PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA ; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS ; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 271 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXVIII.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIÆ PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI, AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIOR ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXVIII CONTINENTUR.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

MONITUM.

Cum in hac Cyrilli editione ordinem novum instituerimus, præcipue quoad scripta dogmatica, adeat Lector, si lubet, utriusque ordinis, veteris et novi, collationem quam ad calcem tomi ultimi repræsentamus; ubi etiam uno intuitu conspiciet quam multa nostræ editioni de novo accesserint. Cæterum pro certo teneat non plus stercoris e stabulis Augiæ quam ex his libris maculas sublatas fuisse.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

VITA SANCTI CYRILLI

PATRIARCHÆ ALEXANDRINI

(*Acta Sanctorum Bolland.*, Januarii tom. II, die 28, anno Christi 445.)

§ I. *S. Cyrilli natalis, ætas, reliquiæ.*

1. Multum Ecclesia catholica S. Cyrillo Alexandrino debet, ejus singulari eruditione animique constantia adversus hæreticos fidelissime felicissimeque propugnata : ideoque ὁ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως συνήγορος, *rectæ et immaculatæ fidei advocatus* appellatur in concilio œcumenico Chalcedonensi act. 3, in libello Theodori diaconi, ecclesiasticis concilii monumentis inserto. Imo tanquam sedis apostolicæ vicarius, æquali cum S. Leone pontifice Romano honore dignatus est in concilio Constantinopolitano an. Chr. 536, sub Menna patriarcha habito. Ita actione 1 : « Quoniam Chalcedonensis synodus non solum Leonis sanctæ memoriæ, verum etiam et Cyrilli Alexandrinorum a Deo amati pastoris, memoriam in orthodoxa fide fecit; et Cyrillus quidem Alexandrinus in diptychis prædicatur, Leo autem sanctæ memoriæ non prædicatur; justum putamus, ut quod defuit suppleatur : et quia æqualiter ab hac sancta synodo pro statu orthodoxæ fidei honorati sunt similiter, et in sacris diptychis pro utilitate et pace Ecclesiæ prædicentur. »

2. Græci agunt S. Cyrilli IX Junii festivitatem, quo die Menologium : « Natalis S. Cyrilli, viri eruditissimi, catholicæ fidei propugnatoris egregii : quem summus pontifex Cœlestinus idoneum judicavit cui suas vices in Ephesino concilio delegaret. » In Menæis : « Sancti Patris nostri Cyrilli, Papæ Alexandrini. »

Κύριλλον ὑμνῶ τοῦ Κυρίου μου φίλον,
Καὶ Κυρίας πρόμαχον ἀειπαρθένου.

Cyrillum celebro Domini mei amicum,
Et Dominæ semper virginis propugnatorem.

3. Variis ejusdem virtutes odis, hymnis, et antiphonis celebrantur in eisdem Menæis, tum hoc die, tum XVIII Januarii, quo solemni eum cultu iterum, una cum S. Athanasio, venerantur, et hoc utrumque ornant encomio : « SS. Athanasius et Cyrillus patriarchæ Alexandrini. Ex his duobus S. Athanasius vixit imperante Constantino Magno, et in primo concilio Nicæno, nondum episcopus creatus, verbis et scriptis sapientiæ plenis Arium confutavit et pudefecit. Post mortem vero Alexandri archiepiscopus Alexandriæ ordinatus, a Constantio variis exsiliis exercitus, per duos et quadraginta annos assiduis persecutionibus exagitatus, migravit ad Dominum. Sanctus autem Cyrillus sub Theodosio Minore floruit,
A Theophili archiepiscopi Alexandrini e sorore nepos, et in sede archiepiscopali successor, qui tertiæ synodo Ephesi celebratæ præfuit, et Nestorium (qui multa blasphema in Dominam nostram Dei genitricem dogmata evomuit) damnavit et exauctoravit. Cyrillus vero, cum multis præclare factis et virtutibus eluxisset, ad Dominum migravit.

4. « Erat Athanasius mediocri statura corporis, modeste latus, incurvus, grato aspectu, decenti calvitie, adunco naso; barba non admodum promissa, sed diffusa et genas vestiente; ore brevi, et quasi inciso; non omnino cano capite, nec pure albo, sed subflavo. Sanctus autem Cyrillus breve quid habens cum colore gratiore, abnuenti similis aspectu; densis et pilosis superciliis magnisque et in arcum
B flexis, frontemque claudentibus; naso justo, cujus diaphragma, seu intervallum narium, contractius erat; genis extensis, labiis tumentibus, ore diducto, fronte angustiore, sed recalvus, densa ac promissa barba venerabilis, crispo utrinque capillo et flavescente ac semicano. Quorum dies festus agitur in sanctissimæ Sophiæ templo. »

5. Latini Cyrillum hoc XXVIII Januarii referunt. Antiquum S. Martini Treviris Martyrologium : « In Alexandria, Cyrilli episcopi et confessoris. » Usuardus, Beda, Ado, Notkerus, Bellinus : « Alexandriæ, B. Cyrilli episcopi, qui catholicæ fidei præclarissimus exstitit propugnator. » Eadem habent manuscripta plurima; additur in Romano : « Doctrina et sanctitate illustris quievit in pace. » Galesinius
C mutata paulum phrasi : « Alexandriæ, S. Cyrilli episcopi, acerrimi religiosissimique fidei catholicæ defensoris. » Florarium ms. et Martyrol. Colon. Alexandriam in Græcia collocant, enormi mendo, nisi Græciam generaliter accipiamus, qua late tunc per Orientem Græci sermonis usus exstitit; XXIX Januarii refert eum Felicius; utroque Maurolycus : a quibus, uti etiam hoc die in Martyrologio Germanico, dicitur « Theodosio Seniore imperante quievisse. »

6. Hos forte secutus Alegreus in Paradiso Carmelitici decoris, statu 2, ætate 6, c. 12, ita scripsit · « Tandem sapientia, eloquentia, acumine et sanctitate insignis, gloriosus sub Theodosio Magno et
D Cœlestino papa I claruerat, annis ab obtenta orbis salute 444. » Ast ista quam distant, imperium Theodosii Magni, et Cœlestini pontificatus! Mortuus est Theodosius Magnus, sive Senior, an. Chr. 395. Eve-

ctus est ad Romanæ Ecclesiæ pontificatum Cœlestinus an. Chr. 423, Mariniano et Asclepiodoto coss. Theophilus episcopus Alexandrinus, Cyrilli decessor et patruus, obiit xv Octobr. anni 412, quo coss. erant Honorius Aug. ix, et Theodosius Junior Aug. v. At tertio post Theophili obitum die episcopatu potitus est Cyrillus, ut infra ex Socrate dicetur. Triginta eum et duos annos episcopum vixisse testantur ejus ex sorore nepos Athanasius presbyter et Theodorus diaconus Alexandriæ, in libellis ad Leonem papam et ad Chalcedonense concilium, hujus actioni 3 insertis, licet in Theodori libello Græce hæc verba non legantur. Sequuntur Liberatus diaconus in Breviario, c. 10, Nicephorus l. xiv *Hist. Eccl.*, c. 47. Attigit igitur minimum annum Chr. 444, quo cum Baronius aliique recentiores scribunt obiisse, sub Theodosii Junioris imperio, Leonis Magni pontificatu. Diem obitus statuunt v Idus Junii, quod in Græcorum Menologio Natalis vocetur, ut supra dictum, adeoque, ut Liberatus scribit, « trigesimo et secundo episcopatus sui anno mortuus » dicetur. Verum cum dies Natalis in sacris fastis solemnem duntaxat eo die haberi sancto cuipiam cultum sæpenumero significet, parum id solidum est argumentum. Et fortassis hoc xxviii Jan. an. 445 decessit, triginta duobus in episcopatu annis expletis, ut Athanasius, Theodorus et Nicephorus indicant.

7. Octavius Pancirolus in Thesauris absconditis almæ Urbis, regione 5, eccl. 2, scribit excitata ab impio Leone Isaurico contra sacras imagines sanctorumque reliquias, persecutione, inter profugos ex Oriente monachos, sanctimoniales duas fuisse quæ, præter alia sanctorum pignora, quædam hujus S. Cyrilli Romam attulerint, eaque asservari in ecclesia S. Mariæ in Campo Martio.

§ II. *Patria, studia, monachatus.*

8. Religiosissimus Carmelit. ordo S. Cyrilli natalem officii duplicis solemnitate celebrat xxviii Jan., quo die lectione quarta ad secundum Nocturnum hæc in Matutinis recitantur : « Cyrillus episcopus Alexandrinus claris parentibus ortus, Theophili item episcopi Alexandrini ex fratre nepos, a quo adolescens Athenas studiorum causa missus, cum plurimum profecisset, ad Joannem episcopum Hierosolymitanum, ut Christianæ vitæ perfectione imbueretur, se contulit. Cujus consuetudine in Carmelum montem secedens, ibi cum aliquot piis viris illic degentibus cœlestem vitam in terra aliquandiu egit. » Hæc ibi. Andreas Scottus noster in Cyrilli elogio, quod ejus sermonibus Paschalibus a se Latine versis præfixit, hæc de ejus ante episcopatum gestis scribit : « Alexandriæ Ægypti civitate natum Cyrillum apparet parentibus honestis; et litteris ibidem imbutum, ubi disciplinæ tum maxime in illa vigerent Academia. Parentum nomina nondum comperi. Patruum habuit Theophilum, » etc.

9. Hæc de patria sufficerent, nisi Alegreus contra

A pugnaret in *Paradiso Carmelitico* : « S. Cyrillus, inquit, episcopus Alexandrinus, natione Græcus, patria Constantinopolitanus. » Tritthemius quoque lib. De scriptoribus ecclesiasticis in editione Coloniensi Petri Quentelii an. 1546, et Francofurtensi Wecheliana an. 1601, « natione Græcum » statuit; non tamen « ex Constantinopoli oriundum, » quod apud Thomam Saracenum veluti ex Tritthemii in Cyrillum elogio legitur. Verum esto, scripserit hoc Tritthemius : unde id hausit? quo argumento probat?

10. Theodorus diaconus in suo libello act. 3 concil. Chalcedonensis, agens contra Dioscorum Cyrilli successorem, hæc de Cyrilli amicis habet : « In principio episcopatus sui Dioscorus statim me clericatu privavit, comminans et a magna illa civitate Alexan-
B dria fugare, propter nihil aliud, nisi ob id quod familiaritatem et benevolentiam sanctæ memoriæ Cyrilli merebar. Intentio enim ejus talis est, non solum parentes ejus (Græce τοὺς ἀπὸ γένους αὐτοῦ, *propinquos ejus*) ex illa civitate exagitare, seu vita privare; verum etiam et familiares ejus. » Athanasius presbyter in suo libello eadem pluribus exaggerat : « Sanctæ, » inquit, « et beatæ memoriæ Cyrillus, magnæ Alexandrinæ civitatis triginta et duobus annis archiepiscopus irreprehensibiliter et cum recta fide vivens, mihi quidem Athanasio, et clarissimæ memoriæ Paulo fratri meo, avunculus fuerat, meæ vero matris Isidoræ germanus. » Et paulo post : « In principio episcopatus Dioscorus mihi et fratri meo,
C adhuc tunc superstiti, mortem minitans, a nominatissima Alexandria exclusit... frater clarissimæ memoriæ Paulus, non sustinens cruciatus et injurias, humanis rebus excessit. Ego autem Athanasius, et nostræ materteræ, et uxor et filii fratris mei, malo nostro in humanis rebus permansimus... nostras domos præparavit ecclesias fieri, et meam Athanasii, quarto tecto superjacentem, et quæ pro sui positione fieri non posset ecclesia, simul occupat cum prædictis domibus, alias etiam vicinas domos et aditus tenens... Post has autem pecunias, a nostris materteris, sororibus vero sanctæ et beatæ memoriæ Cyrilli, angustians usque ad ipsam animam, et obsidens, comminatus ipsam quoque mortem, exegit auri pondo octoginta quinque, nihilominus et a filiis
D clarissimæ memoriæ mei fratris orbitate infelicibus, et ejus uxore mortem mariti sui plangente, auri pondo quadraginta, » etc. Quæ S. Cyrillum et genere et ortu Alexandrinum fuisse non obscure indicant.

11. Quo in loco, Athenis an Alexandriæ, studiis litterarum excultus sit, apud antiquos non reperimus. De ejus monachatu grandis Baronium inter et Carmelitas Patres controversia est. Baronium acriter incessunt præ cæteris Thomas Saracenus in Menologio Carmelitarum, et Alegreus in Apologia pro Joanne Hierosolymitano, discursu 2, c. 11. Historiam citant ex quopiam Gallico Chronico sumptam, ac mordicus eam tuentur. Alegrei verbis eam referemus : « Etenim historia illa Latina, » inquit, « de

qua supra agebamus, Latine et Gallice exarata (quæ habebatur apud Galliæ regem, ut tradunt Coria l. IX, r. 18 Dilucidarii Carmel., Emanuel Romanus sacræ antiq. Carmel. de viris illustribus, in Cyrillo Alexandrino, et alii), quam immerito Baronius fastidire et facessere voluit, cum a gravissimis antiquitatum Carmelitanarum scriptoribus, tanquam fide dignissima. vel ambabus manibus suscipiatur; S. Cyrilli in Carmelo monachismum attestatur aperte, verbis ejusdem legati aut ambasciatoris pro Galliæ rege in Ephesino concilio residentis, qui ab illo redux ad regem suum allocutus est, in exemplari primo suo, quod nos vidimus et legimus in antiqua bibliotheca religiosissimi Cisterciensis cœnobii de la Oliva, Gallico suo idiomate prorumpit sic : «Au concile d'Ephèse, qui se célébra par deux cens évesques, l'an du Seigneur 418, au lieu du Pape Célestin y présidoit le bien-heureux S. Cyrille moine du Mont Carmel; lequel pour sa saincte vie, admirable science et doctrine, disputant contre Nestor Patriarche de Constantinople, qui mit tache en l'honneur de la Vierge Marie, et en celle de Jésus-Christ son fils, emporta la victoire sur luy.» Quæ nunc sic jam traducta Latino verba tenemus : In concilio Ephesino, quod fuit celebratum per CC episcopos, ann. Domini 418, præsidebat, loco papæ Cœlestini I, B. Cyrillus monachus Montis Carmeli, qui ob sanctitatem vitæ, admirabili scientia et doctrina disputans contra Nestorium patriarcham Constantinopolitanum, qui maculam posuit in B. Virgine Maria, et in ejus filio Christo Jesu, eum superavit.»

12. Verum merito hæc improbata sunt Baronio. Quis eo tempore rex Galliæ fuit Christianus, qui legatos ad concilium mittere potuerit? Chlodoveus regnum circa an. Chr. 482 auspicatus, anno primum 496 Christianam religionem amplexus est. An etiam regem legatus Francico moderno idiomate (ut videtur Alegreus asserere) allocutus? at reges primi illi Francorum Sicambrice locuti, et modernum Francorum idioma diu post e Latino conformatum, aut potius depravatum. Ut omittamus, concilium Ephesinum an. Chr. 431, non 418, esse habitum. Miramur viros eruditos rationes tam frivolas afferre in medium.

13. Baronius acriter profecto in eam narrationem invehitur t. VI *Annal.*, an. 444, n. 17 : « Sane quidem respuimus, » inquit, « atque exsufflamus figmentum illud, incerto auctore proditum, Chronico nimirum, quod exstasse fingunt apud quemdam Franciæ regem [Ludovicum XI], quo tradunt eumdem S. Cyrillum Alexandrinum episcopum monachum fuisse Montis Carmeli : cui quidem assertioni Tritthemius leviter nimis fidem præstitit. Unde hæc, quæso, incerto auctori, si qui certi atque probati sunt auctores, ejusdem Cyrilli æquales, ejusdemque res gestas quam diligenter prosecuti, hæc nescientes obruta silentio reliquerunt? Vel quæ apud hujus temporis scriptores mentio de culto Carmelo a vitæ monasticæ professoribus? Etenim cum apud S. Hieronymum, Palladium, Evagrium, Cassianum, Theodoretum, Cyrillum monachum, et alios sæculi hujus scriptores frequens mentio fit de monachis in Palæstina degentibus, nusquam penitus apud eos de monachis Carmelitis. Facessat igitur ejusmodi de monachismo Cyrilli in Carmelo fabella, sicut illa huic haud impar, qua traditur et Joannes Hierosolymorum episcopus Origenista, fuisse etiam monachus Carmelita : sicut enim hæc leviter effinguntur, ita et facile refelluntur. Flagrans quidem cupido nobilitatis avitæ cogit interdum homines delirare. » Hæc Baronius.

14. De Joanne Hierosolymitano aliter sentiunt plurimi viri doctrina et sapientia illustres, qui ejus (quod huc facit) monachicam vitam astruunt. Ipse S. Hieronymus (qui ab Alegreo inter Carmelitas quoque censetur, ut fere cuncti illius ætatis insignes monachi) epist. 62, *ad Theophilum episcopum Alexandrinum*, de Joanne agens, ita exclamat : « Monachus (proh dolor!) monachis et minatur, et impetrat exsilium, et hoc monachus apostolicam cathedram habere se jactans. » Sed utrum in monte Carmelo monachus, aut etiam abbas fuerit, quæritur. S. Hieronymus in *Vita S. Hilarionis* testatur priusquam Hilarion ex Ægypto rediret, « necdum tunc monasteria fuisse in Palæstina. » Et deinde : « Nec quisquam monachum ante S. Hilarionem in Syria noverat : » ut mirum sit Thomam Saracenum scribere, absque ullius auctoris testimonio, antea fuisse Carmelitarum in Palæstina monasteria, quæ Hilarion deinde « visitabat et instruebat. » Verum « exemplo ejus, » inquit Hieronymus, « per totam Palæstinam innumerabilia monasteria esse cœperunt. » Quidni tunc aliqui, veteri sanctissimorum prophetarum exemplo Eliæ et Elisei incitati, montem Carmelum inhabitare potuerint? « S. Jacobus eremita, » de quo infra agemus, « prope oppidum Porphyreonem in solitarium locum secessit, » non procul a Carmelo monte : cujus « vita ita celebrabatur, ut e viginti aut triginta monasteriis monachi et clerici ad eum venirent, ut ejus benedictionem acciperent, et ab eo confirmari possent. » Horum monasteriorum aliquod in Carmelo, aut ad ejus radices, fuisse, admodum probabile. Et cur isthic minus, aut cur non isthic potius, quam in reliqua Palæstini maris ora? An vero ibi ante episcopatum susceptum monachus Joannes fuerit, aut etiam abbas, et sub eo vixerit monachus S. Cyrillus, apud antiquos non legimus. A Tritthemio Cyrillus « montis Carmeli quondam decus et cultor insignis » appellatur. Tritthemium sequuntur plurimi recentiores, quos proferunt Alegreus et Saracenus. Sed mirari quis possit cur in Palæstina potissimum monasticam vitam complecti voluerit, cum in Ægypto primum ea vivendi ratio inventa cultaque fuerit, atque eo tempore præcipue floruerit.

15. Alterum quæri potest, an saltem monachum fuisse Cyrillum, quocunque in loco sive Palæstinæ sive Ægypti, ex antiquis constet. Saracenus id ex eo

clarum arbitratur, quia Græcorum axioma sit : « Neminem temporibus B. Cyrilli, et supra, per orientalium oras, ad episcopatus dignitatem assumere, nisi de monachorum monasteriis delectum, licuisse : » idque ex « Græcorum quoque Menologio nullo negotio comprobari posse » asserit. At nobis quotidie Menologium illud et Menæa volventibus probatu id difficile, adeoque contrarium tum ex iisdem Menæis, tum præsertim ex illius temporis scriptoribus, perspicuum videtur. Cum Athanasio, ut supra vidimus, colunt Cyrillum Græci : de utriusque monachatu silent, licet Alegreus Athanasium quoque scribat « non pauco tempore monachum egisse, et fuisse ministrum magni illius abbatis Antonii in solitudine Ægypti, quia ipse id palam affirmat in Vita S. Antonii. » Hanc accurate illustratam dedimus XVII Jan., nec ullum monachatus S. Athanasii vestigium reperimus. Consuli prolegomenorum § 8 potest.

16. Isidorus Pelusiota uti frequentes S. Cyrillo jam episcopo scripsit epistolas, ita ei nondum episcopo, inter monachos degenti in solitudine, videtur vicesimam quintam libri primi scripsisse, quæ ita habet : « Quid tibi utilitatis affert Joannis in locum desertum secessio, quam olim studiose imitatus es; cum nunc eum minime imiteris, verum ad privatas curas te referas, atque in solitudine tumultueris, et ab hominum cœtu remotus perturberis? Etenim externo habitu ac specie quiescere, mentis autem mutationibus ac perturbationibus inquinari, tum sensum caligine perfundit, tum susceptos jam labores exstinguit, atque perturbationibus animi pronam ac facilem victoriam reddit, efficitque ut miles abjecto scuto fugiat. Porro nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat, a quo in militiam ascitus est : verum arma omni ex parte gestat, ad id certamen, quod tribuno militari placuerit, se comparans. » Hæc de monachatu. Ad certiora properamus.

§ III. *Episcopatus, proscripti Novatiani, dæmonia effugata.*

17. Socrates l. VII, c. 7 (sed, quod Cyrillus continuo ad suam Ecclesiam a Novatianorum hæresi repurgandam animum adjecit, subinfense, secta ipse Novatianus), ita scribit : « Theophilus Alexandriæ episcopus in veternum delapsus abiit e vita, ad nonum consulatum Honorii, Theodosii autem quintum XV Oct. Ibi tum de episcopo deligendo orta est controversia. Alii enim Timotheum archidiaconum, alii Cyrillum filium fratris Theophili, ad episcopatus illius sedem efferre laborarunt. Qua de re cum a populo certatum esset, quanquam Abudacius [*al.* Abundantius] præsidiariorum militum præfectus partibus Timothei subsidio fuit, tamen triduo post mortem Theophili Cyrillus in sede episcopali collocatus episcopatu potitus est : majoremque principatum, quam unquam Theophilus habuisset, pariter sibi assumpsit. Etenim ex illo tempore episcopus Alexandrinus, præter sacri cleri dominatum, rerum præterea sæcu-

A larium principatum acquisivit. Quapropter Cyrillus statim cum Novatianorum ecclesias, quæ erant Alexandriæ, occlusisset, non modo omnem sacrum thesaurum, qui in illis fuit, penitus abstulit; verum etiam Theopemptum illorum episcopum omnibus suis fortunis privavit. » Hæc Socrates, sed ob suæ sectæ patrocinium sæpius alibi quoque malæ fidei suspectus, ut recte monet Baronius an. Chr. 412, num. 45, et in Notis ad Martyrologium Romanum. Imo eamdem inurere notam S. Cœlestino Pontifici Romano, quod « Novatianis, qui erant Romæ, ecclesias abstulisset, » conatur idem Socrates lib. VII, cap. 11. « Episcopatus, » inquit, « Romanus, non aliter atque Alexandrinus, quasi extra sacerdotii fines egressus, ad sæcularem principatum erat jam B ante delapsus. »

18. Cum hæreticos, dæmonum socios atque adjutores, expulisset Cyrillus, ipsos quoque dein aggressus dæmones e suis sedibus effugavit. « Aberat Alexandria, » ut testantur Acta SS. Cyri et Joannis in fine, « decem stadiis Canopus : » hinc vero « distabat quidam vicus spatio duorum stadiorum, nomine Manuthe. Hic autem vicus erat dæmonum habitatio, et versabantur in eo maligni spiritus. Theophilus vero hic, præsul, ut prius diximus, Alexandrinus, cum voluisset reddere locum purum a dæmonibus, Christique, evangelistarum et apostolorum characteribus et figuris, ut ad eum conservandum idonei, occupare, id quod statuerat non perduxit ad C effectum. Interim enim mors adveniens, quæ est hominibus res inexorabilis, abducit eum a vita præsenti. Deinde autem Cyrillo quoque, qui post ipsum sedi successit, non parum erat curæ liberare locum a dæmonum injuria. Cum vero de ea re sæpe Deum rogasset, angelus ei apparens in visione, jubet ut magni illius Cyri et Marci evangelistæ reliquiæ in hoc vico reponerentur. Sic enim fore ut a dæmonum nocumento liberetur. Cur autem non Joannis quoque dixerit, satis quidem ostensum est a Cyrillo : est autem omnibus quoque per se manifestum, quod nomine Cyri, omnino Joannis quoque nomen simul ostenditur. Sicut enim mores fuerunt eis communes, et quæ propter Christum facta est confessio et consummatio, ita etiam simplex est omnino vocatio, et D citra ullum discrimen. Hinc in Manuthe martyricæ corum reliquiæ, vicesimo et octavo mensis Junii, præclare simul et sacrosancte transferuntur, vici custodia, dæmonum fuga, a morbis liberatio, et nunc locus est Deo consecratus, illiusque martyribus et administris, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi. » Baronius hæc acta refert ad an. Chr. 414, num. 20, ubi templum hoc Canopi, non Manuthæ, ait exstitisse, non satis Actis his perpensis, quæ illustrabimus ad XXXI Januarii.

§ IV. *Judæi Alexandria pulsi.*

19. Socrates lib. VII, cap. 13, « eodem tempore » pulsos Alexandria a Cyrillo Judæos scribit, quo Chrysanthus episcopus Novatianorum suæ sectæ Ec-

clesiam Constantinopoli administrabat, de quo cap. A 12 egerat. Creatus is erat an. Chr. 412, mortuus Monaxio et Plinta coss., an. Chr. 419. « Eodem » ergo « tempore, » inquit Socrates, « Judæorum gens a Cyrillo episcopo Alexandria hanc ob causam ejecta est. Populus Alexandrinus præter cæteros seditionibus delectatur : in quibus, si quando sit oblata illarum conflandarum occasio, scelera eduntur prope intolerabilia : quippe sine sanguine nunquam populi impetus sedatur. Id temporis tumultus, non de causa aliqua necessaria, sed de studio saltatores spectandi (quod malum per omnes civitates serpit) in ipsa multitudine forte ciebatur. Nam die Sabbati ingens turba ad quemdam saltatorem spectandum confluxit. Et quoniam Judæi, qui illo die feriantur, non legi audiendæ, sed spectaculis et ludis scenicis contem- B plandis totos sese dedebant, dies ille populi factionibus inter se mutuo dimicandi causa exstitit. Ac quanquam populi discordia a præfecto Alexandriæ utcunque tum sedata fuit, nihilominus tamen Judæi alteri populi factioni adversarii esse non destiterunt. Atque tametsi Judæi Christianis erant semper infesti, tum tamen propter saltatores, multo in eos infensiores facti sunt

20. « Itaque cum Orestes præfectus Alexandriæ πολιτείαν (sic enim publica præfecti edicta appellant Alexandrini) in theatro proponendam curaret, aderant etiam Cyrilli episcopi necessarii, ut edicta a præfecto publicata considerarent, inter quos erat vir nomine Hierax, humilioris litteraturæ magister, qui attentissimus auditor episcopi Cyrilli fuit, et in con- C cionibus ejus plausum diligentissime excitare consuevit. Hunc igitur Hieracem ut primum Judæorum multitudo in theatro conspicata est, extemplo vociferari cœpit, eum ob nullam aliam causam ad theatrum accessisse, quam ut populum ad seditionem concitaret. Orestes autem, etsi ante episcoporum potestas illi odio propterea fuerat, quod per eos nonnihil de auctoritate eorum qui ab imperatore ad magistratus gerendos designati erant, admodum detractum fuit; tamen tum vel maxime, quod Cyrillus videbatur in ejus edicta curiose inquirere; proinde Hieracem palam in theatro comprehensum gravibus divexavit suppliciis.

21. «Qua re intellecta Cyrillus Judæorum primarios D accersit; illis, si non contra Christianos tumultus ciere desistant, debitas pœnas se irrogaturum minatur. At multitudo Judæorum, cognitis episcopi minis, multo majore iracundiæ æstu exardescere, machinasque ad Christianis nocendum excogitare cœpit : quas quidem præcipuam causam Judæos Alexandria exturbandi fuisse, jam ostendam. Judæi cum tesseram ipsi sibi dedissent, nimirum ut quisque annulum ex cortice palmæ confectum gestaret, nocturnam pugnam contra Christianos instituunt. Itaque nocte quadam per universas urbis regiones a quibusdam conclamandum curant, totam ecclesiam Alexandri nomine nuncupatam igne conflagrare. Quo audito Christiani, alius aliunde concurrunt, ut ecclesiam ab incendio liberent. Tum Judæi protinus impetu in Christianos facto, eos trucidant. Atque ut a suis, annulis demonstratis, manus abstinebant; sic Christianos, qui ipsis forte obviam facti erant, e medio tollebant.

22. « Ubi autem illuxit dies, sceleris auctores minime obscuri et incogniti fuerunt. Qua de re Cyrillus graviter commotus, cum ingenti manu ad Judæorum synagogas (sic enim eorum templa vocantur) recta pergit : et ex Judæis nonnullos neci dat ; alios expellit e civitate, eorumque fortunas a multitudine diripi permittit. Itaque Judæi, qui usque ab Alexandri Macedonis temporibus illam urbem incoluerant, tum universi inde ejecti, alii in alia loca dispersi vixerunt. Adamantius ex numero Judæorum, qui medicinam docebat, Constantinopolim profectus, ad Atticum episcopum se contulit. Qui posteaquam Christianam religionem professus erat, Alexandriæ denuo habitavit.

23. « Orestes, illius urbis præfectus, illud Cyrilli factum valde iniquo animo tulit : magnumque cepit dolorem, tam præclaram civitatem tanta hominum multitudine prorsus orbatam esse. Quamobrem ad imperatorem de rebus ibi gestis refert. Cyrillus etiam imperatori Judæorum scelera per litteras significat; et nihilominus tamen de amicitia conciliandа (ad illud namque faciendum populus Alexandrinus illum impulerat) cum Oreste agit. Verum ubi Orestes de amicitia ne audire quidem voluit, Cyrillus librum Evangeliorum (hunc enim illum reveriturum putavit) ei manu porrexit. At cum Orestis animus ne hoc modo quidem deliniri posset, sed inter eum et Cyrillum capitales inimicitiæ semper intercederent; hæc clades, quam deinceps commemorabo, inde consecuta est. » Hæc Socrates. Eadem narrat Nicephorus lib. XIV, cap. 14, apud quem tamen nulla cædis Judæorum mentio est : nec credibile eam episcopi auctoritate designatam. Agnoscere vero in Oreste licet politicorum nostri quoque temporis indolem, qui quacunque possunt ratione modoque pontificum conantur aliorumque ecclesiasticorum hominum bona invadere, jura violare, convellere auctoritatem, veluti regum emolumentis noxiam; cum nullis regibus felicius cuncta cesserint, quam qui Ecclesiæ plurimum detulerunt; contra vero plurimis calamitatibus eas involvi provincias videamus, quarum gubernaculis ejusmodi homines admoti sunt.

§ V. *Turbæ Alexandrinæ. Errantes correcti.*

24. Tragicam, quam narratum imus, historiam imperatori et Orestes præfectus et Cyrillus significarunt. Utinam litteræ Cyrilli exstarent! majus eæ pondus, quam furentis illius Orestis, apud recte sentientes obtinerent. Hujus tamen relationem potius arripuit Socrates, Cyrillo infensus, lib. VII, cap. 14 et 15. « Nonnulli ex monachis, » inquit, « qui Nitramontem accolebant, ingenio ferventiore præditi, sicut jampridem idem ipsum declararunt, exorsi a

Theophili temporibus, quando erant ab illo contra Dioscorum et ejus fratres inique armati; sic id temporis quoque æmulationis ardore inflammati, prompto et alacri animo pro Cyrillo dimicare constituerunt. Itaque viri ad quingentos numero ex monasteriis egressi, urbem Alexandriam contendere, præfectum rheda circumvectum observare, eum adire, sacrificum, gentilem, et aliis compluribus contumeliosis nominibus appellare cœperunt.

25. « Ille, suspicatus sibi a Cyrillo insidias collocatas esse, exclamare se Christianum esse, et ab Attico episcopo Constantinopoli baptizatum. Verum, ubi monachi ejus verba videbantur contemnere, unus forte ex illis, nomine Ammonius, caput præfecti lapide percutere : præfectus illo vulnere inflicto, totus sanguine manare. Quapropter præfecti apparitores, exceptis paucis, omnes se clam inde subducere, alius alio se in multitudinem abdere, præcaventes ne lapidum jactu interimantur. Interim populus Alexandrinus frequens eo confluere, monachos præfecti causa animo prompto ulcisci; quos omnes, præter Ammonium, in fugam vertunt : illum ad præfectum deducere. Præfectus palam, uti leges postulant, de eo quæstionem exercere, tormentis tantisper afflictare, dum extremum spiritum edit.

26. « Quæ res non diu post ad imperatorum aures perlata est. Quin etiam Cyrillus eamdem rem illis, sed secus expositam omnino per litteras significavit. Corpus quoque Ammonii capit, inque ecclesia quadam recondit, at non Ammonii sed Thaumasii nomine nuncupavit. Et cum in ecclesia magnitudinem animi illius, utpote grave certamen pro pietate perpessi, laude et prædicatione extulisset, jussit martyrem appellari. Verum qui modestiores erant, etiam ex ipsis Christianis, Cyrilli studium erga Ammonium minime approbarunt. Nam exploratum habebant Ammonium, non in tormentis interiisse, ne Christum denegare cogeretur; sed temeritatis suæ pœnas dedisse. Quocirca Cyrillus ipse illud ipsius facinus silentio in oblivionem pedetentim venire passus est. At ne adhuc quidem acerba illa inter Cyrillum et Orestem suscepta contentio sedata est : quippe alia clades huic non dissimilis, quam sum jam narraturus, eam renovavit.

27. « Mulier quædam erat Alexandriæ, Hypatia vocata, filia Theonis philosophi. Hæc tantos in litteris fecit progressus, ut omnes philosophos sui temporis longe superaret : ac non modo in scholam Platonicam, a Plotino deductam, succederet, verum etiam omnes philosophorum omnium præceptiones et disciplinas omnibus qui eam audire volebant, explicaret. Quapropter quotquot philosophiæ studio incendebantur, undique ad illam confluebant. Quinetiam propter gravem animi fidentiam, quam ex doctrinæ fontibus hauserat, etiam in conspectum principum summa cum modestia venire non dubitavit. Neque illam pudebat in mediam hominum frequentiam prodire. Omnes enim eam, ob singularem animi moderationem, cum reverentia quadam et

A venerabantur et suscipiebant. Itaque invidiæ flamma tum contra eam incensa est. Etenim cum crebrius cum Oreste in colloquium veniret, populus Ecclesiæ illam cœpit insimulare quod episcopo ad amicitiam Orestis reconciliandam aditum penitus intercludebat. Proinde certi homines, qui erant natura paulo ferventiores, quibus Petrus Lector in illa ecclesia ducem se præbuit, uno consensu, mulierem domum alicunde redeuntem observant; de curru, quo vehebatur, deturbant : ad ecclesiam quæ Cæsareum dicitur, rapiunt : exutamque vestibus, testis acutis ad necem usque dilacerant, ejus membra discerpunt, discerptaque ad locum qui Cinaron dicitur comportant, atque igni comburunt. Hoc facinus cum Cyrillo, tum Ecclesiæ Alexandrinæ, non exiguam labem
B aspersit infamiæ. Nam qui religionem Christianam profitentur, a cæde, pugnis, et id genus aliis omnino alieni esse debent. Hæ res gestæ sunt quarto anno episcopatus Cyrilli, ad decimum consulatum Honorii et Theodosii septimum, mense Martio, cum observabantur jejunia. »

28. Hypatiæ plures epistolas scripsit Synesius. De ea pluribus agit Baronius, et potius Alexandrinorum furore ac tumultu, quam cleri conspiratione, occisam esse existimat. Hæc quarto anno episcopatus Cyrilli contigisse etiam Nicephorus scribit. Cœpit is quartus annus XVIII Octobris anni 415, adeoque hic mensis Martius necessario est anni sequentis 416 consulatu imper. Theodosii VII, ut hic dicitur, et
C Palladii, non Honorii X. Apud Nicephorum fœdius mendum : nam cum antea Cyrillum scripsisset electum anno quinto Theodosii imper., hic tamen Hypatiam occisam ait anno quarto episcopatus Cyrilli, sexto imperii Theodosii, cum hujus octavus fere exspiraret. Petro Lectori (ei fortassis qui hujus cædis auctor habetur) scripsit S. Isidorus Pelusiota epistolas 177 et 305, lib. III, et epist. 555, lib. V. Qui alii id facinus perpetrarunt, videntur fuisse Parabolani, vel Parabolarii, seu Paraboli, qui ægrotantium curam suscipiebant, et peste quoque infectis subveniebant; qui cum episcopo subessent, eidem favebant, et negotium facessebant præfectis. Quare de his anno hoc 416 rescripsit Theodosius ad Monaxium præfectum prætorio, l. XLII, De episc. et cleric.,
D Cod. Theod., prohibens ne collegium illud excederet numerum quingentorum; eosdemque jubens non ex divitibus sed pauperibus legi; nec ullum adire publicum spectaculum, aut ad curiam accedere, nisi singulos, et urgente necessitate. Rescripsit tamen postea l. XLIII, ibidem, ut eorum cœtus ad sexcentos posset amplificari, quibus in omnibus præesset episcopus Alexandrinus; nam et clericos appellat : sed minoris ordinis interpretatur Baronius an. Chr. 416 in fine. Huc videtur respexisse Isidorus Pelusiota lib. V, epist. 268, *Ad S. Cyrillum*, et epist. 278, *Ad Petrum*, disputans an regia potestas clerum in ordinem redigere possit.

29. Subjicimus quæ in revocando anachoreta quodam, viro sancto, sed ad hæresim prolabente,

prudenter a Cyrillo gesta referuntur, lib. v *De vitis Patrum*, libello 18, num. 4. « Abbas Daniel narravit de alio sene magno, qui habitabat in inferiores partes Ægypti, quia diceret per simplicitatem, quod Melchisedech ipse est filius Dei. Hoc autem indicatum est sanctæ memoriæ Cyrillo archiepiscopo Alexandrino, et misit ad eum. Sciens autem quia signifer esset ille senex, et quidquid peteret a Deo revelabatur ei, et quia simpliciter diceret hoc verbum, usus est hujusmodi ratione, dicens : Abba, rogo te, quia in cogitatione mea est quod Melchisedech ipse sit filius Dei : et rursus alia cogitatio mea dicit quia non sit, sed homo sit, et sacerdos summus fuerit Dei. Quoniam ergo hæsito de hoc, idcirco misi ad te, ut deprecceris Deum, quatenus revelare tibi dignetur de hoc, quid veritas habeat. Senex autem de conversatione sua præsumens, cum fiducia dixit : Da mihi per tres dies inducias, et ego deprecor Deum de hac re, et renuntio tibi quod mihi fuerit revelatum de hoc. Intrans ergo in cellam suam deprecabatur Deum de verbo hoc : et veniens post tres dies dixit sanctæ memoriæ Cyrillo : Homo est Melchisedech. Archiepiscopus autem respondit ei : Quomodo constat apud te, abba? Et ille dixit ei : Deus ostendit mihi omnes patriarchas, ita ut singuli eorum coram me transirent ab Adam usque ad Melchisedech, et angelus assistens mihi dixit : Ecce iste est Melchisedech : et ideo, archiepiscope, certus esto quia sic est. Abiens autem senex, per semetipsum prædicabat quia homo esset Melchisedech. Et gavisus est magnifice sanctæ memoriæ Cyrillus. »

§ VI. *Nomen S. Chrysostomi diptychis inscriptum.*

30. Controversia hæc omnis, diuturnis agitata studiis, tandemque Romani pontificis insigni constantia, felicissime ex sacrarum legum reverentia terminata, plene est a nobis ad Vitam S. Attici episcopi Constantinopolitani viii Januarii discussa, et singula suis temporibus apte restituta. Hic ea solum quæ ad Cyrillum pertinent proferemus. Nicetas Philosophus, Baronio tomo X, an. Chr. 848, num. 34, fidelissimus scriptor habitus (de quo xxiii Octob. ad Vitam S. Ignatii Patriarchæ Constantinopolitani, ab eo scriptam, plura dicemus); hic ergo Nicetas, quibus progressibus res tanto tempore pertractata optatum consecuta sit finem, Historiæ suæ inseruit, adductis litteris Attici atque Cyrilli hac de re ultro citroque datis, quas omni fide conscriptas pronuntians recitat Baronius num. 46 et seqq., anno 412; nam eo existimavit nomen Chrysostomi diptychis inscriptum, quod nonnisi ultimis annis Attici factum ad ejus Vitam probavimus. Obiit ille x Octob. anni 425. Ei convixit Alexander episcopus Antiochenus, de quo mox, ad annum usque vigesimum illius sæculi; post cujus obitum Atticus nomen Chrysostomi diptychis Constantinopolitanis inscripsit, atque ut idem præstaretur Alexandriæ, litteris suis monuit Cyrillum.

31. Ex Niceta Philosopho rem totam ita describit Nicephorus, lib. xiv, cap. 25 et sequentibus : « Alexander itaque et vita et doctrina optimus, zelo ingenti Joannis causam fovens, primus illius nomen in ecclesiasticum retulit album : atque ad imperatorem omnesque ubique episcopos, ut idem et ipsi facerent, et ea re pacem certam et constantem Ecclesiæ conciliarent, scripsit. Cæterum cum Atticus quoque episcopus propter Joannitas Ecclesiam esse scissam videret, de principum sententia, ipse quoque mentionem illius fieri in precationibus jussit; quemadmodum id et in aliis episcopis, qui vita excessissent, fieri solitum erat. Atque ex eo tempore pax exstitit, donec postea quoque reliquiæ ejus urbi imperanti illatæ sunt. Atticus invidiam, in quam propter divinum Joannem deciderat, hoc modo magnifice abolevit. Nec ille modo id fecit; sed aliis quoque Joannis memoriam precibus inserere recusantibus, et Cyrillo maxime Alexandriæ præsuli, qui hostiliter Joannem oderat, quod ille a Theophilo patruo suo dissensisset, persuasit. »

32. Attici epistolam dedimus viii Januarii : Cyrilli responsum hic ne detur, nimium alienatus illius a Joanne animus et offensus vetat. Oblitterentur sane, si quæ non solum male gesta a sanctis, sed pejus etiam defensa sunt, ut non tam cicatrix decore obducta, quam fœde etiamnum hians et sanie fluens vulnus videri possint. Eas litteras ubi cap. 27 recitavit Nicephorus, ita cap. 28 scribit : « Hæc quidem Cyrillus de sacro Chrysostomo et scripsit et sensit, præsumptæ opinioni inserviens, quam dudum, patruum suum Theophilum secutus, conceperat. Quoniam vero dissidium hoc quidem ex æmulatione, quamvis non secundum scientiam, non autem ex invidia, neque diabolica contentione, manavit, non oportere virum et doctrina et virtute præstantem, hac una in re claudicare, quominus ad summam perfectionem perveniret, Deo visum est. Homines enim illi erant, et humanis affectionibus obnoxii. Quapropter aliquanto post, Cyrillus cum magno illo viro, etiam post ejus mortem, in gratiam rediit, erroremque suum cum multis aliis concitantibus, tum maxime Isidoro Pelusiota nunc reprehensione nunc admonitione eum cohortante, divina etiam et arcaniore quadam revelatione accedente, correxit. Videre namque visus est, seipsum sacris ædibus expulsum esse a Joanne, comitatu et divino, quod circa eum erat, satellitio maxime freto, et matrem Domini pro ipso deprecantem Joannem, atque cum multa etiam alia, tum illud præcipue quod pro ipsius gloria plurimum ille decertarit, sicut dicetur, referentem, ut in sacra templa reciperetur, orare. Hanc visionem cum B. Cyrillus cogitabundus in animo secum volveret, seipsum, quod in sanctum virum invectus esset, damnavit : et deinde ipse quoque re cognita, Ecclesiæ Chrysostomi addictus, virum eum admiratus est, valdeque eum, quod contra illum imprudens prorsus irritatus fuerit, pœnituit. Proinde diversum omnino a priore consilio faciens, synodum provincialem coegit, et Joannis nomen si-

mul et ipse et reliqui magnarum sedium antistites A in sacro albo proposuerunt.

33. « Illi vero minus vere dicere videntur, qui Cyrillum libros alios magni Patris abolevisse perhibent. Nam si qua scripta ejus abolenda erant, hæc quæ adhuc exstant, quod consilium institutumque ejus in eis maxime expressum est, abolita oportuisset; nisi Deus utilitatis hominum curam gerens, ea conservasset. Hoc cum in arcana Nicetæ Philosophi, qui et David dictus est, Historia, et apud alios item invenerim, operi huic meo inserendum esse quoque duxi : ne cui ambigere in mentem veniat, quomodo tanta luminaria, inimicitias mutuas exercentia, ambo ad summam sanctitatem pervenerint, et Ecclesiæ columnæ exstiterint, inimicitiis hujusmodi nullum illorum gloriæ detrimentum afferentibus. » B

§ VII. *Hæresis Nestoriana detecta.*

34. « Attico vita functo successit Sisinnius, post cujus mortem, » inquit Socrates lib. VII, cap. 29, « visum est imperatori, propter homines inanium rerum appetentes, neminem ex illa Ecclesia (licet multi Philippum, complures Proclum designatum cuperent) ad episcopatum illum eligere : sed advenam Antiochia accersere constituit. Erat namque illic Nestorius ex Germanica oriundus, voce cumprimis sonora, linguaque diserta : et ob eam causam, tanquam ad docendum populum admodum accommodatus, de illorum sententia accersitur. Trimestri igitur spatio percurso, Antiochia Constantinopolim deducitur Nestorius; qui quanquam a plerisque ob temperan- C tiam laude et prædicatione efferebatur, tamen quales præterea ejus mores fuerint, primus illius doctrinæ exorsus prudentibus viris satis demonstravit. Nam simul ac episcopus IV Idus Aprilis ordinatus fuit, Felice et Tauro coss., extemplo, cum orationem apud imperatorem haberet, hanc sententiam, quæ multis in ore est, coram universo populo protulit : Mihi, o imperator, terram hæreticis tu purgatam tribue, et ego tibi cœlum retribuam : tu mihi in profligandis hæreticis subveni, et ego tibi in profligandis Persis subveniam. »

35. Præclarum Nestorii initium, licet pergat pluribus suggillare Socrates, et ipse homo hæreticus, laudarunt Cœlestinus papa et Cyrillus, litteris ad ipsum Nestorium datis : hic suarum meminit in apo- D logetica epistola ad Theodosium imperatorem, tomo V concil. Ephesini, cap. 2. « Electus est, » inquit, « Nestorius tanquam apostolicæ evangelicæque doctrinæ præco egregius, promovendæque pietatis artifex insignis, necnon tanquam is qui in recta inculpataque fide præclare esset fundatus. Et ejusmodi hunc hominem esse cupiebat vestra majestas, universique sanctarum Ecclesiarum præsides, et ego ipse quoque. Sane cum de illius ordinatione litteras a piissimis episcopis ad hoc destinatis accepissem, nihil mali suspicatus, imo vero laudans et gaudens, illique tanquam fratri et comministro optima quæque per divinam liberalitatem obtingere exoptans, rescripsi. »

36. Verum, ut mox subjungit idem Cyrillus, « electus est ut ovis, sed inventus est ut lupus; ut sincerus fidelisque famulus, sed dilexit oppositum ; ut uvarum ferax vinea, sed juxta Scripturas spinas protulit; ut industrius agricola, sed insidiatus est agro; ut bonus denique pastor, sed agrestibus feris efferatior evasit. » Cyrillo consentiens Vincentius Lirinensis, horum temporum scriptor, ingemiscit ob scandalum Ecclesiæ per Nestorium illatum. « Qualem fuisse, » inquit, « nuper tentationem putamus, cum infelix ille Nestorius, subito ex ove conversus in lupum, gregem Christi lacerare cœpisset? cum hi ipsi, qui rodebantur, ex magna adhuc parte ovem crederent, ideoque morsibus ejus magis paterent. Nam quis eum facile errare arbitraretur, quem tanto sacerdotum studio persecutum videret? qui, cum magno sanctorum amore, summo populi favore celebraretur, quotidie palam divina tractabat eloquia, et noxios quoque Judæorum atque Gentilium confutabat errores? Quo tandem justo modo non cuivis fidem faceret se recta docere, recta prædicare, recta sentire, qui ut uni hæresi suæ aditum patefaceret, cunctarum hæreseon blasphemias insectabatur? » etc.

37. De ipsa ejus hæresi, hujusque strenuis oppugnatoribus, ita paucis Prosper in *Chronico*, coss. Tauro et Felice, anno Chr. 428 : « Nestorius Constantinopolitanus episcopus novum Ecclesiis molitur errorem inducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantum, et non Deum, natum, eique Divinitatem collatam esse pro merito. Huic impietati præcipue Cyrilli Alexandrini episcopi industria, et papæ Cœlestini repugnat auctoritas. » Unde hæresis illa profluxerit, accurate disputat Baronius ad eumdem annum num. 30 et sequentibus. Nos sceleratissimi sycophantæ fallacias a Cyrillo detectas prosequamur. Nestorius igitur, jacto Constantinopoli erroris nefarii semine haudquaquam contentus, ut eum latius spargeret, libellos occulto veneno suffusos per exteras quoque oras vulgavit, atque ad ipsos Ægypti monachos misit; nihil se nisi ex Nicæni concilii præscripto docere, fraudulenter jactitans.

38. Horum causa magnæ inter Ægypti monachos excitatæ sunt turbæ, ad quas sedandas Cyrillus, acerrimus orthodoxæ fidei a Deo electus propugnator, mox se accinxit, et cum schedis quæ de ea re sub nomine Nestorii ferebantur, parum fidei haberet, prudenter ab ejus nomine abstinuit. Primam igitur epistolam scribit ad ipsos monachos, ubi inter alia : « Audio exitiales quosdam rumores inter vos proseminatos, nonnullos quoque oberrare, qui sinceram vestram fidem demoliri studeant, et inanium vocabulorum bullas apud rude vulgus eructantes, utrum θεοτόκον sacram Virginem appellare liceat, in controversiam vocare audeant, » etc. Pergit validissimis rationibus, gravissimisque cum Scripturarum tum sanctorum Patrum testimoniis, Christum verum esse Deum probare, unde mox appellationem Dei-

paræ vere ac proprie Matri Virgini convenire concludit. Atque ita epistola hac gravissima, eruditione et sancto fidei zelo plena, provinciæ suæ solitarios, veluti prophylactico quodam pharmaco, adversus pullulantem hæresim præmunire, et in antiqua fidei doctrina confirmare studuit. Veritus præterea ne ferale Nestorii virus ipsa quoque orbis capita afflaret, unde ingens Christianæ reipublicæ periculum formidari merito posset, de recta in Deum fide, divinaque Verbi Incarnatione tres libros conscripsit, quos Λόγους προσφωνητικούς appellavit. Horum primum nuncupavit Theodosio et Valentiniano imperatoribus, duos posteriores Eudociæ et Pulcheriæ reginis, tacito ubique Nestorii nomine, ne ex eo Theodosii animus offenderetur, qui Nestorium Antiochia accersitum, episcopum deligi curarat.

39. Interea latius malum serpebat, et Romam non fama solum perlata ad Cœlestinum papam, sed ipsi quoque pestilentes libelli. Quorum ille blasphemiis, quibus scatebant, examinatis, Cyrillo scripsit, ut diligenter perquireret num illa revera essent a Nestorio conscripta: neque enim credibile videbatur, Nestorium, de quo nuper tot ac tanta orientalium episcoporum litteris præconia accepisset, ita subito in transversum actum esse, talique furore correptum. Hæc ipse testatur Cyrillus in primis ad eumdem Nestorium litteris, ea occasione exaratis, quod intellexisset graviter eum fuisse offensum ob scriptas a se litteras ad Ægypti monachos adversus blasphemos libellos. In his post luculentam, cur ad monachos scripserit, redditam rationem, serio illum ad resipiscentiam, elapsæque per imprudentiam vocis palinodiam hortatur : quod altera mox epistola prorsus dogmatica et gravissima iterum inculcavit.

40. Verum singulis suæ a Nestorio redditæ sunt litteræ, utræque arrogantia summa ac fastu, quo se supra reliquos antistites efferebat, refertæ. Imo omni dolo Cyrillum aggressus, collegit circuitores, projectos ad omne nefas ac flagitium homines, qui ad hoc vagarentur, ut ubique locorum adversus Cyrillum probra disseminarent. « Jactabant autem, » ipso teste Cyrillo epistola tertia ad Nestorium tom. I, cap. 12, edit. Peltani, « voces insania plenas: hic quidem, quod cæcos egenosque per injuriam oppresserim, » inquit; « alius, quod ferrum in matrem strinxerim; nonnulli, quod ancillæ præsidio aurum alienum abstulerim; quidam denique, quod ejusmodi improbitatis suspicione laboraverim semper, cujusmodi ne infestissimos quidem hostes laborare optaverit quispiam. Verum istos, et si qui ejus farinæ sunt alii, non multum moror, ne supra Magistrum et Dominum, vel etiam supra majores meos, tenuitatis meæ mensuram extendere videar. »

41. Quam autem propenso studio Christianæ charitatis, Cyrillus Nestorii salutem summa patientia procuravit, testatur epistola ejusdem ad quemdam Nestorii sectatorem, cap. 9. « Me igitur, » inquit, « nulla neque injuria, neque contumelia, neque convicia movent; etiamsi quamplurima, et immerenti, et a quibus id minime exspectabam, hactenus sint illata. Sed isthæc omnia oblivione voluntaria conterantur : Deus enim istiusmodi nugatores olim judicaturus est. Tantum fides integra et salva sit, et charus amicus omnibus ero : neque ulli concedam ut religiosissimum episcopum Nestorium ardentius amet, quam ego : quem etiam (Deum testor) in Christo peropto apud omnes bene audire, notamque ob ea, quæ pridem admisit, contractam eluere; palamque facere, calumniam eses meram, non veritatem, quæ de sua perfidia a nonnullis invulgata sunt. Nam si Christi mandato ad inimicorum dilectionem urgemur, quomodo consentaneum non est ut amicos et consacerdotes omni benevolentiæ studio complectamur? Quod si vero exoriantur qui fidem demoliri satagant, quomodo nostras ipsorum animas ultro non offeremus? Profecto licet ipsa quoque mors capiti nostro impendeat, nulla in nobis erit cunctatio : nam si pro gloria Dei veritatem prædicare formidaverimus, ne videlicet in aliquam molestiam incidamus; qua, quæso, fronte sanctorum martyrum certamina et triumphos apud populum laudibus evehemus? quippe quos uno hoc nomine præcipue decantamus, quod hoc, quod jam dictum est, magna animi constantia præstiterunt, hoc est, ad mortem usque pro veritate dimicaverunt. »

42. Composuerunt eo tempore clerici Constantinopolitani adversus impiam Nestorii doctrinam libellum quem offerre imperatori cogitabant. Verum, ne temere quid fecisse viderentur, primum ad Cyrillum miserunt, ut illius probaretur judicio. Quibus ille summa mansuetudine et animi moderatione rescripsit, ut habetur cap. 10, ejusdem tomi I : « Libellum supplicem vestra opera ad me missum, quasi is citra nostram sententiam imperatori porrigi non debuerit, accepi et legi : verum quod prolixe in eum incurrat, qui isthic agit (sive fratris, sive alio quocunque nomine censeatur), hactenus suppressi, ne adversum nos insurgens, se per nos hæreseos apud imperatorem delatum cavilletur. Interea protestati sumus fore ut inimicitiarum causa posthac judicium illius detrectemus, præsentemque controversiam, si omnino importuni esse perrexerint, ad aliud forum transferamus. Cum itaque libellum perlegeritis, si qua necessitas poposcerit, tradite : et si eum in hisce insidiis perseverantem, et nihil non adversum nos molientem animadverteritis, diligenter perscribite. Eligam enim viros pios ac prudentes, cum episcopos, tum monachos quoque, quos etiam primo quoque tempore ad vos mittam. Neque enim oculis meis, ut scriptum est (Psal. cxxxi, 4 seq.), somnum dabo, neque palpebris meis dormitationem, neque requiem temporibus meis, donec certamine hoc, omnium salutis causa, perfunctus fuero. Quare cum meam nunc sententiam didiceritis, viri estote. Quamprimum enim parabuntur a me litteræ, et quales oportet, et ad quos oportet : statui enim propter Christi fidem quemvis laborem subire, quæ-

vis quoque perferre tormenta, etiam ea quæ inter supplicia censentur gravissima, donec tandem mortem hac de causa susceptam mihi jucundam pertulero. »

§ VIII. *Vices sedis apostolicæ Cyrillo delegatæ.*

43. Cum frustra Nestorii emendationem tentasset Cyrillus, Possidonium legavit Ecclesiæ Alexandrinæ diaconum ad Cœlestinum pontificem, qui de omnibus eum faceret certiorem. Verum ne ad damnationem Nestorii incitasse ipsum pontificem videretur, istud dedit Possidonio mandatum : « Si Nestorii litteras, et expositionum illius codices redditos Cœlestino compereris, tu quoque illi meas redde litteras; sin secius, non reddas. » Possidonius autem, cum comperisset tam epistolas quam exegeses illius Cœlestino fuisse exhibitas, compulsus est ipse quoque quas ferebat exhibere, ut testatur relatio Petri primicerii notariorum, presbyteri Alexandrini, intexta concilii Ephesini tomo II, in editione Peltani nostri. Ipsa autem epistola Cyrilli ad Cœlestinum refertur tomo I, cap. 39, in qua inter alia ita præfatur : « Hactenus altum tacui : neque enim quidquam omnino de illo qui Constantinopolitanam Ecclesiam hoc tempore administrat, ut ad religionem tuam, vel ad ullum alium consacerdotum nostrorum scripsi; non ignorans, præcipitem celeritatem in ejusmodi rebus cum vitio plerumque conjunctam esse solere. At quia nunc ad extremum propemodum malorum devenisse videmur, operæ pretium existimavi, rupto silentio, ordine omnia quæ acciderunt exponere. »

44. Cœlestinus, perlectis Cyrilli et Nestorii litteris, atque aliis ultro citroque in utramque partem scriptis, evocatis Romam episcopis concilium habuit; in quo, omnium sententia, et blasphemia Nestorii, decem ipsi ad resipiscendum diebus concessis, damnata, et vices Cœlestini in causa Nestorii prosequenda Cyrillo legatæ, litteris utrique scriptis III Idus Augusti, Theodosio XIII et Valentiniano III Aug. coss., anno Christi 430. In his Cyrilli doctrinam appellat pontifex, « præsens remedium, quo pestifer ille morbus, velut salutari quodam antidoto, depelli possit; puri fontis scaturiginem, per quam omnis illa fæx male currentis rivuli aufertur, omnesque ad certam veramque fidem instituuntur : » ipsum Cyrillum nominat « bonum pastorem, qui animam suam ponat pro ovibus suis; fortissimum in fide servanda antagonistam, qui omnium sermonum Nestorii technas retexit, fidemque ad eum modum corroboravit, ut corda in Christum Deum nostrum credentia in alteram partem abduci non facile queant : » ideoque tandem his verbis concludit : « Quamobrem nostræ sedis auctoritate ascita, nostraque vice et loco cum potestate usus, ejusmodi non absque exquisita severitate sententiam exsequeris : nempe, ut, nisi decem dierum intervallo ab hujus nostræ admonitionis die numerandorum, nefariam doctrinam suam conceptis verbis anathematizet, eamque de Christi Dei nostri generatione fidem in posterum confessurum se spondeat, quam et Romana, et tuæ sanctitatis Ecclesia, et universa deinceps religio Christiana prædicat, illico sanctitas tua illi Ecclesiæ prospiciat. Is vero modis omnibus se a nostro corpore segregatum esse intelligat; ut qui omnem medentium curam aspernatus, nec non instar pestiferi morbi per universum Ecclesiæ corpus insano modo grassatus, tam seipsum, quam cæteros omnes sibi commissos, in extremum exitium præcipitare studuerit. » Hæc Cœlestinus ad Cyrillum, quæ repetit in *Epistola ad Nestorium*, quam ita concludit : « Nostri in te judicii formulam ad S. Cyrillum transmisimus, ut noster hac in parte vicarius efficiat, quo nostrum decretum et tibi et reliquis quoque omnibus fratribus pateB fiat, » etc.

45. Cyrillus, acceptis a Cœlestino pontifice litteris, scribit Joanni Antiochiæ, Juvenali Hierosolymorum, et Acacio Berœæ episcopis, quos, ut ad vindicandam læsam catholicam fidem arma capessant, adhortatur, ipseque exemplo suo præit, accitis Alexandriam vicinis episcopis synodum cogit, quantoque in discrimine versetur universa Ecclesia, prolixe ostendit. Synodus Nestorium, discussis ejus epistolis et exegesibus, hæreticum pronuntiat : quatuor decernit legatos, Theopemptum Cabasorum, Danielem Darnensium episcopos, Potamonem et Macarium Ecclesiæ Alexandrinæ ministros, qui Constantinopolim proficiscantur reddituri epistolas Cœlestini ipsi Nestorio, cum decreto damnationis, nisi intra C præscriptum decem dierum spatium resipisceret. Missa igitur Nestorio synodalis epistola, quæ fidei orthodoxæ confessionem et duodecim errorum anathematismos continebat.

46. Nestorius, accepta hac epistola lectisque anathematismis, in Cyrillum horum auctorem insurgens, hæreseos Apollinaris eum accusavit, tum ut alii idem præstarent effecit. « Cujus exemplar epistolæ, » inquit Liberatus in Breviario de causa Nestoriana, cap. 4, « perveniens ad Joannem Antiochenum, offensus est in ipsis Cyrilli capitulis; putavit enim eum, dum immoderate occurreret Nestorio, in sep'.m Apollinaris incidisse. Mandavit ergo Andreæ et Theodorito episcopis concilii sui, D ut scripto responderent contra ipsa duodecim capitula tanquam Apollinaris dogma instaurantia. Cognoscens itaque Nestorius quod Cyrillus non pateretur Ecclesiam sic esse in perturbationibus, et populos in scandalo, subripuit pio principi Theodosio, ut Sacram ad eum dirigeret, et a sua eum persecutione compesceret. Et scripsit quidem ad eum Sacram imperator, arguens eum t'nquam inquietum et scandala sectantem, qui sine c nsortio sacerdotum ageret atque scriberet.

§ IX. *Concilium Ephesinum. Hæresis Nestoriana damnata.*

47. Theodosius imperator, eo rem perductam ratus ut opus esset universali concilio, Romam misit S. Petronium (postea creatum Bononiensem episco-

pum, de quo IV Octobris agemus) ad Cœlestinum papam, ut Ephesi ejus auctoritate concilium haberetur, maxime quod non Nestorius tantum, sed et Cyrillus hæreseos accusaretur. « Post hæc scripsit Sacram ad universos episcopos, ut Ephesum convenirent, et conferrent de Nestorii libris, et Cyrilli judicium expenderent. » Ita Liberatus cap. 5. Quæ gesta hic sunt, universa proferre animus non est. Ipsa concilii Acta passim exstant, eaque præclare discussa a Baronio ad hunc annum 431, qui num. 37 de episcopis ad synodum venientibus agens, ita Cyrillum laudat : « Inter omnes Cyrillus primæ post Romanam prærogativa sedis, et ipsius primæ sedis vicaria præfectura, reliquos omnes episcopos antecellens, enituit, atque magis magisque cum morum egregia sanctitate, tum eximia divinarum rerum scientia claruit. » Certe magnus Euthymius, ut in Vita ejus legitur XX Januarii, num. 55, « cum ad synodum quoque conventuri essent episcopi Palæstinæ, jubet Petro episcopo Saracenorum, ut accederet Cyrillo Alexandriæ et Acacio Melitenes episcopis, ut quæ eis viderentur, se quoque illis assentiri profiteretur; » nam, ut num. 54 dicitur, « exposuerat ei Synodius de Cyrillo Alexandrino et Acacio Melitenæo, quemadmodum acrem et vehementem zelum ostenderent pro fide orthodoxa. »

48. Suas Cyrillo vices concessisse Cœlestinum misso phrygio, seu mitra, indicat Theodorus Balsamon in *Nomocanone* Photii, titulo 8, cap. 1 : « Hujus quoque temporis patriarcha Alexandrinus, ex præsenti edicto jus habet ut cum phrygio celebret. Habuit autem hanc facultatem S. Cyrillus Alexandrinus a Romano papa Cœlestino, quando fuit Ephesina synodus adversus Nestorium. Cum non posset Cœlestinus adesse Ephesi, et judicare Nestorium, visum est ut S. Cyrillo a Cœlestino permitteretur huic synodo præsidere. Ut itaque eum constaret habere jus et auctoritatem papæ, sedit cum phrygio et condemnavit Nestorium. Ab eo ergo tempore cum eodem phrygio sacrificant et procedunt patriarchæ Alexandrini, et non verentur reprehendi. » Baronius an. Chr. 430, n. 26, per phrygium interpretatur pallium. Theodorus λῶρον scripsit, qua voce mitram potius significari docet Spondanus ad hunc annum, interposita docta phrygii explicatione. Isidorus, lib. XIX *Etymolog.*, cap. 31 : « Mitra est pileum phrygium, caput protegens. » Quemadmodum et Nicephorus accepit lib. XIV, cap. 34, ubi ita scribit : « Cœlestinus Romæ episcopus, propter navigationis pericula, ipse synodo adesse detrectavit : ad Cyrillum tamen, ut locum ibi suum obtineret, scripsit. Ex quo tempore fama est, mitram illum (Græce τὸ τῆς μίτρας ἐπίθεμα) et papæ appellationem, atque ut orbis universi judex appellaretur, accepisse. » Ex quibus colligit Spondanus, « priscos illos episcopos orientales mitris uti minime consuevisse, et papæ nomenclaturam haud iis, sicut erat occidentalibus, fuisse communem. » Existimat Baronius nihil Cyrillo concessum a Cœlestino, quod non concedi soleat iis quibus creditur vicaria præfectura vel legatio a latere, et negat exemplum (quod quidem ipse norit) exstare potestatis ejusmodi ad posteros propagatæ, non insignibus solis, sed auctoritatis quoque usurpatione. Episcopi Orientis Mennas Constantinopolitanus, Theodorus Cæsareæ Cappadociæ, Andreas Ephesinus, aliique quamplurimi in professione prima fidei quam ad S. Euphemiæ templum Constantinopoli in quinta synodo œcumenica, an. Chr. 553, fecerunt, « suscipiunt quatuor sanctas synodos, et inter illas Ephesinam primam ducentorum, in qua in legatis suis atque vicariis, id est, beatissimo Cyrillo Alexandrinæ urbis episcopo, Arcadio et Projecto episcopis et Philippo presbytero, beatissimus Cœlestinus papa senioris Romæ noscitur præsedisse. »

49. Convolarat Ephesum statim post Paschales ferias Nestorius, magna populi stipatus frequentia. Adfuit et Cyrillus cultu et apparatu pontificio sub Pentecostes solemnitatem, post quam quarto die advenit Juvenalis Hierosolymorum episcopus. Convenerunt denique cum his ducenti et eo amplius episcopi. Solum exspectabatur Joannes Antiochenus cum episcopis Syriæ, qui, ut Nestorio morem gereret, plusquam hebdomadas duas ultra condictum diem moratus, tandem Patribus indicavit per duos metropolitanos suos, non esse synodum differendam. Magno ergo episcoporum consensu decretum est synodum inchoari oportere. Collecta ea est XXII Junii in ecclesia sanctissimæ Dei Genitricis : præsedit Cyrillus Cœlestini papæ vicarius : interfuerunt episcopi plusquam ducenti. Perlectæ imperatoris litteræ, quibus episcopos ad synodum evocaverat. Nestorius tertio citatus, abnuit prodire : eo neglecto itur ad synodicam dijudicationem : recitantur publice Nicænæ fidei symbolum, conciones, epistolæ, libelli ac tractatus Nestorii : testes de blasphemiis ab eo in Christum ac Deiparam Virginem jactatis producuntur : Cyrilli ad Nestorium, et hujus ad illum litteræ leguntur.

50. Quibus omnibus graviter et accurate perpensis, ab episcopatu sacerdotumque consortio Nestorius dejicitur, constantissima totius synodi sententia, Cyrilli cæterorumque omnium episcoporum subscriptione munita. Ea ita refertur t. II, cap. 10 : « Sancta synodus dixit : Cum inter cætera religiosissimus Nestorius, neque nostræ citationi parere, neque sanctissimos rursum religiosissimosque episcopos nostros ad se missos admittere voluerit, non potuimus ad eorum quæ impie docuit examinationem animum non adjungere. Edocti itaque partim ex litteris commentariisque illius hic publice lectis, partim rursum ex concionibus quas in hac Ephesiorum metropoli habuit, partim denique ex testibus fide dignis, illum impie docere et sapere, per sacros canones, sanctissimique Romanæ Ecclesiæ episcopi Cœlestini patris nostri litteras, lacrymis suffusi et pene inviti ad lugubrem hanc sententiam urgemur. Igitur Dominus noster Jesus Christus,

quem suis ille blasphemis vocibus impetivit, per A sacram hanc synodum, eumdem Nestorium, omni prorsus episcopali dignitate privatum, et ab universo nihilominus sacerdotum consortio et cœtu alienum esse decernit. »

51. Hanc sententiam solemni statim pompa præcones tota urbe circumtulerunt, et affixis publice syngraphis promulgarunt. Populus Ephesinus incredibili gaudio perfusus collucentibus tædis domum deduxit episcopos, prætereuntibus thura et odores incendit, impiique Nestorii condemnationem plausu faustissimo excepit. Sequenti die Cyrillus ad populum Ephesinum in laudem sanctissimæ Dei Genitricis concionem habuit, acerrimeque in Nestorii blasphemias invectus est. Denique ad Theodosium imperatorem et clerum Constantinopolitanum scriptæ B sunt litteræ synodales.

§ X. *Novæ in Cyrillum calumniæ; carceres; victoria.*

52. Hæc dum summa orthodoxorum lætitia peraguntur, certamen instaurat hæresiarcha Nestorius. Ei favebant comites, Candidianus ab imperatore Theodosio ad pacem publicam curandam appositus, et Irenæus amicitiæ studio Nestorium secutus. Intercluduntur ergo ab his viæ omnes, ne qua synodi litteræ ad imperatorem deferantur, terra aut mari. Interim Joannes episcopus Antiochenus aliique Orientales episcopi, ad damnandum Nestorium popularem suum ingratiis acciti, XXVII Junii adveniunt, et tumultuario coacto conciliabulo legitimæ synodi C Acta rescindunt, ac Cyrillum et Memnonem Ephesi episcopum damnant; Cyrillum quidem, quasi scriptis suis ad Nestorium Constantinopolim missis hæreses admiscuisset, Memnonem vero quod Cyrilli capitula promulgasset, Nestorioque omnes ecclesias Ephesi clausisset, et alia permulta contra canones peregisset : reliquos autem œcumenicæ synodi episcopos excommunicationi subjiciunt, donec Cyrilli capitula damnarent. Chartæ denique publice affiguntur, quibus Cyrillus episcopus Alexandrinus declaratur sectæ Apollinaris hæreticus, atque hanc ejus hæresim imperatori denuntiatam esse.

53. Quarum rerum indignitate commoti Patres Ephesinæ synodi, acceptis libellis supplicibus quos pro sua innocentia Cyrillus ac Memnon obtulerant, D Joannem missis tribus episcopis monent ut se synodo sistat, rationem sui facti redditurus. Abnuit ille, militum potius virtuti quam causæ æquitati confisus. Quare synodus Joannem cum sociis, anathemate atque episcopatus abdicatione multat; Cyrillum, Memnonem, ac reliquos contra jus ac fas omne damnatos fuisse pronuntiat. Cyrillus vero ostensurus quam longe abesset ut aliquando Apollinarem vel aliquem hæreticorum sectatus fuerit, in eumdem Apollinarem et alios omnes hæresiarchas intulit anathema.

54. Pelagianos cum Nestorio damnatos fuisse testatur Prosper in *Chronico* ad hunc annum : « Congregata apud Ephesum plus ducentorum synodo sacerdotum, Nestorius cum omni hæresi nominis sui et cum multis Pelagianis, qui cognatum sibi dogma juvabant, damnatur. »

55. Interea imperator, falsa Orientalium relatione deceptus, non solum Nestorii, verum etiam Cyrilli et Memnonis exauctorationem, tanquam legitime factam, approbat : Joannem sacrorum comitem Constantinopoli Ephesum legat, qui pacis concordiæque causa synodo adsit, ut dicitur tomo III, cap. 15. Hic ubi Ephesum advenit, prima die lectis imperatoris litteris, declarat Nestorium, Cyrillum, atque Memnonem jure depositos : quos omnes, ne dissidia majora concitarentur, carceri quemque suo includit; et Nestorium quidem custodiendum tradit Candidiano comiti, Cyrillum vero et Memnonem Jacobo itidem comiti, ut ipse Joannes litteris ad Theodosium missis indicat tom. III, append. 2, cap. 1, quibus aliisque litteris tanta improbitate cuncta retulit, ut de Cyrilli exsilio consilium Constantinopoli iniretur, quasi sacra synodus ejus exauctorationem ratam habuisset, ut ipse Cyrillus in *Epistola ad clerum populumque Constantinopolitanum* testatur tomo IV, cap. 12, ubi detectas Joannis comitis fraudes postulat aliis patefieri, maxime archimandritis, quorum omnium opem fidemque obnixe implorat, quod synodus maximis miseriis obruatur; et cap. 18, ad episcopos Constantinopoli agentes de se hoc scribit : « Nos vincti custoditique asservamur, ignari prorsus quo tandem res hæc sit evasura. Veruntamen gratias agimus Christo, quod pro nomine illius digni habeamur, non solum vinculis constringi, sed cætera quoque omnia perpeti : neque enim ista præmiis suis carebunt... Precentur pro nobis orthodoxi omnes. Ut enim beatus David ait : *Ego ad flagella paratus sum*. (*Psal.* XXXVII, 18.) »

56. Quanta animi constantia, quamque indefesso studio, egerint apud imperatorem orthodoxi Constantinopolitani, indicat libellus illi oblatus, tomo IV, cap. 16, quo cum docuissent, justis principum legibus obtemperandum, injustis vero eorumdem sanctionibus repugnandum totis viribus esse, subjungunt se quidvis malle perpeti, quam injustam damnationis sententiam nefarie ab Orientalibus in Cyrillum et Memnonem latam, et injuste ab imperatoribus confirmatam, recipere. Denique his verbis concludunt : « Cum itaque Nestorius propter suam impietatem juste sit exauctoratus; Cyrillus vero et Memnon sanctissimi piissimique episcopi, ex prava suggestione, indigne et injuste pari pœna sint multati; æquum est, Christi amantes reges, sedulo vos curare ne Dei Ecclesia, quæ more nutricis pietatem vestram confovet, victoriamque de hostibus, citra magnam difficultatem majestati vestræ subinde conciliat, in posterum dissipetur; neve regni vestri tempore martyrum sæculum denuo revertatur : quin in id potius incumbere vos par est, nempe ut majorum vestrorum erga Dei Ecclesias amorem ac studium in animis vestris magis magisque subinde exsuscitetis. Quemadmodum ergo singuli eorum sanctorum Patrum synodis imperii sui tempore ce-

lebratis paruerunt, Patrumque sanctiones legibus suis munierunt, et quam illis deferrent, observantiam decretis suis ostenderunt, ita et vos quoque eum quem decet affectum erga synodum sanctam, quam convenire jussistis, declarate : quo pias ipsa gratiarum actiones pro imperii vestri incolumitate persolvat, et nos quoque pro regni vestri stabilitate devotas ad Christum Dominum preces transmittamus. »

57. Imperator acerrimo illo orthodoxorum libello expergefactus, et amissi in Africa exercitus nuntio commotus, necnon S. Pulcheriæ sororis suæ precibus fatigatus, saniora tandem consilia iniit, et septem ab utraque parte Epheso Constantinopolim mitti episcopos jussit. Orthodoxis in urbem regiam solis admissis auditisque, Acta adversus Cyrillum Memnonemque et universam synodum penitus abolevit. Verum multiplicibus factiosorum libellis inductus, eos quoque in urbem admisit, et cum orthodoxis quinquies se coram congressos, ac post multas de duodecim Cyrilli anathematismis, aliasque ejusmodi disputationes, impietatis convictos, præcepit ad propria reverti. Atque hunc tandem finem habuerunt hæreticorum et schismaticorum seditiosæ machinationes. Et, teste S. Prospero contra Collatorem sub finem, « omnes orientales Ecclesiæ gemina peste liberatæ sunt, quando Cyrillo Alexandrinæ urbis antistiti, gloriosissimo fidei catholicæ defensori, ad exsecrandam Nestorianam impietatem apostolico Cœlestinus auxiliatus est gladio, quo etiam Pelagiani, dum cognatis confœderarentur erroribus, iterum prosternerentur. »

58. Nestorius in pristinum suum monasterium S. Euprepii apud Antiochiam, si forte resipisceret, tantisper relegatus, multos contagione sui erroris afflabat. Quare in Oasim solitudinem Libyæ amandatus est, ibique postea verminante lingua miserabilem vitæ sortitus exitum, libris ejus, Theodosii edicto, igne absumptis. Illi in sede Constantinopolitana subrogatus est Maximianus presbyter, qui ad Cyrillum has litteras dedit, tom. IV concil. Ephes., cap. 24: « Expletum est desiderium tuum, Deo devotissime : perfectum est, quod religionis causa susceperas : ad finem perductum est pietatis tuæ votum : theatrum factus es angelis et hominibus, universisque Christi sacerdotibus : neque enim solum in Christum credidisti; sed incommoda quoque pro ipso pertulisti. Solus dignus census es qui stigmata illius in corpore tuo portares. Confessus illum coram hominibus, promeritus es ut Pater te confiteatur coram angelis. Redimitus es coronis quæ pro pietate certantibus debentur; potuisti omnia in Christo, qui te confirmavit; humiliasti Satanam per patientiam; contempsisti tormenta; conculcasti furorem principum; famem pro nihilo duxisti : panem enim habebas qui de cœlo descendens, cœlestem vitam hominibus impertitur. »

59. « Quia vero nos nihil horum ignoravimus (siquidem alias vestras afflictiones, quas, dum principatibus et potestatibus, dum mundi dominis et tenebrarum sæculi hujus rectoribus, dum nequitiæ spiritibus resistitis, tolerastis, auditione accepimus : alias vero certa experientiæ fide hic constituti didicimus), et quia rursum ad magnæ hujus civitatis archiepiscopatum promoti sumus, dignare, Deo dilectissime, cum precibus nos fulcire, tum consiliis quoque dirigere, tum omni denique benevolentiæ studio prosequi; quo hac ratione illud Scripturæ dictum in nobis adimpleatur : *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma* (*Prov.* XVIII, 19). Vere etenim spiritualis dilectio, munita civitas est; quæ neque cuniculis a diabolo suffodi, neque scalis ab eodem potest superari. Neque enim illa bellicis Satanæ machinis cedere novit, ut quæ a Christo Domino custodiatur, Christo utique illo, qui et hunc mundum devicit, et sempiterna bona tibi præparavit, et aliquando nihilominus dixit : *Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus* (*Matth.* X, 38). Cum itaque Christo Domino dignus evaseris, propterea quod crucem tuam sustulisti, sectatorque illius effectus sis; Christum pro nobis deprecari ne omittas, fraternæ virtutis ornamenta proprias prærogativas esse ratus. Vale in Domino, et pro me, Deo dilectissime et sanctissime frater ac comminister, ora. »

60. Non minori laude celebrat eumdem Cyrillum Cœlestinus papa epistola ad clerum Constantinopolitanum, edita ex codice Vaticano a Baronio an. Chr. 432, ubi num. 24 hæc habentur : « Vitastis, quem a memoria digna sancta Alexandrina Ecclesia secundum B. Pauli apostoli (*I Cor.* v) sententiam jam sciretis esse correctum. Legistis namque et memoriter jam tenetis sacerdotis, hoc est, catholici ad hunc scripta doctoris, quibus eum ita corruptum, ut velit esse correctus, studuit, nixus est labentem revocare collegam, porrexit dextram magisterii sui, in uno volens plurimis subvenire : percellebat animum veteris sacerdotis, quod nutat episcopus ruina multorum. Egit, sicut scriptum est. *Benedicam opus Domini diligenter*. In nullo ei officio apostoli vir apostolicus defuit : obsecravit, admonuit, increpavit. At ille qui in profundum blasphemiarum suarum pondere mergeretur, tanti viri doctrinam renuens, et abusus hortatu, docilis esse renuit, cum doctor esse non posset : egit injuriis, tenacem recti esse perversitatis assertor gloriatus. Hinc nec contristatus est frater, secum reputans quod merito sibi conservo non parceret, qui suo Domino derogaret. Inventus est per diligentiam ille de Evangelio frugi filius et providus servus; nam et paternam servavit substantiam, et auxit numerum talentorum. Nec duplicasse eum, sed multiplicasse dixerim sortem, quem videbamus etiam longe positis pio fenore subvenisse. O sanctæ prædicationis usura! quam hic gratiam ante communem Dominum fidei negotiator inveniet, qui propter animarum lucrum, negotium et illic exercuit, ubi talenta accepit? Nonne hic merito a Patrefamilias auditurus est : *Euge, serve bone*

et fidelis, intra in gaudium Domini tui? (*Matth.* xxv, 23.) Hæc huic competunt, qui illa quoque quæ aliis sunt commissa servavit. » Hæc Cœlestinus.

§ XI. *Reconciliatio Ecclesiarum.*

61. Cœlestino papæ viii Idus Aprilis vita functo successit Sixtus III, quocum tandem et S. Cyrillo pacem iniit Joannes Antiochenus, iis litteris (cum fidei catholicæ sincera professione) datis, quæ referuntur tomo V concil. Ephes., capp. 5 et 17. Exactam rei gestæ seriem pandit ipse Cyrillus *Epistola ad Dynatum Nicopolis veteris Epiri episcopum*, tomo V, cap. 16, quam hic damus: « Operæ pretium duxi pietatem tuam de iis rebus certiorem facere, quæ super Ecclesiarum pace constituenda evenerunt. Venit itaque dominus meus præclarissimus tribunus et notarius Aristolaus Antiochiam, litteras regias secum deferens, quibus Joanni piissimo Ecclesiæ Antiochenæ episcopo mandabatur ut scelerata Nestorii dogmata anathematizaret, necnon una cum sacra synodo depositionis sententiam contra illum ferret, eaque ratione ad nostram communionem viam sibi muniret. » Et hæc quidem earum litterarum summa erat.

62. « Quidam autem ex orientalibus episcopis; qui Nestorium forte necdum condemnarunt, sed illi porro favere, rectamque fidem turbare pergunt, neque Christi omnium Servatoris nostri gloriam agnoscunt; Acacium sanctissimum piissimumque Berœensium episcopum, ut ad me scriberet, nonnullaque absurda, quæ ipsi postulabant, proponeret, instigarunt. Urgebat etenim ut omnibus, quæ adversus Nestorium scripsimus, abolitis, et veluti inutilibus rejectis, solum symbolum a sanctis Patribus in civitate Nicæa congregatis expositum admitteremus. Meminit sanctitas tua, eamdem hanc rem ursisse quoque cum nuper in Ephesiorum civitate adhuc aderant. Ego vero ad hæc rescripsi, rem illos postulare ejusmodi quæ fieri plane non posset, quod quæcunque scripsissemus, recte scripsissemus; utpote rectæ inculpatæque fidei ubique suffragati, nihilque ob id eorum omnium quæ a nobis scripta essent, damnare aut negare non posse. Neque enim quidquam omnino temere a me dictum aut scriptum est, ut isti dicunt, sed ea tantum a me dicta et scripta sunt, quæ cum fidei rectitudine ubique conspirant, veritatique per omnia consentanea sunt. Addidi vero, rectius ipsos facturos, si ambagibus illis dilationibusque quibus utebantur, missis, intraque recti et necessarii limites sese continentes, piissimi Deoque dilectissimi imp. placitis, sacræque synodi decretis acquiescerent; ac Nestorii nugas blasphemasque ejusdem contra Christum voces anathematizarent; necnon et depositionem illius justam esse agnoscerent, et ordinationi tandem sanctissimi pientissimique episcopi Maximiani subscriberent.

63. « Cum itaque has ad illos litteras misissem, animadvertentes sese communione nequaquam potituros, nisi ea prius quæ facere debebant confecissent, miserunt Alexandriam Paulum pientissimum religiosissimumque Emisenorum episcopum, afferentem quidem ad communionis instaurationem pertinentia, parum tamen decore et commode proposita: præ se ferebant enim justas quasdam querelas adversus nos se habere, eo quod quædam a sacro concilio, neque recte dicta, neque recte quoque facta essent. Verum hujusmodi epistolas equidem non admisi, sed dixi: Cum de prioribus veniam suppliciter petere deberent, novas iterum contumelias inferre festinant. Cum autem memoratus piissimus episcopus factum excusaret, juramentoque hoc illorum propositum non esse affirmaret, ex mera autem animi simplicitate isthuc litteris suis inseruisse, dilectionis causa purgationem admisi.

64. « Cæterum non prius illum ad synaxim recepi, quam oblato libello, Nestorii dogmata proprio chirographo anathematizasset; seseque illum pro deposito habere, publice confessus esset, et ordinationi tandem religiosissimi episcopi Maximiani assensisset. Petiit autem ut, libellis omnium orientalium episcoporum loco oblatis receptisque, nihil amplius exigerem. Sed nulla ratione id fieri sum passus: sed domino meo præclarissimo tribuno ac notario chartam misi, qua ei significavi: Si Joannes pientissimus Ecclesiæ Antiochenæ episcopus illi subscripserit, tunc demum communionem illis reddite; ægre enim illorum moram ferebat clarissimus tribunus Aristolaus. Cum igitur piissimus Joannes subscripsisset, cæterique, qui majore auctoritate apud ipsum erant, Nestorii doctrinam anathematizassent, et quod ipsum pro deposito haberent, professi essent; Maximianique religiosissimi pientissimique episcopi ordinationem approbassent, communionem illis restituimus. Hæc enim sola, cum Ephesi adhuc essent, a sacra synodo ab ipsis exigebantur. »

65. Paulus, re bene confecta, ad Joannem Antiochenum aliosque, a quibus ad Cyrillum missus fuerat, rediit afferens secum ad ipsum Joannem epistolam, qua pax tranquillitasque Ecclesiæ esset reddita. Ejus epistolæ hoc est exordium, cap. 6, tomo IV: « *Lætentur cœli et exsultet terra* (*Psal.* xcv, 11): solutum enim est intervallum maceriæ; quod mœrorem afferebat, conquievit; et omne tandem dissidiorum genus sublatum est; omnium quidem nostrum Salvatore Christo pacem Ecclesiis suis conciliante, religiosissimis autem, Deoque dilectissimis imperatoribus, nos ad istud provocantibus. Qui cum avitæ religionis optimi æmulatores exsistant, dant operam ut fidem rectam animis suis infixam, firmam immotamque custodiant. Quin et singularem quoque sanctis Ecclesiis curam impendunt, quo hinc nimirum et gloriam obtineant perpetuam, et regnum suum florentissimum constituant. »

66. Quæ a reditu Pauli contigerunt, ita narrat Liberatus in Breviario, capp. 8 et 9: « Ascendens ergo Antiochiam Paulus, obtulit Joanni archiepiscopo

et omni concilio ejus, epistolam Cyrilli. Qui, ut cognoverunt eum suscepisse fidem a se directam, et in ejus scripsisse confirmationem, pacem cum eo et ejus fecerunt concilio, damnantes Nestorium, et suscipientes Maximianum, qui pro illo factus fuerat episcopus; dubitantibus adhuc ex eis aliquibus Cyrillo communicare, putantibus eum errasse, et postea veritatem agnovisse, et culpantibus Joannem cur ab eo non expetierit capitulorum ejus damnationem. Ex altera autem parte quidam de palatio, per Eulogium presbyterum et apocrisarium Alexandrinæ Ecclesiæ, culpaverunt Cyrillum, cur suscepérit ab orientalibus episcopis duarum confessionem naturarum, quod Nestorius dixit et docuit. Sed et Valeriano Iconii, et Acacio Melitinensi episcopis hoc ipsum de Cyrillo videbatur. Scripsit ergo eis Cyrillus in defensionem orientalium episcoporum, et pro duabus unius Christi naturis... Acacio Melitinensi episcopo scribens inter alia sic dicit: Nestorius etenim Christum seorsum nominari dicit Dei Verbum, habere autem conjunctionem ad Christum continuam. Putas ergo, non duos Christos apertissime dicit? Orientales vero Christum unum et Filium, et Deum et Dominum confitentur se adorare, eumdem ex Patre secundum divinitatem, et eumdem ex sancta Virgine secundum humanitatem. Duarum namque naturarum unitionem factam dicunt; tamen unum Christum, unum Filium Dominum confitentur aperte factum, » etc.

67. Pergit Liberatus: « Hæc sunt quæ Cyrillus scripsit in defensionem orientalium episcoporum, pro duabus unius Christi naturis. Quam quicunque tunc minime receperunt, hos esse puto auctores Acephalorum, qui neque Cyrillum habent caput, neque quem sequantur ostendunt. Tunc et Evoptius Ptolemaidis Pentapoleos regionis episcopus, accipiens exemplar litterarum Theodoriti, qui scripserat contra duodecim capitula Cyrilli, direxit illud Cyrillo, ut responderet ad ea, et sua capitula exponeret. Quod gratissime suscipiens Cyrillus, fecit interpretationem capitulorum suorum, duodecim addens expositiones, quo videretur plenam pro eis reddere rationem. Itaque Cyrillo suscipiente et defendente fidem orientalium episcoporum, et sua capitula exponente, pax et unitas Ecclesiis reddita est. In qua pace gaudente Ecclesia, inimicus pacis, æmulus unitatis, non quievit adversus eam movere vasa sua, et superseminare zizania; » quæ propter libros Theodori Mopsuesteni et Diodori Tarsensis exorta sunt. Ea, quia ad S. Cyrillum vix attinent, hoc loco omittimus; præsertim quod illa Liberati diaconi Historia haud usquequaque fidem mereatur, qui et tria capitula, de scriptis Mopsuesteni, Ibæ epistola, ac Theodoreti contra Cyrillum commentariis, a Romano etiam pontifice jam damnata, pervicaciter cum aliis Africanis tuenda susceperit, atque incaute ex epistola a quopiam Nestoriano sub nomine Cyrilli ad Joannem Antiochenum conficta, quæ narrat acceperit. Quem tamen secutus est Photius in *Bibliotheca* tmemate CCXXVII.

68. Quomodo enim credemus ab Cyrillo, quod scribit idem Liberatus, laudatum Theodorum, ejusque scripta probata, cum adeo adversatus fuerit Nestorio, quem suos ab ipso Theodoro hausisse errores ipsemet testatur epistola ad Joannem episcopum Antiochenum. « Confingentes, » ait, « quæ Nestorii sunt odisse, alio iterum ea introducunt modo, quæ Theodori sunt mirantes, et certe æqualem, magis vero multo pejorem morbum impietatis habentia. Nec enim Theodorus Nestorii fuit discipulus, sed iste illius, et velut uno loquuntur ore, et unum malæ doctrinæ ex suo corde evomunt venenum. In *Epistola ad Theodosium imperatorem*, Theodorum Mopsuestenum, et Diodorum Tarsensem, asserit patres impietatis fuisse Nestorio, immaniter blasphemasse contra Christum omnium nostrum Salvatorem, nescientes ipsius mysterium, » etc. Hæc omnia referuntur collatione 5 concilii V œcumenici. Denique ambos ejusdem hæreseos auctores fuisse ostendit in expositione symboli Nicæni sub finem. Ubi et meminit epistolæ Procli ad Armenos de ea re scriptæ: « Hæc sentit nobiscum, » inquit, « amantissimus Christi sanctorum Patrum chorus, et Proclus ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum adornat religiosissimus et pientissimus Pater et coepiscopus. Scripsit enim et ipse ad orientales piissimos episcopos in hæc verba. « Et incarnatus quidem est, » etc. Exstat ea epistola in Bibliotheca Patrum Latine versa a Dionysio Exiguo, occasione ejusdem controversiæ rursum tempore suo suscitatæ propter tria capitula concilii Chalcedonensis, quæ tandem Ecclesia rescidit, quorum unum erat de ejusdem Theodori scriptis. Successerat porro Maximiano defuncto S. Proclus, Aspare et Areobinda coss., an. Chr. 434, ad cujus vitam XXIV Octobr. plura de hac controversia dicentur.

69. Apostolica auctoritate Cyrillum restitisse Juvenali episcopo Hierosolymitano primatum Palæstinæ affectanti (qui et tandem illi sedi collatus) scribit S. Leo papa epist. 62, *Ad Maximum episcopum Antiochenum*: « In Ephesina synodo, » inquit, « Juvenalis episcopus ad obtinendum Palæstinæ provinciæ principatum se credidit posse sufficere, et insolentes ausus per commentitia scripta firmare: quod sanctæ memoriæ Cyrillus Alexandrinus merito perhorrescens, scriptis suis mihi, quod prædicta cupiditas ausa sit, indicavit; et sollicita prece multum poposcit, ut nullus illicitis conatibus præbeatur assensus. »

70. Cyrilli doctrina a sanctis Patribus reverenter suscepta ac laudata est. Magnus Euthymius, ut XX Januarii in ejus Vita dicitur, num. 75, calumnias contra synodum Chalcedonensem aversabatur, hac inter alias adducta ratione: « Cyrillum Alexandriæ episcopum synodus sibi adjungit, tanquam qui sit ejusdem sententiæ: et rectæ sententiæ fatetur esse

magistrum : Deiparam sanctam Virginem libera lingua nominat, et unigenitum Dei Filium ex ea natum asserit. » Habentur ea act. 1 concilii Chalcedonensis, nam « cum legeretur epistola sanctæ memoriæ Cyrilli, reverendissimi episcopi Illyriciani clamaverunt : Sic credimus, sicut et Cyrillus. Cyrilli æterna memoria ! » Et paulo post : « Omnes reverendissimi episcopi clamaverunt : Nos sicut Cyrillus credimus, sic credimus, sic credimus ; anathema ei qui sic non credit. » Quibus similia frequentissime in eodem tractatu, et a singulis in favorem Flaviani, qui Proclo in episcopatum Constantinopolitanum successerat, et Eutychetis errorem damnarat, mu- A tata tantum phrasi repetuntur. Unius sententia Sabbæ episcopi Paltæ finimus : « Didicimus, » inquit, « sanctos Patres sequi. Etenim Patres nostri qui in Nicæa convenerunt, non a semetipsis locuti sunt, sed quod Spiritus sanctus dictavit. Similiter et sanctissimus et Dei amicissimus B. Cyrillus ex Spiritu sancto, quæ sunt sanctorum Patrum, locutus est et docuit. » Denique ejus doctrina in concilio v œcumenico, accurato centum sexaginta quinque episcoporum examine discussa, præclarissimis encomiis celebrata est. De obitu et solemni ejus in Orientali et Occidentali Ecclesia cultu supra, § 1, actum est.

NOTITIA EX BIBLIOTHECA FABRICII

(*Ed. G. C. Harless, vol. IX, Hamburgi*, 1804, *p.* 446 *.)

—

I. Cyrilli Alexandrini ætas et vita. II. Alii Cyrilli. III. Operum Cyrilli Alex. codd. atque editiones. IV. Scripta in septem voluminibus editionis græco-latinæ Paris. recensita cum variis observationibus. V. Index Græcus scriptorum Cyrilli, positis litterarum ordine singularum homiliarum aliarumque commentationum initiis. VI. Index eorum quæ Latine tantum exstant. VII. Index scriptorum quæ Cyrilli non sunt, sed cum Cyrillo in editione Auberti sunt edita. VIII. Scripta Cyrilli edita, quæ in editione Græco-Latina desiderantur. IX. Scripta quæ sub Cyrilli nomine falso feruntur. X. Scripta Cyrilli Alexand. inedita. XI. Deperdita. XII. Index eorum ad quos vel contra quos scripsit Cyrillus.

I. *Cyrilli ætas et vita.*

S. Cyrillus, ἀδελφιδοῦς (*a*) Theophili, archiepiscopi Alexandrini, apud hunc θεῖον suum a tenera ætate institutus, diligentem operam litteris, sacris præsertim, navavit. Inde per aliquot annos inter monachos Nitriæ (*b*) versatus, Alexandriam rediit, et A. C. 403 interfuit synodo Chalcedonensi ad Quercum (*c*) in qua, præside Theophilo Alexandrino, condemnatus ac depositus est S. Joannes Chrysostomus. Post Theophilum, A. 412, 15 Octobr., defunctum, Cyrillus in archiepiscopatum Alexandrinum evectus fuit statim tertia die post, aliis incassum pro Timotheo archidiacono laborantibus. Inter alia quæ gessit magno zelo et ardore celebratissima B omnium ore est, quæ totam Ecclesiam longo tempore commovit, condemnati atque in concilio Ephesino A. C. 431 depositi Nestorii historia et grave dissidium cum orientalibus episcopis Joanne Antiocheno, Theodorito Cyrensi aliisque, quorum adventum in synodo non exspectaverat, et a quibus cum Memnone, Ephesi episcopo, depositus (*d*) et in carcerem datus a comite Joanne, sed mox iterum ab concilio restitutus et ab imperatore libertati dignitatique pristinæ redditus est. Hæc copiosius qui nosse desiderat, acta synodi Ephesinæ, Socratem, Liberatum, Facundum, Evagrium, Theophanem, Leontium Byz., et Synodicon adversus tragœdiam Irenæi (*e*) [et Mansi *Coll. conc.*, etc., IV,] evolvet, atque e recentioribus (præter annalium scriptores)

(*a*) Nicephoro XIV, 25, *fratris filius*; sed Facundo II, 4, et *Tripartitæ* X, 25, *consobrinus*; et auctori *Chronici Orientalis*, p. 118, rectius, *sororis filius*. Confer Tillemont., tom. XIV, p. 267 et 747 seq.; Sam. Basnagium ad A. C. 444, n. 12; Eusebium Renaudotum in *Historia patriarcharum Alexandrinorum*, p. 108; Sirmondum tom. II Operum, p. 459. Fabr. — Add. *Vita S. Cyrilli*, ex variis auctoribus collecta, in *Actis SS. Bolland.* Antwerp., d. 28 Jan., p. 843; Pagii *Crit. Baron.* ad A. C. 412, n. XXIII, p. 17 et 18, tom, VII, et ibid. p. 565 sq., ad A. C. 444, n. VI; G. Cave *Hist. litter. SS. eccles.*, tom. I, p. 391. L. Ell. du Pin *Nouv. biblioth.*, tom. IV; C. Oudin. *Comm. de SS. eccl.*, tom. I, col. 1007 sqq.; R. Ceillier *Hist. générale des auteurs ecclés.*, tom. XIII, pag. 241 sqq.; Mich. le Quien, *Orient. Christ.* tom. II, p. 407. Hambergeri *Zuverl. Nachr.*, III, pag. 142 sqq.; Saxii *Onom.* I, p. 480, qui judicat, Cyril- C lum Alex. fuisse præstantiorem eruditione theologum, quam virum bonum; saltem fata cædesque Hypatiæ animum ejus fecerunt suspectum. Add. Schrœckh *Hist. eccl. Christian.*, tom. VII, p. 46 sqq., et 418 sqq., tom. IX, p. 23 sq., et 118 sq., et meam *Introd. in Hist. L. Gr.*, II, 2, p. 284 sq.; La Croz. *Thes. epistol.*, I, p. 193 sq. Harl.

(*b*) Renaudot. p. 106.

(*c*) Cyrillus ipse epist. ad Acacium in Baluzii *Nova collect. concilior.*, p. 759, de illa synodo loquens : *Et essem ego unus astantium.*

(*d*) Tillemont. tom. XIV, p. 409 seq., 427, 432 seq., 456, 464, 483 seq. Fabr.

(*e*) Prima editio Synodici illius a Christiano Lupo, Lovan. 1682, 4; altera a Baluzio in *Nova collectione concilior.*, pag. 666 sq. Paris. 1683, fol.; tertia a Jo. Garnerio in auctario Operum Theodoreti, ibid. 1684, fol.

* Confer Præfationes cardinalis Angelo Maii ad Anecdota ab ipso edita, quas infra recudimus. Edit. Patr.

consulet Tillemontium tomo XIV *Memoriarum hist. eccles.*; Jo. Garnerium ad tom. II Marii Mercatoris; Petavium in Dogmatibus theologicis de incarnatione, et Ludovicum Dulcinum in *Historia Nestorianismi*, Gallice edita Roterodami 1698, in 4. Obiit Cyrillus A. C. 444, 27 Jun. Ejus memoriam Latina celebrat Ecclesia 28 Januar. (ad quem diem videndus in *Actis Sanctorum* Bollandus de Cyrillo copiose disserens), et Græca 9 Junii et 18 Januar., τῶν ἐν ἁγίοις Πατέρων ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπων Ἀλεξανδρείας Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου. Quoniam dogma catholicum de incarnatione Verbi tanta animi contentione asseruit, perinde alienus ab Eutychis quam a Nestorii erroribus, hinc γνώμων τῆς ἀκριβείας, *accurationis regula*, dicitur ab Eulogio apud Photium cod. xxx, p. 452, τῆς ἀκριβείας διδάσκαλος, *doctor accuratissimus*, p. 454, et θερμὸς τῆς ἀκριβείας καὶ ἀληθείας ἐραστής, *fervidus accurationis veritatisque amator*, p. 441. Quod vero φύσιν unam (*a*) in Christo post unionem ὑποστατικὴν esse scripsit, locis sexcentis satis demonstravit, longe alio sensu se intelligere, quam Eutyches deinde est opinatus, atque naturæ vocabulo pro ὑποστάσει esse abusum.

II. *Alii Cyrilli.*

Cyrillus, Adanorum Ciliciæ primæ episcopus, qui interfuit synodo Orientalium post concilium Ephesinum. Ad eum epistola Theodoriti, in Auctario Garneriano, pag. 679.

Mentio ejus in synodico adversus tragœdiam Irenæi, cap. 7, 13, 28, 130, 161. [V. vol. VIII, p. 300 et 302.]

Cyrillus, episcopus Afer, martyr, de quo *Acta Sanctor.* 8 Martii, tom. I, p. 757.

Cyrilli, Alexandrini patriarchæ, post celebrem illum, de quo dixi, fuere complures, unus ab A. C. 1078 ad 1092, alter filius Laklaki ab a. 1235 ad 1243; tertius Cyrillus Lucaris, qui deinde ad patriarchatum Constantinopolitanum pervenit a. 1621.

[Cyrillus, Antiochenus patriarcha. Harl.]

[Cyrillus Cæsariensis, s. senior, quem ab altero Cyrillo, Hierosolymitano, haud diversum esse, suspicatur Touttée in diss. Cyrilliana i præfixa ejus editt. Opp. Cyrilli Hierosolymit., p. i et l, ubi plures enumerat Cyrillos. Harl.]

Cyrillus, Armeniæ episcopus, ordinatus ab Eustathio Sebasteno. Vide S. Basilii epist. 58 et 187.

Cyrillus Contari, Berrhoensis, patriarcha Constantinopolitanus, Cyrilli Lucaris æmulus, strangulatus (anno post eum) 1639. Fabr. — Conf. Jo. Aymonii libr. *Monumens authentiques* pag. 311 sq. Harl.

Cyrillus Carmelita, circa A. C. 1224, de quo *Acta Sanctor.* 6 Martii, tom. I, pag. 498 seq., ubi *Vita* scripta a Joanne Palæonydoro. Hic est ordinis Carmelitici tertius prior generalis, natione Græcus, qui ad Joachimum abbatem scripsit. Unde quorumdam stupor, qui Hierosolymitanum Cyrillum vel

A Alexandrinum Carmelitis ridicule accensuere. Vide Labbeum tom. I *De S. E.*, p. 246. [Cantabrig. in cod. coll. Gaio-Convil., n. 1206, Cat. codd. *Cyrilli presb. erem. Montis Carmel. Visio* s. *Vaticinium.*]

Cyrillus, cathegumenus monasterii SS. martyrum Probi, Tarachi et Andronici, qui interfuit concilio Constantinopolitano pro cultu imaginum, quod sub Alex. Comneno habitum est in triclinio Blachernarum.

[Cyrillus Chius, V. vol. X, p. 501. Diversus a Cyrillo Cio, episcopo provinciæ Bithyniæ, qui concilio Nicæno subscripsit. V. Henr. Valesii *Emendatt.* lib. ii, pag. 49. Harl.]

Cyrillus Chronographus. V. vol. VII, p. 472 sqq. H.]

Cyrilli, Constantinopolitani patriarchæ, fuere
B tres, unus Cyrillus hic *Contari*, de quo paulo ante in Berrhoensi, alter Cyrillus *Lucaris*, de quo mox : et tertius Cyrillus Σπανὸς ὁ Τορνόβου ab a. 1652-1656. Fabr. Sub nomine Cyrilli, patriarchæ CPol., circumfertur *Censura confessionis*, fidei Calvinianæ. V. plura in vol. X, p. 416, n. 9, vet. ed. — Cyrill. Tornobi patriarcha fuisse dicitur a. 1651, dies xx, restitutus a. 1654, dies xiv. Harl.

[Cyrillus Cyzicenus, cujus lib. *de S. Blandula et figulo*, est Oxon. in cod. Barocc. XXV, p. 273. Inc. Τί τὸ ἱερὸν τοῦτο. Harl.]

Cyrillus Dalmata, A. C. 863, Moravorum Slavorumque apostolus et Bulgarorum, una cum fratre, Methodio, de quo præter scriptores, lib. v, cap. i,
C § XXX [vol. VII, pag. 272 sq.] citatos, adeundus Joh. Weichard Valvasor et Erasmus Francisci in parte secunda operis, Germanice editi : *Ehre des Herzogthums Crain*, lib. vi, cap. 1, ubi de litteris Slavonicis, a Cyrillo et Methodio repertis.

[Cyrillus Diaconus, cujus martyrium in Vitis Sanctorum m. Maii legitur in cod. Barocc. Oxon. CCLX, p. 159. H.]

Cyrillus Grammaticus, Glossarii Græco-Latini auctor, de quo alibi. Fabr. — De Lexico biblico, quod sub nomine modo Cyrilli, modo Philonis, modo Origenis superest, V. lib. iv, cap. 37, vol. VI, p. 199 sq., et vol. IV, p. 470, de Cyrillo Grammatico inter poetas epigrammat.; it. vol. VI, p. 321; de Cyrilli, vel potius Jo. Philoponi. *Collect. voc.*
D *discrepantium*, etc., adi paulo post sect. ix, ad n. 172. Harl.

Cyrillus Heliopolitanus, sub Juliano martyrium passus, de quo Theodoritus iii, 7, Historiæ, et Suidas in Κύριλλος.

Cyrillus Hierosolymitanus, de quo dixi lib. v, cap. 14. Nunc tantum addo, diversum ab hoc videri Cyrillum, cui Hieronymus fidei suæ confessionem tradidisse scribit epistola 77. Vide Tillemont. tom. XII, p. 624. Fabr. — Ab Cyrillo Hierosolymit. differt alius ejusdem ætatis, ejusdem Cyrilli competitor, et post hujus exauctorationem sedis Hierosolymitanæ invasor; V. Touttée Diss. Cyrill.

(*a*) Epistola 2, ad Succensum. Confer quæ pro Cyrillo Ephraim Antiochenus apud Photium cod. ccxxix, et Eulogius Alex. cod. ccxxx.

laudat., cap. 1, § II, p. I, imprimis cap. 8, n. 48, pag. XLVIII sqq. Harl.

Cyrillus jurisperitus, quem inter scholiastas *Βασιλικῶν* memorabo infra, libro VI.

Cyrillus, lauræ S. Sabæ presbyter, qui scripsit *Encomium S. Theognii*, ascetæ et episcopi Cypri. Incipit : Θεόγνιος ὁ πανεύφημος.

[Cyrillus Lesbius, patriarcha CPolitan., quem sui æqualem Demetrius Procopius *De eruditis Græcis*, virum doctissimum et imprimis pium laudat. V. Fabric. vol. XI, pag. 790, § LXIV. Harl.]

Cyrillus Lucaris, ex Alexandrino patriarcha Constantinopolitanus, strangulatus anno 1638; de quo consules librum : *Défense de la perpétuité de la foi*, Paris. 1709, 12, et *Memorias litterarias Trevoltinas* anni 1710, p. 626 seq. Sed et Hottingerum, Thom. Smithum aliosque, citatos a me lib. V, cap. 5, p. 749 [primæ edit. vol. VI]. Fabr.—In bibl. Leidensis Catal., p. 326, n. 26, inter codd. memorantur Cyrilli patriarchæ epp. XIV, ad David. de Willem. — Copia epistolarum Cyrilli, patriarchæ CPol., ad senatores, doctores, ministros, etc., Genevenses ; item ad Diodatum et Ant. Leger ; Confessio fidei propria Cyrilli manu conscripta, mense Januar. a. 1631. — Pag. 342, n. 67, Græcorum confessio, a Cyrillo in margine passim emendata. — In *Cat. codd. Angliæ*, etc., tom. II, p. 57, n. 1503, inter codd. comitis Denbigh. *Relation of the practices of the Jesuits against Cyrillus, patriarch of CPle, and the cause of their banishment.* Harl.

Cyrillus Martyr, Cretensium episcopus, cujus *Vitam*, ab Anonymo Cretensi scriptam, habuit Allatius hoc initio : Ὡς ἂν μὴ τὸν λόγον ἀνάρμοστον πρὸς τὴν διήγησιν ἐσόμενον. [V. vol. IX, p. 70 vet. ed.]

[Cyrillus Medicus (V. vol. XIII, p. 134). Alius, metropolita Nicænus, a. 1675. V. vol. VIII, p. 91. Harl.]

[Cyrillus, episcopus Satalorum vel prope Satala in Armenia, cujus meminit Basilius epist. 187, p. 202, et forsan etiam epist. 58, p. 86. Plura de eo disputavit Touttée in diss. I Cyrilliana citata, p. I et II, ubi quoque Cyrillus *Gortinensis*, et alius incertæ in Syria, ut videtur, sedis episcopus a. 379 vel 380 nominantur. Harl.]

Cyrillus Scythopolitanus, monachus S. Lauræ Hierosolymitanæ, qui medio sexto post Christum natum sæculo floruit, et varias Vitas sanctorum Græce scripsit, de quo dicam infra suo loco. Fabr. —Infra, vol. X, p. 155 sq. vet. ed. —In cod. Arab. Vaticano *Vita Euthymii et Sabæ abbatum;* In cod. Gr. CCLI Vindob. est fragmentum ex *Euthymiaca historia* de rebus gestis S. Euthymii, abbatis Palæstini, mortui A. C. 472, quam Lambec. in *Commentar.*, V., p. 329 sqq., not. 1, conscriptam esse putabat a Cyrillo monacho; at refutavit illam Lambecii opinionem et Kollarius in not. *B.* ad Lambecii loc. cit., atque ad vol. VIII, p. 363 sq., ubi ac p. 645 sqq. Lambec. suam repetiit sententiam, et Fabricius vol. X, p. 156 sq., n. 4. Add. Bandin.

A *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, p. 503, et Montfaucon. in *Analectis*, p. 67, atque in *Diario Ital.*, p. 32. Harl.

Cyrillus, Trevirorum episcopus circa A. C. 458, de quo *Acta Sanctor.* 19 Maii, t. IV, p. 331.

III. *Cyrilli operum codd. mss. et editiones.*

[V. Fabricius *De scriptor. de verit. relig. Christ.*, cap. 2, § XXVI, p. 104. Heum.]

[Primum nonnullos codd. (quorum magna vis est) Cyrilli Alex. memorabo; notitiam multorum aliorum suis locis inseram.

Secundum Matthæi *Notit. codd. Gr. Mosquens.*, p. 21 et 22, in cod. XIII, fragmenta plura. — P. 28 sq., in cod. XIX, in catena Patrum in Genesin et B Exodum. — P. 35 et 36, in cod. XXIV s. catena Patrum in Isaiam, et p. 36, in cod. XXV s. diversa a superiore catena in Isaiam.

In bibl. Escorialensi regia, teste Pluero *in Itinerario per Hispan.*, p. 163 sq. (coll. Montfauc. *Bibl. bibl. mss.*, I, p. 618 sq.), sunt varia multaque Cyrilli Opp. Hoc loco tantum memorari liceat. 1. *Lexicon particulare ex Cyrilli Opp. cum dictionibus divinæ Scripturæ per Anton. philosophum;* 2. *Collectio dictionum ex variis libris V. ac N. Test. nec non externæ scripturæ;* 3. *Quod non oporteat definitam fidem a SS. PP. in Nicæna synodo commovere;* 4. Cyrilli (vel forte alterius) *in Genesin, vel De historiis veteris Scripturæ cum synopsi particulari de theolo-* C *gia et de historia veteri;* 5. ex libro, cujus inscriptio est : *Demonstratio per ea quæ antiquitus facta sunt, divina oracula SS. vatibus, patriarchis*, etc.; 6. *De adoratione et cultu in Spiritu sancto et veritate ad Palladium libri XVII, per dialogi modum, et apologeticus pro XII capp.;* 7. *In ascensione Domini et de mystico prandio ac lavacro ;* 8. *Acclamatio ad imper. Theodosium, et ex confutationibus adversus Julianum Apostatam, sectiones X, libri II;* 9. *Demonstratio de processione Spiritus sancti;* 10. *Epistola canonica ad Dominum* (Domnum?) *et episcopos in Libya.*

Vindobonæ in bibl. Cæsarea, voluminib. III, IV, V, VI et VIII, ed. Lambec. *Comm.*, permulti servantur codd. in quibus sunt varia Cyrilli scripta D aut excerpta. Hoc loco sufficiat quorumdam notitia : cod. LVIII, n. 2, vol. III, p. 255 sq. Kollar., *Sententiæ Cyrilli Alex. et aliorum de vero Deum adorandi modo in spiritu et veritate.*—In vol. IV, p. 255 sqq., cod. CXLVI, n. 2, 13, 21 et 33, excerpta plura ex Cyrilli Expositionibus in V. T. — N. 17, Cyr. *Orat. in festum Purificationis.* — P. 365, etc., fragmenta in codd. CLXIV, n. 6, CLXVI, n. 1, CLXVII et CLXVIII; CLXXXVIII, n. 22, et in hoc quoque cod., n. 12, *Cyrilli et S. Anastasii Sinaitæ expositio compendiaria orthodoxæ fidei*, de qua V. paulo post, § IX. — In vol. V varia opusc. imprimis excerpta et fragmm. in cod. CCXLIV, n. 4. — In cod. CCXLVI, n. 14, ex libro II *De sacrificio agni.* — In cod. CCXLVII, n. 30, et cod. XXXIII,

n. 4, in vol. VIII, *Disputatio cum Nestorio;* quam A Kollar. ad vol. V, p. 269, esse ab alio factam putat ex Cyrilli *Antirrhetico.*—In cod. CCXLVIII, n. 5 (spuria. V. Kollar., p. 287, not.) *Disput. cum Judæis de adoratione sanctæ crucis et sacrarum imaginum.* —In cod. CCL, n. 10, ex *Dialogo ad Hermiam de consubstantiali Trinitate,* fragm. Kollar. p. 314.—In cod. CCLXXXIII, n. 2, p. 474, Comm. excerpta ex Cyrilli Opp.—In vol. VI, part. I, p. 97, cod. XI, n. 16, fragm. ex Cyrilli Opp. *de tempore sacræ cœnæ Christi;*—p. 130 sq. in cod. XVIII, n. 4 (ubi V. not. Kollar.) fragmenta canonica ex *epist. ad Domnum* et *ep. ad episcopos Libyæ et Pentapoleos,* etc. (conf. Theodori Balsamonis Opp. Gr. et Lat. Paris. edita, p. 1076 et p. 1080.— *Sententiæ Cyrilli et aliorum.* V. Reiser. *Ind. codd. August.,* p. 22; ib., p. 25, B *Explicatio parabolæ Luc.* XVI.

Venetiis inter codd. Jul. Justiniani *Cyrilli Epistolæ festales;* in alio cod. ejusd. *Thesaurus;* in alio *homiliæ in Genesin,* teste Montfaucon. in *Diar. Ital.,* p. 434.—Bandinius in *Cat. codd. Gr. Laurent.* recensuit plura excerpta ex variis Cyrilli Opp. in codd. Laurent. obvia t. I, p. 47, n. XXX, XXXI et XXXII, p. 468; XII, p. 118; V, p. 119; X, p. 415; XXVI, p. 600; in tom. II, cod. XI, § 11, tom. III, p. 324, XX. Citantur loca tom. I, p. 99 et 436 in *Expositione sacrorum præceptor.,* p. 253; in *Florilegio sententiar.,* p. 347, a Jo. Cantacuzeno *contra Palamam :* p. 358, in opere anonymi contra eumdem; et p. 432, in *Thesauro orthod. fidei.*—Integra Opp., in codd. Laur. servata, suis locis indicabimus. Notandus est quoque cod. I, n. 2, plut. 7, sive *Edictum* C *imperatoris Justiniani,* continens confessionem rectæ fidei, etc., in qua Justinianus, p. 293, affert loca Cyrilli Alex. ex epist. 1 et 2 *ad Successum,* etc., atque n. 5, *Exemplar epistolæ, ab imp. Justiniano perscriptæ, adversus nonnullos, impium Theodorum, atque iniqua ejus dogmata, et epistolam Ibæ dictam, nec non Theodoriti libros contra catholicam fidem, scriptis propugnantes,* quam longam epist. Bandinius in cat. tom. I, p. 166 sqq., primus Græce cum Latina versione evulgavit : in qua frequens Cyrilli ejusque operum quorumdam fit mentio, aut is defenditur.

Secundum *Catal. codd. Angliæ et Hibern.* in va- D riis biblioth., præcipue Bodleiana, Cyrilli Opp. aut partes illorum sæpenumero exstant: hic aliquot codd. in quibus particulæ reperiuntur, tantum excitabimus: n. 85 bibl. Bodlei., in cod. Barocc. LXXXV, *epistola ad Gennadium* et excerpta ex epistolis et ex sermone quodam;—n. 272, *Disput. inter Cyrillum et Nestorium;* n. 688, *Quæstiones et responsion. quædam de fide sanctæ Trinitatis;*—n. 2500, *Encomium B. Virginis;* n. 2877, *De imaginibus;* n. 3060, *Capita aliquot synodalia;* n. 3275, orat. *De XXIV presbyteris qui in cœlo sunt,* quorum nomina scribuntur Coptice : quorum commemoratio fieri solet die 24 mensis Hatur, Arabice; n. 3397, *in Symeonem.*

Cantabrig. n. 314, Cyrilli et aliorum opp. s. acta tertiæ synodi, Gr.—In tom. II, n. 36, ep. *contra Theodoretum;* n. 980, in cod. Sarisburiensis ecclesiæ, *De processione Spiritus sancti.* —N. 3435 bibl. Norfolc., *Cyr. ad Nestorium;* n. 5959 bibl. Gale, *Anastasii et Cyrilli Expositio brevis fidei Christianæ.*

Dublini, n. 726, *Explicatio Cyrilli super circumcisione Christi,—et de portatione per Simeonem.*

Leidæ inter codd. Vulcanii, *Catal. bibl.,* p. 344 et 345, plura Cyrilli opera, a Vulcanio vel descripta, vel Latine versa, vel illustrata. P. 346, n. 52, *Cyrilli dialogus ad Hermæum, philosophum.*—P. 347, n. 62, duo *Sermones,* et *ad Hermiam presbyterum.* — P. 348, n. 92 E, *sermo fest.*— Inter codd. Vossian., p. 381, n. 54, rescripta ad concilium Africanum, ubi authentica Nicæni concilii translata de Græco per Innocentium presbyterum, etc.—P. 401, n. 4, *Cyrilli collectio sententiarum contra Πνευματομάχους.*

Paris. in bibl. publ. multa numerantur Cyrilli scripta, manu exarata : hic tantum nominabo Excerpta in codd. DCCCLXXXII et MMMIX.—Secundum *Catal. Paris. bibl. mss.,* vol. I, p. 107 et 108, ac 117, sunt inter codd. Arabicos aliquot Cyrilli homiliæ.

Venetiis in bibl. Marc. cod. CXXII, *Cyr. contra Anthropomorphitas.* Vid. notam in *Cat. codd. Gr. Marc.,* p. 70.—In cod. CDXXXVIII anathematismi aliquot (*Cat.,* p. 215). Ex numero permultorum codd. quos Montfaucon. in *Bibl. bibliothec. mss.* refert, paucorum tantum injiciam mentionem.

Romæ in bibl. Ottobon. Cyrilli Orat. (I, p. 183 A). Vatican. bibl. et bis in Ambrosian. Mediol. Opera (I, p. 199 A; p. 495 E, p. 512 B).

Basileæ, *Cyrill. Alex. in Exodum et Leviticum; Theodoret. Cyri contra Cyrillum,* et *Cyrilli epistola contra Theodoretum; Cyr. anathematismi XII,* et *contra Anthropomorphitas;* et in alio cod. Cyrilli quædam, et epistola, etc. (I, p. 609 B, p. 610 A). — In bibl. S. Vincentii, opera (II, p. 1194 D).—In bibl. Pelliserii, *in Esaiam* (II, p. 1198 E).—In bibl. abbatiæ S. Theodorici prope Remos, *Homiliæ in Levit.* bis (II, p. 1231 E, et 1234 B).

Florent. in bibl. S. Marci Dominic. tria Commonitoria et *Epistolæ duæ ad Acacium,* Latine (I, p. 419 D E—). Add. Zachariæ *Iter litterar. per Italiam,* Venet. 1762, 4, p. 51, et de alio cod., p. 55. Sed ohe! jam satis est in præsenti! HARL.]

Latinæ editiones.

Basil. 1524, fol., apud Cratandrum, in qua editione tantum exstant Commentarii *in Joannem, in Leviticum* (qui Origenis sunt) et *Thesaurus;* quæ singula separatim prodierunt Paris. 1520 et 1521, fol. FABR.—Hæc edit. Basil. a. 1524, nihil aliud continet quam quæ antea Parisiis seorsim edita erant, annotante Lambachero in *Bibl. Vindobon. civica,* p. 98, not., qui p. 99 memorat tres editiones quorumdam opp. Cyrilli. At in bibl. acad. Erlangensi est volumen grande in min. folio, quod sequentes

editiones cum peculiaribus singulorum opp. inscriptionibus comprehendit : n. 1. *Opus insigne Cyrilli, patriarche Alex. in Evangelium Joannis : a Georgio Trapezontio traductum.* Jodocus Clichtoveus in epist. nuncupatoria, scripta Paris. 1508, dolet exstare etiam in tribus Latinis et duobus Græcis codd. Vatican. e duodecim libris commentariorum quatuor duntaxat primos et totidem postremos; post fol. 168 a nova pagg. serie 1 — 19 adjectus est a Clichtoveo explanationi Cyrilli commentariorum liber quintus : tum p. 38 sqq. additus est liber septimus; tum p. 52 pariter liber octavus, et sic porro, ubi defecit Cyrilli textus. In fine ante indicem erratorum : —*Parisiis in officina Wolfgangi Hopilii*, 1508. — 2. *Cyrilli commentarii in Leviticum, sexdecim libris digesti*, etc., 1514. — In fine ante indicem : *Parisiis ex off. libraria Wolfg. Hopylii, a.* 1514.— Et eodem in loco : *Hic liber cum nonnullis aliis ejusdem Cyrilli opp. habetur venalis.* At de auctore hujus operis V. infra indicem operum quæ in Græco-Latina editione omissa sunt, num. 165. — *Preclarum opus Cyrilli Alex. qui Thesaurus nuncupatur, quatuordecim libros complectens; et de consubstantialitate Filii et Spiritus sancti cum Deo Patre, contra hereticos — Georgio Trapezontio interprete*, etc. Venale — 1514. (hic annus notatus est in fronte :) Clichtovei dedicatio scripta est Parisiis a. 1513. — Sub finem : *Parisiis, a.* 1513, *quarta die April. per Wolfg. Hopylium*, etc. Postea prodiit edit. a Fabricio omissa et cum editione a. 1546 confusa; cujus exemplar est in bibl. acad. Erlang., et a Lambachero etiam l. c., p. 98, aliud est recensum:

Divi Cyrilli Opera in tres partita tomos (sed uno comprehensos volumine) : *in quibus habes non pauca ante hac Latinis non exhibita. Primo tomo insunt in Evangelium Joannis commentar. libri XII* (sive potius VIII, quibus Jodoc. Clichtoveus adjecit quatuor intermedios) *Georgio Trapez. interprete; In Leviticum libri XVI* (incerto interprete) *Basileæ in ædib. Andr. Cratandri. M. D. XXVIII*, fol. In tomo II est *Thesaurus*, interprete G. Trapezontio. Reliqua accessere in tom. II et III antehac inedita : 1. *Dialogorum cum Hermia de Trinitate libri VII, cum adpendice argumentorum, quod Spir. S. sit Deus, Jo. OEcolampadio interprete;* 2. *De adoratione et cultu in spiritu et veritate dialogus ad Palladium*, eod. interprete ; 3. *Contra Julianum Apostatam pro religione Christiana lib. X;* 4 *De recta in Jesum Christum fide ad Theodos. libri II* ; 5. *De eadem ad reginas liber unus, Jo. OEcolampadio interprete.* Harl.

Basil. 1546, fol., apud Hervagium, IV tomis, sed qui uno comprehendi volumine possunt. In hac accedunt *libri VII de Trinitate ; De Spiritu sancto, de adoratione in spiritu et veritate ; libri X contra Julianum ; et III de recta fide in Christum ad Theodosium imp. et reginas* (*a*); *Epistolæ XXXIX, Homiliæ X, Apologia ad imp. Theodosium ; Declaratio XII capitulorum; pro iisdem apologeticus et liber ad Euoptium; Expositio Symboli Nicæni* [interp. Jo. Theophilo ; *Scholia de Incarnatione Unigeniti; Synodales epistolæ XII*, et *Dogmata Nestorii a Cyrillo impugnata et a synodo Ephesina condemnata.*

Basil. 1566, fol., apud hæredes Joan. Hervagii, in qua editione quintus tomus, sive quinta pars (omnes enim quinque tomi uno volumine continentur), *commentarios in Isaiam*, ex Laur. Hunfredi versione complexa accessit. Fallitur Elias du Pin, qui hanc editionem primam Latinam Operum Cyrilli esse scribit tom. IV. *Bibliothecæ scriptorum eccles.* pag. 52.

Paris. 1573, fol., II voluminibus, *Gentiano Herveto* curante (*b*), quæ editio a Possevino in *Apparatu sacro* recensetur. Sed plenior prioribus est posterior Parisiensis a. 1605, II vol., quam persequitur Bellarminus *De S. E.;* in illa enim *Glaphyra in Pentateuchum* ex A. Schotti versione, et libri posteriores XVI *De adoratione in spiritu et veritate* ex interpretatione Antonii Agellii, ne alia jam memorem, accessere.

Editio Græco-Latina.

Unica *Joannis Auberti*, Laudunensis presbyteri, canonici et in schola Paris. Laudunensis collegii magistri atque interpretis regii, Paris. 1638, fol., septem voluminibus, quam post Labbeum Caveumque paulo diligentius infra recensui. [Add. Oudin. *Comment.*, I, col. 1012-1050, qui de singulis opusc. judicat uberius.]

Editiones promissæ.

1. *Bonaventuræ Vulcanii.* Abraham Scultetus in narratione *De vita sua*, pag. 55 : *Leidæ, a.* 1612, *maxime me oblectabam alloquio clarissimorum virorum, et inter alios Bonaventuræ Vulcanii, quem senem admodum sellæ affixum, et manibus pedibusque captum inveni. Promiserat ille triginta quatuor annis ante* (*c*) *editionem omnium operum Græcorum Cyrilli, hactenus a multis desideratam. Hanc cum frustra hactenus singulis propemodum nundinis exspectassem, et jam coram hominis ætatem valetudi-*

(*a*) Sed libros VII *de Trinitate* usque ad libr. *ad reginas* jam in ed. a. 1528 reperiri modo annotavimus. Reliqua opuscula adjecta sunt et collecta in tom. IV, interprete *Wolfgango Musculo* aut *Jo. OEcolamp.* Exemplar hujus edit. est in bibl. acad. Erlangensi. Harl.

(*b*) Bonav. Vulcanius, præf. ad Arrianum a. 1575 editum : *Ne quis me temere ad hunc auctorem denuo vertendum accessisse existimet, neve quis me eos imitari suspicetur, qui cum hodie veteris alicujus auctoris post omnes aliorum editiones recognitionem pollicentur, si conferas, nihilo amplius eos præstitisse reperias, quam is qui ante biennium Cyrilli Opera Lutetiæ edidit. Quem quidem auctorem cum summopere corruptum habeamus, nemoque sit, ex orthodoxis scriptoribus, qui majore recognitione egeat, nullum tamen ab eo qui eum edendum curavit, verbum immutatum aut correctum invenias, cum interim is omnia priorum interpretum nomina supprimat, totiusque operis laudem inaudita quadam impudentia sibi vindicet.*

(*c*) Vulcanius præf. ad Arrianum, editum a. 1575 : *Seposito e manibus Cyrillo, cui vertendo, et Isidoro, cui castigando longam jam operam navaram, totum me magna animi alacritate ad Arrianum contuli.*

nemque perditum considerarem, petii ab eo ut Cy- A *rillum Græcum fidei meæ concederet : me non solum operam daturum ut ex ipsius voto ille in vulgus exiret, sed etiam de codicis pretio ipsi satisfacturum. At ille, gratiis pro officio actis, tantum adhuc virium sibi superesse aiebat, ut ipsemet promisso se exsolvere posset. Usque adeo verum est, neminem esse tam senem qui non dico diem, sed annos supervivere posse se desperet. Quanquam erat non nemo in Anglia, qui de tanti thesauri possessione magnifice potius se jactasse, quam vere gloriatum fuisse affirmaret.* Certum tamen est Vulcanium non modo plura Cyrilli inedita Græce possedisse, sed etiam Latine vertisse haud pauca, quorum pars bibliothecæ Leidensi legata [et in *Cat. bibl. Leid.* inter codd. ex legato Vulcanii laudata] etiam Auberti usibus B deinde patuit.

2. *Frontonis Ducæi*, de quo Jacobus Sirmondus in litteris ad Sebastianum Tegnagelium datis III Non. Sept. 1696 : *In bibliotheca Patrum Græco-Latina duobus voluminibus comprehensa desiit ὁ μακαρίτης, qui et alia, ut nosti, meditabatur, Nicephorum, Theodoretum, Cyrillum, Alex. et biblia Græco-Latina. Ex quibus Nicephorum plane absolverat, Theodoretum magna ex parte confectum habebat. Quod deerat, supplere ipse institui. Ad Cyrillum pauciora collegerat, quæ usui tamen esse possint, si quis huc aliquando ad eam curam animum adjiciet.* [Cyrilli Opera vix digna esse quæ legantur, judicat La Croze *Hist. Christ. Indiæ*. lib. I, pag. 16. HEUM. [*In Bibliis sacris multum et diligenter laborarat,* C *unumque hoc opus præ cæteris urgebat. Sed vereor ut in posterum sperare liceat, propter novam editionem Græco-Latinam, quæ hic jam inchoata est, curante, ut audio, Jo. Marino, e congregatione Oratorii, viro docto*, etc.

3. *Conradi Rittershusii*, de quo vide epist. 352 et 353 inter epistolas virorum doctorum ad Goldastum, editas e bibliotheca clarissimi Thulemarii.

4. Dissertationem de scriptis Cyrilli Alex. promisit Jo. Garnerius ad Marium Mercatorem, tom. II, p. 43.

IV. *In editione Græco-Latina Paris. continentur :*

Tomo I. — α'. Περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας, *De adoratione et cultu in spiritu et veritate*, sive de officiis Christiani ho- D minis erga Deum, libri XVII, dialogi more scripti, in quibus Palladius et Cyrillus colloquuntur. P. 1-631. Cum versione Antonii Agellii (*a*), Neapolitani, congregationis Clericorum Regularium presbyteri, quæ primum Lugduni, sed minus emendate 1587 in 4, deinde accuratius Romæ, 1588, fol., excusa fuerat, ut Latinam editionem Venetam anni 1604 omittam. Citatur hoc Cyrilli opus ab Andrea Samosateno apud Anastasium in *Hodego*, pag. 342, Ephræmo Antiocheno apud Photium cod. CCXXIX, Leontio Byz. *in Eutychen ;* ab Anastasio Sinaita quæst. 20, 39 et 57; Joanne Damasceno *De Trisagio*, tom. I Opp., p. 400, et in *Parallelis*, tom. II, pag. 364, et a catenarum auctoribus in Pentateuchum. Meminit et Nicephorus, XIV, 14, ac Photius cod. XLIX; Cyrillus ipse sub initium τῶν Γλαφυρῶν, p. 2 (*b*). In antiquis Latinis editionibus tantummodo primus hujus operis liber ex alia interpretatione legitur, quæ incipit : *Supervacaneum opinor rogare ex te*. Græca Aubertus deprompsit e codice Vulcanii, quem bibliothecæ Leidensi ille legaverat (*c*), et ex altero Harlæi, Macloviensis episcopi, cujus variæ lectiones post notas Agellii in calce voluminis occurrunt. FABR. — Libri priores exstant Oxon. in cod. Barocc. n. 291 Catal. — In codd. Vatic. et de Harlay, Macloviensis in Gallia episcopi. — Num opus sit Cyrilli genuinum, disputat, et contra Rivetum asserit Cyrillo Oudin. l. c., p. 1015 sqq. HARL.

β'. Γλαφυρὰ sive *scita commentaria* (allegorica magnam partem et anagogica) *in loca selecta Pentateuchi*, Tomi parte II, p. 1-433. Cum versione Andreæ Schotti, S. J. In Genesin lib. VII, in Exodum lib. III, in Leviticum I, in Numeros I, et in Deuteronomium I. Hoc opus a veteribus frequenter laudatur (*d*). Latine primum lucem vidit ex Andreæ Schotti versione in Latina Operum Cyrilli Parisiensi anni 1605. Deinde cum sermonibus Cyrilli paschalibus ab eodem Schotto Græce et Latino publicatum est Antuerp. 1618, fol. Aubertus cum Schotti editione codicem Harlæi contulit, lectionumque varietates in extremo volumine annotavit. Ex Nicephori XIV, 14, suspiceris, Cyrillum ejusmodi *Γλαφυρὰ* composuisse non tantum in Pentateuchum, sed in libros universos Veteris Testamenti (*e*), Τὰ *Γλαφυρὰ* τὰ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς τυπικῶς εἰρημένα εἰς Χριστὸν καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησίαν ἀνάγων. In Genesin *Glaphyra* Cyrilli vertit Ambrosius Camaldulensis, et edere voluit, teste Sixto Senensi, quod facere, nescio qua de causa, intermisit. FABR. — Leidæ in bibl. publ. pag. 345, n. 13, inter Vulcanii codd. *Cyrilli* Dissertatt. arcanæ in Genesin, Latine. Nicol. Drumezius, Brugensis, Latinam versionem adjecit et annotatt. Ibid. pag. 402, n. 9, loci sacræ Scripturæ qui memorantur a Cyrillo aliisque Patribus Gr. — *Monachii* in bibl. elector. cod. XVIII, *Cyr. Alex. in Genesin, Exodum, Leviticum, Numeros, Deuteronomium. V. Cat. codd. Bavar.*, p. 5. — Vindobonæ in bibl. Cæsarea cod. LVII, n. 104-107. Comment. *in*

(*a*) Laudat hunc Agellium Petrus Morinus, p. 314 opusc.

(*b*) Agellius in admonit. ad lectorem : *Hos libros cum Lugdunum imprimendos misissem, adeo male non modo imprimentis negligentia, verum etiam corrigentis culpa accepti fuerunt, ut innumeris mendis pleni, et, quod mihi molestius fuit, annotatiunculis marginibus additis respersi essent, quas neque ego miseram, neque feceram : et ita ineptæ et absurdæ erant, ut alicubi ne auctoris quidem sanctissimi et eruditissimi viri nomini parcerent.*

(*c*) V. *Cat. bibl. Leid.*, p. 344, n. 10 et 11, et pag. 345, n. 25 ac 26. HARL.

(*d*) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 672.

(*e*) Cassiodorus, in proœmio *Divinarum lectionum*, Cyrillum refert inter eos qui totam sacram Scripturam a principio ad finem Græco sermone declararunt.

Genesin, libri III, *in Exodum*, divisus in V sermones; *in Numeros*, divisus in V serm., *in Deuteron.*, in totidem sermon. divisus. V. Lambec. III, pag. 249 sq. — In bibl. Bodlei., cod. Cromwell., n. 294, *Cat.*, *Cyrill. in quæsita et dubia S. Scripturæ*; sed confector *Cat. codd. Angliæ*, etc., I, p. 44, addit : « Continet autem revera Theodoreti, episc. Cyri, *Quæstiones in Genesin.* » Atque in cod. Florent. Laurent. XIX, n. 10, plut. 6, Theodoreti Quæstionibus in loca dubia S. S. interseruntur quatuor Cyrilli comm. in Numeros fragmm., observante Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laurent.*, I, p. 137 sq. — Oxon. in bibl. collegii Lincolniensis, n. 1340 *Cat.*, *Cyr. opus super Genesin.* — Venetiis in codd. DXXIII bibl. Marc., Cyr. pars operis inscripti τὰ Γλαφυρά. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 282.— Ibid. in cod. Naniano LXXIX, *Cyr. Glaphyra*. V. Cat. *codd. Gr. Nan.*, p. 160. Eadem in cod. Vatic. HARL.

TOMO II. — γ'. *In Isaiam prophetam commentariorum libri V*, quorum singuli iterum, primus in λόγους sex, secundus in τόμους quinque, tertius itidem in τόμους totidem, quartus in quinque, et quintus in sex λόγους dividuntur. Adjuncta est Latina versio Laurentii Hunfredi, Angli, quam anno 1562 dicatam Elisabethæ, Angliæ reginæ, et in editione Operum Cyrilli Latina Basil. 1566, fol., primum editam, Aubertus recognovit, Græcaque publicavit ex codice Vaticano et, qui duos priores tantum continebat, Regio. Citatur a Facundo, XI, 7, nec non a Leontio Byz. *contra Eutychen*, et Ephraimo Antiocheno apud Photium cod. CCXXIX. FABR. — In bibl. Escorial., *Cyr. in IV prophetas majores*, et Cyr. aliorumque excerpta expositio in Isaiam, teste Pluero in *Itin. per Hisp.*, p. 164. — Oxon. in bibl. Bodleiana, n. 632 *Catal.*, *Comment. in Isaiam*; idem in cod. monast. Benedictin. bis Florentiæ, teste Montfauc. in *Diar. Ital.*, p. 363, et in *Bibl. biblioth. mss.*, I, p. 414 E. — Idem in cod. Vindobon. LXXVIII, opinante Lambecio, III, p. 435 sq.; sed Kollar. pro spurio eum habet; V. ejus not.— Idem et in cap. I Sophoniæ, Paris. in cod. DCCCXXXVI, n. 1 et 2, bibl. publ. —Oudin., l. c., col. 1023, opinatur, hunc in Isaiam commentar. esse recentioris auctoris, qui longe post Cyrillum in otio vixerit, et plurimos ante se hujus libri habuerit commentatores. HARL.

TOMO III. — δ'. *In XII prophetas minores commentarii* cum versione Jacobi Pontani, S. J., qui hos primus Græce et Latine ediderat Ingolstadii a. 1605 [a. 1607, ap. Hamberger., et in *Cat. bibl. Leidens.*, p. 37], fol., auspiciis Marci Velseri, qui in epistola (*a*) ad Vulcanium, a. 1601 data, *Ego, ne nescias*, inquit, *inter primos Cyrilli amatores nomen profiteor : cujus rei hinc conjecturam capias licet, quod amico cuidam meo, homini Græce et Latine apprime docto, auctor fui, commentarium in XII prophetas vertendi, is vero totum pensum jam absolvit, et nunc maxime editionem adornat. Prophetas minores decem ex Boica bibliotheca habuimus, reliquos duos ex Vaticano.* Aubertus negat, sibi alium codicem ms. præter Pontani editionem ad manus fuisse, nisi quod ad Sophoniam usus est antiquissimo bibliothecæ Regiæ Paris. Citatur ab Ephraimo atque Leontio Byz. In his commentariis, quemadmodum et in illis quos in Isaiam composuit, propius litteralem sensum, quam in *Glaphyris*, Cyrillus persequitur. FABR. — Oudin., l. c., col. 1024 sq., hunc quoque commentar. suppositum Cyrillo fetum, et ejusdem hominis qui comm. in Isaiam contexuerit, existimat, pluribus argumentis victus. Cyrillo vero tribuitur in codd. Bavar. XVI et XVII. V. *Cat. codd. Gr. Bav.*, p. 5. — In tribus codd. Escorial., teste Pluero l. c. pag. 164. — Florent. in cod. Laurent. XXXVII, n. 12, plut. 69, loca ex XII minor. prophet. et propheta Is. cum Cyrilli et aliorum expositionibus, indice Bandin. in *Cat. codd. Laurent. Gr.*, II, col. 652. HARL.

TOMO IV. — ε'. *In Evangelium S. Joannis libri XII*, cum nova versione Jo. Auberti. In Latinis editionibus hoc opus exstat ex interpretatione Gregorii Trapezuntii, quæ prodierat separatim Paris. 1520 (*b*), fol. Sed non modo magna, ut solebat, licentia Trapezuntius in hac versione usus est, sed libros, *quintum*, *sextum*, *septimum* et *octavum*, quos in Græcis codicibus non reperit, plane omisit. *Quatuor intermedii libri*, inquit Jodocus Clichtoveus, *nec apud Latinos, nec apud Græcos ab iis qui eam, quam potuere, vigilantiam adhibuerunt, reperti sunt. Nam et in illa insigni Romæ pontificia bibliotheca quinquies, ter quidem Latine* (de Trapezuntii versione intellige), *et bis Græce conscripti visuntur, et ubique et eisdem in locis trunci ac mutili.* Itaque hic, quem dixi, Clichtoveus, Neoportuensis, libros illos quatuor ex suo ingenio supplevit, Augustinum in plerisque secutus, ut notatum Richardo Simoni tom. III *Historiæ criticæ Novi Test.*, pag. 529 et 574. Sed quoniam Clichtovei supplementum a Cyrilli ipsius opere in titulis librorum quidem, sed non charactere typorum vel alia nota per singulas paginas agnoscenda, distingui satis contigit, hinc factum est ut multi (*c*) incauti pro Cyrillianis laudarent verba Clichtovei, atque illis ad stabilienda sua, quæ vel-

(*a*) Velseri Opera, p. 832.

(*b*) Hoc opus ex Georgii Trapezuntii versione Clichtoveus primo ex cod. Romano edidit a. 1508, Paris., ap. Henr. Stephan., fol. V. Lambach. l. c., p. 99, et supra in notit. editt. Latin. Deinde Clichtov. recognovit illud a. 1520, adjectis quatuor libris intermediis, qui desiderabantur, ex Chrysostomo et aliis Patribus eccles. a se collectis. Conf. de Ge. Trapez. versione Zeni *Dissert. Vossianæ*, tom. II, pag. 8. HARL.

(*c*) Non assentior Theophilo Raynaudo, qui in *Erotematibus de bonis et malis libris*, pag. 174 seq., affirmat, Feuardentium meditato supposuisse Cyrillo Clichtovei verba, quæ ibi laudat pro immaculata S. Virginis conceptione. Nam facile hoc non advertenti contingere potuit, quemadmodum contigit Remensibus et Pamelio, quos arguit Robert. Cocus in *Censura scriptorum veterum*, p. 389, et Petro Martyri, quem reprehendit Bellarminus lib. II *De S. Eucharistia*, c. 25. Eodem nomine alium insignem virum

lent, placita uterentur: bono etiam Clichtoveo mala illa repensa est gratia, ut pro labore suo indignum *maleferiati nebulonis* elogium a Caveo tulerit. Cæterum in Joan. Auberti editione, qui primus Græca edidit, suppleti sunt ex Holsteniano codice libri genuini integri, quintus et sextus, qui desinit in expositione capitis x, vers. 17; septimi vero et octavi copiosa et longa fragmenta exhibentur cum versione Nicolai Borbonii, Græcæ linguæ prof. reg., pag. 660-713, ex Catenis in Joannem, illa præcipue præclara, quam adhuc ineditam a D de Harlay, Macloviensi episcopo, utendam accepit. Liber nonus incipit a capite xii, vers. 49. Citatur Cyrilli Expositio in Joannem a Facundo, Leontio Byz. *contra Eutychen*, Ephraimo Antiocheno apud Photium cod. ccxxix; concilio vi et Damasceno in *Parallelis;* S. Maximo tom. II, pag. 53, 64, 70, 87. Fabr. — Cyr. in Evang. S. Joannis libri i, ii, iii, iv, ix, x, xi, et xii, in cod. CXXI Venet. Mar. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 70. — Versio Georgii Trapez. in cod. I, plut. 6, bibl. Malatestianæ Cæsenatis. V. Muccioli *Catal. codd.* in illa bibl. tom. I, pag. 28. — In cod. lat. IIMCXXIV bibl. Paris. secund. *Cat. codd. Lat. Par.*, vol. III, p. 241. — In permultis catenis et editis et scriptis, reposita sunt Cyrilli fragmenta. In codd. Coislin. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.*, pag. 41 sqq., 57, 61 sqq., 64, 66 sq. 75 sq. 82 sqq. — In catena in canticum Moysis aliaque cantica V. ac N. T. in cod. Bavar. XV (*Cat.* p. 5). — In Canticum canticorum epitome expositionum Procopii, sophistæ Christiani, e Cyrillo Alexandrino, aliisque, in cod. August. Vindel., teste Reisero in *Indice codd. Aug.*, p. 36. — Vindobonæ in multis catenarum codd. Cæsar., e. gr. IV, X, XIV, XV, XXVII, XXIX, XL, XLII, XLVII, vol. III. — In cod. CXLVI, n. 2, 13, 21 et 33, CLXVII et CLXVIII, CLXXXVIII, n. 22, vol. IV et alibi. — Florent. in codd. Laurent. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, p. 52, 91, n. 24, p. 102, 159, 161, 297 et 363. — Venet. in bibl. S. Michael. in catena Gr. in Evangel. S. Matthæi, teste Mittarellio in *Bibl. codd. S. Mich.*, p. 308. — Ibid. in bibl. Marci, in multis in varios V. ac N. libros catenis, V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 17 bis, 20, 21, 22, 23, 24, imprimis cel. Morell. in *Bibl. msta Græca et Lat.*, tom. I, Bassani, 1802, 8, p. 29, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 48 et 49, 83 ac 84. Atque in

A aliis aliarum bibliothecar. codicibus mss. Harl.

Tomo. V — ϛ'. Ἡ βίβλος τῶν Θησαυρῶν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. P. 1-381. *Thesaurus de sancta et consubstantiali Trinitate* ad Nemesinum, λόγοις λε', libris XXXV, cum versione Bonav. Vulcanii, qui, A. C. 1615 defunctus, hoc opus Græce et Latine bibliothecæ Leidensi legaverat, unde ad Jo. Aubertum pervenit. In Latinis editionibus exstat Georgii Trapezuntii (*a*) parum probanda interpretatio in XIV lib. tributa, quæ seorsim lucem vidit Paris. 1514, 1520, fol. (*b*). Leo Allatius *Diatriba de Georgiis*, p. 375: *Opus Cyrilli* Thesaurus *nuncupatum, in plerisque codicibus mss. Athanasio Alexandrino tribuitur, sub cujus nomine in Latinum interpretatio Joannis Baptistæ Camotii, nondum edita,* B *quod sciam, est penes me.* Cyrillo vindicatur hoc opus testimoniis Ephraimi Antiocheni, synodi sextæ et multorum veterum, quos laudant Tillemontius tom. XIV, p. 671, et Petavius *Dogmat. theolog. de incarnatione*, lib. vi, c. 13, § V, nec non Photii cod. cxxxvi, qui ἐπιχειρηματικὸν βιβλίον appellat, καὶ κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου λύσσης γενναίως καὶ πολυτρόπως ἀγωνιζόμενον. Optimum omnium Cyrilli scriptorum esse ait Nicephorus xiv, 14, *Historiæ*. Objectiones anonymi, qui Arausione a. 1645 dissertationem de supposito edidit, refellit præter Petavium Raynaudus, p. 134 *Erotematum de bonis et malis libris*. In mss. codicibus non semper idem ordo, nec eadem distinctio; unde fortassis eo nomine Trapezuntius aliqua ex parte excusandus. C In bibl. Seguieriania, sive Coisliniana, teste Montfaucono, p. 302, in duos libros dividitur, quorum primus viginti priores λόγους continet, secundus posteriores a vicesimo usque ad quadragesimum. Quæ porro Thomas Aquinas (*c*) ex libris *Thesaurorum* Cyrilli profert ad summam in Ecclesia potestatem Romano pontifici asserendam, et ad quæ provocant Gennadius, sive Georgius Scholarius lib. *De primatu Rom. pontificis*, Andreas Colossensis et synodus Florentina sess. 5, 7 et 8; Augustinus Anconitanus libro *De potestate Ecclesiæ;* Jo. de Turrecremata in *Summa de Ecclesia* et in *Apparatu super decreto unionis Græcor. in concilio Florentino*, ea Cyrillum nunquam scripsisse fatetur Tillemontius tom. XIV, p. 671, et Elias du Pin tom. IV, p. 44 sqq., et Cyrillo supposita esse (*d*)

notans Vossius *De baptismo*, pag. 26, solemne esse ait ut hic errent viri docti, quemadmodum et aliud agenti hoc accidit theologo eruditissimo, qui in libro *De variis Scripturæ editionibus*, pag. 83, ait, pericopen de adultera Joan. viii, a Cyrillo Alex., ut revera Joannis, sine ulla dubitationis significatione distincte proponi, multisque explanari. Fabr. — Add. Oudin. l. c., col. 1025 sqq., qui etiam id opus vindicat Cyrillo Alex. Harl.

(*a*) Vulcanius ad calcem operis hæc ascripserat: *Ego Bonav. Vulcanius, Brugensis hunc Cyrilli* Thesaurum, *olim a G. Trapezontio fide non bona versum, quod multa passim truncasset, innumeris locis epitomen potius quam veram interpretationem dedisset, non pauca etiam de suo adjecisset, neque pauciora perperam transtulisset, de integro Latine verti, et ordinem quem Cyrillus tenuit, qui totus a Trapezontio inaudita au-* D *dacia permutatus erat, servavi: ita ut lectores Cyrilli* Thesaurum, *qualis ille ab auctore concinnatus est, sint habituri. Dedi enim operam ne quis aliquid a me vel adjectum vel detractum jure queri posset: utque sententiam Cyrilli, quam fidelissime possem, redderem. Basileæ, anno a nativitate Domini MDLXXVI, mense Januario.* Fabr. — Conf. *Catal. bibl. Leidens.* pag. 344, n. 14 et 16, inter codd. Bonav. Vulcanii. Harl.

(*b*) V. supra, § III, ad notit. editionn. Harl.

(*c*) *In IV Sententiar.*, dist. 24, qu. 3, art. 2, et *Contra impugnantes religion.*, cap. 3, sub fin., et in opusculo *contra errores Græcorum*, et in *Catena aurea* ad Matthæi xvi; qui locus etiam in mss. Thomæ ita ut in impressis exstat, ut ex Guiarto notavit Rich. Simon. tom. III *Hist. criticæ N. T.*, p. 471.

(*d*) Cardinalis Bellarminus in *Catalogo ecclesiast.*

probat Joannes Launoius parte I, epistola 1 et 2, ad A Antonium Faurum, et parte V, epistola 9, ad Thomam Fortinum, qua priores epistolas suas adversus Vincentium Baronem, sive Baronium, tuetur, cap. 10. Confer Antonii Reiseri nostri *Launoium confessorem*, pag. 41 seq., et Andream Rivetum lib. IV *Critici sacri*, c. 19; Jo. Rainoldum in *Colloquio cum Jo. Hardto, jesuita*, cap. 5, p. 315 seq. FABR. — Add. Oudin. l. c. col. 1028 sqq., qui judicia Vulcanii, Bellarmini, Riveti et El. du Pin, in utramque partem multis verbis lata, repetiit. — Exstat vero Cyrilli *Thesaurus* Monachii in cod. C bibl. elect. (*Cat. codd. Gr.*, p. 38.) — Venetiis in bibl. Marci cod. CXXII et CCCCXCII. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 70 et 260. — Ibid. in cod. LXXXVIII Naniano. V. *Cat. codd. Gr. Nan.*, p. 175 sq. — Fesuli in cœnobio B canonicor. *Thesaurus*, interprete Georg. Trapez., teste Montfaucon. in *Diario Ital.*, p. 392. — Eadem versio Florentiæ in monast. Dominicanor. S. Marci, in bibl. monast. S. Crucis. V. Zachar. *Iter litter. per Ital.*, p. 47 et 99.—Paris. in quinque codd. Gr. bibl. publ. — In duobus Gr. codd. bibl. Escorial. secundum Pluer. in *Itinerar. per Hispan.*, p. 164. HARL.

ϛ'. *Dialogi novem* ad eumdem Nemesinum, ad quem *Thesaurorum* librum misit, quemque φιλομαθέστατον ἀδελφὸν appellat, in quibus Hermias (*a*) et Cyrillus colloquuntur. Pag. 383-778. Dialogos duos postremos *De incarnatione Unigeniti et quod unus sit Christus*, quos tempore aliquo interjecto demum prioribus subjunxisse Cyrillus videtur, primus Græce C cum versione et notis vulgavit Bonavent. Vulcanius, ad calcem libri *contra Anthropomorphitas*, Lugd. Bat. 1605, in 4 (*b*). In editionibus vero Cyrilli Latinis exstant modo septem dialogi priores *De Trinitate* contra Arianos et Macedonianos, ex versione Joannis Œcolampadii, quæ primum [1528. V. supra, § III, in notit. editt., tum] a. 1546 lucem vidit. Græce Jo. Aubertus dedit primus ex codice unico Augustanæ bibliothecæ, cujus apographum Matthias Ehingerus ad eum transmiserat (*c*). Idem Aubertus versionem Latinam Vulcanii servavit, ac pro Œcolampadiana aliam novam, vel potius interpolatam exhibuit. Frequenter citatur hoc opus a veteribus, ut jam apud Photium cod. XLIX, sub titulo Λόγων πρὸς Ἑρμείαν, jam Λόγων περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Vide Tillemontium tom. XIV, p. 667 et 670. Octavum et nonum dialogum non carere omni suspicione suppositionis ait Jo. Garnerius notis ad Marium Mercatorem, tom. II, p. 43, idque se ostensurum promisit in dissertatione de libris Cyrilli. Sed dissertatio hæc lucem non vidit, et suspicionem illam omni destitutam esse verisimilitudine, mihi persuadeo (*d*). Nam ut idem argumentum sæpius tractare Cyrillo consuetum ac solemne, ita hi duo dialogi plane genium, stylum, doctrinam priorum dialogorum spirant, et citatur nonus a Leontio Byz. *adversus Eutych.*, ac judice ipso Garnerio, p. 56, *ad Liberatum*, octavus ea scriptus est eruditione ut vix ullum aliud Cyrilli opus ea de re præstantius aut etiam par exsistat. Dialogo septimo, in quo de divinitate Spiritus sancti disputat, subjiciuntur, pag. 660-677, argumenta ad idem probandum longe plura.

η'. *Scholia* περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς, *De incarnatione Unigeniti*. Latine p. 779-800, additis subinde præterea, quæ conciliorum tomi exhibent a Jo. Auberto Græcis fragmentis ex mss. bibl. Regiæ. Incipit: Τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει. Prodierat primum ex officina Roberti Winter a. 1542, in libro Constitutionum synodalium; deinde in Cyrilli Operum editionibus Latinis, et in conciliorum tomis in parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, a. 1618, p. 364, nec non ad calcem libri *contra Anthropomorphitas*, a Bonavent. Vulcanio vulgati Lugd. Batav. 1605, in 4. In hujus editione, quemadmodum et in Latinis Cyrilli, non scholia inscribuntur, sed scolia, σκολιὰ, velut *difficilia loca et perplexa*; licet fateatur, quod mihi etiam magis placet, et verius est, posse etiam σχόλια inscribi, velut σεμνολογήματα, sive graves sententias, aut additamenta ad alios ejusdem argumenti libros, a Cyrillo compositos. Idem Vulcanius castigationes addidit, *ut ex iis cognoscas quanta recognitione indigeant etiam alia pleraque, quæ circumferuntur, Cyrilli scripta, æque male atque hoc cum ab interpretibus, tum a typographis habita*. Theodoretus dialogo 2 affert quædam Cyrilli ἀπὸ τῶν σχολίων. Anastasius presbyter in ecloga τῶν χρήσεων, c. 3, laudat Cyrillum ἐν ἀρχῇ τοῦ α' σχολίου. Facundus, XI, 7, *beatum Cyrillum in libro, quem* Scholia *nuncupavit, titulo septimo. Et rursus eodem*

script. : « *Thesaurus* creditur esse imperfectus; D multa enim citantur a S. Thoma in opusculo *De erroribus Græcorum* ex *Thesauro* Cyrilli, quæ in hoc libro non inveniuntur. »

(*a*) Hunc suspicor esse Hermiam, cujus *Irrisionem philosophorum* habemus.

(*b*) Integra libri, quem possideo, inscriptio est: *Cyrilli — adv. Anthropomorphitas liber unus Gr. et Lat. Ejusdem de Incarnatione Unigeniti, et, quod unus sit Christus ac Dominus secundum Scripturas, ad Hermiam Dialogi duo nunquam antehac editi, interprete Bonav. Vulcanio, c. ejusd. notis. Acced. epistolæ aliquot Isidori Pelusiotæ et Jo. Zonaræ, idem, quod Cyrillus hisce libris argumentum tractantes, multaque loca ex Cyr. libris nondum editis sunt inserta.* Lugd. B. 1605, 4. BECK.

(*c*) V. Reiser. *Ind. codd. August.*, p. 21. HARL.

(*d*) Neque Walch. in Historia hæresium (*Entwurf einer vollständigen Historie der Kezereien*, etc.) tom. V, p. 681 sq., Garnerio assentitur. — Exstant Florent. in bibl. Laurent. Med. cod. XXXV, n. 1, *Cyrilli Dialogi* VII *de sancta et consubstantiali Trinitate*, et alia: nempe n. 1, primus dialogus, ad Hermiam presbyterum per interrogat. et responsionem, *quod consubstantialis et coæternus Deo et Patri sit Filius*; n. 2, capita argumentorum, quæ continentur in *Dialogo de Spiritu sancto*, cum additione aliarum animadversionum; n. 3, *De incarnatione Unigeniti*, etc. Apponitur dialogus septimus (an octavus?) ad Hermiam; et n. 4, *De adoratione cultuque in spiritu et veritate ad Palladium*. — In cod. XII, n. 28, plut. 4, *Cyrill. ad Hermiam de consubstantiali Trinitate*. V. Bandin. *Cat.*

libro, titulo decimo. Atque vi, 3, *in libro qui Scholia dicitur, sub titulo, « Quomodo unus Christus. »* Andreas Samosatenus apud Anastasium in *Hodego*, p. 344, καὶ ἐν τοῖς γεγραμμένοις σχολίοις ἑρμηνεύων τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ στατῆρα. Citatur etiam in actione ii concilii Chalcedon., tom. II Binii, p. 169, et ab aliis, quorum loca Tillemontius tom. XIV, p. 667, et Garnerius tom. II Marii Mercatoris, p. 216, annotarunt. Hic illud opus etiam integrum Latine ex mss., pag. 218 sq., emendatius, et a p. 238 ad 241 insigni parte auctius exhibet, ac versionem veterem, quam solam habemus, Mercatori vindicat, inter cujus scripta in duobus codicibus illam reperit (*a*). In prioribus editionibus dividitur in capita 25, in Garneriana in 35; Photius cod. clxix divisum legit in capita undeviginti.

θ'. Περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρός. *De incarnatione Verbi Dei, Filii Patris.* P. 801, 802. Incipit : Ἡ τῆς θείας Γραφῆς ὀρθοτάτη ἔννοια. In Latinis editionibus exstat loco primo inter homilias, ex Wolfgangi Musculi interpretatione : sed Aubertus servavit versionem, cum qua legitur in parte iii synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 376. Fabr. — In Mansi collect. cit., V, p. 169, 170, et in concilior. generalium edit. Gr. Latina Vaticana, a. 1608, tom. I, p. 588. — Vindobonæ in cod. Cæsar. LXXXIIX, n. 3, *De recta fide liber* ii, ad imperatrices, in 43 sectt. divisus, tum *oratio*, de qua h. l. sermo est, *De incarnatione Verbi Dei*, et epist. ad monachos Ægypti ; inc. Ἀφίκοντο μέν τινες. Denique *Cyrilli* epistola ad Nestorium, cum Nestorii responsoria. V. Lambec. vol. III, p. 760. Paris. in IV codd. bibl. publ. Harl.

ι'. Συζήτησις περὶ τοῦ αὐτοῦ. *Disputatio ejusdem argumenti* per quæstiones et responsiones, p. 802-804. Incipit : Πῶς ὁ Θεὸς ἀχώρητος ἐχωρήθη. Fabr. In cod. Escorial. teste *Pluero*, l. c., pag. 164. Harl.

Tomi V partis ii.— ια'. Λόγοι ἑορταστικοί, *Homiliæ*, sive, ut ab Alexandro Hieropolitano (*b*) appellantur, *Epistolæ paschales undetriginta*, ab A. C. 414 ad 443 habitæ vel ad Ecclesias missæ, ad indicendum solemne Paschatos tempus, quod archiepiscopi Alexandrini (*c*) officium fuisse constat. Has exhibet Aubertus pag. 1-350, ex editione Græco-Latina Antonii Salmatiæ, theologiæ in Ambrosiano Mediolanensi collegio doctoris, quæ e Vaticano codice cum commentar. in loca Pentateuchi prodierat Antuerp. 1618, fol. (*d*). Habebat et Andreas Schottus, ut in *Bibliotheca scriptorum S. J.* narrat Philippus Alegambe, *Cyrilli heortasticos sive paschales sermones, a se Latinitate donatos jam prelo promptos, sed suum partum suppressit, ut Antonio Salmatiæ, qui eosdem transtulerat, locum daret.* Præterea a Federico Metio, Thermulano episcopo, Latine versos Possevinus memorat. Numerantur homiliæ triginta, sed ita ut tertia deficere dicatur. Paulus vero Guldinus S. J. ex mensium paschalium successione visus est sibi collegisse nullam in medio desiderari, sed quæ quarta numeratur, habendam ratione temporis pro tertia, atque ita insequi cæteras ad ultimam usque.

ιβ'. Homiliæ diversæ tredecim, Græce et Latine. P. 350-416, et una Latine, *De eo quod Verbum Dei factum sit homo*, quæ incipit : *Profundum quidem et magnum ;* et jam prodierat Paris. 1545, in 8, p. 416-417. Hanc Vulcanius quoque subjecerat libro *contra Anthropomorphitas*, p. 201. Homilias quasdam Cyrilli et Chrysostomi, Gallice a se versas, edidit Morellus Paris. 1604, in 8. Gennadius, c. 57, de Cyrillo : *Homilias composuit plurimas, quæ ad declamandum a Græciæ episcopis memoriæ commendantur.* Fabr. — Oudin. l. c., col. 1040, de argumentis singularum homiliarum, et quæ in Auberti ed. primum Græce lucem aspexerunt, agit. — In variis autem bibl. exstant Cyrilli homiliæ manuscriptæ. In cod. Escorial. Homiliarum festivarum, tomus i et ii, V. Pluer. l. c., p. 163. Atque ne charta temporeque abutar, in genere tantum quosdam, in quibus servantur modo plures, modo singulæ homiliæ, codd. aut catalogos codicum nominabo : *Florentiæ* in bibl. Laurent. Medic. obvios Bandin. tom. I *Cat. codd. Gr. Laur.* recenset sermones *in occursum Domini*, p. 419, n. 32, et p. 442, n. 8 ; *in transfigurationem Domini*, p. 455, n. 25. — Sec. *Cat. codd. Angliæ*, tom. I, in cod. Barocc. n. 85, et alibi, uti jam supra notavimus : in cod. Rob. Huntington, n. 5819, *Cat. Bodl.*, Cyr. homiliæ 44, Arabice. — Paris. in bibl. publ. hom. *in occursum Domini* in tribus codd. ; *in transfigurationem*, in decem codd. ; *in cœnam*, in duobus codd. ; *in parabolam vineæ*, in cod. DCCLXXI ; *in paralyticum*, in cod. MDXCV ; *in purificationem*, in c. MCLXXIII ; *in laudem B. Mariæ*, in tribus codd. ; et ex Vaticana bibl. plures homiliæ, Coptice scr. V. Recens. codd. mss. qui ex biblioth. Vatic. procuratoribus Gall. traditi fuere, p. 36 et 37, n. 157 ac 160, et p. 38, n. 164. — Taurini in bibl. Regia, *sermo in solemnia et universa ejus conscripta*, etc.

codd. Gr. Laur., I, p. 59 sq., et 536. Harl.

(*a*) Sed Walchius l. c., pag. 680, de libris a Cyrillo contra Nestorium compositis, dubitat eam versionem esse plenam atque integram, et annotat versionem veterem exstare in Mansi *Collectione concilior. amplissima*, tom. V, pag. 141, 2, 3. Harl.

(*b*) Alexander Hieropolitanus epistola ad Acacium Berrhoensem, apud Baluz. p. 762 *Novæ Collect. concilior : Lucidum est cuilibet legenti cum veritatis amore capitula ejus* (Cyrilli) *et Epistolæ ad Hebræos interpretationem et epistolas vel festivas, vel alias,*

(*c*) Similes exstant homiliæ sive epistolæ paschales Athanasii et Theophili Alex., ut omittam quas Dionysii Alex. memorat Eusebius, Lucii Alexandrini Hieronymus c. 118 *Catalogi.* Confer Tillemont. tom. XIV, p. 269, 270.

(*d*) Anton. Salmatiæ prolegg. erudita Ell. du Pin in compendium contraxit, et inde Oudin. l. c., col. 1033 sqq., verbotenus retulit, et col. 1036 sqq. late persequitur singularum homiliarum argumenta. Harl.

Palmar. et *in S. Paulum*, in codd. LXX et CXV. V. *Catal. codd. Gr. Taur.*, p. 165 et 217. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. in cod. LXXVII, n. 31, quinque homiliæ, et n. 40, *hom. de Paulo*, episcopo Emeseno, et *de incarnat. Domini*, et posterior etiam in cod. LXXXVIII, n. 3, *in festum Purificat.* in cod. CXLVI, n. 17. V. Lambec. *Comment.*, III, p. 388-392, et 476 — Ac vol. V, p. 260. — *In virg. Mariam*, Ephesi contra Nestorium habita. Ib. in vol. VIII, col. 820. In Jo. Patusæ *Encyclopæd. philol.*, vol. II, est p. 322 *Cyrilli contra Nestorium sermo*, dictus in synodo Ephesina; pag. 326, *De Sotere nostro Deo et homine*; et p. 329, de eodem argumento sermo dictus Ephesi in templo, die S. Joannis evangelistæ. Harl.

ιγ'. *Epistolæ LX* Cyrilli et aliorum Græce et Latine. Pag. 1-213, exceptis paucis, quæ Latine tantum reperiri potuerunt, deprompte ex Actis conciliorum, Ephesini, Chalcedonensis [in Bibl. Patr. vol. I, p. 415, ed. Paris.], etc., ut infra in indice alphabetico homiliarum, epistolarum et minorum opusculorum Cyrilli distinctius annotabitur. Ex his Latinæ editiones Operum Cyrilli exhibent epistolas XXXIX, ex versione Wolfgangi Musculi. Ex epistolis Cyrilli ad Nestorium et Joannem Antiochenum afferuntur quædam in parte III concilii Chalcedonensis, tom. II Binii, p. 349. Fabr. — Ceillier in : *Histoire des auteurs ecclés.*, tom. III, pag. 288, illas epistolas diligenter recensuit; Oudin. quoque l. c., pag. 1040 sqq., LXI Cyrilli epistolas, quarum plurimæ ad historiam concilii Ephesini, et ad dissensiones Cyrilli cum Jo. Antiocheno aliisque Orientalibus pertinent, enumerat, et de nonnullis quædam annotat; denique, « quibus (epistolis), ait, addi possint aliæ duæ, nimirum epistola Cyrilli Alex. ad Optimum episcopum, in verba Geneseos, *Omnis qui occiderit Cain, in septuplum punietur*, etc., Gr. et Lat. edita in *Chronico Alexandr.* ed. Matth. Raderi; altera, inscripta : *Commonitorium de Nestorio*, quod primus in lucem extulit Stephanus Baluzius, Gr. et Lat. in *Nova collectione concilior.*, Paris. 1683, fol., p. 377; denique *prologus S. Cyrilli pro cyclo* xcv *annorum*, Latine tantum ab Ægidio Bucherio, S. J., sub finem Commentarii in Canonem paschalem Victoris Aquitani. Antuerp. 1633. » Infra, n. 150, asseritur editio a. 1634. — Walch. quoque in *Hist. hær.*, V, passim, e. gr., p. 333 sq., 336, 358 et alibi, in primis pag. 382-410, frequentem epistolarum Cyrilli facit mentionem ad illustrandam historiam hæreseos Nestorianæ. Mansius in *Collect. concil. ampliss.*, tom. IV et V, recepit eas quæ ad controversiam Cyrilli cum Nestorio pertinent. Add., vol. I, p. 700, XLV; de Combefisii edit. Maximi, vol. VIII, p. 741 vet. ed., et vol. IX, de Photio, p. 393, LIV, vet. ed. — In multis codd. servatæ sunt epistolæ, nunc plures, nunc pauciores, aut una alterave. De codd. Cæsareis Vindobonæ V. Lambec. *Comment.*, in indic. ad vol. III, IV et VIII, aut Nesselii *Catal.* in ind., p. 41 sq. — Nonnullæ sunt Florentiæ in codd. Laurent. V. Bandin. *Cat. codd. Laur.*, I, p. 122, n. 34; p. 129, n. 22; p. 544, n. 7; vol. II, pag. 114, n. 3; plures in codd. Angliæ et Hibern. sec. catal. in bibl. Bodlei. n. 26, 85, 86, epist. canonicæ; n. 91, 142, 185, 1174, 1220, 1953. — Tom. II, inter cod. Gale n. 5905, *epistola canonica* cum scholiis, et *ep. ad episcopos Libyæ ac Pentapoleos*. inter codd. Mori, n. 9198. — Dublini, n. 277 et 280. — Taurini in bibl. Regia *epist. ad Domnum* et *ad episcop. Libyæ et Pentapol.* in cod. CV, p. 197 Catal. — Paris. in sedecim codd. Græcis bibl. publ. secundum II vol. Catal., et sex Lat. in tom. III ac IV. — *Epistolæ canonicæ* Gr. et Lat. cum scholiis Theodori Balsamonis, in Guil. Beveregii *Pandect. canon.* Oxon. 1672, fol., tom. II, part. I, p. 176 sqq. — Inter epp. est p. 174 ed. ep. ad Maximum aliosque, quæ est disp. contra eos Occidentales qui Theodori placita consonare cum formula, dicerent, fidei Nicænæ, et sub nomine : *Expositio in symbolum*, exstat in codd. atque in Mansi Collect., etc., tom. V, p. 383. Harl.

ιδ'. Προσφωνητικὸς *ad imperatorem Theodosium Juniorem*, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, *de recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide*. P. 1-42. Incipit : Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον. Scriptus A. C. 430. Vide Tillemontium tom. XIV, p. 340 sqq. In Latinis editionibus occurrit Jo. Œcolampadii interpretatio. Cum alia versione in parte I Actorum concilii Ephesini, Romæ 1608, atque inde in Biniana a. 1618, tom. I, p. 20, atque Labbeana tom. III, p. 45, citatur in concilio VI Actione I et 10.

ιε'. Προσφωνητικὸς ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίσσαις, λόγοι β'. *Libri duo de recta fide ad religiosissimas reginas*, Theodosii Junioris conjugem, Liciniam Eudoxiam, sororesque, Flacillam et Pulcheriam. Sub idem tempus scripti cum superiore. Prior pag. 42-127. Incipit Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμενικόν. Posterior p. 128-180. Incipit : Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱερουργοῦσι κήρυγμα. Citantur p. 48 sq. loca Athanasii ἐκ τοῦ *Περὶ σαρκώσεως λόγου*, Attici episcopi, Antiochi episcopi, Amphilochii episcopi Iconii, ἐκ τοῦ *Περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως*, Ammonis, episcopi Adrianopolitani, Joannis, episcopi Constantinopol., Severiani episcopi, Vitalis episcopi, ἐκ τοῦ *Περὶ πίστεως* λόγου, et Theophili episcopi, ἐκ τοῦ προσφωνητικοῦ λόγου *πρὸς τοὺς φρονοῦντας τὰ Ὠριγένους*. In Latinis editionibus occurrit Jo. Œcolampadii interpretatio. [V. supra ad § III, de editt. Lat.] Sed Aubertus servavit versionem quacum hi libri prodiere in parte I Actorum concilii Ephesini, edit. Binianæ (quæ jam mihi ad manus), tom. I, p. 43 et 90. Citantur ab Ephraimo et Eulogio apud Photium cod. CCXXIX, CCXXX, et a Leone M. epistola 134. Fabr.— Conf. Walch. l. c., pag. 381 sq.—Vindobonæ in cod. Cæs. LXXXVIII, n. 3, *De recta fide* liber secundus ad imperatrices, in quadraginta tria capita divisus; atque Lambec-

Comm., III, p. 475, not., eum librum, existimat, a Cyrillo ipso in tot capita fuisse divisum; contra in conciliorum generalium edit. Græco-Lat. Vaticana a. 1608, tom. I, p. 216, divisus est in capp. quinquaginta novem. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXXVII, n. 3 et 4, *Expositio orthodoxæ fidei* et opusc. *de Trinitate*. Harl.

Tomo VII. — ιϛ'. Κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν πεντάβιβλος ἀντίῤῥησις, *Adversus Nestorii blasphemias contradictionum libri V*, pag. 1-143. Cum versione Antonii Agellii, Acernensis episcopi (*a*), qui primus utraque lingua ediderat Rom. 1608, fol., cum notis, adjunctos Collectioni conciliorum generalium, Pauli V pontificis auspiciis Græce et Latine vulgatorum a Jacobo Sirmondo, quoniam in mss. codicibus Græcis synodi Ephesinæ inventi fuerant. Vide Sirmondi Opera, tom. IV, p. 612. Meminit hujus operis pentabibli Cyrillus ipse epist. ad Eulogium, p. 134, et priore ad Succensum, p. 140. Gennadius cap. 57, qui ἔλεγχον appellat, ac Photius cod. XLIX et CLXIX. *Excerpta e Nestorii libris*, tum quæ in hoc opere Cyrillus oppugnanda sibi sumpsit, tum quæ Ephesino concilio (*b*) Petrus, notariorum primicerius, obtulit, tom. I Binii, p. 198, et tom. II, p. 138 sqq., tum tertiam collectionem, a Cyrillo Ephesi factam, et ex sola Latina Marii Mercatoris versione adhuc superstitem habes in *Mercatore* Garnerii, tom. II, pag. 95-110; quibus idem Garnerius alia ibi Nestorii dicta, e Cyrilli scriptis a se collecta, addidit. Fabr. — Conf. Walch. *Hist. hæres.* V, p. 304 sqq., et passim. — In bibl. Escorial. cod. capita decem adversus Nestorium, indice Pluero l. c., p. 164. — Capita adversus Nestorium, in tribus codd. bibl. publ. Paris. — In cod. Baluzii, qui continet Nicetæ Choniatæ Acominati *Panopliam dogmaticam*, cujus indicem Gr. et Lat. edidit Montfauc. in *Palæogr. Gr.*, p. 320 sqq., est p. 130 index tomi octavi: *De vita et hæresi Nestorii, deque dictis divinis, quibus S. papa Alexandriæ, Cyrillus, hujusmodi hæresin evertit.* — In cod. Roe in bibl. Bodlei., n. 272, disputatio inter Cyrillum et Nestorium. — Leidæ in cod. Gr. bibl. publ. Cyrilli quæstiones contra Nestorianos. V. *Catal. bibl. Leid.*, pag. 336, n. 60. — Augustæ Vindel. in cod., *Cyrillus et Damascenus contra Nestorianos*. V. Reiser. *Indic.*, etc., pag. 39. Harl.

ιζ'. Ἐπίλυσις τῶν δώδεκα κεφαλαίων. *Explanatio XII capitulorum*, sive anathematismorum (*c*) adversus Nestorium, composita in synodo Ephesina a. 431, pag. 145-157. In Latinis editionibus legitur e versione Wolfgangi Musculi. Sed Aubertus prætulit versionem quacum exstat in parte III Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 311, auctore, ut videtur, Petro Morino, cujus opuscula, si placet, vide Paris. 1675, in 12 excusa, p. 349, 351, 353. Fabr. — Monachii in cod. C. *De recta fide* capita 12 contra Nestorium. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.*, p. 38. — Vindobonæ in cod. Cæsar. CLXI, n. 5, ex Cyrilli duodecim contra Nestorium capitibus anathematismus nonus, cum antirrhesi, sive contradictione, Theodoreti, episc. Cyrensis, et apologia S. Cyrilli; agitur ibi de processione Spiritus sancti. V. Lambec., IV, p. 359. — In cod. Barocc. CLVIII capp. 12 *contra Nestorium*. Item in tribus codd. bibl. publ. Paris. — in Mansii Collect. etc., V, p. 1. Coll. tom IV, p. 1419. — De la Croze in *Thesauro epistol.*, tom. I, p. 193 sqq., multa scripsit de Cyrillo ejusque Apollinarismo, et inter alia: « Si quid judico, disceptatio cum Nestorio et lites cum Orientalibus ipsum erudierant, et ad meliorem frugem revocaverant. Aliquo modo παλινῳδίαν cecinerat, et, quæ in Anathematismis duriora videri poterant Orientalibus, locutionibus hujus modi non assuetis, emolliverat et correxerat, » etc. Ibid. promisit de la Croze *Historiam Anathematismorum Cyrilli*, in qua opinionem hominibus eximeret, quæ multorum pectora occupavit, anathematismos illos esse concilii Ephesini, i. e. in illo judicio publico probatos; ostensurum se pollicetur, Cyrillum, etsi honesto modo, quædam, in Anathematismis incommode et duriter dicta, postea revocasse et correxisse. Atque orientales metropolitæ atque ad synodum Chalcedonensem legati Cyrillum ejusque asseclas in tribus libellis (apud Mansium tom. IV, p. 1403 et 1405, atque in Synodico, a Baluzio edito, tom. V, cap. 34, p. 805, atque cap. 35, p. 808) incusarunt errorum Apollinaris, Arii et Eunomii. Idem fecerunt Orientales, in epistola, ad Rufum Constantinopoli data, Gr. apud Mansium tom. IV, p. 144. Atenim negat Cyrillus in epistola ad Acacium, Lat. in Synodico cap. 56, p. 831 sqq., se unquam favisse Apollinarii aliorumque erroribus: sed renovat illam accusationem episc. Alexander in respons. ad Acacium, in Synodico cap. 57, p. 835 sq. Walch. p. 535, 589, 595; atque p. 581, contra Tillemont. p. 516 monet, haud probabile videri a Theodosio imperatore postulatum fuisse ut Cyrillus ipse sua XII capita condemnaret. Sed qui plura de illa cum Nestorio aliisque lite et contentione utriusque partis resciscere cupiat, is legat totam *Walchii* l. c., cap. 2, expositam historiam, p. 541 et 670 sq. Idem agit de *Iba*, primum presbytero, dein episcopo Edesseno, præcipuo Nestorianæ hæreseos patrono

(*a*) In Nic. Toppi *Bibliotheca Napoletana*. in Napoli, 1678, fol., pag. 23, Anton. Agelius dicitur inter alia Cyrilli libros XVII *De adoratione in spiritu et veritate* e Græco in Latinum transtulisse ac scholiis illustrasse, Romæ ap. Georg. Ferrarium 1588, fol., et ejusd. Cyrilli libros V *adversus Nestorium* Latine vertisse, sicuti ejusdem epistolas II ad Successum episcopum; ibid. ap. eumdem (anni indicium non additur: quare probabiliter circa idem tempus, quo antecedens liber, prelum reliquit). Harl.

(*b*) In veteri versione concilii Ephesini, p. 471 seq., apud Baluzium *Novæ collect. concilior.* et p. 625 seq.

(*c*) Vide de anathematismis illis infra indicem homiliarum et epistolarum, in τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέγοντος, et de tempore, quo expositionem hanc Cyrillus elaboravit, Tillemontium tom. XIV, p. 469.

et de ejus epistola ad Marin. in Mansi coll. tom. VII, p. 343 sq., in qua minus plene exponitur historia turbarum. Plura de ejus fatis narrat Asseman. in *Bibl. Orient.* tom. I, p. 199 sqq. Harl.

ιη'. Ἀπολογητικὸς ὑπὲρ τῶν δώδεκα κεφαλαίων πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους, Apologeticus pro XII capitulis adversus orientales episcopos, quorum nomine Andreas Samosatenus objectiones scripserat p. 157-200. In Latinis editionibus exstat Wolfgangi Musculi interpretatio, additis etiam aliis nonnullis ex Actis concilii Ephesini. At Aubertus edidit, uti Græce et Latine legitur in parte III Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 318 (*a*). Exstat et cum Marii Mercatoris versione in *Mercatore* Garnerii, tom. II, pag. 132. Cyrillum ἐν τῇ πρὸς Ἀνατολικοὺς ἐπιστολῇ laudat Ephraim apud Photium cod. CCXXIX, p. 422, 423, 431.

ιθ'. Πρὸς τὴν παρὰ Θεοδωρήτου κατὰ τῶν δώδεκα κεφαλαίων ἀντίῤῥησιν, *Adversus impugnationem XII capitulorum a Theodorito editam*, præmissa ad Evoptium (*b*) Cyrilli epistola, et Theodoreti ad Joannem Antiochenum; nec non ejusdem Theodoreti ἀνατροπῇ, sive oppugnatione illorum XII capitulorum, p. 200-240. In Latinis editionibus exstat e versione Joan. Œcolampadii, sub titulo *libri ad Evoptium*. Cum illa versione primum lucem vidit in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol. Sed Aubertus prætulit versionem, quacum occurrit in parte V Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii pag. 344. Legitur et cum Marii Mercatoris versione in *Mercatore* Garnerii tom. I, p. 178. Memorat hoc scriptum suum Cyrillus ipse epist. ad Eulogium, p. 134, et priore ad Succensum, pag. 140. De Theodoreti contra Cyrillum contentione videndus Leontius *De sectis*, p. 454 seq. Fabr.

Defensio capitulorum XII suorum adversus Theodoretum, Paris. in cod. DCCCXXXVII, n. 1, et cod. DCCCLXXXII, in quo sunt Cyrilli ad Nestorium epistolæ et anathematismorum capita XII; Theodoreti epistola ad Cyrillum, qua primum illius caput confutatur; Cyrilli epist. ad Evoptium, qua primum caput defenditur; alternæ reliquorum capitum refutationes et defensiones; Cyrilli homilia *De incarnatione Dei Verbi*; ejusdem *Commonitorium* ad Eulogium apocrisiarium; excerpta e scholiis *De incarnatione Unigeniti*; et Cyrilli epistolæ duæ ad Succensum.

Florentiæ in bibl. Laurent. cod. XII, n. 6, plut. 6, Cyrilli anathematismi XII, ita quidem digesti ut eorum quilibet subjectam habeat *Cyrilli* explanationem, Theodoreti reprehensiones, ac rursus Cyrilli defensionem, sive responsum: ordinem ac diversitatem lectionum quarumdam ab editis uberius indicat Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.* I, pag. 118 sq. —Ibid. in cod. XXI, n. 8, plut. 4, Cyrilli anathematismi XII, cum eorum explanationibus, Theodoreti objectionibus, ac demum Cyrilli defensionibus s. responsis; de quo cod. V. Bandin. l. c., p. 544, qui annotat, objectionem primam septem circiter versus initio longiorem esse in codice; Cyrilli vero responsionem decimam esse in fine longiorem; extrema esse Cyrilli defensionis contra Orientalium objectiones; undecimi denique ac duodecimi anathematismi objectiones ac defensiones non esse eas quæ leguntur in ed. Auberti tom VI, p. 236-240, sed quæ exstent in Apologetico adversus Orientales, p. 190-198.

Vindobonæ in cod. LXXVII, in quo plures sunt Cyrilli aliorumque epistolæ, ad hanc potissimum controversiam pertinentes, et plures concilii Ephesini relationes ad imperatores, atque epistolæ aliaque opuscula. Legitur n. 48 Cyrilli epistola ad Evoptium contra Theodoreti impugnationem XII anathematismorum, ac n. 49, Cyrilli XII Anathem. contra Nestorium, eorumque explanatio coram concilio Ephesino, ut et eorumdem defensio adversus Theodoreti reprehensiones. V. Lambecii *Comment.* III, col. 392 sq., ubi vero Kollar. animadvertit esse apologiam pro XII Anathematismis adversus Theodoretum, ei tamen immista esse nonnulla tam ex eorumdem explanatione, quam etiam ex apologia, adversus Orientales desumpta; et digna hæc omnino esse quæ cum edit. Auberti tom. VI, pag. 203, conferantur, quippe cum vel primæ Theodoreti antirrheseos initium ex hocce cod. integrius dari possit. In cod. CLXI, n. 5, Anathematismus IX, cum antirrhesi Theodoreti et apologia Cyrilli: agitur de processione Spiritus sancti. V. Lambec. IV, p. 359. Harl.

κ'. Ἀπολογητικός, Apologeticus ad imp. Theodosium. Pag. 241-252. Incipit: Ἡ μὲν θεία καὶ ἀκήρατος. In Latinis editionibus legitur e versione Wolfgangi Musculi. Sed Aubertus prætulit illam quacum exstat in parte III Actorum concilii Ephesini, p. 397. Vide de hoc Apologetico, post concilium Ephesinum scripto, Tillemontium tom. XIV, p. 501. Fabr. — In Mansi *Collect. ampliss. concil.*, V, p. 248 sqq., 257. — In bibl. Bodlei. in cod. Laudi, n. 1271 Catal., *Cyrilli quatripartitus apologeticus*. Harl.

[V. Fabric. *De scriptorr. de verit. rel. Christ.*, cap. 2, § 26, p. 99. Heum.]

κα'. Ὑπὲρ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας, πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ. *Pro sancta Christianorum religione, adversus libros impii Juliani, libri X*, circa A. C. 433 (*c*) scripti ad Theodosium Juniorem. Pag. 1-336. [Diversa est in sententia La Croze, *Hist. Christ. Ind.*, lib. I, p. 16. Heum.] Hoc præclarum atque eruditum opus in Latinis editionibus exstat e versione Joannis Œcolampadii, quæ primum vidit lucem [1528. V. supra ad § III

(*a*) In cod. Bavar. LIII, in cod. Flor. Laurent. XVII, n. 20, plut. 7, inscribitur: *Adversus eos qui dicunt recte habere Nestorii placita*; in margine *contra Andream*, n. Samosatenum. V. Bandin. I, p. 128. Harl.

(*b*) Ptolemaidis, Pentapoleos regionis, episcopum. Vide Liberatum, c. 9.

(*c*) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 671 [Fabr. in *Delectu argum. et syllabo scriptor. qui veritat. Christ.... asseruerunt*, p. 99-106. Harl.]

annot.] Colon. 1546. Librum primum Græce primus cum nova meliore versione sua a. 1619 ad editionem adornavit Nicolaus Borbonius, professor et interpres regius (*a*), in cujus opusculis utraque lingua prodiit Paris. 1630, 1654, 12. Totum opus Græce et Latine primum in Auberti editione conspicitur, liber primus ex Borbonii, cæteri ex Auberti interpretatione. Atque ita recusum lingua utraque est ad calcem Operum Juliani, ex Ezech. Spanhemii recensione vulgatorum Lipsiæ 1696, fol. Videntur etiam hi Cyrilli libri translati ferri Syriace; nam laudantur a Mose Barcepha parte III *De paradiso*, pag. 425-429. E Græcis citant Jo. Damascenus in *Parallelis*, et catena Possiniana in Marcum, pag. 343, laudat Cyrillum ἐν τοῖς πρὸς Ἰουλιανὸν. κεφαλαίῳ γ'. Concilium IV, actione 10, tom. III Binii, pag. 93, ἐν τοῦ κατὰ τῶν Ἰουλιανοῦ δογμάτων βιβλίου τρίτου, ἀπὸ λόγου δεκάτου. Meminit et Nicephorus XIV, 14, et ante hos Theodoritus epist. 83. Primum modo Juliani librum confutatum a Cyrillo conjicit Lud. Ellies du Pin tom. IV *De scriptoribus ecclesiasticis*, pag. 48 : *Il paraît qu'il n'a réfuté que son premier livre, dans lequel cet apostat attaquait en général la religion chrétienne.* Sed fallitur idem, quando pag. 52 libros Cyrilli contra Julianum a Nic. Borbonio utraque lingua anno 1630 editos scribit, nam primum tantummodo librum, ut dixi, vulgatum ab eo constat. Fabr.

Vindobonæ in cod. Cæsareo XIX, n. 14, et cod. LXXVII, n. 9, fragmentum sive pars continua libri I *contra Julianum*. V. Lambec. cum Kollarii nota *Comment*. VI, part. II, p. 242 seq., ac vol. VII, pag. 299.

Monachii in cod. CI elector. bibl. *Cyrilli contra Julian.* tom. V. Idem *contra Anthropomorphitas*. Primus tomus libri II *contra Julian.*, item tom. II, III, IV, V, ejusdem libri secundi. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.*, p. 38.

In bibl. Marc. Venet. in codd. CXXII, CXXIII et CXXIV, *contra Julian.* libri X, sec. cat. codd. Gr. Marc., p. 70 et 71.

In bibl. Escorial. *Acclamatio ad Theodosium*, et ex confutationibus adversus Julianum sectiones 10 libri II, teste Pluero in *Itiner. per Hisp.*, p. 164.

Paris. in bibl. publ. cod. MCCLXI, Antirrhetica *adv. Julianum*, libri III. Harl.

κβ'. Κατὰ Ἀνθρωπομορφιτῶν, *Contra Anthropomorphitas liber*, præmissa epistola ad Calosyrium (*b*) episcopum Arsenoitem, quem ἀγαπητὸν καὶ ποθεινότατον appellat. P. 363-398, cum versione Bonavent. Vulcanii, qui primus Græce et Latine cum notis (quæ et ipsæ in Auberti editione ad calcem volu-
A minis leguntur) vulgaverat Lugd. Batav. 1605, in 4. Cotelerio in notis ad *Monumenta Græca* tom. III, p. 557, teste, hic liber inscribitur in aliis codicibus mss., *Solutiones dogmaticarum quæstionum*, propositarum a Tiberio diacono et fratribus : Ἐπιλύσεις δογματικῶν ζητημάτων ἐπιζητηθέντων παρὰ Τιβερίου διακόνου καὶ τῆς ἀδελφότητος · vel Ἐπιλύσεις τῶν προσενεχθεισῶν πεύσεων παρὰ Τιβερίου διακόνου καὶ τῶν ἀδελφῶν; vel denique Κυρίλλου πρὸς Τιβέριον. Fabr.

Sic in cod. Laurent. Medic. XII, n. 32, plut. 5, ἐκ τῶν ἐπιλύσεων τῶν δογματικῶν ἐπιζητηθέντων περὶ (forsan παρὰ) Τιβερίου διακόνου, etc. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.* I, p. 47 sq. — In cod. XVII, n. 21, plut, 6 : Ἐπίλυσις δογματικῶν ζητημά-
B των προτεθέντων τῷ ἁγιωτάτῳ Κυρίλλῳ. Differt et numero et ordine ab editis. In codice præmittitur epistola, Ἀξίωσις, etc. *Supplicatio tradita S. Cyryllo — a fraternitate;* quam epistolam, in editione desideratam Bandin. l. c. p. 128 sq. integram Gr. edidit, tum. n. 22 sequitur Cyrilli epistola ad Calosyrium, episcopum Arsenoitem, adversus eos qui Deum anthropomorphum statuunt. Add. supra ad n. VII. Harl.

κγ'. *De S. Trinitate liber*, p. 1-35; cum versione Joannis Wegelini, Augustani, qui primus e ms. codice bibliothecæ patriæ edidit et in capita 18 divisit, Augustæ Vindel. 1604 (*c*), in 8, additis etiam notis, sed quæ ab Auberto sunt omissæ. In-
C cipit : Ἐπειδὴ πρώτιστον ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς. Jam a multis observatum, hunc librum constare excerptis Joannis Damasceni e Cyrillo. Vide Petavium *De SS. Trinitate*, p. 472. Similiter excerpta e Cyrilli scriptis sunt, quæ ab Auberto prætermissa, Hoeschelius prior Græce vulgaverat cum variis Patrum homiliis pag. 503 seq., Augustæ Vindel. 1587, in 8, atque idem Wegelinus e mss. ad calcem libri cum versione sua subjunxit, quorum initia ascribam :

Πιστεύομεν, ἕνα Θεὸν εἶναι πάσης οὐσίας καὶ φύσεως. P. 119. Παντὶ ἀνθρώπῳ ἔμφυτον παρὰ Θεοῦ δεξαμένῳ. P. 121. Εἰ τέλειος, φασὶν, ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ ἰδίᾳ μεγαλειότητι. P. 125-140. Idem dicendum de altero volumine, quod idem Wegelinus
D ibid. 1611, in 8, Græce et Latine variis cum Damasceni, Pselli et (*d*) Charitonymi Christonymi Hermonymi vulgavit, in quo *Excerpta Cyrilli contra Nestorianos*, ex interpretatione S. Symboli, ex Thesauris, ex libro quo reginas alloquitur, et ex Dialogis, *ἐκ τοῦ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν λόγου*, ex duodecim capitulis, sive anathematismis, ex epistolis ad Acacium et Joan. Antiochenum, et ex

(*a*) Obiit 6 Augusti 1644.

(*b*) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 663 et 669. [Oudin., tom. I, p. 1046.]

(*c*) Quibusdam exemplaribus novus titulus præfixus cum notatione anni 1608, adjunctaque Gregorii Thaumaturgi de SS. Trinitate brevi confessione. Fabr. — Altera editio inscripta est : *D. Cyrilli — liber de SS. Trinitate, et imprimis de persona Christi agens, ex msto cod. Græce descriptus, Latine versus et scholiis passim declaratus, cum fragm. S. Gregorii, Neocæsariensis episcopi, de Trinitate, hactenus inedito, et corollario metrico, totiusque libri indice; quæ omnia jam primum hac editione accesserunt, opera et studio Wegelini, Augustani.* Augustæ Vindel. 1608, 8. Harl.

(*d*) Hic Spartiata natione et Sixto IV familiaris fuit. Vide Leonem Allatium *De Georgiis*, p. 393, 394.

sermone *De incarnatione Θεοῦ Λόγου*, quod S. Virgo sit Θεοτόκος. Incipiunt excerpta illa Cyrilliana : Οἱ τὸν Χριστὸν εἰς υἱοὺς μερίζοντες δύο. FABR. — Conf. Oudin. l. c., pag. 1048 sqq.

Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXXVII, n. 3, *Anastasii, patriarchæ Antiocheni, et Cyrilli expositio orthodoxæ fidei*, n. 4, *Cyrilli op. de Trinitate*, add. infra de Damasceno p. 796, vol. VIII, vet. edit. — In Anecdotis litterariis, e mss. codd. erutis, vol. III, est ex cod. Naniano Epiphanii, monachi et presbyteri, *De vita sanctissimæ Deiparæ* liber, a Joan. Aloysio Mingarellio Græce et Lat. editus notisque illustratus. In eo, pag. 42, Epiphanius refert dijudicatque Cyrilli, uti scripsit, de genealogia Christi sententiam, arbitrantis haud sibi invicem adversari evangelistas Matthæum ac Lucam. Ad illum locum Mingarell. pag. 85, not. 15, animadvertit, in Cyrilli ad opp. nihil tale inveniri : arbitratur igitur Cyrillo ea tribui ab Epiphanio, quæ Joannis Damasceni sint, in libro IV *De fide orthodoxa*, c. 14, p. 272, atque Cyrilli Alex. librum, ab Auberto editum atque inscriptum : *De sacrosancta Trinitate*, Cyrillo tributum, nihil aliud esse quam initium operis S. Joannis Damasceni *De fide orthodoxa*, quamvis interpolatum; et suspicatur, in quibusdam codd. olim opus illud Damasceni Cyrillo fuisse inscriptum. Librum tamen quemdam *De ortu Virginis* Cyrillo Alex. tribui etiam a Trithemio didicit ex Papebrochio, cujus locum ex *Actis Sanctor.*, tom. I Maii, pag. XXXV, repetit. Quod vero Papebrochius dubitat, talia a Cyrillo fuisse conscripta, Mingarell. observat, Trithemium in libro *De scriptoribus eccles.*, cap. 134, recensentem Cyrilli Alex. libros, hæc tantummodo scribere : *De ortu et laude S. Mariæ liber unus.* Itaque, ait, fieri etiam potest ut hujusmodi libellus, Cyrillo ascriptus, revera exstiterit, quem et Epiphanius noster viderit, et S. Damascenus aliqua ex parte exscripserit. HARL.

κδ'. Συναγωγὴ τῶν ἀναγωγικῶς ἑρμηνευομένων ῥητῶν τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς· *Collectio dictorum Veteris Testamenti anagogice explicatorum*, p. 1-69; cum versione Gentiani Herveti, quæ occurrit in Latinis Cyrilli editionibus a. 1573 et 1605. Græca primum ab Auberto in lucem producta sunt ex codice D. Riberii. Neque hæc Συναγωγὴ tota Cyrillum auctorem habet; sed, ut ipse titulus profitetur, ἐρανισθεῖσα κατὰ σύνοψιν καὶ σαφεστέραν ἀπαγγελίαν ἔκ τε τῶν τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου, καὶ τῶν τοῦ μεγάλου Μαξίμου καὶ λοιπῶν ἐξηγητῶν · *Breviter collecta et dilucidius exposita e scriptis divini Cyrilli, magni Maximi, et aliorum S. Scripturæ interpretum.* Incipit : Κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ.

A V. *Index homiliarum, epistolarum et scriptorum minorum Cyrilli Alex., ascriptis ordine alphabetico singulorum initiis* (a).

1. Ἀναλάμπει πάλιν τῆς ἁγίας ἑορτῆς. Homilia XVIII paschalis, tom. V, parte II, pag. 233-247.

2. Ἄνδρες αἰδέσιμοι καὶ πίστεως ἄξιοι. Epistola 2, ad Nestorium, tom. V, parte II, p. 19-21 ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 119. Eadem cum Marii Mercatoris versione in t. II *Mercatoris* edit. Garnerianæ, p. 42, et ex alia versione antiqua apud Baluzium in *Nova Collectione concilior.*, p. 400, qui Mercatoris quoque interpretationem exhibet p. 640. FABR.—Vindobonæ in cod. Cæsar. LXXXIIX, n. 3, hæc epistola, cum Nestorii responsione (in Conciliorum generalium edit. Vaticana, 1608, tom.
B I, pag. 255 et 256), nec non epistola n. IX memorata (in citata ed. Conciliorum gener. t. I, p. 108), et alia Cyrilliana. V. Lambec. III, col. 476. De epistolis Cyrilli ad Nestorium, et hujus responsionibus plura, aliisque Cyrilli ad varios epistolis late disserit Walch. l. c., p. 385 sqq. HARL.

3. Ἀνέγνων τὸ ὑπομνηστικὸν τὸ ἀποσταλὲν παρ' ὑμῶν. Epistola 8, ad clericos Constantinopol. inter se dissidentes, tom. V, parte II, p. 32-38, ex iisdem Actis pag. 126. Et cum Marii Mercatoris versione, sed quæ in multis plenior est apud Baluzium pag. 641, et tom. II edit. Garnerianæ p. 49, cum Garnerii notis. FABR. — Græce et Lat. in Mansi Collect., tom. IV, p. 1003, et Mercatoris versio, quæ recta et præferenda esse dicitur Græco, uti
C nunc legitur, contextui, ib. tom. V, p. 721. HARL.

4. Ἀξιάκουστα μὲν καὶ ἐξαίρετα. Epistola ad Theodosium Juniorem, præmissa libris *contra Julianum*, tom. VII, p. 1.

5. Ἀπόχρη μὲν ὡς διάκειμαι. Epistola 44, ad Valerianum, Iconii episcopum, adversus eos qui cum Nestorio sentiunt. Tom. V, parte II, pag. 158-171, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ p. 448. Meminit Liberatus, cap. 9; Leontius Byz.; Eulogius apud Photium, itemque alii. Vide Tillemontium tom. XIV, p. 569.

6. Ἄρα δὴ πάλιν ἡμᾶς ταῖς τῶν ἁγίων ἕπεσθαι δεῖν. Homilia X paschalis, tom. V, parte II, p. 125-142.

D 7. Ἄρα πάλιν ἡμᾶς τὰ λαμπρά. Homilia IX paschalis, tom. V, parte II, pag. 106-125.

8. Ἀφικόμενοί τινες ἀπὸ τοῦ ὄρους τοῦ Καλαμῶνος. Epistola ad Calosyrium, libro *contra Anthropomorphitas* præmissa tom. VII, p. 363-365. FABR. De cod. Laurent. V. Bandini *Cat. codd. Laur.*, I, p. 129, n. 22. HARL.

9. Ἀφίκοντο μέν τινες κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Epistola 1, ad monachos Ægypti (*b*), scripta A. C. 429. Tom. V, parte II, pag. 1-19. In Actis concilii Ephesini, parte I, tom. I edit. Binii

(*a*) In Walchii *Historia hæres.*, tom. V, passim et frequenter, atque in Mansi Collectione concil. ampliss. de multis hisce homiliis atque epistolis, ad hæresin et controversiam Nestorianam pertinentibus, agi, jam supra annotavimus : nec omnes codices in quibus singulæ homiliæ atque epistolæ leguntur, et quos passim aut generatim supra laudavi, hic indicare vacat. HARL.

(*b*) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 330. FABR. Mansi Collect., IV, p. 587 sqq. HARL.

a. 1618, pag. 9. Antiqua versio apud Baluzium in *Nova collect. concilior.*, pag. 387. [Mans. tom. V, p. 447.]

10. Βασιλικὴν οἱ πιστοὶ σήμερον. Homilia in festum τῶν βαΐων, sive palmarum, et de pullo asini. Tom. V, parte II, p. 391-403, primum edita ab Auberto e ms. Bodlei. [n. 119.] Fabr. — Codices quidam, ut in *Bibl. Coislin.*, pag. 402, eam homiliam tribuunt Cyrillo; alii vero Eulogio, archiepisc. Alexandrino, ac Græce et Lat. exstat in *Auctario novo* Combefisii, tom. I, pag. 651, notante Fabricio, infra vol. IX, pag. 129 vet. ed. Harl.

11. Δεῖν ᾠήθην τῇ σῇ θεοσεβείᾳ. Epistola ad Donatum, Nicopolis in veteri Epiro episcopum. Tom. V, parte II, p. 155-157, ex parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 446. Latina vetus versio exstat in Synodico contra tragœdiam Irenæi, pag. 909. Baluz. Nova collect. concilior.

12. Δεῦτε δὴ, δεῦτε πάλιν, ἀγαλλιασώμεθα. Homilia XI paschalis. Tom. V, parte II, p. 142-161.

13. Δεῦτε πάλιν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. Homilia XV paschalis. Tom. V, parte II, p. 198-210.

14. Διψῶντί μοι πάλιν τῆς ὑμῶν ἐπιεικείας. Epistola 19 posterior, e Rhodo scripta, ante synodum, ad clerum populumque Alexandrinum. Tom. V, parte II, p. 83, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 165.

15. Ἔγνω που πάντως καὶ διὰ πολλῶν. Epistola 2 ad Joan. Antiochenum. Tom. V, parte II, p. 42-44, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 144. Fabr.

16. Ἔδει μὲν ἀρκεῖσθαι ταῖς τῶν προλαβόντων. Homilia Ephesi dicta, cum synaxes peragerentur, deposito Nestorio. T. V, parte II, pag. 358-361. In Latinis editionibus exstat ex versione Wolfgangi Musculi. Sed Aubertus servavit versionem quacum legitur in parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 219. Alia vetus interpretatio apud Baluzium, p. 548 Novæ collect.

17. Εἰ καὶ πλατύτερον ἔδει. Epistola 22, ad clerum populumque Alex., tom. V, parte II, p. 79, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 217.

18. Εἰ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν. Homilia in transfigurationem Domini, Græce primum edita a Joan. Meursio in *Variis sacris*, Lugd. Bat. 1619, in-4, pag. 1-15. In Auberti editione Operum Cyrilli tom. V, parte II, p. 352-354, Græce et Latine, qui rectius legit οἱ μὲν εὖ εἰδότες.

19. Εἰ μὲν ἦν σιωπῆσαι καὶ ·μή. Epistola 9, ad Cœlestinum episcopum Rom., tom. V, parte II, p. 36-39, ex parte I Act. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 129. Fabr. — Mansi, tom. IV, p. 1012 sqq. Melius ap. Constant. p. 1085 sqq., teste Walchio l. c., p. 393 sqq., quem conferes, et p. 458 sqq., ac p. 678 sq., de Cœlestino ejusque aliis epistolis. Harl.

20. Εἰ τέλειος, φασὶν, ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ ἰδίᾳ μεγαλειότητι. Vide supra num. 23, in recensione operum tomo VII Auberti contentorum.

21. Ἕκαστα τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων. Epistola 59, ad Domnum canonica. Tom. VII, p. 209 seqq., et tom. II *Concil.* Labbei, p. 1488; et cum Theodori Balsamonis scholiis tom. II *Synodici* Beveregiani, p. 175. Fabr. — V. passim jam memoratos codd.

Oxonii in cod. Barocc. CLVIII bibl. Bodlei.

Taurini in cod. CV, in *Cat. bibl. Taurin.*, p. 193.

In cod. Cæsar. XLIV, n. 34, epp. 1 ad Maximum, diac. Antiochen.; 2 ad Gennadium; 3 ad Domnum Antioch.; 4 ad episcopos in Libya et Pentapoli; atque n. 3 et 4, in cod. XLV, n. 29. V. Lambec. VIII, p. 887 et 914 seq. — In cod. XLV, n. 12, ubi epistola illa subdividitur in tres canones. V. Kollar. Suppl. ad Lambec., p. 320. Ibid. n. 13, epist. ad episc. Libyæ et Pentapoleos; utraque in Synodico tom. II, p. 178. Harl.

22. Ἔμαθον παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ μονάζοντος Παύλου. Epist. 49. Commonitorium ad Maximum, diaconum Antiochenum. Id. p. 192.

23. Ἐμφανῆ μὲν καθίστησιν. Epistola 39, posterior de fide ad Succensum. Id. p. 141-151. Sed nota, partem posteriorem a pag. 145 seq. male assutam ex epistola ad Acacium p. 115 seq., quod Usserio etiam pulchre observatum. Latina vetus versio exstat in Synodico contra tragœdiam Irenæi apud Baluz. p. 923. Vide et pag. 786 seq. Prodierant quoque ambæ Cyrilli ad Succensum epistolæ, Dionysio Exiguo interprete, in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol. Locum ex posteriore epistola vindicat contra Severianos Ephraimus apud Photium. cod. CCXXIX, qui et prioris meminit. Vide et collationem cum Severianis sive Acephalis, habitam Constantinopoli A. C. 532, tom. II Binii, p. 661. Fabr.

Epistolæ duæ ad Succensum Paris. in cod. DCCCLXXXII, n. 9, et n. 4, epistola seq. ad Evoptium. Harl.

24. Ἐνέτυχον τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας. Epistola ad Evoptium. Tom. VII, p. 200 seqq. Vide supra, num. 19, in recensione operum quæ tomus VII Auberti continet.

25. Ἐνέτυχον μὲν τῷ ὑπομνηστικῷ. Epistola 38, prior de fide ad Succensum (a), Diocæsareæ in Isauria episcopum. Tom. V, parte II, p. 135-141, et ex veteri versione apud Baluzium, p. 918 seq.

26. Ἐν μὲν ἔμοιγε καὶ λίαν θυμῆρες. Homilia XXI paschalis. Tom. V, parte II, pag. 265-269.

27. Ἐπειδή μοι γέγραφεν ἡ εὐλάβεια ὑμῶν. Epistola 6, ad eos qui vulgi rumoribus persuasum aiebant Nestorio restitisse. Tom. V, parte II, pag. 30 seq., ex parte I Actor. concilii Ephesini. Tom. I Binii, p. 125.

28. Ἐπειδὴ πρώτιστον ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς.

(a) De illo Succenso Tillemontius tom. XIV, pag. 570.

Vide supra, num. 23. in recensione tomi VII Opp. A
Cyrilli.

29. Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν τὸ διὰ τῆς. Homilia paschalis XIX. Tom. V, parte II, pag. 247-257.

30. Ἐπιλαμβάνονταί τινες τῆς ἐκθέσεως. Commonitorium ad Eulogium presb. Tom. V, parte II, p. 132, inter epistolas 37, ex parte III Actor. concilii Ephesini. Tom. I Binii, p. 444. Vetus versio exstat apud Baluzium, p. 597 novæ Collect. Meminit hujus epistolæ Liberatus, cap. 9; Eulogius atque Ephraimus apud Photium, etc. Vide Tillemont. tom. XIV, p. 568 seq. Quibusdam in locis falsatum, fuere, qui arguerent. Vide collationem cum Severianis sive Acephalis Constantinopoli A. C. 532 habitam, tom. II Binii p. 661. In hoc commonitorio exstat celebris ille locus, a collectoribus B
catenarum in libros S. Scripturæ toties laudatus: Οὐ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αἱρετικοὶ, φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· *Non omnia, quæ dicunt hæretici, fugienda et repudianda sunt; multa enim profitentur quæ nos etiam profitemur.* FABR.

Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXX, n. 7, et cod. MCCCVIII, n. 5, atque alia Cyrilliana n. 2, 4, 6, 7. HARL.

31. Ἐπὶ μικροῖς σιτίοις πολλούς. Prologus ad homiliam paschalem XIX. Tom. V, parte II, p. 247.

32. Ἐταράχθη λίαν ἡ ἁγία σύνοδος. Epistola 25 ad clerum populumque Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 90, ex parte II Actor. synodi Ephesinæ. Tom. I Binii, p. 293. FABR. C

In cod. Cæsar. LXXVII (cum multis aliis Cyrill.) n. 30. V. Lambec., III, p. 388. HARL.

33. Εὐσεβὲς θέσπισμα ἐν τῇδε τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει. Libellus, a Cyrillo Alex. et Memnone, Ephesi episcopo, oblatus Ephesinæ synodo. In parte II Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 242. et apud Baluz. p. 498 novæ Collect. concilior.

34. Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. Epistola 34, ad Joan. Antiochenum (missa per Paulum, Emesenum episcopum), tom. V, parte II, p. 104-109, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, p. 428. Exstat et in Actis synodi Chalcedonensis tom. II Binii, pag. 68, et ex veteri versione apud Baluz. p. 591. Hæc est illa notissima Cyrilli epistola de Ecclesiæ pace, scripta A. C. 433. Ibid., D
pag. 786. Tillemont. tom. XIV, pag. 545 seq. FABR.

Venet. in cod. Marc. Bibl. CCCCLX. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 274. HARL.

35. Ἠθικὴν ὑφήγησιν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρει. Prologus ad homiliam paschalem XXVIII. Tom. V, parte II, p. 326.

36. Ἡμᾶς ἐνθάδε συνήγαγεν ὁ καιρός. Prologus ad homiliam paschalem XVI. Tom. V, parte II, p. 210.

37. Ἡ μὲν θεία καὶ ἀκήρατος. Apologeticus ad imp. Theodosium Juniorem. Vide supra, num. 20, in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

38. Ἡ μὲν ὑπόθεσις ἐφ᾽ ᾗ καὶ νῦν. Prologus ad homiliam paschalem XVIII. Tom. V, parte II, p. 235.

39. Ἡ Νεστορίου πίστις μᾶλλον δὲ κακοδοξία. Commonitorium, Posidonio datum, cum propter Nestorii causam mitteretur ad concilium Romanum A. C. 430. Ex Sirmondi schedis cum Joan. Garnerii versione edidit Steph. Baluzius in *Nova Collect. concilior.*, p. 377. Paris. 1683, fol. Prodiit et cum Garnerii versione et notis in Auctario Operum Theodoreti, p. 51. Paris. 1684, in fol. FABR. — V. Harduin, *Coll. concil.*, I, pag. 1319. — Coustant. *Epp. Pontific.*, tom. I, p. 1093 seqq.; Mansi *Concil.* tom. IV, p. 548; Walch. l. c., p. 395 seq., 434-438. HARL.

40. Ἡ τῆς θείας Γραφῆς ὀρθοτάτη ἔννοια. Vide supra, num. 9, in recensione tomi V Opp. Cyrilli.

41. Ηὐχόμην μὲν τοῖς τῶν εὐδοκιμησάντων ἴχνεσι. Epistola ad Juvenalem, Hierosolymit. episcopum. Tom. V, parte II, p. 65-67, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 147. [Mansi tom. IV, p. 1057, et Lat. tom. V, p. 521. HARL.]

42. Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ τῆς ἁγίας ἑορτῆς. Homilia paschalis XXIX. Tom. V, parte II, p. 335-342.

43. Ἱεροὶ μὲν ἄνωθεν ὑμνήκασι λόγοι. Homilia XIV paschalis. Tom. V, parte II, pag. 187-198.

44. Καὶ ἄλλως ἡδέως ὁρῶν τοὺς ἀγαθοὺς παῖδας. Epistola ad Optimum episcopum, in illud Genes. IV, 15: *Omnis qui occiderit Cain, in septuplum punietur.* Quæ Græce et Latine exstat in Chronico Alexandrino, pag. 568-577 edit. Matthæi Raderi (Monachii 1624, in-4) et in Cangii editione, p. 241. FABR.—In codd. Cæsar. LXIV, n. 18; LXVII, n. 33. LXIX, n. 3.; LXXV, n. 1, hæc epist. tribuitur Basilio M. V. Lambec. III, p. 298, præcipue Kollarii notam, p. 334, 343; —nec non in vol. V, p. 313. in cod. CCL, n. 8. HARL.

45. Καιρὸν παντὶ πράγματι. Homilia V paschalis. Tom. V, parte II, pag. 43-60.

46. Καλὸν, ὡς ἔοικε, μᾶλλον δὲ ἤδη καιρός. Homilia XIII paschalis. Tom. V, parte II, p. 177-186.

47. Καταφλυαροῦσι μὲν, ὡς ἀκούω (al. μανθάνω). Epistola 4, ad Nestorium (*a*) scripta A. C. 430. Tom. V, parte II, p. 22-25, ex parte I Actor. concilii Ephesini, t. I Binii, pag. 120. Exstat et in Actis concilii Chalcedonensis, tom. II, pag. 60, et cum Marii Mercatoris versione in tom. II *Mercatoris*, edit. Garnerianæ p. 45, et apud Baluzium p. 638 *Novæ Collect. concilior.*, et ex alia versione veteri in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 91.

48. Κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ. Vide supra, num. 24, in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

49. Κεχρήσομαι πάλιν ταῖς τοῦ μακαρίου. Homilia XXIV paschalis. Tom. V, parte II, p. 286-295.

50. Κεχρήσομαι πάλιν ταῖς τοῦ πανσόφου Παύλου φωναῖς. Homil. XXVI paschalis. Ibid. 4, p. 302-312.

50*. Λαμπρὰ τῆς παρούσης ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις.

(*a*) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 337 seq.

Homilia in nativitatem Christi, quæ sub Cyrilli Alex. nomine in quibusdam codicibus mss. legitur, ut Cæsareo apud Nesselium parte II, p. 28. [V. infra, n. 175.]

51. Μόλις ποτὲ καὶ πολλοῖς ἱδρῶσι. Epistola 54, ad Proclum, episcopum Constantinopol., de Theodoro Mopsuesteno. Tom. V, parte II, p. 199 seq. Exstat Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 171.

52. Ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ ἀρχιμανδρίτης Μάξιμος. Epistola 52, ad Acacium episcopum Melitenes. Tom. V, parte II, p. 197 seq. Vetus Latina versio exstat in Synodico contra tragœdiam Irenæi, cap. 205; Baluz. pag. 911 *Novæ Collect.*; Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, pag. 170.

53. Οἶδα μὲν τῆς σῆς ἀγάπης τὸ εἰλικρινές. Epistola 7, ad quemdam Nestorii studiosum, sive ζηλωτήν. Tom. V, parte II, p. 31 seq., ex parte I Actor. concil. Ephesini, tom. I Binii, p. 125. [Mansi Coll. tom. IV, p. 999.]

54. Οἱ μακάριοι προφῆται τοὺς ἄνωθεν ἡμῖν. Homilia paschalis XXVIII, tom. V, parte II, p. 326-335.

55. Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν. Vide supra Εἰ μὲν εὖ.

56. Οἱ μὲν τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης. Homilia XXII paschalis. Tom. V, parte II, p. 269-278.

57. Οἱ σφόδρα λυπούμενοι καὶ φροντίσι. Epistola 12, ad Acacium, episcopum Berrhoensem. Tom. V, parte II, p. 44, ex parte prima Actorum concil. Ephesini, tom. I Binii, pag. 145. [Mansi Coll. tom. IV, p. 1053, et vet. Lat. versio, tom. V, p. 517.

58. Οἱ τὴν εὐφυᾶ καὶ ἀπόλεκτον. Homilia XVII paschalis. Tom. V, parte II, pag. 222-235.

59. Οἱ τὸν Χριστὸν εἰς υἱοὺς μερίζοντες δύο. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

59*. Οἱ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες. Homilia, cujus fragmenta leguntur apud Eustathium Constantinopol. *contra Psychopannychitas* ad calcem Allatii *De purgatorio*, p. 571 seq.

60. Οἱ τοῖς ἱεροῖς προσέχοντες γράμμασι. Homilia, Ephesi habita, qua Apollinarius nomine tenus perstringitur. Tom. V, parte II, p. 350-352. In Latinis editionibus Wolfg. Musculi versio occurrit. Aubertus prætulit eam, quacum legitur in parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 378. Alia versio vetus apud Baluzium, p. 549 *Novæ Collect.* De hac homilia Tillemontius tom. XIV, p. 453.

61. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὅτε τὰς παρὰ τῶν. Epistola 24, ad Patres monachos. Tom. V, parte II, p. 89, ex parte II Actorum synodi Nicænæ, tom. I Binii p. 217.

62. Ὁ μακάριος προφήτης Δαβὶδ τὴν παναρμόνιον. Homilia XXIII paschalis. Tom. V, parte II, p. 279-286.

63. Ὁ μακάριος προφήτης Δαβὶδ τοὺς ἐπὶ Θεῷ πεποιθότας. Homilia, Ephesi habita, priusquam comprehenderetur, militibusque asservandus traderetur. Tom. V, parte II, pag. 364-366, ex parte II Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 266. Alia versio vetus apud Baluzium, p. 551 *Novæ Collect.*

64. Ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας τῶν ἐν Χριστῷ. Brevis allocutio post homiliam *De incarnatione*, a Paulo, Emesæ episcopo, Alexandriæ habitam. Tom. V, parte II, p. 354-355. In Latinis Cyrilli editionibus illa Pauli homilia exstat una cum Cyrilli allocutione, ex versione Wolfg. Musculi. Græce cum alia versione in parte III Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 427.

65. Ὁ μὲν νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐδίδου τὸ σύνθημα. Tom. V, parte II, p. 210-222. Homilia XVI paschalis.

66. Οὐχ ἦν ἀμφίβολον ὅτι πάντη τε. Epistola 45, ad Maximianum, archiepisc. Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 157 seq., ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 447. [Conf. Mansi V, p. 259. H.]

67. Οὐκ ἠρέμησεν ὁ δράκων. Epistola 51, ad Joannem Antiochenum et synodum Antiochiæ congregatam. Ibid. p. 194-197, ex iisdem Actis, p. 467.

68. Οὐ φιλοτιμίας ἡμῖν. Prologus in homiliam XXII paschalem. Tom. V, parte II, pag. 269.

69. Ὀψὲ μὲν καὶ μόλις ἤλθομεν. Epistola 16, nomine synodi Alexandrinæ ad clerum populumque Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 78 seq., ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 157.

70. Πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸν συνήθη θίασον. Homilia XXVII paschalis. Tom. V, parte II, p. 312-326.

71. Πάλιν ἡμῖν ὁ τῆς ἁγίας ἑορτῆς. Homilia IV paschalis. Tom. V, parte II, pag. 31-43.

72. Παντὶ ἀνθρώπῳ ἔμφυτον παρὰ Θεοῦ δεξαμένῳ. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

73. Παντὸς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου. Epistola 60, ad episcopos in Libya et Pentapoli. Tom. V, parte II, pag. 211. Exstat et inter alias epistolas canonicas cum commentario Theodori Balsamonis, tom. II, p. 178.

74. Πεποίηται καὶ νῦν ἡμῖν τὸ λογίδιον. Prologus homiliæ paschalis XXIII. Tom. V, parte II, p. 278 seq.

75. Περὶ πάντων γράφομεν τῶν πραγμάτων. Epistola 40, ad Theognostum et Charmosynum, presbyteros, et Leontium, diaconum, apocrisiarios suos, Constantinopoli degentes. Tom. V, parte II, p. 152 seq., e ms. regio primum edita ab Auberto. Vetus Latina versio exstat c. 85 Synodici contra tragœdiam Irenæi, quod post Christianum Lupum edidit Baluzius in *Nova Collect. concilior.* et Garnerius in appendice operum Theodoreti.

76. Πιστεύομεν ἕνα Θεὸν εἶναι πάσης οὐσίας καὶ

φύσεως. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

77. Πολλαὶ καθ' ἡμῶν γεγόνασιν ἐκεῖσε διαβολαί. Epistola 26, ad episcopos, Theopemptum, Potamonem et Danielem, Constantinopoli agentes. Tom. V, parte II, p. 91, ex parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 297.

78. Πολλὴ μὲν λίαν ἡ σύνοδος. Homilia εἰς τὴν ὑπαντὴν, *in occursum Domini*, edita primum ab Auberto e ms. regio. Tom. V, parte II, p. 385-392. FABR.

Venetiis in cod. Naniano LXIII, n. 7, Hom. εἰς τὴν ὑπάντην τοῦ Κυρίου, etc. Incipit, Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών. Sic incipit quoque in cod. Laurent. XVII, n. 32. plut. 9; sed ibi tribuitur Cyrillo Hierosolymitano, et recepta est inter Cyrilli Hieros. opp. edit. Thomæ Milles, p. 318. V. Bandin. *Catal. codd. Laur.* I, p. 419. In cod. autem XXXI, n. 8, plut. 60, ascribitur Cyrillo Alexandr.; et Bandin. l. c., p. 442, adnotat, eumdem esse sermonem, ac qui in superiore cod. legitur. Idem sermo assignatur Cyrillo Alex. in Cod. Cæsar. CXLVI, n. 17, contra Cyrillo Hierosolym. in cod. XI, n. 7, et CLI, n. 36. V. Lambec. *Comm.* IV, 260, et VIII, p. 156, ac p. 307. HARL.

79. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ὁ τῶν ὅλων Θεός. Homilia XX paschalis. Tom. V, parte II, p. 257-264.

80. Πρέπον οἶμαι καὶ νῦν εἰπεῖν. Epistola 29, ad Maximianum, episcopum Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 95-98, ex parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 411.

81. Προσεδοκῶμεν ἐλθόντα τὸν τίμιον Νεστόριον. Epistola 20, ad Comarium (*a*) et Potamonem, episcopos, et Dalmatium, archimandritam, et Timotheum atque Eulogium, presbyteros. Tom. V, parte II, p. 84-86, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 211.

82. Πῶς ὁ Θεὸς ἀχώρητος ἐχωρήθη. Vide supra num. 10 in recensione Operum Cyrilli tomo V contentorum.

83. Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιών. Homilia VIII paschalis. Tom. V, parte II, pag. 92-107.

84. Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμενικόν. Vide supra num. 15.

85. Σκιὰν μὲν ὁ νόμος ἔχει τῶν μελλόντων. Homilia XII paschalis. Tom. V, parte II, p. 161-177.

86. Συναλγεῖς ἡμᾶς ἀδελφοῖς. Epistola 58, ad Domnum, episcopum Antiochen. Tom. V, parte II, p. 208 seq. Exstat et inter epistolas canonicas Patrum cum commentario Theodori Balsamonis. [V. ad n. 21.]

87. Συντέθειται καὶ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος. Prologus homiliæ paschalis XXIX. Tom. V, parte II, p. 335.

88. Τὰ γραφέντα παρὰ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος. Epistola LXI, ad Aurelium (Augustinum) et cæteros in synodo Carthaginiensi. Tom. V, parte II, p. 212 seq.

A 89. Τὰ λαμπρὰ καὶ μεγάλα τῶν κατορθωμάτων. Epistola 23, ad clerum populumque Alex. Tom. V, parte II, pag. 88, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 247.

90. Τὰ συνήθη καὶ νῦν ἀναγνωσόμεθα. Protheoria ad homiliam XVII paschalem. Tom. V, parte II, pag. 222.

91. Τῆς εἰς Θεὸν (al. Χριστὸν) ἀγάπης τὴν δύναμιν. In Joannem, Antiochenum episcop. ἀποσχίσαντα, sive schismaticum, homilia. Tom. V, parte II, p. 361-364. In Latinis editionibus exstat e versione Wolf. Musculi; sed Aubertus exhibet cum interpretatione quæ addita est in parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 254.

92. Τῆς θεοσεβείας ὑμῶν τὸν ζῆλον. Epistola 17, B nomine synodi Alex. ad monachos Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 80 seq., ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 158.

93. Τῆς μὲν ἁγίας ἡμῶν ἀναλαμπούσης ἑορτῆς. Homilia VI paschalis. Tom. V, parte II, p. 60-81.

94. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον. Vide supra num. 14.

95. Τῆς μὲν εὐθύμου (al. εὐσήμου) καὶ θείας ἡμῶν ἑορτῆς. Homilia I paschalis. Tom. V, parte II, p. 1-16

96. Τῆς μὲν τῶν ἁγίων εὐκλείας τε καὶ δόξης. Homilia, dicta Ephesi, *die S. Joannis evangelistæ*. Tom. V, parte II, p. 352-354. Ex Wolfgangi Musculi versione exstat in Latinis Cyrilli editionibus. Sed Aubertus prætulit eam, quacum legitur C in parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 394. Habetur et Latine e veteri versione apud Baluzium, p. 545 *Novæ Collect.* Confer de hac homilia Tillemontium, tom. XIV, p. 453.

97. Τί τερπνότερον καὶ τί ἡδύτερον τοῖς φιλοθέοις. Homilia *in S. cœnam*. Tom. V, parte II, pag. 360-379. Edita primum ab Auberto e mss. regiis et Vatican. FABR.

Mosquæ in cod. V. n. 17. V. Matthæi *Notit. codd. Mosq.*, p. 7. HARL.

98. Τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοφιλείας. Epistola 57, ad Atticum episcop. Tom. V, parte II, p. 204-208, ex Nicephori XIV, 27. FABR.

Florent. in cod. Laurent. XII, plut. 6, n. 33, D Attici epistola ad Cyrillum Alex., et n. 34, Cyrilli ep. ad Atticum. V. Bandin. *Catalog.*, I, p. 121 et 122. HARL.

99. Τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος. Epistola 36, ad Acacium episcopum, περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, *de hirco emissario*, Tom. V, parte II, pag. 121-132, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 438, citatur a Theodorito et Ephraimo apud Photium cod. CCXXIX, p. 416.

100. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱερουργοῦσι κήρυγμα. Vide supra n. 15 in recensione operum Cyrilli in parte II tomi V contentorum.

101. Τοῖς τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον ἱερουργοῦσι κήρυ-

(*a*) *Comarionem* in veteri versione apud Baluzium, p. 483 *Novæ Collect. conciliorum.* Vol. IX.

γμα. Homilia xxx paschalis. Tom. V, parte II, p. 342-350.

102. Τὸ μὲν εὔτονον εἰς εὐλάβειαν. Epistola 48, ad Gennadium presb. et archimandritam, *quod connivendum sit in aliquo a juris rigore, majoris emolumenti causa*. Tom. V, parte II, p. 191 sq.

103. Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέγοντος ἐναργῶς. Epistola 15, ad Nestorium περὶ τῆς ἀκοινωνησίας, *de excommunicatione*, scripta nomine synodi in Ægypto congregatæ. Tom. V, parte II, pag. 67-77, subjectis duodecim capitulis, (*a*) sive anathematismis, a Nestorio, si velit recipi, probandis. Ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 151. In iisdem Actis, p. 159, exstant Latine Nestorii duodecim anathematismi, totidem Cyrillianis oppositi et cum Marii Mercatoris confutatione, in *Mercatore* Garnerii, tom. II, p. 116. Cæterum epistola illa Cyrilli cum versione Marii Mercatoris occurrit in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 69, et ex alia veteri versione apud Baluzium p. 412, et ex alia p. 679 *Novæ collectionis concilior.*, qui Mercatoris quoque versionem exhibet p. 644. Legitur et Latine in collatione sexta synodi v, tom. II Binii, parte II, pag. 96, et ex Dionysii Exigui versione prodierat Paris. 1628, in-8, et in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol., sub titulo *libri contra Nestorium*. Fabr.

Vide supra num. 17 in recensione operum quæ tomus VII edit. Græco-Latinæ continet. Legitur memorabilis illa epistola in Mansi *Collect. concil.*, tom. IV, pag 1069 sqq., et antiquissima versio, quam Mercator confecisse dicitur, ibid. tom. V, p. 725; versio Dionysii Exigui, (sæc. VI.) quam parum differre a Mercatoris versione pronuntiat Mansius tom. IV, p. 1085, ubi Latine editur; tertia vetus versio, ibid., tom. V, pag. 502; quarta, in Lupi et Baluzii Synodico edita; quinta in Actis quinti œcum. concilii in Mansi collect. tom. IX, p. 311 sqq.

Vindobonæ in cod. Cæs. LXXV, in quo multæ epistolæ aliaque opuscula de illa controversia sunt collecta, Anathematismi n. 49. V. Lambec., III, pag. 393, ibique Kollarii notam. — In cod. XLIV, n. 40; XLV, n. 49; LI, n. 19; LII, n. 9, cum anonymi appendice de opinionibus hæresiarcharum. V. Lambec., VIII, pag. 896 sq., 937, 993 et 1002.

Florentiæ in cod. Laurent. XII, n. 6, plut. 6, Cyrilli anathematismi XII, ita quidem digesti, ut eorum quilibet subjectam habeat Cyrilli explanationem, Theodoriti reprehensionem, ac rursus Cyrilli defensionem, seu responsum; præmissa est Cyrilli epist. ad Evoptium. — In cod. XXI, n. 8, plut. IV, differt tamen ab editis. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, pag. 118 et 544.

Paris. in bibl. publ. in cod. *Lat.* MCDLVII (in quo multæ sunt Cyrilli epistolæ et alia opuscula), n. 8, et in cod. *Lat.* IIMCXXIII, n. 1. V. *Catal. codd. bibl.* Paris., III, pag. 117 et 240.

Monachii in bibl. elector. cod. LIII. Anathemat. Cyrilli, cum apologia contra Orientales; deest autem primus, secundus, quintus et sextus anathematismus. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.* pag. 16. Et in aliis codd. hinc inde jam memoratis. Harl.

104. Τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον. Epistola 47, ad Anastasium, Alexandrum, Martinianum, Joannem, Paregorium presb. et Maximum (*al.* Maximinum) diaconum, et cæteros Patres monachos. *In sanctum symbolum Nicænum*. Tom. V, parte II, p. 173-191, ex parte tertia Actorum ejusdem Ephesini concilii, p. 457. In Latinis editionibus legitur ex versione Joannis Theophili, subjuncta relatione synodi Orientalium ad Callimorem regem, de depositione Cyrilli et Memnonis, Ephesi episc., ex Actis conciliabuli Orientalium. Alia versio vetus in collatione 5 synodi V, tom. II Binii parte II, p. 70. Vide et Tillemont., tom. XIV, p. 640. Fabr.

Florent. in cod. Laurent. XXI, n. 7. V. Bandin. *Catalog.*, I, pag. 544. Harl.

105. Τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει. Vide supra, num. 8 in recensione operum quæ tomus V edit. Auberti continet.

106. Φαιδρὸν ὁρῶ τὸ σύστημα τῶν ἁγίων. Homilia Ephesi adversus Nestorium habita, ἡνίκα κατῆλθον οἱ ἑπτὰ πρὸς τὴν ἁγίαν Μαρίαν. Tom. V, parte II, p. 355-358. In Latinis editionibus exstat e Wolfgangi Musculi interpretatione; sed Aubertus prætulit versionem aliam, quacum legitur in parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 221.

107. Φαιδρὸς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ χάριτος ἐμπεπλησμένος. *Encomium in S. Mariam Deiparam*. Tom. V, parte II, p. 379-385, ab Auberto primum vulgatum e ms. regio. [V. Lambec., tom. VIII, p. 820.]

108. Φέρε δὴ πάλιν, καιροῦ παραθήγοντος. Homilia paschalis xxv. Tom. V, parte II, p. 296-302.

109. Φοβοῦμαι τὸν θάνατον ὅτι πικρός μοί ἐστι. Homilia Περὶ ἐξόδου ψυχῆς *et de secundo Christi adventu*. Tom. V, parte II, p. 404-416. Prodierat Græce Paris. apud Wechelium 1538, forma minore, cum horis et liturgia Mariæ, ut Gesnerus etiam in *Bibliotheca* sua adnotavit. Exstat et Græce editum ad calcem Ὡρολογίου Græcorum Venet. 1535, 8, 1553, 1611, 12. In Latinis Cyrilli editionibus exstat e versione Sebastiani Castellionis, quam Aubertus quoque servavit. Transtulit et Caspar Ursinus Velius. Fabr.

S. Cyrilli *de animæ decessu, deque ejus vita altera sermo*, C. Ursino Velio interprete. Ejusdem Ursini tomus quidam Evangelii Lucani (*Luc.* XVIII, 13.) in versus (52 hexametros) redactus, etc. Viennæ Pannoniæ in æd. Jo. Singreni, 1521, min. 4. V. Denis *Wien's Buchdrucker-Geschichte*, p. 221 sq. et Lambacheri *Bibl. antiq. civic.*, p. 99. — In bibl. Bodlei. cod. Barocc. CXLVII. Harl.

110. Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τρέχει δὲ καὶ ἡμῖν. Homilia II paschalis. Tom. V, parte II, p. 16-31.

(*a*) Vide Tillemont. tom. XIV, pag. 358, 369, 372.

111. Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. . . . ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν αὐτῶν. Homilia VII paschalis. Tom. V, parte II, p. 81-92.

112. Χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος. Epistola 18, prior e Rhodo ante synodum scripta ad clerum populumque Alexandrinum. Tom. V, parte II, p. 81, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 165. [V. Lambec., III, pag. 390, n. 39.]

113. Χρῆμα μὲν ἀδελφοῖς ἡ πρόσρησις. Epistola 35, ad Acacium Melitenes episcopum. Tom. V, parte II, p. 109-120, ex parte III eorumdem Actorum, p. 431. Vetus versio apud Baluzium, p. 599 *Novæ Collect.* [in cod. Paris. bibl. publ. MCDLVII, n. 82.] Meminit Liberatus cap. 9, Leontius Byz. aliique. Vide Tillemontium tom. XIV, pag. 568.

114. Ὡς διέτριβον ἐν τῇ Αἰλιέων. Epistola 53, ad clericos et Lamponem presbyterum. Ibid. p. 198. Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 170. Latine vetus versio in Synodico contra tragœdiam Irenæi, c. 206. Baluz. p. 913 *Novæ Collect.* et in concilio quinto, collat. 5, tom. II Binii, parte II, p. 69. Ejus nonnulla refert Pelagius II epistola tertia, ad episcopos Istriæ.

VI. *Index eorum, quæ Latine tantum exstant.*

115. *Ad incomparabilem quamdam.* Cyrilli epistola ad Rabbulam, episcopum Edessæ. Tom. V, parte II, Binii tom. II, parte II, p. 70.

116. *Dives est hodie Dominus noster.* Fragmentum homiliæ, Ephesi habitæ, in parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 381.

117. *Eos qui pietate firmi sunt.* Aliud fragmentum, in iisdem Actis, pag. 423, et apud Baluzium p. 596 *Novæ Collect.*

118. *Magna sumus lætitia.* Xysti episcopi Rom. epistola ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 172, ex iisdem Actis p. 456.

119. *Nunc autem iidem ipsi velut ex somno.* Joan. Antiocheni et synodi ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 192 seq.

120. *Profundum quidem et magnum.* Homilia *De eo, quod Verbum Dei factum sit homo.* Vide supra, num. 12, in recensione operum quæ continet pars II tomi V editionis Auberti. [alia, ap. Mans. V, p. 287.

121. *Satisfactum est nobis iterum.* Epistola 30, ad Juvenalem, Flavianum, Arcadium, Projectum, Firmum, Theodoritum, Acacium, episcopos, et Philippum, presbyterum. Tom. V, parte II, p. 99, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, p. 413, et apud Baluzium, pag. 583 *Novæ Collect.*

122. *Si ecclesiastici corporis gloriam.* Xysti episcopi Rom. epistola ad Joan. Antiochenum. Tom. V Cyrill., parte II, p. 173.

VII. *Index scriptorum cum Cyrillianis in edit. Græco-Latina vulgatorum.*

123. Acacii, Berrhoensis episcopi, ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 63. Incipit : Ἐνέτυχον γράμ- A μασι τῆς σῆς θεοσεβείας. Ex parte I Act. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 146. FABR.— In Mansi Collect. IV, p. 1055, et Lat. tom. V, p. 518, in qua coll. passim quoque reliqua occurrunt; — in cod. Lat. Paris. bibl. publ. MCDLVII, n. 14, vol. III cat. HARL.

124. Alypii, qui se πρεσβύτερον τῶν Ἀποστόλων appellat, ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 92. Incipit : Μακάριος ἄνθρωπος ὃν καταξιώσει ὁ Θεός. Ex parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 304.

125. Attici ad Cyrillum pro S. Chrysostomo diptychis restituendo. Tom. V, parte II, p. 201, ex Nicephori XIV, 26. Incipit : Περιπεπτώκαμεν οἷς μὴ προῃρήμεθα. Confer Tillemont., tom. XIV, B p. 279 seq.

126. Cœlestini, episcopi Rom. epistola ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 40. Incipit : Τῇ ἡμετέρᾳ στυγνότητι τὰ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡμῶν Ποσειδωνίου. Data III Id. August. Theodosio XIII et Valentiniano III coss.; ex parte I Actor. concilii Ephesini, p. 131. FABR.

127. Joannis Antiocheni ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 83. Incipit : Οὐδὲ ἐμὲ μετρίως δάκνει, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 167.

Ejusd. ad Xystum Romanum, Cyrillum Alex. et Maximianum Constantinopol. Ibid. pag. 99. Incipit : Καὶ σπουδὴ καὶ σκοπός. Ex parte III eorumdem Actor., p. 421. [Mansi V, p. 285. sqq. et 661.] C

Ejusd. ad Cyrillum. Ibid. pag. 102. Incipit : Πρώην ἐκ θεσπίσματος. In iisdem Actis pag. 423.

Ejusd. alia epistola ad Cyrillum. Ibid. p. 153, Incipit : Ἀπειλήφαμεν ἀλλήλους, δέσποτα. Primum edita e ms. regio ab Auberto.

128. Maximiani, episcopi Constantinopol. ad Cyrillum. Tom. V, parte II, pag. 94. Incipit : Πεπλήρωταί σοι τὰ τῆς ἐπιθυμίας, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I, pag. 410. [Mansi V. 257.]

129. Nestorii ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 21. Incipit : Οὐδὲν ἐπιεικείας Χριστιανικῆς βιαιότερον. Ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 120. Exstat et in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 44. [Lat. in cod. Paris. MCDLVII.]

D Alia : Τὰς μὲν καθ' ὑμῶν ὕβρεις τῶν θαυμαστῶν σοῦ γραμμάτων. Ibid., pag. 25-29, ex iisdem Actis pag. 122. Et in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 57, atque apud Baluzium pag. 635 *Novæ Collect.*, et ex alia veteri versione in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 92. FABR. Utraque Nestorii epistola in Mansi Collect. tom. IV, p. 885 et 891. Lat. tom. V, p. 491 et 715. HARL.

130. Pauli Emeseni, a Joanne Antiocheno missi, libellus, Cyrillo oblatus Tom. V, parte II, p. 100. Incipit : Οἱ εὐλαβέστατοι καὶ καλλίνικοι ἡμῶν βασιλεῖς. Ex parte III Actor. concilii Ephesini, p. 422. FABR. Lat. in cod. bibl. Paris. publ. vol. III Catal. MCDLVII, n. 77. HARL.

131. Theodosii Junioris imp. rescriptum ad Cy-

rillum. In parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I A Binii, pag. 162. Incipit : Μέλει πλεῖστον θεοσεβείας ἡμῶν. [Mans. IV, pag. 1109 ; Lat. V, p. 529.]

Alia pag. 164. Ηρτηται τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας.

VIII. *Scripta Cyrilli edita, quæ in editione Paris. Græco-Latina desiderantur.*

132. *Epistola ad Optimum*, Antiochiæ Pisidiæ episcopum, quæ incipit : Καὶ ἄλλως ἡδέως. Vide supra in Indice, num. 44.

133. *Commonitorium*, Posidonio datum, quod incipit : Ἡ Νεστορίου πίστις, μᾶλλον δὲ κακοδοξία. [V. supra in Indice, n. 39.]

134. *Libellus*, a Cyrillo et Memnone, Ephesi episc., oblatus concilio Ephesino. Vide in eodem B Indice : Εὐσεβὲς θέσπισμα ἐν τῇδε.

135. *Fragmentum homiliæ*, quod incipit : *Dives est hodie Dominus noster*, in parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 381. Aliud, p. 423. *Eos, qui pietate firmi sunt*, etc.

136. *Epistola ad clericos Constantinopolitanos*, plenior ex Marii Mercatoris versione. Vide supra in Indice : Ἀνέγνων τὸ ὑπομνηστικόν.

137. *Collectio uberior dictorum Nestorii*, ex Latina Marii Mercatoris versione, tom. II edit. Garnerianæ, p. 103-106.

138. Locus insignis, quo *scholia* Cyrilli de Unigenito auctiora ex ms. dedit idem Joannes Garnerius. Vide supra, num. 8, in recensione operum quæ tomus V Auberti continet. C

139. *Epistola ad Acacium Berrhoensem*. In Synodico adversus tragœdiam Irenæi, c. 56, p. 831 sq., apud Baluzium *Collect. novæ concilior.*, p. 758-762 ; Latine. Incipit : *Decentem se etiam nunc curam incipit sanctitas tua*. Adde Tillemont. Tom. XIV, pag. 519, seq. Fabr. — In Synodico multa reperiuntur collecta de turbis Orientalium post pacem factam. Harl.

140. *Ad Acacium Melitinensem*. Baluz., p. 917, et ex alia versione in collatione 5 concilii V, tom. II Binii, parte II, p. 70, ubi traditur eadem Cyrillus etiam scripsisse ad Theodorum Ancyranum, et Firmum, Cæsareæ Cappadociæ episcopum. Et in epistola 3 Pelagii II ad episcopos Istriæ. Incipit : *Latere tuam non oportuit sanctitatem*. D

141. *Ad Rabbulam Edessenum*, in eodem Synodico, p. 812, edit. Baluzii. Incipit : *Piissimo et amatore Christi imperatore dirigente*. Fabr.

142. *Ad Aristolaum*, tribunum et notarium. Ibid., pag. 889. Incipit : *Dominus meus religiosissimus Beronicianus*. Et p. 915. Incipit : *Piarum sanctionum quæ nuper*. Adde Tillemont. tom. XIV, p. 619.

143. *Ad Theodosium* imp. Baluz., p. 894. Incipit : *Æternam vitam providere a terra*.

144. *Ad Joannem Antiochenum*. Ibid., p. 914. Incipit : *Litteras a tua perfectione transmissas* ; et p. 916. Incipit : *Ego quidem abstersisse a se*. Græce et Latine in Garnerii Auctario Theodoriti.

145. *Ad Maximum, Joannem, Thalassium*, presbyteros et archimandritas, pag. 914. Incipit : *Egregius quidem zelus religiositatis vestræ est*.

146. *Ad Mosæum, Antaradi episcopum*. Ibid., p. 917. Incipit : *Ego quidem semper tuæ religiositati*.

147. *Epistola ad Nestorium*, ex Arabico versa, apud Eusebium Renaudotum in *Historia patriarcharum Alex.*, p. 109. Incipit : *Non credidi verum esse quod de te*.

148. *Fragmenta ex sermone de fide*. Ibid., p. 927. Incip. : *Ego contemperatum non recipio*.

149. *Fragmenta ex epistola ad monachos Phuenses*, contra errores Origenis. Concilior. tom. V edit. Labbei, p. 657-660.

150. *Præfatio in cyclum paschalem* annorum XCV (conditum A. C. 436. Vide Tillemont. tom. XIV, pag. 623 seq.), Latine edita ab Ægidio Bucherio in *Doctrina temporum*, pag. 481-484. Antwerp. 1634, fol. [Sed locupletior est in cod. B. publ. Paris. DCIX, n. 4. V. Cat. codd. Paris., III, pag. 51.] Meminit cycli illius, ex quinque cyclis decemnovennalibus constantis, Sigebertus Gemblacensis, c. 24 *De scriptoribus ecclesiasticis*.

151. *Liturgia*, ex Arabico Latine versa a Victorio Scialagh. Augustæ Vindelic. 1604, in-4, atque inde in *Bibl. Patrum Paris.* a. 1654. Tom. VI. *Maximæ auctoritatis*, inquit Villalpandus in cap. II Ezechielis, p. 312, *videri debet S. Cyrillus in ea liturgia, quam nuper ex Ægyptiaca lingua in Latinam convertit Victorius Hacurensis, Maronita, quamque vulgari curat Velserus*. Liturgia hæc, Arabice et Coptice scripta, in membranis fuit inter mss. codices D. Abrahami Hinckelmanni. Fabr. — In cod. Coislin. in Montfauc. *Cat. bibl. Coisl.*, p. 188, tribuitur illa liturgia Jacobo, fratri Domini. — In Seb. Renaudoti *Collect. liturgiar. Orientalium*, tom. I, Paris. 1716, 4, p. 38, et Renaud. not. p. 515 sqq., Cyrilli Alex. liturgia inter tres liturgias Coptitarum Jacobitarum, ex Coptico conversas : in tom. II, n. 20, p. 275, notæ p. 285, — inter liturgias, ex codd. Syriacis Latine versas. Add. Abrah. Ecchellensem in notis ad catalog. librorum Chaldaic. et Syrorum Ebed Jesu, cap. 29. V. Renaudot apud Montfaucon. in *Palæogr. Græca*, p. 314, de liturgia, quæ dicitur D. Marci, charactere Ægyptico-Græco, quam vero adnotat ibid. Renaudot eamdem esse atque eam quæ Coptice exstet sub nomine Cyrilli. — Paris. in bibl. publ. inter codd. Orientales, secundum cat. codd. Paris. vol. I, p. 54, 57, 60, 72 et 73, Cyrilli liturgia, Syriace, in codd. XXXII, n. 2, LXVI, XCIV, n. 5. — Coptice, in cod. XXVI, n. 3, cum Arabica interpretatione, et codd. XXXI, n. 3, atque XLI, e Græca lingua in Copticam conversa ; dimidiam vero partem occupat versio Arabica. — Oxonii in bibl. Bodlei. n. 5291 Cat. inter codd. Thomæ Mareschalli, atque n. 5878 ac 5879, inter codd. Huntington. Coptice et Arab. Harl.

152. *Fragmenta ex homilia* πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν, *adversus eos, qui negant, offerendum*

pro iis qui in fide obdormierunt, quæ exstant apud Eustratium, presb. Constantinop., adversus Psychopannychitas, ab Allatio post commentationem de purgatorio editum, p. 571-578. Incipit illa homilia : Οἱ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες.

153. *Sermo in parabolam vineæ*, Latine, Achille Statio interprete. Rom. 1578, in-8.

154. *Theodosii imp. epistola* (*a*) *ad Cyrillum*, data 19 Nov. a. 430, in parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 162. Incipit : Μέλει πλεῖστον θεοσεβείας ἡμῖν. Alia pag. 164, Ἤρτηται τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας, Latine e veteri versione apud Baluzium, pag. 708 *Novæ Collect. concilior*. Aliud rescriptum de Cyrilli et Memnonis Ephesini restitutione, quod post Cotelerium, tom. I *Monumentor.*, pag. 41, dedit Baluzius, pag. 655. Incipit : Ἡμεῖς τὴν τῶν ἐκκλησιῶν εἰρήνην. [Mansi collect., tom. IV, pag. 1109, et Lat., tom. V, pag. 529. HARL.]

155. *Isidori Pelusiotæ ad Cyrillum*, qui patris (*b*) instar eum est veneratus, epistolæ undecim, quæ inter Isidorianas sæpius prodiere, et gravia monita continent. Duæ citantur etiam a Facundo, II, 4, quæ sunt libri I epistola 310 et 370.

156. *Xysti* [*f. Sixti*] *papæ Romæ, ad Cyrillum*, cum ejusdem Cotelerii versione, epistolæ duæ apud Baluz., pag. 658. Prior incipit : Ἥσθην ἐπὶ τοῖς δηλωθεῖσί μοι δι' ἐπιστολῆς. Altera : Χάριν ὁμολογοῦντες τῇ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ. Ediderat Cotelerius, tom. I *Monumentor. Ecclesiæ Græcæ*, p. 42 et 44. Adde Tillemontium, tom. XIV, pag. 509 seq., 550.

157. *Tranquillini, Antiocheni Pisidiæ*, Alexandri Hierapolitani, Helladii Tarsensis, et aliorum episcoporum ad Cyrillum pro Joanne Antiocheno, apud Baluzium, pag. 696, Latine. Incipit : *Nota quidem rectæ glorificationis est fides.*

158. *Acacii Berrhoensis* epistola brevis contra capitula Cyrilli. Ibid., pag. 756, Latine. Incipit : *Permanemus in fide sanctorum Patrum.* Hanc epistolam a Theodosio imp. approbatam leges, pag. 746.

159. *Acacii Melitinensis* epistola ad Cyrillum de pace (a. 433). Incipit : *Quoniam didici, quod per gratiam Dei*. Ibid., pag. 785, et ex alia interpretatione, pag. 918. [In Synodico, c. 83, p. 860, et cap. 213, p. 998.]

160. Epistolæ Rabbulæ, episcopi Edesseni, ad Ægyptium (Cyrillum). Ibid., pag. 896 seq. Incipit : *Episcopus enim quidam provinciæ Cilicum*. Alia Rabbulæ ad Cyrillum epistola, contra Theodorum Mopsuestenum, in collatione 5 synodi v. Incipit : *Jam vero quidam unitatem*, tom. II Binii, parte II, p. 70, et in Pelagii II epistola ad Istriæ episcopos. Ibid., pag. 128.

161. *Zosimi papæ epistola encyclica*, sive, ut Marius Mercator vocat, *tractoria* contra Pelagianos, ad Cyrillum et alios episcopos missa A. C. 418, cujus fragmenta apud Augustin. epist. 190 (edit. vet. 1574), c. 6, et Prosperum in appendice epistolæ Cœlestini ad episcopos Galliæ.

162. *Hypatiæ* (falso, ut videtur) *nomine ad Cyrillum*. Ibid., p. 926. Incipit : *Legens historias temporum.*

IX. *Scripta quæ sub Cyrilli Alex. nomine feruntur, sed in Græco-Latina editione Paris. omissa sunt.*

163. *Liber adversus Judæos, cum quæstionibus.*

164. *Brevis anagoge de iis qui floruerunt ante legem.* Hæc duo exstant in editionibus duabus postremis Latinis operum Cyrilli Paris. a. 1573 et 1605. *Haud scio*, inquit Bellarminus, *an Cyrilli sint. Sed res parvi momenti est, cum sint libelli brevissimi et leves.*

165. *Homiliæ XVI in Leviticum*, quas in Latinis Cyrilli editionibus ex veteri versione Rufini licet reperire, et e codice Jacobi Fabri vulgavit sub Cyrilli nomine Jodocus Clichtoveus. Paris. 1521, fol. Sed illas quidem Origeni asseruere viri docti, in cujus Latinis operum συναγωγαῖς jam sæpius excusæ leguntur. Vide Sixtum Senensem libro IV *Bibl. sanctæ*. FABR.

166. *Homiliæ XIX in Jeremiam*, quas Antwerp. 1648, in-8, edidit Græce et Latine Balth. Corderius. Sed illæ a Mich. Ghislerio recte vindicatæ sunt Origeni, excepta postrema, quæ nec Origenis est, nec Cyrilli, sed Clementis Alex. liber, sæpius ab eo tempore sub veri auctoris sui editus nomine : *Quis dives salvandus.*

167. Anastasii Antiocheni, et Cyrilli Alex., Ἔκθεσις σύντομος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. *Expositio compendiaria orthodoxæ fidei* per quæstiones et responsiones. Incipit : Ποίας θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε; Χριστιανός εἰμι. Καὶ τί ἐστι Χριστιανός; Ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν. Ms. in Bibl. Cæsarea (*c*). Vide Lambe-

(*a*) Meminit Leontius Byz. *De sectis*, p. 456.

(*b*) Vide Isidori Pelus. lib. I, epist. 370. Facundus loco laudato : *Isidorus, presbyter Ægyptius, Pelusiota, qui pro vitæ ac sapientiæ suæ meritis ut pater ab ipso Cyrillo et honoratus est et vocatus.*

(*c*) In eadem bibl. exstant et Cyrilli quæstiones et responsiones περὶ πίστεως, hoc initio : Ἐπὶ τῆς θεολογίας ὁποίας φύσεις ὁμολογεῖς; Μίαν. Ποίαν ταύτην; Θεότητα. Τί ἐστι Θεός; Οὐσία ἀναίτιος. Lambec., III, pag. 100. Aliæ quæstiones et responsiones Cyrilli et aliorum, quæ incipiunt : Τί πιστεύεις, Χριστιανὲ, καὶ πῶς; Πιστεύω Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τρία πρόσωπα. Nessel. V, pag. 132. FABR. De codd. Cæsar. LIX, n. 10, et CVII, n. 8, V. Lambec. *Com.* III, col. 263, et tom. V, col. 23, ed. Kollar., qui ad priorem locum adnotat, utrobique Cyrilli nomine inscriptas quæstiones, etc., dividi in duas præcipuas quæstiones, nimirum, Περὶ πίστεως ἐπὶ τῆς θεολογίας, et περὶ πίστεως ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, etc., tum, quæ, si, ait, unius ejusdemque auctoris sunt, duo Cyrillo tribui vix poterunt : nam in altera illa quæstione de duabus in Christo naturis, propter Monothelitas utique, diligenter agitur. Contuli cum hac aliam quoque expositionem fidei, quæ incipit : Ποίας θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε, et sub Cyrilli simul et Athanasii nominibus tam in *Bibliotheca Patrum* Latine, quam in tribus codicibus nostris Græce habetur; [V. paulo ante n. 167] ac certus fere sum, posteriorem istam prioris illius recentiorem metaphrasin esse, Anastasii

cium, IV, pag. 206 (a). Vertit Latine et utraque lingua edidit Theodorus Beza, una cum Athanasii libris V *De Trinitate*, IV libris Basilii *contra Eunomium*, et Phœbadio, Latino scriptore, *contra Arianos*. Genev. apud H. Stephanum 1570, 8. [V. Bezæ præfat. et Kollar. infra in nota laudatum. H.]

168. *Catena in Marcum*, quæ in codicibus quibusdam Cyrillo Alex., sed in aliis rectius Victori, Antiocheno presbytero, tribuitur, ut dixi volumine superiore [VIII, pag. 653, sq.]. Nescio, an diversus fuerit, quem Combefisius in *Bibl. concionatoria* scribit a Raphaele du Fresne inter libros ex Italia allatum commentarium satis spissum in Marcum, Cyrilli Alex. nomine prænotatum.

169. *Apologi*, sive *Fabulæ morales*, Latine editæ a Balthasare Corderio S. J., Viennæ Austriæ, 1630, forma minore. Junioris et Latini scriptoris videntur esse Cornelio a Lapide *in Ecclesiasticum*, p. 23, ac sub titulo *Speculi sapientiæ* prodierant Paris., 1502, in-8, apud Joannem Parvum. Quadripartitus hic apologus Germanice etiam lucem vidit, B. S. M. interprete, Francof., 1564, 8. *Spiegel der Weisheit*.

170. *Poema iambicum* περὶ ζώων ἰδιότητος καὶ φυτῶν, *de animalium et plantarum proprietate*, editum sub Cyrilli Alex. nomine Græce Rom., 1590, in-8, auctorem habet Georgium Pisidem, cui in aliis editionibus recte vindicatum est, ut dixi superiore volumine [p. 614 et p. 613 not.].

171. Συναγωγὴ τῶν πρὸς διάφορον σημασίαν λέξεων, κατὰ στοιχεῖον, Collectio alphabetica vocum græcarum, tono vel spiritu differentium, ab aliis Joanni Philopono tribuitur. Vide volumine VI, p. 321, n. 5.

172. *Glossarium vetus Græco-Latinum*, quoniam in calce quorumdam Cyrilli scriptorum inventum testatus est Henr. Stephanus, etiam Cyrillo Alex. tribui a quibusdam consuevit. Et in Caroli Labbei editione Glossariorum priscorum συναγωγῇ, Par. 1679, f., inscribitur: *Cyrilli, Philoxeni et aliorum veterum Glossaria*. [V. supra, vol. VI, pag. 631 sq.; ibid., pag. 199 sq. Specimen ex Glossario Cyrilli. Alex. edidit cel. Chr. Fr. Matthæi in *Glossariis Gr. minor. et aliis anecdotis Gr.*, etc., vol. I, Mosquæ 1774, 4, m. — In cod. Vaticano, Lexicon S. Cyrilli et significatt. complurium vocc. Gr. et Lat. (b) — Add. Augustæ Vindel. Cyrilli fragmentum Lexici, teste Reisero in Ind. mss., pag. 35. — Montfaucon. in

A *Palæogr. Gr.*, pag. 72 sq., de cod. quondam regio Cyr. Lexici plura adnotavit. — In bibl. Bodlei. in cod. Barocc. XCV, Cyrilli Lexicon, compilante Antonio philosopho, ordine alphabetico. — Venetiis in bibl. codd. S. Mich. Cyrilli Lexicon, de quo docte disserit Mittarellius in Cat. illius bibl., p. 306 sq., et postquam alios aliorum bibliothecarum codd. attulit, « licet tamen, ait, in bibliothecis mss. fere omnibus hoc Lexicon præferat nomen S. Cyrilli, archiep. Alex., exploratum tamen est, verum ejus auctorem esse Cyrillum quemdam, qui vixit post an. 1200, cujus Lexicon una cum aliis lexicographis Græcis productum fuit a Car. Labbæo. Etiam Aldus Cyrilli Dictionarium edidit. Videantur *Diaria litteratorum Italiæ*, tom. XXI, p. 457, etc. » — Mediolani in bibl. Ambrosiana, teste Montfauc. in B *Diar. Ital.*, pag. 17, et de aliis Cyrilli Lex. codd. pag. 311 et 333, sub fin. — Monachii in codd. CCXLIX et CCLIX, Cyrilli Lexicon. V. cat. codd. Græc. Bavar., pag. 84 et 85. HARL.

X. *Scripta Cyrilli inedita.*

173. *In Ezechielem*. Marcus Velserus, epistola ad Bonav. Vulcanium, data a. 1601: *Industriæ latus adhuc extra istum* (Thesaurorum librum) *campus patet, Ezechiele maxime interpretando, quem facile æstimare est ingens volumen conficere.— Ezechielem etiam amicus ille meus* (Jacobus Pontanus) *aggredi parabat, sed monitus ultro resistet tui reverentia.* C Cyrilli symbolæ in Catenis ad Ezechielem, tum edita Villalpandi, tum ineditis, quas Coisliniana aliæque bibliothecæ asservant. FABR. — Ex Cyrilli commentariis in Ezechiel. fragmenta duo, in cod. Laurent. XII, n. 9, plut. 6. V. Bandini *Cat. codd. Laur. Medic.*, I, pag. 119. HARL.

174. Dictavit et in Danielem, inquit Sixtus Senensis, in Oseam, et in Abacuch homilias plurimas, quæ in bibliotheca Vaticana servantur.

175. *Homilia in nativitatem Christi*. Vide supra in Indice, 50*. FABR.—Illam homiliam scripsit Theodotus. Atque huic ipse Fabric. infra, vol. IX, pag. 270, II, illam homiliam (quæ exstat in Harduini *Collect. concil.*, I, pag. 1654, et memoratur in Actis synodi septimæ, actione 6) ascripsit. Atque sub hujus Theo- D doti nomine exstant duæ homiliæ *in nativitatem Domini*, in cod. MCLXXI, n. 14, bibl. publ. Paris.

fortasse illius, quem eruit Oudinus, tom. I, p. 1663, quæ opinio mea si veri est simillima, prior illa, priori sui parte, Cyrillum auctorem habere poterit; et erit ratio clara, cur hæc posterior expositio fidei locupletior sit, et tam Cyrilli quam Athanasii nomen præfixum gerat. Hactenus Kollar. — Augustæ Vindel. in cod. Gr. Quæstiones et responsiones de fide, Cyrilli, Damasceni, Athanasii, Nili, Maximi. V. Reiser. *Ind.*, etc., pag. 39.—In bibl. Bodleiana, n. 688, *Cat. codd. Angliæ* I, in cod. Laudiano XXXVI, n. 14. Symbolum apostolorum et Cyrilli Alex.; quæstiones et responsa aliquot de fide S. Trinitatis. HARL.

[De *chronico*, f. *chronographico compendio*, verss. iambicis, quod in cod. Matrit. Cyrillo Alex., perperam ascribitur, in aliis autem codd. dicitur ex Georgio Pisida et Cyrillo decerptum, V. supra, vol. VII, pag. 472 sqq., et pag. 533, de historiæ Byzantinæ nova appendice. — edita a Fogginio. HARL.]

(a) Pag. 455, cod. CLXXXVIII, n. 12, ed. Kollar., qui in not. A. Oudini errorem (*Comment.*, tom. I, pag. 1664), de hoc libello ejusque auctoribus, quasi Cyrillus et Anastasius colloquentes in hoc codice induci dicantur, castigat: — it. in cod. CCXIV, n. 7. V. Lambec., V. pag. 91, aliisque codd. passim jam excitatis. In aliis Cæsar. codd. (in vol. III et IV) sunt Anastasii responsiones ad varias quæstiones, V. indic. ad ea volumina, voc. *Anastasius*. —Interrogationes et quæstiones de divina natura, in cod. Escorial. teste Plüero in *Itin.* p. 164. HARL.

(b) Vide infra, col. 113.

— In cod. quidem Cæsar. X, n. 12, Cyrillo tribuitur. V. Lambec. *Comment.* vol. VI, part. I, p. 82 sq.; sed Kollarius in nota, ubi multus est de ista homilia, animadvertit, eam prorsus diversam esse ab illa S. Cyrilli homilia, quæ fere ejusdem argumenti, sed Latine tantum, habeatur edit. Cyrilli opp. Parisinæ a. 1638, tom. V, part. II, pag. 416. Harl.

176. In Catenis ineditis *ad Acta* et *ad epistolam Jacobi* et *primam Petri ac Joannis*, Cyrilli Alex. symbolæ leguntur. Vide Montfauconi *Bibl. Coislinianam*, pag. 263. Fabr. V. supra vol. VIII, p. 693, 695 et 696, de catena in Epistolas Pauli. Sic occurrunt Cyrilliana fragm. in catenis in Epistolas Pauli, in Epistolas catholicas, in IV Evangelia, in Psalmos, in Jobum et Parabolas Salomonis Florentiæ in codicibus bibl. Laurent. Medic. V. Bandin. *Cat. codd. Græc. Laur.*, I, pag. 363, 102, 159 et 161; pag. 91, n. 24; pag. 52 et 297. Harl.

177. Κυρίλλου εἰς τὰς ἀπορουμένας λέξεις τῆς ἁγίας Γραφῆς. Ms. in variis bibliothecis, cui subjungitur Ἑρμηνεία ὀνομάτων καὶ λέξεων Ἑβραϊκῶν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. Vide, si placet, quæ dixi supra, lib. IV, cap. [36, vol. VI, pag. 199 sq.] Fabr. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCCXLVIII, n. 2. Cyrilli Alex. vocc. Hebraic. alphabetico ordine digestarum, interpretatio. Harl.

178. Glossarium Græcum sub Cyrilli Alex. nomine itidem ms. quod incipit: Ἄασας, ἔβλαψας· ἀασάμην, ἐβλάβην· ἀάσατο, ἠγνόησεν, ἥμαρτεν· ἐφθόνησεν, ἀάπτους, ἀπροσπελάστους. Fabr. — Venetiis in bibl. Marc. DLXXVIII, exstat Cyrilli Alex. Lexicon, cujus initium est: Ἄα, σύστημα ὕδατος, diversum ab eo quod h. l. citat Fabricius. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 304. Harl.

[Falso quædam attribui Cyrillo, jam passim adnotavimus. Sic in cod. Cæsar. CLXXXVI, *Spirituales anagogæ in hexaemeron libri XII*, in quo ipse Cyrillus citatur, et quod in cod. Cæsar. præcedenti CXXXXV asseritur Anastasio Sinaitæ. V. Lambec., IV, pag. 437-439, et Fabric. infra, in vol. IX, pag. 328 sq. ed. vet. — In cod. CCXLVIII, n. 5, *Judæorum disputatio cum S. Athanasio et Cyrillo de adoratione S. crucis et sacrarum imaginum*, in Lambec. *Comment.*, V, col. 287, ubi vero Kollarius in nota docet, id opusculum esse anonymi cujusdam, ad mentem Athanasii et Cyrilli, Judæos confutare conantis. Adde supra ad § III in notit. codd. vol. VII, pag. 472 sqq. et pag. 614.

Ad spuria quoque referendum videtur opusc. de mensuris et ponderibus, quod Cyrillo Alex. tribuitur in codd. Paris. bibl. publ. MCCCLXXIII, n. 15, et MCCCLXXXIX, n. 12. Harl.]

XI. *Scripta Cyrilli deperdita* (a).

179. Ἀντίῤῥησις contra Andream Samosatenum, qui adversus XII capitula scripserat. Meminit Cyrillus ipse epistola ad Eulogium, pag. 134. Κύριλλον ἐν ταῖς Ἀντιῤῥήσεσι laudat Ephraimus apud Photium cod. CCXXIX, pag. 414. Walch. l. c., p. 682, suspicatur, sub eo intelligendum esse Cyrilli Apologeticum pro XII capitulis in Mansi *Collect.*, tom. V, pag. 19. Add., num. 18, supra, in recensione operum quæ tomus VII edit. Auberti complectitur. Harl.]

180. *De synagogæ defectu liber.* Gennadius, cap. 57 *De scriptoribus eccles.*

181. *Contra Messalianos.* Tillemont. tom. XIV, pag. 645, 669.

182. *Liber, acta synodi contra Nestorium ejusque asseclas complectens*, quem, una cum libro *contra Nestorii blasphemias* scripto, misisse se ad præpositum testatur Cyrillus epistola ad Eulogium, pag. 134. Confer Garnerium, tom. II, ad Marium Mercatorem, pag. 345, et Tillemontium, tom. XIV, pag. 405 seq.

183. *In Psalmum* VIII. S. Ephraim apud Photium. cod. CCXXIX, pag. 420 edit. primæ. Fabr. Fragmenta in expositione psalmi CIII in cod. Cæsar. Vindob. CLXXXVIII, n. 22. V. Lambec., IV, col. 457 sq. — In catenis in Psalterium, in codd. Cæsar. X, XIV et XV de quibus v. Lambec., vol. III. — Oxonii in bibl. Bodlei., n. 710, 2; 1982, 1; 2328 Catal. — Add. ad n. 176, supra. Harl.

184. *Commentum Evangelii in Matthæum libro secundo*, laudat Facundus XI, 7. *Tomum undecimum et duodecimum* Acta synodi VI Constantinopolitanæ, actione X, et secundæ Nicænæ. Frequentissimæ Cyrilli symbolæ in Catenis ad Matthæum. Citatur et a Leontio Byz. *contra Eutychem*, et βιβλίον πρῶτον, ab Ephraimo apud Photium, pag. 429, cod. CCXXIX. Alius locus, pag. 432.

185. *In Lucam*, sæpe citatur in Catena Græcorum Patrum Corderiana et Catena aurea Thomæ Aquinatis. Fabr. De catenis in Matthæum et Lucam, v. supra, vol. VIII, pag. 669 sqq., et in catenis in Matthæum aliosque in codd. Cæsar. XXIX, XL, XLII, XLV, XLVI, LXXVII, sub fin., de quibus v. Lambec. *Comm.*, vol. III, etc. Harl.

186. *In epistolam ad Hebræos Liber II* citatur a Facundo XI, 7, Theodorito *Dialog.* et Theodoro in libro Ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ. Meminit et interpretationis Cyrilli in Epistolam ad Hebræos, Ephraim. Antiochenus, apud Photium cod. CCXXIX. Alexander Hierapolitanus, epistola ad Acacium Berrhoensem, in Baluzii *Nova Collect. concilior.*, pag. 762, et quædam ex illa affert auctor Synodici contra tragœdiam Irenæi, cap. 218; id., pag. 928, quemadmodum et plura Leontius Byz. *contra Eutychem.* Ex sexto tomo, Anastasius, pag. 188 *Hodegi.*

187. *Libri tres adversus Diodorum Tarsensem, et Theodorum* Mopsuestenum (b), *quasi Nestoriani dogmatis auctores, et alius* De incarnatione *liber* (divertitatis defensores, Acephalis responsuri, negarunt libros illos esse Cyrilli.

(a) Conf. Tillemont., tom. XIV, pag. 666 seq., et Ceillier, l. c., pag. 334 et 369. Harl.

(b) Eodem Liberato teste, quidam catholicæ no-

sus ab eo quem supra, num. 7, retuli in recensione operum quæ tomus VII Auberti complectitur), *in quibus continentur 'antiquorum Patrum incorrupta testimonia, id est, Felicis, papæ Romani, Dionysii, Corinthiorum episcopi, et Gregorii mirabilis*, θαυματουργοῦ *cognominati*. Liberatus in *Breviario*, c. 10. Meminit et Leontius Byz. *De sectis*, πράξει, sive lectione 4, pag. 448 seq., et 8, pag. 530 seq., ubi arguit Dioscorum, Cyrilli successorem, quædam illis inserere ausum. Ὁ γὰρ Διόσκορος διάδοχος γενόμενος τοῦ μακαρίου Κυρίλλου καὶ εὑρὼν τὰ αὐτοῦ συγγράμματα, ἴσως οὐκ ἂν ὤκνει τινὰ θεῖναι, ὧν ἐβούλετο. Confer collationem catholicorum cum Severianis sive Acephalis, habitam Constantinopoli A. C. 532, tom. II Binii, pag. 559. Citat et Facundus III, 3, et VIII, 6, et quinta synodus, actione 5, tom. II Binii, parte II, pag. 65 seq., ubi plura fragmenta, et pag. 72, ubi et Theodoriti, Theodorum adversus Cyrillum defendentis, mentio, et pag. 73, ubi quædam ex secundò libro Cyrilli, *De eo quod unus est Christus*, contra Theodorum. Et ex libro primo, pag. 74 seq. Confer Tillemont., tom. XIV, pag. 793 et 643 seq., ubi etiam de Theodoriti opere, similiter perdito, in quo Cyrilli objectionibus respondit, cujus meminit Leontius, pag. 532.

188. *Contra Synusiastas*, sive Apollinaristas, laudatur ab Ephraimo Antiocheno apud Photium cod. CCXXIX, pag. 416 edit. primæ.

189. Ἐν τῷ κατὰ Ἀρείου λόγῳ. Ibid., pag. 432.

190. *Ad Theodosium imp. contra Pelagianos*. Photius cod. LIV.

191. Epistolæ variæ, ut epistola ad Acacium, Scythopoleos episcopum, quam citat Ephraim apud Photium cod. CCXXIX, pag. 416.

192. Idem pag. 420 laudat Cyrilli, Περὶ ἀπαθείας λόγον et Λόγον περὶ πάθους, Λόγον περὶ πίστεως, ut pag. 429, 430, ὃ ἐπιγράφεται ἑρμηνεία τῆς πίστεως [fragmm. in Synodico, c. 217, pag. 1008], pag. 413. Incertum an quod Gennadio, cap. 57, memoratur, *De fide adversus hæreticos*.

Timotheum Ælurum πολλὰ τῶν συγγραμμάτων τοῦ θείου Κυρίλλου μήπω εἰς πλάτος ἐκδοθέντων διαλυμήνασθαι, νόθα τούτοις ἐπισπείραντα δόγματα, *multa D. Cyrilli scripta, antequam vulgarentur, dogmatibus adulterinis aspersis depravasse*, ex communi fama narrat Theophanes, pag. 95, et Nicephorus, XV, 16, *Historiæ*. Idem Nicephorus negat esse verum, quod nonnulli sparserunt, libros quosdam Chrysostomi a Cyrillo abolitos fuisse, XIV, 28.

XII. *Index eorum, ad quos, vel contra quos scripsit Cyrillus.*

Numeri Græci, scripta Cyrilli supra recensita, Arabici, indicem epistolarum et scriptorum minorum alphabeticum respiciunt.

CARD. ANGELO MAI

PRÆFATIONES

AD S. CYRILLI ANECDOTA SCRIPTA AB IPSO EDITA.

(*Bibliotheca Nova Patrum*, tom. II, Romæ 1844; tom. III, 1845, in-4.)

—

I. *Editionum S. Cyrilli imperfectio.*—Quoties ego generalem illam sancti Cyrilli Alexandrini operum editionem, ab Auberto Gallo septem tomis vulgatam, manu versabam, toties me cupere memini, ut nova aliqua curaretur, quæ tanto Aubertina plenior esset ac melior, quanto hæc minores alias et vetustiores superasse videtur. Etenim haud minimus hujus editionis nævus est, quod Latina Græci textus interpretatio varios habet auctores, qui viginti fere numerantur: quo fit ut Cyrilli elocutio neque consona neque uniformis Latinis auribus oculisque accidat: et quidem veri etiam crassique errores interpretum Latinas plagulas maculant. Necessariis insuper scholiis sive criticis sive exegeticis caret sæpe Cyrillus, et materia ipsa respirationes capitulorum divisionesque idoneas haud raro desiderat: Græcus vero contextus fœdis quandoque mendis laborat; materiarum indices vel exiles sunt, vel alicubi nulli; quilibet denique editoris apparatus et isagoge, et singulorum operum veluti historia ac judicium frustra requiritur. Quanquam igitur haud leve est Auberti meritum, modesti cæteroqui hominis et ingenui, propter hanc tomorum tot quam gravi labore suo molem instruxit; attamen optandum erat, ut Maurinus aliquis monachus Cyrillum quoque consueto sodalitatis suæ splendore, doctrina ac studio sibi adornandum susciperet, quod ut aliquando meliore temporum conditione fiat, piis votis deposco.

II. *Scriptorum Cyrilli nupera conquisitio.*—His de Auberti editione breviter atque, ut spero, æquabiliter dictis, nondum tamen ejus præcipuum memoravi incommodum, tot videlicet Cyrilli opusculorum defectum, quæ partim Græce, partim Latine dispersa in impressis libris exstabant, et Auberti notitiam diligentiamque fugerunt. Hæc scilicet accurate recenset Fabricius *B. G.* lib. v, cap. 22, n. 8 (ed. nov. t. IX, p. 487 seq.), quæ nimirum a novo editore sedule colligenda sunt. Neque hic sistendum, sed in conciliorum actibus, præsertim Ephesini, in antiquis apologeticis, panopliis, scriptorum enarratoribus seu bibliographis, apprimeque in Photio, nec non antiquis auctoribus Mario Mercatore, puta, Facundo, Liberato, Anastasio, Leontio, et reliquis præcipue adversus Eutychis, Nestorii, Dioscori, Severi, aliasque sectas hujusmodi pugnatoribus, scripta Cyrilli rimanda sunt. Quid de Græcis dicam ad utrumque Testamentum catenis, quæ tot Cyrilli divitias ostentant? Me certe coacervandi cum majoribus scriptis minores etiam minimasve Cyrilli ad unum corpus reliquias cupido incesserat, totumque Cyrillum decem circiter tomis comprehendendi: neque is injucundus labor fuisset, si otii satis suppeteret, vel si cæteras curas meas seponere decrevissem; quod quia non placuit, nolui tamen Cyrillum, quo pene præ cæteris delector, deserere: sed omissa omni editorum ejus operum sollicitudine, converti me potius ad indagandum quidquid tanti viri adhuc ineditum Vaticanis codicibus contineri haud fallaci conjectura vel certitudine potius compereram. Quod cum prospere ut puto egerim, et res ultra votum cesserit, facile erit deinceps futuris eruditis Cyrillum denique tum ex superioribus editionibus, tum ex his nostris additamentis cumulatum efficere: cujus mihi certe tanta ad manus venit copia, ut duobus eam voluminibus, non sine mea interpretatione exposuerim, quorum prius nunc describendum est.

III. *Cyrillus de Trinitate.* — Episcopatum Cyrillus Alexandrinæ civitatis gerens, in qua superioribus annis Arius scelestissimam hæresim propagaverat, nihil impensius in suis scriptis concionibusque egit, quam ut illius hæresiarchæ, atque asseclarum, præsertimque recentio-

ris Eunomii, venenata scripta redargueret, plebemque curæ suæ pastorali creditam in orthodoxa fide conservaret. Princeps et maximus de hoc argumento liber Cyrilli est *Thesaurus*, quo veluti ampliore armamentario ea continentur arma, quæ in hoc quoque minore *de Trinitate* cernuntur opusculo, quod planius atque contractius atque ad rudis populi usum accommodatius (sicut etiam in sequente *De incarnatione* ipsemet dicit) composuit Cyrillus. Alterum insigne de Trinitate scriptum Cyrilli, *Dialogi septem* sunt luculentissimi *ad Hermiam*, qui pariter fecundissimum Auctoris ingenium, infinitumque orthodoxiæ zelum demonstrant. Tertium *De Trinitate* quoddam opusculum edidit primus sub Cyrilli nomine Wegelinus: verumtamen id nihil fere esse aliud quam interpolationem atque compendium operis Joannis Damasceni *De fide orthodoxa*, ideoque abjudicandum Cyrillo, jam diu critici docuerunt. Sed præter hæc nominatim *De Trinitate* inscripta opera, passim Cyrillus in voluminibus suis pro hoc præcipuo dogmate pugnat; et quidem etiam in præclaris, quos nos hoc tempore edidimus, commentariis ad Pauli Epistolas et ad Psalmos. Nunc se mihi obtulit Cyrilli ineditum, ut reor, opusculum *De Trinitate* in Vaticano perraro codice; quæ lucubratio plane ab illa differt, quam pari titulo sub falso Cyrilli nomine vulgavit Wegelinus. Ait autem Cyrillus cap. 3 se, postquam contra blasphemias hæreticorum, Arianorum scilicet, satis decertaverat (puta in *Thesauro*, in *commentario ad Joannem*, et alibi), nunc hoc opusculum pie credentibus scribere, ut divina dogmata, extra omnem controversiæ aleam, didactico more exponat. Reapse autem promissum abunde facit: ea quippe perspicuitate et theologiæ peritia altissimum Trinitatis mysterium evolvit ac tradit, quæ tantum atque a Deo peculiariter edoctum magistrum decet. Tres singillatim divinas personas propriis cujusque argumentis illustrat atque confirmat: idque opusculum, cedro sine dubio liniendum, viginti et octo capitulis terminatur.

De incarnatione. — Sequitur, pari theologiæ merito, tractatus alter ex eodem codice sumptus *De Domini incarnatione*, triginta quinque capitulis comprehensus, et a Cyrilli cæteris de hoc argumento scriptis prorsus diversus. Atque in hoc refutationem hæreticorum non negligit, quorum neminem recentiorem Eunomio nominat. Illa vero calumnia a posterioribus Monophysitis Cyrillo imposita de unica Christi natura ab eo asserta, tam evidenter hoc scripto προληπτικῶς dissolvitur, ut nemo jam contra hiscere ausurus sit. Quanquam vero polemicam in hac lucubratione partem naviter tractat Cyrillus, attamen in exponenda Dei erga homines benignitate, quam incarnationis opus demonstrat, plurimus est; ut Christianum populum Dei vicissim amore inflammet, atque in fide confirmet, quam egregie definit pium esse erga Deum ac revelationem obsequium, controversia omni curiosoque etiam examine omisso, cui certe indagini neque plebs neque maxima hominum pars idonea est

De Deipara. — Tertiam in hoc nostro volumine sedem occupat Cyrilli copiosa ac libelli instar oratio, qua ostenditur beatam Mariam re vera esse rectissimeque dici Deiparam. Exstabat hæc inedita oratio in Vaticano codice antiquo 1434 nec non in recentiore Ottob. 30; denique eamdem contineri scio in codice etiam Barberino 253. Rem hanc non semel Cyrillus, etsi obiter, non tamen incuriose tractaverat etiam sermone I contra Nestorium, necnon in epistola dogmatica ad Ægyptios monachos, quæ est in ordine epistolarum prima. Magnifice vero Virginem celebrat et tertio quoque verbo appellat *Deiparam* in oratione habita Ephesi coram synodo. Adde locum orationis 1 *De fide ad Reginas* (Opp. t. V, parte II, p. 47 sqq.) Sed enim præclarum mihi obvenit, ut dixi in not. ad cap. 13, Justiniani imp. in ejus quam edidi epistola duplex testimonium de hac Cyrilli oratione, ita ut præter stylum et consuetam atque solemnem Cyrilli doctrinam, auctoritas etiam Augusta accedat, quæ omnem dubitationis scrupulum eximit. Et quidem ipse Cyrillus hoc se argumentum diserte tractasse narrat in epistola ad Maximum apud Baluzium *Nov. Coll. concil.* col. 915, his verbis: « Primum capitulum est quod sancta Virgo sit Dei Genitrix. » Nisi forte eo loco de primo suo in Nestorium sermone cogitat: etenim id dogma postea, prout nunc in invento nostro legitur, multo uberius explicuit. Luculentam hanc Cyrilli orationem commendare verbis omittam, nullis enim laudibus eget; in cujus etiam clausula vehemens ad orthodoxiam retinendam adhortatio fit. Illud nequeo reticere, quod est Cyrillo nostro valde honorificum, simulque novum huic scripto suffragium adjicit. Etenim duo perillustres Patres, qui Eutychem reprehenderunt,

Leo papa pluribus scriptis (a), Petrus Chrysologus una epistola (b) prædictæ Cyrillianæ orationis exordium sibi evidenter vindicaverunt. Leo quidem sermonem suum in Ballerin. edit. postremum, quo Eutychem refutat, sic cum Cyrillo exorditur: « Sicut peritorum prudentiumque medicorum est, passiones infirmitatis humanæ remediis prævenire, et quemadmodum saluti contraria declinentur, ostendere, etc. » Reliqua etiam consentiunt, nisi quod Cyrillus Dei, Leo autem pastorum providentiam memorat. Jam Petrus, haud quidem in prædicta epistola, sed initio sermonis 44 (ed. Seb. Pauli) sic Cyrillum æque imitatur. « Peritus medicus quoties vario languore defessis plenam desiderat conferre medicinam, altas aperit morborum causas, etc., quamplurima remediorum genera, herbarum vires pandit, medicamentorum loquitur qualitates. »

Dialogus.— Quarto loco posuimus de eodem argumento dialogum Cyrilli cum Nestorio in codice vat. 790 compertum, ubi is nominatim Cyrillo auctori inscribitur: neque hic certe colloquendi mos a Cyrillo abhorret, ut ejus longi cum Hermia et cum ipso Nestorio dialogi noti ostendunt. Certe fit hic perlucida Nestorii arguentis confutatio.

Epistolæ 4.— Cyrilli multas periisse epistolas manifestis indiciis constat. Atque utinam Aubertus non tam socors in illarum editione fuisset, qui ne numerare quidem eas meminit nedum aliquot scholiis aut historicis titulis illustrare! Nos ineditas quatuor invenimus in codice Vat. 1431, et partim etiam in Ottob. 1262, quas non Latina solum translatione, verum etiam aliquot adnotationibus comitari voluimus.

Homilia de incarnatione Domini.— Alia homilia.—Sequitur apud nos homilia de incarnatione Dei Verbi, quæ nonnisi Latine exstabat; Græce vero a nobis ex utroque prædicto codice deprompta fuit, novoque Latinæ linguæ vestitu amicta. Item brevior illa quæ subtexitur de Nestorio ejecto homilia, Latine tantummodo in Ephesinis actibus obvia, Græce a nobis comperta fuit in Vaticanis codicibus 504 et 508, hancque item Latinitate rursus donavimus.

Homilia de vinea.— Conciunculæ de Ægyptiis martyribus Cyro ac Joanne. Sancti Cyrilli homiliam de evangelica vineæ parabola, quam olim Latine tantum Achilles Statius, Lusitanus, ad Gregorium XIII PP. impressam miserat, Græce ego in *Spicilegio Rom.* T. V edideram ex ipso Statii codice in bibliotheca Vallicelliana Romæ superstite. Fuit enim Statius illius bibliothecæ conditor, ejusque illic imago cum elogio ad perpetuam rei memoriam prostat. Nunc igitur ne Cyrilli homilia translatione Latina careat (etenim priscus et tenuis Statii libellus vix alicubi occurrit, et ipsi mihi ad manus non est), hoc quoque Cyrilli scriptum utraque lingua, me interprete, exstare constitui. Et quoniam in Cyrilli homiliis versari cœperam, tres quoque ejusdem conciunculas de Ægyptiis martyribus Cyro ac Joanne, quas mihi S. Sophronius in sua prædictorum, quam edidi, martyrum historia obtulit, hoc idoneo loco non sine animadversionibus aliquot ponendas curavi.

De homiliis aliquot.— Quanquam sancti Cyrilli homiliæ plurimæ fuerunt, teste Gennadio cap. 57, hæque adeo famigeratæ, ut a Græcis episcopis ad declamandi exemplum memoriæ mandarentur (ceu videlicet apud Latinos sancti Augustini, Cyrillo coætanei, sermones multitudine ac celebritate excelluerunt), attamen ego de iis generatim post alios bibliographos non loquar, ne forte actum agere videar. Paucas tantummodo memorabo, quas vel integras vel illarum fragmenta ego edidi, vel in codicibus adhuc retentas observavi. Sunt autem hæ: 1. Homilia *de parabola vineæ*, quæ nondum Græce fuerat edita. 2. Homiliæ tres brevissimæ de *SS. MM. Cyro et Joanne* Græce, itemque Latine interprete Anastasio Bibliothecario. (Hujuscemodi prorsus sunt tres illæ S. Augustini conciunculæ *de S. Stephani miraculis* in edit. Maurin. t. V, p. 1275.) 3. Homiliæ fragmentum *Quod Christus dici non debeat homo theophorus, sed Deus incarnatus.* 4. Homiliæ quartæ seu sermonis *contra Arianos* fragmentum. 5. *Prosphonetici ad Alexandrinos* fragmenta. 6. Homiliarum partes aliquot in Nicetæ ad Lucam ca-

(a) Leo in celebri ad Flavianum epistola, cap. 5, locum quoque non a leo exiguum S. Augustini ex hujus contra sermonem Arianorum libro n. 8 ipsis verbis sibi vindicavit; quæ res non leve Leonis erga Augustinum obsequium fuisse demonstrat. Ballerin. ed. t. 1, col. 824.

(b) Miror sermonum Petri editores, qui hanc epistolam in actibus concilii Chalcedonensis obviam, et satis celebrem ac pretiosam, prætcriisse quasi per incuriam vel potius oblivionem aut inscitiam videntur.

tena (a). 7. Homilia *De parabola decem virginum* inscribitur Cyrillo in codice Syriaco Vat. 97; verumtamen ea legitur Græce sub Chrysostomi nomine in Græco codice Vat., exstatque in Montfauconii editione inter spurias t. VIII, p. 45 seqq., etsi multa cum varietate. 8. Homilia *de audienda liturgia* Cyrillo item inscribitur in alio Syriaco codice Vat. 200, sed tamen hanc habere Cyrillum auctorem nondum mihi persuasi. 9 et 10. Homilias duas Cyrillo inscriptas *de ascensione Domini*, et *de tribus pueris Babylonicis atque Daniele*, dixi olim me Græce et partim etiam Coptice in codicibus observasse; neque tamen his fidem adjicere ausus sum. Postea tamen alia quoque de iisdem testimonia sum nactus: itaque fieri potest, ut harum fortasse alio tempore rationem habeam. 11. Homilia *de paschate* quædam tribuitur Cyrillo in uno Græco codice, in alio autem Chrysostomo. 12. Cyrilli homilia *de B. Mariæ V. dormitione* in codice Vat. Arab. 170, *Script. vet.* t. IV, p. 311. 13. Ejusdem Cyrilli Homilia *de pœnitentia* est in cod. Vat. Coptico 59, *Script. vet.* t. V, part. II, p. 154. 14. Fragmentum Homiliæ *de consummatione sæculi*. Vide ad Matth. XXIV, 29. 15. *Adversus Eunuchos*, ex Chronico Georgii Hamartoli et Joannis Siculi. Denique paschalem tertiam homiliam, seu epistolam, quam deperditam quidam putant, nullis ego in codicibus reperi; neque ulla fortasse fuit. Feliciter tamen mihi obtigit, ut paschalis decimæ septimæ ineditam atque elegantem nanciscerer Arnobii Latinam interpretationem, quam in quinto *Spicilegii Rom.* volumine collocavi. De aliis vero nondum satis mihi perpensis aut exploratis, quas in codicibus scriptas aut memoratas interdum vidi, Cyrilli homiliis, dicere supersedeo. Denique tractatum *De paschate*, qui in editionibus tribuitur Joanni Philopono, vidi inscriptum Cyrillo in uno cod. Vat., in alio tamen cod. prædicto Philopono.

IV. *Commentarius in Lucam.*— Sed ecce aliud in volumine nostro continuatur longe majoris molis Cyrilli scriptum, quod paginas 332 occupat, commentarius nempe ad Lucæ Evangelium, quem nos gravi sane labore impendioque temporis ex duodecim Vaticanis catenarum codicibus compilavimus : ita ut quas Cyrilli reliquias ex quatuor vix codicibus ante hos annos delibatas Græce edidimus, nunc plurimum auctas et emendatas ex tot codicibus, addita etiam translatione nostra scholiisque, justi operis instar repræsentemus. Sunt autem codices hi, quos in libri marginibus litteris A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. perpetuo denotamus I. Codex A. Vat. membraneus, maximus, in fol., sæculi fere tertii decimi, Nicetæ catenam in Lucam continens cum Cyrillo plurimo. II. Codex B. Palat. Vat., bombycinus, in fol., ejusdem fere ac B. ætatis, diversam tamen catenam continens. Hujus codicis, sub initio corrupti, apographum insuper recente manu confectum inspeximus. III. Codex C. Vat., chartaceus, in fol., ubi item spissa in Lucam Patrum catena. IV. Codex D. Vat. membraneus, in fol., sæculi ferme duodecimi, item catena. V. Codex E. Vat., chartaceus, in fol., continens Macarii Chrysocephali non tam sermones quam Patrum, citatis accurate nominibus, catenam in Lucam. Id Macarii opus dicitur etiam *Alphabetum*, quia totidem sunt sermones quot alphabeti litteræ: cæteroqui in Vat. codice non nisi sexdecim exstant, id est usque ad litteram π. VI. Codex F. Vat. alius, chartaceus, in 4, qui non nisi mediocrem partem prædicti Chrysocephali continet. VII. Codex G. Reginæ Suecæ, Vaticanus, sæculi circiter duodecimi, cum catena. VIII. Codex H. Vat. prænobilis, sæculi ferme undecimi, qui tamen in grandi mole, nonnisi partem Nicetianæ catenæ complectitur. IX. Codex I Ottobonianus Vat., membraneus priscus, cum insigni ad prophetas omnes catena, habens etiam paucos Cyrilli locos, qui diserte dicuntur ex ejus in Lucam commentario detracti. X, XI. XII, nobis K. L. M., exiguas admodum Cyrilli in Lucam reliquias nobis suppeditarunt. Duas quoque Latinas ad Lucæ Evangelium catenas inspeximus, unam divi Thomæ Aquinatis, Balthasaris Corderii alteram : quæ sicubi plus aliquid Cyrillianum habuerunt, hoc Latine nos dedimus in adnotationibus, ut Cyrilli textus, hac saltem lingua, utcunque expleretur. Sed hæc, inquam, levia oppido incrementa sunt. Corderium autem fragmentorum suorum imperitum haud raro interpretem multis locis pene inviti redarguimus.

Idem commentarius Syriace inventus.— Græcorum Patrum ad Lucam catenam nuper, id

(a) Cf. Luc. III, 4, homilia *de S. Joanne Baptista*; — VI, 13, *De electione apostolorum*; — XII, 19, *De divite horrea dilatare cogitante*; — XIX, 13, *De talentorum distributione*; — XXIII, 33, *De passione Domini.*

est anno 1841, Oxonii, curis viri cl. Crameri ex Gallicano codice editam, sero accepi, postquam ego opus Cyrilli meum profligaveram : alioquin ejus aliquot locis tempestive usus essem, si nihil aliud, certe ad collationem. Jam vero hac inspecta, in Cyrilli quas refert partibus, statim agnovi nonnisi tenuem libri mei partem illic contineri, cum illa ex unico nec copioso codice, meus autem liber ex duodecim ms. catenis, quarum aliquot copiosissimæ, prodeat. Etenim ubi quaterniones nostri pleni decurrunt, ibi interdum vel nihil codex Gallicanus habuit, puta in capp. I, XVI, XXIV : vel singula vix fragmenta, puta in cap. III et XV. Huc accedit quod in libro edito Cyrillus cæteris Patribus interseritur, nullaque interpretatione Latina scholiisve illustratur. Quæ dum historialiter narro, haud hercle quidquam præstanti Oxoniensi libro detrahere volo, cui omnis a me debetur honor ac porro defertur, propter rei sacræ utilitatem, typorum splendorem, editoris strenuam sedulitatem atque peritiam. Sed ecce aliud me vehementer commovit, gaudioque affecit, quod ab ephemeridibus publicis nuntiatum fuit, Cyrilli integros ad Lucam commentarios, in Syriacam linguam conversos, nuper ex Ægypto in Angliam esse perlatos; quod sane exemplar si nulla læsum lacuna sit, periteque ab interprete Syro elaboratum, Cyrilli demum totum ordinatumque ac purum opus, in alieno saltem idiomate repræsentabit. Nam catenarum incommoda quæ sint, nemo eruditus ignorat (quanquam et illa peculiaris harum et verissima laus est, quod meliorem cujusque operis succum delibare solent). Eclogarii scilicet partes operum pro libito suo excerpunt, et ubi lubet collocant, et quandoque etiam interpolationibus violant. Cum autem volumen nostrum haud ex uno, sed ex duodecim mss. codicibus sit conglutinatum, vix fieri potest ut partes omnes sedem propriam, post eclogariorum licentiam et discrepantiam codicum, retineant; quam rem nonnisi integrum operis corpus præstabit. Si igitur Græca nostra ante Syriatici libri editionem in Angliam venerint, multum, credo, interpretando Cyrillo proderunt; sicuti vicissim nobis magnopere fuisset commodus Anglicanus liber ordinandis Græcis ac perpoliendis, si (quod fieri non poterat) ad nos maturo tempore pervenisset. Rei hujus persimile exemplum est Eusebii *Theophania*, in Syriaco pariter codice his annis inventa, cujus Græca fragmenta a me antea vulgata, cl. Leus interpres et editor non habuit; nos autem, libro ejus accepto, Græca nostra excussis denuo Vat. codicibus multum auximus et recensuimus; qua super re in quarto *Bibliothecæ* hujus volumine satis diximus. Jam nemo nobis objiciat, quod Cyrillum ex catenis, non autem ex codice proprio integroque, vulgemus : nam præterquam quod nulla alia suppetebat rei conficiendæ ratio, nihil nos inusitatum egimus. Ecce enim Origenem in Genesim, in Proverbia, et in Psalmos, nonnisi ex catenis Ruæus utcunque restituit : ejusdemque item *Hexapla* magnam partem catenæ suppeditarunt. Theodoretum et Athanasium in Psalmos catenæ solæ Sirmondo et Montfauconio obtulerunt. Chrysostomi satis copiosas et egregias in Jeremiam explanationes nusquam nisi apud Ghislerii catenam habemus. Eusebium in Lucam, Polychronium in Danielem, Didymum in secundam ad Corinthios nos ipsi catenarum ope adjuti in lucem extulimus. Postremo qualis quantusque percipi ex hac Cyrilli editione fructus possit, lector per se quisque sentiet, et noster etiam rerum index partim demonstrabit, præsertim in re dogmatica, circa Christi divinitatem, originale peccatum, divinam gratiam, sacramenta baptismi, pœnitentiæ, atque eucharistiæ, de quo postremo præsertim dogmate divinus est Cyrilli locus (ad cap. XXII, vers. 10, in fine), quem nulla unquam hæresis neque præsens neque futura labefactabit. Sed de Cyrilli in Lucam commentario satis (*a*). Superest ut de reliqua voluminis continentia dicamus.

V. *Contra Synusiastas et alios.*—Est inter Syriacos bibliothecæ Vaticanæ codices pervetus quidam, numero 140 notatus, sæculo octavo, ut Assemano videtur, scriptus, qui Joannis Cæsariensis inter quintum sextumque sæculum clari apologiam continet concilii Chalcedonensis

(*a*) Testimonia vetera pro Cyrilli in Lucam commentario olim nos citavimus, Latinas catenas divi Aquinatis atque Corderii; item Græcas Vaticanas in prophetas ubi pauca fragmenta citata reperimus : deinde scholiastas aliquot Vatic. Item catenas Vat. in Luc., quarum nunc numerum auximus usque ad XII. Denique adest codex Syriacus, de quo supra diximus. Nunc ecce hæc scribens, in aliud testimonium incido Joannis Cyparissiotæ decad. VI, *Bib. PP. Lugd.* t. XXI, p. 420, qui Turriano interprete ait : *Sanctus Cyrillus Alexandrinus in explanationibus ad Lucam ait : Factam esse dicimus transfigurationem (Domini) non sic quidem ut corpus humanum figuram amiserit, sed splendore quodam indutum fuerit*, etc., usque ad *sustinere potuerunt.* Qui locus Græce nunc apparuit in editione nostra Luc. IX, 29 cum ea tantum levi varietate, quam sive Cyparissiota, sive eclogarii nostri, solemni more fecerunt. Adde Joannem Cæsariensem in adnotatione nostra ad vers. 22 capitis II Lucæ.

adversus contemporalem suum Severum, patriarcham Antiochenum, Acephalorum coryphæum et doctorem totius Orientis pestilentissimum. Joannes itaque ut adversarium, Cyrillo semper prout notum est abuti solitum, iisdem armis configat, multos, id est XLVI, Cyrilli locos ex operibus nunc deperditis, contra Synusiastas, et contra Diodorum Tarsensem ac Theodorum Mopsuestenum, nec non ex commentariis in Matth., Luc. et Paul. recitat; quos ego lubentissime in hoc volumine Latine saltem exposui: præsertim quia librorum contra Synusiastas et contra Diodorum ac Theodorum sex jam ego originalia compereram Græca fragmenta, quorum postea veritatem Joannes Cæsariensis confirmavit.

Partes commentarii in Cantic. Salomonis. — Notissima et universalis SS. Patrum regula est, canticum Salomonis nonnisi spiritali sensu de Christo ejusque Ecclesia esse intelligendum: quamobrem gravi reprehensione digni sunt, quicunque ab hac decentissima Patrum omnium norma discedere audent. Ecce autem et Cyrillus noster in eo explanando cantico a trito solemnique Ecclesiæ more non declinat: cujus ego deperditi commentarii cum ante hos annos fragmenta Græce tantum ediderim in Procopii catena (*AA. class.* t. IX), nunc collato rursus Vat. codice, et addita Latinitate, in hac Cyrilli anecdotorum congerie commode exhibeo. Neque in his desunt singulares aliquot sacri textus lectiones, præter eximiam auctoris pietatem, et de sancti chrismatis sacramento testimonium (ad vers. 12 capitis IV). His ego commentarii partibus Cyrilliana quinque alia diversi argumenti fragmenta subtexenda curavi.

Contra Julianum. Adversus Eunuchos. De Synagogæ repudio. Fragmenta multa minora. — Ne minora quidem Cyrilli fragmenta, quotquot inter edita a me scripta, vel in codicibus exstiterunt, neglexi. Itaque primo undeviginti particulas sumpsi partim ex codice Vaticano 1431, partim ex Columnensi, et ex meis Leontio atque Anastasio. Deinde alias XXV particulas ex deperditis adversus Julianum libris, a Joanne eclogario citatas, ut in *Monito* dicitur. Insigne postea magni Cyrilli apud nos segmentum est *adversus eunuchos*, de quo in *Monito* verba facimus; nec non de junioris specimine quod sequitur. Postremo fragmentum ex libro *de Synagogæ repudio*, de quo etiam in *Monito* suo loco. Atque hæc omnia Latinæ translationis commoditate frui voluimus.

EJUSDEM PRÆFATIO AD TOMUM III.

I. *Cyrillus quæsitus in catenis Veteris Testamenti.* — Alterum hoc procedit anecdotorum S. Cyrilli Alexandrini scriptorum volumen, cujus Græcum textum ex codicibus hausimus, Latinam vero interpretationem festinato studio publici usus gratia fecimus; et parco licet, sed tamen rei præsertim dogmaticæ idoneo adnotationum comitatu stipavimus. Nostræ igitur ob vestigandum Cyrillum curæ ad ineditas Patrum catenas præcipue respexerunt. Sed in manuscriptis quidem ad Octoteuchum et historicos SS. Bibliorum libros commentariis, Cyrillum quærendum vix putavimus; quia præterquam quod ad Pentateuchum *Glaphyra* Cyrilli edita exstant, copiosa insuper vulgata fuit superiore sæculo Lipsiensibus typis Patrum catena, quæ Cyrillum quoque, perinde ut est in Vaticanis catenis, continet (a). Attamen ad libros Regum egregiam planeque diversam Patrum catenam Venetiis nos in Bessarionis cardinalis codice non observavimus solum, verum etiam quidquid erat Cyrilli ineditum manu nostra inde exscripsimus, atque hoc volumine inclusimus. Ad Jobum scripsisse Cyrillum constat; cæteroqui in Vaticanis codicibus nihil præter illam, quam Junius edidit, catenam reperi. De Cyrilli peramplis in Psalmos commentariis infra dicam. Ad Proverbia vix unum comperi Cyrilli fragmentum; nihil autem ad Ecclesiasten. Ad duodecim minores prophetas Cyrilli curæ ætatem tulerunt; item ad Isaiam: multa vero Cyrilli ad Jeremiam fragmenta vulgavit in catena Ghislerius. Ad Ezechielem vix octo exigua Cyrilli fragmenta Vaticana catena, cæteroquin ingens, nobis obtulit; et ad Danielem tria. Cyrillum in Ezechielem scripsisse, extra omnem dubitationem est: nam præter reperta a nobis fragmenta in catenis, Bandinius *Catal. cod.*

(a) Catena Lipsiensis, post diligentem cum editis collationem factam, nihil nobis ineditum suppeditavit. EDIT. PATR.

Gr. Laurent., t. I, p. 119, duo alia perbrevia in codice miscello memorat, quæ a nostris diversa sunt. Quid plura? Leo Allatius in *Enchiridio*, p. 38, ut ostendat Spiritum sanctum esse spiritum Filii, citat Cyrilli explanationem in Ezechielem τὴν ἐξήγησιν τοῦ Κυρίλλου εἰς τὸν Ἰεζεκιήλ. Mihi tamen pretiosum hoc summeque optandum Cyrilli scriptum nusquam compertum est. Felicior in Cantico Salomonis fui, ad quem librum non ita paucas Cyrilli reliquias superiore volumine complexus sum. Mitto libros deuterocanonicos Tobiæ, Sapientiæ, Ecclesiastici et Machabæorum, quos prisci Patres curis suis raro aut vix attigerunt : quanquam Sapientiam certe atque Ecclesiasticum Cyrillus noster ceu divinas Scripturas non semel laudat : Sapientiæ autem libro regia manus Matthæi Cantacuzeni Græcum commentarium addidit, cujus nos excerpta in alio volumine inter scholia ad Nicephorum sparsim dedimus.

II. *Item in catenis Novi Testamenti.*—Jam in Novo Testamento, ad Matthæum quidem ex amplis qui perierunt Cyrilli tractatibus, mediocris fragmentorum numerus in Possini et Corderii catenis legitur : sed tamen ego quoque coacervaveram nova Cyrilli fragmenta ex Vaticanis codicibus, ac pene impresseram; sed accepta interim Oxoniensi cl. J. A. Crameri Græca catena, multum ex Vaticanis deminui; ita tamen ut fragmenta supra viginti mihi adhuc inedita superfuerint (*a*). Conquisitis novis in Matthæum Cyrilli reliquiis, de commentario ejus ad Marcum cogitandum a me esse non judicavi; quia in eo, quem olim Possinus typis Barberinis Romæ excudit, Victor Antiochenus (ut certe inscribitur) auctor ait neminem præter se commentarios in Marcum scripsisse. Revera autem ne in Vaticanis quidem codicibus Græca ulla Marci explanatio legitur, præter illam quam sub Victoris nomine editam dixi : quæ cæteroqui multo copiosior mihi variansque occurrebat in codice Vat. 756, nec non in Ottoboniano 113, quo in utroque exemplari non Victori id opus tribuitur, sed Origeni. Sed tamen in Ottoboniano alius quoque nominatur hujus scripti auctor Leontius Ætolus. Etenim fol. 49, ubi opus incipit, ita se habet titulus : Ὠριγένους πρόλογος εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ κατὰ Μάρκον ἁγίου Εὐαγγελίου. Tum in margine ascribitur : Ἀλλαχοῦ Λεοντίου ἀπὸ τῆς Αἰτωλίας. Ecce autem cl. Anglus Cramerus in duobus nuper Parisiacis codicibus, nec non in Bodleiano, hunc in Marcum commentarium Cyrilli Alexandrini nomine prætitulatum observavit, et in sua catenarum serie Græce cum additamentis exhibuit : deque eo titulo sive auctore modeste ac docte in suæ præfationis calce disseruit. Verumtamem hæc nos historice tantum narramus; neque enim inter quatuor hæc nomina, Origenis, Cyrilli, Victoris atque Leontii, interponere nostrum judicium volumus. Quanquam si ea potius ex diversis Patribus catena est, ut satis constare videtur, quam unius hominis lucubratio, nemo jam mirabitur variare in titulis nomina auctorum. Nihil nos igitur Cyrilli ad Marci Evangelium proferimus; quandoquidem quæ in codicibus Vaticanis incrementa erant, ea neque Cyrilli nomen gerunt, neque jam post Oxoniensem librum incognita sunt. Sed ecce demum Cyrilli grandes et indubias ad Lucam lucubrationes, in superiore volumine nos ipsi edidimus. Ad Joannis Evangelium exstat magnus Cyrilli duodecim libris commentarius; sed quia septimi et octavi libri lacuna, nonnisi ope catenæ Gallicanæ expleta utcunque fuerat, alia mihi supplementa inventa sunt, quæ neque Aubertus neque Corderius in excerptis habuerunt, et prædictum detrimentum minuunt. Ad apostolorum Actus fragmenta Cyrilli paraveram Œcumenio incognita; sed ea demum omisi, præter unum, postquam cognovi nuperas ad eum librum ex catenis accessiones. Postremo ad Apocalypsin nihil habeo Cyrilli quod afferam.

III. *Cyrilli fragmenta ad Ep. cath.*—Cyrillum catholicas quoque Epistolas commentariis suis ornavisse, satis constabat apud Montfauconium *Biblioth. Coislin.*, p. 163, ubi is in antiquissimo miroque codice CCII, sæculi v vel vi, narrat exstare tum aliorum Patrum, tum etiam Cyrilli scholia, quæ tamen ipse non recitat. Sed enim complura dat Cramerus in catena ad catholicas nuper Oxonii edita. Ego vero cum Cyrilli nomen in Vaticanis ad eas Epistolas commentariis frustra quæsissem, tandem his diebus gemina reperi Cyrilli ad primam Joannis Epistolam scholia, quæ fausto casu conservavit Leo patricius et Caniclei præfectus in sua inedita utriusque Testamenti summaria expositione, cujus olim Leo Allatius *De Engastri-*

(*a*) Quibus accedunt ea quæ jam Græce ediderat Maius, t. VII et VIII *Scriptorum veterum*, et iterum protulit cum interpretatione Latina in t. II *Bibliothecæ Novæ PP.*, p. 476. Adde fragmentum ad Matth. xvii, 26, ex incerti auctoris *Panoplia dogmatica* apud Mai ibid., p. 622.

mytho, capp. 9 et 20, locos tres recitavit, qui ad Testamenti Veteris libros spectant. Quin adeo in codicibus quoque Vindobonensibus 157 et 230, apud Lambecium, idem Leonis patricii opus servatur. Mihi quidem duo prædicti operis codices Vaticani comperti sunt, quorum alter integrior gemina quæ dixi Cyrilli scholia suppeditavit. (Alterum quoque diversi generis mihi in manibus est Leonis κειμήλιον, sed ejus descriptio tempus aliud occasionemque postulat.) Nunc, etc. *Hic editor Romanus fragmenta duo profert, quæ loco suo exhibemus. Vid. ad I Joan.* I, 5, *et* II, 13.

4. *Cyrilli comm. in IV Pauli Epp.* — Reliqui ergo mihi fuerunt in Vetere quidem Testamento, liber Psalmorum; in Novo, Pauli Epistolæ, ad quas divinæ Scripturæ partes præclaram ædepol Cyrilli explanationem inveni. Atque ut de Pauli Epistolis primum dicam, in illa ad Romanos, in utraque ad Corinthios, itemque ad Hebræos satis prospera fortuna usus sum: in reliquis quanquam eas Cyrillum partim saltem illustrasse compertum est, nihil ego reperi, præter singula fragmenta ad Galatas et ad Colossenses. Igitur ut in quatuor Epistolis, quas dixi, sistam, codex Vaticanus valde pretiosus, sæculi ferme XII, egregias mihi Cyrilliani commentarii partes ad Rom. et ad Corinth. I et II suppeditavit; quas ego diligenter exscriptas, adnotationibus etiam prout opus fuit instructas, et Latina interpretatione donatas, in priore voluminis parte typis expressi. De doctrinis vero Cyrilli præcipuis, tum in adnotationibus tum in indice lectores admonui. Magna equidem voluptate fruebar, dum tantam præstantissimi Cyrilli partem ex eo codice eruerem; idque ego paulo post annum 1841 efficiebam: etenim intra hoc octennium, usque ad 1849, quinque hæc *Novæ Patrum bibliothecæ* volumina adornabam, interrupto identidem propter alias occupationes labore. Interim vero ex Anglia catenas Patrum accepi, quæ Græce tantum a cl. J. A. Cramero annis 1841 et 1844 imprimebantur: ubi quod attinet ad Epistolam Pauli ad Romanos, et ad Corinthios primam, partes meas Cyrilli Vaticanas, quas jam impresseram, vidi cum illis contemporalis in Anglia editoris passim congruere (quanquam etiam catenis incognitum Cyrilli tractum Nicephorus nobis suppeditavit ad cap. X), non ita tamen in secunda ad Corinthios, ubi Cyrilli partes Vaticanæ nihil habent Anglico libro simile: etenim Crameri codex Cyrilli ad hanc Epistolam curas prorsus desiderabat. Sed enim in prioribus quoque Pauli Epistolis editio mea satis in hoc differt, quod Cyrillum a reliquorum interpretum turba seorsum exhibet, et cum interpretatione Latina, quam Anglicus liber nullam habet. Postremo super Epistolam ad Hebræos nihil Cyrilli mihi suppeditabant codices Vaticani(a); memineram tamen, me Mediolani in bibliotheca Ambrosiana olim vidisse codicem satis amplum (E. 63, part. inf.), in quo Patrum Græcorum catena in Epistolam ad Hebræos continebatur. Itaque cum inde quidquid erat Cyrilli, benigne annuentibus loci præsidibus, mihi sumere decrevissem, catenam a Cramero editam cum illa Mediolanensi fortasse congruere suspicatus sum, et inspecto libro cognitum est, ex duabus a docto Anglo ad prædictam Epistolam catenis editis, priore integra, altera tantum dimidia propter codicis Parisiaci, unde sumpta fuit, defectum; cognitum, inquam, est hanc alteram integram esse in codice Mediolanensi, cujus ope optatum diu Cyrilli supplementum consequi poteram. Quamobrem postulavi a R. D. canonico Josepho Robbiato, linguæ Græcæ egregie perito, et legendis codicibus apprime idoneo, ut mihi excerperet Cyrilli partes in Parisiensi codice desideratas: quod dum ille studiosissime faceret, recte agnovit permulta ex eo Cyrilli commentario segmenta ad illius edita opera pertinere, etsi insignibus cum varietatibus, detractis nimirum aut breviatis multis, mutatis nonnullis, ut in hujusmodi excerptis usuvenire solet. Sed tamen tractus quoque complures in codice inerant, qui in nullis Cyrilli editionibus videntur occurrere.

Utrum vero ipse Cyrillus scripta sua in diversis propriorum operum locis repetiverit, an ea res potius catenarum auctoribus tribuenda sit, merito ambigitur. Certe qui ampla Cyrilli volumina pervolutabit, haud raro comperiet rem eamdem, præsertim dogmaticam, multis locis, iisdem propemodum verbis vel certe sententiis ab auctore inculcatam, puta in *Thesauro*, in libris *De adoratione in sp. ac ver.*, in *Glaphyris*, in dogmaticis ad Theodosium et ad reginas tractatibus, *ad Hermiam, contra Nestorium*, et denique in Homiliis. Itaque fieri potest ut Cyrillus dum in hanc Pauli Epistolam postremo fortasse tempore commentaretur, iis aliquando,

(a) Nonnulla tamen fragmenta in Epist. ad Hebr. ex codicibus Vaticanis ediderat Maius tomo II *Bibliothecæ Novæ*, p. 484.

quæ olim scripserat, abusus sit : vel contra idem Cyrillus, si antea fortasse in eam Epistolam scripserat, nonnullis inde rivulis eos quos habebat in manibus libros irrigaverit. Ex quo contigisse videtur ut iidem interdum tractus sub diversorum librorum titulis redeant. Sed tamen catenarum quoque sarcinatores easdem sine dubio Cyrilli auctoritates ad plures, prout res ferebat, lucubrationum suarum locos adhibuerunt. Ne sim verbosior in re certissima, unum narrabo quod hoc ipso in tempore exemplum comperi. Etenim tum catenam in Lucam a me editam, tum etiam hanc in Epist. ad Hebr., unum eumdemque habere auctorem Nicetam, codices Vaticanus et Mediolanensis solemni titulo in frontibus affirmant. Jam vero cum ego in commentario Cyrilli ad Lucam cap. VI, 13, locum ex Cyrilli homilia ediderim, qui incipit Τούτους προανετύπου, usque ad τὴν ὑπ' οὐρανόν, ecce nunc Nicetas in catena Epist. ad Hebr. cap. IX, 2, eumdem Cyrilli tractum ex eadem nominatim homilia repetit in codice Mediolanensi nonnisi tamen dimidium, usque ad verbum πανσύνετοι. Itaque etiam hunc primum Cyrilli locum ex parte codicis inedita ad me Mediolano missum, nihilo tamen minus ego omisi, ne lectoribus meis βιβλιολάθας viderer.

Quanquam vero dixi multos ex Cyrilli locis in codice Mediol. citatis pertinere ad edita ejus opera, ut eruditus animadvertit Robbiatus, præsertim ad *Glaphyra* (quos locos idcirco nos prætermisimus), nemo tamen suspicetur imaginarium esse Cyrilli in Epist. ad Hebr. commentarium, quasi hunc catenarum auctores ex aliis Cyrilli scriptis totum corraserint. Nam præterquam quod in ipsis sive Paris. sive Mediol. codicibus multa sunt segmenta, quæ in aliis Cyrilli operibus prorsus non apparent, Cyrilliani quidem ad hanc Epistolam commentarii veritas testibus priscis certissimisque asseritur, quos Fabricius (*B. G.* ed. nov. t. IX, p. 495) produxit; sunt autem Facundus Hermianensis, Theodoretus, Theodorus Abucaras, Ephræmius Antiochenus, Alexander Hierapolitanus, auctor Synodici contra tragœd. Iren., Anastasius Sinaita in *Hodego*. Præterquam quod nos ipsi edidimus commentarii ejus nominatim locos quatuor, ex Anastasio presbytero (*Script. vet.* t. VII, pp. 8-10, 18-24 (*a*). Ibidemque alios duos, ex Leontio, pp. 130, 140. Alios denique *Script. vet.* t. VIII et IX, ut in præcedentibus paginis diximus. Item fragmenta aliquot ejus operis sunt in codicibus Syriacis Vat. Neque mediocre fuisse id opus arguimus tum ex nota Cyrilli ubertate tum quia Leontius citat ejusdem tomum secundum, Anastasius Sinaita sextum. Jamque apparet, fore operæ pretium, ut futurus aliquis Cyrilli operum editor, sparsas hujus commentarii reliquias, Absyrti veluti membra, pie colligat; ea saltem vestigia persequens quæ nos intento digito ostendimus; nempe codices, veteres testes, catenas editas, ne Œcumenio quidem omisso, postremoque symbolam curis nostris conlatam.

Nunc quid consilii ceperim, pressius dicendum est. Codicis Parisiaci catenam, quæ, ut dixi, nonnisi ad mediam Pauli Epistolam pertinet, lectitando facile comperi, etsi editor nihil de editis vel ineditis dicit, magnam partem, ad Cyrillum quod attinet, vulgatorum operum locis constare. Pars nihilominus videbatur nova, seu nunc primum edita. Prorsus itaque codicis Parisiaci institutum in Mediolanensi codice continuatur, qui item partibus modo editis, modo ineditis (quatenus scrutando cognoscere licuit) consarcinatur. Quæ cum ita se haberent, visum mihi est partes Cyrilli novas (quantum credere licet), tum codicis Parisiaci, tum Mediolanensis, una serie contexere, Latinas etiam facere, et hoc meo volumine, quod totum ex Cyrillianis scriptis componitur, apte comprehendere. Præsertim quia cl. Robbiatus, collata Parisiaci quoque codicis parte cum integro codice Mediolanensi, multas mihi et pulcherrimas, quæ Parisiaco libro fieri debent, emendationes suppeditavit.

Catena hæc, unde Cyrillum excerpsimus, videtur anonyma in codice Parisiensi; nam cl. Cramerus nullius auctoris nomen ponit. At Mediolanensis eam diserte inscribi Nicetæ Serrarum episcopo his verbis : Συναγωγὴ ἐξηγήσεων ἀπό τε θείων Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων διδασκάλων εἰς τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου, συλλεγεῖσα παρὰ τοῦ ἱερωτάτου μητροπολίτου Ἡρακλείας κυρίου Νικήτα τοῦ τῶν Σεῤῥῶν. Et ab alia manu in paginæ calce sic : Ἀπὸ ἑρμηνείας παρὰ τοῦ Σεῤῥῶν. Sequitur mox prologus, de quo item nihil dicit Cramerus; sed eum totum

(a) Quæ tomus VII continet, eadem tomus VIII, præter fragmentum breve; tomus IX unum fragmentum habet, Præf. p. XVIII

ex Theodoreto atque Chrysostomo constare, libri editi demonstrant. Quamobrem hinc lacunæ aliquot in Oxoniensi editione relictæ expleri potuissent, et menda etiam codicis Parisiaci, vel quorumlibet librariorum, tolli.

Satis constat Cyrillum suos commentarios in sermones (λόγους) distribuisse, uti reapse se habet commentarius ejus *in Isaiam*, nec non *Thesaurus*: quanquam ii sermones, sectiones potius commentariorum dicendi sunt. Certe Severus Antiochenus apud nos citabat Cyrilli in Ep. II. ad Cor. tertium et septimum sermonem (λόγον) (a). Cæterum generalis horum Cyrilli operum exegeticorum titulus modo fuit ἑρμηνεία, interpretatio, modo ὑπόμνημα, commentarius.

5. *Cyrilli commentarius in Psalmos.*— Post Cyrilli ad quatuor Pauli Epistolas commentarios, de ejusdem ad Psalterium lucubrationibus cogitare cœpi. Etenim ego Balthasaris Corderii in Psalmos catenam cum aliquo Vaticano codice forte comparans, statim agnoveram complures Cyrilli partes Corderianæ editioni deesse. Itaque constitui ea tantum Cyrilli segmenta ex Vaticanis codicibus sumere, quæ in tribus Corderianæ catenæ voluminibus non apparebant. Hoc suscepto proposito, cœpi Vaticanas ad Psalmos catenas prout se dabant excutere, totque illarum inveni codices, ut duodecimum numerum mihi expleverint; quos ego codices in libri mei marginibus denoto litteris A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. Et quidem Cyrilli nomen in singulis codicum locis perpetuo scribitur, ut dixi in adnot. ad vers. 9 psalmi XLI. His accedit unicum folium Veronense, de quo mox loquar. Ibi enimvero cœpto et paulo longius progresso opere, cum inedita Cyrilli materia affatim et supra omnem spem abundaret, pœnitentia me cepit, quod supplementa Cyrilli seorsum a catena Corderii typis excudere instituissem, cum contra oportuisset Corderianas potius Cyrilli partes inter libri mei multo uberiores ac præstantiores divitias conserere : quo facto, integrum prope Cyrilli ad Psalmos commentarium in seriem restituissem. Tanta enim est Cyrillianæ rei in Vaticanis codicibus copia, ut fragmenta antehac edita longe superet obruatque. Nunc quia consilium mutare cœpto in opere non licebat, superest ut tum demum totus Cyrilli in Psalmos commentarius una serie connectatur (b), cum omnia sanctissimi viri opera, partim adhuc dispersa aut perturbata, novo ac meliore apparatu edentur; quod fore auguror, et in superioris voluminis prologo satis suasi.

6. *Codices unde sumptus Cyrillus.* — Sunt autem catenarum in Psalmos Vaticani codices, unde nos Cyrillum hausimus, hi. I. Codex quem A. appello, inter cæteros præstans, membraneus, sæculi XIII, in fol. Continet is Nicetæ in Psalmos Patrum catenam, præfixo prologo, quem nos ante Cyrillum nostrum exstare voluimus. Est hic idem codex unde olim Felckmannus nova magni Athanasii ad Psalmos fragmenta extulit, quæ in Montfauconii editione videre est. Quia vero hic codex nonnisi usque ad psalmum LXXVI porrigitur, satis constat deesse alterum paris molis volumen, quod num alicubi adhuc exstet, valde dubito. II. Codex B., chartaceus, sæculi XV, fol., in duo magna volumina dispertitus, cum catena Patrum ad Psalterium totum copiosissima. Quare et hic inter fere nobilissimos habendus est. III. Codex C., bombycinus, in 4, sæc. XIV, qui præter catenam habet etiam adjunctam quamdam paraphrasim; ita tamen ut a psal. XXXVI ad LI et interdum alibi scholiorum comitatu destituatur. IV. Codex D., membr., in fol., sæc. XI, valde nobilis, cum perpetua catena, cum hexaplaribus in margine varietatibus, et cum grandi isagoge, ex qua Montfauconius in aliis lecta codicibus tria Origenis opuscula edidit ante celeberrimam suam *Hexaplorum* restitutionem. V. Codex E., membraneus, fol., sæc. XIV, catena in totum Psalterium. VI. Codex F., in 4., membraneus, sæculi XI vel XII, eleganti scriptione, in Psalmos omnes catena. VII. Codex G., fol., chart., recens, catena a psalmo LI usque ad finem Psalterii. VIII. Codex H., fol., chart., in duo volumina sectus, qui fuit olim Giberti episcopi Veronensis, catena densa a psalmo LV in omnes reliquos, quæ cum illa præstante codicis B. valde conspirat. IX. Codex I, membr., fol., sæc. XII, catena a psal. primo ad quinquagesimum; quare vix est dubitandum, quin alia duo paris molis volumina interierint vel alicubi lateant. Est vero hic codex multo utilissimus, quia spatiosa pene præ cæteris continet Patrum excer-

(a) Vide not. ad Cyrilli Expositionem in II Cor., cap. XIII, vers. 3.

(b) Quod in hac novissima editione fecimus. EDIT. PATR.

pta: quæ res me commovit ut, præter Cyrillum, alios quoque aliquot excerperem Patres ineditos, quos tempore commodo in lucem proferam. X. Codex K., membr., fol., sæc. XII, catena integra in Psalmos, cum illa quoque isagoge de qua dixi ad cod. D. In hac isagoge sunt etiam Theodoreti argumenta Psalmorum, multo editis pleniora, quanquam identidem certe interpolata sunt. XI. Codex L., membr., in 4, sæculi ferme XII aut XIII, catena in universum Psalterium, cum prædicta isagoge. Cæteroqui hic codex mendis abundat. XII. Codex M., chart., fol., sæc. XV, in universum Psalterium catena. Patres autem in his catenis laudati supra quinquaginta sunt, nempe Anastasius, Andreas (Cretensis), Anonymus quidam, Antiochus, Apollinaris, Arethas, Arsenius, Asterius, nunc sine adjuncto, nunc Arianus, Athanasius, Basilius, Cassianus, Clemens, Cyrillus Alex., Cyrillus Hierosol., Cyrillus presbyter, Didymus, Diodorus, Dionysius, Dorotheus, Ephræmius, Epiphanius, Evagrius, Eulogius Alex., Eusebius Cæsar., Gennadius, Georgius, Germanus, Gregorius Naz., Gregorius Nyss., Hadrianus, Hesychius, Hieronymus, Hypatius, Joannes Chrysostomus, Joannes Damascenus, Isidorus, Maximus, Metaphrastes, Methodius, Metrophanes, Nicetas David, Nilus, Olympiodorus, Origenes, Philo Hebr., Photius, Severus, Scholia, Theodoretus, Theodorus, modo sine adjuncto (fortasse Heracleotes), modo Antiochenus vel Mopsuestiæ, Theodosius (cujus nos olim edidimus scholia quædam ad Danielem), Theodotus, Theophilus, et fortasse nonnulli alii. Citantur præterea aliquando textus Hebræus, Septuaginta Interpretes, Aquila, Symmachus, Theodotio, et Quinta ac Sexta Editiones. Ex his quisque eruditus videt, quanti lateant in his codicibus doctrinæ thesauri, qui singulorum Patrum editiones cumulare poterunt, vel etiam primitus in publicam lucem vindicari. Nos interea unum ex tot Cyrillum Alexandrinum excerpsimus, et singulorum codicum indicativas litteras in libri nostri marginibus ad perpetuam veritatis demonstrationem laboriosa sedulitate ascripsimus.

7. *Cyrilli fragmentum Veronense et alia.* — Dixi antea, me de Veronensi quoque Cyrilli fragmento locuturum. Ea res ita se habet: Anno 1844, postquam Romæ jam Cyrillum in Pauli Epistolas typis impresseram, ejusdemque in Psalmos commentarium partim æque prelo supposueram, facto in autumnalibus feriis per superiorem Italiam excursu, Venetiis primo Cyrilli fragmenta ad Regum libros ex nobili Marciano codice collegi. Deinde Veronam veniens, adita RR. Canonicorum insigni codicum bibliotheca, quæsivi a bibliothecario num quid ibi Cyrilli conservaretur; qui mihi statim folium obtulit, inter codices illic conservatum, quod cupide inspiciens, ipsam esse cognovi Cyrilli præfationem (quæ in Vaticanis codicibus deerat) ad suum in Psalmos commentarium, quem ego, ut dixi, jam imprimere acephalum Romæ cœperam. Ergo data a RR. Canonicis benigne venia gemmulæ hujus exemplar paribus litterarum formis faciendi, prout nunc in tabula nostra conspicitur (a); mox ibidem legi etiam manuscriptum capitularium codicum indiculum a Scipione Maffæio confectum, in quo sub numero 119 vir ille doctissimus, Cyrilliani folii antea possessor, ita scribit: « Codex non est, quem hic tibi, lector, narro, sed pagella una membranei codicis, et quidem exilis admodum. Abscissa procul dubio fuit, detrimento magno, emolumento nullo, ab eximio et multi faciendo libello. Qui eam ad me misit, daturum se brevi persimiles alias multas, subsequentes puto, spopondit; sed ab annis pluribus nequidquam exspecto. Scriptum litteris majoribus constat, accentibus a prima manu superpositis; septimum aut octavum sæculum redolet. Ne avolet pagella et depereat, ut initio nuper relati codicis diligenter assueretur, curavi. Quid autem contineat, accipe. (Hic Maffæius fragmentum exscribit, tum pergit dicere :) Cyrilli genuinum esse fetum, ex paucis his verbis optime dignoscet quicunque illius opera aliquando triverit : deprehendet enim statim proprium illud dicendi genus, ac veluti specialem linguam, quam jure meritoque Photius (cod. XLIX, p. 38) Cyrillo tribuit: Λόγος πεπονημένος, καὶ εἰς ἰδιάζουσαν ἰδέαν ἐκβεβιασμένος, καὶ οἷον λελυμένη καὶ τὸ μέτρον ὑπερορῶσα ποίησις. *Ejus oratio elaborata, et in peculiarem formam contorta, ac velut libera metroque soluta poesis.* Phrases vides a communi usu loquendi remotas, et poetica verba quæ in aliis Cyrilli operibus non una vice reperias, v. gr., εὐκλεᾶ τε καὶ

(a) Vides in tabula (Expositioni in Psalmos præmissa) pro δύνομαι δύναμαι. Id pertinere videtur ad dialectum Alexandrinam, quoniam in codice quoque celebri Bibliorum Vatic. Matth. XXVI, 53, legitur æque δύνομαι.

ἀξιάγαστον χορόν libro septimo *in Genesim* (in *Glophyris* ed. Aubert. p. 238.) Opus autem non ineditum modo, sed ab eruditis scriptorum enarratoribus immemoratum puto (ineditum recte dicit Maffæius, non item quod fuerit immemoratum). Cyrillum cæteroquin in Psalmos scripsisse, e nuper descripto codice (seu folio), ex catena a Daniele Barbaro versa, et ex Corderiana præsertim constat, in qua ultra centies laudatur: ejus autem expositiones a speciali in Psalmos tractatu decerptas esse, primus (apud Corderium) quarti psalmi argumentum continens locus, satis prodit. » Ita Maffæius, qui in dissertatione etiam secunda de fragmentis Irenæi edit. Venet. t. II, p. 4, jam scripserat: « Nemo dixit S. Cyrillum Alexandrinum in Psalmos scripsisse, et tamen abs fragmento alicujus ms. celebris, quo potior, colligitur id vel certissime. » Patet autem Maffæium, dum hæc postrema scriberet, neque catenas adhuc consuluisse, neque Fabricium et nonnullos alios, qui Cyrilli deperditum in Psalmos commentarium memoraverant. Hactenus de litterario meo apud Veronam casu. Statim ergo Romam redux, primum Cyrilliani in Psalmos operis folium ita refeci, ut Veronensem prologum in capite, prout jus fasque erat, collocarem. Atque hic fuit Veneti et Veronensis itineris fructus. Sed neque frustra Mediolanum ac Florentiam adii: etenim illinc, si minus manu propria, propter temporis incommoditatem, favore certe hominum amicorum novas Cyrilli accessiones nactus sum.

8. ***Lexicon sub Cyrilli nomine.*** — Nunc quia in specimine cuso titulum Cyrilliani cujusdam Lexici exposuimus, superest ut de eo Vaticano codice, satis prisco ac nobili, pauca verba faciamus. Quanquam igitur Cyrillo Alexandriæ archiepiscopo id Glossarium inscribitur, attamen alicujus potius Cyrilli grammatici credendus videbitur, quam illius sanctissimi præsulis: cumque is liber non semel, prout se varie in variis codicibus obtulit, editus fuerit, mihi nuda ejus commemoratio satis sit. Pertingit id Lexicon valde spatiosum in codice non parvi moduli a fol. 1 ad 154. Et hoc Vaticanum quidem Cyrilli Lexicon communis generis est: cæteroqui Fabricius *B. G.* ed. nov. t. IX, p. 493, ait exstare ms. in variis bibliothecis etiam Κυρίλλου εἰς τὰς ἀπορουμένας λέξεις τῆς ἁγίας Γραφῆς, *Cyrilli de ambiguis Scripturæ sanctæ vocabulis;* cui subjungi solet ejusdem Ἑρμηνεία ὀνομάτων καὶ λέξεων Ἑβραϊκῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς, *Interpretatio nominum ac vocabulorum Hebræorum divinæ Scripturæ*, alphabetico ordine digestorum. Revera in Cyrilli apud nos commentario Psalmorum nonnullæ hujusmodi ex Hebraico interpretationes occurrunt, necnon etiam ex Syriaco in ejusdem Cyrilli fragmento *de Abrahami transnominatione*, quod ex Florentino codice nos impetravimus. Suo igitur fortasse Lexico utebatur Cyrillus, non Philonis aut Origenis, ut nos interdum putavimus. Nec ægre quisquam sibi persuaserit, Cyrillum, qui totum vitæ suæ tempus in sacrorum Bibliorum studio et explanatione consumpsit, lexica etiam marte proprio sibi concinnasse, quibus in sacro codice declarando commode uti posset; vel quæ sponte, ut fit, lucubranti ipsi subnata fuissent. His de Cyrilli Lexico dictis, reliquas codicis Vaticani, quem cœperamus describere, partes prosequamur. Scilicet a p. 154 usque ad 163 est Ἰωάννου Φιλοπόνου περὶ τῶν διαφόρων σημασιῶν διαφόρως τονουμένων· *Joannis Philoponi de vocabulis diverse pro diversitate accentuum significantibus.* Posthinc rhetorica quædam lexica usque ad fol. 177. Ibi vero incipit: Λεξικὸν ἐνδιαθέτων Γραφῶν ἐκτεθὲν παρὰ Στεφάνου καὶ Θεοδώρου, καὶ ἑτέρων λεξιγράφων Κασιανοῦ καὶ Λογγίνου φιλοσόφου· *Lexicon Scripturæ utriusque Testamenti* (ἐνδιαθέτων *positarum in canone*) *editum a Stephano et Theodoro aliisque lexicographis Cassiano et Longino*, usque ad fol. 212. (Cassiani et Longini ἀποσπασμάτιον lexici ego vidi in alio etiam Vat. codice.) Deinde λέξεις ἰατρικοῦ βιβλίου· περὶ βοτανῶν ἑρμηνεία, nempe *medicum et herbarium lexicon*, usque ad fol. 215. Mox post minora alia et fortasse levidensia fol. 255: Θεοδοσίου γραμματικοῦ Ἰωάννῃ τῷ θεοφιλεστάτῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἐν Χριστῷ ἀδελφῷ, περὶ τῶν ἐν τοῖς κανόνεσι τῶν ἁγίων ἑορτῶν· *Theodosii grammatici ad Joannem Deo dilectissimum presbyterum et in Christo fratrem, de canonibus seu metris sanctarum solemnitatum.* Postremo sunt Cosmæ monachi itemque Joannis (Damasceni) canones aliquot seu metra cum odis. Cosmas quidem est ille philogregorius, et melodus celebris, cujus nos amplos commentarios ad Nazianzeni carmina his annis edidimus in *Spicilegio Rom.*, t. II (a). Profecto

(a) Recusi in tomo XXXVIII *Patrologiæ Græcæ*. EDIT.

si occasio ferret de Græcis lexicis loqui, quæ permulta in Vaticanis codicibus latent, dilatando sermoni nostro campus pateret: atque hæc non spernenda fortasse mantissa foret lexicorum illorum quæ Photius in sua *Bibliotheca* numerat a cod. CXLV ad CLVIII. Profecto in his Vaticanis nonnulla certe excellunt, quorum tamen materia cum Suida et cum etymologicis sæpe congruit; sed non sine varietate multa seu vocabulorum seu etiam exemplorum: quo fit ut egregia etiam deperditorum operum fragmenta, quasi auri probatissimi scobem, nancisci possimus. Sed de his alio fortasse tempore agemus.

PRÆFATIONES EDITIONIS GRÆCO-LATINÆ

QUÆ JOANNE AUBERTO CURANTE

Tomis septem prodiit Lutetiæ Parisiorum anno 1638, Regiis typis, fol.

—

EMINENTISSIMO SANCTÆ ROMANÆ ECCLESIÆ CARDINALI
ARMANDO JOANNI,
DUCI DE RICHELIEU, PARI FRANCIÆ.

Magni Cyrilli monumenta offero tibi, cardinalis eminentissime, tardumque nomen, quod expedire pridem gestit animus, aliquando persolvo. Vixdum huic operi mentem adjeceram, cum me regis interpretibus ascriptum gravi tuo de me judicio et officii necessitate quadam in istud laboris impulisti. Quid reliquum erat, nisi ut eo perfunctus publica memoris animi testificatione debitam E. T. gratiam insignirem, et inscriptione tui nominis editioni huic auctoritatem ac decus adjungerem? Nam quanti sit invictum illum hæresum domitorem ac triumphatorem E. T. sistere, nemo potest non interpretari, nisi qui quantus sis, et qualem in hoc regno et Ecclesia Dei personam sustineas, non intelligit. Annus tricesimus supra centesimum agitur, ex quo Jodocus Chlictoveus, theologus, ejus in Joannis Evangelium Commentarium a G. Trapezuntio Latine versum G. Ambasii cardinalis amplissimi patrocinio primus commendavit. Felix ille oblatis sibi tunc viri tanti auspiciis: felicior tamen nunc ego tuis. Quanquam enim erant in Ambasio card. summa quamplurima, altissima prudentia, rerum maximarum usus, auctoritas et amplitudo prope singularis: ea tamen in te sic eminent universa, ut expressisse perfecte demum videare quod ille antea feliciter adumbravit. Istud certe eximium, quod cum incredibili rerum divinarum et humanarum scientia summam de litteris bene merendi facultatem obtines, præsidiisque omnibus abundas quæ sunt ad eas tuendas ornandasque necessaria. Quæ cum in te largius quam in quemquam nostrorum hominum Deus Opt. contulerit, simul etiam edixisse videtur, a nullo præsentiorem ut illæ opem quam a te quærant aut sperent. Unde mirum nemini videri debet, inter tot publicæ rei curas tuum illum ingentem et magna volventem animum ad optimas de juvandis et amplificandis iis cogitationes subinde revocari, eaque versare ac moliri, quæ, si Deus aspirarit, profecto efficient ut eæ disciplinæ quæ te talem tantumque fecerunt, receptis per te ornamentis, quales et quantæ sint omnes intelligant. Itaque cum te propemodum unum hoc tempore doctrinæ omnes appellent, tamque supra se positum te, quam pro se, esse norint, theologia peculiari jure tamen agnoscit suum: cui si ad magnificas illas substructiones armamentarium adversus hæreses olim addideris, plura sane ac certiora tela quam Cyrillus non jam noster, sed totus tuus, ministrabit nemo; seu disserendi vis et acumen quæratur, seu argumentandi varietas et copia, sive disputandi vehemens et accurata ratio Christianæ mansuetudini ac modestiæ conjuncta: quibus virtutibus ita pollet, ut hanc ei laudem cæteri Græciæ Patres non invideant. Quis enim unquam hæreticos et eorum asseclas, si in sententia permanerent, acrius confutavit, aut, si quando se studio pacis inflecterent, ad veram ac sinceram fidei confessionem mitius perduxit? In præfractum Nestorium quantum et quam invictum animi robur jactatis Ecclesiæ rebus adhibuit! At vero in Joannem Antiochenum, Theodoretum, et alios adversarum partium episcopos, cum ad sanitatem rediissent, tam æquum et placatum se præbuit, ut librum de emissario, et quos contra Julianum desertorem scripserat examinandos eis miserit. His machinis Christianæ militiæ

dux fortissimus gentilium et hæreticorum arces olim evertit. Et, si tuis auspiciis, cardinalis eminentissime, in exteras orbis regiones aliquando transferetur, ibit porro illis ipsis insignis armis in Nestorianas reliquias, aliaque istiusmodi monstra, quæ pridem Oriens alit, aut quæ non multis abhinc annis Occidens infausto partu suscepit. Quibus propositum cum sit S. Spiritus et Christi Domini divinitatem, fidei nostræ caput, evertere, acerrimi pugilis vim et incursum non frustra sentient, qui tot olim Christi Dei hostes incredibili virtute prostravit. Nec magis ab illo tuti fore censendi sunt novatores: quorum strenue confutandorum cum tibi Deus animum ac mentem indiderit, nec te pigeat gravissimorum negotiorum intervalla hoc otio sancto distinguere, rem decidendis iis quæ in religione sunt controversa capitibus utilissimam certe feceris, si tuo beneficio, quæ tibi amplitudo est animi, vetera id genus sanctorum Patrum monumenta studiose conquirantur, et per idoneos homines in lucem edantur. Ex his enim quæ fuerit primæva fides, quæ disciplinæ forma, et qui ritus antiqui omnium optime dignoscitur, et vix ulla suboriri potest in fide novatio quæ non possit eorum præjudicio deleri. Hoc vero te manet facinus pulcherrimum, cardinalis eminentissime, hæc e maximis tuis innumerisque laudibus una eo quem in regno Francorum et Ecclesia Dei obtines gradu longe dignissima. Alii alios tibi triumphos optent: omnes ego tibi, sed inprimis eos vovere non desinam, quorum non in terris modo, sed et in cælis consignata memoria immortalem te ex mortali faciant.

E. T. D.

JOANNES ALBERTUS.

LECTORI.

Qui Græcorum Ecclesiæ Patrum lucubrationes Latine tantum in lucem dedere, tametsi labore suo non parum Ecclesiæ profuerunt, nonnihil tamen posteris intulisse videntur incommodi, quod Græci codices non pauci quibus usi erant, hominum tandem incuria, cum Latinæ versionis opportunitas adesset, in situ ac tenebris perierunt. Hoc damnum senserunt olim permulti Ecclesiæ Patres: nec ejus immunis Cyrillus exstitisset, nisi studiosi homines jam periclitanti salutarem manum intendissent. Inter quos utinam Anton. Agellius, Acernensis episcopus, aut Bonaventura Vulcanius, eruditi interpretes, aut Andreas Scottus et Jacobus Pontanus e societate Jesu, aut Anton. Salmat., ex Ambrosiano collegio doctor theologus, aut Nicol. Borbon., Græcæ linguæ professor emeritus, qui in hoc scriptore vertendo feliciter sudarunt, opus a se inchoatum ad exitum perduxissent! Dignos certe tantus Ecclesiæ doctor nactus interpretes longe nitidior et ornatior appareret. Verum sive otio non abundarint quod operi tam spisso necessarium esset, sive aliis studiis aut negotiis abstracti istud oneris abjecerint, in capite, quod aiunt, solum laborarunt, cæteras corporis partes imperfectas reliquerunt. Quod cum in primis dolerem, et in eam vitæ rationem ingressus essem in qua otium suppeteret, cepi, quantumvis mediocritatis meæ conscius, editionis hujus consilium, ratus, ut in locuplete domo, sic in Ecclesia Dei esse quoque fictilibus et ligneis vasis locum aliquem, si modo sint usui. Intelligebam enim quam male a nonnullis interpretibus habitus esset plurimis in libris Cyrillus, in quibus repurgandis operam ponere non modo inutile non esset, sed perquam necessarium. Dici quippe non potest quantum sibi juris in eum sumpserit G. Trapezuntius, multis in epitomen redactis, et perperam sæpe translatis. Quod in *Thesauro* quidem expertus primum Bonav. Vulcanius, ego deinde nihilo religiosiorem fuisse in Comment. illis *in Joannem* reipsa comperi. Nec longe felicior interpres Œcolampadius, ut libros *De Trinitate* et *contra Julianum* legenti facile patebit. Neque tamen eos sua laude carere velim, aut ego tam accuratus haberi, ut non quamplurima superesse quoque fatear. quæ diligentiorum operam ac judicium requirant. Itaque si quid a me peccatum animadvertes, humanitatis est ignoscere; eoque justius venia sperari debet, quod difficile admodum erat in tam longo spatio non cespitare. Adde quod cum opus retractarem, et quædam notare cœpissem, excussum ac propemodum extortum mihi est ipsum de manibus, bibliopolarum assidua flagitatione, suas perire sibi rationes objicientium, et eo nomine in jus me quodammodo rapientium.

Ut vero per quos profecerim, et quibus adjutoribus editionem hanc adornarim, ne te lateat, scito gratiam in primis deberi amplissimo viro N. Rigaltio, qui mihi quotquot in Regis lectissima illa gaza repositi erant Cyrilli codices benigne communicavit: itidemque DD. card. Barberino et S. Onuphrio, omnis doctrinæ et humanitatis laude eminentissimis, quorum auctoritate reverendiss. Pater Horat. Justinianus

libros II posteriores Comment. in *Isaiam prophetam* et librum VIII *in Joannis Evangelium* ad nos ex Vaticana transmisit. Nam quintum ac sextum in Joannem nescire te non oportet illustriss. ac reverendiss. D. Carolo de Monchal, archiepiscopo Tolosano, de litteris supra quam dici potest bene merito, deberi, qui nobis eos ex L. Hostenii eruditissimi viri κειμηλίοις deprompsit, id insuper studiose commendante N. Fabricio Peirescio in senatu Aquensi consiliario regis amplissimo, cujus morte clarissimum litterarum lumen exstinctum boni omnes desiderio suo ac dolore testantur. Exinde alii certatim huic operi manum admoverunt. Nam *Thesaurum* una cum ejus interpretatione, et *De adoratione in spiritu ac veritate* libros XVII, quos Academiæ Lugduno-Batavæ Bonaventura Vulcanius quondam legaverat, advehi curavit cl. v. P. Puteanus juvandis litteris natus. Ex sua vero bibliotheca illustrissimus D. de Harlay, Macloviensis episcopus, codices duos benigne suppeditavit, quorum unus Catenam in Joannis Evangelium, ex Cyrilli aliorumque Patrum commentariis concinnatam, alter *Glaphyra in Pentateuchum*, una cum libris *De adoratione in spiritu et veritate*, ac *Thesauro* complectitur. Ex Augustana, Mathias Ehingerus, ejus tum custos diligentissimus, *De sacrosancta Trinitate* libros sua manu difficili tempore descriptos misit. Postremo Collectanea ex Cyrillo aliisque Patribus excerpta suppeditavit nobis illustriss. vir D. Riberius, sacri Consistorii comes, integritatis et eruditionis gloria clarissimus. Quibus omnibus tantum gratiarum ego debeo quantum Ecclesia commodi ex scriptis sanctissimi doctoris capiet. Longum esset reliquos percensere qui mihi in hoc curriculo sudanti suam opem aut obtulerunt aut præstiterunt. Certe prætermitti non debet eximium vv. cl. P. Junii et D. Rous in editione nostra juvanda ornandaque studium, qu homilias aliquot et varias in eas lectiones ex instructissima Oxon. Academiæ bibliotheca tanta mihi cum celeritate miserunt, ut prævertisse quodammodo viderentur petitionem meam. Nec tacitus abibit N Borbonius, candoris et ingenii dotibus ornatissimus, qui luculenta nobis fragmenta intermediorum IV librorum *in Joannem* ex Catena illustriss. D. episcopi Macloviensis desumpta benigne tradidit, quorum ope multa in V et VI loca emendavimus, cum unicum alioquin exemplar suppeteret, infinitis, ut ne quid dissimulem, mendis inquinatum.

De ordine librorum, hoc habeto, nos eum non usquequaque secutos esse, quem exemplaria Latina præferebant, sed commodissimum, quantum patiebatur ratio tomorum, instituisse. Primum locum libris *De adoratione in spiritu et veritate* una cum *Glaphyris* dedimus, quod, proposita legalium typorum cum evangelica veritate convenientia, planum iter ad utriusque Testamenti cognitionem aperiunt, animosque ad ejus lectionem utiliter præparant. Porro varias lectiones non omnes tibi repræsentamus, uti nec emendationes et animadversiones in ea Scripturæ loca quorum versio cum Latina vulgata minus congruit, exemplaribus quorum ad marginem eas adnotaram per summam incuriam operarum amissis. Hæc te paucis, lector, monitum volui. Quod superest, studium, quæso, meum boni consule, et bene tibi cupientem eodem animo prosequere.

ADMONITIO ANTON. AGELLII

Præmissa editioni Latinæ librorum *De adoratione in spiritu et veritate.*

(Romæ 1588, fol.)

—

Beati Cyrilli De adoratione in spiritu et veritate *libros cum Lugdunum imprimendos misissem, adeo male, non modo imprimentis negligentia, verum etiam corrigentis culpa, accepti fuerunt, ut innumeris mendis pleni, et quod mihi molestius fuit, adnotatiunculis marginibus additis respersi essent, quas neque ego miseram, neque feceram : et ita ineptæ et absurdæ erant, ut alicubi ne auctoris quidem sanctissimi et eruditissimi viri nomini parcerent. Quod ubi conspexi, totam illam Lugdunensis impressionis cogitationem abjeci. Sed hortantibus postea eruditis viris, mecumque benevolentia conjunctis, et præcipue illorum adhortationem illustrissimo amplissimoque card. Carafa, cujus jussu ac voluntate illos converteram, approbante, ut vitia superioris impressionis emendarem, alteram ut dicitur navigationem suscepi, et ad incudem illam impressionem revocavi, curavique ut denuo libri emendatiores imprimerentur. Habes, lector, Romanæ hujus impressionis causam. Nunc mihi ratio exponenda est quam in interpretando sum secutus.*

Ego cum viderem in externorum scriptis transferendis fidem interpretis requiri, atque eam abunde præstari, si quod in permutandis nummis usuvenire solet, æstimatio sententiæ tantumdem valens reddatur, non scrupulose verba numerentur; medium quamdam viam mihi ingrediendam putavi, ut sententiam auctoris ita redderem, ut neque illam solum spectans verba contemnerem, neque rursus verbis plusquam opus esset adhærescens, obscurus essem. Neque vero Latina verba illa tantum putavi, quæ apud linguæ summos au-

ctores reperiuntur; nam illa scribendi anxia nimis et scrupulosa ratio in iis scriptis quæ ad religionem pertinent, non usquequaque servari potest; religione enim quadam verborum astrictus tenetur interpres, adeo ut si elegantius transferre velit, neque certis quibusdam uti verbis atque solemnibus, plerumque sententiam obscuret, dum Christianis abjectis cultiora fortasse quærit; sæpe simplicitatem illam Christiani scriptoris a fucis alienam parum referat; nonnunquam etiam, quod caput est, decreta quædam nostræ fidei violet. Quamobrem auctoris sensum ita conatus sum transferre, ut simplicibus verbis, et a consuetudine Christiana minime alienis uterer; curavique, quantum potui, ne in eo legendo Christianus lector in auctoris sententia mores auctoris desideraret. Hactenus de meæ interpretationis ratione. Nunc de operis auctore pauca dicenda sunt.

Cyrilli hoc opus esse, qui in ejus scriptis perlegendis sit versatus, puto dubitaturum neminem; idque non ex inscriptione solum cognosci potest, quæ in omnibus quos videre potui manuscriptis libris prænotata est, verum etiam ex elocutionis genere cum cæteris ejus libris quamsimillimo. Habet enim Cyrillus, ut scriptores omnes, suam quamdam orationis formam ac faciem; quam, ut in ipsa vultus humani specie usuvenit, haud facile in alio deprehendas: eaque in Latino quoque, sed facilius ac certius in Græco perspicitur. Accedit alterum argumentum, quod eædem sententiæ ac dogmata quibus in his libris utitur, in aliis item ejus libris, de quibus nulla est controversia, leguntur (a). *Longum vero esset, neque necessarium, si eas omnes sententias persequi velim: satis erit ad eam rem demonstrandam unum aut alterum exemplum commemorare. Ne longius abeam, quod in primo libro posuit, substantialiter ex Patre et Filio procedere Spiritum sanctum, nonne Cyrillum auctorem coarguit? quo ex Græcis doctoribus nemo dogma hoc apertius protulit; nam eamdem sententiam cum alibi, tum in* Thesauri *libro* XIII *legimus, capite 2 et 3; itemque lib.* XIV, *cap.* 1, *et* in Joannem *lib.* X, *cap.* 23. *Insufflationem deinde Spiritus sancti in hominis corpus e limo formatum, ut Geneseos secundo legimus, id effecisse Cyrillus putat, ut Spiritus sancti munere animam decoraret. Hanc sententiam in libro quoque in Evang. B. Joan.* II, *c.* 3, *et lib.* XII, *c.* 56, *posuit. Cyrilli opinionem non satis probat B. Thomas in* I *par., q.* 91, *art.* 4, *et in libello quem adversus errores Græcorum scripsit, tanquam Cyrilli propriam agnoscit. Sed ut solet Patrum sententias modestissime in rectum sensum interpretari, ut magis eos defendere quam reprehendere videatur, eam reverentia tanti Patris permotus excusat, allegorice ab illo prolatum dicens. Excusari ac defendi aliter quoque potest, cum Cyrillus in eam sententiam venisse videatur, ut Marcionis et Manichæi blasphemias propulsaret, qui dicebant per insufflationem illam inditum esse homini Dei spiritum, eumque in animam hominis conversum. Hoc Cyrillus detestatus, negat Spiritum in animam conversum; asseritque insufflationem illam ad decorem animæ, non ad corpus animandum profecisse. Non tamen negat Spiritus virtute atque efficacia corpus illud anima vivente vegetatum; sed simul fere animam vi Spiritus infusam, et e vestigio sancti Spiritus munere decoratam. Quod perspicue dixit in Evangelium B. Joannis lib.* II, *cap.* 3. *Sed Cyrilli opinionis excusatio alterius operis est; nunc satis est ostendisse Cyrilli hanc esse sententiam. Atqui in primo hujus operis libro hæc sententia posita est; quo verum esse Cyrilli hoc opus indicatur.*

Expositiones vero divinæ Scripturæ, quæ in aliis ejus libris afferuntur, sicubi in his libris usus incidit, eædem positæ sunt; quod ipsum eumdem esse prodit. Singulas recensere neque breviter possum, et otiosi hominis esset: idque cui libitum fuerit facile est ex indice Scripturæ sacræ, qui ad finem operis est positus, desumere, et illas inter se conferre. Quin etiam inter Cyrilli opera libellus quidam invenitur, qui Collectanea *inscribitur; in eo multa sunt Scripturæ loca sublimiori sensu et anagogico explicata, pleraque ex libris pene ad verbum desumpta, ut illud de Moyse linguæ tarditatem excusante, de ætate Aaron, de virga in serpentem versa, de aquæ penuria, qua Israelitæ paulo ante ex Ægypto liberati, primum vexati probatique sunt, de pugna adversus Amalechitas inita, Josue duce, Moyse spectatore.*

In Græcis catenis præterea, in Pentateuchum præcipue, quæ in Vaticana bibliotheca sunt, quam multa ac prope dixerim omnia ex his libris accepta sunt? ita ut pene totos ibi insertos videas hos libros, atque Cyrilli nomine citatos.

Postremo Anastasii patriarchæ Antiocheni, sanctissimi et eruditissimi viri, quem non moveat auctoritas? Is enim in suo Deductorio libro *de his libris testimonium profert, interrogatione vicesima. Locus autem quem citat adversus vanitatem auguriorum, de libro* VI *sumptus est. Ex his omnibus illud profecto liquet, proprium esse Cyrilli opus, neque apud quemquam puto hanc rem in dubium revocandam.*

Ne vero quisquam offendatur, cum testimonia, quæ de Scriptura proferuntur, aliquibus locis non congruere cum Latina editione viderit, admonendus is mihi est, id non in uno Cyrillo, sed in omnium Patrum tam Græcorum quam veterum Latinorum libris usuvenire. Hi namque omnes Veteris Testamenti Scripturis

(a) Argumentum nulli secundum præbet ipse Cyrillus, initio *Glaphyrorum in Genesin* (p. 2), dicens: « Sciendum vero etiam hoc quod cum *De adoratione et cultu in spiritu et veritate* libros XVII scripserimus, multamque in illis contemplationum copiam complexi simus, capita huic operi inserta consulto prætermisimus et inexaminata reliquimus; tametsi interdum accidit ut alicujus eorum necessaria de causa meminerimus. » EDIT. PATR.

juxta LXX Interpretum translationem utuntur. Sed quia vetus horum interpretum editio jam diu apud Latinos amissa est, dedi operam ut quæ in his libris ex Veteri Instrumento citantur, ea cum antiquorum Latinæ Ecclesiæ Patrum lectione congruerent: in eaque re Augustini præcipue libris adjutus sum, in cujus Quæstionibus *non pauca ex illa veteri LXX interpretatione leguntur.*

In Novo autem Testamento Latinam vulgatam editionem ubique retinui; nisi ubi aut aliter legisset auctor, aut eam expositionem attulisset, quæ cum Latina editione congruere non posset. Quibus in locis ne ab auctoris sententia dissentirem, neve illam obscuriorem redderem, coactus sum aliquantulum a Vulgata discedere; sed hæc loca non multa sunt. Quod admonitum te, lector, volui, ne sicubi aliter quam illa habeat transtuli, vulgatam editionem reprehendere me voluisse putes. Altera etiam accessit causa cur id mihi facere necesse fuit, ne si aliter quam auctor in Græco posuerat, Scripturæ sacræ testimonia transtulissem, characterem ac notam haud exiguam adimerem, qua Cyrilli hoc opus esse probari posset. Etenim cum in iis libris, qui tamdiu editi sunt, et sine dubio Cyrilli esse creduntur, nonnulla Scripturæ sanctæ loca singulari ac proprio quodam auctoris modo legantur, eodemque modo in his libris, quos edimus, reperiantur; id certe non leve indicium est hos libros ejusdem auctoris esse, eique tanquam certissimis notis insignitos jure optimo asserendos. Exemplo res clarior fiet. Solet Cyrillus in suis libris illum psalmi XLVI *versum hoc modo citare,* Dei fortes, a terra vehementer elevati sunt; *neque solum citare, sed etiam expositionem huic lectioni congruentem apponere. Hoc modo certe in ejus commentariis* in Joannem *lib.* XI, *cap.* 29, *hic versus legitur. Atqui eodem modo citatur etiam in hoc opere lib.* I, *libro etiam* III. *Si igitur quod erat in editione Latina posuissem:* Dei fortes terræ, vehementer elevati sunt, *non modo magna ex parte auctoris sententiam obscurassem, expositionique offecissem, sed etiam haud leve indicium quo poterat auctor hujus operis dignosci sustulissem. Plura ejus rei exempla hoc loco afferre non est opus, cum in calce operis adjecerim nonnulla Scripturæ loca observatione collecta; unde petere potest, si quis plura desideret. In his autem libris totam fere secretioris intelligentiæ mystagogiam tradit, in qua maxime videtur excellere; adeo ut in Moysi libris nihil fere sit ad umbram et futurorum imaginem pertinens, quod hic non explicetur; ut sicut illos libros in quibus de theologia disseruit,* Thesaurum *inscripsit, ita hos libros, alterum velut anagoges et tropologiæ thesaurum possis appellare.*

Quamvis autem omnium fere Moysi librorum mysteria in his libris aperiantur, non tamen eamdem seriem, quam ille in scribendo tenuit, hic in explicando secutus est, sed suum quemdam ordinem servavit, ita ut prius argumenta quædam certa sibi præscribat, tum loca Scripturæ varia cum illis argumentis convenientia e diversis Scripturæ libris colligat et explicet. Itaque in primo libro cum de lapsu hominis in peccatum disserat, et doceat qua ratione a peccatis ac vitiis ad meliorem frugem redire possit, decerptis undique Scripturæ sanctæ testimoniis, illisque ad allegoriæ rationem enarratis, id quod proposuerat planum facere conatur. Eamdem rationem tenet in secundo, cum legem ad hominem justificandum non satis habere virium ostendit. Eamdem in tertio, in quo homines in Christo justificari, et in ejus præcipue baptismo tolli peccatum docet. Nec diversam rationem in quarto et quinto sequitur, in quibus fortitudinem esse necessariam non modo ad incommoda perferenda, verum etiam ad terrenos affectus voluptatesque conculcandas, declarat. Idem servat in sexto, in quo de charitate in Deum, et de iis præceptis quæ ad illius dilectionem pertinent, disputat; de iis etiam rebus quibus ejus dilectio violatur: eæ sunt perversæ de Deo falsæque opiniones, et quæ de ejusmodi falsis opinionibus proficiscuntur; cujusmodi sunt præstigiosæ astrorum, ominum, auguriorum observationes, manium evocationes, divinationes, oracula, superstitiones; quæ omnia idololatriæ cognata sunt, et ex illa fluxerunt: ad hæc in culpa fati fortunæque prætextus, genethliacorum vanitas, temporum notatio. Eamdem viam tenet in septimo et octavo, cum de aliis præceptis disserit quæ proximi dilectionem attingunt; necnon in nono ac decimo, cum de tabernaculo ejusque instrumentis, opificio, usu, legibus, dedicatione, oblationibus agit. Undecimo vero ac duodecimo diversis e Scripturæ locis ea colligit quæ ad sacerdotium ejusque leges, ad sacerdotum vestes, consecrationem, sacrificia pertinent. In tertiodecimo expendit quæ de levitis, eorumque recensione, ministeriis, legibus Moyses prodidit. Quartus decimus sequitur, in quo jam exstructo tabernaculo, mundos esse oportere qui ante conspectum Domini veniant, vitiatosque homines a sanctis arceri præfatus, eas leges commemorat quæ de leprosis, seminifluis, immundis in anima, de collisis, exsectis, spuriis, diversis locis Scriptura tradidit. His adjicit Moabitas, Ammonitas, immundos item ex impuritate studiorum ac vitæ genere parum casto, quales sunt meretrices, fornicatores, adulteri, prostituti, quos τελισχομένους Scriptura vocat. Tum de mundis immundisque animalibus disserit, quidve per allegoriam horum singula significent exponit. Jam in quinto decimo, quia non satis erat immundi quinam essent dixisse, nisi adderetur qua ratione mundari possint, ea omnia colligit quæ ad eorum purgationem atque mundationem veteri lege constitutum est. Quæ mundatio quia sacrificiis fiebat integris, de perfectis animalibus ad sacrificium aptis disserit. Porro sacrificandi ritus quia pro immunditiæ diversitate variabatur, necesse fuit ut quidquid lex de lepræ differentia, deque aliis immunditiæ generibus statuerat, commemoraret. Sed quia parum est maculas culparum abluere, nisi purgationi etiam sanctitas adjiciatur, per quam nos ipsos Deo consecramus, in sexto decimo libro illa omnia digerit quæ lex de donis et oblationibus instituerat, quæ item de censu illo sacro qui pro ætatis ratione solvebatur, quæ de magno voto,

quo a Nazaræis nuncupabatur, de observationibus ad hoc voti genus pertinentibus, diversis in locis veteri lege sancitum erat. Postremo libro festorum dierum celebrationem quasi mercedem quamdam sanctificatis hominibus proponit. Quamobrem quæcunque de variis festivitatibus, de iis etiam, quæ festis diebus ut observarentur instituta erant, in hunc librum contulit.

Hæc omnia cum in Veteris Testamenti libris tanquam obscurioribus formis adumbrata essent, et ab Israel secundum carnem carnaliter observarentur, id in his libris efficit hic Pater, ut a nobis qui secundum spiritum, Israel sumus, spiritualiter observari doceat, et umbras illas penicillo quodam orationis ad veritatem efformat; et carnalem illum figuralemque cultum a veris Dei adoratoribus in spiritu ac veritate perfici posse demonstrat. Quæ causa fuit, ut huic operi hanc inscriptionem prænotaret, De adoratione in spiritu et veritate. *Hæc habui quæ de his libris te, lector, præmonerem. Tu si quid hoc meo labore adjutus fueris, mihi cumulatissime satisfactum putabo, si precibus ad Deum pro me tuis vicem retuleris. Vale.*

VETERUM TESTIMONIA

DE SANCTO CYRILLO ALEXANDRINO.

Idatii Chronicon.

Olymp. CCCIV. Uno eodemque tempore Alexandriæ Cyrillum episcopum præsidere, et Constantinopoli Nestorium hæreticum Hebionæum, Cyrilli ipsius ad eumdem Epistola, et hæresim destruentis, et regulam fidei exponentis ostendit.

Prosperi Aquitani Chronicon.

FELICE ET TAURO COSS.

Nestorius, Constantinopolitanus episcopus, novum Ecclesiis molitur errorem inducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantum, non etiam Deum natum, eique divinitatem collatam esse pro merito: cui impietati præcipua Cyrilli Alexandrini episcopi industria, et papæ Cœlestini repugnat auctoritas.

Gennad. De illustr. Eccl. scriptor. (*cap.* 57).

Cyrillus, Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus, edidit variarum hypotheseon tractatus. Homilias etiam composuit plurimas, quæ ad declamandum a Græciæ episcopis memoriæ commendantur. Præterea libri ejus sunt *De Synagogæ defectu, De fide adversum hæreticos,* et peculiari intentione adversum Nestorium librum composuit qui attitulatur *Ἔλεγχος*, in quo omnia occulta Nestoris panduntur, et prodita confutantur.

Sigebert. de illustr. Eccles. script. (*cap.* 24)

Cyrillus, episcopus Alexandrinus, cyclos quinque decem novennalium cyclorum scripsit, qui faciunt annos nonaginta quinque, in quibus primus et ultimus Paschæ terminus invenitur; sed nec tamen in eo tota Paschæ varietas terminatur.

Photius in Bibliotheca (*pag.* 311).

A Ἀνεγνώσθησαν Κυρίλλου οἱ *Θησαυροί*. Ἐπιχειρηματικὸν δέ ἐστι βιβλίον, καὶ κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου λύσσης γενναίως καὶ πολυτρόπως ἀγωνιζόμενον. Καὶ γὰρ καὶ λογικαῖς ἐφόδοις ἐπιστημόνως αὐτῶν ἀπελέγχει τὴν ἄνοιαν, καὶ Γραφικὰς αὐταῖς συμπλέκων καὶ συνυφαίνων χρήσεις, πανταχόθεν τὸ σαθρὸν αὐτῶν στηλιτεύει τοῦ δόγματος. Τίθησι δὲ καὶ μαρτυρίας ἁπλῶς τῆς Γραφῆς ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, εἰς ἀμηχανίαν αὐτῶν διὰ πάντων συγκλείων τὸ φρύαγμα. Ἔστι δὲ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἐνταῦθα, καὶ μάλιστα τοῖς ἔννοιαν λαβοῦσι τῶν λογικῶν ἐφόδων, σαφέστατος.

Leguntur Cyrilli *Thesauri*. Epicherematis refertus est liber, pugnatque valide ac varie cum Arii et Eunomii furibunda rabie. Etenim et logicis argumentis sapienter illorum destruit amentiam, quibus dum S. Scripturæ adnectit attexitque testimonia, quam sit illa doctrina futilis omni ex parte divulgat. Adhibet idem nuda quoque S. Scripturæ testimonia, ut quo se fastuosi vertant, obsepti undique atque conclusi non habeant. Est autem inter omnia ejus scripta liber hic maxime perspicuus, iis potissimum qui logicorum argumentorum sensum capere possunt.

Idem pag. 38.

B Ἀνεγνώσθη τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρείας, κατὰ τῶν Νεστορίου βλασφημιῶν, ἐν λόγοις πέντε. Φυλάττει δὲ κἀν τούτοις τῶν οἰκείων λόγων τὸν χαρακτῆρα καὶ τὸ ἰδίωμα. Σαφέστερος δέ ἐστι

Lecti sunt B. Cyrilli Alexandrini adversus blasphemias Nestorii libri V. Servat in his quoque suum dicendi characterem et sermonis proprietatem. Clarior vero est quam ad Hermiam scribens,

aut in libris *De adoratione in spiritu*. Sermo illi conflictus, et ad propriam dicendi formam contortus, ac veluti solutum numerosque negligens metrum.

τοῦ πρὸς Ἑρμείαν, καὶ τοῦ *Περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας*. Ὁ δὲ λόγος αὐτῷ πεποιημένος, καὶ εἰς ἰδιάζουσαν ἰδέαν ἐκβεβιασμένος, καὶ οἷον λελυμένη καὶ τὸ μέτρον ὑπερορῶσα ποίησις.

Vide eumdem pag. 378 *et* 379 *de libris contra Nestorium, de Epistolis, et scholio de Incarnatione Unigeniti.*

Martyrologium Romanum die 27 *Januarii.*

Sancti Cyrilli, Alexandrinæ urbis episcopi, qui catholicæ fidei præclarissimus propugnator, doctrina et sanctitate illustris, quievit in pace.

Græci in Menologio, 9 *Junii.*

Apud Alexandriam natalis S. Cyrilli, ejusdem civitatis episcopi, viri eruditissimi, et catholicæ fidei propugnatoris egregii : quem summus pontifex Cœlestinus idoneum judicavit cui suas vices in Ephesino concilio delegaret.

Iidem Græci in Menæis, *eodem* 9 *Junii.*

Flammis sancti Spiritus mente illustratus, sol irradians, velut radios, oracula edidisti; tua dogmata in omnes orbis fideliumque fines emisisti, cœtus omnes illuminans, o beatissime, ac divine, tenebrasque hæreseon persequens, vi viribusque illius qui e Virgine natus eluxit.

Φρυκτωρίαις τοῦ Πνεύματος ἐλλαμφθεὶς τὴν διάνοιαν, φωτοβόλος ἥλιος ἐχρημάτισας, ὥσπερ ἀκτῖνας, τὰ δόγματα εἰς πάντα τὰ πέρατα ἐξαπέστειλας πιστῶν, καταυγάζων πληρώματα, παμμακάριστε, καὶ διώκων τὸ σκότος, θεοφόρε, τῶν αἱρέσεων, δυνάμει τοῦ ἐκ Παρθένου ἐκλάμψαντος.

Eloquentia et facundia orationis tuæ, o sanctissime Cyrille, Ecclesia tota exornatur, et speciosa venustate tua pie decoratur; tuamque sanctam translationem sacro ritu honorat, o celeberrime, sacerdotumque omnium decus, Patrum coryphæe, synodi sanctissimæ propugnator acerrime.

Εὐφραδίᾳ τῶν λόγων σου, ἱερώτατε Κύριλλε, Ἐκκλησία ἅπασα ὡραΐζεται, καὶ εὐσεβῶς καλλωπίζεται ὡραίοις ἐν κάλλεσι, καὶ τιμᾷ σου ἱερῶς τὴν ἁγίαν μετάστασιν, πανaοίδιμε, ἱερέων τὸ κλέος, τῶν πατέρων κορυφαῖε, τῆς συνόδου τῆς παναγίας ὑπέρμαχε.

Tuis igneis dogmatibus, o præsul sapientissime, omnem sarmentosam aridamque hæreseon materiam concremasti; sententiarum tuarum profunditate, o sacratissime Cyrille, impiorum perfidorumque hæreticorum demergitur exercitus; tua doctrina, o beate, diebus singulis exornatur tota fidelium Ecclesia, quæ eximie te honorat, prædicat.

Τοῖς πυρίνοις σου δόγμασι τῶν αἱρέσεων ἅπασαν φρυγανώδη ἔφλεξας ὕλην, πάνσοφε, τῶν νοημάτων τοῖς βάθεσι βυθίζεται στράτευμα ἀπειθούντων δυσσεβῶν, ἱερώτατε Κύριλλε, τοῖς διδάγμασι καλλωπίζεται, μάκαρ, καθ' ἑκάστην τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία μεγαλοφρόνως τιμῶσά σε.

Repletus es illustratione sancti Spiritus, o Cyrille, præceptorum Christi custos, atque ab affectibus et passionibus perpurgatus, divinissimæ Trinitatis vere factus es habitaculum.

Ἐπλήσθης τῆς δᾳδουχίας, Κύριλλε, τοῦ θείου Πνεύματος, τῶν ἐντολῶν ὡς φύλαξ τοῦ Χριστοῦ, τῶν παθῶν καθηράμενος, τῆς ὑπερθέου γέγονας ὄντως Τριάδος ἐνδιαίτημα.

Uti zelo, ita libertate loquendi plenus, o gloriose Cyrille, orthodoxæ doctrinæ præsidens, hæreticas mendacesque impiarum hæresum linguas dissolvisti.

Ὡς ζήλου, καὶ παῤῥησίας ἔμπλεως, Κύριλλε ἔνδοξε, τὰς θεομάχους πάσας ἀψευδῶς γλωσσαλγίας διέλυσας τῶν δυσσεβῶν αἱρέσεων, ὀρθοδοξίας προϊστάμενος.

Hæc, et complura alia ibidem Græci in Menæis, mensis Junii die IX, *et in concil. Ephesini et Chalcedonensis actis. Vide præterea Evagrium lib.* I Histor., *cap.* 3, *et Socratem lib.* VII, *c.* 32 *et* 33; *Nicephorum lib.* XIV, *cap.* 33; *Liberatum in* Breviario, *aliosque pene innumeros.*

S. Anastasius Sinaita in *Hodego* (*cap.* 5).

Sancta hæc synodus (Ephesina) quod Christus tam divinitate quam humanitate æque perfectus esset, in duabus inconfuse et inseparabiliter unitis naturis, unum Dominum est professa : confirmata Nestorii, in priore Ephesino concilio, auctore Cyrillo, damnatione; quo quidem B. Cyrillo collaudato, eidem hoc edidit elogium : Cyrillo, æterna memoria.

Ἡ δὲ ἁγία σύνοδος διὰ τὸ τέλειον εἶναι ἐν θεότητι καὶ τέλειον ὁμοίως ἐν ἀνθρωπότητι τὸν Χριστὸν, ἐν δύο αὐτὸν ἡνωμέναις φύσεσιν ἕνα Κύριον ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἐκήρυξεν, ἐπικυρώσασα τὴν καθαίρεσιν Νεστορίου ἣν ἐποίησεν ὁ μακάριος Κύριλλος, τῇ ἐν Ἐφέσῳ τῇ πρότερον ἁγίᾳ συνόδῳ, εὐφημίσασα καὶ τὸν αὐτὸν μακάριον Κύριλλον καὶ εἰποῦσα· Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη.

Idem, *eodem libro*, *cap.* 8.

Adducamus eum ipsum Cyrillum, lumen illud Patrum celeberrimum, et beatissimum, docentem apostolice veritatem naturæ humanæ in Christo.

Παραστήσωμεν αὐτὸν τὸν φωστῆρα, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν Πατέρων ἀοίδιμον τὸν μακάριον Κύριλλον, τὴν φύσιν ἀλήθειαν εἶναι διδάσκοντος ἀποστολικῶς.

Idem, *ibidem*, *cap.* 10.

Cyrillo æterna memoria, sicut et Chalcedonensis synodus dixit. Etenim nullus sanctorum

Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη καθὰ καὶ ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος εἴρηκε. Καὶ γὰρ οὐδεὶς τῶν ἁγίων Πα-

τέρων τὸ πανάγιον, καὶ ἀμείωτον, καὶ αἰώνιον, καὶ ἀνεξάλειπτον τῶν Χριστοῦ φύσεων εἴρηκεν, ὡς θεοφάντωρ Κύριλλος. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι Πατέρες τὸν ἀριθμὸν εἰρήκασιν· ὁ δὲ τρισμακάριος Κύριλλος μετὰ τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τὴν ἀνεξάλειπτον, καὶ τηρουμένην ἀεὶ τῶν φύσεων τοῦ Κυρίου διαμονὴν μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τὰ ἑξῆς. Εὖ σοι γένοιτο, φωστὴρ, καὶ πυρσὲ, καὶ στύλε τῆς ἀληθείας, Κύριλλε. Ὄντως Κυρίλλου, πάλιν λέγω, αἰωνία ἡ μνήμη, μὴ συγχωροῦντος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀληθείας πλανηθῆναι.

A Patrum sanctissimum illud et indeficiens, et æternum et indelebile naturæ Christi beneficium ita prædicavit, sicut divinus Cyrillus. Nam beati Patres numerum assignarunt; ac beatissimus Cyrillus simul cum numero indelebiliter semperque naturas conservatas esse, etiam post unionem perspicue docuit, etc. Bene sit tibi, lumen, fax, et columna veritatis, Cyrille. Iterato dicam, Cyrilli vere æterna memoria, qui non sinit nos a vero deerrare.

***B. Eulogius archiepiscopus Alexandriæ, in oratione adversus calumniantes SS. Patres, et concilium Chalcedonense. Apud Photium in Bibliotheca*, CCXXX.**

Ardens ille veritatis studiosus Cyrillus, hæc et his consimilia Scripturis asserens, non modo libenter, et jucundissime accessit, sed et Paulum Emisenum, qui ab ipso missus erat in publico cœtu concionaturus; quæ et sibi et mittenti Cyrillo fuerit sententia, laudibus excepit, et ut eadem sentientem, magnifecit.

Idem, ibidem.

Doctus, et pius, minimeque vacillans Cyrillus unam docet Verbi naturam, et illam incarnatam, etc. Etenim multa cogitat, non verbis, et nominibus sensum credit, sed mente verba et nomina conferens, atque accommodans.

MONITUM

In libros *De adoratione in spiritu et veritate* (1).

Libri sequentes inde nomen sortiti sunt quod Cyrillus in forma dialogi eam difficultatem solvere aggressus sit, qua tandem ratione, lege veteri per Novum Testamentum abrogata, Christus dixerit (*Matth.* v, 17) : « Non veni solvere legem, sed adimplere; » et (*Joan.* iv, 24) : « In spiritu et veritate Deum Patrem oportet adorare. » Eum in finem optime docet, præcepta legis Mosaicæ, quæ ab Israel secundum carnem observata sunt carnaliter, a nobis, qui secundum spiritum Israel sumus (*Rom.* ix), spiritualiter esse observanda; hinc umbras illas antiquæ legis penicillo quodam orationis ad veritatem efformat, et carnalem illum figuratumque cultum a veris Dei adoratoribus in spiritu et veritate perfici posse demonstrat. Quamvis autem omnium fere Mosis librorum mysteria in his libris aperiantur, non tamen eamdem seriem, quam in scribendo tenuit Moses, in explicando secutus est Cyrillus, sed suum quemdam ordinem servavit, ita ut prius argumenta quædam certa proponat, tum loca Scripturæ varia cum illis argumentis convenientia e diversis Scripturæ libris colligat ac explicet. Igitur postquam de lapsu hominis in peccatum disseruit, subjungit, debere hominem, quod æque gloriosum ac utile sit, peccatis valedicere et ad honestatem transire, diaboli jugum excutere et legem divinam sequi, utpote quæ ad veram libertatem nos vocat (lib. i); istud autem tantummodo per *gratiam* Christi, et non per legem Mosaicam homini possibile reddi (lib. ii et iii), simul tamen firmam hominis *voluntatem* animique fortitudinem requiri (lib. iv et v). Initium vero et fundamentum salutis humanæ docet esse *fidem* in unum verum Deum una cum ejus *dilectione* (lib. vi), cui recte adjungit dilectionem proximi, eamque plurimum commendat (lib vii et viii). His decursis leges de tabernaculo, de sacerdotibus atque levitis considerat; ac primo quidem cunctas leges ad tabernaculum ejusque varias partes, necnon ad constructionem et sanctificationem ejusdem pertinentes, ad *Ecclesiam Christianam* ejusque institutiones refert (lib. ix et x); dein quæcunque de sacerdotibus et sacrificiis antiquæ legis constituta fuerant, in sacerdotio Novi Fœderis implenda egregie monstrat (lib. xi et xii), quæ autem de levitis in lege veteri continentur, singillatim explicat de iis qui divino ministerio in Novo Testamento se manciparunt (lib. xiii). Hinc ad cœtum fidelium conversus, ex munditia in lege olim præscripta cordis vitæque puritatem omnibus qui in ecclesia ante conspectum Domini veniunt, necessariam esse ostendit (lib. xiv), simulque ex ritu sacrificiorum Veteris Testamenti declarat qua ratione homo per Christum in dies magis purificetur et sanctificetur (lib. xv). Cum vero justitiæ perfectio in eo consistat, ut homo semetipsum Deo in omnibus hostiam vivam, sanctam, Deo placentem offerat, istud quoque ex oblationibus legis Mosaicæ nos recte instituere docet (lib. xvi). Quod si homo ea ratione Ecclesiam Christi ingressus vitam labe puram atque perfectam Deo dicaverit, mercede summa potietur in æterna beatitudine, quam Judæorum solemnes festivitates ex Dei voluntate præfigurabant (lib. xvii). — Amplissimum hoc opus, insigni quadam arte dispositum, merito vocatur thesaurus expositionum allegoricarum et veritatum moralium (2), quo universa lex Mosaica sensu mystico scite explicatur, et vitæ spiritualis per gratiam Christi actæ initium, profectus ac finis describitur.

(1) Ex *Institutionibus Patrologiæ* Jos. Fessler. Œniponte 1851, in 8°, tom. II, p. 558.
(2) Ita Tillemont, p. 671, et Ceillier, p. 254.

ΠΙΝΑΞ ΤΗΣΔΕ ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ.

INDEX

LIBRORUM DE ADORATIONE IN SPIRITU ET VERITATE.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ

ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙᾼ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ

ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER PRIMUS.

Περὶ τῆς εἰς φαυλότητα τοῦ ἀνθρώπου παρατροπῆς, καὶ αἰχμαλωσίας, τῆς εἰς ἁμαρτίαν, καὶ ὁμοῦ περὶ κλήσεως καὶ ἐπιστροφῆς, τῆς κατὰ μετάγνωσιν, καὶ τῆς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναδρομῆς.

Ποῖ δὴ καὶ πόθεν ἔρεσθαι μὲν δὴ, περιττὸν οἶμαί που. Φαίης γὰρ ἂν, εὖ οἶδ' ὅτι, μελλήσας οὐδὲν, ὡς οἴκοθέν τε καὶ ὡς ἡμᾶς.

ΠΑΛΛΑΔΙΟΣ. Ἀληθές.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ. Δέλτιον δὲ δή σοι τουτὶ τὸ ἐν χεροῖν, ὅ τι;

ΠΑΛΛ. Βίβλος Εὐαγγελικὴ, Ματθαίου τε καὶ Ἰωάννου συγγραφή.

ΚΥΡ. Οἴει δὲ αὐτὴν ὅποι τε καὶ ὅτῳ διακομίζεσθαι δεῖν; Οὐ γάρ που θυραῖός γε ἰὼν ἐκμελετῴης ἂν, ὦ Παλλάδιε. Πόνοι τε μᾶλλον οἱ ἐπὶ τῷδε γλυκεῖς, οἴκοι τε καὶ ἐν σχολῇ.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Ἐντευξόμενος δὲ ἀφῖγμαί σοι. Καὶ δέλτον ἄγω τὴν ἱεράν· μυρία γὰρ ὅσα πεπονηκὼς, οὐδὲν ὅ τι μᾶλλον ἔχω νοεῖν τί ἂν γένοιτο* δηλοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπὶ μὲν τῷ Ματθαίῳ, λέγων· « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας. Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν· ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ

* Lege βούλοιτο. Edit.

A 1 *De lapsu hominis in vitia, et de captivitate peccati, ac simul de vocatione, atque conversione quæ per pœnitentiam fit, et recursu ad meliorem vitam.*

Quonam aut unde percontari, supervacaneum opinor fuerit. Dices enim, sat scio, nihil cunctatus, te domo, et ad nos.

PALLADIUS. Ita est.

CYRILLUS. Quis vero liber iste est, quem in manibus habes?

PALL. Liber evangelicus, a Matthæo nempe et Joanne conscriptus.

2 CYR. Putasne vero hunc quocunque circumferendum esse, et cuicunque? Neque enim e foribus egressus in itinere meditationi commode vacare potes, Palladi. Sunt vero hujusmodi labores B domi et in otio suaves.

PALL. Recte ais. Cæterum, ut tecum colloquerer, veni. Librum porro hunc sacrum affero; quod, cum diu multumque laborarim, nulla tamen ratione assequi potui quid voluerit significare Dominus noster Jesus Christus apud Matthæum, cum dicit: « Nolite putare quoniam veni solvere legem aut prophetas. Non veni solvere, sed adimplere. Amen quippe dico vobis, donec transeat cœ-

lum et terra, ota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant [1]. » In Joannis præterea volumine ad mulierem Samaritanam: «Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque Hierosolymis adorabitis Patrem. Vos adoratis quod nescitis; nos adoramus quod scimus; quia salus ex Judæis est. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [2]. »

CYR. Quid vero tibi in his verbis esse arduum videtur, quid obscurum et intellectu difficile? dic, rogo te.

PALL. A veteribus quidem ritibus discedere, et ab ea quæ secundum Legem est justitia cessare, sacræ nobis Litteræ præcipiunt. Iis enim qui in eam etiam post perceptam fidem inclinabant, Paulus dicebat: « Evacuati estis a Christo, qui in Lege justificamini, a gratia excidistis. Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus [3]. » Cum vero ob vitam secundum Legem institutam magnas licere easque præclaras habere gloriandi causas ostendat, ait rursus: « Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verum etiam existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Domini mei Jesu Christi, propter quem omnium detrimentum feci, et arbitror stercora, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est justitia [4]. » Vetus autem illud mandatum non omnino culpa vacare, manifeste confirmavit. Ideoque inquit illius **3** loco novum hoc per Christum, id est, evangelicum utiliter inductum. Sic enim scribit: « Reprobatio quidem fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus et inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adduxit Lex, sed introductio melioris spei, per quam proximamus ad Deum [5]. » Et iterum: « Si enim prius illud culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur. Vituperans enim eos dicit: Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorum inscribam eas [6]. » Præcipue vero novitatis nomen intelligens atque declarans, « Dicendo, » inquit, « novum, veteravit prius: quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est [7]. » Si igitur nihil perfecit Lex, et reprobatio

A μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Ἐν δέ γε τῇ κατὰ τὸν Ἰωάννην συγγραφῇ, πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα· « Πίστευέ μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρί. Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ἀλλὰ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »

ΚΥΡ. Εἶτα τί τὸ ἄναντες εἶναί σοι δοκοῦν, ὡς ἔν γε δὴ τούτοις; Τί δὲ δὴ τὸ βαθὺ καὶ δυσέφικτον; ἐρομένῳ φράσον.

B ΠΑΛΛ. Ἐθῶν μὲν τῶν ἀρχαιοτέρων ἀποφοιτᾷν, καὶ τῆς ἐν Νόμῳ δικαιοσύνης καταλῆξαι δεῖν ἱερὸς ἡμῖν ἐπιτάττει λόγος. Ἔφη δὲ ὁ Παῦλος τοῖς ταύτης ἐφιεμένοις καὶ μετὰ τὴν πίστιν· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν Νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Πολιτείας δὲ τῆς κατὰ τὸν Νόμον, καίτοι λαμπρὰ καὶ μεγάλα δεικνύων ἡμῖν ἐφ' ἑαυτῷ τὰ αὐχήματα, πάλιν φησίν· « Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἀλλὰ μενοῦνγε καὶ ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐκ Νόμου, ἀλλὰ C τὴν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην. » Οὐκ ἀμώμητον δὲ εἶναι τὴν ἀρχαίαν ἐντολὴν διεβεβαιοῦτο σαφῶς. Ταύτητοί φησι καὶ ἀντ' ἐκείνης ἡμῖν εἰσκεκομίσθαι χρησίμως τὴν διὰ Χριστοῦ καὶ νέαν, τοῦτ' ἔστι, τὴν εὐαγγελικήν. Γράφει δὲ οὕτως· « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προσαγούσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ Νόμος, ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. » Μεμφόμενος γὰρ αὐτοὺς λέγει· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, D ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ταύτας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Ἐξόχως δὲ τὸ τῆς καινότητος ὄνομα συνιείς τε καὶ ἑρμηνεύων· « Ἐν τῷ λέγειν, » φησὶ, « καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην· τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Εἰ τοίνυν τετελείωκε μὲν ὁ Νόμος οὐδὲν, ἀθέτησις δὲ τῆς ἀρχαίας γέγονεν ἐντολῆς καὶ τῆς δευτέρας ἐπεισφορὰ, προσοικειούσης ἡμᾶς τῷ

[1] Matth. v, 17, 18. [2] Joan. iv, 21-24. [3] Galat. v, 4, 5. [4] Philipp. iii, 7-9. [5] Hebr. vii, 18, 19. [6] Hebr. viii, 7-10. [7] Ibid., 13.

Θεῷ, τί δὴ ἄρα φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Οὐκ ἦλθον κατα- A
λῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι; » καὶ ὅτι, « Προσήκει προσκυνεῖν ἡμᾶς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; » Δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τουτὶ, τὸ ἀποπαύσασθαι δεῖν ἡμᾶς ἠθῶν καὶ λατρείας τῆς κατὰ τὸν νόμον.

ΚΥΡ. Ὡς εἰς πλατὺ ζητημάτων ἐξοίχῃ πέλαγος! Ποῖος γὰρ ἂν ἀρκέσειε νοῦς, τοῖς οὕτω λεπτοῖς θεωρήμασιν ἐνατενίσαι λαμπρῶς, ὡς τοῖς πάλαι τεθεσπισμένοις διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀδελφὴν οἷάπερ καὶ γείτονα, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἰοῦσαν πραγμάτων, τὴν νέαν ἡμῖν ἐπιδεῖξαι Γραφὴν, καὶ τῆς νομικῆς πολιτείας οὐ σφόδρα διῳκισμένην τὴν ἐν Χριστῷ ζωὴν, εἰ πρὸς θεωρίαν ἄγοιτο τὴν πνευματικὴν τὰ τοῖς ἀρχαίοις διωρισμένα. Τύπος γὰρ ὁ νόμος καὶ σκιὰ, καὶ τῆς εὐσεβείας ἡ μόρφωσις ὡς ἐν ὠδῖσιν B
ἔτι, καὶ κεκρυμμένον ἐν ἑαυτῇ τὸ τῆς ἀληθείας ἔχουσα κάλλος. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχειν ἐρεῖς ὅπερ ἔφην;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μενοῦν. Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τούτου ἡ διασάφησις; Ἢ τίς ὁ τρόπος τοῦ πολιτεύεσθαι μὲν Εὐαγγελικῶς ἐξῆφθαι ἔτι δοκεῖν τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς, καὶ πληροῦν οἴεσθαι τὰ διὰ Μωσέως;

ΚΥΡ. Οὐχ ἁπλοῦς ὁ λόγος, ὡς ἄν τις εἰκάσειε· χρῆμα δὲ, οἶμαι, καὶ πολυσχιδὲς καὶ πολύμορφον ἡ ἀρετή· καὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὰ αὐχήματα, διὰ πλείστης ὅσης ἡμῖν τῆς ἀγαθουργίας ἐκποικίλλεται. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐν ψαλμῷ τῷ τετάρτῳ καὶ τεσσαρακοστῷ παρίστησι μὲν τῷ Χριστῷ, C
παρθένον ἁγνὴν, ὡς ἐν τάξει βασιλίδος, τὴν Ἐκκλησίαν, περίχρυσον δὲ αὐτῇ καὶ πεποικιλμένην περιτίθησι στολὴν, οὕτω λέγων· « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημμένη καὶ πεποικιλμένη. » Τοῦ μὲν διαχρύσου, τὸ ἔντιμον καὶ περιφανὲς, καθάπερ ἐγῷμαι, τοῦ δὲ ποικίλου, τὸ πολυειδὲς τῆς ἀρετῆς εὖ μάλα κατασημαίνοντος. Εὐπρεπεστάτη γὰρ λίαν ἡ Ἐκκλησία, κόσμον ἔχουσα τὸν νοητὸν, οὐ τοῖς τῆς σαρκὸς ὁρώμενον ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' εἰς νοῦν ἔσω καὶ καρδίαν, τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ νοούμενον Ἰουδαῖον, διὰ πλείστων ἡμῖν ὅσων ὡραϊσμῶν εὐφυᾶ καὶ ἐξαίρετον ἀστείως ἐκφαίνοντα. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὔτε μὴν ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ, Ἰουδαῖος, D
καὶ περιτομὴ καρδίας, ἐν πνεύματι οὐ γράμματι, οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς εἰσκεκομισμένης, καὶ θυσιῶν τῶν κατὰ τὸν νόμον ἀνατετραμμένων, καὶ τόπον οὐδένα παρ' ἡμῖν ἐχούσης τῆς πολιτείας, οὐκ ἀπίθανόν πως εἶναι δοκεῖ τὸ φάναι Χριστὸν, « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι; » Ἢ εἴπερ οὐχ ὧδε ἔχει, διακωλύσειεν ἂν οἶμαί που καὶ ἡμᾶς οὐδὲν, βουθυσίαις μὲν καὶ λιβανωτοῖς τὸν τῶν ὅλων καταγεραίρειν Θεὸν, προσκομίζειν δὲ αὐτῷ τρυγόνας καὶ περιστερὰς, καὶ εἴ τι δρᾷν ἕτερον τοῖς ἀρχαιοτέροις νενόμισται, τοῦτο καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐπείγεσθαι πληροῦν.

[a] Psal. XLIV, 10. [b] Rom. II, 28, 29.

prioris mandati fuit hæc posterioris subrogatio, per quod Deo conciliamur, cur ergo Salvator ait, « Non veni solvere legem, sed adimplere? » Et illud item, « In spiritu et veritate Deum ac Patrem oportet adorare? » Hoc enim, nisi fallor, significat a ritibus cultuque legis esse nobis abstinendum.

CYR. Quam vastum quæstionum pelagus ingrederis! Quæ enim mentis vis tanta potest in adeo subtiles disputationes satis claram aciem intendere, ut iis quæ olim a sapientissimo Moyse sancita sunt, tanquam cognatam ac proximam esse, in iisdemque versari rebus novam Scripturam ostendat, esseque vitam in Christo non longe a legali disjunctam, si quæ veteribus præscripta sunt, ad spiritualem contemplationem traducantur: lex namque figura et umbra est, et forma pietatis tanquam adhuc parturiens, et latentem in se pulchritudinem veritatis continens. An non ita, ut dixi, rem se habere dices?

PALL. Ita prorsus. Cæterum quanam ratione hæc declarari poterunt? Aut quomodo evangelice vivamus, si nos adhuc de veteri mandato pendere, et 4 ea implenda putemus quæ per Moysen sancita sunt?

CYR. Non simplex et una ratio est, ut aliquis imaginari possit; multiplex enim ac multiformis res est virtus; et Christianæ vitæ gloria quam plurimis bonis operibus variegatur et ornatur. Itaque divinus ille David psalmo quadragesimo quarto, Christo virginem castam astare facit Ecclesiam: stolam vero illi deauratam et variegatam circumponit, ita dicens: « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta et variegata [a]. » Ubi deaurati vocabulo, splendor et pretium » varii autem nomine, virtutis varietas optime, ut opinor, significatur. Speciosissima enim est omnino Ecclesia, ornatum habens spiritualem, qui non carnis oculis cernitur, sed in mente et in corde positus, illum, qui in occulto intelligitur, Judæum plurimis ornamentis insignem atque conspicuum scite nobis ostendit. Nam ut beatus Paulus scribit: « Non qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne, est circumcisio, sed qui in abscondito, Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est [b]. »

PALL. Dic mihi igitur, si circumcisio in spiritu introducta est, et hostiæ legales sublatæ, et nullum apud nos locum habet illa Judaica vivendi ratio, annon absurdum esse quodammodo videtur, quod Christus ait, « Non veni solvere legem, sed adimplere? » Aut si aliter se res habet, nihil, opinor, impedimento nobis erit, quominus taurorum victimis ac thure Deum veneremur, turturesque ac columbas ei offeramus; denique quidquid priscis illis hominibus facere moris fuit, id nos ipsi quoque implere studeamus.

CYR. Atqui longissime a recto aberras, amice: nam ita abolitam esse legem putas, ut nullum ex ea fructum percipere liceat, et inutilem esse prorsus ad quamcunque partem rerum necessariarum declarandam existimas, non conversam esse potius ad veritatem demonstrandam, cum alioqui scribat beatus Paulus: « Legem igitur destruimus per fidem? absit! Sed legem **5** statuimus [10]. » Pædagogus enim est lex, atque optime perducit ad Christi mysterium [11]. Illa vero, quæ olim per Moysen sunt priscis hominibus edicta, elementa esse dicimus exordii sermonum Dei [12]. Igitur si pædagogum repulerimus, quis nos ad Christi mysterium perducet? Et si recusaverimus discere elementa initii sermonum Dei, quomodo deinceps aut unde pervenire ad finem poterimus? An non enim juxta Scripturas plenitudo legis et prophetarum est Christus [13]?

PALL. Etiam.

CYR. Sic enim scriptum est. Esse autem illum legis ac prophetarum plenitudinem ea ratione puto, quia in illum omnia prophetica et legalia oracula spectant, atque obversa sunt. Itaque dicebat, cum Judæis incredulitatem exprobraret: « Nolite putare quod ego accusaturus sim vos apud Patrem; est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi; de me enim ille scripsit. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis [14]? » Cum igitur se venisse dicat ut non solvat legem, sed potius ut perficiat, noli putare subversionem eorum quæ olim sancita sunt, sed veluti reformationem esse factam, et eorum quæ in figuris adumbrata erant, ut ita dicam, recusionem ad expressiorem formam veritatis.

PALL. Recte dicis.

CYR. Ac tale quiddam a Christo fieri oportuit. Qui in tabulis picturisque artificium exercent, non statim atque pingere incipiunt, eam speciem picturis inducunt, cui nil desit, atque ex omni parte perfecta sit, sed simpliciori prius ac minus venusto colore illas adumbrant, et longe obscuriores antea figuras, quam velint, oculis exponunt. Denique umbris illis illinunt colorem cuique decentissimum ac maxime congruum; ita rudiores illas figuras ad perspicuam ac longe præstantiorem, quam antea fuerat, speciem transferunt. Annon ita se res habet?

PALL. Fateor equidem.

CYR. Jam vero fabri ærarii, si forte statuam conficere velint, cera prius rudem quemdam typum formant, eoque igni absumpto, colliquefactum infundunt, atque ita ad absolutam formam atque decorem opus perducunt. Cum umbris illis super**6** inducta sit colorum varietas, cumque illas e cera figuras æs absumpserit, videri quidem possit priores illas formas abolitas atque eversas esse:

A ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, πολὺ τοῦ πρέποντος ἀποκομίζῃ μακράν· ἀνατετράφθαι γὰρ οἴει τὸν νόμον, ὡς οὐδὲν ἀπώνασθαι μὲν τῶν αὐτοῦ, καὶ ἀχρεῖον ἔχοντα παντελῶς τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀναγκαίων δήλωσιν, οὐχὶ μετατετράφθαι μᾶλλον αὐτὸν εἰς ἀληθείας ἔνδειξιν, καίτοι τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· « Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ πίστεως; μὴ γένοιτο! ἀλλὰ νόμον ἱστάνομεν. » Παιδαγωγεῖ γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἀποφέρει καλῶς εἰς τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. Εἶναι δέ φαμεν τὰ πάλαι διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις τεθεσπισμένα, στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ παρωσόμεθα τὸν παιδαγωγὸν, τίς ἡμᾶς ἔτι διακομιεῖ πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον; Καὶ εἰ παραιτοίμεθα τὸ μαθεῖν τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν ἔτι λοιπὸν, ἢ πόθεν B ἀφιξόμεθα πρὸς τὸ τέλος; Ἢ γὰρ οὐ κατὰ τὰς Γραφὰς πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός;

ΠΑΛΛ. Ναί.

ΚΥΡ. Γέγραπται γὰρ ὡδί. Πλήρωμα δὲ νόμου καὶ προφητῶν, εἴη ἄν· εἰς αὐτὸν οἶμαί που παντὸς ὁρῶντος καὶ τετραμμένου προφητικοῦ τε καὶ νομικοῦ θεσπίσματος. Τοιγάρτοι ἔφασκε τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας ἐκδυσωπῶν· « Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύσετε; » Ἀφῖχθαι δὴ οὖν εἰ λέγοι, καταλύσων μὲν οὐδαμῶς τὸν νόμον, C ἀποπερανῶν δὲ μᾶλλον αὐτὸν, μὴ τὴν εἰς ἅπαν ἀνατροπὴν τῶν πάλαι τεθεσπισμένων εἰργάσθαι διανοοῦ· μᾶλλον δὲ μεταπλασμὸν ὥσπερ τινὰ, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, μεταχάραξιν τῶν ἐν τύποις ἐπὶ τὸ ἀληθές.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Καὶ δὴ τοιοῦτον ἔδει γενέσθαι παρὰ Χριστοῦ. Οἱ τὴν ἐν πίναξι καὶ γραφαῖς εὐτεχνίαν ἐξησκηκότες, οὐκ εὐθὺς τοῦ γράφειν ἀρχόμενοι, τὸ ἀνενδεῶς ἔχον, καὶ εἰς ἅπαν ἀπηρτισμένον ἐπιφέρουσιν εἶδος ταῖς γραφαῖς, ἐν εἴδει πρότερον καὶ ἀκαλλεστέρῳ χρώματι σκιαγραφοῦντες (1) εὖ μάλα, καὶ ὧνπερ ἂν ἕλοιντο τυχὸν ἀμυδροτέρων ἔτι τοὺς τύπους προαναφαίνοντες, εἶτα ταῖς σκιαῖς ἐπαλείφοντες, τὸ ἑκάστῃ πρέπον τε καὶ ἁρμοδιώτατον σχῆμα, μεταφέρουσι τοὺς τύπους D ἐς εἶδος τὸ ἐμφανὲς, καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον, ἢ τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Ἔγωγέ φημι.

ΚΥΡ. Οἱ δὲ δὴ τὴν χαλκουργικὴν ἐπιτηδεύοντες ἐμπειρίαν, ἀνδριάντα τυχὸν εἰ βούλοιντο διαπήγνυσθαι, κηρῷ μὲν τὸ πρῶτον εἰς εἶδος ἄγουσιν ἀδρανὲς, εἶτα πυρὶ κατατήκοντες, ἐπιχέουσι τὸν χαλκὸν, ἄγουσί τε οὕτω πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον εἶδός τε καὶ κάλλος εὖ μάλα τὸ τεχνουργούμενον. Ἐπιῤῥιφθείσης δὲ ταῖς σκιαῖς τῆς τῶν χρωμάτων πολυειδίας, καὶ μὴν καὶ χαλκοῦ τὰ ἐκ κηροῦ κατατήκοντος, δόξειε

(1) Codex Sirleti, ἐνὶ δὲ δὴ πρότερον καὶ ἀκαλλεστέρῳ σχήματι σκιαγρ.

[10] Rom. III, 31. [11] Galat. III, 24. [12] Hebr. V, 12. [13] Rom. X, 4. [14] Joan. V, 45-47.

μὲν ἂν ἡθετῆσθαί τε καὶ ἀνατετράφθαι βραχὺ, τὰ A πρῶτά τε καὶ ἐν ἀρχῇ σχήματα. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτω τὸ χρῆμα τῇ φύσει. Φαῖεν γὰρ ἂν ἀληθεύοντες, χαλκουργός τε καὶ γραφεύς· Οὐ κατελύσαμεν τὰς σκιὰς, οὐκ εἰς ἀχρειότητα παντελῆ τοὺς τύπους ἐπέμψαμεν, πεπληρώκαμεν δὲ μᾶλλον. Ὃ γὰρ ἦν ἰδεῖν ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι καὶ τύποις ἀφανέστερόν τε καὶ ἀκαλλέστερον, τοῦτο προβέβηκεν ἐπὶ τὸ ἄμεινόν τε καὶ ἐμφανέστερον.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Καὶ εἴπερ τις ἕλοιτο πολυπραγμονεῖν ἀληθῶς τὴν ἱεράν τε καὶ θεόπνευστον Γραφὴν, εἴσεται δὴ πάντως ἀληθὲς ὑπάρχον, ὅ φημι. Κάλυμμα γὰρ ἐτίθει Μωσῆς ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίζειν εἰς τὸ πρόσ- B ωπον αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτο παραδηλοῖ;

ΚΥΡ. Ταῖς γὰρ Ἰουδαίων διανοίαις παχυτέραις οὔσαις ἔτι οἰστὰ μέν πως ἦν τὰ ἐξωφανῆ τοῦ νόμου, φημὶ δὲ δὴ πάλιν τὰ διὰ μόνου τοῦ γράμματος, ἀφόρητα δὲ καὶ ἀπρόβλητα παντελῶς, τὰ ἔσω κεκρυμμένα, καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν τὸ τῶν νοημάτων πρόσωπον ἀληθές. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Ἀλλ' ὧδε μὲν δὴ τὰ τῶν Ἰουδαίων ἑστάτω. « Ἡμεῖς C δὲ δὴ πάντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, » φησὶν, « τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος· ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν. » Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν ἐσόπτρῳ βλέποντες εἰκόνα καὶ τύπον τοῦ ἀληθοῦς, καὶ οὐκ αὐτό που τὸ ἀληθὲς ἐγκαταθρήσειαν ἂν, κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον, οἱ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ κάλλος ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν, καθάπερ ἐσόπτρῳ τῷ νόμῳ χρώμενοι κατορθώσειαν ἂν ὡς ἄριστα τὸ ποθούμενον. Τὴν γὰρ αὐτὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα μεταπλάττοντες εἰς ἀλήθειαν, εἴσονται καθαρῶς τὸ ὅτι μάλιστα δοκοῦν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τίς ἂν γένοιτο τυχὸν ὁ λόγος τοῦ μὴ ἐν ἀρχαῖς τοῖς πάλαι, τὸ νέον τε καὶ Εὐαγγελικὸν D δεδόσθαι χρησμῴδημα· τύπους δὲ μᾶλλον νενομοθετῆσθαι καὶ σκιάς;

ΚΥΡ. Τὸ μὲν ἀκριβὲς τῆς οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι ταυτὶ, κατά γε τὸ ἀληθέστερον, ἀναθετέον εὐσεβῶς τῷ πάντα εἰδότι Θεῷ. Λογισμοὶ δὲ ἡμᾶς ἐννοιῶν ἀγαθῶν ἀμοιρεῖν οὐκ εἰδότες, ἀποφέρουσί πως κἂν γοῦν εἰς μετρίαν εἴδησιν, ἢ καὶ τάχα που πρὸς τὸ εἰδέναι δοκεῖν τῆς οἰκονομίας τὴν πρόφασιν. Φαμὲν οὖν, ὅτι παιδαγωγίας ἔδει πολλῆς, καὶ ἀνατροφῆς τρόπον τινὰ νηπιοπρεποῦς, τοῖς ἐξ Αἰγύπτου λελυτρωμένοις. Παχύνοι γὰρ ἦσαν ἔτι καὶ εὐπαράφοροι κομιδῇ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων. Δυσαπό-

A id vero secus est. Nam et faber ærarius et pictor vere dixerint : Nos quidem minime destruximus umbras, neque ita rudes illas figuras, ut inutiles prorsus abjecimus, sed potius implevimus. Quod enim in umbris adhuc atque figuris obscurius ac minus venustum videbatur, id ad meliorem illustrioremque formam pervenit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Ac si quis voluerit serio sacram et divinitus inspiratam Scripturam pervestigare, sciet omnino verum esse quod dixi : velamen enim ponebat Moyses super faciem suam, eo quod non possent filii Israel intendere in faciem ipsius, sicut B scriptum est [15].

PALL. Ecquid illud est quod hoc facto significatur?

CYR. Judæorum namque mentes cum hebetiores adhuc essent, exteriore legis aliquo modo tolerabilia judicabant; ea, inquam, quæ per solam litteram significabantur; iisdem vero non ferenda et abjicienda omnino videbantur, quæ interius latebant, atque, ut ita dicam, ipsa sensuum vera facies. Itaque beatus quoque Paulus scribit : « Nam usque in hodiernum diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum; quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est C super cor eorum [16]. » Sed ita quidem Judæorum res se habeant. « Nos vero omnes revelata facie, » inquit, « gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu ; Dominus autem spiritus est [17]. » Ut enim qui in speculo contemplantur, imaginem et figuram rei veræ vident, non ipsam rem : sic qui Christianæ conversationis pulchritudinem videre desiderant, si lege tanquam speculo utantur, optime quod cupiunt, assequentur. Ipsam enim rerum imaginem ad veritatem transferendo, liquido perspicient quid Deo acceptum in primis gratumque sit.

PALL. Sed quæ ratio afferri potest, cur non ab D initio veteribus illis nova et evangelica lex daretur, figuræ vero potius atque 7 umbræ instituerentur?

CYR. Accuratam veramque hujus dispensationis rationem pie ac reverenter uni Deo, cui omnia cognita explorataque sunt, relinquamus oportet. Rationes tamen a piis cogitationibus non alienæ nos ad quantulamcunque cognitionem perducunt, aut eo usque certe, ut scire videamur quæ fuerit hujus consilii causa. Dicimus igitur, ex Ægypto liberatis Israelitis, frequenti institutione longa, et esca, ut ita dicam, puerili opus fuisse; rudes enim adhuc erant, et ad absurdissima quæque admodum pro-

[15] Exod. XXXIV, 33-35. [16] II Cor. III, 14, 15. [17] Ibid., 18, 17.

clivos. Nam cum carnis amore laborarent, et perturbationibus essent irretiti, quæ difficulter elui et exstirpari possent, impossibile propemodum erat, minimeque promptum, statim ad summam perfectionem evadere velle, ac vitæ rationem suscipere adeo illustrem et admirandam, ut, cum in terris ambularent, conversationem tamen in cœlis haberent, sicut scriptum est [18]. Annon enim perfectorum est solidus cibus, lac vero pueris adhuc magis convenit [19]?

PALL. Maxime vero.

CYR. Pueris igitur institutione opus erat quæ figuris contineretur, et, ut ita dicam, delicatiore victu, non eo sermonis genere quod ad perfectionem institueret, et ad absolutum numeris omnibus statum perduceret. Ita vero leves ac stupidi, et ad omnia perturbationum genera faciles deprehenduntur filii Israel, ut, si diligenter eorum mores ac studia perpendantur, ne umbra quidem ipsa digni æstimentur. Idque Moyses ostendit; Deo namque sic præcipiente, ascendit ille in montem, legem suscepturus. At hi statim in defectionem lapsi sunt; vitulo namque conflato, dicere miseri ausi sunt: « Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt ex terra Ægypti [20]. » Quocirca tantam levitatem Moyses indigne ferens, tabulas confregit in quibus lex erat descripta; non jam umbra quidem aut figuris, sed ne ulla quidem doctrina cœlesti dignos eos censens, qui eo stuporis venissent, ut tantorum obliti miraculorum, quæ divina vi ipsorum causa gesta erant, vitulo rursus venerationem deferrent, et Ægyptium illum cultum memoria repeterent. Porro in tabulis lapideis adumbrata tum erat veteribus lex Dei digito, ut scriptum 8 est. Sed illa figura erant eorum quæ apud nos in Christo perfecta esse creduntur: describit enim quodammodo in nobis voluntatis suæ cognitionem ille omnium Dominus Deus, tanquam calamo utens suo Filio in Spiritu. Sic enim ipsum appellavit per David dicens: « Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis [21]. » Inscripsit enim in omnium cordibus ille calamus Patris, id est Filius, omnis boni cognitionem, quasi digito quodam Dei, Spiritu Patris ac suo usus. Digitum namque vocavit Spiritum Dei, nunc quidem dicens: « Si ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia [22]; » nunc vero: « Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia [23]. » Epistolam vero nos spiritualem etiam Paulus appellavit, cum dixit: « Epistola nostra vos estis inscripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus, manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei viventis; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus [24]. »

PALL. Equidem assentior, figuras esse atque

A νιπτον δὲ παντελῶς την φιλοσαρκίαν ἠῤῥωστηκόσι, καὶ δυσδιαφύκτοις πάθεσιν ἐγκατειλημμένοις, ἀνέφικτόν πως ἦν ἔτι καὶ οὐχ ἕτοιμον ἑλεῖν τὸ εὐθὺς ἀναθρώσκειν δύνασθαι πρὸς τὸ ἄγαν ἀστεῖον, ὡς καὶ ζωῆς τινα τρόπον ἐπανελέσθαι, τυχὸν τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ ὑπερφυοῦς, ὡς περιπατεῖν μὲν ἐπὶ τῆς γῆς, ἔχειν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἢ γὰρ οὐχὶ τελείων μὲν ἔστιν ἡ στερεὰ τροφὴ, γάλα δὲ τοῖς ἔτι νηπίοις τὸ πρεπωδέστερον;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἔδει τοίνυν παιδαγωγίας μὲν τῆς ἐν τύποις, ἔτι νηπίοις, καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν, τρυφερωτέρας ἀνατροφῆς, οὐχὶ τοῦ πρὸς τελειότητα διατάττοντος λόγου, καὶ ἀποκομίζειν οἵου τε πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον. B Ἐλαφροὶ δὲ οὕτως καὶ ὀλιγογνώμονες, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὔκολοι τῶν παθῶν, ἁλοῖεν ἂν οἱ ἐξ Ἰσραήλ· ὡς εἴπερ τις ἐν αὐτοῖς ἀκριβὴς ἦν βάσανος ἠθῶν καὶ ἐγχειρημάτων, οὐδὲ ἂν οἶμαι σκιᾶς ἠξίωντο. Καὶ τοῦτο δέδειχεν ὁ Μωσῆς. Θεοῦ γὰρ προστάττοντος, ἀνέθορε μὲν εἰς τὸ ὄρος αὐτὸς, τὸν νόμον ὑποδεξόμενος. Οἱ δὲ παραχρῆμα κατώλισθον εἰς ἀπόστασιν. Μεμοσχοποιήκασι γὰρ, φάναι τε οἱ δείλαιοι τετολμήκασιν· « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ἐπὶ οὖν ταῖς οὕτω δειναῖς ἐλαφρίαις ἐδυσφόρει μὲν ὁ Μωσῆς, κατεῤῥήγνυ δὲ τὰς πλάκας, ἐν αἷς ἦν ὁ νόμος, οὐδὲ σκιᾶς ἢ τύπων, ἢ κἂν γοῦν ὅλως παιδαγωγίας τῆς ἄνωθεν ἀξίους εἶναι νομίσας τοὺς οἷς γε τοσοῦτον ἀπόπληκτος ἦν ὁ νοῦς, ὡς ἀμνημονῆσαι μὲν τῶν οὕτω τεθαυμασμένων, C ἃ διὰ τῆς θείας ἰσχύος ὑπὲρ αὐτῶν ἐξεπράττετο, μόσχῳ δὲ τὸ σέβας ἀναθεῖναι πάλιν, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ λατρείας ἐλθεῖν ἐς ἀνάμνησιν. Ἀλλ' ἐν πλαξὶ μὲν λιθίναις ἐσκιογραφεῖτο τότε τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος ἐν δακτύλῳ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται. Τύπος δὲ ἦν ἐκεῖνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ γενέσθαι πεπιστευμένων. Καταγράφει γὰρ ὥσπερ ἐν ἡμῖν τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς τὴν εἴδησιν ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς, οἱονεὶ καλάμῳ χρώμενος τῷ Υἱῷ ἐν Πνεύματι. Ὠνόμαζε γὰρ οὕτως αὐτὸν διὰ Δαβὶδ, λέγων· « Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου. » Ἐνεχάραξε γὰρ ταῖς ἁπάντων καρδίαις ὁ τοῦ Πατρὸς κάλαμος, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς, τὴν παντὸς εἴδησιν ἀγαθοῦ, οἱονεί τινι δακτύλῳ Θεοῦ, τῷ τε τοῦ Πατρὸς, D καὶ τῷ ἰδίῳ χρώμενος Πνεύματι. Δάκτυλον γὰρ ὠνόμασε τὸ Πνεῦμα Θεοῦ, λέγων, ποτὲ μὲν, « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » ποτὲ δὲ αὖ, « Εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἐπιστολὴν δὲ ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν καὶ ὁ Παῦλος ἐκάλει, λέγων· « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων, φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Θεοῦ διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, ἐγγεγραμμένη, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πίναξι λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. »

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ὅτι μὲν τύποι καὶ σκιαὶ τὰ κατὰ

[18] Philipp. III, 20. [19] Hebr. V, 12-14. [20] Exod. XXXII, 4. [21] Psal. XLIV, 2. [22] Matth. XII, 27. [23] Luc. XI, 20. [24] II Cor. III, 2, 3.

τὸν νόμον, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς, εὖ ἴσθι τοι. Φέρε δὴ A οὖν λεπτόν τε καὶ ἀκριβῆ τοῖς ἐν τύπῳ κεχρησμωδημένοις ἐνιέντες τὸν νοῦν, πολυπραγμονῶμεν εὖ μάλα τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Εἴη γὰρ ἂν οὕτω λοιπὸν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὸ μυστήριον.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ γενναῖε, καταπέφρικά τοι σφόδρα εἰκότως, δυσοκνότατά τέ εἰμι πρὸς τοῦτο λίαν. Εἶεν γὰρ οἶμαί που τοῖς καθ' ἡμᾶς οὐχ ἁλώσιμα, τὰ οὕτως ἀνῳκισμένην καὶ ὑπερτενῆ λαχόντα τὴν θεωρίαν. Χρῆναι δὲ οἶμαι λέγειν ἀνασκοπουμένῳ τὸ βάθος τῶν ἐν τῷ νόμῳ θεωρημάτων· «Τίς σοφὸς καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ συνετὸς, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά;»

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἄτραχυ μὲν τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν. «Αἰτεῖτε» δὲ ὅμως, φησὶν ὁ Χριστὸς, «καὶ δοθήσεται B ὑμῖν· ζητεῖτε καὶ εὑρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.»

ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπὶ τὸ χρῆναι φιλοθηρεῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν· καὶ δὴ καὶ ἱκετηρίαν προανατείνωμεν λέγοντες· «Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου.» Δεῖ δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔοικε, πρό γε τῶν ἄλλων εἰπεῖν, τήν τε εἰς φαυλότητα τοῦ ἀνθρώπου παρατροπὴν, δουλείας τε πέρι, καὶ αἰχμαλωσίας τῆς ὑπὸ τῷ πάντων ἐχθρῷ, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ταυτὶ παρ' ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῖν ἐκπράττεται. Προσεπειπεῖν δὲ δὴ οὕτω, καὶ τίνα χρὴ τρόπον ἀπονεύειν τοῦ κακοῦ, καὶ ἀποσείεσθαι μὲν τῆς ἐπ' ἐκείνῳ δουλείας τὸν ζυγὸν, ἀναθρώσκειν δὲ αὖ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, διασώζοντος καὶ ἐπαμύνοντος C τοῦ Θεοῦ. Τῇδε γὰρ ἡμῖν ἰόντος τοῦ λόγου ὁδῷ τῇ πρεπούσῃ, προσήκοι ἂν, οἶμαι, καὶ τὰ λοιπά.

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα διανοῇ.

ΚΥΡ. Τὸ γάρ τοι καρποφορεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ καὶ προσάγειν θυσίας πνευματικὰς, ἤγουν ἀνδρίζεσθαι, καὶ εὐδοκιμεῖν, κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρετὴν, οὐχὶ δήπου πρέποι ἂν τοῖς οὔτω δουλείας καὶ παθῶν ἀνάγκης ἀπηλλαγμένοις, ἀλλ' οἷς ἤδη πως ὁ νοῦς ἀνανήφει πρὸς τὸ ἐλεύθερον, καὶ οὐκ ἀμελέτητον ἔχει τὸ ἀποσείεσθαι τὸν ζυγὸν τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι, νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Καὶ δὴ καὶ λέγωμεν, ὡς πεποίηται μὲν ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀρχαῖς, ἁμαρτίας μὲν καὶ παθῶν ἀνωτέρω πως ἔτι τὴν διάνοιαν ἔχων, οὐ μὴν ἀνεπίδεκτος D παντελῶς τῆς ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο παρατροπῆς. Ἐδόκει γὰρ ἔχειν ὀρθῶς τῷ πάντων ἀριστοτέχνῃ Θεῷ, τῶν ἰδίων θελημάτων ἀνάπτειν αὐτῷ τὰς ἡνίας, καὶ ἀναθεῖναι δρᾷν τὸ δοκοῦν αὐτοκελεύστοις ὁρμαῖς. Προαιρετικὴν γὰρ ἔδει, καὶ οὐχ ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης ὁρᾶσθαι τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐδὲ φύσεως νόμοις ἀδιαπτώτως ἐρηρεισμένην· ἴδιον γὰρ ἂν εἴη τουτὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας καὶ ὑπεροχῆς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως λόγοις τὸ ζῶον ἀπήρτιστο τεχνουργοῦντος Θεοῦ, κατεπλούτει παραχρῆμα τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν. Ἐνεχαράττετο γὰρ αὐτῷ τῆς θείας φύσεως ἡ εἰκὼν, ἐμφυσηθέντος ἁγίου Πνεύματος.

umbras, quæ lege continentur. Sed age, subtiliter et accurate, quæ per figuras tradita sunt, animadvertamus, ac diligenter investigemus ipsam pulchritudinem veritatis: ita demum nemini obscurum esse mysterium cultus in spiritu poterit.

CYR. Equidem horreo, Palladi; neque id sine causa, et gravate admodum ad hoc munus accedo. Harum enim rerum contemplatio ita ardua est atque sublimis, ut humano intellectu vix percipi queat: ac si quis altitudinem contemplationum earum quæ latent in lege, spectaverit non absurde verba illa usurpare poterit: «Quis sapiens, et intelliget hæc? et prudens, et cognoscet ipsa [15]?»

PALL. Magnum opus et arduum, Cyrille. Sed «petite,» inquit Christus, «et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis [16].»

CYR. Pergendum igitur nobis est ad ea investiganda quæ utilitatem afferre possunt, ac preces præmittamus, dicentes: «Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua [17].» Ante alia igitur dicendum nobis est de lapsu hominis in peccatum, deque servitute atque captivitate qua
9 sub omnium communi hoste tenebatur, ut quodammodo hæc a nobis et in nobis fiant. His adjiciendum est quomodo declinandum sit a malo, et excutiendum servitutis jugum, qua sub illo tenemur, ut ad pristinam tandem integritatem, servante et adjuvante Deo, redire possimus. Hanc enim viam si nostra oratio tenuerit, recto etiam itinere progredientur, ut opinor, et reliqua.

PALL. Recte sentis.

CYR. Quocirca oblationes atque hostias offerre Deo spirituales, nempe strenue se et laudabiliter exsequendæ virtutis studio gerere, minime iis convenit qui se nondum a vitiorum servitute, dominatuque liberarint; sed iis quorum animus ad libertatem erigitur, et ad excutiendum diabolicæ tyrannidis jugum non est incuriosus et negligens.

PALL. Assentior: recte namque existimas.

CYR. Dicimus igitur factum esse hominem ab initio ejusmodi, ut, quamvis animum haberet peccato et affectibus superiorem, non is tamen esset ut in utramcunque partem vellet, flecti non posset. Etenim illi rerum universarum optimo opifici Deo rectissimum est visum, propriæ voluntatis habenas illi permittere, spontaneisque conatibus tribuere, id ut faceret, quod libitum fuisset. Oportebat enim ut virtus voluntate suscepta, non vi necessitatis coacta videretur; aut ita naturæ lege munita, ut cadere omnino non posset: id enim illi supremæ omnium essentiæ atque excellentiæ proprium est. Postea vero quam propriæ naturæ rationibus hoc animal absolutum fuit opifice Deo, statim illius similitudine præditum est. Impressa enim in illo est divinæ

[15] Osee XIV, 10. [16] Matth. VII, 7. [17] Psal. CXVIII, 18.

imago naturæ, inspirato Spiritu sancto. Ipse namque est spiritus ille vitæ, quandoquidem secundum naturam vita Deus est.

PALL. Ergone anima homini divinus spiritus est factus?

CYR. Quomodo non absurdissimum sit ita sentire? Sic enim immutabilis ipsa quoque anima permansisset; nunc vero mutabilis est. Mutabilis autem nullo modo spiritus est; aut, si mutationis morbo laborat, ad ipsam Dei naturam hæc labes pertinebit; siquidem est Dei et Patris et Filii, ille qui substantialiter ex utroque, nimirum ex Patre per Filium profluit Spiritus. Stultum igitur fuerit putare sanctum Spiritum in animam esse conversum, et in hominis transisse naturam. Sed formata illa massa ineffabili **10** virtute animata fuit, et evestigio Spiritus sancti munere decorata; neque enim alia ratione divina imagine ditari poteramus.

PALL. Recte ais.

CYR. Huic igitur opificio sic exornato, paradisi sedes, in quibus versaretur, largitus est Deus. Sed quia æquum erat, hominem ita exornatum, et cœlestium bonorum copia præditum, non facile in arrogantiam pertrahi sinere, non agnoscentem servili se esse conditione, modumque certum servis esse constitutum (ille namque latus ad gloriam cursus, et immodica libertas, ad supercilium et exsecrabile vitium pertrahit), ideo lex illi continentiæ data est, quæ occasio illi esset Dominum agnoscendi, ut per eam semper ad memoriam revocaretur illius qui potestatis jure præcepisset, certoque sciret se dominatoris legibus esse subjectum. Sed impia illa Deoque exosa bellua non quiescebat.

PALL. Satanam, opinor, intelligis, qui e cœlestibus orbibus fulguris instar dejectus est [18]. Adeo enim puerili stultitia laboravit, ut Deus esse vellet, et quæ supra naturam suam erant, demens animo fingeret.

CYR. Optime conjicis. Nam cum invidiæ et peccati esset inventor, non sibi cessandum putavit, quominus circa terrenum animal, id est hominem, aliquid experiretur. Tum dolo et artibus eum aggressus, ad inobedientiam pertraxit, muliere pro instrumento suæ calliditatis usus. Semper enim nos ad turpitudinem, hoc est, ad peccatum impellunt, quæ nobiscum et in nobis exsistunt voluptates; mulier autem figura est voluptatis; blanditiis porro voluptatum illectus animus frequenter ad id, quod minime volebat, delabitur. Quod igitur in Adam tanquam in crassiore quadam rerum imagine etiam sensibili modo usuvenisse conspicimus, hoc ipsum in unoquoque nostrum spirituali modo ac latenter impleri, haud difficile est videre. Voluptas enim affulgens præstigiis suis fascinat mentem, eoque paulatim deducit, ut arbitremur jam nullius plane momenti esse divinæ legis violationem. Idque confirmat ille Christi discipulus, cum dicit: « Nemo,

[18] Luc. x, 18.

A Αὐτὸ γάρ ἐστιν ἡ πνοὴ τῆς ζωῆς, ἐπεί τοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Θεός.

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν ψυχὴ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ θεῖον ἐγένετο πνεῦμα;

ΚΥΡ. Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον κομιδῇ τὸ τῇδε νοεῖν; Ἦ γὰρ ἂν ἄτρεπτος, καὶ αὐτή που διαμεμένηκεν ἡ ψυχή· νυνὶ δέ ἐστι τρεπτή. Τρεπτὸν δὲ οὔτι που τὸ πνεῦμά ἐστιν. Ἢ εἴπερ τὸ τρέπεσθαι νοσεῖ, ἐπ' αὐτὴν ὁ μῶμος τὴν θείαν ἀναδραμεῖται φύσιν; εἴπερ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ μὴν καὶ τοῦ Υἱοῦ, τὸ οὐσιωδῶς ἐξ ἀμφοῖν, ἤγουν ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ προχεόμενον Πνεῦμα. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τὸ εἰς ψυχὴν οἴεσθαι μεταπεπλάσθαι τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς ἀνθρώπου μεταχωρῆσαι φύσιν. Ἀλλ' ἐψυχοῦτο μὲν τὸ πλαστουργηθὲν B ἀρρήτῳ δυνάμει· κατεκαλλύνετο δὲ παραχρῆμα τῇ τοῦ πνεύματος δόσει. Ἦν γὰρ οὐχ ἑτέρως τὴν θείαν ἡμᾶς εἰκόνα δύνασθαι πλουτεῖν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Κατακοσμήσας δὴ οὖν τὸ τέχνημα Θεὸς, τὴν ἐν παραδείσῳ δίαιταν ἐχαρίζετο. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει τὸν οὕτως κατηγλαϊσμένον, καὶ τῇ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ κατεστεμμένον, μὴ εὐκόλως ἀναφέρεσθαι πρὸς ἀλαζονείαν ἐᾶν, ἀγνοοῦντα τὴν δουλείαν, καὶ ὡς ἔστι μέτρον τῶν οἰκετικῶν (τὸ γάρ τοι λίαν εὐρὺ πρὸς τὸ εὐκλεὲς, καὶ τὸ ἀμέτρως ἐλεύθερον, ἀποφέρει πρὸς τὸ ὑπέροφρυ καὶ ἐπάρατον πάθος), πρόφασις αὐτῷ τοῦ μὴ ἀγνοεῖν τὸν Δεσπότην, ἐγκρατείας ἐδόθη νόμος· ἵνα δι' αὐτοῦ καλοῖτο πρὸς ἀνάμνησιν C ἀεὶ τοῦ μετ' ἐξουσίας προστεταχότος, καὶ εἰδείη σαφῶς, ὡς ἔστιν ὑπεζευγμένος τοῖς τοῦ κρατοῦντος θεσμοῖς. Ἀλλ' οὐχ ἠρέμει τὸ ἀνόσιον ἐκεῖνο καὶ θεομισὲς θηρίον.

ΠΑΛΛ. Φαίης ἂν οἶμαί που τὸν Σατανᾶν, ὃς τῶν οὐρανίων ἁψίδων ἀστραπῆς δίκην κατηκοντίζετο· νοσεῖν γὰρ αὐτῷ μειρακιωδῶς ἐδόκει τὸ θέλειν εἶναι Θεὸς, καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ παραδηλῶν, ἐφαντάζετο.

ΚΥΡ. Διατεκμαίρῃ καλῶς. Φθόνου γὰρ καὶ ἁμαρτίας εὑρετὴς ὢν, καὶ πατὴρ, ἀπρακτεῖν οὐκ ἤθελε περὶ τὸ ἐπὶ γῆς ζῶον, τουτ' ἔστι, τὸν ἄνθρωπον. Εἶτα δόλῳ καὶ ἀπάταις ὑπελθὼν, παρεκόμισεν εἰς παρακοὴν, πανουργίας ὀργάνῳ τῷ γυναίῳ χρώμενος. Ἀεὶ γάρ πως ἡμᾶς κατασείουσι πρὸς τὸ ἀκαλλὲς, D τουτ' ἔστιν, εἰς ἁμαρτίαν, αἱ σὺν ἡμῖν τε καὶ ἐν ἡμῖν ἡδοναί· ἡδονῆς δὲ τύπος, ἡ γυνή· θωπείαις δὲ ταῖς ἐξ ἡδονῶν καταθεὶ πολλάκις ἐπὶ τὸ ἀνεθέλητον ὁ νοῦς. Ὅπερ οὖν ἐν Ἀδὰμ ὡς ἐν πάχει πραγμάτων καὶ αἰσθητῶς ὁρᾶται συμβεβηκὸς, τοῦτο καὶ ἐν ἑκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς, νοητῶς τε καὶ κεκρυμμένως κατίδοι τις ἂν πληρούμενον. Προανατέλλουσα γὰρ ἡδονὴ καταγοητεύει τὸν νοῦν, καὶ κατὰ βραχὺ ὑποσπᾷ πρὸς τὸ οἴεσθαι λοιπὸν, τὸ μηδὲν εἶναι παντελῶς, τοῦ θείου νόμου παράβασιν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· « Μηδεὶς πειραζόμενος, λεγέτω ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπείραστός ἐστι κακῶν· πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἕκαστος δὲ πειράζεται

ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελκόμενος καὶ δελεαζόμενος. Εἶτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον.

A dum tentatur, dicat quod a Deo tentatur. Deus enim intentator malorum est; ipse autem neminem tentat. Unusquisque autem tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus. Deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum autem, cum consummatum fuerit, generat mortem [29]. »

ΠΑΛΛ. Ἀτρεκὴς ὁ λόγος.

PALL. Vera oratio.

ΚΥΡ. Ἀπεμπολήσασα δὴ οὖν τὴν παρὰ Θεοῦ χάριν, καὶ γυμνωθεῖσα ἤδη τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν, ἐξεπέμπετο μὲν τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, μετεπλάττετο δὲ πρὸς τὸ ἀκαλλὲς εὐθὺς ἡ ἀνθρώπου φύσις, φθορᾶς δὲ εἴσω πεσοῦσα λοιπὸν ἀνεδείκνυτο.

CYR. Cum **11** igitur Dei gratiam commutasset, ac bonis illis quibus ab initio donata fuerat, esset nudata e paradiso deliciarum ejecta, et ad deformitatem evestigio conversa est hominum natura, mortique deinceps obnoxia est declarata.

ΠΑΛΛ. Ἀναγκαίως. Ἔνδεια γὰρ οἶμαι τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ παντὸς ἀπόπτωσις (1) ἀγαθοῦ. Ἀῤῥωστήσειε δ' ἂν ἡ ἀνθρώπου φύσις καὶ μάλα ῥᾳδίως τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων παραφορὰν, εἰ μὴ ἀνέχοι πρὸς ἀρετὴν αὐτὴν ἡ τοῦ διασώζοντος χάρις, τοῖς ἄνωθεν καὶ παρ' ἑαυτῆς ἀγαθοῖς πλουτίζουσα.

PALL. Necessario sane. Dei namque donorum inopem esse, nihil est, opinor, aliud, quam ab omni B penitus bono extorrem fieri. Facile autem hominis natura ad quævis absurda deferetur, nisi illam Salvatoris gratia in virtute sustineat, ac bonis cœlestibus, quorum est ipsa fons, augeat.

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις. Συναινέσαιμι γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως· τρέφει μὲν γὰρ εἰς ἀλκὴν τὴν πνευματικὴν ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἄρτος στηρίζει καρδίαν ἀνθρώπου. » Δουλείας δὲ ἀπαλλάττει καὶ παθῶν, καὶ τοῖς εἰς ἐλευθερίαν αὐχήμασιν εὖ μάλα καταχρυσοῖ. Συνεσταλκότος δὲ ὥσπερ τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἡμῖν χορηγίαν οὐ διανέμοντος· πᾶσα ἀνάγκη πως καὶ ἀνεθελήτοις ἡμᾶς περιπίπτειν κακοῖς, καὶ ἀρετῆς μὲν ἁπάσης ἀπωλισθεῖν, ὑπελθεῖν δὲ ὥσπερ τὸν ἑτέρου ζυγὸν, ἥκειν τε ἐς τοῦτο κακῶν καὶ πλεονεξίας, ὡς ἀγχοῦ γενέσθαι λοιπὸν τοῦ καὶ αὐτὴν ἀπολέσαι τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ὑπηρετοῦσαν ἡμῖν καὶ συνῳκισμένην σύνεσιν, καὶ σοφίας ἐρήμην τῆς κατὰ Θεὸν ἀποφανθῆναί τε παντελῶς τὴν τοῦ παθόντος καρδίαν, ἐκπεπορνευμένην ὥσπερ τῷ Σατανᾷ, καὶ ὑπενεχθεῖσαν εὐκόλως ὕβρεσί τε καὶ ἀσελγείαις ταῖς ὑπ' αὐτοῦ.

CYR. Recte sane dicis, et merito equidem tibi assentior; alit enim ad spirituales vires accipiendas panis ille vivus, id est, Dei verbum. Scriptum est enim: « Panis confirmat cor hominis [30]. » Servitute quoque et pravis affectibus liberat, et aurea libertatis gloria decorat. At si manum quodammodo contraxerit Deus, horumque bonorum nobis copiam minime suppeditarit, necesse est omnino ut in mala etiam præter voluntatem incidamus, atque ab omni prorsus virtute excidamus, ac veluti alterius jugum subeamus, ad eaque mala, eamque injuriam C perveniamus, ut non multum absit quin ipsam quoque jam intelligentiam, quæ ad omnia nobis bonorum genera adipiscenda et administra est et conjuncta, amittamus, utque ejus qui ita affectus est cor divina sapientia plane vacuum cernatur, quippe qui passus sit illud prostitui Satanæ, facileque ejus libidini atque contumeliis subjici.

ΠΑΛΛ. Ἐκδείξειας ἂν ὅπως, ἢ ψιλοῖς ἐάσεις ἐπινήχεσθαι λογισμοῖς;

PALL. Demonstrabisne quo pacto id accidat, an in nudis cogitationibus nos fluctuare sines?

ΚΥΡ. Ἥκιστά γε. Παραδείξαιμι γὰρ ἂν ὡς ἔνι καλῶς τὰ τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα, διαμορφῶν εὐτέχνως εἰς τύπον τῶν νοητῶν. Εἰκόνες γὰρ ἐναργεῖς καὶ ἀριδηλότατοι γένοιντο ἂν ἡμῖν τῶν ἐν θεωρίᾳ λεπτῇ, τὰ ὡς ἐν αἰσθήσει τε καὶ ὡς ἐν ὄψει σημαντικῇ. Γέγραπται τοίνυν περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ· « Καὶ ἐγένετο λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κατέβη Ἀβραὰμ εἰς Αἴγυπτον παροικῆσαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνίσχυσεν ὁ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὴν γάρ τοι φίλην τε αὐτῷ καὶ ἐνεγκοῦσαν ἀφεὶς, μεθωρμίζετο πρὸς ἑτέραν, ἣν ὑπέδειξε Θεός. « Ἔξελθε γὰρ, » φησὶν, « ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. » Καταβρίθοντος δὲ τοῦ λιμοῦ, καὶ δυσδιάφυκτον κομιδῇ τὴν ζημίαν ἐπάγοντος, τὴν Αἴγυπτον ἰδεῖν, καὶ οὐχ ἑκὼν, ἐβιάζετο. Καὶ κατῴκησε μὲν οὐχὶ, παρῴκησε δὲ μᾶλλον ἐν αὐτῇ.

CYR. Minime vero. Ostendam enim, ut res patitur, pulcherrime, et ea quæ veteribus acciderunt, artificiose ad rerum spiritualium figuram expressius effingam. Nam ea quæ veluti sensibus et aspectui corporeo sunt exposita, rerum quæ subtili contem- D platione cernuntur, imagines evidentes atque perspicuæ esse poterunt. Scriptum est enim de patriarcha Abraham: « Et facta est fames in terra: et descendit Abraham in Ægyptum, ut peregrinaretur ibi; quia invaluerat fames in terra [31]. » Dulci enim et natali solo relicto, in aliam se regionem contulit, quam ostenderat Deus. « Exi enim, » inquit, « de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram, quam monstravero tibi [32]. » Ingravescente autem fame, et inevitabile damnum inferente, invitus **12** Ægypti regionem invisere coactus est; in qua non ut incola, sed ut peregrinus versatus est.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτό γε;

PALL. Quorsum hoc spectat?

(1) Vat., ἀπόγνωσις. Codicem Sirleti sequimur.

[29] Jac. I, 13-15. [30] Psal. CIII, 15. [31] Gen. XII, 10. [32] Ibid., I.

CYR. Pulcherrimam nobis rerum secretiorum A formam proponit contemplandam.

PALL. Quo pacto?

CYR. Judæorum incredulitatem increpans, ait Deus: « Ecce inducam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et ab oriente usque ad occidentem circumcursabunt quærentes verbum Domini, et non invenient [33]. » Atqui, amice, qui hac fame oppressi sunt, et subministratione illa Dei, quæ nos in virtute continet lapsos, destituti, escaque illi cœlesti atque superna carent, an non omnino necesse est peregrinari, exsulemque quodammodo mentem eis fieri ad deteriora deinceps demigrantem, et ex virtutis firmitate tanquam ex propria regione pulsam, descendere in alium habitum B atque voluntatem, neque deinceps Dei imperio, sed sceptris diabolicis subjectam esse? Parens enim, opinor, et rex peccati is est qui primus illud in mundum intulit, cujus figuram atque imaginem non absurde, ut opinor, statuat Pharaonem illum Ægyptiorum principem, apud quos densæ erant errorum tenebræ, nullumque nequitiæ genus intentatum.

PALL. Et quanam fuit Abraham affectus molestia, ex eo quod in Ægyptum descenderat?

CYR. Maxima sane. Propemodum enim ultra omnem malorum modum perlatus est. Id autem facile disces, Scriptura dicente: « Factum est autem cum ingrederetur Abraham in Ægyptum, videntes Ægy- C ptii mulierem, quod esset pulchra nimis, et viderunt eam principes Pharaonis, et laudaverunt eam apud Pharaonem, et induxerunt eam in domum Pharaonis [34]. » Vide igitur, Palladi, quam parum abfuerit quin uxorem amiserit.

PALL. Quam asper casus, et graviter ferendus!

CYR. Atqui hoc idem spiritualiter in nobis ipsis usuvenit. Quibus enim acciderit ab honestate ac virtute, quam sibi amicam et familiarem fecerint, tanquam e sua patria pelli, et ad deteriora descendere, et sceptris diabolicis subdi, eos undique omnibusque modis aggrediuntur, iisque graves insidias struunt improbæ atque adversariæ potestates, ac si quem viderint ex iis qui sibi subjecti sint, D
13 pulchro præstantique intellectu præditum, eum suo duci asserere conantur, atque illius libidini subjiciunt, ut non jam amplius Deo, sed Satanæ fructificet. « Escæ namque illius, » ut scriptum est, « electæ sunt [35]; » ac demulcere student quodammodo captivum ac sublapsum animum, ne si acute perspiciat, ad libertatem a servitute refugiat. Itaque conciliant illi nonnunquam in terrenis rebus voluptates, et inanibus oblectationibus augent, ut illi quoque Ægyptiorum principes fecerunt, qui Abraham amissa conjuge, blandiendo, honoribus ac donis a maximo mœrore avocare cupiebant. Scriptum est

ΚΥΡ. Ἀρίστην ἡμῖν τῶν ἀφανεστέρων τὴν θεωρίαν διαμορφοῖ.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθίαις ἐπιτιμῶν, ἔφη που ὁ Θεός· « Ἰδοὺ ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν περιδραμοῦνται ζητοῦντες λόγον Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν. » Ἆρ' οὖν, ὦ ἑταῖρε, τοὺς τοιῷδε τυχὸν καταπιεσθέντας λιμῷ, καὶ χορηγίας ἐκπεπτωκότας τῆς διακρατούσης εἰς ἀρετὴν, καὶ τροφὰς οὐκ ἔχοντας τὰς ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, οὐχὶ πᾶσά πως ἀνάγκη μετανάστην ὥσπερ τινὰ καὶ φυγάδα ποιεῖσθαι τὸν νοῦν, μεταθέοντα λοιπὸν ἐπὶ τὰ αἰσχίω, καὶ ὥσπερ τινὸς γῆς ἰδίας τῆς εἰς ἀρετὴν εὐσθενείας ἐξωθούμενον, καταβαίνειν εἰς ἑτέραν ἕξιν τε καὶ θέλησιν· οὐκ ἔτι μὲν τὴν ὑπὸ Θεῷ, σκήπτροις δὲ μᾶλλον ὑποκειμένην διαβολικοῖς. Πατὴρ γὰρ, οἶμαι, καὶ βασιλεὺς ἁμαρτίας, ὁ πρῶτος αὐτὴν ἐς κόσμον ἐνεγκὼν, οὗ καὶ εἰς εἰκόνα καὶ τύπον παραδέξαιτ' ἄν οἶμαί τις, καὶ σφόδρα εἰκότως, τὸν Φαραὼ, τῆς Αἰγυπτίων ἐξάρχοντα. Παρ' οἷς βαθὺς μὲν ἦν λίαν ὁ τοῦ πεπλανῆσθαι σκότος· κακίας δὲ τρόπος ἀνεπιτήδευτος παντελῶς οὐδείς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί τὸ λυπῆσαν τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, ἐκ τοῦ καθικέσθαι τυχὸν εἰς τὴν Αἰγυπτίων;

ΚΥΡ. Πλεῖστον μενοῦν ὅσον. Μικροῦ γὰρ ἐπέκεινα παντὸς ἠνέχθη κακοῦ. Ἀναμάθοις δ' ἂν καὶ τοῦτο εὐκόλως, ἱεροῦ φωνοῦντος Γράμματος· « Ἐγένετο δὲ ἡνίκα εἰσῆλθεν Ἀβραὰμ εἰς Αἴγυπτον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα ὅτι καλὴ εἴη σφόδρα, καὶ εἶδον αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραὼ, καὶ ἐπῄνεσαν αὐτὴν πρὸς Φαραὼ καὶ ἤγαγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραώ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μικροῦ διώλωλεν αὐτῷ τὸ γύναιον, ὦ τᾶν.

ΠΑΛΛ. Ὡς δριμὺ τὸ χρῆμα, καὶ καταλυπεῖν ἱκανόν.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν τοῦτό τοι περὶ ἡμᾶς αὐτοὺς νοητῶς συμβήσεται. Οἷς γὰρ ἂν γένοιτο πατρίδος μὲν, ὥσπερ τῆς ἰδίας ἀπολισθεῖν, τῆς συνήθους τε καὶ φιλαιτάτης εὐκοσμίας καὶ ἀρετῆς, καθικέσθαι δὲ πρὸς τὰ χείρω, καὶ ὑπὸ σκῆπτρα γενέσθαι διαβολικὰ, πάντη τε καὶ πάντως ἐπιφύονταί τε καὶ ἐπιβουλεύουσι δεινῶς αἱ πονηραὶ καὶ ἐναντίαι δυνάμεις· κἂν εἰ θεάσαιντό τινα τῶν ὑπ' αὐταῖς γεγονότων οὐκ ἀκαλλῆ τὴν σύνεσιν ἔχειν δυνάμενον, περιποιεῖν σπουδάζουσι τῷ ἰδίῳ καθηγητῇ, καὶ τοῖς ἐκείνου σπερματισμοῖς ὑποφέρουσιν, ἵνα Θεῷ μὲν οὐκέτι, καρποφορῇ δὲ μᾶλλον τῷ Σατανᾷ. « Τὰ γὰρ βρώματα αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐκλεκτά »· κατακηλοῦσαι δὲ ὥσπερ τὸν ἁλόντα τε καὶ ὑπολισθήσαντα νοῦν, ὡς ἂν μὴ πολὺ βλέπων εἰς τὸ ἐλεύθερον, τῆς ὑπ' αὐταῖς θητείας ἀποφοιτήσειε. Περιποιοῦσιν ἔσθ' ὅτε τὰς ἐπὶ τοῖς γηΐνοις ἡδονὰς, καὶ οἱονείπως καταπλουτίζουσι ταῖς εἰς τὸ μηδὲν θυμηδίαις, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων ἄρχοντες, τὴν σύνοικον ἀπολλύντα τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, οἱονεὶ περισαίνοντες ταῖς τιμαῖς,

[33] Amos VIII, 11. [34] Gen. XII, 14, 15. [35] Habac. I, 16.

καὶ δώρων προσαγωγαῖς, τοῦ λυπεῖσθαι λίαν ἀποκομίζειν ἤθελον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ τῷ Ἀβραὰμ εὖ ἐχρήσαντο δι' αὐτήν, » δῆλον δὲ, ὅτι τὴν Σάῤῥαν, « καὶ ἐγένοντο αὐτῷ, πρόβατά τε καὶ μόσχοι, καὶ ὄνοι, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ ἡμίονοι, καὶ κάμηλοι. » Πλεονεκτῶν γὰρ ἡμᾶς εἰς τὰ καιριώτατα, καὶ οἱονεὶ γονῆς τε καὶ εὐκαρπίας ἀποστερῶν ἐλευθέρας ὁ Σατανᾶς, καὶ ταῖς ἰδίαις ὕβρεσι καὶ ἀσελγείαις τὸν εὐγενῆ νοῦν ὑποφέρων ἐκ πλεονεξίας, τῇ τῶν ἐπιγείων τέρψει καταδεσμεῖ. Διελήλακε δὲ μανίας εἰς τοῦτό ποτε, ὡς καὶ αὐτῷ τὴν πεῖραν καθεῖναι τῷ Χριστῷ. « Ἀναγαγὼν γὰρ αὐτὸν, » φησὶν, « ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς οἰκουμένης, ἐν στιγμῇ χρόνου, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ διάβολος· Σοὶ δώσω τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἅπασαν, καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν, ὅτι ἐμοὶ παραδέδονται, καὶ ᾧ ἐὰν θέλω, δίδωμι αὐτά. Σὺ οὖν ἐὰν προσκυνήσῃς ἐνώπιόν μου, ἔσται σοι πάντα. »

ΠΑΛΛ. Ἔχει μὲν ὀρθῶς. Πλὴν ἐρομένῳ, φράσον. Τίς ἂν γένοιτο τοῖς παθοῦσιν ἡ ὄνησις ἤγουν ἡ ἐπικούρησις;

ΚΥΡ. Θεὸς, ὦ γενναῖε, καὶ ἡ παρ' αὐτοῦ χάρις, οὐ μέχρι παντὸς ἐφιεῖσα τὸν ἠσθενηκότα νοῦν ὑπὸ πόδας εἶναι διαβολικοὺς, ἀλλὰ ὑπερασπίζουσά τε καὶ ἐξαιρουμένη, τὸν οὐδὲν ἐπαμύνειν ἑαυτῷ δυνάμενον. Ἴδοις δ' ἂν, εἰ βούλοιο, τουτὶ γεγονὸς καὶ ἐπὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ. Ἀπειρηκότος γὰρ τοῦ δικαίου, καὶ δρᾷν οἵου τε παντελῶς οὐδὲν, μέσος ἐχώρει Θεὸς, καὶ τῆς Αἰγυπτίων ἀσελγείας τὸ γύναιον ἠλευθέρου. « Ἤτασε γὰρ Κύριος τὸν Φαραὼ ἐτασμοῖς μεγάλοις καὶ πονηροῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάῤῥας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. » Ἠφίει δὲ οὕτω μόλις ὕβρεως ἐλευθέραν τὴν τῷ δικαίῳ συνῳκισμένην. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ μόνος ἐξέλοιτο ἂν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου χειρὸς τὸν ἐναλόντα νοῦν, καὶ εἰς εὐκοσμίαν αὐτὸν ἀναστρέψει τὴν ἐν ἀρχαῖς.

ΠΑΛΛ. Ἐνδείᾳ δὴ οὖν τῇ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν κατωθούμενοι κάτιμεν ἐσθ' ὅτε πρὸς τὰ αἰσχρὰ καὶ βδελυρά.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί.

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ἔστι που πάντως τῷ φιλαγάθῳ πρέπον Θεῷ, τὸ μηδενὶ τῶν τοιούτων ἐᾷν περιπίπτειν ἡμᾶς.

ΚΥΡ. Πρέπον μὲν ὅτι μάλιστα τουτὶ Θεῷ, καὶ θελητόν γε, ὦ τᾶν· εἴη γὰρ ἂν ἥκιστα μὲν ἀγαθὸς, φιλάρετος δὲ οὐ λίαν, εἰ μὴ τοῦτον ἔχοι πρὸς ἡμᾶς τὸν σκοπόν. Παραίτιοι δὲ τοῦ παθεῖν ἑαυτοῖς ἡμεῖς, παραθήγοντες εἰς ὀργὰς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην· ἐνίησι γὰρ οὕτω πρὸς ἀσθενῆ τε καὶ ἄνανδρον νοῦν. Ἢ οὐχὶ βοῶντος ἀκούεις δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀσθένειαν, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτῇ πατέρες καὶ υἱοί· γείτων καὶ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἀπολοῦνται; » Γράφει δὲ περί τινων καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Τρανώτερον δὲ τουτὶ καὶ ὁ θεσπέ-

A enim: « Abraham benigne usi sunt propter illam, » haud dubium quin propter Sarram, « et fuerunt illi oves et boves, et asini, et servi et ancillæ, et muli et cameli [36]. » Fraude enim sua nos ad temporaria pelliciens, et quodammodo semine ad feturam libertatis defraudans Satanas, et tyrannica vi suæ libidini et intemperantiæ nobilitatem animi subjiciens, rerum terrenarum oblectamentis devincit. Quin etiam eo insaniæ aliquando prorupit, ut ipsum quoque Christum tentare veritus non sit. « Et assumens, » inquit, « eum, ostendit ei omnia regna orbis terræ in momento temporis, et dixit ei diabolus: Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam eorum, quia mihi tradita sunt, et cui volo, do illa. Tu igitur, si adoraveris coram me, tua B erunt omnia [37]. »

PALL. Recte habet. Cæterum dic, obsecro. Iis qui in hæc mala inciderunt, quodnam levamen, quodve auxilium exsistere possit?

CYR. Deus, Palladi, et ejus gratia, quæ non usquequaque permittit infirmum animum sub pedibus esse diaboli, sed protegit ac liberat eum qui se tueri ac defendere nullo modo potest. Licet autem videre, si velis, idipsum Abraham patriarchæ contigisse: cum enim desperasset vir justus, neque animo aliquid efficere posset, medius intervenit Deus, qui ab Ægyptiorum intemperantia mulierem liberavit. « Flagellavit namque Dominus Pharaonem flagellis magnis atque terribilibus, et do- C mum ejus propter Sarram uxorem Abraham [38]. » Quo facto tandem justi hominis conjugem vix ab injuria liberam dimisit. Deus igitur, et quidem solus, captum animum ex diaboli manibus eripere facile potest, atque ad honestatem pristinam revocare.

14 PALL. Inopia igitur cœlestium bonorum depulsi quandoque ad turpes atque exsecrandas actiones delabimur.

CYR. Ita sentio.

PALL. Attamen divinæ benignitati congruere videtur, non permittere ut in hujusmodi aliquid incidamus.

CYR. Congruit et quidem maxime id Deo, atque D adeo vult, Palladi; alioqui minime bonus esset, nec sane virtutis amans, nisi hoc erga nos esset animo. Sed quod hæc nobis accidunt, nostra culpa est, qui omnium Dominum ad iram commovemus; quo facto, animum ille nobis infirmum parumque virilem immittit. An tu minime exaudis ejus vocem, cum per quemdam sanctorum prophetarum clamat: « Ecce ego do super populum hunc infirmitatem; et infirmabuntur in illa parentes et filii simul, vicinus et proximus ejus peribunt [39]? » Scribit etiam de quibusdam vir sapientissimus Paulus: « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant

[36] Genes. XII, 16. [37] Luc. IV, 5-7. [38] Gen. XII, 17. [39] Jer. VI, 21.

quæ non conveniunt [40]. › Idipsum magis perspicuum facit Isaias, dicens tanquam ex persona filiorum Israel, aut eorum certe qui in peccata lapsi essent : ‹ Ecce tu iratus es, et nos peccavimus [41]. ›

PALL. Num igitur, obsecro, segnitia atque inertia decedentes ab officio, ac peccatis irretiti, conjiciemus culpam in Deum, et ejus iram accusabimus, ut qui propter eam peccaverimus?

CYR. Ille vero minime culpandus a nobis est; id enim esset insaniæ; sed, cum dicimus : ‹ Tu iratus es, et nos peccavimus, › tale aliquid intelligimus : Nisi te benignum habuerimus, Domine, nihil erit quod prohibeat quominus a peccati tyrannide opprimamur, propter nostræ naturæ infirmitatem, atque ita denique omnibus malis implicemur.

PALL. Intelligo quod dicis.

CYR. Superna itaque cura ac providentia spoliati, cum de nimia nostra inertia atque ad nequitiam præcipiti propensione, pœnæ a nobis sumuntur, infirmi tum et captu faciles, et quo non ejus generis malo laborare deprehendimur? In promptu autem tibi est, id aperte perspicere, legenti Jeremiæ verba. Efferata namque Judæorum multitudo, quamvis admodum abunde luxuriaret, ac difflueret in summa Dei liberalitate, cum et hostibus omnibus dominaretur, et ad summum denique humanæ gloriæ verticem pervenisset, **15** durissimam tamen atque pervicacissimam perfidiam est meditata. Itaque cum Moysi mandatis tantum non valedixissent, ac sancitas leges prorsus pro minimo haberent, præcipiti impetu in mortem atque perniciem ferebantur. Sub quercus namque, et populi, et arboris frondentis umbra, juxta prophetæ vocem [42], aras exstruxerant, et in nemoribus arborum multitudine consitis, fanis ad dæmonia colenda constitutis, illa boum victimis et thure, et alio omni cultu venerabantur, deos et conservatores, et omnibus ejus generis nominibus opera sua appellare non erubescentes. Quin etiam in eam stultitiam pervenerunt aliquando, ut jam impias illas suorum liberorum cædes sibi gloriæ esse putarent, tantoque scelere opimam se illis victimam offerre existimarent. Neque vero intra hos fines impietas filiorum Israel stetit; sed flagitia flagitiis accumulantes, et in absurdissima quæque præcipites lati, legislatoris quantumvis benigni iram in se provocarunt. Ergo, quoniam ejus servitutem audacissime illi repulerant, permisit is ut ab hostibus opprimerentur, et ad necessariam abducerentur servitutem, qua sub ditione Chaldæorum Babyloniorumque fuerunt. Qui cum, relictis quæ domi erant, venissent, ut illos captivos ducerent, ac sanctam illam nobilissimamque urbem incenderent, tum vero iis qui oppugnabantur vix tandem animo insedit ut Jeremiam prophetam consulerent quis finis illius

A σιος Ἡσαΐας καθίστησι, λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἤγουν τῶν ὠλισθηκότων εἰς ἁμαρτίας· ‹ Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν. ›

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, καταῤῥᾳθυμοῦντες ἡμεῖς τοῦ πρέποντος καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἁλισκόμενοι, προσρίψομεν τὴν αἰτίαν τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκαλέσομεν αὐτῷ τὴν ὀργὴν, ὡς διὰ τοῦτο ἡμαρτηκότες;

ΚΥΡ. Ἐπαιτιασόμεθα μὲν οὐχὶ, μανία γὰρ τοῦτό γε· φάσκοντες δὲ, ὅτι ‹ Σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν, › τοιοῦτόν τι νοοῦμεν· Ὡς εἰ μὴ τὸ σὸν ἔχοιμεν εὐμενὲς, ὦ Δέσποτα, τὸ ἀπεῖργον οὐδὲν, τυραννεῖσθαι μὲν ὑπὸ ἁμαρτίας, διὰ τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀσθενὲς, παντὶ δὲ λοιπὸν ἐνέχεσθαι κακῷ.

B

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς.

ΚΥΡ. Φροντίδος οὖν ἅμα καὶ μὴν καὶ φειδοῦς τῆς ἄνωθεν ἀπαμφιεννύμενοι, καὶ τῆς εἰς ἄγαν ἐξιτηλίας, καὶ τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἀσχέτων ἀπονευμάτων πραττόμενοι δίκας, ἀσθενεῖς καὶ εὐάλωτοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἠῤῥωστηκότες ἀποδεικνύμεθα; Πάρα δὲ δή σοι ταυτὶ καταθεάσασθαι λαμπρῶς, τοῖς Ἱερεμίου περιτυχόντι λόγοις. Ἰουδαίων μὲν γὰρ ἡ ἀγρία πληθὺς, καί τοι σφόδρα πλουσίως ἐνσπαταλῶσά τε καὶ ἐνευρυνομένη ταῖς παρὰ Θεοῦ φιλοτιμίαις, καὶ ἁπάντων κρατήσασά τε λοιπὸν τῶν ἐχθρῶν, διελάσασά τε λοιπὸν εἰς αὐτό που τάχα τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνωτάτω, σκληράν τε καὶ C ἄθραυστον ἐμελέτα τὴν ἀπείθειαν. Μονονουχὶ δὲ καὶ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς, καὶ μικροῦ παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὰ τεθεσπισμένα, ἀπαραποδίστοις ἐφέροντο ῥοπαῖς εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ὑποκάτω γὰρ δρυὸς, καὶ λεύκης, καὶ δένδρου συσκιάζοντος κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, βωμοὺς ἀνεδείμαντο, καὶ ἐν τοῖς εὐδενδροτάτοις τῶν ἀλσῶν, τεμένη τοῖς δαίμοσι διαπήξαντες, βουθυσίαις καὶ λιβανωτοῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι, καταγεραίρειν ἠξίουν, Θεοὺς καὶ σωτῆρας, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἐρυθριῶντες λέγειν, τὰ διὰ σφῶν τεχνουργούμενα; Καθίκοντο δὲ μωρίας εἰς τοῦτό ποτε, ὡς ἐν καυχημάτων τάξει λοιπὸν ποιεῖσθαι τὰς ἀνοσίους τεκνοσφαγίας, οἴεσθαι δὲ ὡδὶ λιπαρωτάτην D ἀνάπτειν τὴν θυσίαν αὐτοῖς. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς δυσσεβείας ἐπράττετο τοῖς ἐξ Ἰσραήλ. Προσθήκην δὲ ὥσπερ τινὰ τοῖς τολμήμασιν ἀεὶ προσεπάγοντες, τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀχάλινον ἀποφοίτησιν, οὐ μετρίως ἐφ' ἑαυτοῖς κατηρέθιζον εἰς ὀργὰς, καίτοι χρηστὸν ὄντα τὸν νομοθέτην. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐπ' αὐτῷ δουλείαν ἀπεσείοντο νεανικῶς, μεθίει λοιπὸν καὶ πλεονεκτεῖσθαι καὶ παρ' ἐχθρῶν, καὶ πρὸς ἀναγκαίαν ἤδη πως ἀποφέρεσθαι θητείαν, τὴν ὑπὸ Χαλδαίοις φημὶ καὶ Βαβυλωνίοις. Οἱ μὲν γὰρ, ἧκον τὰ οἴκοι μεθέντες ἐξανδραποδισάμενοί τε αὐτοὺς, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ διαβόητον πόλιν ἐμπρήσαντες, ἔρεσθαι δὲ μόλις ἐδόκει τοῖς πολεμου-

[40] Rom. I, 28. [41] Isai. LXIV, 5. [42] Osee IV, 13.

μένοις τὸν προφήτην Ἱερεμίαν, τὸ ὅποιπερ ἂν αὐτοῖς ἐκτελευτήσειε τὸ κακόν. « Καὶ εἶπε, » φησὶν, « Ἱερεμίας· Οὕτως ἐρεῖτε πρὸς Σεδεκίαν· Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ μεταστρέφω τὰ ὅπλα τὰ πολεμικὰ, ἐν οἷς ὑμεῖς πολεμεῖτε ἐν αὐτοῖς πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς συγκεκλεικότας ὑμᾶς ἔξω τοῦ τείχους, εἰς τὸ μέσον τῆς πόλεως ταύτης. Καὶ πολεμήσω ὑμᾶς ἐγὼ ἐν χειρὶ ἐκτεταμένῃ, καὶ ἐν βραχίονι κραταιῷ, μετὰ θυμοῦ καὶ ὀργῆς μεγάλης. Καὶ πατάξω πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ κτήνη ἐν θανάτῳ μεγάλῳ, καὶ ἀποθανοῦνται. » Εἶτα μεθ' ἕτερα· « Καὶ πρὸς τὸν λαὸν, » φησὶν, « ἐρεῖς τοῦτον, Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου. Ὁ καθήμενος ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, ἀποθανεῖται ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ὁ ἐκπορευόμενος προσχωρῆσαι πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς συγκεκλεικότας ὑμᾶς, ζήσεται. Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς σκῦλα, καὶ ζήσεται. Διότι ἐστήριξα τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν πόλιν ταύτην εἰς κακὰ, καὶ οὐκ εἰς ἀγαθὰ, καὶ εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος παραδοθήσεται, καὶ κατακαύσει αὐτὴν ἐν πυρί. » Συνίῃς οὖν, ὅτι ταῖς εἰσάπαξ φιλοτιμίαις καταλυποῦντες Θεὸν, ἐσόμεθα μὲν οὐχ οἷοί τε ταῖς τῶν ἐχθρῶν εὐσθενείαις ἀντιπράττειν οἱ δείλαιοι, ἐγκειμένης δὲ ὥσπερ καὶ καταθρασυνούσης ἡμῶν τῆς θείας ὀργῆς, δοῦλοι μὲν ἀντ' ἐλευθέρων ἐσόμεθα, ἀκλεᾶ δὲ καὶ ἐλεεινὸν διαζήσομεν βίον.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἀποφέρει μὲν γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος πρὸς ἀμώμητον πολιτείαν τὸν τρυφερὸν καὶ εὐήνιον, λύχνος δὲ ὥσπερ τις ἑκάστῳ γίνεται, πρὸς τὴν τοῦ χρησίμου τε καὶ ἀναγκαίου παράδειξιν, καὶ αἰδοῖ μὲν τῇ πρὸς αὐτὸν ἡττώμενος, διαβιῴη τις ἂν οὐκ ἀθαυμάστως οἶμαί που, καὶ καθάπερ ἁγίαν κατοικήσει πόλιν τὸ ἐρηρεισμένον εἰς ἀρετὴν, καὶ βεβηκὸς εἰς εὐλάβειαν. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο καθάπερ τινὰ δρυμόν τε καὶ ὕλην εὐανθῆ τε καὶ εὔξυλον, εἰσβάλλειν ἑτοίμως εἰς τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς, καὶ τέρψεσι ταῖς κατὰ τὸν βίον ἐμφιλοχωρεῖν, καὶ οἱονεί πως εἰδώλων ἑσμὸν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσδέχεσθαι τὴν πολύμορφον ἡδονὴν, καὶ θυμιᾶν τοῖς δαίμοσι τοὺς τῆς αὐτοῦ προθυμίας καρπούς· τότε δὴ τότε καὶ σφόδρα εἰκότως ἀπολισθήσειεν ἂν φειδοῦς τῆς ἄνωθεν, καὶ ἑτοιμοτάτη λίαν προσκείσεται θήρα τοῖς ἐθέλουσιν ἑλεῖν. Πόλεως δὲ ὥσπερ ἁγίας ἐξωθούμενος τῆς ἐν ἀρχαῖς εὐκοσμίας, κατοιχήσεται λοιπὸν ὥσπερ ἐξ ἀναγκαίου ζυγοῦ, πρὸς τὸ τοῖς κρατοῦσι δοκοῦν, καὶ μακρὰν ἔσται Θεοῦ, κατά γε τὸν τῆς διαθέσεως τρόπον, μετοικισμὸν ὑπομένων τὸν εἰς Βαβυλῶνα, τοῦτ' ἔστι, τὰ ἐπέκεινα τερμάτων γῆς ἁγίας, ἐν ᾗ γνωστὸς ὁ Θεὸς, καὶ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Τοιγάρτοι διακεκράγασιν οἱ τὸν οὕτω σκληρὸν ὑπομένοντες πόνον, καὶ εἰς χεῖρας πεσόντες ἐχθρῶν, καὶ τὴν παρ' ἐκείνοις δίαιταν, ὡς ἀνδραποδώδη καὶ οἰκετικὴν οὐ φέροντες· « Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τὴν Σιών. » Νοσεῖ γὰρ οἶμαί τι τοιοῦτον ὁ ἀνθρώπινος νοῦς.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῄς;

A mali esset futurus : « Et dixit, » inquit, « Jeremias : Sic dicetis Sedeciæ : Hæc dicit Dominus : Ecce ego converto arma bellica in quibus vos pugnatis adversus Chaldæos, qui concluserunt vos extra murum, in medium civitatis hujus, et debellabo ego vos in manu extenta, et in brachio forti, cum furore et ira magna ; et percutiam omnes habitantes in civitate hac, homines et jumenta in morte magna, et morientur [43]. » Deinde post nonnulla : « Et ad populum, » inquit, « istum dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego dedi coram vobis viam vitæ et viam mortis : qui manserit in civitate hac, morietur in gladio et in fame, et qui egressus fuerit ut transeat ad Chaldæos, qui concluserunt vos, vivet, **16** et erit anima ejus in spolia, et vivet ; quia obfirmavi faciem B meam adversus urbem hanc in mala, et non in bona ; et in manus regis Babylonis tradetur, et incendet eam igni [44]. » Intelligis igitur, si nostris malefactis Deum offenderimus, fore ut hostium potentiæ miseri obsistere non possimus, sed opprimente nos atque invadente ira divina, servi simus ex liberis, ignobilemque vitam atque miserabilem ducamus.

PALL. Recte ais.

CYR. Etenim Dei lex facilem hominem atque obtemperantem ad perfectam vivendi rationem perducit, ac lucernæ quodammodo usum cuique præbet ad ostendendum quid expediat, quidve necesse C sit ; quam qui reverebitur, is, opinor, non ignobilem vitam transiget, et veluti in sancta civitate, nimirum in illa firmitate virtutis, ac stabilitate religionis habitabit. At vero si quis voluerit se in hujus mundi voluptates tanquam in nemus quoddam, ac florentem et arboribus densam silvam, libentissime conjicere, et in hujus vitæ oblectamentis versari, ac multiformem voluptatem, tanquam idolorum quoddam examen, in cor atque in animum admittere, et alacritatis suæ fructus dæmoniis incendere, is vero jure optimo a divino præsidio excidet, et ut paratissima præda capere volentibus proposita erit, expulsusque ab ea qua initio præditus erat morum honestate, tanquam e sancta civitate, necessario servitutis jugo ad imperan- D tium arbitrium descendet, et longe erit a Deo, ac juxta moralem intelligentiam transferetur Babylonem, id est, ultra terminos terræ illius sanctæ in qua notus est Deus, et magnum nomen ejus [45]. Itaque clamabant ii qui tam gravi ærumna premebantur, et in ditionem hostium venerant, et illam apud eos mansionem tanquam mancipiis dignam atque servilem non ferebant : « Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui, Sion [46]. » Hujusmodi namque malo, nisi fallor, laborat humanus animus.

PALL. Quonam tandem?

[43] Jer. xxi, 3, 6. [44] Ibid., 8-10. [45] Psal. LXXV, 2. [46] Psal. CXXXVI, 1.

CYR. Segnis est et supinus fere ad ea bona quæ sunt in manu, concupiscenda, neque admodum ea expetit quæ sunt in ejus potestate sita. **17** At, si quà facta fuerit in alteram partem inclinatio, et ornamentis, quæ habebat, minorari contigerit, tunc vix tandem in malis intelligit, omnibus viribus resistendum, neque ad extremum usque insultui locum dandum fuisse, ne in discrimen se conjiceret.

PALL. Ita est.

CYR. Necessarium est igitur, et sapientiæ plenum, et in primis utilissimum, præcidere malorum causas, et coactæ servitutis aditum præcludere, et ea summo studio declinare, quæ, si experiri contigerit, in omnibus malis versabimur.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Ac si divina nobis ira necessariæ servitutis jugum imponatur, adeo ut in reprobum sensum descendendum sit, obsistere quidem haud facile fuerit. Illud tamen dixerim, expedire vel meminisse solum, ex quibus in quæ declinaverimus, atque acerbe deflere tum nostram incuriam, tum superni erga nos auxilii inopiam: « Illa namque tristitia quæ secundum Deum est, pœnitentiam in salutem impœnitendam operatur [47]. » Sed si nobis divina ira non immineat, atque liberum sit et velle, et quod visum fuerit, facere, et illam in utramque partem propensionem, ad malum, inquam, et ad bonum, solutam ac liberam et ab omni penitus coactione alienam retinere liceat, cavendus est strenue ille in nequitia languor, ac repellendæ, ni fallor, voluptates, ab hostibus oblatæ, vitandumque ne in hostium ditione simus, qui hujus mundi principes esse dicuntur; etiamsi alicui fortasse pars aliqua felicitatis adsit, felicitatis, inquam, illius, quæ in mundo hoc magna putatur quidem, sed turpem omnino exitum atque deformem habet.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Visne ut veterum exempla sumamus?

PALL. Maxime.

CYR. Cum fame conficerentur omnes fere homines qui, ut in summa dicam, ubique terrarum erant, visum est filiis Jacob in Ægyptum descendere: erant autem adolescentes numero decem. Id autem cujus gratia peregrinationem suscipiebant, erat ut coemerent escas, præterea nihil. Postea vero quam ejus rei compotes facti sunt, atque agniti jam, quod fratres essent Joseph, qui tum frumenta vendebat, et princeps erat terræ Ægypti, rem gestam auribus accepit Pharao, « Et dixit, » inquit, « Pharao Joseph: **18** Dic fratribus tuis, Hoc facite: Implete saccos vestros, et abite in terram Chanaan, et accipientes patrem vestrum et substantiam vestram, venite ad me, et dabo vobis ex omnibus bonis Ægypti, et comedetis medullam terræ. Tu autem præcipe hæc, ut accipiant plaustra de terra Ægypti liberis vestris

[47] II Cor. vii, 10.

A ΚΥΡ. Ῥᾴθυμος μὲν γὰρ καὶ ἀναπεπτωκὼς ἀεί πως ἐστὶν εἰς ἐπιθυμίαν τῶν ἐν χερσὶν ἀγαθῶν, ἐφίεται δὲ οὐ λίαν ὧνπερ ἂν ἔχοι τὴν ἐξουσίαν. Εἰ δὲ δή τις γένοιτο μετάκλησις ἐπὶ θάτερα, καὶ ὧν ἂν ἔχοι λαμπρῶν ἡττᾶσθαι παρῇ, τότε δὴ μόλις αἰσθάνεται παθὼν, ὃ παντὶ δὴ σθένει διακρούεσθαι ἐχρῆν, καὶ οὐ διὰ πείρας ἥκειν ἐᾷν προαναιροῦντα τὴν ἔφοδον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀναγκαῖον οὖν ἄρα, καὶ σοφὸν, καὶ τῶν ὅ τι μάλιστα λυσιτελεστάτων τὸ προαναιρεῖν εὖ μάλα τὰ μοχθηρὰ, καὶ τῆς ἀβουλήτου θητείας τὴν ἔφοδον, καὶ προαπονεύειν πειρᾶσθαι γοργῶς τὰ, ὧν εἰ γένοιτο πρὸς πεῖραν ἐλθεῖν, ἐν παντὶ κεισόμεθα κακῷ.

B ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καὶ εἰ μὲν ἐκ θείας ὀργῆς ὁ τῆς ἀναγκαίας δουλείας ἡμῖν ἐπιφέροιτο ζυγὸς, καὶ μὴν καὶ τὸ δεῖν εἰς ἀδόκιμον καθικέσθαι νοῦν, ἀντιφέρεσθαι μὲν οὐ ῥᾷον. Φαίην δ' ἂν εἶναι χρήσιμον, κἂν γοῦν τὸ διαμεμνῆσθαι μόνον ἐξ οἵων εἰς οἷα μετακεκλίσθαι, καὶ κατολοφύρεσθαι πικρῶς τὴν παράβλεψιν, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας τὴν σπάνιν· « Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη, μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται. » Θείας δὲ ἡμῖν οὐκ ἀπηρτημένης ὀργῆς, ἀλλ' ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίας ἑλέσθαι τε καὶ δρᾷν τὸ δοκοῦν, καὶ τὴν ἐπ' ἄμφω ῥοπὴν, τήν τε εἰς τὸ φαῦλον, φημὶ, καὶ τὴν εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀνειμένην πως ἔτι καὶ ἀκαταβίαστον παντελῶς διακεκτῆσθαι παρὸν, παραιτητέον γεννικῶς τὸν ὡς ἐν φαυλότητι μαλακισμὸν,
C οἶμαι δὲ δεῖν ἀποσείεσθαι φιλεῖν τὰς ἐπ' ἐχθροῖς ἡδονὰς, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα πράττειν ἐχθρῶν, οἳ κατάρχειν λέγονται τοῦ αἰῶνος τούτου. Κἂν εἰ προσίοι τὸ τυχὸν εὐημερίας οὐκ ἀμοιροῦν, εὐημερίας δέ φημι τῆς ἐν κόσμῳ τετιμημένης, εἰς αἰσχρὸν γὰρ πάντως καὶ ἀκαλλὲς καταστρέφει τέλος.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ἐξ ἀρχαίων ἑλόντες παραδειγμάτων;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Λιμοῦ κατατήκοντος τοὺς ἀνὰ πᾶσαν, ὡς
D ἔπος εἰπεῖν, τὴν γῆν, καθικέσθαι πρὸς Αἰγυπτίους τοὺς ἐξ Ἰακὼβ ἐδόκει, νεανίαι δὲ ἦσαν τὸν ἀριθμόν που δέκα, καὶ ὁ τῆς ἀποδημίας σκοπὸς, τὸ ἐκπρίασθαι τροφὰς, καὶ ἕτερον ἦν οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον εἰς τοῦτο καὶ κατεγνωρίζοντο λοιπὸν ὡς ἀδελφοὶ, σιτοδοτοῦντος τότε καὶ ἐξάρχοντος τῆς Αἰγυπτίων τοῦ Ἰωσὴφ, εἰς οὓς τὸ πραχθὲν ἐδέχετο Φαραὼ, « Καὶ εἶπε, » φησὶ, « Φαραὼ πρὸς Ἰωσήφ· Εἶπον τοῖς ἀδελφοῖς σου· Τοῦτο ποιήσατε· Γεμίσατε τὰ πυρεῖα ὑμῶν, καὶ ἀπέλθετε εἰς γῆν Χαναὰν καὶ παραλαβόντες τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, ἥκετε πρὸς μὲ, καὶ δώσω ὑμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου, καὶ φάγεσθε τὸν μυελὸν τῆς γῆς. Σὺ δὲ ἔντειλαι ταῦτα, λαβεῖν αὐτοὺς ἁμάξας ἐκ γῆς Αἰγύπτου, τοῖς παιδίοις ὑμῶν καὶ ταῖς γυναιξὶ, καὶ ἀναλα-

θόντες τὸν πατέρα ὑμῶν παραγίνεσθε, καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν· τὰ γὰρ πάντα ἀγαθὰ Αἰγύπτου ὑμῖν ἔσται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς Αἰγυπτίων ἡγούμενος αὐτοῖς ἀνάπαυλαν καὶ τρυφῇ καταπιαίνειν εὖ μάλα κατεπηγγείλατο, καὶ μὴν καὶ ἁμάξας ἐχαρίζετο, καταλεαίνων οἶμαί που τοῖς ὀκνοῦσι τὴν κάθοδον. Οἱ δὲ πανοικὶ, κατέβαινον εὐθὺς, τὴν πρόσκαιρον τῶν ἐδωδίμων ἀπόλαυσιν, οὐκ οἶδ' ὅπως προτετιμηκότες γῆς τε καὶ χώρας δοθείσης παρὰ Θεοῦ· ἦν γὰρ δή που παρὰ πολὺ κρεῖττόν τε καὶ ἄμεινον τὸ ἐκείνην νέμεσθαι, εἰ καὶ σὺν βραχεῖ τὸ χρῆμα κατωρθοῦτο πόνῳ. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον εἰς Αἴγυπτον, ᾤοντο μὲν ἴσως καὶ διαδράναι λοιπὸν τοὺς οἴκοι πόνους, οἷς καὶ τῶν παραυτίκα τερπνῶν ἡ αἴσθησις ἡδεῖά πως ἦν αὐτοῖς. Διέρποντος δὲ τοῦ χρόνου, τὸν ἀκλεᾶ τῆς δουλείας ὑποτρέχει ζυγὸν, ἡ ἄνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων εὐγενὴς καὶ ἐλευθέρα πληθύς. Οὐκοῦν εἰ προσείη μετ' εὐημερίας κοσμικῆς τὸ προσπίπτειν εἰς τὰ αἴσχιω, παραιτητέον, ὦ τᾶν, εἴπερ ἐστὶ παρ' ἡμῖν ἐν λόγῳ τὸ ἐλεύθερον, βδελυρόν τε καὶ ἀπηχθισμένον τὸ δουλοπρεπὲς χρῆμά τε καὶ φρόνημα.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Τί δὲ, οὐχὶ κἀκεῖνό φαμεν, οὐ μετρίαν ὥς γέ μοι δοκεῖ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις συνωδίνον τὴν ὄνησιν;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖ τί φῄς.

ΚΥΡ. Ῥαψάκης ὁ Βαβυλώνιος τῶν Ἀσσυρίων στρατηγὸς, ἀριθμοῦ κρείττονα δορυφόρων ποτὲ πληθὺν ἐπισύρετο, ἧκέ τε πολιορκήσων, μᾶλλον δὲ, καὶ λίαν ἀμογητὶ, πᾶσαν ἐκ βάθρων αἱρήσειν ὑπειληφὼς τὴν ἁγίαν πόλιν. Εἶτα προεσάλευε τῶν ὅπλων τὴν οὐκ ἀμελέτητον αὐτῷ, κατειθισμένην δὲ σφόδρα κατὰ τοῦ Θεοῦ γλωσσαλγίαν. Μυρία δὲ ὅσα παλίμφημα λέγων, προσεπεφώνει τὸ τελευταῖον τοῖς τὴν ἁγίαν οἰκοῦσι πόλιν· « Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι, πορεύεσθε πρός με, καὶ φάγεσθε ἕκαστος τὴν ἄμπελον αὐτοῦ, καὶ τὰς συκᾶς αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδωρ τοῦ λάκκου ὑμῶν, ἕως ἂν ἔλθω, καὶ λάβω ὑμᾶς εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρτων καὶ ἀμπελώνων. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι καὶ αὐτὸς ἐπαγγέλλεται τὴν ἐπ' ἀμπέλῳ τε καὶ συκῇ τρυφήν τε καὶ τέρψιν προσετίθει δὲ, ὅτι « Καὶ πίεσθε ὕδωρ τοῦ λάκκου ὑμῶν. »

ΠΑΛΛ. Ἀλλὰ τί ἂν βούλοιτο ταῦτα δηλοῦν, εἰ πρὸς θεωρίαν ἄγοιτο τὴν πνευματικήν;

ΚΥΡ. Κατὰ διττὸν οἶμαι τρόπον ἡ τῆς φαυλότητος ἐν ἡμῖν ἀποπεραίνεται δύναμις. Ἢ γὰρ ταῖς θύραθεν ἡδοναῖς, ἢ ταῖς ἐμφύτοις καὶ ἐν ἡμῖν, ὑπό τε σφῶν αὐτῶν, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων, ἐντρυφᾷν ἀναπειθόμενοι, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων, διωλισθηκότες ἁλοῖεν ἂν, οἱ πρὸς ἁμαρτίαν εὔχολοι. Ἐνδείξειε δ' ἂν καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἔστιν ἀληθὲς, τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, ᾠδί πη λέγων, « Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία

A et uxoribus, et tollentes patrem vestrum venite, et ne parcatis oculis supellectilibus vestris, quia omnia bona Ægypti vobis erunt [44]. » Itaque Ægyptiorum princeps his otium et voluptates affluentissime præbiturum se pollicebatur; plaustra quoque largiebatur, ut illos, ut puto, reformidantes ad descendendum alliceret. Hi vero cum universa familia statim descenderunt, temporariorum ciborum usum ratione nescio qua, terræ regionique a Deo datæ præferentes : multo namque melius atque utilius erat ex illa sibi pastum quærere, quamvis non sine aliquo labore id effici posset. Postea vero quam in Ægyptum venerunt, putabant se fortasse jam effugisse labores quos domi habuerant, eratque illis præsentium voluptatum sensus perjucundus.
B Sed interjecto tempore multitudo illa jam inde a suis majoribus ingenua ac libera, rude servitutis jugum subiit. Igitur mundana felicitas, cui adjunctus est ille ad turpiora lapsus, respuenda est, Palladi, si quam rationem libertatis habemus, et servitutis et rem et sensum exsecramur atque aversamur.

PALL. Optime dixisti.

CYR. Quid vero prohibet quominus illud quoque dicamus, quod, ut mihi quidem videtur, non mediocrem simul cum iis quæ modo diximus utilitatem continet?

PALL. Quidnam illud est?

CYR. Rapsaces Babylonius, Assyriorum dux, multitudinem militum innumeram contraxerat,
C veneratque oppugnaturus, imo vero, ut ipse putabat, nullo negotio sanctam civitatem ex imis sedibus eversurus : deinde antequam tela conjiceret, nimium exercitatam et familiarem blasphemiam adversus Deum vibravit. Itaque cum multa maledicta conjecisset, ad extremum illis verbis est allocutus eos qui in sancta civitate habitabant : « Hæc dicit rex Assyriorum : Si vultis benedici, egredimini ad me, et comedite unusquisque vitem suam, et ficus suas, et bibite aquam de cisterna vestra, **19** quousque veniam, et transferam vos in terram quæ est, sicut terra vestra, terra frumenti et vini, et panum et vinearum [45]. » Vide igitur et hunc polliceri sub vite et ficu voluptatem atque
D oblectationem. Illud porro adjecit, « Bibite aquam de lacu vestro. »

PALL. Sed quidnam hæc sibi volunt, si ad spiritualem contemplationem transferantur?

CYR. Duobus, ut arbitror, modis nequitiæ vis in nobis perficitur. Aut enim externis voluptatibus, aut insitis atque in nobis hærentibus, homines ad peccandum faciles vel sua sponte, vel ab aliis ad oblectationes percipiendas persuasi, ad absurdissima quæque lapsi esse deprehenduntur : idque verum esse ille Salvatoris nostri discipulus ostendit his verbis : « Omne quod est in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut concupiscentia ocu-

[44] Gen. XLV, 17-20. [45] IV Reg. XVIII, 31, 32; Isa. XXXVI, 16, 17.

lorum, aut superbia vitæ [30]. » Insita namque est et A in nobis ipsis infixa et hærens concupiscentia carnis, eamque peccati legem beatus quoque Paulus appellat [31], habitantem in membris carnis. Externæ autem voluptates atque adventitiæ oblectationes eæ sunt quæ oculorum sensu percipiuntur. Divitias enim per oculos admirantur homines, necnon vestium splendorem reliquaque id genus quibus addicti sunt nonnulli, tanquam suavissimus illorum sit usus, vehementer probant. Ergo vitis quidem, et ficus externæ illius et adventitiæ delectationis ac voluptatis figuram non absurde tenent, cum simul rerum quæ in mundo sunt, brevem fluxamque naturam, unaque dulcedinem conjunctam cum ea vi quæ caput tentet, et tenebras offundat, non ineleganter ostendant : etenim mundana voluptas B omnis dulcem habet ad præsens sui perceptionem; sed fruentem obcæcat, et graviter inebriat At vero lacus figura est insitorum in nobis motuum; neque enim adventitii sunt hi similiter atque illi, sed in nobis velut e fonte manant, cum ex ipsa nostra carne scaturiant. Harum igitur omnium tam naturalium quam adventitiarum voluptatum liberam nobis perceptionem, affluentissimamque oblectationem fore inquiunt illæ nequissimæ potestates, si continentia videlicet, velut sancta atque firmissima civitate relicta, ad regem Babylonis, qui figura est Satanæ, nos contulerimus. Itaque Rapsaces quidem indulgere illis præsentem voluptatem, eique se adjecturum **20** pollicebatur, si ad Babylonios defecissent : at illi cum saperent, minime C id sibi persuaderi passi sunt. Qui enim mundanas voluptates volens sectatur, eum vel nolentem oportet in servitutem incidere, et in captivorum numero censeri.

τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου. » Ἔμφυτος γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐῤῥιζωμένη καὶ μένουσα τῆς σαρκὸς ἡ ἐπιθυμία, νόμον δὲ αὐτὴν ἁμαρτίας, καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ὠνόμαζε Παῦλος, ἐνοικοῦντα τοῖς μέλεσι τῆς σαρκός. Τέρψεις δὲ καὶ ἡδοναὶ θύραθέν τε καὶ εἰσπεποιημέναι, τὰ δι' ὀμμάτων. Θαυμάζεται γὰρ τὰ ἐκ πλούτου δι' ὀφθαλμῶν, καὶ μὴν καὶ εὐιματίαι, καὶ τὰ οἷς ἂν προσχέοιντό τινες, ὡς ἡδίστην ἔχοιεν τὴν ἀπόλαυσιν, ψῆφον αὐτοῖς οὐκ ἀγεννῆ δωρούμενοι. Οὐκοῦν, ἄμπελος μὲν καὶ συκῆ, τῆς ἔξωθέν τε καὶ εἰσπεποιημένης τέρψεώς τε καὶ τρυφῆς εἶεν ἂν εἰς τύπον ὁμοῦ τῶν ἐν κόσμῳ πραγμάτων τὸ πρόσκαιρόν τε καὶ εὐμάραντον ἀστείως καταδεικνύουσαι, καὶ σὺν τῷδε τὸ γλυκὺ μετὰ τοῦ σκοτοῦν εἰωθότος. Τρυφὴ μὲν γὰρ ἅπασα κοσμικὴ, γλυκεῖαν μὲν ἔχει τὴν παραυτίκα μέθεξιν, σκοτεῖ δὲ δὴ λίαν καὶ ἐκμεθύσκει δεινῶς τὸν εἰσδεδεγμένον αὐτήν. Εἰκὼν δὲ ὁ λάκκος τῶν ἐμφύτων τε καὶ ἐν ἡμῖν κινημάτων. Οὐ γὰρ εἰσπεποίηται ταυτὶ καθάπερ ἐκεῖνα, πηγάζει δὲ ὥσπερ ἐν ἡμῖν, ἐξ αὐτῆς ἀναβρύοντα τῆς σαρκός. Τούτων οὖν ἁπάντων φυσικῶν τε καὶ ἐπακτῶν, ἐλευθέραν ἡμῖν τὴν μέθεξιν, καὶ πλατεῖαν κομιδῇ τὴν ἀπόλαυσιν, ἔσεσθαί φασιν αἱ πονηραὶ δυνάμεις, εἰ καθάπερ ἁγίαν καὶ ἀκατάσειστον καταλελοιπότες πόλιν, τὴν ἐγκράτειαν, προσχωρήσαιμεν τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, ὃς ἦν ἐν τύπῳ τοῦ Σατανᾶ. Ἀλλ' ὁ μὲν Ῥαψάκης, τὸ παραυτίκα τερπνὸν, ἀνεῖναί τε αὐτοῖς καὶ ἐπιδώσειν ἐπηγγέλλετο προσκεχωρηκόσι τοῖς Βαβυλωνίοις. Οἱ δὲ οὐκ ἐπείθοντο φρονοῦντες ὀρθῶς. Ἕψεται γὰρ πάντως τῷ θέλειν ἑλέσθαι τὰ κοσμικὰ, τὸ χρῆναι πεσεῖν εἰς ἀνεθέλητον δουλείαν, καὶ ἐν δορυκτήτων γενέσθαι τάξει.

PALL. Vera dicis. Sed hoc mihi dictum velim, quomodo de tantis malis eripi possimus.

CYR. Quonam alio modo, nisi illi priori contrario? Nam cum nostrarum voluntatum momentis ad vitam turpiter agendam propenderemus, et illam perfectæ vitæ elegantiam abjecissemus, ad ignobilem ac servilem animum prolapsi sumus, cum sola ea quæ super terram sunt saperemus, atque omnibus modis carnis voluptatibus incumberemus. Itaque permisit Deus ut in reprobum sensum delaberemur.

PALL. Contrario igitur cursu nobis est ad virtu- D tem remeandum?

CYR. Et quidem nulla interposita mora, Palladi, ita ut nobis mundanam hanc vitam non esse expetendam ducamus, juxta illud, quod est a Paulo præclare dictum : « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo [32]. » Sed potius eo desiderio ardeamus, nomen ut nostrum in cœlis describatur, patriamque nostram atque civitatem illam supernam æstimemus, clamemusque ad Deum : « Remitte mihi, quia advena ego sum in terra, et peregrinus, sicut omnes patres mei [33]. » Nam qui

ΠΑΛΛ. Ἀτρεκὴς ὁ λόγος. Τίς δ' ἂν γένοιτο τούτων ἡ λύσις, ὡς ἥδιστα ἂν ἐρομένῳ φράσον.

ΚΥΡ. Τίς δ' ἂν ἑτέρα παρὰ τὴν ἐναντίως ἔχουσαν τῇ πρώτῃ καὶ ἐν ἀρχαῖς; Ῥοπαῖς γὰρ ἰδίων ἀπονεύοντες θελημάτων, ἐπὶ τὸ βιοῦν ἐθέλειν αἰσχρῶς, καὶ τῆς ἀμωμήτου πολιτείας τὴν ἀστειότητα παρωθούμενοι, πρὸς ἀγεννῆ καὶ ἀνδραποδώδη πεπτώκαμεν νοῦν, μόνα φρονοῦντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς ὁλοτρόπως ἐγκείμενοι. Ταύτητοι λοιπὸν καὶ κατολισθεῖν ἡμᾶς ἠφίει Θεὸς, εἰς ἀδόκιμον νοῦν.

ΠΑΛΛ. Παλινδρομεῖν οὖν ἄρα πρὸς ἀρετὴν ἀναγκαῖον;

ΚΥΡ. Ἀμελητί γε, ὦ τᾶν, οὐκ ἐφιεμένους ἔτι τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, κατ' ἐκεῖνό που πάντως τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς εἰρημένον ὀρθῶς· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Δεδιψηκότας δὲ μᾶλλον τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφὴν, καὶ οἱονεὶ πατρίδα καὶ πόλιν τὴν ἄνω πεποιημένους, καὶ ἀνακεκραγότας εὖ μάλα πρὸς Θεόν· « Ἄνες μοι ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ, καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Ὁ γάρ τοι περιπατῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λαμπρὸν ἐν

[30] I Joan. II, 16. [31] Rom. VII, 23. [32] Coloss. III, 3. [33] Psal. XXXVIII, 14, 13.

οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα ἔχων πάροικός τε καὶ παρεπίδημος ἀληθῶς ἐξ αὐτῶν ἂν εἰκότως φαίνοιτο τῶν πραγμάτων. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς τοῦτο ποιεῖσθαι κελεύει, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς αὔχημα περιφανές τε καὶ εὐπρεπὲς, ὡδί πη λέγων· « Ἀδελφοὶ, παρακαλῶ ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους ἀπέχεσθαι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. »

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν ἀρκέσειε πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς ἡ τοιάδε διάθεσις, τὸ καταλῆξαί φημι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν;

ΚΥΡ. Εἰ προσγένοιτο σοφῶς καὶ τὰ ἐκ τῆς ἑτέρας ἐπιεικείας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς πνευματικῆς. Γέγραπται γάρ· « Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Ἢ οὐχὶ διττὸς ἐν ἡμῖν ὁ μολυσμὸς, ψυχῆς τε καὶ σώματος; Ἕπεσθαι δεῖν οἰηθείην ἂν, καὶ λίαν εἰκότως, τοῖς καταμιαίνειν εἰωθόσιν, ἰσοπαλῆ τε καὶ ἰσουργὰ τὰ διασμήχειν εἰωθότα.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει διττὸς ὁ ῥύπος ψυχικός τε καὶ σωματικὸς, οὕτω καὶ ἡ διακάθαρσις ψυχική τε καὶ σωματικὴ γένοιτ' ἂν εἰκότως. Πλὴν ὅτι τὸ παροικίαν ἡγεῖσθαι, φιλεῖν τὴν ἐν κόσμῳ ζωὴν, τοῖς τῇδε διακειμένοις οὐκ ἀκερδὲς ἀταλαιπώρως ἰδεῖν, εἴπερ ἕλοιτό τις εἰκόνα τοῦ πράγματος ποιεῖσθαι τὸν Ἀβραὰμ, πρὸς ὃν εἴρηται παρὰ Θεοῦ· « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου. Καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογητὸς, καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ εὐλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » Συνίῃς ὅπως οὐκ ἐκ γῆς τε καὶ οἴκου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς συγγενείας, καὶ μὴν καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς ἀπαίρειν ἐκέλευσεν, ἥκειν τε εἰς γῆν, ἥνπερ αὐτὸς ἐκδείξειεν ὁ καλῶν;

ΠΑΛΛ. Ἀλλὰ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

ΚΥΡ. Εἶτά πως οὐκ ἐναργὲς, ὅτι Θεοῦ καλοῦντος εἰς ἀκολούθησιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, φημὶ δὲ δὴ πάλιν τῆς ἐν ἡδοναῖς καὶ φιλοσαρκίαις, οὓς ἂν ἕλοιτο τιμᾷν, ἐξέρπειν ἐθέλοντος, ἀπόπληκτον κομιδῇ, τὸ ἡγεῖσθαί τι τοῦ τοιοῦδε ἄμεινον; Καταλογιζέσθω γὰρ ὡς οὐδὲν πατρίς τε καὶ γένος, καὶ οἶκος πατρὸς, καὶ τῶν ἐπιγείων ἡ κτῆσις. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὴν ἴσην ἡμᾶς ἀνδρείαν ἐκάλει, λέγων· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· καὶ ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Προσετίθει δέ· « Καὶ πᾶς ὅστις ἀφῆκεν ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἢ οἰκίας ἕνεκα τοῦ ὀνόματός μου, πολλαπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. » Ἢ γὰρ οὐχὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐσθενείας τῆς ἐν Χριστῷ κειμένης ἔργον εἶναι φῄς, τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ

A in terris ambulat, præclaram autem conversationem habet in cœlis, is demum advena et peregrinus ex ipsis rebus plane comprobatur. Itaque Salvatoris nostri discipulus id tanquam præclarum atque gloriosum putare nos ipsos jubet his verbis: « Fratres, obsecro, tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam [54]. »

PALL. Num igitur, sic affectum esse, id est, a carnalibus concupiscentiis cessavisse, satis est ad virtutem præstandam?

CYR. Siquidem hæc quoque sapienter accesserint, quæ ad illam alteram morum probitatem, spiritualem nempe, spectant. Scriptum est enim: « Latum mandatum tuum nimis [55]. » Quid? Nonne B duplex est in nobis inquinamentum, animæ, inquam, ac spiritus? Igitur æquissimum esse arbitror ut iis quæ inquinare solent æqualia ac paria succedant, quæ abstergendi vires habeant.

PALL. Recte dicis.

CYR. Ut igitur duplex est macula, animi et corporis, sic item purgationem **21** aliam animæ, aliam corporis esse, convenientissimum est. Cæterum hoc ipsum, nempe præsentem vitam incolatum putare, iis qui ita sunt affecti, non esse inutile, perfacile videri potest, si cui placuerit in Abraham ejus rei imaginem intueri, cui dictum a Deo est: « Exi de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui; et veni in terram quam monstravero tibi, et faciam te in gentem magnam, et benedicam tibi, et C magnificabo nomen tuum, et eris benedictus; et benedicam benedicentibus tibi, et maledicentibus tibi maledicam; et benedicentur in te omnes tribus terræ [56]. » Intelligis igitur quod non ex terra et domo solum, sed etiam ex cognatione, atque adeo ex domo patris discedere jussit, et venire in terram quam ipse, qui vocabat, ostenderet?

PALL. Sed quidnam hoc sibi vult?

CYR. An vero, cum Deus nos ad sequendum se vocet, haud dubium quin spiritualiter, cumque eos quos illi honorare placuerit, ex mundana vita, voluptuosa, inquam, et carnis desideriis dedita, exire velit, negari potest quin aperte stultissimum sit quidpiam putare huic tantæ rei esse præferenD dum? Imo vero pro nihilo habeatur patria, genus, domus patris, ipsa denique terrenarum rerum possessio. Itaque etiam ipse Salvator ad similem nos animi fortitudinem vocabat, dicens: « Qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus; et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus; et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus [57]. » Adjecit etiam illud: « Et omnis qui dimiserit fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, aut domos propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit [58]. » Quid? Non summæ fortitudinis, illius, inquam, quæ

[54] I Petr. II, 11. [55] Psal. CXVIII, 96. [56] Gen. XII, 1-3. [57] Matth. X, 37, 38. [58] Matth. XIX, 29.

in Christo est, opus esse confiteris, hanc adeo præclaram, spectatamque virtutem, quæ nihili pendat hæc omnia; sequi autem Christum, plurimi faciat?

PALL. Ego vero fateor, nam et ab illa præstantissima spe, et a jucunditate quæ est in Christo, exciderunt, qui venire, cum ad nuptias essent vocati, renuerunt. Ex quibus unus dixit: « Uxorem duxi, et non possum venire [59]. » Alter vero agrum coemisse cum diceret, divinæ vocationi temporalia prætulit [60].

CYR. Præclare sane, Palladi. Oblectas enim nos, cum veritati consentanea dicis, et **22** ingenii alacritate præcurris ad nostræ orationis finem acriter intelligendum. Vide igitur, iis qui integre atque perfecte Deum sequuntur, et spei quam in illo constituerunt, res carnales ac mundanam voluptatem posthabent, contingere omnino ut cœlestem benedictionem abunde consequantur. Quid enim ait ad Abraham? « Et faciam te in gentem magnam, et benedicam te [60*], » et ea quæ sequuntur. Vides ergo quantis illum spiritualibus bonis cumularit? Jam vero quemadmodum excedat e natali solo Abraham, nonne operæ pretium erit videre? « Accepit enim, » inquit, « Sarram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, et omnem substantiam ipsorum quam possederant, et omnem animam quam possederant in Charran, et exierunt ut venirent in terram Chanaan, et pertransivit terram Abraham per longitudinem ejus, usque ad locum Sichem ad quercum sublimem [61]. » Excessit quidem ex Charran, nec ullas ibi rerum suarum reliquias dimisit, sed cum genere universo quodammodo, universaque familia, summa cum alacritate contendit in terram Chanaan, quam Deus ostenderat. Deinde pertransiit terram per longitudinem ejus, et in terram pervenit sublimem. Quisquis enim decreverit divinis obsequi præceptis, ac supernam vocationem præcipua cura excipiendam putarit, exeat is e voluptuosa vita, totus omni ex parte, ac veluti cum genere universo; neque ullam mentis suæ partem ibi relinquat, ubi antea versabatur. Sic enim rite proficiscetur, terramque pertransibit, ad quam est a Deo vocatus, ut, quemadmodum scribit beatus Paulus, possit comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum mysterii Christi [62]. Tunc enim optime ad terram sublimem ascendet, id est, ad animi habitum, qui in superiore virtutum loco situs est, nulla ex parte ad carnis voluptates projectus atque proclivis. Is autem qui eo pervenerit quid boni assequatur, ex ipsis sacris Litteris intelligemus. « Apparuit enim, » inquit, « Dominus Abraham, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc. Et ædificavit ibi Abraham altare Domino qui apparuerat ei [63]. » Nam cum adhuc in patria commoraretur, necdum ad sanctam terram sese contulisset, solum illud responsum accepit, quo in aliam regionem, omni

A περίοπτον ἀνδρείαν, ἢ παρ' οὐδὲν ἡγεῖται ταυτί; τὸ δὲ δεῖν ἕπεσθαι τῷ Χριστῷ ποιεῖται περὶ πολλοῦ.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν, ἐπεί τοι καὶ τῆς ἀρίστης ἐλπίδος, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ θυμηδίας διωλισθήκασιν, οἱ κεκλημένοι μὲν εἰς τοὺς γάμους, καταρνησάμενοι δὲ τὴν ἄφιξιν. Ὧν ὁ μέν τις ἔφη· « Γυναῖκα ἔγημα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. » Ὁ δέ τις ἀγρὸν ἐκπρίασθαι λέγων, ἀμείνω τῆς κλήσεως ἐποιεῖτο τὰ πρόσκαιρα.

ΚΥΡ. Εὖγε, ὦ Παλλάδιε· εὐφραίνεις γὰρ ἡμᾶς τὰ εἰκότα λέγων, καὶ ἐξ εὐμαθείας τῆς ἄγαν προαναθρώσκων εὖ μάλα πρὸς τὸ συνιέναι θερμῶς τοῦ λόγου τὸ πέρας. Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τοῖς ὁλοσχερῶς τε καὶ ὁλοτρόπως ἀκολουθοῦσι Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν B ἐλπίδος πεποιημένοις δεύτερα τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ φιληδονίαν κοσμικὴν, ἕψεται δὴ πάντως, τὸ εὐλογίας τῆς ἄνωθεν πλουσίως μεταλαχεῖν. Τί γὰρ λέγει πρὸς Ἀβραάμ; « Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, » καὶ τὰ τούτοις συνημμένα. Ὁρᾷς οὖν ὅσην αὐτῷ πληθὺν ἐπεσώρευσε πνευματικῶν ἀγαθῶν; Τίνα δὲ τρόπον ἀπαίρει τῆς ἐνεγκούσης Ἀβραὰμ, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; « Ἔλαβε γὰρ, » φησὶ, « Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὸν Λὼτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, ὅσα ἐκτήσαντο, καὶ πᾶσαν ψυχὴν, ἣν ἐκτήσαντο ἐν Χαῤῥάν. Καὶ ἐξῆλθον πορευθῆναι εἰς γῆν Χαναὰν, καὶ διώδευσεν Ἀβραὰμ τὴν γῆν εἰς τὸ μῆκος αὐτῆς, ἕως τοῦ τόπου Συχὲμ, ἐπὶ τὴν δρῦν τὴν ὑψηλήν. » Ἐξεχώρει μὲν γὰρ ἐκ Χαῤῥὰν, οὐδὲν ἑαυτοῦ λείψανον C ἀφιεὶς ἐν αὐτῇ, παγγενεὶ δὲ ὥσπερ καὶ πανοικὶ, προθυμότατα μετατρέχων εἰς γῆν Χαναὰμ, ἣν ἔδειξε Θεός. Εἶτα δίεισι τὴν γῆν εἰς τὸ μῆκος αὐτῆς, καὶ εἰς γῆν ἔρχεται τὴν ὑψηλήν. Ὁ γάρ τοι βεβουλημένος τοῖς θείοις εὖ μάλα κατακολουθεῖν θεσπίσμασι, καὶ φροντίδος τῆς ἀρίστης ἀξιοῦν τὴν ἄνωθεν κλῆσιν, ἐξίτω ζωῆς τῆς ἐν ἡδοναῖς κοσμικαῖς ὅλος διόλου, καὶ οἱονεὶ παγγενεὶ, οὐδὲν τῆς ἑαυτοῦ διανοίας λείψανον ἀφεὶς, ἐν οἷς ἦν ποτε. Ἀπαίρει γὰρ οὕτως ὀρθῶς, καὶ διοδεύσει τὴν γῆν, κέκληται γὰρ παρὰ Θεοῦ, ἵνα ὥσπερ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, ἐξισχύσῃ καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος, καὶ ὕψος, καὶ βάθος τοῦ μυστηρίου τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς γῆν γὰρ τότε τὴν ὑψηλὴν ἀναφοιτήσει καλῶς, τοῦτ' ἔστι, πρὸς ἕξιν τὴν ἀνῳκισμένην ἐν ἀρεταῖς, D καὶ οὐδαμόθεν ἔχουσαν ἔτι τὸ κατεῤῥιμμένον εἰς φιλοσαρκίαν. Ἀφικομένῳ δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο, τί πάλιν ἔσται τῶν ἀγαθῶν, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. « Ὤφθη γὰρ, » φησὶ, « Κύριος τῷ Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Καὶ ᾠκοδόμησεν Ἀβραὰμ ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, τῷ ὀφθέντι αὐτῷ. » Ἐμφιλοχωροῦντι μὲν γὰρ εἰς γῆν πατρίδος αὐτοῦ, καὶ οὔπω πρὸς τὴν ἁγίαν μεταχωρήσαντι γῆν, μόνος δέδοται χρησμὸς τοῦ μεταχωρῆσαι δεῖν εἰς ἑτέραν, τῆς ἐνεγκούσης ἠφειδηκότα. Ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν εἰς γῆν Χαναὰν πανοικί τε καὶ πανσκευεὶ, καὶ πρὸς τὴν ἁγίαν ἀνέ-

[59] Luc. xiv, 20. [60] ibid., 18. [60*] Gen. xii, 2. [61] ibid., 5, 6. [62] Ephes. iii, 18. [63] Genes. xii, 7.

θορε γῆν, ἡ τῆς θεοπτίας δέδοται χάρις, καὶ τῆς A ἐλπίδος τὸ ἀσφαλὲς ἐν βεβαίῳ τῆς ἐλευθερίας, καὶ τὸ ἐξεῖναι λοιπὸν ἐγείρειν θυσιαστήριον. Καὶ ἡμῖν οὖν ἄρα, κατά γε τὸ ἴσον τοῦ λόγου σχῆμα, προσμένουσι μὲν τῷ κόσμῳ καὶ ταῖς κατ' αὐτὸν βδελυρωτάταις ἡδοναῖς, οὐδεμία μὲν ἔσται παρὰ Θεοῦ χάρις· κεκλημένοις δὲ καὶ τοῖς θείοις ὑπείκουσι νόμοις, ἀναθρώσκουσι τῶν καθάπερ εἰς γῆν ὑψηλὴν τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἔφεσίν τε καὶ προθυμίαν, ἐνίησι μὲν τῆς ἰδίας δόξης τὴν γνῶσιν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ τῆς ἐλπίδος ἐρηρεισμένον ἐπαγγέλλεται· εὐσθενῆ δὲ οὕτω τὸν ἐν ἡμῖν ἀπεργάζεται νοῦν, ὡς ἤδη πως ἰσχῦσαι θυσίας προσάγειν πνευματικὰς, καὶ εὐωδίαν γενέσθαι Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· παραστῆσαι δὲ καὶ αὐτῷ τὸ σῶμα, θυσίαν ζῶσαν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν καὶ ἐν B πνεύματι λατρείαν τὴν ἀπόδεκτον παρὰ Θεῷ. Προσίεται γὰρ ἀσμένως τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τοὺς τρόπους, καὶ θυσίαν ἡγεῖται τὸ χρῆμα πνευματικήν.

cura patrii 23 soli posthabita, migrare jubebatur: postea vero quam cum tota domo universaque supellectili venit in Chanaan, atque ad terram sanctam ascendit, tum vero illi divinæ visionis gratia concessa est, ejusque spes firma promissione corroborata est, altarisque exstruendi jam potestas facta. At nos item simili ratione, quandiu in mundo manemus, et illius exsecrandis voluptatibus adhærescimus, nulla permanebit a Deo gratia; sed si vocati divinis legibus obtemperaverimus, et ad omnium bonorum expetitionem atque alacre studium tanquam in excelsam terram conscenderimus, tum vero nobis immittit Deus gloriæ suæ cognitionem, et spei confirmationem pollicetur, tantumque robur mentibus nostris immittit, ut jam possimus hostias offerre spirituales [64], et Christi bonus odor fieri Deo et Patri, sicut scriptum est [65]; exhibere etiam ipsi quoque corpus hostiam viventem, placentemque Deo [66], nempe rationalem illum et in spiritu cultum, qui Deo est in primis acceptus. Libenter enim amplectitur spiritualis illius obsequii ritus, atque illud hostiam spiritualem putat.

ΠΑΛΛ. Μεθορμίζεσθαι δὴ οὖν ἐπὶ τὰ ἀμείνω πρέπει, τῶν αἰσχιόνων ἀπαίροντας· καὶ προσίεσθαι μὲν ὡς ἥδιστα τὴν ἄνωθεν κλῆσιν, ἐμφιλοχωρεῖν δὲ ὅτι μάλιστα φιλεῖν τοῖς ἐκ νόμου τετιμημένοις, καὶ τὴν ἀρίστην ψῆφον λαχοῦσι παρὰ Θεῷ. Ὡς τό τοι ζητεῖν ἀνόπιν ἰέναι καὶ ἐπινοστεῖν ἐπί τι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων, αἰτίας οὐκ ἀπαλλάξομεν.

PALL. Decet igitur, ut a turpioribus factis digressi, ad meliorem vitam nos conferamus, supernamque vocationem libentissime amplectamur, in iisque rebus maxime versari cupiamus, quæ a lege probantur, et a Deo optima judicantur. Nam retrorsum abire velle, et ad ea reverti, a quibus lædimur, id vero culpa minime vacat.

ΚΥΡ. Οὐ μὲν οὖν, ὦ ἑταῖρε. Παγχάλεπον μὲν γὰρ τὸ νοσεῖν ἑλέσθαι πάλιν τὰ ὧν ἂν ἐξοίχοιτό τις· ὡς C τοῖς γε ἅπαξ ἐξῃρημένοις δυνάμει Θεοῦ πολιτείας κοσμικῆς, σφαλερὸν ἄγαν τὸ κἂν γοῦν εἰς αὐτὴν ἀποβλέψαι μόνον, καὶ οἱονεὶ πρὸς ἀνάμνησιν ἰέναι πλημμελημάτων, εἰς τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀγάπησιν ἰέντας τὸν νοῦν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς ἐλιπάρει λέγων· « Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς μου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα. » Ματαιότης γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ τοῦδε τοῦ βίου περισπασμὸς, καὶ ἡ τῶν προσκαίρων διάκενος τέρψις, ὧν ὅτι προσήκει διΐστασθαι καὶ ἀποφοιτᾷν, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ μόνην τὴν ὡς ἐν ἐννοίαις μὲν ἔτι σὺν ἡδονῇ τε κατάσκεψιν τόν γε ὡς ἀληθῶς ὀρθοποδεῖν ᾑρημένον, ἀναμάθοι τις ἂν κἀντεῦθεν εὐκόλως.

CYR. Minime vero, Palladi. Periculosissimum est enim in eos morbos recidere velle, quos semel evaseris: nam iis, qui semel Dei ope ex mundana conversatione sint erepti, ad eam vel respicere solum, ac memoria repetere peccata, atque ad ea adamanda animum appellere, minime tutum est. Itaque divinus ille Psalmista orabat dicens: « Averte oculos meos, ne videant vanitatem [67]. » Vanitas enim revera est hujus vitæ distractio, atque rerum temporalium inanis oblectatio, a quibus disjungi atque recedere oportere, earumque rerum vel solam cogitationis cum voluptate conjunctam considerationem ei, qui recte ingredi velit, esse cavendam, hinc facile intelligi potest.

ΠΑΛΛ. Ἐκ τοῦ δὴ φής;

PALL. Undenam, quæso?

D ΚΥΡ. Οἱ τῶν Σοδόμων οἰκήτορες εἰς τὰς παρὰ φύσιν ἡδονὰς ἀγρίως ἐξοιστρούμενοι, καὶ ἀτιμάζοντες μὲν τὸν συνόδου νόμον, ὃν ἐπὶ παίδων γοναῖς ἡ φύσις ὡρίσατο, ὥραις δὲ ταῖς ἀῤῥένων ἐπιθηγόμενοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν λίαν ἐκτοπωτάτων διαπεραίνοντες, κατηρέθιζον εἰς ὀργὰς, καὶ οἱονείπως κατεβιάζοντο πρὸς τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἰέναι δίκην, καίτοι φιλάνθρωπον ὄντα τὸν Δημιουργόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρῆναι παθεῖν ἐπὶ θύραις ἦν ὁ καιρὸς, δεδαπανημένης ὥσπερ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀνεξικακίας, εἰσέβαλλον ἐν Σοδόμοις οἱ τοῦτο πληρώσοντες. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἦλθον δὲ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας. Λὼτ δὲ ἐκάθητο

24 CYR. Sodomorum habitatores, cum ad eas voluptates, quæ præter naturam essent, immaniter velut œstro quodam stimularentur, cumque contempta congressus lege, quam liberis procreandis natura ipsa præscripsit, masculorum specie illecti, ad libidines excitarentur, nullaque adeo flagitiosa res esset a qua perpetranda abstinerent, iram Dei provocarunt, et Creatorem alioqui benignum, ad pœnas ab eis repetendas descendere quodammod coegerunt. Itaque, cum tempus luendi supplicii instaret, absumpta jam quodammodo divina in eis patientia, ingressi sunt Sodoma ultionis divinæ mi-

[64] I Pet. II, 5. [65] II Cor. II, 15. [66] Rom. XII, 1. [67] Psal. CXVIII, 37.

nistri. Sic namque scriptum est: « Venerunt autem duo angeli Sodomam vesperi. Lot autem sedebat prope portam Sodomorum. Videns autem Lot, surrexit in occursum eorum, et adoravit pronus in terram, et dixit: En, domini, declinate in domum servi vestri, et divertite, et abluite pedes vestros, et mane surgentes proficiscemini in viam vestram. Et dixerunt: Non. Sed in platea manebimus. Et coegit illos, et declinaverunt ad eum, et ingressi sunt domum ejus, et fecit eis convivium, et coxit azyma, et comederunt antequam irent cubitum [68]. » Lot namque cum ex semine esset Abraham, et in rectis legibus educatus, et pietatis in Deum vehementer studiosus, habitabat in Sodomis. Erat autem apud eos advena et hospes et genere et moribus. « Quæ enim societas luci ad tenebras? vel quæ pars fideli cum infideli? » sicut scriptum est [69]. Itaque cum contemneret vitia indigenarum, ac per illud iter vitæ ingrederetur, cui assuetus erat, sanctis adhærescebat studiis, atque cum hospitalitatis legem in primis coleret, in ipso urbis aditu sedens, ingredientes benigne accipiebat: sciebat enim id esse Deo pergratum. Cum vero venissent ii, qui hominibus libidine effrenata furentibus supplicium illaturi erant (par id erat angelorum), occurrit alacriter, et benignitatis suæ specimen evidentissimum illis præbet in eo, quod illos salutavit. Adoravit enim pronus in terram; et ut domum eant, hortatur, charitatisque legibus perfruantur. At illi, Minime, inquiunt, sed in platea manebimus. Quibus verbis hospites quidem se et sine tecto esse significabant; simul vero hominem hospitalitatis studiosum ad majorem, **25** ut arbitror, studii contentionem incitabant, ac tantum non urbane insinuantes, haud illi honestum fore, si se tectis exclusos et in triviis abjectos dimitteret: quod cum ille vir justus intellexisset, vehementius urgere cœpit; neque tanquam frigide parumque ex animo illos invitaret, illorum excusationem pro occasione rapuit. Itaque domum eos ducit, panes azymos apposuit, convivium instruxit. Atque hæc quidem ille vir justus. Sodomitæ vero aperto ac turpi voluptatis morbo cum laborarent, hominis pii domunculam nefarie cingunt, atque extremæ impudentiæ terminos egressi, solitæ libidinis usum permitti sibi contendebant; et in quos hospitalitatis officia conferre debebant, in eos libidinem præter naturam exercere volebant. Ipsi Lot præterea, cum illos a tam immanibus fœdisque cœptis avertere conaretur, vim afferre volebant, parumque abfuit quin illi vim afferrent, nisi adfuissent illi servatores. « Extendentes enim, » inquit, « viri illi manus suas pertraxerunt Lot ad se domum, et fores domus clauserunt. Homines autem, qui ad fores erant domus, percusserunt cæcitate, a minimo usque ad maximum, et defatigati sunt quærentes januam [70]. » Neque vero auxilium, quod illi præ-

A παρὰ τὴν πύλην Σοδόμων. Ἰδὼν δὲ Λὼτ, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησε τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, Κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν, καὶ καταλύσατε, καὶ νίψασθε τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὐχί. Ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν, καὶ κατεβιάζετο αὐτοὺς, καὶ ἐξέκλιναν πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς πότον. Καὶ ἀζύμους ἔπεψεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι. » Λὼτ μὲν γὰρ, ἅτε δὴ καὶ ἐξ αἵματος ὑπάρχων Ἀβραὰμ, καὶ τοῖς τῆς ὀρθότητος νόμοις ἐντεθραμμένος, εὐσεβείας τε τῆς εἰς Θεὸν οὐκ ἐν βραχεῖ λόγῳ πεφροντικὼς, παρῴκει τὰ Σόδομα. Ἦν δὲ ἐπ' αὐτοῖς ἔπηλυς καὶ ξένος καὶ γένει καὶ τρόπῳ. « Τίς γὰρ κοινωνία B φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον; Κατευμεγεθήσας δὲ τῶν ἐπιχωρίων κακῶν, καὶ τὴν αὐτῷ συνήθη τοῦ βίου διαστείχων ὁδὸν, ἁγίων εἴχετο σπουδασμάτων, καὶ τῆς φιλοξενίας τὸν νόμον ὅτι μάλιστα τιμῶν, ταῖς τοῦ ἄστεως προσιζήσας εἰσβολαῖς, τοὺς εἰστρέχοντας ἐν αὐταῖς προσίεται φιλοφρόνως, θεοφιλὲς τὸ χρῆμα εἰδώς. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον οἱ τοῖς εἰς ἀσέλγειαν ἀχαλίνως ἐκλελυττηκόσι τὴν δίκην ἐποίσοντες (δυὰς δ' ἦν ἀγγέλων), ὑπαντιάζει γοργῶς, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ χρηστότητος μήνυσιν ἐναργῆ προαναφαίνει τὴν πρόσρησιν. Προσκεκύνηκε γὰρ τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν, οἴκαδε τε ἰέναι προτρέπει, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης ἐνσπαταλῆσαι νόμοις. Οἱ δέ φασιν· C Οὐχὶ, ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν· τὸ μὲν εἶναι ξένοι καὶ ἀνέστιοι διὰ τούτου κατασημαίνοντες, κατερεθίζοντες δὲ οἶμαί που πρὸς ἐντονωτέραν σπουδὴν τὸν φιλοξενεῖν ᾑρημένον, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀστείως ὑποσημαίνοντες, ὡς οὐκ ἂν αὐτοὺς μεθεῖτο πρεπόντως ἐρήμους ὄντας ἑστίας, καὶ ἐν αὐταῖς τριόδοις ἐξεῤῥιμμένους· ὃ δὴ καὶ συνεὶς ὁ δίκαιος, μειζόνως κατεβιάζετο, καὶ οὐχ ἁρπαγμὸν τὴν παραίτησιν ὡς ἐξ ἀδρανοῦς καὶ ὑδαρεστέρας ἐποιεῖτο φρενός. Οὐκοῦν εἰσοικίζεται μὲν αὐτοὺς, ἀζύμους τε ἄρτους παρετίθει, καὶ πότον εἰργάζετο. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ὁ δίκαιος. Σοδομῖται δὲ γυμνὴν καὶ ἀσχήμονα νοσοῦντες ἡδονὴν, τὸ τοῦ δικαίου δωμάτιον ἀνοσίως περιερχόμενοι, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης ἀναισχυντίας πεσόντες ἐπέκεινα, ἀνεῖσθαι μὲν σφίσι τὰ συνήθη D δρᾷν ἠξίουν, εἶτα δέον ἑλέσθαι φιλοξενίαν, ἀσελγείᾳ τῇ παρὰ φύσιν ἐβούλοντο κακοῦν. Ἀφιστάντα δὲ αὐτοὺς τὸν Λὼτ τῶν οὕτως ἀγρίων καὶ βδελυρωτάτων ἐγχειρημάτων παραλύειν ἤθελον, ἦλω δ' ἂν τάχα καὶ εἰς αὐτὸ τὸ παθεῖν, εἰ μὴ παρῆσαν οἱ σώζοντες. « Ἐκτείναντες γὰρ, » φησὶν, « οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, εἰσεσπάσαντο τὸν Λὼτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν θύραν τοῦ οἴκου ἀπέκλεισαν. Τοὺς δὲ ἄνδρας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου ἐπάταξαν ἀορασίᾳ ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ζητοῦντες τὴν θύραν. » Εὐμεμέτρηται δὲ οὐκ ἔν γε τουτοισὶ μόνοις τὰ τῆς ἐπικουρίας αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ πάλιν· « Ἡνίκα δὲ ὄρθρος ἐγένετο, ἐπεσπούδαζον

[68] Gen. XIX, 1-4. [69] II Cor. VI, 14. [70] Gen. XIX, 9-11.

οἱ ἄγγελοι τὸν Λὼτ, λέγοντες· Ἀναστὰς λάβε τὴν A γυναῖκά σου καὶ τὰς δύο θυγατέρας ἃς ἔχεις, καὶ ἔξελθε, ἵνα μὴ καὶ σὺ συναπόλῃ ταῖς ἀνομίαις τῆς πόλεως. Καὶ ἐταράχθησαν, καὶ ἐκράτησαν οἱ ἄγγελοι τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς χειρὸς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν δύο θυγατέρων αὐτοῦ, ἐν τῷ φείσασθαι Κύριον αὐτῶν.» Ἔνδειγμα δὴ σοι τουτὶ καὶ σφόδρα τρανὲς τοῦ μὴ μόνοις ἡμᾶς παραθήγεσθαι λόγοις, καὶ ταῖς ἐς νοῦν παρακλήσεσιν ἀποφοιτᾷν ἁμαρτίας, ἥκειν δὲ καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἡμερότητος τῆς εἰς ἡμᾶς τὸν τῶν ὅλων σωτῆρα Θεὸν, ὡς ἐνεργὸν ποιεῖσθαι τὴν ἐπικουρίαν, κατά γε τὸ, «Ἐκράτησας τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με.» Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν οὐ λίαν εὐσθενὴς ἡ ἀνθρώπου φύσις, οὔτε μὴν ἀποχρώντως ἔχουσα πρὸς τὸ διεκνεῦσαι δύνασθαι τοῦ κακοῦ, συναθλεῖ B πως αὐτῇ πρὸς τοῦτο Θεός. Καὶ διττὴν ἀπονέμων ὁρᾶται τὴν χάριν· νουθεσίαις ἀναπείθων καὶ ἐπικουρίαν εὑρὼν, καὶ ἀμείνω τιθεὶς τοῦ παρὰ πόδας τε καὶ τυραννοῦντος κακοῦ. Ἴδοις δ' ἂν ἀληθὲς κἀκεῖνο ὑπάρχον, ὡς ὀλίγοι μὲν κομιδῇ τῆς δικαιοσύνης οἱ ἐπιμεληταὶ, καὶ πολλὴ κατὰ βίον ἡ σπάνις ἀνδρῶν ἀγαθῶν· ἄνδρα γὰρ πιστὸν ἔργον εὑρεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πλὴν ἀπόλεκτος ὁ τοιοῦτος, καὶ φροντίδος τῆς ἄνωθεν οὐ παρέργως ἠξιωμένος. Εἰ γάρ ἐστι κατὰ τὸν κόσμον ἀναμὶξ τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' οὐδὲν ἐντεῦθεν ὑπομένει τὸ βλάβος, ὡς κρίνον ἐξ ἀκανθῶν ἁρπάζεται, καὶ οὐκ ἂν συναπόλοιτο δίκαιος μετὰ ἀσεβῶν, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων φωνάς.

C

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν, ὅτι φειδοῖ τῇ παρὰ Θεοῦ, καὶ ἀγγέλων ἁγίων συνδρομῇ, καὶ τὴν ἐκ τῆς φαυλότητος πλεονεξίαν ἀπονιψόμεθα, καὶ τὸ μηδαμῇ μηδαμῶς ταῖς τῶν πονηρῶν ἁλῶναι δίκαις ἀναμφιλόγως εὑρήσομεν, Θεῷ πιστεύοντες σαφῶς ἀνακεκραγότι δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν, ὅτι «Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ κρατῶν τῆς δεξιᾶς σου, ὁ λέγων σοι, Μὴ φοβοῦ, Ἰακὼβ, ὀλιγοστὸς Ἰσραὴλ, ἐγὼ ἐβοήθησά σοι, λέγει Κύριος, ὁ λυτρούμενός σε, Ἰσραήλ.»

ΚΥΡ. Ἦ γὰρ οὐχὶ συλλήπτορα τοῖς ἁγίοις ἐκδείξειεν ἂν τὸν πάντα ἰσχύοντα Θεὸν τὸ ἀπηρτῆσθαι τὸν Λὼτ τῆς τῶν ἀγγέλων χειρός; Θεοῦ γὰρ τύπος ἂν εἶεν [ἂν] οὗτοι. Τρεῖς μὲν ἐν ἀρχῇ τῷ Ἀβραὰμ D προσβάλλοντες ἐν τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, δύο δὲ τοῖς Σοδόμοις ἐπιφοιτήσαντες. «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα,» κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, «ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ·» συνόντος αὐτῷ δηλονότι καὶ ἐνυπάρχοντος φυσικῶς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

ΠΑΛΛ. Συνίης εὖ μάλα. Τὰ δὲ ἐφεξῆς περιαθρῶμεν, εἰ δοκεῖ.

ΚΥΡ. Ἀοκνότατά γε, καὶ δὴ ἐρῶ. «Καὶ ἐγένετο,» φησὶν, «ἡνίκα ἐξήγαγον αὐτὸν ἔξω, εἶπον· Σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, μὴ περιβλέψῃ εἰς τὰ ὀπίσω, μηδὲ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ· εἰς τὸ ὄρος σώζου, μή

stabant, intra hunc modum stetit; scriptum namque est iterum: «Cum vero mane factum esset, urgebant angeli Lot, dicentes: Accipe uxorem tuam, et duas filias tuas, quas habes, et exi, ne et tu pereas cum iniquitatibus civitatis. Et turbati sunt, et tenuerunt angeli manum ejus, et manum uxoris ejus, et manus duarum filiarum ejus, eo quod Dominus parceret illi [71].» Id porro esse argumento evidentissimo potest, nos non verbis tantum et admonitionibus in animum immissis incitari ut a peccatis recedamus, sed etiam ad eam erga nos benignitatem descendere omnium salvatorem Deum, ut efficaci nos auxilio juvet, juxta illud: «Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me [72].» Nam quia hominis natura non est admodum firma, neque satis virium habet, ut emergere e **26** vitiis possit, opem illi fert in ea re Deus. Itaque duplicem gratiam tribuere cognoscitur: cum enim monitis suadet, tum adjuvandi rationes invenit, easque præsenti malo vimque nobis afferente valentiores efficit. Videri autem facile potest, verum esse illud, paucos admodum esse quibus justitia curæ sit, multamque in hac vita penuriam proborum hominum: Virum enim fidelem, ut scriptum est, difficile est invenire [73]. Tamen ejusmodi homo electus est, et divina cura atque providentia non mediocri dignatus. Quamvis enim in hac vita sit inter cæteros mistus, nihil tamen ex ea re damni passus, ut lilium e spinis decerpitur, neque justum hominem fas est, ut sancti viri testantur, cum impiis perire.

PALL. Ergo Dei benignitate, ac sanctorum angelorum ope, tum nequitiæ dominatum excutiemus, tum illud quoque procul dubio assequemur, ut nusquam omnino in pravorum hominum pœnis simul implicemur, Deo freti, qui aperte proclamat prophetæ cujusdam voce: «Ego Dominus Deus tuus, qui teneo dexteram tuam, qui dico tibi, Noli timere, Jacob, exiguus Israel, ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus, qui redemi te, Israel [74].»

CYR. An vero parum ostenditur Deum omnipotentem esse sanctorum hominum adjutorem, in eo quod Lot manu fuit angelorum apprehensus? Illi enim angeli figuram Dei non absurde tenent, cum tres prius ad Abraham accesserint ad quercum Mambre, duo rursus adversus Sodomam venerint. «Neque enim Pater judicat quemquam,» juxta Salvatoris nostri vocem, «sed omne judicium dedit Filio [75]:» cum quo procul dubio simul adest sanctus Spiritus et naturaliter inest.

PALL. Recte intelligis. Sed, si placet, ea quæ sequuntur consideremus.

CYR. Nihil moror, atque jam dicam. «Et factum est,» inquit, «postquam eduxerunt eum foras, dixerunt: Salva animam tuam, ne respicias retro, neque stes in omni circa regione: in montem

[71] Gen. XIX, 15, 16. [72] Psal. LXXII, 24. [73] Prov. XX, 6. [74] Isa. XLI, 8 sqq. [75] Joan. V, 22.

salvum te fac, ne forte simul comprehendaris [76]. » In illis itaque verbis, « Salva animam tuam, » illud manifeste dici arbitror : « Te ipsum castum custodi, et ne communices peccatis alienis [77]. » Ac vince ea, quæ mundus affert, impedimenta; neque enim universus mundus justum est pretium, pro quo anima commutetur. « Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, **27** animæ vero suæ detrimentum patiatur [78]? » Quod autem ait ita sibi esse ambulandum, ne se retrorsum convertat, id fortasse significat, cavendum esse, ne dum nos ad nequitiam convertimus, eadem cum iis denuo sentire incipiamus, qui in supplicium ignis propter intemperantiam inciderunt. « Nemo enim, » inquit, « mittens manum ad aratrum, et conversus retro, aptus est regno cœlorum [79]. » Tenenda est namque salutis via, non hac illac deflectendum, neque ad vanas imagines mundanarum cupiditatum levis atque volubilis animus est impellendus; sed integer atque vigilans, et qui semper directum iter aspicere curet, in nobis ipsis est conservandus. Quinetiam id, quod majus est, dicam : ait enim angelus, non modo ita illi esse ambulandum, ne retrorsum se convertat, sed opportune adjecit : « Ne stes in omni circa regione ; in montem salvum te fac, ne forte et tu simul capiaris. »

PALL. Quid vero illud est, « Ne stes in omni circa regione? »

CYR. Illam, ni fallor, inertiam atque segnitiem ad resiliendum a vitiis, lubricam esse, et periculosam significat.

PAL. Quonam modo, dic, obsecro.

CYR. Propheticus enim sermo sic ait : « Væ, qui facitis opus Dei negligenter [80]. — Currite etiam ut comprehendatis, » ait beatus Paulus [81]. Nam nolle fortiter ac serio a turpiori vita refugere, quod animus ægre se a veteri consuetudine divelli patiatur, ac veluti cum quadam molestia a singulis quibusque vitiis discedat gravissimeque se ad id conferat, quod suapte natura prodest, non aliud est, quam in vicina nequitiæ regione subsistere, unde celeri cursu excedere oportet. Fieri namque potest ut priusquam vitii terminis excesserimus, dum semper cunctamur ac tergiversamur, divina nos ultio præveniat, antequam maculas purgaverimus, antequam veteris socordiæ infusam animo labem eluerimus, antequam criminum a nobis sarcinam excusserimus, jugumque subierimus illud salutare, ac requiem per Christum invenerimus. Optima est igitur exhortatio, « Ne stes in omni circa regione, » hoc est, cave ne in ullo nequitiæ genere moras trahere deprehendaris, sed ascende veluti in montem, in eximiam nempe ac spectabilem vitam, quæ humile et abjectum nihil habeat, **28** sed excelsa sublimique virtute præcellat, ab humili quoque sensu, terreno, inquam, atque carnali, sit aliena. Scriptum namque est : « Dei fortes a terra vehementer elevati sunt [82]. » Sensus

A ποτε συμπαραληφθῇς. » Ἐν μὲν οὖν τῷ, « Σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, » φημὶ δὴ λέγεσθαι σαφῶς τὸ, « Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει· καὶ μὴ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. » Καὶ ἀμείνων ἔσο τῶν ἐν κόσμῳ παραποδισμάτων· ψυχῆς γὰρ ἀντάλλαγμα τὸ σύμπαν οὐδέν. « Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ὅταν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; » Τὸ δὲ δὴ χρῆναι λέγειν ἀμεταστρεπτὶ ποιεῖσθαι τὴν βάδισιν, σημαίνει που τάχα τὸ, μὴ ταῖς εἰς φαυλότητα μεταστροφαῖς τὰ ἴσα φρονεῖν ἑλέσθαι πάλιν τοῖς ὑπὸ δίκην τὴν πυρὸς ἐξ ἀκρασίας ἐνηνεγμένοις (« Οὐδεὶς γὰρ, » φησὶ, « τὴν χεῖρα βαλὼν ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν)· » ἔχεσθαι δὲ δεῖν τῆς εἰς σωτηρίαν ὁδοῦ, μὴ τῇδε κἀκεῖσε περισπωμένους, καὶ
B φαντασίαις ἑώλοις κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν ἐλαφρὸν καὶ εὐδιαῤῥίπιστον νοῦν, ἀλλ' ἐντελῆ τε καὶ ἄϋπνον, καὶ εἰς εὐθὺ βλέπειν ἀεὶ μεμελετηκότα, τηροῦντας ἐν ἑαυτοῖς. Καὶ τὸ ἔτι μεῖζον ἐρῶ· φησὶ γὰρ ὁ ἄγγελος οὐχ ὅτι χρὴ ἤδη μόνον αὐτὸν ἀμεταστρεπτὶ ποιεῖσθαι τὴν βάδισιν· προσετίθει δὲ χρησίμως τὸ, « Μὴ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ. Εἰς τὸ ὄρος σῴζου, μήποτε συμπαραληφθῇς. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν τὸ, « Μὴ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ; »

ΚΥΡ. Τὸ οἶμαι νωθρόν τε καὶ ἀδρανὲς εἰς τὸ δεῖν ἐξίπτασθαι τοῦ κακοῦ, σφαλερόν τε καὶ ἐπιζήμιον.

ΠΑΛΛ. Φράσον ὅπως.

ΚΥΡ. Προφητικὸς ἔφη λόγος· « Οὐαὶ, οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. — Τρέχετε δὲ ἵνα καταλάβητε, » καὶ αὐτός πού φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Τὸ γάρ τοι μὴ δρᾷν ἐθέλειν εὐσθενέστατά τε καὶ ἐν σπουδῇ τὴν ἐκ τῶν αἰσχιόνων ἀποδρομὴν, δυσαποσπάστως ἔχοντος πρὸς τὰ ἀρχαῖα τοῦ νοῦ, καὶ οἱονεὶ στυγνῶς ἀφ' ἑκάστου τῶν φαύλων ἀπαίροντος, δυσοκνότατα δὲ μεθορμιζομένου πρὸς τὸ πεφυκὸς ὠφελεῖν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὸ στῆναι λοιπὸν ἐν περιχώρῳ κακίας, καίτοι δρομαίως ἐξιέναι δέον. Ἢ γὰρ ἂν τῶν ἐνδεχομένων, πρὶν ὅρων ἔξω γενέσθαι κακοῦ, μέλλοντας ἀεὶ καὶ ἀναδυομένους καταληφθῆναι τῇ
D δίκῃ, πρὶν ἀποκαθήρασθαι τὴν κηλῖδα, πρὶν ἀποπλύνασθαι τὸν ἐκ τῆς ἀρχαίας ῥᾳθυμίας ἐντετηκότα τῇ ψυχῇ μολυσμὸν, πρὶν ἀποφορτίσασθαι τὰ ἐγκλήματα, καὶ ζυγὸν ὑποδραμεῖν τὸν σωτήριον, ἀναπαύσασθαι διὰ Χριστοῦ. Ἄριστον οὖν παρακελευσμάτων τὸ, « Μὴ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ, » τοῦτ' ἔστιν, Ἐν μηδενὶ τρόπῳ φαυλότητος διαμελλήσας ἁλῷς, ἄνιθι δὲ μᾶλλον, ὥσπερ εἰς ὄρος, εἰς ἐξῃρημένην τινὰ καὶ περίοπτον ζωὴν, οὐδὲν ἔχουσαν τὸ χαμαιῤῥιφὲς, ἀλλ' ἐν ὑψηλῇ τε καὶ ἐπηρμένῃ διαπρέπουσαν ἀρετῇ, καὶ ἀπηλλαγμένῃ φρονήματος τοῦ χθαμαλωτάτου, τοῦτ' ἔστιν τοῦ ἐπιγείου καὶ σαρκικοῦ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ἀνωτάτω γὰρ τῶν ἐπιγείων τὸ ἁγιοπρεπές ἐστι φρό-

[76] Gen. XIX, 17. [77] I Timoth. v, 22. [78] Matth. XVIII, 26. [79] Luc. IX, 62. [80] Jerem. XLVIII, 10. [81] I Cor. IX, 24. [82] Psal. XLVI, 1.

νημα. « Καὶ νεοττοὶ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἴπερ ἔχουσι καθάπερ εἰς ὄρος ἐν οὐρανῷ τὸ πολίτευμα, καὶ μεταποιοῦνται πατρίδος τῆς ἄνω. Γράφει δέ που καὶ Παῦλος· « Τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. »

ΠΑΛΛ. Ὄρος οὖν ἄρα τὸ νοητὸν, ἡ ἐν ἁγιασμῷ ζωὴ, καὶ τῆς ἐξαιρέτου πολιτείας τὸ ὑπερτενὲς, νοουμένης που κάτω τῆς ἐν ἀκαθαρσίαις καὶ φιλαμαρτήμονος, καὶ τοῖς ἐπιγείοις ἐντετηγμένης.

ΚΥΡ. Εὖ ἔφης· τουτὶ γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εὖ μάλα καταδηλοῖ, θαυμάσειας δ' ἂν ἔτι καὶ τόδε.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί;

ΚΥΡ. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος ἄγγελος ἀμελητί τε καὶ ἀμεταστρεπτὶ διαθέοντα τὸν θεσπέσιον Λὼτ, χρῆναι δεῖν ἔφασκεν εἰς τὸ ὄρος ἀναπηδᾷν. Ὁ ἐλιπάρει λέγων· « Δέομαι, Κύριε, ἐπειδὴ εὗρεν ὁ παῖς σου ἔλεος ἐναντίον σου, καὶ ἐμεγάλυνας τὴν δικαιοσύνην σου, ὃ ποιεῖς ἐπὶ τοῦ ζῆν τὴν ψυχήν μου· ἐγὼ δὲ οὐ δυνήσομαι διασωθῆναι εἰς τὸ ὄρος, μὴ καταλάβῃ με τὰ κακὰ, καὶ ἀποθάνω. Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη ἐγγὺς τοῦ καταφυγεῖν με ἐκεῖ, ἥ ἐστι μικρὰ, ἐκεῖ σωθήσομαι. Οὐ μικρά ἐστι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή μου; Καὶ εἰπὼν αὐτῷ, φησίν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι τούτῳ, τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν περὶ ἧς ἐλάλησας. Σπεῦσον οὖν τοῦ σωθῆναι ἐκεῖ, οὐ γὰρ δυνήσομαι ποιῆσαι πρᾶγμα ἕως τοῦ σε εἰσελθεῖν ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐκείνης, Σηγώρ. Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς τὴν Σηγώρ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἡ ὄνησις, ἐθέλοιμ' ἂν, ὡς εὖ ἴσθι τοι, διαμαθεῖν.

ΚΥΡ. Ἢ οὐχὶ συνίης, καίτοι πολὺ νενευκὼς εἰς τὸ λίαν εὐμαθὲς, ὅτι τοῖς ἄρτι φαυλότητος ἐκδεδραμηκόσι, χρῆναι δὲ δεῖν οἰομένοις ἐπὶ τὴν τῆς σωτηρίας ἴεσθαι τρίβον, οὐκ εὐθὺς, οὔτε μὴν ἐκ πρώτων ἐγχειρημάτων, ἁλώσιμος ἡ ἀρετὴ καὶ βάσιμον τὸ δοκοῦν; Ἀλλ' οὐδ' ἂν εὐκόλως ἀνακομίζοιτό τις εἰς πολιτείαν ἐξῃρημένην, οὐδ' ἂν γένοιτο μακρὰν τῶν οἱονεί πως αὐτῷ συντεθραμμένων παθῶν, ἀλλ' ἔξω μὲν ἔσται τῶν τοιούτων ἠρέμα, τό γε ὅσον εἰς προθυμίας τὰς ἐπ' ἀμείνοσι, καὶ ἐγχειρημάτων ἀρχάς· ὑψοῦ δὲ οὐ λίαν, ἢ μακράν· μονονουχὶ δὲ μεταφοιτήσειεν εἰς γῆν μὲν ὥσπερ εἰς ἑτέραν, εἰς ζωὴν μὲν ἐπαινουμένην, ὑψηλὴν δὲ οὔπω καὶ περίοπτον λαχοῦσαν τὴν δόξαν, ὁποία τις ἦν ἡ κατὰ νόμον παιδαγωγία, πρὸς ἀρχὰς ἀναφέρουσα ζωῆς ἀρίστης τε καὶ ἀγαθῆς. Γέγραπται γάρ· « Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς τὸ ποιεῖν τὰ δίκαια. » Ὃν γὰρ τρόπον τοῖς περὶ γνῶσιν ἐσπουδακόσι, καὶ θεωρίας ἐφιεμένοις τῆς μυστικῆς, ἐπιτήδειος μὲν ἐν ἀρχαῖς καὶ ὅτι μάλιστα πρέπων εἴη ἂν ὁ τῆς κατηχήσεως λόγος· διάττουσι δὲ πρὸς ἄνδρα τέλειον ἤδη, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ,

A enim ille, qui sanctos decet, longe est terrenis rebus superior. « Et pulli vulturis in sublime volant, » ut scriptum est [53]; siquidem in cœlo tanquam in monte quodam jus civitatis habent, et supernam illam patriam suam putant. Scribit etiam Paulus : « Quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram [54]. »

PALL. Mons itaque spiritualis non alius est quam vita quæ in sanctitate ducitur, conversationisque præstantissimæ sublimitas; contraque illa vivendi ratio, quæ in impuritatibus versatur, et peccandi studio tenetur, atque in rebus terrenis intabescit, infima intelligitur.

CYR. Recte ais : id enim verba ipsa optime significant. Puto autem etiam illud mirabere.

B PALL. Quid illud tandem?

CYR. Nam ille beatus angelus sine ulla cunctatione ac respectatione currentem beatum Lot in montem conscendere oportere dicebat. Is autem rogabat dicens : « Quæso, Domine, quoniam invenit servus tuus gratiam coram te, et magnificasti justitiam tuam, quam facis in me, ut vivat anima mea : ego vero non potero salvari in montem, ne comprehendant me mala, et moriar. Ecce civitas juxta, ut confugiam illuc, quæ est parva, ibi salvabor : nonne parva est, et vivet anima mea? Et dixit illi, inquit : Ecce admiratus sum faciem tuam etiam in verbo hoc, ne subvertam civitatem, de qua locutus es. Festina igitur ut salveris illuc; neque enim potero facere quidquam, quousque in- C gressus fueris illuc. Ideo vocavit nomen civitatis illius, Segor. Sol ortus est super terram, et Lot ingressus est Segor [55]. »

PALL. Quænam vero ex his verbis ad nos permanare possit utilitas, equidem, ut ipse nosti, aveo discere.

CYR. An ignoras, cum alioqui sis acri præditus ingenio, qui nuper e nequitia emerserint, atque statuerint viam salutis ingredi, eos non statim neque primo conatu percipere posse virtutem, et eo pervenire, quo constituerint? Quinetiam haud facile quis ad eximiam vitæ rationem adduci potest aut semoveri ab iis morbis, qui cum illo adoleverint, sed ab ejusmodi vitiis pedetentim exibit, D quod ad melioris vitæ studium, et conatuum initia pertinet, **29** non tamen sublimi admodum erit loco, aut longius remoto, sed demigrabit ille, prope dixerim, tanquam in alias terras, ad vitam, laudabilem quidem illam, sed de cujus gloria non admodum sublimis atque conspicua sit opinio, cujusmodi erat illa legis institutio, quæ ad initia probæ spectatæque vitæ perducebat. Scriptum namque est : « Initium viæ bonæ est facere justa [56]. » Ut enim qui cognitioni student, et contemplationem mysticam expetunt, iis aptus est ab initio et in primis conveniens catecheticus sermo, sed iis, qui jam in virum perfectum pervenerunt et in

[53] Job xxxviii, 4. [54] Coloss. iii, 2. [55] Gen. xix, 18-23. [56] Prov. xvi, 5.

mensuram ætatis plenitudinis Christi [87], convenit solidior cibus, id est, rerum supremarum explicatio, via denique omnis ac ratio dogmaticæ indagationis est aperienda : sic in hac quoque parte, id est, in moribus corrigendis haud fas est cuiquam, primo statim impetu ad statum culpæ omnis expertem, id est ad admirabilem atque sublimem vivendi rationem conscendere. Procedere tamen idem potest paulatim ad habitum numeris omnibus absolutum, si ab exiguis et mediocribus inceperit, ac quodammodo progressus fuerit ad exiguam civitatem et excelso monti proximam, ad eam nempe vivendi rationem, quæ vitæ præstanti atque sublimi subjecta est et inferior. Hac ratione justus Lot, qui non in montem statim, sed in civitatem Segor exiguam divertere ut sibi liceat, petit, eorum qui sic affecti sunt, non absurde figura fuerit. Annon enim in ipsa quoque Evangelii prædicatione, hujusmodi sæpenumero moderationem erga fideles observatam esse comperiemus? Beatus Paulus certe in Epistola scribit: « Bonum est homini mulierem non tangere : propter fornicationes autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat : hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes homines esse sicut me ipsum. Sed unusquisque proprium habet donum ex Deo, alius quidem sic, alius vero sic [88]. » Vides ut supremum continentiæ gradum veluti montem nobis ostenderit, dicens, « Bonum est homini mulierem non tangere, » permiserit tamen in Segor divertere, id est, in subjectam adhuc perfectæ virtuti vitæ rationem, ut liceat, inquam, cum sola sua cuique uxore copulari. Terram quoque optimam fructus reddere dicebat Salvator [89], **30** hanc quidem centesimum, alteram sexagesimum, aliam denique trigesimum. Distribuit etiam talentum non æqua mensura, sed uni quinque, alteri duo, alii unum [90]. Quibus exemplis non æquam esse virium facultatem ostendit, seque singulis dona pro captu cujusque et habilitate tribuere. Ut enim modo diximus : « Unusquisque proprium habet donum a Deo, unus quidem sic, alius vero sic. »

ἁρμόσειεν ἂν ἤδη πως ἡ στερεωτέρα τροφὴ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ περὶ τῶν ἀνωτάτω λόγος, οἶμός τε ἅπασα λοιπὸν ἐρεύνης δογματικῆς· οὕτω κἀνθάδε φημὶ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν ταῖς τῶν ἠθῶν καὶ τρόπων ἐπανορθώσεσι, οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐνδεχομένων εὐθὺς ἀναθρώσκειν δύνασθαί τινας ἐπὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον, ἤγουν εἰς ὑπερφυᾶ καὶ ὑπέρλοφον πολιτείαν. Προσήκοι δ' ἂν, οἶμαι, κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν ἀρτίως ἔχουσαν ἕξιν, ἐκ μικρῶν καὶ συμμέτρων ἀρξάμενος, καὶ μονονουχὶ προειστρέχων καθάπερ εἰς πόλιν μικρὰν, καὶ ὄρους ὑψηλοῦ γείτονα, τὴν τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀνῳκισμένης ζωῆς ὑποκαθημένην τε καὶ ἐν μείοσι πολιτείαν. Ταύτητοι καὶ ὁ δίκαιος Λὼτ, τύπος ἂν εἴη τῶν τῇδε διακειμένων, οὐκ εἰς τὸ ὄρος εὐθὺς, ἀλλ' ἐν πόλει Σηγὼρ τῇ μικρᾷ, καταλύσειν ἀξιῶν. Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι τοιαύτας πολλάκις τὰς οἰκονομίας εὑρήσομεν ἐν τοῖς πιστεύουσι γεγενημένας ; Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐκ ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν. Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον ἔχει χάρισμα ἐκ Θεοῦ, ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως. » Ὁρᾷς πῶς τῆς ἐγκρατείας τὸ εἰς ἄγαν ὑπερφερὲς, καθάπερ ὄρος ἡμῖν ὑπέδειξε λέγων· « Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· » ἐφῆκε δὲ ἡμᾶς καταλῦσαι εἰς Σηγὼρ, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὴν ὑποκαθημένην ἔτι τοῦ τελείως ἔχοντος ἀγωγὴν, τό τε ἐξεῖναί φημι μόνῃ τῇ ἰδίᾳ συμπλέκεσθαι γυναικί; Τὴν δὲ γῆν τὴν ἀρίστην, καρποὺς ἀποδώσειν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, τὴν μὲν ἑκατὸν, τὴν δὲ ἑξήκοντα, τὴν δὲ τριάκοντα. Διεδίδου δὲ καὶ τὸ τάλαντον, οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ, ἀλλὰ τῷ μὲν πέντε, τῷ δὲ δύο, τῷ δὲ ἕν· τὸ, οἶμαι, τῶν ἕξεων ἀνισοσθενὲς διὰ τούτων δεικνὺς, ἑκάστῳ τε διανέμων ὡς ἂν ἐπιτηδειότητος ἔχοι καὶ γνώμης. Ὡς γὰρ ἔφαμεν ἀρτίως, « Ἕκαστος ἴδιον ἔχει χάρισμα ἐκ Θεοῦ, ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως. »

PALL. Recte ais.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

CYR. Permittit itaque beatus angelus ut in Segor divertat. « Ecce enim, » inquit, « admiratus sum faciem tuam etiam in verbo hoc, ne evertam civitatem, de qua locutus es. Festina igitur, ut salveris ibi. » Deinde inquit, « Sol egressus est super terram, et Lot ingressus est Segor. » Nec minus mirabere, Palladi, ubi didiceris quæ sit horum verborum sententia, « Admiratus sum enim, » inquit, « faciem tuam, ne evertam civitatem, de qua locutus es. » Odiosa enim revera Deo est illa vitæ ratio, quæ se non perfecte ad virtutem componit ; et hoc ipsum vel minima ex parte vitiis succumbere, illi respuendum videtur, et non longe a condemnatione abest. Cæterum indulget sua benignitate, et initiorum facultatem, naturæ viribus

ΚΥΡ. Ἐφίησι μὲν ὁ μακάριος ἄγγελος καταλύσειν εἰς Σηγώρ. « Ἰδοὺ γὰρ, » φησὶν, « ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι τούτῳ τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. Σπεῦσον οὖν τοῦ σωθῆναι ἐκεῖ. » Εἶτά φησιν, ὅτι « Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ. » Θαυμάσαις δ' ἂν, ὦ ἑταῖρε, τίς ἂν γένοιτο μαθὼν καὶ τούτων ὁ νοῦς, « Ἐθαύμασα γάρ σου, » φησὶ, « τὸ πρόσωπόν σου τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. » Ἀνεθέλητος μὲν γὰρ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ ἀληθὲς, ἡ τελείως οὐκ ἔχουσα πρὸς ἀρετὴν πολιτεία, καὶ τὸ κατά τι γοῦν ἡττᾶσθαι τῶν παθῶν ἀπόβλητόν τε αὐτῷ καὶ κατακρίσεως οὐ μακράν. Πλὴν ἐφίησιν ἐκ φιλανθρωπίας, καὶ συμμετρήσας τῇ φύσει τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐφικτὸν, σώζεσθαι κελεύει, καὶ

[87] Ephes. IV, 13. [88] I Cor. VII, 1, 2, 6, 7. [89] Matth. XIII, 23. [90] Matth. XXV, 15.

μελετῶντας ἔτι τὸ ἀγαθὸν, οὔπω τε τὴν ὑπαίτιον κομιδῇ διαστείχοντας ἀγωγήν. Ἀλλὰ καὶ τοῖς εἰς τοῦτο ἥκουσι μέτρων, καὶ εἰς ταυτηνί τε εἰσελαύνουσι τὴν κατάστασιν, οὐ δίχα φωτὸς τοῦ θείου καὶ δᾳδουχίας τῆς ἄνωθεν ἡ εἰσδρομὴ γένοιτ' ἄν. « Ἀνέτειλε γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἥλιος καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ. »

ΠΑΛΛ. Ὡς σφόδρα γε τὰ εἰκότα ἔφης!

ΚΥΡ. Ὁ μὲν οὖν θεσπέσιος Λὼτ εἰς τὴν ἔτι μικρὰν εἰσέθει πόλιν, ἐφιέντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ· ἠλέγχετο δὲ καὶ πρὸς τοῦτο ἀσθενὴς ἡ ἑπομένη τε αὐτῷ καὶ συνεκθέουσα γυνή. « Ἐπέβλεψε γὰρ, » φησὶν, « εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐγένετο στήλη ἁλός. » Θέα δὲ ὅτι νοῦς μὲν ὁ ἀνδρεῖος καὶ φρόνημα τὸ νεανικὸν, κἂν εἰ μὴ τελείως ἀφικνοῖτο τυχὸν εἰς τὸ ἀρέσκον Θεῷ, κατορθοῦν ἠργμένος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὖν ἔξεις παθῶν ποιεῖται κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀμεινόνως ἔχον. Ὁ δὲ ἀσθενής τε καὶ ἄνανδρος, οὗ σημεῖον ἡ γυνὴ, ταῖς εἰς φαυλότητα μετατροπαῖς, ἀχρειοῦται παντελῶς. Τουτὶ γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ γενέσθαι στήλη ἁλός· ὅπερ ἂν εἴη σύμβολον ἀπομαρανθείσης φρενὸς, καὶ νοῦ πρὸς ἠλιθιότητα μεταφοιτᾶν κειμένου, καὶ εἰς ἐσχάτην ἤδη πως ἀναισθησίαν ἐληλαχότος (1). Ἀπομωρανθὲν δὲ τὸ ἅλας, εἰς οὐδὲν ἰσχύσειν ἔτι, καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· ἀχρειωθήσεσθαι δὲ παντελῶς, ἔξω τε πεμπόμενον, καὶ ὑπὸ πόδας ἀνθρώπων διεῤῥιμμένον. Ἀπελιθοῦτο μὲν οὖν ἡ γυνὴ, προσετίθει δὲ οὐχ εἰς μακρὰν τὸ λεῖπον ὁ Λώτ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἀνέβη Λὼτ ἐκ Σηγὼρ, καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ὄρει, αὐτὸς καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Ἐφοβήθησαν γὰρ κατοικῆσαι ἐν Σηγὼρ, καὶ ᾤκησαν ἐν τῷ σπηλαίῳ, αὐτὸς καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. » Πρόεισι γὰρ ὥσπερ δι' ἀναβαθμῶν ὁ νοῦς ἐπὶ τὸ ἔχον ἀρτίως, καὶ ἀναθρώσκει κατὰ βραχὺ πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, οὐκ ἐπιτηδείως ἔχων οὔτε λίαν ἱκανῶς. Πρόεισί τε καὶ ἀναφοιτᾷ πρὸς τὸ ἄμεινον, φρονήσει τε καὶ ἀνδρείᾳ τῇ πνευματικῇ καθάπερ τισὶν ἰδίαις θυγατράσιν ἐπισκηπτόμενος, καὶ κάτω που μένειν ἀφεὶς τὸ ἡδυπαθές τε καὶ ἄνανδρον, ὧν εἰς τύπον ἡ γυνή. Κατοικεῖ δὲ λοιπὸν καθάπερ ἐν ὄρει τε καὶ ἐν σπηλαίῳ· τοῦ μὲν ὄρους ἡμῖν τὸ ὑψηλόν τε καὶ ἐπηρμένον εἰς εὐεξίαν τὴν πνευματικὴν, τοῦ δὲ σπηλαίου, τὸ πεπηγὸς καὶ ἑδραῖον τῆς εἰς ἀρετὴν διαμονῆς ὑποδηλούντων εὖ μάλα. Γέγραπται γὰρ ὧδε περὶ ἀνδρῶν ἀγαθῶν· « Πορευόμενος ἐν δικαιοσύνῃ, λαλῶν εὐθεῖαν ὁδὸν, μισῶν ἀνομίαν καὶ ἀδικίαν, καὶ τὰς χεῖρας ἀποσειόμενος ἀπὸ δώρων, βαρύνων τὰ ὦτα, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρίσιν αἵματος, καμμύων τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν, οὗτος οἰκήσει ἐν ὑψηλῷ σπηλαίῳ πέτρας ἰσχυρᾶς. » Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως οὐκ ἀπίθανος ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Πέτρα μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸ εὐσθενές τε καὶ ἄτρωτον τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Σπήλαιον δὲ τὸ ἐν Χριστῷ νοοῖτ' ἂν ἡ Ἐκκλησία, τὸ τῶν ἁγίων κατάλυμα, τῶν εὐσεβούντων ἡ σκέπη, ἣν κατοικοῦσι δίκαιοι,

A dimetitus, salvari jubet eos quoque, qui meditantur virtutem adhuc, non tamen per eam vivendi viam ambulant, quæ a culpa longe remota sit. Sed iis quoque, qui ad hunc virtutis gradum tendunt, et ad hujusmodi statum provehuntur, non sine divino lumine, supernæque lampadis prævio fulgore, eo ingredi contingit. « Ortus est enim, » inquit, « sol, et Lot ingressus est Segor. »

PALL. Quam ea, quæ dixisti, quadrant!

CYR. Beatus igitur Lot in exiguam adhuc civitatem, Deo permittente, est ingressus: sed quæ eum comitabatur, unaque fugiebat uxor, ad hoc quoque infirma esse deprehensa est. « Aspexit enim, » inquit, « retro, et in salis statuam est conversa [91]. » Animadverte igitur animum virilem B strenuumque sensum, cum virtutem exercere cœperit, etiam si ad id, quod Deo placet, minus pervenit, tamen excedere e vitiis certe, et paulatim ad præstantiora progredi: at illum infirmum et parum virilem, cujus figura est mulier dum ad nequitiam convertitur, fieri prorsus inutilem: id enim significare arbitror fieri statuam salis, quod non absurde symbolum fuerit infatuatæ mentis, et animi, qui ad stultitiam transire voluerit, atque ad extremum jam stuporem pervenerit. **31** Sal enim infatuatum ad nihilum ultra valere, etiam ipse Salvator ait; sed penitus inutile fieri foras missum, et sub pedibus hominum conculcatum [92]. Cum itaque mulier in lapidem durata esset, non multo C post Lot, quod deerat, adjecit. Scriptum est enim: « Ascendit Lot ex Segor, et sedit in monte, ipse et duæ filiæ ejus cum eo. Timuerant enim habitare in Segor, et habitaverunt in spelunca ipse, et duæ filiæ ejus cum eo [93]. » Animus enim velut per gradus progreditur ad perfectionem virtutis, et ad eum statum, ad quem ab initio ineptus et infirmus fuerat, paulatim ascendit; proceditque et promovet in melius, prudentia et fortitudine spirituali tanquam suis quibusdam filiabus nixus, ac voluptarium illum affectum et effeminatum, cujus figura est mulier, deorsum manere sinens. Habitat deinde tanquam in monte ac spelunca. Ac mons quidem sublimitatem atque eminentiam spiritualis roboris, spelunca vero fixam ac firmam in virtute D perseverantiam optime significant. Sic enim est de probis viris scriptum: « Qui ambulat in justitia, et loquitur rectam viam; qui odit injustitiam, et iniquitatem, et excutit manus a muneribus; qui obturat aures, ne audiat judicium sanguinis, et claudit oculos, ne videat injustitiam: hic habitabit in sublimi spelunca petræ firmæ [94]. » Afferri autem et alia possit a nobis non absurda hujus loci expositio. Petra quidem Christus est [95], propter firmam illam et invictam supremæ omnium substantiæ naturam. Porro spelunca illa, in Christo intelligi potest Ecclesia, nempe illud sanctorum

[91] Gen. XIX, 26. [92] Matth. V, 13. [93] Gen. XIX, 30. [94] Isa. XXXIII, 15, 16. [95] I Cor. X, 4.

(1) Cod. Vat. κατεσκληκότος.

hominum diversorium, piorumque tectum, in quo justi viri habitant, et quicunque ignis supplicium evadunt.

PALL. Quam præclare mihi habere videtur hæc expositio! Sed velim equidem aliis-quamplurimis probationibus præsentem locum a te versari. Nam id velle plene cognoscere, quod utile est, ego quidem plurimi fecerim.

CYR. Atqui, Palladi, et congruentia dicis. Est enim, ut opinor, ea res mentis longe studiosissimæ fructus, et mea oratio segnitiem omnem vincet, quoniam ne mihi quidem ipsi æquum videtur in tam præclaris tamque jucundis sermonibus silentium, si importune irrepserit, tenere. **32** Igitur in universum omnibusque modis ab affectione, societateque vitiosarum rerum, quoad res patitur, sejunctos nos esse oportere: quinetiam non aliter nobis posse contingere, ut ad virtutem recurramus, quam hoc ipso modo, quo diximus, sine ullo negotio contemplabimur, si mentis oculos injecerimus tum in ea quæ beato Abrahæ contigerunt, tum quæ in exitu filiorum Israel admirabilius gesta sunt, quam ut oratione explicari possint, cum suis temporibus, effractis Ægyptii dominatus vinculis, sunt egressi.

PALL. Exsequere igitur singula: sic enim habeto, maximam te nobis voluptatem allaturum, si id facere aggressus fueris.

CYR. Dicebamus itaque, beatum Abraham cum fame quondam intolerabili, et necessariarum rerum inopia premeretur, non sponte ad Ægyptios descendisse, sed necessitati succubuisse. Hunc hospitem et advenam molestiis multis et injuriis Pharao vexavit. Nam illius conjugem violare voluit, intemperanti libidine ad turpissimi flagitii cupiditatem incensus. Id porro ut efficeret, non permisit Deus. « Flagellavit enim, » inquit, « Pharaonem flagellis maximis propter Saram uxorem Abraham [66]. » Est autem Pharao figura atque imago diabolicæ intemperantiæ; id enim ille spectat, in eamque rem omni studio incumbit, ut in sanctorum virorum mentes semina suæ impuritatis infundat, ut illi exoptatos jucundosque fructus pariant: ii autem sunt, ut opinor, variorum diversorumque peccatorum crimina. Atque illius quidem vi et injuria nemo non caperetur, et vel nolens succumberet (natura namque nostra infirmitate virium laborat), nisi id minime permitteret Deus; et illos adversus sanctos viros conatus, ac maligni illius insidias cohiberet. Sed non alia ratione contigisset beato Abrahæ illa incommoda vitare, nisi Ægyptiorum regione relicta, ad veterem illum divinoque munere concessum Dei locum revertisset, quo posteaquam pervenit, omni cura vacuus, optimis studiis operam dedit. Sic enim scriptum est: « Ascendit autem Abraham ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia ejus, et Lot cum eo in desertum.

A καὶ μὴν ὅσοι τὴν διὰ πυρὸς παραιτοῦνται δίκην.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖγε ἡμῖν, ὦ τᾶν, ὁ λόγος ἔχει! Βουλοίμην δ' ἂν ἔγωγε καὶ δι' ἑτέρων ὅσων ἡμῖν ἀποδείξεων ἰέναι τὸ γύμνασμα. Τὸ γάρ τοι φιλεῖν ἐξεπίστασθαι πλουσίως τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, οἰησαίμην ἂν ἔγωγε τοῦ παντὸς ἄξιον.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ Παλλάδιε, τά γε εἰκότα φῄς. Εἴη γὰρ ἂν διανοίας ἡμῖν τῆς εἰς ὅτι μάλιστα φιλομαθεστάτης τὸ χρῆμα καρπὸς, ὄκνου δὲ ἀμείνων ὁ πρὸς ἡμῶν ἔσται λόγος, οὐ τὸ αὐτό μοι δοκοῦν, τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ἀξιεράστοις διηγήμασι, τὴν οὐκ ἐν καιρῷ παρειστρέχουσαν ἐπασχῆσαι σιγήν. Οὐκοῦν ὅτι τῆς πρὸς τὰ φαῦλα διαθέσεώς τε καὶ κοινωνίας εἰσάπαν
B τε καὶ ὁλοτρόπως ἀποσχοινίζεσθαι χρὴ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν· καὶ μὴν ὅτι τὸ ἀναθρεῖν δύνασθαι πρὸς ἀρετὴν, προσγένοιτ' ἂν οὐχ ἑτέρως, ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον, ἀπονητὶ θεωρήσομεν, τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐνιέντες εὖ μάλα, καὶ τοῖς κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λόγον κατωρθωμένοις ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἣν πεποίηνται κατὰ καιροὺς τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας, τὰ δεσμὰ διαῤῥήξαντες.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν ἀνὰ μέρος. Ὡς εὖ ἴσθι τοι πλουσίως ἡμᾶς εὐφραίνων, εἰ δρᾷν ἕλοιο ταυτί.

ΚΥΡ. Ἐλέγομεν τοίνυν, ὡς ἀφορήτῳ ποτὲ λιμῷ,
C καὶ ταῖς τῶν ἀναγκαίων ἐνδείαις ἐκπεπιεσμένος ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, οὐ θελητὴν ἐποιεῖτο τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον, καὶ ταῖς ἀνάγκαις ἐδίδου κρατεῖν. Ξένον δὲ ὄντα καὶ ἔπηλυν, λύπαις καὶ πλεονεξίαις ὁ Φαραὼ κατῃκίζετο. Τὴν γάρ τοι συνῳκισμένην αὐτῷ παραλύειν ἤθελεν, ἡδοναῖς ἀκράτοις ἐκκεκαυμένος, εἰς αἰσχρουργίας ἔφεσιν. Κατορθῶσαι δὲ τοῦτο, οὐκ ἠφίει Θεός. « Ἤτασε γὰρ, » φησὶ, « τὸν Φαραὼ ἐτασμοῖς μεγάλοις περὶ Σάῤῥας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. » Εἰκὼν δὲ καὶ τύπος ὁ Φαραὼ διαβολικῆς ἀκρασίας. Σκοπὸς γὰρ ἐκείνῳ καὶ τῶν ὅτι μάλιστα διεσπουδασμένων, τὸ καὶ ταῖς τῶν ἁγίων συνέσεσιν ἐνιέναι φιλεῖν τῆς ἐνούσης αὐτῷ ἀκαθαρσίας τὰ σπέρματα, ὡς ἂν ἕλοιντο καρποφορεῖν τὰ αὐτῷ φίλα τε καὶ καθ' ἡδονήν. Εἶεν δ' ἂν οἶμαι ταυτὶ, τὰ εἰς πο-
D λύτροπον ἁμαρτίαν ἐγκλήματα. Καὶ ἁλοίη μὲν πᾶς τις οὖν, καὶ οὐχ ἑκὼν ὑποκείσεται ταῖς ἐκείνου πλεονεξίαις. Νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἄναλκι, ἐφίησι γε μὴν οὔτι που Θεὸς, ἀνασειράζων τρόπον τινὰ τὰ κατὰ τῶν ἁγίων ἐπιχειρήματα, καὶ τοῦ πονηροῦ τὰς ἐπιβουλάς. Συμβέβηκε δὲ οὐχ ἑτέρως διαδράναι τὰ βλάβη τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, εἰ μὴ, τὴν τῶν Αἰγυπτίων ἀφεὶς, πρὸς τὸν ἐν ἀρχῇ καὶ θεόσδοτον ἀναπεφοίτηκε χῶρον, οὗ καὶ ἀφιγμένος σπουδασμάτων ἀγαθῶν σχολαῖος ἦν ἐπιμελητής. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἀνέβη δὲ Ἀβραὰμ ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Λὼτ μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἔρημον. Ἀβραὰμ δὲ ἦν πλούσιος σφόδρα, κτήνεσι

[66] Gen. x, 12, 17.

καὶ ἀργυρίῳ, καὶ χρυσίῳ, καὶ ἐπορεύθη ὅποι ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βαιθὴλ, ἕως τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ πρότερον, ἀνὰ μέσον Βαιθὴλ, καὶ ἀνὰ μέσον Ἀγγαὶ, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχήν. Καὶ ἐπεκάλεσεν ἐκεῖ Ἀβραὰμ τὸ ὄνομα Κυρίου.» Συνίης οὖν ὅτι συναναπαίρειν ἀνάγκη τοῖς ἐξ ἀκρασίας κοσμικῆς εἰς ἑτέραν ἀνατρέχουσι ζωὴν ἱερὰν, οἱονεὶ πάντα τὰ αὐτῶν; πανοικὶ γὰρ καὶ παγγενεὶ, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ πανσκευεὶ, τῆς Αἰγυπτίων ἀποδεδράμηκε γῆς ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ. Δεῖ γὰρ ὁλοτρόπως ἀποφοιτᾷν καὶ πανοικὶ τρόπον τινὰ μεθορμίζεσθαι φιλεῖν εἰς τὴν ἔρημον, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ἀπαρενόχλητόν τε καὶ καθαρὰν διανοίας κατάστασιν, ὅθεν καὶ ἐν ἀρχαῖς ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις ἐκβέβηκεν, ἐνδείᾳ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν ἀπονεύσασα πρὸς τὰ χείρω. Τοῦτο γὰρ αἰνιγματωδῶς κατασημήνειεν ἂν ἡ εἰς ἀλλοτρίους κάθοδος, ἀπὸ γῆς οἱονεὶ καὶ σκηνῆς τῆς ἐν ἀρχαῖς τε καὶ φιλαιτάτης, ἐν ᾗ καὶ θυσιαστήριον. Παλινδρομοῦντες γὰρ οὕτως, ἕως ἂν ἐν τόπῳ καὶ χώρᾳ γενώμεθα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ ἐν ἀρχαῖς, τοῦτ' ἔστι, τοῦ πάλαι προσπεφυκότος ἁγιασμοῦ, καὶ ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο πρόσρημα λέγοντες· «Κύριε, ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν.»

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Ἴδοις δ' ἂν τὸ χρῆμα ἡμῖν οὐχ ἑτέρως ἔχον, καὶ τὰ ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ γεγονότα κατὰ καιροὺς εὖ μάλα διασκοπούμενος· οὓς ἐπείπερ εἷλον οἱ Αἰγύπτιοι λιμοῦ κατωθήσαντος ἐν ἀρχαῖς καὶ τοὺς ἄνωθέν τε καὶ ἐκ ῥίζης ἁγίων, καὶ ἐλευθέρους εἰς ἀδόκητόν τε καὶ ἀμελέτητον αὐτοῖς καταζευγνύντες θητείαν, ἀγρίως κατεβιάζοντο, τῆς ἐπ' αὐτοὺς ὠμότητος τοιάνδε τινὰ συνθέντες τὴν ἀφορμήν. «Ἀνέστη γὰρ,» φησὶ, «βασιλεὺς ἕτερος ἐπ' Αἴγυπτον, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ. Εἶπε δὲ τῷ γένει αὐτοῦ· Ἰδοὺ τὸ γένος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, μέγα πλῆθος, καὶ ἰσχύει ὑπὲρ ἡμᾶς, δεῦτε κατασοφισώμεθα αὐτοὺς, μήποτε πληθυνθῇ, καὶ, ἡνίκα ἐὰν συμβῇ πόλεμος, προστεθήσονται καὶ οὗτοι πρὸς τοὺς ὑπεναντίους, καὶ ἐκπολεμήσαντες ἡμᾶς, ἐξελεύσονται ἐκ τῆς γῆς.» Ἐλύπει γὰρ, οἶμαι, τὸν τῆς Αἰγυπτίων ἐξάρχοντα γῆς, τὸ κἂν γοῦν ἐλέσθαι ποτὲ πρὸς ἐλευθερίαν ἰδεῖν, τοὺς ἐξ ἀναγκαίου δεσμοῦ, οὐ κατὰ γνώμην ὑπεζευγμένους. «Καὶ ἐπέστησεν αὐτοῖς, φησὶν, ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἵνα κακώσωσιν αὐτοὺς ἐκ τῶν ἔργων, καὶ ᾠκοδόμησαν πόλεις ὀχυρὰς τῷ Φαραὼ τήν τε Πειθὼν, καὶ Ῥαμεσσῆ, καὶ Ὢν, ἥ ἐστιν Ἡλίου πόλις.» Καρποὶ γὰρ ἦσαν τῆς ἀφορήτου πλεονεξίας, τληπάθειαι μὲν αἱ διηνεκεῖς ἐπί τε πηλῷ καὶ πλινθείᾳ, πόλεις δὲ περιβόλοις πυργούμεναι, καὶ τῶν ἐν ἀγροῖς χωμάτων ἐγέρσεις, ἀμισθὶ δὲ ταυτὶ καὶ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ τοῖς πονοῦσι διεπεραίνετο. Ὑπὸ χεῖρα γὰρ ἑλόντες τὴν ἑαυτῶν οἱ κοσμοκράτορες τοῦ αἰῶνος τούτου τὰς ἀθλίας τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, πηλῷ καὶ πλινθείαις καὶ τοῖς εἰς γῆν τε καὶ περὶ γῆν δρωμένοις ἐγκα-

A Abraham autem erat dives valde, jumentis et auro, et argento: et abiit itinere quo venerat in desertum usque Bethel, usque ad locum ubi fuerat tabernaculum ejus prius, **33** inter Bethel et Haggai, in locum altaris, quod fecerat ibi prius, et invocavit ibi Abraham nomen Domini [27]. » Intelligis igitur, qui ex intemperantia sæculari ad alteram vitam recurrunt, iis omnia simul esse abducenda. Nam cum universa familia, universoque genere, illud etiam addiderim, cum universa supellectili, Abraham patriarcha ex Ægyptiorum regione migravit. Oportet enim omnibus modis discedere, et cum universa quodammodo familia in desertum demigrare, id est, ad imperturbatum et tranquillum animi statum, unde ab initio hominis natura dis- B cessit, cum inopia supernorum bonorum ad pejora declinavit: id enim per ænigma significat ille ad exteras nationes descensus, ab illa veteri, et jucundissima terra, in qua altare quoque erat: nam hoc pacto recurrentes, quousque ad locum ac regionem perveniamus altaris ejus, quod ab initio fuerat, id est illius veteris et nobis insitæ sanctitatis, nos ipsi quoque invocamus rerum universarum Deum, prophetica illa dicentes: « Domine, extra te alium non novimus, nomen tuum invocamus [28]. »

PALL. Elegantissime dixisti.

CYR. Id autem non aliter se habere facile intelliges, si quæ filiis quoque Israel suis temporibus acciderunt, diligenter inspexeris: quos cum cœ- C pissent Ægyptii, fame compulsos ab initio, et homines ab ipsa majorum suorum origine, e stirpe sanctorum ortos, et liberos, ad inopinatam et insuetam subjugassent servitutem, immaniter violenterque tractabant, suæ adversus illos crudelitatis hac occasione conficta. « Surrexit enim, » inquit, « rex alter in Ægypto, qui non noverat Joseph, qui dixit populo suo: Ecce genus filiorum Israel multum est, et multitudine valet super nos. Venite, fraudibus opprimamus illos, ne forte multiplicentur; et cum acciderit nobis bellum, adjungantur etiam hi inimicis nostris, et, expugnatis nobis, egrediantur de terra [29]. » Angebat enim, opinor, Ægyptiorum terræ principem, quod vel respicerent D aliquando tandem ad libertatem, ii qui necessario eoque præter opinionem vinculo, subjugati fuerant. « Et præposuit, » inquit, « eis magistros operum, ut affligerent eos operibus; et ædificaverunt urbes munitas Pharaoni, Phitom et Ramesses, et Hon, quæ est Heliopolis [1]. » **34** Ili namque fructus erant illius non ferendi dominatus, vexationes nempe, atque ærumnæ assiduæ in luto atque opere lateritio, urbes quoque mœnibus ac turribus cinctæ, et aggerum in agris exstructiones. Hæc autem opera sine ulla mercede, multisque cum sudoribus laborantes perficiebant. Principes enim sæculi hujus ubi sub ditionem suam infelices animos hominum

[27] Gen. x, 8. [28] Isa. xxvi, 13. [29] Exod. i, 8-10. [1] ibid. 21.

ceperint, in luto ac lateritiis operibus, iis, inquam, quæ in terra et circa terram fiunt, eos conterunt, et ad laboriosas inutilesque occupationes distentos atque devinctos (ejusmodi namque videntur carnis opera, et quæ circa eam fiunt) acerbam ærumnisque omnibus plenam vitam degere cogunt, quæ nullam prorsus iis, qui hujusmodi operibus incumbere coacti sunt, afferat utilitatem. Quid enim carnis opera ac vitia miseræ nostræ animæ prosint? Et lucri quædam species ad diabolum ac dæmonas pertinebit, et adversariorum regno partæ opes erunt et gloria, quemadmodum etiam Pharaoni gloriæ non mediocri fuit, ut putabat, urbes sibi esse a filiis Israel exstructas, neque cibo ullo præbito, neque mercede, eum laborem suscipere coactis.

PALL. Sic se res habet. Est namque tua admodum evidens oratio.

CYR. Nostrorum igitur in terris inanium et profanorum studiorum, formam quodammodo et imaginem nobis Israelitarum labor depingit, cum instet atque immineat Satanas, ejusque comites nequissimæ potestates, quos exactorum operum nomine Scriptura divina significat. Hæc vero studia ærumnosam distentionem atque occupationem equidem dixerim, sudoris ac laboris plenam, ac velut luto quodam impuritatis cœnosæque voluptatis oppletam. Sed miseratus est tum quoque Deus eos, qui per summam impietatem atque immanitatem iniquo Ægyptiorum dominatu vexabantur, iisque præter omne jus fasque serviebant. Illico namque suæ erga illos benignitatis administrum Moysen optimum virum elegit. Quid? non hoc ipsum comperimus Deum erga nos facere? Nobis enim in peccata lapsis misericordiam impertit, atque in omnium cordibus illico suam legem inserit, quæ velut mediator quidam ad liberam nos revocet vitam.

PALL. Intelligo quod dicis.

CYR. Visne igitur, **35** ut, historia breviter comprehensa, quoad fieri poterit, congruentia dicamus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Sic igitur scriptum est: «Post hæc ingressus est Moyses et Aaron ad Pharaonem; et dixerunt ei: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Dimitte populum meum, ut mihi festum celebrent in deserto. Et dixit Pharao: Quis est, ut audiam vocem ejus, ut dimittam filios Israel? Non novi Dominum, et Israel non dimittam [a]. » Moyses enim et Aaron ex Ægyptiorum regione ac terra dimitti debere populum Israel confirmabant, Deo ad festum agendum evocante. Festum enim revera est coactæ servitutis a se jugum excutere, et in Dei esse præterea potestate, quæque illi grata sunt exsequi, nemine obsistente, id est, nemine cogente ad id suscipiendum et am-

A τατρύχουσι, καὶ πειρασμῷ πονηρῷ τε καὶ ἀκερδεῖ προσδήσαντες (τοιάδε γὰρ τὰ σαρκὸς καὶ τὰ περὶ αὐτὴν ἔργα φαίνεται), πικρὰν ἀναγκάζουσι καὶ παμμόχθηρον κομιδῇ καταδέχεσθαι ζωὴν, ἢ κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς ἐπιτηδεύειν ἠναγκασμένοις εἰσοίσει τὸ ὠφελοῦν. Τί γὰρ ἂν τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ πάθη τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ὀνήσει ψυχήν; Κέρδος δὲ ὥσπερ ἀνακείσεται παρ' ἡμῶν διαβόλῳ καὶ δαίμοσι, καὶ τῆς τῶν ἀντικειμένων βασιλείας πλοῦτος ἔσται καὶ καύχημα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ Φαραὼ πρὸς εὐκλείας ὃν οὐ μικρᾶς ᾤετο τὸ ἀναδείμασθαι πόλεις αὐτῷ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ἀσιτί τε καὶ ἀμισθὶ πρὸς τοῦτο ἥκειν ἠναγκασμένους.

B ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει. Καὶ γάρ τοι λίαν ἐστὶν ἐναργὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἀνατύπωσιν δὴ οὖν καὶ οἱονεί πως εἰκόνα σαφῆ τῶν εἰκαίων τε καὶ ἀνιέρων (1) ἐπὶ γῆς ἡμῶν σπουδασμάτων ὁ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀναγράφει πόνος, ἐγκειμένου τε καὶ ἐπιθρώσκοντος αὐτοῦ τε τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δυνάμεων πονηρῶν, οὓς τοῖς τῶν ἐργοδιωκτῶν ὀνόμασιν ἡ θεία σημαίνει Γραφή· τὸν πονηρὸν δὲ περισπασμὸν φαίην ἂν ἔγωγε ταυτὶ, μεστὸν μὲν ἱδρῶτος καὶ πόνου, ἀναπεπλησμένον δὲ ὥσπερ πηλοῦ καὶ ἀκαθαρσίας, καὶ βορβορώδους ἡδονῆς. Ἀλλ' ἠλέει καὶ τότε Θεὸς τοὺς ἀνοσιώτατά τε καὶ ἀγριώτατα ταῖς τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίαις κατῃκισμένους, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ χρεὼν δουλεύοντας. Ὑπουργὸν γὰρ τῆς εἰς αὐτοὺς ἡμερότητος, C τὸν πανάριστον εὐθὺς ἐποιεῖτο Μωσέα. Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τοῦτο δρῶντα Θεὸν εὑρήσομεν; Διωλισθηκόσι γὰρ ἡμῖν εἰς ἁμαρτίας, χαρίζεται μὲν τὸν ἔλεον, μεσίτην δὲ ὥσπερ πρὸς ἐλευθέραν ἀναφέροντα ζωὴν ἐν ταῖς ἁπάντων καρδίαις τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἐνίησι νόμον.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φής.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν, τὸ πλάτος τῆς ἱστορίας ἐπιτεμόντες, ὡς ἔνι τὰ εἰκότα λέγωμεν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν πρὸς Φαραὼ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἐξαπό- D στειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι ἑορτάσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε Φαραώ· Τίς ἐστιν, οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ; Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ. » Οἱ μὲν γὰρ ἀμφὶ Μωσέα τε καὶ Ἀαρὼν, τῆς Αἰγυπτίων χώρας τε καὶ γῆς ἀνεῖσθαι δεῖν διεβεβαιοῦντο τὸν Ἰσραὴλ, Θεοῦ καλοῦντος εἰς ἑορτήν· ἑορτὴ γὰρ ὄντως ἀληθὴς τὸν τῆς ἀνεθελήτου δουλείας ἀπολύσασθαι ζυγὸν, καὶ ὑπὸ Θεῷ γενέσθαι λοιπὸν, καὶ τὰ αὐτῷ θυμήρη πληροῦν, ἀντεξάγοντος οὐδενὸς, ἤγουν τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἀνθελέσθαι τε καὶ

[a] Exod. v, 1, 2.

(1) Sic cod. Vat. Cod. Sirleti, ἀνιαρῶν, molestorum.

ἀγαπᾷν ἀναγκάζοντος. Ἀθυρογλωττεῖ δὲ λίαν ὁ Φαραὼ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καταθρασύνεται, μήτε τὸν Κύριον ὅστις ποτέ ἐστιν εἰδέναι λέγων, μήτε μὴν ἀνήσειν τὸν Ἰσραήλ. Καταλήγει δὲ οὐδαμῶς ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἀποπεραίνεσθαι δὲ δεῖν τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν εὖ μάλα διισχυρίζεται. Παραποδίζοντος γὰρ εἰς ἐλευθερίαν ἰέναι τοῦ Σατανᾶ, τοὺς εἴπερ ἂν εἶεν ὑπ' αὐτῷ γεγονότες κατανδρίζεσθαι χρὴ, καὶ ἀμείνους γίνεσθαι παντὸς μὲν, οἶμαι, δίχα κωλύματος, ἥκιστα γεμὴν ὁρᾶσθαι δειλοὺς, ἀλλ' ἐγκεῖσθαι λέγοντας· « Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν εἰς τὴν ἔρημον, ὅπως θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, μή ποτε συναντήσῃ ἡμῖν θάνατος ἢ φόνος. » Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ὁ σοφὸς τότε διεκεκράγει Μωσῆς. Οὐ γὰρ δὴ καθ' ὁμοιότητα, φησὶ, τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὦ Αἰγύπτιοι, μόσχος ἡμῖν τοῖς Ἑβραίοις τὸ σέβας, ἀλλ' οὐδὲ σῦς, ἢ αἶξ, ἢ βρέτας ἀνδρὸς, καὶ πτηνῶν ἀποσκίασμα, καὶ ἑρπετῶν εἰκόνες, τὰ ἐν σηκοῖς ἱδρυμένα. Ἐπικέκληται δὲ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Δεσπότης, ὃς τόδε σύμπαν διετεκτήνατο. Μέγας οὖν ἄρα, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων ἀσύντακτος, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὁ τῶν Ἑβραίων Θεὸς, ὃς εἰς τὴν ἔρημον ἡμᾶς καλεῖ, τὴν εὐάρεστον αὐτῷ θυσίαν προσκομιοῦντας ἐκεῖ. *Σκοτισμὸς* μὲν οὖν Αἴγυπτος ὀνομάζεται, χρῆναι δὲ οἶμαι τοὺς οἵπερ ἐσμὲν πνευματικῶς προσβάλλειν τοῖς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἀποφοιτῶντας εὖ μάλα παντὸς οἶμαί που πράγματος τοῦ κατασκοτεῖν εἰωθότος, καὶ ὥσπερ τινὰ χώραν ἐκβεβηκότας τὴν ὑπὸ τῷ τυράννῳ κειμένην, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾷ, τὸ ἐν ἁμαρτίαις εὔκολον, μεταχωρεῖν ἐπείγεσθαι νεανικῶς εἰς ἀνειμένην τε καὶ καθαρωτέραν ζωὴν, καὶ πολιτείας ἐννόμου διαστείχειν ὁδὸν, οὐχ ὑποκειμένην δαίμοσι· δυνησόμεθα γὰρ εὖ τότε τοὺς τῆς δικαιοσύνης καρποὺς καταθύειν τῷ Θεῷ. Στέλλεσθαι δὲ δεῖν τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν διεβεβαιοῦτο κατὰ τὴν ἔρημον, τὸ μὴ ἐγγὺς εἶναι τῶν τῆς φαυλότητος ὅρων καὶ ζωῆς τῆς τυραννουμένης διὰ τούτου δηλῶν. Σκήπτεται δέ τι καὶ σοφὸν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, καὶ εὐαφόρμως δὴ λίαν ἀπονοσφίζεσθαι δεῖν τῆς Αἰγύπτου φησὶν τοὺς ὑπὸ Θεοῦ κεκλημένους· « Μή πως γὰρ συναντήσῃ ἡμῖν θάνατος, » φησὶν, « ἢ φόνος. »

A plectendum, quod sibi videatur. Cæterum Pharao nimia linguæ licentia utitur, et adversus Dei gloriam audaci temeritate fertur, ac Dominum, qui nam ille sit, se nosse negat, nec commissurum se, ut Israel dimittat. Sed beatus Moyses minime desistit, Deique voluntatem perfici oportere audacter confirmat. Nam Satana eos, qui in sua potestate sint, impediente, ne ad libertatem recuperandam tendant, curandum illis est, ut viriliter agant, et omnia impedimenta vincant, minimeque timidi videantur, quin potius instent dicentes : « Deus Hebræorum vocavit nos. Ibimus igitur viam trium dierum in desertum, ut sacrificemus Deo nostro, ne forte occurrat nobis mors aut cædes [24]. » Hæc enim verba nobis quoque tunc sapiens vir Moyses B non sine vocis contentione dicebat. Neque enim, inquit, perinde ac vos, o Ægyptii, vitulum nos Hebræi veneramur, neque suem aut capram, aut hominis effigiem, volucriumque animantium adumbratam formam, aut reptantium imagines, quæ in vestris collocata sunt templis. Sed vocavit nos Deus ac Dominus, qui hoc universum est fabricatus. Magnus autem est, et cum Ægyptiis diis minime recensendus, supra creaturam quoque omnem, Hebræorum Deus, qui nos in desertum vocat, ut ibi gratam ipsi hostiam offeramus. Atque Ægyptus quidem *obtenebratio* dicitur. Æquum autem esse arbitror, ut nos, qui spirituales sumus, spiritualiter ea, quæ in umbra et figuris tradita sunt, intelligamus. **36** Oportet enim nos ab omni C re, quæ tenebras offundere soleat, longissime abscedere; et ubi ex illa facilitate peccandi velut regione quadam quæ in tyranni, Satanæ videlicet, potestate sit, excesserimus, tum ad liberam illam purioremque vitam strenue properare, ac per viam legitimæ conversationis ambulare, dæmoniis minime subjectam : tum denique poterimus Deo justitiæ fructus offerre. Iter porro trium dierum Israelitis faciendum esse Moyses affirmabat : quibus verbis significabat, longissime a nequitiæ terminis, et ab ea vita, quæ iniquo dominatu prematur, abesse oportere. Sapienti autem quodam prætextu beatus Moyses utitur, et rationabili admodum causa iis, qui a Deo vocati essent, secedendum esse dixit ex Ægypto : « Ne forte, » inquit, « occurrat nobis mors aut cædes. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; ἕτοιμον γὰρ οὐχὶ τοῖς θέλουσι νοεῖν.

ΚΥΡ. Ἐγὼ φράσω· Αἰγυπτίοις ἦν ἔθος, τετήρηται δὲ καὶ εἰς δεῦρο παρὰ τοῖς τῶν εἰδώλων προσκυνηταῖς, τὸ δεῖν, εἰσφοιτῶντας ἐν ἱεροῖς, νεκρῷ περιτυχεῖν παραιτεῖσθαι σώματι. Μολυσμὸν γὰρ εἶναι τὸν ἀνωτάτω φασὶ τὸ οὐχ ὅπως δὴ μόνον, εἴ τις ἕλοιτο, θίγειν, ἀλλὰ γὰρ κἂν εἰ ἐν ψιλαῖς ταυτ[αισ]ὶ παραπίπτοι θέαις. Οὐκοῦν ἐκ τῶν παρὰ σφίσιν ἐθῶν ἀναπείθει φρονεῖν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτο καθαρῶς τὸ θύειν αὐτοῖς, εἰ ἐξ ἀπροόπτου ποθὲν τοῦτο δρᾷν ἠργμένοις παρατύχοι νεκρὸς ἢ φόνος, τοῦτ' ἔστιν, ἢ νόμῳ φύσεως τετελευτηκὼς, ἢ ὑπὸ τοῦ τῶν φονευόντων ἐκβεβιασμέ-

D PALL. Quid vero hoc est? neque enim scire cupientibus expeditum est id intelligere.

CYR. Ego vero exponam. Mos apud Ægyptios inoleverat, qui adhuc apud idolorum cultores servatur, ut templa adeuntes vitent ne cadaveri occurrant. Summam enim impuritatem esse aiunt non modo sponte illud attingere, sed vel in ejus duntaxat aspectum incurrere. Igitur ex receptis apud eos moribus suadet, se pure sacrificare non posse, si aliunde ex improviso, ubi hoc agere cœpissent, cadaver aut cædes occursaret, id est, vel naturæ lege mortuus, vel ab homicidis per vim occisus. Vobis enim, inquit, sacræ sunt ædes ac delubra

[24] Exod. v, 3.

claustris ac portis munita, intra quæ cum ingressi fueritis, caste sacrificare, ut ipsi existimatis, licebit: nos vero in media urbe sacrificantes, et in triviis et in agris, necesse est cadaverum aspectu pollui : nihil enim est omnino, quod aspectum coercere possit. Ac simplicis quidem historiæ ratio ex Ægyptiorum moribus probabilitatem habet. Neque tamen minus recte dicta sapientissimi viri verba comperiemus, si spiritualiter intelligantur. Oportet enim nos tanquam in deserto sacrificare, sanctumque festum Deo celebrare, ab Ægyptiorum terris excedentes : vitandus præterea mortis aspectus; vacuo enim animo, et longe a tenebris remoto, quas mundus offundit, **37** oculis quoque aversis ab iis rebus, quæ ad interitum corruptionemque perducunt, ita demum caste omnium principi Deo sacrificabimus. Opera namque mortua, carnis opera sunt: obtenebratio autem mundana, illa ex laboriosis inutilibusque curis atque distentionibus perturbatio atque confusio, quæ purum illum atque pellucidum mentis ætherem polluit; a quibus esse recedendum iis, qui sincere Deum colere velint, etiam historiæ verba suadent.

PALL. Id quidem minime est obscurum : ideoque velim illa, quæ deinceps sequuntur, exsequaris.

CYR. Israelitas igitur ardentissimum, ut opinor, et acerrimum antiquæ libertatis invaserat desiderium : cumque vehementer ad eam aspirarent, ejus iras, qui illis jugum servitutis imposuerat, commoverunt; qui cum diceret hujusmodi rerum desiderium ex otio descendere, augeri illis operum sudorem laboremque jussit. Itaque ut sine ulla dilatione ab eis exposceretur consueti operis summa, palearum vero tributio præter consuetudinem denegaretur, injunxit; dicebat enim : « Vacatis, otiosi estis, ideo dicitis, Eamus et sacrificemus Deo nostro. Nunc igitur euntes operamini : paleæ enim non dabuntur, et summam lateritii operis dabitis. Videbantque se Scribæ filiorum Israel in malis, dicentes : Non minuetis a statuta summa laterum per singulos dies. Occurrerunt autem Moysi et Aaron venientibus in occursum eorum, cum egrederentur a Pharaone, et dixerunt illis : Aspiciat Dominus super vos et judicet, quoniam exsecrabilem fecistis odorem nostrum coram Pharaone, et coram servis ejus, ut daretis gladium in manus ejus ad interficiendos nos [5]. » Quid tu, amice, nonne verissimum esse dices, ubi cœperit quis diabolici dominatus jugum excutere, contraque divini cultus gloriam præclaram illam et liberam suscipere, vacareque et cognoscere eum, qui est vere Dominus, ut in Psalmis canitur : « Vacate et videte, quoniam ego sum Deus [6], » tum fore ut ille in hujusmodi negotio otium ac studium tanquam impietatem quamdam

A νος. Ὑμῖν γὰρ ἔφασκεν, ἱερά τέ ἐστι καὶ τεμένη, κλεῖθρά τε καὶ πύλαι, ὧν εἴσω τυχὸν εἰσδεδραμηκόσιν ἐξέσται θύειν ἁγνῶς, ὥσπερ ἂν οἴεσθε κατὰ σφᾶς αὐτούς· ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη κατὰ μέσην θύοντας πόλιν, ἐν τριόδοις τε καὶ ἐν ἀγροῖς, ταῖς τῶν τεθνεώτων καταμολύνεσθαι θέαις. Τὸ γὰρ ἀπεῖργον ὅροις, παντελῶς οὐδέν. Καὶ ὁ μὲν τῆς ἱστορίας λόγος ἔχοι ἂν ἡμῖν ὡς ἐν ἔθεσι τῶν Αἰγυπτίων (1) τὸ πιθανὸν, εἴη δ' ἂν ὀρθῶς εἰρημένον τὸ ὑπὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως, κἂν εἰ νοοῖτο πνευματικῶς. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ὡς ἐν ἐρήμῳ θύειν, καὶ ἑορτὴν ἁγίαν ἀποπεραίνειν Θεῷ, τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντας, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ θανάτου θέαν. Σχολαίῳ γὰρ νῷ καὶ βεβηκότι μακρὰν τοῦ κατασκοτίζεσθαι κοσμικῶς, καὶ τῶν εἰς νεκρότητα καὶ φθορὰν κατακομιζόντων τὸν ὀφθαλμὸν B ἀπαλλάττοντες, θύσομεν καθαρῶς τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ. Ἔργα δὲ νεκρὰ, τὰ σαρκὸς ἂν εἴη. Σκοτισμὸς δὲ κοσμικὸς, ἡ ἐκ πονηρῶν καὶ εἰκαίων περισπασμῶν ἐπιθόλωσις, τὸν καθαρόν τε καὶ διαυγῆ τῆς διανοίας αἰθέρα καταμολύνουσα. Ὧν ὅτι προσῆκεν ἀπονοσφίζεσθαι τοὺς εἰλικρινῶς λατρεύειν ἐθέλοντας, καὶ ὁ τῆς ἱστορίας ἡμᾶς ἀναπείθει λόγος.

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν οὐκ ἀσυμφανές· τὰ δ' οὖν ἐφεξῆς διαπέραινέ μοι.

ΚΥΡ. Τοὺς μὲν οὖν ἐξ Ἰσραὴλ δύσοιστος οἶμαί τις καὶ δριμὺς τῆς ἀρχαίας ἐλευθερίας εἰσέθει πόθος· ἀπονενευκότες δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο, δεινῶς κατηρέθιζον C εἰς ὀργὰς τὸν τοῖς τῆς δουλείας ἐγκαταδέοντα ζυγοῖς. Ἔργον δὲ εἶναι σχολῆς τὰς ἐπὶ τοιοῖσδε λέγων ἐπιθυμίας, ἐγκατατείνεσθαι σφίσι τὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις ἱδρῶτα κελεύει, τῆς μὲν ἐν ἔθει συντάξεως ἀνυπερθέτως ἐξαιτουμένης, περιτεμνομένης δὲ ἀσυνήθως αὐτοῖς τῆς τῶν ἀχύρων διανομῆς· ἔφασκεν γὰρ, ὅτι «Σχολάζετε, σχολασταί ἐστε, διὰ τοῦτο λέγετε, Πορευθῶμεν καὶ θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν. Νῦν οὖν πορευθέντες ἐργάζεσθε· τὸ γὰρ ἄχυρον οὐ δοθήσεται, καὶ τὴν σύνταξιν τῆς πλινθείας αὐτοὶ δώσετε. Ἑώρων οὖν οἱ Γραμματεῖς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἑαυτοὺς ἐν κακοῖς, λέγοντες· Οὐκ ἀπολείψετε ἀπὸ τῆς πλινθείας τὸ καθῆκον τῇ ἡμέρᾳ. Συνήντησαν δὲ Μωσῇ καὶ Ἀαρὼν ἐρχομένοις εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ τοῦ Φαραὼ, καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ἐπίδοι[τ]ο ὁ D Θεὸς ὑμᾶς, καὶ κρίναι. ὅτι ἐβδελύξατε τὴν ὀσμὴν ἡμῶν ἐναντίον Φαραὼ, καὶ ἐναντίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, δοῦναι ῥομφαίαν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἀποκτεῖναι ἡμᾶς. » Ἦ γὰρ, ὦ φιλότης, οὐκ ἀτρεκὲς εἶναι φῄς, ὡς ἐπειδὰν ἕλοιτό τις τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἀπολύσασθαι τὸν ζυγὸν, καὶ τὸ λαμπρὸν καὶ ἐλεύθερον τῆς εἰς Θεὸν λατρείας ἀντανελέσθαι καύχημα, σχολάσαι τε καὶ γνῶναι τὸν ἀληθῶς Δεσπότην, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς, » ἐγκαλέσει μὲν ἡμῖν ὡς ἀνόσιόν τι χρῆμα, τὴν ἐπὶ τῷδε σχολὴν καὶ

[5] Exod. v, 17 sqq. [6] Psal. xlv, 1.

(1) Sic cod. Vat. Non probavi quod erat in codice Sirleti, ὡς ἐν αἰσθήσει τῶν Αἰγυπτίων, *ex Ægyptiorum sensu.*

θέλησιν, κατεξανίσταται δὲ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ πονηροῖς A τε καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ὁ πάντων ἐχθρὸς, σαρκικῆς μὲν καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας καὶ τῶν ἐν κόσμῳ ἀκαταλήκτως ἔχεσθαι, κατὰ τὸ ἑκάστῳ σύνηθες, ἐπαναγκάζων ἀγρίως, ἀπέχεσθαι δὲ τῆς ἐντριδοῦς φαυλότητος ἥκιστα μὲν ἐφιεὶς, δυσπόριστον δὲ καὶ τοῦτο τιθεὶς, ὡς ἂν μὴ τῷ λίαν ἑτοίμῳ διαπτύοιτό τε καὶ εἰς κόρον ἴοι τὸ κακόν; Ταυτὶ γὰρ οἶμαι καταδηλοῦν, τὸ ἐξαιτεῖν μὲν εὐτόνως τῆς πλινθείας τὴν σύνταξιν, τὰ δὲ δι' ὧν ἂν γένοιτο ῥᾳδίως ἀποστερεῖν, τοῦτ' ἔστιν, τὸ ἄχυρον. Πεφύκαμεν δέ πως, τότε δὴ μάλιστα προθυμότατά τε καὶ εὐσθενέστατα τὰ συνήθη ζητεῖν, καὶ θερμοτέραις ἐπιθυμίαις ἐπ' αὐτὰ καταφλέγεσθαι, ὅτε τι φαίνοιτο μεταξὺ τὸ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀποφέρον ἐπὶ τὸ μὴ δύνασθαι τυχεῖν. Θείου δὲ δὴ νόμου τὸν ἀνθρώπινον νοῦν τὰ B αἴσχιω μεταπαιδεύοντος μακρά τις εἰσδύνει τότε δὴ μάλιστα ποθὴ, καλοῦσα πρὸς τὰ αὐτὰ, καὶ μονονουχὶ τοῦ νομοθέτου καταβοᾷν ἀναπείθουσα· καὶ τοῦδε δὴ πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς ἀπόδειξις οἱ Γραμματεῖς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐντρυχόμενοί τε τοῖς ἔργοις, καὶ τὴν ἐπ' αὐτὰ ῥᾳδίαν οὐχ ὁρῶντες ὁδόν· ἀχύρου γὰρ ἦσαν ἐν σπάνει, ἐπῃτιῶντο δὲ λίαν Μωσέα τε καὶ Ἀαρὼν τῆς ἐπενηνεγμένης αἰτίας αὐτοῖς, πρόφασιν αὐτοὺς γενέσθαι λέγοντες, καὶ δυσαχθεστέραν ἀνατλῆναι τῆς πλεονεξίας τὴν ἔφοδον, οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὅτι δὴ μόνον ἐλευθερίας αὐτοὺς εἰσέδυ πόθος, τοῖς παρ' αὐτῶν λόγοις ἀναπεπεισμένους.

nobis vitio vertat, unaque cum aliis nequam impurisque spiritibus ille omnium hostis insurgat, immaniterque cogat, ut carnali terrenæque impuritati, **38** et sæculi curis atque distentionibus pro cujusque consuetudine firmiter adhærescamus, minimeque permittat, ut a nequitia in qua versati diu sumus, abstineamus; quin etiam id ipsum minime nobis expeditum reddat, ne vitium si admodum in promptu sit, contemnatur, et satietatem sui pariat? Id enim significare arbitror, laterum structuram acriter exposcere; ea porro, per quæ facile confici possunt, id est, paleas subtrahi. Est enim natura nobis quodammodo comparatum, ut ea in quibus assueti sumus, tum maxima alacritate, et contentione quæramus, eorumque ardentiori cupiditate flagremus, cum aliquid intercedit, quod vi quadam nos ab iis consequendis abducit. Itaque cum divina lex humanum animum turpia dedocet, ingens quoddam desiderium tum maxime subit, quod ad eadem revocat, et propemodum adversus ipsum legislatorem vociferari suadet, ejusque rei ut in umbris quibusdam, specimen habemus Scribas filiorum Israel, qui tum operum labore conficiebantur, tum viam ad ea perficienda facilem nullam cernebant; palearum enim inopia laborabant : graviter quoque Moysen et Aaron culpabant, cum dicerent illos occasionem suæ vexationis præbuisse, graviremque se injuriæ vim perpeti, non alia de causa, nisi hac sola, quod illos recuperandæ libertatis ceperat desiderium, ex quo illorum sermonibus fidem adhibuissent

ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ οἴει λέγειν τὰ εἰκότα καὶ ἀληθῆ; C

PALL. Quid? non eos propemodum æqua et vera dicere censes?

ΚΥΡ. Παντάπασι μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε· ἅμα γὰρ ἡμᾶς ἐπιθυμία χρηστὴ καὶ λογισμὸς ἀγαθὸς ἀνεσόβησε τυχὸν πρὸς τὸ δεῖν ἑλέσθαι τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα, καὶ νόμου τοῦ πρὸς εὐσέβειαν διαμεμνήμεθα· κατάγχει δὲ μάλιστα χειρόνως ἐπὶ τὸ σίνεσθαι πεφυκὼς ὁ πάντων ἐχθρὸς, πλὴν ἐκρύεται καὶ σώζει Θεός. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Βάδισον, εἰπὲ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων, Ἐγὼ Κύριος, καὶ ἐξάξω ὑμᾶς ἀπὸ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ῥύσομαι ὑμᾶς ἐκ τῆς δουλείας αὐτῶν, καὶ λυτρώσομαι ὑμᾶς, ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ κρίσει μεγάλῃ, καὶ λήψομαι ὑμᾶς εἰς λαὸν ἐμαυτῷ. Καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεὸς, καὶ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς δυναστείας D τῶν Αἰγυπτίων. » Ἀποτρέποντος γὰρ ἡμᾶς τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἁπάσης ἀγαθῆς ἐξανιστάντος ἐπιθυμίας, καὶ τῶν εἰς τοῦτο διανευμάτων δι' ὧν ἂν δύναιτο παρωθοῦντος τρόπων, προτρέπει πρὸς θέλησιν ἀγαθὴν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἄθραυστον μὲν τὸν ἐπικουροῦντα δεικνὺς, ἐλπίδι δὲ τῇ λιπαρωτάτῃ παραθήγων εἰς εὐτολμίαν, καὶ πίστει νευρῶν, καὶ τῷ Θεῷ προσνέμων, ὡς ἀληθῶς σωτῆρι καὶ λυτρωτῇ.

CYR. Ita est omnino, Palladi. Simul enim atque laudabilis cupiditas rectaque cogitatio nos excitavit fortasse ad ea, quæ Deo placent, amplectenda, et legis meminimus, quæ nos ad pietatem hortatur, ille communis omnium hostis nos ad ea, quæ nocent, pejus impellit. Eripit tamen inde ac liberat Deus; itaque ait ad Moysen : « Vade, dic filiis Israel : Ego Dominus; et educam vos de potestate Ægyptiorum, et liberabo vos de servitute eorum, et redimam vos in brachio sublimi, et judicio magno, et accipiam vos in populum mihi ipsi, et ero vester Deus; et cognoscetis quod ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, de potestate Ægyptiorum [7]. » Nam, cum Satanas ab omni nos bono desiderio dehortetur et avertat, et quibus potest modis, a nostra in bonum propensione repellat; contra, Dei lex ad bonam voluntatem hortatur; **39** atque invictum eum esse, qui nos adjuvat, ostendens, amplissima spe ad audendum excitat, et fidei nervos addit, Deoque tanquam vero salvatori ac liberatori addicit.

ΠΑΛΛ. Ὡς πανάριστόν τι χρῆμα καὶ σωτήριον ἡ πίστις, καὶ τὸ δεῖν ἕπεσθαι διψῆν τῷ Θεῷ!

PALL. Quam bona res ac salutaris est fides, et ardens Deum sequendi desiderium!

ΚΥΡ. Ὀρθῶς ἔφης. Ἕρπει δὲ ὅτι πρὸς πέρας ἡ

CYR. Recte dicis. Quod autem fides ad perfe-

[7] Exod. VI, 6, 7.

tam virtutem tanquam ad finem tendat, tum optime nosces, cum eo quo spectat nostra pervenerit oratio. Cum enim Moyses ejusque comites venissent ad Pharaonem, ut cum eo rursus agerent, ac suaderent ut dimitteret ex Ægyptiorum terris, et exsolveret veteribus vinculis Israelem, signis, ultra quam dici possit, admirabilibus illum flectere volebant; virgam enim in serpentem commutatam ostenderunt, multoque majora præstantioraque efficere se Dei ope facillime posse, aperte profitebantur. At ille suis Magis, ut paria facerent, imperavit, ad hunc fere modum clamans : Non nos ignari sumus hujusmodi operum, longeque plures sunt apud Ægyptios, qui hæc profiteantur, quam apud vos; et ars Magorum est ac studium hæc miracula edere, in quorum numero vos quoque estis. Itaque cum admodum induraretur, nec dimitteret filios Israel, quatuor ei graves aliæ aliis pejores illatæ sunt plagæ : aquæ enim in sanguinem mirabilis illa conversio facta est, ranæque et cinifes, et ad extremum muscæ caninæ vi minime ferenda molliorem denique Pharaonem reddiderunt. Itaque cum advocasset Moysen, ait : « Euntes sacrificate Domino Deo vestro in terra. Et dixit Moyses : Non potest fieri sic : abominationes enim Ægyptiorum sacrificabimus Domino Deo nostro. Si enim sacrificaverimus Domino Deo nostro abominationes Ægyptiorum coram ipsis, lapidabimur. Viam trium dierum ibimus in solitudinem, et sacrificabimus Domino Deo nostro, sicut præcepit nobis. Et dixit Pharao : Ego dimitto vos, et sacrificate Domino Deo vestro in deserto; verum ne longe abeatis [8]. » Cum enim Satanas obsistit, et nostrorum animorum alacritati, qua ad virtutem erigimur, nequitiam suam fortiter opponit, adversus illum insurgit Deus, ejusque audaces impetus frangit, ac plagis emollit. At ille vix tandem dimittit invitus; conatur tamen persuadere nobis, ut Deo cultum non accurate admodum exhibeamus, neque penitus ab ipsius servitute recedamus : **40** non enim extra suam regionem, sed intra illius fines sacrificare Judæos jubet. Sed sapientissime Moyses, « Non potest fieri sic, » inquit. Semper enim ille peccati inventor ad res improbas est auctor; eas autem rejicit lex divina, eaque fieri vetat, quæ illi placeant. Iis igitur qui recte vivere velint, attendenda, non quæ malignus ille deceptor suadet, sed quæ divinum responsum edicit. « Lucerna enim, » inquit, « pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis [9]. »

PALL. Ita est.

CYR. Ergo cum ille malignus nos detineat atque cohibere velit, sibique subjicere, serviendum Deo est illi, qui secundum naturam solus est; atque sine ullo metu dicendum : « Non potest fieri sic. » — « Nemo enim potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut unum sustinebit, et alterum contemnet [10]. »

A πίστις τὸ ἀγαθὸν, εἴσῃ τοι καλῶς, ἐκτελευτῶντος ἡμῖν τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἴδιον σκοπόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἧκον πρὸς τὸν Φαραὼ διαλεξόμενοι πάλιν οἱ ἀμφὶ Μωσέα, ἀνεῖναί τε τῆς Αἰγυπτίων καὶ ἀπολῦσαι δεσμῶν τῶν πάλαι τὸν Ἰσραὴλ ἀναπείσοντες, σημείοις ἐκδυσωπεῖν τοῖς ὑπὲρ λόγον ἤθελον, ῥάβδου τε εἰς ὄφιν μεταπλασμὸν ἐπεδείκνυον, καὶ ἔτι τοῦ γε μείζονά τε καὶ ὑπερφερῆ κατορθοῦν δύνασθαι προχειρότατα, διὰ Θεοῦ σαφῶς ἐπηγγέλλοντο. Ὁ δὲ τοῖς ἰδίοις ἰσουργεῖν ἐκέλευε Μάγοις, μονονουχὶ διὰ τούτου βοῶν· Οὐκ ἀγνῶτες ἔργων τῶν τοιούτων ἡμεῖς. Πλεῖστοι δὲ ὅσοι παρ' Αἰγυπτίοις ἢ καθ' ὑμᾶς· καὶ μελέτημα τοῖς Μάγοις τὸ θαυματουργεῖν, οἷς καὶ ὑμεῖς ἐναρίθμιοι. Σκληρυνομένῳ δὲ λίαν, καὶ οὐκ ἀνιέντι τὸν Ἰσραὴλ, τέσσαρες δειναὶ καὶ ἀλλήλων χείρους ἐπιφέρονται B πληγαί· ὕδατός τε γὰρ εἰς αἷμα μεταβολὴ παραδόξως ἐπράττετο, βάτραχοί τε καὶ σκνίπες, καὶ τελευταία κυνόμυια, μαλθακώτερον ἤδη πως ὡς ἐξ ἀνάγκης οὐ φορητῆς ἀπετέλουν τὸν Φαραώ. Εἰσκαλεσάμενος δὴ τοὺς ἀμφὶ Μωσέα, φησίν· « Εἰσελθόντες θύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ γῇ. Καὶ εἶπε Μωσῆς, Οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτως· τὰ γὰρ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων θύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἐὰν γὰρ θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν τὰ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων ἐναντίον αὐτῶν, λιθοβοληθησόμεθα. Ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν πορευσόμεθα εἰς τὴν ἔρημον, καὶ θύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καθάπερ εἶπεν ἡμῖν. Καὶ εἶπε Φαραώ· Ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμᾶς, καὶ θύσετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλ' οὐ μακρὰν ἀποτενεῖτε τοῦ πορευθῆναι. » C Ἀντεξάγοντι μὲν γὰρ τῷ Σατανᾷ, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἡμῶν προθυμίαις ἀντιφέρεσθαι ἐγνωκότι νεανικῶς τὴν ἑαυτοῦ μισοπονηρίαν, ἀντανίστησι Θεὸς, καὶ κατάγχει θρασυνόμενον, καὶ τιθασσεύει πληγαῖς. Ὁ δὲ τότε μόλις ἐφίησι μὲν οὐχ ἑκών· πειρᾶται δ' οὖν ὅμως ἀναπείθειν ἡμᾶς, ποιεῖσθαι μὲν οὐκ ἀκριβῆ τὴν εἰς Θεὸν λατρείαν, μὴ μὴν ἔτι παντελῶς καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δουλείας ἀποφοιτᾷν. Οὐ γὰρ ἔξω γῆς ἰδίας, ἀλλ' ἐν αὐτῇ χρῆναι θύειν τοῖς Ἰουδαίοις ἐκέλευε. Σοφώτατα δὲ Μωσῆς, « Οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτω, » φησί. Γίνεται μὲν γὰρ ἀεὶ τῶν φαύλων εἰσηγητὴς ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετής· ἐκπέμπει δὲ νόμος ὁ θεῖος αὐτὰ, καὶ ἀποφάσκει τὸ δρᾷν, ἅπερ ἂν ἐκείνῳ δοκῇ. Προσεκτέον τοιγαροῦν τοῖς ἐθέλουσι βιοῦν ὀρθῶς, οὐχ D οἷσπερ ἂν λέγοι φενακίζων ὁ Πονηρὸς, ἀλλ' οἷς τὸ θεῖον ἡμῖν ἀναφωνεῖ χρησμῴδημα. « Λύχνος γὰρ, » φησὶ, « τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Συνέχοντος τοίνυν ἡμᾶς, ἤγουν καθείργειν ἐθέλοντος καὶ ὑπ' αὐτῷ ποιεῖσθαι, τοῦ Πονηροῦ, λατρευτέον Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν μόνῳ, καὶ διψυχίας ἰόντες ὡς ἀπωτάτω, λέγωμεν, « Οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτως. » — « Δύναται γὰρ οὐδεὶς δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ τοῦ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. »

[8] Exod. VIII, 25 sqq. [9] Psal. CXVIII, 105. [10] Matth. XIII, 24.

Γέγραπται δὲ αὖ, « Οὐαὶ καρδίαις δειλαῖς, καὶ χερσὶ παρειμέναις, καὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους! » Χρῆναι γάρ ἔγωγέ φημι, καθαρὰν καὶ ἀμώμητον ποιεῖσθαι λατρείαν τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, ἐκπεφοιτηκότας εἰσάπαν τῆς ὑπ' ἐκείνῳ λατρείας· οὕτω τε πρὸς τὴν ἀμείνω ζητεῖν ἰέναι γεννικῶς· ἄλλως τε, « Τὰ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων, » φησὶ, « θύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἐὰν γὰρ θύσωμεν τὰ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων ἐναντίον αὐτῶν, λιθοβοληθησόμεθα. » Καὶ ὅσον μὲν ἧκεν εἴς γε τὸν τῆς ἱστορίας λόγον, εὐάφορμος ἡ παραίτησις. Βδελύγματα γὰρ ἐνθάδε φησὶ, τὰ σεβάσματα· μόσχοι δὲ ἦσαν τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ σέβας. Ταυτὶ δὲ, φησὶν, εἰ τῷ τῶν Ἑβραίων καταθύσομεν Θεῷ, ἀκονήσομεν εἰς ὀργὰς πάντη τε καὶ πάντως τοὺς Αἰγυπτίους, δύσοιστον τὸ χρῆμα ποιουμένους. Ἔσθ' ὅτε καὶ πιθανὸς λόγος. B Ὅσον δὲ ἧκεν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν, οὐ μετρίαν ἔχει τὴν ὄνησιν. Ὃ γὰρ οἶδε μάλιστα τιμᾷν, καὶ ποιεῖται περὶ πολλοῦ, ἀξιοῖ τε λόγου παντὸς ἡ τῶν δαιμονίων πληθὺς, κατανεκροῦντες ἡμεῖς ἡδίστην τῷ Θεῷ τελοῦμεν λατρείαν.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ἦ γὰρ οὐχὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τίμια παρ' ἑαυτοῖς; καὶ οὐχὶ πάντως δι' ἑαυτὰ, ἀλλ' ἐπείτοι δι' αὐτῶν ὀλλύμεθα, καὶ πρὸς δουλείαν τὴν ὑπ' αὐτοῖς κατεσφίγμεθα;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ταῦτα δὴ νεκροῦντες καὶ οἱονεὶ κατασφάζοντες, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἐσόμεθα τῷ Θεῷ. Γράφει C δὲ ὁ Παῦλος ὡδί· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Δρῴη δ' ἂν τοιοῦτό τις ὀρθῶς, νεκρῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν. Ἕκαστον οὖν ἄρα τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, Αἰγυπτίων τῶν νοητῶν ἐστι βδέλυγμα, τοῦτ' ἔστι, σεβασμιώτατον. Ὅτι γὰρ ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ βδέλυγμα λέγειν τὸ ἐν εἰδώλου τάξει, καὶ οἱονεί τι σέβας, ἀναπείθει λέγων Θεὸς διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς, περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς· « Τί ἡ ἠγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδέλυγμα; » Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο λέγειν βδέλυγμα τῶν Αἰγυπτίων τὸ οἱονεὶ μίσημα καὶ παραίτησιν, οὐκ ἂν ἐξοίχοιτο τοῦ πρέποντος νοῦ· ἃ γὰρ ἔθος ἀεὶ μισεῖν καὶ καταβδελύττεσθαι τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύ- D μασι, ταυτὶ πρὸς ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακείσεται τῷ Θεῷ, καὶ θυσία πνευματικὴ, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια, σωφροσύνη, φιλαλληλία, καὶ τῆς εἰς Θεὸν γνησιότητος τὰ αὐχήματα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ ἐν τῇ γῇ θύοντες τοῦ Πονηροῦ; νοοῖντο δ' ἂν τίνες καὶ οἱ ἔξω γῆς;

ΚΥΡ. Οἱ μὲν γὰρ οὔπω τῆς Αἰγυπτίων ἐκβεβηκότες, καὶ Θεῷ θύοντες ἐν αὐτῇ, πολλοὶ λίαν, καὶ ἀριθμοῦ τάχα που κρείττονες· οἱ δὲ ἔξω τε καὶ ἐν

A Scriptum est item : « Væ cordibus timidis, et manibus dissolutis, et peccatori ambulanti per duas semitas [11] ! » Oportet enim, ut ego sentio, illi omnium principi Deo purum exhibere, omnisque culpæ expertem cultum, egressos in totum ab ea vita, quæ sub illius maligni est ditione; sicque ad laudabiliorem illam alteram fortiter tendere : alioquin, « Abominationes, » inquit, « sacrificabimus Domino Deo nostro. Si enim sacrificaverimus abominationes Ægyptiorum coram illis, lapidabimur. » Ac quod ad simplicis historiæ expositionem attinet, idonea erat excusatio. Abominationes enim hic appellat, quæ illi colebant : vitulum porro colebant Ægyptii. Hæc igitur, inquit, si Hebræorum Deo sacrificaverimus, omnino necesse est ut Ægyptiorum iras provocemus, qui hoc minime ferendum putant. Et probabilis quidem hæc est expositio. Cæterum quod ad contemplationem spiritualem attinet, non mediocrem habet utilitatem; quod enim dæmonum turba magnum existimat, ac plurimi facit, et in quo summam totam sitam esse putat, id si nos mortificaverimus, gratissimum Deo cultum exhibebimus.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Quid? Carnis vitia nonne illi magni æstimant? neque vero illa per se omnino, sed quia per illa nos perdimur, et in eorum potestatem vincti ducimur?

PALL. Ita est.

CYR. Hæc igitur si mortificaverimus, ac veluti mactaverimus, in odorem suavitatis erimus Deo. **41** Scribit autem Paulus in hunc modum : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum [12]. » Id autem is recte faciet, qui mortificaverit membra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam [13]. Singula igitur, quæ in nobis insunt vitia, spiritualium Ægyptiorum abominationes sunt, id est, præcipuus eorum cultus. Esse autem hunc morem sacrarum Litterarum, ut quod idoli vice sit, et numinis, abominationem appellent, confirmat Deus, cum per Jeremiæ vocem de Judæorum Synagoga dicit : « Cur dilecta in domo mea fecit abominationem Ægyptiorum [14]? » Si quis autem intelligere voluerit rem exosam et aversandam, ne is quidem a recta intelligentia aberraverit : quæ enim immundi spiritus semper odisse et abominari consueverunt, ea a nobis Deo in odorem suavitatis offeruntur, et hostiæ spirituales sunt, fides, mansuetudo, continentia, temperantia, mutuus amor, et sinceræ in Deum pietatis gloria.

PALL. Et quinam vero illi fuerint, qui in regione improbi sacrificant? quive intelligi possunt, qui extra eam regionem?

CYR. Qui nondum ex Ægyptiorum terris egressi, ibidem Deo sacrificant, complures sane sunt, et fortasse innumerabiles : qui vero extra terram et

[11] Eccli. II, 15. [12] Rom. XII, 1. [13] Coloss. III, 5. [14] Jerem. XI, 15.

in deserto, pauci admodum et electi : « Multi enim sunt vocati, » inquit, « pauci vero electi [15]. » Omnes igitur per fidem quæ est in Christo ad libertatem vocati sumus, et a diabolico dominatu redempti; perducente nos ad hoc Christo, qui priscis illis hominibus pulchre in Moyse et Aaron præfigurabatur, ut in eodem illum Emmanuel legislatorem et principem sacerdotum et apostolum dispensatoria ratione intelligas. At vero plurimi ex iis qui vocati sunt, libentissime in malis veteribus versantur, qui cum haud tota mente a sæculari errore discesserint, nuda tantisper ac sola fide Deum colunt. Hos esse dicimus, qui in Ægypto sacrificant, aut certe paulum egressi. « Ne longe enim abeatis, » inquit ille dura cervice Pharao, tametsi ex Ægyptiorum terris egrediamini. At qui perfecte se ad virtutem transferunt, ac Deo placere student, et in totum a sæculari confusione discedunt, ii ex Ægyptiorum finibus excedunt, tyrannique manum ac potestatem effugiunt, **42** et in vacua solutaque curis vita, tanquam in deserto, puri ac pure Deo sacrificant. Equidem dixerim, et alia quoque ratione longissime ab Ægyptiorum finibus iis eundum esse, qui a colenda creatura potius quam Creatore ad veritatem veniunt, atque ad cognitionem illius, qui natura Deus est, advocantur. Nondum enim ii perfecte sunt egressi, qui a sua mente veteris erroris reliquias nondum absterserunt. Nonnulli enim observant dies quosdam ac menses, et tempora et annos. Hi cum ad libertatis dignitatem per Christum vocati sint, tamen Ægyptiorum regionem incolentes, Deo sacrificant, quod eam vivendi rationem retinent, quæ Satanæ sit non admodum ingrata. Sed si quis omnino sit egressus, ac priscis moribus multam salutem dixerit, is in deserto sacrificat, vitamque summa laude dignam agit.

A ἐρήμῳ, κομιδῇ βραχεῖς καὶ ἀπόλεκτοι· « Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ », φησίν, « ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Κεκλήμεθα μὲν οὖν εἰς ἐλευθερίαν πάντες διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ ἐκλελυτρώμεθα τυραννίδος διαβολικῆς, ἀποφέροντος ἡμᾶς εἰς τοῦτο Χριστοῦ, προανατυπουμένου τοῖς πάλαι καλῶς ἐν Μωσῇ τε καὶ Ἀαρὼν, ἵν' ἐν ταὐτῷ τὸν Ἐμμανουὴλ νομοθέτην ὄντα καὶ ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον, οἰκονομικῶς ἐννοῇς. Οἱ δέ γε πλεῖστοι, τῶν κεκλημένων ἐμφιλοχωροῦσιν ἔτι τοῖς πάλαι κακοῖς, διανοίᾳ δὲ οὔπω τῇ ὁλοσχερεῖ κοσμικῆς ἀπάτης ἐκβεβηκότες, ὡς ἐν γυμνῇ τε καὶ μόνῃ τῇ πίστει λατρεύουσι Θεῷ. Τούτους εἶναί φαμεν τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ θύοντας, ἤγουν ἔξω βραχὺ γεγονότας. « Οὐ μακρὰν γὰρ ἀποτενεῖτε, » φησὶν ὁ σκληροκάρδιος Φαραὼ, κἂν εἰ τῆς Αἰγυπτίων ἐκτρέχητε γῆς. B Οἵγε μὴν ὁλοκλήρῳ μεταστάσει τῇ εἰς ἀγαθὸν εὐαρεστεῖν ἐθέλοντες τῷ Θεῷ, ἀπηλλαγμένοι τε καὶ εἰσάπαν συγχύσεως κοσμικῆς, ἔξω φέρονται τῆς Αἰγυπτίων, καὶ τὴν τυράννου διαδιδράσκουσι χεῖρα, καὶ καθάπερ ἐν ἐρήμῳ τῇ σχολαίᾳ τε καὶ ἀνειμένῃ ζωῇ καθαροὶ καθαρῶς θύουσι τῷ Θεῷ. Φαίην δ' ἂν ἔγωγε καὶ καθ' ἑτερόν τινα τρόπον, ἀποτάτω δεῖν τῆς Αἰγυπτίων φέρεσθαι γῆς τοὺς ἐκ τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα πρὸς ἀλήθειαν τρέχοντας, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν κεκλημένους τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Ἐκβεβήκασι γὰρ οὔπω τελείως οἱ τὰ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης οὔπω τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποτρίβοντες λείψανα. Παρατηροῦνται γάρ τινες ἡμέρας, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς. Οὗτοι πρὸς τὸ ἐλεύθερον ἀξίωμα διὰ Χριστοῦ κεκλημένοι, τὴν C Αἰγυπτίων οἰκοῦντες, ἔτι θύουσι τῷ Θεῷ, τὸν οὐχὶ ἂν ἀβούλητον τῷ Σατανᾷ διασώζοντες βίον. Εἰ δὲ δή τις ἐξοίχοιτο παντελῶς, τοῖς ἀρχαιοτέροις ἔθεσιν ἐῤῥῶσθαι φράσας, ἐν ἐρήμῳ θύει, καὶ τὴν ἐπαίνου παντὸς ἀξίαν ἐπιτηδεύει ζωήν.

PALL. Assentior : nam recte sentis. Sed jam secundo flumine ad alveum recurrat oratio.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς. Ἴτω δὲ αὖθις ἡμῖν κατὰ ῥοῦν ὁ λόγος.

CYR. Mentitur itaque Pharao, et promissum abnegat, nequedum missos facit filios Israel. Deinde tribus aliis plagis vexatur, vixque tandem annuit, dimissurumque se ait : iterumque mentitus deprehenditur. « Mendax enim est, et in veritate non stetit, » ut Salvator ait [16]. Grandinem namque vehementissimam se Ægyptiis immissurum comminante Deo, atque etiam immittente; necnon locustam agrorum vastatricem, si licet hanc vocem ἀγρολέτειραν e Græcis mutuari : tum vero vix tandem illi Pharaonis scelerum acres olim atque invicti satellites, maximis adversus eum vocibus inclamitant, dicentes : « Quousque erit nobis hoc scandalum? Dimitte homines, ut sacrificent Domino Deo ipsorum. An scire vis, quod perierit universa Ægyptus [17]? » Ac mihi rursus ex hoc loco illud considerandum occurrit, Satanam, quibus in rebus vincere sibi decorum putat, fortasse fortiorem

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ψευδομυθεῖ μὲν ὁ Φαραὼ, καὶ ἀρνεῖται τὴν ὑπόσχεσιν, ἀνίησι δὲ οὔτι πω τοὺς ἐξ Ἰσραήλ. Εἶτα τρισὶν ἑτέραις πληγαῖς κατῃκίζετο, καὶ κατανεύει μόλις, ἀνήσειν εἰπών· ἥλω τε ψευδοεπήσας πάλιν. « Ψεύστης γάρ ἐστι, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ D ἕστηκε », κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Χάλαζαν δὲ τὴν ῥαγδαιοτάτην ἐνίησι τοῖς Αἰγυπτίοις, ἀπειλοῦντος Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ ἐνιέντος, καὶ μὴν ἀκρίδα τὴν ἀγρολέτειραν, εἴπερ τι χρὴ καὶ ἐξ Ἑλλήνων φωνὴν ἑλόντας εἰπεῖν. Τότε δὴ, τότε καὶ μόλις οἱ πάλαι δεινοί τε καὶ ἄθραυστοι τῆς τοῦ Φαραὼ βδελυρίας ὑπασπισταὶ πλείστην ὅσην αὐτοῦ ποιοῦνται καταβοὴν, λέγοντες· « Ἕως τίνος ἔσται ἡμῖν τοῦτο σκῶλον; ἐξαπόστειλον τοὺς ἀνθρώπους, ὅπως λατρεύσωσι Κυρίῳ τῷ Θεῷ αὐτῶν. Ἢ εἰδέναι βούλει ὅτι ἀπόλωλεν Αἴγυπτος; » Καί μοι πάλιν ἐντεῦθεν ἔπεισι νοεῖν, ὥς ἐστί που τάχα τῶν ὑπ' αὐτῷ δυνάμεων ἀμείνων ὁ Σατανᾶς, ἐφ' οἷς ἂν αὐτῷ τὸ νικᾷν πρέποι. Αἱ μὲν γὰρ, ὡς

[15] Matth. XXII, 14. [16] Joan. VIII, 44. [17] Exod. X, 7.

ἔοικε, σκληραὶ μέν εἰσιν ἄγαν καὶ ἀμείλικτοι κομιδῇ, A καὶ ὀψὲ μὲν καὶ μόλις ἰοῦσαι δ' ἂν ὅμως κἂν γοῦν εἰς μετρίαν αἴσθησιν τῆς θείας ὀργῆς· ὁ δέ ἐστιν ἀγριότητι τῇ ὑπὲρ λόγον ὑπερφερὴς, καὶ κατεσκληκὼς εἰς ἄκρον. Γέγραπται γὰρ ὅτι, « Ἡ καρδία αὐτοῦ πέπηγεν ὥσπερ λίθος, ἕστηκε δὲ ὥσπερ ἄκμων ἀνήλατος. » Πλείστης οὖν ὅσης γενομένης ἐπ' αὐτῷ τῆς καταβοῆς, ἔφη μόλις τοῖς ἀμφὶ Μωσέα· « Πορεύεσθε καὶ λατρεύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. Τίνες δὲ καί εἰσιν οἱ πορευόμενοι; » Καὶ λέγει Μωσῆς· « Σὺν τοῖς νεανίσκοις ἡμῶν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις ἡμῶν πορευσόμεθα, σὺν τοῖς υἱοῖς καὶ ταῖς θυγατράσι, καὶ προβάτοις, καὶ βουσὶν ἡμῶν· ἔστι γὰρ ἡ ἑορτὴ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἔστω Κύριος μεθ' ὑμῶν, καθ' ὅτι ἀποστέλλω ὑμᾶς, μὴ καὶ τὴν ἀποσκευὴν ὑμῶν; Ἴδετε, ὅτι πονηρία πρόκειται B ὑμῖν. Μὴ οὕτως· πορευέσθωσαν δὲ οἱ ἄνδρες, καὶ λατρεύσατε τῷ Θεῷ, τοῦτο γὰρ αὐτοὶ ζητεῖτε. » Σύνες δὴ οὖν, ὦ φιλότης, ὡς ἀρίστην μὲν ὁ Μωσῆς ποιεῖσθαι δεῖν ἔφασκε τὴν ἀνάζευξιν· ὁ δὲ, οὐχ οὕτω, φησίν· ἀνήσειν δὲ ἀπὸ μέρους, καὶ ὁμήρευσιν τρόπον τινὰ ταῖς τῶν ἀπαιρόντων ὑποστροφαῖς δεῖν ἔφη τὸ λειπόμενον, καὶ αὐτῆς ἀπομενούσης ἐν Αἰγύπτῳ τῆς ἀποσκευῆς. Οἰχέσθω γὰρ δὴ πᾶς μὲν ὑμῶν νεανίας, φησί· πᾶν δὲ γένος τὸ ἐν ἀκμαῖς. Ὁ δέ γε θεῖος Μωσῆς, ὅτι προσῆκεν ἀπαίρειν εὖ μάλα διϊσχυρίζεται, παροφθέντος οὐδενός· ἀλλ' ὁμοῦ τοῖς ἐν ἥβῃ καὶ ἐν δυσμαῖς ἡλικίας, υἱοῖς τε καὶ θυγατράσι, καὶ βοῶν ἀγέλαις, καὶ ἑτέροις θρέμμασι. Καὶ γάρ τοι προσήκει τοὺς τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας μεταποιεῖσθαι σπουδάζοντας, C τῶν μὲν ἐν κόσμῳ φιλεῖν ἀπαλλάττεσθαι κακῶν, καὶ τρίβον ἰέναι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς, οὐδὲν τὸ παράπαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τε καὶ διανοίας ἀφιέντας λείψανον, δι' οὗ δὴ πάλιν ταῖς τοῦ πονηροῦ πλεονεξίαις ὑπενεχθεῖεν ἄν. Καλεῖ δὲ πρὸς τοῦτο ὁ θεῖος νόμος νεανίσκους καὶ παρθένους, πρεσβύτας μετὰ νεωτέρων, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, καὶ πᾶν εἶδος τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ἡλικίας. Οἷς καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης προσεφώνει, λέγων· « Ἔγραψα ὑμῖν, παιδία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν Πατέρα· ἔγραψα ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς· ἔγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροί ἐστε, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν. » Εἶεν δ' ἂν καὶ ἑτέρως, νεανίαι μὲν τῆς ἀνδρείας τύπος, φρονήσεως δὲ πρεσβύται, νηπιότητος δὲ τῆς ἐν D Χριστῷ νοουμένης, υἱοί τε καὶ θυγατέρες· σὺν ἀνδρείᾳ γὰρ, καὶ φρονήσει, καὶ ἁπλότητι τῇ κατὰ Θεὸν, ἀπαροῦμεν ἐξ ἁμαρτίας εἰς ἁγιασμόν. « Ἀνδρίζεσθε γὰρ », φησὶ, « καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν. » Καὶ αὖ· Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Πρόβατα δὲ καὶ βόας συναποτρέχειν εἰπὼν, κατασημαίνειν ἂν οἶμαί που, ὅτι προσήκει μηδὲ αὐτὰ μεθεῖναι τῷ Σατανᾷ τὰ σωματικά τε καὶ ἀλογώτερα τῶν ἐν ἡμῖν κινημάτων. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος γράφει· « Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε

esse iis quæ sub illo sunt potestatibus. Nam illæ, quamvis, ut videtur, duræ sint et rigidæ admodum, et vix quidem ac sero, capiunt tamen certe vel mediocrem iræ divinæ sensum; hic vero feritate illa infanda vincit omnes, summoque rigore est obduratus. Scriptum est enim : « Cor namque ejus compactum est ut lapis, et stat ut incus minime ductilis [18]. » Cum igitur maximæ de eo querelæ factæ essent, ait tandem Moysi ejusque sociis : « Ite et sacrificate Domino Deo vestro. » **43** Quinam autem ituri sunt? « Et ait Moyses : Cum adolescentibus nostris et senioribus nostris ibimus, cum filiis et filiabus, et ovibus et bobus nostris : est enim festum Domini Dei nostri. Et dixit ad eos : Sit Dominus vobiscum; quomodo ego dimitto vos, nunquid et supellectilem vestram? Videte, quoniam malitia proposita est vobis. Non sic; sed eant viri, et sacrificate Deo : hoc enim ipsi petitis [19]. » Ut intelligis igitur, Palladi, Moyses perfecta discessione proficisci debere dicebat; ille autem, Non ita, inquit; sed partem se dimissurum, eamque partem, quæ relinqueretur, obsidem quodammodo esse oportere pro reditu discedentium, ipsa quoque in Ægypto relicta supellectile. Eat enim, inquit, quisquis adolescens est, omnes etiam qui adulta jam sunt ætate. At divus Moyses constanter affirmat esse, nulla re prætermissa atque relicta, discedendum : sed simul cum adolescentibus, et iis qui exacta jam essent ætate, filiis quoque ac filiabus, boum armentis aliisque pecoribus. Oportet enim ut qui in veram se libertatem asserere velint, studeant a vitiis quæ in sæculo sunt, abscedere, et semitam ingredi quæ ad virtutes ducit, nullasque omnino aut animæ, aut mentis reliquias dimittere, per quas iterum sub illius maligni dominatum ac tyrannidem redigantur. Ad hanc autem libertatem divina lex vocat juvenes et virgines, senes cum junioribus, juxta Psallentis vocem [20], atque omne genus ætatis, quæ in Christo intelligitur. Quos etiam vir divinus Joannes alloquebatur dicens : « Scripsi vobis, pueri, quia cognovistis Patrem ; scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum qui est ab initio; scripsi vobis, juvenes, quia fortes estis, et verbum Dei in vobis manet, et vicistis malignum [21]. » Aliter autem adolescentes figura esse possunt fortitudinis, prudentiæ senes, infantiæ vero illius, quæ in Christo intelligitur, filii ac filiæ : cum fortitudine namque ac prudentia, simplicitateque ea quæ secundum Deum est, a peccato ad sanctificationem proficiscimur. « Viriliter enim agite, » inquit, « et confortetur cor vestrum [22]. » Et iterum : « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [23]. » Cum vero dixit, oves quoque ac boves simul abscedere debere, significavit fortasse, ne corporeos quidem illos motus nostros et rationis expertes Satanæ esse relinquendos; **44** itaque divinus ille Paulus scribit, « Sicut exhibuistis membra vestra servire

[18] Job XLI, 15. [19] Exod. X, 8 sqq. [20] Psal. CXLVIII, 12. [21] I Joan. II, 14, 13. [22] Psal. XXX, 25. [23] Matth. X, 16.

immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, sic nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem [24]. »

PALL. Sed qua de causa dimittit quidem pubcres, et qui adulta jam essent ætate, retinet autem cæteros Pharao?

CYR. Quænam esse ais, quæ in Ægypto remaneant?

PALL. Erant, opinor, mulieres procul dubio, pueri impuberes, infirmi senes, et bruta animalia.

CYR. Cur ergo, Palladi, non illud statim cogitas?

PALL. Quid illud tandem?

CYR. Robustos namque et juvenes, et qui firmiori jam habitu sunt ad pietatem, graves ac molestos arbitratur : liberare namque se cupit, ut puto, quamvis invitus, ab iis qui sibi obsistunt, qui et contra moliri aliquid possunt, et suas injurias propulsare, juxta illud : « Resistite diabolo, et fugiet a vobis [25]. » Eos autem qui se viriliter gerere non possunt, obnixe retinet, adamatque genus illud quod muliebri sensu ac molle est, ut quod infirmum sit et imbelle : illud item quod nondum ad pubem pervenit, et viribus caret, et sensu est adhuc puerili : crassum denique illud et a ratione remotius, quod figurate bobus et ovibus insinuatur.

PALL. Recte ais.

CYR. Sed iterum mentitur pertinax ille et rigidus Pharao. Deinde cum locustarum examinibus tota fere ipsorum regio consumpta esset, accersit Moysen, quem Aaron est comitatus, et inquit : « Ite et servite Domino Deo vestro; verumtamen de ovibus bobusque vestris relinquite, et supellex vestra abeat vobiscum. » Et ait Moyses : « Imo vero tu dabis nobis holocausta et hostias quæ faciamus Domino Deo nostro, et jumenta nostra ibunt nobiscum, et non relinquemus ungulam; ab ipsis enim accipiemus ut sacrificemus Domino Deo nostro [26]. »

PALL. Quem porro sensum iis quæ a viro sapientissimo Moyse dicta sunt, accommodare possumus? aut qua tandem ratione quis capiat, ea quæ ex Ægypto Pharaonis permissu educta sunt, Deo fuisse oblata?

CYR. Atqui, Palladi, perspicua est oratio. Is enim qui pietatem colere volentibus obsistit, et eum illis pugnat, sin minus pleno imperio quibusdam dominari liceat, saltem aliqua ex parte id obtinere cupit; at vero Dei lex omni ex parte penitus nos discedere docet, **45** nihilque relinquere illius ditioni atque imperio subjectum : non ullam animæ, non mentis partem, non alicujus corporei motus opportunitatem : ad hæc pulcherrima quæque et eximia, quæ in sæculari vita sint, Deo offerre debere docet. Id enim significare arbitror, ex Ægypto accipere,

A τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν. »

ΠΑΛΛ. Ἀνθ᾽ ὅτου δὴ οὖν ἀνίησι μὲν τοὺς ἐν ἥβῃ καὶ ἐν ἀκμαῖς, μεταποιεῖται δὲ τῶν ἑτέρων ὁ Φαραώ;

ΚΥΡ. Τίνα γὰρ εἶναι φῂς τὸν ἐν Αἰγύπτῳ μένοντα;

ΠΑΛΛ. Ἦσαν, οἶμαί που, γύναια δὴ πάντως, παῖδες ἄνηβοι, καὶ ἀσθενεῖς πρεσβύται, καὶ ἄλογος κτῆσις.

ΚΥΡ. Εἶτα, ὦ βέλτιστε, πῶς οὐκ ἐκεῖνο εὐθὺς διανοῇ;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον φῄς;

ΚΥΡ. Τοὺς μὲν γὰρ σφριγῶντάς τε καὶ νέους, καὶ
B ἀκμαιοτέραν ἔχοντας τὴν ἕξιν εἰς εὐσέβειαν, ἡγεῖται φορτικούς· ἀπαλλακτιᾷ γὰρ, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑκὼν, τῶν ἀνθεστηκότων, οἳ καί εἰσιν ἀντιπράττειν οἷοί τε, καὶ σφίσιν ἑαυτοῖς ἐπαμύνειν ἀδικουμένοις, κατά γε τὸ, « Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ᾽ ὑμῶν. » Μεταποιεῖται δὲ λίαν τοῦ μὴ ἀνδρίζεσθαι πεφυκότος, καὶ ὡς γένος ἀδρανὲς καὶ ἀφιλοπόλεμον, ἀγαπᾷ τε νοσοῦν ἐν ἑαυτῷ φρόνημα τὸ θῆλυ καὶ μαλθακὸν, καὶ οἷον ἀφηβηκός τε καὶ ἄναλκι, καὶ μειρακιῶδες ἔτι, καὶ τὸ παχύ τε καὶ ἀλογώτερον, ὡς ἐν τύπῳ βουσί τε καὶ προβάτοις.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

C ΚΥΡ. Ψευδομυθεῖ δὲ πάλιν ὁ σκληρόνους τε καὶ ἀκαμπὴς Φαραώ. Εἶτα ταῖς τῆς ἀκρίδος συμβολαῖς ὅλης, ὡς εἰπεῖν, δαπανωμένης αὐτῶν τῆς χώρας, μετάπεμπτον ποιεῖται Μωσέα, συνεισθέοντος Ἀαρὼν, καί φησι· « Πορευθέντες λατρεύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, πλὴν τῶν προβάτων καὶ τῶν βοῶν ὑπολίπεσθε, καὶ ἡ ἀποσκευὴ ὑμῶν ἀποτρεχέτω μεθ᾽ ὑμῶν. » Καὶ εἶπε Μωσῆς· « Ἀλλὰ καὶ σὺ δώσεις ἡμῖν ὁλοκαυτώματα, καὶ θυσίας ἃ ποιήσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν πορεύσεται μεθ᾽ ἡμῶν, καὶ οὐχ ὑπολειψόμεθα ὁπλήν· ἀπ᾽ αὐτῶν γὰρ ληψόμεθα λατρεῦσαι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνα τοῖς εἰρημένοις παρά γε τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐφαρμόσαιμεν ἂν τὴν διάνοιαν; ἢ πῶς ἄν τις λάβοι τὰ ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φαραὼ, καὶ ἀναθείη
D Θεῷ;

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, σαφὴς ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς εὐσεβεῖν ἐθέλουσιν ἀνθεστηκὼς καὶ μαχόμενος, εἰ μὴ παντελῶς ἐξείη τὸ ὑπ᾽ αὐτῷ κεῖσθαί τινας, κἂν γοῦν ἐκ μέρους τοῦτο ἔχειν ἐπιθυμεῖ· ὁ δέ γε τοῦ Θεοῦ νόμος τομωτάτην τινὰ ποιεῖσθαι διδάσκει τὴν ἀποφοίτησιν, οὐδ᾽ ὁπωστιοῦν ὑπ᾽ αὐτῷ κεῖσθαί τε καὶ μένειν ἐῶντας, οὐ ψυχῆς, οὐ νοῦ μόριον, οὐ σωματικοῦ κινήματος ἀφορμήν. Προσέτι δὲ δεῖν καὶ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς τὰ κάλλιστά τε καὶ ἐξαίρετα προσκομίζειν Θεῷ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν, τὸ ἐξ Αἰγύπτου λαβεῖν, καὶ καταθῦσαι Θεῷ. Ἢ οὐχὶ

[24] Rom. vi, 19. [25] Jac. iv, 7. [26] Exod. x, 24-26.

τουτὶ δρῷεν ἂν οἱ διὰ σοφίας κοσμικῆς τοῖς ἱεροῖς τε A καὶ θείοις ἡμῶν ἐπαγωνιζόμενοι δόγμασιν, καὶ τὸ λαμπρὸν ἐν λέξει, καὶ τὸ ἐν εἰδήσει πικρὸν θηρώμενοι, καὶ τὴν λογικὴν λατρείαν ἐπιτελοῦντες Θεῷ; « Πᾶσα μὲν γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' ἐν πνεύματι κοσμικῷ, τοὺς παρ' Ἕλλησι ποιητὰς καὶ λογογράφους εἰς τοῦτο λαμπρότητος τῆς κατ' εὐγλωττίαν ἀφικέσθαι φαμέν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ τὸ πνεῦμα, φησί, τοῦ κόσμου τούτου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν· ἃ καὶ λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος. » Ὅτι δὲ ἦν ἀληθῶς ὁ Μωσῆς ἐν σκιαῖς ἔτι, τὰ ἐξαίρετα τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς οὐκ ἀπόβλητα γενήσεσθαι λέγων τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, παραχρῆμα δείκνυσιν ἐναργῶς, πλὴν ὡς ἐν B τύπῳ καὶ σκιᾷ. Θεοῦ γὰρ προστάττοντος σκυλεύειν τοὺς Αἰγυπτίους, χρυσᾶ τε καὶ ἀργυρᾶ σκεύη χρήσασθαι δεῖν ἔφασκε, παρά τε συσκήνου καὶ γείτονος, ὃ δὴ καὶ περαίνεται διὰ γυναικῶν. Ψίθυρον γὰρ ἀεί πως ἐστι τὸ χρῆμα καὶ λαλίστατον, καὶ πρὸς ἀπάτην εὐμήχανον. Σκεύη δὲ οἶμαι χρυσᾶ τε καὶ ἀργυρᾶ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων εἴη ἄν, καθάπερ ἀρτίως ἔφην, τὰ οἷς ἦν εἰκὸς κατασεμνύνεσθαι τῶν ἐν κόσμῳ τινάς, εἰ καὶ Θεὸν εἴδησαν τὸν ἀληθινόν. Ἔστι δὲ ὅ φημι τοιόνδε τι πάλιν. Κοινὰ μὲν γὰρ ἅπασιν ἀνθρώποις τὰ νοῦ τε καὶ ψυχῆς κινήματα, καὶ ἡ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἐπιτηδειότης ἀγαθοῦ τε καὶ πονηροῦ. Ἀλλ' οἱ μὲν τοῖς τῆς φύσεως πλεονεκτήμασιν ἀποκεχρημένοι καλῶς, τὸν εὐκλεᾶ καὶ ἐξαίρετον κατορθοῦσι βίον. Οἵ γε μὴν ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀνοητότατα παρατρέ- C ποντες, παρασημαίνουσί πως τὰ τῆς φύσεως ἀγαθὰ καὶ τὴν ἐπ' αἰσχίστοις ἰέναι τρίβον. Ἀνδρεία τε γὰρ καὶ φρόνησις καλὰ μὲν τοῖς ἄριστα κεχρημένοις, ἐπιζήμια δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὀρθῶς· ἔξεστι μὲν γὰρ ἀνδρίζεσθαι καὶ φρονεῖν σὺν ἐπαίνῳ καὶ κρότοις· ἔξεστι δὲ αὖ σὺν πολλῇ δὴ ταῦτα κεκτῆσθαι καταβοῇ. Ταυτὶ δὴ κοινὰ καὶ ἐν πᾶσίν ἐστι, καὶ ἐν τοῖς ἔτι πλανωμένοις, καὶ ἐν τοῖς εἰδόσι Θεόν. Ὅτε γοῦν ἡ πάλαι φαυλότητος ἐργάτις ἀνδρεία, καὶ τὸ ἐν συνέσει πικρὸν μετατρέποιντο πρὸς ἡμῶν εἰς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, μονονουχὶ καὶ ἐξ Αἰγυπτίων ληφθέντα, καὶ ἐκ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, ἱερά τε καὶ εὐπρόσδεκτα γενήσεται τῷ Θεῷ· μεταρυθμίζεται γὰρ εἰς ἀρετῆς χρείαν, καὶ ὑπουργίαν ἁγιασμοῦ, καθάπερ ἀμέλει τὰ ἐξ Αἰγύπτου D σκεύη χρυσᾶ τε καὶ ἀργυρᾶ πρὸς κατασκευήν τε καὶ ἀποτέλεσμα τῆς ἁγίας σκηνῆς ἀνεδείχθη χρήσιμα. Μετὰ δὲ τὸ σκυλεῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ τῶν πρωτοτόκων τὸν θάνατον, λελύτρωνται μόλις οἱ ἐξ Ἰσραήλ, καταθύσαντες τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ· ἦν γὰρ οὐχ ἑτέρως δύνασθαι τοῦ τοιοῦδε τυχεῖν, ἐπείπερ ἐστὶ πᾶσα λύτρωσις ἐν Χριστῷ, καὶ δι' αὐτοῦ πᾶσα δόσις ἀγαθή. Ἐκπέμπονται δὲ τῆς Αἰγυπτίων, κατὰ μέσην νύκτα, μονονουχὶ σκότους τε ὁμοῦ καὶ δουλείας ἀπαλλαττόμενοι. Ἐν γάρ τοι σκότῳ τῷ νοητῷ, καὶ οὐκ ἐν φωτὶ τῷ θείῳ, τὸ δοῦλον εἰς ἁμαρτίαν ἀεί πως εἶναι φιλεῖ. « Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ

ac Deo accepta sacrificare. An vero non id faciunt qui sapientiæ mundanæ armis pro sacris divinisque nostris dogmatis certant, et dictionis splendorem conjunctum cum scientiæ acrimonia sectantur, ac Deo rationale obsequium exhibent? Quamvis enim « omnis sapientia a Domino, [27] » ut scriptum est, tamen poetas gentilium atque scriptores mundano spiritu ad eum eloquentiæ splendorem pervenisse dicimus; itaque beatus Paulus, « Non spiritum », inquit, « mundi hujus accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis; quæ et loquimur non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus [28]. » Quod vero Moyses, licet adumbrate, vere tamen dicat, quæ in vita hac sæculari præcipua habentur, ea minime a Deo vero respui, continuo evidenter ostendit, in figura duntaxat et umbra. Dei namque jussu, Ægyptios spoliare, aureaque et argentea vasa mutuo accipere oportere dicit a contubernali simul atque vicino. Quod ipsum per mulieres perfectum est; susurrationi namque is sexus est et loquacitati aptissimus, et ad struendas fraudes ingeniosus. Vasa porro aurea et argentea mutuo ab Ægyptiis sumpta sunt, ut opinor, ac modo dixi, de quibus æquum esset quosdam qui in sæculo sunt gloriari, si iidem Deum quoque verum agnoscerent. Est autem id quod dico rursus hujuscemodi. Communes sunt omnibus hominibus mentis atque animæ motus, et aptum ad omnia ingenium tum ad bonum, tum ad malum. Sed qui naturæ præstantioribus donis recte utuntur, præclaram atque egregiam vitam agunt: at qui hæc ad ea quæ minime oportet stultissime detorquent, indicant quodam modo naturæ bona etiam ad res turpissimas transferri posse. Fortitudo enim et prudentia, præclara sunt illa quidem optime utentibus, eadem rursus non recte possidentibus noxia: contingit enim fortiter ac prudenter se gerere cum laudibus ac plausu, contingit item hæc eadem cum magno omnium dedecore possidere. Hæc autem communia sunt, et in

48 omnibus, tam in iis qui adhuc in errore versantur, quam in iis qui Deum agnoverunt. Cum igitur fortitudo, quæ prius nequitiæ fuerat artifex, et illud acumen intelligentiæ ab Ægyptiis quodammodo et a sæculari vita sumptum ad id convertimus, quod Deo gratum est, sacra tum erunt acceptaque Deo; transferuntur enim ad virtutis usum sanctitatisque ministerium; ut illa nimirum ex Ægypto aurea argenteaque vasa ad exstruendum perficiendumque tabernaculum utilia fuisse declaratum est. Post exspoliationem igitur Ægyptiorum ac mortem primogenitorum, vix tandem liberati sunt Israelitæ, cum agnum in Christi figuram immolassent; neque enim id aliter assequi poterant; nam omnis redemptio in Christo est, ac per ipsum omne datum optimum [29]. Emittuntur autem ex Ægypto

[27] Eccli. I, 1. [28] I Cor. II, 12. [29] Jac. I, 17.

sub noctem mediam, propemodum e tenebris simul ac servitute profecti; qui enim servi sunt peccati semper fere cupiunt in tenebris spiritualibus esse, non in lumine divino: « omnis enim qui male agit, odit lucem [30], » ut Salvator ait. Infermentata quoque conspersio effertur, ac sine viatico fugiunt. « Urgebant enim, » inquit, » Ægyptii populum, ut festinanter ejicerent eos de terra. Dixerunt enim: Omnes nos morimur. Tulit autem populus conspersionem suam antequam fermentarentur massæ eorum, quas ligaverant in vestibus suis super humeros [31]. » Neque enim, ut opinor, debent qui Deo adhærescere velint, ejusque familiaritatem inierint, sæcularis malitiæ reliquias ferre, neque extraneo profanoque viatico, spirituali nimirum, instructi ad iter accingi; sed azymi ac sinceri esse, panemque eum expetere qui vivificat mundum: ejusmodi namque homines pure festa celebrabunt, ac dignum Deo cultum exhibebunt, ac perpetuo in illius potestate permanebunt.

φῶς », κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἄζυμον δὲ τὸ σταῖς ἐκφέρεται, καὶ ἐπισιτισμοῦ δίχα φεύγουσι. « Κατεβιάζοντο γὰρ, φησὶν, οἱ Αἰγύπτιοι τὸν λαὸν, σπουδῇ ἐκβαλεῖν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς γῆς. Εἶπαν γὰρ ὅτι πάντες ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν. Ἀνέλαβε δὲ ὁ λαὸς καὶ τὸ σταῖς αὐτῶν πρὸ τοῦ ζυμωθῆναι τὰ φυράματα αὐτῶν, τὰ ἐνδεδεμένα ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν ἐπὶ τῶν ὤμων. » Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν, τοὺς τῷ Θεῷ κολλᾶσθαι μέλλοντας, οἰκειότητά τε πρὸς αὐτὸν ᾑρημένους, κακίας λείψανον ἐπιφέρεσθαι κοσμικῆς, οὔτε μὴν ἀλλοτρίαις τε καὶ ἀνιέροις ἐφοδιάζεσθαι τροφαῖς, δῆλον δὲ ὅτι ταῖς νοηταῖς· ἀζύμους δὲ εἶναι φιλεῖν ἄρτους, τὸ ἐφίεσθαι λοιπὸν τοῦ ζωογονοῦντος τὸν κόσμον· ἑορτάσειαν γὰρ οἱ τοιοίδε καθαρῶς, καὶ τὴν ἀξιόληπτον τῷ Θεῷ λατρείαν ἀποπεραίνοντες, ὑπ' αὐτῷ μένουσι διαπαντός.

PALL. Conficitur ergo: quicunque illi sunt homines Dei amatores ac probi, eos tanquam ad sacram sanctamque terram, ad vitam nempe, sub Christi ditione agendam, et a tyrannidis vi liberam pervenire oportere, atque contendere ut sacrificent, non in hostium finibus, id est, non eo animi habitu cui peccata placent: et si non admodum perfecto, prompto tamen atque ad virtutem erecto, eoque morum statu qui longe sit a diaboli tyrannide remotus.

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν, ὅτι καθάπερ τινὸς γῆς ἁγίας τε καὶ ἱερᾶς ἐφικέσθαι χρὴ τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν φιλόθεοί τε καὶ ἀγαθοὶ, τῆς ὑπὸ Χριστῷ καὶ ἀτυραννεύτου ζωῆς· ἐπείγεσθαι δὲ καταθύειν οὐκ ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ὄντας ἐν ἕξει τῇ φιλαμαρτήτῳ, καὶ οὐκ ἀμωμήτῳ λίαν, ἐν προθυμίαις δὲ μᾶλλον ταῖς εἰς ἀρετὴν, καὶ ἐν ἠθῶν καταστάσει, τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐξῳκισμένῃ.

47 CYR. Ne tu rem aliter se habere, quam hoc modo, suspiceris, Palladi, recte enim a nobis conclusa est oratio. Facile autem est si libeat etiam in alia imagine hoc idem contemplari. Nam cum sanctæ civitatis habitatores, Jerusalem, inquam, præcipiti in omnia scelera cursu Deum omnium salvatorem offendere ausi essent, in potestatem Babyloniorum venerunt: quos illi cum vi armisque cepissent, servire jubebant: victoribus enim victos etiam invitos cedere necessitas cogebat. Cum itaque consternati admodum essent, et propter inopinatas calamitates ingemiscerent; vel exiguum interdum laborum solatium quærebant: id autem erat, compositis in Dei laudem carminibus, præsentis mœroris acerbitatem lenire. « Memor enim fui Dei, » inquit David, « et delectatus sum [32], » quibus verbis pronuntiavit Dei carmina spiritualem esse festivitatem: sed volentibus carmina dicere, et consuetum officium explere, turpe propemodum videbatur, dulcem adeo sonum alienigenarum auribus committere, et suavissimum sibi jucundissimumque carmen in aerem quodammodo fundere, deridentibus interdum Babyloniis, et graviter omnino musicorum instrumentorum cantica ferentibus. Itaque dicebant: « Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui, Sion [33]; » in qua civitate ex legis morumque Judaicorum præscripto laudis hostia cum offerretur, fidibus ac tibiis peragebatur, quo Dei templum adeuntes suavitate carminum demulce-

ΚΥΡ. Μὴ ἑτέρως ἔχειν ὑπολάβοις ἢ οὕτως, ὦ τᾶν· πεποίηται γὰρ ὀρθῶς ἡμῖν ὁ λόγος. Πάρα δὲ εἰ δοκεῖ καὶ δι' ἑτέρας ταυτὶ θεωρεῖν εἰκόνος. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀποδρομῆς καταλυπεῖν ἀπετόλμων τὸν τῶν ὅλων σωτῆρα Θεὸν οἱ τὴν ἁγίαν οἰκοῦντες πόλιν, φημὶ δὴ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὑπὸ χεῖρα γεγόνασι τῶν Βαβυλωνίων, οἳ καὶ δορυκτήτους ἑλόντες θητεύειν ἐκέλευον. Εἴκειν γὰρ ἦν τοῖς κρατοῦσιν ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἑκόντας αὐτούς. Οἱ δὲ ἀλύοντες λίαν, καὶ ἐπὶ ταῖς ἀδοκήτοις συμφοραῖς κατοιμώζοντες, κἂν γοῦν εὑρέσθαι βραχεῖαν τοῦ πόνου παραψυχὴν ἐζήτουν ἔσθ' ὅτε. Τοῦτο δὲ ἦν, ταῖς εἰς Θεὸν ὑμνῳδίαις τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀνίας ἀπαμβλύνεσθαι τὸ δριμύ· « Ἐμνήσθην γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ εὐφράνθην, » ὁ θεῖος ἔφη Δαβὶδ, ἑορτὴν ἀποφαίνων πνευματικὴν, τὴν εἰς Θεὸν ὑμνῳδίαν. Ἀλλ' αἰσχρὸν εἶναί πως ἐδόκει τοῖς ἀναμέλπειν ἐθέλουσι, καὶ τὰ συνήθη πληροῦν, τὴν οὕτω γλυκεῖαν ἠχὴν τοῖς τῶν ἀλλοφύλων ὠσὶν ἐνιέναι φιλεῖν, καὶ τὸ αὐτοῖς ἥδιστόν τε καὶ λιγυρώτατον μέλος, οἱονεί πως ἤδη καὶ εἰς ἀέρα ῥίπτειν, καταμειδιώντων ἔσθ' ὅτε τῶν Βαβυλωνίων, καὶ ἀχθομένων εἰς ἅπαν ταῖς δι' ὀργάνων ᾠδαῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκον· « Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών· » ἐν ᾗ κατὰ νόμους καὶ ἔθη τὰ Ἰουδαίων, ἡ τῆς αἰνέσεως θυσία προσεκομίζετο χορδαῖς καὶ ὀργάνοις ἐκπεραινομένη, καὶ καταχηλοῦσα τοῖς μέλεσι τοὺς τῷ θείῳ προσιόντας ναῷ. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἐν ἀλλοτρίῳ ζυγῷ δουλείας

[30] Joan. III, 20. [31] Exod. XII, 33, 34. [32] Psal. LXXVI, 4. [33] Psal. CXXXVI, 1, 2.

κατεσφιγμένοι, κατολοφυρόμενοι λέγουσιν· « Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς, ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν· » τὸ ἐν ᾠδαῖς ἀπρακτεῖν, δι' αὐτοῦ δὴ τούτου κατασημαίνοντες. Ἄκαρπον γὰρ, μᾶλλον δὲ ὠλεσίκαρπον ἡ ἰτέα φυτὸν, εἴρηται γὰρ ὡδὶ παρὰ τοῦ τῶν παρ' Ἕλλησι ποιητῶν. Ἀνέκειτο τοίνυν εἰς ἀπραξίαν τε καὶ ἀκαρπίαν τὰ τῆς ᾠδῆς ὄργανα· καὶ τῆς εἰς τοῦτο ῥᾳστώνης τὴν ἀφορμὴν ἀνακεκραγότες λέγουσι· « Πῶς ᾄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » Διακομίσαντος δὲ αὐτοῖς τοῦ Βαροὺχ τοὺς Ἱερεμίου λόγους, Ἔκλαιον πάντες, φησὶ, καὶ ἐνήστευον καὶ ηὔχοντο προσευχὴν ἐναντίον Κυρίου· καὶ συνήγαγον ἀργύριον, καθὰ ἑκάστου ἐδύνατο ἡ χείρ· καὶ ἀπέστειλαν εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς Ἰωακεὶμ υἱὸν Χελκίου, υἱοῦ Σαλὼμ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς τοὺς ἱερεῖς καὶ πρὸς πάντα τὸν λαὸν τὸν εὑρεθέντα μετ' αὐτοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἀπεστείλαμεν πρὸς ὑμᾶς ἀργύριον, ἀγοράσατε τοῦ ἀργυρίου ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας, καὶ λίβανον, καὶ ποιήσατε μάννα, καὶ ἀνοίσατε ἐπὶ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Πρέπειν γὰρ ᾤοντο σφίσι μὲν, οὐχὶ θύειν ἔτι, γῆς μὲν ἁγίας ἐξῳκισμένοις, πράττουσι δὲ τέως ὑπὸ Θεῷ μὲν οὐκέτι, κατεζευγμένοις δὲ ὥσπερ ἑτέρῳ καὶ ὑπὸ χεῖρα πεσοῦσι τὴν τυραννικὴν, τοῖς γε μὴν ἔτι τὴν ἁγίαν οἰκοῦσι πόλιν, λειτουργίας τε τῆς ἱερᾶς λαχοῦσι τὴν δόξαν, ἀπονέμουσι τὴν λατρείαν, ὀρθῷ δηλαδὴ χρώμενοι λογισμῷ, πρὸς τὴν τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀναγκαίου κατάσκεψιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ἡμῖν ὁ σοφώτατος Δανιὴλ, ἱερῶν μὲν εἴχετο σπουδασμάτων, ὁμοῦ δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις αἰχμάλωτος ὢν, τὸ τῆς ἀνάγκης κατεσοφίζετο χρῆμα. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· προσηύχετο γὰρ τρεῖς τῆς ἡμέρας καιρούς. Ἀλλ' ἦσαν αὐτῷ βλέπουσαί τε καὶ ἠνεῳγμέναι πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ αἱ θυρίδες ἐν τοῖς ὑπερῴοις. Γέγραπται γὰρ ὡδί. Εὐπρόσδεκτον γὰρ τότε μόλις ἔσεσθαι παρὰ Θεῷ τὴν ἰδίαν ᾤετο προσευχὴν, εἰ γῆς ἀλλοτρίας καὶ μεμισημένης, εἰ μὴ σαρκὶ δύναιτο τυχὸν, κἂν γοῦν ἐννοίαις ἀπονοσφίζοιτο, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι, πρὸς τὴν τῷ Θεῷ φιλαιτάτην ἀφορῶν γῆν, εἰς αὐτὸν δὲ ὥσπερ εἰσφρήσας τὸν νεὼν, τὴν ὑπὲρ ὧν ἂν ἕλοιτο προσάγοι λιτήν.

ΠΑΛΛ. Εὖ γε ὡς ἀληθῶς ὁ σύμπας ἡμῖν διήρτισται λόγος.

rentur. Sed cum essent apud exteras nationes jugo servitutis obstricti, ingemiscentes dicebant: « In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra; » ipsam a carminibus cessationem hoc ipso significantes; infrugifera est enim stirps, imo frugiperda, ut melius dicam, salix: sic enim a Græco quodam poeta [34], ὠλεσίκαρπος, dicta est. Ad cessationem igitur et sterilitatem appensa erant instrumenta musica; causamque cessationis hujus inclamantes dicunt: « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [35]? Sed cum attulisset ad eos Baruch Jeremiæ verba: « Flebant omnes, « inquit, » et jejunabant et orabant in conspectu Domini; et congregaverunt argentum, secundum quod potuit uniuscujusque manus, et miserunt in Jerusalem ad Joacim filium Helciæ, filii Salom sacerdotem, et ad **48** sacerdotes, et ad omnem populum qui inventus est cum eo in Jerusalem [36]. » Et post pauca: « Et dixerunt, Ecce misimus ad vos argentum; emite argento holocausta, et pro peccato, et incensum, et facite manna, et offerte ad aram Domini Dei nostri [37]. » Decere enim arbitrabantur, ut ipsi quidem a sacrificiis interim abstinerent, cum procul a terra sancta versarentur, neque adhuc sub Dei imperio degerent, sed alteri domino subjecti essent, et in ditionem tyrannicam venissent; iis autem qui in sancta civitate adhuc habitabant, sacrorumque administrandorum gloriosum officium sortiti erant, divini cultus partes demandant; in quo scilicet quid deceret, quidve necesse esset, optima ratione consideraverunt. Ipse ille quoque sapientissimus Daniel sacris quidem studiis vacabat [38]: cumque una cum aliis captivus esset, ipso quoque necessitatis malo sapienter abusus est. Dicam quomodo: tribus namque temporibus per dies singulos orabat; habebat autem in solario fenestras quæ Jerusalem versus spectabant, atque patebant: sic enim est scriptum. Orationem namque suam tum Deo gratam fore putabat, cum sin minus corpore posset, animo saltem a terra extera atque odiosa sejungeretur, et mentis oculis in terram Deo gratissimam spectaret; et in ipsum velut illatus templum, preces pro quibus vellet, offerret.

PALL. Pulcherrime certe tota est a nobis absoluta disputatio.

[34] Homer., *Odyss.* k [35] Psal. CXXXVI, 4. [36] Baruch. I, 5-7. [37] Ibid., 10. [38] Daniel VI, 10.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑΙ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ

49 # DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER SECUNDUS.

Mortem quæ ex peccato consecuta est, atque diaboli tyrannidem evitari nullo modo posse, nisi per sanctificationem quæ ex Christo est: justificationemque non in lege, sed in Christo esse.

Rem igitur cum gloriosam esse, Palladi, tum vero in primis utilem ab eo sejungi cupere, quod suapte natura noceat; expetere item ut Deo serviamus, luculenta ratione a nobis demonstratum est.

PALL. Est certe.

CYR. Omnibus quoque modis ab iis quæ turpia sunt egressos, quæ honesta sunt 50 quærere nos oportere, satis confirmavimus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Ita denique opus esse videbatur, a mundanæ hujus vitæ voluptatibus, et turbis quibus earum causa distinemur, quam longissime digressos, ad sacrificium Deo offerendum properare, neque aliter quam si in eremo versaremur affectu mentis, quietum ac maxime purum, atque ab omni inquinamento remotum, præclarum vero et acceptabilem illi cultum exhibere?

PALL. Ita est.

CYR. Quomodo etiam sub sua nos ditione cum Satanas constrinxisset, et usurpato dominatu conclusos detinere vellet, divina lex ad libertatis dignitatem vocarit; idque effecerit, monita quibus ad actiones optimas hortaretur, illius impuritatibus opponendo, atque ad meliorem nos vitæ rationem instituendo, plurimis est exemplis perspicuum factum?

PALL. Prorsus.

CYR. Est igitur Deus salutis tributor, et omnis nobis felicitatis auctor, qui viam ostendat qua, Christo mediatore interposito, ad illius familiaritatem perveniri possit. An non enim figura est, eaque satis expressa Christi interventionis, illa Moysi mediatoris interpositio?

A *Ὅτι ἀμήχανον διαφυγεῖν τὸν ἐξ ἁμαρτίας θάνατον, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, εἰ μὴ δι' ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ Χριστὸν, καὶ ὅτι οὐκ ἐν νόμῳ ἡ δικαίωσις, ἀλλ' ἐν Χριστῷ.*

Χρῆμα μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ ἀπονοσφίζεσθαι φιλεῖν τοῦ καταςίνεσθαι πεφυκότος, ἐφίεσθαι δὲ δεῖν τῆς ὑπὸ τῷ Θεῷ δουλείας, ὡς εὐκλεές τε καὶ ὀνησιφόρον, οὐκ ἀγεννὴς ἡμῖν διέδειξε λόγος.

ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ οὖν.

ΚΥΡ. Ὁλοτρόπως γε μὴν τῶν αἰσχιόνων ἀπαίροντας, τὰ ἀμείνω ὅτι προσῆκεν ἡμᾶς ὅτι ζητεῖν, εὖ μάλα διεβεβαιούμεθα.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὲ οὕτω λοιπὸν ἐδόκει τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς τὸ φιλήδονον, καὶ τὴν ἐπὶ τῷδε τύρβην ἰέντας, B ὡς ἀποτάτω καταθύειν ἐπείγεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ οἷάπερ ἐν ἐρήμῳ γεγονότας διαθέσει νοῦ, σχολαίαν καὶ καθαρωτάτην, καὶ μολυσμοῖς οὐ βατὴν, καλὴν δὲ καὶ εὐπρόσδεκτον ἐπιτηδεύειν αὐτῷ τὴν λατρείαν.

ΠΑΛΛ. Ἐδόκει γὰρ ὧδε.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὅτι καθειργνύντος ὑφ' ἑαυτῷ καὶ συνέχειν ἡμᾶς ἐθέλοντος, ἐκ πλεονεξίας τοῦ Σατανᾶ, θεῖος ἐκάλει νόμος εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα, τὴν περὶ τῶν ἀρίστων εἰσήγησιν ταῖς ἐκείνου βδελυρίαις ἀντιτιθεὶς, καὶ πρὸς τὰ ἀμείνω παιδαγωγῶν, ἐκ μυρίων ὅσων τῶν παραδειγμάτων διελευκαίνετο;

C ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Θεὸς οὖν ἄρα τῆς σωτηρίας ὁ χορηγὸς, καὶ ἁπάσης ἡμῖν εὐημερίας πρύτανις, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος καταδεικνύων τὴν ὁδὸν, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ. Ἢ γὰρ οὐχὶ τύπος ἂν γένοιτο, καὶ μάλα σαφὴς τῆς διὰ Χριστοῦ μεσιτείας, ἡ διὰ Μωσέως;

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος σαρκικῆς δουλείας ἐξεκόμιζε τὸν Ἰσραὴλ καὶ τῶν εἰς πλινθείαν ἐξῃρεῖτο πόνων, ἔργων τε τῶν περὶ γῆν, καὶ μεταίχμιον ὥσπερ τι κείμενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοὺς ἄνωθεν σφίσι διεκόμιζε λόγους. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὰ ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς μεταχαράττων εἰς ἀλήθειαν, δουλείας ἡμᾶς ἐξέλκει τῆς νοητῆς, τὴν μὲν πάλαι καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν ἐξιστὰς, κατασείων δὲ τοῦ διαβόλου τὸ κράτος, καὶ φρονήματος μὲν ἐπιγείου καὶ τῶν περὶ σάρκα σπουδασμάτων ἀποφοιτᾷν ἀναπείθων τοὺς ἕπεσθαι δεῖν οἰομένους αὐτῷ, μεταπλάττων δὲ ὥσπερ εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς, ἀριδηλότατά τε ἡμῖν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπαγγέλλων θέλησιν· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Καὶ γοῦν ὁ Μωσῆς εἰκόνα καὶ ἀνατύπωσιν τῆς ἐν Χριστῷ μεσιτείας, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐποιεῖτο, λέγων τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ἀναστήσει σοι ὡς ἐμὲ, Κύριος ὁ Θεός σου. Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν Χωρὴβ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας. » Ἐν τύπῳ μὲν οὖν καὶ εἰκόνι τὰ διὰ Μωσέως, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν μεσιτείας ἡ δύναμις· ἀπορρητότερος δὲ τῆς ἐν Χριστῷ μεσιτείας ὁ τρόπος. Ὁ μὲν γὰρ νόμου καὶ σκιᾶς διάκονος ἦν καὶ παιδαγωγίας τῆς ἄνωθεν διακομιστής· Χριστὸς δὲ ὡς νόμου καὶ προφητῶν δεσπότης, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα θεσμοθετεῖ, καὶ μεσίτης ἦν, συνθεούσης ἐν αὐτῷ καὶ εἰς ἓν ὥσπερ ἰούσης, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἄμφω γὰρ ἅμα νοεῖται Χριστός. « Καὶ Μωσῆς μὲν ὡς θεράπων εἰς ὅλον τὸν οἶκον αὐτοῦ πιστὸς, Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς· » οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρὸς ἐλευθερίαν ἠγμένοι τὴν ἀληθῆ. Ἄραρεν οὖν, ὅτι μεσίτης μὲν σαρκικῆς ἐλευθερίας, γράμματός τε καὶ σκιᾶς ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τῶν ὑπὲρ νόμον εἰσηγητὴς, καὶ τῆς σαρκικῆς ἐλευθερίας τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνω δωρούμενος, τοῦτ' ἔστι, τὴν κατὰ πνεῦμα. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε καὶ τοῖς σαρκικῶς ἠλευθερωμένοις τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· « Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταί μού ἐστε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας· ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἐστέ.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Καυχησόμεθα δὴ οὖν οὐ τοῖς κατὰ σάρκα λαμπροῖς, ἀλλὰ τοῖς ἐν πνεύματι καὶ δικαιοσύνῃ τῇ

A PALL. Quonam modo?

CYR. Moyses enim, ille vir sane admirandus, a carnali servitute eripuit Israeliticum populum, et a laboribus coquendorum laterum, ab operibus etiam in terra exstruendis exemit; ac veluti medius quidam limes inter Deum et homines interjectus, ad illos cœlitus exauditas voces perferebat: Dominus vero noster Jesus Christus, ea quæ in figura et umbris tradita fuerant, ad veritatem transferens, a spirituali servitute nos extrahit, in eo quod peccatum, quod diu nobis dominatum fuerat, expellit, diabolique imperium evertit; et sectatores suos a terreno sensu, rerumque carnalium studio refugere suadet; eosque quodammodo reformat ad studium virtutis, apertissimeque nobis Dei ac Patris voluntatem B annuntiat; ideoque dixit: « Verba quæ ego loquor vobis, non sunt mea, sed ejus, qui misit me, Patris[39]; » itemque: « A me ipso non loquor; sed qui misit me, Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam, et quid loquar[40]. » Ac Moyses certe in suis rebus imaginem atque formam quamdam se gerere illius Christi interventionis intellexit, cum dixit filiis Israel: **51** « Prophetam ex fratribus tuis excitabit, sicut me, Dominus Deus tuus: illum audietis juxta omnia, quæcunque expetisti a Domino Deo tuo in Horeb, in die concionis[41]. » Igitur quæcunque per Moysen agebantur, illaque vis interventionis ejus, figura quædam erat et imago; at Christi interventionis forma magis ineffabilis est. Ille enim legis et umbræ minister fuit, et acceptæ divinitus institutionis C interpres: Christus autem, ut legis ac prophetarum dominus, quæ sibi videntur decernit; et mediator fuit, cum in eo concurreret, atque in unum quodammodo conveniret tum divina, tum humana natura. Has enim ambas simul junctas intelligimus Christum. « Ac Moyses quidem ut servus in totam ejus domum fidelis; Christus autem ut filius in domo sua, cujus domus nos sumus[42] »: qui per fidem quam in illum habemus, ad veram sumus libertatem adducti. Constat igitur mediatorem carnalis libertatis, litteræque et umbræ, fuisse Moysen illum sacrarum rerum interpretem: Dominum vero nostrum Jesum Christum earum rerum auctorem quæ sunt supra legem: ac spiritus libertatem, illa D libertate carnali multis partibus præstantiorem esse largitum. Itaque Israelitis quamvis carnaliter liberatis dicebat: « Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei estis, et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos[43]. » Et iterum: « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati: servus autem non manet in domo in æternum; filius autem manet in æternum. Si igitur Filius vos liberaverit, vere liberi eritis[44]. »

PALL. Rectissime dicis.

CYR. Non igitur de carnalium rerum splendore gloriandum nobis est, sed de spiritus et justitiæ

[39] Joan. XIV, 24. [40] Joan. XII, 49. [41] Deut. XVIII, 15, 16. [42] Hebr. III, 2, 3. [43] Joan. VIII, 32, 33.
[44] Ibid., 34-36.

claritate, ejus duntaxat quæ ex Christo est, non quæ ex lege. Nam, si servus habetur quisquis sub peccato est, nec justificat ullo modo lex; quinimo condemnat potius, reosque facit transgressores; cui non perspicuum sit omnem justificationem in Christo constare; itemque omnem spiritualem perfectionem, quæ per sanctificationem habeatur, per ipsum et in ipso acquiri? Paulus vir certe sapiens in primis scribit : « Non enim erubesco Evangelium; Dei enim virtus est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco. Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivet [45]. » Veteris quoque legis inutilem vim atque infirmam iis verbis notat :
52 « Quod autem, inquit, in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est : quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide; sed qui fecerit ea, vivet in ipsis [46]. » In Christo igitur justificamur per fidem, ac redimimur a servitute spirituali.

PALL. Est igitur lex inutilis?

CYR. Non hoc dico, neque enim frustra divinis responsis sancita est; imo vero « in adjutorium data, » sicut scriptum est [47]; nam qua parte ad institutionem puerilem pertinebat, et ad iniquitatem cognoscendam, qua etiam ad initia percipienda elementaque sermonum Dei, cur non ex ea parte intelligatur utilis? Segnior est autem ad abluenda peccata sanctitatemque perficiendam. Beatus itaque Paulus inquit : « Scimus autem quod quæcunque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur, ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo; quoniam ex operibus legis non justificabitur in conspectu ejus omnis caro; per legem enim cognitio peccati [48]. » Habet ergo lex vim qua peccatum demonstret, non gloriam de virtute comparet; » nam in eo quod ait, verbi gratia : « Non fornicaberis, non adulterabis, non furtum facies, non pejerabis [49], » et si quid horum simile est, nequitiæ genera ostendit, et impuritates expulit, non virtutis notionem invexit, aut probatæ vitæ cognitionem perspicuam auditoribus fecit. Nam istud quidem, non oportere turpia facere, inter præstantioris vitæ mores annumerare stultum sit, opinor. Puto autem, idque haud absurde, ita denique æquum esse ut in omni rerum laudandarum genere nobis honestum judicium atque comprobatio deferatur, si, vitiis dimissis ac repulsis, et improbitate superata, impurisque sceleribus abjectis, ad summum postremo virtutis apicem conscenderimus. Itaque Dominus Jesus Christus : « Amen, amen, » inquit, « dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [50]. » Intelligis igitur justitiam illa legali excellentiorem præceptam esse a Domino nostro, eamque cum esse præstantissimam sciret, Paulus ille sapiens scribit : « Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis. Circumcisus octavo die, ex ge-

κατὰ Χριστὸν, οὐ τῇ κατὰ νόμον. Εἰ γὰρ δοῦλον ἔτι τὸ ὑφ' ἁμαρτίαν, δικαιοῖ δὲ ἥκιστα μὲν ὁ νόμος, καταχρίνει δὲ μᾶλλον καὶ γράφεται παραβαίνοντας, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντί τῳ σαφὲς, ὅτι πᾶσα δικαίωσις ἐν Χριστῷ, καὶ τελείωσις ἡ ἐν πνεύματι δι' ἁγιασμοῦ, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ; Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος γράφει Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι. Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Νόμου τε τοῦ πάλαι τὸ ἀνόνητόν τε καὶ ἀδρανὲς ἔν γε τουτῳὶ καταγράφει, λέγων· « Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ Θεῷ, δῆλον· ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν δικαιούμεθα διὰ πίστεως, ἐκλελυτρώμεθα δὲ δουλείας τῆς νοητῆς.

ΠΑΛΛ. Ἀνόνητος οὖν ὁ νόμος;

ΚΥΡ. Οὐ τοῦτό φημι· κεχρησμῴδηται γὰρ οὐ μάτην· δέδοται δὲ μᾶλλον « εἰς βοήθειαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς παιδαγωγίαν, καὶ τὸ εἰδέναι τὸ πλημμελὲς, καὶ εἰς τὸ χρῆναι λαβεῖν ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο χρήσιμος; Ἀργότερος δὲ πρὸς ἀπόνιψιν ἁμαρτίας, καὶ εἰς τὸ δύνασθαι τελειοῦν εἰς ἁγιασμόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Οἴδαμεν δὲ ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ· καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ· διὰ γὰρ νόμου, ἐπίγνωσις ἁμαρτιῶν. » Δεικτικὸς οὖν ἄρα τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, οὐκ αὐχημάτων πρόξενος τῶν εἰς ἀρετήν. Τὸ γάρ τοι φάναι τυχὸν, Οὐ πορνεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐκ ἐπιορκήσεις, καὶ εἴ τι τοιούτοις συνήρμοσται, τὰ τῆς φαυλότητος εἴδη κατασημαίνοντος ἦν, καὶ ἐξιστάντος ἀκαθαρσίας, οὐκ ἀρετῆς εἴδησιν εἰσκομίζοντος, οὐδὲ τῆς ἀκιβδήλου ζωῆς καταφανεστάτην τοῖς ἀκροωμένοις ποιοῦντος τὴν γνῶσιν. Ὡς τό τοι μὴ χρῆναι τὰ αἰσχίω δρᾷν, τοῖς τῆς ἐξαιρέτου πολιτείας ἐγγράφεσθαι τρόποις, ἀμαθὲς οἶμαί που. Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ σφόδρα εἰκότως, τότε δὴ μόλις τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἐπαινουμένοις ἡμᾶς ἀναδεῖσθαι ψῆφον, εἰ δὴ μεθέντες καὶ διωσάμενοι τὸ κακὸν καὶ κάτω που μένειν ἐῶντες, τὸ ἐν ὑπολήψει φαυλότητος καὶ βεβήλου βδελυρίας οὐκ ἀπηλλαγμένον, ἐπ' αὐτὰ τῆς ἀρετῆς ἀναθρώσκομεν τὰ αὐχήματα. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσει, φησὶν, ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν, πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Συνίης οὖν ὅτι τὴν ἐπέκεινα τῆς κατὰ νόμον ἑλέσθαι δικαιοσύνην προστέταχεν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἄριστόν γε τὸ χρῆμα εἰδὼς ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος· « Εἴ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθέναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον. Περιτομῇ ὀκταήμερος, ἐκ γένους Ἰσραὴλ, φυλῆς Βενιαμὶν,

[45] Rom. i, 16, 17. [46] Ibid., 17 seq. [47] Hebr. v, 1. [48] Rom. iii, 19, 20. [49] Exod. xx, 13 seqq. [50] Matth. v, 20.

A Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος. Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἀλλὰ μὲν οὖν γε ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν εἶναι, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην· καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ.»

ΠΑΛΛ. Συνίημι μὲν, σαφὴς γὰρ ὁ λόγος· πλὴν ἐκεῖνο φράσον. Τί μὴ μᾶλλον ἐν ἀρχαῖς ἡ διὰ πίστεως ἡμῖν δικαιοσύνη, καὶ ὁ κατ' αὐτὴν ἁγιασμὸς ἐθεσπίζετο, εἴπερ οὐκ ἀπόχρη εἰς τελείωσιν ὁ πάλαι νόμος; B

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ ἑταῖρε, φαίην ἂν, ἀπονίζεται μὲν εἰκότως τὸ ῥυποῦν, ἀποσμήχεται δὲ τὸ μεμολυσμένον, καὶ καταφαιδρύνεται τὸ ἐσκοτισμένον· πρέποι δ' ἂν, οἶμαι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, θεραπεύεσθαι μὲν τὸ ἠῤῥωστηκὸς, καλεῖσθαι δὲ πρὸς μετάγνωσιν, οὐχὶ τοὺς ἡγιασμένους, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις ἐπηχθισμένους. Ἦ γὰρ οὐχὶ προκαταγινώσκεσθαι χρὴ τοὺς καλουμένους εἰς ἄφεσιν, καὶ ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσθενείας κεκινδυνευκότας, ὁρᾶσθαι λελυτρωμένους; Ἔδει τοιγαροῦν ἔλεγχον ὥσπερ τινὰ καὶ κατήγορον ἀκριβῆ τῆς ἁπάντων ἀσθενείας, τὸν τῆς ἁμαρτίας δεικτικὸν προαναφαίνεσθαι νόμον, ἵνα καὶ τῆς θείας ἡμῖν ἡμερότητος τῆς διὰ Χριστοῦ μὴ ἀγνοῆται τὸ μέγεθος. C Ποῦ γὰρ ἢ πῶς ἡ τῆς ἀφέσεως χάρις, εἰ μὴ ὑποκέοιτο τὰ ἐγκλήματα; Καὶ εἰ χρὴ βραχυλογοῦντας καὶ ἐπί τινων ἀρχαίων διηγημάτων ἀναπηδᾷν, ἐρῶ πάλιν, ὅτι τῷ μὲν Ἀβραὰμ ἐπηγγέλλετο ὁ Θεὸς τὴν διὰ πίστεως χάριν· καὶ καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῶν ἠλεημένων, ἐν αὐτῷ πρεσβυτέραν ἐποιεῖτο τοῦ νόμου τὴν ἐξ ἡμερότητος ἄφεσιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι, «Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.» Προσδιαμαρτύρεται δὲ λέγων ὁ Παῦλος· «Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομὴν, σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως, τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ.» Ἤκουσέ τε Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς, ὅτι, «Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη.» Τὸ δὲ, D «ἐν σοὶ,» σημαίνοι ἂν τὸ, καθ' ὁμοιότητα τὴν σήν· οὕτω τε συνεὶς ὁ Παῦλός φησι· «Προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφὴ ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ.» Σημεῖον οὖν ἄρα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, ἡ περιτομὴ, δεδικαίωται δὲ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς πρεσβύτερα φαίνεται τὰ διὰ πίστιν αὐχήματα. Φίλος γὰρ ἐκλήθη Θεοῦ.

nere Israel, ex tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, secundum æmulationem persequens Ecclesiam, secundum justitiam **53** quæ in lege est, sine querela. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verum etiam existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri; propter quem omnium detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed quæ est per fidem Christi [51]. »

PALL. Intelligo plane : aperta enim es oratione usus. Illud tamen explices velim : Si ad hominem perficiendum non satis erat antiqua lex, cur non a principio potius justitia per fidem, et quæ ex ea exsistit, sanctificatio sancita sit?

CYR. Quia certe, Palladi, id convenientissime abluitur quod sordidatum est; id abstergitur quod est inquinatum; id illustratur cui tenebræ sunt offusæ. Æquum est autem, opinor, juxta Salvatoris nostri vocem curari quod infirmum sit; vocari vero ad pœnitentiam, non eos qui sanctificati sunt, sed qui propter peccata sint invisi [52]. An vero negari potest quin fuerit opus, qui ad remissionis gratiam vocarentur, eos ante condemnari, ut cum prius propter infirmitatem quæ in illis esset, in salutis periculum venissent, tum denique redempti viderentur? Quocirca necesse fuit velut redargutricem quamdam, et diligentissimam infirmitatis omnium accusatricem promulgari legem eam cui vis ostendendi peccatum inesset, ut ne divinæ benignitatis, quæ per Christum exhibita est, magnitudinem ignoraremus. Ubi enim aut quomodo fuerit locus remittenti gratiæ, nisi prius criminibus demonstratis atque constitutis? Atque, ut brevi utar oratione, et ad veterum exempla recurram, dicam denuo : Abrahæ spopondit quidem Deus gratiam per fidem, in eoque homine tanquam in primitiis eorum qui misericordiam consecuti sunt, remissionem, quæ Dei benignitate præstatur, ipsa lege nobiliorem fecit. Scriptum est enim : « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam [53]. » Protestatur autem Paulus, atque ait : « Quomodo igitur reputatum est? In circumcisione an in præputio? Non in circumcisione, » inquit, « sed in præputio; et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiæ fidei, quæ fuit in præputio [54]. » Deumque aperte sibi dicentem audivit : « Benedicentur in te omnes gentes [55]. » Hujus autem verbi « in te » ea vis fortasse sit, ut ad similitudinem tuam significet : eoque sensu cum Paulus intellexisset, inquit : « Prævidens autem Scriptura **54** quod ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abraham, Benedicentur, inquiens, in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicuntur cum fideli Abraham [56]. » Signum est igitur circumcisio fidei illius quæ est

[51] Philipp. III, 4-9. [52] Matth. IX, 13. [53] Genes. XV, 6; Rom. IV, 3. [54] Ibid., 10, 11. [55] Gen. XII, 3. [56] Galat. III, 8.

in præputio; justificatusque est ille non ex operibus legis; et gloriam fidei nobiliorem esse quam illa in carne circumcisio, perspicuum est, amicus quippe Dei appellatus.

PALL. Quid igitur causæ fuit cur tandiu illa ex A fide sanctificatio moraretur, non absurde addubitaverim; quæro enim qua de causa signum ipsum antiquiori sit ordine collocatum, posteriori vero id quod præstantius est?

CYR. Quid enim, nonne diximus modo admirabilioris cujusdam atque sublimioris artificii opus fuisse ut lex, quæ condemnaret, anteverteret temporis ordine fidem quæ justificaret? nonne vero lux in tenebris lucet [57]? virtus quoque in infirmitate perficitur, ut scriptum est [57*]?

PALL. Recte dicis.

CYR. Igitur lex subintravit ut abundaret peccatum. Ubi enim non est lex, neque prævaricatio: prævaricationis autem et ejus, quæ ad hanc perducit, ignaviæ quænam possit intelligi condonatio, nisi lex B antea nos condemnasset? Quod autem verum sit quod dicimus neque de hac re vana et inepta sit oratio, patrocinio Pauli confirmabo, dicentis: « Itaque lex propter prævaricationes posita est, quousque veniret semen, cui repromissum est, ordinata per angelos [58]. » Cæterum quia sapientissimus erat, futuras quandoque quorumdam hominum verborum argutias atque dubitationes præcidere molitur; etenim verisimile erat quosdam de justitiæ fidei dilatione ac mora conqueri, ac dicere, ideo interim subintrasse legem, ut antiquæ illius promissionis firmitas tolleretur. Itaque inquit: « Lex igitur adversus promissa Dei? absit; si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. C Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus; prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem quæ revelanda erat in nos; itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur: at ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo, omnes enim filii Dei estis, per fidem quæ est in Christo Jesu [59]. » Ejusdem vero dubitationis obscuritatem perspicuam facit adjungens: « Hoc autem dico, inquit, testamentum confirmatum **55** a Deo quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem: nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione; Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus [60]. » Cum igitur lex in D peccatum nos conclusisset, ut pædagogus ad Christum adduxit; finis enim legis ac prophetarum Christus. Itaque is dicebat Judæorum populis, qui sibi non crediderant: « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi. De me enim ille scripsit [61]. » Justificamur enim non ex operibus legis, sed fide potius in Christum: « Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt; scriptum est enim: Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Sed ex

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἡ μέλλησις τοῦ κατὰ πίστιν ἁγιασμοῦ, ἐπαπορήσαιμι δ' ἂν εἰκότως, ἀνθ' ὅτου δὴ λέγων ὡς ἐν πρεσβυτέρᾳ θέσει τὸ σημεῖον καὶ ὡς ἐν δευτέροις τὸ ὑπερτεροῦν;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἔφαμεν ἀρτίως ὡς ἀξιαγάστου καὶ ἀποῤῥήτου τινὸς εὐτεχνίας ἔργον ἦν τὸ προαναθρώσκειν ἐν χρόνῳ τῆς δικαιούσης πίστεως τὸν κατακρίνοντα νόμον; ἢ οὐχὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει; καὶ ἡ δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, κατὰ τὸ γεγραμμένον;

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν νόμος παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. Οὗ γὰρ οὐκ ἔστιν νόμος, οὐδὲ παράβασις. Παραβάσεως δὲ καὶ τῆς ἐπὶ τοῦτο ῥᾳστώνης πῶς ἄν τις B ἴδοι τὴν ἄφεσιν, οὐ προκατακρίναντος ἡμᾶς τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὅ φημι, καὶ οὐκ ἐξίτηλός τις ἢ ἀκαλλὴς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος, συλλήψεται λέγων ὁ Παῦλος· « Ὥστε ὁ νόμος τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ᾧ ἐπήγγελται, διαταγὴ ἀγγέλων. » Σοφὸς δὲ ἄγαν ὢν τὰς ἐσομένας ἔσθ' ὅτε παρά τινων εὑρεσιλογίας καὶ ἐπαπορήσεις προανακόπτειν ἐπιχειρεῖ· ἦν γὰρ δὴ τινας εἰκὸς τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης ἐπαιτιᾶσθαι τὴν μέλλησιν καὶ τὴν μεταξὺ τοῦ νόμου παρεισδρομὴν, εἰς ἀθέτησιν τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἐπαγγελίας γενέσθαι λέγειν. Τοιγάρτοι φησίν· « Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὄντως ἐν νόμῳ ἂν ἦν ἡ δικαιοσύνη. C Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφὴ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσιν. Πρὸ τοῦ δὲ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμου ἐφρουρούμεθα συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως οὐκέτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν, πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Καταλευκαίνει δὲ ὥσπερ τὴν ἐπαπόρησιν εὖ μάλα προστιθεὶς, « Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ ἔτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκέτι ἐξ ἐπαγγελίας. Τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. » Κατακλείσας D οὖν ἡμᾶς εἰς ἁμαρτίαν ὁ νόμος, πεπαιδαγώγηκεν εἰς Χριστὸν, τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ἠπειθηκόσιν αὐτῷ τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε· » Δικαιούμεθα δὴ οὖν οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, πίστει δὲ μᾶλλον τῇ εἰς Χριστόν· « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσί. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά. Ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ νόμου κατάρας ἐξεπρίατο πάντας ὁ Χριστὸς, γεγενημένος

[57] Joan. I, 5. [57*] II Cor. XII, 9. [58] Galat. III, 19. [59] Ibid., 21-26. [60] Ibid., 17, 18. [61] Joan. V, 56.

ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου, ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένοιτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. »

ΠΑΛΛ. Ἀλλ', ὦ γενναῖε, βούλει, εἰ δοκεῖ, ἴωμεν δὴ μᾶλλον ἐφ' ἕτερόν τι χριστομαθές (1)· νόμου γὰρ καὶ τῆς κατ' αὐτὸν οἰκονομίας ἀπόχρη ταυτί.

ΚΥΡ. Φράζε δὴ οὖν ὅ τι καὶ αὐτῷ σοι φίλον, κἀμοὶ δὲ εἰπεῖν οὐ τῶν ἀνεφίκτων ἄχγαν.

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν οὐκ ἀνάντης λίαν, ἤγουν ἀστειώδης ἡ ἐπαπόρησις. Ἁλοίη δ' ἂν, οἶμαι, καὶ λίαν ἀμογητὶ τὸ ζητούμενον, Χριστοῦ τὸ θεῖον ἡμῖν ἐνιέντος φῶς. B Ἆρ' οὖν οὐχὶ ταῖς ἀναιμάκτοις δωροφορίαις Θεὸν τιμήσομεν, οἱ τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν παραδεδεγμένοι, καὶ τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις λατρείαν ἐξωθούμενοι;

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις. Γέγραπται γὰρ ὅτι, « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης· » « τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεὸς, » κατὰ τὰς τῶν ἁγίων φωνάς.

ΠΑΛΛ. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ ἐπείγεσθαι βουθυτεῖν καὶ τὰ διὰ τῆς ἀρχαίας ἡμῖν ἐντολῆς εἰσκεκομισμένα πληροῦν. Μηλοσφαγίαι τε γὰρ καὶ λιβανωτοὶ, λάγανά τε πρὸς τούτοις, καὶ σεμίδαλις ἐλαιόδευτος, τρυγόνες τε καὶ περιστεραὶ, τὰ κατ' ἐκεῖνο τοῦ και- C ροῦ, τῶν προσκυνούντων ἀναθήματα. Ἀλλά μοι φράσον ἀνθ' ὅτου μὴ ἐν ἀρχαῖς ἀπόπεμπτα μὲν ἐποιεῖτο ταυτὶ, τὰ δὲ οἷς ἐφήδεται νυνὶ θεσμοθετεῖν ὁρᾶται Θεὸς, καὶ τοὺς θυσίας ἡμῖν τῆς πνευματικῆς ἐκκαλύπτει τρόπους.

ΚΥΡ. Ἆρ' οὖν οἴει, καὶ φάναι τολμᾷς, βεβουλεῦσθαι μὲν οὐκ ὀρθῶς ἐν ἀρχαῖς τὸ Θεῖον, ἀφημαρτηκὸς δὲ ὥσπερ τοῦ τελείως ἀγαθοῦ, τὸ μεῖζον εὑρεῖν δεδυνῆσθαι μόλις; ἢ γοῦν ἑλέσθαι μὲν τότε τὰ ὡς ἐν σκιαῖς, ὡς διαρκῶς ἔχοντα τὸ δοκοῦν αὐτῷ, φιλόκαινον δέ τι καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι πάθος, ἑτέροις νέμοντα τὴν ῥοπὴν, καὶ λατρείαν ἡμῖν τὴν οὐ πάλαι ἐγνωσμένην κεκαινουργηκότα;

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν. Λῆρος γὰρ, οἶμαι, ταυτί. D Οὐδ' ἂν οἰηθείην ὅτι τὸ ἀφαμαρτεῖν δύνασθαι κατά γε γοῦν ὅλως ἕποιτο αὐτῷ. Μάθοιμι δ' ἂν ὡς ἥδιστά γε τί τὸ ἀναπεῖθον θεσμοθετεῖν, τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκεῖνα μὲν τότε, νυνὶ δὲ ταυτί.

ΚΥΡ. Ἀνόπιν ὥσπερ ἰέναι πάλιν ὁ σὸς ἡμᾶς ἀναγκάζει λόγος. Ἢ οὐκ ἔφην ὅτι παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, τουτ' ἔστι, τῶν ἔτι νηπίων ὁ παιδευτής; καὶ τοῖς οὔπω συνιέναι δυναμένοις τί τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν; καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ τέλειον καὶ εὐάρεστον, δι' αἰνίγματος ὑποδηλῶν; καὶ ὡς ἐν

A maledicto legis Christus redemit omnes, factus pro nobis maledictum; quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno, ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu; ut pollicitationem spiritus accipiamus per fidem [62]. »

PALL. Sed de his quidem hactenus, Cyrille: transeamus jam, si placet, ad aliquam potius de Christo disputationem: de lege enim ejusque dispensatione satis.

CYR. Eloquere igitur quidquid tibi collibitum fuerit, dum tamen illud non nimium ingenii mei captum excedat.

PALL. Atqui non admodum ardua dubitatio est, aut ejusmodi ut ad eam solvendam adiri nullo modo B possit; atque adeo facillime, quod quæro, deprehendi potest, Christo divinam illam nobis lucem immittente. Nunquid igitur, qui fide justificationem accepimus, et illum Dei in umbris ac figuris cultum abjecimus, non incruentis oblationibus Deum colere debemus?

CYR. Recte dicis. Scriptum est enim: « Honora Deum de tuis justis laboribus; et primitias illi affer de tuis fructibus justitiæ [63]; » « talibus enim hostiis promeretur Deus [64], » juxta sanctorum hominum voces.

PALL. Ergo stultum est vacare bobus immolandis, et quæ veteri mandato sunt nobis injuncta, complere. Ovium namque victimæ et thura, lagana quoque, ac simila oleo perfusa, turtures etiam atque C columbæ, pro temporis illius conditione, Deum adorantium oblationes fuere. Sed mihi exponas velim qua de causa non hæc a principio Deus improbaverit; eas vero, quibus gaudet, oblationes, nunc demum sanciendas duxerit, quibusque modis spirituales hostiæ offerendæ sint, aperuerit.

CYR. Quid tu igitur censes, **56** ac dicere audes, Deum quidem ipsum a principio non recte consultasse, sed postea, cum se ab eo quod optimum esset aberrasse sentiret, tandem quod melius erat invenire potuisse? An tum quidem certe cultu qui in umbris erat, eum contentum fuisse putas, deinde humano more vana quadam cupiditate captum, illud alterum offerendi genus probasse, cultumque nobis novum atque antehac incognitum instituisse?

D PALL. Minime vero: nam id quidem fabulosum ac ridiculum puto, neque unquam existimaverim cadere hoc in Deum, ut vel minima quidem in re aberrare possit. Aveo tamen audire qua re permotus, nobis qui in terris versamur, tum quidem illa, nunc vero hæc alia sanxerit.

CYR. Rursus ea quæ superius dicta sunt repetere tua cogit oratio. Nonne dixi pædagogum quemdam fuisse legem, id est, magistrum eorum qui infantes adhuc essent, et qui nondum intelligere possent, iis quid vere bonum sit, quæ etiam voluntas Dei perfecta et beneplacens per ænigma subostendens

[62] Galat. III, 10-14. [63] Prov. III, 9. [64] Hebr. XIII. 16.

(1) Leg. χρηστομαθές. EDIT.

disse, ac veluti rudioribus adhuc figuris significasse? Intelligere enim, neque id magno negotio potes, spiritualis cultus rationem fuisse quidem semper etiam inde ab initio Deo gratissimam; nondum tamen ejusmodi ut ad eam penetrare atque pertingere Judæorum animi possent. Itaque verbis ad infantiam aptis, simplicique disciplina atque educatione moderata opus fuit, quæ nihil arduum, nihil asperum haberet. Nam et antea instituit quidem Deus ea quæ in figuris gerebantur; præmonstravit tamen ea tandem ventura atque adfutura suo tempore quæ ad verum Dei cultum pertinerent. Itaque accessum illum, quo per hostiarum cruorem ad eum adibatur, abjecit ac repulit, per Amos prophetam dicens : « Odi, repuli festivitates vestras, nec odorabor in conventibus vestris : nam si obtuleritis mihi holocausta et hostias vestras, non aspiciam. Aufer a me sonum carminum tuorum, et organorum tuorum psalmum non exaudiam [65]. » Induxit etiam per Michæam personam viri, quanam ratione bonum efficere possit, quod usquequaque culpa vacet, perdiscere cupientis : « In quo apprehendam Dominum, suscipiam Deum meum altissimum? Si apprehendam eum in holocaustis, in vitulis anniculis? Si placabitur Dominus in millibus arietum, aut in decem millibus hircorum pinguium? Si dedero primogenita mea, fructum ventris mei, pro peccato animæ meæ [66]? » Deinde **57** continuo subjungit : « Si annuntiatum est tibi, inquit, homo, quid sit bonum, vel quid Dominus exquirat a te, nisi facere judicium et diligere misericordiam, et paratum esse ambulare cum Domino Deo tuo [67]? » Nonne igitur perspicue hoc illud est quod inquit Christus : « Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [67']? » Et iterum : « Qui me diligit, me sequatur, et ubi ego sum, illic et minister meus sit [68]. » Non in legali cultu Christiana religio, sed in sancto atque spirituali sita est.

PALL. Rectissime dixisti.

CYR. Quin etiam per Isaiam vehementius objurgans Israelitas, « Audite, « inquit, » verba Domini, principes Sodomorum; attendite legem Dei, populus Gomorrhæ. Quo mihi multitudo victimarum vestrarum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum; et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo : neque veneritis apparere mihi; quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? calcare in atrium meum non apponetis. Si obtuleritis siliginem, vanum; incensum abominatio est mihi; neomenias vestras, et Sabbata, et diem magnum non feram. Jejunium et otium, et festivitates vestras odit anima mea; facti estis mihi in satietatem [69]. » Per Malachiam præterea prophetam odiosissimis hominibus eadem dicit, atque etiam temporum meminit, quibus per omnes terras sibi incruentæ ac spiritualis hostiæ odorem incompara-

A παχέσιν ἔτι κατασημαίνων τύποις; εἴδη γὰρ, εἴδη, καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ τῆς πνευματικῆς λατρείας ὁ τρόπος, ὡς ἦν μὲν, ἀεί τε καὶ ἐν ἀρχαῖς τριπόθητος Θεῷ, δυσέμβατος δὲ καὶ ἀναφὴς ἔτι ταῖς τῶν Ἰουδαίων ψυχαῖς. Διά τοι τοῦτο δεῖσθαι λόγου νηπιοπρεποῦς, καὶ μαθημάτων ἁπλῶν, καὶ παιδοκομίας οἰκονομικῆς οὐδὲν ἐχούσης τὸ ἄναντες ἢ τραχὺ, ἐνομοθέτει μὲν γὰρ καὶ πάλαι τὰ ἐν τύποις Θεός. Προϋπεδείκνυ δὲ πάλιν, ὡς ἥξοντά τε καὶ παρεσόμενα κατὰ καιροὺς τὰ ἐκ τῆς ἀληθοῦς λατρείας· καὶ ἀπόβλητον μὲν ἐποίει τὸ τὴν δι' αἱμάτων πρόσοδον, καὶ τὴν σκιάν· ἀπεσείετο δὲ διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἀμώς· « Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν· διότι ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὁλοκαυτώματα καὶ B θυσίας ὑμῶν, οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. » Εἰσκεκόμικε δὲ διὰ Μιχαίου πρόσωπον ἀνδρὸς, τίνα δὴ τρόπον κατορθώσειεν ἂν ἀμωμήτως τὸ ἀγαθὸν, ὀρεκτιῶντος ἀναμαθεῖν· « Ἐν τίνι γὰρ καταλάβω τὸν Κύριον, ἀντιλήψομαι Θεοῦ ὑψίστου; Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν ὁλοκαυτώμασιν, ἐν μόσχοις ἐνιαυσίοις; Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιάσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πιόνων; Εἰ δῶ πρωτότοκά μου, ἀσεβείας καρπὸν κοιλίας μου, ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου; » Εἶτα συνημμένως καὶ ἐφεξῆς· « Εἰ ἀνηγγέλη σοι, φησὶν, ἄνθρωπε, τί τὸ καλόν· ἢ τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρίμα καὶ ἀγαπᾷν ἔλεος· καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου; » Ἆρ' οὖν οὐχὶ τοῦτό C ἐστιν ἐναργῶς, ὅπερ ἔφη Χριστός· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι; » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐμὲ ἀγαπῶν, ἐμοὶ ἀκολουθείτω, καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω. » Οὐκ ἐν νομικῇ μὲν λατρείᾳ τῇ κατὰ Χριστὸν, ἀλλὰ ἁγίᾳ τε καὶ πνευματικῇ.

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Καὶ διὰ μὲν τῆς Ἡσαΐου φωνῆς, θερμότερον ἐπιπλήττει τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ λέγων· « Ἀκούσατε λόγων Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων, προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόῤῥων. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος; Πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων D κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι, τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον. Θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστι, τὰς νουμηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν ἐμίσησεν ἡ ψυχή μου· ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. » Διά τε τοῦ προφήτου Μαλαχίου, ταυτὸ λέγει ἔτι πρὸς λίαν ἀπηχθημένους· διαμέμνηται δὲ καιρῶν, καθ' οὓς ἂν αὐτῷ προσοίσειαν οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς ἀναιμάκτου καὶ νοητῆς θυσίας τὴν ἀσύγκρι-

[65] Amos, v, 21, 22. [66] Mich. vi, 6, 7. [67] Ibid., 8. [67'] Matth. xvi, 24. [68] Joan. xii, 26. [69] Isa. i, 10, 14.

τονευωδίαν. Ἔφη γὰρ ὧδε πάλιν· « Οὐκ ἔστι μου A θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου καὶ θυσία καθαρὰ, διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Συνίης ὅτι θυμίαμά τε καὶ θυσίαν αὐτῷ καθαρὰν ἀπὸ παντὸς ἔθνους ἀνενεχθήσεσθαί φησιν. Ὥσπερ δὲ τὴν νέαν ἡμῖν καὶ ἐν Χριστῷ διαθήκην, καινὴν ὀνομάσας, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Γράφει γὰρ ἡμῖν οὕτως καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Ὡς κἀνθάδε, καθαρὰν εἰπὼν τὴν ἀπὸ παντὸς ἔθνους θυσίαν ἐσομένην κατὰ καιροὺς, τῷ μὴ οὕτως ἔχειν τῆς ἀρχαίας καταψηφίζεται. Καθαρὰ γάρ τινα τρόπον, ἡ μήτε καθαίρουσα, μήτε μὴν B ἔχουσα τὸ τελειοῦν δύνασθαι πρὸς ἀρετήν; Ταύτῃ τοί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς ἦν μὲν οὐκ ἄμεμπτος, εἰσκεκομίσθαι δὲ ἀναγκαίως τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν τῆς δευτέρας ἐνζητεῖσθαι τόπον.

ΠΑΛΛ. Ἀβούλητος ἄρα παντελῶς ἡ ἐν σκιαῖς λατρεία παναγίῳ Θεῷ;

ΚΥΡ. Παντάπασι μὲν οὖν. Πάρα δέ γε σαφῶς ἐπαΐειν λέγοντος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Τάδε λέγει Κύριος· Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν συναγάγετε μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέα. Ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς ἐν ἡμέρᾳ, ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ C θυσιῶν. Ἀλλ' ἢ τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐνετειλάμην αὐτοῖς λέγων, Ἀκούσατε τῆς φωνῆς μου. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἴς γε τὸ ἀκριβὲς τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, οὐδ' ἂν ὅλως ἐν ἀρχαῖς ὁ ἐν σκιαῖς ἔτι κατεχρησμῳδήθη νόμος, τῆς ἐν πνεύματι λατρείας σεσιγημένης. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τὸ χρῆμα φορτικὸν, καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν τὸ τελείως ἀγαθὸν, τοῖς τὸ τηνικάδε βάσιμον μὲν οὐχὶ, φαίην δ' ἂν ὅτι σκληρὸν καὶ οὐκ ἄτραχυ, νηπιοπρεπής οἷά τις μελέτησις, τὴν τῆς ἀληθείας ἔχουσα μόρφωσιν, ὁ ἐν γράμμασι νόμος, οἰκονομικῶς ἐθεσπίζετο. Πλὴν ἐδήλου σαφῶς ὁ τῶν νόμων ἡμῖν ὁριστὴς, ὅτι μὴ ἐκεῖνα μᾶλλον αὐτῷ θυμηρέστατα, τριπόθητα δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἀπεθέρισα τοὺς προφήτας ὑμῶν, ἀπέκτεινα αὐτοὺς ἐν ῥήμασι στόματός μου, καὶ τὸ κρίμα D μου ὡς φῶς ἐξελεύσεται· διότι ἔλεος θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὁλοκαυτώματα. » Πολὺ γὰρ ἄμεινον παρὰ Θεῷ καὶ μόσχου πίπτοντος, καὶ προβάτου σφαγῆς, ἡ εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπη, εἰς τὸ τοῦ νόμου πλήρωμα, καὶ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ, δι' οὗπερ ἂν γένοιτο καὶ αὐτὸς ἡμῖν γνωστὸς ὁ Πατήρ. Πρόξενον δὲ ὅτι τῆς αἰωνίου ζωῆς τὸ χρῆμά ἐστιν, οὐκ ἐνδοιάσῃ τις ἂν, Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἀφευ-

bilem essent oblaturi. Sic enim iterum inquit : « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens; et sacrificium non suscipiam de manibus vestris; quia ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est in gentibus; et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum : quia magnum nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens [70]. » Intelligis igitur quod incensum ac sacrificium sibi mundum ab omni gente esse offerendum ait. Ut autem in eo quod recens illud in Christo testamentum, novum appellavit, illud prius ac velus antiquavit. Sic enim beatus Paulus scribit [71]. Item in hoc loco in eo quod dixit, mundum ab omni gente sacrificium suis temporibus futurum, de illo veteri, quod non ejusmodi sit, sententiam tulit. Quomodo enim illud **58** mundum sit, quod neque mundat, neque ad perfectam virtutem nos ducere potest? Quocirca beatus Paulus inquit, vetus illud non vacasse culpa; itaque necessario illud successisse quod per Christum sancitum est, et secundi locum inquisitum fuisse.

PALL. Ergone prorsus præter omnipotentis Dei voluntatem cultus ille umbratilis fuit?

CYR. Omnino. Est autem in promptu, Deum audire apertissime dicentem filiis Israel, per Jeremiæ vocem : « Hæc dicit Dominus : Holocausta vestra congregate cum sacrificiis vestris, et comedite carnes. Quia non sum locutus ad patres vestros, neque mandavi eis in die qua ascendere eos feci de terra Ægypti, de holocaustis, et sacrificiis. Sed verbum hoc mandavi eis dicens : Audite vocem meam [72]. » Quod enim ad præcipuam institutoris voluntatem pertinet, ne a principio quidem ullo modo divinis oraculis tradita fuisset illa adhuc in umbris posita lex, si de cultu spirituali silendum fuisset. Sed quia gravis erat ea res, et ad perfectæ virtutis absolutionem illius temporis hominibus haud facilis patebat accessus; imo vero, mea quidem sententia, durum id erat et asperum; lex scripta velut puerilis quædam exercitatio, quæ formam veritatis haberet, sapienti moderatione constituta est. Cæterum haud obscure significavit nobis ille legislator non esse illa sibi gratissima, quin potius exoptatissima se habere, quæ postea per Christum præcipienda essent. Itaque dixit iterum : « Propter hoc demessui prophetas vestros, occidi eos in verbis oris mei, et judicium meum quasi lux egredietur; quia misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocaustum [73]. » Deo quippe et cadente vitulo, et ove cæsa gratior est illa in fratres dilectio, qua lex impletur, et illa eminens scientia Christi, per quam ipse quoque Pater a nobis cognoscitur. Conciliari vero nobis hac re vitam æternam, nemo dubitaverit, Christo ad Patrem, qui in cœlis est, dicente [74] : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti,

[70] Malach. I, 10, 11. [71] Hebr. VIII, 13. [72] Jerem. VII, 21-23. [73] Osee, VI, 5, 6. [74] Joan. XVII, 3.

Jesum Christum.» Non mentiri autem usquam aliquo pacto Veritatem, quomodo ambigi potest?

PALL. Minime vero.

CYR. Sed posteaquam Israel ab ejus est conjunctione dilapsus; quippe fidem respuens, non **59** cognovit Deum, apertissime testatur non alia ratione fore ut ad antiquam illam dignitatem redeat, nisi per Christum solum, abjectis illis legalibus institutis. Itaque scriptum est: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus: et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum, et stupebunt in Domino et in bonis ejus, in novissimo die [75]. » Cum enim plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvabitur; sed in Christo tamen, qui appellatus est David, quod ex semine sit et tribu David. Esse item ipsa quoque ex lege sacrificia tollenda, confirmat per Joelem dicens: « Accingimini et plangite, sacerdotes; lamentamini qui ministratis altari Domini; ingredimini, dormite in saccis, ministrantes Deo; quia defecit de domo Dei vestri sacrificium et libatio [76]. » Et iterum per eumdem prophetam: « Sublatum est sacrificium et libatio de domo Domini; lugete, sacerdotes, ministri Domini [77]. » Ad hæc ipsum quoque tabernaculum fore ut e medio tolleretur, pollicitus est his verbis: « Et erit, si multiplicati fueritis, et creveritis super terram, dicit Dominus, in diebus illis, non dicent ultra: Arca testamenti sancti Israel non ascendet in cor, neque nominabitur, neque visitabitur, neque fiet ultra [78]. » Sublato namque penitus typico cruentoque sacrificio, necessarium, prope dixerim, fuit, etiam ipsum tolli de medio tabernaculum; quippe cum verius illud ex adverso excitatum esset, id est, Ecclesia, de qua ipse idem Christus ait, « Hic habitabo, quoniam elegi eam [79]. » Jam vero cultum illum immutandum fuisse, et in meliorem formam transferendum, in eum, inquam, cultum, qui in Christo exhibetur, ac novus est, perspicuum fiet iis verbis quæ de Deo scripsit Malachias, « Et purgabit filios Levi, et fundet eos velut aurum et velut argentum; et erunt Domino offerentes sacrificium in justitia, et placebit Deo sacrificium Juda, et Jerusalem, sicut dies sæculi, et sicut anni priores [80]. » Intelligis igitur quemadmodum veluti novam propemodum recusionem ac reformationem sacerdotii simul atque sacrificiorum futuram dicit?

PALL. Intelligo.

CYR. **60** Hoc enim verbum, *fundet*, et, *purgabit*, quasi de auro atque aurifice dictum, nonne ad hanc nos intelligentiam ducit?

PALL. Maxime vero.

CYR. Atqui incarnatum Verbum ejusmodi quidpiam effecturum esse confirmavit Deus Pater, cum dixit: « Et statim veniet ad templum suum Domi-

A δήσει δὲ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ἡ ἀλήθεια, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν;

ΠΑΛΛ. Ἥκιστά γε.

ΚΥΡ. Ἀπολισθήσαντα δὲ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος τὸν Ἰσραὴλ, ἐπεί τοι τὴν πίστιν οὐ προσηκάμενος, οὐκ ἔγνω Θεὸν, οὐχ ἑτέρως ἐπανήξειν εἰς τὸ ἀπαρχῆς εὖ μάλα φησὶν, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ, καταλήξαντα τῶν ἐθῶν τῶν κατὰ νόμον. Γέγραπται, δὲ αὖ· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δήλων· καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τούτων τῶν ἡμερῶν. » Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσ-
B έλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· πλὴν ἐν Χριστῷ· κατωνόμασται δὲ Δαβὶδ διὰ τὸ ἐκ σπέρματος εἶναι καὶ ἐκ φυλῆς τοῦ Δαβίδ. Ἀναιρεθήσεσθαι δὲ καὶ αὐτὰς τὰς κατὰ νόμον θυσίας διεβεβαιοῦτο σαφῶς διὰ Ἰωὴλ λέγων· « Περιζώσασθε καὶ κόπτεσθε οἱ ἱερεῖς, θρηνεῖτε οἱ λειτουργοῦντες θυσιαστηρίῳ, εἰσέλθετε, ὑπνώσατε ἐν σάκκοις λειτουργοῦντες Θεῷ· ὅτι ἀπέσχικεν ἐξ οἴκου Θεοῦ ὑμῶν θυσία καὶ σπονδή. » Καὶ πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ προφήτου· « Ἐξῆρται θυσία καὶ σπονδὴ ἐξ οἴκου Κυρίου· πενθεῖτε οἱ ἱερεῖς λειτουργοῦντες τῷ θυσιαστηρίῳ. » Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, καὶ αὐτὴν ἐκ μέσου γενήσεσθαι τὴν σκηνὴν ὑπισχνεῖτο, λέγων· « Καὶ ἔσται, ἐὰν πληθυνθῆτε, καὶ αὐξηθῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει Κύριος, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἐροῦσιν ἔτι, Κιβωτὸς δια-
C θήκης Κυρίου ἁγίου Ἰσραὴλ οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν, οὐδὲ ὀνομασθήσεται, οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται, καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι. » Ἀνατετραμμένης γὰρ εἰς τὸ παντελὲς τῆς ἐν τύποις ἔτι καὶ δι' αἱμάτων θυσίας, ἀνάγκη πως ἦν, καὶ αὐτὴν ἐκ μέσου ποιεῖσθαι τὴν σκηνὴν, ἅτε δὴ τῆς ἀληθεστέρας ἀντεγηγερμένης, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἐκκλησίας, ὑπὲρ ἧς καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Ὧδε κατοικήσω, ὅτι ἡρετισάμην αὐτήν. » Καὶ ὅτι μεταχωρήσει καὶ μεταστήσεται πρὸς τὸ ἄμεινον τῆς λατρείας ὁ τρόπος πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ καὶ νέαν, σαφὲς ἂν γένοιτο, γράφοντος ἡμῖν περὶ Θεοῦ τοῦ Μαλαχίου· « Καὶ καθαριεῖ τοὺς υἱοὺς Λευὶ, καὶ χεεῖ ἐπ' αὐτοὺς ὥσπερ τὸ χρυσίον, καὶ ὡς ἀργύριον· καὶ ἔσονται τῷ Κυρίῳ προσάγοντες θυσίαν ἐν
D δικαιοσύνῃ, καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ἡ θυσία Ἰούδα, καὶ Ἱερουσαλὴμ, καθὼς ἡ ἡμέρα τοῦ αἰῶνος, καὶ καθὼς τὰ ἔτη τὰ ἔμπροσθεν. » Συνίης δὴ οὖν, ὅτι μονονουχὶ μεταχάλκευσίν τινα καὶ ἀναπλασμὸν ἱερωσύνης τε ἅμα καὶ θυσιῶν ἔσεσθαί φησι;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Τὸ γάρ τοι, *χεεῖ* καὶ *καθαρίσει*, καθάπερ ἐπὶ χρυσοῦ τε καὶ χρυσουργοῦ λελεγμένον, ἆρ' οὐχὶ πρὸς τοῦτο ἐννοιῶν ἡμᾶς ἰέναι βούλεται;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ὅτι γὰρ ἔμελλε νοητῶς τοιοῦτόν τι κατορθοῦν, ἐνανθρωπήσας ὁ Λόγος, πεπληροφόρηκεν εἰπὼν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅτι « Ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν

[75] Osee. III, 4 seq. [76] Joel. I, 13. [77] Ibid., 9. [78] Jer. III, 16. [79] Psal. CXXXI, 14. [80] Malach III, 3.

αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; διότι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων. Καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρίζων ὡς τὸ ἀργύριον, καὶ ὡς τὸ χρυσίον. » Καινουργίαν οὖν ἄρα καὶ ἀναπλασμὸν τῆς ἱερωσύνης ἔσεσθαί φησιν· καὶ τόν γε τῆς λειτουργίας τρόπον, οὐχ ἕτερόν τι παραδεικνὺς, πλὴν ὅτι, τουτὶ Χριστοῦ μυστήριον. Ἔφη πάλιν διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ περὶ τῶν ἱερᾶσθαι κεκληρωμένων· « Οὗτοι προσάξουσι πρὸς μὲ τοῦ λειτουργεῖν μοι, καὶ στήσονται πρὸ προσώπου μου τοῦ προσφέρειν μοι θυσίαν, στέαρ καὶ αἷμα, λέγει Κύριος ὁ Θεός. Οὗτοι εἰσελεύσονται εἰς τὰ ἅγιά μου, καὶ οὗτοι προσελεύσονταί μοι πρὸς τὴν τράπεζάν μου, τοῦ λειτουργεῖν μοι. » Καὶ στέαρ καὶ αἷμα καὶ τὰς ἐπὶ τῇ τραπέζῃ λειτουργίας, ἆρ' οὐχὶ φαῖεν ἂν εἰκότως, τὸ Χριστοῦ μυστήριον;

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἀριδηλότατον δὲ καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἡ πάντων ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἔσται μεταδρομὴ τῆς καινουργίας ὁ τρόπος, ἐποίει λέγων ὁ Θεός· « Καὶ ἔσται ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ὀγδόης καὶ ἐπέκεινα ποιήσουσιν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν, καὶ τὰ τοῦ σωτηρίου ὑμῶν, καὶ προσδέξομαι ὑμᾶς, λέγει Κύριος. » Ἡμέραν δὲ τὴν ὀγδόην τὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως ὀνομάζει καιρόν· καθ' ὃν τὰ ὁλοκαυτώματα, τουτ' ἔστιν, ἡ τελεία καὶ ὁλοσχερὴς εἰς Θεὸν ἀφιέρωσις τῶν πεπιστευκότων, δεκτὴ τῷ Θεῷ, καὶ δωροφορία πνευματική. Καὶ τοῦτο διδάσκει γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρομεν θυσίαν αἰνέσεως διαπαντὸς τῷ Θεῷ· τοῦτ' ἔστι, καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Καρποὶ γὰρ οἱ πρὸς ἡμῶν τῷ Θεῷ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, τίνες ἂν εἶεν ἕτεροι, πλὴν ὅτι δοξολογία μακρὰ καὶ διηνεκής; Καὶ θῦμα τὸ καθαρώτατον τῆς ἀμωμήτου ζωῆς, ἡ ἀπαράβλητος εὐωδία.

ΠΑΛΛ. Παγκάλως ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει, καὶ ἀληθὲς, ὅτι δικαιοῦταί τις ἥκιστα μὲν ἐν νόμῳ, διὰ πίστεως δὲ μᾶλλον τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ μυσταγωγίας εὐαγγελικῆς. Ἐθέλοιμι δ' ἂν καὶ δι' ἐναργῶν ἡμῖν ἰέναι παραδειγμάτων τὴν ἀφήγησιν, καὶ ἐξ αὐτῶν τούτων μαθεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, ὦ φιλότης, εἰμὶ μὲν ἐγὼ πρὸς τοῦτο ἑτοίμως, ἐπεί σοι δοκεῖ. Σὺ δὲ δή μοι πάλιν τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἀπεξεσμένον ἐφ' ἑκάστῳ τῶν θεωρημάτων ἐξέταζε νοῦν. Καὶ εἴ σοί τι δόξαιμι μὴ λίαν ὀρθῶς νοεῖν, ἢ λέγειν, νηφαλίως ἐπανόρθου καὶ μεθόρμιζε σαφῶς, τοὺς τῶν τεκτόνων ἀρίστους ἀπομιμούμενος, οἳ ἐπειδὰν ἐξήκοι τοῦ καθήκοντος λόγου

A nator, quem vos quæritis, et Angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus omnipotens, et quis sustinebit diem ingressus ejus? aut quis subsistet in visione ejus? quia ipse ingreditur quasi ignis conflatorii, et quasi herba lavantium, et sedebit conflans et emundans sicut argentum et aurum [81]. » Innovationem ergo reformationemque sacerdotii futuram dicit, atque ipsam certe colendi formam, non aliud quidpiam fore indicat quam præsens Christi mysterium. Rursus per Ezechielem dixit de iis qui electi erant, ut sacerdotio fungerentur : « Isti accedent ad me, ut ministrent mihi; et stabunt ante faciem meam, ut offerant mihi hostiam, adipem et sanguinem, dicit Dominus Deus. Isti ingredientur in sancta mea, et isti accedent ad B mensam meam, ut ministrent [82]. » Adipem porro et sanguinem, et illa mensæ ministeria non jure optimo dicemus esse illud Christi mysterium?

PALL. Recte dicis.

CYR. Quin ipsum quoque tempus quo rerum omnium in meliorem statum recursus, et ille innovationis modus esset futurus, perspicuum nobis admodum fecit, cum dixit Deus : « Et erit a die octava, et ultra facient sacerdotes super altare holocausta vestra, et quæ salutis vestræ causa offeruntur : et suscipiam vos, dicit Dominus [83]. » Diem octavum, Salvatoris nostri resurrectionis tempus appellat, quo holocausta, id est perfecta integraque credentium consecratio, Deo gratissima ac spiri- C tualia munera offeruntur; idque docet beatus Paulus, cum scribit : « Per ipsum igitur offerimus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus (1) [84]. » Et iterum : « Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci; talibus enim hostiis promeretur Deus [85]. » Fructus enim a nobis, qui in fide justificati sumus, quinam Deo offerri possunt alii quam **61** ejus glorificatio jugis atque perpetua? Hostia item purissima est, laudabilis vitæ odor eximius.

PALL. Præclare se habet oratio, verissimumque est minime per legem justificari quempiam, sed potius per fidem in Christum et evangelicam disci- D plinam. Cæterum velim expositionem hanc tuam exemplis item perspicuis confirmari, atque ex sacris Litteris mihi idem planum fieri.

CYR. Venio igitur ipse ad hanc partem, Palladi, libenter, quia sic tibi videtur. Tu vero mihi vicissim subtilem et expolitum in unaquaque contemplatione sensum exquiras velim : ac, si tibi minus recte aut sentire videbor, aut eloqui, prudenter corrigas et emendes aperte, fabrorum præstantissimorum exemplo, qui, sicubi opus quod in manibus habent a

[81] Malach. III, 2, 3. [82] Ezech. XLIV, 15, 16. [83] Ezech. XLIII, 27. [84] Hebr. XV, 15. [85] Hebr. XIII, 16.

(1) Fructum labiorum perinde intelligit hic Pater ac si oblationem labiorum dixisset Apostolus, quo loquendi more sæpe LXX sunt usi cum dicunt καρποφορίαν et καρποφορεῖν pro eo quod est θυσίαν ἀναφέρειν.

rationis artisque præscripto deflexerit, id artificiose reconcinnant, atque ad formam revocant quæ illis optima videatur. Initium vero in hac disputatione sumemus a sacrorum interprete Moyse, cujus historiam ubi cursim attigero, tum sane confirmare nitar atque ostendere perspicue, nihil ad perfectum adduxisse legem, eamque non esse ad salutem satis, omniumque hominum tum redemptorem, tum salvatorem esse Christum.

PALL. Atqui sic habeto, non mediocrem te utilitatem allaturum, si in hac quoque parte cunctationem viceris; quamvis enim difficillima sint ea quæ aggrederis, difficillimeque spectari possit earum rerum quas inquirimus veritas, dives tamen est, qui revelat Deus.

CYR. Recte dicis; et me jam æque ac sagacissimi canes assolent, pervestigare abditos in profundo, obscurioresque sensus, tua suadet oratio. Igitur in deserto Madianiticæ provinciæ beato Moysi greges ovium pascenti, cum sub ipsis radicibus esset montis Horeb, nova quædam res, et miraculi plena, Deo faciente, monstrata est: « Apparuit enim illi, » inquit, « angelus in flamma ignis de rubo, et vidit quod rubus arderet igni, et non combureretur. Dixit autem Moyses: Vadam ac videbo visionem hanc magnam, cur non comburatur rubus [86]. » Est autem rubus non exculta arbor, sed silvestris spinæ ac stirpis montanæ genus, in qua miraculum illud horroris plenum edebatur, quod mysterii figuram aptissime gerebat. Angelus quippe is erat qui ignis specie totum undique depascebatur, **62** neque in ea tamen stirpe vestigium ignis ullum imprimebat: ac non secus quam si minime is adesset, ne minimam quidem caloris partem ab igne arbor illa suscipiebat.

PALL. Quid igitur illud erat?

CYR. Israeli nimirum tanquam silvestri arbori ac dulcis justitiæ fructus nullos habenti, quod in Ægyptiorum legibus aleretur, angelorum administratione danda lex erat, quæ illuminandi vim quidem haberet, si spiritualiter intelligeretur, et mentis tenebras repellere posset (habet enim ignis natura, ut efficiat id quoque), sed ea tamen accipientibus inutilis fuit, nulla ipsius culpa; verum, quod ii, quibuscum agebatur, minime lumen illud in animum atque in cor admitterent: nam extrinsecus cum litteræ opibus veluti specie quadam luminis abundarent, quod habere se putabant, revera minime habebant. Quod igitur circa rubum ignis videbatur quidem, neque tamen arbori illi sensum caloris inferebat, ejusmodi quidpiam significare videtur. Fuisse autem inutile Judæis illud ex lege lumen, declarat his verbis ipse Salvator: « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me: et non vultis venire ad me, ut vitam æternam habeatis [87]. » Et post pauca, rursus Judæorum magistros perstringens, ac populum

A τὸ ἐν χερσὶ, μεταρυθμίζουσιν εὐτέχνως ἐπὶ τὸ ὡς ἄριστα ἔχειν δοκοῦν. Ἀπαρχὴν δὲ ὥσπερ τινὰ τῶν εἴς γε ταυτὶ ποιησόμεθα λόγων τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας ἐπιδρομάδην ἀψάμενος, πληροφορεῖν εὖ μάλα πειράσομαι, καὶ καταδεῖξαι σαφῶς, τετελειωκότα μὲν τὸν νόμον οὐδὲν, οὔτε μὴν ἀποχρῶντα πρὸς σωτηρίαν· λυτρωτὴν δὲ τῶν ὅλων καὶ σωτῆρα Χριστόν.

ΠΑΛΛ. Οὐ μετρίαν ἴσθι τοι διδοὺς τὴν ὄνησιν, ὄκνου κρείττονα σαυτὸν κἂν τούτῳ δεικνύς· δυσέφικτα μὲν γὰρ τὰ ἐν χερσὶ λίαν, καὶ δυσκάτοπτος κομιδῇ τῶν ζητουμένων ἡ γνῶσις, πλούσιός γε μὴν ὁ ἐκκαλύπτων Θεός.

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις, καὶ δή με κυσὶ ταῖς εὐρινωτάταις
B ἐν ἴσῳ, κατ' ἴχνος ἰέναι λοιπὸν τῶν ἐν βάθει τε καὶ ἀφανεστέρων ἐννοιῶν, ὁ σὸς παραθήγει λόγος. Οὐκοῦν ἐν ἐρήμῳ ποτὲ τῇ κατὰ τὴν καλουμένην Μαδιὰμ, οἴων ἀγέλας διαποιμαίνοντι τῷ μακαρίῳ Μωσῇ πρὸς αὐταῖς τε ταῖς ὑπωρείαις ὄντι τοῦ ὄρους Χωρὴβ, χρῆμά τι ξένον καὶ οὐκ ἀθαύμαστον Θεοῦ πληροῦντος ἐδείκνυτο. « Ὤφθη γὰρ αὐτῷ, « φησὶν, » ἄγγελος ἐν πυρὸς φλογὶ ἐκ βάτου· καὶ ἑώρα ὅτι ὁ βάτος ἐκαίετο πυρὶ, ὁ δὲ βάτος οὐ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. » Ξύλον δὲ οὐχὶ τῶν ἡμέρων ὁ βάτος, ἀγρίας δὲ μᾶλλον ἀκάνθης εἶδος, καὶ ὀρεσιτρόφου ῥίζης, ἐφ' ᾗ τὸ φρικτὸν ἐπράττετο θαῦμα, μυστηρίου τύπον εὖ μάλα πληροῦν. Ἄγγελος γὰρ
C ἦν ὡς ἐν εἴδει πυρὸς ὅλον διόλου καταβοσκόμενος, αἴσθησιν δὲ τῷ ξύλῳ μηδεμίαν ἐντιθεὶς τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, ἐν ἴσῳ δὲ ὥσπερ εἰ καὶ μὴ παρῆν, μηδ' ὅσον εἰπεῖν θερμασίας που τάχα τῆς ὡς ἐκ πυρὸς τοῦ ξύλου μετεσχηκότος.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ξύλῳ γὰρ ὥσπερ ἀγρίῳ γεγονότι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ καρποὺς ἡμέρους δικαιοσύνης οὐκ ἔχοντι· τοῖς γὰρ Αἰγυπτίων ἐτρέφοντο νόμοις· ὁ δι' ἀγγέλων ἔμελλε δοθήσεσθαι νόμος, φωτίζειν μὲν ἱκανὸς, εἰ γοῦν νοοῖτο πνευματικῶς, καὶ τὸν εἰς νοῦν ἀποπέμψαι σκότον, ἐνέργεια γὰρ καὶ ἥδε πυρὸς, πλὴν τοῖς λαβοῦσιν ἀνόνητος, καὶ οὔτι που πάντως δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπεί τοι τὸ φῶς μὴ εἰς νοῦν ἐδέχοντο καὶ καρδίαν, οἱ πρὸς οὓς ὁ λόγος, ἔξωθεν δὲ ὥσπερ φωτισμοῦ
D δόκησιν τὸ γράμμα πλουτήσαντες, ὅπερ ἔχειν ἐνόμιζον, οὐκ εἶχον ἀληθῶς. Τοιγάρτοι περὶ τὸν βάτον μὲν ὁρᾶσθαι τὸ πῦρ, μὴ μὴν ἔτι καὶ θερμασίας αἴσθησιν ἐνιέναι τῷ ξύλῳ, παραδηλοῖ τι τοιοῦτον ὥς γέ μοι δοκεῖ. Ὅτι δὲ ἀνόνητον Ἰουδαίοις τὸ ἐκ τοῦ νόμου γέγονε φῶς, σαφηνιεῖ λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· καὶ ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν, πρὸς τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, καὶ πρὸς πάντα δὲ τὸν λαόν· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μω-

[86] Exod. III, 2, 3. [87] Joan. V, 39.

σῆς, ἐφ' ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε· εἰ γὰρ ἐπιστεύετε A Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου ῥήμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύσετε; » Οἱ γὰρ ὅλως τὴν διὰ νόμου στοιχείωσιν ἀμαθέστατα διωθούμενοι, πῶς ἂν εἰσδέξαιντο διὰ Χριστοῦ, τοῦ τελείως ἀγαθοῦ τὴν γνῶσιν εἰσφέροντα; Καιόμενον μὲν βλέπων, καταφλεγόμενον δὲ οὐχὶ τὸν βάτον, ἀλλ' οὐδὲ εἴκοντα τῷ πυρὶ, κατετεθήπει λοιπὸν ὁ μακάριος Μωσῆς, τί ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. Καταπλαγείη γὰρ ἄν τις τῆς εἰσάπαν ἀναισθησίας τὸν Ἰσραὴλ, οἱ συλλήπτορά τε καὶ ἀρωγὸν τὸν παρὰ Θεοῦ δεξάμενοι νόμον, καὶ τὸν δι' αὐτοῦ φωτισμὸν πλουτήσαντες, εἶτα λόγου μηδενὸς ἀξιοῦντες τὸ χρῆμα, μήτε μὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσοικισάμενοι τὸ δοθὲν, ἀνωφέλητοι μεμενήκασι· νεκρὸς γὰρ ὥσπερ αὐτοῖς εἰκότως καὶ ἀπεψυγμένος ὁ νοῦς· εἴποι δ' ἄν τις καὶ ἐπ' αὐτοῖς B εἰκότως· Τί ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος; ἦ γὰρ ἂν ἐγένοντο μεθ' ἡμῶν τῷ πνεύματι ζέοντες.

universum : « Nolite putare, inquit, quia ego accusaturus sum vos apud Patrem : est qui accusat vos Moyses, in quo sperastis; si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi; de me enim ille scripsit. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis [88]? » Qui enim penitus legis rudimenta stultissime rejecerant, ii quanam ratione perfectæ virtutis cognitionem, Christo tradente, perciperent? Cum igitur ardere quidem rubum videret, minime tamen comburi, atque adeo ne cedere quidem flammis, obstupuit beatus Moyses, quidnam esset, quod non combureretur rubus. Nam summum Israelis stuporem admirari licet, qui, cum fautricem adjutricemque a Deo legem accepissent, ejusque legis illustratione ditati essent, rem tantam nullo loco habuerunt, neque donum hoc in mentis cordisque domicilio collocaverunt; itaque nullam utilitatem ex ea perceperunt : mortuus enim est apud illos, nimirum, atque exanimis Scripturæ sensus : neque absurde de illis dici potest, quod minime comburatur rubus; **63** alioqui nobiscum essent spiritu ferventes.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

PALL. Optime dictum.

ΚΥΡ. Ἔοικε δὲ καὶ ἑτέρων ἡμῖν ἐννοιῶν οὐκ ἀμαθῆ θεωρίαν ὑποφαίνειν τὸ χρῆμα. Μέλλουσι γὰρ ἤδη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ γῆς τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρειν, καὶ οἷον οὐδέπω τὸν τῆς ἀνεθελήτου θητείας ἀποσείεσθαι ζυγὸν, διάτοι τοῦτο ταῖς τοῦ κρατοῦντος ἔτι προσκρούειν ὀργαῖς σημεῖον ἐδίδου Θεὸς τὸ ἐπὶ τοῦ βάτου δρώμενον· ὅτι καὶ αὐτοῦ πυρὸς ἀμείνους ἔσονται πολὺ, καὶ τοῖς ἀδικεῖν ἰσχύουσιν οὐχ ἁλώσιμοι, C κατά γε τὸ, οἶμαι, θεοπρεπῶς εἰρημένον· « Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι. Φλὸξ οὐ κατακαύσει σε, ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε. »

CYR. Videtur autem aliorum quoque sensuum, non ineptam intelligentiam hoc factum latenter ostendere : Israelitis enim, cum jam ex Ægyptiorum terra profecturi essent, ac paulo post abjecturi coactæ servitutis jugum, cumque ob eam causam futurum esset ut iras principis commoverent, in cujus adhuc ditione erant, prodigii loco ostendit Deus illud, quod agebatur in rubo, quo portenderetur illos vel igne ipso longe superiores futuros, neque ab iis expugnandos, qui inferre possent injuriam, juxta illud, opinor, quod divinitus dictum est : « Ne timeas, quoniam tecum sum : flamma non exuret te, flumina non cooperient te [89]. »

ΠΑΛΛ. Εὐφυὴς ὁ λόγος.

PALL. Ingeniosa expositio.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐτεθήπει μὲν ὧδε τὸ ὅραμα Μωσῆς· καὶ δὴ καὶ προσέθει τὸ ἀγχοῦ γενέσθαι ποθῶν. « Ὡς δὲ εἶδε, φησὶ, Κύριος ὅτι προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ἐκ τοῦ βάτου, λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ. Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστι; Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε, λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου, ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Νόμου δὲ τύπος ἡμῖν ὁ μακάριος ἔσται Μωσῆς· « Μωσέα γὰρ ἔχουσι καὶ τοὺς προφήτας, » ἐν D εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασί φησιν ὁ μακάριος Ἀβραάμ. Μή πως ἀπίθανόν σοι τὸ ῥῆμα δοκεῖ;

CYR. Itaque Moyses, hoc spectaculo attonitus, videndi studio propius accurrit : « Ut autem vidit Dominus, inquit, quod propinquaret ad videndum, vocavit eum de rubo dicens : Moyses, Moyses. Ille autem respondit : Quid est? At ille dixit : Ne appropies huc : solve calceamentum de pedibus tuis; locus enim, in quo tu stas, terra sancta est [90]. » Legis porro figuram beatus Moyses tenebat : « Moysen quippe habent ac prophetas [91], » ait in evangelicis oraculis ille beatus Abraham. An tibi hoc dictum improbabile videtur?

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν· νόμου γὰρ πρόσωπον ὁ Μωσῆς.

PALL. Minime vero : legis enim personam sustinet Moyses.

ΚΥΡ. Κέκληται τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ἡ κατὰ νόμον καὶ ὑπὸ νόμον ἀγέλη. « Κύριος γὰρ, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προκέκληται ἡμᾶς. » Καὶ ὑπήκουσε μὲν τῷ καλοῦντι Θεῷ, καθὰ καὶ ὁ Μωσῆς· « Πάντα γὰρ ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς κατὰ νόμον ὑποταγῆς ἡ δύναμις οὐχ ἱκανὴ πρὸς κάθαρσιν, « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ὑφαιρεῖν ἁμαρτίας· »

CYR. Vocatus est igitur Israel, et ille grex qui secundum legem vivebat, et sub lege erat. « Dominus enim, » inquit, « Deus Hebræorum vocavit nos [92]. » Atque vocanti Deo audiens fuit quidem, sicut et Moyses : « Omnia enim, inquiunt, quæcunque dixerit Deus, faciemus, et audiemus [93]. » Sed, quia legalis obedientiæ non ea vis erat, ut ad purgandum satis esset : « Impossibile est enim sanguine tau-

[88] Joan. v, 45. [89] Isa. xliii, 5. [90] Exod. iii 4 seqq. [91] Luc. xvi, 29. [92] Exod. iii, 18. [93] Ibid. xxiv 3.

rorum et hircorum auferri peccata [94]: » ideo cohibetur Moyses ne accedat ad Deum : « Ne appropies, inquit, huc [95]. » Legis enim viribus egregia virtus adiri non potest : neque illa ex Moysi lege vivendi ratio eam facultatem habebat quæ satis admodum esset, ut homines ad Deum perducere posset. Christus enim nos illi exhibet per sanctificationem : sanctos quippe esse decet eos, qui Deo sancto jungendi sunt; « Sancti enim eritis, inquit, quoniam ego sanctus sum [96]. » Quod autem illa secundum legem vivendi forma, non omnino aliena esset a culpa, mox edocuit, cum dixit: « Solve calceamentum de pedibus tuis : **64** locus enim, in quo tu stas, terra sancta est [97]. » Solvere namque calceamentum de pede jussit Moysen illum sacrorum institutorum interpretem, ostendens nondum purum esse, neque omnino a corruptione, ac mortuorum operum qualitate liberum, vitæ illius, quæ ex lege ducebatur, incessum : in quo autem reliquiæ corruptionis ac mortalitatis insint, eum nefas esse ad Deum accedere, id a gentilium consuetudine divinus ille Moyses didicerat. Neque enim ii templa adibant, pedes induti calceis exanimatorum animantium pelle confectis; id enim eorum legibus inter immunditiæ genera recensebatur. Atqui nos a mortalitate, atque corruptione, et cæteris quæ ad hanc impuritatem pertinent, non lex, Palladi, non vitæ cum legis Mosaicæ littera congruentis vestigia liberaverunt; sed fides in Christo, et evangelicæ vitæ perfectissima purgatio. Anne censes verum esse quod dico?

A εἴργεται Μωσῆς πλησιάζειν Θεῷ· « Μὴ ἐγγίσῃς γὰρ ὧδε, » φησίν. Ἀπρόσιτον γὰρ διὰ νόμου τὸ ἀγαθόν· καὶ τῆς κατὰ Μωσέα πολιτείας ἡ δύναμις οὐχ ἱκανὴ λίαν εἴς γε τὸ ἀποκομίζειν δύνασθαι τῷ Θεῷ. Παρίστησι δὲ αὐτῷ δι' ἁγιασμοῦ Χριστός. Ἁγίους γὰρ εἶναι πρέπει τοὺς τῷ ἁγίῳ Θεῷ κολλᾶσθαι σπουδάζοντας· « Ἅγιοι γὰρ ἔσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι. » Ὅτι δὲ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ὁ τρόπος οὐκ ἀμώμητος παντελῶς, εὐθὺς ἐδίδαξεν, εἰπών· « Λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν. » Ἀπολύειν γὰρ τὸ ὑπόδημα προστέταχε τοῦ ποδὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, οὔπω καθαρὰν, οὐδὲ τῶν ἀπὸ φθορᾶς καὶ νεκρότητος ἔργων εἰσάπαν ἀπηλλαγμένην, τῆς κατὰ νόμον ζωῆς τὴν πορείαν ἀποδεικνὺς, ἀπὸ δὲ τῆς παρ' Ἕλλησι
B συνηθείας ὁ θεῖος ἡμῖν ἐπαιδεύετο Μωσῆς, ὅτι μὴ θέμις ἐγγίζειν Θεῷ, τὸν ἐν λειψάνοις ὄντα νεκρότητος καὶ φθορᾶς. Οὐ γὰρ ἐφοίτων ἐν ἱεροῖς τὰ ἐκ τεθνεώτων ζώων ὑποδήματα τοῖς ποσὶν ἐνδυόμενοι. Μολυσμοῦ δὲ τρόπος τοῖς ἐκείνων νόμοις τὸ χρῆμα ἐγράφετο. Νεκρότητος δὲ καὶ φθορᾶς καὶ τῶν εἰς τοῦτο ἡκόντων ἀκαθαρσίας ἀπέλυσεν ἡμᾶς οὐχ ὁ νόμος, ὦ τᾶν, οὐδὲ πορεία ζωῆς τῆς κατὰ τὸ γράμμα τὸ Μωσαϊκὸν, πίστις δὲ μᾶλλον ἡ ἐν Χριστῷ, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἡ τελειοτάτη κάθαρσις. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὃ φημι;

PALL. Quidni?

CYR. Igitur calceis positis, accurrentem jam, ac propius accedentem allocutus est Deus : « Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem Moyses vultum, inquit; verebatur enim contra illum aspicere [98]. » Exanimi namque sensu deposito, ac veluti mundo liberoque pede per Christianæ conversationis viam ambulantes appropinquabimus Deo, non locorum spatio, sed affectione spirituali; etenim res Moysi gestæ figuræ erant et umbræ. Ita demum summæ illius doctrinæ verba lucrabimur, et Dei scientiam in nobis ipsis colligemus, Patre nimirum ostendente se nobis in Filio : videbimus enim illum, longe præstantius quam antiquus ille populus, ut in Moysi persona vidit : is enim vultum avertit suum; verebatur enim aspicere contra Dominum. Quo facto significatur mentis eorum infirmitas, qui sub disciplina legis instituebantur, quæ quodammodo respicere Deum non posset, neque illius intueri gloriam, juxta illud, quod in Psalmis canitur : « Obscurentur oculi eorum, ne videant [99] : » et illud, quod est apud prophetam : « Ecce populus stultus et excors : oculi sunt eis, et non vident [1]. » Nos vero, qui ad ineffabilis illius naturæ rationes puros illuminatosque mentis oculos adjicimus, conspicuam illam in Filio, Dei et Patris formam contemplamur. Ac Judæis quidem qui Patrem se vidisse existimarent,

C ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Ἀπολύσαντι δὲ τὸ ὑπόδημα τοῦ ποδὸς, προσθέοντί γέ τε λοιπὸν, καὶ ἀγχοῦ γεγονότι, προσφωνεῖ Θεός· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρός σου, Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, φησίν· ηὐλαβεῖτο γὰρ κατεμβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ἀποθέμενοι γὰρ φρόνημα τὸ νεκρὸν, καὶ οἱονεὶ καθαρῷ τε καὶ ἐλευθέρῳ ποδὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας διαστείχοντες τὴν ὁδὸν, ἐσόμεθα μὲν ἀγχοῦ τῷ Θεῷ, κατὰ σχέσιν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικὴν, καὶ οὐχὶ κατά γε τὴν ἐν τόπῳ διάστασιν. Τύποι γὰρ ἐκεῖνα καὶ σκιὰ τὰ Μωσέως, οὕτω τε λοιπὸν τοὺς περὶ τῆς ἄνω μυσταγωγίας καταπλουτήσομεν λόγους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν ἐν ἑαυτοῖς συλλέξομεν, ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμ-
D φανίζοντος ἐν Υἱῷ τοῦ Πατρός. Ὀψόμεθα γὰρ αὐτὸν, καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον, ἢ ὁ πάλαι λαὸς, ὡς ἐν προσώπῳ Μωσέως. Ὁ μὲν γὰρ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· ηὐλαβεῖτο γὰρ κατεμβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Δι' οὗ σημαίνεται τῶν ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένων, τὸ τῆς διανοίας ἀσθενὲς, οὐκ ἀναμενούσης τρόπον τινὰ πρὸς Θεὸν, οὔτε μὴν οἵας τε ἰδεῖν τὴν δόξαν αὐτοῦ, κατά γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, » ἤγουν ἐκεῖνο, τὸ « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν. » Ἡμεῖς δὲ τοῖς περὶ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως προσιέντες λόγοις, καθαροῖς καὶ πεφωτισμένοις ὄμμασιν, ἐν Υἱῷ διαπρέπον τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς

[94] Hebr. x, 4. [95] Exod. iii, 5. [96] Levit. ii, 4. [97] Exod. iii, 5. [98] Ibid. iii, 6. [99] Psal. lxviii 24.
[1] Jerem. v, 21.

καταθειώμεθα κάλλος. Καὶ οἰομένοις μὲν Ἰουδαίοις ὅτι τεθέανται τὸν Πατέρα, σοφῶς ἐλέγετο παρὰ Χριστοῦ· « Οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε. » Φιλοπευστοῦντι δὲ τῷ Φιλίππῳ λίαν, καὶ παχύτερον μὲν ἢ ἐχρῆν, ἐκ φιλομαθείας δ' οὖν ὅμως ἐρομένῳ καὶ λέγοντι· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, » ἀπεκρίνατο Χριστός· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; » Ὅτι δέ ἐστιν οὐκ εὐσθενὴς ἄγαν, οὔτε μὴν ἱκανὴ πρὸς Θεοῦ κατάδειξιν ἀκριβῆ καὶ ἀμώμητον, ἡ διὰ τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς θεωρία τε καὶ παίδευσις, ὡς ἐν σκιᾷ καὶ αἰνίγματι καὶ διὰ ταῖν δυοῖν τοῦ Λάβαν ὀψόμεθα θυγατέροιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Τῷ δὲ Λάβαν ἦσαν δύο θυγατέρες, ὄνομα τῇ μείζονι Λεία, καὶ ὄνομα τῇ ἑτέρᾳ Ῥαχήλ. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ Λείας ἀσθενεῖς, Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἴδει καὶ ὡραία τῇ ὄψει σφόδρα· καὶ προσέκειτο μὲν τῇ Ῥαχὴλ ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ, ἠγάγετο δὲ πρὸ αὐτῆς τὴν Λείαν. Μετοιχομένου δὴ οὖν εἰς τὸ ἀληθὲς τοῦ τύπου, τὸ Χριστοῦ κατόψει μυστήριον. Δύο γάρ εἰσιν αἱ πρὸς οἰκειότητα κεκλημέναι τὴν πνευματικὴν ἡρμοσμέναι τε αὐτῷ γυναῖκες· πρεσβυτέρα μὲν, ἡ πρώτη, καὶ διὰ Μωσέως ὡς ἐν προσώπῳ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς, πρὸς ἣν εἴρηται παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλὴ, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν πλεονεξίαν σου καὶ εἰς τὰ ἀδικήματά σου, καὶ εἰς φόνον τοῦ ποιεῖν. » Δευτέρα δὲ ἦν ἡ νεᾶνις καὶ ἐκπρεπεστέρα, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, πρὸς ἣν ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Εἴρηται δέ που πρὸς αὐτὴν καὶ τὸ, « Οἱ ὀφθαλμοί σου περιστεραί. » Νοητὸν δὲ δή που καὶ ὑπερκόσμιον ἀληθῶς τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως, Ἐσεβών. » Τὸ δὲ, Ἐσεβὼν, ἔσωθέν ἐστιν Ἑβραίων φωνῇ· σώματος μὲν γὰρ ὀφθαλμοῖς οὐχ ἁλώσιμον, καθαροῦ δὲ νοῦ προσβολαῖς εὐκάτοπτον. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν οὐ διὰ τῆς κατὰ νόμον παιδαγωγίας κατίδοι τις ἂν τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον κάλλος, ἐν Χριστῷ δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ παιδεύμασιν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἱκανὸς δὲ πρὸς λύτρωσιν, ὦ Παλλάδιε, καὶ πρός γε τὸ δύνασθαι χειρός τε καὶ τυραννίδος ἐξελέσθαι διαβολικῆς, οὐχὶ Μωσῆς, ἢ νόμος, ἀλλ' ὁ Μωσέως Δεσπότης, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, καὶ μυστηρίου τοῦ κατ' αὐτὸν ἡ δύναμις. Καὶ γοῦν Θεοῦ λέγοντος· « Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα ἀπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν· οἶδα γὰρ ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην ἐξελέσθαι αὐτοὺς ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης εἰς γῆν ἀγαθὴν καὶ πολλὴν, εἰς

A sapienter est a Christo dictum : **65** « Neque speciem ipsius vidistis, neque vocem ejus audistis [1]. » Sed sciscitanti Philippo, ac rudius quidem, quam par erat, sed tamen discendi studio roganti ac dicenti : « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [2], » respondit Christus : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe. Qui vidit me, vidit et Patrem. Non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est [3]? » Non esse autem admodum firmam, ne aptam quidem satis ad Deum accurate perspiciendum, illam mandati legalis contemplationem atque disciplinam, ut quæ in umbra sit et ænigmate, in illis quoque duabus Laban filiabus videre licet. Scriptum est enim, huic Laban duas fuisse filias; natu majori Liæ, minori Racheli fuisse
B nomen. Sed Liam oculos infirmiores habuisse, Rachelem præstanti forma, ac specie sane venusta fuisse : itaque Jacob patriarcham, quamvis deditum amori Rachelis, duxisse tamen Liam, antequam venustiori jungeretur [4]. Igitur, si figura ad veritatem transferatur, Christi mysterium perspicies. Duæ sunt enim vocatæ ad conjugium spirituale, illique junctæ mulieres; ac prior illa natu major per Moysen, quæ personam Synagogæ Judæorum ferebat, cui dictum est a Deo per voces prophetarum : « Ecce non sunt oculi tui, neque cor tuum pulchrum, nisi ad avaritiam, et ad iniquitates tuas, et ad cædem faciendam [6]. » Secundo loco ducta est adolescens, ac venustior illa ex gentibus Ecclesia, cui David dicebat : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam,
C et obliviscere populum tuum et domum patris tui, quia concupivit Rex speciem tuam [7]. » Dictum est ei quodam loco, etiam illud, « Oculi tui sicut columbæ [8]. » Est autem spiritualis procul dubio, atque cœlestis revera illa Ecclesiæ pulchritudo. Scriptum est enim : « Omnis gloria filiæ regis Esebon [9]. » Hoc autem verbum, Esebon, Hebræorum lingua, *intrinsecus* significat; neque enim illa species corporis oculis percipitur, sed puræ mentis acie conspicitur. Annon ita est?

PALL. Maxime vero.

CYR. Non ergo quisquam per legis institutionem, divinam illam incorruptamque pulchritudinem per-
D spicit, sed per Christum potius, et ejus disciplinam.

PALL. **66** Verum est.

CYR. Potens autem ad nos redimendos eximendosque de manu dominatuque diaboli fuit, non Moyses, aut lex, sed Dominus Moysi, Christus, inquam, ejusque vis sacramenti. Certe cum Deus diceret : « Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et clamorem eorum audivi propter exactores operum : scio enim dolorem eorum, et descendi ut liberem eos ex manu Ægyptiorum, et educam eos ex terra illa, et inducam illos in terram bonam et multam, in terram manantem mel et

[1] Joan. v, 37. [2] Joan. xiv, 8. [3] Ibid., 9. [4] Gen. xxix, 16 seqq. [6] Jerem. xxii, 17. [7] Psal. xliv, 11. [8] Cant. v, 12. [9] Psal. xliv, 14.

lac [10]; » cumque iis verbis continuo addidisset: « Et nunc ecce clamor filiorum Israel venit ad me; et ego vidi afflictionem qua Ægyptii opprimunt eos: et nunc veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes populum meum, filios Israel ex terra Ægypti [11]: » aperte ac palam reclamavit Moyses: « Quis sum ego, ut vadam ad Pharaonem regem Ægypti, et ut educam filios Israel ex terra Ægypti [12]? » Num igitur parum est evidens hæc figura? et hic recusandi modus nonne ad eum refertur, qui infinitis partibus superior est atque præstantior, id est, ad Christum? Alioqui hoc ipsum dicere: Quis sum? ineptum sane esset. Atqui facile admodum fuisset, populos eripere, ac salutem gentibus parere, ad libertatemque revocare, si ejus vires, qui illos in servitute constrictos tenebat, Satanæ, inquam, attritæ atque enervatæ fuissent.

PALL. Profecto facillimum: recte enim dicis.

CYR. Quid? nonne hinc quoque prorsus facile est videre, omnium hominum salutis auctorem fuisse unigenitum Dei Filium? ipsius enim ope redempti sumus, atque, ut ait propheta: « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos [13]. »

PALL. Undenam? quæso.

CYR. Deus enim universorum præcepit Moysi disertis verbis, ut sine cunctatione pergeret ad filios Israel, iisque palam diceret, quod adjutorem atque patronum haberent Deum, qui omnia potest, eum facillime servitutis Ægyptiæ molestiam levaturum; illos item domum denuo redituros; et ubi ad patrum suorum libertatem redierint, fore ut terram sanctam incolerent; ibique copiis ac bonis, quæ ipse suppeditaturus esset, largissime fruerentur. Respondit autem, inquit, Moyses, ac dixit: « Si non crediderint mihi, neque audierint vocem meam; dicent enim, quod Non apparuit tibi Deus; quid dicam ad eos? Dixit autem ei Dominus: Quid illud est quod habes in manu? Ille autem dixit, **67** Virga: et dixit: Projice eam in terram. Et projecit eam in terram, et facta est coluber; et fugit Moyses ab eo. Et dixit Dominus ad Moysen: Extende manum tuam, et apprehende caudam. Extendens igitur manum apprehendit caudam, et facta est virga in manu ejus [14]. »

PALL. Insuetum sane, novumque miraculum, Cyrille: quid autem significare velit, dissere, si placet, a capite.

CYR. Equidem disseram. Cum per multa tempora inter Ægyptios versati essent Israelitæ, et nullum esset peccati genus in quod lapsi non essent, cumque voluptatibus illi regioni propriis oblectarentur, non ignorabat Moyses, segniores ea de causa factos esse, atque ejusmodi, ut ægre ad componendos mores traduci possent: fore autem sapienter putabat, ut operum labor compelleret ad

A γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. » Καὶ προστιθέντος εὐθύς· « Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ κραυγὴ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἥκει πρός με· κἀγὼ ἑώρακα τὸν θλιμμὸν, ὃν οἱ Αἰγύπτιοι θλίβουσιν αὐτούς· καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστελῶ σε πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ ἐξάξεις τὸν λαόν μου, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐκ γῆς Αἰγύπτου·» σαφῶς δὲ καὶ διαῤῥήδην ἀνεκεκράγει Μωσῆς· « Τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι πορεύσομαι πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἐξάξω τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου; » Ἆρ' οὖν οὐκ ἐναργὴς ὁ τύπος, καὶ ὁ τῆς παραιτήσεως τρόπος οὐχὶ τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὸ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν καὶ ὑπερκείμενον ἔχει, τοῦτ' ἔστι, Χριστόν; Ὡς τὸ, « Τίς εἰμι ἐγώ; » λέγειν ἀνάρμοστον· εὐπετὲς δὲ λίαν τὸ ἐξελέσθαι λαοὺς, καὶ σώζειν ἔθνη, καὶ ἀποκομίζειν εἰς ἐλευθερίαν, συντετριμμένου καὶ B ἀτονήσαντος, τοῦ πρὸς δουλείαν συνέχοντος τοῦτ' ἔστι, τοῦ Σατανᾶ.

ΠΑΛΛ. Εὐπετέστατον· ἔφης γὰρ ὀρθῶς

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχὶ κἀντεῦθεν ἰδεῖν ἀταλαίπωρον παντελῶς, ὅτι τῆς ἁπάντων σωτηρίας πρύτανις γέγονεν ὁ Μονογενής; δι' αὐτοῦ γὰρ ἐκλελυτρώμεθα, καί φησιν ὁ προφήτης· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. »

ΠΑΛΛ. Πόθεν ἔφης;

ΚΥΡ. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς Μωσῇ κεκέλευκεν ἐναργῶς, ἀοκνότατα μὲν ἰέναι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰπεῖν δὲ ἀναφανδὸν ὡς ἀρωγὸν καὶ συλλήπτορα τὸν πάντα ἰσχύοντα λαβόντες Θεὸν, C ἀποφορτιοῦνται μὲν εὐκόλως τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας τὸ δυσαχθὲς, οἴκαδέ γε μὴν ἀπαίρουσι πάλιν, καὶ εἰς τὴν τῶν πατέρων ἐλευθερίαν ἀναφοιτήσαντες, τὴν ἁγίαν οἰκήσουσι γῆν· ἐκεῖ τε πλουσίως τοῖς παρ' αὐτοῦ δοθησομένοις ἐνσπαταλήσωσιν ἀγαθοῖς. Ἀπεκρίθη, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ εἶπεν· « Ἐὰν μὴ πιστεύσωσί μοι, μηδὲ ἀκούσωσί μου τῆς φωνῆς (ἐροῦσι γὰρ, ὅτι Οὐκ ὦπταί σοι ὁ Θεὸς), τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Τί τοῦτό ἐστι τὸ ἐν τῇ χειρί σου; Ὁ δὲ εἶπε, Ῥάβδος· καὶ εἶπε· Ῥίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις· καὶ ἔφυγε Μωσῆς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἔκτεινε τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἐπελάβετο τῆς D κέρκου, καὶ ἐγένετο ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ὡς ἐξαίσιον μὲν τὸ θαῦμα, ὦ τᾶν. Τὸ δὲ τί ἂν βούλοιτο καταδηλοῦν, φράζε δὴ πάλιν αὐτός.

ΚΥΡ. Ἐγὼ φράσω· Μακροὺς Αἰγυπτίοις συνδιαιτώμενοι χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἁμαρτίας ὠλισθηκότες, καὶ τρυφαῖς ἡδόμενοι ταῖς ἐπιχωρίοις, βραδεῖς μὲν ὅτι καὶ δυσμετακόμιστοι λίαν ἔσονται πρὸς εὐκοσμίαν, οὐκ ἠγνόησεν ὁ Μωσῆς· συνωθήσει δὲ ὅτι πρὸς εὐπείθειαν τῶν ἔργων ὁ πόνος οὐχ ἑκόντας αὐτοὺς, εἰ θαυματουργοῦντα θεάσαιντο, σοφῶς ὑπελάμβανε. Χρῆμα μὲν γὰρ ἀλη-

[10] Exod. III 7 seqq. [11] Ibid., 9. [12] Ibid., 11. [13] Isa. LXIII, 9. [14] Exod. IV. 9 seqq.

θῶς δυσεξίτητον ἡδονὴ, καὶ παθῶν ἀγριότης τῶν ἐν ἡμῖν οὐκ εὐχερῶς τιθασσεύεται. Ἱδρῶτος δὲ καταθλίβοντος καὶ πόνων ἐπηρτημένων, ἀναπείσειεν ἂν εὐκόλως καὶ τῶν ἡδίστων ὑπερφρονεῖν ὁ ἀπαλλάττειν ὑπισχνούμενος· οἶμαι δὲ ὅτι καὶ ὁ παντὸς ἀγαθοῦ τὴν εἴδησιν ἔχων Θεὸς, δύσοιστόν τε καὶ δυσαλγῆ τότε δὴ μάλιστα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τῶν Αἰγυπτίων ἐπηφίει πλεονεξίαν οἰκονομικώτατά τε λίαν, ὡς ἂν εἶεν εὔκολοι πρὸς ἀποδρομὴν, καὶ μὴ ταῖς συντρόφοις ἡδοναῖς ἐνδούμενοι, σκληροί τε γένοιντο καὶ δυσάγωγοι κομιδῇ, καὶ τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς ἐλευθερίαν ἀτιμάζοντες χάριν, ἐθελούσιον ποιοῖντο τὴν ἐν Αἰγύπτῳ θητείαν, τὸ παραυτίκα τερπνὸν, ὀλίγων ἔσθ' ὅτε προτάττοντες πόνων. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἐν ἀμείνοσι καταλογιζόμενοι τῶν παρὰ Θεοῦ, B καὶ γοῦν ἀσμενέστατα τῆς τῶν πάλαι τετυραννευκότων πλεονεξίας ἐκδεδυκότες, αὐλιζόμενοί τε κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τὰ ἄνωθέν τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ σιτούμενοι, τὴν τοῦ μάννα χορηγίαν φημὶ, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τρυφῆς οὐκ ἀδακρυτὶ μνημονεύουσιν. Ἐκτεθνάναι μᾶλλον, ὡς ἦν δή που παρὰ πολὺ κρεῖττόν τε καὶ ἄμεινον αὐτοῖς, ταῖς ἐν Αἰγύπτῳ τραπέζαις ἐνσπαταλῶντας, ἔτι διατεινόμενοι, καὶ μειρακιωδῶς ἀνακεκραγότες· « Ὤφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν Αἰγύπτῳ, ὅταν ἐκαθίσαμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν κρεῶν καὶ ἠσθίομεν ἄρτους εἰς πλησμονήν! »

A obsequendum vel invitos, si ipsum admirabilia quædam opera efficere viderent; est enim voluptas infixum penitus malum, et vitiorum nostrorum feritas difficile mansuescit: at, si sudor deprimat, ac labores impositi sint, tum vero is, qui se liberaturum ab iis incommodis pollicetur, facile persuaserit, ipsas quoque summas voluptates contemnere. Quin etiam puto Deum, qui bonorum omnium scientiam tenet, sapientissimo consilio Israelitis eo potissimum tempore molestam, ac non ferendam Ægyptiorum hominum sævitiam immisisse ut faciles essent ad fugam, neque consuetudine voluptatum illecti, pertinaces ac difficiles admodum fierent, atque illius, qui ad libertatem vocaret, gratiam parvipendentes, Ægypti servitutem sponte ac libenter amplexarentur, cum illam præsentis temporis oblectationem exiguis nonnunquam laboribus anteferrent, imo vero etiam ipsis Dei beneficiis, exoptatiorem existimarent. Itaque licet jam libentissime ex illa iniquitate veterum dominorum emersissent, et in eremo fixis tentoriis morarentur, et superno cœlitusque dato cibo vescerentur, manna, inquam, illo, quod copiose præbebatur, illam tamen in Ægypto voluptatem non sine lacrymis commemorant, scilicet querentes multo sibi melius fuisse, si tum essent mortui, cum in Ægypti mensis luxuriarentur. Itaque summa contentione more puerorum vociferabantur: « Utinam mortui essemus percussi a Domino in Ægypto, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panem in saturitate [15]! »

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

C PALL. **68** Recte dicis.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὡς ἀναγκαία τις ἔσοιτο πρὸς εὐπείθειαν αὐτοῖς ἡ θαυματουργία, Μωσῆς ἠπίστατο. Τοιγάρτοι φησίν· « Ἐὰν μὴ εἰσακούσωσί μου (ἐροῦσι γὰρ, ὅτι Οὐκ ὦπταί σοι ὁ Θεὸς), τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; » Ὁ δέ γε τῶν ὅλων Θεὸς μελέτησιν ὥσπερ τινὰ ποιεῖσθαι τὸ θαῦμα παραχρῆμα διεκελεύετο· προαναπείθων, οἶμαι, τῇ πείρᾳ τὸν λειτουργὸν, ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι καθάπερ αὐτῷ πρὸς ἔνδειξιν ἀκριβῆ τοῦ κεκλῆσθαι παρὰ Θεοῦ, διαρκὲς ἔσται τὸ δρώμενον· καὶ ἁρμόσαι γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρῳ τὸ μεθιστᾷν δύνασθαι τῶν ὄντων τὰς φύσεις πρὸς ὅπερ ἂν ἕλοιτο τυχὸν, πλὴν ὅτι καὶ μόνῳ τῷ πάντων Δημιουργῷ, μήνυσιν δὲ ὥσπερ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας αἰνιγματωδῶς τὸ παράδοξον εὖ μάλα τιθείς. Ὀψόμεθα γὰρ τῆς ἐν αὐτῷ ἀνθρωπείας φύσεως τὸν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναπλασμὸν, καὶ τὴν οἱονεὶ μεταμόρφωσιν, τὴν εἰς ὅπερ ἦμεν ἐν Ἀδὰμ, εὐθὺς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένοι, δόξης τε οὔπω τῆς ἄνωθεν καὶ ἁγιασμοῦ τητώμενοι.

CYR. Non erat igitur Moyses ignarus, illam miraculorum perpetrationem necessariam fore, qua illorum animi ad facilius obtemperandum adducerentur: itaque ait: « Si non audierint me; dicent enim: Non apparuit tibi Deus; quid dicam ad eos [16]? » Sed universorum Deus miraculum illud velut exercitationis cujusdam loco facere continuo jussit, ea de causa, nisi fallor, ut prius experimento ipso probaret suo cultori, ut apud se, sic apud omnes alios, rem illam gestam satis argumenti habituram, quo se a Deo vocatum fuisse certissime ostenderetur; neque enim ad alterum quempiam, præterquam ad unum cunctarum rerum Opificem pertinere, posse rerum naturam, in quam velit aliam, immutare. Simul etiam figurare rem illam admirabilem pro indicio esse voluit salutis illius, quæ per Christum tribuenda nobis erat: in eo enim perspiciemus quemadmodum humanæ naturæ quædam sit in antiquum statum facta reformatio, ac veluti transfiguratio in eam conditionem, qua eramus in Adam, cum primum a Deo conditi fuimus, gloria superna et sanctitate nondum amissa.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης; ἀσυμφανὴς γὰρ ὁ λόγος.

PALL. Quonam modo? obscuriori enim es oratione usus.

ΚΥΡ. Ἡ ῥάβδος ἤτοι τὸ σκῆπτρον ἡμῖν, οὐχὶ βασιλείας σύμβολον εἴη ἂν, ὦ Παλλάδιε;

CYR. Virga illa, Palladi, seu sceptrum, nonne regni insigne fuerit?

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν, ἐπεί τοι καὶ ὅρκιον αὐτὸ

PALL. Maxime; nam per illud jurare solitos esse

[15] Exod xvi, 3. [16] Exod. iv, 1

veteres nonnullos, aiunt ii quibus Græcorum res A gestas laudibus tollere studium fuit (1).

CYR. Quid deinde? nonne paradisi stirpem esse fateris, quæ, antequam cæderetur, in hortis pullulaverit?

PALL. Fateor.

CYR. Perge nunc, atque animum refer ad veterem illum Adam, in eoque tanquam initio ac radice generis nostri, universam hominum considera naturam: adhæc illud quoque cogita, illum factum fuisse ad imaginem Conditoris atque perfectum, ut terrenis rebus imperaret, fuisseque in Dei manibus eo ipso, quod in sanctitate vivebat et quodammodo paradisi germen florentissimum, simul et generosissimum. Ubi vero serpentis felle deceptus ab antiquo statu abductus est, et divini mandati contemptor deprehensus, tum vero a situ ac radice priore B divulsus, ex ejus manu, a quo in sanctitate continebatur, lapsus est, et in terram, hoc est, ab illa virtutis sublimitate decidit, et eousque reptavit imbecillus et languens, ut carnalia sapere vellet, et jam summa nequitia laboraret, nec **69** meo judicio aliquid a serpente distaret. Ita regno et ea gloria, quam a principio tenuerat, spoliatus est, etiam e paradiso ac deliciis ejectus. An vero non id nobis beatus Moyses dixit?

PALL. Dixit ille quidem.

CYR. Jam vero legislator, cum ad eam nequitiam eum perductum videret, refugit quodammodo, et vitium, quod in eo inerat, detestabatur; fugit namque serpente Moyses abjecto: scriptum autem legi- C mus: « Sanctus Spiritus sapientiæ fugiet dolum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu[17]. » Neque enim convenire unquam inter se possunt sanctificatio et immunditia, lux et tenebræ, justitia et injustitia.

PALL. Ita est.

CYR. Quod igitur de manu Moysi virga cecidit, fortasse illud significet, hominem illum factum ad imaginem Dei, fuisse ab initio paradisi plantam, et in illa regni gloria ac Dei manu positum; eumdemque lapsum in terram, quia maluerit carnalia sapere, et propter summam acerbitatem, Divinitatis ipsius oculis instar serpentis fuisse. Sed præceptum est Moysi, ut manum extenderet, caudamque illius D apprehenderet; quo facto, immutatus continuo est in pristinam formam, ita ut non amplius serpens, sed virga rursus esset, et paradisi germen. Ubi igitur placuit Deo ac Patri omnia instaurare in Christo, atque id quod factum erat, in priorem statum reformare, misit e cœlo nobis Unigenitum, manum, inquam, illam suam dextram, illam universorum opificem ac vere salutarem, juxta illud: « Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me[18]. » Tunc itaque, tunc, inquam, jacentem humi

A πεποιῆσθαί φασι τῶν ἀρχαιοτέρων τινάς, οἱ τὰ Ἑλλήνων ὑμνεῖν εἰωθότες.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχὶ παραδείσου φυτὸν εἶναι φῄς, καὶ πρεσβύτερον τῆς τομῆς, τὸ κήποις ἐκτεθηλέναι λαχεῖν;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Ἴθι δὴ οὖν ταῖς ἐννοίαις ἐπὶ τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον Ἀδάμ· καὶ ἐν ἀπαρχῇ καὶ ῥίζῃ τοῦ γένους ὅλην ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ καταλογίζου τὴν ἀνθρωπότητα. Καὶ πρός γε τοῦτο διανοοῦ, ὅτι πεποίητο μὲν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἐτέτακτο δὲ ἄρχειν τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ ἦν ὥσπερ ἐν χειρὶ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐν ἁγιασμῷ ζωῆς, καὶ μονονουχὶ παραδείσου φυτὸν εὐανθές τε καὶ εὐγενέστατον. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς τοῦ ὄφεως πικρίαις πεφεναχισμένος, παρεκομίσθη τῶν ἐν ἀρχαῖς, καὶ B τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς κατεφωρᾶτο λοιπὸν, τότε δὴ, τότε θέσεώς τε καὶ ῥίζης τῆς πρώτης ἀποσπώμενος, τῆς τοῦ συνέχοντος εἰς ἁγιασμὸν ἀπώλισθε χειρὸς, καὶ καταπέπτωκεν εἰς γῆν, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῶν τῆς ἀρετῆς ὑψωμάτων, καὶ καταπεφοίτηκεν ἀδρανῶς εἰς τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ σαρκικὰ, ἄκρατον ἤδη που νοσήσας τὴν πονηρίαν, καὶ ὄφεως, οἶμαι, διενεγκὼν οὐδέν. Ἀπεγυμνοῦτο δὲ οὕτω βασιλείας καὶ δόξης τῆς ἐν ἀρχαῖς, ἐξεπέμπετό τε παραδείσου καὶ τρυφῆς. Ἦ γὰρ οὐχὶ ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ θεῖος ἔφη Μωσῆς;

ΠΑΛΛ. Ἔφη γὰρ οὖν.

ΚΥΡ. Κατηγμένον δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο φαυλότητος ὁ νομοθέτης ὁρῶν, ἀπέδρα τρόπον τινὰ, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ πονηρίαν κατεμυσάττετο. Πέφευγε γὰρ C ὁ Μωσῆς, τὸν ὄφιν ἀφείς. Γέγραπται δὲ, ὅτι « Ἅγιον Πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, καὶ ἀναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Ἀσύμβατα γὰρ ἀλλήλοις ἁγιασμὸς καὶ ἀκαθαρσία, φῶς τε καὶ σκότος, δικαιοσύνη καὶ ἀδικία.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Τὸ τοίνυν ἀποπέσαι χειρὸς τῆς Μωσέως τὴν ῥάβδον, κατασημήνειεν ἂν, ὡς ἦν ἐν ἀρχαῖς ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θείαν πεποιημένος παραδείσου φυτὸν, καὶ ἐν δόξῃ βασιλείας, καὶ ἐν χειρὶ τοῦ Δημιουργοῦ· κατώλισθε δὲ εἰς γῆν, διὰ τοῦ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ σαρκικὰ, καὶ διὰ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης πικρίας, ὄφις ἦν ὥσπερ τις τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς. D Ἀλλ' ἐκελεύετο Μωσῆς ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα, καὶ ἐπιλαβέσθαι τῆς κέρκου· ἀνεπλάττετο δὲ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς εὐθύς. Καὶ ὄφις μὲν ἦν οὐκέτι, ῥάβδος δὲ πάλιν, καὶ παραδείσου φυτόν. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἀνακτίσαι τὸ ποιηθὲν εἰς τὸ ἀπαρχῆς, ἀπέστειλεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Μονογενῆ, τὴν χεῖρα τὴν δεξιὰν, τὴν τῶν ὅλων ἐργάτιν καὶ σώτειραν ἀληθῶς, κατά γε τὸ, « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με. » Τότε δὴ, τότε τῆς ἐν γῇ κειμένης ἀνθρωπότητος ἐπελάβετο καὶ πικρίας ἡμᾶς

[17] Sap. I, 5. [18] Psal. CXVII, 16.

(1) Alludit, ut puto, ad locum Homeri *Iliados* A:

Ἀλλ' ἐκ τοι ἐρέω, καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμοῦμαι,
Ναὶ, μὰ τόδε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὔποτε φύλλα καὶ ὄζους
Φύσ

ἀπαλλάξας θηριοπρεποῦς, τῆς ἐν φαυλότητί τε καὶ ἁμαρτίαις, ἀνεκόμισέ τε δι' ἁγιασμοῦ πρὸς βασιλίδα τιμὴν, καὶ ἡμερότητα τὴν εἰς ἀρετήν. Ἐνδιαίτημα δὲ τὸ ἀρχαῖον τοῖς πιστεύουσι διδοὺς ἐν ἀπαρχῇ καὶ πρώτῳ τῷ συγκεκρεμαμένῳ λῃστῇ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, φησὶ, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. »

ΠΑΛΛ. Πεποίηται μὲν ὡς ἄριστά γε ἡμῖν καὶ ὀρθῶς ὁ λόγος. Πλὴν ἐκεῖνο φράσον, ἀνθ' ὅτου τῆς κέρκου λαβέσθαι κελεύει, καὶ οὐχὶ τῆς κεφαλῆς, ἢ μέσων.

ΚΥΡ. Ὧδε γὰρ, ὦ φιλότης, ἐκπράττεσθαι ἐχρῆν· ἐπείτοι τὸ κέρκου λαβέσθαι, καὶ οὐχὶ μέσων ἢ κεφαλῆς, τῷ μυστηρίῳ χρήσιμον.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ἀρχὴ μὲν γὰρ ὥσπερ παντὸς ζώου ἡ κεφαλὴ, κέρκος δὲ πέρας. Φέρε δὴ οὖν ὡς ἔτι ζῶον, τὸ σύμπαν ἡμῖν τοῦ ἀνθρώπου γένος καταλογιζέσθω πρὸς τὸ παρόν. Ἐπελάβετο τοίνυν τῆς κέρκου Χριστὸς, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἐν ἐσχάτοις καὶ τελευταίων· καταπεφοίτηκε γὰρ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Ἀλλ' ὥσπερ εἰ καὶ τῆς κέρκου Μωσῆς ἐπελάβετο, καὶ μέχρι αὐτῆς ἀνέθει τῆς κεφαλῆς ὁ μεταπλασμὸς (μετεστοιχειοῦτο γὰρ ὁλοκλήρως εἰς ῥάβδον ὁ ὄφις)· κατὰ τὸν ἴσον τουτονὶ τρόπον, κἂν εἰ τῶν ἐσχάτων ἀντελάβετο Χριστὸς, ἀλλ' εἰς πᾶν διήκει τὸ γένος, καὶ μέχρις αὐτῆς ἀφικνεῖται τῆς κεφαλῆς, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Ἀδὰμ, ἡ διὰ χάριτος ἀναμόρφωσις. Γέγραπται γὰρ, ὅτι εἰς τοῦτο Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Οὐκοῦν τοῖς ἐσχάτοις καὶ ἡ τῶν ἐν ἀρχαῖς συγκατορθοῦται λύτρωσις.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος ἐστί τε ἡμῖν, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διήγημα.

ΚΥΡ. Ἑδραιότατον οὖν πρὸς τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, καὶ δυσὶ δυνάμεσιν αὐτὸν ἑτέραις ἐποιεῖτο θεοσημείαις. Γέγραπται γὰρ εὐθύς· « Εἶπε γὰρ αὐτῷ Κύριος πάλιν· Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐγενήθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ λεπρῶσα ὡς χιών. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀποκατεστάθη εἰς τὴν χρόαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἔστι θεοπρεπὲς, καὶ τῶν ἄγαν ἡκόντων εἰς τὸ θαυμάζεσθαι πρέπειν τὸ κατορθούμενον, συνῳδὸν δὲ ὥσπερ τῷ πρώτῳ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δήλωσιν.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν διασάφει· συνίημι γὰρ οὔτι πω.

ΚΥΡ. Σαρκὸς μὲν ἡ λέπρα πάθος, ἄμεινον δὲ ἢ κατὰ ἰατροὺς, καὶ ταῖς παρ' ἐκείνων ἐμπειρίαις οὐχ ἁλώσιμον. Ἀνιερὸς δὲ καὶ ἀκάθαρτος ὁ λεπρὸς, κατά γε τὴν πάλαι διὰ Μωσέως ἐντολὴν, ἀπηχθημένος δὲ λίαν καὶ παρὰ τοῖς τὰ Ἑλλήνων τιμῶσιν ἔθη. Ἡμι-

A naturam hominis apprehendit; cumque nos ferali nequitia, peccatorumque veneno exuisset, per sanctificationem ad honorem illum regium, et ad virtutis mansuetudinem reduxit; illudque vetus domicilium credentibus in eo latrone, qui eorum tanquam primitiæ quædam ac princeps fuit, et simul secum est crucifixus, restituit. « Amen, amen, inquiens, dico tibi, hodie mecum eris in paradiso [19]. »

PALL. Optime sane nobis ac rectissime hæc disputatio confecta est. Illud mihi tamen explices velim, quæ causa fuerit, cur caudam potius apprehendi jusserit, quam caput, aut mediam corporis partem.

CYR. Sic enim, Palladi, fieri æquum erat; nam B hoc ipsum, caudam apprehendere, non media aut caput, mysterio consentaneum erat.

PALL. Quomodo tandem?

CYR. Quia caput velut initium **70** quoddam est totius animantis, ut cauda finis. Age igitur, universum genus hominum, ut unum animal hactenus cogitemus: apprehendit igitur caudam Christus, id est, extremas partes atque ultimas; extremis quippe sæculorum temporibus advenit. Verum, ut Moyses quamvis caudam apprehendisset, tamen usque ad ipsum quoque caput illa reformatio recurrit (est enim totus ille serpens in virgam immutatus), ad eumdem modum, ultima licet apprehenderit Christus, attamen in universum genus pertinet, et ad caput ipsum usque, id est, Adam, illa per C gratiam reformatio pertingit. Scriptum est enim, ideo Christum esse mortuum et revixisse, ut vivis ac mortuis dominetur [20]: igitur in extremis ipsa quoque principiorum simul est perfecta redemptio.

PALL. Probabilis sane oratio, nec ab eo, quod proposuimus, aliena narratio.

CYR. Ad id vero credendum etiam duobus aliis divinæ virtutis signis illum maxime confirmavit. Scriptum est enim deinceps: « Et dixit illi Dominus rursum: Mitte manum tuam in sinum tuum. Et misit manum suam in sinum suum. Et dixit: Edue manum tuam ex sinu tuo. Et eduxit illam ex sinu suo, et facta est manus ejus leprosa sicut nix. Et dixit rursus: Mitte manum tuam in sinum tuum. Et misit manum D suam in sinum suum, et eduxit manum suam de sinu suo, et rursus restituta est in colorem carnis suæ [21]. » Vide igitur quam id factum Deo conveniat, quamque sit admiratione dignum, atque una cum eo miraculo quod proxime narravimus, Christi mysterii significationem quodammodo contineat.

PALL. Ergo illud explica; nihil enim dum intelligo.

CYR. Carnis est morbus lepra, isque gravior quam ut a medicis ei succurri possit, aut illorum usu atque peritia expugnari: ac leprosus ipse profanus et impurus est, ex antiqua illa Moysi lege, necnon iis quoque odiosissimus, qui gentilium mores magni-

[19] Luc. XXIII, 43. [20] Rom. XIV, 9. [21] Exod. IV, 6 seqq.

pendunt : qui enim eo laborat morbo, semimortuus quodammodo est : at vero aversandum impurumque est mortui cadaver. Itaque curare posse leprosum, tanquam eximium quiddam, et quod nostrarum virium modum longe superet, soli divinæ naturæ, atque efficaci attributum est. Ideoque in admiratione habebatur Christus, qui cum potestate leproso inclamavit : « Volo, mundare [22]. » Illa namque vox, cunctarum opifex rerum, quæ ipsos etiam e sepulcris excitat mortuos, **71** et morte est et corruptione præstantior, hoc in eo homine miraculum perfecit. Jussit igitur, ut manum in sinum abderet, deinde extractam e latebra sinus, jam totam lepra infectam ostenderet; denuo autem cum in sinum abdidisset, illico ab vi morbi inde liberam protulit; ut ex ea re intelligerent Israelitæ, illum ineffabili quadam et inenarrabili vi propemodum armatum, eorum propugnatorem futurum esse, qui violati essent injuria, et, contra fas, Ægyptiorum iniquo dominatui subjecti. Atque hæc quidem ratio, quamvis in promptu sit, est tamen historiæ opportuna. Illud autem non ab re fore puto, si subtilius propositi loci sensum scrutati fuerimus, atque inquisierimus, ecquid illud sit, quod in sinu manum abdidit, quid etiam, quod educta cum fuisset, graviter lepra respersa est : adhæc purgationis modum investigare oportet ; nam ubi manum in sinum misit, ab eo morbo liberam reddidit.

PALL. Recte ais. Neque enim parum nos juverit hæc singula exquirere.

CYR. Igitur mea quidem sententia res tam admiranda hujusmodi quiddam tanquam in umbra significare videtur. Quandiu namque homo ad imaginem Dei conditus propemodum in sinu Dei nutriebatur, necdum præceptum sibi a Deo traditum conculcaverat, providentia et amore erga se Dei tectus, purus atque sanctus et mortis ignarus permanebat : ubi autem Dei præsidio atque amicitia excessit, quod in vitia proclivior esse cœpisset, tum vero profanus atque exsecrandus, et mortis impuritate laborans manifeste deprehensus est. Sed cum rursus nos ipse Deus ac Pater suscepisset in Christo, et divinæ gratiæ præsidio circumtexisset, ac tanquam in sinu per adoptionis donum contineret, illico una cum impuritatibus mortalitate quoque veteris illius maledictionis abjecta, ad antiquam illam conditionem, in qua a principio fuimus, reversi sumus. Scriptum est quippe de manu Moysi : « Restituta est ad colorem carnis suæ [23]. »

PALL. Elegantissime dictum.

CYR. Jam vero tertium illud in ea re signum manifestissime atque apertissime Christi mysterium voce pene declarat : sic enim Deus rursus est Moysen allocutus : « Si vero non crediderint tibi, neque audierint vocem signi prioris, credent tibi per vocem signi sequentis [24]. » Id autem quidnam sit, declarat, dicens : « Eritque, si non crediderint signis duobus his, neque audierint vocem tuam,

A θνὴς γὰρ ἤδη πως ὁ τοῦτο παθὼν, βδελυρὸς δὲ καὶ ἀκάθαρτος ὁ νεκρός. Ἀνῆπται δὴ οὖν ὡς ὑπερφυὲς, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα μέτρων, τὸ θεραπεῦσαι δύνασθαι λεπρὸν, ἢ μόνῃ τῇ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ φύσει τε καὶ ἐνεργείᾳ. Τοιγάρτοι καὶ ἐθαυμάζετο Χριστὸς τῷ λελεπρωμένῳ μετ' ἐξουσίας ἐπιφωνῶν· « Θέλω, καθαρίσθητι. » Φωνὴ γὰρ ἡ παντουργὸς, ἡ καὶ αὐτοὺς ἐκ μνημάτων διανιστᾶσα τοὺς νεκροὺς, καὶ θανάτου κρεῖττον καὶ φθορᾶς, τὸ ἐπ' ἐκείνῳ θαῦμα πεπλήρωκε. Προστέταχε τοιγαροῦν ἐγκρύψαι τῷ κόλπῳ τὴν χεῖρα, εἶτα γυμνώσαντα τῆς τοῦ κόλπου περιβολῆς, ὅλην δι' ὅλου λεπρῶσαν αὐτὴν ἐπιδεῖξαι, πάλιν δὲ ἐγκρύψαντα τῷ κόλπῳ τὸ δεύτερον, τοῦ συμβεβηκότος ἀπηλλαγμένην καταδείκνυσιν εὐθύς· ὡς ἂν συνεῖεν ἐντεῦθεν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ B ἀφράστῳ δυνάμει μονονουχὶ τεθωρακισμένος, προστήσεται τῶν ἠδικημένων, καὶ ταῖς Αἰγυπτίων πλεονεξίαις ἀνοσίως ὑπεζευγμένων. Καὶ λόγος μὲν οὗτος οὐ βαθὺς, τῇ δὲ ἱστορίᾳ χρήσιμος. Χρῆναι δὲ οἶμαι τὴν τοῦ προκειμένου διάνοιαν ἐκβασανίζοντας ἀκριβῶς, ἐκεῖνο ζητεῖν, τί μὲν ἂν εἴη τὸ ἐν τῷ κόλπῳ συγκρύψαι τὴν χεῖρα· τί δὲ τὸ ἔξω γεγενημένην, καταλεπροῦσθαι δεινῶς· καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸν τῆς καθάρσεως τρόπον. Ἐνιεὶς γὰρ δὴ τῷ κόλπῳ τὴν χεῖρα, τοῦ πάθους ἀπήλλαττεν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Ὀνήσειε γὰρ ἂν οὐ μετρίως ἡμᾶς ἡ ἐφ' ἑκάστῳ βάσανος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐμοί γε δοκεῖ τοιοῦτόν τι παραδη- C λοῦν ὡς ἐν σκιᾷ τὸ παράδοξον. Ἕως μὲν γὰρ ἦν ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θείαν πεποιημένος ἄνθρωπος μονονουχὶ τιθηνούμενος ἐν κόλπῳ Θεοῦ, καὶ τὴν δοθεῖσαν οὔπω πατήσας ἐντολὴν, φειδοῖ καὶ ἀγάπῃ τῇ παρ' αὐτοῦ κατημφιεσμένος, καθαρὸς καὶ ἡγιασμένος, καὶ τὴν διὰ θανάτου νέκρωσιν οὐκ εἰδὼς διετέλει· Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑπὸ Θεῷ σκέπης τε καὶ φιλίας ἐκβέβηκε διὰ τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἀπονευμάτων, ἀνίερός τε καὶ βδελυρὸς, καὶ τὴν τοῦ θανάτου νοσήσας ἀκαθαρσίαν, ἐναργῶς ἠλέγχετο. Εἰσδεξαμένου δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐν Χριστῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τῇ θείᾳ χάριτι περιβεβληκότος, καὶ οἱονεί που ἐν κόλποις ἔχοντος διὰ τῆς υἱοθεσίας, ὁμοῦ ταῖς ἀκαθαρσίαις καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀποβαλόντες νέκρωσιν, εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀνα- D θρώσκομεν. Γέγραπται γὰρ περὶ τῆς Μωσέως χειρὸς, ὅτι « Ἀποκατεστάθη εἰς τὴν χρόαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Τὸ δὲ τρίτον ἡμῖν ἐπὶ τούτῳ σημεῖον, ἀριδηλότατα καὶ ἀναφανδὸν τὸ Χριστοῦ βοᾷ μυστήριον. Ἔφη γὰρ ὧδί πάλιν πρὸς Μωσέα Θεός· « Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσί σοι, μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ πρώτου, πιστεύσουσί σοι τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ δευτέρου. » Καὶ δὴ τί τοῦτό ἐστι, διεσάφει, λέγων· « Καὶ ἔσται ἐὰν μὴ πιστεύσωσι τοῖς δυσὶ σημείοις τούτοις, μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς σου,

[22] Matth. VIII, 3. [23] Exod. IV, 7. [24] Ibid. 8.

λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ A ξηρὸν, καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ.» Τελευταῖον γὰρ τῷ κόσμῳ σημεῖον ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, καὶ ἡ διὰ τοῦ ὕδατός τε καὶ αἵματος κάθαρσις, προσκειμένου δηλονότι καὶ τοῦ ἁγίου σώματος, ὃ διὰ τῆς ξηρᾶς σημαίνεται· ὅτι δὲ ὕδωρ καὶ αἷμα τῆς ἁγίας ἡμῖν ἐξεδόθη πλευρᾶς, διανυγείσης τῇ λόγχῃ, παρήσω λέγειν, διὰ τὸ πᾶσιν εἶναι γνωριμώτατον. Πλὴν ὅτι σημεῖον ὁ τοῦ Σωτῆρος ὠνόμασται θάνατος, ἀναμάθοι τις ἂν καὶ τοῦτο σαφῶς ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων· Φαρισαῖοι μὲν γὰρ οἱ πάντολμοι, καίτοι πολλῶν ἤδη προκατωρθωμένων θαυμάτων, ὡς οὐδενὸς γεγονότος, προσίεσαν λέγοντες τῷ Χριστῷ· «Διδάσκαλε,» φασὶν, «θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν.» Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· «Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον B ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.» Οὐκοῦν πρώτη μὲν ἀντίληψις ἡμῖν ἐν Χριστῷ, διὰ νόμου τοῦ κατὰ Μωσέα· «Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν δέδωκε,» κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἐπελάβετο δὲ τῆς κέρκου Μωσῆς. Δευτέρα δὲ κάθαρσις ἐν Χριστῷ δὴ πάλιν διὰ προφητῶν ἁγίων, καὶ διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς καὶ ἀποστολῆς. Οἱ μὲν γὰρ ἔφασκον· «Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε·» ὁ δὲ εἰς βάπτισμα μετανοίας ἐκάλει. Τρίτον δὲ σημεῖον, ὃ καὶ ἔσχατον εἶναί φασιν, ὁ Χριστοῦ θάνατος, ἐφ' ᾧ καὶ πίστις· «Ἐὰν C γὰρ μὴ πιστεύσωσί σοι,» φησὶ, «μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ πρώτου, πιστεύσουσι τῇ φωνῇ τοῦ σημείου τοῦ δευτέρου.» Ὁρᾷς ὅτι τὴν πίστιν ἀκολουθήσειν εὖ μάλα φησὶν, οὐχὶ τῷ πρώτῳ σημείῳ, τοῦτ' ἔστιν, οὐ τῇ ἀντιλήψει τῇ κατὰ νόμον, οὔτε μὴν τῇ διὰ μέσου καθάρσει, τοῦτ' ἔστι, τῇ διὰ προφητῶν ἁγίων, καὶ Ἰωάννου τυχὸν, μόνῃ δὲ τῇ φωνῇ τοῦ σημείου τοῦ ἐσχάτου. Οὐ γὰρ ἄφωνον τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καλεῖ δὲ σύμπαντας τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ὑψηλῷ καὶ διαπρυσίῳ κηρύγματι πρὸς τὴν δι' ὕδατός τε καὶ αἵματος κάθαρσιν, καὶ μὴν καὶ εἰς ζωοποίησιν τὴν κατὰ μετάληψιν τῆς ἁγίας σαρκός. Ὑπηρέτει τοιγαροῦν ὁ νόμος τοῖς περὶ Χριστοῦ προαγγέλμασιν, αὐτὸς δέ ἐστιν οὐ λίαν ἱκανὸς εἰς τὸ ἀνασώζειν δύνασθαί τινας. Παραδείξειε δ' ἂν, οἶμαι, D τις καὶ τοῦτο σαφῶς ὁμολογοῦντα Μωσέα καὶ διὰ τῆς προκειμένης συγγραφῆς. Καίτοι γὰρ λέγοντος τοῦ Θεοῦ, ὅτι Ἔσομαι μετὰ σοῦ, προαναπείθοντος δὲ θαυματουργίαις αὐτὸν, ἐλιπάρει λέγων· «Κύριε, οὐχ ἱκανός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς, οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντί σου. Ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγώ εἰμι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ, καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ συμβιβάσω σε ἃ μέλλεις λαλῆσαι. Καὶ εἶπε Μωσῆς· Δέομαι, Κύριε,

[35] Exod. iv, 9. [36] Matth xii, 38. [37] Ibid., 39, 40.

capies aquam fluminis, **72** eamque fundes in aridam, et erit aqua, quam acceperis a flumine, sanguis super aridam [35]. Ultimum namque mundo signum Christi mors fuit, et illa per aquam et sanguinem ablutio, adjuncto nimirum etiam sancto corpore, quod per aridam significatur: effluxisse autem nobis aquam et sanguinem ex illo sanctissimo latere lancea perfosso, nil attinet dicere, cum omnibus sit notissimum. Illam porro Salvatoris nostri mortem signum appellatam fuisse, id quoque ex sacris Litteris quivis aperte intelligere potest; audacissimi enim illi Pharisæi, quamvis multa prius edita essent miracula, tamen quasi nullum adhuc effectum fuisset, his verbis Christum aggressi sunt: «Magister, inquiunt, volumus a te signum videre [36].» Ille vero contra: «Generatio prava atque adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus ac tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus [37].» Igitur primum auxilium in Christo nobis præbitum est per legem Moysi: «Legem namque in adjutorium dedit [38],» juxta prophetæ vocem. Sed caudam apprehendit Moyses. Secunda porro ablutio rursus in Christo per prophetas sanctos, ac per Joannis vocem atque missionem tributa est. Illi enim dicebant: «Lavamini, mundi estote [39];» hic autem ad baptismum pœnitentiæ vocabat. Tertium denique signum, quod idem novissimum esse ait, Christi mors fuit; quo dato, fides est subsecuta: «Si enim non crediderint tibi, inquit, neque audierint vocem signi prioris, credent voci signi sequentis [40].» Vides ut fidem aperte ait consecuturam non primo signo edito, id est, non continuo post legis auxilium, neque post mediam ablutionem, id est eam qua prophetæ sancti, et Joannes abluerunt; sed solum post vocem signi postremi: neque enim voce caret ipsum Christi sacramentum [41]; imo vero universos vocat per totum orbem, excelsa quadam vehementique prædicatione, ad aquæ sanguinisque lavacrum, et quidem etiam ad vivificationem, quam sanctæ carnis illius participatio præstat. Lex ergo Christum prænuntiando, ministerium exhibuit: in ea tamen non satis præsidii **73** est ad salutem aliquibus tribuendam; idque aperte Moysen confiteri, facile quivis ostendat etiam ex propositæ Scripturæ loco: quamvis enim dixisset Deus, se cum eo futurum, idque prius editis miraculis ei suaderet, ille tamen rogabat eum dicens: «Domine, non sum aptus ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cœpisti loqui servo tuo: gracili voce, et tarda lingua ego sum. Dixit autem Dominus, inquit, ad eum: Quis dedit os homini, et quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum; nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum, et instruam te, quæ debes loqui; et ait Moyses:

[38] Isa. ix. [39] Ibid. i, 16. [40] Exod. iv, 8. [41] Prov. ix, 5.

Obsecro, Domine, elige alium potentem quem mittes [33]. › Neque enim lex admodum potens est, neque satis valet ad universum orbem conservandum, atque hominem ex diaboli dominatu liberandum. Nec vero ignorabat Moyses, se tardiloquentem esse, et gracili voce, ex eo maxime tempore, quo cum eo loqui cœpisset Deus, eique præcipere, ut de se sermonem haberet; ait namque: ‹ Sic dices filiis Israel: Ego sum qui sum: hoc mihi nomen [34]. › Tardiore etenim lingua lex loquitur, quam ut satis expresse de eo, qui est, verba faciat; neque est ejusmodi, ut venerandæ illius ineffabilisque naturæ mysteria, quæ in sancta Trinitate adoratur et colitur, explicare et tradere queat. Ad hæc gracili est infirmaque voce, vix ut cum solis Israelitis colloqui possit, ac per Judææ fines tantum exauditur, cum aliæ gentes omnes ne fando quidem sonum ejus prædicationis auribus acceperint. Cum itaque prævideret beatus Moyses eum, qui optime posset expressum atque expolitum de Deo sermonem auditorum auribus fundere, et universo orbi facile prædicare, id est, Christum, ‹ Obsecro, Domine, › inquit, ‹ elige potentem, quem mittes [35]. › Christus enim est ille vere potens, quem suis temporibus ex beneplacito Dei ac Patris in eam rem eligendum fore, per legem quoque prædictum fuit. Illa autem post Dei pollicitationem, multorumque signorum ostensionem, Moysi recusatio, non absurde fuerit cunctantis Israelis, simulque sub Christi imperio divinis evangelicisque ministeriis defungi et obtemperare recusantis, qui post innumerabiles habitos de fide sermones, multorumque signorum ostensionem, auditum tamen illum gravem atque tardum pertinaciter tenuerunt, atque increduli permanserunt. **74** Et bis quidem Moyses recusavit: duo enim tempora inciderunt, in quibus effrenatus et contumax fuerit Israel, sub Moyse et Josue, ac Judicibus, et consequente deinceps tempore, quo prophetæ fuerunt, ac Joannes, qui fuit velut in interstitio positus apostolorum ac prophetarum; finis quippe fuit prophetici muneris, idemque initium ac veluti primitiæ splendoris apostolici. Sed Moysi recusatio ad iram provocavit Deum, denique res ad aliam dispensationis rationem translata est, qua servandi erant, qui Ægyptiorum iniquitate premebantur. ‹ Et iratus Dominus in Moysen, dixit: Nonne ecce frater tuus Aaron Levita? scio quod loquens loquetur ipse tibi: et ecce ipse egredietur in occursum tibi, et videns te, lætabitur in se ipso: et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus; et ego aperiam os tuum, et os ejus, et instruam vos, quæ facietis; et ipse loquetur ad populum, et ipse erit tuum os, tu vero illi eris in iis quæ ad Deum [36]. › Cum enim lex offendisset, ut infirma, et Israelitæ parere nollent; adjectus est Christus, ille vere Levita, magnusque sacerdotum princeps, ille qui

A προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς.» Οὐ γὰρ εὐσθενὴς ὁ νόμος, οὐδὲ ἀποχρώντως ἔχων εἰς τὸ πᾶσαν δύνασθαι διασῶσαι τὴν γῆν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐξελέσθαι τὸν ἄνθρωπον. Οὐκ ἠγνόηκε δὲ ὁ Μωσῆς, ὡς βραδύγλωσσός τε καὶ ἰσχνόφωνος, ἀρξαμένου μάλιστα διαλέγεσθαι πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ λόγους ποιεῖσθαι περὶ αὐτοῦ προστάττοντος· «Οὕτως» γάρ, φησίν, «ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν. Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ ὄνομα.» Βραδύγλωσσος γὰρ ὁ νόμος, πρὸς τὸ διαρθροῦν εὖ μάλα τὸν περὶ τοῦ ὄντος λόγον· οὔτε μὴν οἷός τε μυσταγωγεῖν πρὸς τὴν ἐν ἁγίᾳ Τριάδι προσκυνουμένην σεπτὴν καὶ ἄῤῥητον φύσιν. Ἰσχνόφωνος δὲ πρὸς τοῦτο, μόνοις τε καὶ μόλις τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσλαλεῖν δυνάμενος, ἀκουόμενός τε κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν, καίτοι τῶν
B ἄλλων ἁπάντων ἐθνῶν οὐδὲ, ὅσον εἰπεῖν, εἰς οὓς ἐλθόντων τὸ κήρυγμα. Τοιγάρτοι προγινώσκων ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, τὸν διαρκῶς ἔχοντα πρὸς τὸ ἀκριβὲς καὶ ἀπεξεσμένον τοῖς ἀκροωμένοις ἐμποιῆσαι λόγον τὸν περὶ Θεοῦ, καὶ εἰς τὸ πάσῃ ῥᾳδίως διακηρύξαι τῇ γῇ, τοῦτ' ἔστι Χριστόν· «Δέομαι, Κύριε,» φησί, «προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς.» Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ δυνάμενος ἀληθῶς· καὶ ὅτι κατὰ καιροὺς κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰς τοῦτο προχειρισθήσεται, καὶ διὰ νόμου προήγγελτο. Ἡ δέ γε Μωσέως παραίτησις, καὶ μετὰ θείαν ὑπόσχεσιν, καὶ μετὰ πολλῶν σημείων ἐπίδειξιν, τύπος ἂν εἴη, κατοκνοῦντός τε ἅμα καὶ παραιτουμένου τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν ὑπὸ Χριστοῦ θείαν τε καὶ εὐαγγελικὴν λειτουργίαν, καὶ ὑπακοὴν, οἳ μετὰ μυρίους ὅσους τοὺς περὶ πί-
C στεως λόγους καὶ τερατουργίας ἐπίδειξιν, τετηρήκασι τὸ δυσήκοον, καὶ μεμενήκασιν ἀπειθεῖς. Καὶ διττή γε ἡ Μωσέως παραίτησις. Δύο γὰρ χρόνοι καθ' οὓς ἐξήνιος καὶ δυσάγωγος ἦν ὁ Ἰσραὴλ· διὰ Μωσέως τε καὶ Ἰησοῦ, καὶ Κριτῶν, καὶ μετ' ἐκεῖνον εὐθὺς, καθ' ὃν γεγόνασι προφῆται, καὶ Ἰωάννης, ὁ καθάπερ ἐν μεταιχμίῳ κείμενος ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν. Πέρας μὲν γὰρ ἦν προφητικῆς λειτουργίας, ἀπαρχὴ δὲ ὥσπερ λαμπρότητος ἀποστολικῆς. Ἀλλ' ἡ Μωσέως παραίτησις πρὸς ὀργὰς ἐκάλει Θεόν. Καὶ μεθίστη τὸ χρῆμα λοιπὸν εἰς ἑτέραν ὥσπερ οἰκονομίαν, δι' ἧς ἀνασώζεσθαι χρῆν τοὺς ταῖς τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίαις κατηχθημένους. «Καὶ θυμωθεὶς Κύριος ἐπὶ Μωσῆν, εἶπεν· Οὐχ ἰδοὺ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ
D Λευΐτης; Ἐπίσταμαι ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐξελεύσεται εἰς συνάντησίν σοι· καὶ ἰδών σε χαρήσεται ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· καὶ δώσεις τὰ ῥήματά μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς ἃ ποιήσετε, καὶ αὐτός σοι προσλαλήσει πρὸς τὸν λαόν· καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ ἔσῃ τὰ πρὸς τὸν Θεόν.» Προσκεκρουκότος γὰρ ὥσπερ ἀδρανοῦς τοῦ νόμου, καὶ ἠπειθηκότων ἄγαν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, προσετέθη Χριστὸς, ὁ ἀληθὴς Λευΐτης, ὁ μέγας ἀρχιερεὺς, ὁ τοῖς ὑπὸ νόμον συντεταγμένος, ὡς ἀδελφὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὁ Μωσῇ μὲν λαλήσας ὡς Θεὸς, συμβιβαζόμενος δὲ παρὰ τοῦ

[33] Exod. IV, 10-13. [34] Exod. III, 14. [35] IV, 10. [36] Ibid., 14.

Πατρὸς κατά γε τὸ σχῆμα τὸ προφητικὸν, εἰ καὶ ἔστι Κύριος· « Προφήτην γὰρ ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν· καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτοῖς. » Ἔφασκε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Χριστὸς ἄρα προσεφώνησε τῷ λαῷ, καὶ Μωσῇ μὲν γίνεται στόμα διερμηνεύων ἡμῖν πνευματικῶς τὸν νόμον, Μωσῆς δὲ αὐτῷ πάλιν τὰ πρὸς Θεόν. Δοκεῖ γάρ που εἶναι Θεῷ προσεχέστερος ὁ Μωσῆς, ἐπείτοι γέγονεν ὑπὸ νόμον ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ τὰ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τηρεῖν ἐπηγγέλλετο λέγων· « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Μυσταγωγὸς οὖν ἄρα σαφὴς ὁ Χριστὸς, τὰ τοῦ βραδυγλώσσου νόμου πρὸς τρανότητα μετατιθεὶς, καὶ τὴν τοῦ γράμματος ἰσχνοφωνίαν εἰς εὐηχεστάτην ὥσπερ μεταπλάττων ἐξήγησιν. Πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος ἐν Χριστῷ, καὶ ἀδελφὰ τοῖς πάλαι τὰ δι' αὐτοῦ κηρύγματα· Μωσέως γὰρ ἦν ἀδελφὸς ὁ Ἀαρών.

A iis, qui sub lege erant, associatus est ut frater, propter humanitatem; ille qui cum Moyse quidem loquebatur ut Deus, a Patre autem edocebatur, ex prophetica persona, quam tenebat, licet idem Dominus esset: « Prophetam enim, inquit, excitabo illis ex fratribus eorum, et ponam verba mea in os ejus, et loquetur ad eos juxta omnia quæ mandavero illi [36]. » Ipse quoque Christus dicebat: « A me ipso non loquor, sed qui misit me, Pater, ille mihi mandatum dedit, quid dicam, et quid loquar [37]. » Christus ergo populum est allocutus, ac Moysi quidem fit os, cum spiritualiter nobis legem interpretatur: Moyses illi rursus in iis, quæ ad Deum: videtur enim quodammodo Deo vicinior esse Moyses, quandoquidem idem Emmanuel sub lege factus B est [38], et quæ per Moysen sapientissime sancita erant, servare se profitebatur, cum diceret: « Nolite putare quod venerim solvere legem aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere [39]. » Est igitur Christus plane mysteriorum interpres, qui legem tardiori lingua loquentem ad clariorem sonum transferat, gracilioremque litteræ vocem ad interpretationem longe resonantiorem veluti reformando commutet. **75** Spiritualis est enim lex in Christo; ejus quoque prædicatio illi est veteri persimilis [40]; Moysi namque frater est Aaron.

ΠΑΛΛ. Ἀδρανὴς οὖν τό γε εἰς ἑαυτὸν ἧκον ὁ νόμος· τετελείωκε γὰρ οὐδέν.

ΚΥΡ. Οὕτως, φημὶ, καὶ τό γε ὡς μικροπρεπὲς τῆς κατ' αὐτὸν πολιτείας καταθρῆσαι τις ἂν καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπορεύθη Μωσῆς, καὶ ἀπέστρεψε πρὸς Ἰοθὸρ τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πορεύσομαι καὶ ἀποστρέψω πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ ὄψομαι εἰ ἔτι ζῶσι. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰοθὸρ τῷ Μωσῇ· Βάδιζε ὑγιαίνων. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκείνας, ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου· εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆ ἐν Μαδιάμ· Βάδιζε, ἄπελθε εἰς Αἴγυπτον· τεθνήκασι γὰρ οἱ πάντες οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν σου. » Ἀναλαβὼν δὲ Μωσῆς τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, ἀνεβίβασεν αὐτὰ ἐπὶ τὰ ὑποζύγια, καὶ ἀπέστρεψεν εἰς Αἴγυπτον.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί ἐν τούτοις; οὐ γὰρ ἔχω νοεῖν, καὶ φράσαι, ἐφ' οἷς εἰκότως τὴν κατὰ νόμον ζωὴν ἐπαιτιῷτό τις ἄν.

ΚΥΡ. Καίτοι πλείστης ὅσης τὸ χρῆμα μομφῆς ἐκμεμεστωμένον κατίδοι τις ἂν, ὦ Παλλάδιε, ταῖς τῶν προκειμένων ἐννοίαις προβαλὼν ὀξυωπέστερον· ὡς προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, οὐκ εὐθυδρομεῖ πρὸς τοῦτο τὰ ἐν κόσμῳ μεθεὶς, μερίζεται δὲ καὶ εἰς φροντίδα σαρκικὴν, καὶ τοῖς κατὰ γένος προανακοινοῦται τὴν ἀποδημίαν. Καὶ οὐ πρότερον ἐξέθει τῆς Μαδιηναίων, εἰ μὴ τεθνεῶτα λοιπὸν τὸν τῆς Αἰγυπτίων ἐμάνθανε τύραννον· ἐδεδίει γὰρ τεθνάναι λίαν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἐπὶ τούτοις δειμάτων ἀπήλλακτο προηγγελκότος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, τότε δὴ μόλις ἀναλαβὼν τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, κάτεισιν εἰς τὴν Αἰγυπτίων, ἀποπεραίνων τὰ προστεταγμένα. Τύπος δ' ἂν εἴη ταυτὶ τῆς κατὰ νόμον

PALL. Infirma igitur est lex ipsa per se: nihil enim ad perfectum adduxit.

CYR. Maxime, inquam; quod autem obscura atque humilis fuerit illa ex ejus præscripto conversatio, ex iis, quæ sequuntur, intelligere quivis possit. Scriptum est enim: « Abiit Moyses, et reversus est ad Jethro socerum suum, et dixit illi: Ibo et re- C vertar ad fratres meos, qui sunt in Ægypto; et videbo si adhuc vivant. Et dixit Jethro Moysi: Vade sospes. Post dies autem multos illos mortuus est rex Ægypti: dixit autem Dominus ad Moysen in Madian: Vade, proficiscere in Ægyptum; mortui sunt enim omnes qui quærebant animam tuam [41]. » Cum igitur accepisset Moyses uxorem ac liberos, imposuit eos super subjugalia, et reversus est in Ægyptum.

PALL. Quorsum hæc pertinent? non enim intelligo; aut explica quo nomine jure culpari possit illa vivendi ratio, ex lege instituta.

CYR. Atqui, Palladi, plurimis accusandi causis eam esse refertam, quivis viderit, si propositorum verborum sententiam acutius inspexerit: nam ele- D ctus ad hanc legationem Moyses, non ad eam recto cursu tendit, rebus mundanis abjectis; distrahitur autem etiam in curas carnales, ac prius cum cognatis de perfectione sua communicat, nec prius excessit e Madianitarum regione, quam audisset mortuum esse Ægyptiorum tyrannum: metuebat enim admodum ne occideretur. At, ubi his terroribus est, Deo nuntiante, liberatus, tum vero vix tandem, accepta uxore ac liberis, descendit in Ægyptiorum fines, ac Dei jussa exsequitur. Hæc vero omnia figuræ sunt vitæ, secundum legem institutæ, quæ

[36] Deut. XVIII, 18. [37] Joan. XII, 49. [38] Rom. VIII, 7. [39] Matth. V, 17. [40] Hebr. VII, 11. [41] Exod. IV, 18, 19.

divisa quodammodo est, et in utramque partem A spectat, ad divinas, inquam, res et humanas; neque est enim a curis terrenis ac mundanis libera, neque omni ex parte sacra. Atqui evangelica conversatio nullo modo prorsus in ea quæ carnis sunt dividitur, aut mundanorum negotiorum curas; quin potius eos, qui sub Christi ditione sunt, totos omnino Deo, veluti consecrat atque dedicat: « Qui enim sunt Jesu Christi, inquit, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [42]. » Itaque **76** discipulus quidam, cum accedens diceret Christo: « Magister, permitte mihi prius ire, et sepelire patrem meum [43], » sacræ omni ex parte vitæ rationem didicit, cum illico audivit: « Sequere me; et dimitte mortuos sepelire mortuos suos [44]. » Quin etiam scribit ad quosdam admirabilis vir B Paulus: « Cum placuit Deo revelare Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non consultavi cum carne et sanguine [45]. » At ea Moyses adhibet in consilium; divisa enim est, ut dixi, illa ex lege vivendi ratio, metui quoque mortis obnoxia. Timebat namque Moyses descendere in Ægyptum, mortis periculum refugiens. Is autem metus in Christo evacuatus est. Idque Paulus idem confirmat tum de Christo, tum etiam de nobis loquens, « Quia enim pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est, diabolum, et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [46]. » Itaque adversus ipsam C quoque mortem sanctorum virorum animus audacter insurgit. Ait enim Paulus rursum: « Mihi namque vivere Christus est, et mori lucrum [47]. » Et iterum: « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [48]? » Teneri autem metu mortis vitam, quæ ex legis regula ducatur; contraque mortis devitasse laqueos hanc gloriæ plenam in Christo conversationem, id quoque planum fit ex eo, quod sacra Scriptura clamat, regnasse mortem ab Adam usque ad Moysen. Quis vero alius destruxit mortem, aut corruptionis imperium dejecit, servavitque non credentes modo, sed eos quoque, qui sub legis disciplina instituti fuerant, nisi solus Dominus noster Jesus Christus [49]? D « Non enim legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos [50], » prophetico responso prædictum est. Licet autem tibi perspicere, neque id obscure, hujus rei mysterium velut in figura quadam in iis rebus, quæ beato Moysi contigerunt: jam enim proficiscenti ex Madianitarum finibus, ac properanti in Ægyptum, dixit Deus: « Dum ingrederis ac reverteris in Ægyptum, vide prodigia omnia, quæ dedi in manibus tuis, facies ea coram Pharaone [51]. » **77** Et quibusdam interpositis: « Et accidit, inquit, in itinere, in diversorio occurrit

A ζωῆς, μεμερισμένης τρόπον τινὰ, καὶ ἐπ' ἄμφω βλεπούσης, πρός τε τὰ θεῖά φημι καὶ ἀνθρώπινα. Ἔστι γὰρ δὴ φροντίδος οὐκ ἐλευθέρα γεώδους τε καὶ κοσμικῆς, οὔτε μὴν εἰσάπαν ἱερά. καίτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας οὐκ ἐχούσης ὅλως τὸ μερίζεσθαι πρὸς τὰ σαρκὸς, ἤγουν πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ πράγματα. ὁλοτρόπως δὲ, ὥσπερ ἀφιερούσης τῷ Θεῷ τοὺς ὑπὸ Χριστῷ γεγονότας. « Οἱ γὰρ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, » φησὶ, « τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Καὶ γοῦν ἐπειδή τις τῶν μαθητῶν προσελθὼν ἔφασκε τῷ Χριστῷ· « Διδάσκαλε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου· » τὴν ἱερὰν ὁλοτρόπως ἐδιδάσκετο πολιτείαν, ἀκούων εὐθύς· « Ἀκολούθει μοι, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. » Γράφει δέ τισι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅτε ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἀποκαλύψαι B τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι. » Προσανατίθεται δὲ Μωσῆς. Μεμέρισται γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ κατὰ νόμον ζωὴ, κεῖται δὲ ἔτι καὶ ὑπὸ τὸν τοῦ θανάτου φόβον. Ἐδεδίει γὰρ ὁ Μωσῆς καταβαίνειν εἰς Αἴγυπτον, τὸ τεθνάναι παραιτούμενος. Κατήργηται δὲ καὶ τοῦτο ἐν Χριστῷ. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ ἱερὸς Παῦλος περί τε Χριστοῦ καὶ ἡμῶν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν· ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἔστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτοῦ τοῦ τεθνάναι C λοιπὸν, ὁ τῶν ἁγίων καταθρασύνεται νοῦς. Ἔφη γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Καὶ πάλιν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὅτι δὲ τοῖς τοῦ θανάτου δείμασιν ἐνέχεται μὲν ἡ κατὰ νόμον ζωὴ, διέδρα δὲ τοῦτο τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ καύχημα, σαφὲς ἂν γένοιτο, βεβασιλευκέναι τὸν θάνατον ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως, ἱεροῦ βοῶντος Γράμματος. Ἀλλ' ὁ καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ τῆς φθορᾶς κατασείσας τὸ κράτος, ἀνασώσας τε ὁμοῦ τοῖς πιστεύουσι καὶ τοὺς ὑπὸ νόμῳ παιδαγωγηθέντας ποτὲ, τίς ἂν εἴη ἕτερος, πλὴν ὅτι καὶ μόνος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός; « Οὐ D γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτοὺς, » προφητικὸν ἔφη χρησμῴδημα. Ἴδοις δ' ἂν καὶ μάλα σαφῶς τὸ ἐπὶ τῷδε μυστήριον ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τοῖς συμβεβηκόσι τῷ μακαρίῳ Μωσῇ. Ἐξοιχομένῳ γὰρ ἤδη τῆς Μαδιηναίων, διασπεύδοντί τε λοιπὸν εἰς Αἴγυπτον, ἔφη Θεός· « Εἰσπορευομένου σου καὶ ἀποστρέφοντος εἰς Αἴγυπτον, ὅρα τὰ τέρατα πάντα, ἃ δέδωκα ἐν ταῖς χερσί σου, ποιήσεις αὐτὰ ἐναντίον Φαραώ. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ, ἐν τῷ καταλύματι συνήντησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐζήτει αὐτὸν ἀποκτεῖναι· καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον, περιέτεμε τὴν ἀκροβυστίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ προσέπεσε πρὸς τοὺς

[42] Galat. v, 24. [43] Matth. viii, 21. [44] Ibid. 22. [45] Galat. i, 16. [46] Hebr. viii, 14, 15. [47] Philipp. i, 21. [48] Rom. viii, 35. [49] Ibid. v, 12. [50] Isa. lxiii, 9. [51] Exod. iv, 21.

πόδας αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἆρά σοι μακροῦ πρὸς σαφήνειαν δεήσει λόγου; ἤγουν ἐναργὲς τὸ θεώρημα;

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν· συνίημι γὰρ οὐδαμῶς ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ ὡς ἐν σκιᾷ τῷ συμβεβηκότι καταδεικνύμενον.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ἀληθὲς εἶναι φῂς, ὅτι θανάτου κάτοχος ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γέγονεν ἀρᾶς; εἴρηται γὰρ πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους καὶ ῥίζῃ τῇ ἀνωτάτω τῷ Ἀδάμ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας συμβέβηκεν ἀῤῥωστῆσαι θάνατον, ἀναγκαίως καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τὸ χρῆμα διέβη, καὶ ὁμοῦ τῇ ῥίζῃ καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναθέοντα κατενεμήθη φυτά. Φθαρτοῦ γὰρ σώματος φθαρτὸς ὁ καρπός. Οὕτω βεβασίλευκε κατὰ πάντων ὁ θάνατος, καὶ μέχρις αὐτοῦ Μωσέως, τοῦτ' ἔστι, τῶν κατὰ νόμον καιρῶν. Τύπος οὖν ἄρα σαφής τε καὶ ἐναργὴς τοῦ μέχρι Μωσέως ἰσχύσαι τὸν θάνατον, καὶ ὑποκεῖσθαι φθορᾷ τὰ ἀνθρώπινα, τὸ ἀγγελικὸν ἐγχείρημα κατὰ Μωσέως τότε. Πλὴν ἐδυσώπει τὸν ὀλοθρεύοντα, καὶ ἀφίστα Μωσέως, ἡ σύνοικός τε καὶ συνηρμοσμένη Σεπφώρα, ψήφῳ τὸ οἰκεῖον περιτεμοῦσα παιδίον, ἐκλιπαροῦσά τε καὶ λέγουσα· « Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἔστη δὲ τὸ αἷμα, φησὶν, οὐχ ὡς τῆς τοῦ αἵματος ῥύσεως ἀποπαυσαμένης· οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, τοῦτο μεθίστη ποτὲ τοῦ φονᾷν ἐθέλειν τὸν ὀλοθρευτὴν, ἀλλ' οἱονείπου ἔλεγε· Πέπρακται καὶ πεπλήρωται τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, τοῦτ' ἔστιν, ἡ περιτομὴ τοῦ παιδίου· ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι τυχόν· Ὁ τοῦδε τοῦ πράγματος ἔστη τύπος, ἤγουν, Ἔστη τυχὸν ὁ πρὸς τόδε λόγος. Ἀντὶ τοῦ, Πρὸς πέρας ἥκει καὶ δέδεικται.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τίς πρὸς ἡμῶν ἡ Σεπφώρα νοοῖτο; τί δὲ ἡ ψῆφος, καὶ ἡ δι' αὐτῆς γενομένη περιτομή; ἐδυσώπηται δὲ ὅπως ὁ θεῖος ἄγγελος, καὶ διέδρα Μωσῆς τὸν ἐπηρτημένον αὐτῷ καὶ ὀφειλόμενον θάνατον, παιδίου περιτετμημένου;

ΚΥΡ. Ἀσαφὴς ὁ λόγος, καὶ δυσέφικτος ἀληθῶς τῶν ζητουμένων ὁ νοῦς· Θεῷ δὲ πίσυνος, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πάλιν ἐρῶ. Ἡ Σεπφώρα, θυγάτηρ οὖσα τοῦ ἱερέως τοῦ Μαδιὰμ (ἀνὴρ δὲ οὗτος ἀλλογενὴς, καὶ οὐκ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ), τύπον ἡμῖν καὶ πρόσωπον τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἀποπληροῖ, κεκλημένης πρὸς Θεὸν ὡς ἐκ λατρείας κοσμικῆς. Εἴρηται γάρ που πρὸς αὐτὴν διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου,

illi angelus Domini, et quærebat occidere eum; cum autem accepisset Sepphora calculum, circumcidit præputium filii sui, et procidit ad pedes ejus, et dixit: Stetit sanguis circumcisionis filii mei: et discessit ab eo, quia dixit: Stetit sanguis circumcisionis filii mei [32]. » Utrum igitur tibi longiori opus est oratione ad explicandum? an perspicuus est locus ad contemplandum propositus?

PALL. Minime quidem: neque enim intelligo, quidnam illud sit, quod velut per umbram hoc facto significetur.

CYR. Nonne, Palladi, verum esse ais, morti obnoxiam factam esse hominum naturam ex maledicto illo veteri? dictum namque adversus nos est, quod est ipsi Adam, veluti primitiis nostri generis, et supremæ radici dictum; « Terra es, et in terram ibis [33]. »

PALL. Maxime vero.

CYR. Cùm igitur evenisset, ut ipsum generis nostri initium morti, quæ ex peccato exstiterat, subjectum esset, necessario in nos ipsos quoque hoc malum pertransivit, et una cum radice germina quoque ex illa prodeuntia depastum est; nam corruptibilis corporis fructus etiam corruptibilis sit, necesse est; ita « regnavit mors super omnes, ad ipsum usque Moysen, » id est, usque ad ipsa legis tempora [34]. Mortem igitur usque ad Moysen vires habuisse, ac res humanas fuisse interitui subjectas, ille angeli tunc adversus Moysen conatus figura evidens ac perspicua fuit. Cæterum compescuit exterminatorem, et a Moyse depulit uxor Sepphora, cum suum ipsa filium calculo circumcidisset, atque supplicans diceret: « Stetit sanguis circumcisionis filii mei [35]. » Stetit autem sanguis, non eo sensu dixit, quasi fluere sanguis desiisset; neque enim id, opinor, exterminatorem a voluntate cædis faciendæ retraxisset: sed pene hoc dixit: Perfectum est atque completum, quod Deo visum est; id autem erat filii mei circumcisio; ut si quis, verbi gratia, diceret: Hujus rei figura stetit; aut certe: Hujus rei, verbi gratia, ratio stetit; quod idem valet, ac si diceretur: Ad finem pervenit, ac demonstrata res est.

PALL. Cæterum quid intelligere possumus significare Sepphoram? quid item calculum, ac circumcisionem calculo factam? quemadmodum porro cohibitus est divinus angelus, ut Moyses, filio circumciso, imminentem sibi mortem ac debitam evaderet?

78 CYR. Obscurus est sane locus, nec facile ad propositarum quæstionum intelligentiam perveniri potest: tamen, Deo fretus, dicam rursus ut potero. Sepphora, filia sacerdotis Madian (is autem alienigena erat, neque ad Israelis sanguinem pertinebat), figuram ac personam Ecclesiæ ex gentibus tenet, quæ ad Deum ex mundi hujus cultu vocata est; dictum quippe est ad illam per vocem David: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui: quia

[32] Exod. IV, 24 seqq. [33] Gen. III, 19. [34] Rom. V, 14. [35] Exod. IV 26

concupivit Rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus tuus [56]. › Vocata igitur ea est, dum sequeretur legem, ac tanquam cum Moyse pædagogo matrimonio juncta, qui optime ad Christi mysterium perducit [57]. Est enim lex magister quidam elementarius, qui perducit ad initia sermonum Dei, ac per ænigmata et umbras cognitionis ejus, qua Christi mysterium percipitur, veluti semina quædam in nobis inserit. Itaque Judæis, qui ipsum quoque Moysen sacratissimum abjecerant, dicebat Christus: ‹ An putatis, quod ego accusaturus sim vos apud Patrem? est qui accuset vos, Moyses, in quem vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit [58]. › Ergo cum Sepphora Ecclesiæ loco ex gentibus collectæ accipiatur a nobis, procul dubio, qui est ex ea filius, recentioris populi figuram tenebit; eo quod illam, quam spiritus efficit in Christo pueritiam, atque in Deum regenerationem credentes acceperint, quos etiam populum, qui creabitur, appellat quodam loco David [59]. Is igitur nuper in Christo genitus puer, recentior, inquam, per fidem populus, per circumcisionem in spiritu mortem cohibet : est enim calculus naturæ illius firmissimæ nota ; ejus enim robur atque soliditas per lapidem, ut qui durus admodum sit, significatur. Itaque etiam Jesus Nave, cum Israeliticas copias per Jordanem trajecisset, gladiolis eos lapideis circumcidit, videlicet illam in Christo per spiritum circumcisionem præfigurabat : petra enim Christus, quem tanquam in figura, ut modo dixi, ille quoque calculus prænotat, quo Sepphoræ est filius circumcisus [60]. Quo tempore etiam mors aufugit, atque a Moyse discessit is, qui illum quærebat occidere, quod illius in Christo circumcisionis mysterium honoraret ; in quo res ipsa gesta figurate nobis subclamare videtur, non ab iis modo, qui Christi circumcisione dignati sunt, recessisse mortem ; **79** sed ipsis etiam patribus eam rem, Christi, inquam, mysterium, auxilio fuisse. Ut enim omnes in Adam mortui sumus, sic in omnes quoque illa per Christum gratia fertur ac funditur. Ideo namque mortuus est, ut et mortuis et vivis dominaretur. Ergo illo ipso tempore, quo junior populus circumciditur, simul quoque patribus vita præstatur. Vivunt enim Deo eo, ipso quod victuri sunt : id enim sacris Libris est proditum [61]. Spiritualis porro circumcisionis tempus Christi adventus est : qui, quamvis Moyse sit antiquior, ut Deus; idem tamen posterior est, ex eo quod homo apparuit missus ad ministerium nostra causa susceptum. Velim namque animadvertas, Moysen prius electum a Deo fuisse, postea vero Aaron adjunctum : in quo ille præfiguravit, Christi declarationem legatione ac ministerio Moysi tempore posteriorem fuisse; qui æqualis erat Moysi propter humanitatem, sed quod erat Deo parente genitus, divina præstantique excellentia pollebat.

A ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Κύριός σου. › Κέκληται τοίνυν ἀκολουθοῦσα τῷ νόμῳ, καὶ μονονουχὶ συνηρμοσμένη Μωσῇ τῷ παιδαγωγῷ, καὶ ἀποφέροντι καλῶς πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Στοιχειωτὴς γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἀναφέρει μὲν εἰς ἀρχὰς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, σπερματίζει δὲ ὥσπερ ἐν ἡμῖν δι' αἰνιγμάτων καὶ σκιᾶς τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις ἔφασκεν ὁ Χριστὸς, καὶ αὐτὸν ἠθετηκόσι Μωσέα τὸν ἱερώτατον· ‹ Ἢ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα; Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. › Παραδεχθείσης τοιγαροῦν πρὸς ἡμῶν τῆς Σεπφώρας εἰς πρόσωπον τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ἔσται που πάν-
B τως τὸ ἐξ αὐτῆς παιδίον εἰς τύπον τοῦ νέου λαοῦ, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος νηπιότητα καὶ εἰς Θεὸν ἀναγέννησιν δεξαμένων τῶν πεπιστευκότων, οὓς καὶ λαὸν κτιζόμενον ἔφη που Δαβίδ. Τὸ τοίνυν ἀρτιγενὲς ἐν Χριστῷ παιδίον, τοῦτ' ἔστιν, ὁ νέος τε καὶ διὰ πίστεως λαὸς περιτομῆς ἐνσωπεῖ θάνατον. Σύμβολον γὰρ ἡ ψῆφος τῆς ἀῤῥήκτου φύσεως, ἧς τὸ εὐσθενές τε καὶ ἄθραυστον ὡς ἐν σκληρᾷ τῇ λίθῳ σημαίνεται. Καὶ γοῦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ διαβιβάσας τὸν Ἰορδάνην τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, μαχαίραις αὐτοὺς περιέτεμε πετρίναις, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος περιτομὴν προανατυπῶν. Πέτρα γὰρ ὁ Χριστὸς, ὃν ὡς ἐν τύπῳ προδηλοῖ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἡ τὸ Σεπφώρας παιδίον περιτεμοῦσα ψῆφος. Ὅτε καὶ ἀπ-
C έδρα θάνατος, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ περιτομῆς τετιμηκὼς τὸ μυστήριον ἀποπεφοίτηκε τοῦ Μωσέως ὁ ἀποκτεῖναι ζητῶν, αἰνιγματωδῶς ἡμῖν ὑποφωνοῦντος τοῦ πράγματος, ὡς οὐ μόνον τῶν ἠξιωμένων τῆς ἐν Χριστῷ περιτομῆς ἀπέστη θάνατος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τὸ χρῆμα, φημὶ δὲ δὴ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, βεβοήθηκε τοῖς πατράσιν. Ὥσπερ γὰρ πάντες ἀπεθάνομεν ἐν Ἀδὰμ, οὕτω καὶ εἰς πάντας ἡ διὰ Χριστοῦ φέρεται χάρις. Ἀπέθανε γὰρ διὰ τοῦτο, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Οὐκοῦν ἐν καιρῷ τῆς τοῦ νέου λαοῦ περιτομῆς καὶ ἡ τῶν πατέρων συγκατωρθοῦτο ζωή. Ζῶσι γὰρ Θεῷ, ζήσειν μέλλοντες· τουτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ἱερὸς ἔφη λόγος. Καιρὸς δὲ περιτομῆς τῆς ἐν πνεύματι νοουμένης ἡ Χριστοῦ παρουσία, ὡς Μωσέως μὲν πρεσβύτερος, ὡς Θεὸς, δεύτερος δὲ καὶ μετ' αὐτὸν,
D καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος εἰς διακονίαν τὴν ἐφ' ἡμῖν. Ἐπιτήρει γὰρ, ὅτι προεχειρίζετο Θεὸς, Μωσέα μὲν πρῶτον, εἶτα συνῆψε τὸν Ἀαρὼν, τῆς Μωσέως ἀποστολῆς τε καὶ διακονίας δευτέραν ἐν χρόνῳ προανατυπῶν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἦν ἐν ἰσότητι μὲν τῇ πρὸς Μωσέα διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐν ὑπεροχῇ δὲ θείᾳ καὶ ἀσυγκρίτῳ διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι Πατρός. Πάρα δέ σοι καὶ τοῦτο ἰδεῖν ἐξ αὐτῶν, εἴπερ ἕλοιο, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. ‹ Ἐποίησαν › γὰρ, φησὶ, ‹ Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν, καθάπερ ἐνετείλατο αὐτοῖς Κύριος, οὕτως ἐποίησαν· Μωσῆς δὲ ἦν ἐτῶν ὀγδοήκοντα, Ἀαρὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὀγδοήκοντα τριῶν ἦν ἐτῶν, ἡνίκα ἐλάλησαν πρὸς Φαραώ. › Ἀκούεις ὅπως ἄμφω

[56] Psal. XLIV, 11, 12. [57] Hebr. v, passim. [58] Joan. v, 45, 46. [59] Psal. CII. [60] Josue v, passim. [61] Matth. XXII, 24

A μὲν ἥττην ἐν ἴσῳ κατά γε τὸ ἥκειν εἰς ὀγδοηκοστὸν ἔτος, εἰ καὶ μετ' αὐτὸν εἰς διακονίαν; Οὕτω καὶ ὁ Χριστός. Ἴσος μὲν κατά τι τῷ Μωσῇ, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ δεύτερος εἰς οἰκονομίαν, ὑπερκείμενος δὲ καὶ ὑπερανεστηκὼς, ὡς ἐν Θεότητί τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὴν ἁγίαν Τριάδα.

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφής τε καὶ ἐναργὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχὶ κἀκεῖνο πρὸς τούτοις ἄξιον ἰδεῖν;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Οὐ γάρτοι τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐκδεδραμή-
B κασι γῆς οἱ ἐξ Ἰσραήλ. Ἀλλ' οὐδ' ἂν οὕτω τὴν δυσαχθῆ τε καὶ κατεστυγημένην αὐτοῖς ἀπελύσαντο δουλείαν, μᾶλλον δὲ, οὐδ' ἂν ὅλως διέδρασαν τὸν τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ πρωτοτόκοις ἐπιῤῥιφέντα θάνατον, καὶ τὴν δυσδιάφυκτον χεῖρα τοῦ ὀλοθρευτοῦ, εἰ μὴ καταθύσαντες τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ αἴροντος τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου. Ἔχρισαν μὲν τῷ αἵματι τὰς φλιὰς, κατὰ τὸν σφίσι διὰ Μωσέως ὁρισθέντα νόμον· τὸ δὲ Χριστοῦ μυστήριον ὅπλον ὥσπερ τι καὶ ἀντατείχισμα τῆς ἑαυτῶν ἐποιοῦντο ψυχῆς. Αυ[χ]τικὸν γὰρ θανάτου φάρμακον ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ φθορᾶς ἀμείνους οἱ τῆς μυστικῆς εὐλογίας μέτοχοι, κατά γε τὸ, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Κατεδηδοκότες δὲ τὸν ἀμνὸν, ἄρτους ἀζύ-
C μους ἤσθιον ἐπ' αὐτῷ, τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων ὡς ἐν ἀζύμῳ τε καὶ καθαρωτάτῃ τροφῇ παραδηλοῦντος τοῦ τύπου τὴν ἀστειότητα, πλὴν ἐσομένην οὐκ ἀνιδρωτὶ, καὶ πικρίας δίχα τῆς κατὰ τὰς θλίψεις. Τοιγάρτοι πικρίδας συνεσθίεσθαι τοῖς ἄρτοις τοῖς οὐκ ἐζυμωμένοις, τὴν ἄδολον καὶ καθαρωτάτην ἐν Χριστῷ ζωὴν οὐ δίχα πικρίας ἐσομένην ὑποδηλοῖ. Συνεισκομιστέον τοιγαροῦν ἀναγκαίως ταῖς ἀζύμοις τροφαῖς τὴν πικρίδα. « Πάντες γὰρ οἱ θέλοντες ζῆν ἐν Χριστῷ διωχθήσονται, » φησίν. Πλὴν οἵγε τοῦτο παθόντες, μακάριοι. Συμπάσχοντες γὰρ καὶ συμβασιλεύσουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μὴ ἐξοίχεταί ποι πρὸς τὸ ἀκαλλὲς ὁ λόγος;

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς.

Licet autem ex ipsis quoque sacris Litteris hæc perspicere, si velis. « Fecerunt enim, inquit, Moyses et Aaron, sicut præceperat eis Dominus, sic fecerunt. Moyses autem erat annorum octoginta, Aaron vero frater ejus octoginta trium annorum erat, quando locuti sunt ad Pharaonem [62]. » Audisne quemadmodum, ex eo quidem quod ad octogesimum annum pervenerunt, ambo æquales fuerint, sed Aaron numero trinitatis excellat? ergo Moyse antiquior, etsi in ministerio posterior fuerit. Sic et Christus æqualis est quadam ex parte Moysi per humanitatem, ac dispensatione posterior; sed eidem tamen, quod ad Deitatem ac sanctæ Trinitatis gloriam pertinet, longe præponitur et antefertur.

PALL. Aperta sane ac perspicua expositio.

CYR. Quid? nonne illud præterea dignum est quod animadvertatur?

PALL. Quidnam istud est?

CYR. Non enim ante ex Ægyptiorum terris excessissent Israelitæ, neque servitutem a se adeo molestam atque odiosam excussissent, quinetiam illatam Ægyptiorum primogenitis mortem, atque inevitabilem illam exterminatoris manum haud effugissent, nisi prius agnum immolassent in Christi figuram, qui tollit peccata mundi. Unxerant ergo illi quidem postes sanguine, ut lex a Moyse sancita jubebat, sed Christi mysterio suos animos tanquam scuto quodam atque vallo munierant. **80** Christi namque mors medicina est ad mortem solvendam valens, et qui mysticæ benedictionis participes fiunt, ii sunt mortis atque interitus victores, ut illa verba testantur: « Amen, amen dico vobis, qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam [63]. » Edentes vero agnum, panes azymos, ad eum cibum adhibebat: quæ figura per azymum purumque cibum evangelicarum disciplinarum elegantiam significabat; sed ita tamen, ut eam non absque sudore atque pressurarum amaritudine futuram esse præfiguraret: nam amaris herbis simul cum infermentatis panibus vesci hoc latenter significat, illam sincerissimam atque purgatissimam in Christo vitam non posse sine amaritudine duci. Ergo ad azymos cibos amaritudo quoque est necessario adjungenda: « Omnes enim qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur [64], » inquit. Sed tamen, quicunque id perpessi fuerint, beati sunt: nam simul patiendo, consequentur etiam ut simul regnent, ut scriptum est [65]. Num igitur oratio a decoro deviasse tibi videtur?

PALL. Minime vero.

[62] Exod. VII, 6, 7. [63] Joan. VI, 55. [64] II. Tim. III, 12. [65] Rom. VIII, 18.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙᾼ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE
LIBER TERTIUS.

81 *Mortem, quæ ex peccato consecuta est, atque diaboli tyrannidem, evitari nullo modo posse nisi per sanctificationem quæ ex Christo est; justificationemque non in lege, sed in Christo esse.*

Jam vero cum ejusmodi sacrificium Israelitæ perfecissent, cumque præterea primogenita Ægyptiorum periissent, depulissetque tanquam in figura Christus a sanctificatis exterminatorem, tum denique vix dominorum terris excesserunt; cumque ad promissam sibi regionem properarent, ad eam non recto cursu, sed flexibus in utramque **82** partem a recto itinere diversis perducti sunt. Sic enim scriptum est rursum: « Ut vero emisit Pharao populum, non deduxit eos Deus per viam Philistæorum, quia prope erat. Dixit enim Deus: Ne forte pœniteat populum, si viderit bellum, et revertatur in Ægyptum. Et circumduxit Deus populum suum per viam quæ ducit in desertum ad mare Rubrum [66]. »

PALL. Quid tandem in ea quoque re mysterii latet?

CYR. Exquirendum id est, si ita videtur. Scis enim, cum illis in promptu esset via per quam recta in locum tenderetur, ac liceret brevi itinere cito pervenire (prope enim erat terra procul dubio promissionis), per alteram eos duxisse viam, quæ longo circuitu conficeretur; quod ille cunctorum Opifex illorum animum ad desciscendum facilem, et ad metum nimium proclivem longe ante providisset.

PALL. Nulla magis perspicua est oratio.

CYR. Ad spiritualem igitur contemplationem transeundum est. Qui a mundana vita dæmoniacoque dominatu, tanquam ex Ægyptia regione recedunt, eos recta brevisque omnino via perducit ad

[66] Exod. XXI, 4.

A *Ὅτι ἀμήχανον διαφυγεῖν τὸν ἐξ ἁμαρτίας θάνατον, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, εἰ μὴ δι' ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ Χριστόν· καὶ ὅτι οὐκ ἐν νόμῳ ἡ δικαίωσις, ἀλλ' ἐν Χριστῷ.*

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τῆς θυσίας ὁ τρόπος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εὖ μάλα διεπεραίνετο, καὶ τὰ μὲν τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα διολώλει λοιπὸν, ἀπεσόβει δὲ τῶν ἡγιασμένων ὡς ἐν τύπῳ Χριστὸς τὸν ὀλοθρευτὴν, τότε δὴ μόλις τῆς τῶν κρατούντων ἐκθέοντες γῆς, καὶ πρὸς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς ἀφικέσθαι διασπεύδοντες, οὐκ εὐθυδρομοῦσιν εἰς αὐτὴν, περιαγωγαῖς δὲ ὥσπερ ταῖς ἐπὶ θάτερα τῆς εὐθείας ἀπεκομίζοντο. Γράφει μὲν γὰρ ὧδε πάλιν· « Ὡς δὲ ἐξαπέστειλε Φαραὼ τὸν λαὸν, οὐχ ὡδήγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ὁδὸν γῆς Φιλιστιεὶμ, ὅτι ἐγγὺς ἦν. Εἶπε γὰρ ὁ Θεός· B Μήποτε μεταμελήσῃ τῷ λαῷ ἰδόντι πόλεμον, καὶ ἀποστρέψῃ εἰς Αἴγυπτον. Καὶ ἐκύκλωσεν ὁ Θεὸς λαὸν αὐτοῦ ὁδὸν τὴν εἰς ἔρημον εἰς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν. »

ΠΑΛΛ. Τί δὴ ἄρα κἀν τούτῳ τὸ κεκρυμμένον·

ΚΥΡ. Ἐκβασανιστέον, εἰ δοκεῖ. Σύνες γὰρ ὅτι παρακειμένης ὁδοῦ τῆς ἐπ' εὐθείας αὐτοῖς, καὶ βραχυποροῦντας ἐξὸν ἀφικέσθαι συντόμως (Ἐγγὺς γὰρ ἦν, φησὶ, τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ), δῆλον ὅτι δι' ἑτέρας αὐτοὺς ἀπεκόμιζε, τῆς ἐν κύκλῳ μακρῷ, τὸ ἕτοιμον εἰς ἀπόστασιν, καὶ τὸ ἀσχέτως ἔτι κατανενευκὸς εἰς δειλίαν τῶν πάλαι προεγνωκὼς ὁ πάντων Δημιουργός.

ΠΑΛΛ. Οὐδέν τι μᾶλλόν ἐστι σαφὴς ὁ λόγος.

C ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπὶ θεωρίαν τὴν πνευματικὴν, τοὺς ἀπὸ ζωῆς κοσμικῆς καὶ δαιμονιώδους πλεονεξίας, ὥσπερ τινὸς γῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντας, ὁδὸς εὐθεῖα καὶ ὀλίγη παντελῶς ἀποφέρει πρὸς ἁγιασμὸν, καὶ εἰς

ἐλπίδα τὴν παρὰ Θεῷ, πίστις ἡ ἐν Χριστῷ, καὶ ἡ A κατ' αὐτὸν δικαίωσις, κατά γε τὸ ὑπὸ τοῦ Παύλου σοφῶς εἰρημένον· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ταύτην οὖν ἄρα τὴν οὕτως ἀγχοῦ καὶ συνεσταλμένην ὁδὸν διαστείχειν οὐκ ἠφίει τοὺς πάλαι Θεός· ἐπενόει δὲ ὥσπερ τινὰ κύκλον τὴν ἐπ' εὐθείας οὐκ ἔχοντα, τὸν ἐν περιστροφαῖς λόγων καὶ ἐν αἰνίγμασι νόμον μακροτέραν ἔχοντα καὶ οὐκ ἀταλαίπωρον τὴν παιδαγωγίαν, ἵν' ὥσπερ τινὰ μελέτησιν τῶν τελειοτέρων τὰ ἐν σκιαῖς ἔχοντες, καὶ προκατηχούμενοι τὸ μυ- B στήριον, μὴ τοῖς τυχοῦσιν ἁπλῶς καταπτοοῖντο δείμασιν, εἰς ἀποδρομὴν καὶ ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Χριστοῦ, προγεγυμνασμένοι δὲ ὥσπερ καὶ ἀναμανθάνοντες τὸ ἀληθῶς ὠφελοῦν, ἑτοιμότεροι μὲν ἂν εἶεν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἔφεσίν τε καὶ προθυμίαν, ἐρηρεισμένην δὲ καὶ ἀ[να]κατάσειστον ἔχοιεν τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπησιν. Διὰ μακρᾶς οὖν ὥσπερ καὶ οὐκ εὐθείας ὁδοῦ, τῆς κατὰ τὸ γράμμα λατρείας, παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος. Χριστὸς δὲ οὐχ οὕτω. Παρέδειξε γὰρ ἡμῖν τὴν εἰς εὐθὺ καὶ ἀγχοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὴν διὰ πίστεως, μεταχαλκεύων εἰς εὐτολμίαν, καὶ εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν κατανδρίζεσθαι τῶν ἀνθεστηκότων· τληπαθεῖν δὲ ὅτι μάλιστα φιλεῖν ὑπέρ τε τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου μεθοδ[ε]ίαις ἀντιφέρεσθαι γεννικῶς, C ἐκεῖνό που τάχα τὸ ἐν προφήτῃ λέγοντας· « Ἰδοὺ Κύριος βοηθεῖ μοι, τίς κακώσει με; » Τὸ δὲ δὴ τὴν οὕτως ἡμῖν ἀξιάγαστον εὐτολμίαν ἐμποιοῦν εἴη δή που πάντων ἂν ἕτερον οὐδὲν, παρὰ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξίν τε καὶ κοινωνίαν.

sanctificationem, spemque eam quam in Deo repositam habemus, fides, inquam, in Christo, et illa in eodem justificatio, ut sapienter est a beato Paulo dictum : « Prope te est verbum hoc in ore tuo et in corde tuo, hoc est, verbum fidei, quod prædicamus : quoniam, si confitearis in ore tuo quod Dominus Jesus, et credideris in corde tuo quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvus eris : corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [66]. » Per hanc igitur adeo vicinam brevemque viam ambulare antiquos illos homines non permisit Deus, sed velut circuitum quemdam excogitavit, rectum iter minime habentem, legem, inquam, quæ per orationis anfractus et ænigmata longiorem haberet laboriosioremque disciplinam, ut iis, quæ tradebantur in umbris, velut meditatione quadam rerum perfectiorum utentes, ac prius mysterii rudimentis imbuti, non temere quibusvis terroribus turbarentur, et a Christo resilirent atque desciscerent, sed velut exercitatione quadam instructi, cum didicissent quam utilis esset veritas, paratiores ad expetendam, alacriterque capessendam veritatem redderentur, dilectioneque erga Deum essent firma et immota. Lex igitur pædagogus erat, **83** qui veluti per longiorem ac flexuosam viam duceret, per illum, inquam, cultum, qui secundum litteram exhibebatur. At non item Christus. Nam tum brevem nobis commonstravit viam, illam, inquam, per fidem ; adeoque audentes nos reddidit, ut non dubitemus jam adversus ea quæ nobis obluctantur, fortiter dimicare, optandumque in primis existimemus pro ipso bono quidpiam tolerare, ac diaboli insidiosis occursibus fortiter obsistere, illud e propheta in ore habentes : « Ecce Deus adjuvat me ; quis affliget me [67] ? » Quod autem in nobis adeo miros animi ausus efficit, id certe non aliud omnino est, quam illa ex alto virtus, id est, sancti Spiritus participatio atque communio.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς, καί σε τῆς ἀγχινοίας ἄγαμαι.

PALL. Intelligo quod dicis, ac tuam istam solertiam admiror.

ΚΥΡ. Καὶ τόν γε τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας καιρὸν κατασημήνειεν ἂν εὐθὺς τὸ παρεζευγμένον. « Πέμπτῃ γάρ, φησί, γενεᾷ ἀνέβησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ D ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ἐκλελυτρώμεθα γὰρ ἐκ δουλείας, καὶ μὴν καὶ πόνων τῶν ἐν εἰκαίοις περισπασμοῖς, καὶ ταλαιπωρίας τῆς περὶ γῆν τε καὶ χοῦν (συνίης δὲ ὃ φημι), κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολήν, ὡς ἐν πέμπτῃ γενεᾷ, τῷ πέμπτῳ καιρῷ. « Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. » Τουτὶ δὲ καὶ περὶ τὴν ἕκτην τε καὶ τὴν ἐνάτην ἔφη δρᾷν· « Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην, εὗρεν ἄλλους ἀργούς, ἔφη τε πρὸς ἐκείνους· Τί ἑστήκατε ὧδε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; ὑπάγετε, καὶ ὑμεῖς ἐργάζεσθε εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὡς ἐν πέμπτῃ γενεᾷ πεμπομένους εἰς τὸν ἀμπελῶνα τοὺς τελευταίους, καὶ ἐν καιροῖς τοῖς

CYR. Atque ipsum quoque salutis per Christum tribuendæ tempus, ut puto, significatur, eo ipso quod deinceps adjunctum est : « Quinta namque, ait, generatione ascenderunt filii Israel de terra Ægypti [67*]. » Namque a servitute atque laboribus, quibus frustra vanis in rebus distinebamur, ærumnis etiam quas in terræ ac pulveris operibus tolerabamus (nosti enim quod dico), quinta successione temporum, ut est in evangelica illa parabola, quasi quinta quadam generatione redempti sumus. « Simile est enim regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam [68]. » Quod idem circa tertiam quoque, sextam ac nonam horam fecisse ait. « Circa undecimam vero invenit alios otiosos, aitque ad illos : Quid statis tota die sic otiosi ? ite et vos ad operandum in vineam meam [69]. » Intellige igitur hos

[66*] Rom. x, 8-10. [67] Isa. L, 7. [67*] Exod. xiii, 3. [68] Matth. xx, 1 seqq. [69] Ibid., 6.

A extremos in vineam mitti quinta quodammodo generatione, id est, novissimis temporibus, cum ille Unigenitus factus homo est, ac necem pro salute omnium pertulit. Itaque Moysi quoque lege præscriptum erat ut agnus acciperetur quidem decimo primi mensis die, occideretur autem ad vesperam ejusdem mensis quartodecimo, ut simul et quintum nobis tempus die quinto, et in fine sæculi Salvatoris nostri cædes futura per vesperam significaretur.

PALL. Omne igitur, ut consentaneum est, divinitus inspiratæ Scripturæ propositum ad Christi mysterium spectat [69*]?

CYR. Ita prorsus: finis namque legis ac prophetarum Christus: « Neque enim est nomen sub cœlo datum hominibus, **84** in quo oporteat nos salvos B fieri [70]: » sic enim dixit ille Salvatoris nostri discipulus; cujus rei probatio in promptu est, si ad ea quæ sequuntur aspexerimus: « Profecti, inquit, filii Israel ex Socoth, castrametati sunt in Othom, prope desertum; Deus autem præibat illis, interdiu quidem in columna nubis, ut ostenderet eis viam; de nocte autem in columna ignis: non defecit columna nubis per diem, neque columna ignis per noctem coram omni populo [71]. » Vides ut Israelitis jam ex Ægyptiorum regione profectis ducem se præstiterit Deus in columna nubis et ignis; utrinque autem Christus repræsentabatur.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Primum quidem, quia columna et firma- C mentum veritatis est, deinde quod nullo modo concuti ac disturbari potest, a terra sursum attollens; nam in Christo desiimus quæ carnis sunt sapere, ac per terrena volutari mala: ac veluti sursum ejus ope tollimur, cum ea quæ sursum sunt sapimus, et in cœlo versamur: scriptum est enim: « Dei fortes a terra vehementer elevati sunt [72]. » Dixit etiam certe Christus ejusdem David voce de terra et de sanctis apostolis: « Ego firmavi columnas ejus [73]. » Firmati quippe sunt apostoli sancti, qui supra terram eminent, cum virtute ex alto, gratia nempe sunt sancti Spiritus induti. Iidem erant etiam columnæ, eo ipso quod Christo conformes erant, eique similes per gratiam sancti Spiritus. D Sic igitur accipe, non alia de causa, præter eas quas modo diximus, columnam appellatum esse Christum; deducebat autem interdiu quidem in columna nubis, de nocte vero, inquit, in columna ignis, ut monstraret illis viam [74]: ac noctem quidem appellare Scriptura consuevit tempus illud ante Salvatoris adventum, quo, adhuc Satana dominante, ii qui tum in terris erant, impietatis et ignorantiæ tenebris tenebantur. At contra diei nomine tempus illud appellat, quo Salvator noster advenit: quo tempore sumus illuminati, cum splendorem illum veræ Dei cognitionis mente suscepimus: illumque justitiæ solem cordis oculis intue-

ἐσχάτοις, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑπομεμένηκε σφαγήν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Μωσέως διετύπου νόμος, λαμβάνεσθαι μὲν τὸν ἀμνὸν ἀπὸ δεκάτης τοῦ πρώτου μηνὸς, σφάζεσθαι δὲ πρὸς ἑσπέραν τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἵν' ἐν ταὐτῷ καὶ ὁ πέμπτος ἡμῖν καιρὸς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ τῇ πέμπτῃ, καὶ τοῖς ἐπὶ τέλει τοῦ αἰῶνος, τὴν τοῦ Σωτῆρος γενέσθαι σφαγὴν διὰ τοῦ, πρὸς ἑσπέραν, σημαίνηται.

ΠΑΛΛ. Ἅπας οὖν, ὡς ἔοικε, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ σκοπὸς εἰς τὸ Χριστοῦ βλέπει μυστήριον;

ΚΥΡ. Παντάπασι μὲν οὖν· τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός· « Ἐπεὶ μηδέ ἐστιν ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Ἔφη γὰρ ὧδε τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής, καὶ γείτων ἡ δεῖξις, εἰ τοῖς ἐφεξῆς προσβάλλοιμεν. « Ἐξάραντες, φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ Σοχχὼθ, ἐστρατοπέδευσαν ἐν Ὀθὼμ παρὰ τὴν ἔρημον· ὁ δὲ Θεὸς ἡγεῖτο αὐτῶν, ἡμέρας μὲν ἐν στύλῳ νεφέλης, δεῖξαι αὐτοῖς τὴν ὁδὸν, τὴν δὲ νύκτα ἐν στύλῳ πυρός· οὐκ ἐξέλιπεν ὁ στύλος τοῦ πυρὸς νυκτὸς ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Ὁρᾷς ὅπως τῆς τῶν Αἰγυπτίων γῆς ἐκπεφοιτηκότων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καθηγεῖτο Θεὸς ἐν στύλῳ νεφέλης καὶ πυρός; ἐγράφετο δὲ δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστός.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Πρῶτον μὲν, ὅτι στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἀκατάσειστόν τε καὶ ἄθραυστον παντελῶς, καὶ ἀνέχων τῆς γῆς ὑψοῦ. Ἀπηλλάγμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τοῦ φρονεῖν τὰ σαρκὸς, καὶ τοῖς ἐπιγείοις ἐγκαλινδεῖσθαι κακοῖς· αἰρόμεθα δὲ ὥσπερ ὑψοῦ δι' αὐτοῦ, ἄνω φρονοῦντες, καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενοι. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ἔφη δέ που Χριστὸς καὶ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ περί τε τῆς γῆς καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς. » Ἐστερεώθησαν γὰρ οἱ τὴν γῆν ἀνέχοντες ἅγιοι μαθηταὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ἀμφιασάμενοι. Στύλοι δὲ ἦσαν αὐτοὶ, κατὰ συμμορφίαν τὴν ὡς πρὸς Χριστὸν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὴν ἐν χάριτι διὰ Πνεύματος. Ἐκδέξῃ δὴ οὖν οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὧν ἔφαμεν ἀρτίως, στύλον ἡμῖν ὠνομάσθαι Χριστόν· καθηγεῖτό γε μὴν ἡμέρας μὲν οὔσης, ἐν στύλῳ νεφέλης, τὴν δὲ νύκτα, φησὶν, ἐν στύλῳ πυρὸς, δεῖξαι αὐτοῖς τὴν ὁδόν. Νύκτα μὲν ὀνομάζειν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, τὸν πρὸ τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, καθ' ὃν ἔτι τυραννοῦντος τοῦ Σατανᾶ, κατεκράτει τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῆς ἀγνωσίας ὁ σκότος· ἡμέραν δὲ αὖ, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὸν χρόνον, καθ' ὃν πεφωτίσμεθα, τὰς τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας αὐγὰς εἰσδεξάμενοι κατὰ νοῦν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον τοῖς τῆς καρδίας ὄμμασι βλέποντες· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος περὶ τοῦ χρόνου τοῦ πρὸ τῆς ἐπιδη-

[69*] II Tim. iii, 16. [70] Act. iv, 12. [71] Exod. xiii, 20, 21. [72] Psal. xlvi, 10. [73] Psal. lxxiv, 4. [74] Exod. xiii, 21, 22.

μίας καὶ τοῦ κατ' αὐτήν· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Νοουμένου τοιγαροῦν εἰς νύκτα τοῦ πάλαι καιροῦ, εἰς ἡμέραν δὲ αὖ τοῦ καθ' ὃν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, φαμὲν ὅτι προηγεῖτο μὲν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐν εἴδει πυρὸς, ὡς ἐν τῷ κατακρίνοντί τε καὶ κολάζοντι νόμῳ (κολάσεως γὰρ σημεῖον τὸ πῦρ)· ἡμῶν δὲ ἐν εἴδει νεφέλης, ὡς ἐν τύπῳ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καὶ τῆς δι' ὕδατος σωτηρίας. Ἢ οὐχ ὕδωρ ἡ νεφέλη;

mur; quod Paulus testatur, ubi de tempore tum quod ante adventum, tum quod in ipso adventu fuit, loquitur: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit: abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis, sic ut in die honeste ambulemus [75]. » Itaque, cum tempus illud vetus in nocte ponatur, **85** rursusque illud alterum, quo Dei Unigenitus est homo factus, in die numeretur, asserimus illum Israelitis quidem ignis specie tanquam condemnante ac puniente lege (est enim ignis pœnæ signum); nobis vero nubis specie tanquam in figura sancti baptismatis, salutisque illius quam per aquam consequimur, se ducem præbuisse. An nubes non aqua est?

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

PALL. Quidni?

ΚΥΡ. Ἐκπεφοιτηκότων δὲ τῆς Αἰγυπτίων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀνεκαίετο πρὸς ὀργὰς ὁ πάλαι πλεονεκτῶν, τοῦτ' ἔστιν ὁ Φαραὼ, καὶ διώκειν ἐπεχείρει. « Ἔζευξε γὰρ », φησὶ, « τὰ ἅρματα αὐτοῦ καὶ πάντα τὸν λαὸν συναπενέγκαι μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ λαβὼν ἑξακόσια ἅρματα ἐκλεκτὰ, καὶ πᾶσαν τὴν ἵππον τῶν Αἰγυπτίων, καὶ τριστάτας ἐπὶ πάντων. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἀναβλέψαντες δὲ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρῶσιν, καὶ ἰδοὺ οἱ Αἰγύπτιοι ἐστρατοπέδευσαν ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. Ἀνεβόησαν δὲ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον, καὶ κατεφέροντο τοῦ Μωσέως ἀναφανδὸν λέγοντες· Παρὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν μνήματα ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, ἐξήγαγες ἡμᾶς θανατῶσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ; τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν ἐξαγαγὼν ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου; Οὐ τοῦτο ἦν τὸ ῥῆμα ὃ ἐλαλήσαμεν πρὸς σὲ ἐν Αἰγύπτῳ, λέγοντες· Πάρες ἡμᾶς ὅπως δουλεύσωμεν Αἰγυπτίοις; Κρεῖσσον γὰρ ἡμᾶς δουλεύειν Αἰγυπτίοις, ἢ ἀποθανεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ. » Πρὸς τὰ τοιάδε Μωσῆς· « Θαρσεῖτε, φησὶ, στῆτε καὶ ὁρᾶτε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου ἣν ποιήσει ἡμῖν σήμερον. Ὃν τρόπον γὰρ ἑωράκατε Αἰγυπτίους σήμερον, οὐ προσθήσεσθε ἔτι ἰδεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσετε. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Τί βοᾷς πρός με; λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἀναζευξάτωσαν· καὶ σὺ ἔπαρον τὴν ῥάβδον σου, καὶ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ξήρανον αὐτήν. Καὶ εἰσελθέτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς μέσον τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ ξηρόν. » Καὶ τόν γε τῆς ἐπικουρίας τρόπον φανερὸν ἐποίει Θεός· « Ἐξῆρε γὰρ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ὁ προπορευόμενος τῆς παρεμβολῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπορεύθη ἐκ τῶν ὄπισθεν· ἐξῆρε δὲ καὶ ὁ στύλος τῆς νεφέλης ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, καὶ ἔστη ἐκ τῶν ὀπίσω αὐτῶν· καὶ εἰσῆλθεν ἀνὰ μέσον τῆς παρεμβολῆς τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἀνὰ μέσον παρεμβολῆς Ἰσραὴλ, καὶ ἔστη, καὶ ἐγένετο σκότος καὶ γνόφος. Καὶ διῆλθεν ἡ νὺξ, καὶ οὐ συνέμιξαν ἀλλήλοις ὅλην τὴν νύκτα. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὁ τῆς ἱστορίας ἐξυφαίνει λόγος· χρῆναι δὲ οἶμαι πάλιν ἡμᾶς τὴν τῶν νοημάτων ἀκρίβειαν (1) ἰδεῖν λεπτὸν ἐνιέντας τοῖς γεγραμμένοις τὸν νοῦν.

CYR. Israelitis igitur ex Ægyptiorum regione profectis, accensus est ira vetus ille dominationis usurpator, Pharao, inquam, eosque insequi moliebatur. « Junxit enim, » inquit, » Pharao currus suos, et omnem populum suum assumpsit secum, et accepit sexcentos currus electos, et omnem equitatum Ægyptiorum, et duces super omnes [76]; » et post alia rursus: « Respicientes autem filii Israel oculis vident, et ecce Ægyptii castrametati erant post ipsos, et timuerunt valde. Et clamaverunt filii Israel ad Dominum, et insurgebant in Moysen palam dicentes quia non erant sepulcra in Ægypto, eduxisti nos, ut interficeres in deserto? Cur hoc fecisti nobis, educens nos ex Ægypto? Nonne iste est sermo quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes: Recede a nobis, ut serviamus Ægyptiis? Multo enim melius erat servire eis, quam mori in hac solitudine [77]. » Ad hæc vero Moyses: « Bono animo estote, inquit; state, et videte salutem quæ a Domino erit, quam faciet vobis hodie; non adjicietis ultra videre ipsos in sæculum. Dominus pugnabit pro nobis, et vos tacebitis. Dixit autem Dominus ad Moysen: Cur clamas ad me? Loquere filiis Israel, et proficiscantur; et tu eleva virgam tuam, et extende manum tuam ad mare, et sicca illud, et ingrediantur filii Israel in medium maris per siccum [78]. » Atque auxilii modum perspicuum fecit Deus: « Sustulit se, » inquit, « angelus Domini, qui præcedebat castra filiorum Israel, et profectus est retrorsum: sustulit etiam se columna nubis a facie eorum, et stetit post eos, et ingressa est inter castra Ægyptiorum et inter castra Israel, et stetit, et facta est caligo et tenebræ, et præteriit nox, et non commisti sunt invicem tota nocte [79]. » Atque hæc quidem gestæ rei narratio contexit. Operæ pretium autem existimo rursus subtiliorem horum verborum sensum inspicere, acrioremque mentis aciem his litteris adjicere.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

PALL. Ita prorsus censeo.

ΚΥΡ. Ἐξαίρουσι τοιγαροῦν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἁγίαν σπεύδοντες γῆν, ὡς ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλης προβιβάζοντός τε καὶ ἡγουμένου Θεοῦ. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν εἰς τὴν ἄνω τε καὶ ἁγίαν ἀφικνεῖσθαι

CYR. Proficiscuntur igitur filii Israel ad terram sanctam properantes, **86** tanquam in columna ignis ac nubis Deo præeunte atque ducente; neque enim ullo modo licet ad supernam illam sanctam

[75] Rom. XIII, 12, 13. [76] Exod. XIV, 6 seqq. [77] Ibid., 10-12. [78] Ibid., 13-16. [79] Ibid., 19, 20.

(1) Sic cod. Vatic. Cod. Sirleti, καρδίαν.

que civitatem pervenire, nisi Christo duce, qui salutis iter perspicuum reddat; in eos tamen qui id facere statuerunt, fremunt dentibus hostes, qui in hoc mundo versantur; lex contra ad fortiter audendum hortatur, atque confirmat metu perculsos, ac fore ut adversariorum cohors cadat, manifeste admodum declarat: nam ex quo Ægyptii e medio sublati sunt, hoc procul dubio significatur; eos autem qui imminente malo terrebantur, tanquam in figura rursus sancti baptismatis salvos fecit Deus. « Loquere enim, » ait, « filiis Israel, et proficiscantur: et tu tolle virgam tuam, et extende manum tuam super mare, et sicca illud; et ingrediantur filii Israel in medium maris[80]. » Quid? nonne divinus ille Paulus de filiis Israel scribit, omnes in Moysen baptizatos fuisse in nube et in mari[81]?

PALL. Fateor.

CYR. Opus igitur est, qui sequi Christum cupiunt, et ad supernam illam civitatem properant, eos non in lege consistere neque mandatis quæ per Moysen data sunt firmiter inhærere, et in umbris, figurisque versari; sed proficisci, et alio transire, ad sanctum nempe baptisma: id enim fecere illi homines qui olim ex Dei præcepto per undas medias ingressi sunt, et, ut Paulus ait, in mari baptizabantur; tum enim denique ipsum Dei et hominum mediatorem Christum Jesum adjutorem habebunt. Verbum enim cum esset Deus, caro factum est; qui idem alia quoque ratione mediator est, gubernandi nempe ratione, ut qui medius incedere soleat inter cultores suos et eorum insectatores, nec congredi eos inter se permittat, et hostes ab incursione prohibeat. « Sustulit enim se, » inquit, « angelus Dei, et columna nubis, et ingressa est inter castra Israel: et non commisti sunt inter se tota nocte[82]. » In angelo autem denuo, atque in columna nubis Christus significatur; vocatur enim nomen ejus, « magni consilii Angelus[83]. »

PALL. Ergo, dum Christus est medius interjectus, non conseremus manus cum iis qui oppugnare nos cupiunt.

CYR. Ita res est; recte intelligis. Illud tamen dicam, **87** neque a mea sententia, ut opinor, is aberrabit qui dixerit, nos, si superati a voluptuosa mundanaque vita discedere decreverimus, ac sequi quam maximo studio Dei leges constituerimus, nondum tamen fuerimus sancti baptismatis gratiam consecuti, nequequam satis fortes aut paratos certe ad molestias tolerandas fore, et subeundos pro virtute labores, atque ad bellorum pericula perferenda. Quemadmodum enim teneræ arbusculæ vehementissimos solis radios ferre recusant, neque parum lædantur si ventorum violentiore impetu quatiantur, ideoque prorsus opus habent nonnullis ex arte adjumentis, atque munimento quo circumtegantur: sic, opinor, etiam hominis anima quæ

A πόλιν, μὴ οὐχὶ καθηγουμένου Χριστοῦ, καὶ ἐναργῆ καθιστάντος τὴν τῆς σωτηρίας ὁδόν. Τοῖς γε μὴν τοῦτο δρᾷν ᾑρημένοις, ἐπιτρίζουσι μὲν τοὺς ὀδόντας οἱ κατὰ τόνδε τὸν κόσμον ἐχθροὶ, παραθήγει γε μὴν εἰς εὐτολμίαν ὁ νόμος καὶ παραθαρσύνει πεφοβημένους· καὶ ὅτι πεσεῖται τῶν ἐναντίων τὸ στῖφος, εὖ μάλα καταδηλοῖ· τὸ γὰρ ἐκ ποδῶν γενέσθαι τοὺς Αἰγυπτίους τουτί που πάντως ἡμῖν ὑπαινίττεται· τοὺς δὲ ἐν φόβοις ὄντας τοῦ παθεῖν, ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος διέσωζε Θεός. « Λάλησον γὰρ, » φησὶ, « τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἀναζευξάτωσαν· καὶ σὺ ἔπαρον τὴν ῥάβδον σου, καὶ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ξήρανον αὐτήν· καὶ εἰσελθέτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς μέσον τῆς θαλάσσης. » Ἢ οὐχ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτι πάντες εἰς τὸν Μωσῆ ἐβα- B πτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ;

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἀκολουθεῖν ἐθέλοντας τῷ Χριστῷ, καὶ πρὸς τὴν ἄνω σπεύδοντας πόλιν, μὴ ἐνιζῆσαι τῷ νόμῳ, μηδὲ ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς ἀμεταστάτως ἐγκαταυλίζεσθαι, καὶ σκιαῖς καὶ τύποις ἐμφιλοχωρεῖν· ἀναζευγνύναι δὲ μᾶλλον καὶ μεταχωρεῖν ἑτέρωσε, τοῦτ' ἔστιν, ἐπὶ τὸ ἅγιον βάπτισμα. Τοῦτο γὰρ ἔδρων οἱ πάλαι κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ διὰ μέσων ἰόντες κυμάτων, καὶ ὡς ὁ Παῦλός φησιν, ἐν θαλάσσῃ βαπτιζόμενοι· τότε γὰρ δὴ, τότε καὶ αὐτὸν ἕξουσιν ἀρωγὸν τὸν Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων μεσίτην, Χριστὸν Ἰησοῦν. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σάρξ· καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, μεσίτην οἰκονομικῶς ὡς C διὰ μέσου χωρεῖν εἰωθότα τῶν τε σεβομένων αὐτὸν καὶ τῶν διωκόντων αὐτοὺς, καὶ συμμίσγειν οὐκ ἐῶντα, τάς τε τῶν ἐναντίων ἐφόδους ἀποκωλύοντα. « Ἐξῆρε γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ στύλος τῆς νεφέλης, καὶ εἰσῆλθεν ἀνὰ μέσον τῆς παρεμβολῆς τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἀνὰ μέσον τῆς παρεμβολῆς Ἰσραὴλ, καὶ οὐ συνέμιξαν ἀλλήλοις ὅλην τὴν νύκτα. » Ὡς ἐν ἀγγέλῳ δὲ πάλιν καὶ ὡς ἐν στύλῳ νεφέλης ὁ Χριστὸς σημαίνεται. Καλεῖται γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, « μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. »

ΠΑΛΛ. Μεσολαβοῦντος ἄρα Χριστοῦ, τοῖς πολεμεῖν ἐθέλουσιν οὐ συμμίξομεν;

ΚΥΡ. Ὧδε μὲν ἔχει τὸ χρῆμα· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς. Πλὴν ἐκεῖνό φημι, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καθάπερ ἐγῷμαι, D τὸ δοκοῦν οἰχήσεται· ἄρτι μὲν γὰρ τῆς φιληδόνου τε καὶ ἐγκοσμίου ζωῆς ἀποφοιτᾷν ᾑρημένοι, ἕπεσθαί τε δεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδακότες τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, οὔπω γε μὴν τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταπλουτήσαντες χάριν, οὐ λίαν ἐσμὲν εὐσθενεῖς, ἤγουν ἐπιτήδειοι πρὸς τὸ χρῆναι τληπαθεῖν, καὶ ἀνασχέσθαι πόνων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς, καὶ πολέμων πεῖραν δύνασθαι διενεγκεῖν. Ὥσπερ δὲ τὰ ἀρτιθαλῆ τῶν φυτῶν, τῆς ἀκμαιοτάτης μὲν τοῦ ἡλίου βολῆς παραιτεῖται τὸ βλάβος, ἀδικοῖντο δ' ἂν οὐ μετρίως, εἰ πνευμάτων ἐμβολαῖς ἀγριωτέραις διακραδαίνοιντο, δεῖ δὲ δὴ πάντως αὐτοῖς τῶν ἐκ τέχνης ἐπικουρημάτων, καὶ τῆς ἐν κύκλῳ περιβολῆς· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, του-

[80] Exod. xiv, 15-16. [81] I Cor. x, 2. [82] Exod. xiv, 20, 21. [83] Isai. ix, 6

τονὶ τρόπον καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἄρτι τῆς ἐκ παθῶν δουλείας ἐκτρέχουσα, καὶ πρὸς τὰ ἀμείνω μεθορμιζομένη, καὶ τῷ θείῳ κατακολουθεῖν ἐθέλουσα νόμῳ, τρυφερόνους τέ ἐστι καὶ εὐαφεστέρα, καὶ ἀνασοβοῖτο εὐκόλως, ἀνόπιν ἱδρῶτα τεθεαμένη καὶ πολέμου νόμον, ἀσπαστὸν δὲ ἡγήσεται τὸ ἐν οἷς ἦν ποτε διαγενέσθαι πάλιν. Καὶ γοῦν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τῶν Αἰγυπτίων τεθεαμένοι παρασκευὴν, καὶ πρὸς μόνην τοῦ πολέμου τὴν θέαν ἀπειρηκότες, ἐπεφύοντο λέγοντες τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ· « Οὐ τοῦτο ῥῆμα ἦν ὃ ἐλαλήσαμεν ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς σὲ λέγοντες, Πάρες ἡμᾶς, ὅπως δουλεύσωμεν τοῖς Αἰγυπτίοις; κρεῖσσον γὰρ ἡμᾶς δουλεύειν Αἰγυπτίοις, ἢ ἀποθανεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ. » Οὐκοῦν ἀδρανὴς εἰς μάχην, καὶ πρὸς δουλείαν ἑτοιμοτάτη, καὶ εὐκαταπτόητος κομιδῇ πρὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή· εἰ δὲ δὴ τυχοῦσα τῆς χάριτος τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν ἀμφιάσαιτο, εὐσθενέστατα μὲν ἀντεγχομιεῖ τοῖς διώκειν ἐθέλουσι, καὶ διαμαχεῖται γενναίως, ῥᾷστα δ' ἂν διακρούσαιτο τὰς τῶν πολεμίων ἐπαναστάσεις, στρατηγοῦντός τε καὶ προασπίζοντος Χριστοῦ. Περιεσόμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον.

A nuper e servitute vitiorum emerserit, ad melioremque frugem evaserit, ac Dei legem sequi voluerit, delicata adhuc et mollior cum sit, ubi sudorem viderit laboremque pugnæ, metu perterrita, facile terga vertet, optabileque ducet ea repetere in quibus antea versabatur. Itaque Israelitæ, cum Ægyptiorum apparatum vidissent, atque ad pugnæ conspectum duntaxat animos abjecissent, insurgebant, dicentes Moysi : « Nonne hoc erat verbum quod locuti sumus ad te in Ægypto, dicentes: Dimitte nos ut serviamus Ægyptiis? melius enim erat nos servire Ægyptiis, quam mori in deserto hoc [83]. » Imbellis ergo ad pugnam atque ad metuendum proclivis, et ejusmodi quæ admodum facile deterreri possit, anima hominis est ante sacrum baptisma: B at, si jam facta ejus gratiæ compos, illam ex alto virtutem induta fuerit, tum vero fortissime obsistet persequi cupientibus, ac strenue pugnabit; facillime quoque impetum hostium retundet, Christo tum duce, tum propugnatore. Neque enim aliter quam hac una ratione superiores erimus.

ΠΑΛΛ. Σκόπει δὴ οὖν διὰ ποίων ἡμῖν καὶ τοῦτο παραστήσεις παραδειγμάτων· ἀπορήσεις γὰρ οὔτι που.

PALL. Vide igitur quibus hoc etiam exemplis confirmaturus sis; neque enim eorum copiam tibi defuturam puto.

ΚΥΡ. Διὰ πλείστων μὲν οὖν ὅσων καταδεῖξαι ῥᾷον, πλὴν ἀπό γε πρώτου τοῦ γείτονος, καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς γέγραφεν ὁ Μωσῆς· οἱ γὰρ πρὸς μόνην ἀπειρηκότες τῶν Αἰγυπτίων τὴν θέαν, ἐπειδὴ τὴν Ἐρυθρὰν διέβησαν θάλασσαν, καὶ τὸν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐπλήρουν τύπον (ἐβαπτίσθησαν γὰρ, φησὶν, εἰς Μωσέα, καθάπερ καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος, ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ), μάχιμοί τε ἤδη καὶ δεινοὶ πρὸς ἀντίστασιν ἀνεδείκνυντο τοῖς ἐχθροῖς, πλὴν διὰ Χριστοῦ. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἦλθε δὲ Ἀμαλὴκ καὶ ἐπολέμει Ἰσραὴλ ἐν Ῥαφιδίν. Εἶπε δὲ Μωσῆς τῷ Ἰησοῦ· Ἐπίλεξαι σεαυτῷ ἄνδρας δυνατοὺς, καὶ ἐξελθὼν παράταξαι τῷ Ἀμαλὴκ αὔριον· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ βουνοῦ, καὶ ἡ ῥάβδος τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ χειρί μου. Καὶ ἐποίησεν Ἰησοῦς, καθάπερ αὐτῷ εἶπε Μωσῆς, καὶ ἐξελθὼν παρετάξατο τῷ Ἀμαλήκ· καὶ Μωσῆς, καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ὢρ ἀνέβησαν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ. Καὶ ἐγίνετο, ὅταν ἐπῆρε Μωσῆς τὰς χεῖρας κατίσχυεν Ἰσραὴλ, ὅταν δὲ καθῆκε τὰς χεῖρας, κατίσχυεν Ἀμαλήκ. Αἱ δὲ χεῖρες Μωσῆ βαρεῖαι, καὶ λαβόντες λίθον ἐπέθηκαν ὑπ' αὐτὸν, καὶ ἐκάθητο ἐπ' αὐτοῦ, καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ὢρ ἐστήριζον τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐντεῦθεν εἷς, καὶ ἐντεῦθεν εἷς· καὶ ἐγίνοντο αἱ χεῖρες Μωσῆ ἐστηριγμέναι ἕως δυσμῶν ἡλίου· καὶ ἐτρέψατο Ἰησοῦς τὸν Ἀμαλὴκ, καὶ πάντα τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν φόνῳ μαχαίρας. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Κατάγραψον τοῦτο εἰς μνημόσυνον ἐν βιβλίῳ, καὶ δὸς εἰς τὰ ὦτα Ἰησοῦ, ὅτι ἀλοιφῇ ἐξαλείψω τὸ μνημόσυνον Ἀμαλὴκ ἐκ τῆς ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Καὶ ᾠκοδόμησε Μωσῆς θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Κύριος καταφυγή μου, ὅτι ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ πολεμεῖ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλὴκ ἀπὸ γενεῶν εἰς γενεάς. »

CYR. Quamplurimis id quidem exemplis demonstrare perfacile est; verumtamen, primum illud erit, quod et proximum est, et ipse Moyses litteris mandavit: qui enim solo aspectu Ægyptiorum desponderant animos, postea quam Rubrum mare C trajecerunt, ac sancti baptismatis figuram expleverunt (baptizati namque sunt in Moysen, ut sapientissime scribit Paulus [84], in **88** nube et in mari), fortes jam ac strenuos se ad resistendum hostibus præbuerunt; non tamen sine Christo. Sic enim scriptum est: «Venit autem Amalec, et oppugnabat Israel in Raphidim. Dixit autem Moyses Josue: Elige tibi viros potentes, et egressus congredere cum Amalec cras; et ecce ego stabo in vertice collis, et virga Dei in manu mea. Et fecit Josue, sicut dixit ei Moyses, et exiens congressus est cum Amalec: et Moyses et Aaron et Hur ascenderunt in verticem collis. Et factum est, quando elevabat Moyses manus, prævalebat Israel; quando autem remittebat D manus, prævalebat Amalec. Manus autem Moysi graves erant: et accipientes lapidem, supposuerunt sub eo, et sedit super eum, et Aaron et Hur sustentabant manus ejus, hinc unus, et hinc alter: et fuerunt manus Moysi sustentatæ usque ad occasum solis: et fugavit Josue Amalec et omnem populum ejus in occisione gladii. Dixit autem Dominus ad Moysen : Scribe hoc ad memoriam in libro, et dabis in aures Josue ; quoniam deletione delebo memoriam Amalec de sub cœlo. Et ædificavit Moyses altare Domino, et vocavit nomen ejus, Dominus refugium meum ; quoniam in manu occulta pugnat Dominus contra Amalec a generationibus in generationes [85]. »

[83] Exod. xiv, 12. [84] I Cor. x, 2. [85] Exod. xvii, 8-16.

PALL. Et quisnam est hujus scripturæ sensus? A neque enim satis intelligo.

CYR. Atqui, ut opinor, nihil difficile est inspicere volentibus; nam si cogitet quispiam præceptum esse a Moyse Josue, quid aliud suspicari poterit, quam illud omnino, quod, cum Verbum esset Deus, factum est sub lege, quod ad humanitatis habitum pertinet, ac subditum quodam modo Moysi mandatis; idque pluribus modis, nunc circumcisionem perferens eam quæ est secundum carnem, nunc didrachma solvens; præterea cum iis qui sub lege erant, tanquam sub lege esset, se annumerans, et apertissime dicens : « Non veni solvere legem, sed adimplere[86]. » Verum, etsi factum est sub lege propter humanam naturam, tamen tum quoque Deus erat, salvatorque ac redemptor universi po- B puli. Nam cum ex universo populo Israel, et ex omni gente viros potentes elegisset, sanctos, inquam, apostolos, et eos qui per fidem vocati sunt, **89** quibus recte dici possit : « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis[87], » una cum his congressus est cum hujus mundi principe; de quo ait omnium Dominus ille ipse qui omnia vincit : « Nunc judicium est sæculi hujus, nunc princeps mundi hujus ejicietur foras[88]. » Donat etiam corona divinus vir Joannes præclaro illo suo suffragio eos qui cum ipso et per ipsum vicerunt, « Scribo, » inquiens, « vobis, juvenes, quod fortes estis, et vicistis malignum[89]. » Annon verum est quod dico?

PALL. Maxime vero. C

CYR. Crastino autem die cum hoste congrediendum esse dixit Moyses[90] : neque enim ejus temporibus Christi præclara gesta contigerunt, sed tempore consequenti ac proximo, id est, post Moysen, atque post legem perfecta sunt. Tum in collem quemdam, ac verticem tumuli cujusdam ascendit Moyses, ut inde pugnam atque ipsius Josue in pugnando felicia gesta spectaret. Attollit enim modice illa quoque legis disciplina, usque eo ut possimus tanquam eminus imperatorias Christi actiones aspicere. Deinde, attollente manus Moyse, fortior erat Israel; remittente, languebat et invalescebat Amalec : neque enim a diabolo, neque a quovis alio hoste quamvis expugnandi cupidissimo vinci ullo modo potest non modo universus Israel, sed quicunque Christo D conformes esse præclarum duxerunt, ejus opprobrium, id est, crucem illius venerandam perferendo : manus enim in aerem extentæ crucis speciem non obscure describunt. Cæterum, quicunque non acceperunt crucem, ii, quod hoc auxiliatore carerent, hostium incursionibus patuerunt. Quod itaque manus extendit Moyses, crucis speciem ostendens, et Amalec debilitatus cadit, ea res, ut opinor, eos prorsus significat qui per illam crucem venerandam Satanam vincunt, et adversus hostes invalescunt. At cum eumdem manus remittentem aspexerimus, atque Amalec rursus invalescentem, eos co-

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν γεγραμμένων ὁ νοῦς; συνίημι γὰρ οὐ σφόδρα.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὡς ἐγῷμαι, χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν· προσταττόμενον γὰρ ὑπὸ Μωσέως ἐννοήσας Ἰησοῦν, τί ἂν ἕτερον ὑποτοπῆσαι τις ἂν, ἢ ἐκεῖνό που πάντως, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονεν ὑπὸ νόμον, κατά γε τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, καὶ ὑπετάχθη τρόπον τινὰ ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς κατὰ διαφόρους τρόπους, ὧδε μὲν ὑπομένων τὴν κατὰ σάρκα περιτομὴν, ὧδε δὲ τὰ δίδραχμα τελῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον συγκαθιστάμενος, λέγων τε σαφῶς· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ὑπὸ νόμον διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω Θεός, Σωτήρ τε καὶ Λυτρωτὴς παντὸς τοῦ λαοῦ. Ἐπιλεξάμενος γὰρ ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐκ παντὸς ἔθνους ἄνδρας δυνατοὺς, φημὶ δὲ δὴ πάλιν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ τοὺς διὰ πίστεως κεκλημένους, οἷς ἂν λέγοιτο καλῶς· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν. » Παρετάξατο σὺν αὐτοῖς τῷ ἄρχοντι τοῦ αἰῶνος τούτου· περὶ οὗ φησιν ὁ πάντων δεσπότης, αὐτὸς ὁ πάντα νικῶν· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω. » Στεφανοῖ δὲ ψήφῳ λαμπρᾷ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ νικήσαντας ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Γράφω ὑμῖν, » φησὶ, « νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροί ἐστε, καὶ νενικήκατε τὸν Πονηρόν. » Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὃ φημι;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Καὶ εἰς αὔριον μὲν τὴν παράταξιν ἐπιτελεῖσθαι δεῖν ἔφη Μωσῆς· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ τῷ κατ' αὐτὸν τὰ Χριστοῦ πέφηνε κατορθώματα· πέπρακται δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἑξῆς καὶ γείτονι, τοῦτ' ἔστι, κατὰ Μωσέα καὶ νόμον. Εἶτα πρός τινα βουνὸν καὶ ἐπὶ κορυφὴν ἄνεισι γηλόφου Μωσῆς, ὡς ἂν δύναιτο καταθρεῖν τὴν μάχην καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τοῦ πάντων Ἰησοῦ κατορθώματα. Ἀναβιβάζει γὰρ συμμέτρως καὶ ἡ κατὰ νόμον μυσταγωγία πρὸς τὸ οἱονεὶ μακρόθεν δύνασθαι καθορᾷν τὰ Χριστοῦ στρατηγήματα. Καὶ ἀνατείνοντος μὲν Μωσέως τὰς χεῖρας, κατίσχυεν Ἰσραήλ· καθιέντος δὲ, ἠσθένει, καὶ κατίσχυε Ἀμαλήκ· ἀνάλωτος γὰρ αὐτῷ τε τῷ διαβόλῳ καὶ παντὶ γέγονεν ἐχθρῷ, καὶ καταδηοῦν ἐθέλοντι πικρῶς, οὐχὶ δή που πᾶς Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὅσοι τὴν πρὸς Χριστὸν τετιμήκασι συμμορφίαν, διὰ τοῦ φορέσαι τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸν τίμιον σταυρόν· χεῖρες γὰρ ἀποτάδην εἰς ἀέρα δεικνύμεναι, τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα γράφουσιν ἐναργῶς. Ὅσοι γε μὴν οὐ προσήκαντο τὸν σταυρὸν, εὐκατάδρομοι γεγόνασι τοῖς ἐχθροῖς, οὐκ ἔχοντες τὸν ἐπαρωγόν. Ὅταν οὖν ἡμῖν ἐκτείνῃ τὰς χεῖρας Μωσῆς, τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα δεικνύων, πίπτει δὲ ἀτονήσας ὁ Ἀμαλὴκ, σημαίνει που πάντως τὸ σχῆμα ἡμῖν τοὺς διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ νικῶντας τὸν Σατανᾶν, καὶ κατισχύοντας τῶν ἐχθρῶν. Ὅταν δὲ καθιέντα τὰς χεῖρας βλέπωμεν, εἶτα κατισχύοντα τὸν Ἀμαλὴκ, τοὺς ὑπὸ τῷ διαβόλῳ γεγενη-

[86] Matth. v, 17. [87] I Petr. ii, 9. [88] Joan. xii, 31. [89] I Joan. ii, 14. [90] Exod. xvii, 9, 10.

μένους καὶ νενικημένους ἐννοήσομεν, διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐθέλειν προσήκασθαι τὸν σταυρὸν, οἷς καὶ ὁ Χριστὸς προσεφώνει λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε, ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. » Βαρείας δὲ εἶναί φησι τὰς χεῖρας Μωσέως, καὶ μόλις ἐπαιρομένας, ὀκνηρῶς τε λίαν ἐκτεινομένας, εἰς τὸ καταδεῖξαι δεῖν τὸ τοῦ σταυροῦ τίμιον σχῆμα, ἐκεῖνο οἶμαί που δηλῶν αἰνιγματωδῶς, ὡς οὐ λίαν ἕτοιμος ἦν εἰς τὸ παραδέχεσθαι τὴν πίστιν ὁ Ἰσραὴλ, δυσοκνότατά τε καὶ μόλις ἐρχόμενος εἰς τὸ θέλειν ἀναλαβεῖν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· σκάνδαλον γὰρ Ἰουδαίοις διά τοι τοῦτο καλῶς ὀνομάζει τὸν σταυρὸν καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος. « Καὶ λαβόντες, » φησὶ, « λίθον, ὑπέθηκαν ὑπ' αὐτὸν, καὶ ἐκάθητο ἐπ' αὐτοῦ, καὶ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ ἐστήριζον τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐντεῦθεν εἷς, καὶ ἐντεῦθεν εἷς. » Λίθος δὲ τίμιος, ἐκλεκτὸς, ἀκρογωνιαῖος, ἔντιμος ὁ Χριστὸς, ἐφ' ᾧ καὶ ἀναπαυόμενοι (δηλοῖ γὰρ ἡ κάθησις τὴν ἀνάπαυσιν) οἱ ἐπιεικέστεροι δὲ καὶ εὐμαθέστεροι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ λῆμμα τῆς χάριτος τῆς κατ' ἐκλογὴν, ἁπλοῦσι τὰς χεῖρας, τοῦτ' ἔστι, καταδέχονται τὸν σταυρὸν, στηρίζοντος οἱονεί που καὶ διακρατοῦντος αὐτοὺς καὶ πρός γε τοῦτο Χριστοῦ, ὡς ἐν Ὢρ τε καὶ Ἀαρὼν σημαίνεται, νοούμενος ἐν ταὐτῷ κριτὴς καὶ ἀρχιερεύς. Ὢρ μὲν γὰρ ἦν ἀδέκαστος κριτής· Ἀαρὼν δὲ ἀρχιερεὺς, ὁ τὸ λῆμμα συνέχων, τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν. Τουτὶ γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου προφητικῶς εἰρημένον· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὡμοιώθημεν. » Πεπτωκότος τοιγαροῦν τοῦ ἀνθεστηκότος, φημὶ δὴ τοῦ Ἀμαλὴκ· « Κατάγραψον, » φησὶν, « εἰς μνημόσυνον τοῦτο εἰς βιβλίον, καὶ δὸς εἰς τὰ ὦτα Ἰησοῦ. » Ἔμελλε γὰρ διὰ τῆς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν συγγραφῆς εἰς ἀτελεύτητον καὶ μακρὰν ἐκτείνεσθαι μνήμην τὰ διὰ Χριστοῦ κατορθώματα. Δίδοσθαί γε μὴν ἔφη τὴν συγγραφὴν εἰς τὰ ὦτα τοῦ Ἰησοῦ. Ἀνάθημα γὰρ ὥσπερ ἔπαινοί τε καὶ ἐγκώμια τῷ Χριστῷ τὰ τῶν ἁγίων συγγράμματα. Πεπτωκότος δὲ ἤδη καὶ νενικημένου τοῦ Ἀμαλὴκ, ἀνίστησιν ὁ Μωσῆς θυσιαστήριον τῷ Θεῷ· καταγράφει δὲ καὶ αὐτῷ ὄνομα, « Κύριός μου, καταφυγή μου. » Τύπος δὲ ἂν εἴη καὶ τοῦτο Χριστοῦ. Κύριος γὰρ ἡμῖν γέγονε καὶ καταφυγή· νενικηκὼς γὰρ τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, πατήσας δὲ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀναθεὶς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὥσπερ ἄμωμον ἱερεῖον, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Τύπος οὖν ἄρα Χριστοῦ, τὸ θυσιαστήριον, ᾧ καὶ πρέπον τε καὶ ἀληθὲς ὄνομα, « Κύριός μου, καταφυγή μου. »

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Ἐν χειρὶ δὲ κρυφαίᾳ πολεμήσας τὸν νοητὸν Ἀμαλὴκ καὶ νενικηκὼς ὁ Χριστὸς, κατεκράτησε τῶν ἐθνῶν, καὶ διήρπασεν αὐτοῦ τὰ σκεύη, καθὰ

A gitabimus qui, quod crucem accipere noluissent, a diabolo superati et victi sunt, quos alloquebatur etiam Christus, cum diceret : « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini [91]. » Porro graves ait esse Moysi manus, atque ægre sublatas, gravateque admodum ad præclaram crucis speciem ostendendam extentas, **90** illud, ut opinor, figurate significans, non satis paratum fuisse Israel ad fidem accipiendam, ac non sine cunctatione, vixque ad Christi opprobrium suscipiendum descendisse ; ob eamque causam recte beatus Paulus crucem scandalum Judæorum appellat. « Et accipientes, » inquit, « lapidem supposuerunt sub ipso, et sedit super eum : Aaron et Hur sustentabant manus ejus, unus hinc, et al- B ter hinc [92]. » Lapis autem pretiosus, electus, angularis, probatus [93], Christus est, super quo requiescentes (sessio namque requietem significat), qui ex Israel obsequentiores ac dociliores sunt, illæ, inquam, reliquiæ gratiæ quæ secundum electionem est, expandunt manus, id est, crucem suscipiunt, Christo illos confirmante atque continente, qui per Hur atque Aaron significatur, et judex simul et summus sacerdos intelligitur, Hur siquidem judex integerrimus erat ; Aaron autem summus sacerdos. Unus igitur tanquam in utroque Christus est, judex et summus sacerdos, qui reliquias filiorum Israel factas per electionem gratiæ, ad eam quæ est ex fide salutem continebat. Hoc enim si- C gnificari puto verbis illis quæ per Isaiæ vocem prophetice dicta sunt : « Et nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, ut Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes facti essemus [94]. » Cum igitur is qui obsistebat, Amalec, inquam, cecidisset, « Scribe, » inquit, « hoc ad memoriam in libro, et dabis in aures Josue [95]. » Erant enim præclara illa Christi gesta diuturnæ sempiternæque memoriæ sanctorum evangelistarum scriptis commendanda. Dari quoque jussit scripta illa in aures Josue : illorum namque sanctorum virorum monumenta, velut selecta dona quædam, ac tanquam laudes et præconia Christo dicata sunt. Profligato igitur ac victo Amalec, erigit Moyses altare Deo, illique hoc nomen imponit, « Dominus meus, refugium meum [96]. » Quod D ipsum etiam Christi figuram præfert. Is enim Dominus noster est factus, ac refugium, cum debellarit mundi hujus principem, calcaveritque mortis imperium, ac seipsum obtulerit pro nobis ut immaculatam hostiam in odorem suavitatis Deo ac Patri. Fuit igitur altare illud Christi figura, cui decens ac verum nomen est, Dominus meus, refugium meum.

PALL. Assentior : optime namque sentire videris.

CYR. Bello itaque gesto adversus **91** spiritualem Amalec in manu occulta, eoque victo, Christus obtinuit gentes, ligatoque forti, ut ipse inquit, ejus

[91] Joan. VIII, 24. [92] Exod. XVII, 12. [93] I Petr. II, 7; Isai. XXVIII, 16. [94] Isai. I, 9. [95] Exod. XVII, 14. [96] Ibid., 15.

vasa diripuit [97]. Gregem enim, qui olim sub illius A ditione fuerat, gentiles, inquam, cum veteribus gregibus conjunxit, ideoque dicebat: « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, unus pastor [98]. » Christus autem pax nostra est, juxta Scripturas, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvit, et inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuavit [99], atque in unum novum hominem tum eos qui ex circumcisione, tum qui extra legem erant, conciliavit. Jam vero consideres iterum velim magnum hoc mysterium, quasi in umbra et ænigmate, quod iis quæ modo á nobis dicta sunt, illico adjunctum est. « Audivit enim, » inquit, « Jethro sacerdos Madian socer Moysi omnia B quæcunque fecit Dominus Israeli suo populo; eduxit enim Dominus Israel ex Ægypto. Accepit autem Jethro socer Moysi Sepphoram uxorem Moysi post dimissionem ejus, et duos filios ejus; nomen uni Gersam, dicens: Advena fui in terra aliena: et nomen secundi Eliezer, dicens: Deus enim patris mei adjutor meus, et liberavit me de manu Pharaonis. Et venit Jethro socer Moysi, et filii et uxor, ad Moysen in desertum, ubi castrametatus erat in montem Dei. Nuntiatum est autem Moysi a dicentibus: Ecce socer tuus Jethro venit ad te, et uxor tua et duo filii tui cum eo. Egressus est autem Moyses in occursum socero suo, et adoravit eum, et osculatus eum, et amplexi sunt invicem, et introduxit C eum in tabernaculum, et narravit Moyses socero suo omnia quæcunque fecit Dominus Pharaoni et Ægyptiis propter Israel, et omnem laborem qui accidit eis in via, et quod eruit eos Dominus de manu Pharaonis, et de manu Ægyptiorum. Obstupuit autem Jethro super omnibus bonis quæ fecit eis Dominus, quod eruit eos Dominus de manu Ægyptiorum, et de manu Pharaonis. Et dixit Jethro: Benedictus Dominus, quoniam eruit populum suum de manu Ægyptiorum, et de manu Pharaonis: nunc cognovi quod magnus Dominus **92** super omnes deos, propter hoc quod superbe egerunt eis. Et accepit Jethro socer Moysi holocausta et victimas Deo: venit autem et Aaron, et omnes seniores Israel ad comedendum panem cum socero Moysi coram Deo. Et factum est post D crastinum consedit Moyses ad judicandum populum; assistebat autem omnis populus Moysi a mane usque ad vesperum. Videns autem Jethro omnia quæcunque faciebat populo, inquit: Quid hoc tu facis populo? cur tu sedes solus, et omnis populus astat tibi a mane usque ad vesperum? Et dicit Moyses socero suo: Quia venit ad me populus quærere judicium a Deo. Quando enim fuerit eis controversia, et venerint ad me, judico inter singulos, et doceo illos mandata Dei et legem ejus. Dixit autem socer Moysi ad eum: Non recte facis verbum hoc; corruptione consumeris intolerabili et tu, et omnis populus hic qui est te-

φησιν αὐτὸς, καταδήσας τὸν ἰσχυρόν. Τὴν γὰρ ὑπ' ἐκείνῳ πράττουσαν ἀγέλην ποτὲ, φημὶ δὴ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, τοῖς ἀρχαιοτέροις συνῆψε ποιμνίοις· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι· καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Χριστὸς δέ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καὶ τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, καὶ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον τούς τε ἐκ περιτομῆς καὶ τοὺς ἔξω νόμου συνενεγκών. Ἄθρει δὴ οὖν πάλιν τοῦτο μέγα μυστήριον, τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις παρεζευγμένον, ὡς ἐν σκιᾷ καὶ αἰνίγμασιν. « Ἤκουσε γὰρ, » φησὶν, « Ἰοθὸρ, ὁ ἱερεὺς Μαδιὰμ, ὁ γαμβρὸς Μωσῆ, πάντα ὅσα ἐποίησε Κύριος Ἰσραὴλ τῷ ἑαυτοῦ λαῷ· ἐξήγαγε γὰρ Κύριος τὸν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου. Ἔλαβε δὲ καὶ Ἰοθὸρ ὁ γαμβρὸς Μωσέως Σεπφώραν τὴν γυναῖκα Μωσῆ μετὰ τὴν ἄφεσιν αὐτῆς, καὶ τοὺς δύο υἱοὺς αὐτῆς· ὄνομα τῷ ἑνὶ Γερσὰν, λέγων· Πάροικος ἤμην ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ· καὶ τὸ ὄνομα τοῦ δευτέρου Ἐλιεζὲρ, λέγων· Ὁ γὰρ Θεὸς τοῦ πατρός μου βοηθός μου, καὶ ἐξείλετό με ἐκ χειρὸς Φαραώ. Καὶ ἦλθεν Ἰοθὸρ ὁ γαμβρὸς Μωσῆ, καὶ οἱ υἱοὶ καὶ ἡ γυνὴ, πρὸς Μωσῆν εἰς τὴν ἔρημον, οὗ παρέλαβεν ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ. Ἀνηγγέλη δὲ Μωσῇ λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ γαμβρός σου Ἰοθὸρ παραγίνεται πρὸς σὲ, καὶ ἡ γυνὴ καὶ οἱ δύο υἱοί σου μετ' αὐτοῦ. Ἐξῆλθε δὲ Μωσῆς εἰς συνάντησιν τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ Ἰοθὸρ, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ κατεφίλησεν αὐτὸν, καὶ ἠσπάσαντο ἀλλήλους, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν σκηνήν· καὶ διηγήσατο Μωσῆς τῷ γαμβρῷ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος τῷ Φαραὼ καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἕνεκα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάντα τὸν μόχθον τὸν γενόμενον αὐτοῖς ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὅτι ἐξείλετο αὐτοὺς Κύριος ἐκ χειρὸς Φαραὼ, καὶ ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων. Ἐξέστη δὲ ὁ Ἰοθὸρ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς οἷς ἐποίησεν αὐτοὺς Κύριος, ὅτι ἐξείλετο αὐτοὺς Κύριος ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων καὶ ἐκ χειρὸς Φαραώ. Καὶ εἶπεν Ἰοθόρ· Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι ἐξείλετο τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἐκ χειρὸς Φαραώ. Νῦν ἔγνων, ὅτι μέγας Κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς, ἕνεκεν τούτου, ὅτι ἐπέθεντο αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβεν Ἰοθὸρ γαμβρὸς Μωσῆ ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας τῷ Θεῷ· παρεγένοντο δὲ Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ συμφαγεῖν ἄρτον μετὰ τοῦ γαμβροῦ Μωσέως ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγένετο μετὰ τὴν ἐπαύριον, συνεκάθισε Μωσῆς κρίνειν τὸν λαόν· παρειστήκει δὲ ὁ λαὸς πᾶς Μωσῇ ἀπὸ πρωΐθεν ἕως ἑσπέρας. Ἰδὼν δὲ Ἰοθὸρ πάντα ὅσα ἐποίησε τῷ λαῷ, λέγει· Τί τοῦτο ὃ σὺ ποιεῖς τῷ λαῷ; διὰ τί σὺ κάθησαι μόνος, πᾶς δὲ λαὸς παρέστηκέ σοι ἀπὸ πρωῒ ἕως δείλης; Καὶ λέγει Μωσῆς τῷ γαμβρῷ· Ὅτι παραγίνεται ὁ λαὸς πρός με ἐκζητῆσαι κρίσιν παρὰ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ γένηται αὐτοῖς ἀντιλογία καὶ ἔλθωσι πρός με, διακρίνω ἕκαστον, καὶ συμβιβάζω αὐτοὺς τὰ προστάγματα τοῦ

[97] Matth. XIII, 29. [98] Joan. X, 16. [99] Ephes I, 14, 15.

Θεοῦ καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ. Εἶπε δὲ ὁ γαμϐρὸς Μωσῆ A πρὸς αὐτόν· Οὐχ ὀρθῶς σὺ ποιεῖς τὸ ῥῆμα τοῦτο, οὐ δυνήσῃ σὺ ποιεῖν μόνος. Νῦν δὲ ἄκουσόν μου, καὶ συμϐουλεύσω σοι, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ. Γίνου σὺ τῷ λαῷ τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἀνοίσεις τοὺς λόγους αὐτῶν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ διαμαρτύρει αὐτοῖς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ, καὶ σημανεῖς αὐτοῖς τὰς ὁδοὺς, ἐν αἷς πορεύσονται ἐν αὐταῖς, καὶ τὰ ἔργα ἃ ποιήσουσι. Καὶ σὺ σαυτῷ σκέψαι ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ ἄνδρας, φησὶ, δυνατοὺς, καὶ κρινοῦσι τὸν λαόν. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἤκουσε δὲ, » φησὶ, « Μωσῆς τῆς φωνῆς τοῦ γαμϐροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν ὅσα αὐτῷ εἶπεν. »

ΠΑΛΛ. Ἴθι δή μοι πάλιν, καὶ ἀνὰ μέρος ἕκαστα διαλαϐὼν, διασάφει.

ΚΥΡ. Ἡ οὐχ εἶναι φῄς ἀλλογενῆ τε καὶ ἐξ ἐθνῶν τὸν Μαδιηναῖον; Οὐ γάρ που ῥίζης τῆς Ἀϐραὰμ B ἐξέφυ· ἦν δὲ καὶ ἑτέρως ἱερουργός τε καὶ λάτρις τῆς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ νενομισμένης ἐπὶ τῆς γῆς ἐθελοθρησκείας. Προσεκύνουν μὲν γὰρ, ὡς πολὺς ἔχει λόγος, ᾤοντό τε αὐτοὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, ὑψίστῳ Θεῷ καθάπερ ἀμέλει καὶ Μελχισεδέκ· προσεδέχοντο δὲ καὶ ἑτέρους τάχα που θεοὺς, ἐναριθμοῦντες αὐτῷ τὰ ἐξαίρετα τῶν κτισμάτων, γῆν τε καὶ οὐρανὸν, ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τὰ τῶν ἄστρων ἐπισημότερα· καὶ πλημμέλημα μὲν ἀρχαῖον ἡ ἐπὶ τῷδε καταφθορὰ καὶ πλάνησις, διήκει δὲ καὶ εἰς δεῦρο καὶ παρατείνεται. Φρονοῦσι γὰρ ὧδε παραληροῦντες ἔτι τῶν ἐν τῇ Φοινίκῃ καὶ Παλαιστίνῃ τινὲς, οἳ σφᾶς μὲν αὐτοὺς θεοσεϐεῖς ὀνομάζουσιν, οἶμον δέ τινα θρησκείας διαστείχουσι μέσην, οὔτε τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσι καθαρῶς, οὔτε τοῖς Ἑλλήνων προσκείμενοι, εἰς ἄμφω δὲ ὥσπερ C διαῤῥιπτούμενοι καὶ μεμερισμένοι. Ἑλομένοις δέ ποτε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ὧδε φρονεῖν ὁ προφήτης Ἠλίας ἐπετίμα λέγων· « Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; ἢ Βάαλ, Βάαλ, ἢ τῷ Θεῷ, Θεῷ. » Ἦν οὖν ἄρα καὶ Ἰοθὸρ τοιουτονί τινα, κατὰ τὸ εἰκὸς, θρησκείας διέπων τρόπον. Ὃς ἐπείπερ ἔγνω τὰ παρὰ Θεοῦ γεγονότα πρὸς σωτηρίαν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, σεπτοῖς καὶ ἀξιαγάστοις διηγήμασι καταχηλούμενος, πανοικί τε καὶ παγγενεὶ πρὸς τὸν ἱερὸν ἀφικνεῖται Μωσέα· ὃς ἐπείπερ εἶδεν, ἀσμένως εἰσεδέξατό τε καὶ εἰσκεκόμικεν εἰς ἰδίαν σκηνήν. Ἀφηγεῖται δὲ ἀκριϐέστερον τὰ διὰ τῆς θείας ἰσχύος εὖ μάλα κατορθώματα. Καὶ τὰ παντὸς ἐπέκεινα λόγου τερατουργήματα. Καλεῖται γὰρ εἰς μετάγνωσιν τὴν D ὡς πρὸς Θεὸν ἡ τῶν πλανωμένων πληθὺς, φημὶ δὴ τὰ ἔθνη, ἐν πρώτοις μὲν ἐκ παρακουσμάτων ὧν ἂν τις ποιοῖτο περὶ Θεοῦ, εἶθ' οὕτως αὐτὰ δι' ἑαυτῶν πρὸς τὸν θεῖον ὥσπερ αὐτομολοῦντα νόμον, τοῦτ' ἔστι, τὴν διὰ γράμματος ἱεροῦ κατήχησιν. Ὥστε καὶ εἰς τὴν πρώτην εἰστρέχει σκηνήν. Εἰσαγωγικὸς γὰρ ὁ νόμος· εἶτα τοῖς ἀρχαιοτέροις διηγήμασιν ἀναπεπεισμένα, μεταχωρεῖ καὶ εἰς τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι λοιπὸν, ὅτι δὴ Θεὸς εἷς τέ ἐστι καὶ μόνος, καὶ μὴν καὶ εἰς τὸ χρῆναι καρποφορεῖν αὐτῷ. Τὴν γάρ τοι Μωσέως διήγησιν ἀκηκοὼς ὁ Μαδιηναῖος, « Νῦν ἔγνων, » φησὶν, ὅτι μέγας Κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεούς·

cum : grave tibi verbum hoc, non poteris tu facere solus. Nunc igitur audi me, et consilium tibi dabo : Esto tu populo in iis, quæ ad Deum, et referes sermones eorum ad Deum, et testificare eis præcepta Dei et legem ejus, et ostendes eis vias in quibus ambulent in ipsis, et opera quæ facient. Et tu tibi provide ab omni populo viros, inquit, potentes, et judicabunt populum [1]. » Et quibusdam interjectis, iterum : « Audivit autem, » inquit, « Moyses vocem soceri sui, et fecit quæcunque dixerat ipsi [2]. »

PALL. Perge igitur mihi rursus, et singulis seorsim distributis per partes explica.

CYR. Nonne exterum esse fateris, et ex gentibus hominem Madianitam? Neque enim est ex Abraham stirpe progenitus : erat etiam alioqui religionis ejus quæ per orbem terrarum erat eo tempore pervulgata, sacerdos et cultor. Venerabantur enim, ut est multorum sermone celebratum, et ipsi per se putabant, Deum altissimum, ut etiam profecto Melchisedech ; alios quoque deos recipiebant, et in deorum numerum una cum illo referebant eximias creaturas, terram dico et cœlum, solem et lunam, et astra insigniora ; atque ejusmodi hac in re labes et error vetus quidem vitium fuit, sed quod usque ad nostra tempora pervenerit, atque pervaserit. Sic enim adhuc quidam in Phœnice et Palæstina desipientes sentiunt, qui, cum se ipsi religiosos appellent, viam tamen mediam religionis ingrediuntur, neque Judæorum moribus **93** omnino, neque gentilium addicti, inter utrosque autem quodammodo jactati atque dissecti. Israelitas autem olim, cum ad eumdem modum sentire cœpissent, Elias propheta objurgavit his verbis : « Quousque claudicatis ambobus poplitibus? aut Baal, Baal, aut Deo, Deo [3]. » Verisimile igitur est, Jethro quoque ejusmodi aliquam secutum esse religionis formam. Qui, posteaquam cognovit quæ a Deo profecta fuissent ad salutem Israelitis præstandam, magnificis atque admirabilibus narrationibus illectus, cum domo tota ac genere toto ad Moysen venit. Is, cum libenter eum aspexisset, excepit, inque suum tabernaculum induxit, exposuitque accuratius illa divinæ virtutis præclara gesta, admirandaque facta, quæ vim sermonis omnem superarent. Vocatur igitur a falsa sententia ad eam quæ ad Deum ducit, errantium turba, gentiles, inquam : ac primum quidem ex eo quod nonnihil de Deo inaudierunt, deinde ipsi per se sponte quodammodo ad Dei legem, id est, ad institutionem sacrarum Litterarum accurrunt. Itaque et ad primum tabernaculum properant ; introducendi namque vim lex habet : deinde vetustioribus illis narrationibus persuasi, in eam denique sententiam veniunt, ut credant unum esse ac solum Deum, illique oblationes dicari oportere. Moysi namque

[1] Exod. XVIII, 1-22. [2] Ibid., 24. [3] III Reg. XVIII, 21.

narratione audita, Madianites ille, « Nunc, » inquit, « cognovi quod magnus Dominus super omnes deos; propterea quod superbe egerunt contra eos. Et accepit Jethro socer Moysi holocausta et victimas Deo [4]. » Est ergo quidam elementarius magister, et ad primos aditus veræ de Deo cognitionis nos adducit Moyses, id est, illa vetustiorum Litterarum sacrarum catechesis et introductio.

PALL. Certum est.

CYR. Perfectos autem reddit Christus eos qui per legem levius imbuti sunt; cum autem legem dico, rursus testamentum vetus intellige. Itaque erga Jethro solis de Deo narrationibus est usus Moyses, in eamque jam illum sententiam traduxit, ut disertis verbis faterelur non esse alterum Deum, sed solum eum qui unus et natura, et vere Deus sit. Hæc autem prima est catechumenorum fides a multorum deorum opinione discedere, et unum illum, vere et natura Deum amplexari. Aaron vero ipsum Jethro mensa dignatur, et **94** ad panem edendum invitat. « Venit enim, » inquit, « Aaron, et omnes seniores Israel ad comedendum panem cum socero Moysi coram Deo [5]. » Perfectos enim efficit nos pane viventi Christus, verior Aaron, et perfectos reddit non gentiles tantum, sed eos potius promiscue qui de genere Israel electi sunt, quorum figuram tenent illi seniores. Nec vero parvam significationem sanctificationis præ se fert illud, quod tanquam in conspectu Dei panem manducare oporteat. Quid enim adeo sub Dei oculis, atque conspectu, quam mystica mensa, et hostia, quique ejus participes fiunt?

PALL. Recte ais.

CYR. Jam vero nos, qui perficimur in Christo, ad ampliorem sapientiam, quam quæ per legis institutionem acquirebatur, pervenire, id certe nullo labore videbimus, si ejus rei perspicuam imaginem acceperimus Moysen et Jethro: « Moyses namque sedebat, » inquit, « judicans; astabat autem illi universus populus a mane usque ad vesperam [6]. » Auctor autem est Jethro illius sententiæ quam secutus est Moyses: et cum optimam esse intelligeret, amplexus est. « Audivit enim, » inquit, « Moyses vocem soceri sui, et fecit quæcunque sibi dixit [7]. » Quid enim? qui melius consilium dare, melioremque sententiam dicere potuerit, is non usquequaque prudentia præstare putandus est?

PALL. Assentior.

CYR. Hanc vero per Christum perfectionem illa legis institutione præstantiorem esse, longeque excellentiorem, ut quæ ad eam nos cognitionem attollat, quæ sit longe superior; id vero facile beatissimus Paulus ostendit, qui propter eminentem scientiam Christi, ut ipse ait, eorum quæ in lege lucra erant, libentissime jacturam facit, et stercora arbitratur, ut Christum lucrifaciat [8]. Atque adversus eos quidem, qui sola quæ per Moysen tradita sunt, adhuc magna putarent; perfectionem-

A ἕνεκεν τούτου, ὅτι ἐπέθεντο αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβεν Ἰοθὸρ ὁ γαμβρὸς Μωσῆ ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας τῷ Κυρίῳ. » Στειχειωτὴς οὖν ἄρα, καὶ εἰς πρώτας εἰσβολὰς ἡμᾶς τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἀποφέρει Μωσῆς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ διὰ τῶν ἀρχαιοτέρων Γραμμάτων κατήχησις εἰσαγωγική.

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν.

ΚΥΡ. Τελειοῖ δὲ Χριστὸς τοὺς διὰ νόμου κατηχουμένους. Νόμον δὲ εἰ λέγοιμι πάλιν, διαθήκην ἐννόει τὴν παλαιάν. Καὶ γοῦν πρὸς μὲν τὸν Ἰοθὸρ μόνοις ἐχρῆτο τοῖς περὶ Θεοῦ διηγήμασιν ὁ Μωσῆς· γνώμης τε εἰς τοῦτο μεθίστη λοιπὸν, ὡς διαῤῥήδην ὁμολογεῖν οὐκ εἶναι Θεὸν ἕτερον, πλὴν ὅτι μόνος ὁ εἷς, ὁ φύσει B καὶ ἀληθῶς. Πίστις δὲ αὕτη κατηχουμένων ἡ πρώτη, τὸ τῆς πολυθέου δόξης ἀπαλλάττεσθαί φημι, καὶ τὸν ἀληθῶς ἕνα τε καὶ φύσει παραδέχεσθαι Θεόν. Ἀαρὼν δὲ τὸν Ἰοθὸρ καὶ τραπέζης ἠξίου, καὶ εἰς ἄρτου βρῶσιν ἐκάλει. « Παραγέγονε » γὰρ, φησὶν, « Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ, συμφαγεῖν ἄρτον μετὰ τοῦ γαμβροῦ Μωσῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Τελειοῖ γὰρ ἡμᾶς ἄρτῳ τῷ ζῶντι Χριστὸς, ὁ ἀληθέστερος Ἀαρών· τελειοῖ δὲ οὐ μόνον τοὺς ἐξ ἐθνῶν, ἀναμὶξ δὲ μᾶλλον τοὺς ἐξειλεγμένους ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὧν ἂν εἶεν τύπος οἱ πρεσβύτεροι. Ἔμφασιν δὲ πρὸς ἁγιασμὸν οὐ μετρίαν ἔχει τὸ ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὸν ἄρτον χρῆναι φαγεῖν. Τί γὰρ οὕτως ἐν ὄψει Θεοῦ, ὡς μυστικὴ τράπεζα, καὶ θυσία, καὶ οἱ ταύτης μέτοχοι;

C

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ὅτι διὰ Χριστοῦ τελειούμενοι, καὶ τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας πρὸς ἀμείνω σύνεσιν ἀναθρώσκομεν, ἀπονητὶ δὲ ὀψόμεθα σαφῆ τοῦ πράγματος εἰκόνα δεχόμενοι, Μωσέα τε καὶ Ἰοθόρ· « Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος ἐκάθητο κρίνων, » φησί· « παρειστήκει δὲ αὐτῷ πᾶς ὁ λαὸς ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας. » Εἰσηγεῖται δὲ γνώμην Ἰοθὸρ, ἣν τετίμηκε Μωσῆς, ἄριστά τε ἔχειν ἐννενοηκὼς προσεδέξατο· « Ἤκουσε γὰρ, » φησὶ, « Μωσῆς τῆς φωνῆς τοῦ γαμβροῦ, καὶ ἐποίησεν ὅσα αὐτῷ εἶπεν. » Ἦ γὰρ οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ὁ τὴν ἀμείνω βουλὴν καὶ γνώμην οἷός τε λέγειν νοοῖτ' ἂν ὑπάρχειν καὶ ἐν συνέσει προφερεστέρᾳ;

D

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ ἀμείνων καὶ ἐπέκεινα πολὺ τῆς ἐν νόμῳ κατηχήσεως ἡ διὰ Χριστοῦ τελείωσις, εἰς γνῶσιν ἡμᾶς ὑπερφέρουσα τὴν ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένην, ἐκδείξειεν ἂν εὐκόλως ὁ ἱερώτατος Παῦλος, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, τὰ ἐν νόμῳ κέρδη προθυμότατα ζημιούμενος, σκύβαλά τε εἶναι νομίζων, ἵνα Χριστὸν κερδήσῃ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς μόνα τιμῶντας ἔτι τὰ διὰ Μωσέως, οὐ προσιεμένους δὲ τὴν διὰ Χριστοῦ τελείωσιν, ὁ προφήτης ἔφασκεν Ἱερεμίας· Πῶς ἐρεῖτε

[4] Exod. XVIII, 11, 12. [5] Ibid., 12. [6] Ibid., 13. [7] Ibid., 24. [8] Philipp. III, 5.

ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου ἐστὶ μεθ' A ἡμῶν; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς Γραμματεῦσιν· ᾐσχύνθησαν σοφοὶ, ἐπτοήθησαν καὶ ἑάλωσαν· σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν; » Ἡμῖν δὲ τοῖς τὸν σωτήριον οὐκ ἀποδοκιμάζουσι λόγον (προσιέμεθα γὰρ ἀσμένως τὰ διὰ Χριστοῦ κηρύγματα) γέγονεν αὐτὸς σοφία παρὰ Θεοῦ. Πεπλεονεκτήκαμεν οὖν ἄρα καὶ κατὰ σύνεσιν τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ οἱ τοῖς κατὰ νόμον διηγήμασιν κατηχούμενοι, φαγόντες τὸν ἄρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τὰ ἀμείνω καὶ λαλεῖν καὶ φρονεῖν πεπαιδεύμεθα. Γνωμοδοτεῖ γὰρ Ἰοθὸρ, καὶ ἐπακούει Μωσῆς. Εἴη δὲ ἂν εἰκότως πρόσωπον μὲν ὥσπερ τῶν ἐξ ἐθνῶν Ἰοθὸρ, Μωσῆς δὲ τῶν κατὰ νόμον.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης. B

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἡ διὰ Χριστοῦ τελείωσις, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μυστηρίων ἡ δύναμις, καὶ σοφοὺς ἡμᾶς ἀποτελεῖ, καὶ θανάτου κρείττονας ὁρᾶσθαι ποιεῖ, τὸν κεκρυμμένον τε καὶ νοητὸν Ἀμαλὴκ καταστρέφουσα, τοῦτ' ἔστι, τὸν Σατανᾶν. Καὶ ὀρθῶς γε λίαν ὁ Ψάλλων ἔφασκεν· « Ὅτι ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς. » Ἡμῶν δὲ δὴ περὶ τῶν ἐν πίστει λελαμπρυσμένων, ἀνεφώνει πάλιν ὡς πρὸς αὐτόν· « Ὅτι καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν σὺ εἶ, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται ὅλην τὴν ἡμέραν. » Καυχώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ σωζόμενοι, καὶ αὐτὸν ἔχοντες ὅπλον εὐδοκίας, κατὰ τὰς Γραφάς. Τούτου δὲ αὖ τύπος ἡμῖν καὶ εἰκὼν ἐναργὴς ἂν γένοιτο πάλιν, τὸ ἐν τῷ τέλει τῆς δευτέρας τῶν Βασιλειῶν γεγραμμένον· ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἀνέστη C Δαβὶδ πρωῒ, καὶ λόγος Κυρίου ἐγένετο πρὸς Γὰδ τὸν προφήτην τὸν ὁρῶντα πρὸς Δαβὶδ, λέγων· Πορεύθητι καὶ λάλησον πρὸς Δαβὶδ, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος· Τρία ἐγὼ ἐρῶ ἐπὶ σὲ, ἔκλεξαι σεαυτῷ ἓν ἐξ αὐτῶν, καὶ ποιήσω σοι. Καὶ εἰσῆλθε Γὰδ πρὸς Δαβὶδ, καὶ ἀπήγγειλε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἔκλεξαι σεαυτῷ γενέσθαι, ἢ ἔλθῃ σοι τρία ἔτη λιμὸς ἐν τῇ γῇ σου, ἢ τρεῖς μῆνας φεύγειν σε ἔμπροσθεν τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ ἔσονται καταδιώκειν σε· ἢ τρεῖς ἡμέρας γενέσθαι θάνατον ἐν τῇ γῇ σου. Νῦν οὖν γνῶθι καὶ ἴδε τί ἀποκριθῶ τῷ ἀποστείλαντί με ῥῆμα. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Γάδ· Στενά μοι πάντοθεν σφόδρα ἐστὶ καὶ τὰ τρία· ἐμπεσοῦμαι δὴ εἰς χεῖρας Κυρίου, ὅτι πολλοὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ σφόδρα· εἰς δὲ χεῖρας ἀνθρώπων D οὐ μὴ ἐμπέσω. Καὶ ἐξελέξατο ἑαυτῷ Δαβὶδ τὸν θάνατον· ἦσαν δὲ αἱ ἡμέραι θερισμοῦ πυρῶν, καὶ ἔδωκε Κύριος θάνατον ἐν Ἰσραὴλ ἀπὸ πρωΐθεν ἕως ὥρας ἀρίστου· καὶ ἤρξατο ἡ θραῦσις ἐν τῷ λαῷ, καὶ ἀπέθανεν ἐκ τοῦ λαοῦ Κυρίου ἀπὸ Δὰν καὶ ἕως Βερσαβεὲ, ἑβδομήκοντα χιλιάδες ἀνδρῶν· καὶ ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ τοῦ διαφθεῖραι αὐτήν· καὶ παρεκλήθη Κύριος ἐπὶ τῇ κακίᾳ, καὶ εἶπε τῷ ἀγγέλῳ τῷ διαφθείροντι ἐν τῷ λαῷ· Ἱκανὸν, ἄνες τὴν χεῖρά σου. Καὶ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἦν ἑστὼς περὶ τῇ ἅλῳ Ὀρνᾶ τοῦ Ἰεβου-

A que eam quæ acquiritur per Christi doctrinam, repudiarent; dicebat propheta Jeremias : « Quomodo dicetis quod sapientes sumus nos, et Dei lex nobiscum? frustra factus est juncus mendax Scribis; confusi sunt sapientes, perterriti sunt et capti sunt; sapientia quæ est in ipsis, quia verbum Domini reprobaverunt [9]? » Nobis vero, qui salutare verbum non reprobamus (libenter enim amplectimur Christi prædicationem), factus est ipse sapientia a Deo. Iis igitur qui sunt in lege, etiam prudentiæ nomine superiores **95** sumus : et qui legis sermonibus imbuimur, posteaquam comedimus panem in conspectu Dei, meliora tum sentire, tum loqui didicimus. Est enim auctor sententiæ Jethro, Moyses obtemperat. Nec vero absurde Jethro quidem gentilium personam sustinet, Moyses autem eorum qui sunt ex lege.

B PALL. Recte ais.

CYR. Ergo illa quæ per Christum tribuitur perfectio, et ejus sacramentorum virtus, tum sapientes nos efficit, tum vero morte fortiores ostendit, occultum illum ac spiritualem Amalec, Satanam, inquam, expugnans. Et recte admodum ille Psaltes aiebat : « Quoniam in Deo faciemus virtutem; et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos [10]. » De nobis item, qui fidei splendore sumus ornati, dicebat ad Deum voce conversa : « Quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in nomine tuo exsultabunt tota die [11]. » Exsultamus enim in Christo, cum salvamur, et ipsum habemus, ut est apud Scripturas : « Scutum bonæ voluntatis [12]. » Cujus rei nobis figura esse rursus potest, atque imago C perspicua, quod in extremo secundi Regnorum libri scriptum est; ea verba sic habent : « Et surrexit David mane, et sermo Domini factus est ad Gad prophetam, videntem David, dicens : Hæc dicit Dominus, Tria ego dicam contra te, David; elige unum ex ipsis, et faciam tibi. Et venit Gad ad David, et nuntiavit et dixit ei, dicens : Elige tibi ut fiant, vel ut veniant tibi tres anni famis super terram tuam; vel tres menses fugias tu de facie inimicorum tuorum, et ipsi persequantur te : vel ut fiat tribus diebus mors in terra tua. Nunc igitur delibera, et vide quod verbum respondeam ei qui misit me. Et dixit David ad Gad : Arcta sunt mihi undique valde hæc tria : incidam igitur in manus Domini, quia multæ miserationes ejus D nimis; in manus autem hominum non incidam. Et elegit sibi David mortem : erant autem dies messis tritici, et dedit Dominus mortem in Israel a mane usque ad horam prandii : et cœpit ruina in populo, et mortui sunt de populo a Dan usque Bersabee septuaginta millia virorum : et extendit angelus Dei manum suam in Jerusalem, ut disperderet eam : et misertus est Dominus super **96** malo, et dixit angelo corrumpenti in populo : Sufficit nunc; remitte manum tuam. Et angelus Domini erat stans juxta aream Orna Jebusæi. Et dixit Da-

[9] Jer. VIII, 8, 9. [10] Psal. LIX, 14. [11] Psal. LXXXVIII, 17, 18. [12] Psal. V, 12.

vid ad Dominum, cum vidisset ipse angelum cædentem in populo, et dixit : Ecce ego sum pastor; ego peccavi : et ego pastor male feci; et isti oves quid fecerunt? Fiat manus tua contra me et contra domum patris mei. Et venit Gad ad David in die illa, et dixit illi : Ascende, et constitue altare in area Orna Jebusæi. Et ascendit David juxta verbum Gad prophetæ, quemadmodum præceperat ei Dominus : et inclinavit se Orna, et vidit regem et servos ejus pertranseuntes supra ipsum : et egressus est Orna, et adoravit regem in faciem suam super terram. Et dixit Orna : Cur venit dominus meus rex ad servum suum? Et dixit David : Ut emam a te aream, ut ædificem altare Domino, et cesset ruina a populo. Et dixit Orna ad David : Accipiat et offerat dominus meus rex Domino quod bonum est in oculis suis : ecce vituli in holocaustum, et rotæ et instrumenta boum in ligna. Omnia dedit Orna regi. Et dixit Orna ad regem : Dominus Deus tuus benedicat tibi. Et dixit rex ad Ornam : Nequaquam; sed emens emam a te pretio, et non offeram Domino Deo meo holocaustum gratis. Et emit David aream et boves argento, quinquaginta siclis; et ædificavit ibi David altare Domino, et obtulit holocausta et pacifica. Et auxit Salomon altare postea, quia exiguum erat prius; et exaudivit Dominus terram, et cohibita est ruina super Israel [18]. »

A σαίου. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Κύριον, ἐν τῷ ἰδεῖν αὐτὸν τὸν ἄγγελον τὸν τύπτοντα ἐν τῷ λαῷ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν, ἐγὼ ἡμάρτηκα, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι τὰ πρόβατα τί ἐποίησαν; Γενέσθω δὴ ἡ χείρ σου ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός μου. Καὶ ἦλθε Γὰδ πρὸς Δαβὶδ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβηθι, καὶ στῆσον τῷ Κυρίῳ θυσιαστήριον ἐν τῇ ἅλῳ Ὀρνᾶ τοῦ Ἰεβουσαίου. Καὶ ἀνέβη Δαβὶδ κατὰ τὸ ῥῆμα Γὰδ τοῦ προφήτου, ὃν τρόπον ἐνετείλατο αὐτῷ Κύριος· καὶ διέκυψεν Ὀρνᾶ, καὶ εἶδε τὸν βασιλέα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, παραπορευομένους ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἐξῆλθεν Ὀρνᾶ, καὶ προσεκύνησε τῷ βασιλεῖ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ· Τί ὅτι ἦλθεν ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν δοῦλον αὐτοῦ; Καὶ B εἶπε Δαβίδ· Κτήσασθαι παρὰ σοῦ τὴν ἅλω τοῦ οἰκοδομῆσαι θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ συσχεθῇ ἡ θραῦσις ἐπάνωθεν τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ πρὸς Δαβίδ· Λαβέτω καὶ ἀνενεγκάτω ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς τῷ Κυρίῳ τὸ ἀγαθὸν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ· ἰδοὺ οἱ βόες εἰς ὁλοκαύτωμα, καὶ οἱ τροχοὶ καὶ τὰ σκεύη τῶν βοῶν εἰς ξύλα. Τὰ πάντα ἔδωκεν Ὀρνᾶ τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ πρὸς τὸν βασιλέα· Κύριος ὁ Θεός σου εὐλογήσαι σε. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Ὀρνᾶν· Οὐχί· ἀλλὰ κτώμενος κτήσομαι παρὰ σοῦ ἐν ἀλλάγματι. Καὶ οὐκ ἀνοίσω Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου ὁλοκαύτωμα δωρεάν. Καὶ ἐκτήσατο Δαβὶδ ἅλω καὶ τοὺς βόας ἐν ἀργυρίῳ σίκλων πεντήκοντα, καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ Δαβὶδ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀνήνεγκεν ὁλοκαυτώσεις καὶ εἰρηνικάς. Καὶ προσέθηκε Σαλομὼν εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπ' ἐσχάτων, ὅτι μικρὸν ἦν ἐν πρώτοις. Καὶ ἐπήκουσε Κύριος τῇ γῇ, καὶ συνεσχέθη ἡ θραῦσις ἐπάνωθεν Ἰσραήλ.

PALL. Quisnam in his verbis sensus inesse putandus est? nam difficilis est sane hujus loci contemplatio.

CYR. Difficilis plane, ac revera ejusmodi ut ægre percipi possit. Tamen illud dicam, propositæ Scripturæ exteriorem quasi sensum in pauca conferens, et ad interiorem intelligentiam transferens. Considera igitur, Palladi, tanquam in speculo ac tenuibus imaginibus Christi mysterium, ac nostræ gubernationis rationem.

PALL. Optime id ipse præstabis, Deo **97** facultatem intelligendi suggerente.

CYR. Audi itaque. Jam enim ingrediar ad dicendum. Divina factum est ira, ut mors Dei populum depasceretur, atque ad horam usque prandii, nemine prohibente, invalesceret exterminator. Cum vero jamjam immissurus esset manum in Hierosolyma, prohibet illum Deus; conspecto autem angelo supplicavit David se peccasse, dicens : rectius porro esse ac justius pastorem ac ducem potius mortem obire quam oves, quæ nihil peccassent : ita Deo jubente, erigit altare in area Orna, quam simul cum bobus triturantibus emerat siclis quinquaginta. Postea vero quam exstruxit altare, hostias super eo immolavit, holocautomata inquam, et pacifica; cessavit consequenti tempore ruina, et illa prius gravis

C ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ἔν γε δὴ τούτοις ὁ νοῦς; ὡς δυσέφικτον κομιδῇ τὸ θεώρημα.

ΚΥΡ. Δυσέφικτον μὲν ὁμολογουμένως, καὶ δυσάλωτον ἀληθῶς. Πλὴν ἐκεῖνό φημι τὴν τοῦ προκειμένου περίνοιαν, ὡς ἐν ὀλίγοις εὖ μάλα συνενεγκὼν, καὶ περιστρέψας εἰς νοῦν. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν ἰσχναῖς φαντασίαις τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας τὸν τρόπον.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν δρῴης ἂν αὐτὸς εὖγε τουτὶ, τὸ συνιέναι δύνασθαι χορηγοῦντος Θεοῦ.

ΚΥΡ. Ἄκουε δή. Βαδιοῦμαι γὰρ ἤδη ἐπὶ τὸ χρῆναι λέγειν. Ἐκ θείας ὀργῆς κατενεμήθη θάνατος τὸν λαὸν Κυρίου, καὶ μέχρις ὥρας ἀρίστου, διακωλύοντος οὐ- D δενὸς, ἴσχυσεν ὁ ὀλοθρευτής· μέλλοντα δὲ αὐτοῖς ἐπαφεῖναι τὴν χεῖρα τοῖς Ἱεροσολύμοις, ἀπείργει Θεός· τεθεαμένος δὲ τὸν ἄγγελον, ἐλιπάρει Κύριον Δαβὶδ, λέγων πεπλημμεληκέναι ἑαυτόν· ἄμεινον δὲ εἶναι καὶ δικαιότερον τὸν ποιμένα καὶ ἡγούμενον ἐκτεθνάναι μᾶλλον, ἤγουν τὰ πρόβατα, διά τοι τὸ εἰδέναι μηδέν· εἶτα Θεοῦ σημαίνοντος, ἐγείρει θυσιαστήριον ἐν τῇ ἅλῳ Ὀρνᾶ, ἣν ἅμα τοῖς ἀλοῶσι βουσὶν ἐξεπρίατο σίκλων πεντήκοντα. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον εὖ μάλα θυσιαστήριον ἀνεδείματο, τὰς ἐπ' αὐτῷ θυσίας ἐτέλει, ὁλοκαυτώματα καὶ εἰρηνικάς·

[18] II Reg. XXIV, 11 usque ad finem.

ἔστη δὲ οὕτω λοιπὸν ἡ θραῦσις, καὶ ὁ πάλαι δεινὸς A ἐνεκόπη θάνατος. Ἐπεσημαίνετο δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι βραχὺ μὲν ἦν ἐν ἀρχαῖς τὸ θυσιαστήριον, προσέθηκέ γε μὴν ἐν ἐσχάτοις Σαλομὼν αὐτῷ. Ἢ οὐκ εἶναι φῂς ὡς ἔν γε βραχεῖ τὴν τοῦ προκειμένου περίνοιαν ἐν τούτοις;

ΠΑΛΛ. Φημί· πῶς δ' ἂν γένοιτο σαφὴς ὁ νοῦς, ἤδη διατράνου.

ΚΥΡ. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι κατώλισθεν ὁμολογουμένως εἰς θάνατον καὶ φθορὰν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καταθήξασα πρὸς ὀργὰς τὸν Δημιουργὸν, ὡς ἐν τῇ γένους ἡμῶν ἀπαρχῇ, τοῦτ' ἔστιν, Ἀδὰμ, ὃς τὴν θείαν ἐν ἀρχαῖς ἠθέτησεν ἐντολὴν, ἀκήκοε δὲ οὕτω· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ; »

B ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀπὸ πρωῒ τοιγαροῦν, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ πρώτων τοῦ παρόντος αἰῶνος καιρῶν, κατενεμήθη θάνατος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, μέχρις ὥρας ἀρίστου, τοῦτ' ἔστιν, ἕως καιρὸς τραπέζης. Ὅτε γὰρ ἡμῖν ἐνέστη καιρὸς τῆς ἁγίας τραπέζης, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ καὶ μυστικῆς, ἐφ' ᾗ τὸν ἄρτον ἐσθίομεν τὸν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ζωοποιὸν, ὁ πάλαι δεινὸς καὶ δυσάντητος κατηργήθη θάνατος, παρακεκλημένου Θεοῦ· καὶ δεδυσώπηται μόλις ὁ ὀλοθρευτὴς, ὃς ἐπείπερ ἤθελε καὶ τοῖς τὴν ἁγίαν οἰκοῦσι πόλιν, τὴν νοητὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν διαφθείρουσαν ἐπαφεῖναι χεῖρα, Θεοῦ παρακεκλημένου, τότε δὴ μόλις εἴργεται· « Ἄνες γὰρ νῦν, » φησὶν, « ἱκανόν ἐστιν. » Ἁγία δὲ πόλις, ἡ Ἐκκλησία, ἧς εἶεν ἂν οἰκήτορες οἱ διὰ ζῶντος C ἄρτου τελειούμενοι πρὸς ἁγιασμόν. Τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ ἀξιαγάστου πόλεως καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ διαμέμνηται λέγων· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Κατῴκησε γὰρ ἐν ἡμῖν Χριστὸς, ὅς ἐστι ζωὴ καὶ ζωοποιός. Τοιγάρτοι καὶ ἀποσοβεῖ Θεὸς τῶν ἡγιασμένων τὸν ὀλοθρευτὴν, ὡς οὐκέτι νικᾷν ὀφείλοντα μετὰ τὴν ἀνάδειξιν τοῦ καιροῦ τῆς ἁγίας τραπέζης, ἣν ὁ τοῦ ἀρίστου καιρὸς ὑπαινίττεται. Ἐξείλετο τοίνυν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ νοούμενος τοῦ Δαβίδ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθεᾶτο δαπανῶντα τὸν θάνατον τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, παράκλητος γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· προσεκόμιζε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὑπέθηκεν ἑκὼν τῷ θανάτῳ, δεδυσώπηκέ τε τὸν ὀλοθρευτὴν, ἑαυτοῦ λέγων εἶναι τὴν ἁμαρτίαν· οὐχ ὅτι πεποίηκε τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' D ὅτι, κατὰ τὰς Γραφὰς, « αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, » καίτοι μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν· « καὶ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Χρῆναι δέ φησι, τὸν ποιμένα μᾶλλον ἢ τὰ πρόβατα παθεῖν· ὡς γὰρ ποιμὴν ἀγαθὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Εἶτα κατὰ θείαν ὑπόμνησιν, ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ἔνθα τὸν ἄγγελον τὸν ὀλοθρευτὴν ἀπρακτοῦντα ἤδη καὶ ἑστηκότα τεθέαται (εἶδε γὰρ αὐτὸν παρὰ τὴν ἅλω, φησὶν), ἐκεῖ διαπήξας θυσιαστήριον, ὁλοκαυτώματα καὶ εἰρηνικὰς (θυσιῶν δὲ τῶν κατὰ τὸν νόμον εἴδη τε καὶ τρόποι ταυτί) προσαγήοχε τῷ Θεῷ. Καὶ διὰ μὲν τῆς ἅλω νοήσεις τὴν Ἐκκλησίαν, εἰς ἣν

A mors inhibita est. Adnotavit autem Scriptura sacra altare illud parvum ab initio fuisse, auctum vero postea a Salomone. Utrumne igitur in his verbis quam brevissime propositi loci exteriorem sensum contineri fateris?

PALL. Fateor, sed quomodo clarior fieri possit ejus loci intellectus, jam explana.

CYR. An ignoras hominis naturam, quod inter omnes convenit, in mortem atque interitum, quod suum opificem ad iram concitavisset, in ipso tanquam nostri generis initio, id est, in Adam, præcipitem ruisse? qui cum divinum ab initio mandatum contempsisset, audivit: « Terra es, et in terram reverteris [14]. »

B PALL. Vera dicis.

CYR. A mane igitur, hoc est, a primis hujus sæculi temporibus mors depasta est eos qui in terra erant, usque ad horam prandii, hoc est, usque ad mensæ tempus. Ubi enim advenit nobis sanctæ mensæ tempus, nimirum illius in Christo ac mysticæ, in qua pane vescimur illo cœlitus dato atque vitali, quæ prius terribilis erat, cuique difficile obsisti poterat, mors cessavit, Deo ad misericordiam revocato, cum vix inhibitus esset exterminator: qui cum vellet in eos quoque qui in sancta civitate habitarent, in spirituali nempe Jerusalem, pestiferam immittere manum, Deo ad misericordiam flexo, vix tandem cohibetur, « Remitte nunc, » inquit, « sat C est. » Sancta porro civitas Ecclesia est, cujus habitatores eos esse puto qui pane illo viventi perficiuntur ad sanctificationem. Hujus adeo augustæ et admirabilis civitatis etiam divinus ille David meminit, dicens: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [15]. » Habitavit enim in nobis Christus, qui vita est, et **98** vitam præstat: quamobrem a sanctificatis depellit Deus exterminatorem: neque enim vincere illi amplius licet, postquam sanctæ illius mensæ tempus advenit, quam prandii tempus latenter significat. Eripuit ergo nos Christus, qui in persona David intelligitur. Nam, posteaquam vidit eos qui in terra erant a morte consumi, paracletus atque advocatus est pro nobis ad Patrem; obtulit namque seipsum pro nobis, et morti sponte subjecit, cohibuitque exterminatorem, suum esse peccatum dicens; non quod D peccatum ipse commiserit, sed quod, juxta Scripturas, « ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et inter sceleratos reputatus est [16], » quamvis peccatum non nosset, « et factus est pro nobis maledictum [17]. » Æquius autem esse ait pastorem, quam oves pœnas luere: nam ut bonus pastor animam suam posuit pro ovibus. Deinde divino admonitu beatus David, ubi angelum exterminatorem cessantem jam et stantem conspexit (vidit enim eum prope aream, inquit), ibi fixo altari, holocausta et pacifica (genera autem ea sunt ex legis præscripto, ac modi hostiarum), obtulit Deo. Ac per aream intelliges Ecclesiam, ad quam cum pervenisset, stetit tan-

[14] Genes. III, 19. [15] Psal. LXXXVI, 3. [16] Isa. LIII, 4. [17] Galat. III, 13.

dem, et destructa mors est; et illam prius violentam et devastantem omnia manum contraxit exterminator; est enim illius vitæ, quæ suapte natura vita est, hoc est Christi domus. Aream vero dicimus Ecclesiam ex imagine quadam atque similitudine, quod in ea manipulorum spicarumque more colliguntur, qui a sæculari vita sanctorum messorum, hoc est, apostolorum evangelistarumque prædicatione demetuntur, ut in illas superas aulas comportentur, et tanquam in Dominicum horreum, in cœlestem illam Jerusalem veluti purgatum jam triticum inferantur, depositis inutilibus et supervacuis non modo actionibus, sed etiam animi sensibus, qui velut in imagine quadam palearum intelliguntur. Dictum est autem a Christo sanctis apostolis: « Nonne vos dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis: Levate oculos vestros, et videte regiones, quoniam albæ sunt jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam [18]; » et iterum: « Messis quidem multa, operarii autem pauci; **99** rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam [19]. » Messem, opinor, spiritualem, eorum qui credituri erant, multitudinem appellavit: sanctos vero messores eos dixit qui divinum verbum in mente ac lingua habent, « quod vivum est, et efficax, et penetrabilius omni gladio ancipiti, et pertingit usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum [20]. » Areæ porro nomine, beatus quoque Baptista significavit Ecclesiam, cum de Christo sic dixit: « Ego quidem aqua baptizo vos; venit autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni: cujus ventilabrum in manu sua, et mundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inexstinguibili [21]. » Hanc igitur spiritualem aream, Ecclesiam, inquam, emit Christus quinquaginta siclis, hoc est, non exiguo pretio; se ipsum namque dedit pro ea, in eaque fixit altare: cumque idem esset sacerdos (factus namque est pontifex summus [22]), idem victima, se ipsum obtulit, tanquam in specie ac figura vituli triturantis, et factus est holocaustum et hostia pacifica. Solutus est enim ille medius paries per Christum, et qui olim disjuncti ac segregati eramus peccati culpa, per ipsum et in ipso cum Deo et Patre conjungimur, antiquis illis inimicitiis exstinctis: « Ipse est enim pax nostra [23], » ut Scripturæ testantur.

PALL. Vitulum igitur triturantem intellecturi sumus Christum? quonam id modo tandem?

CYR. An vero, Palladi, non vitulorum triturantium nomine lex Moysi discipulos sanctos appellavit? sic enim per ænigma dixit: « Non alligabis os bovi trituranti [24]. » Quod ipsum cum evidentissime intellexisset beatus Paulus, ait: « Nunquid de bobus

A ἀφιγμένος, ἔστη τε λοιπὸν, καὶ κατηργήθη θάνατος, καὶ τὴν πάλαι δεινήν τε καὶ διαφθείρουσαν χεῖρα συνέστειλεν ὁ ὀλοθρευτής· οἶκος γάρ ἐστι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ. Ἅλω δὲ εἶναί φαμεν ὡς ἐξ ὁμοιώσεως καὶ εἰκόνος τὴν Ἐκκλησίαν, ἐφ' ᾗ δραγμάτων, ἤγουν ἀσταχύων, συλλέγοντα[ι] δίκην οἱ τῆς ἀπὸ κόσμου ζωῆς διὰ τοῦ λόγου τῶν ἁγίων κειρόμενοι θεριστῶν, τοῦτ' ἔστιν, ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν, ἵνα καὶ εἰς τὰς ἄνω συγκομισθεῖεν αὐλὰς, καὶ καθάπερ εἰς ἀποθήκην δεσποτικὴν, εἰς τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, οἷά τις σῖτος εἰσφέροιντο καθαρὸς, κατὰ τὴν τῶν ἀχρειοτέρων καὶ περιττῶν ἀπόθεσιν πραγμάτων τε ἅμα καὶ φρονημάτων, ἅπερ ὡς ἐν εἴδει τῶν ἀχύρων νοεῖται. Εἴρηται δέ που παρὰ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Οὐχὶ ὑμεῖς λέγετε B ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν· Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη. Ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ἵνα ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς θερισμὸν αὐτοῦ. » Θερισμὸν, οἶμαι, τὸν νοητὸν τὴν τῶν μελλόντων πιστεύειν ὀνομάζων πληθὺν, ἁγίους δὲ θεριστὰς εἶναι λέγων τοὺς εἰς νοῦν καὶ γλῶτταν τὸν θεῖον ἔχοντας λόγον, ὅς ἐστι ζῶν τε καὶ ἐναργὴς, καὶ τομώτατος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν. » Ὀνόματι δὲ τῆς ἅλω καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς κατεδήλου τὴν Ἐκκλησίαν, C ὡδί που λέγων περὶ Χριστοῦ· « Ἐγὼ μὲν ὕδατι βαπτίζω ὑμᾶς, ἔρχεται δὲ ὁ ἰσχυρότερός μου, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. » Ταύτην οὖν ἄρα τὴν ἅλω τὴν νοητὴν, φημὶ δὴ τὴν Ἐκκλησίαν, ἐξεπρίατο Χριστὸς πεντήκοντα σίκλων, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐλαφρῶν τιμημάτων· ἑαυτὸν γὰρ δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ ἔπηξεν ἐν αὐτῇ τὸ θυσιαστήριον· καὶ ἐπείπερ αὐτός ἐστιν ὁ ἱερουργὸς (γέγονε γὰρ ἀρχιερεὺς), καὶ αὐτὸς τὸ θῦμα προσεκόμισεν ἑαυτὸν, ὡς ἐν εἴδει καὶ τύπῳ τοῦ ἀλοῶντος μόσχου, D καὶ γέγονεν ὁλοκαύτωμα καὶ εἰρηνικὴ θυσία. Λέλυται γὰρ τὸ μεσολαβοῦν ἐν Χριστῷ, καὶ οἱ πάλαι διεστηκότες τε καὶ ἀφωρισμένοι διὰ τὴν ἁμαρτίαν συνεισδυόμεθα δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καταλύσαντες ἔχθραν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς.

ΠΑΛΛ. Μόσχον οὖν ἄρα νοήσομεν τὸν ἀλοῶντα Χριστόν; τίνα τρόπον φής;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, μόσχους ἡμῖν τοὺς ἀλοῶντας ὁ διὰ Μωσέως νόμος τοὺς ἁγίους ὠνόμασε μαθητάς; ἔφη γὰρ αἰνιγματωδῶς· « Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. » Ὃ δὴ καὶ μάλα σαφῶς ἐννενοηκὼς ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ;

[18] Joan. IV, 35, 36. [19] Matth. IX, 37, 38. [20] Hebr. IV, 12. [21] Luc. III, 16, 17. [22] Hebr. VI, 20. [23] Ephes. II, 14. [24] Deut. XXV, 4.

Ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη, ὅτι ὀφείλει ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷν, καὶ ἀλοῶν ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετέχειν.» Μόσχοι τοιγαροῦν, κατ' εἰκόνα τοῦ πρώτου, τοῦτ' ἔστι, Χριστοῦ, καὶ οἱ μακάριοι μαθηταί. Μόσχος δὲ καὶ ἑτέρως ἀλωητὴς ὁ Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ κάθαρσις καὶ ἡ τῶν περιττῶν πραγμάτων ἀπόθεσις, περισπασμῶν τέ φημι καὶ τῶν κατὰ τὸν κόσμον φρονημάτων σαρκικῶν, ἃ καὶ φλογός εἰσι τροφὴ, καθάπερ καὶ τὸ ἄχυρον. Ἐγηγερμένου δὲ τοῦ θυσιαστηρίου, ἐφ' ᾧ καὶ εἰρηνικὴ καὶ τὸ ὁλοκαύτωμα, λέλυται τὸ λυποῦν· ἐπήκουσε γὰρ Κύριος τῇ γῇ, καὶ συνεσχέθη ἡ θραῦσις. Ἑαυτὸν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἱερατεύσαντος τοῦ Χριστοῦ, κατηργήθη θάνατος, καὶ ἀνετράπη φθορὰ, ἕτοιμον ἤδη πως ταῖς ἁπάντων εὐχαῖς ὑποσχόντος τὸ οὖς τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ· «Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου, φησὶν, ἐρῶ· Τί ἐστιν;» Τὸ δέ γε μικρὸν εἶναι τὸ ἐν ἀρχαῖς θυσιαστήριον, προστεθεῖσθαι δὲ λέγειν ὕστερον αὐτῷ, τὴν κατὰ καιροὺς ἐσομένην τοῦ Εὐαγγελίου προκοπὴν δηλοῖ, καὶ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν τὸ συνεσταλμένον ἐν ἀρχαῖς, πλάτος δὲ ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς. Εὐρύνεται γὰρ οἷον ἀεὶ τὰ θυσιαστήρια, προστιθεμένων Ἐκκλησιῶν ἀεί πως ταῖς πρώταις ἑτέρων, καὶ εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἐκτεινομένων τῶν λαῶν, οἳ διὰ τῆς ἐν Χριστῷ θυσίας λελύτρωνται, αὐτὸν ἔχοντες ἱερουργὸν καὶ θῦμα τὸ ἅγιον, καὶ εὔοσμον διακαθαῖρον, καὶ ὡς ἀξιάγαστον θυσιαστήριον, καὶ ὡς ἐν εἴδει τῆς ἅλω τῆς Ἐκκλησίας δεσπότην.

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφής ἐστιν καὶ ἐναργὴς ὁ λόγος· πεποίηται γὰρ εὐτέχνως.

ΚΥΡ. Ἦ γὰρ οὐχὶ κἂν αὐτὸς ἐνδοιάσας οὐδὲν, ἔφης ὡς ἔστι Χριστὸς ἡ πάντων ζωὴ καὶ λύτρωσις;

ΠΑΛΛ. Φαίην ἄν, ἴσθι τοι. Φρονῶ γὰρ ὡδί.

ΚΥΡ. Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν ὁ πάντων ἀντάξιος· καὶ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἀντάλλαγμα τῆς ἡμῶν ἐποιήσατο, τὴν τοῦ διαβόλου δυστροπίαν ἐκδυσωπῶν, καὶ οἱονεί πως ἱστὰς τῆς καθ' ἡμῶν τυραννούσης ἁμαρτίας τὴν κατάῤῥησιν, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἁπάντων ἐγκλήμασιν ἀθυρογλωττίαν.

ΠΑΛΛ. Τίνα φῂς τρόπον;

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ γὰρ βεβασίλευκε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ ἁμαρτία, πολὺ διανενευκότων ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καθὰ γέγραπται, καὶ ἐπιμελῶς ἐγκειμένης τῆς ἁπάντων καρδίας ἐπὶ τὸ χρῆναι καὶ βούλεσθαι κατορθοῦν αὐτὰ, πεπτώκαμεν ἀναγκαίως καὶ ὑπὸ θανάτου δίκην. Νόμου γὰρ θείου παράβασις, καὶ θελημάτων ἀθέτησις τῶν Δεσποτικῶν, θάνατον ἔχει τὴν δίκην. Κατεφθαρμένην δὲ οὕτω τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ἐπῴκτειρε μὲν ὁ Δημιουργὸς, γέγονε δὲ ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ τῷ θανάτῳ φυσικῶς ἐνεχόμενον πεφόρηκε σῶμα, καὶ κεχρημάτικε σὰρξ, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλὰς τὸν ἐξ ἁμαρτίας ἡμῖν ἐπαρτηθέντα θάνατον, καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ παύσῃ

A cura est Deo? an propter nos utique dicit? propter nos enim scriptum est, Quoniam debet in spe arans arare, et triturans in spe participandi [25]. Vituli itaque ad imaginem illius primi, id est, Christi, sancti quoque discipuli sunt. Alia etiam ratione vitulus triturans est Christus: per ipsum namque purgatio fit, et supervacaneorum operum, distractionum, inquam, et mundanorum carnaliumque sensuum depositio, quæ sunt ut paleæ quoque flammarum alimenta. Excitato autem altari, super quod et pacifica victima, et holocaustum imponeretur, sublatum est præsens illud malum : **100** exaudivit namque Dominus terram, et cohibita est ruina. Nam posteaquam seipsum pro nobis sacrificavit Christus, abolita mors est, sublatus interitus, cum Deus om-
B nipotens paratas jam quodammodo omnium hominum precibus aures præbeat : « adhuc te loquente, » inquit, « dicam, Quid est [26]? » Quod autem dictum est, altare parvum quidem ab initio fuisse, sed auctum esse postea, futuram suis temporibus progressionem Evangelii, et sanctarum Ecclesiarum ab initio angustias, earumdem consequenti tempore amplitudinem significat. Dilatantur enim quodammodo in dies altaria, cum semper aliæ Ecclesiæ prioribus adjiciuntur, atque in immensam multitudinem excrescunt populi, qui per Christi sacrificium redempti sunt, quibusque ille idem sacerdos est et hostia sancta, et odorifera purgans, et ut altare sanctificans, et ut in areæ specie Ecclesiæ do-
C minus.

PALL. Manifesta sane et evidens expositio: nam artificiose composita est.

CYR. Quid enim, nonne tu ipse quoque nihil cunctatus confitebere Christum esse omnium vitam atque redemptionem?

PALL. Fateor equidem; sic enim sentio.

CYR. Unus enim pro omnibus mortuus est, qui pro universis justum pretium erat; et animam suam permutationem pro nostra dedit: quo facto, diaboli perversitatem compescuit, ac modo quodam peccati, quod nobis dominabatur, criminationem, et illam in omnium hominum culpis accusandis effrenem linguam cohibuit.

PALL. Quomodo?

D CYR. Nam, ex quo regnavit peccatum super omnes qui in terris versantur, cum maxime proni sint ad mala ab adolescentia [27], ut scriptum est, et omnium corda diligenter incumbant ad perficiendi voluntatem, necessario mortis pœnam incurrimus. Legis namque divinæ violationi, Dominicæque voluntatis contemptui pœna constituta est mors. Sed corruptam hominis naturam auctor ipse misertus est; itaque ille Unigenitus factus est homo, corpusque natura morti obnoxium gestavit, et caro factus est, ut morte tolerata, quæ peccati culpa nobis jam imminebat, destrueret peccatum, ac demum Satanæ criminationibus finem imponeret : quippe

[25] I Cor. IX, 9, 10. [26] Isai. LXV, 1. [27] Genes. VI, 5.

cum in ipso Christo, peccatorum, de quibus accusabimur, pœnas exsolverimus; « tollit enim peccata nostra, et pro nobis dolet [28] » juxta prophetæ vocem. **101** An non enim nos livore ejus sanati sumus?

PALL. Verum dicis. « Vulneratus est enim propter peccata nostra, et fuit in afflictione et in plaga [29]. »

CYR. Sublatum igitur est de medio peccatum, posteaquam pro nobis passus est Christus, neque posthac, opinor, violenter adversus eos qui per Christum sanctificati sunt, vociferabitur : idque perspicuum nobis faciet propheta Zacharias velut per visionem dicens : « Et exivit angelus, qui loquebatur in me, et dixit ad me : Respice oculis tuis, et vide hoc quod procedit. Et dixi : Quid illud est? et dixit : Hæc est mensura quæ procedit. Et dixit : Hæc est iniquitas eorum in universa terra. Et ecce talentum plumbi elevatum, et ecce una mulier sedebat in medio mensuræ, et projecit lapidem plumbi in os ejus : et levavi oculos meos, et vidi, et ecce duæ mulieres procedentes, et spiritus in alis earum, et hæ habebant alas ut alas upupæ, et sustulerunt mensuram inter terram et cœlum : et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quo hæ ferunt mensuram? Et dixit ad me : Ut ædificent ei domum in terra Babylonis, et præparent, et collocent illam ibi in præparatione ejus [30]. » Visne ut rursus de singulis disseramus, et, quantum nobis licet, consideremus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Mensuram quamdam, quæ ab Jerusalem exibat, vidit propheta, rogantique quid illud esset, respondit angelus : « Hæc est iniquitas ipsorum in universa terra [31] : » Quod perinde est ac si dixisset, Hac mensura omnia appenduntur peccata, quæcunque per universam terram singulis quibusque temporibus perpetrantur. Ubi enim nostra peccata usque ad manifestam pervenerint magnitudinem, tum vero offensus pœnas a nobis repetit ipse legum conditor : frequenter autem insita quadam benignitate tolerat, peccantesque sustinet; neque, antequam sit modus completus, universam effundit iram. Itaque dixit Abrahæ : « Nondum enim impleta sunt peccata Amorrhæorum usque adhuc [32]. » Pharisæis autem, qui effrenate illum offendissent, dixit Christus : « Et vos implete mensuram patrum vestrorum [33]. « Procedente igitur mensura, talentum plumbi attollitur, injiciturque in medium mulier quæ mensuram impleret, quæ etiam ore plumbi lapidem excepit; deinde inquit divinus ille angelus : Hæc est iniquitas.

102 PALL. Non est adhuc satis perspicuus hic Scripturæ locus.

CYR. Sed erit profecto, atque haud ita multo post : nam plumbi talentum ipse Christus est, opinor, qui attollitur quidem, id est, exaltatur per

A λοιπὸν ἐγκαλοῦντα τὸν Σατανᾶν, ὡς ἐκτετικότων ἡμῶν ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ τῶν εἰς ἁμαρτίαν αἰτιαμάτων τὰς δίκας· « αἴρει γὰρ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἢ οὐχὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές. « Ἐτραυματίσθη γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ γέγονεν ἐν κακώσει καὶ ἐν πληγῇ. »

ΚΥΡ. Λέλυται τοίνυν ἡ ἁμαρτία, Χριστοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὐκ ἂν οἶμαι καταβοήσειεν ἀναγκαίως ἔτι τῶν ἡγιασμένων διὰ Χριστοῦ, καὶ τοῦτο ἡμῖν διαδείξει σαφῶς ὁ προφήτης Ζαχαρίας ὡς ἐν ὁράσει λέγων· « Καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ εἶπε πρός με· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε τὸ ἐκπορευόμενον τοῦτο. Καὶ εἶπα· Τί ἐστι;
B καὶ εἶπε· Τοῦτο τὸ μέτρον τὸ ἐκπορευόμενον. Καὶ εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολίβδου ἐξαιρόμενον, καὶ ἰδοὺ μία γυνὴ ἐκάθητο ἐν μέσῳ τοῦ μέτρου· καὶ ἔῤῥιψε τὸν λίθον τοῦ μολίβδου εἰς τὸ στόμα αὐτῆς· καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ δύο γυναῖκες ἐκπορευόμεναι, καὶ πνεῦμα ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν· καὶ αὗται εἶχον πτέρυγας ὡς πτέρυγες ἔποπος· καὶ ἀνέλαβον τὸ μέτρον ἀνὰ μέσον τῆς γῆς, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ εἶπα πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοί· Ποῦ αὗται ἀποφέρουσι τὸ μέτρον; Καὶ εἶπε πρός με· Οἰκοδομῆσαι αὐτῷ οἰκίαν ἐν γῇ Βαβυλῶνος, καὶ ἑτοιμάσαι, καὶ θήσουσιν αὐτὸ ἐκεῖ ἐπὶ τὴν ἑτοιμασίαν αὐτοῦ. » Βούλει λέγωμεν τὰ ἐφ' ἑκάστῳ πάλιν, καὶ θεωρῶμεν ὡς ἔνι;

C ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Μέτρον τι τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐκτρέχον τεθέαται μὲν ὁ προφήτης, ἐρομένῳ δὲ ὅ τί ποτ' ἐστιν, ὁ ἄγγελος ἔφη· « Αὕτη ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » Ὅμοιον δὲ, ὡς εἰ λέγοι τυχόν· Ἐν τῷδε τῷ μέτρῳ μετρεῖται τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὰ κατὰ καιροὺς πλημμελήματα. Μέχρι γὰρ δὴ ποσότητος φανερᾶς ἡκούσης ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας, ἐπάγει δὴ τότε τὰς δίκας λελυπημένος ὁ νομοθέτης· διακαρτερεῖ δὲ πολλάκις ἐξ ἐμφύτου φιλανθρωπίας, καὶ πλημμελούντων ἀνέχεται, πρὸ τῆς συμπληρώσεως οὐκ εἰσάπαν ἀγανακτῶν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Ἀβραὰμ τὸν ἱερόν· « Οὔπω γὰρ ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων ἕως τοῦ νῦν. » Πρὸς δὲ τοὺς Φαρι-
D σαίους ἀσχέτως ἐκλελυττηκότας ἔφη Χριστός· « Καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Ἐκπορευομένου τοιγαροῦν τοῦ μέτρου, ἐξαίρεται μὲν τοῦ μολίβδου τὸ τάλαντον, ἔῤῥιπται δὲ εἰς μέσον ἡ γυνὴ πληροῦσα τὸ μέτρον, ἣ καὶ ἐν στόματι τῷ ἰδίῳ τὸν τοῦ μολίβδου λίθον ἐδέχετο· εἶτά φησιν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος· Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία.

ΠΑΛΛ. Οὔπω λίαν ἐστὶν ἐναργὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἔσται, καὶ οὐκ εἰς μακράν. Τὸ γάρ τοι τοῦ μολίβδου τάλαντον αὐτὸς ἂν εἴη Χριστὸς, ὃς ἐξαίρεται μὲν, τοῦτ' ἔστιν, ὑψοῦται διὰ τοῦ σταυ-

[28] Joan. I, 29. [29] Isa. LIII, 5. [30] Zachar. V, 5-11. [31] Zachar. VI, 5. [32] Genes. XV, 16. [33] Matth.

ροῦ, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ὁρᾶται διαπρεπής. Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Κατακλείει δὲ τῆς ἁμαρτίας τὸ στόμα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Καὶ πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς· » εἰρημένη καταβοῶν τῶν ἐξ ἀσθενείας ἡμαρτηκότων, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένων. « Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; « Χριστοῦ δὲ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, πῶς ἦν ἀκόλουθον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἔτι τὰς ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων ἐξαιτεῖσθαι δίκας;

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα ἔφης. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας καταβοὴν εὖ μάλα διεκρουσάμεθα. Ἥδιστα δ' ἂν ἀναμάθοιμί σου, διὰ ποίαν αἰτίαν σημαίνεται μὲν ὡς ἐν μολίβδῳ Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ δὲ γυναικὸς ἡ ἀνομία φαίνεται.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν καὶ τοῦτό γε ἔστιν εὔκολον ἰδεῖν ἀπό γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· πολλοῖς γὰρ ἤδη καὶ ἑτέροις Χριστὸς παρεικάζεται, διὰ τῆς τῶν σημαινομένων ποιότητος, τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων.

ΠΑΛΛ. Οἷον τί φῄς;

ΚΥΡ. Γέγονεν ἡμῖν κρηπὶς καὶ ἀσφάλεια, καὶ ἀκλόνητος ὑποβάθρα, καὶ θεμέλιος ἀῤῥαγής· ὠνόμασται δὲ διὰ τοῦτο λίθος. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, τίθημι εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον. Καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυνθῇ. » Ἔστι δὲ πάλιν αὐτὸς, τὸ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον τῆς Ἐκκλησίας κειμήλιον, ὁ πλοῦτος ἡμῶν ὁ πνευματικός· εἴρηται δὲ μαργαρίτης. Ὁμοία γάρ ἐστι, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. Εὑρὼν δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην ἀπελθὼν, ἐπίπρασκε πάντα ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Συνῆψε δὲ ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καταλύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται· καὶ γοῦν ἔφη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, περὶ τῶν ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτὸν δεδικαιωμένων· « Πάτερ, θέλω ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσι. » Κέκληται ταύτῃ τοι κασσιτέρινος λίθος, κασσιτέρῳ γὰρ κολλᾶται τὰ κολλώμενα. Ἔφη δέ που Θεὸς διὰ φωνῆς Ζαχαρίου, τὸν ἴδιον ἡμῖν καταδεικνύων Υἱὸν, ὡς κατὰ καιροὺς ἥξοντά τε καὶ πορευσόμενον· « Καὶ χαρήσονται, καὶ ὄψονται τὸν λίθον τὸν κασσιτέρινον ἐν χειρὶ Ζοροβάβελ. » Οὕτω τοιγαροῦν κἀνθάδε τάλαντον μολίβδου φησὶν αὐτόν. Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, ἐρῶ δὴ πάλιν. Ὁ ἀδόκιμος ἄργυρος ἀναμὶξ μολίβδῳ τηκόμενος, εὖ μάλα διακαθαίρεται, εἰς ἑαυτὸν ἁρπάζοντος τοῦ μολίβδου φυσικῶς, τοῦ συγκαιομένου τὸν ῥύπον· τοιοῦτόν τι καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἐπλήρωσε Χριστός. Ἀδοκίμοις γὰρ οὖσιν ἐμίχθη σωματικῶς τε ἅμα καὶ πνευματικῶς, οὕτω τε λοιπὸν τὸν ἐν ἡμῖν κατέτηξε ῥύπον. Αἴρει γὰρ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, ἵν' ἡμεῖς δι' αὐτόν τε καὶ δι' αὐτοῦ καθαροί τε ὦμεν καὶ λελαμπρυσμένοι. Καὶ

A crucem, ac dignitate divinitatis spectatur insignis: Deus enim illum super omnia exaltavit et largitus est illi nomen, quod est super omne nomen [34]. Obstruit autem os iniquitatis, juxta illud quod in Psalmis canitur: « Et omnis iniquitas oppilabit os suum [35]; » quod ea prohibeatur adversus eos clamare qui ex infirmitate peccaverint, et fide justificati sint. « Deus enim est ille, qui justificat, quis est, qui condemnet [36]? » Itaque cum Christus passus sit pro nobis, quomodo consequens esset etiam a nobis ipsis repeti nostrorum peccatorum pœnas?

PALL. Rectissime dictum. Justificati namque sumus in Christo, atque clamorem adversum nos criminationemque peccati repulimus. Jucundissimum vero feceris, si docueris quam ob causam plumbi figura significetur Christus; mulieris autem persona indicetur iniquitas.

CYR. Atqui haud difficile est id e sacris Litteris perspicere; multis enim aliarum quoque rerum imaginibus Christus adumbratur, cum e significatarum qualitate rerum proprietates, quæ in illo sunt, intelligantur.

PALL. Id vero quale est quod ais?

CYR. Factus est nobis basis quædam et firmitas, et immobilis gradus, et solidum fundamentum: ea de causa appellatus est lapis. « Ecce enim, inquit, pono in fundamenta Sion lapidem electum, angularem, pretiosum. Et qui credit in ipsum, non confundetur [37]. » Est rursus idem præclarus atque admirabilis Ecclesiæ thesaurus, divitiæ illæ nostræ spirituales; itaque margarita est appellatus. « Simile enim est, inquit, regnum cœlorum negotiatori quærenti bonas margaritas; inventa autem una pretiosa margarita, abiens vendidit universa quæ habuit, et emit eam [38]. » Conjunxit etiam nos per se Deo et Patri, solutis inimicitiis in corpore suo, ut scriptum est [39]; ideoque ad Patrem, qui in cœlis est, ac Deum de iis qui justificati erant per fidem, qua in ipsum credebant, dixit: « Pater, volo ut, sicut ego et tu unum sumus, sic ipsi quoque in nobis unum sint [40]. » Hac ratione vocatus est **103** lapis stanneus, quod stanno conglutinantur quæ conglutinanda sunt. Dixit autem profecto Deus per os Zachariæ, cum Filium suum nobis demonstraret aliquando venturum atque adfuturum, « Et lætabuntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel [41]. » Ad eumdem modum igitur hoc quoque loco plumbi talentum eumdem vocat. Quæ autem hujus rei sit ratio, rursus dicam. Argentum reprobum simul cum plumbo si liquefiat, optime purgatur: rapit enim plumbum ad se naturæ vi simul excocti metalli sordes: non dissimile fuit illud, quod Christus erga nos ipsos implevit. Nobis enim, cum reprobi essemus, non corporaliter modo, sed spiritualiter admistus est; ita denique sordes colliquefecit eas quæ nobis inerant. Is enim tollit

[34] Philipp. II, 9. [35] Psal. CVI, 42. [36] Rom. VIII, 33, 34. [37] Isa. XXVIII, 16. [38] Matth. XIII, 45, 46. [39] Ephes. II, 16. [40] Joan. XVII, 24. [41] Zachar. IV, 10.

peccata nostra, ut nos propter ipsum et per ipsum puri ac splendidi simus. Et certe propheta Jeremias de Judæorum populis qui purgationem repudiarent eam quæ per Christum perficitur, conqueritur, dicens: «Defecit sufflatorium ab igne, defecit plumbum, frustra argentarius conflat, nequitiæ eorum non sunt excoctæ : argentum reprobatum vocate illos, quia reprobavit illos Dominus [42].» Intelligis igitur non ignorasse Scripturam divinam purgationem argenti sine plumbo fieri non posse. Ergo, quia nos, cum reprobi essemus, a Christo purgati sumus, ideo ille per plumbum figuratur. Idemque obstruit os iniquitatis, quæ specie mulieris indicatur : est autem mulier infirmitatis simul et voluptatis nota. Iniquitas porro omnis per hæc duo committitur; ubi enim prius mens voluptate aliqua, quam ex hac aut illa re perceperit, corrupta fuerit, tum enervata labores remittit illos, qui ad virtutem ferunt, et ad peccatum labitur humanus animus : itaque voluptatis potius amatores quam Dei quidam dicuntur [43]. Alloquitur etiam propheta eos qui ex infirmitate animi peccati ac vitiosæ dissolutionis morbo languebant : « Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta [44]. »

A γοῦν ὁ προφήτης Ἱερεμίας τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν οὐ προσιεμένους, ἐποτνιᾶτο λέγων· « Ἐξέλιπε φυσητὴρ ἀπὸ πυρὸς, ἐξέλιπε μόλιβδος, εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ, πονηρίαι αὐτῶν οὐκ ἐτάκησαν· ἀργύριον ἀποδεδοκιμασμένον καλέσατε αὐτοὺς, ὅτι ἀπεδοκίμασεν αὐτοὺς Κύριος. » Συνίης οὖν ὅπως οὐκ ἠγνόηκεν ἡ θεία Γραφὴ τὴν ἐπ' ἀργύρῳ κάθαρσιν οὐ δίχα μολίβδου πράττεσθαι δυναμένην. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἀδοκίμους ὄντας ἡμᾶς ἐξεκάθηρεν ὁ Χριστὸς, μολίβδῳ παρεικάζεται, καὶ αὐτὸς ἐμφράττει τῆς ἁμαρτίας τὸ στόμα, τῆς ὡς ἐν εἴδει γυναικός. Γυνὴ δὲ σύμβολον ἀσθενείας τε ἅμα καὶ ἡδονῆς, ἀνομία τε πᾶσα διὰ τούτων πράττεται. Ἡδονῇ γάρ τινι τῇ εἰς τὸ τυχὸν, ἢ τόδε προκατεφθαρμένος ὁ νοῦς, οὕτω τε ἀπονευρούμενος, τοὺς εἰς B ἀρετὴν ἀποφέροντας ἀνίησι πόνους, πίπτει δὲ πρὸς ἁμαρτίαν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή· τοιγάρτοι φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι λέγονταί τινες. Ἐπιφωνεῖ δὲ καὶ ὁ προφήτης τοῖς ἐξ ἀσθενείας ψυχικῆς κατηῤῥωστηκόσι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν εἰς φαυλότητα πάρεσιν· « Ἰσχύσατε χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. »

PALL. Sed de hoc satis. Illud vero mulierum par, quæso, quæ mensuram atque iniquitatem in Babyloniam regionem deferunt, quid sibi vult? quidve significat?

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ὧδε μὲν τόδε. Ξυνωρίς τε, εἰπέ μοι, γυναικῶν, αἳ τὸ μέτρον καὶ τὴν ἀνομίαν εἰς γῆν ἀποφέρουσι τὴν Βαβυλωνίων, τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν;

CYR. Obstructum est, Palladi, per Christum os iniquitatis; justificati namque in illo sumus, atque ab **104** omni criminatione liberati, illaque iniquitatis adversum nos accusatio conquievit. Hunc enim totius dispensationis suæ finem propositum habuit is, qui propter nos, secundum nos, et pro nobis mortem subiit, etsi denuo revixit; neque enim fas erat, ut vita morti succumberet. Sed nonnulli non crediderunt Christi Evangelio; ideoque, cum a peccato redimi noluerint, nil mirum, si ejus peccati sarcinam denuo ferunt, quam suis ipsi cervicibus infirmitate rationis, et languore mentis, et mollitie animi parum virilis imposuerunt. Hi omni spiritu improbo circumferuntur, et ad omne genus impuritatis vehementissime compulsi, summum studium rebus vitiosis impendunt. Studii porro insigne sunt pennæ, quas etiam esse ait upupæ: genus est autem id aviculæ, quæ semper circa lutum pessime olens volat, atque ex cœno et sordibus pastum petit. Igitur quicunque sua studia in impuritatem insumunt, hi procul dubio pennas upupæ jure optimo habere dicendi sunt. Muliebri iidem specie sunt et effeminati : denique eadem forma sunt qua esse dicitur iniquitas eorum domina. Ut enim conformes Christo per sanctificationem fiunt qui sub ipso et cum ipso sunt : sic iniquitati conformes ac similes sunt qui iniquitatis sarcinam sustulerunt, instituerunique vitam cum vitiorum impuritate traducere. In Babylonicam

ΚΥΡ. Ἐμπέφρακται μὲν, ὦ γενναῖε, τῆς ἀνομίας τὸ στόμα διὰ Χριστοῦ· δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, C ἀπηλλάγμεθά τε παντὸς αἰτιάματος, καὶ πέπαυται καθ' ἡμῶν ἡ τῆς ἀνομίας κατάῤῥησις. Γέγονε γὰρ οὗτος τῆς εἰς ἡμᾶς οἰκονομίας ὁ σκοπὸς, τῷ δι' ἡμᾶς, καθ' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, εἰς θάνατον, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν· οὐ γὰρ ἐνεδέχετο τὴν ζωὴν ἡττᾶσθαι θανάτῳ. Ἀλλ' ἠπείθησάν τινες τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας οὐ προσηκάμενοι λύτρωσιν, ἀχθοφοροῦσι πάλιν αὐτὴν, ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐπαρτήσαντες κεφαλαῖς διὰ φρενὸς ἀσθένειαν, καὶ νοῦ μαλακίαν καὶ ἀνανδρίαν ψυχῆς. Οὗτοι παντὶ πνεύματι περιφέρονται πονηρῷ, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας βιαιότατα συνωθούμενοι πλείστην ὅσην ποιοῦνται τὴν εἰς τὰ φαῦλα σπουδήν. Σπουδῆς δὲ σημεῖον ἡ πτέρυξ, ἣν καὶ ἔποπος εἶναί φησιν, εἶδος δὲ D τοῦτο στρουθίου, τὰ τῶν τελμάτων ἀεὶ δυσωδέστατα περιθέοντος, καὶ τὰ ἐκ βορβόρου καὶ ἀκαθαρσίας συλλέγοντος εἰς τροφήν. Ὅσοι τοιγαροῦν τὰς ἑαυτῶν σπουδὰς δαπανῶσιν εἰς μολυσμὸν, οὗτοι δὴ πάντως τὰς μὲν πτέρυγας ἔποπος εἰκότως ἂν ἔχειν λέγοιντο. Γυναικοειδεῖς δὲ καὶ αὐτοὶ, καὶ ἐκτεθηλυμμένοι, σύμμορφοί τε λοιπὸν τῇ τυραννευούσῃ κατὰ σφῶν ἁμαρτίᾳ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, σύμμορφοι τῷ Χριστῷ δι' ἁγιασμοῦ γεγόνασιν οἱ ὑπ' αὐτῷ τε καὶ σὺν αὐτῷ· οὕτω καὶ τῇ ἀνομίᾳ σύμμορφοί τε καὶ ὁμοειδεῖς οἱ ταύτην ἐπηχθισμένοι, καὶ τῇ ἀκαθάρτῳ φαυλότητι συζῆν ᾑρημένοι. Ἀποφέρουσι δὲ τὸ μέτρον εἰς Βαβυλῶνα, καὶ οἶκον αὐτῷ ζητοῦσιν ἐκεῖ, αἰνιγματω-

[42] Jer. vi, 29, 30. [43] II Tim. iii, 2 seqq. [44] Isa. xxxv, 3.

δῶς, οἶμαί που, καὶ τοῦδε σημαίνοντος, ὡς εἰ μή τις A ἕλοιτο τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀγάπήσει τὴν ἔμφραξιν, διὰ τὸ πρὸς μόνας ἔχειν ἀκαθαρσίας τὸ σπούδασμα, ἐξοιχήσεται μὲν τῆς ἁγίας Ἱερουσαλὴμ, τοῦτ' ἔστι, τῆς τῶν πρωτοτόκων ἁγίας μητρὸς, καλλιπόλεως δὲ τῆς ἄνω· μονονουχὶ δὲ δυσφόρητον ἔχων τὴν ἁμαρτίαν φορτίον, συνοικήσει τοῖς Βαβυλωνίοις, τοῦτ' ἔστι, μερίδα καὶ κλῆρον ἕξει μετὰ τῶν ἀθέων εἰδωλολατρῶν. Ἐν ἴσῳ γὰρ τοῖς ἀθέοις, οἱ τὴν διὰ Χριστοῦ λύτρωσιν ἀτιμάσαντες. Καὶ γοῦν ὁ Σωτήρ· « Ἐὰν ἁμαρτήσῃ, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξύ σου καὶ αὐτοῦ μόνου· ἐάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου· ἐὰν δὲ μή σου ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σοῦ ἕνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῇ πᾶν ῥῆμα· ἐὰν δὲ καὶ τούτων παρακούσῃ, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἐὰν B δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὥσπερ ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης. » Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀσυμφανὲς, μᾶλλον δὲ διὰ πάσης ἡμῖν μεμαρτύρηται τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι πᾶσα δικαίωσις καὶ πᾶσα λύτρωσις ἐν Χριστῷ.

porro regionem mensuram deferunt, ibique domum ei quærunt : quæ res, ni fallor, hoc figurate significat, qui ea bona respuerit, quæ per Christum parta nobis sunt; adamaveritque obstructionem, quæ ex peccato est, in eo quod studium omne in impuritate collocatum habet, fore ut is exeat ex civitate sancta Jerusalem, hoc est, e sancta illa parente primogenitorum, supernaque ac pulcherrima civitate, ac pondere peccati pene non ferendo pressus, una cum Babyloniis habitet, id est, partem ac sortem cum impiis idolorum cultoribus habeat. Qui enim Christi redemptionem contemnunt, ii ab impiis non differunt. Itaque Salvator, « Si peccaverit, inquit, frater tuus, vade, argue illum inter te et ipsum solum; si te audierit, lucratus eris fratrem tuum; si autem non audierit, adhibe tecum unum vel duos, ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum. Si autem neque hos **105** audierit, dic Ecclesiæ; si autem etiam Ecclesiam contempserit, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus [45]. » Est igitur minime obscurum, atque adeo totius divinæ Scripturæ testimonio confirmatum, omnem justificationem et redemptionem esse in Christo.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

PALL. Recte dixisti.

[45] Matth. XVIII, 15-17.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑΙ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER QUARTUS.

Ὅτι τὸν κεκλημένον εἰς δικαίωσιν παρὰ Θεοῦ καὶ λελυτρωμένον, αὐτῷ κατακολουθεῖν χρὴ, καὶ παραιτεῖσθαι μὲν τὸν εἰς φαυλότητα μαλακισμὸν, ζῇν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι συντόμως καὶ νεανικῶς. C

Σφαλερὸν μὲν οὖν, ὡς ἔοικεν, ὦ Παλλάδιε, φαίην δ' ἂν ὅτι καὶ βδελυρώτατον, εἴσω τε πάσης βεβηκὸς ἀτοπίας, μὴ τὸ κατανδρίζεσθαι φιλεῖν φαυλότητός τε καὶ ἁμαρτίας· θρυπτομένους δὲ ὥσπερ εἰς ἐκτόπους ἡδονὰς, καὶ θηλυπρεπεῖς μαλακίας ἐγκαθιέντας τῷ

106 *Qui ad justificationem a Deo vocatus sit, et redemptus, ei Deum esse sequendum, et excussa mollitie quæ ad vitium ducit, ad piam et generosam vitam enitendum.*

Periculosum quidem est, Palladi, nimium atque etiam, si dicere liceat, scelestum maxime, et in primis facinorosum, nolle adversus nequitiam ac peccatum fortiter se gerere; sed, animo indecoris voluptatibus enervato et ad muliebrem mollitiem

dejecto, virtutis conatus detrectare, quamvis in promptu sit posse Christi ope ad quodcunque rerum laudandarum genus ascendere; ad eamque rem hortetur nos illis verbis beatissimus Paulus, « De cætero **107** confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus [46]. »

PALL. Optime dicis.

CYR. In Christo namque faciemus virtutem; nec tamen, opinor, ulli contingit, ut sine labore adversus vitia fortiter se gerat, ad eamque rem animum erigere possit.

PALL. Assentior.

CYR. Præclara namque ea res est, et in qua consequenda operæ pretium sit, studium ponere, quæ a supinis hominibus teneri non potest; facillime autem ab iis paratur, qui laborem inertiæ prætulerunt. Scriptum est enim: « Vir in laboribus sibi laborat, et vim facit suæ perditioni [47]. » Exiguis autem laboribus rerum eximiarum posse fieri compotem, stultum est, opinor, vel cogitare. Quid? nonne omnium rerum exoptatissimum est animam servare, ac pro sua quemque vita retinenda decertare?

PALL. Maxime vero.

CYR. Illam vero gloriæ claritatem quibus athletis convenire maxime putas, rectene et exercitatione adhibita certantibus, et qui victoriæ maximam rationem habent; an iis, qui jucundissime voluptatibus diffluunt, et desidiosam vitam optimæ atque præstantissimæ prætulerunt?

PALL. Quonam modo vero, aut undenam dubium cuiquam possit esse, quin minime iis conveniat vincere, qui desidia laborant, sed æquius sit victoria potiri qui alacriores fuerint?

CYR. Num igitur dicemus, qui laboribus multam salutem dixerint, remissioremque vitam ac voluptuosam amplexi sint, hoc ipsum illis gloriæ futurum?

PALL. Minime vero.

CYR. Igitur consequens est, ut ii modo laudem mereantur, qui labores libentissime suscipiunt; neque sine certamine contingat cuiquam nominis claritas.

PALL. Ita congruere videtur.

CYR. Recta igitur, Palladi, ad res laudandas pergere oportet; ac fortitudini, quæ ad virtutem tendit, magnitudinique animi illi excellenti studendum est, quam Scriptura divinitus inspirata solet admirari, et quæ sanctorum virorum animis familiaris et amica est. Itaque vir ille admirandus David, ejus virtutis studiosos alloquebatur, dicens: « Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino [48]. » Et tanquam hoc ipsum, et quidem præ cæteris præstitisset, ipse de se magnifice loquitur, et ait: « Dominus illuminatio mea, et salus mea; quem timebo? Dominus protector vitæ **108** meæ, a quo trepidabo [49]? » Innumera-

A νῷ, τῆς εἰς ἀρετὴν εὐτολμίας ἀποφοιτᾷν, καί τοι παρὸν εὖ μάλα διὰ Χριστοῦ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀναθρώσκειν δύνασθαι τῶν ἐπαινουμένων, καὶ πρός γε τούτῳ, ἡμᾶς παραθήγει, λέγων, ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Τοῦ λοιποῦ ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ποιήσομεν γὰρ δύναμιν ἐν Χριστῷ· πλὴν οὐκ ἂν οἶμαί τις ἀνιδρωτὶ κατορθώσειε τὸ κατανεανιεύεσθαι παθῶν, καὶ ἀπορθοῦν εἰς τοῦτο τὸν οἰκεῖον ἰσχῦσαι νοῦν.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Τοιγάρτοι χρῆμα διαφανές τε καὶ ἀξιόληπτον, καὶ ἀναπίπτουσι μὲν οὐχ ἁλώσιμον, ἐκτετιμηκόσι δὲ τὸ πονεῖν, εὐπόριστον. Γέγραπται δὲ, ὅτι
B « Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτῷ, καὶ ἐκβιάζεται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλειαν. » Μικροῖς δὲ ἱδρῶσι δύνασθαι κατορθοῦν τὰ ἐξαίρετα τῶν πραγμάτων, ἀμαθὲς οἶμαί που, καὶ τὸ μόνον ἐννοεῖν. Ἢ οὐχὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἡμῖν ὅτι μάλιστα τιμαλφέστατον εἴη ἂν, τὸ διασῶσαι τὴν ψυχὴν, καὶ τῆς ἰδίας ὑπεραθλῆσαι ζωῆς;

ΠΑΛΛ. Μάλιστά γε.

ΚΥΡ. Τὸ δὲ ἤδη περιφανὲς ἐν δόξῃ, τίσι μάλιστα τῶν ἀθλητῶν οἰήσῃ πρέπειν, πότερα τοῖς ἀθλοῦσιν ὀρθῶς καὶ ἐξησκημένως, καὶ οἷς ἐν λόγῳ τὸ χρῆναι νικᾷν, ἢ τοῖς ὡς ἥδιστα διαχεομένοις εἰς τρυφὰς, καὶ τὴν ἐν ῥᾳστώνῃ ζωὴν, τῆς ἀρίστης ἀνθῃρημένοις;

C ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς, ἢ πόθεν ἀμφίλογον, ὡς ἥκιστα μὲν τὸ νικᾷν πρέποι ἂν τοῖς ἠῤῥωστηκόσι τὸ ῥᾳθυμεῖν, τό γε μὴν δύνασθαι κρατεῖν τοῖς ἐπιεικεστέροις;

ΚΥΡ. Ἆρ' οὖν ἐροῦμεν ὡς καὶ προσήκοι εἰς εὐκλείας δύναμιν τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἐῤῥῶσθαι μὲν φράσουσι τὸ χρῆναι πονεῖν, τόγε μὴν ἀνεῖσθαι καὶ τρυφᾷν ἑλομένοις.

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἕψεται δὴ οὖν τοῖς ὅτι μάλιστα φιλοπονωτάτοις, τὸ εὐδοκιμεῖν καὶ ἀγώνων δίχα κατορθώσειεν ἂν οὐδεὶς τὸ εἶναι περιφανής.

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν.

D ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν, Παλλάδιε, κατ' εὐθὺ τῶν ἐπαινουμένων, καὶ ἀνδρείας τῆς εἰς ἀρετὴν ἐπιμελητέον, εὐψυχίας τε τῆς ἄγαν καὶ τεθαυμασμένης παρά τε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ τῆς ἐντριβοῦς καὶ φίλης τῶν ἁγίων ψυχαῖς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ εἰς τοῦτο διανενευχόσιν εὖ μάλα, προσεφώνει λέγων· « Ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. » Ὡς δὲ αὐτὸ δὴ τουτὶ καὶ πρό γε τῶν ἄλλων κατωρθωκὼς, αὐτὸς ἑαυτῷ σεμνύνεται, καί φησι· « Κύριος φωτισμός μου καὶ Σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; » Μύρια γὰρ ὅσα περὶ ἡμᾶς τὰ σκάνδαλα, κρείττων

[46] Ephes. VI, 10. [47] Prov. XVI, 26. [48] Psal. XXX, 25. [49] Psal. XXVI, 1.

δὲ, οἶμαι, παντὸς ἀριθμοῦ πληθὺς δαιμονίων κατερεθίζει πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ προσέτι τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν οὐκ ἀγεννὴς ἀγριότης, φιλοχρηματίαι τε καὶ ἀλαζονίαι, καὶ οἱ φόνου γείτονες ἐπισκήπτουσι φθόνοι, μῖσος καὶ καταλαλιαὶ, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ὁμοίων κακῶν. Ἀλλ' οἱ μὲν εὔκολοι πρὸς ἀπαγωγὴν, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν τοῦ χρῆναι γενναίως τὰ τοιάδε διενεγκεῖν ἄκρῳ τάχα που δακτύλῳ προσψαύσοντες, ἀμελητὶ τὸ νικᾷν ἀπονέμοντι τοῖς ἐχθροῖς, σευτλίον ἡμίεφθον, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, οἱονεί πως εἰς γῆν ἐῤῥιμμένοι, καὶ ἀμαχεὶ τρόπον τινὰ τοῖς τῆς φαυλότητος ὑπενηνεγμένοι ποσίν. Οἱ δὲ φιλάρετοί τε καὶ ἀγαθοὶ, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐφιέμενοι δόξης, ζωῆς τε τῆς εἰς αἰῶνα μεταλαχεῖν γλιχόμενοι, γενναιότατα καὶ εὐτολμότατα ταῖς τῶν ἰδίων παθῶν ὑπαντιάζουσι προσβολαῖς, κατανεκροῦντες τὴν σάρκα, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς κατεξανιστάμενοι κινημάτων. Ταύτῃ τοι καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητός τε καὶ ἁμαρτίας εὐτεχνέστατα παρωθούμενοι, τὴν ἱερὰν καὶ ἀμώμητον κατορθοῦσι ζωὴν, οἷς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιφωνεῖ, λέγων· « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. » Πανντευχία γὰρ ἡ πνευματικὴ τοῖς ἁγίοις πρεπωδεστάτη, ἧς ἐφίεσθαι δεῖν ἡμᾶς, εἰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, κελεύει δ' οὖν ὅμως καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ἔστωσαν γὰρ ὑμῶν αἱ ὀσφύες, φησὶ, περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι· » τὸ μὲν εὔζωνόν τε καὶ οἱονεί που συνεσταλμένον, ἐπὶ τὸ χρῆναι τληπαθεῖν ὑπέρ γε τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, τοῦ διεζῶσθαι σημαίνοντος· τὸ δ' εὐτρεπές τε καὶ πρόθυμον, εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ κόσμου κατάστασιν, τοῦ ὑποδεδέσθαι τοὺς πόδας, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα βαδιουμένους, οἵπερ ἂν ἡμᾶς ὁ θεῖος ἰέναι βούλοιτο νόμος· τὸ δὲ καίεσθαι τοὺς λύχνους, τοῦ μὴ ὡς ἐν σκότει τε καὶ ἀμαθίᾳ ζῆν ἀνέχεσθαί τινας, ἐν φωτὶ δὲ μᾶλλον τῷ διὰ Χριστοῦ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ποιεῖσθαι πορείαν. Ἰουδαίοις μὲν ἐκ φρενοβλαβείας τοῦτο δρᾷν οὐκ ἀνεχομένοις, προσεφώνει Χριστός· « Ἕως τὸ φῶς ἔχετε περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Οὐκοῦν ἑτοιμότης εἰς ἀρετὴν καὶ ἀνδρεία φρονήσει συνεζευγμένη, λαμπρὸν καὶ περίοπτον ἀποφήνειεν ἂν τῆς εὐσεβείας τὸν ἐραστήν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ἀνεῖσθαι φιλεῖν, τὸ εὐκλεὲς εὑρήσομεν· ἀλλ' εἴπερ ἱδροῦν ἕλοιτό τις, τότε δὴ μόλις ἔσται λαμπρός τε καὶ εὐδοκιμώτατος. Καὶ γοῦν ποιουμένοις ἔτι τὰς ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὰς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἐφίστησι μὲν ἐπιστάτας τῶν ἔργων δεινοὺς καὶ πικροὺς ὁ βέβηλος Φαραώ· οἱ δὲ, τὴν ἀνεθέλητόν τε αὐτοῖς, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐπεῤῥιμμένην σκληραγωγίαν γύμνασμα ποιούμενοι πρὸς τὸ τληπαθὲς,

A bilia namque scandala nos circumstant : vincit autem, ut opinor, numerum omnem dæmoniorum multitudo, quæ nos ad peccandum irritat : ad hæc insitarum in nobis voluptatum immanitas minime vulgaris, avaritia, jactantia, invidia non longe a cæde remota, odia quoque, et detractiones irruunt, cæteraque ejusmodi vitia. Qui igitur sunt leves, ac sese facile abduci sinunt, cum ne summis quidem digitis, quod adversus ejusmodi vitia suscipitur, certamen attingant, nihil morati, victoriam hosti concedunt (betæ instar semicoctæ), juxta prophetæ vocem, in terram abjecti, ac citra pugnam quodammodo sub nequitiæ pedibus prostrati. At vero virtutis amatores, ac probi viri, quique cœlestem illam gloriam exoptant, vitæque illius æter- B næ participes esse cupiunt, fortiter ac strenue perturbationibus irruentibus occurrunt, cum carnem mortificant, adversusque motus eos, qui in ipsa et ex ipsa sunt, insurgunt. Itaque omni nequitiæ ac peccati genere summa arte atque industria depulso, sanctam atque omni labe vacuam vitam exigunt: quos etiam divinus vir Paulus alloquitur, dicens : « State igitur succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam justitiæ, et calceati pedes in præparationem Evangelii pacis; ad hæc omnia sumentes scutum fidei, in quo poteritis omnia tela nequissimi ignea exstinguere [60]. » Armatura namque spiritualis sanctos viros maxime decet, quam nos, etsi alio modo, jubet tamen expe- C tere etiam ipse Salvator : « Sint enim, inquit, lumbi vestri præcincti, et calcei in pedibus vestris, et lucernæ ardentes [61] : » præcingendi namque verbo significatur accinctos, ac veluti collecta compressaque veste expeditos ad mala pro virtute et Dei charitate toleranda esse oportere : subligati vero pedes indicant paratos alacresque ad migrandum ex hoc mundo, ut quamprimum profecturos quocunque ire divinum imperium jusserit; lucernæ denique ardentes significant, non esse cuiquam in tenebris atque inscitia vivendum, sed in Christi lumine ad ea omnia quæ laudabilia sunt contendendum. Judæos **109** quidem, quod essent parum sana mente, id facere recusantes, alloquebatur Christus, « Dum lucem, inquiens, habetis, D ambulate in luce, ne vos tenebræ comprehendant [62]. » Pietatis igitur amatorem alacritas ad virtutem capessendam, ac fortitudo cum prudentia conjuncta clarum atque conspicuum reddit.

PALL. Optime dicis.

CYR. Non enim dissoluta remissaque vita gloriam consequi licet; quin potius, etiamsi quispiam labores ac sudores perferre statuerit, vix tamen splendorem laudemque insignem adipiscetur. Itaque filiis Israel, cum adhuc in Ægypto degerent, imposuit quidem operum præfectos graves acerbosque profanus ille Pharao : at illi, quia duram illam vivendi legem, quamvis invitis et necessitate

[60] Ephes. vi, 14-16. [61] Luc. xii, 35. [62] Joan. xii, 35.

coactis impositam, pro exercitatione habuerunt, ad tolerandi consuetudinem acquirendam; ideo beneficio potius revera, quam ulla injuria sunt affecti. Metuebat enim Hebræos Pharao, cum illos videret in immensam multitudinem crescere; cumque malignitate summa conaretur tantum illius gentis proventum atque incrementum cohibere: « Imposuit, inquit, eis præfectos operum, ut affligerent eos operibus [53]: » Sed hoc ejus consilium contrarios eventus habuit; nam ea ipsa, quæ inferebatur vexatio, occasio illis incrementi fuit, cum Deus eam rem sua sapientia moderaretur, et Pharaonis astutiæ gratiam suam opponeret. «Quanto namque eos humiliabant,» inquit, « tanto plures fiebant et invalescebant [54]. » Quamvis enim tribulationes inferat Satanas, dentibus suis in sanctorum genus fremens; et quos Deus ut proprios sibi asseruerit, in eos semper egregios observans irruat, « Escæ namque illius electæ sunt, » [55] inquit: tamen, qui in hujuscemodi rebus impigre laborant, eo ipso, quo tentantur, se ipsis meliores fiunt, eosque certaminum tolerantia procul dubio clariores reddit, ita ut per quæ ille molestus esse atque vexare cogitarit, per ea maxime etiam invitus juvet, et per quæ illos vincere putarit, per eadem valentiores efficiat. Cum vero vafrum illud commentum Pharao alium quam putarat exitum habuisse videret, et in eo ipso, quod lædere se putabat, etiam juvare, sero, ac vix tandem sentire cœpisset, immutat illico insidiandi rationem. Accersitis namque Hebræorum obstetricibus, « Cum obstetricabitis Hebræas, inquit, et partus tempus advenerit, siquidem masculus fuerit, interficite illum; **110** sin autem femina, servate illam. Timuerunt autem obstetrices Deum, et non fecerunt sicut præceperat eis rex Ægypti, et vivificabant masculos [56]. » Cumque illa adversus Hebræorum genus impietas, cruentumque consilium irritum cecidisset (neque enim permisit Deus obstetrices tantum scelus committere), convertit se jam ad apertam vim atque injuriam, neque adhuc clam vexare contentus, apertum bellum suscipit, necemque inhumanam iis, qui nascerentur decernit. « Præcepit enim, inquit, Pharao omni populo suo, dicens: « Omne masculum, quod natum fuerit Hebræis, projicite in flumen; et omnem feminam vivificate [57]. » Neque enim de feminarum genere illi cura erat ulla; imbellis est namque sexus muliebris, nec ad prudentiam accommodatus; in utroque autem virilis molestus est, ut qui tum sapiens sit, tum etiam ad bellum aptissimus. Jucundissimus est igitur atque gratissimus tetro illi draconi, Satanæ inquam, muliebris ille animi sensus, effeminatus et imbellis, ad hæc ad sapientiam quoque parum aptus: inimica porro et odiosa illa ad fortitudinem alacritas, et animi vis languore metuque superior, mens item summa prudentia prædita. Propterea muliebrem sexum vivum servat, et in eo

A ὠφέληνται μᾶλλον, ἤπερ ἠδίκηνται κατὰ τὸ ἀληθές. Ἐδεδίει μὲν γὰρ ὁ Φαραὼ τοὺς Ἑβραίους εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἐκτεινομένους ὁρῶν· κακουργότατα δὲ κολάζειν ἐπιχειρῶν τὴν ἔν γε δὴ τούτῳ φορὰν καὶ ἐπίδοσιν, « Ἐπέστησεν αὐτοῖς, φησὶν, ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἵνα κακώσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔργοις. » Περιτρέπεται δὲ αὐτοῖς πρὸς τὸ ἐναντίον ἡ σκέψις. Ἡ γὰρ ἐπενηνεγμένη κάκωσις πρόφασις αὐτοῖς τῆς εἰς πληθὺν ἐπιδόσεως ἦν, Θεοῦ τὸ χρῆμα οἰκονομοῦντος, καὶ ταῖς ἐκείνου ῥᾳδιουργίαις τὴν οἰκείαν ὥσπερ ἀντεξάγοντος χάριν. « Καθότι γὰρ αὐτοὺς ἐταπείνουν, φησὶ, τοσούτῳ πλείους ἐγίνοντο καὶ ἴσχυον. » Ἐπιφέρει μὲν γὰρ τὰς θλίψεις ὁ Σατανᾶς, τοὺς ὀδόντας ἐπιτρίζων τοῖς ἁγίοις, καὶ ὧνπερ ἂν ὡς ἰδίων μετεποιεῖτο Θεὸς, τούτοις ἀεί πως ἀπολέγδην ἐπιπηδῶν· « Τὰ B γὰρ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτὰ, » φησίν· ἀλλ' οἱ πονοῦντες ἐν τούτοις, αὐτῶν ἀμείνους ἔσονται πειραζόμενοι· καὶ τὸ καρτερὸν ἐν ἀγῶσιν ἀποφαίνει δὴ πάντως εὐκλεεστέρους, ὥς τε δι' ὧν ἂν νοοῖτο λυπεῖν καὶ κακοῦν, διὰ τούτων μάλιστα καὶ οὐχ ἑκὼν, ὀνήσειεν ἂν, καὶ δι' ὧν αἱρήσειν ὑπείληφεν, εὐσθενεστέρους ἀποτελεῖ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ πανοῦργον σόφισμα τῷ Φαραὼ πρὸς ἀδόκητον πέρας ἐκτελευτᾷ, καὶ δι' ὧν ἐκάκου, καὶ προσωφελῶν ἦν, ὀψὲ καὶ μόλις αἰσθάνεται, καὶ μεθίστησι παραχρῆμα τῆς ἐπιβουλῆς τὸν τρόπον· μεταπεμψάμενος γὰρ τῶν Ἑβραίων τὰς μαίας, « Ὅταν μαιοῦσθε τὰς Ἑβραίας, φησὶν, καὶ ὦσι πρὸς τὸ τίκτειν, ἐὰν μὲν ἄρσεν ᾖ, ἀποκτείνατε αὐτὸ, ἐὰν δὲ θῆλυ, περιποιεῖσθε αὐτό. » Ἐφοβήθη-C σαν δὲ αἱ μαῖαι τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἐποίησαν καθότι συνέταξεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου καὶ ἐζωογόνουν τὰ ἄρσενα. » Ἀπρακτούσης δὲ αὐτῷ τῆς κατὰ τοῦ γένους ἀνοσιότητος, καὶ μιαιφόνου βουλῆς, οὐ γὰρ ἠφίει Θεὸς δυσσεβεῖν τὰς μαίας, μέτεισι λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἐκφάνδην ἀδικεῖν, καὶ λεληθότως μὲν, οὐκέτι λυπεῖν ἠξίου, γυμνῶς δὲ ἤδη πως αἱρεῖται πόλεμον, καὶ θάνατον ἀπηνῆ τῶν τικτομένων καταψηφίζεται. « Συνέταξε γὰρ, φησὶ, Φαραὼ παντὶ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶν ἄρσεν ὃ ἐὰν τεχθῇ τοῖς Ἑβραίοις, εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ πᾶν θῆλυ, ζωογονεῖτε αὐτό. » Μέλει γὰρ αὐτῷ τοῦ θήλεως οὐδαμῶς, ἀφιλοπόλεμον γὰρ χρῆμα γυνὴ, καὶ οὐκ ἀστεῖον εἰς σύνεσιν· λυπεῖ δὲ κατ' ἄμφω τὸ ἄρσεν, ὡς σοφόν τε καὶ μαχιμώτατον. Οὐκοῦν ἥδιστόν γε καὶ καταθύμιον κομιδῇ τῷ D μιαιφόνῳ δράκοντι, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾷ, ψυχῆς φρόνημα γυναικοπρεπὲς, ἐκτεθηλυμμένον τε καὶ ἄναλκι· καὶ πρός γε τούτῳ νοσοῦν τὸ εἰς σοφίαν ἀνεπιτήδειον, ἐχθρὸν δὲ καὶ κατεστυγημένον τὸ πρόθυμον εἰς ἀνδρείαν, καὶ μαλακισμοῦ μὲν ἄμεινον, δειλίας δὲ καθυπερτεροῦν, καὶ τὸ ἄγαν ἐμφρονέστατον. Διά τοι τοῦτο, ζωογονεῖ μὲν τὸ θῆλυ, καὶ ἐξίστησί πως τὴν ἐπ' αὐτῷ μιαιφόνον βουλήν τε καὶ σκέψιν. Εὔηθες γὰρ οἶμαι τὸ μάχεσθαι ζητεῖν τοῖς αὐτόθεν ὑπεστρωμένοις, οἴκοθέν τε νοσοῦσι τὸ ὑπεζεῦχθαι φιλεῖν, καταπνίγει δὲ ὥσπερ τὸ ἄρσεν ταῖς τῶν πειρασμῶν περιστάσεσιν (1) ἐνιείς. Τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ

[53] Exod. I, 11. [54] ibid. 12. [55] Habac. I, 16. [56] Exod. I, 16, 17. [57] ibid. 22.

(1) Codex Sirleti, περισπασμῶν περιστάσεσιν, *distractionum molestias.*

ἀναμελῳδεῖν καὶ λέγειν· « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς· ἐν τῷ ὀργισθῆναί τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόντισεν ἡμᾶς· χείμαῤῥον διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν. »

A solo deponit cruentam illam deliberationem atque consilium. Stultum enim est, opinor, cum iis pugnare velle, qui ipsi per se prostrati sunt, ac sponte sic affecti, ut subjecti esse malint: suffocat autem quodam modo masculum, cum eum in tentationum pericula conjicit. Hoc mihi videtur etiam divinus David canere, cum dicit: « Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exsurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos; cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos; torrentem pertransivit anima nostra [88]. »

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ τῆς ἐπιβουλῆς τὸν τρόπον. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς ἀγρίοις κατῃκίζετο πόνοις, τὸ μὴ εἰς πληθὺν ἰέναι πολλὴν, κακουργότατα σοφιζόμενος, δι' ὧν ἠξίου κακοῦν· καὶ λαθραῖον ἦν ἔτι τὸ ἀδίκημα, καὶ οὐ λίαν ἐμφανὴς ὁ τοῦ τυράννου σκοπὸς, ἀντεφέρετο δὲ καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἡ τοῦ κατοικτείροντος χάρις. Ταπεινούμενοι δὲ, μᾶλλον εἰς αὔξησιν ᾔεσαν, ἀλκῆς τε καὶ ἀριθμοῦ. Εἶτα διὰ μέσου τὰς μαίας ταῖς Ἑβραίων γυναιξὶν, ἐξοπλίζειν ἤθελεν. B Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο κρατεῖν ἠφίει Θεός. Ἐπιβουλῆς δὲ λοιπὸν, ὡς ἐν τρίτῳ τε καὶ τελευταίῳ τρόπῳ παντὶ τῷ ἰδίῳ προστέταχε λαῷ καταπνίγειν τὸ ἄρσεν, τὸ λεληθότως πλεονεκτεῖν οὐκέτι παραιτούμενος. Οὐκοῦν τοῖς ἀνδριζομένοις, πολεμεῖ μὲν ἀοράτως (1) ὁ Σατανᾶς, συντίθησι δὲ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, ὡς ἕν γε τρόπῳ τριπλῷ· καὶ ἀπάρχεται μὲν τῆς μάχης διὰ κακούργων σχεμμάτων, τὴν εἰς ἀρετὴν ἐπίδοσιν ἀποκωλύων τοῦ νοῦ· ἐντρύχεσθαι γὰρ ἀδοκήτοις παρασκευάζει πόνοις καὶ σκληροῖς ἀγῶσιν ὁμιλεῖν. Ἀδικεῖν δὲ ἰσχύσας διὰ τούτων οὐδὲν, ἐπαμύνοντος τοῦ Θεοῦ, τοὺς κατὰ πίστιν ἡμῖν ἰδίους καὶ ταυτοεθνεῖς παροτρύνει πολλάκις, καὶ καταθήγειν ἐπιχειρεῖ πρὸς ἀπέχθειάν τε καὶ μάχην. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις, κινδύνοις ἐκ γένους. » C Εἰ δὲ δὴ γένοιτο καὶ τούτου διαμαρτεῖν, τὸν θεῖον αὐτοῖς ἐνιέντος φόβον τοῦ τῶν ἁγίων προεστηκότος, καθὰ καὶ τὰ πάλαι ταῖς μαίαις· ἀναφανδὸν ἐγείρει λοιπὸν τοὺς σφετέρους ὑπασπιστὰς, εἰς ἀγριότητα καὶ μιαιφονίαν. Ἀνθεξόμεθα δὲ καὶ οὕτως τῆς εἰς εὐτολμίαν ἀγάπης, καὶ τῆς εἰς ἀνδρείαν σπουδῆς, οὐκ ἠγνοηκότες, ὅτι τὸ ἀπηχθημένον παρ' ἐκείνῳ, Θεῷ τίμιον. Τέθειται γὰρ ἐν λόγῳ καὶ φειδοῦς ἄξιοι, τὸ ἀνωτέρω μαλακισμοῦ.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι. Παρὸν δὲ οἶμαι καὶ τοῦτο πάλιν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τῆς ἁγίας καταθεᾶσθαι Γραφῆς. Ἀπόρησις γὰρ ἐννοιῶν, οὔτι που.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν Θεοῦ διδόντος λέγομεν, ὡς ἐν τοῖς ἐπίκλην Ἀριθμοῖς, Μωσαϊκὸν δὲ τοῦτο βιβλίον· D « Καὶ ἐλάλησε, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν, ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ἐν μιᾷ τοῦ μηνὸς τοῦ δευτέρου ἔτους, ἐξελθόντων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, λέγων· Λάβετε ἀρχὴν πάσης συγγενείας υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ κατὰ συγγενείας αὐτῶν, καὶ κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος αὐτῶν, κατὰ κεφαλὴν αὐτῶν· πᾶς ἄρσην ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος ἐν δυνάμει

PALL. Sic se res habet.

CYR. Vide jam qua insidiarum arte sit usus. Primum quidem sævis eos laboribus divexavit, id agens vaferrimo illo commento, ut illis vexationibus ne generis multitudo propagaretur. Sed occulta erat adhuc injuria, neque admodum apertum tyranni propositum, opponebatur autem illi, ut modo dixi, miserantis gratia. Itaque, quo magis affligebantur, eo magis eorum tum vires, tum numerus augebatur. Inter hæc obstetrices adversus mulieres Hebræorum armare volebat: ne hoc quidem ut valeret permittit Deus. **111** Denique tertio quodam et ultimo insidiarum genere universo suo populo imperavit, ut masculos suffocarent, latentem tyrannidem non amplius dissimulans. Igitur cum viris fortibus bellum gerit occulte Satanas, et triplici forma componit insidias: ac pugnæ quidem initium facit, cum callidis consiliis ab animo virtutis incrementum avertit: agit enim ut inopinatis laboribus conteratur atque in durissimis versetur ærumnis. At ubi per hæc nil potuerit lædere, opem Deo ferente, eos qui fide nobis cognati sunt ejusdemque gentis incitat sæpe, atque ad simultates ac pugnam exacuere nititur. Id testatur Paulus illis verbis: « Periculis in falsis fratribus, periculis ex genere [89]. » Cæterum, si hæc vana atque irrita fuerint, Deo sanctorum propugnatore divinum illis metum injiciente, ut olim obstetricibus; tum vero aperte suos satellites excitat ad sævitiam atque cædem. At vero tum quoque nos amorem illum confidentis animi, ac fortitudinis studium retinebimus, non ignari, quod illi odio sit, id esse Deo charissimum: eos quippe aliquo numero, et sua cura dignos habet, qui languorem ac mollitiem animi superarint.

PALL. Assentior. In promptu est autem, ut opinor, id quoque nobis ex ipsa sacra Scriptura perspicere: neque enim tibi deesse poterunt ejusmodi sententiæ.

CYR. Igitur, Deo donante, dicamus quod in eo libro habetur, cujus inscriptio est Numerorum; est autem is Moysi libellus: « Et locutus est, inquit, Dominus ad Moysen in deserto Sina, in tabernaculo testimonii, in una mensis, anni secundi, postquam egressi sunt de terra Ægypti, dicens: Accipite summam omnis cognationis filiorum Israel per cognationes suas, et per domos familiarum suarum, per numerum ex nomine ipsorum per capita eorum; omne masculinum a viginti annis et supra, omnis

[88] Psal. CXXIII, 1-5. [89] II Cor. X, 26.

(1) Sic cod. Vatic. cod. Sirleti, ἀφαρότως, apte.

qui egreditur in exercitu Israel, numerate eos cum exercitu eorum : tu et Aaron numerate eos [60]. » Qui igitur mas sit, et ad pugnam aptissimus, et ad pubertatem pervenerit, id est ad firmitatem spiritualem, et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi, cum in descriptionem divinam, et in librum Dei relatum esse perspicuum esse poterit vel maxime ex his verbis : neque enim alia de causa numeratur, ut opinor, masculus, et vigesimum annum **112** aut supra natus, quam ut nos quoque ipsi intelligamus rejici a Deo, atque improbari, quod imbelle sit, ac sensu minime perfecto, quorum utrumque inesse dicimus iis, qui adhuc sane adolescentes sunt, necdum ad pubertatis mensuram pervenerunt : quam quidem mensuram divina lex et novit et desinit, iisque est annus vigesimus : in pretio autem is est, et in numero habetur, et a Deo cognoscitur per populum et genus, et capita, et nomen, quisquis adulta jam ætate, et masculus est. Sanctis enim apostolis, qui ejusmodi virili ætate jam essent, et in eam pervenissent rationis mensuram, dictum a Christo est aliquando quidem : « Nolite gaudere quia dæmonia subjiciuntur vobis; sed potius gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cœlo [61]. » Aliquando rursus : « Nonne duo passeres asse veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre meo, qui est in cœlis? Vestri autem et capilli capitis numerati sunt [62]. » In quo cum dixit numeratos esse capillos, diserte significavit, ut opinor, quam diligenti cura eos prosequeretur. In librum igitur Dei, qui adulta sunt ætate, ac mares referuntur. Ea autem census descriptio per Moysen et Aaron fiebat, ut per utrumque unum intelligamus Christum, ut in Moyse legis conditorem, ut in Aaron summum sacerdotem : factus est enim noster legislator simul et sanctus et innocens summus sacerdos, ejusque mediatoris opera eorum qui virili sunt ætate et virtute præ cæteris conspicua, in divinis Libris describitur census. Quos alloquebatur etiam sapientissimus ille Joannes, cum diceret [63] : « Scribo vobis, juvenes, quia fortes estis et vicistis malignum. » Hujusmodi autem sunt ii de quibus modo diximus : « Omnis masculus a viginti annis et supra, omnis qui egreditur in exercitu Israel [64]. » His ab eorum opifice Deo provideri, eorumque illi curam esse, ut qui sit virtutis amator, etiam per ea quæ consequenter scripta sunt, perspicere, Palladi, facile poteris. Ait enim iterum Moysi et Aaron, Deus procul dubio, « Et vobiscum erunt singuli per tribum uniuscujusque principis, per domos familiarum erunt : et hæc nomina virorum qui stabunt vobiscum [65] : » unaquæque enim tribus eum, qui et gloria et virtute pugnandi cæteros anteiret, ducem instituit ac propugnatorem, et sententiæ principem, et rerum gerendarum auctorem : quorum figuram præferunt angeli, qui selectis illis viris, et in libro vitæ descriptis præfecti sunt. **113** Scriptum est nam-

A Ἰσραὴλ, ἐπισκέψασθε αὐτοὺς ἐν δυνάμει αὐτῶν, σὺ καὶ Ἀαρὼν ἐπισκέψασθε αὐτούς. » Ὅτι μὲν οὖν τὸ ἄρσεν καὶ μαχιμώτατον, καὶ εἰς ἥβην ἀναβεβηκὸς, τουτέστιν, εἰς εὐεξίαν τὴν πνευματικὴν καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἀπογραφῇ τῇ θείᾳ, καὶ ἐν βιβλίῳ τέτακται Θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων εὖ μάλα· ἀριθμεῖται γὰρ οὐχ ἑτέρου του χάριν, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ ἄρσεν ἐν εἰκοστῷ τε καὶ ἔτι γεγονὸς ἐνιαυτῷ, ἢ ὥστε δύνασθαι νοεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, ὡς ἀπόβλητον μὲν καὶ ἀδόκιμον τὸ ἄναλκί τε καὶ ἀτελὲς εἰς σύνεσιν, ἃ δὴ προσεῖναί φαμεν τοῖς ἔτι μὲν νέοις κομιδῆ, καὶ οὔπω πρὸς ἥβης ἥκουσι μέτρον, ὅ περ ὁ θεῖος οἶδέ τε καὶ ὁρίζει νόμος, τουτέστι τὸ ἔτος τὸ εἰκοστόν· τίμιον δὲ καὶ ἐν ἀριθμῷ καὶ ἐγνωσμένον παρὰ Θεῷ,
B κατά τε πληθὺν, καὶ γένη καὶ κεφαλὰς, καὶ ὀνομαστὶ, τὸ ἐν ἀκμαῖς τε καὶ ἄρσεν. Ἀνδριζομένοις γὰρ οὕτω, καὶ εἰς τοῦτο προήκουσι διανοίας μέτρον, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις εἴρηται διὰ Χριστοῦ, ποτὲ μὲν, ὅτι, « Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑποτάσσεται ὑμῖν, χαίρετε δὲ μᾶλλον ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἠριθμημέναι εἰσίν. » Τὸ ἀκριβὲς οἶμαί που τῆς ἐπ' αὐτοῖς φροντίδος, τοῦ αὐτὰς εἰπεῖν ἀπαριθμεῖσθαι τὰς τρίχας καταδηλοῦντος εὖ μάλα. Οὐκοῦν ἐν βιβλίῳ Θεοῦ τὸ ἐν ἀκμαῖς τε καὶ ἄρσεν. Ἐπράττετο δὲ τὰ τῆς ἀπογραφῆς, διά τε Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, ἵνα
C δι' ἀμφοῖν τὸν ἕνα νοῶμεν Χριστὸν, ὡς ἐν Μωσῇ, νομοθέτην, ὡς ἐν Ἀαρὼν, ἀρχιερέα. Γέγονε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς νομοθέτης τε ἅμα, καὶ ὅσιος καὶ ἄκακος ἀρχιερεὺς, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ μεσιτείας, τῶν ἀνδριζομένων καὶ ἐκπρεπεστέρων εἰς ἀρετὴν, ἐν θείαις βίβλοις ἀπογραφή. Προσεφώνει δὲ τούτοις καὶ σοφὸς Ἰωάννης λέγων· « Γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροί ἐστε, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν. » Οὐκοῦν εἶεν ἂν οὗτοι, περὶ ὧν ἔφαμεν ἀρτίως· ὅτι « Πᾶν ἄρσεν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος ἐν δυνάμει Ἰσραήλ· » οὓς ὅτι ποιεῖται διὰ φειδοῦς, καὶ φροντίδος ἀξιοῖ, φιλάρετος ὢν ὁ δημιουργὸς, κατίδοις, ὦ Παλλάδιε, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων. Ἔφη γὰρ πάλιν τοῖς ἀμφὶ Μωσέα καὶ
D Ἀαρὼν, δῆλον δὲ ὅτι Θεὸς, « Καὶ μεθ' ὑμῶν ἔσονται ἕκαστος κατὰ φυλὴν ἑκάστου ἄρχοντος, κατ' οἴκους πατριῶν ἔσονται, καὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν ἀνδρῶν, οἵτινες παραστήσονται μεθ' ὑμῶν. » Φυλὴ γὰρ ἑκάστη τὸν εὐκλεέστερον καὶ μαχιμώτατον ἐφίστησιν ἡγεμόνα, καὶ προασπιστὴν, καὶ βουλῆς ἐξάρχοντα, καὶ τῶν πρακτέων εἰσηγητὴν, ὧν ἂν εἶεν εἰς τύπον, οἱ τοῖς ἀπολέκτοις καὶ ἐν βίβλῳ ζωῆς κειμένοις, ἐφεστηκότες ἄγγελοι. Γέγραπται γὰρ περὶ παντὸς δικαίου· « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Ὅτι δὲ ἀγγελικαῖς ἐπικουρίαις διασεσώσμεθα κατὰ βούλησιν Θεοῦ, πανταχόθεν ἂν γένοιτο σαφὲς, καὶ

[60] Num. i, 1-3. [61] Luc. x, 20. [62] Matth. x, 29, 30. [63] I Joan. ii, 13. [64] Exod. xxv, 14. [65] Num. i, 18.

περιττὸν οἶμαι συλλέγειν εἰς τὸ παρὸν, τὰς δείξεις· καίτοι τοῖς ἐθέλουσι μετὸν καὶ λίαν εὐκόλως εἴπερ ἕλοιντο τοῦτο δρᾷν.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν ὡς ἐν τύπῳ τῷ κατὰ Μωσέα καὶ Ἀαρὼν διὰ Χριστοῦ γένοιτ' ἂν τῶν ἀνδριζομένων ἡ ἀπογραφή.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· ἀποφέρει γὰρ ἡμᾶς εἰς τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, οὐκ ἀπίθανον ἔχον τὴν ὑποψίαν τὸ παρὰ τῷ μακαρίῳ Δανιήλ.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον τί φῄς;

ΚΥΡ. Τεθέαται μὲν γὰρ, ὡς ἐν ἡλικίᾳ τῇ πρεσβυτικῇ τὸν Πατέρα, λευκῇ μὲν πολιᾷ κατεστεμμένον, ἐνδύμασι δὲ τοῖς ἐν εἴδει χιόνος ἐκπρεπῆ, ἔφη δὲ ὅτι « Καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν, καὶ κριτήριον ἐκάθισε, καὶ εἶδον. Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία. » Ὅτε γὰρ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενὴς, τότε καὶ βίβλους ἠνέῳξεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἀνῆκε μὲν τοῦ κρίνεσθαι τοὺς ἐνόχους ἁμαρτίαις· ἐφῆκε δὲ τοῖς ἀνδριζομένοις τὸ ἐγγράφεσθαί τε καὶ ἐναριθμεῖσθαι λοιπὸν τοῖς ἄνω χοροῖς, καὶ ἐν μνήμῃ κεῖσθαι Θεοῦ. Ἀκούω δὲ ψάλλοντος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πεπαρῳνηκότων· « Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων οὐ γραφήτωσαν. » Πεπτώκασι μὲν γὰρ ἐξ ἀσθενοῦς λογισμοῦ καὶ τῆς εἰς Χριστὸν πολιτείας ἐξ ἀνανδρίας ἡμαρτηκότες, οἱ χρηστῷ τε καὶ φιλανθρώπῳ νεύματι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκτετιμημένοι· κέκληνται μὲν γὰρ εἰς τοὺς γάμους, μαλακῶς δὲ καὶ παρειμένως τοῖς ἁγίοις δειπνοκλήτορσιν ἀπεκρίναντο, λέγοντες· ὁ μὲν, ὅτι ἀγρὸν ἠγόρασα· ὁ δὲ, ὅτι γυναῖκα ἔγημα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. Ἀκούεις λεγόντων πανταχῇ, ὅτι Οὐ δύναμαι· νοῦς γὰρ ὁ ἀνθρώπινος εἰς φιληδονίαν κοσμικὴν ἀπονενευκὼς, ἀδρανής τέ ἐστι καὶ ἄναλκις εἰς τὸ ἐργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ· ἔσται δὲ οὗτος καὶ τῆς οὐρανίου καὶ θείας ἀμέτοχος ἑορτῆς.

ΠΑΛΛ. Μόνον οὖν ἄρα τὸ ἡβηκὸς καὶ ἀνδρεῖον, καὶ ἔμφρον ἤδη πως, ἐν ἀπογραφῇ Θεοῦ, καὶ ἐν βίβλῳ ζώντων, τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον ἅπαν, ἀδόκιμον ἢ πῶς;

ΚΥΡ. Ἀκριβῆ καὶ ἐγηγερμένον ἐνιεὶς τὸν νοῦν τοῖς Γεγραμμένοις, εἴσῃ τοι τὸ ἀληθές. Ἀπογράφεται γὰρ οὐχὶ τὸ ἐν ἥβῃ μόνον, καὶ ἐν ἔτει τῷ εἰκοστῷ γεγονὸς, προστέτακται δὲ ὅτι, πᾶν ἄρσεν. Ἢ οὐκ ἐννοεῖς ἃ λέγω;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, εἰ μὲν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ἀνδρίας, καὶ ὁ τῶν ἐπιτηδείων εἰς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν εὖ μάλα τὴν ἀρετὴν περιεργάζοιτο τρόπος, ἰδίαν ἕξουσι τὴν ἀπογραφὴν, οἱ πρὸς τοῦτο δόξης ἐλάσαντες, ὡς ἀνδρεῖοί τε ἤδη καὶ μαχιμώτατοι, καὶ

que de unoquoque justo proboque viro : « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos [66]. » Quod autem angelorum auxilio, sic Deo volente, cincti simus, manifestum undique fieri potest, ac supervacaneum puto in præsentem locum congerere ejus rei probationes, cum præsertim volentibus id facere in promptu sit, et quidem facillime, si modo ita decreverint.

PALL. Ergo in figura Moysi et Aaron, per Christum fieri putas descriptionem ac censum virorum fortium?

CYR. Ita censeo : ad hanc namque eponendi rationem haud improbabili conjectura nos perducit illud quod est apud Danielem.

PALL. Quodnam illud est?

CYR. Contemplatus est enim ille tanquam senili ætate Patrem, candida cæsarie comptum, vestitu nivis instar candido insignem, dixitque : « Libri aperti sunt et judicium sedit, et vidi. Et ecce cum nubibus cœli ut Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectum ejus perductus est, et ipsi datus est principatus et honor, et regnum [67]. » Cum enim ille Unigenitus in nostra specie factus est, tunc et libros aperuit Pater, et ab iis judicandis, qui rei peccatorum erant, conquievit : potestatem quoque fecit fortibus viris, qua illis liceret describi, ac superis illis choris annumerari, et Dei memoria contineri. Audi etiam beatum David psallentem de iis, qui in Christum debacchati sunt : « Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur [68]. » Exciderunt enim infirmitate rationis, et a Christi conversatione præ ignavia extorres facti sunt, cum iisdem benigna clementique Dei et Patris voluntate honor delatus esset : vocati namque sunt ad nuptias, negligenter autem remisseque sanctis invitatoribus responderunt, dicentes, unus quidem, agrum se coemisse, alter vero uxorem duxisse, nec posse venire. Audis ubique eos dicere : Non possum [69] : etenim humanus animus ad mundi voluptates propensus infirmus est et invalidus ad ea exsequenda quæ Dei sunt : idem porro erit divini cœlestisque convivii expers.

PALL. Soli igitur adulti et fortes viri, et prudentia jam ornati, in Dei descriptione censentur, et in libro vitæ; quique minime ejusmodi sunt, omnes improbantur, an secus?

114 CYR. Si accurate vigilanterque ad Scripturam animum intenderis, intelliges profecto quid verum sit. Describitur namque non solum qui adultus est, atque annum natus vigesimum, sed omnis masculi imperata est descriptio. An tu parum quid dicam intelligis?

PALL. Intelligo.

CYR. Si igitur cum fortitudinis duntaxat illius quæ in Christo intelligitur, et eorum qui idonei sunt ad munera virtutis exsequenda modus exquiritur, suam illi descriptionem habituri sunt, qui ad hanc gloriam pervenerint, quippe qui fortes jam sint, et ad

[66] Psal. XXXIII, 8. [67] Daniel VII, 10, 13, 14. [68] Psal. LXVIII, 29. [69] Luc. XIV, 20.

pugnam promptissimi, et sensum puerilem superarint, nonne, Palladi, quisquis nostri similis fuerit, ei quoque locus aliquis descriptionis et gloriæ proprius ac decens conveniet, qui cum gestarum rerum splendore coæquetur?

PALL. Fateor.

CYR. Neque enim in sanctorum apostolorum numero unquam erit qui illorum dissimilis fuerit; minime, inquam.

PALL. Ita est.

CYR. Neque vero illud rursus asserimus, quem gradum assecuti sunt sancti homines ii, qui multis virtutum generibus illustres admodum fuerint, ac vivendi rationem legi divinæ maxime consentaneam coluerint, eumdem gradum assecuturum eum quoque qui minime ejusmodi fuerit; sed eam tamen gloriæ portionem habiturum, quæ suæ mensuræ respondeat, non est obscurum.

PALL. Recte dicis.

CYR. Igitur in eo quod credimus in Salvatorem universorum ac Redemptorem, et per baptismum illam cœlitus ac superne datam fortitudinem consecuti sumus; induti namque sumus virtute ex alto [70], (Spiritu scilicet notati atque insigniti), eatenus relati nos quoque sumus in masculorum ordinem ac numerum, et in Dei libro recensiti. Est tamen nonnulla hic quoque distinctio: primi namque quodammodo in hac descriptione collocati sunt ac proxime ad Deum accedunt qui sacratiores sunt ac sanctiores. Quamvis enim una sit in Christum fides, non omnes tamen fideles pares sunt morum ac vitæ genere; sed alii quidem sic, alii vero sic, ut beatus Paulus ait [71]. Igitur qui vitæ gravitate cæteris præstant, ideoque sunt sanctiores, primum in descriptione divina ac Dei monumentis locum tenent: at in quibus minor est sanctitas, eo ipso quod inferiores virtute sunt, secundum procul dubio in descriptionibus locum obtinent.

PALL. Sed qua ratione hoc item **115** fieri perspicuum potest?

CYR. Ab ipso nimirum ipsius Scripturæ testimonio: neque enim id temere dicimus: nam post illam enumerationem, qua masculos atque vegetioris ætatis homines recensuit, modum nobis alterum descriptionis iterum designavit ille rerum universarum Deus. Is autem ejusmodi est: « Et locutus est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, dicens: Numera filios Levi per domos familiarum suarum, per cognationes suas, per populos; omne masculinum ab uno mense et supra numerabis eos. Et numeravit eos Moyses et Aaron per vocem Domini, quemadmodum præcepit eis Dominus [72]. » Hac descriptione facta per populos et per domos familiarum, totam continuo summam infert, dicens: « Omnis numeratio filiorum Levi, quos numeravit Moyses et Aaron per vocem Domini per populos eorum, omne masculinum ab uno mense et supra, duo et viginti millia [72*]. » His illico adjungit

A μειραχιώδη φρόνησιν ὑπερβεβηκότες, οὐχὶ ἑκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς ἁρμόσειεν ἄν, ὦ ἑταῖρε, τόπος τις ἴδιός τε καὶ πρέπων ἀπογραφῆς καὶ δόξης, τῇ τῶν δρωμένων λαμπρότητι συμμετρούμενος;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἔν γε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ μὴ κατ' αὐτοὺς ἔσται ποθέν· πολλοῦ γε καὶ δεῖ.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐδ' αὖ ἐκεῖνό φαμεν, ὡς τοῖς ἄγαν ἐκλελαμπρυσμένοις ἐκ πολυειδοῦς ἀρετῆς, καὶ βίου κατόρθωσιν τὴν ἐννομωτάτην ἐπησχηκόσιν, ὁ μὴ τοιοῦτος σύντετάξεται, κληρονομήσει δὲ ὅτι, κατὰ τὸ ἴδιον μέτρον, οὐκ ἀσυμφανές.

B ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, καθὸ πεπιστεύκαμεν εἰς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν, καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν ἰσχὺν πεπλουτήκαμεν· ἐνεδυσάμεθα γὰρ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν τῷ ἁγίῳ· κατεσφραγισμένοι Πνεύματι, τεθείμεθα καὶ ἡμεῖς ὡς ἐν ἀρσένων τάξει τε καὶ λόγῳ, καὶ κατελογίσθημεν ἐν βίβλῳ Θεοῦ. Πλὴν ἔστι τις κἀνθάδε διαφορά. Πρῶτοι γὰρ ὥσπερ ἐν ἀπογραφῇ, καὶ ἀγχοῦ Θεοῦ μᾶλλον οἱ ἱερώτεροί τε καὶ ἁγιώτεροι. Μία μὲν ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν· πλὴν, οὐχ ἅπαντες οἱ πεπιστευκότες ἐν ὁμοίῳ καὶ ἴσῳ τρόπῳ τέ εἰσι καὶ βίῳ, ἀλλ' οἱ μὲν, οὕτως· οἱ δὲ οὕτως, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Οὐκοῦν, οἱ μὲν βίου σεμνότητι προὔχοντες, ἁγιώτεροι δὲ διὰ τοῦτο, πρώτην C ἔχουσι τὴν τάξιν ἐν ἀπογραφῇ τῇ θείᾳ, καὶ ἐν μνήμῃ Θεοῦ· οἱ δὲ τὸ μεῖον ἔχοντες, ἐν ἁγιασμῷ, διὰ τὸ μεῖον ἐν ἀρετῇ, δεύτεροί που πάντως καὶ ἐν ἀπογραφαῖς.

ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφές;

ΚΥΡ. Ἀπό γε τῶν Γεγραμμένων. Ἔστι γὰρ ἡμῖν οὐ προαλὴς ὁ λόγος· μετὰ γάρ τοι τὴν ἐπαρίθμησιν ἣν ἐπὶ τοῖς ἄρρεσί τε καὶ ἀκμαιοτάτοις ἐποιήσατο, τρόπον ἡμῖν ἕτερον ἀπογραφῆς διετύπου πάλιν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ λέγων· Ἐπίσκεψαι τοὺς υἱοὺς Λευὶ κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, κατὰ συγγενείας αὐτῶν, κατὰ δήμους. Πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μη-D νιαίου καὶ ἐπάνω ἐπισκέψῃ αὐτούς. Καὶ ἐπεσκέψατο αὐτοὺς ὁ Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν διὰ φωνῆς Κυρίου, ὃν τρόπον συνέταξεν αὐτοῖς Κύριος. » Γενομένης δὲ οὕτω τῆς ἀπογραφῆς κατὰ δήμους, καὶ κατ' οἴκους πατριῶν, ὅλον εὐθὺς τὸν ἐκλογισμὸν ἐπιφέρει, λέγων· « Πᾶσα ἡ ἐπίσκεψις τῶν υἱῶν Λευὶ, οὓς ἐπεσκέψατο Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν διὰ φωνῆς Κυρίου κατὰ δήμους αὐτῶν, πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, δύο καὶ εἴκοσι χιλιάδες. » Ἐπισυνάπτει δὲ παραχρῆμα, καί φησι· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων·

[70] Luc. XXIV, 49. [71] I Cor. VII, 7. [72] Num. I, 1, 2. [72*] Num. III, 28.

Ἐπίσκεψαι πᾶν πρωτότοκον ἄρσεν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ A ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, καὶ λάβε τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν ἐξ ὀνόματος, καὶ λήψῃ τοὺς Λευίτας ἐμοί, ἐγὼ Κύριος, ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὰ κτήνη τῶν Λευιτῶν ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων ἐν τοῖς κτήνεσι τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ ἐπεσκέψατο Μωσῆς, ὃν τρόπον ἐνετείλατο Κύριος αὐτῷ καὶ ἐγένετο πάντα τὰ πρωτότοκα τὰ ἀρσενικὰ κατὰ ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, ἐκ τῆς ἐπισκέψεως αὐτῶν, δύο καὶ εἴκοσι χιλιάδες, τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα καὶ διακόσιοι. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε τοὺς Λευίτας ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὰ κτήνη τῶν Λευιτῶν ἀντὶ τῶν κτηνῶν αὐτῶν, καὶ ἔσονται ἐμοὶ οἱ Λευῖται· ἐγὼ Κύριος· καὶ τὰ λύτρα τριῶν καὶ ἑβδομήκοντα καὶ διακοσίων οἱ πλεονάζοντες B παρὰ τοὺς Λευίτας ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· καὶ λήψῃ πέντε σίκλους κατὰ κεφαλὰς κατὰ τὸ δίδραχμα τὸ ἅγιον· λήψῃ εἴκοσιν ὀβολοὺς τοῦ σίκλου, καὶ δώσεις τὸ ἀργύριον Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λύτρα τῶν πλεοναζόντων ἐν αὐτοῖς.» Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα καὶ δυσέφικτον, ὦ Παλλάδιε, τὸ προσβαλεῖν δύνασθαι, φημὶ δὴ τοῖς ὧδε διεσταλμένοις, λεπτῶς τε καὶ ἀκριβῶς.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· καθίει δ' οὖν ὅμως τὸν νοῦν εἰς βάσανον, Χριστῷ τῷ παντὸς ἀγαθοῦ δοτῆρι πίσυνος.

ΚΥΡ. Σύνες δὴ, ὅτι ἐν ἀπογραφῇ τῇ πρώτῃ, πᾶν μὲν ἦν ἄρσεν, καὶ εἰκοσαετὲς τὸ ζητούμενον, τουτέστι τὸ ἔμφρον τε καὶ ἀνδρεῖον, καὶ ἐν ἀκμαῖς τοῦ C δύνασθαι κατορθοῦν, ἃ ἂν βούλοιτο Θεός. Ἐχέτω δὲ ἅλις ἡμῖν ὁ περὶ τοῦδε λόγος. Πεποίηται γὰρ, ὡς ἐγῷμαι λίαν ἀποχρώντως ἔχων. Ἐν γε ταυταινὶ ταῖν δυαῖν ἀπογραφαῖν, ἅπαν μὲν ἄρσεν τὸ ἐκ φυλῆς Λευΐ, ταῖς θείαις τε καὶ ἱεραῖς ἐντάττεται ψήφοις. Ἀπό γε τῆς ἑτέρας πληθύος, οὐκέτι πᾶν ἄρσεν ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ πρωτότοκον, ἀπὸ μηνιαίου δὲ σύμπαν καὶ ἐπάνω τὸ ἀριθμούμενον. Καὶ ἡ μὲν τῶν Λευιτικῶν βρεφῶν ἀπαρίθμησις, δύο καὶ εἴκοσι χιλιάδες· ἡ δὲ τῶν πρωτοτόκων δύο καὶ εἴκοσι χιλιάδες καὶ τρεῖς καὶ διακόσιοι καὶ ἑβδομήκοντα. Εἶτα θεσπίζει Θεὸς, ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων τοὺς Λευίτας ἀνατίθεσθαι δεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ὑπερτεροῦν ἤτοι πλεονάζοι ἀριθμῷ τὸ δημοτικὸν εὑρίσκεται, διακοσίαις ἑβδομήκοντα καὶ τρισὶ κεφαλαῖς, D δεδικαίωκεν ὁ νομοθέτης, προσκομίζεσθαι δεῖν ὑπὲρ αὐτῶν τὰ λύτρα τῇ φυλῇ τῇ Λευιτικῇ, ὡς ἂν καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ποιοῖντο τὰς λειτουργίας, καὶ ἀναφέροιεν τὰς λατρείας, μισθὸν ὥσπερ τινὰ τὴν ἀπερισπάστου προσεδρείας τουτονὶ κομιζόμενος παρ' αὐτῶν. Ἢ οὐχ ἐν τούτοις φὴς τὴν τῶν προκειμένων περίνοιαν;

et ait: «Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Numera omne primogenitum masculum filiorum Israel ab uno mense et supra, et accipe numerum eorum ex nomine, et accipies Levitas mihi (ego Dominus) pro omnibus primogenitis filiorum Israel, et jumenta Levitarum pro omnibus primogenitis jumentorum filiorum Israel. Et numeravit Moyses, quemadmodum præceperat ei Dominus, omne primogenitum in filiis Israel; et fuerunt omnia primogenita masculina secundum numerum ex nomine ab uno mense et supra, ex numeratione eorum, viginti duo millia, tres et septuaginta, et ducenti. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Accipe Levitas pro omnibus primogenitis filiorum Israel, et jumenta Levitarum pro jumentis eorum: et erunt mihi Levitæ (ego Dominus) et redemptiones trium et septuaginta et ducentorum, qui supersunt supra Levitas de primogenitis filiorum Israel; et accipies quinque siclos per caput, juxta didrachma sanctum: accipies viginti obolos per siclum, et dabis argentum Aaron et filiis ejus, redemptiones eorum qui supersunt in eis [73].» Quam minime in promptu est, Palladi, quamque difficile, res tam tenui subtilique discrimine distinctas posse intueri!

PALL. Recte dicis: tamen adjice animum, quæso, ad eas res exquirendas, Christo bonorum omnium datore fretus.

116 CYR. Animadverte igitur in priore descriptione non nisi masculum, et qui esset viginti annos natus, requiri, id est, qui et prudentia esset et fortitudine præditus et viribus maxime vigeret ad ea exsequenda quæ Deus vellet: sed de hac re hactenus; satis enim, ut puto, est a nobis dictum. In his vero duabus descriptionibus omne quidem masculinum ex tribu Levi divinis sacrisque suffragiis asciscitur: ab altera vero multitudine, non omne masculinum promiscue, sed primogenitum: illud tamen omnibus commune est, quod ab uno mense et supra recensentur. Ac Leviticorum quidem puerorum summa duo et viginti millia complectitur; at primogenitorum summa duo et viginti millia tres insuper et ducentos septuaginta. Deinde jubet Deus loco primogenitorum Levitas sibi dicari. Verum, quia popularis census numero superior esse reperiebatur, abundareque capitibus ducentis septuaginta tribus, sanxit legis conditor, ut illorum vice pretia ad tribum Leviticam deferrentur, ut pro illis cultus divinos exhiberent, et sacrificia offerrent; hac veluti mercede ab illis accepta, quo nulla re divulsi distractique, assidue religioni deservirent. An minime fateris his verbis breviter comprehensum esse propositæ Scripturæ sensum?

ΠΑΛΛ. Φημί.

PALL. Fateor.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐκεῖνο ἐρῶ· καί μοι πάλιν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ βαδιεῖται, κατά γε τὸ εἰκὸς καὶ οὐκ ἀπιθάνως ἔχον· ἦτε μὲν γὰρ ἀνδρίας τε ὁμοῦ καὶ φρονήσεως τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ἀνάμνησις ἦν, καὶ ὡς ἐν τύπῳ ζήτησις, ἀπεγράφετο τὸ ἄρσεν, οὐχ

CYR. Illud igitur mihi dicendum videtur, nec mea oratio a proposita re erit aliena, quatenus congruenter atque probabiliter dici possit: ubi enim fortitudinis simul et prudentiæ, quæ in Christo intelligitur, mentio fiebat, atque, ut in figura, quæstio

[73] Num. III, 10 seqq.

erat, tum describebatur masculinus sexus, qui haud imbecilla esset corporis ætate. Sed quia præterea opus erat illam quoque descriptionem, quæ per fidem et charitatem in Christum fit, aperte significari, simul comprehenso illo discrimine, quod in iis qui credunt perspicitur, ex quibus alii simul atque fidem acceperunt, sacris operibus ac Dei obsequiis incumbunt, alii se non integros Deo dicant, sed divisi sunt, ac sui partem rebus sæcularibus tribuunt; ea de causa jure optimo legis conditor sacrum illud hominum discrimen, quod in genere Levitico tanquam in figura intelligitur, ut alteri anteferatur, jussit; primumque locum ut in descriptione teneat, imperavit. Hac de causa primum Levitici generis mentionem fecit. Sequitur autem, illique adjuncta est masculorum ac primogenitorum recensio. **117** Etenim in pretio apud Deum est illud hominum genus, quod tanquam spirituali fortitudine præditum, et Christo, qui est primogenitus, conforme spectatur. Itaque beatus Paulus ad quosdam, qui claudicarent circa fidem, et in frigidas opiniones effeminati essent, scribit: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [73]. » Admittitur ergo in Dei librum, quisquis primogenitus fuerit, ut qui sit Christo conformis: masculus item et prudentia ornatus. Illud vero animadvertas velim, ab aliis quidem tribubus, ut modo dixi, non omnem masculum nullo discrimine recenseri, sed solum primogenitum: neque enim omnes homines fide insignes sunt, et Christo conformes; sunt enim plerique infideles: sed ille describitur solum atque numeratur, qui primogenitus fuerit, propter eum, qui in nobis in multisque fratribus Primogenitus est [74]. At vero in Levitarum censu omne masculinum promiscue, nullo delectu in descriptiones refertur, et in summam colligitur: nam, quod sanctum est, id omni ex parte est Deo cognatum. Ab uno vero mense et supra describuntur: ejusque rei quænam afferri ratio potest? Ea nempe, quod illa fidelium in Christo infantia minime a Deo rejicitur; nam illa ætatis exiguitas veluti nota est illius in Christo simplicitatis ac spiritualis infantiæ. Ut enim dicebamus tanquam eorum, qui essent ad pugnam promptissimi recte atque ratione factam esse descriptionem a vigesimo anno et supra, sic dicimus illud mensis unius tempus, illius in Christo infantiæ signum esse perspicuum. Tale quiddam etiam beatus Paulus ait: « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti [75]. »

A ἀφανῆ τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν ἔχον. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τούτοις ἐχρῆν καὶ τὴν ὡς ἐν πίστει τε καὶ ἀγάπῃ τῇ εἰς Χριστὸν γενομένην ἀπογραφὴν εὖ μάλα κατασημαίνεσθαι, συμπεπλεγμένης διαφορᾶς, ἣν ὡς ἔν γε τοῖς πιστεύουσιν ἔστιν ἰδεῖν. Οἱ μὲν γὰρ, ὁμοῦ τῷ παραδέχεσθαι τὴν πίστιν, καὶ τὸ ἐν ἔργοις ἱερὸν, καὶ τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν ἐπιτηδεύουσιν· οἱ δὲ οὐχ ὁλόκληρον ποιοῦνται τὴν ἀφιέρωσιν, μεμερισμένοι πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ· ταύτῃ τοι δικαίως ὁ νομοθέτης προτιμᾶσθαι θατέρου κελεύει τὸ ἱερὸν, ὡς ἐν τύπῳ νοούμενον γένει τῷ Λευιτικῷ· καὶ τὸν πρῶτον ἔχειν ἐν ἀπογραφῇ, προστέταχε τόπον. Πρώτου δὴ οὖν διὰ τοῦτο μνημονεύει τοῦ Λευιτικοῦ, ἕπεται δὲ αὐτῷ καὶ παρέζευκταί πως, τὸ ἄρσεν τε καὶ τὸ πρωτότοκον. Ἐκτετίμηται γὰρ παρὰ Θεῷ λίαν, τὸ ὡς ἐν ἀνδρείᾳ
B τῇ πνευματικῇ καὶ ἐν συμμορφίᾳ νοούμενον, τῇ κατὰ Χριστὸν, ὅς ἐστι πρωτότοκος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει τισὶ τῶν ὀκλαζόντων περὶ τὴν πίστιν, καὶ εἰς ἐννοίας ψυχρὰς ἐκτεθηλυμμένων· « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Δεκτὸς οὖν ἄρα καὶ ἐν βίβλῳ Θεοῦ πᾶς, ὁ ὡς ἐν μορφώσει τῇ κατὰ Χριστὸν πρωτότοκος, ἄρσην τε καὶ ἐμφρονέστατος. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἀπὸ μὲν τῶν ἑτεροφύλων, οὐ πᾶν ἄρσεν ἁπλῶς ἐναρίθμιον, ἀλλὰ μόνον τὸ πρωτότοκον· οὐ γάρ τοι πᾶς ἄνθρωπος ἐν πίστει διαπρεπής, καὶ ἐν συμμορφίᾳ τῇ κατὰ Χριστὸν, πολλοὶ γάρ οἱ μὴ πιστεύσαντες, ἀνάγραπτον δὲ καὶ ἐν ἀριθμῷ μόνον ἐστὶ τὸ πρωτότοκον, διὰ τὸν ἐν ἡμῖν πρωτότοκον, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ἅπαν δὲ ἄρσεν ἁπλῶς καὶ ἀδιακρί-
C τως ἔν γε τοῖς Λευιτικοῖς ἐν ἀπογραφῇ καὶ ἐν ἐκλογισμοῖς· Θεῷ γὰρ οἰκεῖον ὁλοκλήρως τὸ ἅγιον. Μηνιαῖα δὲ καὶ ἐπάνω τὰ ἀπογραφόμενα· καὶ τίς ἡ πρόφασις; Ὅτι τῶν πεπιστευκότων ἡ ἐν Χριστῷ νηπιότης, οὐκ ἀπόβλητος παρὰ Θεῷ, σύμβολος δὲ ὥσπερ τῆς ἁπλότητος τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ πνευματικῆς νηπιότητος, τὸ τῆς ἡλικίας κομιδῇ βραχύ. Ὥσπερ γὰρ ἐλέγομεν ὡς ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις, καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως γεγενῆσθαι τὴν ἀπογραφὴν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, οὕτω φαμὲν, ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ νηπιότητος, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφὲς, ὁ ἐκ μηνιαίου καιρός. Τοιουτονὶ δὲ καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσὶν, τέλειοι γίνεσθε. »

PALL. Sic igitur erit nobis existimandum, participes nos futuros eorum quæ sancti viri suo quisque periculo feliciter gesserint, in eo quod viros se præstiterint, summoque studio curarint, ut laudem mereri possent.

D ΠΑΛΛ. Οἰησόμεθα δὴ οὖν, ὡς συμμεθέξομεν τοῖς ἁγίοις, ὧνπερ ἂν αὐτοὶ, ταῖς γε δὴ σφῶν αὐτῶν κατορθώσειαν ἂν κεφαλαῖς, ἀνδριζόμενοί τε καὶ εὐδοκιμεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδακότες.

CYR. Maxime vero: quamvis enim revera ipsi divinis pleni sunt charismatis, laboribusque ac sudoribus hoc donum perceperint, infinitaque certamina percurrerint; tamen in nos quoque ex charitate Dei sua dona refundunt. Itaque beatus Pau-

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, εἴπερ εἰσὶν ἀληθῶς, αὐτοὶ μὲν θείων ἀνάμεστοι χαρισμάτων, πόνοις καὶ ἱδρῶσιν ἑλόντες τὸ δῶρον, καὶ διὰ μυρίων ὅσων ἀγώνων ἐλάσαντες· ἀναπιμπλᾶσι δὲ καὶ ἡμᾶς τῶν σφίσι δεδωρημένων ἐξ ἀγάπης Θεοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος

[73] Galat. IV, 19. [74] Rom. VIII, 29. [75] I Cor. XIV, 20.

Παῦλος προσεφώνει τισὶ τῶν πεπιστευκότων· « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς ἵνα τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικόν. » Ἢ γὰρ, οὐχὶ ξένιον οὐράνιον, χάρισμά τε πνευματικὸν εἶναι φῄς, τὴν ἀμώμητόν τε καὶ ἀπλανῆ περὶ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις εἴδησιν ἀκριβῆ;

ΠΑΛΛ. Ναί. Εἴπερ ἐστὶ τὸ χρῆμα ζωοποιόν. Τοιγάρτοι σαφῶς διειδέναι τίς μὲν ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς τῶν ὅλων δημιουργὸς, καὶ Θεὸς, ποία δὲ ζωὴ, ἡ ἀρίστη τρίβος, εἰς μακραίωνά τε καὶ ἀτελεύτητον ἀποκομίζει ζωήν.

ΚΥΡ. Ὀρθῶς ἔφης. Ταῦτά τοι διδάσκων ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις διεκελεύετο, λέγων· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως οὐκ ἀκερδὴς τοῖς ἄλλοις ἡ τῶν ἁγίων B λαμπρότης· ἐν γὰρ ταῖς ἐκείνων εὐδοκιμήσεσιν, ἀφανίζεταί που τὰ ἡμῶν ἡττήματα, καὶ ταῖς τῶν εὐκλεεστέρων προσεσχηκὼς εὐψυχίαις, ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεὸς, τοῖς ἀσθενεστέροις ἀνίησι τὰ ἐγκλήματα. Καὶ γοῦν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀκαθέκτως ἀπονενευκότες εἰς παρακοὴν, καὶ τῶν φαύλων οὐδὲν ἐῶντες ἀνεπιτήδευτον, παρώτρυναν ἀναγκαίως τὸν νομοθέτην ἐφ' ἑαυτοῖς· ἐπειδὴ δὲ δίκας ἤδη τῶν τετολμημένων πράττειν ἤθελε τοὺς ἀγρίως οὕτω λελυπηκότας, προσεκόμιζε μὲν τὰς ἱκετηρίας ὁ προφήτης Ἱερεμίας. Τί δὲ πρὸς τοῦτο Θεός; « Περιδράμετε, φησὶν, ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἴδετε καὶ γνῶτε, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς, ἐὰν εὕρητε ἄνδρα εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα, καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ἵλεως ἔσομαι αὐτοῖς, C λέγει Κύριος. » Ἀνήσειν δὲ καὶ Σοδόμοις τὴν διὰ πυρὸς ἔφη δίκην, εἰ πέντε τινὲς εἶεν ἐν αὐτοῖς ὅσιοι καὶ ἀγαθοί. Οὐκοῦν ἡ τῶν ἁγίων λαμπρότης, καὶ τοῖς ἄγαν ἁμαρτωλοῖς, ἔσθ' ὅτε, τὸ μὴ κολάζεσθαι δεῖν παραχρῆμα προξενεῖ, τὸν θεῖον ὥσπερ ἐκδυσωποῦσα θυμὸν καὶ ἀνασειράζουσα τὴν ὀργήν· τοῖς δὲ τὴν πίστιν γνησίως εἰσδεδεγμένοις, εὐψυχίας γε μὴν εἰς τοῦτο ἰέναι μὴ δυναμένοις, ὡς πόνοις ἑλεῖν δύνασθαι, τὸ, καὶ θείων αὐτοὺς ἐμπίπλασθαι χαρισμάτων, μονονουχὶ συμμερίζονται τὰς εὐδοκιμήσεις, παιδαγωγοῦντες, ὡς ἔνι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποφέροντες τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ, καὶ τῶν ἰδίων αὐτοὺς ἀνδραγαθημάτων ἀποφαίνοντες κοινωνούς· καὶ ἃ μόλις αὐτοὶ διὰ πλείστων ὅσων εὑρίσκουσι πόνων, ταῦτα ταῖς ἑτέρων ἐνιέντες ψυχαῖς. Ὅτι γὰρ συμμεθέξομεν D τοῖς ἁγίοις καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς λαμπρότητος, καὶ τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐσόμεθα κοινωνοὶ, ἐξ ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας, τὰ ἡμῶν ἡττήματα τοῖς ἐκείνων κατορθώμασιν, οἱονεὶ συμφύροντός τε καὶ ἀνακιρνῶντος Θεοῦ, καὶ τὸ ἐνδεὲς τῷ τελειοτέρῳ συνείροντος, ἵν' εἴη δεκτόν· σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτου πάλιν.

A lus quosdam, qui crediderant, alloquebatur: « Desidero enim videre vos, ut aliquod vobis impertiar charisma spirituale [76]. » An tu cœleste munus charismaque spirituale esse negas illam reprehensione erroreque vacantem de Deo cognitionem, certissimamque de rebus præstantissimis **118** intelligentiam?

PALL. Imo fateor: siquidem est ea res vitæ effectrix. Etenim nosse quis natura ac revera sit rerum omnium opifex ac Deus, quod item optimum iter, id vero ad perpetuam illam æternamque vitam perducit.

CYR. Recte ais. Atque hoc nos docuit Christus ipse, cum sanctis apostolis præcepit, dicens: « Gratis accepistis, gratis date [77]. » Alia quoque ratione non inutilis est cæteris hominibus ille sanctorum virorum splendor: illorum namque rebus bene gestis, nostræ infeliciter gestæ obruuntur, et cum nobiliorum virorum animi fortitudinem attendit noster ille virtutis amator Deus, infirmioribus crimina condonat. Itaque Israelitæ, cum effrenate ad contemnenda divina mandata proclives ferrentur, nullamque nequitiæ partem omitterent, in quam non studium impenderent, legislatoris iram adversum se necessario commoverunt: qui cum pœnas facinorum ab iis, qui se adeo immaniter offendissent, sumere vellet, supplicationes ei detulit propheta Jeremias. Quid vero ad hæc Deus? « Circuite, inquit, in viis Jerusalem, et videte et intelligite, et quærite in plateis ejus; et, si inveneritis virum; si fuerit qui faciat judicium, et quærens fidem; et propitius ero ipsis, dicit Dominus [78]. » Sodomis quoque condonaturum se pœnas ignium dixit, si quinque modo ibi essent pii atque probi homines [78*]. Ergo sanctorum virorum nobilitas maximis quoque peccatoribus quandoque, ne statim puniantur, impetrat, cum divinam indignationem flectat et iram revocet: cum iis vero, qui fidem sincere susceperunt, nec tamen ad eam magnitudinem pervenire potuerunt, ut labore divinorum charismatum copiam sibi compararent, propemodum suarum rerum gestarum laudem communicant, in eo quod eos, ut fieri potest, instituunt, ad eaque omnia, quæcunque Deo placent, perducunt; atque in societatem suorum fortium factorum illos asciscunt; et quæ ipsi vix summis laboribus pepererunt, ea in aliorum hominum animis inserunt. Fore autem, ut una cum sanctis viris claritatem, quæ illis inest, participemus, et eorum præclare gestorum socii simus, Deo ex benignitate atque clementia nostras culpas et infirmitates cum illorum recte actis veluti confundente ac permiscente, idque quod inchoatum est et imperfectum, cum eo quod est perfectius, ut gratum acceptumque fiat, conferente; id hoc quoque testimonio **119** manifestum fieri potest.

ΠΑΛΛ. Ποίου δή τινος φῄς;

ΚΥΡ. Μωαβῖται καὶ Μαδιηναῖοι, ἔθνη μὲν ἤστην ἀνόσιά τε καὶ βάρβαρα, κατενέμοντο δὲ τῆς ἐπαγγελίας

PALL. Ecquod illud est?

CYR. Moabitæ ac Madianitæ, impiæ quædam erant ac barbaræ gentes; incolebant autem pro-

[76] Rom. I, 11. [77] Matth, X, 8. [78] Jer. V, 1. [78*] Gen. XVIII, 32.

missionis terram, quam erant filii Israel possessuri: cumque proximum esset jam vicinumque bellum, ac quam primum essent perituri, et ad congrediendum cum Israelitarum exercitu impares, tentaverunt magicis artibus, nefariisque studiis, quibus ipsi dediti erant, hostem propulsare. Cum vero omnia molirentur, nihilque incommodarent hosti (quippe cujus Deus esset propugnator, falsumque vatem Balaam, qui, ut male precaretur, conductus mercede fuerat, ad benedicendum convertisset), ut qui ad summam consilii inopiam essent jam adducti, hanc ipsi secum rationem inierunt, non se alia via posse Israelitas lædere, nisi Deum, in quo præsidium ipsis erat constitutum, offendissent, ac nudati superno auxilio, pugnam adversus ipsos ineundam ducerent. Itaque, cum scirent fervidum esse masculinum genus ac præceps in feminas; et adversus ejusmodi obscenissimas voluptates non esse tutam adolescentiam, mulierculas submiserunt exornatas, quæ filios Israel ad turpem consuetudinem pertraherent; quarum specie facillime capiebantur quicunque ad carnis vitia proclives erant; et illarum sententiam sequentes sensim a Dei cultu deducebantur. Itaque illis ad fornicationis morbum apostasiæ languor accedebat. Scriptum est enim: «Et initiatus est populus Beelphegor [79].» Id ipsum prophetarum quoque voce sic dixit Deus: «Et populus intelligens conjunctus est cum meretrice [80].» Hæc flagitia gravissime tulit, nec immerito, legislator; neque impunita Israelitis ea res fuit; illico namque ejus flagitii causa mala passi sunt non ferenda: cum qui fornicati fuissent, fratris ac proximi sui quisque manu interficerentur. Præcepit autem Deus continuo ut adversus Madianitas bellum susciperetur, dicens ad Moysen, illum sacrorum interpretem: «Ulciscere ultionem filiorum Israel de Madianitis; et ad extremum adderis ad populum tuum. Et locutus est Moyses ad populum, dicens: Armate ex vobis viros, et pugnate coram Domino contra Madian, reddere vindictam Domino de Madian, mille ex tribu, et mille ex tribu ex omnibus tribubus Israel mittite ad pugnandum. **120** Et numerarunt ex millibus Israel mille ex tribu, duodecim millia armatorum in pugnam, et misit eos Moyses mille de tribu, et mille de tribu cum exercitu eorum: et Phinees filius Eleazar filii Aaron sacerdotis, et vasa sancta, et tubæ signorum in manibus eorum. Et pugnaverunt contra Madian, sicut præcepit Dominus Moysi, et occiderunt omne masculinum, et reges Madian occiderunt simul cum vulneratis eorum, et Evi, et Rocom, et Sur, et Ur, et Roboc, quinque reges Madian, et Balaam filium Beor occiderunt gladio simul cum vulneratis eorum; et captivas duxerunt mulieres Madian, et supellectilem eorum, et pecora eorum, opes eorum et facultatem eorum depopulati sunt, et omnes civitates eorum, quæ erant in habitationibus eorum,

A τὴν γῆν, ἣν κληρονομίζειν ἔμελλον οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. Ἐπειδὴ δὲ ἀγχοῦ τε λοιπὸν καὶ γείτων ὁ πόλεμος ἦν ἤδη πως, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα ἀπολούμενοι (1), καὶ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ δυνάμεσιν ἀντεξάγειν οὐχ οἷοί τε, προσεπειρῶντο μὲν, μάγων τέχνῃ, καὶ τοῖς παρὰ σφίσιν ἀνοσίοις ἐπιτηδεύμασι, προσαποσείεσθαι τοὺς ἐχθρούς. Ἐπειδὴ δὲ πάντα δρῶντες, ἠδίκουν οὐδὲν, Θεοῦ προασπίζοντος, καὶ τὸν ψευδόμαντιν Βαλαὰμ εἰς τὸ εὐλογεῖν περιτρέποντος, καί τοι πρὸς τὸ ἐπαρᾶσθαι δεῖν μεμισθαρνηκότα ὡς ἐν ἀπορίαις ἤδη γενόμενοι ταῖς ἐσχάταις, ἐλογίζοντο κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, μὴ ἂν ἑτέρως ἰσχύσειν ἀδικῆσαι τὸν Ἰσραὴλ, εἰ μὴ Θεῷ τῷ προεστηκότι προσκρούσειαν, καὶ γυμνοὶ τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας τῆς πρὸς αὐτοὺς, εἴπερ ἕλοιντο, συγκροτοῖεν μάχην. Εἰδότες δ' ὅτι θερμόν τε καὶ B προαλὲς εἴς γε τὸ θῆλυ τὸ ἄρσεν, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο μυσαρωτάταις ἡδοναῖς οὐκ ἀσφαλὴς ἡ νεότης, γύναια καθιέσαν ἐξωραϊσμένα, πρὸς ὁμιλίαν οὐκ εὐπρεπῆ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ὧν ταῖς ὥραις ἑτοιμότατα συνηρπάζετο πᾶν ὅσον ἦν εὐπετὲς εἰς τὸ νοσεῖν τὰ σαρκὸς, παρεκομίζετό τε κατὰ βραχὺ τῆς εἰς Θεὸν λατρείας, ταῖς ἐκείνων ἑπόμενοι γνώμαις. Συνηῤῥώστουν τε τῇ πορνείᾳ τὴν ἀπόστασιν. Γέγραπται γάρ· «Καὶ ἐτελέσθη ὁ λαὸς τῷ Βεελφεγώρ.» Αὐτὸ δὲ τουτὶ καὶ διὰ φωνῆς προφητῶν ἔφη Θεός· «Καὶ ὁ λαὸς ὁ συνιὼν συνεπλέκετο μετὰ πόρνης.» Ἠγανάκτει μὲν οὖν καὶ μάλιστα εἰκότως ἐπὶ τούτοις ὁ νομοθέτης, καὶ ἦν τὸ χρῆμα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ οὐκ ἀζήμιον. Ἐν ἀφορήτοις γὰρ ἦσαν εὐθὺς διὰ τοῦτο συμφοραῖς, ἀδελφοῦ καὶ C γείτονος δαπανωμένων χειρὶ τῶν πεπορνευκότων. Αἱρεῖσθαι δὲ πρὸς Μαδιηναίους εὐθὺς διετύπου πόλεμον λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα Θεός· «Ἐκδίκει τὴν ἐκδίκησιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ τῶν Μαδιανιτῶν, καὶ ἔσχατον προσθήσῃ πρὸς τὸν λαόν σου. Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς πρὸς τὸν λαὸν, λέγων· Ἐξοπλίσατε τοὺς ἄνδρας ἐξ ὑμῶν, καὶ παρατάξασθε ἔναντι Κυρίου ἐπὶ Μαδιὰμ, ἀποδοῦναι ἐκδίκησιν τῷ Κυρίῳ τῇ Μαδιὰμ, χιλίους ἐκ φυλῆς, καὶ χιλίους ἐκ φυλῆς, ἐκ πασῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀποστείλατε παρατάξασθαι. Καὶ ἐξηρίθμησαν ἐκ τῶν χιλιάδων Ἰσραὴλ χιλίους ἐκ φυλῆς δώδεκα χιλιάδας ἐνωπλισμένους εἰς παράταξιν, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς Μωσῆς χιλίους ἐκ φυλῆς, καὶ χιλίους ἐκ φυλῆς, σὺν δυνάμει αὐτῶν· καὶ τὸν Φινεὲς υἱὸν Ἐλεάζαρ υἱοῦ D Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, καὶ τὰ σκεύη τὰ ἅγια, καὶ αἱ σάλπιγγες τῶν σημασιῶν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ παρετάξαντο ἐπὶ Μαδιὰμ, καθὰ ἐνετείλατο Κύριος τῷ Μωσεῖ, καὶ ἀπέκτειναν πᾶν ἀρσενικὸν, καὶ τοὺς βασιλεῖς Μαδιὰμ, ἀπέκτειναν ἅμα τοῖς τραυματίαις αὐτῶν· καὶ τὸν Νευεὶν, καὶ τὸν Ῥοκὸν, καὶ τὸν Σοὺρ, καὶ τὸν Οὐρ, καὶ τὸν Ῥοβὸκ, πέντε βασιλεῖς Μαδιὰμ, καὶ τὸν Βαλαὰμ υἱὸν Βεὼρ, ἀπέκτειναν ἐν ῥομφαίᾳ σὺν τοῖς τραυματίαις αὐτῶν· καὶ προενόμευσαν τὰς γυναῖκας Μαδιὰμ, καὶ τὴν ἀποσκευὴν αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ ἔγκτητα αὐτῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν προενόμευσαν, καὶ πάσας τὰς πόλεις

[79] Num. xxv, 3. [80] Osee vi, 14.

(1) Cod. Vatic., πολεμούμενοι, *bellaturi*.

αὐτῶν τὰς ἐν ταῖς κατοικίαις αὐτῶν, καὶ τὰς ἐπαύλεις αὐτῶν ἐνέπρησαν ἐν πυρὶ, καὶ ἔλαβον πᾶσαν τὴν προνομὴν αὐτῶν· καὶ πάντα τὰ σκῦλα αὐτῶν ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἤγαγον πρὸς Μωσῆν καὶ πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς πάντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὰ σκῦλα καὶ τὴν προνομὴν εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰς Ἀραβὼθ Μωὰβ, ἥ ἐστιν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου κατὰ Ἱεριχώ. Καὶ ἐξῆλθε Μωσῆς καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καὶ πάντες οἱ ἄρχοντες τῆς συναγωγῆς εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ὠργίσθη Μωσῆς ἐπὶ τοῖς ἐπισκόποις τῆς δυνάμεως χιλιάρχοις καὶ ἑκατοντάρχοις τοῖς ἐρχομένοις ἐκ τῆς παρατάξεως τοῦ πολέμου· καὶ εἶπεν αὐτοῖς Μωσῆς· Ἵνα τί ἐζωγρήσατε πᾶν θῆλυ; αὗται γὰρ ἦσαν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ κατὰ τὸ ῥῆμα Βαλαὰμ, τοῦ ἀποστατῆσαι καὶ ὑπεριδεῖν τὸ ῥῆμα Κυρίου, ἕνεκεν Φογώρ· καὶ ἐγένετο ἡ πληγὴ ἐν τῇ συναγωγῇ Κυρίου· νῦν ἀποκτείνατε πᾶν ἀρσενικὸν, ἐν πάσῃ ἀπαρτίᾳ, καὶ πᾶσαν γυναῖκα, ἥτις ἔγνω κοίτην ἄρσενος, ἀποκτείνατε· καὶ πᾶσαν τὴν ἀπαρτίαν τῶν γυναικῶν, ἥτις οὐκ οἶδε κοίτην ἄρσενος, ζωγρήσατε αὐτάς. » Ταῦτα Θεοῦ κεχρησμῳδηκότος, ἀπόλεκτοι νεανίαι πρὸς τὴν τοῦ πολέμου συνεκομίζοντο χρείαν· καὶ ἀπὸ πάσης συνέῤῥει φυλῆς, τὸ ὅτι μάλιστα τληπαθὲς καὶ δοκιμώτατον, ἵνα τὸ ἀφ' ἑκάστης εὐδοκιμοῦν, αὔχημα γένηται τοῦ παντὸς, καὶ ἡ τοῦ μέρους λαμπρότης εἰς ὅλον ἴοι τὸ πλήρωμα, κατά γε τὸ ὑπὸ Παύλου σοφῶς εἰρημένον· « Εἴτε γὰρ πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς διανοῇ.

ΚΥΡ. Κατεστρατεύετο τοίνυν τῶν Μαδιηναίων ἡ τῶν ἀπολέκτων ἀλκιμωτάτη πληθὺς, συνόντος αὐτοῖς Φινεές τε τοῦ ἱερέως, καὶ τῶν ἁγίων σκευῶν, καὶ μὴν καὶ σαλπίγγων, τῶν καλουμένων σημασιῶν. Καὶ γάρ ἐστιν ἀεὶ σύνοπλός τε καὶ συμπαραστάτης τοῖς ἀνδριζομένοις ὁ Χριστὸς, ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεύς· συναθλοῦσι δὲ καὶ ἄγγελοι, καθάπερ ἐν σκεύεσι τοῖς ἁγίοις ὑποδηλούμενοι. Σκεύη γὰρ ἅγια καὶ λειτουργικὰ, τὰ ἐν οὐρανῷ λογικὰ πνεύματα· τέτακται γὰρ παρὰ Θεοῦ πρὸς ἐπικουρίαν ἡμῶν. Πάρεισι δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ αἱ σάλπιγγες τῶν σημασιῶν, τουτέστι τῶν θεηγόρων οἱ λόγοι, τὸ τίνα χρὴ τρόπον κατανδρίζεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ἤτοι τῶν ἐν ἡμῖν ὄντων παθῶν, εὖ μάλα κατασημαίνοντες. Οὐκοῦν ὑποτύπωσις Χριστοῦ μὲν, ὁ ἱερεὺς, τουτέστιν, ὁ Φινεὲς, ἀγγέλων δὲ, σκεύη τὰ ἅγια· τῶν δὲ τὸν θεῖον ἡμῖν διακεκραγότων λόγον, αἱ σάλπιγγες τῶν σημασιῶν. Οὕτω γὰρ ἀμογητὶ περιεσόμεθα τῶν ἀνθεστηκότων ἐν Χριστῷ, λέγοντες τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον· « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξουδενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν. » Ὃ δὴ καὶ πεπράχασιν οἱ ἐξ Ἰσραήλ· πᾶσαν γὰρ τῶν Μαδιηναίων πόλιν τε καὶ χώραν καταδῃώσαντες, παρεκομίζοντο πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς πᾶσαν τὴν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ τὴν αἰχμαλωσίαν· ἱερὰ γὰρ ὥσπερ ἀναθήματα τῷ Χριστῷ τῷ πάντων

A et vicos eorum combusserunt igni, et ceperunt omnem prædam eorum, et omnia spolia eorum ab homine usque ad pecus, et duxerunt ad Moysen et ad Eleazar sacerdotem, et ad omnes filios Israel captivitatem, et spolia et prædam in castra, in Araboth Moab, quæ est in Jordane contra Jericho. Et exiit Moyses et Eleazar sacerdos, et omnes principes synagogæ in occursum eorum extra castra, et iratus est furore Moyses contra imperatores exercitus millenarios et centuriones venientes ex pugna belli; et dixit eis Moyses: Ut quid vivum cepistis omne femininum? Hæ enim fuerunt filiis Israel juxta verbum Balaam, ut apostataretis, et contemneretis verbum Domini propter Phogor: et facta est plaga in synagoga Domini: et nunc occidite omne masculinum in omni summa et omnem mulierem, quæ novit lectum masculi; occidite et omnem summam feminarum, quæ non novit lectum masculi, vivas capite eas [81]. Hæc cum jussisset Deus, lecti juvenes ad bellum gerendum conveniebant, et a singulis tribubus, qui maxime laboribus tolerandis assueti erant, et ad pugnandum probatissimi, confluebant, ut quicunque de singulis tribubus excelluissent, ii gloriæ populo universo essent, et partis unius nobilitas ad plenitudinem totam pertineret; similiter atque est a Paulo sapientissime dictum: « Sive enim patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive glorificatur unum membrum, congaudent **121** omnia membra [82]. »

B PALL. Recte intelligis.

C CYR. Contendebat igitur adversus Madianitas fortissima lectissimorum juvenum acies, aderatque una Phinees sacerdos, aderant etiam vasa sacra ac tubæ, quæ signorum dicebantur. Semper enim una cum iis, qui se fortiter gerunt, simul in armis, et ad opem ferendam præsto est Christus, magnus ille pontifex noster: simul quoque angeli certant, qui sacris vasis significantur. Sancta quippe vasa, divinisque ministeriis apta, sunt rationales illi in cœlo spiritus: sunt enim a Deo ad opem nobis ferendam collocati. Adsunt etiam nihilominus tubæ signorum, id est divinorum prædicatorum sermones, qui apertissime significent, quemadmodum adversus hostes, id est eas, quæ nobis insitæ sunt, animi perturbationes, strenue pugnandum sit. Ergo sacerdos quidem, Phinees inquam, Christi figura est, angelorum vero sacra vasa, eorum porro, qui nobis Dei verbum prædicant, signorum tubæ. Ita quippe nullo labore hostem in Christo superabimus, illud dicentes, quod in Psalmis canitur: « In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis [83]. » Quod ipsum Israelitæ fecerunt: nam, cum universas urbes, omnemque Madianitarum regionem hostiliter devastassent, captivos omnes ad Eleazarum sacerdotem, et ad omnem congregationem filiorum Israel attulerunt: præclara namque sanctorum virorum gesta velut sacra lecta-

D

[81] Num. xxxi, 1 seqq. [82] I Cor. xii, 26. [83] Psal. xliii, 6.

A que dona Christo omnium pontifici dicantur, nec populis obscura sunt, juxta illud: « Non est occultum, quod non manifestetur; neque absconditum quod non cognoscatur, et in apertum veniat [84]. » Ducitur itaque in conspectum sacerdotis, totiusque populi omnis illa ex captivitate præda, figurate atque sapienti administratione. Cæterum Moyses victores objurgavit, quod non accurata satis ratione, et quæ reprehendi nullo modo posset, rem confecissent: neque enim oportuit, inquit, vivos capere masculos, neque item feminas, quæ nuptias essent expertæ. Ac ratio quidem historiæ probabilis est: omnino namque opus erat, ut ab ea regione, quæ paulo post in eorum ditione futura erat, virile genus exscinderetur, quod brevi tempore cum in adultam ætatem ac robur pervenisset, hostile esset illi populo B futurum: muliebre quoque simul tollendum erat, quod occasionem scandali præbuisset: **122** et, si servaretur, iterum fortasse esset præbiturum. Quod autem ad contemplationem pertinent spiritualem, illud, nisi fallor, intelligi possit in hac re non incommode significari.

A ἀρχιερεῖ, καὶ οὐκ ἀσυμφανῆ τοῖς λαοῖς τὰ τῶν ἁγίων κατορθώματα, κατά γε τό· «Οὐ γάρ ἐστι κρυπτὸν, ὃ οὐ μὴ φανερωθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ γνωσθῇ, καὶ εἰς φανερὸν ἔλθῃ.» Ἄγεται τοίνυν ἐν ὄψει τοῦ ἱερέως, καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας, τυπικῶς δὲ καὶ οἰκονομικῶς. Πλὴν, ἐπετίμα Μωσῆς τοῖς νενικηκόσιν ὡς οὐ κατὰ λόγον τὸν ἀκριβῆ καὶ ἀδιάβλητον παντελῶς, τὸ πρᾶγμα συντεθεικόσιν· οὐ γὰρ ἔδει, φησὶ, ζωγρῆσαι τὸ ἄρσεν, οὐδ' ἂν αὖ θῆλυ τὸ ἐμπειρόγαμον. Καὶ πιθανὸς μὲν τῆς ἱστορίας ὁ λόγος· ἔδει γὰρ, ἔδει τῆς ὅσον οὐδέπω μελλούσης ὑπὸ αὐτοῖς ἔσεσθαι γῆς, ἀποκείρεσθαι τὸ ἄρσεν, ὡς ἧξον μετὰ βραχὺ πρὸς ἥβην τε καὶ ἀλκὴν, καὶ πολέμιον ἐσόμενον τῷ λαῷ· συναναιρεῖσθαι δὲ καὶ τὸ θῆλυ, σκανδάλου παραίτιον γεγονὸς, καὶ εἰ σέσωστο, τάχα που πάλιν ἐσόμενον· B ὅσον δὲ ἧκον εἰς θεωρίαν τὴν πνευματικὴν, ἐκεῖνο οἶμαί που κατίδοι τις ἂν ἔν γε δὴ τούτοις ἡμῖν ἀστείως ὑποδηλούμενον.

PALL. Quid illud?

ΠΑΛΛ. Ὁποῖον τί φῄς;

CYR. Lecti illi a tribubus milites, quamvis parta victoria, culpam tamen non effugerunt: quo significatur, atque adeo manifeste, ne ipsis quidem illis, qui se fortiter gerunt, contingere unquam, ut omni ex parte reprehensione vacent. Etenim hoc ipsum, quod recte fecisse videmur, nullo modo erit reprehensionis et culpæ expers, si rem diligentius exquirat et investiget Deus. Ideoque scriptum est: « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit [85]? » Atque iterum: « Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo; si mei non C fuerint dominati, tunc immaculatus ero [86]. » Est igitur quandoque in ipsis quoque egregiorum virorum fortibus factis justæ accusationi locus, quem legislatoris prudentia perspicit, quamvis nostram aciem effugiat: neque enim id deprehendimus ullo modo juxta illud: « Delicta quis intelliget [87]? » Quinetiam Isaias ait omnem justitiam nostram esse quasi pannum menstruatæ mulieris. Nam illud, omni ex parte puritatem integritatemque servare posse, minime nobis contingit. Paulus quoque vir sapientissimus, quamvis dixisset: « Nihil mihi conscius sum; » addidit tamen: « sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est [88]. » Illa porro Moysi reprehensio non omnes sine discrimine perstringebat, sed solum episco- D pos ac duces exercitus et millenarios, ac centuriones: « De potentibus enim potenter quæstio fiet [89], » ac summo jure cum illis maxime agi par est: « Apud quem enim, inquit, multum deposuerunt, multum ab eo quærent [90]. » Ideoque scriptum reliquit ille Salvatoris nostri discipulus: « Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientes quod majus judicium sumemus [91]. » In episcopos igitur, et eos, qui ordinibus præsunt, communis culpa confer-

ΚΥΡ. Οὐκ ἀκαταιτίατοι μεμενήκασιν οἱ ἀπόλεκτοι τῶν φυλῶν, καί τοι τὴν νίκην ἀράμενοι· δι' οὗ σημαίνεται, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τὸ εἰσάπαν ἀμώμητον, οὐδ' ἂν αὐτοῖς τοῖς ἀνδριζομένοις ὑπάρξῃ ποτέ. Καὶ αὐτὸ γὰρ ἡμῶν τὸ ὀρθῶς εἰργάσθαι δοκοῦν, μομφῆς καὶ αἰτίας ἀμοιρήσειεν ἂν οὔτι που, περιεργαζομένου τε καὶ βασανίζοντος Θεοῦ. Τοιγάρτοι καὶ γέγραπται· «Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;» Καὶ πάλιν· «Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων φεῖσαι τοῦ δού- C λου σου· ἐὰν μή μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι.» Ἔνεστι δὴ οὖν ἔσθ' ὅτε καὶ ἐν ταῖς τῶν ἀπολέκτων ἀνδρείαις, μομφὴν ὁσίαν ἰδεῖν, ἣν ἡ τοῦ νομοθέτου γνῶσις καθορᾷ, παρατρέχει δὲ ἡμᾶς· συνίεμεν γὰρ οὔτι που, κατὰ τό· «Παραπτώματα τίς συνήσει;» Καὶ Ἡσαΐας δέ πού φησιν, ὅτι πᾶσα ἡμῶν ἡ δικαιοσύνη, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης. Διά τοι τὸ εἰς ἄγαν ἀστείως καὶ ἀμωμήτως, μὴ ἂν ἔχειν δύνασθαί ποτε. Παῦλος δὲ ὁ σοφώτατος, «Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα» γεγραφὼς, «Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι, φησίν· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστιν.» Ἡ δὲ μέμψις ἡ παρὰ Μωσέως οὐ πρὸς ἅπαντας ἁπλῶς, ἀλλὰ πρὸς μόνους ἐπράττετο τοὺς τῆς δυνάμεως ἐπισκόπους, καὶ πρὸς χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους· «Δυνατοὶ γὰρ, δυνατῶς ἐτασθήσονται,» D καὶ κατ' αὐτῶν μάλιστα τὸ ἀκριβὲς τοῦ νόμου· «Ὧ γὰρ πολὺ παρέθεντο, φησὶ, πολὺ ζητήσουσιν ἀπ' αὐτοῦ.» Τοιγάρτοι καὶ γέγραφε τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής· «Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου, εἰδότες ὅτι μεῖζον κρῖμα ληψόμεθα.» Φέρεται τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἐπισκόπους καὶ τῶν ταγμάτων προεστηκότας ἡ κατὰ πάντων αἰτίασις. Ἀεὶ γάρ που ταῖς νήψεσι τῶν καθηγουμένων εὐδοκιμεῖ τὸ ὑπήκοον. Τοιγάρτοι καὶ γέγραπται τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς· «Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυ-

[84] Luc. VIII, 17. [85] Psal. CXXIX, 3. [86] Psal. XVIII, 13, 14. [87] ibid. 13. [88] I Cor. IV, 4. [89] Sap. VI, 7. [90] Luc. XII, 48. [91] Jac. III, 1.

πνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες. » Μετὰ δὲ τὴν τῶν γυναικῶν τε καὶ παιδίων ἀναίρεσιν, ἀναπονίπτους οὐκ ἐᾷ τοὺς πολεμιστὰς ὁ θεσπέσιος Μωσῆς ἐναυλίζεσθαι τῇ παρεμβολῇ, προαποκαθαίρεσθαι δὲ δεῖν ἐπιτάττει, λέγων· « Καὶ ὑμεῖς παρεμβαλεῖτε ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας· πᾶς ὁ ἀνελὼν καὶ ὁ ἁπτόμενος τοῦ τετρωμένου ἁγνισθήσεται τῇ ἡμέρᾳ τρίτῃ, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ὑμεῖς καὶ ἡ αἰχμαλωσία ὑμῶν, καὶ πᾶν περίβλημα, καὶ πᾶν σκεῦος δερμάτινον, καὶ πᾶσαν ἐργασίαν ἐξ αἰγείας, καὶ πᾶν σκεῦος ξύλινον ἀφαγνιεῖσθε. » Ὁρᾷς ὅτι καὶ τὸ ἄριστόν τε καὶ εὐδόκιμον ἐν ἡμῖν τῶν ἀπολέκτων γένος οὐκ ἀμώμητον παντελῶς· « Καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἀπὸ ῥύπου, » καὶ εἰ σφόδρα τις εἴη τῶν εὐδοκιμεῖν εἰωθότων· τετήρηται γὰρ τὸ τελείως ἅγιον εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἔξω τοιγαροῦν καθίζει τῆς παρεμβολῆς τοὺς νενικηκότας, καὶ ἀφαγνίζεσθαι δεῖν αὐτοὺς ἐν ἡμέρᾳ φησὶ τῇ τρίτῃ καὶ τῇ ἑβδόμῃ. Τῆς μὲν ἡμέρας τῆς τρίτης ἢ τὸν τρίτον ἡμῖν σημαινούσης τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἡ διὰ Χριστοῦ γέγονε κάθαρσις μετὰ χρόνον τὸν κατὰ Μωσέα, καὶ καθ' ὃν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνεδείχθη χορὸς, ἤτοι τὸν τῆς ἀναστάσεως, καθ' ὃν ἀνεβίω Χριστὸς, προσηλώσας τῷ τιμίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λυτικὸν ἁμαρτίας τὸ δι' ἡμᾶς ὑπομείνας πάθος. Τῆς γε μὴν ἑβδόμης τὸν ἐπὶ τῇ συντελείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος καιρὸν ἀναπειθούσης νοεῖν, καθ' ὃν ὁλοτρόπως τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος ἀποσεισάμενοι, καὶ εἰς λῆξιν ἰόντες ἁγιασμοῦ, συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ, καθαρὰν καὶ ἡγνισμένην, καὶ ἐν μακαριότητι τῇ κατὰ Χριστὸν τρίβοντες ζωήν.

A tur. Semper enim fere principum vigilantia fit ut ii qui parent, laudabiliter se gerant; ideoque scriptum est populis qui sub imperio erant: « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis; ipsi enim vigilant pro animabus vestris, tanquam rationem redditui [92]. » Post necem vero mulierum ac puerorum non permittit beatus Moyses ut milites illoti se in castra recipiant; sed ut prius lustrentur jubet, dicens: **123** « Et vos castrametabimini extra castra septem dies: omnis qui interfecerit animam, et omnis qui tetigerit vulneratum, lustrabitur tertio die et die septimo, vos et captivitas vestra, et omne indumentum, et omne vas pelliceum, et omne opus ex caprina pelle, et omne vas ligneum expiabitis [93]. » Vides etiam selectorum genus, quod apud nos opti- B mum ac præstantissimum habetur, non omnino culpa vacare: « Nemo enim mundus a sorde [94], » ut maxime quis inter probatissimos habeatur: illa namque perfecta sanctitas in futurum sæculum reservata est. Igitur extra castra victores considere jubet, eosque lustrari oportere inquit tertio die ac septimo. Ac tertius quidem dies aut tertium significat tempus, quo illa per Christum purgatio facta est, post Moysi tempus, et post illud præterea quo claruit sanctorum prophetarum chorus: aut tempus resurrectionis, quo Christus revixit, cum affixisset venerandæ cruci chirographum quod erat adversum nos, ac passionem, quæ peccatum sustulit, nostri causa subiisset. Septimus vero dies tempus C illud quod erit in consummatione præsentis sæculi, nos admonet intelligere; cum, omni ex parte sarcina peccatorum excussa, summam jam sanctificationem assecuti, simul cum Christo erimus, et in purgatissima illa mundissimaque vita, et Dei beatitudine felicissima versabimur.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔχει, κατά γε τὸ ἐμοὶ δοκοῦν.

PALL. Bene se habet oratio, ut mihi quidem videtur.

ΚΥΡ. Θαυμάσαις δ' ἂν καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ ἐφεξῆς μυστήριον· διαδέχεται γὰρ εὐθὺς τὴν Μωσέως λαλιὰν Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καί φησι πρὸς τοὺς ἄνδρας τῆς δυνάμεως τοὺς ἐρχομένους ἐκ τῆς παρατάξεως τοῦ πολέμου· « Τοῦτο τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ὃν συνέταξε Κύριος τῷ Μωσῇ, πλὴν τοῦ χρυσίου καὶ τοῦ ἀργυρίου, καὶ χαλκοῦ, καὶ σιδήρου, καὶ μολίβδου, καὶ κασσιτέρου, πᾶν πρᾶγμα ὃ διελεύσεται ἐν πυρὶ καὶ καθαρισθήσεται, ἀλλ' ἢ τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ ἁγνισθήσεται· καὶ πάντα ὅσα μὴ διαπορεύσεται διὰ πυρὸς, διελεύσεται δι' ὕδατος· καὶ πλυνεῖτε τὰ ἱμάτια ὑμῶν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ καθαρισθήσεσθε, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν παρεμβολήν. » Ἐπιτήρησον ὅτι Μωσῆς μὲν πρότερος τοῖς νενικηκόσι τὸν τοῦ διασμήχεσθαι κατεδήλου καιρὸν, οὐκέτι δὲ καὶ τὸν τρόπον. Προανακηρύττει γὰρ ὁ νόμος τῆς διὰ Χριστοῦ καθάρσεως τὸν καιρόν· δεύτερος δὲ καὶ μετὰ Μωσέα προσπεφώνηκεν ὁ ἱερεὺς, τουτέστιν, ὁ Ἐλεάζαρ. Διατάττει μὲν γὰρ μετὰ Μωσέα Χριστὸς, καὶ τὸν καιρὸν μὲν οὐκέτι τοῦ καθαρισμοῦ τοῖς ἀνδριζομένοις καταδηλοῖ· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καιρός· τὸν δὲ τρόπον εἰσηγεῖται, καὶ αὐτό πως ἤδη λοιπὸν ἐν ὄψει τίθησι

CYR. Ad hæc mysterium quod continuo sequitur, profecto mirabere: excipit enim illico Moysi sermonem sacerdos Eleazar, et ait ad viros exercitus qui veniebant ex acie belli: « Nonne hæc est justificatio legis quam præcepit Dominus Moysi? præter aurum, et argentum, et æs, et ferrum, et plumbum et stannum, omnis res quæ transibit in igne, ducetur per ignem et purgabitur, aut aqua expiationis expiabitur: et omnia quæ non transeunt per ignem transibunt per aquam: et lavabitis vestimenta vestra die septima, et mundabimini, et post hæc introibitis in castra [96]. » Illud igitur observes ve- D lim, Moysen prius victoribus tempus quidem quo abluerentur, exposuisse, non etiam modum. Prædicat namque lex tempus purgationis quæ per Christum facienda erat: posteriore autem loco post Moysen sacerdos loquitur, is est Eleazar. **124** Tradit enim præcepta post legem Christus, ac tempus quidem purgationis strenuis fortibusque viris non amplius declarat: illud enim ipsum erat tempus: sed modum exponit, atque ipsum, prope dixerim, ob oculos ponit mysterium, cum quid præcipue lex spectaret,

[92] Hebr. xiii, 17. [93] Num. xxxi, 19, 20. [94] Job. xiv, 4. [95] Coloss. [illegible] [96] Num. xxxi, 21-24.

interpretatur. Præcepit namque ut vasa, quæcunque vim ignis pati possent, ea per ignem traducerentur; quæcunque autem firmitatem a natura non haberent, sed imbecilla essent, et quæ facile corrumpi penitus possent, vestis, verbi gratia, et quidquid e pellibus lignoque confectum esset, ea per aquam ferrentur; videlicet nomine vasorum aureorum atque argenteorum, et quæ e cæteris metallis fabricata essent, nos figurate significans, qui purgatione illa per Christum facta, mundati sumus tanquam igni et aqua: baptizati etenim sumus in Spiritu sancto et igni [97]. Quod igitur ea quæ ex captivitate collecta essent, per ignem et aquam traducuntur, nostram paulo ante factam purgationem apte significat, quos velut opes quasdam diabolicas sibi Christus vindicavit, cum ingressus domum fortis, vasa ejus diripuit ac fortem alligavit [98]. Tum vero tandem ingredi licere castra victoribus Eleazar inquit, cum septima die vestes abluissent: atque ita denique puros fore. Illa enim perfecta purgatio et immunditiæ omnis depositio in extremis erit consummationis sæculi temporibus, ut modo dixi; cum, sublato omni ex parte peccato, ad veterem illam pristinamque pulchritudinem hominis natura revocabitur. « Erit enim tunc, » inquit, « via munda, et via sancta vocabitur, nec pertransibit per eam immundus aliquis, sed ambulabunt in ea redempti a Domino [99]. » Hanc autem explicationem hujus loci non esse a proposito alienam puto. Sed si quis aliter intelligendum existimet, illud dicimus, cujusque victoris vas, sive illud aureum fortasse, sive argenteum, sive etiam ex ære, aut ex alia materia confectum, per ignem transire jussit: ut enim scribit beatus Paulus, « Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit [1]. » Jussit etiam ut per aquam transirent; neque enim aliter probari sanctorum virorum animas Psalmi verba nobis insinuant, nisi quibusdam similibus modis. Itaque David psallebat: « Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum; transivimus per ignem et aquam, **125** et duxisti nos in refrigerium [2]. »

PALL. Sed, amabo te, dicent fortasse qui studiosiores sunt: Quomodo cum Madianitis conflixerint atque vicerint lecti illi per tribus viri, quomodo etiam maculas ex pugna contractas absterserint, abunde nobis tua demonstravit oratio: sed jam locus est ut probes, num revera strenuorum virorum fortitudinis participes futuri simus, ac præclare gestorum socii, quamvis par omnino in virtute momentum minime habeamus, eorumque animi magnitudine longe inferiores simus: id enim tua nobis oratio pollicebatur.

CYR. Atqui proxime sequitur, et adjuncta est hac de re constituta lex, evidentissimam sane probationem habens, neque arduam ac difficilem intelligentiam: « Et locutus est, » inquit, « Dominus ad Moysen, di-

A τὸ μυστήριον, τὸν ἀκριβῆ τοῦ νόμου διερμηνεύων σκοπόν. Προστέταχε γὰρ ὅσα μὲν ἦν ἐν τοῖς σκεύεσι τὴν πυρὸς ἀκμὴν διήκειν, οἷά τε παρενεχθῆναι διὰ πυρός· τὰ δὲ ὅσα μὲν εὐσθένειαν οὐκ ἔχοντα φυσικὴν, σαθρὰ δὲ καὶ ἑτοιμότερά πως εἰς τὸ παθεῖν δύνασθαι τὸν εἰσάπαν ἀφανισμὸν, ἐσθῆτα δὲ λέγων, καὶ τὸ ἐκ δερμάτων καὶ ξύλων δι' ὕδατος φέρεσθαι, ὡς ἐν σκεύεσιν ἡμᾶς χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς καὶ ἐν τοῖς ἑτέροις αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνων, οἷς ἡ διὰ Χριστοῦ γέγονε κάθαρσις ὡς ἐν πυρί τε καὶ ὕδατι. Βεβαπτίσμεθα γὰρ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Οὐκοῦν τὸ διακομίζεσθαι διὰ πυρός τε καὶ ὕδατος τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας συνειλεγμένα, τὴν ἡμῶν ἀρτίως ὑποδηλοῖ κάθαρσιν, οὓς ὄντας ποτὲ πλοῦτον ὥσπερ τινὰ διαβολικὸν ἑαυτῷ περιεποιήσατο Χριστὸς, εἰσελθὼν
B εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσας, καὶ δήσας τὸν ἰσχυρόν. Εἰσελεύσεσθαι δὲ τότε μόλις εἰς τὴν παρεμβολὴν τοὺς νενικηκότας ὁ Ἐλεάζαρ φησὶν, ὅταν ἀποπλύνειαν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τὰ ἱμάτια, καὶ οὕτως ἔσεσθαι καθαρούς. Ἡ γὰρ τελεία κάθαρσις, καὶ ῥύπου παντὸς ἀπόθεσις, ἐν ἐσχάτοις ἔσται τῆς συντελείας καιροῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἀναιρουμένης εἰσάπαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ εἰς τὸ ἄνωθέν τε καὶ πρεσβύτατον κάλλος τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναφερομένης. « Ἔσται γὰρ τότε, » φησὶν, « ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται. Καὶ οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκείνῃ οὐδεὶς ἀκάθαρτος, ἀλλὰ πορεύσονται ἐν αὐτῇ λελυτρωμένοι διὰ Κυρίου. » Οἶμαι μὲν οὖν ἔγωγε τῆς σαφηνείας τὸν λόγον οὐκ ἔξω φέρεσθαι τοῦ σκοποῦ. Πλὴν, εἰ ἕλοιτό τις τὸ καὶ
C ἑτέρως χρῆναι νοεῖν, ἐκεῖνό φαμεν, τὸ ἑκάστου τῶν νενικηκότων σκεῦος, εἴτε χρυσοῦν εἴη τυχὸν, εἴτε ἀργυροῦν, εἴτε καὶ ἐκ χαλκοῦ, καὶ ἐξ ἑτέρας ὕλης πεποιημένον, διὰ πυρὸς ἰέναι προστέταχεν· ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, « Ἑκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. » Προστέταχε δὲ καὶ δι' ὕδατος ἔρχεσθαί τινα· δοκιμάζεσθαι γὰρ οὐχ ἑτέρως ὁ τῆς ψαλμῳδίας ἡμῖν ὑπαινίττεται λόγος, τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, πλὴν ὅτι κατὰ τοιούσδε τινὰς τρόπους. Καὶ γοῦν ὁ Δαβὶδ ἔψαλλεν, ὅτι « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὦ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον· διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.

ΠΑΛΛ. Ἀλλ', ὦ γενναῖε, φαῖεν ἂν ἴσως ἡμῖν οἱ φιλομαθέστεροι· Τὸ μὲν γὰρ ὅπως τοῖς Μαδιηναίοις παρετάξαντό ποτε καὶ νενικήκασιν οἱ ἐξειλεγμένοι, τίνα τε τρόπον τὸν ἐκ τοῦ πολέμου διεσμήξαντο μο-
D λυσμὸν, διαρκῶς ἡμῖν ὁ λόγος ἐκδέδειχε· καιρὸς δὲ ἤδη πληροφορεῖν, εἰ καὶ μέτοχοι κατὰ τὸ ἀληθὲς τῆς τῶν ἀνδριζομένων εὐτολμίας ἐσόμεθα, καὶ συμμεθέξομεν αὐτοῖς τῶν κατορθωμάτων, καίτοι τὸ εἰσάπαν ἰσοστατοῦν οὐκ ἔχοντες ἐν ἀρετῇ, μειονεκτούμενοι δέ πως τῆς ἐκείνων εὐψυχίας. Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν ὁ σὸς ὑπισχνεῖται λόγος.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν ἀγχοῦ τέ ἐστι καὶ γείτων εὐθὺς ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος, ἐναργεστάτην εὖ μάλα τὴν ἀπόδειξιν ἔχων, καὶ οὐκ ἀνάντη τὴν προσβολήν· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος, » φησὶ, « πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε

[97] Matth. III, 11. [98] Matth. XII, 29. [99] Isa. XXXV, 8. [1] I Cor. III, 13. [2] Psal. LXV, 10-12.

riam illustrem sibi comparavissent: «Ex fide, inquit, A mortui sunt hi omnes, et non acceperunt repromissiones, Deo pro nobis aliquid melius providente, ne sine nobis consummentur [5]. » Scribit etiam ad alios: « Jam perfecti estis, sine nobis regnastis, et utinam regnassetis, ut et nos una cum vobis regnaremus [6]! » Vides eos qui ordine sunt inferiori, simul cum perfectis perficiendos esse; cum selectis quoque viris benedicuntur, qui non æque viribus valent. Psallit nempe beatus David: « Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram; benedixit Dominus domui Aaron; benedixit Dominus domui Israel; benedixit Dominus iis qui timent se, pusillis cum majoribus [7]. » Simul enim cum majoribus benedicuntur ii qui pusilli vocantur, qui de pari fortitudine gloriari non possunt, quique sunt animi alacritate ad labores B tolerandos inferiores, zelo vero et fide forsitan æquales, atque fortitudine pro suæ facultatis modo **127** Christum exhilarant. Ac Moyses et Eleazar non absurde figuram tenent Christi, qui idem et sacerdos est et legislator, distribuitque populo spolia, sanctis angelis simul astantibus, quorum figuram gerunt illi principes familiarum synagogæ. An tu minime putas multos esse in terris sanctos angelos a Deo constitutos ad opem ferendam fidelibus, ac populos quodammodo moderandos?

PALL. Ego vero fateor: cur enim negem?

CYR. Venturus e cœlo exspectatur Christus cum sanctis angelis; et sedebit in sede gloriæ suæ, ac C distribuet digna cuique præmia, honoresque pro recte factorum ratione rependet. Ideoque Isaias ille sapiens de Christo dicit: « Propterea ipse dominabitur multis, et fortium dividet spolia, propterea quod tradita est in mortem anima ejus, et cum impiis reputatus est [8]. » Per Christum igitur præmiorum distributio fiet, qui tanquam per Moysen et Eleazar figuratur. Christus enim legislator est simul et pontifex.

PALL. Optime dictum.

CYR. Si autem animadvertatur quæ servata sit in distribuendo ratio, an non admiratione dignissima judicabitur?

PALL. Sane quidem: æqua enim parte, qui bel- D lum gesserant, et qui resederant, donati sunt.

CYR. Minime vero æqua, minime, inquam; licet prædæ totius partem dimidiam habuerint pugnatores, alteram vero dimidiam tota synagoga: universus namque numerus filiorum Israel summam sexcentorum millium efficiebat, additis ad tria millia quingentis quinquaginta, sejuncta ex hoc numero atque exempta summa sacris ministeriis dicatæ tribus: numerus autem erat aptissimus pugnæ non major quam milleni per singulas tribus. Spoliis igitur in æquas portiones distributis, cum universæ prædæ dimidia pars utrique multitudini

περιφανής, ἀπό γε τῆς εἰς Θεὸν ἀκριβοῦς εὐσεβείας· « Κατὰ πίστιν, » φησὶν, « ἀπέθανον οὗτοι πάντες, καὶ οὐκ ἐκομίσαντο τὰς ἐπαγγελίας, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ἑτέροις· « Ἤδη τετελειωμένοι ἐστέ· χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε, καὶ ὄφελόν γε ἐβασιλεύσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν. » Ὁρᾷς ὅπως συντελειωθήσονται τοῖς ἐν τέλει, καὶ οἱ τάξιν ἔχοντες τὴν καταδεᾶ, καὶ συνευλογοῦνται τοῖς ἐξειλεγμένοις οἱ μὴ κατ' αὐτοὺς εὐσθενεῖς; Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εὐλόγησε Κύριος τὸν οἶκον Ἀαρών· εὐλόγησε Κύριος τὸν οἶκον Ἰσραήλ· εὐλόγησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, τοὺς μικροὺς μετὰ B τῶν μεγάλων. » Συνευλογοῦνται τοῖς μεγάλοις οἱ καλούμενοι μικροὶ, ἐν ῥώμῃ μὲν ἐπαυχεῖν οὐκ ἔχοντες ἴσῃ, καὶ ταῖς εἰς τὸ χρῆναι τληπαθεῖν ἡττώμενοι προθυμίαις, ζήλῳ δὲ τάχα καὶ πίστει παρισούμενοι, καὶ ταῖς κατὰ δύναμιν εὐσθενείαις Χριστὸν εὐφραίνοντες. Καὶ τύπος ἂν εἶεν Μωσῆς τε καὶ Ἐλεάζαρ ἑνὸς τοῦ ἀρχιερέως τε καὶ νομοθέτου Χριστοῦ, διανέμοντος τῷ λαῷ τὰ σκῦλα, συμπαρεστηκότων ἀγγέλων ἁγίων, ὧν καὶ τύπος εἶεν ἂν οἱ ἄρχοντες τῶν πατριῶν τῆς συναγωγῆς. Ἢ οὐκ εἶναι φῂς πολλοὺς ἐπὶ γῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, παρὰ Θεοῦ τεταγμένους, εἴς γε τὸ δεῖν τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπικουρεῖν, καὶ οἱονεὶ καθηγεῖσθαι λαῶν;

ΠΑΛΛ. Φημί· πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Ἥξειν ἀπ' οὐρανοῦ προσδοκᾶται Χριστὸς C μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ καθιεῖται μὲν ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, διανεμεῖται δὲ ἑκάστῳ τὰ αὐτῷ πρέποντα γέρα, καὶ ἀναλόγως τοῖς κατορθώμασι τὰς τιμάς· τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἡσαΐας περὶ Χριστοῦ φησι· « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κυριεύσει πολλῶν, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη. » Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν ἡ τῶν ἀγαθῶν διανέμησις, ὡς ἐν Μωσῇ τε καὶ Ἐλεάζαρ ἐκτυπουμένων. Νομοθέτης γὰρ ἐν ταυτῷ καὶ ἀρχιερεὺς ὁ Χριστός.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Τίς δὲ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ διανείμασθαι τρόπος, ἆρ' οὐχὶ θαυμάζειν ἄξιον;

D ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν. Ἐν ἴσῃ γὰρ μοίρᾳ τετίμηται τῷ μαχίμῳ τὸ ἠρεμοῦν.

ΚΥΡ. Οὐχ ἴση μὲν οὖν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, κἂν εἰ τὴν τοῦ παντὸς ἡμίσειαν ἔχῃ τὸ μάχιμον, τὴν δὲ ἑτέραν ἡμίσειαν ἡ πᾶσα συναγωγή· σύμπας μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ ἀριθμὸς εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἦν, καὶ πεντακοσίους πεντήκοντα πρὸς τρισχιλίους, ἀνὰ μέρος οὔσης καὶ ἐξῃρημένης τοῦ καταλόγου τῆς ἱερατευούσης φυλῆς. Πληθὺς δὲ ἦν μαχιμωτάτη, χίλιοι κατὰ φυλήν. Ἐν ἴσῳ δὴ οὖν διαμοιρηθέντων τῶν σκύλων, καὶ τὴν τοῦ παντὸς ἡμίσειαν ἑκατέρας λαχούσης πληθύος, ἐν πολλῷ πλείονι τοῖς ἐλάττοσιν, αἱ τιμαὶ, καὶ οὐχὶ τοῖς πλείοσι καὶ ὑπερκειμένοις ἐν

[5] Hebr. XI, 39. [6] I Cor. IV, 8. [7] Psal. CXIII, 12, 13. [8] Isa. LIII, 12.

ἀριθμῷ. Οὐκοῦν ἥτις ποτέ ἐστιν ἡ παντὶ τῷ λαῷ δοθησομένη δόξα κατὰ καιροὺς, καὶ τῆς οὐρανίου δωρεᾶς τὸ μέτρον, ταύτης ἡ ἀκριβὴς οἱονεί πως ἡμίσεια τοῖς ἐξειλεγμένοις ἀπονεμηθήσεται, καὶ τῆς θείας ἐπισκέψεως ἀξίους ὄντας ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι· τῆς δὲ ἑτέρας ἡμισείας τῷ παντὶ πλήθει δοθησομένης, καίτοι πλεονεκτοῦντι τοσοῦτον ἐν ἀριθμῷ· « Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί » . . . . . βαθὺς γὰρ ὁ λόγος.

contigisset, multo plura præmia pauciores habuerunt, quam alii, qui plures erant, et numero longe superiores. Igitur quæcunque illa est gloria mensuraque doni cœlestis, quæ suo tempore universo populo dabitur, ejus pars dimidia velut diligenti ratione divisa selectis viris qui se divina inspectione dignos præstiterunt, tribuetur; altera pars dimidia universæ multitudini dabitur, quamvis ea multitudo numero sit longe major : « Multi enim vocati, pauci vero electi [9]. » An ne intelligis quod dico? nam obscurius est aliquanto, quod diximus.

ΠΑΛΛ. Συνίημι. Εἰ γὰρ καὶ μέτοχοι τῆς τῶν ἁγίων ἐσόμεθα δόξης, ἀλλ' οὖν ἐν μείοσιν ἢ κατ' αὐτούς· τουτὶ γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ὁ σὸς οὐκ ἀμυδρῶς ὑπαινίττεται.

PALL. Intelligo. Nam etsi sanctorum gloriæ 128 sumus futuri participes, attamen pauciora quam illi consequemur : id enim nobis haud obscure tua insinuat oratio.

ΚΥΡ. Ὀρθῶς ἔφης. Θέα δὲ δὴ πρὸς τούτοις ἕτερον, δι' οὗ μάλιστα τῶν ἀνδριζομένων τὴν εἰς Θεὸν παῤῥησίαν εὔκολον ἰδεῖν.

CYR. Recte ais. Sed adverte aliud præterea, in quo maxime virorum strenuorum in Deum fiduciam videre facile possis.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὲ φῄς;

PALL. Quid illud est?

ΚΥΡ. Τὰς μὲν γὰρ δυοκαίδεκα χιλιάδας τῶν πολεμιστῶν, ἀπὸ τῆς τοῦ παντὸς ἡμισείας τῆς ἐκνεμηθείσης αὐτοῖς προσκομίζειν προστέταχε τῷ ἀρχιερεῖ μίαν κεφαλὴν ἀπὸ πεντακοσίων, ἔν τε τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς κτήνεσι· καὶ τοῦτο ἦν αὐτοῖς τῷ Κυρίῳ τὸ τέλος. Πληθὺν γε μὴν τὴν ἑτέραν, μίαν ψυχὴν ἀπὸ πεντήκοντα, τῇ ἱερᾷ φυλῇ καταθέσθαι δεῖν ἐδικαίωσε Κύριος. Ἀνατυποῦντος δὲ πάλιν ἡμῖν τοῦ Ἐλεάζαρ ἐφ' ἑαυτῷ, τὸν ἕνα τε καὶ μόνον ἀληθῶς ἀρχιερέα, τουτέστι Χριστὸν, ἐξαιρέτως καὶ ἀληθῶς καὶ οἱονεί πως αὐτῷ κατὰ πρόσωπον ἰδικῶς, ἀνακείσεται τῶν ἐξειλεγμένων ἡ δωροφορία· αὐτῷ γὰρ προσάγουσι, μεσολαβοῦντος οὐδενός· ὃ δὴ καὶ ἔδρων οἱ μακάριοι μαθηταὶ, δρῶσι δὲ ἔτι καὶ νῦν οἱ λαῶν ἡγούμενοι, τοὺς ἐπὶ τῷ θείῳ κηρύγματι πόνους ἰδικὸν ἀνάθημα ποιούμενοι τῷ Χριστῷ· ἡ δὲ ἑτέρα τῶν εὐδοκιμούντων πληθὺς ποιεῖται μὲν τὰς δωροφορίας εἰς δόξαν Χριστοῦ, πλὴν διὰ μέσον, κειμένων ἁγίων, ὡς ἔν γε τῇ ἱερᾷ φυλῇ νοουμένων· εἴρηται γάρ· « Γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα. » Οὐκοῦν διὰ μέσων ἁγίων ἡ εἰς Θεὸν αἰδὼς καὶ τὸ σέβας αὐτῶν, καρποφορούντων μὲν, οὐ μὴν ἀνήκουσαν ἰδικῶς τῷ προσώπῳ Χριστοῦ ποιουμένων τὴν δωροφορίαν. Ὁποῖόν τι κατορθοῦν ἐσπούδαζον οἱ τὰς καλουμένας λογίας συμφέροντες, καὶ διακονίας πέμποντες τοῖς ἁγίοις ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἢ καὶ δι' ἧστινοσοῦν ἑτέρας θεραπείας ἀνακτώμενοι τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. Ἰδικὸν οὖν ἀνάθημα τῷ Θεῷ, τῶν ἐκπρεπεστέρων τὰ δῶρα· διὰ μέσων δ' ὥσπερ ἁγίων, καὶ ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει, καὶ ἡ τῶν ὑποδεεστέρων. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ πεντακοσίων μίαν προσάγουσι ψυχὴν, οἱ δὲ ἀπὸ πεντήκοντα· ἐν ἐλάττοσι γὰρ ὀφλήμασι τὸ εὐδοκιμοῦν, διὸ καὶ μείων ἡ προσφορά· ἐν πολλῷ δὲ πλείοσι τὸ ὑποδεὲς, διὸ καὶ ἐν ἀριθμῷ πλείονι τὰ προσκομιζόμενα παρ' αὐτῶν, ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου πταίσμασι, τὰ ὑπὲρ αὐτῶν προσφέρεται· « Ὧ γὰρ πλεῖον ἀφεθήσεται, » φησὶ, « πλεῖον ἀγαπήσει· καὶ ᾧ τὸ ἔλαττον ἀφίεται, ἔλαττον ἀγαπήσει. » Δεκαπλασίονα τοιγαροῦν προσφέρουσι

CYR. Illis namque duodecim pugnatorum millibus ex illa totius prædæ dimidia parte quæ ipsis tributa fuerat, singula e quingentis capita tam ex hominibus quam ex pecoribus afferre ad pontificem jussit; id erat illis tributi loco Domino solvendum: sed multitudinem alteram animas e quinquagenis singulas tribui sacræ ut solveret Dominus jussit. Cum igitur in se ipso Eleazar figuram gerat illius qui unus est ac solus vere summus pontifex, id est, Christi, ipsi præcipue ac vere, et quodammodo proxime ac proprie consecrata sunt electorum virorum dona : ipsi enim offerunt, non alio, qui accipiat, interposito; quod ipsum beati illi discipuli fecerunt; faciunt etiam hoc tempore populorum principes, qui susceptos in divina prædicatione labores velut donum quoddam proprium Christo dedicant. Illa porro altera probatorum hominum multitudo, offert quidem dona in Christi gloriam, non tamen nisi per sanctos viros interpositos, qui per sacram tribum intelliguntur : dictum namque est : « Genus electum, regale sacerdotium [10]. » Igitur sanctorum virorum interjectu exhibetur quidem ab offerentibus illa in Deum reverentia ac veneratio; non tamen ejusmodi donum ab iis offertur, quod proprie ad Christi personam proxime pertineat. Ejusmodi illud fuit, quod efficere studebant ii qui collectas sic tum appellatas conferebant, et ministeria mittebant sanctis qui erant in Jerusalem, vel quocunque alio obsequii genere homines Christo dicatos recreabant [11]. Ergo Christo proprie dicata sunt præstantiorum hominum dona : sed illa quoque inferiorum oblatio per sanctos veluti per mediam manum ad eumdem pertinet, ac locum quodammodo secundum tenet. Præterea illi quidem ex quingentis, hi vero ex quinquaginta unam animam offerunt : minus quippe debent illi præstantiores; ideoque minor est eorum oblatio : at vero inferio-

[9] Matth. xx, 16. [10] I Petr. II, 9. [11] Num. xv, 1 seqq.; Act. 24, 17; II Cor. IX, 1 seqq.

res illi longe plura debent : quo fit ut plura quoque sint numero quæ ab illis offeruntur; siquidem pro cujusque offensarum ratione dona quoque pro iisdem offeruntur : « Cui enim plus dimittitur, » inquit, » plus diliget; et cui minus dimittitur, minus diliget [12]. » **129** Decem igitur partibus plura quam illi selecti offerunt ii qui minime sunt illis virtute pares : non quod religiosiores sint, laudabiliusque vivant, sed quod multo pluribus delictis obnoxii teneantur, illisque longe majore purgatione sit opus. Ut enim ait Salvator : « Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet; sed est mundus totus [13]. » Exigua porro purgatione sanctis viris est opus; laborat enim eo morbo hominum natura, ut peccati expers esse omnino non possit.

A παρὰ τοὺς ἐξειλεγμένους, οἱ μὴ κατ' αὐτούς, οὐχ ὡς εὐλαβέστεροι καὶ ζῶντες ἐπιεικέστερον, ἀλλ' ὡς πολλῷ πλείοσιν ἐνεχόμενοι πταίσμασι, καὶ πολλαπλασίονος ἀναγκαίας δεόμενοι τοῦ καθαρισμοῦ. Ὡς γὰρ εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· « Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει, εἰ μὴ τοὺς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ὅλος. » Σμικροτάτης δὲ κομιδῆ τοῖς ἁγίοις καθάρσεως δεῖ· νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις, τὸ μὴ δύνασθαι παντελῶς ἀμοιρεῖν ἁμαρτίας.

PALL. Recte ais.

CYR. Illi igitur e tribubus lecti viri divinis legibus obsecuti, cum tota synagoga belli prædam partiti sunt, oblationesque Deo obtulerunt, ut lege constitutum erat : at vero selectorum duces, ut qui gloria quam cæteri essent illustriores, donis quoque præstantioribus Deum venerantur. Sic enim scribit rursus : « Et accesserunt ad Moysen omnes constituti in tribunatu exercitus, millenarii et centuriones, et dixerunt ad Moysen : Servi tui acceperunt summam virorum bellatorum qui apud nos sunt, et non defuit ab illis ne unus quidem, et obtulimus donum Domino, vir qui invenit vas aureum, et murenulam et armillam, et dextrale, et torquem, ut sit propitiatio pro nobis coram Domino. Et accepit Moyses et Eleazar sacerdos aurum ab illis, omne vas elaboratum, et fuit omne aurum segregatio quam segregaverunt Domino, sex et decem millia et septingenti quinquaginta sicli, a tribunis et a centurionibus : et viri bellatores prædati sunt quilibet sibi. Et accepit Moyses et Eleazar sacerdos aurum a tribunis et a centurionibus, et intulerunt ea in tabernaculum testimonii memoriale filiorum Israel coram Domino [14]. » Audis quam diligenter ait recensitos esse pugnatores, ita ut nemo abfuerit, quin donum, ut Deo placuerat, afferret? Se quoque constituisse inquiunt offerre Domino etiam quæ ille, ut offerrentur, minime jussisset, murenulam, inquam, et armillam, et annulum, et ornamenta cætera ex auro fabrefacta. Jusserat enim legislator ut ab hominibus et a pecoribus dona legerent, **130** eaque jam, ut divino cœlestique præcepto jussum fuerat, oblata erant : sed ex iis præterea quæ ex præda præcipua habebant, voluntaria dona offerunt lectorum militum duces, præscriptumque legis terminum magnificentia vincunt. Itaque cum accepissent ea Moyses et Aaron, intulerunt in sanctum tabernaculum, eaque recondita ut monumenta essent ante Dominum curaverunt; qui enim populis præfecti sunt, et principes constituti, illustrioribus atque insignioribus donis Deum honorant, varietatemque virtutis velut ornamentum quoddam illi offerunt atque dicant : cumque ipsum legis modum transiliant, illustriorem laudem consequuntur.

B ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οἱ μὲν οὖν ἀπόλεκτοι τῶν φυλῶν τοῖς θείοις εἴκοντες νόμοις, διεμοιρήσαντο τὰ ἐκ τοῦ πολέμου πρὸς πᾶσαν τὴν συναγωγήν, καὶ προσαγηόχασι τὰ δῶρα Κυρίῳ κατὰ τὴν τοῦ νόμου σύνταξιν· ἀναθήμασι δὲ τοῖς εὐπρεπεστέροις καταγεραίρουσι Θεὸν οἱ τῶν ἀπολέκτων ἡγούμενοι, ὡς καὶ ἐμφανεστέραν ἔχοντες ἢ κατ' αὐτοὺς τὴν δόξαν. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν· « Καὶ προσῆλθον Μωσῇ πάντες οἱ καθεσταμένοι εἰς τὰς χιλιαρχίας τῆς δυνάμεως, χιλίαρχοι καὶ ἑκατόνταρχοι, καὶ εἶπαν πρὸς Μωσῆν· Οἱ παῖδές σου εἰλήφασι τὸ κεφάλαιον τῶν ἀνδρῶν τῶν πολεμιστῶν τῶν παρ' ἡμῖν, καὶ οὐ διαπεφώνηκεν ἀπ' αὐτῶν οὐδὲ εἷς, καὶ προσενηνόχαμεν τὸ δῶρον Κυρίῳ, ἀνὴρ ὃς εὗρε σκεῦος χρυσοῦν, καὶ χλιδῶνα, καὶ ψέλλιον, καὶ C δακτύλιον, καὶ περιδέξιον, καὶ ἐμπλόκιον ἐξιλάσασθαι περὶ ἡμῶν ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἔλαβε Μωσῆς καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς τὸ χρυσίον παρ' αὐτῶν πᾶν σκεῦος εἰργασμένον· καὶ ἐγένετο πᾶν τὸ χρυσίον τὸ ἀφαίρεμα ὃ ἀφεῖλον Κυρίῳ ἑκκαίδεκα χιλιάδες καὶ ἑπτακόσιοι καὶ πεντήκοντα σίκλοι παρὰ τῶν χιλιάρχων καὶ παρὰ τῶν ἑκατοντάρχων, καὶ οἱ ἄνδρες οἱ πολεμισταὶ ἐπρονόμευσαν ἕκαστος αὐτῷ. Καὶ ἔλαβε Μωσῆς καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς τὸ χρυσίον παρὰ τῶν χιλιάρχων καὶ ἑκατοντάρχων, καὶ εἰσήνεγκεν αὐτὰ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου μνημόσυνον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ἔναντι Κυρίου. » Ἀκούεις ὅπως ἀκριβῆ μὲν γενέσθαι φησὶ τῶν μεμαχημένων τὸν ἐκλογισμόν, ὡς ἀπομεῖναι μηδένα παρ' οὗ τὸ δῶρον οὐ προσκεκόμισται, κατά γε τὸ τοῖς θείοις νεύμασι δοκοῦν; D Βεβουλῆσθαι δὲ καὶ αὐτοὶ προσκομίσαι λέγουσι Κυρίῳ, καὶ ἃ μὴ χρῆναι προσάγειν δεδικαίωκεν αὐτός, χλιδῶνα καὶ ψέλλιον, καὶ περιδέξιον, καὶ ὅσαπερ ἐν κόσμῳ πεποίηται χρυσῷ. Προστέταχε γὰρ ὁ νομοθέτης, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν ποιεῖσθαι τὰ δῶρα· καὶ δὴ προσκεκόμισται κατὰ τὸ θεῖόν τε καὶ οὐράνιον σύνταγμα· ἐθελούσιον δὲ ποιοῦνται προσκομιδὴν τὰ ἐν κειμηλίοις ἐξαίρετα· καὶ νικῶσι ταῖς φιλοτιμίαις τοῦ νόμου τὸν ὅρον οἱ τῶν ἀπολέκτων ἡγούμενοι. Καὶ δὴ λαβόντες Μωσῆς τε καὶ Ἀαρών, εἰσκεκομίκασι μὲν εἰς τὴν ἁγίαν σκηνήν· ἀπόθετα δὲ ποιοῦντες μνημόσυνον ἔναντι Κυρίου· οἱ γάρ τοι λαῶν ἡγούμενοι, καὶ εἰς ἄρχοντας τεταγμένοι, λαμπροῖς καὶ εὐπρεπεστέροις ἀναθήμασι τιμῶσι Θεόν, κόσμον ὥσπερ τινὰ προσάγοντες καὶ ἀνατι-

[12] Luc. VII, 47. [13] Joan. XIII, 10. [14] Num. XXXI, 48-54.

θέντες Θεῷ, τὸ πολυειδὲς ἐν ἀρετῇ, καὶ οἱονεὶ καὶ αὐτὸ τοῦ νόμου τὸ μέτρον ὑπερθέντες, εὐδοκιμοῦσι λαμπρότερον.

ΠΑΛΛ. Οἷον δή τί φῄς;

ΚΥΡ. Τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῇν διετάξατο Χριστὸς, ὃ δὴ καὶ ἐκ νομικῆς ἐντολῆς βεβαιοῦν ἐσπούδαζε γράφων ὁ Παῦλος, ποτὲ μὲν, ὅτι « Οἱ ἐσθίοντες τὰς θυσίας κοινωνοὶ τῶν θυσιαστηρίων εἰσί· » ποτὲ δὲ πάλιν, ὡς ἐξ ἀναγκαίων παραδειγμάτων ἀκαταιτίατον παντελῶς ἀπεδείκνυε, λέγων· « Τίς φυτεύει ἀμπελῶνα, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ οὐκ ἐσθίει; Ἢ τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος τῆς ποίμνης οὐκ ἐσθίει; Μὴ κατὰ ἄνθρωπον ταῦτα λαλῶ; Ἢ οὐχὶ ὁ νόμος ταῦτα λέγει; Ἐν γὰρ τῷ Μωσέως νόμῳ γέγραπται, Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη, ὅτι ἐπ' ἐλπίδι ὀφείλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷν, καὶ ὁ ἀλοῶν ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετέχειν. » Εἶτα τούτοις ἐπήνεγκεν εὐθύς· « Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπείραμεν, μέγα, εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσομεν; Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν μετέχουσιν, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς; Ἀλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν, ἵνα μὴ ἐγκοπήν τινα δῶμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Εἶτα πάλιν ἐπιστηρίζει (1)· « Τίς οὖν μού ἐστιν ὁ μισθός; Ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον. » Ὁρᾷς ὅπως ὑπὲρ τὸ δοκοῦν τῷ Χριστῷ καὶ τῷ πάλαι νόμῳ, ἐξουσίαν ἔχων ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῇν, ἀδάπανον ἐτίθει τὸ Εὐαγγέλιον, δῶρον ὥσπερ ἑκούσιον ἀνατιθεὶς τὸ χρῆμα αὐτῷ; Τὸ δὲ δὴ μὴ χρῆναι γαμεῖν, οὔτε ὁ παλαιὸς νόμος, οὔτε τὸ νέον ἡμῖν τεθέσπικε κήρυγμα. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλός φησι· « Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω. » Ἀλλ' οἱ σφόδρα νεανικοὶ πρὸς εὐσέβειαν, κατανεκροῦντες τὴν σάρκα, λαμπρὸν ἀνάθημα προσάγουσι τῷ Θεῷ, τὴν ὑπὲρ νόμον ἐγκράτειαν, καὶ ὥσπερ τινὰ κόσμον εὐτέχνως εἰργασμένον τὴν ἐξ ἔργου τε καὶ λόγου συντεθειμένην ἀρίστην ζωήν. Εἰσεκόμισαν δὲ Μωσῆς τε καὶ Ἀαρὼν εἰς τὴν ἁγίαν σκηνὴν τὰ προσκεκομισμένα· δεκτὰ γὰρ Χριστῷ, καὶ πλοῦτος αὔχημά τε λαμπρὸν, τὰ τῶν ἁγίων ἀνδραγαθήματα, δι' ὧν καὶ μακρὰν, μᾶλλον δὲ ἀτελεύτητον ἀποκερδαίνουσι μνήμην, καὶ τῆς θείας ἐπισκέψεως ἀξίους ὄντας ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι· τὸ γὰρ ἔναντι Κυρίου τεθεῖσθαι λέγειν τὰ ἀναθήματα, τοιοῦτόν τι δηλοῖ. Μέγα δὲ καὶ ἐξαίρετον τὸ ὡς ἐν ὄψει κεῖσθαι Θεοῦ· τιμᾷ γὰρ ὑπερφυῶς, οὓς καὶ ἐφορᾷν ἀξιοῖ.

ΠΑΛΛ. Ἐκ πολλῶν μὲν ἡμῖν, ὡς ἔοικε, σημαίνει λέγων, τὸ ἀναπείθεσθαι καὶ φρονεῖν, ὥς τό τοι χρῆναι καρποφορεῖν πρέπει ἂν οὐχ ἑτέροις μᾶλλον, ἢ τοῖς ἄγαν ἀνδριζομένοις καὶ εἰωθόσιν εὐδοκιμεῖν.

A PALL. Id vero quale tandem est?

CYR. Iis qui Evangelium annuntiarent, ex Evangelio vivere constituit Christus : id ipsum legis quoque præcepto confirmare curavit Paulus, cum scripsit, nunc quidem : « Qui hostiis vescuntur, socii ac participes sunt altaris [15]; » nunc vero rursus, cum id omni prorsus vacare culpa tanquam necessariis exemplis ostendit, dicens : « Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat? An secundum hominem hæc dico? numquid non etiam lex hoc dicit? In lege namque Moysi scriptum est : Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo? an propter nos omnino hoc dicit? Propter nos enim scriptum est, quia debet
B in spe, qui arat, arare; et qui triturat, in spe participandi [16]. » His deinde dictis, intulit continuo : « Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est, si nos carnalia vestra metamus? Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? Sed non usi sumus hac potestate; sed omnia sustinemus, ne aliquod impedimentum demus Evangelio Christi [17]. » Deinde denuo confirmat : « Quæ igitur est merces mea? Ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium [18]. » Vides igitur quemadmodum, supra quam Christus ac prisca lex constituerit, quamvis facultatem haberet ex Evangelio vivendi, sine sumptu tamen ponat Evangelium; idque factum veluti voluntarium quoddam
C donum illi consecret? De uxore quoque non ducenda neque vetus lex aliquid nobis, neque recens Evangelii prædicatio sanxit. Itaque Paulus ait : « De virginibus autem præceptum Domini non habeo [19]. » At, qui admodum strenui sunt ad studium pietatis, **131** carnem conficiunt atque mortificant : itaque tanquam clarum Deo donum continentiam, quæ ultra legem est, et vitam ex verbo et opere præclare compositam, velut ornamentum artificiose elaboratum offerunt. Intulerunt autem Moyses et Aaron in sanctum tabernaculum, quæ oblata fuerant : nam fortium virorum facta Christo grata sunt, et præterea tanquam Ecclesiæ opes ac præclara ornamenta, per quæ illi consequuntur ut diuturnæ, imo vero sempiternæ me-
D moriæ consecrentur; talesque se præstant ut inspectione divina digni habeantur : nam, quod dictum est, in conspectu Domini posita esse dona, hujusmodi quiddam significat. Magnum vero et eximium est, in oculis Dei quodammodo positum esse : nam eos plurimi ille facit, quos aspectu suo dignatur.

PALL. Multis igitur verbis id nobis significare videtur, ita persuasum nobis esse debere itaque sentiendum, hoc ipsum, dona offerre Deo, non aliis magis convenire quam qui se strenue ac fortiter gerant, et sæpe ex recte factis laudem sibi peperint.

[15] I Cor. x, 18. [16] I Cor. ix, 7-10. [17] Ibid., 11, 12. [18] Ibid., 18. [19] I Cor. vii, 25.

(1) Cod. Vat., ἐπιστέλλει.

CYR. Euge, Palladi, recte namque existimas, et non modo ipsa res ita se habet, sed etiam Scripturæ sacræ testimonio confirmatur. Cum enim filiis Israel adhuc in eremo commorantibus sacrum illud tabernaculum erigere vellet Deus, quod Ecclesiæ ex gentibus collectæ figuram et imaginem gereret, jussit ut, quæ in eam rem opus essent, congregarentur. Itaque sic sacrorum interpretem Moysen est allocutus: « Si acceperis summam filiorum Israel, in recensione eorum dabunt unusquisque pretia redemptionis animæ suæ Domino, et non erit in eis casus in recensione eorum; et hoc erit, quod dabunt, quicunque transeunt ad inspectionem, mediam partem sicli, qui est juxta siclum sanctum (viginti obolos habet siclus), dimidium autem sicli tributum Domino. Omnis qui transit in inspectionem a viginti annis et supra, dabunt tributum Domino. Dives non adjiciet, et pauper non minuet a dimidio sicli, cum datur tributum Domino ad propitiandum pro animabus vestris: et accipies argentum tributi a filiis Israel, et dabis illud ad opus tabernaculi testimonii; et erit filiis Israel monumentum coram Domino, ut propitietur pro animabus vestris [20]. » **132** Ecce iterum diligentem recensionem confici oportere legislator ait, conferreque jussit dona Domino dimidium sicli. Qui autem sint qui offerre debeant, aperte definit; neque enim mulieribus id facere, neque adhuc pueris permisit Deus: in quo, nisi fallor, improbavit imbelles ac molles, et qui prudentia minus perfecta sunt: ascripsitque in offerentium numerum adultum jam et vigentem juvenem, et qui ad inspectionem transiret, quibus ætatis annum præscribit vicesimum. Soli enim digni sunt offerre dona Domino juxta legis præscriptum, qui puerilem sensum atque muliebrem animum transiliunt, jamque ad virilem mensuram pervenerunt, cum ætate quæ in Christo intelligitur et spiritualis est, plena sint et integra. Hi transeunt ad inspectionem, id est, se dignos præbent qui in oculis Dei versentur, ut in Psalmis canitur: « Oculi Domini super justos [21]. » Ea porro redemptionis pretia pro salute offerentium, et ad sancti tabernaculi opera, et in monumentum coram Domino offerebantur: præclara namque sanctorum hominum gesta ecclesias constituunt, et ad ornatum sacri tabernaculi utilia sunt, et simul animæ salutem efficiunt, et gloriæ sempiternæ corona viros fortes exornant. An tibi parum vere dicere videmur?

PALL. Mihi quidem verissime.

CYR. Redemptionis igitur pretium seu siclum veluti censum quemdam exigi jussit Deus, idque erat eorum tributum, qui ad virilem ætatem pervenissent. At vero principes tribuum adjecerunt iis quæ

A ΚΥΡ. Εὖγε, ὦ Παλλάδιε, διανοῇ γὰρ ὀρθῶς. Ἔχει δὲ ὧδε τὸ χρῆμα τῇ φύσει, καὶ μαρτυρήσει τὸ γράμμα τὸ ἱερόν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ αὐλιζομένοις ἔτι κατὰ τὴν ἔρημον τὴν ἁγίαν σκηνὴν ἐγείρειν ἐβούλετο ὁ Θεὸς, εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, συναγείρεσθαι δεῖν τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα διετύπου πάλιν. Ἔφη τε οὕτω πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐὰν λάβῃς τὸν συλλογισμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν ἕκαστος λύτρα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς πτῶσις ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ δώσουσιν, ὅσοι ἐὰν πορεύωνται τὴν ἐπίσκεψιν, τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου, ὅ ἐστι κατὰ δίδραχμον τὸ ἅγιον, εἴκοσιν ὀβολοὶ τὸ δίδραχμον, τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου εἰσφορὰ τῷ Κυρίῳ. Πᾶς ὁ παραπορευόμενος B εἰς τὴν ἐπίσκεψιν, ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω δώσουσι τὴν εἰσφορὰν τῷ Κυρίῳ. Ὁ πλουτῶν οὐ προσθήσει, καὶ ὁ πενόμενος οὐκ ἐλαττονήσει ἀπὸ τοῦ ἡμίσους τοῦ διδράχμου, ἐπὶ τὸ διδόναι τὴν εἰσφορὰν τῷ Κυρίῳ· ἐξιλάσασθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· καὶ λήψῃ τὸ ἀργύριον τῆς εἰσφορᾶς παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ δώσεις αὐτοῖς εἰς κάτεργον τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἔσται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ μνημόσυνον ἐναντίον Κυρίου ἐξιλάσασθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀκριβῆ τὸν ἐκλογισμὸν διαπεραίνεσθαι δεῖν ὁ νομοθέτης φησί· συνενεγκεῖν δὲ προστέταχε τὰ δῶρα Κυρίῳ, τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου. Τίνες δ' ἂν εἶεν οἱ προσκομίζειν ὀφείλοντες, διορίζει σαφῶς· οὐ γὰρ δὴ γυναίοις τοῦτο δρᾷν, οὔτε C μὴν τοῖς ἔτι νηπίοις ἐφῆκε Θεός· ἀποδοκιμάζων, οἶμαί που, τὸ ἄναλκί τε καὶ μαλθακὸν, καὶ τὸ ἀτελὲς εἰς σύνεσιν· ἐγκαταγράφων δὲ ὥσπερ τοῖς ὀφείλουσι καρποφορεῖν τὸν ἡβηκότα ἤδη καὶ σφριγῶντα νεανίαν, καὶ παραπορευόμενον εἰς τὴν ἐπίσκεψιν, οἷς καὶ ἔτος ὁρίζει τὸ εἰκοστόν. Μόνοι γὰρ ἄξιοι τοῦ χρῆναι προσάγειν τὰ δῶρα Κυρίῳ, κατὰ τὸν νόμον, οἱ μειρακιώδη φρόνησιν καὶ θηλύφρονα νοῦν ἀναθρώσκοντες, καὶ εἰς ἀνδρὸς ἤδη τελοῦντες μέτρον, ἡλικίας ἔχοντες πλήρωμα (1) τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης καὶ πνευματικῆς. Οὗτοι παραπορεύονται εἰς τὴν ἐπίσκεψιν, τουτέστιν, ἀξίους ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι τοῦ καὶ ἐν ὄψει γενέσθαι Θεοῦ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Ὑπὲρ σωτηρίας δὲ τῆς τῶν προσαγόντων τὰ λύτρα, καὶ εἰς τὰ κάτ- D εργα τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ εἰς μνημόσυνον ἔναντι Κυρίου· συνίστησι γὰρ ἐκκλησίας, καὶ εἰς κόσμον χρήσιμα τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὰ τῶν ἁγίων ἀνδραγαθήματα, μετὰ τοῦ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν εὖ μάλα συγκατορθοῦν, καὶ ἀτελευτήτῳ δόξῃ στεφανοῦν τοὺς ἀνδριζομένους. Ἢ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος εἶναί σοι δοκεῖ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τὸ μὲν οὖν λύτρον, ἤτοι τὸ δίδραχμον, δασμολογεῖσθαι δεῖν κεχρησμῴδηκε Θεὸς, καὶ ἦν τῶν ἀνδριζομένων ἐν τούτῳ τὰ τέλη. Οἱ δὲ τῶν φυλῶν ἡγούμενοι, προστιθέντες τοῖς ἐκ νόμου προστεταγμένοις,

[20] Exod. xxx. 12-16. [21] Psal. xxxiii. 16.

(1) Sirleti codex, γνώρισμα.

είζω καὶ ἀξιολογώτερα (1) προσεκόμιζόν τινα A
ρὰ σφίσι τὰ ἐξαίρετα. Γέγραπται γάρ, ὅτι
ἄρχοντες ἤνεγκαν τοὺς λίθους τῆς σμαράγ-
τοὺς λίθους τῆς συμπληρώσεως, εἰς τὴν
ι, καὶ τὸ λόγιον, καὶ τὰς συνθέσεις, καὶ τὸ
ῆς χρίσεως, καὶ τὴν σύνθεσιν τοῦ θυμιάμα-
Ἄρ' οὖν οὐχὶ τοῖς ὀπίσω βραχὺ ταυτὶ συγ-
Ἡ μὲν γὰρ τῶν μαχίμων πληθὺς τὰ τῆς
ισίας προσεκόμιζεν τῷ Θεῷ, κατὰ τὴν ὀ-
ντολήν, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους· οἱ δὲ
οἱ τε καὶ ἑκατόνταρχοι προσέθεσαν τούτοις
καὶ ψέλλιον, καὶ ἐμπλόκιον, καὶ δακτύλιον,
σκεῦος χρυσοῦν εἰργασμένον, ἃ καὶ εἰς αὐτὴν
ν ἐτίθει σκηνὴν Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεύς. Ἐν δὲ
οις ἡ μὲν πᾶσα τῶν ἡβηκότων πληθὺς ἐτέλει B
ιαχμον, προσάγουσι δὲ πάλιν οἱ ἄρχοντες
κλεκτούς, εἰς τὴν ἐπωμίδα, καὶ τὸ λόγιον,
; κόσμον συνετέλει τοῦ προὔχοντος ἐν ἱερω-
ροσάγουσι γὰρ ἑαυτούς, εἰς κόσμον Χριστῷ,
ι τινὰς λίθους τιμίους, οἱ λαῶν ἡγούμενοι.
οι καὶ ὁ προφήτης τοὺς ἁγίους ἡμῖν ἀποστό-
ταδηλῶν, «Λίθοι, φησίν, ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ
» ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὁ ἀπὸ
αλὴμ καὶ ἕως τοῦ Ἰλλυρικοῦ περιθέων διὰ
γμα. Λίθοι τοιγαροῦν οἱ τίμιοι καὶ εἰς δόξαν
, τῶν ἁγίων τὸ στῖφος. Εἶεν δ' ἂν αὐτοὶ καὶ
ν τῆς χρίσεως, καὶ ἡ σύνθεσις τοῦ θυμιάμα-
ι Χριστοῦ γνῶσιν εὐωδιάζοντες, καί, ὥσπερ
ῳ, καταπιαίνοντες ταῖς πανσόφοις διδασκα-
ι τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος λόγοις τὰς τῶν C
υγουμένων ψυχάς. Σύνθετον δὲ τὸ θυμίαμα·
ιται γὰρ ἡ περὶ Χριστοῦ γνῶσις ἐκ δυοῖν,
τὸν ἐν ταὐτῷ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· πλὴν εἷς
ν, υἱὸς καὶ Χριστός, πρὸς ὃν εἴρηταί που καὶ
ι ἡμῶν αὐτῶν· «Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά

Α. Ἐν ἐπισκέψει δὴ οὖν τῇ παρὰ Θεῷ, τὸ
ν τε καὶ εὔρωστον, οὗ καὶ ὁ καρπός, Ἐκκλη-
στάσεις, καὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ. Τουτὶ γὰρ
φαίνει τὰ θεωρήματα.

. Ὀρθῶς ἔφης. Κλῆρος δὲ ὅτι λαμπρὸς καὶ
ος, καὶ τό γε δὴ χρῆναι παντὸς ἀγαθοῦ με-
ν, τοῖς οὕτως εὐδοκιμεῖν εἰωθόσιν ἀπονεμη-
ι παρὰ Θεοῦ, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἐνδοιάσειέ τις; D
ἐπαΐεις ἀναμελῳδοῦντος μὲν τοῦ Δαβίδ· «Τοὺς
τῶν καρπῶν σου φάγεσαι;» καὶ μὴν τοῦ σο-
ι ἱεροῦ γράφοντος Παύλου· «Ὃ γὰρ ἂν
ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει;»

Α. Ἐπυθόμην.

. Ἀνδριεῖται γάρ τις οὐκ ἀμισθί, καὶ ἔστι
ντως ἀληθὴς ὁ λέγων· «Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ
πιλαθέσθαι τοῦ κόπου ὑμῶν καὶ τῆς ἀγάπης,
δείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ.» Ἐπιλήσεται

A lege præcepta erant, ac majora quædam et pretiosiora, ex iis nempe quæ apud se habebant præcipua, obtulerunt. Scriptum est enim: «Principes obtulerunt lapides smaragdi, et lapides completionis ad superhumerale, et rationale, et compositiones, et oleum unctionis, et compositionem thymiamatis [32].» Annon cum iis quæ paulo ante dicta sunt, hæc congruunt? Nam illa multitudo pugnatorum ex præda Deo obtulit, ut præceptum erat, ab homine usque ad pecus: tribuni autem et centuriones his adjecerunt murenulam, et armillam, et torquem, et annulum, et omne vas aureum fabrefactum, quæ etiam in ipso sancto tabernaculo reposuit sacerdos Eleazar. Et hic rursus, cum universa quidem adultorum multitudo solveret siclum, B **133** offerunt principes lapides electos ad superhumerale et rationale conficiendum, quæ ad summi sacerdotis ornamentum pertinent. Nam se ipsos populorum duces, ut ornamento sint Christo, perinde ac lapides quosdam pretiosos offerunt. Itaque propheta, cum sanctos apostolos nobis indicaret: «Lapides,» inquit, «sancti volvuntur super terram [33],» qualis erat beatus Paulus, qui ab Jerusalem ad Illyricum usque circuibat prædicandi gratia [34]. Lapides igitur pretiosi, et ad Christi gloriam parati, sanctorum virorum cœtus est: iidem quoque sunt oleum unctionis, et thymiamatis compositio, cum Christi cognitionem velut odorem spirent, et eorum animos qui mysteriis imbuuntur, C doctrina et sancti Spiritus verbis tanquam oleo pinguiores reddant. Id vero thymiama compositum erat; illa namque de Christo cognitio composita ex duobus est: idem namque Deus et homo est; unus tamen ex utroque filius atque Christus, cui certe dictum est, et quidem a nobis ipsis: «Unguentum exinanitum nomen tuum [35].»

PALL. In inspectione igitur Dei sunt qui ad pugnandum apti ac firmi sunt, quorum etiam fructus est Ecclesiarum constitutio, et quæ ad gloriam Dei pertinent. Id enim Scripturæ loca ad contemplandum proposita præ se ferre videntur.

CYR. Recte dicis. Sortem vero insignem atque præcipuam, et omnis boni communicationem iis qui ita egregie se gerere soliti sint, a Deo tribuendam esse, quomodo aut undenam ambigere D quispiam poterit? An tu minime exaudis concinentem David: «Labores manuum tuarum manducabis [36]?» Paulum item sapientem illum atque sacrum virum ita scribentem: «Quod enim seminaverit quis, hoc et metet [37]?»

PALL. Audio sane.

CYR. Neque enim quisquam se fortiter geret, nulla mercede proposita; estque sine dubio verax omnino qui ait: «Neque enim injustus est Deus, ut obliviscatur laboris vestri, et dilectionis, quam

…xod. xxxv, 27, 28. [32] Zachar. ix, 16. [33] Rom. xv, 19. [34] Cant. i, 2. [35] Psal. cxxvii, 2, … t. vi, 8.

(1) Cod. Vat., τελεώτερα, *perfectiora*.

ostendistis in nomen ejus [28]. » Atque ille quidem A minime obliviscetur; fore autem ut iis laborum præmia tribuat, qui animi languorem ad peccatum perducentem superarint, argumento sunt ea rursus quæ scripta sunt in Numeris: « Et locutus est Dominus ad Moysen et Eleazarum sacerdotem, dicens: Accipite summam omnis congregationis Israel a viginti annis et supra, **134** per domos familiarum ipsorum: omnis qui egreditur ad pugnandum in Israel [29]. » Deinde, facta enumeratione per populos et tribus, infert iterum: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: His distribuetur terra, ut eam possideant ex numero nominum: pluribus majorem hæreditatem dabis, et paucioribus minorem dabis hæreditatem ipsorum: unicuique, sicut recensiti sunt, dabitur hæreditas eorum: [per B sortes dividetur terra nominibus; per tribus familiarum suarum hæreditatem consequentur: ex sorte divides hæreditatem ipsorum (1)] inter multos et paucos [30]. » Atque hæc quidem lex est, qua sorte possessuri erant hæreditatem ii qui annum jam vigesimum agerent. Post recensionem igitur vulgaris turbæ, genus Leviticum numerat: « Et filii, » inquit, « Levi per populos eorum: Gerson populus Gersonitarum, Caath populus Caathitarum, Merari populus Meraritarum: hi populi filiorum Levi [31]. » Inter hæc, cum genus Moysi et Aaron recensuisset, infert iterum de filiis Levi: « Et fuerunt ex recensione eorum tria et viginti millia: omne masculinum ab uno mense et supra: non enim connumerati sunt C in filiis Israel; quia non est eis data sors in medio filiorum Israel. Et hæc numeratio Moysis et Eleazar sacerdotis, qui numeraverunt filios Israel in Araboth Moab, in Jordane, contra Jericho. Et in his non erat homo ex iis qui numerati fuerant a Moyse et Aaron, quos numeraverunt filios Israel in deserto Sina; quia dixit Dominus ipsis: Morte morientur in deserto; et non fuit relictus ex eis neque unus, præterquam Caleb filius Jephone, et Jesus filius Nave [32]. » Age igitur, denuo cursim ac per partes singula prosequentes, dicamus clarius ac distinctius.

PALL. Eloquere itaque nihil cunctatus; nam in ejusmodi rebus jucundum est argute disserere.

CYR. Igitur in pauca propositorum verborum sensum conferentes, illud dicimus: Adultam rursus et belli non ignaram ætatem numerari jubet Deus. Ut enim jam prius diximus, cogniti et de- D scripti sunt apud Deum, et in librum viventium relati, non imbelles et infirmi, neque pueri adhuc sensu, sed quicunque fortes et parati ad bellum cum vitiis atque peccato gerendum, et firma ac stabili sunt sapientia, et apti jam ad ea gerenda ac perficienda, quæ Deus velit: **135** iidem per tribus, et ex nomine, et singulatim terram partiti sunt. Hæredes namque terræ sanctæ, et speratorum bonorum participes erunt ii de quibus loquimur, per tribus et familias, ut in illis verbis: « Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram; beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam

A μὲν ἥκιστά γε, διανεμεῖ δὲ ὅτι τῶν πόνων τὰ γέρα, τοῖς ἀνωτέρω μαλακισμοῦ, τοῦ καταβιάζοντος εἰς τὸ πλημμελὲς, πληροφορήσει πάλιν τὰ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς γεγραμμένα· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆ καὶ Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα λέγων· Λάβε τὴν ἀρχὴν πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν· πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος παρατάξασθαι ἐν Ἰσραήλ. » Εἶτα γενομένης τῆς ἀπαριθμήσεως κατὰ δήμους, καὶ κατὰ φυλὰς, ἐπιφέρει πάλιν· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆ, λέγων· Τούτοις μερισθήσεται ἡ γῆ κληρονομεῖν ἐξ ἀριθμοῦ ὀνομάτων· τοῖς πλείοσι πλεονάσεις τὴν κληρονομίαν, καὶ τοῖς ἐλάττοσιν ἐλαττώσεις τὴν κληρονομίαν αὐτῶν· ἑκάστῳ, καθὼς ἐπεσκέπησαν, δοθήσεται ἡ κληρονομία αὐτῶν, ἀνὰ μέσον πολλῶν καὶ ὀλί- B γων. » Καὶ νόμος μὲν οὗτος ἐπί γε τὸ χρῆναι κληρονομεῖν τοὺς τὸ εἰκοστὸν ἤδη τρίβοντας ἔτος. Μετὰ δέ γε τὸν ἐκλογισμὸν τῆς ἀγελαίου πληθύος, ἐπαριθμεῖται τὸ γένος τὸ Λευϊτικόν· « Καὶ υἱοὶ, » φησὶν, « τοῦ Λευὶ κατὰ δήμους αὐτῶν τῷ Γεδσὼν, δῆμος ὁ Γεδσωνὶ, τῷ Καὰθ, δῆμος ὁ Κααθὶ, τῷ Μεραρὶ, δῆμος ὁ Μεραρί· οὗτοι δῆμοι υἱῶν Λευΐ. » Καὶ μεταξὺ γενεαλογήσας Μωσέως τε πέρι καὶ Ἀαρὼν, ἐπιφέρει πάλιν περὶ τῶν υἱῶν Λευΐ· « Καὶ ἐγενήθησαν ἐξ ἐπισκέψεως αὐτῶν τρεῖς καὶ εἴκοσι χιλιάδες, πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω· οὐ γὰρ συνεπεσκέπησαν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. Καὶ αὕτη ἡ ἐπίσκεψις Μωσῆ καὶ Ἐλεάζαρ τοῦ ἱερέως, οἳ ἐπεσκέψαντο τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἀραβὼθ Μωὰβ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου κατὰ Ἱεριχώ. Καὶ ἐν τούτοις οὐκ ἦν ἄνθρωπος τῶν C ἐπεσκεμμένων ὑπὸ Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, οὓς ἐπεσκέψαντο τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, ὅτι εἶπε Κύριος αὐτοῖς· Θανάτῳ ἀποθανοῦνται ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐ κατελείφθη ἐξ αὐτῶν οὐδὲ εἷς, πλὴν Χαλὲβ υἱὸς Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ. » Καὶ φέρε ἂν, πάλιν ἐπιτροχάδην καὶ ἀνὰ μέρος ἕκαστα διϊόντες, λέγωμεν σαφέστερόν τε καὶ εὐκρινέστερον.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν ὀκνήσας οὐδὲν, ὡς ἔν γε δὴ τούτοις ἡδὺ τὸ στενολεσχεῖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐν ὀλίγοις τῶν προκειμένων τὸν νοῦν συναγείροντες, ἐκεῖνό φαμεν· Τὸ ἡβηκὸς δὴ πάλιν, καὶ τὴν ἐμπειροπόλεμον ἡλικίαν ἀπαριθμεῖσθαι δεῖν προστάττει Θεός. Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἐν γνώσει τε καὶ ἀπογραφῇ τῇ παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν βίβλῳ ζώντων, οὐ τὸ ἄναλκι καὶ ἀδρανὲς, οὔτε μὴν τὸ ἔτι νηπιάζον κατὰ τὴν φρόνησιν, ἀλλὰ πᾶν ὅσον ἐστὶν εὐσθενές τε ἤδη καὶ ἕτοιμον εἰς παράταξιν τὴν κατὰ παθῶν τε καὶ ἁμαρτίας, καὶ βεβηκὸς εἰς σύνεσιν, εὐπρεπές τε ἤδη πρὸς τὸ χρῆναι δρᾷν καὶ δύνασθαι κατορθοῦν, ἃ ἂν βούλοιτο Θεός· οὗτοί τε τὴν γῆν κατά τε τὰς φυλὰς, καὶ ἐξ ὀνόματος, καὶ καθ' ἕκαστον εὖ μάλα διεμοιρήσαντο· κληρονόμοι γὰρ ἔσονται τῆς ἁγίας γῆς, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσι μεθέξουσιν ἀγαθῶν, οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος κατὰ φυλάς τε καὶ κατὰ γένος, ὡς ἐν τῷ, « Μακάριοι οἱ πραεῖς,

[28] Hebr. VI, 10. [29] Num. XXVI, 2, 3. [30] Ibid., 52-54. [31] Ibid., 57, 58. [32] Ibid., 62-65.

(1) Uncis inclusa desunt in textu Græco. Edit.

οἱ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· μακάριοι οἱ ἐλεή-
ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· » καὶ ὡς ἐν τοῖς
μακαρισμοῖς. Κλῆρος γάρ οὗτός ἐστιν ὥσπερ
ς τῶν ἠλεημένων, πραέων τε καὶ τῶν πτωχῶν
ματι, καὶ δεδιωγμένων ἕνεκα τῆς δικαιοσύνης.
αὶ καθ' ἕνα καὶ ἐξ ὀνόματος τῆς εὐκλείας ὁ
ος, ἀναλόγως ἕκαστον τοῖς αὐτοῦ κατορθώ-
ιμῶντος Θεοῦ, καὶ τὴν δέουσαν τοῖς ἀνδριζο-
ἐπιμετροῦντος χάριν, εἰ καὶ [*fort.* ἢ καὶ]
τυχὸν, ὡς ἐν μέτρῳ πλείονι, καὶ πλουσιωτέρᾳ
ῃ· « Μέτρον γὰρ, » φησὶ, « καλὸν πεπιεσμένον,
ομένον, ὑπερεχχυνόμενον δώσουσιν εἰς τὸν
ὑμῶν· » καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο δηλοῦν οἶμαί που
ι Θεόν· « Τοῖς πλείοσι πλεονάσεις τὴν κληρο-
αὐτῶν, καὶ τοῖς ἐλάττοσιν ἐλαττώσεις τὴν
ομίαν αὐτῶν, ἑκάστῳ, καθὼς ἐπεσκέπησαν,
αι ἡ κληρονομία αὐτῶν. » Τὸ γὰρ ὡς ἐν
τῶν ὀνομάτων πλείονι, τύπος ἂν γένοιτο σα-
ὑπερκειμένου καὶ πλεονάζοντος ἐν ἀρετῇ· ὁ
ρ οὕτως, ὁ δὲ οὕτως εὐδοκιμεῖ, κατὰ τὸν μα-
Παῦλον. Κληρωτὴ δὲ ἡ γῆ, κατ' ἐκεῖνό που
ς· « Ἐν ταῖς χερσί σου οἱ κλῆροί μου· » πρὸς
ρημένον. Θείᾳ γὰρ ψήφῳ γενήσεται τῶν ἐσο-
ἀγαθῶν ἡ ἀπλανὴς διανέμησις, ἑκάστῳ τὸ
εἰς ἀποκλήρωσιν (1) ὁρίζοντος τότε τοῦ πάντα
τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἰδικὴ δὲ πάλιν ἡ τῶν Λευϊτῶν
μησις, ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω. Καὶ κλῆρος
οὐ δίδοται ἐν μέσῳ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐδὲ
σκέπησαν αὐτοῖς. Ἁγιώτερον γὰρ ἀεί που τὸ
ον γένος. Διὸ καὶ ἐξῃρημένη τῶν ἄλλων ἡ
φὴ περὶ αὐτοῦ, καὶ κλῆρος αὐτοῖς οὐ μετὰ τῶν
ἀλλὰ καὶ ἐπίσκεψις ἰδική· μερὶς δὲ αὐτοῖς
ρος, αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, κατὰ τὸ, « Μα-
οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν
. » Τῶν γὰρ καλουμένων πτωχῶν τῷ πνεύματι
ν οὐρανῶν βασιλείαν μελλόντων κληρονομεῖν,
ηθησομένων δὲ καὶ τῶν ἑλομένων τὸ πενθεῖν,
ομένων δὲ καὶ τῶν ἐλεημόνων· Οἱ καθαροὶ
ίᾳ, φησὶ, μακάριοι, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψον-
τοι δ' ἂν εἶεν οἱ παρὰ τοὺς ἄλλους ἅπαντας
οι τε καὶ ἁγιώτεροι, καὶ κλῆρος αὐτοῖς καὶ
ἡ ἀκριβὴς θεοπτία, τοῦτ' ἔστιν, ἡ περὶ τῆς
ς γνῶσις. Τοῦτό τοι Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἀπο-
ἐπηγγέλλετο χαριεῖσθαι, λέγων· « Ταῦτα ἐν
ίαις λελάληκα ὑμῖν· ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι
οιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παῤῥησίᾳ περὶ
τρὸς ἀπαγγελῶ ὑμῖν. » Ἀπὸ μηνιαίου δὲ τῶν
ων ἡ ἀπογραφὴ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Ἀνά-
ν γὰρ, καὶ ἐν βίβλῳ Θεοῦ, τῶν ἁγιωτέρων
μόνον τὸ ἐν ἰσχύϊ πνευματικῇ καὶ ἐν σοφίᾳ
νέστερον, ἀλλὰ καὶ ὅσον ἐστὶν ἐν ἁπλότητι τῇ
ριστὸν, καὶ ἐν κακίᾳ νηπιάζον. Ἀνάγραπτον
ν ἐστὶ τὸ γένος τὸ ἱερώτερον, καὶ τὸ σοφὸν
πλοῦν. Ἴδοις δ' ἂν, ὦ Παλλάδιε, τοιάνδε τινὰ
ν ἐν ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς, γνώμαις τε καὶ
. Προστέθεικε δὲ ὅτι οὐκ ἦν ἄνθρωπος ἐν τοῖς

A consequentur [33]; » et in aliis item beatitudinibus videre licet : ejusmodi enim hæreditas misericordium et mitium ac pauperum spiritu, et eorum qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quasi propria est. Sed tamen singulatim quoque et juxta nomina corona gloriæ datur, cum Deus cuique pro recte factorum ratione honores persolvat, gratiamque fortibus viris, quæ deerat, admetiendo adjiciat; quamvis ea fortasse tanquam majore mensura cumulatioreque distribui intelligenda sit : « Mensuram quippe bonam, « inquit, » et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum [34] : » idque ipsum significare opinor, cum dicit Deus : « Pluribus majorem hæreditatem tribues, et paucioribus minorem hæreditatem dabis : unicuique, ut recen- B siti sunt, dabitur hæreditas ipsorum [35]. » Etenim numerus ille nominum major, figura est aperta præstantioris excellentiorisque virtutis; hic enim sic, ille vero sic laudem meretur, ut ait beatus Paulus [36]. Sorte autem dividitur terra, ea fortasse ratione qua dictum est Deo : « In manibus tuis sortes meæ [37]. » Divino quippe arbitrio fiet futurorum bonorum firma distributio, cum, quid cuique tribuere oporteat, eo tempore ille definiturus sit, cui omnia nostra cognita sunt. Propria autem rursus fit Levitarum enumeratio ab uno mense et supra; neque sors illis datur in medio filiorum Israel, neque cum illis recensentur. Semper enim sanctius est cæteris genus illud sacratius. Ideoque illorum C descriptio ab aliis tribubus exempta est, neque illorum sors cum aliis permista; sed tum inspectionem atque recensionem propriam habent, tum vero pars illorum atque sors ille ipse est universorum Deus, juxta illud : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [38]. » Nam cum ii qui pauperes spiritu vocantur, regnum cœlorum hæreditate possessuri sint; iique consolationem habituri, qui lugere proposuerint; misericordiamque consecuturi, qui misericordes fuerint : Mundi, inquit, corde beati sunt, **136** quoniam ipsi Deum videbunt; hi vero sunt qui præ cæteris omnibus sacratiores ac sanctiores habentur, sorsque illis et pars constituta est illa excellens Dei visio, id est, ipsius divinitatis cognitio. Hoc ipsum Christus sanctis apostolis largiturum se D pollicebatur, cum diceret : « Hæc in proverbiis locutus sum vobis; venit hora cum non amplius in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis [39-40]. » Porro ab uno mense sacratiorum virorum fit descriptio, ut modo dixi : ex illo namque sanctorum numero non ii solum in libro Dei descripti sunt qui viribus spiritualibus pollent, et sapientiæ nomine sunt clariores, sed quicunque simplicitatem eam quæ secundum Christum est, amplexati sunt, et malitia sunt parvuli. Descriptum igitur est genus illud sacratius universum, tum ii nimirum qui sapientia, tum qui simplicitate pollent. Facile

tth. v, 4. [34] Luc. vi, 38. [35] Num. xxvi, 53, 54. [36] I Cor. xii, 11. [37] Psal. xxx, 16. [38] Matth. v, 8.
an. xvi, 25.

od. Vat., ἀποπλήρωσιν. Magis probo lectionem codicis quo usus sum.

est autem, Palladi, ejusmodi discrimen in sanctorum animis, sensibus ac moribus perspicere. Illud quoque adjunxit, neminem ex iis fuisse qui recensiti prius fuerant a Moyse et Aaron, quos recensuerant filios Israel in deserto Sina, quia dixit Dominus ipsis : Morte morientur in deserto, et non est relictus ne unus quidem ex ipsis, nisi Caleb filius Jephone, et Jesus filius Nave [41] : in quo perspicue ostendit, non ad incredulos pertinere possessionum distributionem, et illam in Dei libro descriptionem, sed eis potius convenire qui fidem nimirum in Christum amplexi sunt : nam de incredulis ait divinus David : « Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur [42]. » In quibus etiam verbis divinus sermo nobis latenter ostendit, credentibus dari gratiam : ideoque mystice Scriptura dicit, prope Jordanem factam esse descriptionem ; is enim describitur, qui baptizatus fuerit. Neque tamen universus Israel spe excidit. Servatæ namque sunt reliquiæ, juxta prophetæ vocem [43] : cujus rei figuram gerunt Caleb et Jesus, soli ex omnibus relicti, qui hæreditaria illa sorte potirentur, et describerentur una cum iis qui infidelitatis crimine non tenebantur. Animadverte autem ubique sanctorum hominum descriptionem et agrorum distributionem : geritur enim per Moysen et eum qui sacerdotio præstantissimo fungebatur, ut, sicut jam antea dixi, per utrumque unum Christum intelligas,
137 tanquam sacerdotem summum atque legislatorem; per quem omnis gratia tribuitur, et illa fit in supernis illis libris descriptio : quos etiam beatus Daniel se vidisse dicit. « Libri, » inquiens, « aperti sunt [44] : » nam quia multiplex et diversa descriptio est, ideo plures, non unus liber.

A ἐπεσκεμμένοις ὑπὸ Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, οὓς ἐπεσκέψαντο τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, ὅτι εἶπε Κύριος αὐτοῖς· Θανάτῳ ἀποθανοῦνται ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐ κατελείφθη ἐξ αὐτῶν οὐδὲ εἷς, πλὴν Χαλὲβ ὁ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· παραδεικνὺς ἐναργῶς, ὅτι μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν ἡ κληρονομία, καὶ τὸ ἐν βίβλῳ γεγράφθαι Θεοῦ· πρέποι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς τὴν πίστιν εἰσδεδεγμένοις, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἐν Χριστῷ· περὶ μὲν γὰρ τῶν ἠπειθηκότων τὸ, « Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν, » ὁ θεσπέσιος ἔφη Δαβίδ. Ὑπεμφαίνει δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θεῖον ἐν τούτοις λόγιον, ὅτι τοῖς πιστεύουσιν ἡ χάρις· διά γάρ τοι τοῦτο πρὸς τῷ Ἰορδάνῃ τὴν ἀπογραφὴν γενέσθαι φησὶ μυστικῶς ὁ λόγος· ἀνάγραπτος γὰρ ὁ βεβαπτισμένος·
B πλὴν οὐχ ὁλοκλήρως ἀποπέπτωκε τῆς ἐλπίδος ὁ Ἰσραήλ. Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, οὗ τύπος ἂν εἶεν οἱ ἐκ πάντων καταλελειμμένοι μόνοι Χαλὲβ τε καὶ Ἰησοῦς, συγκληρονομοῦντές τε καὶ ἀπογραφόμενοι τοῖς τῆς ἀπιστίας ἐγκλήμασιν οὐκ ἐνεχομένοις. Ἐπιτήρει δὲ πανταχῇ τὴν τῶν ἁγίων ἀπογραφὴν καὶ κληροδοσίαν. Πράττεται γὰρ διά τε Μωσέως καὶ τοῦ προὔχοντος ἐν ἱερωσύνῃ, ἵνα, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τὸν ἕνα δι' ἀμφοῖν νοήσῃς Χριστὸν, ὡς ἀρχιερέα καὶ νομοθέτην, δι' οὗ πᾶσα χάρις, καὶ τὸ ἐν ταῖς ἄνω φέρεσθαι βίβλοις, ἃς καὶ ὁ μακάριος Δανιὴλ τεθεᾶσθαί φησιν ἑαυτόν. « Βίβλοι γὰρ ἠνεῴχθησαν, » φησὶν, ὅτι πολλή που πάντων καὶ διάφορος ἡ ἀπογραφή, διὰ δή τοι τοῦτο πολλὰ, καὶ οὐχ ἓν τὸ βιβλίον.

PALL. Recte igitur ac scite dictum illud e Proverbiis admonet : « Divitiarum pigri indigentes fiunt; strenui autem fulciuntur opibus [45]. »

CYR. Fulciuntur illi quidem, Deumque habent propitium ac propugnatorem, qui cœlestibus illos benedictionibus augeat, coronetque, ac præclarissimis honoribus et insigni gloria amplissime exornet. An minus vere loqui putas, cum dicit : « Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo [46]? »

PALL. Equidem maxime.

CYR. Atqui perficit certe quæ ad Dei gloriam pertinent, ut opinor, quisquis fuerit strenuus, et excoluerit spiritualem fortitudinem, et ad obsistendum spectabilibus occultisque hostibus fuerit exercitatus, seque et cæteros servare noverit, et omnia in Deo potuerit.

PALL. Assentior.

CYR. Visne igitur hoc ipsum in iis quæ de beato Abraham ad maximam utilitatem nostram narrantur, velut in tabula quadam leviter adumbratum contemplemur?

PALL. Velim equidem libentissime; quidni?

CYR. Scriptum est igitur, Lot habitassé versatumque esse Sodomis [47] ; cum vero grave et aspe-

C ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς οὖν ἄρα καὶ σοφῶς ὁ τῆς Παροιμίας ἡμῖν ἔφη λόγος· « Πλούτου ὀκνηροὶ ἐνδεεῖς γίνονται· οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρείδονται πλούτῳ. »

ΚΥΡ. Ἐρείδονται γὰρ οὖν, καὶ Θεὸν ἔχουσιν εὐμενῆ καὶ προεστηκότα, καὶ καταπιαίνοντα μὲν εὐλογίαις ταῖς ἄνωθεν, διαφανεστάτῃ δὲ λίαν στεφανοῦντα τιμῇ, καὶ διαβοήτοις αὐχήμασι πλουσίως καταγαλλύνοντα. Ἢ οὐκ ἀληθεύει, λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω; »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀποπεραίνει γε μὴν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ πᾶς τις οὖν, οἶμαι, νεανικὸς, καὶ ἐπησκηκὼς ἀνδρείαν τὴν πνευματικὴν, καὶ ἀντανίστασθαι μεμελετηκὼς ὁρατοῖς τε καὶ ἀοράτοις ἐχθροῖς, ἑαυτόν τε καὶ ἑτέρους ἀνασώζειν εἰδὼς, καὶ ἐν Θεῷ πάντα δυνά-
D μενος.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν αὐτὸ δὴ τοῦτο καταθρῶμεν εὖ μάλα, καθάπερ ἐν πίνακι σκιαγραφηθὲν, ἐν τοῖς κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ ἐπωφελεστάτοις ἡμῖν διηγήμασιν;

ΠΑΛΛ. Ἑλοίμην ἂν σφόδρα. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν, ὡς κατῴκει τε καὶ κατηυλίζετο μὲν ἐν Σοδόμοις ὁ Λώτ· ἐπειδὴ δὲ τὴν γῆν

[41] Num. XXVI, 65. [42] Psal. LXVIII, 29. [43] Isa. X, 21. [44] Dan. VII, 10. [45] Prov. XI, 12. [46] I Reg. II, 30. [47] Gen. XIV, 12.

δεινὸς καὶ βαρὺς κατέθει πόλεμος, τῶν τε ἀγχοῦ, A καὶ τῶν ἐκ τῆς ὁμόρου χώρας, ὁμοῦ τοῖς ἡγεῖσθαι λαχοῦσι κατὰ κράτος ἑλόντων τὴν πόλιν, συναπεκομίζετο τοῖς ἐξαναστᾶσιν ὁ Λὼτ, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις δορύληπτος ἦν· παραγενόμενος δέ τις τῶν ἀνασεσωσμένων, « Ἀπηγγέλη, » φησὶν, « Ἀβραὰμ τῷ περάτῃ, αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, Ἀμορβαίου τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχὼλ, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ Αὐνᾶν, οἳ ἦσαν συνωμόται τοῦ Ἀβράμ. Ἀκούσας δὲ Ἀβρὰμ, ὅτι ᾐχμαλώτευται Λὼτ ὁ ἀδελφιδοῦς αὐτοῦ, ἠρίθμησε τοὺς ἰδίους οἰκογενεῖς αὐτοῦ, τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ. Καὶ κατεδίωξεν ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δάν· καὶ ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτοὺς τὴν νύκτα αὐτὸς, καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ. Καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς, καὶ κατεδίωξεν αὐτοὺς ἕως Χοβὰ, ἥ ἐστιν ἐν ἀριστερᾷ Δαμασκοῦ. B Καὶ ἀπέστρεψε πᾶσαν τὴν ἵππον Σοδόμων, καὶ Λὼτ τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτοῦ ἀπέστρεψε, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὸν λαόν. Ἐξῆλθε δὲ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, μετὰ τὸ ὑποστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς Χοδολλογομὸρ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετὰ αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ Σαβῆ. Τοῦτο ἦν τὸ πεδίον τῶν βασιλέων. Καὶ Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλὴμ ἐξήνεγκεν ἄρτους καὶ οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ὑψίστου· καὶ εὐλόγησε τὸν Ἀβράμ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένος Ἀβρὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην μοῖραν ἀπὸ πάντων. Εἶπε δὲ βασιλεὺς Σοδόμων πρὸς Ἀβράμ· Δός μοι τοὺς ἄνδρας, τὴν δὲ ἵππον λάβε σεαυτῷ. C Εἶπε δὲ Ἀβρὰμ πρὸς τὸν βασιλέα Σοδόμων· Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφυρωτῆρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτισα τὸν Ἀβρὰμ, πλὴν ὧν ἔφαγον οἱ νεανίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀνδρῶν τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχὼλ, Αὐνᾶν, Μαμβρῇ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβρὰμ ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, λέγων· Μὴ φοβοῦ, Ἀβρὰμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου, ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα. Λέγει δὲ Ἀβρὰμ, Δέσποτα Κύριε, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος, ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ· καὶ εἶπεν Ἀβράμ· Ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ D ἔδωκας σπέρμα, ὁ δὲ οἰκογενής μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνὴ Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγουσα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος· ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν ἔξω, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον δὴ εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀρίθμησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. » Ὁρᾷς τῶν ἁγίων τὸ ἕτοιμον εἰς εὐτολμίαν, καὶ ὅπως ἔχουσι τὸ φιλοπαθὲς ἐθελούσιον; Ἅμα γὰρ ἐπύθετο κεκινδυνευκότα τὸν Λὼτ, κατηλέει μὲν εὐθὺς τοῦ προσγενοῦς τὴν συμφορὰν, ἁρπάσας δὲ τοὺς οἰκογενεῖς, καί τινας τῶν συνωμοτῶν,

rum bellum in eam regionem invasisset, cumque proximæ ac finitimæ gentes una cum ducibus suis vi eam urbem cepissent, una cum iis qui captivi agebantur, Lot quoque abductum simul cum aliis in hostium potestatem venisse: sed, cum quidam ex iis qui evaserant advenisset, « Nuntiata res est, » inquit, « Abraham transfluviali: ipse autem habitabat ad quercum Mambre, Amorrhæi fratris Eschol, et fratris Aunan, qui erant conjurati Abraham. Audiens autem Abraham quod captivus factus esset Lot fratris filius, numeravit proprios vernaculos suos trecentos decem et octo; et persecutus est eos usque Dan, et irruit super eos tota nocte, ipse et pueri ejus: et percussit eos, et persecutus est usque Chobal, quæ est ad lævam Damasci, et reduxit omnem equitatum Sodomorum, et Lot filium fratris sui reduxit, et omnem substantiam ejus, et mulieres, et populum. **138** Egressus est autem rex Sodomorum in occursum illius, postquam reversus est a cæde Chodorlaomor, et cæterorum regum qui cum illo erant, in vallem Sabe. Hic erat campus regum, et Melchisedech rex Salem protulit panes et vinum; erat enim sacerdos Dei altissimi, et benedixit Abraham, et dixit: Benedictus Abraham Deo altissimo, qui fecit cœlum et terram; et benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes tuos subditos tibi. Et dedit ei decimam partem ab omnibus. Dixit autem rex Sodomorum ad Abraham: Da mihi viros, at equitatum accipe tibi ipsi. Dixit autem Abraham ad regem Sodomorum: Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cœlum et terram, si a filo usque ad corrigiam calceamenti accipiam de omnibus tuis, ne dicas, Ego ditavi Abraham, præter ea quæ comederunt juvenes, et partem virorum qui venerunt mecum, Eschol, Aunam, Mambre; isti accipient partem. Post verba autem hæc factum est verbum Domini ad Abraham in visione, dicens: Ne timeas, Abraham; ego protegam te, merces tua multa erit nimis. Dicit autem Abraham: Domine, quid dabis mihi? ego autem dimittor sine liberis; filius autem Masech vernaculæ meæ, hic Damascus Eliezer: et dixit Abraham, Quia mihi non dedisti semen, vernaculus meus hæres meus erit. Et statim vox Domini facta est ad eum, dicens: Non hic erit hæres, sed qui exibit ex te, hic erit hæres tuus. Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Suspice in cœlum, et numera stellas, si poteris numerare eas. Et dixit, Sic erit semen tuum [48]. » Vides quam prompti sint ad audendum sancti viri, quamque sponte sua ad subeunda pericula parati. Simul enim atque audivit ipsum Lot in discrimen venisse, miseratus propinqui calamitatem, arreptisque vernaculis et fœderatis quibusdam, qui Hebræi non erant, celeriter profectus est adversus eos qui dolorem inusserant, eosque nullo negotio subegit, liberavitque e captivitate tum ipsum fratris

[48] Gen. XIV, 13-24; XV, 1-5.

filium Lot, tum eos quoque qui in manus victorum venerant. Deinde, ut victori debitum honorem exhiberent, obviam illi prodiere **139** tum Sodomorum rex, tum sacerdos quoque Dei altissimi Melchisedech, ut scriptum est; isque minime inanis; attulit quippe sacerdotii symbola illius quod tum erat in more, panes, inquam, et vinum, et benedixit Abraham, et sacras illi voces præmii loco tribuit. Abraham igitur strenue rem gessit ac vicit: tales quippe semper fere sunt illi secundum Christum fortes viri, quique Deo gratissimam illam animi confidentis alacritatem mente conceptam tenent. Ac velut exempli loco ad fidem verbis faciendam sanctos apostolos adjiciam, qui, cum Satanas omnia facillime diriperet, ii etiam qui veritatis dogmatis obsistebant, simpliciorum hominum animas deprædarentur, sese fortiter opposuerunt, et secum una vernaculos armis instruxerunt, id est, eos qui erant in sacris Litteris educati: quosdam etiam fœderatos qui Hebræi non erant, eos nempe qui, quamvis adhuc ea quæ sunt mundi saperent, tamen simul cum sanctis viris certamen subibant, eosque imitari studebant. Itaque, cum se strenue gessissent, victoriam pepererunt, et ex illius tyrannico dominatu captivos abripuerunt: alios enim ex idolorum cultu, et ab adoratione creaturæ potius quam Creatoris, alios a falsi nominis scientia extractos servant. Sed ex hac adeo illustri excelsaque animi magnitudine eam mercedem assequuntur, ut non solum ab iis qui in mundo sunt, honoribus afficiantur: « Egressus est enim, » inquit, « rex Sodomorum in occursum Abraham [49]; » sed etiam benedictionem consequantur illam quæ per Christum datur, qui nos vivificante gratia tanquam pane ac vino lætificat. Itaque de se ipsis verissime dicunt: « Benedicti nos a Domino, qui fecit cœlum et terram [50]. » Est autem Christi sacerdotii figura Melchisedech; nec pluribus, ut opinor, ad eam rem demonstrandam opus erit; cum in hac parte sacræ Litteræ sint satis. Cum vero Sodomorum rex beato Abrahæ tanquam victori dixisset: Da mihi viros, equos autem tibi ipsi accipe; nihil se accepturum illico dejuravit, nisi forte cibos eorum qui una laborem suscepissent, et partem fœderatorum Eschol, Aunam, et Mambre. Quamvis enim pro hominum qui perierint salute sancti viri bellum gerant, ac strenue certent, **140** omnemque laborem subeant; a mundo tamen nihil accipiunt, neque terrenas opes colligunt: in quo evitant maxime illam, quæ exsistere inde solet, exprobrationem: « Ne dicas, » inquit, « Quod ego ditavi Abraham; » tantum cibos accipient qui ab iis quos juverint suppeditantur. « Dignus est enim operarius mercede sua [51], » et iis qui Evangelium annuntiant, ex Evangelio vivere præcepit Christus [52]. Fœderati tamen partes accipiunt, propterea quod, ut opinor, in iis quoque

A οὐκ ὄντας Ἑβραίους, ἐχώρει ῥᾳδίως κατὰ τῶν λελυπηκότων, καὶ κατεχειροῦτο μὲν εὐκόλως, ἀπήλλαττε δὲ τῆς αἰχμαλωσίας, αὐτόν τε τὸν ἀδελφόπαιδα Λὼτ, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα πεσόντας τῶν κεκρατηκότων. Εἶτα λοιπὸν, ὡς νενικηκότι τὴν αὐτῷ πρέπουσαν τιμὴν ἀποσώζοντες, ὑπήντων εἰκότως, ὅ τε βασιλεὺς Σοδόμων, καὶ Μελχισεδὲκ ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καθὰ γέγραπται. Ὑπήντα δὲ οὐ ψιλῶς, ἐπεκομίζετο δὲ τῆς ἱερωσύνης τὰ σύμβολα, τῆς τὸ τηνικάδε νενομισμένης, ἄρτους τε καὶ οἶνον, καὶ κατηυλόγει τὸν Ἀβραὰμ, καὶ γέρας ἐδίδου φωνὰς ἱεράς. Ἠνδρίσατο τοιγαροῦν καὶ νενίκηκεν Ἀβραάμ· τοιοῦτοι γὰρ ἀεί πώς εἰσιν οἱ κατὰ Χριστὸν ἀνδρεῖοι, καὶ θεοφιλεστάτην εἰς νοῦν ἔχοντες τὴν εὐτολμίαν. Προσθήσω δὲ, ὥσπερ εἰς παράδειγμα B καὶ πίστιν τοῦ λόγου, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἳ, πάντα εὐκόλως διαρπάζοντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ μὴν τῶν ἀνθεστηκότων τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι, τὰς τῶν ἁπλουστέρων καταληϊζομένων ψυχὰς, ἀντεφέροντο νεανικῶς, συνεξοπλίζοντες ἑαυτοῖς τοὺς οἰκογενεῖς· τουτέστι, τοὺς τοῖς ἱεροῖς ἐντεθραμμένους Γράμμασι, καί τινας τῶν συνωμοτῶν, οὐκ ὄντας Ἑβραίους, φημὶ δὲ δὴ πάλιν, τοὺς φρονοῦντας μὲν ἔτι τὰ ἐν κόσμῳ, συναθλοῦντας δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ ζηλοῦντας αὐτοὺς, ἀνδριζόμενοι δὲ οὕτω νενικήκασι, καὶ τῆς ἐκείνου πλεονεξίας ἐξήρπαζον τοὺς ἑαλωκότας. Τοὺς μὲν γὰρ ἐκ τῆς εἰδωλολατρείας (1), καὶ τοῦ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, τοὺς δὲ, τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ἐξέλκοντες, ἀνασώζουσιν· C ἀλλὰ τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ μεγαλοφυοῦς εὐψυχίας ἀποκερδαίνουσιν ἀμοιβὴν, τάς τε παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ τιμάς· « Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶ, βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν τῷ Ἀβραὰμ, καὶ Μελχισεδὲκ, ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, » εὐλογίαν τὴν διὰ Χριστοῦ, τῇ ζωοποιῷ χάριτι κατευφραίνοντος ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ. Τοιγάρτοι καὶ ἀληθεύοντες ἐφ' ἑαυτοῖς, εὖ μάλα φασίν· « Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τύπος δ' ἂν εἴη τῆς κατὰ Χριστὸν ἱερωσύνης ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ οὐ πολλῶν, οἶμαι, τὸ χρῆμα πρὸς ἀπόδειξιν δεήσεται λόγων, ἐξαρκοῦντος εἰς τοῦτο Γράμματος ἱεροῦ. Φάσκοντος δὲ τοῦ Σοδόμων βασιλέως πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, ὡς νενικηκότα· Δός μοι τοὺς ἄνδρας, τοὺς δὲ ἵππους λάβε σεαυτῷ, μηδὲν τὸ σύμπαν λαβεῖν ἀπώμνυτο D παραχρῆμα, πλὴν εἰ ἄρα τὰς τροφὰς τῶν συγκεκμηκότων, καὶ τοῖς συνωμόταις μερίδα Ἐσχὼλ, Αὐνὰν, καὶ Μαμβρῆ. Πολεμοῦντες γὰρ καὶ ὑπεραθλοῦντες γεννικῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἀπολωλότων ἐλευθερίας οἱ ἅγιοι, καὶ πάντα πόνον εἰσβαίνοντες, οὐδὲν ἀπὸ κόσμου λαμβάνουσιν, οὔτε μὴν τὸν ἐπίγειον συλλέγουσι πλοῦτον, παραιτούμενοι σφόδρα τὸν ἐντεῦθεν ὀνειδισμόν· « Ἵνα μὴ εἴπῃς, » φησὶν, « ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτισα τὸν Ἀβραάμ· » πλὴν ὅτι μόνας δέχονται τροφὰς, τὰς ἐκ τῶν ὠφελουμένων. « Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· » καὶ τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν ἐκέλευεν ὁ

[49] Gen. xiv, 17. [50] Psal. cxiii, 24. [51] Luc. x, 7. [52] I Cor. ix, 14.

(1) Cod. Vatic., ἰώλου λατρείας.

ς. Οἵ γε μὴν συνωμόται δέχονται μερίδας, A
ὄντος οἶμαί που Θεοῦ, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τόν-
βίον πράγμασι τοὺς τῶν ἁγίων συζηλωτάς·
ζει γὰρ αὐτοῖς ἐκ δικαίας ὁδοῦ συμμέτρως τὰ
τοῖς γὰρ οὔπω παντελῶς τῶν ἐπιγείων ἀπο-
ασι, μεμερισμένοις δὲ ὥσπερ Θεῷ τε καὶ
, καὶ τὰς ἐπὶ γῆς εὐλογίας διανέμει Θεός.
ηὐλόγει τὸν Ἰακὼβ, εἰς πλῆθος ἄγων τὰ
ντα.

Λ. Εὖ λέγεις.

'. Εὐδοκιμοῦσι δὲ οὕτως, καὶ λελαμπρυσμέ-
ς ἤδη γνησίοις, τὸ μήτε χρῆναι καταναρκᾷν
ὁ σώζειν εἰδὼς, καὶ μὴν ὅτι καὶ ἀμφιλαφῆ
νται μισθὸν, χρησίμως κατεπαγγέλλεται·
ὸ ἄναλκί τε καὶ ἀποτολμότατον πάθος ὡς
ω τιθεὶς τῆς τῶν φοβουμένων αὐτὸν ἀγέλης, B
πίδι τῶν ἐπηγγελμένων καταθήγων εἰς προ-
, καὶ καθιστὰς ἐῤῥωμενεστέρους. Τοιγάρτοι
θεσπέσιος Παῦλος, οὕτω διατιθεὶς, ποτὲ μὲν
· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ δυναμοῦντί με Χρι-
ποτὲ δὲ αὖ· « Τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πί-
τήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιο-
στέφανος. » Ἀσχάλλει δὲ λίαν ὁ θεσπέσιος
ἀμ, καὶ υἱὸν ἔχων οἰκογενῆ, δυσθυμίας οὐχ
. Τί γάρ μοι δώσεις, φησὶν, εἰ ἄτεκνος
μαι; καὶ ἀπαιδίας ἐν ἴσῳ ποιεῖται τὸ νόθον
αρπόν. Εἶτα Θεὸς ἐπαγγέλλεται τὸν ἐξ ἐλευ-
υἱὸν, τουτέστι τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἔσεσθαί φησιν
ἐν ἐκείνῳ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, ἕξειν δὲ τὸ
καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ· ἐλύπει γὰρ C
οὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὸ ὥσπερ ἀπό τινος
, τῆς κατὰ νόμον λατρείας, νόθον ἔχειν καρ-
ζήτουν δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ τῆς ἐλευθερίας, τουτ-
ὸν ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης. Οὗτος δὲ ἦν ὁ
ς, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἰσαὰκ κατ' ἐπαγγελίαν
, καὶ διὰ πίστεως. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦ-
ρὶ τῶν ἐν ἑαυτῷ νόμου φησὶν αὐχημάτων,
α ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χρι-
ημίαν· ἀλλὰ μὲν οὖν γε καὶ ἡγοῦμαι πάντα
εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ
ῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώ-
ὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερ-
καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ, μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην,
νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χρι-
» Ἐν Χριστῷ γὰρ γεγόνασι πατέρες πολλῶν D
καὶ ἀναριθμήτου σπέρματος, καθάπερ ἀμέ-
Ἀβραὰμ ἐν Ἰσαάκ. Ἀναθήσομεν δὲ τὸν
δε λόγον, οὐχὶ δὴ μόνοις τοῖς πάλαι τε καὶ
ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους τὸ
ι λαχοῦσι, καὶ Ἐκκλησιῶν ἡγουμένοις, ἢ καὶ
ὰ λοιπὸν ὁσίῳ καὶ ἀγαθῷ.

rebus quæ ad præsentem vitam pertinent, sanctorum virorum æmulatores atque imitatores benedicit Deus: abundant enim illis bona, pro suæ conditionis modo justa ratione viaque parta; namque iis qui nondum perfecte a terrenis rebus abscesserunt, et Deo ac mundo divisi quodammodo sunt, etiam terrenas benedictiones tribuit Deus. Sic benedixit Jacob cum ejus pecora multiplicavit [83].

PALL. Recte ais.

CYR. Jam vero, tanta laude, tantoque splendore comparato, tanquam germanis jam suis cultoribus haud torpescendum esse inquit ille salutis auctor; fore etiam ut non levem recipiant mercedem, opportune pollicetur: in quo simul imbellis ignavique animi affectum a grege timentium se quam longissime repellit, et spe rerum quas pollicetur, ad animi alacritatem exacuit, et fortiores efficit: ideoque etiam beatus Paulus, quia sic affectus erat, nonnunquam ait: « Omnia possum in eo qui me confortat, Christo [84]: » aliquando rursus: « Cursum consummavi, fidem servavi; in reliquo reposita est mihi corona justitiæ [85]. » Ægre fert autem maxime Abraham quod filium haberet vernaculum, et animo angitur: Quid enim, inquit, mihi dabis, si sine liberis dimittor [85*]? nothumque habere fructum, perinde æstimat atque orbitatem. Deinde Deus ex libera fore illi filium, id est Isaac, pollicetur, in eoque patrem se fore multarum gentium, habiturumque semen sicut astra cœli: moleste namque ferebant sancti apostoli quod velut ex ancilla quadam, ex cultu nempe legali, nothum haberent fructum; atque ex libera potius, id est, ex Novo Testamento, filium expetebant: is autem erat Christus, in cujus quoque figura Isaac per repromissionem atque per fidem natus intelligitur. Itaque beatus Paulus de legis ornamentis, quæ sibi inerant, ait: « Quæ mihi erant lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum: verum etiam existimo omnia detrimentum esse propter **141** eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri, propter quem omnium jacturam feci, et arbitror stercora esse, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam, quæ per legem est, sed quæ ex fide est Jesu Christi [86]. » In Christo namque patres multarum gentium et seminis innumerabilis, ut Abraham in Isaac facti sunt. Quod autem hac de re dictum est a nobis, id non solum priscis illis viris ac sanctis apostolis tribuemus, sed ad eos quoque qui post illos sacerdotale sunt officium sortiti, et Ecclesiæ duces constituti, aut etiam ad quemvis sanctum probumque virum referemus.

[83] ...nes. xxx, 31. [84] Philipp. iv, 14. [85] II Tim. iv, 8. [85*] Genes. xv, 3. [86] Philipp. iii, 7-9.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER QUINTUS.

142 *De fortitudine quæ in Christo est.*

Sancti viri igitur, tametsi pro aliorum hominum vita certant, id sibi propositum habent, Palladi, ut ad nullam rem, quæ quidem in hoc mundo sit, animum adjicere velint: ita enim sapientes ac potentes, et optimæ spei pleni, et superna benignitate muniti erunt. Atque, ut tu quidem nosti, res non aliter habere se potest. Nam si mundanis distractionibus, ac temporalibus cupiditatibus animum excelsiorem habuerint, imbelles plane hostes offendent, minimoque negotio adversarios superabunt, Deo illorum vires profligante: sin ipsi quoque mundanis affectibus capti erunt, et terrenis cupiditatibus involuti, facile **143** persequentium incursionibus patebunt, et nullo negotio expugnabuntur, ac manifeste divino præsidio spoliati, velut paratissima præda erunt hostibus propositi.

PALL. Sed undenam hæc quæ dixisti probari possint, plane scire cupio.

CYR. E sacris Litteris, quæ priscis hominibus contigerunt utiliter prædicantibus; nunquid enim non ad nostram admonitionem illa scripta fuisse beatus quoque Paulus ait [57]?

PALL. Fateor: narrationes enim quæ ex illis Scripturis proferuntur, non mediocrem nobis utilitatem afferunt. Illæ enim umbræ et figuræ veritatis erant.

CYR. Jam igitur dicere aggrediamur. Cum Israelitæ Jordanem trajecissent, invaserunt urbem Jericho, divinisque jussis obsequentes, ad eam obsidendam intenti erant, tanquam celerrime illam expugnaturi atque capturi. Aderant igitur milites

[57] I Cor x, 11.

A *Περὶ ἀνδρείας τῆς ἐν Χριστῷ.*

Σκοπὸς οὖν ἁγίοις, κἂν εἰ τῆς τῶν ἄλλων ὑπεραθλοῖεν ζωῆς, ὦ Παλλάδιε, μηδὲν τῶν ἐν κόσμῳ προσοικειοῦσθαι φιλεῖν· εἶεν γὰρ ἂν οὕτω σοφοί τε καὶ δυνατοὶ, καὶ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἔμπλεῳ, καὶ εὐμενείαις ταῖς ἄνωθεν εὖ μάλα τετειχισμένοι, καὶ, ὡς εὖ ἴσθι τοι, μὴ ἑτέρως ἔχειν τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν. Ἀνωτέραν μὲν γὰρ τῶν ἐν κόσμῳ περισπασμῶν καὶ προσκαίρων ἐπιθυμιῶν τὴν διάνοιαν ἔχοντες, εὐκαταγωνίστοις κομιδῆ περιτεύξονται τοῖς ἐχθροῖς, περιέσονταί τε καὶ μάλα ῥᾳδίως τῶν ἀνθεστηκότων, προκατασείοντος τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκείνων δύναμιν· ἐναλόντες δὲ καὶ αὐτοὶ πάθεσι κοσμικοῖς, καὶ γεωδεστέραις ἐπιθυμίαις ἐνειλημμένοι, εὐκατάτροχοι μὲν ὥσπερ καὶ εὐαλωτότατοι λίαν παρακείσονται τότε B τοῖς διώκειν αὐτοὺς ᾑρημένοις, γυμνοὶ δὲ τῆς ἄνωθεν ἀσφαλείας ἐκδεδειγμένοι, θήρα τις ὥσπερ ἑτοιμοτάτη παρακείσονται τοῖς ἐχθροῖς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν εἰρημένων ἡ πίστις, ἐθέλοιμ' ἂν εἰδέναι σαφῶς.

ΚΥΡ. Τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὰ τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα χρησίμως παραφωνοῦν. Ἢ γὰρ, οὐχὶ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν ἐκεῖνα γεγράφθαι καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος;

ΠΑΛΛ. Φημί· ἐμποιήσει γὰρ οὐ μετρίαν ἡμῖν τὴν ὄνησιν τὰ ἐξ αὐτῶν δηλούμενα. Τύποι γὰρ ἦσαν τῆς ἀληθείας αἱ σκιαί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἤδη λέγωμεν. Διαπεραιωσάμενοι γὰρ τὸν Ἰορδάνην οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, προσέβαλον τῇ Ἱεριχῷ· καὶ δὴ καὶ θείοις ἑπόμενοι νεύμασιν ἐκπο- C λιορκεῖν ἐσπούδαζον, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα περιεσόμενοι, καὶ αἱρήσοντες, καὶ τὸν πολέμου νόμον ἐξηρτημένοι παρῆσαν οἱ μαχιμώτατοι. Γέγραπται γάρ·

ὅτι « Καὶ εἰσῆλθεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ πρὸς τοὺς A ἱερεῖς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς λέγων· Παραγγείλατε τῷ λαῷ περιελθεῖν καὶ κυκλῶσαι τὴν πόλιν, καὶ οἱ μάχιμοι παραπορευέσθωσαν ἐνωπλισμένοι ἔναντι Κυρίου. » Προστάττοντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς τῶν ἡγουμένων φωνῆς, καταστρατευόμεθα τῶν ἐχθρῶν, οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα τὴν μάχην αἱρούμενοι, πρὸς ἀρχὰς δὲ μᾶλλον καὶ ἐξουσίας, καὶ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τυραννήσαντα νόμον. Ἐσόμεθα δὲ τότε καὶ ἐν ὄψει Θεοῦ, παντευχίᾳ μὲν ὥσπερ ἐνηρμοσμένοι τῇ θείᾳ τε καὶ νοητῇ. (Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ, σαρκικὰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν), τοῖς δὲ τῆς δικαιοσύνης αὐχήμασιν ἐκπρεπεῖς. Ἐφορᾷ δὴ οὖν τοὺς μαχιμωτάτους ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς, τὰ λαμπρὰ τῆς δικαιοσύνης σκεύη περικειμένους, τοῦτ' ἔστι, τὸ ὡς ἐνώπιον Χριστοῦ παραπορεύεσθαι B τοὺς μαχίμους ἐνωπλισμένους. Τίμιον δὲ σφόδρα καὶ πολύευκτον ἀληθῶς, τὸ ἐν ἐπισκέψει γενέσθαι Θεοῦ, εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἀπίθανον ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς λελυπηκόσι, κόλασιν ὥσπερ τινὰ τὴν ἀποστροφὴν ἐπιτίθησι Θεὸς, λέγων· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. » Παρατεινούσης δὲ τῆς πολιορκίας καὶ εἰς ἡμέραν ἑβδόμην, ἔφη πάλιν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· « Κεκράξατε πρὸς Κύριον· παραδέδωκε γὰρ ἡμῖν Κύριος τὴν πόλιν, καὶ ἔσται ἡ πόλις ἀνάθεμα, αὕτη καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ, τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων Σαβαώθ· πλὴν Ῥαὰβ τὴν πόρνην περιποιεῖσθε αὐτὴν, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Ἀλλ' ὑμεῖς φυλάξασθε ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος, C μή ποτε ἐνθυμηθέντες ὑμεῖς αὐτοὶ λάβητε ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος, καὶ ποιήσητε τὴν παρεμβολὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀνάθεμα, καὶ ἐκτρίψητε ἡμᾶς, καὶ πᾶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ χαλκὸς καὶ σίδηρος ἅγιον ἔσται τῷ Κυρίῳ, εἰς θησαυρὸν Κυρίου εἰσενεχθήσεται. » Ἠφίει μὲν γὰρ ταῖς ἄλλαις λαφυραγωγίαις ἐντρυφᾷν τοὺς ἀνδριζομένους, εἰσκομίζεσθαι δὲ δεῖν εἰς θησαυρὸν Κυρίου, φησὶ, πᾶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, χαλκόν τε καὶ σίδηρον· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ἐπίκλην ἀνάθεμα, τουτέστι, τὸ ἀπονεμηθὲν ἐκ πάντων (1) καὶ ἀφορισθὲν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' οὐδενὸς ἀξιώσας λόγου τὴν ἐντολὴν, « Ἔλαβε, φησὶν, Ἄχαρ ὁ υἱὸς Χαρμὶ, υἱοῦ Ζαμβρῆ, υἱοῦ Ζαρᾶ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος. Καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. » Χρῆναι γὰρ οἶμαι τοὺς ταῖς κοσμικαῖς D ἡδοναῖς καὶ τοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ περισπασμοῖς τὸ εὐσθενὲς ἐν Χριστῷ παρεξάγοντας φρόνημα, καὶ διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ὅπλων εὐδοκιμεῖν ᾑρημένους, ἐν ἐπισκέψει τε ἤδη γεγονότας Χριστοῦ, μηδενὸς ἐφίεσθαι τῶν ἐν κόσμῳ τεθαυμασμένων, μὴ πλούτου, μὴ δόξης, μὴ δυναστείας, ἢ ὑπεροχῆς, μὴ τῶν ἐκ τῆς σοφίας Ἑλληνικῆς ἀνοσίων δογμάτων. Εἶεν δ'. ἂν, εἰς τύπον λαμπρότητος μὲν τῆς ἐν ἀξιώμασι καὶ ὑπεροχαῖς, τὸ ἀργύριον· λαμπρὰ γὰρ ἡ ὕλη· πλούτου δὲ, ὁ χρυσός. Τὸ δὲ τῆς γλώττης εὔηχες τῶν ἐν κόσμῳ σοφῶν, κατασημήνειεν ὁ

A ad pugnandum aptissimi, juxta bellorum leges instructi. Scriptum est enim : « Ingressus est Jesus Nave ad sacerdotes, et locutus est ad eos, dicens: Præcipite populo ut circumeat, et circumdet civitatem, et viri pugnatores pertranseant armati ante Dominum [57]. » Christo namque per principum vocem jubente, adversus hostes contendimus, bellumque non adversus carnem et sanguinem suscipimus, sed adversus principes et potestates, et adversus eam legem, quæ in membris carnis dominatur. [58*] Erimus etiam tunc in conspectu Domini, tum armatura quadam instructi divina atque spirituali : arma namque nostra non carnalia sunt, ut Paulus ait; [59] tum vero justitiæ gloria insignes. Aspicit itaque viros ad pugnandum paratissimos Deus ille univer- B sarum rerum Dominus, splendentibus justitiæ armis indutos, idque est in conspectu Christi pertransire pugnatores armatos. Honestum vero in primis et optandum sane, in conspectu Dei esse; si quidem non absurde intelligitur, Deum iis qui se offenderint, hanc veluti pœnam imponere, ut se ab illis avertat, cum dicat: « Ubi manus extenderitis ad me, avertam oculos meos a vobis [60]. » Cum autem obsidio usque ad diem septimum perducta esset, dixit iterum Jesus Nave filiis Israel : « Vociferamini ad Dominum : tradidit enim nobis Dominus civitatem; et erit civitas anathema, ipsa, et omnia quæ sunt in **144** ea, Domino Deo exercituum Sabaoth. Verumtamen Raab meretricem servate ipsam, et C omnia quæ sunt in domo ejus. Sed vos cavete ab anathemate, ne forte vos ipsi cogitantes accipiatis ab anathemate, et faciatis castra filiorum Israel anathema, et conteratis nos; et omne argentum et aurum, et æs et ferrum sanctum erit Domino : in thesauros Dei inferetur [61]. » Permisit enim fortibus viris ut reliqua præda fruerentur; sed inferri oportere dixit in thesauros Domini argentum omne, et aurum, æs quoque ac ferrum : hoc enim erat illud quod appellatur anathema, id est, quod ex omnibus tribuebatur, et Deo segregabatur. Cæterum, nulla præcepti ratione habita : « Accepit, » inquit, « Achar filius Charmi, filii Zambri, filii Zara, ex tribu Juda, ex anathemate : et iratus est furore Dominus adversus filios Israel [62]. » Oportet enim, ut puto, qui con- D tra sæculi voluptates et hujus vitæ distractiones firmum in Christo animum opposuerint, ac laudem per arma justitiæ adipisci decreverint, quique jam in conspectum Christi venerint, eos nihil ex iis expetere quæ in hoc mundo admirabilia videntur, non opes, non gloriam, non potentiam, aut præstantem gradum, non impia ex gentili sapientia dogmata. Et illius quidem splendoris qui in dignitatum gradibus et amplitudine spectatur, figura non inepta fuerit argentum; splendidum est enim hoc metalli genus; opum vero, aurum. Illum porro linguæ sonum, quo mundi sapientes utuntur, significare po-

[57] Jos. vi, 7; Ephes. vi, 12. [58*] Rom. vii, 23. [59] II Cor. x, 4. [60] Isa. i, 15. [61] Jos. vi, 16 seqq. [62] Jos. vii, 2.
(1) Sic cod. Vatic. Codex Sileti, ἑκάστῳ.

terit æs; vires denique, atque potentiam, ferrum, quod et durum admodum sit, et cum omnium corporum materia pugnans: quæ si quis adipisci voluerit, quamvis ille præcipuo sit apud Deum loco, et inter bellatores numeretur, spirituali quoque animi magnitudine sit insignis, is procul dubio Deum offendit; cumque eum furtiva subtractione offendere in animum induxerit, qui et in armis comes ac socius erat, et auxiliator, consequenti vindictæ subjacebit.

PALL. Recte ais. Assentior enim tibi. Cæterum illud mihi explices velim, parumper a re gesta et historia deflectens orationem, cur Deo argentum, et aurum, æs item ac ferrum sit consecratum, ac non potius ea vel tanquam inutilia fortasse, vel tanquam ejusmodi quæ polluere possent, e castris abjecta sint: nam spiritualis contemplationis facultas abominanda fuisse demonstravit.

145 CYR. Quia splendor omnis, Palladi, sapientiaque, et opes, atque etiam vires convenienter ac juste Deo tribuuntur; illius enim est gloria, et splendor omnis, et opes, et sapientia, et potentia. Cæterum quisquis ab illo acceperit, et ex illius thesauro ditatus divitiis, videlicet intellectualibus fuerit, gloriamque et sapientiam ac potentiam habuerit spiritualem, ille vero conspicuus erit ac felix; sin hæc eadem a mundo accipere maluerit, exsecrandus erit, et invisus Deo virtutis amatori, ac judicio pœnæque obnoxius. Omnino enim divitias consequitur voluptas; splendori autem atque amplitudini vicina est continuo superbia: potentiæ vero adjuncta iniquitas; sapientiæ mundanæ denique perversitas dogmatum, quamvis eorum qui illa scripserunt lingua suaviter sonet. Hujusmodi quiddam Paulus ait: « Si quis est in vobis sapiens, stultus fiat, ut sit sapiens: sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum [61]. » Achar igitur, cum hæc non e Christi thesauro, sed velut e mundo, ex ipsa urbe Jericho accepisset, offendit Deum. Sed quæ inde ex ira Dei consecuta sunt, non ad eum solum pertinuerunt, qui eo crimine damnatus erat, sed totam synagogam afflixerunt: ille enim quondam invictus populus Israel, expers præsidii superni factus, infirmus et imbellis fuit.

PALL. Quomodo aut undenam edoceri possumus verum esse quod est a te hac de re dictum?

CYR. Ex iis quæ consequenter scripta sunt. Post illa enim quæ circa urbem Jericho, et adversus eam, sunt præclare ac fortiter gesta, ex universo Israelis populo lectos viros misit Jesus ab Jericho in oppidum Gai, dicens: « Ascendentes considerate Gai. Et ascenderunt viri illi, et consideraverunt Gai, et reversi sunt ad Jesum, et dixerunt ei: Ne ascendat ad eam omnis populus, sed circiter duo aut tria millia virorum ascendant, et obsideant urbem: ne ducas eo universum populum; pauci namque sunt. Et ascenderunt eo viri cir-

[61] I Cor. III, 19.

A χαλκός· ἰσχὺν δὲ καὶ δυναστείαν, σκληρὸς ὢν ἄγαν ὁ σίδηρος, καὶ τῇ ὕλῃ πάσῃ μαχόμενος. Ὧν εἴπερ τις ἕλοιτο μεταλαχεῖν, καίτοι τὴν ἀρίστην τάξιν ἔχων παρὰ Θεῷ, καὶ ἀναμετρούμενος ἐν πολεμισταῖς, καὶ μὴν καὶ πνευματικαῖς εὐψυχίαις γεγονὼς ἐκπρεπὴς, προσκρούσει Θεῷ, καὶ κιβδήλοις παρατροπαῖς καταλυπεῖν ᾑρημένος τὸν σύνοπλόν τε καὶ ἀρωγὸν, ταῖς ἐντεῦθεν ὀργαῖς ὑποκείσεται.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης. Συναινέσαιμι γὰρ ἄν. Πλὴν, ἐκεῖνό μοι φράσον, βραχὺ τοῦ πράγματος καὶ τῆς ἱστορίας ἀποκομίσας τὸν λόγον· διατί Κυρίῳ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον, καὶ ὁ χαλκὸς καὶ σίδηρος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, ἢ ὡς ἄχρηστα τυχὸν, ἢ ὡς B καταμολύνειν εἰδότα, τῆς παρεμβολῆς ἐξεπέμπετο· μυσαρὰ γὰρ δέδειχεν αὐτὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἡ δύναμις.

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ Παλλάδιε, λαμπρότης μὲν ἅπασα, σοφία τε καὶ πλοῦτος, καὶ μὴν καὶ ἰσχὺς, πρεπόντως τε καὶ ὁσίως ἀναχείσεται τῷ Θεῷ. Αὐτοῦ γὰρ ἡ δόξα καὶ ἡ πᾶσα λαμπρότης, πλοῦτός τε καὶ σοφία, καὶ δύναμις. Ἀλλ' εἰ μέν τις ἕλοιτο παρ' αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ θησαυροῦ Κυρίου πλουτίζοιτο, πλοῦτον δηλονότι τὸν νοητὸν, δόξαν τε καὶ σύνεσιν, καὶ ἰσχὺν ἔχει πνευματικὴν, περίοπτος ἔσται καὶ ζηλωτός. Εἰ δὲ δὴ βούλοιτο ταυτὶ παρὰ τοῦ κόσμου λαβεῖν, βδελυρὸς ἔσται καὶ ἀπηχθημένος παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, καὶ ὑπὸ κρίσιν ἔσται καὶ δίκην. Ἕψεται γὰρ πάντως C τῷ μὲν πλούτῳ τὸ φιλήδονον, λαμπρότητι δὲ καὶ ὑπεροχαῖς γείτων εὐθὺς ἡ ὑπεροψία· δυναστείαις γε μὴν παραπέπηγεν ἡ πλεονεξία· σοφίᾳ δὲ τῇ ἐν κόσμῳ, τὸ ἐν δόγμασιν ἀκαλλὲς, κἂν εἰ τὸ εὐηχὲς ἔχοι τῶν ἐκεῖνα γεγραφότων ἡ γλῶττα. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Εἴ τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν σοφὸς, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός· ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρία παρὰ Θεῷ ἐστιν. » Ἄχαρ δὴ οὖν, οὐκ ἐκ θησαυροῦ Χριστοῦ λαβὼν, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ κόσμου τῆς Ἱεριχοῦς, προσκρούει Θεῷ. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν βλάβη καὶ τὰ ἐκ θείας ὀργῆς συμβαίνοντα, οὐκ ἐπὶ μόνον ἐχώρει τὸν ἐπὶ τοῖσδε κατεγνωσμένον, ἀλλ' ὅλην ἐκάκου τὴν συναγωγήν· ἀμέτοχος γὰρ γεγονὼς ἐπικουρίας τῆς ἄνωθεν, ἀδρανής τε καὶ ἄναλκις ἦν ὁ πάλαι δυσαλωτότατος Ἰσραήλ.

D ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς ἢ πόθεν ἀναμάθοιμεν, ὡς ἔστιν ἀληθὴς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος;

ΚΥΡ. Ἀπό γε τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων. Μετὰ γὰρ τὰ κατὰ τὴν Ἱεριχὼ καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ λαμπρῶς καὶ νεανικῶς εἰργασμένα παρὰ παντὸς Ἰσραὴλ, ἀπέστειλεν Ἰησοῦς ἄνδρας ἀπὸ Ἱεριχὼ εἰς Γαΐ, λέγων· « Ἀναβάντες κατασκέψασθε τὴν Γαΐ. Καὶ ἀνέβησαν οἱ ἄνδρες καὶ κατεσκέψαντο τὴν Γαΐ, καὶ ἀνέστρεψαν πρὸς Ἰησοῦν, καὶ εἶπαν πρὸς αὐτόν· Μὴ ἀναβαινέτω πᾶς ὁ λαὸς, ἀλλ' ὡσεὶ δισχίλιοι ἢ τρισχίλιοι ἄνδρες ἀναβαινέτωσαν, καὶ ἐκπολιορκησάτωσαν τὴν πόλιν. Μὴ ἀναγάγῃς ἐκεῖ τὸν λαὸν ἅπαντα· ὀλίγοι γάρ εἰσι. Καὶ ἀνέβησαν ἐκεῖ ὡσεὶ τρισχίλιοι

ἄνδρες, καὶ ἔφυγον ἀπὸ προσώπου ἀνδρῶν Γαΐ, καὶ ἀπέκτειναν ἀπ' αὐτῶν ἄνδρες Γαΐ εἰς τριακονταὲξ ἄνδρας, καὶ κατεδίωξαν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς πύλης, καὶ συνέτριψαν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ καταφεροῦς· καὶ ἐπτοήθη ἡ καρδία τοῦ λαοῦ, καὶ ἐγένετο ὥσπερ ὕδωρ. » Οἱ πόλεις ἑλόντες, καὶ χώρας καταδῃώσαντες, καὶ τὰ ὠμότατα τῶν ἐθνῶν ἀμογητὶ νικήσαντες, ἀκαταμαχήτοις περιτυγχάνουσι τοῖς ἀπὸ τῆς Γαΐ, καὶ μόλις ἐσώζοντο, καὶ ἀπεχώρουν οὐκ ἀζήμιοι, μηδὲ ὅλην ἐν ἀρχαῖς τὴν τῶν μαχίμων πληθὺν ἐν ὅπλοις εἶναι θελήσαντες, εὐκαταγώνιστον δὲ κομιδῇ καὶ ὀλίγοις ἔσεσθαι τὴν πόλιν διαῤῥήδην ὁμολογήσαντες. Μὴ ἀναβαινέτω γὰρ, ἔφασκον, πᾶς ὁ λαὸς, ἀλλ' ὡσεὶ δισχίλιοι ἄνδρες. Πρὸς δὲ τὸ ἀδόκητον πάθος, καὶ τὴν τῆς ἐλπίδος ἐπέκεινα συμφορὰν, βαρυθυμήσαντος λίαν τοῦ Ἰησοῦ, καὶ περιῤῥηγνύντος μὲν τὴν ἐσθῆτα, τῷ B δὲ Θεῷ προσπίπτοντος, καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ χρῆμα κατατεθηπότος, ἔφη Θεός· « Ἀνάστηθι· ἵνα τί σὺ οὕτω συμπέπτωκας ἐπὶ πρόσωπόν σου; Ἡμάρτηκεν ὁ λαὸς καὶ παρέβη τὴν διαθήκην μου, ἣν διεθέμην πρὸς αὐτοὺς, καὶ κλέψαντες ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος ἐνέβαλον εἰς τὰ σκεύη αὐτῶν. Οὐ μὴ δύνωνται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ὑποστῆναι κατὰ πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν· αὐχένα ἐπιστρέψουσιν ἔναντι τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν, ὅτι ἐγενήθησαν ἀνάθεμα, οὐ προσθήσω ἔτι εἶναι μεθ' ὑμῶν, ἐὰν μὴ ἐξάρητε τὸ ἀνάθεμα ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Παραδειχθέντα δὴ τὸν Ἄχαρ ἤρετο μὲν Ἰησοῦς, λέγων· « Δὸς δόξαν σήμερον Κυρίῳ τῷ Θεῷ Ἰσραὴλ, καὶ δὸς τὴν ἐξομολόγησιν καὶ ἀνάγγειλόν μοι τί ἐποίησας, καὶ μὴ κρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ. Ἀπεκρίθη δὲ Ἄχαρ τῷ Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀληθῶς ἥμαρτον ἐναν- C τίον Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, οὕτως καὶ οὕτως ἐποίησα. Εἶδον ἐν τῇ προνομῇ ψιλὴν ποικίλην καὶ διακόσια δίδραχμα ἀργυρίου, καὶ γλῶσσαν μίαν χρυσῆν πεντήκοντα διδράχμων, καὶ ἐνθυμηθεὶς αὐτῶν ἔλαβον, καὶ ἰδοὺ κέκρυπται ταῦτα ἐν τῇ γῇ, ἐν τῇ σκηνῇ μου, καὶ τὸ ἀργύριον κέκρυπται ὑποκάτω αὐτῶν. » Συνίης ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ κεκλοφὼς ἑωρακέναι φησὶν ἐν τῇ προνομῇ ψιλὴν ποικίλην, καὶ διακόσια δίδραχμα ἀργυρίου, καὶ γλῶσσαν χρυσῆν πεντήκοντα διδράχμων, ἐνθυμηθῆναί τε αὐτῶν, τουτέστιν, εἰς ἄθεσμον αὐτῶν ἐπιθυμίαν ἐλθεῖν. Τὴν μὲν οὖν ψιλὴν, στρατιωτικὴν οἴονται στολὴν, χλαμύδα τε εἶναί φασι ποικίλως ἐξυφασμένην· στρατιωτικὸν δὲ τὸ ἔσθημα, καὶ πλεονεξίας σύμβολον. Παραπέφυκε γὰρ ἀεί πως τῷ στρατευσίμῳ γένει τὸ ὡς ἥδιστα πλεονεκτεῖν. Τύπος δὲ D αὖ λαμπρότητος κοσμικῆς, τὸ ἀργύριον· καὶ σοφίας τῆς Ἑλληνικῆς τῆς ἡδυεποῦς, ἡ γλῶσσα. Τοιαύτη τίς ἐστι καὶ ἡ τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν γλῶσσά τε καὶ παίδευσις, οἱονεὶ χρυσῆ τε καὶ ἐντιμωτάτη, διά γε τὸ ἐν λέξει περιφανές. Ἐκκεκαλυμμένης δὲ ἤδη τῆς ἁμαρτίας, ποιναῖς ὑπετίθει τὸν Ἄχαρ ὁ Ἰησοῦς, οὐχ ἑαυτὸν ἠδικηκότα μόνον, ἀλλ' εἰς ὅλην τὴν συναγωγὴν τὴν ἐκ τῆς ἰδίας ἀκρατοῦς ἐπιθυμίας ἐκτείναντα βλάβην. Καὶ τάχα που τοῦτό ἐστι τὸ ἄριστά τε καὶ σαφῶς διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον· « Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν·

A citer tria millia, et fugerunt a facie virorum Gai, et interfecerunt ex ipsis viri Gai viros circiter triginta sex; et persecuti sunt eos a porta, et contriverunt illos a declivi loco: et pavefactum est cor populi, et factum est velut aqua [64]. » Qui urbes ceperant, ac regiones populati **146** fuerant, et sævissimas gentes nullo negotio vicerant, in homines Gai tanquam invictos incidunt, vixque salutem tuentur, nec sine jactura discedunt, qui prius ne universum quidem pugnatorum numerum in armis esse voluerant, quique facillime vel a paucis expugnari posse urbem aperte professi fuerant. Ne simul ascendat, inquiunt, universus populus, sed circiter duo millia virorum. Hunc inopinatum casum insperatamque calamitatem, cum gravissime ferret Jesus, et veB stem discinderet, et ante Deum procideret, ac quid tandem ea res esset admiraretur, dixit Deus: « Surge; cur tu sic concidisti in faciem tuam? Peccavit populus, et transgressus est pactum meum, quod cum illis pepigi, et furati ex anathemate miserunt in vasa sua. Non poterunt filii Israel subsistere ante faciem hostium suorum; cervicem ac tergum vertent in conspectu hostium suorum, quia facti sunt anathema: non adjiciam ultra, ut sim vobiscum, nisi abstuleritis anathema a vobis ipsis [65]. » Igitur, cum indicatus esset Achar, interrogavit eum Jesus, dicens: « Da gloriam hodie Domino Deo Israel, et da confessionem, et nuntia mihi quid fecisti, et ne abscondas a me. Respondit autem Achar Jesu, et dixit: Vere peccavi coram Domino C Israel; sic et sic feci. Vidi inter spolia psilen variam, et ducentos siclos argenti, et linguam unam auream quinquaginta siclorum, et cogitans de ipsis accepi; et ecce absconsa sunt hæc in terra in tabernaculo meo, et argentum absconsum est sub illis [66]. » Intelligis eum, qui furtum fecerat, dicere vidisse se inter spolia psilen variam, et ducentos siclos argenti, et linguam auream quinquaginta didrachmorum, et cogitasse de ipsis, id est, ad eorum nefariam cupiditatem venisse. Psilen igitur quidam militarem esse stolam putant, et chlamydem esse dicunt varie contextam: est autem ea vestis militaris, et iniquitatis symbolum. Insitum est namque militari hominum generi ut libentissime sibi plusquam æquitas patitur, vindicet. Porro splendoris munD dani figura est argentum; lingua vero suaviloquentis gentilium sapientiæ signum. Ejusmodi est apud gentilium sapientes lingua et eruditio, tanquam aurea, et in primis pretiosa, quod ad dictionis claritatem pertinet. **147** Peccato autem jam detecto, pœnæ addixit ipsum Achar Jesus, quod non in se ipsum modo, qui sceleris auctor erat, sed in universam Synagogam perniciem, e sua impotenti cupiditate profectam, attulisset. Et hoc illud est fortasse quod optime ac sapientissime est nobis Pauli voce dictum: « Auferte malum a vobis ipsis: modicum fermentum totam massam corrumpit [67]. »

[64] Jos. VII, 2-5. [65] ibid. 10 seqq. [66] ibid. 19 seqq. [67] I Cor. v, 6.

Nonne igitur est tibi aperte demonstratum primum quidem in Abraham, sanctis viris nihil obesse illam ex fortitudine gloriam, ac facile ex ea sequi, ut expugnare hostes possint, si nihil mundanum quærere voluerint; deinde in Achar rem in contrarium processisse, cum is e recta via declinasset, et ad ea quæ in mundo sunt propensus fuisset?

PALL. Maxime vero; evidens namque fuit oratio.

CYR. Oportere autem sanctos viros ubique simplices moribus videri, non in sententia parum sibi constare; id vero planum fiet, ex eo quod lex aperte dicit: « Non erunt vasa viri super muliere, neque rursus vir induetur stola muliebri, quoniam abominatio est in conspectu Domini quisquis hoc fecerit [68]: » nam æque abominatur Deus ac turpissimum spectaculum putat tum fortitudinis opinionem in molli vita, hoc enim est, esse vasa viri super muliere; tum in forti viro mollis animi languorem; id enim perinde est ac si muliebri stola vir induatur.

PALL. Quale istud est quod ais?

CYR. Nonne et apud Deum et apud homines prava atque improba res est hypocrisis?

PALL. Verum est.

CYR. Num igitur, si quis voluptarius fuerit et intemperans, et ex ipsis suis factis talis esse coarguatur; deinde confictam probitatis opinionem sibi comparare studeat, hunc hominem, Palladi, probes?

PALL. Minime equidem.

CYR. Jam vero temperatum revera hominem et honestum, nonne in eadem sententia firmum, nec diversum ab eo quod est, spectari oportere censes?

PALL. Fateor.

CYR. Ne igitur unquam solutus quorumdam hominum et mollis animi sensus fortitudinis opinionem subeat; hoc enim est: Ne sit vas viri super mulierem: neque rursus ille revera fortis mollitiem quærat; hoc namque est vicissim: Ne vir induatur stola muliebri: est enim par in utraque re vitium, eaque crimina similem injuriam virtuti faciunt.

148 PALL. Periculosa res est, ut videtur, mollities animi, neque vero pœnæ expers.

CYR. Nihil omnino dubites. Aversandum id est enim sane, et exosum Deo vitium. Itaque e sacris etiam legionibus rejicitur, qui hujuscemodi forte criminibus tenetur; opus enim esse censeo, ut ille revera fortis ac strenuus nusquam animum suum per incuriam frangi patiatur, sed eum a formidine atque cunctatione omni liberum servet; ac fide perfecte nixus, dicat: « Omnia possum in eo qui me confortat Christo [69]: » caveatque ne terrena sapere velit, utpote cum ea res perniciem nobis afferat, et apud Deum improbos esse demonstret. Itaque rur-

A μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. » Ἆρά σοι δέδεικται σαφῶς, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τῷ Ἀβραάμ, ὡς ἀπήμαντα μὲν τοῖς ἁγίοις διαμένει τὰ εἰς ἀλκὴν αὐχήματα· ἕψηται δὲ ῥᾳδίως τὸ δεδυνῆσθαι καταθλεῖν τῶν ἐχθρῶν, εἰ μηδὲν ἕλοιντο τῶν ἀπὸ κόσμου ζητεῖν· ἐν δέ γε τῷ Ἄχαρ, εἰς τὸ τούτοις ἐναντίον ἐκκεχωρηκότα τὰ πράγματα, ἀποκλίναντι τῆς εὐθείας, καὶ νενευκότι πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· σαφὴς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ χρὴ τοὺς ἁγίους πανταχῆ μονοτρόπους ὁρᾶσθαι, καὶ οὐχ ἑτερογνώμονας, σαφὲς ἂν γένοιτο, τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Οὐκ ἔσται σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικὶ, οὐδὲ μὴ ἐνδύσηται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστιν ἐνώπιον Κυρίου πᾶς B ὁ ποιῶν ταῦτα. » Βδέλυγμα γὰρ ἐν ἴσῳ παρὰ Θεῷ καὶ ἀκαλλέστατον θέαμα, γενναιότητος ὑπόληψις ἐπὶ μαλακισμοῖς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ εἶναι σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί· καὶ τὸ νοσεῖν ἐν ἀνδρείαις τὸν μαλακισμόν· τοῦτο γὰρ ὁμοίως τὸ ἐνδύσασθαι τὸν ἄνδρα στολὴν γυναικείαν.

ΠΑΛΛ. Οἷον δὴ τί φής;

ΚΥΡ. Οὐ χρῆμα πονηρὸν καὶ ἀδόκιμον ἡ ὑπόκρισις παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἆρ' οὖν εἴ τις εἴη φιλήδονος καὶ ἀκρατὴς, καὶ ἐξ αὐτῶν ἐλέγχοιτο τῶν δρωμένων, ὡς ἔστι τοιοῦτος, εἶτα τῆς ἐπιεικείας κατάπλαστον ἐφ' ἑαυτῷ ποιοῖτο τὴν δόξαν, ἐπαινέσαις ἂν τόν γε τοιοῦτον C αὐτὸς, ὦ Παλλάδιε;

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τί δὲ δὴ τὸν ἀληθῶς κόσμιον καὶ εὐσχήμονα, οὐκ οἰήσῃ δεῖν ἐν ταυτότητι γνώμης ἐρηρεισμένον, οὐχ ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ γινώσκεσθαι;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν μήποτε τὸ εὔθρυπτόν τε καὶ μαλθακὸν φρόνημά τινων, τὴν τῆς ἀνδρείας ὑποτρεχέτω δόξαν· τοῦτο γὰρ τὸ, Οὐκ ἔσται σκεύη ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί· μήτε μὴν τὸ ἀληθῶς εὐσθενὲς ζητείτω τὸ μαλθακόν· τοῦτο γὰρ πάλιν τὸ, Οὐ μὴ ἐνδύσηται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν. Ἴση γὰρ ὥσπερ ἐν ἀμφοῖν ἡ φαυλότης, καὶ ὕβρις εἰς ἀρετὴν τὰ ἐγκλήματα.

D ΠΑΛΛ. Σφαλερὸν, ὡς ἔοικεν, ὁ μαλθακισμὸς, καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀζήμιον.

ΚΥΡ. Μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς ὅλως. Ἀπόβλητον γὰρ κομιδῇ, καὶ θεομισὲς τὸ πάθος· τοιγάρτοι καὶ τῶν ἱερῶν ἐκπέμπεται καταλόγων ὁ τοῖς τοιοῖσδε τυχὸν ἐγκλήμασιν ἐνεχόμενος. Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τόν γε ἀληθῶς εὐσθενῆ τε καὶ γενναιότατον, μηδαμῇ τὸν οἰκεῖον περιθραύεσθαι νοῦν ἀμελετήτως ἐᾷν, δείματος δὲ καὶ ὄκνου παντὸς ἀνωτέρω τηρεῖν, καὶ πίστει μὲν τῇ εἰς Θεὸν ἀμωμήτως ἐρηρεισμένον, « Πάντα ἰσχύω, » λέγειν, « ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ· » παραιτεῖσθαι δὲ ὡς ὀλέθρου πρόξενον, καὶ ἀδοκίμους ἡμᾶς ἀποφαῖνον παρὰ Θεῷ, τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ

[68] Deut. xxii, 5. [69] Philipp. iv, 13.

γεωδέστερα. Καὶ γοῦν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ γέγραπται πάλιν· « Ἐὰν ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ ἴδῃς ἵππον καὶ ἀναβάτην, καὶ λαὸν πλείονά σου, οὐ φοβηθήσῃ ἀπ' αὐτῶν, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου μετὰ σοῦ, ὁ ἀναβιβάσας σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἔσται ὅταν ἐγγίσῃς τῷ πολέμῳ, καὶ προσεγγίσας ὁ ἱερεὺς λαλήσει τῷ λαῷ, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτούς· Ἄκουε, Ἰσραὴλ, ὑμεῖς προπορεύεσθε σήμερον εἰς τὸν πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, μὴ ἐκλυέσθω ἡ καρδία ὑμῶν, μὴ φοβεῖσθε, μηδὲ θραύεσθε (1), μηδὲ ἐκκλίνητε ἀπὸ προσώπου αὐτῶν· ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ὁ προπορευόμενος μεθ' ὑμῶν, συμπολεμήσει ὑμῖν τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν διασῶσαι ὑμᾶς. Καὶ λαλήσουσιν οἱ γραμματεῖς πρὸς τὸν λαὸν, λέγοντες· Τίς ὁ ἄνθρωπος ὁ οἰκοδομήσας οἰκίαν καινὴν, καὶ οὐκ ἐνεκαίνισεν αὐτήν; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφήτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, μὴ ἀποθάνῃ ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἄνθρωπος ἕτερος ἐγκαινιεῖ αὐτήν. Καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος ὅστις ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ οὐκ εὐφράνθη ἀπ' αὐτοῦ; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφήτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, μὴ ἀποθάνῃ ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἄνθρωπος ἕτερος εὐφρανθήσεται ἐξ αὐτοῦ. Καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος ὅστις μεμνήστευται γυναῖκα, καὶ οὐκ ἔλαβεν αὐτήν; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφήτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, μὴ ἀποθάνῃ ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἄνθρωπος ἕτερος λήψεται αὐτήν. Καὶ προσθήσουσιν οἱ γραμματεῖς λαλῆσαι πρὸς τὸν λαὸν, καὶ ἐροῦσι· Τίς ὁ ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφήτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, ἵνα μὴ δειλιάνῃ τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥσπερ ἡ αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ὅτι χρὴ μὲν τεθαῤῥηκότας ἐπὶ Θεῷ διαπρέπειν ἀρεταῖς καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀνδρίζεσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ αὐτὸς ἐγὼ φαίην ἄν. Ἀποπέμπονται δὲ τοῦ πολέμου τινὲς, ὡς ἀνεπιτήδειοι, πῶς ἢ τίνα τρόπον οὐκ ἔχω μαθεῖν.

ΚΥΡ. Ἢ οὐκ οἶσθα ὅτι οὐκ ἂν εὐδόκιμος γένοιτο παρὰ Θεῷ, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἕλοιτό τις τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀνατλῆναι πόνους, εἰ μὴ παροικίαν ἡγεῖτο τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ζωήν; Ὅπερ ἡμῖν ἄριστά τε καὶ ἐναργῶς, ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύποις, ἐν ταῖς τῶν ἁγίων ἐγράφετο πολιτείαις. Παρῴκει μὲν γὰρ ἐν σκηναῖς ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, καὶ τὴν ἐκ τόπων εἰς τόπους ἐποιεῖτο παραδρομήν· καὶ ἅπας δὲ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραὴλ συχνὰς ἐποιεῖτο τὰς ἀπάρσεις, καὶ κατῴκηκεν ἐν σκηναῖς. Ἐπισεμνύνεται δὲ τούτῳ λίαν καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ, οὕτω λέγων πρὸς τὸν Θεόν· « Ἄνες μοι, ὅτι πάροικός εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Ἀπεδέχετο δὲ σφόδρα τὰς ἄνω μονὰς, οὕτω λέγων· « Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων! Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. » Φρονοῦσι δὴ οὖν οἱ τοιοῦτοι τὰ ἄνω, καὶ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς διψῶσι μονὰς, ἃς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὑπισχνεῖται, λέγων· « Πορεύομαι, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἥξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς

A sus in Deuteronomio scriptum est : « Si exieris ad bellum adversus hostes tuos, et videris equum, et ascensorem, et populum majorem te, ne timeas ab ipsis, quia Dominus Deus tuus tecum est, qui ascendere te fecit de terra Ægypti : et erit, cum appropinquaveris ad bellum, et sacerdos accedens loquetur ad populum, et dicet ad eos : Audi, Israel, vos proceditis hodie ad bellum adversus hostes vestros, ne dissolvatur cor vestrum, ne formidetis, neque conteramini, neque declinetis a facie eorum, quia Dominus Deus vester, qui procedit vobiscum, debellabit vobiscum hostes vestros, et salvabit vos. Et loquentur scribæ ad populum, dicentes : Quis est homo qui ædificavit domum novam, et non dedicavit eam? Vadat et revertatur B in domum suam, ne forte moriatur in bello, et alius homo dedicet eam. Et quis est homo, qui plantavit vineam, et non est lætificatus ab ea? Vadat et revertatur in domum suam, ne moriatur in bello, et alius homo lætificetur ab ea. Et quis est homo, qui despondit uxorem, et non accepit eam? Vadat et revertatur in domum suam, ne moriatur in bello, et alius homo accipiat eam. Et adjicient scribæ loqui ad populum, et dicent : Quis est homo timidus et formidolosus corde ? Vadat et revertatur in domum suam, ne timere faciat cor fratris sui, ut suum ipsius [70]. »

PALL. Atqui oportere Dei auxilio fretos excellere virtutibus, et ad omnia quæ recta sunt strenue niti, etiam ipse fateor. Quomodo autem nonnulli a bello tanquam inepti rejiciantur, non intelligo.

C

149 CYR. An ignoras neminem apud Deum probatum fore, neque vero posse quemquam statuere, sibi pro pietate labores esse tolerandos, nisi hujus mundi vitam incolatum putaverit? Quod ipsum optime nobis atque evidentissime in sanctorum hominum conversatione, tanquam in imagine figurisque descriptum est. Nam et vir admirandus Abraham in tabernaculis diversabatur, et ex locis aliis in alia loca demigrabat : et universus Israel per desertum frequenter mansiones mutabat, atque in tabernaculis itidem habitabat : beatus vero David ea re etiam gloriabatur, sic dicens ad Dominum : « Remitte mihi, quia advena ego sum in terra, et peregrinus sicut D omnes patres mei [71] : » Expetebat etiam vehementer supernas illas mansiones, cum sic diceret : « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini [72]. » Ejusmodi homines, quæ sursum sunt sapiunt, acsitiunt eas, quæ in cœlo sunt, mansiones, quas etiam ipse Salvator diligentibus se pollicetur, dicens : « Vado, et præparabo vobis locum : et iterum veniam, et assumam vos mecum, ut ubi ego sum, et

[70] Deut. xx, 1 seqq. [71] Psal. xxxviii, 14. [72] Psal. lxxxiii, 2.

(1) Sic habebant alii codd. et impressa Biblia; et Cyrilli codex Vaticanus, μηδὲ ταράττεσθε, *neque conturbemini*.

vos ibi mecum sitis [73]. » Ejus igitur qui præsentem vitam incolatum putare non sustinet figuram gerit ille qui domum ædificat, et in hoc opus studiosus incumbit : cupidi autem hominis et avari, is qui vineam plantat : qui vero feminarum amori deditus fuerit, et voluptatibus enervatus, quique carnis concupiscentiis animum tradiderit, eum significare potest ille qui ad despondendum uxorem accessit. Itaque militaris præconis voce ex illa sacra et ad pugnam aptissima cohorte recedunt. Quæ autem verisimile erat eos qui ejusmodi vitiis implicati essent, et cogitare et dicere, ea præco prius clamabat. An vero negari potest, quin ii qui ejusmodi vitiis laborant, libenter in persecutionibus vacationem a laboribus amplectantur, nec studia sequantur, quæ pro Dei charitate suscipienda sunt, dum cogitant, se in eo certamine, si quid pati contigerit, domos, possessiones et charissimarum rerum fructus esse amissuros? Ex quo fit ut formidolosi et ignavi deprehendantur. Quæ igitur consentaneum erat ut illi et sentirent, et dicerent, **150** eadem scriba prædicabat, obliquis veluti reprehensionibus, et facetis exprobrationibus feriens ignavum hominem, excusantem excusationes in peccatis, et tanquam escam quamdam suæ formidini mundanas voluptates colligentem. Quamobrem jussit Deus ut extremam vocem ille militaris præco apertam et detectam emitteret : « Et adjicient, inquit, Scribæ loqui ad populum, et dicent : Si quis est homo timidus et formidolosus corde, vadat in domum suam, ne timere faciat cor fratris sui, sicut suum ipsius [74]. » Propemodum enim illud dicere videtur : Qui in terrenis rebus hæret, et domos ædificat, et plantat vineas, et carnis voluptatibus vincitur, omnino formidolosus erit, et imbellis : ejusmodi autem homo prorsus improbatur, et cæteris damnum dabit ; corrumpunt enim mores bonos colloquia mala [75] ; et qui metu facile vincitur, is etiam fortem interdum ac magni animi virum ad ignaviam pertrahit. Itaque etiam beatus Paulus objurgat nonnullos, qui ipsum prohibere volebant ne ascenderet Hierosolyma ; ait enim : « Quid facitis flentes, et affligentes cor meum ? Ego enim non solum ligari, sed et mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi [76]. » Notandum etiam, eorum qui ad nuptias invitati erant, hanc excusationem fuisse : « Villam emi, uxorem duxi, et non possum venire [77]. » Sic enim in evangelicis parabolis est scriptum. Minime vero difficile est, e veteribus exemplis, si ita videtur, fidem huic rei facere.

PALL. Dic igitur sine ulla cunctatione : utilissimam enim rem feceris.

CYR. Igitur ad hunc modum in Numeris legimus : « Et posthæc profectus est populus ex Aseroth, et castrametati sunt in deserto Pharan. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Mitte tibi

A ἐκεῖ μετ' ἐμοῦ ἦτε. » Τύπος οὖν ἄρα, τοῦ παροικίαν ἡγεῖσθαι μὴ ἀνεχομένου τὴν παροῦσαν ζωὴν, ὁ οἰκίαν οἰκοδομῶν, καὶ ταῖς περὶ ταύτην φιλεργίαις σπουδαίως ἐγκείμενος· τοῦ δὲ φιλοκτήμονος καὶ φιλοκερδοῦς, ὁ ἀμπελῶνα φυτεύων· τὸν δέ γε γυναικομανῆ, καὶ ἐκτεθρυμμένον, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις ἐπιδόντα τὸν νοῦν, κατασημήνειεν ἂν ὁ γυναικὸς μνηστείᾳ προσιών. Τοιγάρτοι τῇ τοῦ στρατοκήρυκος φωνῇ, τῆς ἱερᾶς καὶ μαχιμωτάτης ἀποχωροῦσι πληθύος. Ἃ δὲ ἦν εἰκὸς τοὺς τοιοῖσδε συνειλημμένους πάθεσιν ἐννοεῖν τε καὶ λέγειν, ταῦτα δὴ φθάσας ὁ κῆρυξ ἀνεφώνει. Ἢ οὐκ ἀληθὲς, ὡς τοῖς τὰ τοιαῦτα νοσεῖν εἰωθόσι, φίλον πως ἐν διωγμοῖς τὸ ἀφερέπονον ἀγαπᾷν, καὶ ταῖς ὑπὲρ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης μὴ
B κατακολουθεῖν σπουδαῖς, ἐννοοῦντας ὅτι εἴ τι γένοιτο παθεῖν ἀγωνιζομένους, οἴκων τε καὶ κτήσεων, καὶ τῶν παρὰ σφίσι τετιμημένων ἐκπίπτουσιν ἐπιθυμιῶν ; ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς συμβαίνει τὸ ἀτολμωτάτους ὁρᾶσθαι καὶ ἀγεννεῖς. Ἅπερ οὖν εἰκὸς φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐκείνους, ταῦτα διακέκραγεν ὁ γραμματεὺς, πλαγίοις ὥσπερ ἐλέγχοις καὶ ἀστείοις ὀνειδισμοῖς καταπλήττων τὸν ἀγεννῆ, καὶ προφασιζόμενον πρόφασιν ἐν ἀσθενείαις, καὶ τροφὴν ὥσπερ τινὰ τῇ δειλίᾳ, κοσμικὰς ἡδονὰς συλλέγοντα. Διὰ τοῦτο τὴν τελευταίαν φωνὴν, γυμνήν τε καὶ ἀπημφιεσμένην ποιεῖσθαι προστέταχε τὸν στρατοκήρυκα Θεός. « Καὶ προσθήσουσι γὰρ, φησὶν, οἱ Γραμματεῖς λαλῆσαι πρὸς τὸν λαὸν, καὶ ἐροῦσιν· Εἴ τις ἄνθρωπος φοβούμενος καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ, πορευέσθω εἰς τὸν οἶκον
C αὐτοῦ, ἵνα μὴ δειλιάνῃ τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥσπερ τὴν αὐτοῦ. » Μονονουχὶ γὰρ σαφῶς ἐκεῖνό φησιν· Ὁ τοῖς γηΐνοις ἐγκείμενος, καὶ οἰκίας οἰκοδομῶν, καὶ φυτεύων ἀμπελῶνα, καὶ ταῖς εἰς φιλοσαρκίαν ἡδοναῖς ἡττώμενος, ἔσται που πάντως δειλός τε καὶ ἄναλκις· ἀδόκιμος δὲ παντελῶς ὁ τοιοῦτος, καὶ πρὸς ζημίας ἔσται τοῖς ἄλλοις· Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ, ὁμιλίαι κακαί. » Καὶ καθέλκει πρὸς ἀνανδρίαν ἔσθ' ὅτε τὸν εὐσθενῆ τε εὔψυχον ὁ δειλίαις εὐαλωτότατος. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπετίμα τισὶν, οἳ διακωλύειν αὐτὸν ἤθελον ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα· φησὶ γάρ· « Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν ; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »
D Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ τῶν κεκλημένων εἰς τοὺς γάμους ἡ παραίτησις ἦν τὸ, « Ἀγρὸν ἠγόρασα, καὶ γυναῖκα ἔγημα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. » Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ ἐν παραβολαῖς. Χαλεπὸν δὲ οὔτι που καὶ ἐξ ἀρχαίων παραδειγμάτων, εἴγε σοι δοκεῖ, τὴν ἐπὶ τῷδε δέχεσθαι πίστιν.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν, μελλήσας οὐδέν· ὀνήσεις γὰρ λίαν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἀνέγνωμεν· « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆρεν ὁ λαὸς ἐξ Ἀσηρώθ, καὶ παρενέβαλον ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ Φαράν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἀπόστειλον σεαυτῷ

[73] Joan. xiv, 2, 3. [74] Judic. vii, 3. [75] I Cor. xv, 33. [76] Act. xxi, 13. [77] Luc. xiv, 20.

ἄνδρας, καὶ κατασκεψάσθωσαν τὴν γῆν τῶν Χανα- A ναίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ κατάσχεσιν, ἄνδρα ἕνα κατὰ φυλὴν, κατὰ δήμους πατριῶν αὐτῶν ἀποστελεῖς αὐτοὺς, πάντα ἀρχηγὸν ἐξ αὐτῶν. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτοὺς Μωσῆς ἐκ τῆς ἐρήμου Φαρὰν διὰ φωνῆς Κυρίου, πάντες ἄνδρες ἀρχηγοὶ υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἀπηριθμημένων δὲ κατὰ φυλάς τε καὶ γένη τῶν ἐξαπεσταλμένων, ἐπιφέρει πάλιν· « Καὶ ἀναβάντες κατεσκέψαντο τὴν γῆν ἀπὸ τῆς ἐρήμου Σὶν, ἕως Ῥοὼβ, εἰσπορευομένων Ἐμάθ. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ ἦλθον ἕως φάραγγος Βότρυος, καὶ κατεσκέψαντο αὐτὴν, καὶ ἔκοψαν ἐκεῖθεν κλῆμα, καὶ βότρυν σταφυλῆς ἕνα ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἦραν αὐτὸ ἐπ' ἀναφορεῦσι, καὶ ἀπὸ τῶν ῥοιῶν, καὶ ἀπὸ τῶν σύκων· καὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον ἐπωνόμασαν, φάραγξ Βότρυος, B διὰ τὸν βότρυν, ὃν ἔκοψαν ἐκεῖθεν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ, καὶ ἀπέστρεψαν ἐκεῖθεν κατασκεψάμενοι τὴν γῆν, μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας· καὶ πορευθέντες ἦλθον πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἔρημον Φαρὰν Κάδης. Καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτοῖς ῥῆμα, καὶ πάσῃ συναγωγῇ, καὶ ἔδειξαν τὸν καρπὸν τῆς γῆς, καὶ διηγήσαντο αὐτῷ, καὶ εἶπον· Ἤλθομεν εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν ἀπέστειλας ἡμᾶς, γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, καὶ οὗτος ὁ καρπὸς αὐτῆς. Ἀλλ' ἢ ὅτι θρασὺ τὸ ἔθνος τὸ κατοικοῦν ἐπ' αὐτῆς, καὶ πόλεις ὀχυραὶ τετειχισμέναι καὶ μεγάλαι σφόδρα, καὶ τὴν γενεὰν Ἐνὰκ ἑωράκαμεν ἐκεῖ. » Συνίης ὅπως οἱ εὐπτόητοί τε καὶ ἀτολμότατοι τῶν κατεσκεμμένων τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡμολογήκασιν ἐναργῶς, ὡς εὐάμπελός τε καὶ πίων ἡ C γῆ, καὶ καρποῖς ὡραίοις διαβριθής, παραπλέκουσι δὲ τούτοις τὰ εἰς δειλίαν, θρασὺ μὲν τὸ ἔθνος τὸ κατοικοῦν ὀνομάζοντες, πόλεις τε ὀχυρὰς καὶ τετειχισμένας ἄνω καὶ κάτω λέγοντες, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρατήσειν ἐλπίδος ἐξιστῶντες τὸν Ἰσραὴλ, καὶ καταφοβοῦντες εἰς ἀνανδρίαν;

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ἀλλ' οἵγε σοφοὶ καὶ νεανικοὶ, Χαλὲβ τε καὶ Ἰησοῦς, ταῖς ἐκείνων τερθρείαις (1) ἀνθειστήκεισαν, λέγοντες πρός τε τὸν λαὸν καὶ τὸν Μωσέα τὸν ἱερόν· « Οὐχί· ἀλλὰ ἀναβάντες ἀναβησόμεθα καὶ κατακληρονομήσομεν αὐτὴν, ὅτι δυνησόμεθα πρὸς αὐτούς. » Κατέλεγον δὲ οὐδαμῶς οἱ συναπεσταλμένοι, δυσάλωτον ἔσεσθαι διαβεβαιούμενοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν. Εἶτά φησιν· « Καὶ ἀναλαβοῦσα D πᾶσα ἡ συναγωγὴ, δέδωκε φωνὴν, καὶ ἔκλαιεν ὁ λαὸς ὅλην τὴν νύκτα ἐκείνην, καὶ διεγόγγυζον ἐπὶ Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς πᾶσα ἡ συναγωγή· Ὄφελον ἀπεθάνομεν ἐν γῇ Αἰγύπτου, ἢ ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ, εἰ ἀπεθάνομεν· καὶ ἵνα τί Κύριος εἰσάγει ἡμᾶς εἰς τὴν γῆν ταύτην πεσεῖν ἐν τῷ πολέμῳ; Αἱ γυναῖκες ἡμῶν καὶ τὰ παιδία ἔσονται εἰς διαρπαγήν. Νῦν οὖν βέλτιον ἡμῖν ἐστιν ἀποστραφῆναι εἰς Αἴγυπτον. Καὶ εἶπον ὁ ἕτερος τῷ ἑτέρῳ· Δῶμεν ἀρχηγὸν, καὶ ἀποστρέψωμεν

viros, et explorent terram Chananæorum, quam ego do filiis Israel in possessionem, singulos per singulas tribus: secundum populos familiarum ipsorum mittes illos, omnem principem ex ipsis. Et misit eos Moyses ex deserto Pharan per vocem Domini; omnes viri principes filiorum Israel [78]. » Deinde, numeratis iis qui missi sunt, per tribus et genera, adjungit iterum : « Et cum ascendissent, exploraverunt terram **151** a deserto Sin, usque Roob, intrantibus Emath [79]. » Et post nonnulla : « Et venerunt usque ad vallem Botri, et consideraverunt eam, et absciderunt inde palmitem, et botrum uvæ unum super eum, et sustulerunt illum in vectibus, et de malogranatis, et de ficis; et locum illum appellaverunt vallem Botri, propter botrum, quem absciderunt inde filii Israel. Et reversi sunt inde, postquam exploraverunt terram, post quadraginta dies, et euntes venerunt ad Moysen et Aaron, et ad omnem congregationem filiorum Israel in desertum Pharan, in Cades. Et responderunt illis verbum, et universæ congregationi; et ostenderunt ipsis fructum terræ, et narraverunt eis dicentes : Venimus in terram quo misisti nos, terram fluentem lacte et melle; et hic est fructus ejus : nisi quod audax est gens quæ habitat in ipsa, et urbes munitæ, et magnæ vehementer, et stirpem Enac vidimus ibi [80]. » Intelligis illos timidos ac meticulosos terræ promissionis exploratores manifeste regionem illam vitibus ferendis aptam esse ac pinguem, et maturis fructibus abundantem confessos esse : verumtamen his ea connectunt quæ timorem incuterent: audacem videlicet gentem, quæ illic habitaret, appellantes, urbes quoque munitas atque muratas identidem dictitantes, et a spe victoriæ populum Israelis deducentes, et metu ad ignaviam impellentes.

PALL. Sic se habet.

CYR. Sed qui inter illos erant sapientes ac strenui, Caleb et Jesus, illorum vanis sermonibus obstiterunt, dicentes ad populum et ad Moysen : « Minime; sed ascendentes ascendemus, et possidebimus illam; quia potentes poterimus adversus illos [81]. » Cæteri autem qui missi fuerant, finem nullum asserendi faciebant, inexpugnabilem fore filiis Israel promissionis terram. Deinde inquit : « Elevans universa congregatio dedit vocem, et flevit populus tota illa nocte; et murmuraverunt adversus Moysen et Aaron omnes filii Israel, et dixit ad eos universa congregatio filiorum Israel : Utinam mortui essemus in terra Ægypti, aut in hac solitudine si mortui essemus! Et cur Dominus inducit nos in terram hanc, ut cadamus in bello? Uxores nostræ et liberi erunt in direptionem. Nunc **152** igitur melius est nobis reverti in Ægyptum. Et dixerunt alter ad alterum : Constituamus principem, et revertamur

[78] Num. XIII, 3 seqq. [79] ibid. 22. [80] ibid. 21 seqq. [81] ibid. 31.

(1) Sic codex Sirleti; at cod. Vat., ἐκείνων δειλίαις καὶ ματαιολογίαις, quod expositionem puto τερθρειῶν.

in Ægyptum [32]. » Ad eam infelicitatem et ignaviam A delapsa est universa congregatio. Cum vero illos ad animi firmitatem transferre quodammodo conaretur Jesus Nave filius, et vestem discinderet, multasque laudes de terra illa prædicaret, confirmare animos nolebant : sed stulte illos abjiciendo, suum propugnatorem Deum graviter offenderunt, seque spei suæ compotes fieri posse suis viribus tribuerunt. Itaque ille etiam juravit, dicens : « Si videbit aliquis horum hominum terram quam juravi patribus eorum, præter Caleb filium Jephone, et Jesum Nave [33]. » Num igitur est ambiguum quin homo timidus, et laboris impatiens, et modicæ fidei, secum etiam cæteros perdat, quos corrumpit malis colloquiis, ac sortis illius, speique in Deum sit expers ; contraque ille fortis ac strenuus, et spei compos, et B amicus Dei sit futurus ?

PALL. Minime quidem ambiguum : satis enim probatum est.

CYR. Igitur, ut a principio dicebamus, qui detinetur mundanis voluptatibus, is ineptus est qui in acie spirituali numeretur.

PALL. Et merito.

CYR. Illud quoque addiderim (id enim quod prodesse potest, magnopere observandum arbitror) : qui virtutem aliquam colere nuper cœperit, eum minime adhuc ad pugnam aptum esse, sed posse ad vitium facile detorqueri.

PALL. Qui tandem istud asseris ?

CYR. In Deuteronomio scriptum est : « Si quis C nuper uxorem duxerit, non egredietur ad bellum, neque imponetur ei ullum negotium. Immunis erit in domo sua anno uno, lætificabit uxorem suam, quam accepit [34]. » Num igitur, Palladi, soli ac nudæ litteræ inhærendum est, et auctor ille legis, cum sit virtutis amator, domi suæ scilicet collocat pugnatorem, neque permittit laudem de virtute quærere, leni ac frigido mulieris convictu superatum, et carnis cupiditatem necessitatis rebus prævertentem ?

PALL. Minime vero hoc illud esse concesserim, quod legis auctori placuerit : sed par est probabilem aliquam in ea re latere rationem.

CYR. Igitur illud ipsum, quod dixi, repetam. Qui virtutem attigerit, necdum illam perfecte admodum D adeptus sit, facile in contrarium detorqueri potest.

PALL. Dic quonam modo. Nondum enim admodum sequor.

153 CYR. Ait certe Salomon : « Dic sapientiam tuam sororem esse, et prudentiam tibi amicam facito [35]. » Familiares namque nobis virtutes reddimus, si ex illis fructum ferre imprimis studuerimus : hic enim, verbi gratia, sapientiæ quæ in rerum cognitione versatur, ille mansuetudini et lenitati dat operam, aut ejusmodi certe alteri virtuti, quam consequi proposuerit. Num igitur statim atque in hu-

εἰς Αἴγυπτον. » Εἰς τοῦτο μὲν ἀθλιότητός τε καὶ ἀνανδρίας ἡ πᾶσα κατώλισθε συναγωγή. Μεθιστάντος δὲ ὥσπερ εἰς εὐτολμίαν αὐτοὺς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ περιῤῥηγνύντος μὲν τὴν ἐσθῆτα, μυρία δὲ ὅσα τῆς γῆς ἐγκώμια καταχέοντος, ἀναθαρσεῖν οὐκ ἤθελον· καταλυποῦντες δὲ ταῖς ἀνοήτοις μικροψυχίαις τὸν ἐπαμύνοντα Θεὸν, καὶ ταῖς ἑαυτῶν δυνάμεσιν ἀπονέμοντες τὴν τῆς ἐλπίδος κατόρθωσιν. Τοιγάρτοι λοιπὸν καὶ ἀπώμνυ, λέγων· « Εἰ ὄψεταί τις τῶν ἀνδρῶν τούτων τὴν γῆν, ἣν ὤμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, πλὴν Χαλὲβ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ. » Ἆρά ἐστιν ἐνδοιαστὸν ὡς ὁ δειλός τε καὶ ἀφερέπονος, καὶ βραχὺς εἰς πίστιν, προσαπόλλυσιν αὐτῷ καὶ ἑτέρους, κακαῖς παραφθείρων ὁμιλίαις, κλήρου τε ἀποπεσεῖται καὶ ἐλπίδος τῆς εἰς Θεόν· ὁ δὲ εὐσθενής τε καὶ ἀλκιμώτατος εἴσω τε κείσεται τῆς ἐλπίδος, καὶ γνώριμος ἔσται Θεῷ;

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἀμφίβολον· ἀπόχρη γὰρ ἡ δεῖξις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν καθάπερ ἔφαμεν ἐν ἀρχαῖς, ἀνεπιτήδειος εἰς παράταξιν τὴν πνευματικὴν ὁ ταῖς κοσμικαῖς ἐνειλημμένος ἡδοναῖς.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Προσθεί[ν]ην δ' ἂν ὅτι (χρῆναι γὰρ οἶμαι τὸ ὠφελοῦν εὖ μάλα φιλοθηρεῖν) καὶ ὁ νεωστὶ κατορθοῦν ἀρετὴν ἡντιναοῦν ἀρξάμενος, οὔπω πρὸς μάχην ἱκανὸς, εὐκατακόμιστος δὲ κομιδῇ πρὸς τὸ ἀδικοῦν.

ΠΑΛΛ. Πῶς λέγεις;

ΚΥΡ. Ἐν τῷ Δευτερονομίῳ γέγραπται· « Ἐὰν δέ τις λάβῃ γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς πόλεμον, καὶ οὐκ ἐπιβληθήσεται αὐτῷ οὐδὲν πρᾶγμα. Ἀθῶος ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, ἐνιαυτὸν ἕνα εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἣν ἔλαβεν. » Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, προσεκτέον μόνῳ τε καὶ ψιλῷ τῷ γράμματι, καὶ ὁ φιλάρετος νομοθέτης οἴκοι καθίζει τὸ μάχιμον, καὶ οὐκ ἐᾷ εὐδοκιμεῖν ταῖς εἰς γυναῖκα ψυχραῖς ὁμιλίαις ἡττώμενον, καὶ προὐργιαιτέραν τῶν ἀναγκαίων ποιούμενον τὴν φιλοσαρκίαν;

ΠΑΛΛ. Ἥκιστά γε τουτὶ δοίην ἂν ἔγωγε τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν· πιθανὸς δέ τις, ὡς ἔοικεν, ὁ ἐπ' αὐτῷ κεῖται λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὅπερ ἔφην ἀνακυκλήσας ἐρῶ. Ἀνὴρ ἀρετῆς ἀψάμενος, καὶ οὔπω ταύτην εὖ μάλα κατωρθωκὼς, εὐκατακόμιστος εἰς τὸ ἐναντίον.

ΠΑΛΛ. Φράσον ὅπως. Ἕπομαι γὰρ οὐ σφόδρα.

ΚΥΡ. Ὁ Σολομών πού φησιν· « Εἶπον τὴν σοφίαν σὴν ἀδελφὴν εἶναι· τὴν δὲ φρόνησιν γνώριμον περιποίησαι σεαυτῷ. » Οἰκειούμεθα γὰρ ὥσπερ τὰς ἀρετὰς, τὸ ἐν αὐταῖς καρποφορεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδακότες· ὁ μὲν γάρ τις τυχὸν τὸ ἐν γνώσει σοφὸν, ὁ δὲ τὴν πραότητα καὶ ἀοργησίαν οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχει, ἤγουν ἕτερόν τι τῶν τοιούτων ὅπερ ἂν ἕλοιτο κατορθοῦν. Ἆρ' οὖν εὐθὺς ὁ τῆς ἔν γε τούτοις

[32] Num. xiv, 1 seqq. [33] ibid. 30. [34] Deut. xxiv, 5. [35] Prov. vii, 4.

ίας ἀρξάμενος νοῦς, ἱκανὸς εἰς τὸ δοκιμάζε-
ιὶ πειράζεσθαι; καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσι
χὼν ὁ σοφίᾳ συνοικήσας (1) προσφάτως, οὐ
ιφήσεται μᾶλλον, ἤγουν περιέσται καὶ διακρού-
ὰ ἐκείνων βλάβη, βεβηκὼς καὶ ἐρηρεισμένος
ς οὔπω πρὸς σύνεσιν;

Λ. Ἔοικεν.

. Παροτρύνοντος δέ τινος, ὁ τὴν πραότητα με-
εὶ μήπω τις εἴη πρὸς τοῦτο γεγυμνασμένος,
ιχήσεται πρὸς ὀργὴν εὐκόλως;

Λ. Οἶμαί γε.

. Ἐντριβὴς δὲ σοφὸς διαμαχεῖται σοφοῖς, καὶ
ται νεανικῶς ταῖς ἐκείνων πανουργίαις τὰ ἐξ
ως λογισμῶν;

Λ. Ἀληθές.

. Τί δέ, ὁ πραότητι κατωρθωκὼς οὐ δυσχερὴς
ἐς, κἂν εἰ πρὸς τοῦτο αὐτὸν παραθήγοιεν ἔσθ'
ς;

Λ. Φημί.

. Ὀρθῶς οὖν ὁ νόμος καθάπερ ἐν εἴδει τῷ
ς διαμορφώσας ἀστείως τὴν τοῖς ἁγίοις σύν-
ρετήν, « Ἐάν τις λάβῃ γυναῖκα προσφάτως,
οὐκ ἐξελεύσεται εἰς πόλεμον, καὶ οὐκ ἐπιβλη-
αὐτῷ οὐδὲν πρᾶγμα· ἀθῷος ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ
Ἐνιαυτὸν ἕνα εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα ἣν
» Καταφορτίζεσθαι γὰρ οὐκ ἐᾷ πόνοις τε καὶ
ς τὸν οἱονείπως ἀρτιπαγῆ, καὶ νεαρωτέραν
τὴν εἰς τὸ ἀγαθὸν σπουδήν, σχολαῖον δὲ ὥσπερ
ἑαυτῷ μένοντα, καὶ θαλπόμενον ταῖς εἰς
καταδεσμεῖσθαι φιλοστοργίαις. Τοιοῦτόν τι
ντας εὑρήσομεν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἳ
ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι, καὶ νεωστὶ κεκλημένοις
γνῶσιν Θεοῦ, σαφῶς ἐπιστέλλουσιν· « Ἔδοξε
ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπι-
ὑμῖν βάρος, πλὴν ἀπέχεσθαι ὑμᾶς πορνείας
ικτοῦ, καὶ αἵματος. » Παρέντες γὰρ οἰκονομι-
ν ἐνταλμάτων τὰ φορτικώτερα, ὀλίγα τε καὶ
ἰα τηρεῖν ἐκέλευον, τῶν ἀρτίως εἰσκεκομισμέ-
τὸ χρῆναι θεοσεβεῖν τὸ ἀτληπαθὲς οὐχ ἠγνοη-
Καὶ γοῦν, ἀνίησι μὲν τοὺς τοιούτους ὁ τῶν
ὸς καὶ ὀργῆς καὶ αἰτιαμάτων, κἂν εἰ περι-
ὀλιγοψυχίαις, τὴν ἀσυνήθη τῶν πόνων δια-
τες ὁδόν. Εἰσπράττεται δὲ μετὰ τοῦτο δίκας,
φέρει λοιπὸν τοῖς ἐξ ὀργῆς κινήμασιν, ἀσθε-
; μὲν οὐκέτι διὰ τὸ ἄηθες ἐν τοῖς πόνοις, ἀνα-
τας δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἡδύ τε καὶ ἄτραχυ, καὶ
ατα παραχεομένους εἰς τὸ ἀπᾷδον αὐτῶν. Ἢ
κ ἀνάντης μὲν ἡ ἀρετή, καὶ τὸ εἰς αὐτὴν ἰέναι
καὶ ἱδροῦν ἀνάγκη τὸν κατορθοῦν ᾑρημένον;

Λ. Φημί.

. Ἀλλ' ἦν που οὐκ ἀπεικός, μᾶλλον δέ, οὐχ
ς καὶ πρέπον, τοὺς μὲν ἄρτι πρὸς τοῦτο ἡγμέ-
αιδαγωγεῖσθαι συγγνώμαις, προθυμίαις οὔπω
ρὰν ἐρηρεισμένους, ἁπαλοῖς δὲ ὥσπερ ἰόντας

A jusmodi rebus mediocriter versari cœpit animus, idoneus erit qui probetur ac tentetur? et qui sapientiæ contubernio uti recenter inceperit, si in eos inciderit, qui recta pervertunt, nonne pervertetur potius quam vincat, et illorum perniciem depellat, quippe cum non satis adhuc stabilis ac fixus in sapientia sit?

PALL. Consentaneum videtur.

CYR. Præterea, qui mansuetudini studet, provocante aliquo, si nondum in ea virtute sit exercitatus, nonne facile succensebit?

PALL. Ita opinor.

CYR. Exercitatus autem sapiens cum sapientibus pugnabit, et illorum astutiæ rectam rationem fortiter opponet.

B PALL. Verum est.

CYR. Quid vero ille, qui mansuetudinem est perfecte consecutus, nonne difficile succensebit, quamvis nonnunquam ab aliquibus provocetur?

PALL. Fateor.

CYR. Recte itaque lex, cum eleganter velut in mulieris specie virtutem sanctorum conjugem depinxisset: « Si quis, inquit, nuper uxorem acceperit, non egredietur ad bellum, neque ullum munus ei imponetur: immunis erit in domo sua. Anno uno, lætificabit uxorem suam, quam accepit[86]: » onerari namque laboribus ac persecutionibus non permittit eum, qui nuper veluti compactus est et recentiori est erga virtutem studio; sed tanquam curis vacuum atque apud se manentem ac fotum virtutis amoribus confirmari sinit. C Ejusmodi quidpiam sanctos apostolos fecisse reperiemus, qui ad gentiles nuper conversos et ad Dei agnitionem vocatos sapienter scribunt: « Visum est enim Spiritui sancto et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris, nisi ut abstineatis vos a fornicatione, et suffocato et sanguine[87]. » Prætermissis enim sapienti gubernatione mandatis gravioribus, pauca quædam ac necessaria servare jusserunt, cum illorum qui paulo ante ad Deum colendum adducti essent, infirmas in asperis rebus tolerandis vires non ignorarent. **154** Itaque hujusmodi hominibus, ille universorum Deus, et iras et culpas remittit, tametsi in pusilli animi vitium inciderint, dum insuetam laborum viam ingrediuntur. D Sed postea repetit pœnas, et iræ suæ commotionibus subjicit eos qui, cum non amplius desuetudinem laborum imbecillitati suæ prætexere possint, ad illecebras potius atque mollitiem projecti, libentissime se in vecordiam suam effundunt. An vero non ardua est virtus, et asper ad illam accessus, ac sudare necesse est qui illius compos fieri voluerit?

PALL. Fateor.

CYR. Non est autem absurdum, imo vero æquum atque conveniens, qui nuper sunt ad hoc perducti, eos cum animi alacritate nondum satis confirmati

ut. xxiv, 5. [87] Act. xv, 28, 29.

ic cod. Vat.; cæteri, νικήσας.

sint, sed veluti teneris adhuc pedibus ambulent, et imbecillitate laborent, indulgenti moderatione regi; contraque illum exercitatum pœnis (1) ac terrore durius gubernari, ac veluti necessitate quadam ad laborum patientiam et obsequendi facilitatem adduci.

PALL. Optime ratiocinaris.

CYR. Neque vero ea res obscura est, si quæ in figura priscis illis viris acciderunt diligenter exquirere velimus. Sic enim scriptum est: « Eduxit autem Moyses filios Israel de mari Rubro, et duxit eos in desertum Sur: et ambulaverunt tres dies in deserto, nec inveniebant aquam ad bibendum. Venerunt autem in Merram, nec poterant bibere aquam ex Merra; amara enim erat. Ideo vocavit nomen loci illius Amaritudinem. Et murmuravit populus adversus Moysen, dicentes: Quid bibemus? Clamavit itaque Moyses ad Dominum, et ostendit illi Dominus lignum, et injecit illud in aquam, et dulcis facta est aqua [88]. » Nuper enim ex Ægyptiorum terra profecti filii Israel, cum servitutis illius, qua sub illorum ditione premebantur, grave jugum et non ferendum abjecissent, ad promissam olim patribus terram, Deo vocante, properabant. Ac primus illis occurrit labor ex aquarum inopia, quas vix tandem posteaquam diu laboraverant, repererunt; neque tamen earum usus vacabat molestia, erant enim amaræ, sicut scriptum est; sed ligni admistione dulces ac suaves factæ sunt, cum beato Moysi viam qua id fieret, Deus ostendisset. Cum enim divina lex nos doceat a servitute vitiorum extractos Deum sequi, et ex dæmonum **155** dominatu recedere, sub tentationum labore sudare necesse est; et severioris exercitationis laboribus carnis vitia consumendo, atque immites illos motus qui semper voluptatem spectant, non secus ac tetram et immanem belluam siti et inedia mansuefaciendo, illam laudis coronam adipisci. Volentibus enim continentiæ virtutem tenere, prima nobis pugna adversus carnem et ejus vitia occurrit; neque unquam alia ratione virtutem quispiam excolere poterit. Igitur sitis illa, quæ priscis illis hominibus in deserto contigit, severioris exercitationis laborum figura fuit; et quæ ad corpus pertinent, initia sunt exercitamentorum. Illud enim animadvertas velim, illos non ab initio statim in bellum incidisse: neque enim, qui nuper adversus vitia fortiter se gerere ac virtutis munera exsequi cœperunt, ab iis statim pugna suscipitur adversus principatus et potestates, propterea quod qui exercentur, adhuc parum strenui, neque satis admodum firmi sunt; sed in laboribus adversus carnem susceptis exercentur; quod Deus laboris molestiam, eorum qui tentantur, habitu ac facultate metiatur. Hocque illud est, opinor: « Tentatio vos non apprehendat nisi humana: fidelis est autem Deus, qui non permittet vos tentari supra quam potestis, sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut

A ποσὶ, καὶ νοσοῦντας ἔτι τὸ ἄναλκι, πόνοις τε καὶ φόβοις σκληραγωγεῖσθαι τὸν ἐντριβῆ, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη που ἀποφέρεσθαι λοιπὸν εἰς τὸ τληπαθὲς καὶ εὐήνιον;

ΠΑΛΛ. Ἄριστα διανοῇ.

ΚΥΡ. Καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀσυμφανὲς, εἰ τὰ τυπικῶς τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα πολυπραγμονεῖν ἐθέλοιμεν. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Ἐξῆρε δὲ Μωσῆς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς, καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον Σούρ· καὶ ἐπορεύοντο τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐχ ηὕρισκον ὕδωρ, ὥστε πιεῖν. Ἦλθον δὲ εἰς Μεῤῥᾶν, καὶ οὐκ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ ἐκ Μεῤῥᾶς· πικρὸν γὰρ ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Πικρία· καὶ B διεγόγγυζεν ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν, λέγοντες· Τί πιόμεθα; Ἐβόησε δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον· καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος ξύλον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ. » Ἄρτι μὲν γὰρ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντες γῆς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ὑπ' αὐτοῖς θητείας τὸν δυσαχθῆ τε καὶ ἄτλητον ἀποῤῥιπτοῦντες ζυγὸν, εἰς τὴν πάλαι τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένην μεθορμίζεσθαι γῆν, Θεοῦ καλοῦντος, ἐσπούδαζον. Πρῶτος δὲ αὐτοῖς ὑπαντιάζει πόνος, τῶν ὑδάτων ἡ σπάνις, ἃ μόλις μὲν διὰ μακροῦ καμοῦσιν εὑρέθη, πλὴν οὐκ ἀταλαίπωρον ἔχοντα τὴν ἀπόλαυσιν· πικρὰ γὰρ ἦν, καθὰ γέγραπται. Ξύλου δὲ μίξει μετεσκευάζετο πρὸς τὸ ἡδύ τε καὶ γλυκὺ, Θεοῦ παραδεδειχότος τοῦ πράγματος τὴν ὁδὸν τῷ θεσπεσίῳ C Μωσῇ. Νόμῳ γὰρ θείῳ παιδαγωγούμενοι πρὸς τὸ δεῖν ἑλέσθαι κατακολουθεῖν τῷ Θεῷ, τῆς ἐκ παθῶν δουλείας ἐξέλκοντι, καὶ ἐκ τῆς τῶν δαιμονίων ἀπαλλάττεσθαι τυραννίδος, ἱδροῦν ἀνάγκη πειραζομένους, καὶ τὸν τῆς εὐδοκιμήσεως ἀναδεῖσθαι στέφανον, τοῖς ἐξ ἀσκήσεως πόνοις κατατήκοντας τὰ σαρκὸς, καὶ ὥσπερ τινὰ θῆρα δεινὸν καταγοητεύοντας, δίψει τε καὶ ἀσιτίαις, τὸ πρὸς ἡδονὴν ἀεὶ βλέπον ἀτίθασσον κίνημα. Πρώτη γὰρ ἡμῖν ἡ μάχη, κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἐγκράτειαν, πρὸς σάρκα τε καὶ τὰ αὐτῆς· καὶ οὐκ ἂν οἶμαί τις ἑτέρως ἐκμελετῴη τὴν ἀρετήν. Τύπος οὖν ἄρα τῶν ἐν ἀσκήσει πόνων, ἡ δίψα τοῖς πάλαι συμβᾶσα κατὰ τὴν ἔρημον· καὶ ἀπαρχὴ γυμνασμάτων, τὰ σωματικά. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως οὐκ ἐν ἀρχαῖς εὐθὺς πολέμῳ προσβάλλουσιν (οὐ γὰρ τοῖς ἀρτίως D κατανδρίζεσθαι τῶν παθῶν καὶ κατορθοῦν ἀρετὴν ἠργμένοις, εὐθὺς ἡ πάλη πρὸς τὰς ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, διὰ τὸ τῶν δοκιμαζομένων ἀγεννὲς ἔτι καὶ οὔπω λίαν ἀσφαλὲς), ἀλλὰ τοῖς τῆς σαρκὸς δοκιμάζονται πόνοις, ἐπιμετροῦντος Θεοῦ ταῖς τῶν πειρωμένων ἕξεσι τοῦ πόνου τὸ δυσαχθές. Καὶ τοῦτό ἐστιν οἶμαί που τὸ, « Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος· πιστὸς δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Πικροὺς δὲ ὄντας λίαν τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἱδρῶτας, εἰς τὸ ἡδύ τε καὶ γλυκὺ μεταπλάττει

[88] Exod. xv, 22-25.

(1) *Pœnis* reddidi, quia sic erat in Vaticano (ποιναῖς ?), quamvis in codice Sirleti esset πόνοις.

Χριστὸς, ὃς εἴρηταί τε καί ἐστι ξύλον ζωῆς. Ἔφη A δέ που καὶ αὐτὸς ἐν εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν· « Εἰ ἐν τῷ ὑγρῷ ξύλῳ ταῦτα ἔδρασαν, ἐν τῷ ξηρῷ τί δράσουσιν; » ὑγρόν τε καὶ εὐανθὲς ἑαυτὸν ὀνομάζων ξύλον. Δείκνυται δὲ τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ παρὰ Θεοῦ ξύλον. Ἀποκαλύπτει γὰρ μόνος τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἐπεὶ καὶ μόνος οἶδεν αὐτόν. « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ Πατήρ. » Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ, γλυκέα μὲν τὰ πικρὰ, φορητὰ δὲ τὰ δύσοιστα, καὶ εἰς ζωὴν ἀναγκαῖα τὰ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει καταφθείρειν εἰωθότα.

possitis sustinere [89]. » Cum vero pro virtute suscepti labores amari admodum sint, a Christo suaves ac dulces redduntur, qui et dicitur et est lignum vitæ. Ait autem etiam ipse profecto in Scripturis evangelicis : « Si in viridi ligno hæc fecerunt, in arido quid facient [90]? » se videlicet viride lignum ac florens appellavit. Ostenditur præterea beato Moysi lignum a Deo. Solus enim Pater Filium revelat, quia eum etiam solus novit. « Nemo namque novit quis est Filius, nisi Pater [91], » Igitur per Christum, vitæ lignum, dulcia fiunt quæ amara sunt, et tolerabilia quæ minime ferri poterant, et ad vitam utilia quæ ex sua natura interitum afferre consueverant.

ΠΑΛΛ. Τίνα φῂς τρόπον; B

ΚΥΡ. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τὸ μὲν σῶμα πικροὶ λίαν ὄντες καταφθείρουσιν οἱ πόνοι, ζωῆς δὲ τῆς αἰωνίου μέτοχον ἀποτελοῦσι ψυχὴν (ἔφη δή που καὶ ὁ Παῦλος· « Ὅταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ »)· τίς δ' ἂν ἕλοιτό ποτε τοὺς ὧδε δριμεῖς ἀνατλῆναι πόνους, μὴ οὐχὶ γλυκεῖαν ἔχων ἐλπίδα τὴν ἐν Χριστῷ;

PALL. Quonam modo?

CYR. Siquidem verum est, labores, cum amari admodum sint, corpus interimere, animam vero æternæ vitæ participem efficere. Itaque dixit etiam beatus Paulus : « Cum infirmor, tunc potens sum [92]. » Et iterum : « Etsi enim exterior homo noster corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem [93]. » **156** Sed quis tandem velit labores tam acerbos perferre, nisi dulcem habeat spem in Christo?

ΠΑΛΛ. Οὐδεὶς ἂν, οἶμαι, παντελῶς.

ΚΥΡ. Ὅρα δὴ οὖν (ἰέναι γὰρ δὴ πρὸς ἀνάμνησιν τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀναγκαῖον ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε) δεδιψηκότα μὲν ἐν ἐρήμῳ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως καταγογγύζοντα, νηποινί γε μὴν εἰς τοῦτο C πεσόντα μικροψυχίας· οὐ γὰρ ἐκτέτικε δίκας, οὐδὲ ὑπέστη τὰ ἐξ ὀργῆς, καίτοι κολάζειν εἰωθότος Θεοῦ τοὺς ἐπὶ τῷδε κατεγνωσμένους. Ἐλεεῖται γὰρ ἐν ἀρχαῖς ὁ ἐν γυμνάσμασιν ἔτι τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς ἔσθ' ὅτε καὶ πταίων· ἀσύγγνωστον δὲ μετὰ τοῦτο τὴν ἄγαν ἔχει μικροψυχίαν, καὶ τὴν ἀχάλινον ἀποδρομὴν, ἣν ἂν ποιοῖτο τυχὸν εἰς ἐκτόπους ἐπιθυμίας. Καὶ γοῦν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔφη που πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Καὶ ἐξῆραν ἐκ τοῦ ὄρους Κυρίου ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν, καὶ ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης Κυρίου προεπορεύετο προτέρα αὐτῶν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν κατασκέψασθαι αὐτοῖς ἀνάπαυσιν. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐξαίρειν τὴν κιβωτὸν, καὶ εἶπε Μωσῆς· Ἐξεγέρθητι, Κύριε, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροί σου, φυγέτωσαν πάντες οἱ μισοῦντές σε. D Καὶ ἐν τῇ καταπαύσει εἶπεν· Ἐπίστρεφε, Κύριε, χιλιάδας μυριάδας ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ ἡ νεφέλη ἐγένετο σκιάζουσα ἐπ' αὐτοῖς ἡμέρας, ἐν τῷ ἐξαίρειν αὐτοὺς ἐκ τῆς παρεμβολῆς· καὶ ἦν ὁ λαὸς γογγύζων πονηρὰ ἔναντι Κυρίου· καὶ ἤκουσε Κύριος, καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ, καὶ ἐξεκαύθη ἐν αὐτοῖς πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ κατέφαγε μέρος τι τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐκέκραξεν ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν. Καὶ ηὔξατο Μωσῆς πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐκόπασε τὸ πῦρ. Καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Ἐμπυρισμός· ὅτι ἐξεκαύθη ἐν αὐτοῖς πῦρ παρὰ Κυρίου. » Καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν· « Καὶ ἐξάραντες ἐξ Ὢρ τοῦ ὄρους ὁδὸν ἐπὶ θάλασσαν Ἐρυθρὰν, περιεκύκλωσαν τὴν γῆν Ἐδώμ· καὶ ὠλιγοψύχησεν ὁ λαὸς ἐν τῇ ὁδῷ. Καὶ κατελάλει ὁ

PALL. Nemo prorsus, opinor.

CYR. Vide igitur (jam enim, Palladi, ea repetere necesse est quæ a principio diximus) Israelem in deserto sitientem, et adversus sapientissimum virum Moysen murmurantem, et tamen in tantam animi abjectionem impune lapsum; neque enim pœnas luit, neque divinæ iræ ultionem sustinuit, quamvis Deus ejus criminis reos punire sit solitus. Est namque miseratione dignus ab initio, qui in exercitatione adhuc pro virtute suscepta labitur nonnunquam : at postea nimia illa parvitas animi, et effrenatus ad absurdas concupiscentias cursus expers est veniæ. Itaque in Numeris de filiis Israel narrant sacræ Litteræ : « Et profecti sunt ex monte Dei itinere dierum trium; et arca testamenti Domini præibat illos via trium dierum ad explorandam ipsis requiem. Et factum est, dum elevaretur arca, dixit Moyses : Exsurge, Domine, et dissipentur inimici tui; fugiant omnes qui oderunt te. Et dum deponeretur, dixit : Converte, Domine, mille myriadas in Israel. Et nubes umbram faciebat super illos per diem, cum proficiscerentur e castris : et erat populus murmurans pessime contra Dominum. Et audivit Dominus, et iratus est ira, et succensus est ignis in eos a Domino; et devoravit partem quamdam castrorum. Et clamavit populus ad Moysen. Et oravit Moyses ad Dominum, et cessavit ignis; et vocatum est nomen loci illius, Succensio, quia succensus est in eos ignis a Domino [94]. » Et post hæc rursus : « Et profecti ex monte Hor per viam maris Rubri, circumierunt terram Edom; et fatigatus est populus in via, et detrahebat populus adversus Deum et contra Moysen, dicentes : Cur eduxisti nos de terra Ægypti,

[89] I Cor. x, 13. [90] Luc. xxiii, 31. [91] Matth. xi, 27. [92] II Cor. xii, 9. [93] I Cor. iv, 16. [94] Num. xxi.

ut interficeres nos in deserto? neque enim est panis, neque aqua; et anima nostra perosa est panem hunc inanem. Et immisit Dominus in populum serpentes mortiferos, et mordebant populum; et moriebatur populus multus e filiis Israel [95]. » Vides igitur, quemadmodum igni ac serpentibus ille susurrator et murmurator populus consumptus sit. **157** Proficiscuntur enim illi quidem ex monte Dei, cum illos arca præcederet, et illis requiem quæreret, Moyses quoque oraret, ac deprecaretur, nubes etiam illos contegeret: at illi panem de cœlo datum inanem appellantes, plurimum de Deo ac Moyse conquerebantur. Quam ob causam necessario illi quidem ignis opus effecti sunt, hi serpentium morsibus continuo perierunt.

PALL. Sed quidnam in utroque Scripturæ loco observandum est, quidve est mons Dei?

CYR. Montem Dei, opinor, dicit Sina, in quem ille universorum Opifex ignis specie descendit, ac visus est omni populo, sicut scriptum est, legesque sanxit rerum agendarum: « Constituit enim ibi filiis Israel justificationes ac judicia [96]. » Cæterum qui olim illa sanxit, Christus fuit. Itaque leges illas per Moysen datas, sua verba vocat. Ait enim: « Amen, dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cœlum, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt [97]. » Age igitur, historiæ crassitudine relicta, spiritualium sensuum subtilitatem contemplemur. Igitur, qui jam Dei aspectu atque cognitione dignati sunt, splendoremque divinæ naturæ mentis oculis, velut in monte, id est in suprema sublimique admodum excellentia, conspexerunt (nam illa Dei gloria ac natura ultra omnia est), qui quodam modo se ipsos Christo per fidem exhibuerunt, et ejus verba audierunt, atque obedientiam polliciti sunt (nam id quoque tum fecit Israel, cum dixit: « Omnia, quæcunque dixit Dominus Deus tuus, faciemus, et audiemus [98] »); ii divina illa providentia, quæ jam domesticis convenit, perfruentur; neque divinæ erga se curæ, quatenus illis ad salutem sit satis, expertes erunt; ipsum enim habebunt ducem, et propugnatorem, ac præcursorem, qui illis requiem exploret. Primus namque Christus propter nos ac pro nobis Satanæ olim victori se opposuit, cum jejunavit ac tentatus est in deserto, ut nos illum victum, et abjectum et sub nostris pedibus prostratum videntes, requiem haberemus. Itaque etiam dicebat: « Pressuram habebitis in mundo: **158** sed confidite, ego vici mundum [99]. » Et iterum: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici [1]. » Primus propter nos et pro

A λαὸς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ κατὰ Μωσῆ, λέγοντες· « Ἵνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἀποκτεῖναι ἐν τῇ ἐρήμῳ; ὅτι οὐκ ἔστιν ἄρτος, οὐδὲ ὕδωρ· ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτῳ τῷ διακένῳ τούτῳ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαὸν, καὶ ἀπέθανε λαὸς πολὺς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ὁρᾷς οὖν ὅτι πυρὶ καὶ ὄφεσιν ὁ ψίθυρός τε καὶ γογγυστὴς δεδαπάνηται λαός. Οἱ μὲν γὰρ ἐξαίρουσιν ἐκ τοῦ ὄρους Κυρίου, προδιβαζούσης αὐτῶν τῆς κιβωτοῦ, καὶ προαναζητούσης ἀνάπαυσιν· ἐπευχομένου δὲ καὶ πρεσβεύοντος τοῦ Μωσέως, καὶ μὴν καὶ νεφέλης ἐπισκιαζούσης αὐτοῖς, οἱ δὲ, διάκενον ὀνομάζοντες τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, πλείστην ὅσην κατά τε τοῦ Θεοῦ καὶ Μωσέως ἐποιοῦντο τὴν καταβοήν. Διά τοι τοῦτο, πυρὸς
B μὲν ἔργον ἐκεῖνοι γεγόνασιν ἀναγκαίως, οἱ δὲ πικρῶν ὄφεων δήγμασιν ἀμελ[λ]ητὶ διολώλασι.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς γένοιτο πάλιν ἐν ἀμφοῖν ἐπιτήρησις; καὶ τί τὸ ὄρος Κυρίου;

ΚΥΡ. Ὄρος οἶμαί που Κυρίου φησὶ τὸ Σινᾶ, ἐφ' ὃ καταβέβηκεν ἐν εἴδει πυρὸς ὁ πάντων Δημιουργὸς, ὤφθη τε παντὶ τῷ λαῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς πρακτέοις κατεχρησμῴδησε νόμους· « Ἔθετο γὰρ ἐκεῖ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ δικαιώματα καὶ κρίσεις. » Ἀλλ' ἦν καὶ πάλαι θεσμοθετῶν ἐκεῖνα Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ λόγους ἰδίους τοὺς διὰ Μωσέως καλεῖ νόμους. Ἔφη γάρ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν
C πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Φέρε δὴ οὖν τῆς ἱστορίας τὸ πάχος ἀφέντες, τῶν πνευματικῶν ἐννοιῶν τὴν ἰσχνότητα καταθρήσωμεν. Οἱ γάρ τοι θεοπτίας μὲν ἤδη καὶ θεογνωσίας ἠξιωμένοι, καὶ τῆς θείας φύσεως τὴν λαμπρότητα τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι, καθάπερ ἐν ὄρει, τεθεαμένοι, τουτέστιν, ἐν ὑπερτάτῃ καὶ ἀνῳκισμένῃ λίαν ὑπεροχῇ (παντὸς γὰρ ἐπέκεινα δόξα τε καὶ φύσις Θεοῦ), οἱ παραστήσαντες ἑαυτοὺς οἱονεὶ διὰ τῆς πίστεως τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότες οὐκ ἀνήκοοι ῥημάτων, ὑποσχόμενοί τε τὴν ὑπακοὴν (τοῦτο γὰρ ἔδρα καὶ τότε λέγων ὁ Ἰσραήλ· « Πάντα, ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεός σου, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα ») τῆς ἤδη γνησίως πρεπούσης φειδοῦς ἀπολαύσουσι, καὶ μεθέξουσι φροντίδος τῆς
D ἀποχρώσης εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς· αὐτὸν γὰρ ἕξουσιν ἡγεμόνα, προασπιστήν τε καὶ προδιβάζοντα πρὸς τὸ κατασκέψασθαι αὐτοῖς τὴν ἀνάπαυσιν. Πρῶτος γὰρ ὁ Χριστὸς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἀντέταξε τῷ πάλαι νικήσαντι Σατανᾷ, νενηστευκώς τε καὶ πειραζόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἵν' ἡμεῖς ἔχωμεν τὴν ἀνάπαυσιν, νενικημένον, καὶ πεπτωκότα, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ποσὶν ὑπεστρωμένον ὁρῶντες αὐτόν. Τοιγάρτοι καὶ ἔλεγε· « Θλίψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. »

[95] Num. xxi, 4 seqq. [96] Exod. xv, 25. [97] Matth. v, 18. [98] Exod. xxiv, 3. [99] Joan. xvi, 33. [1] Luc. x, 19.

Πρῶτος γὰρ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ A προσβαλὼν, κατέλυσε μὲν τὸ ἐκείνου κράτος, κατεσκέψατο δὲ ἡμῖν τὴν ἀνάπαυσιν, ἀνακαινίσας εἰς ἀφθαρσίαν. Πρῶτος εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, ἐκδυσωπήσας μὲν ὥσπερ τὴν στρεφομένην ῥομφαίαν, ἀποστήσας δὲ ἡμῶν τὴν ἐξείργουσαν ἁμαρτίαν. Ἐκτέτικε γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ὀφειλήματα, καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πρῶτος γὰρ ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἐγκαινίζων ἡμῖν τὴν ἄνω πορείαν, καὶ προετοιμάζων τὰς ἄνω μονάς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Πορεύσομαι καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν. » Προανετυποῦτο δὴ οὖν ὡς ἔν γε τῇ κιβωτῷ Χριστός· κατεσκεύαστο γὰρ ἐκ ξύλων ἀσήπτων ἐκείνη, καὶ τὸν θεῖον ἐν ἑαυτῇ κατεπύκαζε νόμον, ὅς ἐστι Λόγος Θεοῦ. Ἴδοις δ' ἂν τούτῳ προσοικὸς, τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον. B Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀφθάρτῳ ναῷ (1). Οὐκοῦν προεβάδιζεν ἡ κιβωτὸς κατασκεψομένη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἀνάπαυσιν. Προβαδίζει δὲ καὶ ἡμῶν ὁ Χριστὸς κατὰ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους· καὶ πρός γε δὴ τούτῳ τὴν μεσίτου χρείαν ἀποπληρῶν, παράκλητος γίνεται πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἱλασμὸς ὑπὲρ ἡμῶν, καθὰ καὶ πάλαι Μωσῆς· ὃς ἐν μὲν τῷ ἐξαίρειν τὴν κιβωτὸν ἔφασκεν· « Ἐξεγέρθητι, Κύριε, διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροί σου, φυγέτωσαν πάντες οἱ μισοῦντές σε· » ἐν δὲ τῷ καταπαύειν· « Ἐπίστρεφε, Κύριε, χιλιάδας μυριάδας ἐν τῷ Ἰσραήλ. » Ὅτε γὰρ ἐγήγερται πρὸς ἐπικουρίαν ἡμῶν ὁ Μονογενὴς καὶ ὁ πάλαι λέγων διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· « Ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν καὶ C τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος· » τότε πεπτώκασιν οἱ ἐχθροὶ, καὶ πεφεύγασιν οἱ ἀνθεστηκότες καὶ τῇ θείᾳ δόξῃ μαχόμενοι. Τεθριάμβευκε γὰρ ἐν τῷ σταυρῷ ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας· καὶ κατήργηκεν ἀποθανὼν τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καταπαύσας δὲ ὥσπερ, καὶ εἰς τέλος ἐνεγκὼν, τὴν ὅλην οἰκονομίαν διὰ τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν καὶ πορείας τῆς εἰς τὸ ἄνω πρὸς τὸν Πατέρα, πᾶσαν ἐπέστρεψε τὴν γῆν, καὶ χιλίας μυριάδας τοὺς ἰδίους ἐποιεῖτο προσκυνητάς· « Ὅταν γὰρ, ἔφασκεν, ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Οὐκοῦν ἡ Μωσέως εὐχὴ τύπος ἂν εἴη τῆς μεσιτείας Χριστοῦ, κατά γε τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπινον, εὐχομένου τε καὶ ἐξαιτοῦντος ἡμῖν τὰ κάλλιστα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. D Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης φησί· « Παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον, καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου. » Καὶ προσέτι πάλιν αὐτὸν ἔχομεν σκεπαστὴν, ὡς ἐν τῇ νεφέλῃ τῇ κατασκιαζούσῃ νοούμενον. Ἀκουέτω γὰρ ὁ πίστει τῇ εἰς αὐτὸν δικαιούμενος· « Ἡμέρας ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα. » Φάσκουσι δὲ καί τινες ἐν τῇ τῶν μισθῶν διανομῇ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβο-

nobis cum morte congressus, illius quidem imperium dissolvit, nobis vero requiem providit, cum ad immortalitatem nos renovasset. Primus in paradisum introivit, cum veluti cohibuit illam versatilem romphæam, peccatumque a nobis avertit, quod nos ab ingressu prohibebat : exsolvit enim ipse pro nobis debita, et livore ejus sanati sumus [2], sicut scriptum est. Primus ascendit ad Patrem et Deum, cum superum illum ingressum nobis initiavit, et supernas illas mansiones præparavit. Itaque etiam dicebat : « Vadam, et præparabo locum vobis [3]. » Præfigurabatur igitur in arca Christus : exstructa enim erat illa ex lignis imputribilibus, divinamque legem in se tegebat, quæ est Verbum Dei. Videre autem licet illud in Christo mysterium, cum hac quoque re congruere. Deus enim Verbum erat in incorruptibili templo. Præibat igitur arca provisura filiis Israel requiem; præit etiam nos Christus, iis modis quos modo diximus : ac propterea mediatoris munus implens, advocatus fit apud Patrem, ac propitiatio pro nobis [4]; ut olim quoque Moyses, qui, dum proficisceretur arca, dicebat : « Exsurge, Domine, dissipentur inimici tui, et fugiant omnes, qui oderunt te [5]. » Cum vero deponeretur : « Converte, Domine, mille myriadas in Israel [6]. » Cum enim exsurrexit ad nos adjuvandos ille Unigenitus qui olim Psallentis voce dicebat : « Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus [7]; » tunc ceciderunt hostes, ac fugerunt, qui adversabantur et adversus Dei gloriam pugnabant. Triumphavit enim in cruce principatus et potestates [7*], ac mortuus destruxit principem sæculi hujus, sicut scriptum est : ac, posita quodammodo et ad finem perducta tota dispensatione per resurrectionem ex mortuis, et ascensum in cœlum ad Patrem, universam terram convertit, et mille myriadas suos effecit adoratores : « Cum enim, » dicebat, « exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum [8]. » **159** Igitur illa Moysi oratio non absurde figura interventionis Christi fuerit, cum ex humano habitu nobis res præclarissimas a Deo et Patre orat ac postulat. Ut enim beatus Joannes ait : « Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum ; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi [8*]. » Præterea ipsum habemus protectorem, ut qui in nube adumbrante intelligatur : audiat enim is qui fide quam in illum habet justificatur : « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem [9]. » Dicunt etiam quidam in illa secundum evangelicam parobolam distributione mercedis, « Nos portavimus pondus diei et æstum [10] : » vehementem, nisi fallor, et acrem efferatarum voluptatum, aut fortassis etiam tentationum vim ad urendum, æstum ac

[2] Isa. LIII, 5. [3] Joan. XIV, 2. [4] I Joan. II, 1. [5] Num. X, 35. [6] ibid. 36. [7] Psal. XI, 6. [7*] Coloss. II, 15. [8] Joan. XII, 32. [8*] I Joan. II, 1. [9] Psal. CXX, 6. [10] Matth. XX, 12.

(1) Cod. Vat., θεῖος γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἰδίῳ ναῷ.

diei pondus appellantes : adjutor igitur et protector in salutem factus est nobis Christus. Quicunque igitur posteaquam Dei aspectu dignati sunt, ac divinas prædicationes audierunt, et per professionem credendi factam, veluti jam dicto se audientes fore polliciti, deinde in pejus commutati reprobaverint illum præeuntem ac ducem, Christum, inquam, qui illis requiem providet, qui ut in mediatoris persona pro illis intervenit, qui ut in figura nobis intelligitur protector; ii aliquando tandem justissime, suæ ipsorum stultitiæ ratione repetita, sævas ignibus pœnas luent : hocque illud est, opinor, quod ipse quoque sapiens vir Paulus dixit : « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, non amplius pro peccatis relinquitur hostia, sed terribilis quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios [11]. »

A λήν· « Ἡμεῖς ἐβαστάσαμεν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωνα, » τὸ σφοδρὸν οἶμαί που καὶ ἀκμαῖον εἰς πύρωσιν, τῶν ἐξ ἀτιθάσσων ἡδονῶν, ἢ τάχα που καὶ πειρασμῶν καύσωνά τε καὶ ἡμέρας ὀνομάζοντες βάρος· βοηθὸς οὖν ἄρα καὶ σκεπαστὴς εἰς σωτηρίαν γέγονεν ἡμῖν ὁ Χριστός. Ὅταν οὖν τινες τῶν θεοπτίας ἠξιωμένων, καὶ οἵπερ ἂν γένοιντο τῶν θείων αὐτήκοοι κηρυγμάτων, διά τε τῆς ἐπὶ τῷ πιστεύειν ὁμολογίας οἱονεί πως ἤδη καθυποσχόμενοι τὸ εὐήκοον, ἀθετῶσι ταῖς εἰς τὸ χεῖρον μεταβολαῖς τὸν προβαδίζοντα καὶ ἡγούμενον, φημὶ δὴ Χριστὸν, τὸν κατασκεπτόμενον αὐτοῖς τὴν ἀνάπαυσιν, τὸν ὡς ἐν μεσίτου τάξει πρεσβεύοντα, τὸν ὡς ἐν τύπῳ νεφέλης νοούμενον σκεπαστὴν, τότε δὴ τότε καὶ μάλα εἰκότως τῆς σφῶν αὐτῶν εὐηθείας εἰσπραττόμενοι λόγους, B τὴν διὰ πυρὸς ἀγρίαν ὑπομένουσι δίκην· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὃ καὶ αὐτὸς ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος· « Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἔτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. »

PALL. Igitur, qui totam dispensationem eam quæ in Christo intelligitur, peccati culpa reprobaverint, esca ignis erunt. Illa porro murmuratio, ut videtur, apostasin significat, et nolle eos ab illo profectam salutem libenter amplecti, quamvis gustaverint Dei gratiam, et rerum jam præteritarum experimentum, pro firmo futurarum pignore teneant.

ΠΑΛΛ. Οἱ πᾶσαν οὖν τὴν οἰκονομίαν τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην ἐξ ἁμαρτίας ἠθετηκότες, πυρὸς ἔσονται τροφή. Δηλοῖ δὲ ὁ γογγυσμὸς, ὡς ἔοικε, τὴν ἀπόστασιν καὶ τὸ μὴ θέλειν ποιεῖσθαι δεκτὴν τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν, καίτοι γευσαμένοις τῆς χάριτος, καὶ ἀσφαλὲς τῶν μελλόντων ἐνέχυρον, τὴν ἐπὶ τοῖς ἤδη παρῳχηκόσιν ἔχοντες πεῖραν.

CYR. Ita inquam. Alteri quoque, pusillo animo cum essent, ad eumdem modum conquerebantur, et ignaviter adversus Deum et Moysen susurrabant, **160** panem vacuum appellantes manna illud e cœlo datum. Sed a serpentibus perierunt : qui enim ingratitudine sua illum omnium hominum Salvatorem ac Redemptorem contemnunt, neque ullo numero libertatis gratiam habent, ac præterea vivificum ipsius verbum, et Spiritus sancti donum ut inutile carpunt, in morsus cruenti serpentis incident. Qui vero in tam graves culpas lapsi non sunt, una cum nequitia imminens quoque illi supplicium ac pœnas effugient, et hostes superabunt : « Super aspidem quippe ac basiliscum ambulabunt, et conculcabunt leonem et draconem [12]. « Conclusum est igitur, et ipsarum rerum gestarum testimonio nobis comprobatum, periculosum esse, qui jam exercitati sunt, ac nonnullam curam atque operam impenderunt, ut e laboribus laudem consequerentur, sed versati jam et assueti ad sudores pro virtute suscipiendos, eos desidia torpere, et in ignaviam se dejicere.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· μικροψυχήσαντες δὲ καὶ ἕτεροι, τὴν αὐτὴν ἐποιοῦντο καταβοὴν, καὶ κατεψιθύριζον ἀδρανῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Μωσέως, ἄρτον διάκενον C ὀνομάζοντες τὸ μάννα τὸ ἐξ οὐρανοῦ. Ἀλλ' ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλλυντο. Οἱ γὰρ ταῖς ἀχαριστίαις τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀτιμάζοντες, καὶ ἐν οὐδενὶ τιθέντες λόγῳ τῆς ἐλευθερίας τὴν χάριν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸν ζωοποιὸν αὐτοῦ Λόγον, καὶ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος δωρεὰν ὡς ἄχρηστον διασύροντες, τοῖς τοῦ μιαιφόνου δράκοντος περιπεσοῦνται δήγμασιν. Ἀλλ' οἵ γε τοῖς οὕτως ἐκτόποις οὐχ ἐναλόντες πταίσμασι, συνδιαφεύξονται τῇ φαυλότητι καὶ τὴν ἐπηρτημένην αὐτῇ κόλασίν τε καὶ δίκην, καὶ ἀμείνους ἔσονται τῶν ἐχθρῶν· « Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσονται, καὶ καταπατήσουσι λέοντα καὶ δράκοντα. » Ἄραρε δὴ οὖν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν μεμαρτύρηται τῶν πραγμάτων, σφαλερὸν ὅτι τὸ ῥᾳθυμεῖν, καὶ ἀναπίπτειν εἰς ἀτολμίας, τοὺς ἤδη γεγυ- D μνασμένους, καὶ οὐκ ἀμελέτητον ἔχοντας τὸ διὰ πόνων εὐδοκιμεῖν, ἐντριβὲς δέ πως ἤδη καὶ κατημαξευμένον τὸ ἱδροῦν ὑπὲρ ἀρετῆς.

PALL. Conclusum, et quidem vere.

ΠΑΛΛ. Ἄραρέ γε καὶ ἔστιν ἀληθές.

CYR. Asseverabat vero nostra oratio, non modo Deo odiosum esse, et pœnæ obnoxium crimen, murmurare contra Deum et dejicere animum; ut ipsa pusillanimitas quædam sit de conservatoris benignitate conquestio atque accusatio, quamvis exigui in medio labores exsistant : sed etiam æque exsecrandum esse, remissiorem ac solutiorem vitam quærere; cumque sit in promptu, divinis muneribus

ΚΥΡ. Διεβεβαιοῦτο δὲ ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς οὐ μόνον ἐστὶ θεομισές τε καὶ ὑπὸ δίκην τὸ γογγύζειν κατὰ Θεοῦ, καὶ ὥσπερ τινὰ κατάῤῥησιν ἢ καταβοὴν τῆς τοῦ σώζοντος ἡμερότητος ποιεῖσθαι τὴν ὀλιγοψυχίαν, κἂν εἰ βραχεῖς διὰ μέσου φαίνοιντο πόνοι, ἐπάρατον δὲ οὐδὲν ἧττόν ἐστι τὸ ἀνεῖσθαι φιλεῖν, καὶ παρὸν αὐτοῖς τοῖς θείοις χαρίσμασιν ἀδιαβλήτως ἐντρυφᾷν, καὶ τοῖς ἄνωθέν τε καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποτρέ-

[11] Hebr. x, 26, 27. [12] Psal. xc, 13.

φεσθαι λόγοις, ἐπὶ φθαρτὰς ἡδονὰς καὶ ἀκαθάρτους φιλοσαρκίας ἀχάλινον ποιεῖσθαι τὴν ἀποφοίτησιν. Ὕβρις γὰρ ἐναργῶς εἰς τὰ ἀμείνω καὶ σώζοντα, τὸ ἀνθελέσθαι τὰ πονηρὰ, καὶ νοῦ ψῆφος ἀνοσιωτάτη τὸ τῶν οὐρανίων προτάξαι τὰ γεωδέστερα, καίτοι πλείστην ἐφ' ἑαυτοῖς νοσοῦντα τὴν βδελυρίαν· καὶ ὀρθῶς ἐπὶ τούτοις μονονουχὶ καὶ δακρύει λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Οὐαὶ, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ το καλὸν πονηρόν· οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ· οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος. » Τοιούτοις κακοῖς ἐναλόντας πταίσμασι τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ εὑρήσομεν. Μετὰ γάρ τοι τὴν ἐπὶ τῷ γογγύσαι δίκην, γείτονα καὶ παρεζευγμένην εὐθὺς τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς αἰσχίστοις ἐνόσουν ἐπιθυμίαν. Περιπτύοντες γὰρ ὥσπερ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς οὐρανόθεν ἀγαθοῖς ἀνοσίως ἐπιστυγνάζοντες, παρώτρυνον ἀναγκαίως ἐφ' ἑαυτοῖς τὸν κριτήν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ὁ ἐπίμικτος ὁ ἐν αὐτοῖς, ἐπεθύμησεν ἐπιθυμίαν, καὶ καθίσαντες ἔκλαιον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπον· Τίς ἡμᾶς ψωμιεῖ κρέα; Ἐμνήσθημεν τοὺς ἰχθύας, οὓς ἠσθίομεν ἐν Αἰγύπτῳ δωρεὰν, καὶ τοὺς σικύους, καὶ τοὺς πέπονας, καὶ τὰ πράσα, καὶ τὰ κρόμμυα, καὶ τὰ σκόροδα. Νυνὶ δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατάξηρος. Οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. Καὶ ἤκουσε, φησὶ, Μωσῆς κλαιόντων αὐτῶν κατὰ δήμους αὐτῶν, ἕκαστον ἐπὶ τῆς θύρας αὐτοῦ· καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος σφόδρα, καὶ ἔναντι Μωσῆ ἦν πονηρόν. » Ἢ οὐκ ἄξιον εἶναι φῂς ὀργῆς τε τῆς θείας, καὶ καταγνώσεως τῆς ὡς ἐξ ἀνδρῶν ἁγίων, τὸ πρὸς τοῦτο καθικέσθαι μαλακισμοῦ καὶ λογισμῶν ἀνανδρίας τοὺς ἤδη γεγυμνασμένους, ὡς νοσῆσαι μὲν ἀκρατῶς τὸ ὑπονοστεῖν ἐθέλειν εἰς ἐκτόπους οὕτως ἀκαθαρσίας, καὶ παραλελύσθαι τοσοῦτον εἰς ἀκρασίαν, ὡς μειρακιωδῶς ὀλοφύρεσθαι, τὴν δριμεῖαν ὥσπερ οὐ φέροντας τῆς ἐπιθυμίας προσβολήν;

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἀλύοντος δὲ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ δυσθυμίαν ἔχοντος τὴν ἐπὶ τῷδε δεινὴν, καὶ ἀναφανδὸν κεκραγότος, ὡς οὐκ ἄν ποτε μόνος ἰσχύσῃ διενεγκεῖν τὸν οὕτως εὐκόλως εἰς παραφορὰν καὶ ἀπόστασιν ἰόντα λαὸν, συλλήπτορας μὲν καὶ ἐπαρωγοὺς τῆς ἐπὶ τῷδε φροντίδος ἄνδρας ἀνέδειξε Θεὸς, τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα, οὓς καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος δόσει διαφανεστέρους ἐτίθει· προεφήτευσαν γὰρ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Πρὸς δέ γε Μωσέα φησί· « Καὶ τῷ λαῷ ἐρεῖς· Ἁγνίσασθε εἰς αὔριον, καὶ φάγεσθε κρέα, ὅτι ἐκλαύσατε ἐναντίον Κυρίου, λέγοντες· Τίς ἡμᾶς ψωμιεῖ κρέα; ὅτι καλὸν ἡμῖν ἐστιν ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ δώσει Κύριος ὑμῖν φαγεῖν κρέα, καὶ φάγεσθε κρέα. Οὐχ ἡμέραν μίαν φάγεσθε κρέα, οὐδὲ δύο, οὐδὲ πέντε ἡμέρας, οὐδὲ δέκα ἡμέρας, οὐδὲ εἴκοσι ἡμέρας, ἕως μηνὸς ἡμερῶν φάγεσθε, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ἐκ τῶν μυκτήρων ὑμῶν, καὶ ἔσται ὑμῖν εἰς χολέραν, ὅτι ἠπειθήσατε Κυρίῳ, ὅς ἐστιν ἐν ὑμῖν, καὶ ἐκλαύσατε ἐναντίον αὐτοῦ, λέγοντες· Ἱνατί ἡμῖν ἐξελθεῖν

A sine culpa frui, et supernis, et Spiritu sancto inspiratis sermonibus enutriri, ad caducas potius voluptates, et impuras carnis cupiditates effrenate ferri: nam res vitiosas præferre, manifesta est optimarum ac salutarium injuria; estque ille animi calculus in primis nefarius, quo terrena, quamvis maximam in se turpitudinem contineant, cœlestibus anteponuntur; ac recte hos propemodum lacrymis prosequitur propheta Isaias cum dicit: « Væ, qui dicitis malum bonum, et bonum malum; qui dicitis dulce amarum, et amarum dulce; qui ponitis tenebras lucem, et lucem tenebras [13]. » Hujusmodi gravibus culpis irretitos inveniemus filios Israel. Postquam enim dederunt suæ murmurationis pœnas, vicino statim, et adjuncto morbo turpissimarum rerum concupiscen- B tia laboraverunt. Nam, cum Dei munera quodam modo respuerent, atque cœlestia dona non sine impietate moleste ferrent, necessario adversum se judicem commoverunt. **161** Scriptum est enim: « Promiscuus, qui erat in ipsis, concupivit concupiscentiam, et sedentes flebant filii Israel, et dicebant: Quis nos cibabit carnibus? Recordati sumus piscium, quos comedebamus in Ægypto gratis, et cucumerum, et peponum, et porrorum, et ceparum, et alliorum; nunc vero anima nostra arida est; nihil nisi in manna sunt oculi nostri. Et audivit, inquit, Moyses illos flentes per populos suos, unumquemque in janua sua; et iratus est ira Dominus valde, et coram Moyse visum est malum [14]. » An indignum ira divina crimen, et sanctorum virorum C judicio minime damnandum putas, homines jam exercitatos ad eam mollitiem et ignaviam cogitationum pervenisse, ut impotenti cupiditate redeundi ad tam absurdas impuritates laborarent; et tanta intemperantia dissoluti essent, ut pueriliter deflerent veluti acrem illum concupiscentiæ impetum non ferentes?

PALL. Recte ais.

CYR. Cum vero Moyses æstuaret, et hac de causa graviter anxius esset, atque aperte clamaret, se nunquam populum qui adeo facile ad vecordiam et apostasim spectaret, solum posse sustinere, viros numero septuaginta, ejus curæ socios et adjutores elegit Deus, quos etiam sancti Spiritus dono insi- D gniores effecit (prophetarunt enim in castris). Atque ad Moysen ait: « Et populo dices: Sanctificamini in crastinum, et comedetis carnes, quoniam flevistis ante Dominum, dicentes: Quis non cibabit carnibus? quia bonum nobis est in Ægypto: et dabit Dominus vobis carnes ad comedendum, et comedetis carnes; non uno die comedetis carnes, neque duobus, neque quinque diebus, neque decem diebus, neque viginti diebus: usque ad mensem dierum comedetis, donec exeat ex naribus vestris, et sit vobis in choleram, quoniam rebelles fuistis Deo qui est in vobis, et flevistis coram eo, dicentes: Quid opus erat nobis exire ex Ægypto [15]? » Gravi-

[13] Isa. v, 20. [14] Num. xi, 4 seqq. [15] ibid. 18-20.

ter enim ferebat ille Redemptor Israelem ipsam quoque servitutem non curare, et Ægypti labores, carnium et olerum pessime olentium desiderio, pro nihilo ducere. Nobis ipsis quoque sæpenumero ardentes, atque acres voluptates persuadent, levem putare illam sub diaboli dominatu servitutem, neque refugiendum, pro corruptibilibus terrenisque cupiditatibus peccati jugum. **162** Sed tum quoque concessit carnibus vesci non uno, neque decem, sed triginta diebus; quo significatur divinæ in illos iræ diuturnitas. Permittit etiam nunc iis qui intemperanter ad mundanas voluptates deflexerunt, ut, si libet, carnalibus cupiditatibus, et quidem interdum longiori tempore fruantur. Sic enim dicitur tradidisse quosdam in reprobum sensum, ut facerent, quæ non conveniunt [16]. Sed illis cibus ille versus est in choleram : et iis item qui carnalia diligunt, et manna illi spirituali, hoc est, verbo Dei res corruptibiles atque terrenas præferunt, in mortis exitum desinet ille conatus, hocque illud est, opinor : « Qui seminat in carnem, de carne metet corruptionem [17]. » Fortassis autem ab ejusmodi morbo illa levatio est : « Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis : caro namque militat adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur [18]. » Nam si voluissent Israelitæ putare ad voluptatem sibi satis esse quod manna tribueretur, quod est panis angelorum intelligibilis, et figura dulcedinis ejus, quæ per Spiritum datur, nunquam perfecissent concupiscentiam carnis, neque corruptionem ex illa messuissent [19]. Notissima vero fuerunt illius populi monumenta : ibi namque, inquit, sepelierunt concupiscentem populum, juxta illud : « Erunt in visionem omni carni [20] : » et qui illo malo affectus est, populus concupiscens est appellatus, juxta illud, opinor, quod est de quibusdam dictum : « Quorum gloria in confusione ipsorum [21] : » a peccato enim deducta est eorum appellatio, et misero quodam modo super mortuis sempiterna ignaviæ exprobratio, et earum rerum nota, ex quibus condemnabatur, pro titulo quodam inscripta.

PALL. Ita est.

CYR. Iis igitur, qui revera discipuli esse velint, summopere vitanda est illa in laboribus impatientia, et iners murmuratio, et ingrata vani sermonis jactatio, et, quod magis quam cætera nefarium est, cavendum ne inquinamenta expetamus ea quæ de nequitia, et carnis cupiditatibus proficiscuntur. Qui enim sic affectus est, vacillat in utramque partem, et rationis tibias claudicantes habet. Scriptum est enim : « Væ cordibus timidis, et manibus dissolutis, et peccatori ingredienti per duas semitas [22] ! » Oportet autem mea quidem sententia, patientiam et sustinendi tolerantiam in maximis rebus numerantes, meminisse Christi dicentis : « Si quis vult post me

A ἐξ Αἰγύπτου; » Ἐλύπει γὰρ τοῦτο λίαν τὸν Λυτρωτὴν, τὸ καὶ αὐτῆς δουλείας ἀλογῆσαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ πόνους, κρεῶν καὶ λαχάνων ἕνεκα τῶν δυσωδεστάτων. Καὶ ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς θερμαὶ καὶ δριμεῖαι πολλάκις ἀναπείθουσιν ἡδοναὶ, τὴν ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείαν ἡγεῖσθαι φορητὴν, καὶ φθαρτῶν ἕνεκα καὶ γεωδεστέρων ἐπιθυμιῶν, τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐγκαταδεσμεύεσθαι ζυγοῖς. Ἀλλ' ἐδίδου καὶ τότε τὸ σαρκοφαγεῖν, οὐκ εἰς μίαν, οὐδὲ εἰς δέκα τυχὸν, ἀλλ' εἰς ἡμέρας τριάκοντα, δι' οὗ σημαίνεται τῆς ἐπ' αὐτοὺς ὀργῆς ἡ παράτασις. Ἐφίησι δὲ καὶ νῦν τοῖς ἀσχέτως ἀπονενευκόσιν εἰς κοσμικὰς ἡδονὰς, τὸ καὶ μετασχεῖν, εἰ ἕλοιντο, τῶν σαρκικῶν, καὶ εἰς χρόνους ἔσθ' ὅτε μακρούς. Οὕτω γὰρ λέγεται παραδοῦναί τινας εἰς ἀδόκιμον νοῦν, B ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. Ἀλλ' ἐκείνοις γέγονεν εἰς χολέραν ἡ βρῶσις, καὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὰ σαρκικὰ καὶ προτιμῶσι τοῦ μάννα τοῦ νοητοῦ, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίγεια, καταλήξει πρὸς θάνατον τὸ ἐγχείρημα· καὶ ἔστιν, οἶμαι, τουτὶ τὸ, « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν. » Ἀῤῥωστίας δὲ τῆς τοιᾶσδε τυχὸν ἡ λύσις· « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. Στρατεύεται γὰρ ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοις. » Ὡς εἴπερ ἠβουλήθησαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀποχρῶσαν ἡγεῖσθαι τρυφὴν τὴν τοῦ μάννα χορηγίαν, ὅ ἐστιν ἄρτος ἀγγέλων νοητὸς, καὶ τύπος γλυκύτητος τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος, οὐκ ἂν ἐτέλεσαν ἐπιθυμίαν σαρκὸς, οὐδ' ἂν ἐξ αὐτῆς ἐθέρισαν τὴν C φθοράν. » Ἐπισημότατα δὲ τοῦ λαοῦ τὰ μνήματα· ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἔθαψαν τὸν λαὸν τὸν ἐπιθυμητὴν, κατὰ τὸ, « Ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί· » καὶ λαὸς ἐπιθυμητὴς ὁ ἐκεῖνα παθὼν ὠνόμασται, κατ' ἐκεῖνο οἶμαί που τὸ περί τινων εἰρημένον· « Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν· » ἀπὸ γὰρ τῆς ἁμαρτίας, ἡ κλῆσις· καὶ ἀτελεύτητος ἐπεγράφετο τοῖς τεθνεῶσιν οἰκτρῶς ὁ ἐπὶ ταῖς ἀνανδρίαις ὀνειδισμὸς, καὶ ἐξ ὧν κατεγινώσκοντο τὸ ἐπίσημον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὅτι μάλιστα παραιτητέον τοῖς γε ἀληθῶς φιλομαθεῖν ᾐρημένοις, τό γε ἀτληπαθὲς ἐν πόνοις, καὶ γογγυσμὸν ἀδρανῆ, καὶ ἀχάριστον εἰκαιομυθίαν, καὶ τό γε τῶν ἄλλων ἀνοσιώτερόν πως, D τῶν ἐκ φαυλότητος καὶ φιλοσαρκίας ἐφίεσθαι μολυσμῶν. Ἐπαμφοτερίζει γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τὴν τῆς διανοίας ἰγνὺν χωλεύουσαν ἔχει (1). Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Οὐαὶ καρδίαις δειλαῖς, καὶ χερσὶ παρειμέναις, καὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους. » Χρῆναι δὲ οἶμαι τὸ τληπαθὲς καὶ τὸ καρτερὸν εἰς ὑπομονὴν παντὸς ἀξιοῦντας λόγου διαμεμνῆσθαι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω

[16] Rom. I, 28. [17] Galat. VI, 8. [18] Galat. V, 16. [19] Num. II, 4, 9. [20] Isa. LXVI, 24. [21] Philipp. III, 19. [22] Eccli. II, 15.

(1) Sic cod. Vat. Non multum dissimile est quod legitur libro III Regum, cap. XVIII. ἕως πότε ὑμεῖς χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ἰγνύαις. Sed codex Sirleti habebat ἰσχύν. Certe ἰσχίον *coxa* dicitur.

μοι. » τουτέστιν, Εἰ δὴ βούλοιτό τις ἐμὸς εἶναι μαθητής, διὰ τῶν ἴσων ἐμοὶ παθημάτων ἡκέτω προθύμως, καὶ οἱονεὶ τὴν αὐτὴν ἴτω τε καὶ ἀγαπάτω τρίβον· συναναπαύσεται γὰρ οὗτος καὶ συνδιαιτήσεται. Τοῦτο δὲ ἡμῖν αὐτὸς ἐζήτει παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, λέγων· « Θέλω ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ αὐτοὶ μετ' ἐμοῦ ὦσι. » Καὶ ἑτέρως δὲ σύνεσμεν τῷ Χριστῷ, περιπατοῦντες μὲν ἐπὶ γῆς, οὐκέτι δὲ σαρκικῶς, ἀλλὰ πνευματικῶς πολιτευόμενοι, καὶ κατάλυμα καὶ ἀνάπαυσιν ποιεῖσθαι σπουδάζοντες, τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Ἔχεις γεγραμμένον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τὸν ἐπὶ τῷδε τύπον· « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ, » φησὶν, « ἐν ᾗ ἐστάθη ἡ σκηνὴ, ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνὴν, τὸν οἶκον τοῦ μαρτυρίου. Καὶ τὸ ἑσπέρας ἦν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ὡς εἶδος πυρὸς ἕως πρωΐ· οὕτως ἐγίνετο διαπαντός· ἡ νεφέλη ἐκάλυπτεν αὐτὴν ἡμέρας, καὶ εἶδος πυρὸς τὴν νύκτα. Καὶ ἡνίκα ἀνέβη ἡ νεφέλη ἀπὸ τῆς σκηνῆς, μετὰ ταῦτα ἀπῆραν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· καὶ ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἂν ἔστη ἡ νεφέλη, ἐκεῖ παρενέβαλον οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· διὰ προστάγματος Κυρίου παρεμβαλοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσι. Πάσας τὰς ἡμέρας ἐν αἷς σκιάζει ἡ νεφέλη ἐπὶ τῆς σκηνῆς, παρεμβαλοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· καὶ ὅταν ἐφέλκηται ἡ νεφέλη ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἡμέρας πλείους, καὶ φυλάξονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὴν φυλακὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἐξάρωσι· καὶ ἔσται ὅταν σκεπάζῃ ἡ νεφέλη ἡμέρας ἀριθμῷ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, διὰ φωνῆς Κυρίου παρεμβαλοῦσι, καὶ διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσι· καὶ ἔσται ὅταν γένηται ἡ νεφέλη ἀφ' ἑσπέρας ἕως πρωΐ, καὶ ἀναβῇ ἡ νεφέλη τὸ πρωΐ, καὶ ἀπαροῦσιν ἡμέρας ἢ νυκτὸς, καὶ ἀναβῇ ἡ νεφέλη, ἀπαροῦσιν ἡμέρας, ἢ μηνὸς ἡμέρας πλεοναζούσης τῆς νεφέλης σκιαζούσης ἐπ' αὐτῆς, παρεμβαλοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ ἀπαροῦσιν, ὅτι διὰ προστάγματος Κυρίου ἀπαροῦσι. Τὴν φυλακὴν Κυρίου ἐφυλάξαντο διὰ προστάγματος Κυρίου ἐν χειρὶ Μωσῆ. » Ἐγηγερμένης κατὰ τὴν ἔρημον τῆς ἁγίας σκηνῆς, πεπληρωκέναι φησὶ τὴν νεφέλην αὐτήν· εἶτα συναπαίρειν καὶ συγκαταλύειν αὐτῇ προστέταχε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἄνω τε καὶ κάτω μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τὴν τῶν ἀπάρσεων ἐπιτήρησιν ποιεῖσθαι παρεγγυῶν, καὶ ἐπισφαλῆ τὴν παράβασιν τοῖς ἐθέλουσι ῥαθυμεῖν ἀπό γε τούτου δεικνύς. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἱστορικῶς. Θεωρῶμεν δὲ ἤδη πνευματικῶς. Ἅμα τε γὰρ ἐγήγερται καὶ ἀνέτειλεν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ ἀληθεστάτη σκηνὴ, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, πεπλήρωται τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ· τὸ γὰρ καλύπτεσθαι τῇ νεφέλῃ τὴν ἀρχαίαν σκηνὴν, οὐχ ἕτερον, οἶμαί που, παρὰ τοῦτο δηλοῖ. Πεπλήρωκε τοίνυν τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Χριστὸς, καὶ τοῖς μὲν ἐν ἀμαθίᾳ καὶ πλάνῃ, καθάπερ ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ διατρίβουσι, πυρὸς ἀναλάμπει δίκην, τὸν νοητὸν δηλονότι φωτισμὸν ἐνιεὶς, τοῖς γε μὴν ἤδη πεφωτισμένοις, καὶ ἡμέραν ἔχουσιν ἐν καρδίᾳ τὴν νοητὴν, τὴν παρ' ἑαυτοῦ σκιάν τε καὶ σκέπην δωρούμενος, καὶ δρόσοις αὐτοὺς καταπιαίνων πνευματικαῖς, τουτέστι, ταῖς ἄνωθέν τε καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος παρακλήσεσι.

A venire, **163** abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [23]; » hoc est, Si quis voluerit meus esse discipulus, eumdem cursum passionum, quem ego tenui, alacriter sequatur, ac veluti eamdem viam ingrediatur et diligat: is enim mecum una requiescet et simul versabitur: hoc namque nobis ipse petebat a Deo et Patre, cum diceret: « Volo ut, ubi sum ego, ibi etiam ipsi mecum sint [24]. » Aliter quoque simul cum Christo sumus, cum ambulamus quidem super terram, non tamen carnaliter, sed spiritualiter conversamur: et, quod ei placuerit, id pro diversorio ac requie habere studemus. Habes in Numeris scriptam hujus rei figuram: « Et die, » inquit, « qua statutum est tabernaculum, texit nubes tabernaculum, domum testimonii; et vesperi B erat super tabernaculum velut species ignis usque mane: ita fiebat semper, nubes tegebat illud die, et species ignis nocte; et cum ascendisset nubes a tabernaculo, postea promovebant filii Israel; et in loco ubi steterat nubes, ibi castra collocabant filii Israel: per præceptum Domini castra collocabunt filii Israel, et per præceptum Domini promovebunt. Omnes dies, in quibus obumbrat nubes supra tabernaculum in castris erunt filii Israel; et, cum produxerit nubes supra tabernaculum dies plures, custodient filii Israel custodiam Dei, et non promovebunt: et erit, cum texerit nubes dies numero super tabernaculum, per vocem Domini in castris erunt, et per præceptum Domini promovebunt: et erit, cum fuerit nubes a vespere usque mane, et ascenderit nubes mane, C et promovebunt die, vel nocte, et ascenderit nubes, promovebunt die, vel mense dies abundante nube, et adumbrante super illud, in castris erunt filii Israel, et non promovebunt; quoniam per præceptum Domini promovebunt; custodiam Domini custodierunt per præceptum Domini in manu Moysi [25]. » Erecto sancto tabernaculo in deserto, nubem ait illud implevisse; deinde simul cum illo proficisci, simulque sistere filios Israel jussisse Deum, identidem accuratissime profectionum tempora observare præcipientem: quo ipso, iis qui desides esse vellent, indicavit periculosam esse ejus rei transgressionem. **164** Atque hæc quidem, quod ad historiam pertinet, dicta sint. Jam vero idem spiri- D tualiter contemplemur. Simul enim atque erectum est, et exortum super terram illud verissimum tabernaculum, id est, Ecclesia, repletum est gloria Christi: nam, quod vetus illud tabernaculum opertum est nube, nihil aliud, mea sententia, nisi hoc significat. Sua igitur gloria Christus implevit Ecclesiam; et iis quidem qui in inscitia et errore, tanquam in nocte ac tenebris versantur, ignis instar effulget, spiritualem nimirum illustrationem immittens; iis autem qui jam illuminati sunt, et quorum in corde spiritualis illuxit dies, a se umbram protectionemque largitur, ac spirituali rore, id est, supernis et per Spiritum adhibitis consolationibus

[23] Matth. xvi, 24. [24] Joan. xvii, 24. [25] Num. ix, 15-23.

illos impinguat : hoc enim est, quod tanquam ignis specie videtur per noctem, nubis autem specie per diem. Nam adhuc pueris illustratione atque illuminatione opus erat, quæ illos ad Dei cognitionem adduceret : ii vero qui supra hos erant, jamque per fidem illustrati, protectione atque auxilio indigebant, ut æstum præsentis vitæ ac pondus diei perferre fortiter possent : nam « Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur [26]. » Porro, discedente nube, tabernaculum quoque simul proficiscitur; et una cum illo idem faciebant filii Israel : Christum enim ubique sequitur Ecclesia, sanctaque illa multitudo credentium, ab eo qui vocat in salutem, nunquam disjungitur.

PALL. Quidnam vero profectionem nostram, atque itineris cessationem, præeunte ac deducente Christo, intellecturi sumus?

CYR. Nullum est inter hæc Scripturæ verba, mea quidem sententia, discrimen; cum tam hoc ipsum, simul cum nube proficisci, quam illud, simul consistere, figuram veluti quamdam ostendat nostræ voluntatis, qua cum Deo esse cupimus. Tamen, ut ad intelligentiam, quam maxime fieri poterit subtilem animum appellamus, illud dicemus, primam quidem profectionem esse, qua ab infidelitate ad fidem, et ab ignorantia ad cognitionem, et ab inscitia illius qui natura vereque Deus est, ad claram ejus notitiam, qui universarum rerum et Dominus et Conditor est, proficiscimur. Profectio autem post hanc modo dictam secunda est, eaque perutilis, cum a nequitia atque intemperantia eo tendimus, ut jam liceat meliora tum sentire, tum facere. **165** Hac præstantior est tertia et gloriosior, cum ex eo statu cui aliquid desit, ad perfectionem factorum simul et dogmatum transimus. Annon paulatim ad augmentum quod in Christo intelligitur, tendimus, cum proficimus in virum perfectum, et ascendimus in mensuram ætatis plenitudinis ejus [27]? Atque hoc illud est fortasse, quod beati Pauli voce nobis canitur, « Eorum quæ retro sunt, oblitus, in ea vero quæ ante sunt, extentus, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis [28]. » Cum igitur spiritualiter ex ignorantia ad cognitionem, ex inscitia ad scientiam, ex infidelitate ad fidem proficiscimur, ac semper in virtutibus proficimus, nonne in locum ex loco demigramus, et ex certa quadam affectione aut habitu in alium nos transferentes, iis qui iter faciunt, nonne quam simillimi quodammodo videmur?

PALL. Intelligo quod dicis.

CYR. Atqui neque ut a nequitia proficiscatur, neque vero ut ad meliora perveniat, et quodammodo divertat, consequi poterit quisquam, nisi Christo comite ac duce. Itaque sanctis illis discipulis dicebat : « Sine me nihil potestis facere [29]. » Igitur ex eo quod est simul proficisci, nube proficiscente, simulque cum quiescente quiescere, hoc declarari per ænigma videtur, una cum Deo esse, et omnia cum illo facere. Verumtamen, inquit, per

A Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ὡς ἐν εἴδει μὲν πυρὸς ὁρᾶσθαι τὴν νύκτα, ἐν δὲ εἴδει νεφέλης, τὴν ἡμέραν. Ἔδει γάρ, ἔδει τοῖς μὲν ἔτι νηπίοις φωτισμοῦ καὶ ἐλλάμψεως, τῆς ἀποφερούσης εἰς θεογνωσίαν· τοῖς δὲ τούτων ἀνωτέρω καὶ λελαμπρυσμένοις διὰ τῆς πίστεως, σκέπης καὶ ἐπικουρίας, ὡς ἂν δύναιντο γενναίως διενεγκεῖν τοῦ παρόντος βίου τὸν καύσωνα καὶ τῆς ἡμέρας τὸ βάρος· « Πάντες γὰρ οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται. » Ἀπαιρούσης δὲ τῆς νεφέλης, συναπαίρει καὶ ἡ σκηνή, καὶ καταλυούσης συγκαθίσταται, καὶ σὺν αὐτῇ τοῦτο ἔδρων οἱ ἐξ Ἰσραήλ· ἕπεται γὰρ ἡ Ἐκκλησία πανταχῇ τῷ Χριστῷ, καὶ ἡ τῶν πιστευόντων ἁγία πληθὺς τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν οὐκ ἀπονοσφίζεται.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο τυχὸν ἥ τε ἄπαρσις B ἡμῶν καὶ ἡ κατάλυσις, προβιβάζοντός τε καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ;

ΚΥΡ. Ἀδιαφορήσει μέν πως ἔν γε δὴ τούτοις ἡμῖν ὁ λόγος, τύπον ὥσπερ τινὰ καταδεικνύντος ἡμῖν τοῦ θέλειν εἶναι μετὰ Θεοῦ τοῦ τε συναπαίρειν καὶ συγκαθίστασθαι τῇ νεφέλῃ· πλὴν εἰς ἐννοίας ὡς ἔνι λεπτὰς τὸν νοῦν ἐνιέντες, πάλιν ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι πρώτη μὲν ἄπαρσις ἡ ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἐξ ἀγνοίας εἰς γνῶσιν, καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τίς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸς, ἐπὶ τὸ εἰδέναι σαφῶς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Ποιητήν. Ἄπαρσις δὲ ὥσπερ μετ' ἐκείνην δευτέρα καὶ ἐπωφελής, ἡ ἐκ φαυλότητός τε καὶ ἀσελγείας, ἐπὶ τὸ θέλειν ἤδη πως τὰ ἀμείνω δρᾷν τε καὶ φρονεῖν. Τρίτη δὲ ταύτης προφερεστέρα καὶ ἐν εὐκλείᾳ μείζονι, ἡ ἐκ τοῦ ἐν- C δεοῦς ἐπὶ τὸ ἀρτίως ἔχον, πρακτικῶς τε ἅμα καὶ δογματικῶς. Ἢ οὐχὶ κατὰ βραχὺ πρὸς αὔξησιν ἴμεν τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην, προκόπτοντες μὲν εἰς ἄνδρα τέλειον, ἀναθρώσκοντες δὲ καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος αὐτοῦ; Τοῦτο τάχα πού ἐστι τὸ διὰ φωνῆς τοῦ θεσπεσίου Παύλου ὑμνούμενον ἡμῖν· « Τῶν μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. » Ἀπαίροντες δὲ νοητῶς ἐξ ἀγνοίας εἰς ἐπίγνωσιν, ἐξ ἀμαθίας εἰς σύνεσιν, ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀεὶ προκόπτοντες ἐν ἀρεταῖς, ἆρ' οὐχὶ τόπον ἐκ τόπου μεθορμιζόμεθα, καὶ ἐκ διαθέσεως ἤγουν ἕξεως τῆς τοιᾶσδε τυχὸν, εἰς τὴν τοιάνδε αὖ μεθιστάμενοι προσεοίκαμεν ἤδη πως τοῖς εἰωθόσιν ὁδοιπορεῖν;

D ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φής.

ΚΥΡ. Ἀλλ' οὔτε τὴν ἐκ φαυλότητος ἄπαρσιν, οὔτε μὴν τὸ ἐφικνεῖσθαι τυχὸν καὶ ἐγκαταυλίσθαι τρόπον τινὰ τοῖς ἀμείνοσι, κατορθῶσαί τις ἂν δυνηθῇ, μὴ οὐχὶ συνόντος τε καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ τοῖς ἁγίοις ἔφασκε μαθηταῖς· « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Οὐκοῦν τὸ συνεῖναί τε τῷ Θεῷ, καὶ σὺν αὐτῷ πάντα δρᾷν, ὑποφήνειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τότε συναπαίρειν ἀπαιρούσῃ τῇ νεφέλῃ, καὶ ἠρεμούσῃ συνηρεμεῖν. Πλὴν, διὰ προστάγματος

[26] I Tim. III, 12. [27] Ephes. IV, passim. [28] Philipp. III, 13. [29] Joan. XV, 5.

Κυρίου, φησὶν, ἀπαροῦσι· καὶ τοῦτο, οἶμαι, δηλοῖ τὸ καὶ λόγου δεῖσθαι τοῦ παροτρύνοντος εἰς ἀλκὴν, καὶ εἰς τὴν τοῖς ἁγίοις πρέπουσαν εὐκοσμίαν τοὺς ἕπεσθαι δεῖν οἰομένους ἐν Χριστῷ· «Πάντα γὰρ, φησὶν, εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω.» Τύπος δὲ ἄρα καὶ τοῦδε δὴ πάλιν, τὸ ἐφεξῆς γεγραμμένον. Ἔφη γὰρ ὧδε Θεὸς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· «Ποίησον σεαυτῷ δύο σάλπιγγας ἐλατάς. ἀργυρᾶς ποιήσεις αὐτὰς, καὶ ἔσονταί σοι ἀνακαλεῖν τὴν συναγωγὴν, καὶ ἐξαίρειν τὰς παρεμβολάς. Καὶ σαλπιεῖς ἐν αὐταῖς, καὶ συναχθήσεται πᾶσα ἡ συναγωγὴ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Ἐὰν δὲ ἐν μιᾷ σαλπίσωσι, ἐλεύσονται πρὸς σὲ πάντες οἱ ἄρχοντες ἀρχηγοὶ Ἰσραήλ. Καὶ σαλπιεῖτε σημασίαν, καὶ ἐξαροῦσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι ἀνατολάς· καὶ σαλπιεῖτε σημασίαν δευτέραν, καὶ ἐξαροῦσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι λίβα. Καὶ σαλπιεῖτε σημασίαν τρίτην, καὶ ἐξαροῦσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι παρὰ θάλασσαν. Καὶ σαλπιεῖτε σημασίαν τετάρτην, καὶ ἐξαροῦσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βοῤῥᾶν· σημασίᾳ σαλπιοῦσιν ἐν τῇ ἐξάρσει αὐτῶν, καὶ ὅταν συναγάγητε τὴν συναγωγὴν, σαλπιεῖτε, καὶ οὐ σημασίᾳ. Καὶ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς σαλπιοῦσι ταῖς σάλπιγξι· καὶ ἔσται ὑμῖν νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν.»

ΠΑΛΛ. Τί δὴ οὖν ἄρα φαμὲν τὴν τῶν σαλπίγγων εἶναι δυάδα, καὶ τὰς τῶν σημασιῶν διαφορὰς, ἐλατὰς δὲ ἀνθ' ὅτου, καὶ ἐξ ἀργύρου δεῖν ποιεῖσθαι προστέταχε;

ΚΥΡ. Δύο μὲν οὖν αἱ σάλπιγγες· διπλοῦν γὰρ ἐν ἐκκλησίαις τὸ τῆς παρακλήσεως κήρυγμα· ἓν μὲν γὰρ εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν ἀποφέρει τοὺς πεπιστευκότας, καὶ τὸν τῶν διεστραμμένων κατακιβδηλεύει λόγον· ὁποῖός τις ἦν ὁ τῶν κωλυόντων γαμεῖν, καὶ ἀσυμφύλως δεδιδαχότων ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς. Καταλογισαίμην δ' ἂν ἐν τούτοις καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, οἳ τὸ τῷ θείῳ νόμῳ τετιμημένον καὶ δοκοῦν μεθέντες ὡς ἕωλον, καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου, ταῖς παρὰ σφῶν διδασκαλίαις καὶ ἀνθρωπίνοις ἐντάλμασι προσανακεκλίσθαι δεῖν τοὺς παιδευομένους ἐκέλευον. Καὶ ἕτεροι δέ τινες περιτέμνεσθαι τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους ἀσυνετοῦντες ἐδίδασκον, ἵνα ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ σαρκὶ καυχήσονται κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' ἐλέγετο περὶ αὐτῶν· «Ἔξω τοὺς κύνας, ἔξω τοὺς κακοὺς ἐργάτας.» Ἕτερον δὲ πρὸς ἠθικὴν ἐπανόρθωσιν ξεναγεῖ, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καταλευκαίνει τὴν ὁδόν. Ἀργυραῖ δὲ αἱ σάλπιγγες· τὴν ἐπ' ἀμφοῖν τοῖν λόγοιν λαμπρότητα, καὶ τὸ ἄγαν εἰλικρινὲς· ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τῆς ὕλης ὑμῖν ὑποφαινούσης ἀστείως. Ἐν δέ γε ταῖς σάλπιγξιν, ἀνακαλείσθω, φησὶν, ἐπὶ τὴν σκηνὴν ὁ λαός. Κηρύγμασι γὰρ τοὺς ἐν σκηναῖς ὥσπερ ἰδίαις συναγείρομεν εἰς ἐκκλησίας· συνδεδραμηκότας δὲ, καὶ ἀπαίρειν ἀναπείθομεν ἐκ τῶν αἰσχιόνων ἐπὶ τὰ πρέποντα τοῖς ἡγιασμένοις, καὶ οἱονεὶ μεθορμίζεσθαι πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐκ φαυλότητος εὖ μάλα μεταπαι-

A præceptum Domini promovebant [30]: et hoc, mea sententia, significat, qui Christum sequi statuerint, eos etiam sermone, qui ad fortitudinem atque honestatem, quæ sanctos decet, exhortetur, indigere: ait enim: « Omnia honeste et secundum ordinem fiant [31]. » Ejus item rei figura est id quod consequenter scriptum legimus; sic enim inquit Deus ad Moysen sacrorum interpretem: « Fac tibi duas tubas ductiles; argenteas facies eas, et erunt tibi ad convocandam synagogam, et ad castra movenda. Et canes in illis, et congregabitur omnis synagoga ad portam tabernaculi testimonii. Quod si in una cecinerint, venient ad te omnes principes duces Israel: et canetis signum secundum, et proficiscentur castra quæ tetenderunt ad orientem; et canetis signum alterum, B et promovebunt castra quæ tetenderunt ad austrum: et canetis signum tertium, et promovebunt castra quæ tetenderunt ad mare; **166** et canetis signum quartum, et promovebunt castra quæ tetenderunt ad aquilonem: signa canent in promotione eorum: et, quando congregabitis synagogam, tuba canetis quidem, sed non signum. Et filii Aaron sacerdotes canent tubis: et erit vobis legitimum sempiternum in generationes vestras [32]. »

PALL. Quid igitur illud tubarum par esse dicimus? quidve signorum differentias? ductiles præterea, et ex argento qua de causa fieri jussit?

C CYR. Duæ quidem tubæ: duplex est in ecclesiis genus ad hortandum accommodatæ prædicationis, quorum alterum ad recta dogmata credentes perducit, ac perversorum hominum sermonem velut adulteratum notat; qualis sermo eorum erat qui prohibebant nubere, et absurdissime docebant abstinere a cibis, quos Deus creavit, ad percipiendum fidelibus [33]: in his recensuerim etiam Judæorum doctores; qui id quod erat divina lege probatum atque sancitum, tanquam scilicet obsoletum esset, abjicientes, neque ullo numero habentes, in suis doctrinis, humanisque mandatis discipulos acquiescere jubebant. Alii quoque nonnulli eos circumcidi, qui fide justificati essent, stulte docebant, ut in aliena carne gloriarentur, ut scriptum est. Sed de illis dictum est: « Foris canes, foris mali operarii [34]. » D Alterum vero genus ad morum correctionem ducit, et illius in Christo conversationis viam declarat. Argenteæ sunt porro tubæ: in quo propria metalli natura prædicationis utriusque splendorem summamque sinceritatem eleganter ostendit. Tubis vero evocetur, inquit, ad tabernaculum populus. Prædicatione enim eos qui velut in privatis tabernaculis degunt, ad ecclesias congregamus: quos, ubi convenerint, etiam hortamur, ut a minus honeste factis ad ea quæ sanctificatos homines decent, proficiscantur, atque ut a nequitia ad bonos mores quodammodo demigrent, præclare docemus.

[30] Num. IX, 8. [31] I Cor. XIV, 40. [32] Num. X, 1 seqq. [33] I Tim. IV, 3. [34] Apoc. XXII, 15; Philip. III, 2.

An vero negari potest quin prædicatio facilem obsequentemque hominem, et illius in Christo vitæ verum amatorem, ad rectam dogmatum sententiam ac morum correctionem perducat?

PALL. Ita fateor.

CYR. Igitur duæ sunt tubæ, quæ populum ad tabernaculum cogunt. Sed si una tuba cecinerint, inquit, venient **167** ad te omnes principes duces filiorum Israel. Egent enim, ut opinor, admonitione atque exhortatione illi quoque qui perfectiore sunt habitu : sed non tanta, quantam requirit cætera multitudo : ob eamque rem alios quidem omnes duæ vix convocant tubæ, sed eximios una; sapienti namque pauca sunt satis : et occasionem si acceperit, adjiciet reliquum, juxta illud : « Da sapienti occasionem, et sapientior erit; notum fac justo, et adjiciet accipere [35]. » Deinde jussit ut quatuor darentur signorum differentiæ, quibus castra moverentur, ac proficiscerentur qui ad orientem et occidentem, aquilonem et austrum essent · per hoc igitur arbitror quatuor Evangeliorum libros significari, per quos dogmatum simul ac morum scientia universus orbis imbuitur. Ac si aliud quidpiam excogitandum dicendumque sit, nihil cunctabimus; et inertiæ ac labori utilitatis considerationem præferemus. Nostræ igitur prædicationis quatuor discrimina reperiemus, per quæ universus orbis optimam, ac revera probatissimam vitæ rationem tenebit; unum ac primum, quo ad veritatis cognitionem ac luminis divini susceptionem vocare consuevimus eos qui creaturæ potius quam Creatori serviunt, ac stulte ligno dicunt : Pater meus es tu, et lapidi : Tu me genuisti [36], ut prophetæ verbis utar. Iis autem qui jam crediderunt, tria reliqua prædicationis genera apte convenient; siquidem etiam tria esse vitæ ac conversationis genera Salvator docuit; dixit enim, jacta illa in terram bonam semina fecisse fructum, unum quidem centesimum, alterum vero sexagesimum, tertium denique tricesimum [37]. Horum igitur unicuique genus item est quoddam sermonis maxime conveniens : neque enim recte fecerimus, si legitimis nuptiis conjunctos, ob eamque rem Deo ac mundo divisos, et eos item qui præstantissimam ac religiosam vitam, aut aptam sacerdotali muneri susceperunt, iisdem sermonibus nullo discrimine juvandos putaverimus, sed illis quidem dicemus : « Alligatus es uxori? noli quærere solutionem; solutus es ab uxore? noli quærere uxorem [38]; » et quæcunque alia matrimonio junctis et sentire convenit et facere. Religiosis autem, et qui severioris vitæ asperitatem tolerare decreverint, « Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam [39]. » **168** Et illud, « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis [40]. » Iis denique qui ad sacerdotium vocati

A δεύομεν. Ἢ οὐχὶ λόγος εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν καὶ εἰς ἠθῶν ἐπανόρθωσιν ἀποφέρει τὸν ἐπιεικῆ καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ γνήσιον ἐραστήν;

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν δύο μὲν αἱ σάλπιγγες, αἱ συλλέγουσαι τὸν λαὸν ἐπὶ τὴν σκηνήν. Ἐὰν δὲ μιᾷ σαλπίσωσι, φησὶ, προσελεύσονται πρὸς σὲ πάντες οἱ ἄρχοντες ἀρχηγοὶ υἱῶν Ἰσραήλ. Δεῖν μὲν γὰρ ὑπολαμβάνω παρακλήσεώς τε καὶ προτροπῆς, καὶ τοῖς τὴν ἕξιν τελειοτέροις, πλὴν οὐ τοσαύτης ὅσησπερ ἂν δέοιτο καὶ ἡ τῶν ἑτέρων πληθύς· διὰ τοῦτο τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας δύο μόλις ἀνακαλοῦσι σάλπιγγες, μία δὲ τοὺς ἐξειλεγμένους· ἀρκεῖ γὰρ ὀλίγον τῷ σοφῷ, καὶ ἀφορμὴν εἰ λάβοι, προσθήσει τὸ λεῖπον, B κατὰ τό· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Εἶτα προστέταχε τέσσαρας ποιεῖσθαι σημασιῶν διαφορὰς, ὥστε δι' αὐτῶν ἀναζευγνύναι τε καὶ ἀπαίρειν τούς τε πρὸς ἠῶ καὶ λίβα, βοῤῥᾶ καὶ νότον· οἶμαι οὖν τὰς τέσσαρας ἡμῖν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὰς διὰ τούτου σημαίνεσθαι, δι' ὧν ὁ σύμπας παιδαγωγεῖται κόσμος πρὸς δογματικήν τε ἅμα καὶ ἠθικὴν ἐπιστήμην. Εἰ δὲ δή τι χρὴ καὶ ἕτερον ἐπινοοῦντας λέγειν, κατοκνήσομεν οὐδαμῶς, ὕπνου καὶ ἱδρῶτος κρείττονα τὴν τοῦ χρησίμου ποιούμενοι θήραν. Λόγου τοιγαροῦν τοῦ παρ' ἡμῖν τέσσαρας εὑρήσομεν τὰς διαφορὰς, δι' ὧν ἡ σύμπασα γῆ τὸν ἄριστόν τε καὶ εὐδόκιμον ἀληθῶς κατορθώσει βίον· μία μὲν οὖν C ἐστι καὶ πρώτη, δι' ἧς πρὸς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ εἰς ἀνάληψιν θείου φωτὸς καλεῖν εἰθίσμεθα τοὺς τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λελατρευκότας, καὶ λέγοντας ἀμαθῶς τῷ ξύλῳ· Πατήρ μου εἶ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ· Σὺ ἐγέννησάς με, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Τοῖς γε μὴν ἤδη πεπιστευκόσιν, αἱ τρεῖς ἕτεραι τοῦ λόγου διαφοραὶ πρέποιεν ἂν εἰκότως· ἐπεί τοι καὶ τρεῖς εἶναι βίου καὶ πολιτείας διαφορὰς ἐδίδασκεν ὁ Σωτήρ· ἔφη γὰρ ὅτι, τὰ καταβληθέντα τῶν σπερμάτων ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν ἐποίησε καρπὸν, ὁ μὲν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα. Οὐκοῦν ἐστί τις ἑκάστῳ τῶν τοιούτων, ὁ αὐτῷ μάλιστα πρέπων λόγος· οὐ γάρ πω δρῶντες ὀρθῶς, τοὺς Θεῷ καὶ κόσμῳ μεμερισμένους, διὰ τὸ κατὰ νόμον ὑπεζεῦχθαι γάμοις, καὶ τοὺς τὸν πανάριστόν τε καὶ ἀσκητικὸν D ἐπανελομένους βίον, ἤγουν τὸν ἱερωσύνῃ πρέποντα, τοῖς ἴσοις ἀφυλάκτοις ὠφελήσομεν λόγοις, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ἐροῦμεν· « Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα· » καὶ ὅσα τοῖς γεγαμηκόσιν ἁρμόζει φρονεῖν τε καὶ δρᾷν. Τοῖς γε μὴν ἀσκητικοῖς καὶ καρτερεῖν ἐγνωκόσι· « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν. » Καὶ τό, « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. » Τοῖς δὲ κεκλημένοις εἰς ἱερωσύνην· « Χείλη ἱερέως φυλάξεται γνῶσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ, » καὶ ὅσα Τιμοθέῳ παρεγγυᾷ γράφων ὁ σοφώ-

[35] Prov. IX, 9. [36] Rom. I, 7; Jer. II, 27. [37] Matth. XIII, 23. [38] I Cor. VII, 27. [39] Coloss. III, 5; Rom. VII, 8. [40] Rom. VIII, 18.

τατο; Παῦλος. Ἆρά μοι τοῦ πρέποντος ἐξέρπει τὰ A διηγήματα, καὶ ἀποφέρεταί ποι πρὸς τὸ οὐκ ἔχον ὀρθῶς;

ΠΑΛΛ. Ἥκιστά γε.

ΚΥΡ. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι μόνοις ἀπονέμει τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι, τὸ κεχρῆσθαι ταῖς σάλπιγξιν· ἀνατιθεὶς, οἶμαί που, τοῖς τῶν λαῶν παιδευταῖς καὶ ἡγιασμένοις εἰς ἱερωσύνην, τὸν μυσταγωγοῦντα, καὶ μὴν καὶ εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς ἐπαλείφοντα λόγον. Διὰ τοῦτο γὰρ, οἶμαι, πρὸς μὲν Μωσέα φησί· « Ποίησον σεαυτῷ δύο σάλπιγγας. » Νόμῳ δὲ ὥσπερ κατασφραγίζων τὸ χρῆμα· « Καὶ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν, » φησὶν, « οἱ ἱερεῖς, σαλπιοῦσι ταῖς σάλπιγξι· καὶ ἔσται ὑμῖν νό- B μιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. »

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν τῶν σημασιῶν τοὺς τρόπους, εἰς τὸν ἑκάστῳ τῶν εἰωθότων εὐδοκιμεῖν ἐοικότα λόγον, παραδεξόμεθα. Συναπαροῦμεν δὲ οὕτω καὶ συγκαταλύσομεν τῇ νεφέλῃ, τουτέστι, συμβαδιούμεθα νοητῶς, καὶ συναναπαυσόμεθα τῷ Χριστῷ.

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις. Τουτὶ γὰρ ἡμᾶς ἀναπείσει φρονεῖν, καὶ προφήτου λόγος ἔχων ὧδε· « Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ ποιεῖν κρῖμα, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεος, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου Θεοῦ σου; »

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ὅτι μὲν χρῆμα καλὸν, καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον, καὶ τὴν ἐπ' ἀνδρείᾳ δόξαν καταπλουτοῦν, τὸ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου Θεοῦ σου, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο σαφές; Τί δ' ἂν εἴη πάλιν τὸ, ἕτοιμον εἶναι, φράσαις ἂν ἐθέλοντί μοι.

ΚΥΡ. Πῶς γὰρ οὔ; τοῦ γὰρ φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ἐπείγεσθαι τὰ Θεοῦ, παρὰ πόδας ἡμῖν κειμένου, καὶ ἀπείργοντος οὐδενὸς, οὔτε μὴν ἀνθέλκοντος εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Θεοῦ.

ΠΑΛΛ. Τίνας δὲ ὅλως εἶναί φαμεν τοὺς ἀκολουθεῖν τῷ Θεῷ ἐθέλοντας, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐξ ὅλης τοῦτο δρᾷν ἑλομένους ψυχῆς, ὀκλάζοντας δὲ πρὸς τὸ ἄναλκι καὶ παραιτουμένους (1) τὸ καρτερόν;

ΚΥΡ. Τοὺς, οἵ γε βραδεῖς τέ εἰσι, καὶ μόλις ἱέντας μὲν ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐθέλειν τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἥδοιτο Θεὸς, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἀντεχομένους ὁλοκλήρῳ διανοίᾳ πολιτείας ἁγιοπρεποῦς, οἳ μοῖραν μὲν ὥσπερ ὀλίγην τῆς ἐνούσης αὐτοῖς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἀπονέμουσι τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, τὸ δέ γε λοιπὸν ἅπαν ἀσωτότατά τε καὶ προαλῶς δαπανᾷν ἐγνώκασι τοῖς ἐν τῷδε βίῳ περισπασμοῖς, καὶ ἀνονήτοις ἱδρῶσι καὶ πικροῖς φροντίσμασιν, ὧν εἰς τύπον ἂν εἶεν οἱ ἐκ Ῥουβεὶμ τε καὶ Γάδ· γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ κτηνῶν πλῆθος ἦν τοῖς υἱοῖς Ῥουβεὶμ καὶ

Paulus. Num igitur hæ, quas e Scripturis attuli narrationes, ab eo quod deceat aberrant, et eo detorquentur quod minime rectum sit?

PALL. Minime vero.

CYR. Illud autem animadvertas velim, Deum iis duntaxat qui sacerdotes electi essent, tubarum usum tribuere; quod populi scilicet doctoribus et sacerdotibus consecratis assignet, ut opinor, prædicationem, quæ de mysteriis doceat, et ad virtutem expetendam instituat. Itaque ob eam causam, ut ego existimo, dicit Moysi : « Fac tibi duas tubas [42]. » Eamque rem veluti lege confirmans, « Et B filii, » inquit, « Aaron sacerdotes canent tubis; et erit vobis legitimum sempiternum in generationes vestras [43]. »

PALL. Igitur signorum modos, sermonem unicuique statui bene ac laudabiliter viventium, apte et accommodate exhibitum accipiemus. Ita simul quoque cum nube promovebimus, simulque ab itinere cessabimus, hoc est, simul cum Christo spiritualiter ambulabimus, simulque requiescemus.

CYR. Recte ais. Sic namque sentire persuadet prophetæ quoque dictum, quod sic habet : « Et nunc, Israel, quid Dominus Deus exquirit a te, nisi facere judicium, et diligere misericordiam, et promptum esse ad ambulandum cum Domino Deo C tuo [44]? »

PALL. Atqui rem quidem esse manifeste præclaram ac plurimi faciendam, et quæ fortitudinis opinionem conciliet, ambulare cum Domino Deo, quis neget? Sed tamen illud rursus mihi explices velim, quidnam sit promptum esse.

CYR. Faciam vero : cur enim negem? Si enim in promptu sit nobis positum, ut quæ Dei sunt et sentiamus, et celeriter faciamus, nihilque sit quod prohibeat aut pertrahat in reprobum sensum, hoc illud est, mea quidem sententia, promptum esse ad ambulandum cum Deo.

PALL. Quos vero omnino dicimus eos qui Deum sequi cupiant quidem, non tamen id ex toto animo velint efficere, sed præ ignavia succumbant, et aspe- D rarum rerum tolerantiam deprecentur?

CYR. Qui, cum tardiores sint, et vix eo usque progrediantur ut ea sapere velint quæ Deo placent, **169** non tamen integro totoque animo sanctæ conversationi adhærescunt, qui sui studii atque alacritatis exiguam partem divinæ charitati tribuunt, reliquum vero omne perdite et intemperanter in hujus vitæ distractionibus laboribusque inutilibus acerbisque curis consumere statuerunt : quorum figuram non absurde tenent filii Ruben et Gad : scriptum est enim item in Numeris : « Et pecorum multitudo erat filiis Ruben et filiis Gad, multitudo

fuerint, « Labia sacerdotis custodient scientiam, A et legem exquirent de ore ejus [41]; » et quæcunque ad Timotheum scribens jubet vir sapientissimus

[41] Malach. II, 7. [42] Num. x, 2. [43] Ibid., 8. [44] Mich. vi, 8.

(1) Cod. Vat., παρωθουμένους, *repellentes*.

copiosa valde. Et viderunt regionem Jazer, et regionem Galaad; et erat locus, locus pecoribus; et accedentes filii Ruben et filii Gad, dixerunt ad Moysen, et Eleazar sacerdotem, et ad principes Synagogæ, dicentes: Ataroth, et Debon, et Jazer, et Nambra, et Sebon, et Eleale, et Sabama, et Nava, et Bean terra, quam dedit Dominus coram filiis Israel, apta est pecoribus pascendis; et servis tuis sunt pecora. Et dixerunt: Si invenimus gratiam coram te, detur hæc terra servis tuis in possessionem, et ne transferas nos trans Jordanem. Et dixit Moyses filiis Gad et filiis Ruben: Fratres vestri ibunt ad bellum, et vos sedebitis hic? Et cur pervertitis mentes filiorum Israel, ut non transeant in terram quam Dominus Deus dat ipsis [45]? » Deinde, exprobrata illis parentum contumacia, et iis commemoratis quæ ea de causa ipsis evenerant: « Mortui namque sunt, » inquit, « in deserto, » cum promissionis terram, ut ita dicam, ne aspexissent quidem. Infert iterum: « Et ecce surrexistis pro patribus vestris, conspiratio hominum peccatorum, ut adjiciatis adhuc ad iram indignationis Domini adversus Israel, quia avertemini ab ipso, ut adjiciatis adhuc, ut derelinquatis ipsum in deserto, et peccetis in universam congregationem hanc. Et accesserunt ad ipsum et dixerunt: Caulas ovium ædificabimus nobis hic pecoribus nostris, et urbes impedimentis nostris, et nos armati in primo ordine ante filios Israel, quousque perducamus ipsos in locum ipsorum: et erunt impedimenta nostra in urbibus muratis propter habitatores terræ; neque revertemur ad domos nostras, quousque dividantur filii Israel unusquisque in possessionem suam, et non amplius possidebimus inter eos a trans Jordanem et ultra; quia recepimus possessiones nostras in loco trans Jordanem in oriente [46]. » Intelligis pecorum **170** alendorum et possessionum cura, amoreque erga uxores ac liberos detentos ejusmodi homines nullo modo prorsus transituros fuisse Jordanem, atque adeo ne attingere quidem omnino ullam belli ac pugnæ partem ausuros, neque cum aliis in communionem gloriæ ac speratorum bonorum venire curaturos; cum præcipuum illis et optandum in primis videretur, ibi remanere, ne injecto quidem, ut ita dicam, in Jordanis fluenta pede: sed exprobrante Moyse, divinamque iram ut pertimescerent ac formidarent, admonente, vix tandem pollicentur se una cum cæteris transituros esse Jordanem, atque cum illis labores in bello atque pugna communicaturos; non tamen ea spe tanquam participes possessionum una futuri sint, quod possessionem trans Jordanem recepissent. Horum persimiles sunt nonnulli, qui, cum præsentis vitæ curis districti sint, totumque cor iis rebus sapiendis quæ sunt super terram quodammodo dedicarint, in rebus necessariis vix exiguam curam

A τοῖς υἱοῖς Γὰδ, πλῆθος πολὺ σφόδρα. Καὶ εἶδον τὴν χώραν Ἰαζὴρ, καὶ τὴν χώραν Γαλαὰδ, καὶ ἦν ὁ τόπος, τόπος κτήνεσι. Καὶ προσελθόντες οἱ υἱοὶ Ῥουβεὶμ καὶ οἱ υἱοὶ Γὰδ, εἶπον πρὸς Μωσῆν καὶ πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας τῆς Συναγωγῆς λέγοντες· Ἀταρὼθ, καὶ Δαιβὼν καὶ Ἰαζὴρ, καὶ Ναμρὰ, καὶ Ἐσεβὼν, καὶ Ἐλεαλὴ, καὶ Σεβαμὰ, καὶ Ναβαὺ, καὶ Βαιὰν τὴν γῆν, ἣν παρέδωκε Κύριος ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, γῆ κτηνοτρόφος ἐστὶ, καὶ τοῖς παισί σου κτήνη ὑπάρχει. Καὶ ἔλεγον· Εἰ εὕρομεν χάριν ἐνώπιόν σου, δοθήτω ἡ γῆ αὕτη τοῖς οἰκέταις σου ἐν κατασχέσει, καὶ μὴ διαβιβάσῃς ἡμᾶς τὸν Ἰορδάνην. Καὶ εἶπε Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Γὰδ καὶ τοῖς υἱοῖς Ῥουβεὶμ· Οἱ ἀδελφοὶ ὑμῶν πορεύσονται εἰς τὸν πόλεμον, καὶ ὑμεῖς καθίσεσθε αὐτοῦ; Καὶ
B ἵνα τί διαστρέφετε τὰς διανοίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ μὴ διαβῆναι εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσιν αὐτοῖς; » Εἶτα πρὸς τούτοις κατονειδίσας αὐτοῖς τῶν πατέρων τὴν ἀπείθειαν, καὶ τὰ ἐκείνοις ἐντεῦθεν συμβεβηκότα· « Τετελευτήκασι γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ, » φησὶν, οὐδ', ὅσον εἰπεῖν, τεθεαμένοι μόνον τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν. Ἐπιφέρει πάλιν· « Καὶ ἰδοὺ ἀνέστητε ἀντὶ τῶν πατέρων ὑμῶν, σύστρεμμα ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν, προσθεῖναι ἔτι ἐπὶ τὸν θυμὸν τῆς ὀργῆς Κυρίου ἐπὶ Ἰσραὴλ, ὅτι ἀποστραφήσεσθε ἀπ' αὐτοῦ προσθεῖναι ἔτι καταλιπεῖν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀνομήσετε εἰς ὅλην τὴν συναγωγὴν ταύτην. Καὶ προσῆλθον αὐτῷ καὶ ἔλεγον· Ἐπαύλεις προβάτων οἰκοδομήσομεν ὧδε τοῖς κτήνεσιν ἡμῶν, καὶ πόλεις ταῖς
C ἀποσκευαῖς ἡμῶν· καὶ ἡμεῖς ἐνοπλισάμενοι προφυλακὴν πρότεροι τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἕως ἂν ἀγάγωμεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἑαυτῶν τόπον· καὶ κατοικήσει ἡ ἀποσκευὴ ἡμῶν ἐν ταῖς πόλεσι τετειχισμέναις διὰ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν· οὐ μὴ ἀποστραφῶμεν εἰς τὰς οἰκίας ἡμῶν, ἕως ἂν καταμερισθῶσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἕκαστος εἰς τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Καὶ οὐκέτι κληρονομήσομεν ἐν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου καὶ ἐπέκεινα, ὅτι ἀπέχομεν τοὺς κλήρους ἡμῶν ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου ἐν ἀνατολαῖς. » Συνίης ὅτι κτηνοτροφίας ἕνεκα καὶ κτήσεων, καὶ τῆς εἰς γυναῖκάς τε καὶ παῖδας ἀγάπης, οὐδ' ἂν ὅλως παρῆλθον οἱ τοιοίδε τὸν Ἰορδάνην, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅσον ὅλως ἀποθήγειν ἠνέσχοντο πολέμου καὶ μάχης, οὐδ' ἂν εὐκλείας τοῖς ἄλλοις συμμετασχεῖν ἠθέλησαν, καὶ
D τῶν ἐπ' ἐλπίσιν ἀγαθῶν· ἄριστον δὲ καὶ πολύευκτον ἐδόκει τὸ μένειν αὐτοὺς, μηδ', ὅσον εἰπεῖν, τοῖς Ἰορδάνου νάμασιν ἐνθέντας τὸν πόδα· κατονειδίζοντος δὲ τοῦ Μωσέως καὶ ὀῤῥωδεῖν ἀναπείθοντος (1), ὑποβλέπεσθαί τε τὴν θείαν ὀργὴν, ὑπισχνοῦνται μόλις συμπαρελεύσεσθαι μὲν τοῖς ἄλλοις τὸν Ἰορδάνην, καὶ συμμετασχεῖν ἱδρώτων αὐτοῖς τῶν ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις· οὐ μὴν ὅτι καὶ συμμεριοῦνταί φασι, διὰ τὸ ἀπέχειν ἢ ἀποσχεῖν τὸν κλῆρον, ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Τοιοῦτοί τινες τὸν τρόπον εἰσὶν, οἱ ταῖς τοῦ παρόντος βίου μερίμναις κατεσφιγμένοι. Καὶ ὅλην μὲν ὥσπερ ἀπονέμοντες τὴν καρδίαν τῷ φρονεῖν

[45] Num. xxxii, 1 seqq. [46] Ibid., 14-19.

(1) Cod. Vat., καὶ ὀῤῥωδίαν ἐπιτιθέντος.

ἑλέσθαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὀλίγα δὲ μόλις τῶν ἀναγκαίων φροντίζοντες, καὶ οὐκ ἐν σπουδῇ ποιούμενοι τὰ Θεοῦ. « Πολλοὶ γὰρ, » φησὶ, « κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Οἱ τοίνυν τελοῦντες μὲν ἐν τοῖς κεκλημένοις διά γε τὴν πίστιν, οὐ μὴν ἔτι τοῖς ἐξειλεγμένοις ἐναρίθμιοι, διὰ τὸ ἀνεῖσθαι πρὸς τὸ ἡδὺ, βραδεῖς ἔσθ' ὅτε καὶ ὀκνηροὶ λίαν εἰσὶ, καὶ περὶ αὐτὴν τάχα που τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν· καταπεφρίκασι δὲ τὸ ὑπὲρ εὐκλείας Θεοῦ καὶ ὠφελείας τῆς σφῶν αὐτῶν, τοὺς ἁγίοις πρέποντας ἀνατλῆναι πόνους, καὶ συνδιώκεσθαι τοῖς γνησίοις, εἰ καὶ πρὸς τοῦτο ἄγοι καιρός· κατονειδίζοντος δὲ αὐτοὺς νόμου τοῦ θείου, καὶ καταπτοούσης ἔσθ' ὅτε τῆς θείας ὀργῆς, ἵενται μὲν ὀκνηρῶς ἐπὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ συμμετέχουσι πόνων τοῖς ἐξειλεγμένοις, ἢ μετριώτερον συννηστεύοντες, ἢ καὶ συζηλοῦντες (1) ἔσθ' ὅτε τῶν πολεμουμένων Ἐκκλησιῶν, οὐ μὴν ἔτι καὶ καταφρονεῖν τῶν ἐν κόσμῳ πειθόμενοι, ἀλλ' ὥσπερ ἴδιον καὶ ἐκνεμηθέντα αὐτοῖς ὑπονοστοῦντες κλῆρον, τὰς ἐπὶ τοῖς ἐπιγείοις ἡδονάς τε καὶ τέρψεις. Διὰ τοῦτο ἔφασκεν ὁ Χριστὸς τοῖς τῆς ὀρθότητος ἐρασταῖς, καὶ εὐσεβεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδακόσι· « Προσέχετε, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι φροντίσι καὶ μερίμναις βιωτικαῖς. » Ἢ οὐκ ἐπιζήμιον εἶναι φὴς τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν;

ΠΑΛΛ. Φημὶ, πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Λεπτὸν δὲ τοῖς γεγραμμένοις τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἐνιεὶς, καταθαυμάσαις εὖ μάλα τῆς εἰκόνος τὸ κάλλος.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Οἱ κτηνοτροφίας ἕνεκα παίδων τε καὶ γυναικῶν, ἐπαύλεών τε καὶ οἰκοδομημάτων, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ὄκνον εἰσδεδεγμένοι, Ῥουβεὶμ ἐστι καὶ Γάδ.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

ΚΥΡ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν πρωτότοκος ἐξ Ἰακὼβ, ὁ δὲ θεραπαίνης ἐξέφυ τῆς Ζελφᾶς.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν πρωτότοκοι μὲν διὰ τὴν πίστιν, οἱ κεκλημένοι, καὶ κλῆρον λαχόντες παρὰ Θεῷ τὸν ἐξαίρετον, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν χάριν, οὐ φιλελεύθεροι δὲ, διά γε τὴν εἰς τὰ αἴσχιω ῥοπήν· ἐκκλησίαν δὲ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, διακεκλῆσθαί φαμεν. Ἀλλ' οὐ φιλελεύθερος ὁ πρωτότοκος, κοινωνὸς δὲ μᾶλλον καὶ συνεραστὴς τοῖς τὸ τῆς δουλείας αἶσχος οὐ πεφευγόσιν.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀλλ' ἤδη μου πρὸς ἀκτὴν ἰόντος τοῦ λόγου, καὶ οἱονεί που τῶν πεισμάτων ποιουμένου τὰς ἐκβολὰς, ἔπεισιν εἰπεῖν καὶ προσαναμνῆσαι πάλιν, ὅτι χρὴ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀνδρίζεσθαι (2) τῶν τελούντων εἰς ὄνησιν, καὶ γύμνασμα εἰς ἀρετὴν ἡγεῖσθαι τοὺς πόνους, διακεῖσθαι δὲ οὐχ ἑτέρως ἢ ὅτι Θεὸς ὁ σώζων

A collocant, et ea quæ Dei sunt, inter seria minime numerant. « Multi namque sunt vocati, pauci vero electi [67]. » Qui igitur, quod ad fidem attinet, inter vocatos censentur, neque tamen etiam inter electos numerantur, quod sint ad voluptatem remissiores; ii nonnunquam vel ad ipsam sancti baptismatis gratiam tardi sunt ac pigri admodum: horrent autem pro Dei gloria, suæque utilitatis causa labores tolerare qui sanctos decent, et una cum veris Dei servis persecutionem pati, quamvis tempus id efflagitet: sed, exprobrante illis Dei lege, atque divina nonnunquam ira eos deterrente, ad salutare baptisma gravate veniunt, et labores cum electis participant, vel una cum cæteris remissius jejunando, vel simul zelum assumendo interdum, **B** cum oppugnantur Ecclesiæ: non tamen etiam animum inducunt, ut quæ in mundo sunt contemnant; sed ad terrenarum rerum voluptates atque oblectationes, veluti ad attributam sibi possessionem, redeunt: ideoque rectæ sententiæ amatoribus, et pietatis colendæ studiosis dicebat Christus: « Attendite, ne forte graventur corda vestra curis et sollicitudinibus sæcularibus [68]. » An vero, Palladi, non eam rem perniciosam esse fateris?

PALL. Quidni fatear?

CYR. Atqui, si in ea quæ scripta sunt acres animi oculos conjeceris, mirum in modum hujus imaginis pulchritudinem admiraberis.

PALL. 171 Quonam modo?

C CYR. Qui pecorum alendorum causa, liberorumque et uxorum, necnon caularum et ædificiorum studio, ignavi ad res præclaras facti sunt, Ruben et Gad fuerunt.

PALL. Quid vero illud est?

CYR. Hic enim erat ex Jacob primogenitus, alter ex ancilla Zelpha editus.

PALL. Verum est.

CYR. Igitur vocati homines sunt illi quidem propter fidem primogeniti, hæreditatemque apud Deum, quod ad gratiam pertinet, eximiam sortiti; sed tamen propter propensam ad res parum honestas voluptatem, non sunt libertatis amatores: eos porro qui fide justificati sint, ecclesiam primogeni- **D** torum descriptorum in cœlis appellatos esse dicimus [69]. Verum is primogenitus minime libertatis amator fuit, sed comes potius ac sodalis eorum qui servitutis dedecus non effugerunt.

PALL. Præclare dicis.

CYR. Sed mihi jam, dum oratio subit littus, ac veluti rudentes jacit, repetendum atque rursus commemorandum videtur, oportere ea omnia fortiter aggredi quæ sunt utilia, putandumque labores exercitationem esse virtutis, neque aliter existimandum, quam Deum esse, qui salutem præstat, quique

[67] Matth. xxii, 14. [68] Luc. xxi, 34. [69] Hebr. xiii, 23.

(1) Sic cod. Vat.; Sirleti vero, συζητοῦντες.
(2) Cod. Vatic., ἀπαρτίζεσθαι, *perfectum* seu *instructum esse*.

adversarios, licet multo majoribus viribus quam nostræ sint, irruant, ut vincere possimus, largitur. Nam haud inutiliter insudare, cum pro virtute toleramus, docebit Moyses, qui dicit in Deuteronomio: « Et recordaberis totius viæ, per quam duxit te Dominus Deus tuus in deserto; ut affligeret te, et tentaret te, et cognita faceret quæ sunt in corde tuo, si observabis mandata ejus, an non[80]. » Neque vero ille sinit nos ignava formidine laborare, cum suam illam protegentis manum aspicimus. Itaque rursus ad hunc modum scribit: « Si vero dixeris in mente tua, Major est numero gens hæc quam ego; quomodo potero exterminare illos? non timebis illos: memoria memor eris eorum omnium quæ fecit Dominus Deus tuus Pharaoni, et omnibus Ægyptiis: tentationum omnium quas viderunt oculi tui, signorum prodigiorumque magnorum illorum; et manus illius potentis, et brachii excelsi, ut eduxerit te Dominus Deus tuus; sic faciet Dominus Deus noster omnibus gentibus quas tu times a facie ipsarum[81]. »

A ἐστὶ, καὶ τὸ καταθλεῖν δύνασθαι τῶν ἀνθεστηκότων δωρούμενος, κἂν εἰ πολὺ μείζοσιν ἢ ταῖς ἐν ἡμῖν ἀντιφέροιντο ἀλκαῖς. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνόνητον ἱδρῶτα καταστάζομεν, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἀνατλάντες πόνους, διδάξει λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ Μωσῆς· « Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως ἂν κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε, καὶ διαγνωσθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὔ. » Νοσεῖν δὲ τὴν ἄνανδρον οὐκ ἐᾷ δειλίαν, ἀνασκοπουμένους εὖ μάλα τὴν τοῦ προασπίζοντος χεῖρα. Γράφει δὲ οὕτω πάλιν· « Ἐὰν δὲ λέγῃς ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ὅτι Πολὺ τὸ ἔθνος τοῦτο, ἢ ἐγὼ, πῶς δυνήσομαι ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς; οὐ φοβηθήσῃ αὐτούς· μνείᾳ μνησθήσῃ ὅσα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός σου τῷ Φαραὼ, καὶ πᾶσι τοῖς Αἰγυ- B πτίοις τοὺς πειρασμοὺς τοὺς μεγάλους, οὓς ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου· τὰ σημεῖα, καὶ τὰ τέρατα τὰ μεγάλα ἐκεῖνα, τὴν χεῖρα τὴν κραταιὰν, καὶ τὸν βραχίονα τὸν ὑψηλόν· ὡς ἐξήγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου· οὕτως ποιήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, οὓς σὺ φοβῇ ἀπὸ προσώπου αὐτῶν. »

[80] Deut. VIII, 2. [81] Deut. VII, 17 seqq.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙᾼ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

—

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER SEXTUS.

—

172 *Ei qui secundum naturam Deus est, soli nos adhærere oportere, et illum ex tota anima totoque corde diligere.*

De Christiana quidem fortitudine roboreque spirituali dictum est a nobis, ut videtur, Palladi, satis; quibus vero in rebus hæc a nobis præstari possint, rursus, ut arbitror, circumspicere necesse est.

PALL. Recte dicis.

CYR. Age igitur, mentis oculos circumquaque versemus, iisque in accuratam actionum nostrarum

C *Ὅτι χρὴ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἡμᾶς προσκεῖσθαι μόνῳ, καὶ ἀγαπᾷν αὐτὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ καρδίας.*

ΚΥΡ. Ἀνδρείας μὲν οὖν πέρι τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης, καὶ πνευματικῆς εὐσθενείας ἀποχρῶν, ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ἐκπεποίηται λόγος, ὦ Παλλάδιε· τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἂν γένοιτο ταυτὶ πρὸς ἡμῶν, περιαθρεῖν ἀναγκαῖον, καθάπερ ἐγῷμαι, πάλιν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν, τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐν κύκλῳ περιελίττοντες, καὶ εἰς ἀκριβῆ κατάσκεψιν

τῶν καθ' ἡμᾶς ἰέντες πραγμάτων, ἀνασκοπῶμεν εὖ μάλα, διὰ ποίας ἰόντες τρίβου, λαμπροί τε ἐσόμεθα, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἐπαινουμένοις οἷά τινα στέφανον ἀναδησόμεθα ψῆφον. Ἢ οὐ δοκῶ σοι φρονεῖν ὀρθὰ, τὸ ἕν γε τούτοις φιλοκρινεῖν ᾑρημένος;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν. Φαίην γὰρ ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ προκλήσει τῇ πρὸς ἀνδρίαν προκαταθήγεσθαι δεῖν, ἑλέσθαι τε τὰ δι' ὧν ἄν τις ἔσοιτο λαμπρὸς, καὶ τῆς ἀμωμήτου ζωῆς ἔρχοιτο κατ' εὐθύ.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἤδη λέγωμεν, ὡς ἁπάσης μὲν οἰκίας ἔρεισμα, κρηπίς· νεὼς δὲ τρόπις, ἀρχή· τοῦ δὲ κατορθοῦν ᾑρημένου, θεμέλιος ἂν γένοιτο καὶ ὑποβάθρας ἀρχὴ, τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις, καὶ ὁ περὶ πίστεως τῆς εἰς Θεὸν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθινὸν ἀκιβδήλευτος λόγος· « Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε, » φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Συνιέντας δὲ οὔπω τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν ἀπρακτεῖν ἀνάγκη, τὸ κατορθοῦν οὐκ εἰδότας. Ἢ οὐκ ἂν ἀναγκαῖον εἶναι φῂς πρὸς εὐδοκίμησιν ἡμῖν, τὴν ἐπὶ παντὶ τῷ πρακτέῳ διάσκεψιν, εἰ ἐν λόγῳ πεποιήμεθα τὸ δρᾷν ὀρθῶς, ἃ δρᾷν ἀναγκαῖον;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Τροφὸς οὖν ἄρα συνέσεως, πίστις. Σύνεσις δὲ, τῶν πρακτέων ἡμῖν ποιεῖται τὴν βάσανον. Καὶ γοῦν ὅτε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς παιδαγωγὸν ὥσπερ τινὰ, καὶ ἰθυντῆρα σοφὸν, τὸν διὰ Μωσέως ἐπέστησε νόμον, ὑποβάθραν ὥσπερ τινὰ καὶ ἀκατάσειστον ἀρχὴν, τὴν παρὰ τῆς μιᾶς τε καὶ ἀληθοῦς θεότητος προκατεβάλετο γνῶσιν· μὴ γὰρ ἂν ἰσχύσειν αὐτοὺς ὑπελάμβανε τῆς ἀδιαβλήτου καὶ ἀκραιφνοῦς ἐφικέσθαι ζωῆς, ἤγουν τῷ τῶν καλλίστων εἰσηγητῇ καταρυθμίζεσθαι νόμῳ, καὶ ὑπείκειν ἐντολαῖς, εἰ μὴ καθάπερ προανατείχισμα τὴν ἐπὶ Θεῷ πίστιν ἑλόντες εἰς νοῦν, ἀντιφέροιντο γενναίως ταῖς εἰς ῥᾳθυμίαν αὐτοὺς ἀκονούσαις ἡδοναῖς. Ἔδει δὴ οὖν, ἔδει, καθάπερ τινὰ ψυχικὴν ἀῤῥωστίαν, προαποθέσθαι τοὺς πάλαι τὴν πολύθεον πλάνησιν, πίστει τε τῇ εἰς Θεὸν τὸν ἕνα φύσει καὶ ἀληθῶς ἐρηρεῖσθαι καλῶς· τοιγάρτοι καὶ πρῶτος αὐτοῖς προανέλαμψε νόμος· « Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἐξήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐξ οἴκου δουλείας. Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς, οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ Θεὸς ζηλωτὴς, ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς τοῖς μισοῦσί με· καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας τοῖς ἀγαπῶσί με, καὶ φυλάσσουσι τὰ προστάγματά μου. » Ἔδει γὰρ, ἔδει σκληροῖς καταπτοεῖσθαι δείμασι, τοὺς ἀνεξίτητον μέλλοντας ποιεῖσθαι τὴν ἐντολήν· τοιγάρτοι καὶ ζηλωτὴν ἑαυτὸν ὀνομάζει Θεὸν, καὶ ἁμαρτίας πατέρων ἐπιτιθέντα τοῖς ἐξ αὐτῶν, εἴ γε κατ' ἐκείνους ἕλοιντο βιοῦν, καὶ προ-

A considerationem injectis, diligenter aspiciamus, quam ingredientes viam, clari esse, et illa pro recte honesteque factis approbatione velut corona quadam ornari possimus. An tibi parum recte sapere videor, **173** qui in his rebus quid probandum sit decernere velim?

PALL. Prorsus rectissime: nam etiam ipse non negaverim prius ad fortitudinem incitari oportere; atque ita ea esse amplectenda, per quæ clarus esse, rectaque ad vitam culpa carentem pervenire quisque possit.

CYR. Jam igitur ordiamur. Totius quidem domus firmitas est fundamentum; navis vero initium carina; ejus autem qui virtutis munus exsequi velit, fundamentum, ac basis et initium, est cognitio

B veritatis, ac de fide in eum qui unus ac natura et vere Deus est, sincera prædicatio: « Nisi enim credideritis, non intelligetis [32], » inquit sacra Scriptura. Quod si nihil ex iis quæ necessaria sunt intellexerimus, cessare ab opere necesse est, cum recte facere nesciamus. An vero, si quid esse putamus ea recte facere, quæ facere necesse est, non necessarium esse fateris, ad laudem assequendam, illam de omnibus rebus agendis inquisitionem?

PALL. Fateor.

CYR. Est igitur fides intelligentiæ nutrix. Intelligentia vero res a nobis agendas examinat. Itaque, cum Israelitis ille universorum Deus legem per Moysen datam, veluti pædagogum quemdam sapientemque

C rectorem apposuit, tanquam basem quamdam et firmum initium, unius veræque Divinitatis cognitionem præstruxit; neque enim putabat posse illos ad vitam innocentem puramque pertingere, aut a lege, quæ ad res præclaras hortabatur, eorum mores componi, et facile mandatis obsequi, nisi illam in Deum fidem animo suscepissent, quo perinde ac muro præmuniti, voluptatibus, quæ ad ignaviam illos alliciebant, strenue obsisterent. Opus igitur erat, opus erat, inquam, ut illi veteres prius veluti morbum quemdam animi deponerent errorem, quo multitudo deorum colebatur, et fide in eum qui unus et natura et vere Deus est, optime confirmarentur; ideoque ipsis illa prima lex præfulsit: « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te

D de terra Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alii præter me: non facies tibi ipsi idolum, neque ullius rei simulacrum, quæcunque in cœlo sunt sursum, et quæcunque in terra deorsum, et quæcunque in aquis sub terra: non adorabis ea, neque servies illis. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelotes, reddens peccata patrum in filios, usque ad tertiam et quartam generationem, iis qui oderunt me, **174** et faciens misericordiam in millia iis qui diligunt me, et servant præcepta mea [33]. » Oportebat enim ut duris terroribus commoverentur, qui mandato aditum præclusuri erant; ideoque et zelotem se Deum appellat, et peccata parentum

[32] Isa. VII, 9. [33] Exod. XX, 2 seqq.

liberis imponere se dicit; si tamen similiter atque A illi vivere, et cum patriis certare culpis velint. Neque enim dicimus in eos qui nihil deliquerint, peccata parentum redundare; cum disertis verbis testetur Deus: « Non morientur patres pro filiis, neque filii pro patribus : unusquisque in suo peccato morietur [84]. » Sed, si parentum sententiam liberi sequantur, ac patriæ impietatis fuerint imitatores, pervenit interim ad ipsos quoque Dei indignatio. Ac, si eveniat ex ipsius insita benignitate, ut Deus, qui est super omnia, primis illis remittat pœnas : at certe secundis tandem, aut tertiis commeritam ab initio debitam impio generi infert iram. Compulit igitur eos ad timorem, cum se zelotem Deum appellavit : alia quoque ratione eosdem in fide confirmavit, pollicendo facturum se misericordiam in B millia iis qui se diligerent. His vicinum cognatumque mandatum adjecit; ait enim: « Non accipies nomen Domini Dei tui in vanum ; non enim insontem habebit Dominus eum qui accipit nomen ejus in vanum [85]. » Hoc nonnulli faciebant, lignis ac lapidibus Dei appellationem tribuendo ; et illud nomen, quod est super omne nomen, stulte ad humanæ manus artificium atque operam dejiciendo ; de quibus dixit Deus per Isaiæ vocem : « Postquam elegit faber lignum, constituit illud in mensura, et glutine composuit illud ut formam viri, et ut pulchritudinem hominis, ut statueret illud in domo ; excidit lignum a silva, quod plantavit Dominus, et imber auxit, ut sit hominibus in combustionem ; et C accipiens ab illo calefactus est : et accedentes coxerunt panes super ipsis . de reliquo vero fecerunt deos, et adorant illos [86]. » Et post alia : « Cognoscite quia cinis est cor eorum, et errant [87]. » Hi accipiunt nomen Domini in vanum. Cæterum, qui jam e diaboli laqueis exierunt, ac Deum verum cognoverunt, **175** eos censeo non debere ad ineptas intelligentias claudicando labi, neque in hac re degenerem sensum stulte complecti, in eam opinionem adductos, ut alios agnoscant deos, aut certe arbitrentur omnino quosdam esse, præter eum qui unus et verus sit. « Etsi enim dicantur dii nonnulli, ac domini, et in cœlo, et in terra : sed nobis unus Deus, Pater nempe, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per D quem omnia, et nos per ipsum; et unus Spiritus sanctus, in quo omnia, et nos in ipso [88]. » Neque enim divinitatis naturam in solum unum Deum et Patrem Judaice contrahemus; sed illam quodammodo dilatando in sanctam consubstantialemque Trinitatem, atque tum personarum qualitate, tum hypostasis proprietate distinguendo, in unum rursus Deum contrahemus, propter eamdem trium substantiam; et ipsi serviemus, ipsumque adorabimus, invocando Patrem et Filium ac Spiritum sanctum. « Non enim erunt, » inquit, « dii alii præter

A γονικοῖς ἁμιλλᾶσθαι πταίσμασιν. Οὐ γάρ πού φαμεν, ὡς τοῖς γε ὅλως οὐδὲν πεπλημμεληκόσιν αἱ τῶν πατέρων ἐγκατασκήπτουσιν ἁμαρτίαι, καί τοι διαῤῥήδην ἀνακεκραγότος Θεοῦ· « Οὐκ ἀποθανοῦνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὐδὲ τέκνα ὑπὲρ πατέρων, ἕκαστος τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται. » Ἀλλ' εἰ ταῖς τῶν πατέρων ἕποιντο γνώμαις οἱ ἐξ αὐτῶν, καὶ προγονικῆς δυσσεβείας ἔσοιντο ζηλωταὶ, παρατείνει που τάχα καὶ εἰς αὐτοὺς ὁ θυμός. Κἂν εἰ γένοιτό πως ἐξ ἐμφύτου φιλανθρωπίας ἀνεῖναι τοῖς πρώτοις τὸν ὑπὲρ πάντα Θεὸν, τὸ κολάζεσθαι δεῖν, ἀλλ' οὖν ὀψὲ τοῖς δευτέροις ἤγουν τοῖς τρίτοις ἐπάγει τὴν ἐν ἀρχαῖς τῷ βεβήλῳ γένει πρέπουσάν τε καὶ ὀφειλομένην ὀργήν. Κατεσόβει τοίνυν εἰς τὸ φοβεῖσθαι (1) δεῖν, ζηλωτὴν ἑαυτὸν ὀνομάζων Θεόν· ἐβεβαίου γε μὴν καὶ B ἑτέρως εἰς πίστιν αὐτοὺς, ποιεῖν ἔλεος εἰς χιλιάδας ὑπισχνούμενος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Προςετίθει δὲ τούτοις γείτονά τε καὶ ἀδελφὴν ἐντολήν· « Οὐ γὰρ λήψῃ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ· οὐ γὰρ μὴ καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. » Τοῦτό τινες ἔδρων, ξύλοις τε καὶ λίθοις τὴν τοῦ Θεοῦ κλῆσιν ἀνάπτοντες, καὶ τὸν ὑπὲρ πᾶν ὄνομα κατακομίζοντες ἀμαθῶς εἰς ἀνθρωπίνης χειρὸς φιλοτέχνημά τε καὶ πόνον. Ἔφη δέ που περὶ αὐτῶν διὰ φωνῆς Ἡσαΐου Θεός· « Ἐκλεξάμενος τέκτων ξύλον, ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέτρῳ, καὶ ἐν κόλλῃ ἐῤῥύθμισεν αὐτὸ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ὡς μορφὴν ἀνδρὸς, καὶ ὡς ὡραιότητα ἀνθρώπου στῆσαι αὐτὸ ἐν οἴκῳ· ἔκοψε ξύλον ἐκ τοῦ δρυμοῦ ὃ ἐφύτευσε Κύριος, καὶ ὑετὸς ἐμήκυνεν, ἵνα ᾖ ἀνθρώποις εἰς C καῦσιν, καὶ λαβὼν ἀπ' αὐτοῦ, ἐθερμάνθη, καὶ καύσαντες ἔπεψαν ἄρτους ἐπ' αὐτῶν· τὸ δὲ λοιπὸν εἰργάσαντο εἰς θεοὺς, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτοῖς. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Γνῶτε, ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πλανῶνται. » Οὗτοι λαμβάνουσι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπὶ ματαίῳ. Ἀλλ' οἶμαι δεῖν τοὺς οἵ γε λοιπὸν ἔξω τε πάγης γεγόνασι διαβολικῆς, καὶ Θεὸν ἐγνώκασι τὸν ἀληθινὸν, μὴ εἰς ψυχρὰς ὀκλάζειν ἐννοίας, μήτε μὴν τὸ ἀγεννὲς ἕν γε δὴ τούτῳ τιμᾷν φληνάφως, ἀνθελκομένους εἰς τὸ δεῖν ἑτέρους εἰδέναι θεοὺς, ἤγουν οἴεσθαί τινας ὑπάρχειν ὅλως παρὰ τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς. « Εἰ γὰρ καὶ λέγοιντό τινες θεοὶ καὶ κύριοι, ἔν τε τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς, ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς D Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ. » Ἥκιστα μὲν γὰρ τὴν τῆς θεότητος φύσιν συστελοῦμεν Ἰουδαϊκῶς, εἰς μόνον τὸν ἕνα Θεὸν καὶ Πατέρα, κατευρύνοντες δὲ ὥσπερ εἰς ἁγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα· καὶ μὴν καὶ προσώπων ποιότητι, καὶ ὑποστάσεως ἰδιότητι διαστέλλοντες, εἰς ἕνα δὴ πάλιν συστελοῦμεν Θεὸν, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν, καὶ αὐτῷ λατρεύσομεν, αὐτῷ προσκυνήσομεν, ἐπικαλούμενοι τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. « Οὐ γὰρ ἔσονται, » φησὶ, « θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· » καὶ πάλιν· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυ-

[84] Deut. XXIV, 16. [85] Exod. XX, 7. [86] Isa. XLIV, 12 seqq. [87] Ibid., 20. [88] I Cor. VIII, 5, 6.

(1) Sic cod. Vat. ; Sirleti autem, εἰς τὸ ἐρηρεῖσθαι, *ad firmitatem*, non male.

ἰ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ἐπειδὴ δὲ εἷς A εὸς ὁ Πατὴρ, εἷς δὲ Κύριος ὁ Υἱὸς, ἓν δὲ ιον ἐκπορευτὸν, οὔτε τὸν ἕνα Θεὸν τῆς ἀλη- ήπτος ἐξοίσομεν· οὔτε μὴν τὸν ἀληθῶς Κύριον, τοῦ εἶναι Θεὸν ἐκπέμψομεν· ἕψε- ται μὲν πάντως τῇ κατὰ φύσιν, ἡ κυ- ριότητι δὲ αὖ τῇ κατ' ἀλήθειαν, ἡ τῆς ἴξα.

Ὀρθότατά γε καὶ ὅτι μάλιστα σοφῶς

α δὴ οὖν, Παλλάδιε, Θεὸν εἰσόμεθα, καὶ τὸ σύμπαν οὐδένα καταλογιούμεθα, τὴν καὶ βέβηλον διψυχίαν, ὡς ἀλαζόνα καὶ ἀληθῶς, ἀπωτάτω ποιούμενοι τῆς ἑαυτῶν μὴ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἱερὸς ἐπιφωνῇ λόγος· B ε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; λ, ἢ Θεῷ Θεῷ. » Μονοτρόπους γὰρ ἡμᾶς, ρονας καὶ σεσαλευμένους, εἰς ἃ μὴ ετοιμότατα μεταπίπτοντας ὁρᾶσθαι δεή- τοι χωλεύειν ἐπ' ἄμφω καὶ καταδονεῖσθαι ην ἂν ἔγωγε τῶν ὅτι μάλιστα δυσαθεωτά- γοῦν καὶ ὁ πάλαι νόμος θανάτῳ τιμᾶται φαλῆ, φησὶ γάρ· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς ἦσεται, πλὴν Κυρίῳ μόνῳ. » Τοιγάρτοι κατεπαίρεσθαι δόξης, καὶ τὰ αὐτῇ καὶ μειν πρέποντα, ἐπιχειρεῖν οἷς ἂν ἕλοιτό ς μὴ φύσει χαρίζεσθαι θεοῖς, νοσημάτων μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἂν γένοιτο τῆς κλημα καὶ γραφή. Ἀπηλλάχθαι δὴ οὖν ον ἀνάγκη, τόν γε ὡς ἀληθῶς γνήσιον καὶ C ι οὐχὶ δὴ μόνον ἀποκαθαίροντα τὴν καρ- μηδ' ὅσον εἰπεῖν διὰ γλώσσης ἱέντα ποτὲ ὄνομ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ὄνομα ν οὐκ ἀναμνησθήσεσθε, οὐδ' οὐ μὴ ἀκουσθῇ ματος ὑμῶν. » Ἃ γὰρ αἰσχρὸν εἰδέναι, ἀζήμιον. Πανταχῇ δὲ τὸ ἐν πίστει γνήσιον μένους, διαμεμνῆσθαι προσήκει τοῦ μα- ίλου γράφοντος ὧδε· « Ἀδύνατον γὰρ πεφωτισμένους, καὶ καλὸν γευσαμένους δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παρα- πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν. » Οἱ γὰρ στάληψιν τῆς οὐρανίου καὶ θείας ἐνηνεγ- τος, διά γε τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀνα- πέρι, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας τὸν D ζωοποιὸν παραδεξάμενοι λόγον, εἰ παλιν- σιντο πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ νόσον ὑπο- μ πρώτην, οὐκ ἀνακαινισθήσονται πρὸς ς διὰ δευτέρου βαπτίσματος· « Οὐ γὰρ ἡ στία τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει, » ι ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Οὐδὲ ἐπείπερ κατα- οί τινες ἀνόπιν ἰόντες τῆς θείας χάριτος, τὸ καταγράψομεν· ποιναῖς δὲ μᾶλλον ὁ τῶν ῆσει κριτὴς τοὺς εἰς τοῦτο κατολισθεῖν οὐ παραιτουμένους, ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ αι καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγή- λ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσαι, ἐν ᾧ

A me [59]; » et iterum, « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies [60]. » Quoniam vero unus est Deus, Pater; et unus Dominus, Filius, et unus Spiritus sanctus, procedens, neque unum Deum illum ex vera dominatione pellemus; neque eum qui vere ac natura Dominus est, excludemus, quominus sit Deus: nam divinitatem, quæ secundum naturam est, consequitur omnino dominatio; dominationem rursus veram, divinitatis gloria.

PALL. Rectissime a te est ac sapientissime dictum.

CYR. Unum igitur Deum agnoscemus, Palladi, neminem omnino cum illo recensebimus, impiumque ac nefarium duplicis animi vitium, ut arrogantiæ ac superbiæ plenum, longissime a nostro animo ab-

B jiciemus, ne adversus nos ipsos sermo sacer inclamet: « Quousque claudicabitis utroque poplite? aut Baal Baal, aut Deo Deo [61]. » Constantes enim nos esse oportet, non diversa sentientes atque fluctuantes, et ad ea quæ minime convenit, facillime transeuntes: nam claudicare in utramque partem ac fluctuare, mea quidem sententia, impium est in primis. Itaque vetus quoque lex morte multat inconstantem; ait enim: « Sacrificans diis exterminabitur, nisi Domino soli [62]: » nam adversus divinam gloriam erigi, et quæ illi ac soli tribuenda sunt, ea quemque, quibus velit, et iis qui natura dii non sunt, **176** audere largiri, morbi genus est omnium turpissimum, imo vero extremæ impie-

C tatis culpa atque crimen. Ab ejusmodi itaque vitiis eum abesse necesse est, qui vere sincerus sit et Dei amator: neque solum purgatum cor habere, sed ne fando quidem, e lingua emittere unquam idoli nomen. Scriptum est enim: « Nominis deorum aliorum non memores eritis, neque audietur ex ore vestro [63]. » Nam quæ sentire turpe est, ea loqui est etiam damnosum: et qui ubique fidei sinceritatem colere decreverint, eos meminisse oportet beati Pauli, ad hunc modum scribentis: « Impossibile est enim eos qui semel illuminati sunt, et gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæculi futuri, et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam [64]. » Nam, qui per sanctum baptismum semel ad cœlestis ac divinæ gratiæ perceptionem

D perducti sunt, et de resurrectione ac de Christi regno verum ac vitalem sermonem acceperunt: si ad veterem statum recurrere, morbumque priorem subire voluerint, fieri non potest ut secundo baptismate ad purgationem renoventur: « Non enim illorum infidelitas fidem Dei evacuabit [65], » ut inquit beatus Paulus. Neque propterea quod eam nonnulli contempserunt, ac retro abierunt, ideo divinæ gratiæ inconstantiæ notam inuremus: sed pœnis potius ille universorum judex subjiciet eos qui parum caverunt quominus in eam impietatem prolaberentur, ut Filium Dei conculcarent, et sanguinem testamenti communem putarent, et Spi-

xx, 3. [60] Deut. x, 20; Matth. iv, 10. [61] III Reg. xviii, 21. [62] Exod. xxii, 20. [63] Exod. xxiii, 13. vi, 4-6. [65] Rom. iii, 3.

ritui gratiæ contumeliam facerent, in quo sanctificati, divinæque naturæ participes facti erant [66]. Ut enim militem, qui clypeum abjecerit, ac de prælio fugerit, secundis insigniri characteribus non oportet; sed jam puniri, et ignaviæ pœnas luere: ad eumdem modum, qui in adeo augustam atque admirabilem gratiam injurii fuerint, eos non dono secundo Spiritus ornari, cum prius illud improbaverint, sed pœnis subjici decet. Nam semel illuminatis eam sententiam, eamque cogitationum firmitatem esse assumendam, ut unum sciant, qui natura sit Deus, et illos exsecrentur qui præter hoc aliud quidpiam suadent: optandumque in primis ducant in idola insilire, ac templa disturbare, et gentilium numina nihil esse putent; id quoque veteris legis **177** locus docebit: scriptum est enim in Numeris: « Et locutus est Dominus ad Moysen in occiduis partibus Moab prope Jordanem contra Jericho, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Vos transibitis Jordanem in terram Chanaan, et perdetis omnes habitantes in terra ante faciem vestram, et auferetis speculas eorum, et omnia idola eorum conflata destruetis, et omnes titulos eorum auferetis [67]. » Intelligis igitur, iis qui Jordanem transierint opus esse ut aras et lucos e medio tollant, eosque sine cunctatione una cum idolis ac titulis disturbent? Nam hujusmodi pestibus parcere, manifestum est indicium non satis nos esse confirmatos, neque cor criminis expers Deo consecrasse, aperte de impiis atque perversis dicenti: « Non adorabis deos ipsorum, neque coles eos; non facies juxta opera eorum, sed destruendo destrues, et conterendo conteres titulos eorum, et servies Domino Deo tuo; et benedicam panem tuum, et vinum tuum, et aquam tuam, et avertam infirmitatem a vobis; non erit infecunda neque sterilis in terra tua, numerum dierum tuorum explebo [68]. » Neque enim est obscurum, quin hominibus bene confirmatis, et ex integra mente universorum Deo deditis, atque ejus rei certissimum argumentum præbere studentibus, idipsum, quod aras et titulos, et ludicra hominum mente corruptorum evertunt, divina sit illis dona conciliaturum.

PALL. Verum est.

CYR. Nam, si manu fabricata simulacra destruxeris, inquit, ac Deo servieris mores illorum perosus, « Benedicam panem tuum, et vinum tuum, et aquam tuam. » Mysticus hic sermo est atque abditus; nam sinceris Dei cultoribus illa Christi mysteriorum communicatio, et sancti baptismatis gratia ad spiritualem benedictionem valet; iis autem qui duplici sunt adhuc animo, et ad defectionem et apostasin spectant, ira et condemnatio, et malorum omnium cumulus est illius spiritualis benedictionis perce-

A ἡγιάσθησαν, καὶ γεγόνασι τῆς θείας φύσεως κοινωνοί. Ὥσπερ γὰρ στρατιώτην τὸν ῥιψάσπιδά τε καὶ φυγοπόλεμον, οὐ δευτέροις τιμᾶσθαι σημάντροις, ἀλλ' ἤδη κολάζεσθαι χρὴ, καὶ τῆς ἀνανδρείας ἀποτιννύναι λόγους· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, προσήκει τρόπον, τοὺς οὕτω σεπτήν τε καὶ ἀξιάγαστον περιυβρίζοντας χάριν, οὐ τοῦ δευτέρου τιμᾶσθαι Πνεύματος δόσει, τῆς πρώτης ἀθετουμένης, ἀλλ' ἤδη ποιναῖς ὑποκεῖσθαι πρέπει. Ὅτι γὰρ τοὺς ἅπαξ πεφωτισμένους εἰς τοῦτο ἰέναι προσήκει γνώμης, καὶ ἑδραιότητος λογισμῶν, ὡς εἰδέναι μὲν ἕνα τὸν φύσει Θεὸν, καταμυσάττεσθαι δὲ τοὺς ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο εἰσηγουμένους, καὶ ἐπιθυμημάτων ποιεῖσθαι κάλλιστον, τὸ ἐπιθρώσκειν εἰδώλοις, καὶ κατασείειν ναοὺς, καὶ οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὰ Ἑλλήνων σεβάσματα, καὶ ἀρχαῖος ἡμᾶς διδάξει λόγος.
B Γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐπὶ δυσμῶν Μωὰβ παρὰ τὸν Ἰορδάνην κατὰ Ἱεριχὼ, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς διαβαίνετε τὸν Ἰορδάνην εἰς γῆν Χαναὰν, καὶ ἀπολεῖτε πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν τῇ γῇ πρὸ προσώπου ὑμῶν. Καὶ ἐξαρεῖτε τὰς σκοπιὰς αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ εἴδωλα τὰ χωνευτὰ αὐτῶν ἀπολεῖτε αὐτὰ, καὶ πάσας τὰς στήλας αὐτῶν ἐξαρεῖτε. » Συνίης ὅτι τοὺς παρελθόντας τὸν Ἰορδάνην, ἐκ μέσου ποιεῖσθαι χρὴ βωμοὺς καὶ τεμένη, καὶ αὐτοῖς εἰδώλοις καὶ στήλαις ἀναμοχλεύειν ἀμελητί; ὡς τό γε φειδὼ τοῖς τοιούτοις τυχὸν ἀπονέμειν κακοῖς μήνυσις ἂν γένοιτο σαφὴς, τοῦ μὴ ἐρηρεῖσθαι καλῶς, μήτε μὴν ἀκατααἰτίατον τῷ Θεῷ τὴν καρδίαν ἀφιεροῦν, καίτοι λέγοντι
C σαφῶς περὶ τῶν ἀθέων καὶ πονηρῶν· « Οὐ προσκυνήσεις τοῖς θεοῖς αὐτῶν, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσῃς κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν, ἀλλὰ καθαιρέσει καθελεῖς, καὶ συντρίβων συντρίψεις τὰς στήλας αὐτῶν, καὶ λατρεύσεις Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ εὐλογήσω τὸν ἄρτον σου, καὶ τὸν οἶνόν σου, καὶ τὸ ὕδωρ σου· καὶ ἀποστρέψω μαλακίαν ἀφ' ὑμῶν· οὐκ ἔσται ἄγονος, οὐδὲ στεῖρα ἐπὶ τῆς γῆς σου, τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν σου ἀναπληρώσω. » Ἔστι γὰρ οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς τοῖς ἄγαν ἐρηρεισμένοις καὶ ἐξ ὑγιοῦς διανοίας τῷ τῶν ὅλων Θεῷ προσκειμένοις, ἀπόδειξίν τε τοῦ πράγματος ἐναργῆ ποιεῖσθαι μεμελετηκόσι, τὸ κατασείειν βωμούς τε καὶ στήλας, καὶ ἀνθρώπων ἀθύρματα παρεφθαρμένων τὸν νοῦν, θείων ἔσται χαρισμάτων πρόξενον.

D ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Εἰ γὰρ δὴ καθέλῃς τὰ χειροποιητὰ, φησὶ, λατρεύσειάς τε Θεῷ, τὰ παρ' ἐκείνοις ἔθη μεμισηκὼς, « Εὐλογήσω τὸν ἄρτον σου, καὶ τὸν οἶνόν σου, καὶ τὸ ὕδωρ σου. » Μυστικὸς ὁ λόγος καὶ βαθύς· τοῖς γὰρ Θεῷ γνησίοις, πρὸς εὐλογίας ἔσται πνευματικῆς, τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἡ μέθεξις, καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάρις. Τοῖς γε μὴν διψυχοῦσιν ἔτι, κεκινημένοις εἰς ἀπόστασιν, ὀργὴ καὶ κατάκριμα· καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν δεινῶν, τὸ μεταλαχεῖν ἐστι (1) τῆς εὐλογίας τῆς πνευματικῆς; καὶ τοῦτο,

[66] Hebr. x, 29. [67] Num. xxxiii, 50-52. [68] Exod. xxiii, 24-26.

(1) Al. Καὶ γὰρ οὐχ ἧττόν τι τ. δ. τ. μ. ἔσται.

πν, ὃ καὶ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος, ὅτι « Ὁ A ἐσθίων καὶ πίνων τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ ἀνακατάκριμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα Κυρίου. Δοκιμαζέτω δὲ, » φησὶν, « ὁ ἑαυτὸν, καὶ τότε ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ποτηρίου πινέτω. » Ἔσται τοίνυν πρὸς εὐλογίαν, τῶν ἁγίων μυστηρίων ἡ μέθεξις, τοῖς ἠθῶς φιλοθεωτάτοις. Καὶ ἀπαλλαγήσονται ασμοῦ, τουτέστι, τοῦ νοσεῖν ἑτοίμως τὸ ψυχὸς, καὶ ἀποκομίζον εἰς ἀνανδρίαν· ἀλλ' κ ἔσται, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, οὐδὲ στεῖρα. Γογὰρ πᾶσα θεοφιλὴς καὶ ὁσία ψυχὴ, καὶ καρς κατάκομος, φημὶ δὲ δὴ πάλιν, τοῖς ἐξ χήμασιν.

Ὧδε ἔχει.

Ἀκατάσειστον δὲ τὴν καρδίαν ἔχειν οὐκ B χανῶς ἐπιτρέπει πρὸς τὸ δεῖν ἑλέσθαι τὸ ς πίστιν, καὶ εἰς εὐσέβειαν ἀσφαλές· ποτὲ λογισμοῖς τοῖς καθήκουσιν μεταπαιδεύων ινον, ἀποσπουδάζειν κελεύει, μᾶλλον δὲ σθαι παντελῶς, ὡς ὀλέθρου πρόξενον, τὸ λοις ἢ προσκυνεῖν, διαβολῆς τῆς ἐσχάτης, δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτω δεικνὺς ἀνάπλεων ε νόσον· ποτὲ δὲ καὶ φόβον, τὸν τοῦ κολάσεω, παιδαγωγὸν ὥσπερ τινὰ καὶ γενναῖον ήσας φύλακα, περιτρέπει πανταχόθεν ἐπὶ ν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ ακάριος Μωσῆς· « Καὶ ταῦτα τὰ προστὰ καὶ τὰ κρίματα, ἃ φυλάξεσθε τοῦ ποιῆσαι ῆς, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν C ἐν ἐν κλήρῳ πάσας τὰς ἡμέρας, ἃς ὑμεῖς ῆς γῆς. Ἀπωλείᾳ ἀπολεῖτε πάντας τοὺς οἷς ἐλάτρευσαν ἐκεῖ τὰ ἔθνη τοῖς θεοῖς ὑμεῖς κληρονομεῖτε αὐτοὺς ἐπὶ τῶν ὀρέων ν, καὶ ἐπὶ τῶν θινῶν, καὶ ὑποκάτω δένς. Καὶ κατασκάψετε τοὺς βωμοὺς αὐτῶν, ψετε τὰς στήλας αὐτῶν, καὶ τὰ ἄλση αὐτε, καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν καπυρὶ, καὶ ἀπολεῖτε τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐκ τοῦ ου. » Οἱ μὲν Ἑλλήνων σοφοὶ καὶ λογάδες, μάλιστα, ὀρειάδας τινὰς καὶ ἁμαδρυάδας νύμφας, ἤτοι δαίμονας. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ τόπον ὑψώμασι τοὺς παρὰ σφίσι τιμᾶν οὺς, βωμοὺς ἱστάντες ἐν ὄρεσι, βουθυτεῖν , καὶ τοῖς τῶν δένδρων εὐφυεστέροις περι- D ἄλη καὶ δαιμονίων ἰνδάλματα, μηλοσφαηντο. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον κατορρωδοῦντας ὑπὸ Θεῷ γεγονότας τῷ κατ' ἀλήθειάν τε τὰ τῶν πλανωμένων κατασείειν ἀθύρματα, παρ' ἐκείνοις ἐθῶν ὡς ἀπωτάτω χωρεῖν. φησὶ πάλιν· « Ἐὰν δὲ ἐξολοθρεύσῃ Κύς σου τὰ ἔθνη, εἰς οὓς σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ ομῆσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀπὸ προσώπου κατακληρονομήσῃς αὐτοὺς, καὶ κατοικήσῃς αὐτῶν, πρόσεχε σαυτῷ, μὴ ἐκζητήσῃς ῆσαι αὐτοῖς μετὰ τὸ ἐξολοθρευθῆναι αὐπροσώπου σου, οὐ μὴ ἐκζητήσῃς τοὺς ν, λέγων, Πῶς ποιοῦσι τὰ ἔθνη ταῦτα τοῖς

xi, 27, 28. [70] Deut. xii, 1-3.

A ptio : idque illud est, ut puto, quod sapiens vir Paulus dixit : « Qui manducat et bibit Christi corpus et sanguinem indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus. Probet autem, » inquit, « homo se ipsum; et tunc de pane illo edat, et de calice bibat [69]. » Iis igitur qui vere Dei sunt amatores, pro benedictione, inquit, **178** erit illa sanctorum mysteriorum communicatio; et ab infirmitate liberabuntur, id est, ne libere ei morbo succumbant, qui lædit, et ad ignaviam abducit; neque infecunda, inquit, erit in illis, neque sterilis : fecundissima quippe est omnis Dei amans et sancta anima, et fructibus sanctis, gloria, inquam, virtutum ornata.

PALL. Sic se res habet.

B CYR. Quia vero mutabili corde nos esse minime patitur, artificiose ad stabilitatem fidei pietatisque firmitatem amplectendam convertit : nonnunquam enim convenientibus rationibus ad id quod melius est traducens, idolorum sacrificium adorationemve negligere, imo vero aversari prorsus, ut mortis conciliatricem jubet; ejusmodi morbum gravissimi criminis, imo vero extremæ impietatis plenum esse demonstrans : nonnunquam vero metum, pœnæ, inquam, formidinem, veluti pædagogum aliquem, atque severum custodem, nobis opponens, undique ad id quod sibi placet adducit. Itaque in Deuteronomio inquit beatus Moyses : « Et hæc sunt præcepta et judicia quæ servabitis, ut faciatis in terra C quam Dominus Deus patrum vestrorum dat vobis in possessionem, omnibus diebus quibus vos vivitis super terram. Perditione perdetis omnia loca, in quibus servierunt gentes diis eorum, quæ vos possidebitis, in montibus excelsis, et in collibus, et sub arbore opaca : et evertetis aras eorum, et conteretis titulos eorum, et lucos eorum succidetis, et sculptilia deorum eorum comburetis igni, et perdetis nomen eorum ex loco illo [70]. » Græcorum quidem sapientes et eximii inter cæteros, poetæ vero maxime, oreadas quasdam et hamadryadas nymphas, dæmones videlicet, appellant. Erant etiam qui, cum locis editioribus suos deos venerari vellent, aris exstructis in montibus, boves immolare studebant; et cum circa formosiores arbores statuas et simu- D lacra dæmonum constituissent, ovibus cædendis operam dabant. Sed necesse erat ut, ei qui natura et vere Deus est, subjecti homines, nihil pertimescentes, errantium hominum ludicra demolirentur, et ab illorum moribus longissime recederent. Ideoque rursus dicit : « Cum **179** exterminaverit Dominus Deus tuus gentes quas tu ingredieris, ut possideas terram, a facie tua, et possederis eos, et habitaveris in terra ipsorum, cave tibi ipsi, ne studeas sequi eos, postquam exterminati fuerint a facie tua; non exquiras deos eorum, dicens : Quomodo faciunt gentes hæ diis suis, sic et ego faciam; non sic facies Domino Deo tuo : abominationes enim quas Dominus odit, fecerunt diis suis; nam etiam filios

suos et filias suas comburunt igni diis suis [71]. » Bene prohibet omnino legislator ne errantium ritus imitentur, et ab impia illa liberorum cæde recedere jubet, illosque sanguinis cupidos, et falsi nominis deos corruptores ac perditores humani generis esse coarguit, qui teterrime, præ sua libidine, ipsa quoque necessariæ benevolentiæ jura contemnant : « Creavit enim omnia Deus, ut essent, et salutares sunt generationes mundi, et non est inferorum regnum in terra. Invidia vero diaboli mors introivit in mundum [72]. » Ac divina quidem voluntas evertit mortem, interitumque destruit, et ea quæ sunt, perire non patitur; creavit enim, ut essent, omnia, sicut scriptum est : qui vero dæmonum cupiditate tanquam retibus ad errorem pertracti sunt, eorum interitum, qui, ut viverent, sunt editi; eorumque mortem, qui, ut essent, creati sunt, velut condimenta quædam et odoratissima thymiamata Satanæ offerunt. Pulcherrime igitur illorum mores gravissimis criminibus esse plenos ostendit, violarique apud eos naturam, optabilisque erga liberos amoris jura conculcari; ut auditorum animum ingenuum, et vitiorum inimicum, ad ea amplectenda, fortiterque arripienda, quæ ipse vellet ac juberet, aptissime transferat. Atque hæc ad illorum impietatem evertendam olim edicta sunt. Supremo præterea supplicio sanxit, si quis confirmatum hominem et qui veritatis cognitionem pie suscepisset, a sententia deducere tentasset. Sic enim rursus ait : « Quod si surrexerit in medio tui propheta, vel somnians somnium, et dederit tibi signum aut prodigium, et venerit signum aut prodigium quod locutus fuerit ad te, dicens: Eamus, et serviamus diis alienis,
180 quos non novistis : non audietis verba prophetæ illius, aut ejus qui somniavit somnium; quia tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde vestro, et ex tota anima vestra : post Dominum Deum vestrum ambulabitis, et ipsum timebitis, et mandata ejus custodietis, et vocem ejus audietis, et illi servietis, et illi adhærebitis; et propheta ille, vel qui somnium somniavit, morietur : locutus est enim ut abduceret te a Domino Deo tuo [73]. » Quam justa est hæc lex, ac Deo conveniens! Nam si corporum occisoribus omnino mori necesse est secundum leges, quomodo non æquissimum est ut idem discrimen subeat, qui animo perniciosum errorem invexerit, et eum qui, juxta Salvatoris ipsius vocem, corpore præstantior est, in perditionis foveas conjecerit? Justissimum igitur putavit Deus ut extremo supplicio lueret pœnas deceptor et impostor; eamdemque similiter pœnam adversus eos constituit, qui levem mobilemque animum ejusmodi hominibus adhibuissent. Cui enim, inquit, effugere licebat, ad veritatem vigilanti animo respicienti, is quam ob causam sponte ad perniciem refugit? « Quod si inventus fuerit in una ur-

A θεοῖς αὐτῶν, ποιήσω καὶ ἐγώ· οὐ ποιήσῃς οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· τὰ γὰρ βδελύγματα, ἃ Κύριος ἐμίσησεν, ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ὅτι καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν κατακαίουσιν ἐν πυρὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν. » Εὖ γε ὁ νομοθέτης ἀποφάσκει παντελῶς τῶν πλανωμένων τὴν μίμησιν, καὶ ἀποφοιτᾷν εὖ μάλα κελεύει τῆς ἀνηλεοῦς τῶν τέκνων σφαγῆς. Φθόρους δὲ καὶ λυμεῶνας τῆς ἀνθρωπότητος τοὺς φιλαιμάτους τε καὶ ψευδωνύμους ἐλέγχει θεοὺς, καὶ αὐτοὺς ἀγρίως τοὺς τῆς ἀναγκαίας φιλοστοργίας ἀτιμάζοντας νόμους, διά γε τὸ σφίσι δοκοῦν· « Ἔκτισε μὲν γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα Θεὸς, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ᾅδου βασίλειον ἐπὶ γῆς. Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. » Καὶ ἡ μὲν θεία θέλησις ἀνατρέπει B θάνατον, καὶ καταλύει φθοράν· καὶ τὸ οὐκ εἶναι τὰ ὄντα (1), μισεῖ· ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καθὰ γέγραπται. Οἱ δὲ ταῖς τῶν δαιμονίων πλεονεξίαις σεσαγηνευμένοι πρὸς πλάνησιν, καθάπερ ἡδύσματα, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα χρηστῶν καὶ εὐοσμοτάτων θυμιαμάτων, προσκομίζουσι τῷ Σατανᾷ τῶν ἐπὶ ζωῇ γεγονότων τὸν ὄλεθρον, καὶ τῶν ἐκτισμένων εἰς τὸ εἶναι, τὸν θάνατον. Εὐφυέστατα τοίνυν, τῆς ἐσχάτης δεῖξαι διαβολῆς τὰ παρ' ἐκείνοις ἔμπλεω ἠθολήθη καὶ φύσιν ἀδικουμένην, καὶ τῆς πολυεύκτου φιλοπαιδίας πεπατημένους θεσμοὺς, μετασοβῶν εὖ μάλα τὸν εὐγενῆ καὶ μισόκακον νοῦν τῶν ἀκροωμένων ἐπὶ τὸ χρῆναι τιμᾷν καὶ ἀνθελέσθαι γοργῶς ἅπερ ἂν αὐτὸς βούλοιτό τε καὶ λέγοι. Καὶ ταυτὶ C μὲν, εἰς ἀνατροπὴν τῆς παρ' ἐκείνοις ἀνοσιότητος ἐνομοθετεῖτο πάλαι. Καθορίζει δὲ θάνατον τοῦ μεταπείθειν ἐθέλοντος τὸν ἐρηρεισμένον, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν φιλοθέως εἰσδεδεγμένον. Ἔφη γὰρ οὕτω πάλιν· « Ἐὰν δὲ ἀναστῇ ἐν σοὶ προφήτης ἢ ἐνυπνιαζόμενος τὸ ἐνύπνιον, καὶ δῷ σοι σημεῖον ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σὲ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις οὓς οὐκ οἴδατε, οὐκ ἀκούσεσθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου ἢ τοῦ ἐνυπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεός σου ὑμᾶς τοῦ εἰδέναι, εἰ ἀγαπᾶτε τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν· ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν πορεύσεσθε, καὶ τοῦτον φοβηθήσεσθε, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάξεσθε, καὶ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσεσθε, D καὶ αὐτῷ δουλεύσετε, καὶ αὐτῷ προστεθήσεσθε. Καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἢ ὁ τὸ ἐνύπνιον ἐνυπνιαζόμενος ἐκεῖνος, ἀποθανεῖται· ἐλάλησε γὰρ ἀποπλανῆσαί σε ἀπὸ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ὢς ὅσιός τε καὶ Θεῷ πρέπων ὁ νόμος! Εἰ γάρ τοι τοῖς τῶν σωμάτων φονευταῖς πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν ἕψεται κατὰ νόμους, πῶς ἂν οὐχὶ κινδυνεύσειεν εἰκότως ὁ ψυχῇ τὴν ὀλέθριον ἐπιφέρων πλάνησιν, καὶ βόθροις τῆς ἀπωλείας ἐνιεὶς τὴν ἀμείνω σώματος, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Χρῆναι μὲν δὴ τὴν ἐφ' αἵματι πράττεσθαι δίκην, τὸν ἀπατεῶνα καὶ βωμολόχον, ἐδικαίου Θεός·

[71] Deut. xii, 29. [72] Sap. i, 14; ii, 24. [73] Deut. xiii, 1-5.

(1) Sic codex Vaticanus; codex Sirleti, ὀνόματα.

ποινὴν δὲ τὴν ἴσην καταψηφίζεται καὶ τὸν εὐπαράφορόν τε καὶ ἐλαφρὸν ὑποτεθεικότων τοῖς τοιοῖσδε νοῦν. Ἐξὸν γὰρ εὐκόλως διαδράναι, φησὶν, ἀνανήφοντα πρὸς τὸ ἀληθὲς, ἐθελούσιον ἀνθ' ὅτου τὴν εἴς γε τὸ ἀδικοῦν ἀποδρομὴν ἐποιήσατο; « Ἐὰν δὲ εὑρεθῇ ἐν σοὶ ἐν μιᾷ τῶν πόλεών σου, ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, ἀνὴρ ἢ γυνὴ, ὅστις ποιήσει τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, παρελθεῖν τὴν διαθήκην αὐτοῦ, καὶ ἀπελθόντες λατρεύσωσι θεοῖς ἑτέροις, καὶ προσκυνήσωσιν αὐτοῖς, τῷ ἡλίῳ ἢ τῇ σελήνῃ, ἢ παντὶ τῶν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ οὐρανοῦ, ἃ οὐ προσέταξέ σοι, καὶ οὐκ ἀνηγγέλη σοι, καὶ ἐκζητήσεις σφόδρα, καὶ ἰδοὺ ἀληθὲς γέγονε τὸ ῥῆμα, γεγένηται τὸ βδέλυγμα τοῦτο ἐν Ἰσραήλ· καὶ ἐξάξεις τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον, ἢ τὴν γυναῖκα ἐκείνην, οἵτινες ἐποίησαν τὸ πρᾶγμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ λιθοβολήσετε αὐτοὺς ἐν λίθοις, καὶ τελευτήσουσιν· ἐπὶ δυσὶ μάρτυσιν ἢ ἐπὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθανεῖται ὁ ἀποθνήσκων· οὐκ ἀποθανεῖται ἐφ' ἑνὶ μάρτυρι· καὶ ἡ χεὶρ τῶν μαρτύρων ἔσται ἐπ' αὐτῷ ἐν πρώτοις θανατῶσαι αὐτὸν, καὶ ἡ χεὶρ τοῦ παντὸς λαοῦ ἐπ' ἐσχάτων· καὶ ἐξαρεῖς τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν· » Θεοῦ γὰρ ἠδικημένου περὶ τὸ ἴδιον σέβασμα, τὸ ἐποικτείρειν οὐκ ἀσφαλές. Ἐπιζήμιον δὲ κομιδῇ τὸ μὴ ἐν καιρῷ μαλακίζεσθαι πρὸς ἀνάνδρους φιλαλληλίας· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἔφη Κύριος· « Ὁ ἀγαπῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ἐῤῥέτω γὰρ καὶ τότε νόμος φιλοστοργίας, καὶ φυσικῆς ἀγάπης οἰχέσθω δύναμις, καὶ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἡκόντων εἰς φιλανθρωπίαν, καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν, δι' εὐσεβοῦς σκληρότητος θεραπευέσθω Θεός. Ἦ γὰρ οὐχ ὅσιον εἶναι φῂς, τοὺς ἀπροφάσιστον ἔχοντας τὴν ἀπόστασιν, κολάζεσθαι δεῖν ἀφιλοικτειρμόνως, ὡς τὴν ἐπέκεινα πάντων καταλυποῦντας δόξαν, καὶ ὑβρίζειν ἀφυλάκτως οὐ παραιτουμένους, ὃν ἦν δή που κρεῖττον ταῖς εἰς ἑδραιότητα κατευφραίνειν σπουδαῖς;

A bium tuarum, quas Dominus Deus tuus dat tibi, vir aut mulier quæ faciat malum in conspectu Domini tui, ut transgrediantur pactum ejus, et abeuntes servierint diis alienis, et adoraverint illos, solem videlicet, aut lunam, aut quemvis alium ornatum cœli, quæ non præcepi tibi, neque annuntiata sunt tibi: et investigabis diligenter; et ecce verum factum est verbum, et facta est abominatio hæc in Israel: educes hominem illum, vel mulierem illam, qui fecerunt rem hanc malam, et lapidabitis eos lapidibus, et morientur: in duobus testibus, vel in tribus testibus morietur, qui moritur; non morietur in uno teste: et manus, » inquit, « testium erit super ipsum in primis ad interficiendum eum, et manus totius populi in extremis: et auferetis malum a vobis ipsis [74]. » Dei
B namque cultu violato misericordia commoveri, minime tutum est; sed in primis periculosum importuno tempore ad mutuæ benevolentiæ ignaviam emolliri: idque illud est, opinor, quod ait Christus: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus [75]. » Valeat enim eo tempore pietatis **181** lex, recedat naturalis amoris vis, et ea omnia quæcunque ad hominum dilectionem spectant, et, ut ita dicamus, pia duritia colatur Deus. An vero non pium esse censes, qui nullam causam dicere possint cur defecerint, et in apostasin lapsi sint, eos sine ulla miseratione puniri; quippe qui illam supra omnia gloriam offendant, eumque temere injuria afficere non vereantur, cui æquum erat stabilitatis studio lætitiam afferre?

ΠΑΛΛ. Ὅσιον, πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Μεμνήσομαι δὲ διειπόντος αὐτοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις· « Τί εὕροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαιώθησαν; » Κατατεθηπὼς δὲ ὥσπερ ἐπ' ἀκράτοις ἀμαθίαις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ὧδέ πῃ φησιν· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον ἡ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος· ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου. Ἐμὲ ἐγκατέλιπε πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Εὐβουλίας γὰρ ἁπάσης ἐφαμαρτεῖν οἰηθείην ἂν ἔγωγε, καὶ μάλα εἰκότως, τοὺς, οἵ γε τῆς εἰς Θεὸν ἀποφοιτῶντες λατρείας, τῇ κτίσει λατρεύουσι παρὰ τὸν Κτίστην καὶ Ποιητὴν, ἤγουν ἔτι πρὸς αἰσχίω καταθρώσκοντες πλάνησιν, προσκυνοῦσι τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν· καί τοι ἦν εὐκόλως, εἴπερ ἕλοιντο φρονεῖν ὀρθῶς, τῆς ὑπὲρ πάντα καὶ ἀῤῥήτου φύσεως καταθεάσασθαι τὸ κάλλος ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ ἐκ τῆς τῶν γεγονότων εὐρυθμίας τὸν ταξίαρχον καὶ ἡγεμόνα καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντὸς ἐννοεῖν. Ἀλλὰ τὴν οὕτω σεπτήν τε καὶ ἀξιάγαστον γνώμην διαπτύσαντες, τινὲς τῶν

C PALL. Prorsus pium: quidni?

CYR. Commemorabo autem ejus verba, priscis illis hominibus dicentis: « Quid invenerunt in me patres vestri delicti, quia recesserunt longe a me, et abierunt post vanitates, et vani facti sunt [76]? » Cumque filiorum Israel veluti meram stultitiam demiraretur, ait: « Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit terra extra modum, dicit Dominus; quia duo mala fecit populus meus: me dereliquit fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi lacus contritos, qui non possunt aquam continere [77]. » Eos enim ab omni recto consilio aberrare, haud absurde censuerim, qui discedentes a Dei cultu, creaturæ serviunt potius quam Creatori atque Conditori; aut ad turpiorem adhuc errorem delapsi, adorant opera manuum sua-
D rum: cum esset perfacile, si recte sapere voluissent, summæ illius et ineffabilis naturæ pulchritudinem contemplari, neque solum ex creatura mundi, sed etiam ex rerum quæ conditæ sunt concinnitate principem ac ducem et opificem hujus universitatis intelligere. Sed nonnulli e priscis illis hominibus consilium adeo suspiciendum et admirabile respuentes, aurea, ut est apud Græcos poetas, pro æreis per-

[74] Deut. xvii, 2 seqq. [75] Matth. x, 37. [76] Jer. ii, 5. [77] Ibid., 12, 13.

mutaverunt. Quare, abjecta Dei, qui secundum naturam est, adoratione pueriliter conversi sunt ad inutilem et vanum idolorum cultum. Itaque dedecus risu dignum suo capiti asperserunt, suaque sponte superni auxilii destitutionem amplexi sunt. Ideoque dixit Deus : « Ut dedecus furis cum deprehensus fuerit, sic erubescent filii Israel, ipsi, et reges eorum, et principes ipsorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum : ligno dixerunt : Pater meus es tu; et lapidi : Tu genuisti me. Et verterunt ad me terga, et non facies suas; et in tempore malorum **182** suorum dicent : Surge, et salva nos. Et ubi sunt dii tui, quos fecisti tibi ipsi? Si surgent et salvabunt te in tempore afflictionis tuæ? quia juxta numerum urbium tuarum erant dii tui, Juda; et juxta numerum viarum Jerusalem, sacrificabant Baal. Cur loquimini ad me? Omnes vos impie egistis, et omnes vos inique fecistis in me, dicit Dominus [78]. »

A ἀρχαιοτέρων, χρύσεα χαλκείων ἠλλάξαντο, κατὰ τοὺς παρ' Ἕλλησι ποιητάς (1). Τὸ γάρ τοι χρῆναι μεθέντας Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν προσκυνεῖν, μειρακιωδῶς ἐτράποντο πρὸς ἀνόνητον εἰκαιολατρείαν (2)· αἰσχύνην καὶ γέλωτα τῆς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλῆς καὶ ἐπικουρίας τῆς ἄνωθεν αὐτόκλητον ᾑρημένοι τὴν ἀπόπτωσιν. Καὶ γοῦν ἔφη Θεός· « Ὡς αἰσχύνη κλέπτου ὅταν ἁλῷ, οὕτως αἰσχυνθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ αὐτοὶ, καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν· τῷ ξύλῳ εἶπαν, ὅτι Πατήρ μου εἶ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ· Σὺ ἐγέννησάς με. Καὶ ἔστρεψαν ἐπ' ἐμὲ νῶτα, καὶ οὐ πρόσωπα αὐτῶν· καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν ἐροῦσιν· Ἀνάστα καὶ σῶσον ἡμᾶς. Καὶ ποῦ εἰσὶν οἱ θεοί σου, οὓς ἐποίησας σαυτῷ; Εἰ ἀναστήB σονται καὶ σώσουσί σε ἐν τῷ καιρῷ τῆς κακώσεώς σου; ὅτι κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεών σου ἦσαν θεοί σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ ἀριθμὸν διόδων τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἔθυον τῷ Βαάλ. Ἱνατί λαλεῖτε πρός με; Πάντες ὑμεῖς ἠνομήσατε εἰς ἐμὲ, λέγει Κύριος. »

PALL. Grave revera crimen, Cyrille.

ΠΑΛΛ. Δεινόν γε ὡς ἀληθῶς τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν.

CYR. Sed est aliquis, ut opinor, nonnunquam e nostro quoque numero adhuc non admodum confirmatus, qui fucatam ac simulatam erga Christum charitatem sectetur, et ovis quodammodo pellem sibi circumposuerit, nempe ut ad speciem esse Dei amator videatur, cum terra sit, et immanis bellua, malignus item ac varius; adeo ut domi quidem ac de nocte, latenter, inquam, dæmoniorum culturæ sit deditus; idem tamen, ut verisimile est, putet se posse Deum quoque ipsum effugere, et illam ineffabilis illius naturæ intelligentiam fallere. Facile autem ostendi potest, qui ita sentiat, eum gentilium quoque stultitia turpiora cogitare. Nam Græcorum sapientibus sol, qui conditus ac factus est, luminare, inquam, illud magnum, et ad hoc ipsum a Deo conditum, jure optimo omnia aspicere et omnia exaudire videbatur : putabant enim, quod pro Deo susciperetur, id divinæ naturæ proprietatibus præditum esse oportere : est autem summæ naturæ proprietas, omnia scire atque perspicere. Sed illi quidem ita sentiebant : ad nos vero Deus olim clamabat : « Deus propinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe : et a me abscondetur aliquid [79]? » Nihil enim latere potest eum qui natura vereque Deus est. Idque divinus David nos docebit dicens : « Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite : qui plantavit aurem, non audiet? et qui finxit oculum, non considerat [80]? » Dicebant enim scilicet nonnulli præ stultitia : « Non videbit Dominus, neque intelliget Deus Jacob [81]. » Annon desipientiæ summæ est dicere, minime eum scire, qui cognitionis tributor sit; ac putare eum non exaudire, qui hunc sensum rebus a se conditis dederit?

ΚΥΡ. Ἀλλ' ὁ μέν τις ἔσθ' ὅτε τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, ἐρηρεισμένος δὲ οὔπω λίαν, κατάπλαστον δὲ καὶ νόθην τὴν εἰς Χριστὸν ἐπιτηδεύσας ἀγάπησιν, καὶ οἷος ὥσπερ κῴδιον ἑαυτῷ περιτιθεὶς τὸ δοκεῖν εἶναι θεοφιλὴς, πικρὸν καὶ ἀνόσιον ἔσται θηρίον, κέρκωψ τε καὶ ἀλλοπρόσαλλος, ὡς οἴκοι καὶ νυκτὶ, φημὶ δὴ τὸ λεληθότως, ταῖς τῶν δαιμονίων προσκεῖσθαι λατρείαις, οἴεσθαι δέ που κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ C αὐτὸν δύνασθαι διαδράναι Θεὸν, καὶ τὸν τῆς ἀῤῥήτου φύσεως παραλογίσασθαι νοῦν. Ἐκδείξῃ δ' ἄν τις καὶ λίαν ἀμογητὶ, τόν γε ταυτὶ πάρεστι φρονεῖν, τῆς Ἑλλήνων ἀβελτηρίας τὰ αἴσχιω βεβουλημένον. Τοῖς μὲν γὰρ παρ' Ἕλλησι σοφοῖς κτιστὸν καὶ γεννητὸν ὄντα, πάντ' ἐφορᾷν καὶ πάντ' ἐπακούειν, ὀρθῶς ἔχειν ἐδόκει τὸν ἥλιον (3), τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πεποιημένον παρὰ Θεοῦ· ᾤοντο γὰρ δεῖν τὸ ἐν Θεοῦ τάξει παρειλημμένον, τοῖς τῆς θείας φύσεως καταπλουτεῖν ἀξιώμασιν. Ἀξίωμα δὲ τῆς ἀνωτάτω φύσεως, τὰ πάντα εἰδέναι καὶ καθορᾷν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἐν τούτοις· ἡμῖν δὲ Θεὸς ἐπεφώνει πάλαι· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν· μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; » Λάθοι γὰρ οὐδὲν τόν γε ἀληθῶς φύσει Θεόν. Καὶ D μυσταγωγείτω ὁ μακάριος Δαβὶδ λέγων· « Σύνετε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροί, ποτὲ φρονήσατε· ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, οὐκ ἀκούσει; καὶ ὁ πλάσας ὀφθαλμοὺς, οὐχὶ κατανοεῖ; » Ἔφασκον, οἶμαι, τινὲς ἐξ ἀσυνεσίας· « Οὐκ ὄψεται Κύριος, οὐδ' οὐ συνήσει ὁ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἢ οὐκ ἠλίθιον κομιδῇ, τὸ μήτε εἰδέναι λέγειν τὸν τῆς γνώσεως χορηγὸν, μήτε μὴν ἐπαΐειν οἴεσθαι, τὸν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι τὸ χρῆμα διδόντα;

[78] Jer. II, 26-29. [79] Jer. XXIII, 23. [80] Psal. XCIII, 8, 9. [81] Ibid., 7.

(1) Homerus *Iliad.* ς' :
Χρύσεα χαλκείων, ἑκατόμβοι' ἐννεαβοίων.

(2) Cod. Vat., εἰδωλολατρείαν. Superius idem cod., εἴδωλον λατρείαν.

(3) Homerum intelligit, qui *Iliados* tertio Agamemnonem in fœdere Solem invocantem fecit :
Ἠέλιός θ' ὃς πάντ' ἐφορᾷς καὶ πάντ' ἐπακούεις.

ΠΑΛΛ. Ἀπίθανον παντελῶς.

ΚΥΡ. Προσκυνητέον οὖν ἄρα μόνῳ τε καὶ ὁλοτρόπως Κυρίῳ τῷ Θεῷ, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἑτέρῳ δὲ παρ' αὐτὸν οὐδενί. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τέλειος ἔσῃ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Τελειότης δὲ πνευματικὴ, τὸ ἱδρυμένον ἐν πίστει, καὶ ἀμώμητον εἰς λατρείαν, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης τὸ ἀδιάβλητον κάλλος.

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοὺς ἥκιστα μὲν θεοῖς ἑτέροις, ἤγουν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα προσκυνεῖν ἑλομένους· πειθομένους (1) δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ταῖς τῶν εἰδωλολατρούντων ψευδομαντείαις, μώμου καὶ αἰτίας ἀπαλλάξομεν; ἢ τῶν εἰς ἀπόστασιν ἐγκλημάτων ἐλευθέρους ἀποφαίνειν τοῖς γε ὡς ἀληθῶς γνησίοις ἀσφαλές;

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς.

ΚΥΡ. Ἀστρογοητεῖαι δὲ καὶ κληδονισμοὶ καὶ ψευδομαντεῖαι, καὶ δαιμονιώδεις φενακισμοὶ, πρέποιεν ἂν, οἶμαί που, μόνοις τε καὶ τάχα τοῖς ἐκτοπώτατα προτεθυμημένοις τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἐπάρατον εἰδωλολατρείαν εἰσοικίζεσθαι κατὰ νοῦν.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης. Ἐπείτοι καὶ θεῖος ἡμῖν παρεγγυᾷ λόγος, τὴν εἴς γε τούτους αἰσχρότητα καταμυσάττεσθαι δεῖν. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, οὐ μαθήσῃ ποιεῖν κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν ἐκείνων· οὐχ εὑρεθήσεται ἐν σοὶ περικαθαίρων τὸν υἱὸν αὐτοῦ καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν πυρὶ, μαντευόμενος μαντείαν, καὶ κληδονιζόμενος, καὶ οἰωνιζόμενος, φαρμακὸς, ἐπᾴδων ἐπαοιδὴν, ἐγγαστρίμυθος, καὶ τερατοσκόπος, καὶ ἐρωτῶν τοὺς νεκρούς· ἔστι γὰρ βδέλυγμα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου πᾶς ποιῶν ταῦτα. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν φησί· « Τέλειος ἔσῃ ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· τὰ ἔθνη ταῦτα, οὓς σὺ κατακληρονομήσεις αὐτοὺς, οὗτοι κληδονισμῶν καὶ μαντειῶν ἀκούσονται· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἔδωκε Κύριος ὁ Θεός σου. Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· [αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου] ἐν Χωρὴβ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας. »

ΚΥΡ. Εὖγε, ὦ φιλότης. Ἑψόμεθα γὰρ οὐχὶ τερατοσκόποις τε καὶ νεκρομάντεσιν, ἀλλ' οὐδὲ πτήσεις τῶν οἰωνῶν, ὡς ἀληθές τι χρῆμα παραδεξόμεθα, κἂν εἰ φέροιντο πρὸς δεξιὸν, εἴτ' οὖν εἰς εὐώνυμον (2)· κἂν εἰ πρὸς ἑσπέραν τε καὶ πρὸς ἠῶ· μωρίας γὰρ ταυτὶ τῆς ἐσχάτης. Ἡγεμόνα δὲ τοῦ παντὸς ποιούμενοι τὸν Χριστὸν τὸν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς προφήτην, παρ' αὐτοῦ ληψόμεθα τῶν ἀναγκαίων τὴν γνῶσιν, καὶ αὐτῷ προσεδρεύσομεν, οἰμώζειν μακρὰ ταῖς τῶν δαιμονίων ψευδοεπείαις καὶ τὸ ἐῤῥῶσθαι λέγοντες. Μόνῳ γὰρ ὥσπερ τὸ χρῆναι ζωοποιεῖν καὶ κατάρχειν τῶν ὅλων, φυσικῶς τε καὶ ἰδικῶς ἀνακείσεται Θεῷ·

A PALL. Absurdum omnino.

CYR. Ille igitur solus atque modis omnibus est adorandus Dominus Deus, ut Scripturæ tradunt; alius vero præter ipsum nullus. Scriptum est enim : « Perfectus eris ante Dominum Deum tuum [82]. » **183** Porro spiritualis perfectio est firmitas fidei, et integer cultus, et irreprehensibilis in Deum charitatis pulchritudo.

PALL. Sic sentio.

CYR. Num igitur, Palladi, qui minime illi quidem deos alienos aut certe creaturam potius quam Creatorem adorare in animum induxerint; sed iidem, nescio qua ratione tamen, falsis idola colentium vaticiniis fidem habent, eos reprehensione atque culpa vacare dicemus? aut eosdem desertorum crimine
B liberos pronuntiare, iis tutum esse putabimus, qui vere sincereque Dei amatores sint?

PALL. Minime.

CYR. Astrorum quoque præstigiosæ observationes et omina, et falsæ divinationes, et dæmoniacæ deceptiones, illis solis, ut opinor, conveniunt, quibus absurdissime placet ignobilem atque exsecrabilem idolorum cultum in animum admittere.

PALL. Recte dicis. Nam divinus quoque sermo nobis præcipit ejusmodi rerum dedecus ac turpitudinem abominari. Sic autem habet : « Cum vero ingressus fueris in terram quam Dominus Deus tuus dat tibi, non disces facere juxta abominationes gentium illarum : non invenietur in te lustrans filium suum, aut filiam suam in igne, divinans divinatio-
C nem, et ominans, et augurans, veneficus, incantans incantationem, Pythonem habens, et portentorum inspector, et interrogans mortuos est enim abominatio Domino Deo tuo omnis qui facit talia [83]. » Et post alia rursus ait : « Perfectus eris coram Domino Deo tuo : gentes hæ quas tu possidebis, hæ omina et divinationes audient : tibi vero non sic dedit Dominus Deus tuus; prophetam ex fratribus tuis, ut me, excitabit Dominus Deus tuus; ipsum audietis, juxta omnia quæcunque petiisti a Domino Deo tuo in Horeb, in die congregationis [84]. »

CYR. Præclare ais, Palladi : neque enim sequemur portentorum conjectores, et necromantiæ ope-
D ram dantes : jam vero neque volatus avium, tanquam verum aliquid polliceantur, accipiemus, quamvis dextrorsum ferantur aut sinistrorsum, aut ad occasum vel ad ortum solis : sunt enim hæc extremæ dementiæ. Ducem vero ad omnia sequemur Christum, illum propter nos similem nobis factum et prophetam; ab ipso accipiemus rerum necessariarum cognitionem, ipsique assidebimus, ac falsa dæmoniorum oracula abjiciemus et contemnemus. **184** Ut enim rebus universis et vitam tribuere et

[82] Deut. XVIII, 13. [83] ibid. 9-12. [84] ibid. 13-15.

(1) Cod. Vat., προσκειμένους.

(2) Verba Homeri latenter indicat quæ sunt *Iliados* M, ubi Hector ad Polydamantem inquit :

Τύνη δ' οἰωνοῖσι τανυπτερύγεσσι κελεύεις
Πείθεσθαι, τῶν οὔτι μετατρέπομ' οὐδ' ἀλεγίζω
Εἴτ' ἐπὶ δέξι' ἴωσι πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε,
Εἴτ' ἐπ' ἀριστερὰ τοίγε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.

ortum dare, secundum naturam ac proprie soli Deo tribuendum est: sic, ut opinor, omnium quoque rerum cognitionem habere : est autem ejus naturæ proprium res futuras manifeste scire, et rerum universarum cognitionem, in se ipso veluti collectam tenere. An tibi parum sapienter ac vere dicere videmur?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. In ipsum igitur peccabimus, et ad illius supremæ gloriæ injuriam nostrum crimen pertinebit, si nefariis et impuris spiritibus inesse credemus ea quibus ille decoratur, et admodum insignis est. Jam enim adeo stulte sentientibus licebit illud suspicari : vitam quoque tribuere posse, atque adeo conditorem esse Satanam, si quæ omnium præstantissima sunt, et proprie Dei naturæ tribuuntur, non solum ipsi concedemus, verum etiam natura insita esse dicemus : proprium est porro atque eximium summæ illius naturæ bonum cognitio rerum futurarum. An verum non est quod dico?

PALL. Et quidem maxime : ait enim quibusdam per Isaiæ vocem, qui ea quæ Dei sunt, ad creaturam deferrent: « Mementote horum, et ingemiscite; pœnitentiam agite, qui erratis; et redite corde, et mementote priorum a sæculo, quia ego sum Deus, et non est alius præter me, annuntians prius extrema, antequam fiant et simul completa sint, et dixi : Omne consilium meum stabit; et omnia quæ decrevi faciam [35]. » Ut enim ostenderet non esse alterum præter se natura ac vere Deum, auditoribus illud tanquam indicium attulit, nempe annuntiare se posse extrema, priusquam fierent.

CYR. Præclare ais, Palladi. Sed velim, ut adhuc diligenter veritatem dispiciamus, atque illud consideremus, qua ratione, si omnino inter eos censemur qui recte et evangelice vivere volunt, falsarum divinationum assentationes sequamur; et cum ita simus intenti, tanquam ab illis aliquid vere dicatur, quomodo non Salvatoris nostri vocem de mendacio condemnemus. Dixit enim profecto arrogantibus superbisque Judæis : « Vos ex patre vestro diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere; ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit; **185** quia non est veritas in ipso : cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur; quia mendax est ipse, et pater ejus [36]. » Quomodo igitur, qui mendax est, verax erit unquam? aut quomodo non omni ex parte mendax, qui in veritate non stetit? Nonne igitur jam, Palladi, cuivis manifestum erit, si dæmoniorum vocibus veritatem tribuemus, fore ut de mendacio Christum condemnemus, et mentiri veritatem dicamus?

PALL. Haud longe aberimus.

CYR. Quinetiam (nam illud quoque iis quæ dicta sunt adjiciam), a Christo didicimus, impurorum spirituum verba non admittere, ne si velint quidem

A τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ τὸ πάντων ἔχειν τὴν γνῶσιν. Ἴδιον δὲ φύσεως τῆς αὐτοῦ, τὸ εἰδέναι σαφῶς τὰ ἐσόμενα, καὶ συνειλεγμένην ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ὅλων εἴδησιν ἔχειν. Ἦ οὐχὶ σοφός τε καὶ ἀτρεκὴς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Εἰς αὐτὸν οὖν ἄρα πλημμελήσομεν, καὶ εἰς τὴν ἀνωτάτω δόξαν ἡ γραφὴ, εἰ βεβήλοις τε καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐνεῖναι πιστεύσομεν τὰ δι' ὧν αὐτὸς καταχαλλύνοιτό τε καὶ ὑπάρχει λίαν ἐκπρεπής. Ὥρα ἤδη διακειμένους ὡδὶ φληνάφως ὑπονοεῖν καὶ ζωοποιεῖν δύνασθαι, καὶ δὴ καὶ δημιουργὸν ὑπάρχειν τὸν Σατανᾶν, εἰ τὰ πάντων ἐξαί-
B ρετα καὶ ἰδικῶς ἀνακείμενα τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει, χαριούμεθά τε αὐτῷ, καὶ προσπεφυκέναι φαμέν· ἴδιον δὲ καὶ ἐξαίρετον ἀγαθὸν τῆς ἀνωτάτω φύσεως, τῶν ἐσομένων ἡ γνῶσις. Ἦ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Φησὶ γὰρ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου, πρός τινας ἀνατιθέντας τῇ κτίσει τὰ τοῦ Θεοῦ· « Μνήσθητε ταῦτα, καὶ στενάξατε· μετανοήσατε, οἱ πεπλανημένοι, ἐπιστρέψατε τῇ καρδίᾳ, καὶ μνήσθητε πρότερα ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν ἐμοῦ ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα, πρὶν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συνετελέσθη, καὶ εἶπα· Πᾶσά μου ἡ βουλὴ στήσεται, καὶ πάντα ὅσα βεβούλευμαι, ποιήσω. » Μήνυσιν γὰρ ὥσπερ
C τοῦ μὴ ἕτερον εἶναί τινα παρ' αὐτὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸν τοῖς ἀκροωμένοις ἐτίθει τὸ ἀναγγέλλειν δύνασθαι τὰ ἔσχατα πρὶν αὐτὰ γενέσθαι.

ΚΥΡ. Εὖ γε, ὦ Παλλάδιε. Βουλοίμην δ' ἂν ἔτι περιαθροῦντας εὖ μάλα τὸ ἀληθὲς, καὶ τόδε διασκοπεῖν· τίνα τρόπον ἔτι, εἰ τελοῖμεν ὅλως ἔν γε τοῖς ἐθέλουσι βιοῦν ὀρθῶς τε καὶ εὐαγγελικῶς, ταῖς τῶν ψευδομαντειῶν θωπείαις ἑψόμεθα καὶ δὴ καὶ προσεσχηκότες, ὡς εἴη τις λόγος ὁ παρ' αὐτῶν ἀληθὴς, οὐχὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος καθοριοῦμεν φωνῆς τὸ διαψεύδεσθαι δεῖν. Ἔφη γάρ που καὶ πρὸς τοὺς ἀλαζόνας καὶ ὑβριστὰς Ἰουδαίους· « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκεν, ὅτι
D οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ· ὅταν λαλεῖ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶν αὐτὸς, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Τίνα δὴ οὖν ἔσται τρόπον νημερτὴς, ψεύστης; πῶς δὲ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἁμαρτοεπὴς, ὁ μὴ ἑστηκὼς ἐν τῇ ἀληθείᾳ; Ἆρ' οὖν ἐναργὲς, ὦ Παλλάδιε, παντί που λοιπὸν, ὅτι ταῖς τῶν δαιμονίων φωναῖς τὸ ἀληθὲς ἀπονέμοντες, καταψηφιούμεθα τοῦ Χριστοῦ τὴν ψευδομυθίαν, καὶ ψευδοεπεῖν ἐροῦμεν τὴν ἀλήθειαν;

ΠΑΛΛ. Κινδυνεύομεν.

ΚΥΡ. Ἄλλως τε, προσθείην γὰρ τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε· δεδιδάγμεθα παρὰ Χριστοῦ, τοὺς τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων μὴ προσίεσθαι λόγους, κἂν

[35] Isa. XLVI, 8-10. [36] Joan. VIII, 44

ἰλοιντό ποτε τὴν αὐτοῖς ἀστιβῆ καὶ ἀσυνηθεστά-ι) προσκομίζειν ἀλήθειαν.

ΠΑΛ. Πῶς δὲ φῄς;

ΚΥΡ. Ἦ οὐκ ἐπαΐεις τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν γραφότων, ὅτι τὰ μὲν δαιμόνια, τορόν τι καὶ διακεκραγότα, προσῄεσαν τῷ Χριστῷ· « Ἔα, ἐν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; ἦλθες ἀπολέσαι · οἴδαμέν σε τίς εἶ, ὁ Ἅγιος τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ μῶν, » φησίν, « οὐκ εἴα αὐτὰ λαλεῖν, ὅτι εἴδη-ὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι. » Καίτοι τί δή ποτε, γάρ τοι τὸ εἰκὸς ἐνδοιάσειέ τις ἄν, τοῖς τὸ ς ἀνακεκραγόσιν ἐπιτετίμηκεν ὁ Χριστός; ἦν δή που τὸ δρώμενον, ἐπωφελὲς εἰς ἡμᾶς. φ τοι μὴ δεῖν τοῖς παρ' ἐκείνοις προσκεῖσθαι ;, κἂν εἰ αὐτὴν ἐθέλοιεν ἀναφωνεῖν τὴν ἀλή-, καὶ τὰ ἐναργῶς ἔτυμα λέγειν, διὰ τούτου υόμεθα· ἀναπλέκοντες γὰρ ἔσθ' ὅτε τῇ ἀλη-ὸ ψεῦδος, κατασίνονται τοὺς ἀκροωμένους, οὐ τερον, οἶμαι, τρόπον, ἢ καθ' ὃν θεῳτό τις τοὺς ἡ μέλιτος μίξει παραιρουμένους (2) τὴν αἴσθη-ῶν πικρῶν, καὶ τῇ τῶν γλυκέων ἐπιπλοκῇ ολὰν ἐθέλοντας τὸ ἔσθ' ὅτε λυποῦν.

ΠΑΛ. Σφαλερὸν οὖν παντελῶς τὸ τοῖς τῶν χρη-γων προσέχειν φεναχισμοῖς.

ΚΥΡ. Θανάτῳ τὸ χρῆμα τιμᾶται Θεός, καὶ ἐν ἐσχάτοις καταγράφει κακοῖς. Ἔφη δὲ οὕτως ι Λευιτικῷ· « Καὶ ψυχὴ ἢ ἂν ἐπακολουθήσῃ τριμύθοις ἢ ἐπαοιδοῖς, ὥστε ἐκπορνεῦσαι αὐτῶν, ἐπιστήσω τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν ἐκείνην, καὶ ἀπολῶ αὐτὴν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς· σεσθε ἅγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς . » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ ἀνὴρ ἢ γυνὴ ν γένηται αὐτῶν ἐγγαστρίμυθος ἢ ἐπαοιδός, φ θανατούσθω, καὶ ἐν λίθοις λιθοβολήσατε ς ἔνοχοί εἰσιν. » Ἀποφάσκει μὲν γὰρ πρῶτον, ἦναί τινας ταῖς βωμολόχοις ἀστρομαντείαις, νεκυομαντείαις ἕπεσθαι φιλεῖν, πολιτείας ἁγιο-ῶς ὡς ἀπωτάτω τὸ χρῆμα εἶναι λέγων, καὶ Θεῷ προσκειμένοις ἀνάρμοστον κομιδῇ· καὶ ίζει τοῦ δευτέρου τὸν θάνατον, ἐνόχους τέ ι εἶναι καὶ αὐτούς· οὐκ ἐφιεὶς τὸν ἔλεον ἀπονέ-ι πρὸς ἡμῶν τοῖς πρὸς τοῦτο ἤδη μοχθηρίας κόσιν, ὡς πάγην γενέσθαι θανάτου, καὶ ψυχῶν ν θήρατρον, καὶ ὀλέθρου θύραν, καὶ πέταυρον καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων κακῶν; Ἀλλ' που σοφὸν καὶ ἀκίβδηλον ἐννοεῖν, ὡς οὐκ ἂν ήρισε Θεὸς τὴν οὕτω πικρὰν καὶ παντὸς ἐπ-ι κακοῦ διάττουσαν δίκην τοῖς εἰδέναι τε καὶ ἑτέροις τὰ ἐσόμενα δυναμένοις, καί τοι τῶν των ἀληθῶς ἔχουσιν εἰπεῖν. Κολάζεται γὰρ τῆς ἀληθείας ὁ μῦθος, ἐπάρατον δὲ τὸ ψευδει-ἀλλ' εἰ δή τις ἁλίσκοιτο τοῦτο δρῶν, καὶ τοῦτο Θεοῦ, αὐτήν που τὴν ἄῤῥητον σεσυκοφάντηκε, καὶ τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος ὡς αὐτῇ προσῆκον εἰς, ἰσοπαλῆ τοῖς ἐγκλήμασιν ἀνατλᾷ· τὴν πρὸς αὐτὸ λίαν οἰχήσεται. Ἐπιτιμᾷ γὰρ ὁ

A interdum inaccessam sibi et insuetam afferre veritatem.

PALL. Quomodo istud asseris?

CYR. An vero minime advertis sanctos evangelistas, qui scripserunt dæmonia ad Christum accessisse clara et maxima voce clamantia: « Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? venisti ante tempus perdere nos: scimus quod sis Sanctus Dei. Ille autem increpans, » inquit, « non sinebat ea loqui, quia sciebant ipsum esse Christum [87]. » Atqui qua de causa (merito enim dubitarit aliquis) illos, cum verum proclamarent, increpavit Christus? Sed nimirum res gesta nobis utilis futura erat. Hac enim re docemur, illorum verbis, etiamsi ipsam prædicare velint veritatem, et ea dicere quæ sunt evi- B denter vera, non debere niti; nam interdum veris inserentes falsa, nocent audientibus: non dissimili ratione, ut mihi quidem videtur, nonnullos facere videmus, qui mellis admistione sensum amariorum rerum auferunt, et dulcium infusione volunt eorum quæ insuavia sunt, latenter gustum eripere.

PALL. Est igitur omnino periculosum imposturis divinatorum addictum esse.

CYR. Id quidem a Deo morte multatur, et inter pessima crimina recensetur. Sic enim ait in Levitico: « Et anima quæ secuta fuerit Pythonis spiritum habentes, et incantatores, ut fornicetur post ipsos, obfirmabo faciem meam adversus animam illam, et perdam illam ex populo suo: et sancti eri- C tis, quia ego sanctus sum Dominus Deus vester [88]. » Et post alia rursum: « Et vir aut mulier, quicunque ex ipsis fuerit Pythonis spiritum habens, aut incantator, morte moriatur, et lapidibus lapidabitis eos: rei sunt [89]. » **186** Interdixit enim, primum ne qui fallaces divinationes ex astrorum aut mortuorum observatione sequerentur, alienissimam esse eam rem a sancta conversatione asserens, et ab iis qui Deo dediti essent maxime abhorrere; deinde adversus alteros extremum supplicium constituit, ac reos esse inquit, non permittens, qui ad hoc scelus progressi essent, ut laqueus mortis fierent, et rete animarum innocentium, et perditionis ostium, et inferorum profundum [90], et quæ non hujus D generis pestis; ut iis a nobis misericordia tribuatur. Illud autem sapienter ac vere intelligi puto hanc adeo acerbam, et, quæ omnia mala superet, pœnam non esse in eos a Deo constitutam, qui et scire et effari cæteris futura possunt, et de futuris rebus nonnihil vere prædicere. Neque enim veritatis sermo punitur; sed mentiri est exsecrabile: quod si quis facere, idque tanquam Deo auctore deprehendatur, is in ipsam procul dubio naturam ineffabilem conjecit calumniam; itaque cum ipsi veritati mendacium, tanquam rem quæ ad illam pertineret, tribuerit, pares criminibus pœnas dabit, et in per-

Marc. I, 24,25. [88] Levit. XX, 6, 7. [89] ibid. 27. [90] Prov. IX, 18.

(1) Sic cod Vat., cod. Sirleti, ἀληθεστάτην.

(2) Codex Sirleti, παραιτουμένους.

ditionem abibit. Neque enim Scriptura iis qui ex Deo futura prædicunt, pœnas constituit, absit : excipiatur enim a pœna ille sanctorum prophetarum ordo : sed iis qui illa, tanquam ex Deo sint, fingunt; quod prædicendi munus ne mendacio quidem liberum faciant. Itaque, quia, cum a veritate non acceperint, loquuntur quæ volunt ex se ipsis, ideo peccant.

PALL. Num igitur in hoc dignoscemus utrum Deus sit, qui responsa dederit, an illi ex se ipsis loquantur?

CYR. Et quidem maxime : nam id quoque nobis divina lex jam persuadebit. Sic enim dixit Deus in Deuteronomio : « Quod si dixerit quispiam in corde : Quomodo cognoscemus verbum quod Dominus non est locutus? quæcunque locutus fuerit ille propheta in nomine Domini, id autem nec factum fuerit, neque contigerit hoc verbum, quod non est locutus Dominus, in impietate locutus est ille propheta : non abstinebitis ab illo [91]. » Intelligis ex rerum prædictarum frustratione certissimum argumentum sumi, quod non ex Deo quidpiam prædictum sit : veritatis enim amica est veritas. Hujusmodi quiddam etiam per Jeremiæ vocem ait : « Deus propinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe; si abscondetur homo in occultis, et ego non videbo eum? **187** Nonne cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus. Audivi quæ loquuntur prophetæ, quæ prophetant in nomine meo falsa [92]. » Deinde, accusatione gravi divinas leges contemnentium interjecta, quæ prædictiones ex Deo sint, quæve non sint, tanquam evidens indicium affert, ipsam nempe veritatem. Ait enim iterum : « Propheta, in quo est somnium, et in quo est sermo meus, narret verbum meum in veritate [93]. » Nam, si quid visum fuerit a veritate discrepare, illud ipsum continuo suum parentem atque auctorem esse mendacem prodet, et a suo corde loquentem, non ex ore Domini, sicut scriptum est.

PALL. Placetne aliquid, quod necessario sit quærendum, proponamus; an id missum faciamus, ac potius pergamus quo nos tua duxerit oratio?

CYR. Atqui, Palladi, quæ ad utilitatem necessaria sunt, non in minimis ducimus : itaque minus libere, si quid videatur proferre, equidem reprehendendum putem; idque jure optimo. Quamobrem nihil veritus dic, si quid velis.

PALL. Si non ab ore Domini loquuntur nonnulli, sed eructant, ut ais, de corde suo; quonam igitur modo sanctum Samuelem, quamvis jam mortuum, Pythonissa illa mulier ad Saul produxit, qui illi rerum futurarum exitum exponeret? Hæc enim sic esse gesta, neque aliter accidisse, quidam putant.

CYR. Num tu quoque non ita se rem habere putas, in eoque rectius existimas : an ridicule justi viri animam revera coactam esse dicis, et muliercula vocante venisse?

A λόγος οὐ τοῖς ἐκ Θεοῦ, μὴ γένοιτο, πραττομένοις τὰ ὡς Θεοῦ· ὅτι μηδὲ ψεύδους ἐλευθέραν ἐποιοῦντο τὴν προαγόρευσιν. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἐξ ἀληθείας ἑλόντες, λαλοῦσιν ἃ ἂν βούλοιντο, καὶ τὸ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, ταύτητοι διημαρτήκασιν.

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν, ἐν τῷδε διαγνωσόμεθα πότερα Θεὸς ὁ χρησμοδοτῶν ἐστιν, ἤγουν ἐκεῖνοι λαλοῦσι τὰ σφῶν αὐτῶν;

ΚΥΡ. Καὶ μάλα· θεῖος γὰρ καὶ ἡμᾶς πρὸς τοῦτο εὐθὺς ἀναπείσει νόμος. Ἔφη γὰρ οὕτω Θεὸς ἐν Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ λέγῃ τις ἐν καρδίᾳ· Πῶς γνωσόμεθα τὸ ῥῆμα, ὃ οὐκ ἐλάλησε Κύριος; ὅσα ἐὰν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματι B Κυρίου, καὶ μὴ γένηται τὸ ῥῆμα ὃ οὐκ ἐλάλησε Κύριος, ἐν ἀσεβείᾳ ἐλάλησεν ὁ προφήτης, οὐκ ἀφέξεσθε ἀπ' αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅτι τὰς ἐν τοῖς προηγορευμένοις ἀποτεύξεις ἀπόδειξιν ἔσεσθαί φησιν ἐναργῆ τοῦ μὴ ἐκ Θεοῦ κεχρησμοδοτῆσθαί τι; φιλεῖ γὰρ ἀλήθειαν ἡ ἀλήθεια. Τοιοῦτόν τί φησι διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν· εἰ κρυβήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφαίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν; Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. Ἤκουσα ἃ λαλοῦσιν οἱ προφῆται, ἃ προφητεύουσιν οἱ προφῆται ἐν τῷ ὀνόματί μου ψευδῆ. » Εἶτα διὰ μέσου τοὺς τῶν θείων νόμων καταφρονήσαντας ἐπαιτιασάμενος οὐ μικρῶς, ἐναργῆ τὴν C ἀπόδειξιν τῶν τε ἐκ Θεοῦ καὶ μὴ, δίδωσι τὴν ἀλήθειαν. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Ὁ προφήτης, ἐν ᾧ τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ, καὶ ἐν ᾧ ὁ λόγος μου πρὸς αὐτὸν, διηγησάσθω τὸν λόγον μου ἐπ' ἀληθείας. » Ὡς εἴπερ τι φαίνοιτο τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκὸς, ἐκδείξειεν ἂν αὐτὸ εὐθὺς ψευδοεπῆ τὸν γεννήτορα, καὶ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ λαλοῦντα καρδίας, οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὰ γέγραπται.

ΠΑΛΛ. Βούλει τι θῶμεν τῶν ἀναγκαίων εἰς βάσανον, ἢ παρέντες ἴωμεν, ᾗπερ ἂν ὁ σὸς ἡμᾶς ἀποκομίσῃ λόγος;

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ Παλλάδιε, τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν οὐ βραχὺς ἡμῖν ὁ λόγος· ὥς τό τοι μὴ φάναι τὸ δοκοῦν ἐλευθέρως ἐπαιτιασαίμην ἂν, καὶ μάλα D εἰκότως· φράζε δὴ οὖν ὀκνήσας οὐδέν.

ΠΑΛΛ. Εἰ μὴ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλοῦσί τινες, ἐρεύγονται δὲ, ὡς φῄς, τὰ ἀπὸ καρδίας, τίνα δὴ τρόπον καί τοι τεθνεῶτα τὸν ἅγιον Σαμουὴλ ἡ ἐγγαστρίμυθος ἐκείνη γυνὴ παρεκόμισε τῷ Σαοὺλ, τὸ τῶν ἐσομένων αὐτῷ σαφηνιοῦντα πέρας; ταυτὶ γὰρ ὧδε πεπρᾶχθαι, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν οἴονταί τινες.

ΚΥΡ. Οἴει δὲ αὐτὸς οὐχ ὧδε ἔχειν, καὶ λογιεῖ τοῦτο ἄμεινον, ἤγουν φληνάφως τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν ἐκβεβιάσθαι φῂς κατὰ τὸ ἀληθὲς, καὶ γυναίου καλοῦντος ἐλθεῖν;

[91] Deut. XVIII, 21, 22. [92] Jer. XXIII, 23-25. [93] ibid. 28.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἂν ἔχοιμι σαφῶς εἰπεῖν. Ἐνδείξειε A δ' ἄν, οἶμαί που, τὸ ἀληθὲς, ἡ βάσανος.

ΚΥΡ. Εὖ ἔφης. Οὐκοῦν ἐκεῖνο καὶ πρό γε τῶν ἄλλων πολυπραγμονείσθω τέως, πότερον διὰ Θεοῦ πολυπραγμονοῦνται καὶ τερατεύονται καὶ ἀποπεραίνουσι ταυτὶ, ἤγουν διὰ πονηρῶν πνευμάτων οἷς μελέτη τὸ ἐπιτήδευμα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἰς τοῦτο λογισμῶν ἀτοπίας ἀφίκοιτο ἂν, ὡς οἴεσθαι διὰ Θεοῦ τερατεύεσθαι ταυτὶ νεκρομάντας τε καὶ ἐγγαστριμύθους καὶ ἐπαοιδούς; Διαμεμνήσομαι γὰρ τοῦ νόμου, παντὸς ἑλομένου τοῦτο δρᾷν ποινὴν καθορίζοντος τὴν ἐσχάτην. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπόπληκτον ἐννοεῖν, τὸν θανάτῳ καταδεδικασμένον, οὐκ ἀπᾴδειν Θεῷ; Οὐ γάρ πω τοῖς ἑαυτοῦ διαμαχεῖται νόμοις. B

ΚΥΡ. Ἄριστα διανοῇ. Τὰς δὲ τῶν ἁγίων ψυχὰς σωμάτων ἀπηλλαγμένας παρεῤῥίφθαι νομιοῦμεν, καὶ λόγου μὲν ἀξιοῦσθαι μηδενὸς, ἥκειν δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο ταλαιπωρίας, ὡς καὶ πονηροῖς καὶ ἀκαθάρτοις ὑποκεῖσθαι πνεύμασι, καὶ ἀνεθελήτως ἀκολουθεῖν περιτρέπουσιν εὐκόλως οἷπερ ἂν ἕλοιντο τυχόν. Καίτοι τὸ τῆς Ἀποκαλύψεως βιβλίον ἡμῖν συντιθεὶς ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὃ καὶ ταῖς τῶν Πατέρων τετίμηται ψήφοις, τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς ὑπ' αὐτὸ τὸ θεῖον τεθεᾶσθαι θυσιαστήριον, διεβεβαιοῦτο σαφῶς. Εἰ δὲ καὶ ἐξ αὐτῶν ἕλκουσι τῶν ἄνω μονῶν, καὶ τόπων αὐτὰς τῶν ἱερωτάτων κατακομίζουσιν ἀφειδῶς, ἀπείργοντος οὐδενὸς, βάσιμος μὲν ἅπασι τοῖς δαιμονίοις ὁ οὐρανὸς, ἀνοίγνυται δὲ κατὰ τὸ εἰκὸς αὐτοῖς C καὶ ἡ τοῦ παραδείσου πύλη· παραχωρεῖ δὲ, ὡς ἔοικεν, καὶ ἡ φλογίνη ῥομφαία, καὶ οὐχὶ τῆς εἰσόδου καὶ ἐξόδου μόνον αὐτοῖς· ἀλλ' εἰ βούλοιντό τινας καὶ τῶν εἴσω γεγονότων ἐκκομίζειν ἐκ παῤῥησίας· εἶτα οὐχὶ δὴ τοῦτό ἐστι, τὴν ἐν Χριστῷ διασύρειν ἐλπίδα, καὶ τρισάθλιον ὑποφαίνειν τῶν τεθαυμασμένων τὸν βίον;

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν οὐκ ἀσυμφανές. Πῶς δὲ ἦν ἄμεινον τῷ θαυμασίῳ Παύλῳ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι; Εἰ γὰρ δὴ μέλλοιμεν τῶν ἐπιγείων ἀποφοιτήσαντες, καὶ σὺν Χριστῷ γεγονότες, τοῖς ἀντικειμένοις ὑποκεῖσθαι πνεύμασι, κεκένωται μὲν ἡ πίστις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ δὲ ἐνδημεῖν ἐν σώματι, τοῦ συνεῖναι Χριστῷ, πᾶς τις οὖν, οἶμαι, καὶ D ἀσυγκρίτως διενεγκεῖν ἐπιψηφιεῖται λοιπὸν, καὶ τὸ ἐπὶ τούτου δυσανεκτότερον· ἔτι μὲν γὰρ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ποιούμενοι τὰς διατριβὰς, οὐχὶ τοῖς τοῦ διαβόλου θελήμασιν ὑπεζεύγμεθα, πατοῦμεν δὲ ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων μᾶλλον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Εἶτα σὺν Χριστῷ γεγονότες, πῶς ἐν χείροσιν ἐσόμεθα; πῶς δὲ αὐτὸς ἀληθεύει λέγων· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, κἀγὼ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ ἁρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν μου· ὁ Πατὴρ

PALL. Equidem compertum non habeo quid dicam; sed, nisi fallor, quid verum sit, declarabit inquisitio.

CYR. Recte dicis. Igitur illud ante alia diligenter interim investigemus, utrum Dei munere hæc portenta edant atque efficiant, qui hujusmodi rebus student, an malorum spirituum opera.

PALL. Quis vero ad tam ineptas cogitationes perveniat, ut arbitretur Dei opera portenta hæc edere necromantas, et pythones, et incantatores? Nam contra commemorabo legem quæ supplicium extremum decernit, quisquis hæc facere ausus fuerit. Atqui quomodo non dementia sit cogitare eum qui capitis condemnetur, Deo non displicere? Neque enim ille cum suis legibus pugnare censendus est.

188 CYR. Optime ratiocinaris. Jam vero isto modo sanctorum virorum animas, quæ e corporibus excesserunt, contemptas esse putabimus, neque ullo numero haberi, atque adeo in eas miserias pervenire, ut etiam nequam spiritibus subjectæ sint, et invitæ sequantur eos, quocunque illi voluerint, nullo negotio circumferentes. Atqui Joannes ille sapiens, qui Apocalypsis libellum conscripsit, qui Patrum judicio comprobatus est, sanctorum animas sub ipso Dei altari se conspexisse, aperte confirmat [94]. Quod si eas ex illis quoque supernis mansionibus trahunt, et de sacratissimis locis deferunt secure, nemine probibente, primum omnibus quidem dæmoniis est in cœlum accessus, deinde iisdem patet, ut consequens est, paradisi janua: cedit præterea flammea illa rhomphæa: sic enim consequi videtur, neque ingressum atque exitum illis modo liberum præbet; sed licet eis etiam, si libeat, aliquos eo ingressos educere: nonne ergo hoc est, spem quam in Christo habemus, irridere? et miserrimam esse ostendere admirabilium virorum vitam?

PALL. Ita videtur.

CYR. Sed idem minime obscurum est. Quomodo autem melius erat beato Paulo resolvi, et esse cum Christo [95]? Nam, si postea quam e terrenis rebus excesserimus, et cum Christo fuerimus, adversariis spiritibus subjiciendi sumus, exinanita est fides, ut scriptum est [96]; ac versari in corpore, quam esse cum Christo, quivis, opinor, longe præstantius esse posthac judicabit; et, quod hoc ipso quoque sit minus ferendum, si, cum adhuc in hac vita versamur, subjecti minime sumus diaboli cupiditatibus, sed calcamus potius super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, juxta Salvatoris nostri vocem [97]. Ergo, ubi cum Christo fuerimus, quomodo pejore conditione futuri sumus? quomodo etiam verax erit ipse, cum dicit: « Oves meæ vocem meam audiunt; et ego cognosco eas, et sequuntur me; et vitam æternam do eis; et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea: Pater meus, qui dedit mihi, omnibus major est; et

[94] Apoc. vi, 9. [95] Philip. i, 23. [96] Rom. iv, 14. [97] Luc. x, 19.

nemo potest rapere ex manu Patris mei [96]? » Decepit etiam scilicet **189** pietatis in Christum athletas beatissimus Petrus, cum ad hunc modum scripsit : « Itaque et ii qui patiuntur secundum voluntatem Dei, fideli Creatori commendent animas suas. [97] : » Quod si Deo commendatam animam cogit Satanas, agitque ac fert quocunque pro tempore voluerit, quomodo ille sanctorum protector, qui uniuscujusque spiritum veluti depositum commendatum accepit, fidelis intelligi poterit? Deliramenta igitur sunt hæc, imo vero stupor immanis, putare prophetæ animam revera frigidis scelestissimæ mulierculæ carminibus ex attributis sibi sedibus esse detractam.

PALL. Quænam igitur fuerit rerum, quas considerandas proposuimus, explicatio? nam hæc adeo turpia ne simplicibus quidem, ut ita dicam, cogitationibus admittenda censeo.

CYR. Propositis prius sacræ Scripturæ verbis, tum quæ animo occurrunt exponemus, et ubique decorum diligenter retinebimus. Ea sic habent : « Et Samuel mortuus est : et planxerunt eum universus Israel : et sepelierunt eum in Armathaim, in civitate ejus : et Saul abstulit pythonicos, et cognitores a terra. Et congregantur allophyli, et veniunt, et castrametantur in Sonam : et congregat Saul omnem hominem Israel, et castrametantur in Gelboe. Et vidit Saul castra allophylorum, et timuit, et consternatum est cor ejus valde : et consuluit Saul per Dominum, et non respondit ei Dominus per somnia, neque in manifestis, neque in prophetis. Et dixit Saul servis suis : Quærite mihi mulierem pythonissam, et ibo ad illam, et quæram per illam. Et dixerunt servi ejus ad eum : Ecce mulier pythonissa est in Aendor. Et coopertus est Saul, et induit se vestibus aliis, et vadit ipse et duo viri cum ipso ad mulierem nocte, et dixit illi : Divina mihi in Pythone, et evoca ad me quemcunque dixero tibi. Et dixit mulier ad illum : Ecce jam tu nosti quæcunque fecit Saul, ut exterminavit pythonicos et cognitores de terra; et cur tu insidiaris animæ meæ, ut occidas eam? Et juravit illi Saul, dicens : Vivit Dominus, si eveniet tibi mali quidpiam in verbo hoc. Et dixit mulier Sauli : Quem excitabo tibi? Et dixit : **190** Samuelem excita mihi. Et vidit mulier Samuelem, et exclamavit voce magna. Et dixit mulier ad Saul : Cur decepisti me? et tu es Saul. Et dixit illi rex : Ne timeas; dic quem videris. Et dixit illi mulier : Deos vidi ascendentes e terra. Et dixit ad illam : Quid cognovisti? Et dixit illi : Virum rectum ascendentem de terra, et hic amictus diploide. Et cognovit Saul, quod Samuel esset hic, et inclinavit se in faciem suam in terram, et adoravit eum. Et dixit Samuel : Cur inquietasti me, ut ascenderem? Et dixit Saul : Coarctor valde; et allophyli bellum gerunt adversum me; et Deus recessit a me, et non exaudivit me adhuc, neque in manu prophetarum, neque per

[96] Joan. x, 27-29. [97] I Petr. iv, 19.

A μοῦ ὃς ἔδωκέ μοι, πάντων μείζων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου; » Πεφενάκικε δὲ τάχα που τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τοὺς ἀθλητὰς, γεγραφὼς ὡδὶ καὶ ὁ σοφώτατος Πέτρος· « Ὥστε καὶ ὑπὸ ἄλλων πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, πιστῷ Κτίστῃ παρατιθέσθωσαν τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Εἰ δὲ τῷ Θεῷ παρατεθεῖσαν ψυχὴν βιάζεται ὁ Σατανᾶς, ἄγων τε καὶ φέρων οἶπερ ἂν ἕλοιτο κατὰ καιροὺς, πῶς ἂν νοοῖτο πιστὸς ὁ τῶν ἁγίων προεστηκὼς, καὶ οἱονεὶ παρακαταθήκην τὸ ἑκάστου πνεῦμα λαβών; Λῆρος οὖν ἄρα ταυτὶ, καὶ ἀποπληξία δεινὴ, τὸ κατὰ ἀλήθειαν οἴεσθαι τὴν προφήτου φωνὴν ψυχραῖς ἐπῳδαῖς γυναίου μυσαρωτάτου τῶν ἐκνεμηθέντων αὐτῇ καθελκῦσαι τόπων.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἂν γένοιτο τῶν θεωρημάτων ὁ B λόγος; χρῆναι γὰρ οἶμαι τὰ οὕτως αἰσχρὰ μηδ' ὅσον εἰπεῖν, κἂν γοῦν ἐν ψιλαῖς ἐννοίαις ἐλεῖν.

ΚΥΡ. Αὐτὸ παραθέντες τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὰ εἰς νοῦν ἰόντα τότε σαφῆ καταστήσομεν, πανταχῆ τοῦ πρέποντος ἀπρὶξ ἡμμένοι. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ Σαμουὴλ ἀπέθανε, καὶ ἐκόψαντο αὐτὸν πᾶς Ἰσραὴλ, καὶ θάπτουσιν αὐτὸν ἐν Ἀρμαθαῒμ, ἐν πόλει αὐτοῦ· καὶ Σαοὺλ περιεῖλε τοὺς ἐγγαστριμύθους, καὶ τοὺς γνώστας ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ συναθροίζονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ ἔρχονται καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Σωνάμ. Καὶ συναθροίζει Σαοὺλ πάντα ἄνδρα Ἰσραὴλ, καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Γελβουέ. Καὶ εἶδε Σαοὺλ τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἐφοβήθη, καὶ C ἐξέστη ἡ καρδία αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ ἐπηρώτησε Σαοὺλ διὰ Κυρίου, καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ Κύριος ἐν τοῖς ἐνυπνίοις, καὶ ἐν τοῖς δήλοις, καὶ ἐν τοῖς προφήταις. Καὶ εἶπε Σαοὺλ τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Ζητήσατέ μοι γυναῖκα ἐγγαστρίμυθον, καὶ πορεύσομαι πρὸς αὐτὴν, καὶ ζητήσω ἐν αὐτῇ. Καὶ εἶπον οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ γυνὴ ἐγγαστρίμυθος ἐν Ἀενδώρ. Καὶ συνεκαλύψατο Σαοὺλ· καὶ περιεβάλετο ἱμάτια ἕτερα, καὶ πορεύεται αὐτὸς καὶ δύο ἄνδρες μετ' αὐτοῦ, καὶ ἔρχονται πρὸς τὴν γυναῖκα νυκτὸς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μάντευσαι δή μοι ἐν τῷ ἐγγαστριμύθῳ, καὶ ἀνάγαγέ μοι ὃν ἐὰν εἴπω σοι. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ἡ γυνή· Ἰδοὺ δὴ σὺ οἶδας ὅσα ἐποίησε Σαοὺλ ὡς ἐξωλόθρευσε τοὺς ἐγγαστριμύθους, καὶ τοὺς γνώστας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἱνατί σὺ παγιδεύεις D τὴν ψυχήν μου, θανατῶσαι αὐτήν; Καὶ ὤμοσεν αὐτῇ Σαοὺλ, λέγων· Ζῇ Κύριος, εἰ ἀπαντήσεταί σοι ἀδικία ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ. Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ τῷ Σαούλ· Τίνα ἀναγάγω σοι; Καὶ εἶπε· Τὸν Σαμουὴλ ἀνάγαγέ μοι. Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ τὸν Σαμουὴλ, καὶ ἀνεβόησε φωνῇ μεγάλῃ. Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς Σαούλ· Ἱνατί παρελογίσω με; καὶ σὺ εἶ Σαούλ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεύς· Μὴ φοβοῦ, εἶπον τίνα ἑώρακας. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ἡ γυνή· Θεοὺς ἑώρακα ἀναβαίνοντας ἐκ τῆς γῆς. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί ἔγνως; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἄνδρα ὄρθιον ἀναβαίνοντα ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὗτο[illegible] διπλοΐδα ἀναβεβλημένος. Καὶ ἔγνω Σαοὺλ, ὅτι οὗτο[illegible] Σαμουὴλ, καὶ ἔκυψεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τη[illegible]

A γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ εἶπε Σαμουήλ· Ἱνατί παρηνώχλησάς μοι ἀναβῆναί με; Καὶ εἶπε Σαούλ· Θλίβομαι σφόδρα, καὶ οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν ἐμοὶ, καὶ ὁ Θεὸς ἀφέστηκεν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ ἐπακήκοέ μου ἔτι, καὶ ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν, καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις· καὶ νῦν κέκληκά σε, γνωρίσαι μοι, τί ποιήσω. Καὶ εἶπε Σαμουήλ· Ἱνατί ἐπερωτᾷς με, καὶ Κύριος ἀφέστηκεν ἀπὸ σοῦ, καὶ γέγονε μετὰ τοῦ πλησίον σου; καὶ πεποίηκε Κύριός σοι, καθὼς ἐλάλησε Κύριος ἐν χειρί μου· καὶ διαῤῥήξει Κύριος τὴν βασιλείαν σου ἐκ χειρός σου, καὶ δώσει αὐτὴν τῷ πλησίον σου τῷ Δαβίδ· διότι οὐκ ἤκουσας φωνῆς Κυρίου, καὶ οὐκ ἐπλήρωσας θυμὸν ὀργῆς αὐτοῦ ἐν Ἀμαλὴκ, διὰ τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐποίησε Κύριός σοι ἐν B τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ· καὶ παραδώσει Κύριος τὸν Ἰσραὴλ μετὰ σοῦ εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων, καὶ αὔριον σὺ, καὶ οἱ υἱοί σου μετὰ σοῦ πεσοῦνται, καὶ τὴν παρεμβολὴν Ἰσραὴλ δώσει Κύριος εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων. » Ἆρά σοι λοιπὸν ἐνδοιάσαι θέμις, ὅτι ταῖς ἑαυτοῦ ψήφοις κατεγνωσμένος ἐκτέτηκεν (1) ὁ Σαούλ; Ἐπειδὴ γὰρ ἐδεδίει τῶν ἠθροισμένων ἐφ' ἑαυτῷ τὸ ἀσθενὲς εἰς μάχην, μανθάνειν ἠξίου τὰ ἐσόμενα παρὰ Θεοῦ. Σεσιωπηκότος δὲ, καὶ ἀποκαλύπτοντος οὐδὲν, τρέπεται πρὸς τὸ λυπεῖν τὸν σιωπᾷν ᾑρημένον. Ἀφικνεῖται δὲ πρὸς νεκυομαντείαν, καίτοι τοὺς γνώστας δέ φημι τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ ἐσόμενα. Εἶτά φησιν· « Ἀνάγαγέ μοι τὸν Σαμουὴλ, » οὐχ ὡς τῆς ἐπῳδῆς ἤτοι τῆς μάγων τέχνης, τὴν τοῦ ἁγίου ψυχὴν παρενεγκεῖν δυναμένης, ἀλλ' ὡς ἀεὶ τῶν μαντευομέ- C νων τῇ τοιᾷδε κεχρημένων φωνῇ· ἐπυθόμην δὲ ὅτι λόγοις τισὶν ἀποῤῥήτοις καταγοητεύοντες τὰ δαιμόνια, καὶ ὕδατι κατεπᾴδοντες, εἴδωλα καὶ σκιὰς, καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ μορφάς καταθεῶνταί τινων, τάχα που τῶν δαιμονίων καταπλαττομένων ἀστείως τὰ τῶν λεγομένων ἀνακομιεῖσθαι σχήματα. Καὶ γοῦν ἔφη μὲν ἐν ἀρχαῖς τὸ γύναιον· Ὁρῶ θεοὺς ἀναβαίνοντας ἐκ τῆς γῆς. Εἶτα μὲν τοῦτο· « Καὶ εἶδε, » φησὶν, « ἡ γυνὴ τὸν Σαμουήλ. » Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν, ἐν ἴσῳ τε καὶ ὁμοίῳ σχήματι τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ σκιὰν ὀφθῆναι καὶ εἴδωλον, ἐκ δαιμονιώδους ἐνεργείας μεμορφωμένον. Εἴπερ οὖν οἴοιτό τις ἀνακεκλῆσθαι κατὰ τὸ ἀληθὲς τὴν τοῦ προφήτου ψυχὴν, καὶ τοῖς τοῦ γυναίου λόγοις ἐπιψηφιεῖται τὸ ἀληθὲς, ἐπειδὴ καὶ θεοὺς ἀναβαίνοντας ἀπὸ τῆς γῆς τεθεᾶσθαί φησιν, καὶ τοῖς τῆς μαντείας ἔθεσι χαριζέσθω τὸ ψεῦδος, ἀλλ' οἰέσθω κατὰ ἀλήθειαν καὶ θεοὺς εἶναί τινας τῆς τοιαύτης τάξεως τοὺς ἀνασχόντας ἀπὸ τῆς γῆς, καίτοι Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ἑνός τε καὶ μόνου.

somnia; et nunc vocavi te, ut indices mihi quid faciam. Et dixit Samuel : Cur interrogas me? et Dominus recessit a te, et abiit ad proximum tuum : et fecit tibi Dominus sicut locutus est in manu mea; et discindet Dominus regnum de manu tua, et dabit illud proximo tuo David; quia non audisti vocem Domini, et non implesti iram indignationis ejus in Amalec : propter hoc verbum fecit tibi Dominus in die hac, et tradet Dominus Israel tecum in manus allophylorum : et cras tu et filii tui tecum cadent, et castra Israel dabit Dominus in manus allophylorum [1]. » Num igitur posthac dubitare poteris quin Saul sua sententia condemnatus extabuerit? Nam, cum eorum vires ad pugnandum, qui adversum se congregati fuerant, pertimesceret, quæsivit a Deo discere quid eventurum esset : illo autem tacente, ad ejus offensam, qui tacere statuerat, convertitur. Itaque ad mulierem necromantiæ operam dantem pergit; cognitores autem dico, qui se existimant futura cognoscere. Deinde inquit : « Excita mihi Samuelem, » non quod ea vis carminum vel magicæ artis esset ut sancti viri animam evocare posset, sed quod semper divinantes hujusmodi voce utantur. Audivi autem eos occultis quibusdam verbis illicere dæmonia; et, aqua incantanda, simulacra et umbras, et tanquam in speculo formas quasdam conspicari, dæmoniis videlicet eorum figuras apte fingentibus, qui evocari dicuntur. Itaque **191** dixit primum illa mulier : Video deos ascendentes e terra [2]; deinde : « Et vidit, » inquit, « mulier Samuelem [3]. » Nihil vero prohibet umbram visam fuisse atque simulacrum persimili beato Samueli figura dæmoniorum opera efformatum. Quod si quis putet evocatam revera fuisse prophetæ animam, et mulieris verbis tribuerit veritatem; ergo, quia eadem dixit deos e terra ascendentes se vidisse, non divinandi consuetudini condonet falsitatem; sed revera deos esse putet quosdam ejusmodi ordinis, qui exsistant e terra; cum ille qui secundum naturam Deus est, unus sit ac solus.

D ΠΑΛΛ. Ἔφης μὲν ὀρθῶς. Ἐρεῖ δὲ οὖν, οἶμαι, τὶς, Καίτοι λελάληκεν ἀληθῆ φιλοπευστοῦντος τοῦ Σαοὺλ ἐσόμενα. Οὐ μικρὸς δὲ ἡμῖν δεδαπάνηται λόγος ἀπελέγχων ὅτι οὐκ ἐν ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἡ ἀλήθεια.

PALL. Est quidem a te recte dictum. Cæterum dicet fortasse quispiam : Atqui vera dixit, Saule quæ futura essent sciscitante. Non est autem a nobis exigua orationis pars in eo consumpta ut probaremus non inesse in impuris spiritibus veritatem.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ οὖν. Ἀνάρμοστον γὰρ χρῆμά τι καὶ ἀσυμφυὲς, φῶς καὶ σκότος, Χριστὸς καὶ Βελιάλ· τοῖς γε μὴν παροτρύνουσι καὶ καταλυπεῖν εἰωθόσιν, ἀποκαλύπτει Θεὸς, καὶ δι' ὧν ἥκιστα χρὴ ἔσθ' ὅτε, τὰ ἐσόμενα, ἐνηχούντων κατὰ τὸ εἰκὸς ἁγίων ἀγγέ-

CYR. Non, inquam. Neque enim componi atque coagmentari simul possunt lux et tenebræ, Christus et Belial : verum irritantibus ac sæpe offendentibus revelat futura Deus, interdum etiam per quos minime convenit, insonantibus humano animo sanctis

[1] I Reg. XXVIII, 3-19. [2] I Reg. XXVIII, 13. [3] ibid. 12.

(1) Cod. Vat., ἐκτετίμηκεν. Paulo infra utitur verbo τήκεσθαι.

angelis ea quæ, si ii didicerint qui curiose sciscitantur, admodum intabescent; eaque prænotione veluti quibusdam iræ ac pœnarum sibi imminentium primitiis torquebuntur. In sanctis enim prophetis insident, eisque communicantur plerumque non tristia solum, et quibus mœrere et in luctu jacere quispiam possit; sed etiam quæcunque nonnullis lætitiæ et jucunditati futura sunt: impiis autem ac nefariis divinationum studiosis Deus mala quæ ipsis eventura sunt aperit.

PALL. Quomodo autem, aut unde hæc probari poterunt?

CYR. Ab ipsis Litteris sacris; nam quæ priscis illis hominibus acciderunt, scripta sunt ut figura nobis essent, et modus quo mystice imbueremur. An ignoras Balac filium Sephor, illum Moabitarum et Madianitarum tyrannum, cum fortem et invictam Israelis multitudinem pertimesceret, ac brevi se cum cæteris gentibus simul periturum existimaret, mercede pacta conduxisse Balaam? « Veni, » inquit, « et maledic Israeli. Cumque venissent nuntii: Diversamini, » inquit, « hic nocte hac; et respondebo vobis quidquid dixerit Dominus ad me [a]. » **192** Cumque frigida et a dæmoniis immissa somnia quæreret, et quæ ex carminibus et magicis artibus sibi contingere solebant, separaret, Dominum dixit secum locuturum: Deum enim se audire simulabat. Quamvis autem sacræ Litteræ consuetis incantatorum vocibus utantur, non tamen sapienter existimabimus eum qui natura et vere Deus est, velut ex charitate profanorum hominum animis immittere veritatem, et cum homine sceleratissimo, et mago, et idolis dedito colloqui. Verumtamen, « Venit, » inquit, « Deus ad Balaam, et dixit illi. Quid homines isti penes te [b]? » Eoque causam adventus eorum exponente: « Dixit, » inquit, « Dominus Balaam: Ne eas cum illis, neque maledicas populo: est enim benedictus [c]. » Ecce jam aperte beatus angelus ex persona Dei deceptorem illum atque nugatorem magum avertit, ne maledicere audeat illi qui sit a Deo benedictus, neque divinis decretis opponat humani infelicisque consilii commenta: non quod illa maledictio officere aliquid posset; sed ut aperte ac manifeste, qui in hujusmodi spem stulte adductus esset, per illum quoque certior fieret, nunquam fore ut a Moabitis vel Madianitis Israel expugnaretur, cui protector esset ac propugnator Deus, qui populum benedictum sibique deditum sua benignitate muniret. Atque hæc quidem beatus angelus et dixit, et facere præcepit. Sed, posteaquam promissis muneribus ad eumdem ille vates illectus est, quod fortasse id vere se præstiturum opinaretur, abire quidem permisit angelus; sed in media conspectus est via fulgenti gladio: in quo manifeste docuit eum, si maledicere vellet iis qui benedicti erant, bellum et adversus Deum, et adversus angelos suscepturum. Posteaquam vero ad Madianitam pervenit,

[a] Num. xxii, 6-8. [b] ibid. 9. [c] ibid. 12.

λων εἰς ἀνθρώπινον νοῦν, ἅπερ ἂν εἰ μάθοιεν οἱ φιλοπευστεῖν ᾑρημένοι, κατατακήσονται λίαν, καὶ ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τῆς σφίσιν ἐπηρτημένης ὀργῆς τε καὶ δίκης ὑπομένουσι τὴν πρόγνωσιν. Ἁγίοις μὲν γὰρ προφήταις ἐπαναπαύεται, καὶ ἀνακοινοῦται πολλάκις, οὐχὶ δὴ μόνα τὰ σκυθρωπὰ, καὶ οἷσπερ ἂν τις ἐπιστυγνάσας καθίσει δακρύων, ἀλλὰ καὶ ὅσα πρὸς εὐθυμίας καὶ εὐημερίας ἔσται τισίν· ἀνοσίοις δὲ καὶ ἐναγεστάτοις φιλομάντεσι, τὰ σφίσιν αὐτοῖς ἐσόμενα διεκκαλύπτει κακά.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἢ πόθεν ἂν γένοιτο τούτων ἡμῖν ἡ πίστις;

ΚΥΡ. Ἀπό γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· τύπος γὰρ ἡμῖν καὶ μυσταγωγίας ἀνεγράφη τρόπος, τὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις συμβεβηκότα. Ἢ γὰρ οὐκ οἶσθα, ὅτι B Βαλὰκ ὁ τοῦ Σεπφὼρ, ὁ Μωαβιτῶν καὶ Μαδιηναίων τύραννος, τὴν ἀκαταγώνιστόν τε καὶ ἄθραυστον τοῦ Ἰσραὴλ κατορρωδήσας πληθὺν, καὶ αὐτίκα δὴ μάλα τοῖς ἑτέροις ἔθνεσι συνδιόλλυσθαι πεπιστευκὼς, κατεμισθοῦτο τὸν Βαλαάμ; « Δεῦρο δὴ, » λέγων, « ἐπάρασαί μοι τὸν Ἰσραήλ. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον οἱ πρέσβεις· Καταλύσατε αὐτοῦ, » φησὶ, « τὴν νύκτα, καὶ ἀποκριθήσομαι ὑμῖν πρᾶγμα ὃ ἐὰν λαλήσῃ Κύριος πρός με. » Ὀνειράτια δὲ ψυχρὰ καὶ δαιμονιώδη ζητῶν, καὶ ἐξ ἐπῳδῆς τάχα που καὶ μαγγανείας αὐτῷ συμβαίνοντα προσδοκῶν, Κύριον ἔφη λαλήσειν αὐτῷ· θεοκλυτεῖν γὰρ ἐσκήπτετο. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῖς συνήθεσι τῶν γοήτων φωναῖς τὸ Γράμμα χρῆται τὸ ἱερὸν, οὐκ ἂν οἰηθείημεν ὀρθῶς φρονοῦντες, Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ταῖς βεβήλων ἐνιέναι ψυχαῖς ὡς ἐξ ἀγάπης τὸ C ἀληθὲς, καὶ ἀνδρὶ μυσαρῷ καὶ γόητι καὶ εἰδωλολάτρῃ προσλαλεῖν. Πλὴν, « Ἦλθε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς πρὸς Βαλαὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί οἱ ἄνθρωποι οὗτοι παρὰ σοί; » Τοῦ δὲ τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν ἀπηγγελκότος, « Εἶπε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς πρὸς Βαλαάμ· Οὐ πορεύσῃ μετ' αὐτῶν, οὐδ' οὐ μὴ καταράσῃ τὸν λαόν· ἔστι γὰρ εὐλογημένος. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὁ μακάριος ἄγγελος τὸν ἀπατεῶνα καὶ εἰκαιόμυθον ἀποτρέπει γόητα τὸν εὐλογημένον παρὰ Θεῷ μὴ ἐπαρᾶσθαι ζητεῖν, μηδὲ ταῖς ἄνωθεν ἀντεξάγειν ψήφοις τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης δυσβουλίας εὑρέματα, οὐχ ὡς τῆς ἀρᾶς ἰσχυούσης ἀδικεῖν, ἀλλ' ἵνα σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ὁ τὴν τοιαύτην ἐλπίδα παραλόγως εἰσδεδεγμένος, πληροφοροῖτο, καὶ δι' αὐτοῦ, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε Μωαβίταις ἢ Μαδιηναίοις ἁλώσιμος D ὁ Ἰσραὴλ, προασπίζοντός τε καὶ ὑπεραθλοῦντος Θεοῦ, καὶ ταῖς εὐμενείαις ἀνατειχίζοντος τὸν αὐτῷ προσκείμενον καὶ εὐλογηθέντα λαόν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος ἔφη τε καὶ δρᾷν ἐνετέλλετο· ἐπειδὴ δὲ ταῖς τῶν δώρων ὑποσχέσεσιν ἐπὶ τῷ χρῆναι βαδίζειν ὁ μάντις ἐδελεάζετο, τάχα που καὶ ἀληθῶς ἰσχύσειν ὑπειληφὼς, ἰέναι μὲν ἐφίησιν ὁ μακάριος ἄγγελος, κατὰ μέσην δὲ ὤφθη τὴν ὁδὸν, συναστραπτούσῃ ῥομφαίᾳ, διδάσκων ἐναργῶς ὡς ὁ πόλεμος αὐτῷ πρός τε Θεὸν καὶ ἀγγέλους, εἰ ἐπαρᾶσθαι βούλοιτο τοὺς εὐλογημένους. Ἐπειδὴ δὲ ἀφῖκτο πρὸς τὸν Μαδιηναῖον, βωμοὺς μὲν ἀνίστη, καὶ

ν ἐκέλευε· προφήτης δὲ ἦν εὐθὺς, οὐχ ὁ A
, καὶ ψευδηγόρος, ἀλλὰ θείᾳ τε καὶ ἀποῤ-
νάμει παρετρέπετο παρ' ἐλπίδα πρὸς τὸ
. Ἐπηρᾶτο μὲν γὰρ οὐδαμῶς, ηὐλόγει δὲ
τὸν Ἰσραὴλ, καὶ πικραῖς ἐνίησι λύπαις τὸν
Γέγραπται δὲ οὕτως· ὅτι « Ἐθυμώθη Βαλὰκ
κρότησε ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, καὶ εἶπε Βαλὰκ
Βαλαάμ· Καταράσασθαι τὸν ἐχθρόν μου
σε, καὶ ἰδοὺ εὐλογῶν ηὐλόγησας τούτῳ
Καὶ εἶπε Βαλαὰμ πρὸς Βαλάκ· Οὐχὶ καὶ τοῖς
σου οἷς ἀπέστειλας πρός με ἐλάλησα, λέ-
ἐάν μοι δῷ Βαλὰκ πλήρη τὸν οἶκον αὐτοῦ
καὶ χρυσίου, οὐ δυνήσομαι παραβῆναι τὸ
Κυρίου ποιῆσαι αὐτὸ καλὸν ἢ πονηρὸν παρ'
ὅσα ἂν εἴπῃ μοι Θεὸς, ταῦτα ἐρῶ. » Σύν-
οὖν τοῖς ψευδομάντεσι, καὶ ταῖς οὕτως B
ῶς κεχρῆσθαι φωναῖς, σκεπτομένοις ὅτι
καὶ πάντως τοῖς φιλοπευστεῖν ἐθέλουσιν,
ὸ ἀληθές. Σύνες δὲ ὅτι τὸ φάναι τὸ ἀτρεκὲς
ν τῆς ἐπαοιδοῦ τε καὶ μάγου τέχνης· προσ-
δ' ἂν ἔσθ' ὅτε παρὰ Θεοῦ ἐπὶ τῷ τὰς τῶν
ψυχὰς, τῇ τῶν ἐσομένων προαγορεύσει δει-
ακομίζοντος.

Λ. Πείθομαι.

Ὅτι γὰρ μεμίσηκε καὶ παραλύει Θεὸς τὰς
ἤγουν γοητείας καὶ εἰκαιομυθίας, σαφὲς ἂν
λέγοντος αὐτοῦ· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός· »
σέτι τούτοις· « Τίς ἕτερος διασκεδάσει ση-
γαστριμύθων καὶ τὰς μαντείας ἀπὸ καρδίας,
φων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν C
μωρεύων, καὶ ἱστῶν ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ
βουλὴν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἀληθεύων; »
ς μὲν γὰρ τὰς ἀπὸ καρδίας, ἑώλους τε καὶ
εῖς ἀποφαίνει· τοῦ γε μὴν ἰδίου παιδὸς,
Χριστοῦ, πάντα μὲν ἵστησι λόγον· τὴν δὲ
τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, τουτέστιν, ἃ ἂν βού-
αλεῖν, οἱ τῆς ἐπ' αὐτοῦ πίστεως κήρυκες,
ἃ πάντα ἀληθείας ἔμπλεω δεικνύει, σημείοις
τέρασι προσμαρτυρῶν, καὶ ταῖς ἄλλαις τοῦ
τος ἐνεργείαις. Ἔφη δέ που πάλιν, κατονει-
σι τὰ Θεοῦ νόμῳ κεκιβδηλευμένα· « Στῆθι
ἐν ταῖς ἐπαοιδαῖς σου, καὶ τῇ πολλῇ φαρμα-
υ, ἃ ἐμάνθανες ἐκ νεότητός σου, εἰ δυνήσῃ
ῆναι· κεκοπίακας ἐν ταῖς βουλαῖς σου, στή-
καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, D
ντες τοὺς ἀστέρας, ἀναγγειλάτωσάν σοι ὅ τι
ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι. » Ὁρᾷς οὖν ὡς γέλωτος
καὶ ἀνωφελῆ παντελῶς τὴν ἐπάρατον ἀστρο-
ν ἀπελέγχει Θεός. Ὅτι δὲ πάλιν πρέποι ἂν
αὶ μόνῳ τὸ νημερτὲς, καὶ τὸ ἕτοιμον εἰς λό-
ὺς περὶ τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ἁπλα-
κουε λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Μνήσθη-
τα, καὶ στενάξατε· μετανοήσατε, οἱ πεπλανη-
ἐπιστρέψατε τῇ καρδίᾳ, καὶ μνήσθητε τὰ
ἀπὸ τοῦ αἰῶνος· ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, καὶ οὐκ
ἄλλην ἐμοῦ· ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα
τὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συνετελέσθη. Καὶ εἶπα·

aras exstruxit, et boves immolare jussit, propheta-
que jam factus est, non qualis ante solebat, falsus,
sed vi divina et ineffabili præter spem in contrarium
est conversus. Non enim maledixit, sed benedixit
potius Israeli, et in acerbos dolores conjecit Balac.
Sic namque scriptum est: « Indignatus est Balac
adversus Balaam, et complosit manus suas, et dixit
Balac ad Balaam: Ut malediceres inimico meo vo-
cavi te; et ecce benedicens benedixisti eum tertio.
Et dixit Balaam ad Balac: Nonne etiam nuntiis tuis,
quos misisti ad me, locutus sum dicens: Si mihi
193 dederit Balac plenam domum suam argento et
auro, non potero præterire verbum Domini, ut fa-
ciam ipsi bonum aut malum a me ipso? quæcunque
dixerit mihi Deus, hæc dicam [7]. » Consueverunt
enim falsi divinatores iis quoque fallacibus uti vo-
cibus, ac simulare se sciscitantibus verum omnino
responsuros. Sic igitur habeto, verum loqui, esse
ab incantatorum et magorum arte prorsus alienum:
fieri autem interdum ut a Deo veritas adjungatur,
ut nefariorum hominum animi prædictione rerum
futurarum vehementer æstuent.

PALL. Assentior.

CYR. Nam odisse Deum hujusmodi sive magicas
disciplinas, sive temere fusas voces, easque dissol-
vere, liquere poterit ex ejus verbis, cum dicit:
« Ego Dominus Deus [8]; » et ad hæc præterea:
« Quis alius dissipabit signa pythonum, et divina-
tiones de corde, convertens prudentes retrorsum, et
consilium eorum stultum faciens? et confirmans
verba pueri sui, et sententiam nuntiorum suorum
veram comprobans [9]? » Divinationes enim de corde
jactatas vanas ac mendaces ostendit; sed pueri sui,
id est, Christi, omnia verba confirmat: sententiam
porro nuntiorum suorum, id autem est, quæcunque
voluerint loqui fidei, quæ in eum habetur, præco-
nes, hæc omnino veritatis esse plena demonstrat,
cum illis signis atque prodigiis attestetur, et aliis
Spiritus sancti operationibus. Dixit etiam rursus,
cum quibusdam facta quæ Dei lege improbantur,
exprobraret: « Sta igitur in incantationibus tuis, et
in multis veneficiis tuis, quæ didicisti a juventute
tua; si poteris juvari; laborasti in consiliis tuis:
stent et salvent te astrologi cœli, qui contemplan-
tur stellas; annuntient tibi quid venturum sit in
te [10]. » Vides igitur quomodo risu dignam et pror-
sus inutilem, illam exsecrabilem ex astrorum ob-
servatione divinationem coarguit Deus. Ipsi vero et
quidem soli convenire veritatem, qua prædicuntur
ea quæ certo eventura sperantur, ex eo agnosce
quod per Isaiæ vocem loquitur: « Recordamini
horum, et ingemiscite; pœnitentiam agite, qui er-
ratis; convertimini corde, et recordamini priorum
a sæculo, quia **194** ego sum Deus, et non est præ-
ter me; qui annuntio prius novissima antequam
fiant, et simul consummata sint. Et dixi: Omne

[7] Num. XXIV, 10-13. [8] Isa. XLIV, 24. [9] ibid. 25. [10] Isa. XLVII, 12, 13.

meum consilium stabit; et omnia quæcunque decrevi, faciam [11]. » Soli igitur Deo, qui est supra omnia, a nobis est tribuendum, futura tum plane scire, tum vero posse certe prædicere; nugæ vero futiles et aniles fabellæ, fallaciæ quoque ac præstigiæ sunt, quæ ab aliis proficiscuntur : qui cum sint mente corrupta, de corde suo loquuntur, ut scriptum est, et ex falsitate parandæ pecuniæ occasionem quærunt.

PALL. Verum est. Sic enim se res habet prorsus.

CYR. Ab hac igitur quoque re abstinebimus; et relicta perversa via, per rectam incedemus; ac Deo semper eodem modo innitemur, et sanctorum hominum vocibus veritatem tribuemus.

PALL. Et quidem maxime.

CYR. Quid? non illud quoque præterea exsecrandum putabimus, partemque esse dicemus gentilium impietatis, igni et aqua purgari scilicet, et aliis quibusdam ejusmodi ?

PALL. Maxime vero. Itaque divina lex dixit : « Non invenietur in te purgans filium suum aut filiam suam igni [12]. »

CYR. Quam recte lex nobis ista pronuntiavit, et, ne fierent, prohibuit! Est enim ea res, ut opinor, temeritatis plena, et rationis optimæ ac sapientis expers : quam enim utilitatem afferre nobis possit ignis natura? quomodo etiam faces in orbem agitatæ eum qui peccarit, liberare? Æris quidem, aut alterius ejusmodi materiæ sordes excoquit vis ignis; mentis autem aut animæ impuritatem quonam modo consumat? Nonne igitur hæc ridicula sunt, et vanarum cogitationum commenta?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Libentissime autem iis qui inter Græcos egregii habentur, quique hujusmodi turpia instituta et invenerunt, et aliis tradiderunt, equidem dixerim : Quod vestrum est consilium? vos, præstantes viri ac sapientes appello, cum Tityum illum, quem ortum ex terra dicitis, apud inferos torquetis, et vultures adhibetis, qui tanquam convivæ jecore pascantur, quod mulieris speciem admiratus, libidinis morbo laborarit? Tantalo autem lapidem imminere dicitis, eumque intemperantis linguæ pœnas dare, pueris fabulose traditis? **195** rotæ quoque diuturnis ac perpetuo circumactis conversionibus Ixionem alligatis, et in ea pœnas luere dicitis fallaciæ illius quæ vestris diis minime displicuit : vos ipsos vero ac cæteros quamvis gravissimis turpissimisque malis teneamini, igni ac ramis liberatis, ut ipsi opinamini; et perditissimis hominibus criminum ablutionem conceditis? Tityo vero, quæso te, et iis quos modo nominavi, ignis penuria fortasse adeo acerbas pœnas imposuit? Atqui ille vestra opinione furacissimus, qui ignem ad homines detulit, Prometheum dico, si ullus omnino etiam ille fuit, ignis usum

A Πᾶσά μου ἡ βουλὴ στήσεται, καὶ πάντα ὅσα βούλομαι, ποιήσω. » Μόνῳ δὴ οὖν ἀναχείσεται πρὸς ἡμῶν τῷ πάντων ἐπέκεινα Θεῷ, τὸ διειδέναι τε σαφῶς, καὶ προαγορεύειν ἀπλανῶς δύνασθαι τὰ ἐσόμενα· ὕθλοι δὲ ἄλλως καὶ γραώδη μυθάρια, βωμολοχίαι τε καὶ φενακισμοὶ, τὰ παρ' ἑτέρων, οἳ τὸν νοῦν παρεφθορότες τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀργυρολογίας ἀφορμὴν ποιοῦνται τὸ ψεῦδος.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές. Ἔχει γὰρ ὧδε, καὶ οὐχ ἑτέρως.

ΚΥΡ. Ἀφεξόμεθα δὴ οὖν καὶ τοῦδε, καὶ οἶμον ἀφέντες τὴν διεστραμμένην, βαδιούμεθα τὴν ἐπ' εὐθὺ, Θεῷ μονοτρόπως προσκείμενοι, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς ἐπιψηφιζόμενοι τὴν ἀλήθειαν.

B ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τί δὲ οὐχὶ κἀκεῖνο πρὸς τούτοις ἡγησόμεθα στυγητὸν, μοῖράν τε εἶναί φαμεν Ἑλληνικῆς ἀθεότητος, τό τε περικαθαίρεσθαι φιλεῖν τάχα που πυρὶ καὶ ὕδατι, καὶ ἑτέροις τισὶ τοιούτοις τρόποις;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλιστά γε. Τοιγάρτοι καὶ θεῖον ἔφη χρησμῴδημα σαφῶς· « Οὐχ εὑρεθήσεται ἐν σοὶ περικαθαίρων τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἢ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν πυρί. »

ΚΥΡ. Ὡς εὖ γε ἡμῖν ὁ νόμος προσεφώνει ταυτὶ, καὶ ἀπέφησε τὸ δρᾷν! Εἰκαιότητος γὰρ οἶμαι τὸ χρῆμα μεστὸν, καὶ λογισμοῦ τητώμενον τοῦ παναρίστου καὶ σοφοῦ· ὀνήσει γὰρ κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἡ πυρὸς ἡμᾶς φύσις; καὶ δᾷδες ἐν κύκλῳ περιθέουσαι πῶς ἂν ἐξέλοιντο τὸν ἡμαρτηκότα; Χαλκοῦ μὲν C γὰρ ἤγουν ἑτέρας τοιαύτης τινὸς ὕλης, ἐκτήκει τὸν ῥύπον ἡ πυρὸς βολή. Νοῦ δὲ καὶ ψυχῆς βεβήλωσιν, τίνα τρόπον ἀφανιεῖ; Ἆρ' οὖν, οὐ γέλωτος ἤδη ταυτὶ, καὶ φληνάφων ἐννοιῶν εὑρέματα;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Φαίην δ' ἂν ὡς ἥδιστα τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν, οἳ τῶν τοιούτων αἰσχρῶν ἐπιτηδευμάτων εὑρεταὶ γεγόνασι, καὶ τοῖς ἄλλοις εἰσηγηταί· Τί δὴ ἄρα δρῶντες, ὦ γενναῖοι καὶ σοφοὶ, τὸν μὲν Τιτυὸν ἐκεῖνον, ὃν ἐκφῦναι λέγετε γῆς, εἰς ᾅδου κολάζετε, γῦπας αὐτῷ περιιστάντες τῶν ἡπάτων δαιτυμόνας, ὥραν ὅτι γυναίου τεθαυμακὼς ἠῤῥώστησε τὴν ἐπιθυμίαν; Ταντάλῳ δὲ λίθον ἐπηρτῆσθαί φατε, καὶ γλώττης αὐτὸν ἀκολάστου εἰσπράττεσθαι δίκας μυθολογεῖτε D τοῖς νέοις; κύκλου δὲ μακραῖς καὶ ἀεικινήτοις περιστροφαῖς, τὸν Ἰξίονα καταδήσαντες, ποινὴν ἀνατλῆναι ἐπὶ τῷδέ φατε, τοῖς ἐξ ἀπάτης ὑμῶν οὐκ ἀπᾴδουσαν θεοῖς, σφᾶς δὲ αὐτοὺς καὶ ἑτέρους καίτοι δεινοῖς καὶ ἐκτοπωτάτοις ἐναλόντας κακοῖς, πυρὶ καὶ θαλλοῖς ἀπαλλάττετε, καθάπερ οἴεσθέ που, καὶ τῶν ἐγκλημάτων χαρίζεσθε τὴν ἀπόνιψιν, καί τοι ἄγαν κατεγνωσμένοις. Τιτυῷ δὲ, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἀρτίως ὠνομασμένοις, τὸ ἐν ἐνδείᾳ τάχα που γενέσθαι πυρὸς, σκληρὰν καὶ ἀδιεξίτητον ἐπίθετε δίκην; Καὶ μὴν ὅ γε καθ' ὑμᾶς κλεπτίστατος καὶ πυρὸς ἀνθρώποις διακομιστὴς, τὸν Προμηθέα λέγω, εἴ τίς περ ὅλως κἀκεῖνος ἦν, τὴν πυρὸς ἐπλούτει χρῆσιν, καὶ πρό γε

[11] Isa. XXXVI, 8-10. [12] Deut. XVIII, 10.

A τῶν ἄλλων· ἀῤῥήκτοις δὲ καὶ αὐτὸν ἐνειλῆφθαι δεσμοῖς οἱ παρ' ὑμῖν ᾄδουσι μῦθοι· καὶ μὴν καὶ γαμψώνυχας ἐπιπτῆναι αἰγυπιοὺς λέγουσι, καθάπερ ἀμέλει καὶ Τιτυῷ, δεινοὺς καὶ ἀγρίους τοὺς κολαστάς. Δότε δὴ, δότε τὴν διὰ πυρὸς κάθαρσιν, οὐχὶ δὴ μόνοις ἐκείνοις, ἀλλ' εἰ καί τινες ὑμῶν ἢ θυγατράσιν ἑτέρων, ἢ γυναιξὶν ἐπιμαίνοιντο, δρῶντες ἃ μὴ θέμις, καὶ οὗτοι πυρὶ τῆς αἰτίας ἀπηλλαγμένοι, συνδιαφευγόντων τοῖς πταίσμασι τὰς γραφάς· ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις μὲν εὐθὺς δικαστήρια καὶ γραφαὶ, καὶ ἡ τῶν νόμων σαλεύεται μισοπονηρία, ἑαυτοὺς δὲ τὴν πάναισχρον καὶ δυσώδη ζωὴν ἀδιακρίτως ἐπιτηδεύοντας, παντὸς ἀπαλλάττειν οἴεσθε μολυσμοῦ, ψυχροῖς καὶ μειρακιώδεσιν ἀθύρμασιν ἐξηπατημένοι, καὶ ὑπηρέτας εἰς τοῦτο λαμβάνοντες τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων μυσαρωτάτους· οἳ καὶ ὁμοῦ τῷ σχήματι, τὸν ἀνδροπρεπῆ μεθέντες λόγον, καταβιβάζονται πρὸς τὰ γυναικῶν ἤθη τε καὶ τρόπους σώματά τε καὶ γνώμας. B Εἶτα τίνα τρόπον ὁ τοιοῦτος ἀφαγνιεῖ; διακείμενοι γὰρ ὡδὶ, τοιόνδε τι δράσετε, ὡς εἰ καὶ τὸ τυχόν τις ἐδόκει καταμυρίζεσθαι μὲν, βορβόρῳ δέ τῳ ἀκοσμοτάτῳ κατακεχρισμένος, εἶτα κατορθοῦν οἴοιτο καὶ σφόδρα καλῶς τό γε εἰς νοῦν ἧκον αὐτῷ.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· καὶ συναινέσαιμι ἂν ἀληθῆ λέγοντί σοι.

ΚΥΡ. Καὶ παρίημι μὲν τὴν ἔν γε τούτῳ μωρίαν, καὶ σιγήσω τέως τοὺς τῆς καθάρσεως ὑπουργοὺς, ἐπ' αὐτὸ δὲ εἶμι τὸ χρῆμα πάλιν· καὶ δὴ καὶ ἐρῶ, ὡς ἀνούστατά τε καὶ ἀμαθέστατα βιοῦν ἑλομένους, C καταφωράσαιτό τις ἂν τοὺς τῶν δαιμονίων προσκυνητὰς, καὶ μήτε τὸν τοῦ ἐκσμήξασθαι νοοῦντας τρόπον, μήτε μὴν ἠκριβωκότας, ὅ τί ποτέ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν μολυσμὸς καὶ βεβήλωσις· μοιχεῖαί τε γὰρ καὶ τὰ ἔτι τούτων ἀγριώτερα πάθη, ἀῤῥενομιξίαι καὶ φόνοι, καταλαλιαὶ καὶ φθόνοι, ψευδομαντεῖαι καὶ δόλοι, ἀπάτη καὶ ψευδορκία, κηλῖδες ἂν εἶεν καὶ μολυσμοὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καταμιαίνουσαι, καὶ δυσαπόνιπτον ἔχουσαι τὴν ἐκβολήν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν οὔτε πῦρ, οὔτ' ἂν ὑδάτων πηγαὶ διασμήξειαν. Παρέντες δὲ, οἶμαί που, καὶ τὸ εἰδέναι μόνον, ὅτι σπιλοῦσι ψυχὴν, καὶ δυσωδίας ἔμπλεω ἀποτελοῦσι τὸν νοῦν, νεκρῶν ἀποφοιτῶσι σωμάτων, καὶ καταμυσάττονται τὸ κατεφθαρμένον, τοὺς τῆς φύσεως ἀτιμάζοντες νόμους. D Καὶ μὴν καὶ ἐδωδίμων ὧν ἂν ἕλοιντο κατὰ σφᾶς αὐτοὺς συνετῶς καταγινώσκουσι, κἂν εἰ συμβαίη τυχὸν, καὶ οὐχ ἑκόντας θίγειν, εὐθὺς ἀναθρώσκοντες ἐπὶ τὴν διὰ πυρὸς ἢ ὕδατος ἵενται κάθαρσιν, ὡς ἂν εἰ μόνον ἀπόσχοιντο τούτων, ἅγιοί τε καὶ εἰλικρινεῖς ἐσόμενοι. Ἥττηνται γὰρ ὧδε τῆς δόξης, καὶ ἐξεστήκασι φρενῶν, ἐφ' οἷς ἂν λέγοιτο καὶ σφόδρα εἰκότως· « Οὐαὶ ὑμῖν, ἐξήνιοί τε καὶ ἀμαθεῖς, διυλίζοντες τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες. » Λόγου γὰρ ἀξιοῦντες οὐδενὸς τό γε ὡς ἀληθῶς καταμολύνειν εἰδὸς, καταπεφρίκασι περιττῶς τὰ ἐφ' οἷς ἄν τις οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος.

[13] Math. xxiii, 24.

A adeptus est; et quidem ante alios: tamen ipsum quoque vinculis adeo firmis ut rumpi non possint, innexum esse, vestræ fabulæ canunt: quin etiam uncis unguibus vultures advolasse dicunt, sicut Tityo quoque, videlicet tetros et immanes ultores. Date igitur, date, ut igni purgari possint non illi solum, sed si qui vestrum aut in aliorum hominum filias aut uxores insanierint, eaque admiserint quæ fas non est; liceat iis quoque per ignem a culpa liberatis, non solum a turpibus factis, verum etiam a forensibus judiciis emergere. Cæterum in aliis illico judicia et accusationes, et legum severitas vindex nequitiæ incitata fertur et vibratur; vos ipsos autem, quamvis turpissimam ac pessime olentem vitam sequamini, tamen frigidis ac puerilibus B ludicris decepti, omnem labem putatis abstergere, et administros ad eam rem sumitis, homines omnium scelestissimos; qui simul cum habitu sermonem quoque virilem abjicientes, ad mulierum affectus ac mores, corpora sensusque dejiciunt. Quo tandem modo, qui ejusmodi est, scelera expiabit? sic enim affecti, simile quiddam facietis, ac si quis, cum se velit unguentis perfundere, cœno fœtidissimo oblitus, perfecisse se putet, et quidem optime, quod cogitarat.

PALL. Recte ais: nam tibi equidem vera dicenti assentior.

CYR. Mitto igitur horum in hac re insaniam, ac taceo interim de illis purgationis administris, et redeo rursus ad rem propositam: atque illud etiam C dico, deprehendi facile posse idolorum cultores summa cum inscitia atque stultitia vitam instituisse, ac neque eluendorum criminum rationem intellexisse, **196** neque explorasse quidnam sit revera labes et impuritas: adulteria namque, et vitia his quoque immaniora: masculorum concubitus ac cædes, detractiones et invidiæ, mendacia ac doli, fallaciæ ac perjuria, maculæ sunt et inquinamenta, quæ animam et corpus inficiunt, ac difficile ablui atque abjici possunt. Sed hæc neque ignis, neque aquarum fontes absterserint. Itaque, cum ne scire quidem curent, hæc animum inquinare, et odore pessimo replere mentem, refugiunt a cadaveribus, et corrupta corpora exsecrantur. In quo naturæ leges contemnunt; quinetiam esculenta, quæ voluerint, sapienter, ut D ipsi putant, improbant: ac si forte contigerit ut vel præter voluntatem attingant, illico resiliunt, atque ad ignis vel aquæ lustrationem properant; tanquam si ab iis duntaxat abstinuerint, sancti sint ac puri futuri; adeo hac opinione sunt occupati, et mentis impotes facti: in quos dici potest, et quidem aptissime: « Væ vobis, effrenati ac stulti, excolantes culicem, et glutientes camelum [13]. » Nihil enim de ea re laborant quæ vere inquinare consuevit; ea inaniter horrent, a quibus nullo quispiam afficitur incommodo. Itaque, si quis eorum ad monumentum perrexerit, et mortuorum hominum sepulcra fuerit in-

gressus, abjicit vestem, radit caput, ipsum quoque A crinem tanquam impurum detondens. A quibus rebus esse nobis recedendum, cavendumque ne eos imitemur, divina lex docuit : dixit enim iterum : « Non lustrabitis, non imponetis calvitium super mortuo inter oculos vestros[14]. » Gentilium enim egregii scriptores Apollinem fingunt deum, quem etiam Phœbum appellant, id est, purum et impollutum, eumdemque esse quem solem dicunt. Φοιβάζειν igitur dicebant, ac φοιβᾶσθαι rursus ex Græca loquendi consuetudine, quod purgare est atque purgari, ut ipsi putant, et ut est in ipsorum legibus. Ab iis igitur adeo turpibus atque deformibus observationibus nos divinum responsum coercet; neque enim mortem corporum esse animi pollutionem putare convenit, aut existimare cadaveris conspectu maculas in cor- B dibus aspicientium imprimi; neque propterea crimen tondere; id enim vanissimum est, et abjectissimæ opinionis plenum. **197** Præclare igitur lex : « Non lustrabitis, » inquit; neque enim ejusmodi purgatio animum juvat, sed lædit potius; nam et utilissimæ viæ cognitionem aufert, et ab utilitatis indagatione nos abducit. Ineamus enim hanc rationem : Leges sunt apud nos eorum qui super terram habent imperium, quæ omnibus ubique hominibus, quæ facienda sint jubeant, prohibeantque contraria : sed pœnas effugere earum violatione commeritas nemo poterit, nisi imperatoris ei benignitate condonentur. Eadem quoque ratione, qui divinas leges contempserit, fieri purus non potest, nisi id divini numinis beneficio lucratus fuerit. Si enim ignis aut aquæ leges C violavimus, et peccati ratio ad illa spectat, abluat aqua culpam, excoquat sordes ignis; condonent pro suo jure, quibus voluerint, crimina; sin autem verax est ille qui dicit Domino : « Tibi soli peccavi, et malum coram te feci[15] : » (unus enim est legislator ac judex) quam ob causam, eo demisso, penes quem et puniendi est, et condonandi potestas, ad anilia commenta delabuntur, igni et aquæ tribuentes eam facultatem, ut posse existiment ipsos a culpis absolvere. Apage ab hac temeritate, obsecro; accede ad eum qui solus est natura Deus, et eum illico dicentem audies : « Ego sum qui deleo peccata tua propter me, et non memor ero[16]. » Hæc est vera purgatio, hic spiritualis splendor : nam abluti sumus, peccati D remissionem fide in Christum adepti; sanctificati etiam lavacro regenerationis, ac divina sancti Spiritus gratia locupletati, qui ignis instar maculas, quæ in nostros animos irruunt, quasi paleas consumit. Ideoque jure inquit Scriptura divinitus inspirata, Spiritu sancto et igni nos esse baptizatos[17].

PALL. In idololatriæ igitur numero habebimus etiam hunc errorem?

A Ὥστε καὶ εἴ τις αὐτῶν ἐπὶ τύμβον ἴοι, καὶ τοῖς τῶν τεθνεώτων ἐμβάλλοι σήμασιν, ἱμάτιον ἀποβαλὼν, ψιλοῦται τὴν κεφαλὴν, καὶ αὐτὴν ἀποκείρων ὡς μεμολυσμένην τὴν τρίχα, ὧν ὅτι προσῆκεν ἀποφοιτᾷν καὶ παραιτεῖσθαι τὴν μίμησιν, ὁ θεῖος ἡμᾶς ἐπαίδευσε νόμος. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Οὐ φοιϐήσετε, οὐκ ἐπιθήσετε φαλάκρωμα ἐπὶ νεκρῷ, ἀνὰ μέσον ὀφθαλμῶν ὑμῶν. » Ἑλλήνων γὰρ οἱ λογάδες, Ἀπόλλωνα μυθολογοῦσι θεὸν, ὃν καὶ Φοῖϐον ὀνομάζουσι, τουτέστι, καθαρὸν καὶ ἀμίαντον. Τὸν αὐτὸν δὲ εἶναι τῷ ἡλίῳ φασί. Φοιϐάζειν οὖν ἔφασκον, καὶ φοιϐᾶσθαι πάλιν, κατὰ συνήθειαν τὴν Ἑλληνικὴν, τὸ καθαίρειν τε καὶ καθαίρεσθαι, κατά γε τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, καὶ τοὺς παρὰ σφίσιν αὐτοῖς νόμους. Ἀπείργει δὴ οὖν ἡμᾶς τὸ θεῖον χρησμῴδημα τῶν οὕτως B αἰσχρῶν καὶ ἀκαλλεστάτων ἐπιτηδευμάτων. Οὐ γάρτοι προσήκει μολυσμὸν ἡγεῖσθαι ψυχῆς, τὸν τῶν σωμάτων θάνατον, οὔτε μὴν οἴεσθαι ταῖς τῶν ὁρώντων καρδίαις ἐναπομάττεσθαι ῥύπον, τὴν ἐπὶ νεκρῷ θέαν, οὐδ' αὖ ἐπὶ τῷδε προσήκει τὴν τρίχα ψιλοῦν. Κομιδῆ γὰρ ἕωλον καὶ τῆς χαμαιζήλου δόξης τὸ χρῆμα μεστόν. Εὖ γε δὴ οὖν ὁ νόμος τὸ, « Οὐ φοιϐήσετε, » φησίν· οὐ γὰρ ἡ τοιάδε κάθαρσις ὀνήσει ψυχὴν, ἀδικεῖ δὲ μᾶλλον, καὶ τὴν γνῶσιν παραιρουμένη τῆς ἐπωφελεστάτης ὁδοῦ, καὶ τῆς τοῦ συμφέροντος ἀποκομίζουσα θήρας. Σκεψώμεθα γὰρ ὡδί· Νόμοι παρ' ἡμῖν τῶν ἐπὶ γῆς κρατούντων εἰσὶ, τὰ πρακτέα καὶ μὴ, τοῖς ἁπανταχοῦ βραϐεύοντές τε καὶ ἀποφάσκοντες· ἀλλ' οὐκ ἄν τις δύναιτο διαφυγεῖν τὰς ἐπὶ ταῖς παραϐάσεσι δίκας, μὴ οὐχὶ τὸ C ἀνεῖσθαι δεῖν τῆς βασιλέως ἡμερότητος ἐφιείσης αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον γοῦν τρόπον, ὁ τῶν θείων ἀλογήσας νόμων, οὐκ ἂν γένοιτο καθαρὸς, μὴ οὐχὶ θείῳ νεύματι τὸ χρῆμα πεπλουτηκώς. Εἰ μὲν γὰρ πυρὸς ἢ ὕδατος παραϐεϐήκαμεν νόμους, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας λόγος εἰς ἐκεῖνα βλέπει, ἀπονιπτέτω τὸ ὕδωρ τὴν γραφὴν, κατατηκέτω τὸν ῥύπον τὸ πῦρ, καὶ ἀνιέντων ἐπ' ἐξουσίας, οἷς ἂν ἕλοιντο τὰ ἐγκλήματα· εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λέγων πρὸς τὸν Θεόν· « Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα, » εἷς γὰρ ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς, ἀνθ' ὅτου μεθέντες τὸν τοῦ κολάσαι τε καὶ ἀνεῖναι κύριον, εἰς γραοπρεπεῖς ἐννοίας κατολισθαίνουσι, πυρὶ καὶ ὕδατι νέμοντες τὸ ἀπαλλάττειν δύνασθαι τῶν αἰτιαμάτων D αὐτούς. Ἄπαγε τῆς δυσϐουλίας, ἄνθρωπε, πρόσιθι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ ἀκούσῃ λέγοντος εὐθύς· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου ἕνεκα ἐμοῦ, καὶ οὐ μνησθήσομαι. » Αὕτη κάθαρσις ἀληθής· τοῦτο λαμπρότης ἡ πνευματική· διεσμήγμεθα γὰρ ἡμεῖς, πίστει τῇ εἰς Χριστὸν κεκερδακότες τῆς ἁμαρτίας τὴν ἄφεσιν, ἡγιασμένοι δὲ τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας, καὶ τὴν θείαν ἑαυτοὺς καταπλουτίσαντες χάριν, τὴν τοῦ θείου Πνεύματος, ὃ καὶ πυρὸς δίκην, οἷά τινα συρφετὸν τὸν ταῖς ἡμετέραις διανοίαις ἐγκατασκήψαντα δαπανᾷ μολυσμόν. Ἐν Πνεύματι γὰρ ἁγίῳ καὶ πυρὶ βεϐαπτίσθαι ἡμᾶς φησι ταύτῃτοι δικαίως ἡ θεόπνευστος Γραφή.

ΠΑΛΛ. Ἐν μοίρᾳ δὴ οὖν εἰδωλολατρείας λογιούμεθά που καὶ τὴν ἐπὶ τῷδε πλάνησιν;

[14] Deut. xiv, 1. [15] Psal. L, 6. [16] Isa. XLIII, 25. [17] Matth. III, 11.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν. Ἀθεότητος γὰρ τὸ χρῆμα μεστόν. Συντάξαιτο δὲ τούτοις καὶ ἐπαριθμοῖτο ἂν εἰκότως, τὸ οἴεσθαι τὰ ἀνθρώπινα τοῖς ἑτέρων διοικεῖσθαι νεύμασιν, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνῆφθαι τὴν ἐξουσίαν οὐχ ἡμᾶς αὐτοὺς, ἀλλ' οὓς ἂν ἕλοιντο μυθοπλαστεῖν οἱ τῶν οὕτως ἀπιθάνων δογμάτων εὑρεταί. Εἱμαρμένην γὰρ καὶ Τύχην καὶ Γένεσιν, οὐκ οἶδα ὅπως οἰακοστρόφους ὥσπερ τινὰς ἐφιστάντες τῷ βίῳ, ἕκαστον μὲν ἡμῶν οὐκ εἶναί φασι τῶν πρακτέων θελητὴν ἢ κύριον· ἄγεσθαι δὲ καθάπερ ἐξ ἀναγκαίου δεσμοῦ πρὸς τὸ τοῖς κρατοῦσι δοκοῦν. Εἶτα τί ἂν γένοιτό ποτε τοῦ τοιοῦδε ἀλογώτερον; πῶς δ' ἂν μειζόνων ἠδίκησεν ὁ Σατανᾶς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἢ ὅτε προσῆκεν ὧδε φρονεῖν καὶ διαλογίζεσθαι διαθείς; πῶς γὰρ ἂν ἔτι βουλεύσαιτο τὰ χρηστὰ, καὶ ἐθελουργὸς ἐπ' αὐτά τις ἴοι ποτέ; B Γεγονὼς δὲ καὶ ἐν τοῖς αἰσχίοσι, καὶ πεφρονηκὼς ἃ μὴ χρὴ, πῶς ἂν ἑαυτὸν αἰτιῷτο καὶ κατατήξας ταῖς λύπαις τὰ ἀμείνω μεταβουλεύσαιτο φρονεῖν τε καὶ δρᾷν; Ὥσπερ γὰρ τοῖς τὴν θάλατταν διάττουσι καὶ διαπλεῖν ᾑρημένοις πᾶσά πως τοῖς ἐκ πρύμνης ἄγεσθαι ἀνάγκη πνεύμασι, καὶ καταβιάζεσθαι πανταχῆ πρὸς τὸ τῷ συνωθοῦντι δοκοῦν· οὕτω που πάντως καὶ ἡμῖν αὐτοῖς παραχωρεῖν ἀναγκαῖον, ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο διακομίζειν ἡ Τύχη, καὶ τὰ δυσδιάφυκτα κατ' ἐκείνους τῆς Εἱμαρμένης πνεύματα. Ἦ οὐκ ὀρθῶς εἰρῆσθαι ταυτὶ καὶ αὐτὸς οἰήσῃ πάλιν;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἠλίθιον κομιδῇ, τὸν μὲν ἀγαθὸν καὶ C ἐπιεικῆ στεφανοῦν ἐπαίνοις, καὶ τιμῆς ἀξιοῦν, τὸν δὲ πονηρὸν καὶ ἀκόλαστον βδελυρὸν ἡγεῖσθαι καὶ διεπτυσμένον.

ΠΑΛΛ. Τίνα φῂς τρόπον;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ Παλλάδιε, Γένεσίς τε καὶ Τύχη νενικήκασι κατ' αὐτοὺς, καὶ ἀνεθελήτως ἐπ' ἄμφω τὸ τρισάθλιον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀποφέρουσι γένος. Ἐθελούσιον δὲ παρ' ἡμῖν οὐδέν. Ἦ γὰρ οὐχὶ τὸ πεφυκός τι κινεῖν καὶ δυνάμενον, αἴτιον ἂν εἴη τοῦ κινεῖσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ κινουμένοις;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Ἴθι οὖν διά γε τῶν ἴσων ἐννοιῶν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀναμέτρει τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἵν' ἐσμὲν D κακοῦ περιαθρήσῃς εὖ μάλα, εἰ μὴ ταῖς ἑαυτῶν ἐθελουσίοις ῥοπαῖς, ἢ τὰν, ἢ ἐπὶ τὰν ἵμεν τε καὶ διασπεύδομεν, κεκρατήμεθα δὲ ὥσπερ καὶ ὑπενηνέγμεθα τοῖς ἑτέρων ζυγοῖς ἄγειν τε καὶ φέρειν τὰ καθ' ἡμᾶς, ᾗπερ ἂν ἕλοιντο, δυναμένοις. Τὰ εἰκότα γὰρ ἤδη φρονοῦντες, ἑαυτοῖς μὲν ἔτι τῶν πρακτέων ἀναθήσομεν οὐδὲν, ἀνάψομεν δὲ μᾶλλον τὰς ἐφ' ἅπασιν αἰτίας, τοῖς ἐφ' ὁτιοῦν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς πηδαλιουχεῖν εἰωθόσιν. Ἀφεστήξει δὴ οὖν ὥσπερ ἐπαίνου παντὸς ὁ δίκαιος, οὕτω καὶ ποινῆς ὁ ἄδικος, καὶ τοῦ κολάζεσθαι δεῖν.

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα διανοῇ.

ΚΥΡ. Εἰκῇ τοιγαροῦν θαυμάζουσιν οἱ τῶν τοιούτων δογμάτων εὑρεταὶ Σόλωνά τε τὸν Ἀθήνησι,

CYR. Maxime vero. Est enim ea res impietatis plena. His jure conjungere atque adnumerare licet, quod nonnulli putant res humanas aliorum nutibus gubernari, actionumque nostrarum potestatem non de nobis ipsis pendere, sed de iis quæ dogmatum adeo absurdorum inventoribus fingere libuerit. Nam Fatum et Fortunam et Ortum, nescio quonam modo, quasi gubernatores quosdam vitæ hominum imponentes, **198** asserunt non esse unumquemque nostrum rerum faciendarum auctorem ac dominum; sed tanquam necessario quodam vinculo agi pro imperantium arbitrio. Quid tandem ejusmodi re esse potest irrationabilius? quam vero majorem injuriam hominum generi inferre potuisset Satanas, quam cum persuasit oportere ut ad hunc modum sentirent atque cogitarent? quomodo enim de rebus optimis consultare aliquis, et ea sponte aggredi possit unquam? Jam vero, qui in turpibus factis versatus sit, et ea propenso animo sectatus, quæ non oportet, quonam modo se ipse accusabit, ac mœrore conficiens, ad meliora tum sapienda, tum facienda, mutata sententia, convertet? Ut enim ii qui mare transmittere, atque trajicere volunt, omnino necesse est ut e puppi flantibus ventis agantur, et eo per vim deferantur, quo flatus impulerint: sic etiam nobis ipsis, quocunque Fortuna nos deferre voluerit, et auræ Fatorum, ut ipsi putant, inevitabiles, prorsus concedere necesse est. Nonne recte hæc a nobis esse dicta existimas?

PALL. Quidni existimem?

CYR. Igitur stultum sane est, honestum quidem ac probum virum ornare laudibus, et honore dignum judicare; improbum vero atque intemperantem, turpem putare atque contemnere.

PALL. Qua ratione istud asseris?

CYR. Quia, Palladi, Ortus ac Fortuna ex eorum opinione superiora sunt; et hominum qui in terris versantur miserrimum genus præter voluntatem in partem utramque detorquent: neque apud nos aliquid voluntarium: quid enim? nonne id quod ad movendum idoneum est ac potens, causa est cur ea moveantur, quæ ab eo moventur?

PALL. Fateor.

CYR. Perge igitur per easdem intelligentiæ notiones ad res humanas, et res nostras metire: ita in quo malorum cumulo jaceamus, optime perspicies: si non ipsi nostris voluntariis nutibus aut hac aut illac ingredimur ac properamus; sed quodammodo tenemur, et aliorum jugo subjecti sumus, qui res nostras agere ac ferre valeant, quacunque voluerint. Jam enim, si congruentia cogitabimus, nobis ipsis partes rerum agendarum tribuemus nullas, sed rerum omnium causas iis potius assignabimus quæ nos, quasi gubernator clavum tenens, pro eorum arbitrio impellere soleant. Aberit igitur, ut ab omni laude justus, sic injustus a pœna atque supplicio.

199 PALL. Rectissime colligis.

CYR. Talium ergo dogmatum inventores temere Solonem illum apud Athenas, Draconem quoque ac

Lycurgum admirantur, tanquam optimarum disciplinarum auctores, ut qui leges Græcis præstantissimas invenerint. Quid enim est ex ea re commodi, si nihil in nostra situm est potestate; sed potius ex aliorum nutu nostra omnia pendent? eodemque præterea pondere, eodemque loco erit, qui leges ignoravit, quo illi qui norunt, si volentibus nulla facultas quæ velint libere faciendi datur. Quinetiam legum auctores longe iniquissimos homines fuisse pronuntio, quamvis maximam illi justitiæ opinionem sibi comparaverint. Nam segnes atque negligentes nescio qua ratione puniendos esse decreverunt, et acerbas violatarum legum pœnas dare voluerunt; pueris autem quasi regulas quasdam, et laude dignissimas vitæ instituendæ rationes tradiderunt; idque fecerunt, aut quod in nostra facultate situm putarent honestam vitam instituere; aut nescio quod consilium secuti sint. Dixerit autem, ut opinor, aliquis: Præclare quidem, o Solon, leges illius sæculi hominibus tradidisti; sed opus erat ut Fato præterea persuaderes, sineret eos qui leges acceperant, quæ vellent et sentire et facere. Sed tu, nihil de persuadendo laborans, leges sanxisti: ridebas quippe et ipse hanc fabulam, et rerum agendarum facultatem penes nos esse sciebas, et hanc iniquam et cæcam actionum humanarum Fortunam repellebas: alioqui nunquam existimasses, optimum quidem civem eum esse habendum qui tum pius esset, tum legum servator; et ad summam probitatis gloriam pertigisset; inutilem rursus, et inter turpissimos recensendum, qui legibus rectum vitæ iter aggredi suadentibus, multam salutem dixisset.

A Δράκοντά τε καὶ Λυκοῦργον, ὡς παγκάλων μαθημάτων εἰσηγητὰς, καὶ νόμους τοῖς Ἕλλησι τοὺς ἀρίστους ἐξευρηκότας. Ποία γὰρ ἐκ τοῦδε λοιπὸν ἡ ὄνησις, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, ἀνῆπται δὲ μᾶλλον τὰ ἡμῶν ἑτέροις; ἐν ἴσῳ δέ που καὶ ἐν ὁμοίῳ λοιπὸν, τοῖς τοὺς νόμους εἰδόσι, καὶ ὁ τούτους ἠγνοηκὼς, εἰ μὴ μέτεστι δρᾷν τοῖς ἐθέλουσιν ἐλευθέρως, ἃ ἂν ἕλοιντο τυχόν, ἀδικωτάτους δὲ λίαν τοὺς τῶν νόμων ὑφηγητὰς γενέσθαι φημὶ, καί τοι πλείστην ὅσην δόξαν δικαιοσύνης ἐφ' ἑαυτοῖς ᾐρημένους. Χρῆναι γὰρ δὴ νενομοθετήκασιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, τοὺς ῥαθυμοῦντας κολάζεσθαι, καὶ πικρὰς τῆς παραβάσεως ἀποτιννύναι δίκας, κανόνας δὲ ὥσπερ τοῖς νέοις καὶ παιδαγωγίας τρόπους ἀξιεπαινετωτάτους παραδεδώκασιν, ἢ ὡς ὂν ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς, τὸ διαβιοῦν ἑλέσθαι σεμνῶς, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι B πεφρονηκότες. Φαίη δ' ἄν, οἶμαι, τίς· Εὖγε, ὦ Σόλων, ἐνομοθέτεις τοῖς τότε· ἀλλ' ἔδει που πάντως προσαναπείθειν τὴν Εἱμαρμένην ἐφεῖναι τοῖς νομοθετουμένοις ἃ ἂν βούλοιντο φρονεῖν τε καὶ δρᾷν. Ἐνομοθέτεις δὲ οὐ πεπεικώς· ἐγέλας δέ που τάχα καὶ αὐτὸς τὸν μῦθον, καὶ κυρίους ἠπίστασο τῶν πρακτέων ἡμᾶς, τήν τε ἄδικον καὶ τυφλὴν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀπεσόβεις Τύχην· ἢ γὰρ οὐκ ἂν ᾤου δεῖν, ἄριστον μὲν εἶναι πολίτην ὑπονοεῖν, τὸν εὐσεβῆ τε καὶ νομοφύλακα, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἐπιεικείας ἀνῆρθαι τὴν δόξαν, ἀχρεῖον δὲ αὖ καὶ τοῖς αἰσχίστοις ἐναριθμούμενον, τὸν ἐῤῥῶσθαι φράζοντα τοῖς εἰς ὀρθότητα συμβουλεύσουσι διᾳττειν νόμοις;

C PALL. Elegantissime atque optime.

CYR. Quid vero, Palladi; puerorum institutiones et monita, exhortationes quoque ad virtutem, quas parentes liberis et magistri ad se ventitantibus adhibent, nonne vanas esse dicemus; si viam non ex nostra sententia ingredi, et vitæ semitam tenere interdum a nostra voluntate alienam cogimur?

PALL. Et quidem maxime.

CYR. Si quis præterea adversum pueros suos, aut alios aliquos commoveatur, eisque rectam castigationem adhibeat, **200** laudesne ipse hujusmodi hominem, an iniquum putes, qui consilio nescio quo omnium nobis malorum auctores irreprehensos abire sinat; eos vero qui præter voluntatem et ex necessitate ad hæc adducti sint, multandos putet?

PALL. Æquum dicis; magnam enim habet probabilitatem oratio.

CYR. Quod autem hæc illorum opinio sit summæ impietatis plena, hinc disces: etenim, cum hujus universitatis quasi gubernatorem quemdam et præsidem Deum ab ea quam habet, gloria deturbent, cumque in eam progrediantur audaciam, ut suis illum ornamentis omnino spolient; suo suffragio rerum nostrarum potestatem iis rebus ascribunt quæ ipsis temere in mentem veniunt; quamvis creaturam omnem motibus haud moderatore carentibus

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατά τε καὶ σφόδρα καλῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Τί δὲ, ὦ φιλότης; οὐχὶ τὰς παιδαγωγίας καὶ τὰς ὑποθήκας, καὶ μὴν καὶ προκλήσεις τὰς ἐπ' ἀρετὴν, ἅσπερ ἂν ποιοῖντο πατέρες μὲν ἐφ' υἱοῖς, διδάσκαλοι δὲ ὁμιληταῖς (1), εἰκαίας εἶναι φήσομεν, εἰ καταστείχειν ἀνάγκη τὴν οὐ κατὰ γνώμην ὁδὸν, καὶ βίου τρίβον ἰέναι τὴν ἀνεθέλητον ἔσθ' ὅτε;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ καὶ παισὶν ἰδίοις, ἤγουν ἑτέροις τισὶ πεπλημμεληκόσιν ἐποτρύνοιτό τις καὶ ὀρθὴν ποιεῖται τὴν ἐπίπληξιν, ἐπαινέσαις ἂν τὸν τοιοῦτον αὐτὸς, ἢ ἄδικον λογιῇ, τοὺς μὲν ἁπάντων ἡμῖν τῶν κακῶν αἰτίους ἀνεπιτιμήτους ἐᾷν οὐκ οἶδ' ὅπως ᾐρημένους, τούς γε μὴν, ἀνεθελήτως τε καὶ ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ ταῦτα ἠγμένους ὑποφέρειν ταῖς δίκαις;

D ΠΑΛΛ. Ἔοικε. Πολὺ γὰρ ἔχει τὸ πιθανὸν ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἔμπλεως δὲ ὅτι δυσσεβείας αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης ἡ τοιάδε δόξα, κἀντεῦθεν εἴσῃ τοι· τὸν γὰρ τοῦδε τοῦ παντὸς οἰακοστρόφον ὥσπερ τινὰ καὶ ἐπιστάτην Θεὸν, τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατασείοντες δόξης, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἰόντες θράσους, ὡς τῶν ἰδίων εἰσάπαν ἀλλοτριοῦν αὐχημάτων αὐτὸν, ψήφοις ἰδίαις αὐτοὶ τὸ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπονέμουσι κράτος, τοῖς εἰς νοῦν ἥκουσιν ἁπλῶς· καί τοι τὴν κτίσιν ἅπασαν οὐκ ἀνεπιστατήτοις κινήμασι φερομένην ὁρῶντες εἰς τὰ

(1) Sic cod. Vatic.; Sirleti codex, διδασκάλων δὲ νήψεις ὁμιληταῖς. Vocem ὁμιληταῖς *ad se ventitantibus* reddidi, ut solet Cicero discipulos vocare.

οἰκεῖα. Τί γὰρ οὐκ ἐν κόσμῳ πράττεται τῶν περὶ τὴν κτίσιν; τί δὲ τῶν ὄντων οὐχὶ τὴν ἰδίαν τετήρηκε τάξιν, καὶ μονονουχὶ τὸν ταξίαρχον ἀναφωνεῖ; καὶ ὅτι νόμοις ὑπέζευκται βοᾷ καὶ νεύμασι διοικεῖται τοῖς τοῦ κρατεῖν ἰσχύοντος, φημὶ δὴ Θεοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, » φησὶν, « ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους· διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες, εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν. » Πῶς γὰρ οὐκ ἐμωράνθησαν ἕτερ' ἄττα παρά τε τὸ ἔχον ὀρθῶς, σφίσι τε αὐτοῖς καὶ μὴν καὶ ἑτέροις φρονεῖν συμβουλεύοντες; Καίτοι τί δή ποτε φαίη τις ἂν τοῖς οὕτως ἀθλίοις ἐπινήχεσθαι λογισμοῖς, μηδὲ αὐτοῖς ἁνδάνοντος τοῖς παρ' ὑμῖν ποιηταῖς τοῦ μύθου; Ἀνῆφθαι γὰρ δὴ τῶν πρακτέων τὰς οἰκονομίας, οὐχ ἑτέρους τινὰς, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς εὖ ἔχειν ἐδόκει. Καὶ γοῦν Ὅμηρος μὲν, ἐν οἰκείοις ποιήμασι, τὸν πανάριστον ὑμῶν καὶ ὕπατον Δία τοῖς ἑτέροις ἔφη προσδιειλέχθαι δαίμοσι περὶ τῆς Αἰγίσθου μοιχείας, καὶ τῆς ἐπὶ τῷδε ποινῆς·

A in suos fines tendere videant. Quid enim in creatura agitur immoderate? quidve in rebus est quod non suum ordinem servet? ac non ordinis principem propemodum effari videatur, et clamare se ejus obtemperare legibus, ejusque nutibus regi, qui ipsam continere ac tueri valeat, Dei, inquam? Itaque etiam beatus Paulus, « Invisibilia, » inquit, « ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur; sempiterna quoque ejus virtus, et divinitas: ita ut sint inexcusabiles: quia, cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed obscuratum est insipiens cor eorum, et evanuerunt in cogitationibus suis; dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt [18]. » Quomodo enim non stulti facti sunt, qui alia quædam ab eo quod B rectum sit, sentire tum sibi ipsi, tum vero etiam cæteris persuadent [19]? Atqui, dicet aliquis, quid opus est in his adeo infelicibus commentis fluitare, cum hoc figmentum ne vestris quidem poetis placeat? Quippe qui rerum agendarum gubernationem non ad aliquos alios, sed ad nos ipsos pertinere jure censuerint. Itaque Homerus in suis poematis illum vestrum perquam optimum ac summum Jovem, cum cæteris ait diis collocutum de Ægisthi adulterio et pœna illi debita:

Ὢ πόποι, οἷον δή νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιόωνται!
Ἐξ ἡμέων γάρ φασι κάκ' ἔμμεναι, οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
Σφῇσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπὲρ μόρον ἄλγε' ἔχουσιν (1).

Quam temere culpant homines pia numina divum!
Ex nobis etenim mala dicunt esse: sed ipsi
Præter fata suis patiuntur tot mala culpis.

Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ, φησὶν, ἐπαιτιῶνταί τινες τοὺς θεοὺς ὡς παρ' αὐτῶν ἔχοντες τὰ κακὰ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῆς σφῶν αὐτῶν ἁμαρτίας κατακεκράγασιν, ὡς ἐνιείσης αὐτοὺς συμφοραῖς, καὶ ταῖς ὑπὲρ μόρον, τουτέστι, καὶ ταῖς ὑπὲρ Εἱμαρμένην, ἤτοι τὸ τῇ Εἱμαρμένῃ δοκοῦν. Οὐκοῦν εἴπερ ἕλοιτό τις διαβιῶναι μὲν ὀρθῶς, εὐβουλοτάτας δὲ καὶ ἐπιεικεστάτας τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ ποιεῖσθαι διατριβὰς, ὀρθοποδήσει τε καὶ διανήξεται τὰ δεινὰ, γνώμης ἔχων ὀρθῆς καὶ ἀδιαστρόφου καρπὸν, τὸ μὴ ἐναλῶναι κακοῖς· καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς ἐστι, τὸ ἐπ' ἄμφω βλέπειν, πρός τε τὸ ἀγαθόν φημι καὶ τὸ ἐναντίον· καὶ οἱ μὲν ἐν λόγῳ πεποιημένοι, τὸ θαυμάζεσθαι πεφυκὸς καὶ τὴν εἰς ὀρθότητα τρίβον, ἐν καλῷ γενήσονται τῆς ἀρετῆς· οἱ δὲ ἀποκλίνοντες εἰς τὸ ἐναντίον, καὶ τῶν ἀμεινόνων προθέντες τὸ ἀδικοῦν, αὐτοὶ τὴν ἰδίαν καταφθείροντες ζωὴν, ἁλοῖεν ἂν αὐθένται τινὲς καὶ ὀλετῆρες δεινοὶ τῆς σφῶν αὐτῶν κεφαλῆς ἐξεληλεγμένοι. Ὅτι δὲ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐπ' ἄμφω βλέπειν κείσεται, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἀναπεπτωκότες εἰς ἡδονὰς, τῆς τῶν συμφερόντων διαμαρτάνομεν θήρας, σαφὲς ἂν γένοιτο, διαβοῶντος ἑτέρου τῶν παρ' αὐτοῖς ποιητῶν· Εὐριπίδης οὗτος ἦν. Γύναιον μὲν γὰρ ἐπὶ σκηνῆς ἀῤῥωστοῦν ἐποίει τὴν ἀκόλαστον ἡδονὴν, εἶτα οὐκ οἶδ' ὅπως φιλοσοφοῦν ἔδειξε, καὶ λέγον·

Quam ob causam, inquit, nonnull deos accusant tan- C quam ab illis in sc **201** mala deriventur, ac non potius de suis ipsorum peccatis conqueruntur, quæ in miserias cos conjiciunt, easque præter Fati conditionem, aut præter id quod Fato decretum sit. Si quis igitur constituat recte vivere, et sapientissime optimeque in hac vita versari, is et rectum cursum tenebit, et e casibus asperis elabetur, suæque rectæ ac firmæ sententiæ hunc fructum percipiet, ut malis non implicetur: idque verissimum est. In nostra namque est facultate situm, in utram velimus partem spectare, ad bonum, inquam, an contra ad malum: ac qui ejus quod suapte natura est honestum et admirabile, et recti itineris magnam rationem habent, ad virtutis commoda pervenient; D qui vero in contrariam partem deflexerint, et res perniciosas optimis prætulerint, suæ ipsi vitæ interitum afferendo, tanquam sui ipsorum capitis sicarii ac parricidæ teterrimi convicti tenebuntur. Esse autem in nostra situm potestate, in utram velimus partem spectare, ut modo dixi, et dum ad voluptates inhiamus, aberrare a rerum utilium consecutione, perspicuum fieri potest testimonio alterius ipsorum poetæ: Euripides hic est. Is quippe mulierculam in scena intemperantis lididinis morbo laborantem facit: deinde modo nescio quo eamdem philosophantem inducit (2) ac dicentem:

Τροιζήνιαι γυναῖκες, αἳ τόδ' ἔσχατον
Οἰκεῖτε χώρας Πελοπείας προνώπιον,

O quæ supremas hasce Pelopii soli
Habitatis oras, mulieres Trœzeniæ,

[18] Rom. I, 20-22. [19] Job XI, 3.

(1) *Odyss.*

(2) In *Hippolyto coronato*

Olim ipsa mecum, tarda dum nox labitur,
Hoc anxie quæsivi, quomodo et quibus
Corrupta causis vita sit mortalium.
Ac mihi videntur non e sensus ingenio
In prava ferri : namque multis cor sapit.
Sed hæc origo est omnis, ut opinor, mali :
Utilia cuncti scimus et cognoscimus :
Sed refugimus laborem : alius ignavia,
Alius honesto dum voluptatem ante fert,
Vel hanc, vel illum : vita nam multas habet.
Nugando totos ille consumit dies :
Hunc nihil agendi dulce delectat malum.

Intelligis non Fortunam, non Ortum, non Fatum priscis illis viris culpandum videri, quasi per vim nos a recta sententia, iisque rebus depellat, quas honestas esse didicerimus? Corrupta namque est vita mortalium, inquit, non e sensus ingenio, id est, non eo quod pravum natura sensum habeant : sed quod ea quæ recte senserunt, laborando perficere nolunt. **202** Et quæ hujus rei causa est? Aut enim ignavia, inquit, ita illos impedivit ut ad otium hærerent; aut voluptas aliqua vitæ subrepens, et adversus utilitatis rationem sese opponens, a necessariis rebus adipiscendis abduxit, et alio mentem avertit ; faciliorem esse suadens viam, qua ad ignaviam tenditur. Innumerabilia his adjicere ex eorum auctoribus potuissemus, et quidem facillime. Sed auditoribus, quæ sunt satis, eadem jucunda esse, quis dubitet? Itaque orationis fastidium fugiemus.

PALL. Recte ais. Sed, si vis, inquiunt, hæc mitte : illud potius cogita, quomodo sapienter respondeas, si qui te rogent, quænam possit excogitari ratio hujus nostræ inæqualitatis et confusionis, quæ sursum deorsum et præter meritum plerumque turbat omnia : nam perversum hominem fortunatum ac divitem videre licet, et vicissim sæpenumero probum, et summis laudibus dignum, in contrariis rebus versari.

CYR. Obscurum est id profecto, et arduum sane, Palladi, idque pervestigare velle, mea quidem sententia, humanæ naturæ modum egreditur ac superat : divinis enim judiciis concedere necesse est. Ac, siquidem recte sentire velimus, soli illi supremæ et incorruptibili menti hujus gubernationis scientiam tribuemus; ad ea potius quæ sunt in manibus pergemus, quæ etiam cum labore vix a nobis inveniuntur, ut Scripturæ tradunt [20]. Sed, quia defendenda est, opinor, a nobis, ubi locus datur, hæc ratio : age nos quoque ad illud veniamus. Vanam esse paulo ante impiorum hominum opinionem arguebamus, cum haud alienis ratiocinationibus, sed necessariis sententiis ostenderemus humani animi gubernacula non penes Ortum esse, neque Fati durum et inevitabile jugum nobis impositum : sed rerum quæ electione fiunt potestatem penes uniuscujusque arbitrium esse, in nobisque ipsis situm, ut quodcunque visum fuerit, facere aggrediamur, sive illud bonum sit, sive malum. Equidem felicitatis

A *Ἤδη ποτ' ἄλλως νυκτὸς ἐν μακρῷ χρόνῳ*
Θνητῶν ἐφρόντισ', ᾗ διέφθαρται βίος.
Καί μοι δοκοῦσιν οὐ κατὰ γνώμης φύσιν
Πράσσειν κάκιον· ἔστι γὰρ τὸ εὖ φρονεῖν
Πολλοῖσιν. Ἀλλὰ τῇδε ἀθρητέον τόδε·
Τὰ χρήστ' ἐπιστάμεθα καὶ γινώσκομεν,
Οὐκ ἐκπονοῦμεν δὲ, οἱ μὲν ἀργίας ὕπο,
Οἱ δ' ἡδονὴν προθέντες ἀντὶ τοῦ καλοῦ
Ἄλλην τιν'. Εἰσὶ δ' ἡδοναὶ πολλαὶ βίου,
Μακραί τε λέσχαι, καὶ σχολὴ, τερπνὸν κακόν.

Συνίης ὅπως οὐ Τύχην, οὐ Γένεσιν, οὐχ Εἱμαρμένην τοῖς ἀρχαιοτέροις αἰτιᾶσθαι δοκεῖ, ὡς ἐξωθοῦσαν ἡμᾶς σὺν βίᾳ τῆς ἐγνωσμένης ὀρθότητος, καὶ ὧν ἂν μάθοιμεν εἶναι χρηστῶν; Διέφθαρται γὰρ ὁ βίος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, φησὶν, οὐ κατὰ γνώμης φύσιν, B τουτέστιν, οὐχ ὅτι πονηρὰν ἔχουσι κατὰ φύσιν τὴν γνώμην· ἀλλ' ὅτι μὴ ἐκπονεῖν ἐθέλουσι τὰ ἐγνωσμένα χρηστά. Καὶ τίς ἡ τοῦδε πρόφασις; Ἢ γὰρ ὄκνος, φησὶν, ἐπέδησε πρὸς ἀργίαν, ἤ τις τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδονῶν ἀντεισδραμοῦσα, φησὶ, καὶ τοῦ συμφέροντος ἀντανίσχουσα, τῆς τῶν ἀναγκαίων ἀπεκόμιζε θήρας, καὶ ἀπεβουκόλησε τὸν νοῦν, λειοτέραν ἀποφαίνουσα τὴν εἰς ῥᾳθυμίαν ὁδόν. Μυρία δὲ ἂν τούτοις ἐπεσωρεύσαμεν τῶν παρ' αὐτοῖς, καὶ ῥᾷστά γε δή. Τὸ δὲ ἀποχρῶν, ὅτι τοῖς ἀκροωμένοις ἡδὺ, τίς ἂν ἐνδοιάσαι; τοιγάρτοι καὶ διωσόμεθα τοῦ λόγου τὸν ὄχλον.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης. Ἀλλ' εἰ βούλει, φασὶ, ταῦτα δὴ μέθες. Διανοοῦ δὲ ὅπως ἀπολογήσῃ σοφῶς, εἴπερ ἔροιντό τινες, τίς ἂν νοοῖτο τυχὸν ὁ λόγος τῆς ἐν C ἡμῖν ἀνισότητος, καὶ τοῦ ἄνω τε καὶ κάτω παρ' ἀξίαν ἔσθ' ὅτε. Εὐημεροῦντα μὲν γὰρ καὶ πλουτοῦντα τὸν πονηρὸν καταθεῷτό τις ἂν, ἔν γε τοῖς ἐναντίοις γεγονότα πολλάκις τὸν ἐπιεικῆ, καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἡκόντων ἐπαίνων ἔμπλεω.

ΚΥΡ. Δυσέποπτον ἀληθῶς καὶ δυσέφικτον κομιδῇ τὸ χρῆμά ἐστιν, ὦ Παλλάδιε, καὶ τὸ ταυτὶ δὴ βούλεσθαι πολυπραγμονεῖν φαίην ἂν ἔγωγε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων ἐπέκεινά τε καὶ ἀνωτάτω. Θείοις γὰρ κρίμασι παραχωρεῖν ἀναγκαῖον· καὶ εἴπερ ἑλοίμεθα φρονεῖν ὀρθῶς, μόνῳ δὴ, μόνῳ τῷ ὑπερτάτῳ καὶ ἀκηράτῳ νῷ (1) τῆς οἰκονομίας τὴν γνῶσιν ἀνάπτοντες, πρὸς τὰ ἐν χερσὶ βαδιούμεθα, ἃ καὶ σὺν βίᾳ μόλις πρὸς ἡμῶν εὑρίσκεται, κατὰ τὰς D Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ οἶμαι δεῖν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἐπαμύνειν ἡμᾶς τῷ λόγῳ, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν. Ἕωλον ἀρτίως τῶν ἀθέων τὴν δόξαν ἀπηλέγχομεν, οὐκ ἐξαγωνίοις (2) χρώμενοι λογισμοῖς, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαίων ἐννοιῶν ἀποφαίνοντες, ὅτι τῆς ἀνθρώπου διανοίας οὐ γένεσις ἔχει τοὺς οἴακας, ἀλλ' οὐδ' Εἱμαρμένης ἡμῖν σκληρός τε καὶ δυσδιάφυκτος ἐπέρριπται ζυγὸς, ἀλλ' ὅτι κυρία τῶν ἐν αἱρέσει πρακτέων ἡ ἑκάστου γνώμη, καὶ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἑλέσθαι δρᾶν τὸ δοκοῦν, εἴτ' ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. Καταλογισαίμην γὰρ ἔγωγε τῆς εὐημερίας

[20] Sap. IX, 16.

(1) Sic cod. Vatic.; codex Sirleti, ἐφ̔.

(2) Legebatur οὐχ ἐξαγ.

τοὺς τρόπους· κατά γε τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον, οὐκ ἐν οἷς τὸ βδελυρὸν καὶ γήϊνον δὴ τουτὶ σπαταλᾷ σαρκίον, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἂν γένοιτο τῆς αἰωνίου ζωῆς μεταλαχεῖν δύνασθαι τὴν ὑπὲρ σῶμα ψυχήν· εἶεν δ' ἄν, οἶμαι, ταυτὶ, τὰ εἰς ἀρετὴν σπουδάσματα, καὶ ἡ ἐν πίστει τε καὶ ἔργοις λαμπρότης. Εἰ μὲν οὖν οὐ μέτεστι τοῖς ἐθέλουσι σωφρονεῖν, κἂν εἰ φαῦλοί τινες εἶεν, εἴτ' οὖν ἀγαθοὶ τοὺς τρόπους, ἡκόντων εἰς μέσον οἱ διελέγξοντες. Εἰ δὲ ἐν αἱρέσει κειμένου τοῦ κατορθοῦν ἐλευθέρως, ἃ ἂν βούλοιτό τις, καὶ ἐνὸν ἅπασι μετ' ἐξουσίας τὸ εὐημερεῖν ἑλέσθαι πνευματικῶς, καὶ τῆς ἄνωθεν εὐκλείας ἐν ἴσῳ μεταλαχεῖν, πλεονεκτοῦσί τινες, ἢ ἐν πλούτῳ τὰς ὑπεροχὰς, ἢ ἐν δοξαρίοις ἔχοντες κοσμικοῖς, μὴ τοῦτο ἡμᾶς πρὸς ἀθέους τινὰς καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐκμεμοχλευμένας ἀποκομιζέτω δόξας, ὡς οἴεσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς, Εἱμαρμένης καὶ Τύχης ἐπιτεθεῖσθαι ζυγόν. Ἀλλὰ γραφέσθω μέν τις, εἰ βούλεται, τῶν ἐν πλούτῳ τὰς πλεονεξίας ἴδιον ὥσπερ πεποιημένων ἀγαθὸν, τὸ πᾶσι κοινὸν, εἰ λόγος ἀπῆν ὁ πλεονεξίας. Πολυπραγμονείτω δὲ μᾶλλον τοῦ πεποιηκότος τὴν βούλησιν· ἐν ἴσῃ γὰρ τάξει τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖσθαί τε καὶ ὁρᾶσθαι θέλων, πλουσίοις μὲν παραγγέλλει τὸν συναχθέντα πλοῦτον ἀπεμπολᾷν, καὶ ταῖς τῶν πτωχευομένων διανέμειν χρείαις, δόξης δὲ καὶ ὑπεροχῆς οὐκ ἐφίησιν ἐρᾷν. Ὅτι δὲ τὴν ἰσότητα τοῖς ἐπὶ γῆς βραβεύει Θεὸς, χαλεπὸν οὐδὲν συνιδεῖν καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμᾶς τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς. Οὐ γὰρ οἶδεν ἡ φύσις, τὸν ἐν πενίᾳ καὶ πλούτῳ, τὸν δυσγενῆ καὶ λαμπρὸν, τὸν εὐγενῆ καὶ κατερριμμένον, καὶ τὸν ἐν δόξῃ τῇ κατὰ τόνδε τὸν βίον· ἀλλ' ἴση διὰ πάντων ἀπροσωπολήπτως ἔρχεται, τοῖς αὐτοῖς ἀποτελοῦσα μορίοις ἕκαστον εἰς τὸ ἀρτίως ἔχον σχῆμά τε καὶ κάλλος· καὶ μία μὲν ὁδὸς ἡ πάντων εἰς γένεσιν, μία δὲ ζωῆς ἀπόθεσις, οὐ τὸν μὲν ἀνιεῖσα βρόχων, τὸν δὲ εἴσω ποιουμένη τυχὸν, ἀλλὰ σκληρόν τε καὶ ἀνεξίτητον παντὶ τῷ πεποιημένῳ τὸ τέλος ἐπάγουσα. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, δυσκάτοπτον ἔτι, μᾶλλον δὲ οὐχὶ παντί τῳ λοιπὸν ἐναργὲς, ὅτι τῆς θείας βουλῆς ὁ σκοπὸς, τὸ ἐν ἰσότητι ζῆν τοὺς ἐπὶ γῆς; Ἄκουε δὲ λέγοντος, εἰ δοκεῖ, καὶ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Οὐχὶ Θεὸς εἷς ἔκτισεν ἡμᾶς; οὐχὶ Πατὴρ εἷς πάντων ἡμῶν; τί ἐγκατελίπετε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; » Οὐκοῦν εἰ τὸ τῷ πεποιηκότι δοκοῦν παραλύουσί τινες, ἐθελούσιον ἔχοντες ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιντο τῶν πρακτέων τὴν ῥοπὴν (τετίμηκε γὰρ ἐλευθερίᾳ τὴν φύσιν ὁ Δημιουργὸς), οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον, ἐπεί τοι καὶ νόμων τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπερορῶσί τινες. Ἀλλ', οἶμαί γε δὴ, καταψέξειεν ἂν οὐδεὶς, εἴ γε νοῦν ἔχοι, τῶν νόμων τοὺς ὁριστὰς, ἐπαιτιῷτο δ' ἂν μᾶλλον καὶ σφόδρα εἰκότως τοὺς ὑπερφρονεῖν ἑλομένους τῶν ἀναγκαίων. Ὅταν τοίνυν πλημμελοῦντες λέγωσί τινες· Ἐδόκει που τάχα τῇ Τύχῃ, καὶ, Εἱμαρμένης ἦν οὗτος ἐπ' ἐμοὶ σκοπὸς, τίς ὁ λῆρος, ὦ οὗτοι, καὶ πρός γε ἡμῶν λελέξεται; Τί δὲ δὴ γράφεσθε τὸ μηδὲν, τῆς σφῶν αὐτῶν ἐλαφρίας οὐ κατεγνωκότες; Ἀλλ' ἦ γε

A genera, ut sacræ Litteræ approbant, non in iis rebus collocanda puto, in quibus turpis hæc et terrena caro lascivit : sed in iis, per quæ animus, qui corpore nobilior est, consequitur, ut cœlestis vitæ sit particeps : hæc autem sunt, ut opinor, impensa virtuti studia, et fidei factorumque claritas. Si igitur volentibus temperanter vivere non licet, **203** sive illi malis moribus, sive bonis præditi sint; veniant in medium, qui id convincant. Sin, quamvis in electione sit positum, ut quæ quisque velit, libere perficiat; et omnibus sit potestas, velintne spirituali felicitate pollere, et supernam gloriam ex æquo participare; tamen nonnulli plus habendi avidi, vel opibus excellunt, vel mundana gloriola, non debet nos ea res ad impias quasdam, et a vera cognitione B remotas opiniones abducere, ut humanis rebus esse Fati ac Fortunæ jugum impositum putemus. Sed accuset, si cui placet, divitum cupiditatem, qui, quod est omnibus commune, si ratio cupiditatis abesset, tanquam proprium sibi arrogant. Exquirat potius Conditoris voluntatem, qui, cum res humanas æquabili ordine et procurari et spectari velit, divitibus quidem præcipit collectas opes distrahere, et in pauperum usus distribuere, gloriam vero ac præstantiam adamare non permittit. Hominibus autem, qui versantur in terris, æqualitatem a Deo præscribi, haud difficile est, ex ipsa etiam corporis constitutione perspicere. Neque enim agnoscit natura pauperem ac divitem, non ignobilem et clarum, C nobilem et abjectum, et hujus mundi gloria ornatum; sed per omnes æquabilis sine acceptione personarum incedit, iisdemque membris absolvit quemque ad expletam figuræ pulchritudinisque perfectionem : una est etiam omnibus ad ortum via, unus excessus e vita; non alium e laqueis absolvit, alium irretitum tenet : duram vero et inevitabilem omnibus, quæ condita sunt, finis necessitatem affert. Num igitur, quæso te, obscurum est adhuc, an potius cuivis manifestum, esse divinæ voluntati propositum, ut homines, qui in terris degunt, æqualiter vivant? Sed audi adhuc eumdem, si videtur, per quemdam e prophetis dicentem : « Nonne Deus unus creavit nos? nonne unus est omnium nostrum Pater? cur reliquistis unusquisque fratrem suum [21]? » D Si qui igitur Conditoris placita violant, quod voluntariis ad omnia, quæ facere voluerint, nutibus ferantur (ille namque Conditor libertate naturam honestavit), id quidem nihil ad rem; quando quidem etiam leges humanas nonnulli contemnunt. Sed tamen auctores legum, nisi fallor, nemo sanus vituperet : accuset potius, et quidem jure optimo, eos qui malint, quæ sunt nostræ utilitati necessaria, contemnere. **204** Cum itaque peccant nonnulli, ac dicunt, Sic Fortunæ visum; et, Huc meum Fatum spectabat, quænam hæc est deliratio? vos appello. Sic enim a nobis certe dicetur : Quid accusatis, quod nusquam est? ac vestram ipsorum potius non

[21] Malach. II, 15.

damnatis levitatem? Atqui divina Scriptura iis, qui recte ingredi noluerint, verum pronuntiabit : « Insipientia viri violat vias ejus, Deum autem causatur in corde suo [22]. » A vera igitur sententia aberrarunt, qui Ortum et Fatum, et levissimam Fortunam nostris rebus præfecerunt, ac non potius Deo rerum gubernationem tribuendam putaverunt; quamvis dicat Christus : « Nonne duo passeres asse veneunt? et unus ex ipsis non cadet super terram sine Patre vestro, qui est in cœlis? Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. Nolite igitur timere : multis passeribus meliores estis vos [23]. » Providet quidem omnibus mortalibus Conditor; sed tamen unicuique permittit, quod sibi videatur, facere, et quamcunque voluerit, viam ingredi [24]. Posteaquam vero perversum est hominum genus, legem illico dedit in adjutorium, ut scriptum est. Periculosum igitur est omnibus, qui Christi fidem acceperint, ac veterem illum errorem dereliquerint, anilibus fabulis abduci ad ea, quæ non oportet, et a sana sententia detorqueri, ut arbitrentur, hoc universum, aut certe hominem, Fortuna ac Fato regi, quæ prorsus nulla sunt.

PALL. Periculosissimum sane. Nam, qui ejusmodi est, omnino adversum se judicem commovebit.

CYR. Jam vero nonne turpissimum esse dices, et ejusmodi malis proximum ac vicinum illud alterum, dies videlicet observare, et horas, et tempora, et annos, ac lunaris globi tum accretionem, tum decrementum?

PALL. Et quidem maxime : namque iis, qui e gentibus ad salutem revocati erant, apertissime id pro crimine objicit beatus Paulus, cum dicit : « Sed tum quidem non cognoscentes Deum, serviistis iis, qui natura non sunt dii; nunc vero cognoscentes Deum, imo vero cogniti a Deo, quomodo convertimini rursus ad infirma et egena elementa, quibus rursus denuo servire vultis? Dies observatis, et menses, et annos, et tempora; timeo vos, ne forte in vanum laboraverim in vobis. [25] »

205 CYR. Horarum igitur ac dierum observatio, necnon præterea temporum, ab iis, qui unum et natura Deum non ignorant, imo vero, qui ab ipso per fidem sunt cogniti, et ad conjunctionem gratiæ munere vocati, aliena prorsus est; nam retrorsum redit qui hoc facere voluerit, et illam in Christo gloriam abjicit, animumque suum non adhuc libertatis amatorem servat, sed stulte potius veteris erroris jugum subit, cum eum honorem, qui Dei proprius est, elementis mundi deferat; et, quæ ad ortum, Conditoris nutu vocata sunt, ea summis gloriæ ornamentis decoret. Elementa porro mundi appellat Apostolus illas quasi particulas universi, tempora nempe ac menses et horum dimensiones, quæ per horas ac dies fiunt. Nam quia continuatum

A θεία Γραφὴ παραφωνήσει τὸ ἀληθὲς τοῖς μὴ ὀρθοποδεῖν ᾑρημένοις· « Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμανεῖται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· τὸν δὲ Θεὸν αἰτιάσεται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἀληθοῦς οὖν ἄρα διημαρτήκασι δόξης οἱ Γένεσίν τε καὶ Εἱμαρμένην καὶ Τύχην εὐδιαῤῥίπιστον τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπιστήσαντες, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεῷ προσνέμοντες τὴν τῶν πραγμάτων οἰκονομίαν· καίτοι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου ἑνὸς πωλεῖται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὑμῶν δὲ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἠριθμημέναι εἰσί. Μὴ οὖν φοβεῖσθε· πολλῶν στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς. » Προνοεῖ μὲν γὰρ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Δημιουργὸς, ἑκάστῳ γε μὴν ἐφίησι καὶ δρᾷν τὸ δοκοῦν, καὶ ἣν ἂν βούλοιτο βαδίζειν ὁδόν. B Ἐπειδὴ δὲ ἠῤῥώστησε τὴν παρατροπὴν τὸ ἐπὶ τῆς γῆς γένος, νόμον εὐθὺς εἰς βοήθειαν δέδωκε, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Σφαλερὸν οὖν ἄρα παντί τῳ λοιπὸν τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν εἰσδεδεγμένῳ, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην διελάσαντι πλάνησιν, τὸ γραώδεσι μύθοις ἀποφέρεσθαι πρὸς ἃ μὴ δεῖ, καὶ τῆς ὑγιοῦς ἀποκομίζεσθαι δόξης, ὡς τόδε τὸ σύμπαν, ἤτοι τὸν ἄνθρωπον, ἡνιοχεῖν οἴεσθαι Τύχην τε καὶ Εἱμαρμένην, τὰς οὐκ οὔσας ὅλως.

ΠΑΛΛ. Σφαλερώτατον. Καταθήξει γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος πάντη τε καὶ πάντως ἐφ' ἑαυτῷ τὸν κριτήν.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐ πάναισχρον εἶναι φὴς καὶ ἀγχίθυρον ἀληθῶς τοῖς τοιοῖσδε κακοῖς τὸ ἡμέρας ἐπιτηρεῖν, καὶ ὥρας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτοὺς, αὔξιν τε C καὶ φθίσιν τοῦ σεληνιακοῦ κύκλου;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Σαφέστατα γὰρ τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἀνασεσωσμένοις ἔγκλημα ποιεῖται τὸ χρῆμα, λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς· νῦν δὲ γνόντες τὸν Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλαι ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ ἐνιαυτοὺς, καὶ καιρούς· φοβοῦμαι ὑμᾶς, μή πως εἰκῆ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς. »

ΚΥΡ. Ἡ ὡρῶν ἄρα καὶ ἡμερῶν ἐπιτήρησις, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ ἡ καιρῶν, ἀνάρμοστος παν- D τελῶς τοῖς τὸν ἕνα τε καὶ φύσει Θεὸν οὐκ ἠγνοηκόσι, μᾶλλον δὲ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διὰ πίστεως ἐγνωσμένοις, καὶ εἰς οἰκειότητα κεκλημένοις τὴν διὰ τῆς χάριτος· ὑπονοστεῖ γὰρ ἀνόπιν, τὸ ἐν Χριστῷ καύχημα μεθεὶς, ὁ τοῦτο δρᾷν ᾑρημένος· καὶ φιλελεύθερον μὲν οὐκέτι τὸν οἰκεῖον διεσώσατο νοῦν, φληνάφως δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἀρχαίας πλανήσεως ὑποτρέχει ζυγὸν, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις τιμὴν ἀπονέμων, ἥνπερ ἂν ἔχοι Θεὸς, καὶ ταῖς ἀνωτάτω στεφανῶν εὐκλείαις τὰ κεκλημένα πρὸς γένεσιν τοῖς τοῦ πεποιηκότος νεύμασι. Στοιχεῖα δὲ κόσμου φησὶ τὰ οἱονεὶ μόρια τοῦ παντὸς, καιρούς τε καὶ μῆνας, καὶ τὰς τούτων ἀναμετρήσεις, διά τε ὡρῶν καὶ ἡμερῶν ἀποτελουμέ-

[22] Prov. xix, 3. [23] Matth. x, 29, 31. [24] Isa. viii, passim. [25] Galat. iv, 9-11

νας. Συνεχῆ γὰρ ὄντα τὸν χρόνον, καὶ ἀείῤῥυτον ἔχοντα τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν, ταῖς τῶν καιρῶν, ὡρῶν τε καὶ ἡμερῶν οἱονεί πως διὰ μέσον παρεγκοπαῖς καὶ ἀνακυκλήσεσι ταῖς εἰς αὖθις αὖ μέτροις τε καὶ ἀριθμοῖς ὑπέταξε Θεός. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς οὐκ ἄναρχον ἔχουσιν εἰς τὸ εἶναι διεκβολὴν, καὶ ὅσον οὐδέπω πρὸς τὸ τῆς ἰδίας ζωῆς ἀφιξομένοις τέλος, καὶ χρόνου τοῦ τοιοῦδε τυχὸν, ἀρχομένου τε, φημὶ, καὶ λήγοντος, καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν ἀεὶ τὴν οἰκείαν ὥσπερ συγκαθιστάντος φύσιν. Εἰσκεκομισμένου τοιγαροῦν οὐδενὸς ἑτέρου τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς διά τε καιρῶν, ὡρῶν τε καὶ ἡμερῶν, πλὴν ὅτι καὶ μόνης τῆς ἐν κύκλῳ διαδρομῆς καὶ ἀναμετρήσεως ἀκριβοῦς, τί μυθοπλαστοῦσί τινες ἃ καὶ γελοῖον ἐννοεῖν; καὶ τὰς μὲν τῶν ὡρῶν ἀγαθοεργοὺς, τὰς δὲ, οὐ τοιαύτας εἶναί φασι, καὶ ἀκριβῆ λίαν ποιοῦνται τὴν ἐπιτήρησιν, αὐταῖς ἀπονέμοντες τὸ ἐπάγειν δύνασθαι τό τε εὐημερεῖν καὶ τὸ ἐναντίον, οἷς ἂν ἕλοιντο τυχὸν, ἢ οἷς ἂν αὐτὰς ἀνάγκη συμβαίνειν; Ἆρ' οὖν οὐχὶ λῆρός τε ἤδη ταυτὶ καὶ φρενοβλάβεια δεινὴ, πάγη δέ τις διαβολικὴ φιλοκακούργως ἐσκευασμένη;

ΠΑΛΛ. Φημὶ, καὶ ἔστιν ἐναργές.

ΚΥΡ. Ὥσπερ γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι Μοίραις τε καὶ Τύχῃ καὶ ἀλλοτρίοις νεύμασι τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἡμᾶς ἀνάπτειν ἀνέπειθον, εἰκαῖον ἡμῖν ἀποφαίνοντες τὸ ἐπιμελὲς, καὶ μερίμνης ἀποκομίζοντες τῆς ὑπὲρ σφῶν αὐτῶν· οὕτω κἀνθάδε τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἐξαρτύοντες πλάνησιν, καθάπερ ἐξ ἀναγκαίου ζυγοῦ τὰ ἐξ ἡμερῶν καὶ ὡρῶν ἐπηρτῆσθαί φασι, τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, δυσδιάφυκτον ἔχοντα τὴν διεκδρομήν· καὶ τόγε παράδοξον (γραοπρεπὴς μὲν γὰρ ὁ τοιόσδε μῦθος), ὕθλοις δὲ τοῖς περὶ τούτων νηρίθμους ὁρῶντες ἑπομένας τὰς ἀποτεύξεις, οὐ χαρίζονται (1) τῇ πείρᾳ τὸ διελέγχειν δύνασθαι τὸν φενακισμόν· φαυλότητα δὲ καταγράφοντες ὡρῶν τε καὶ ἡμερῶν, καὶ ταῖς εἰς τὸ μεῖον (2) καταδύσεσι τοῦ σεληνιαίου κύκλου τὴν αὐτὴν ἐπάγοντες ψῆφον, ὅ τί ποτε ἄρα φαῖεν ἄν. Εἰ δὴ βούλοιτό τις ἐν ὥρᾳ μιᾷ καὶ ἐν ἡμέρᾳ τυχὸν, τοὺς μὲν ὄντας ἐν εὐημερίαις, τοὺς δὲ ταῖς ἐσχάταις ἐναλόντας συμφοραῖς, ἀπαριθμεῖσθαι καὶ λέγειν, καίτοι τὸ φύσει φαῦλον παντί τῳ γένοιτ' ἂν ὁποῖον εἶναι καὶ πέφυκεν· εἴπερ οὖν ἐστιν ὥρα τε καὶ ἠὼς τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιζήμια, τί μὴ εἰς πάντας ἐν ἴσῳ τὰ ἐξ αὐτῶν διαστείχει βλάβη· ἀλλ' οἱ μέν εἰσιν ἐν τοῖς ἄγαν εὐκταιοτάτοις, οἱ δὲ διολώλασιν ἔσθ' ὅτε, καὶ τοῦ πρὸς λῆξιν ἰόντος ἔμπλεω κακοῦ, μῦθος τῷ βίῳ γεγόνασι, καὶ σκηνῆς ὑπόθεσις τραγικῆς; Ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν τοῖς γε ἀκριβῶς ἐθέλουσι τὸ ὅτι μάλιστα λυσιτελὲς εἰδέναι τε καὶ ἐκπονεῖν, ὅτι κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τε καὶ ὥραν τυχὸν, ὁ δεῖνα μὲν ἥλω μοιχείας ἢ φόνου καὶ πικρὰς τοῖς δικάζουσιν ἀποτιννύει τὰς δίκας, ὁ δεῖνα δὲ αὖ σωφροσύνης τε καὶ κοσμιότητος καὶ τῆς ὑπὲρ ἄγαν ἐπιεικείας ἐπαίνοις ἐντρυφᾷ. Ἀλλ' οὔτε τὸν ἀκόλαστον ἀπείρξειεν ἂν ἡμέρα τε καὶ ὥρα σωφρονεῖν, οὔτε μὴν τὸν ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον, καταθήξειεν ἂν εἰς ἀκοσμίαν καὶ ἀκολάστους ἡδονάς· γνώμη δὲ μᾶλλον ἡ ἐλευθέρα πρὸς πᾶν ὁτιοῦν, καὶ

erat tempus, ac perpetuo fluens in ulteriora ferebatur, per temporum et horarum, ac dierum quasi interruptiones ac revolutiones denuo redeuntes, mensuris ac numeris subjecit Deus. Opus enim profecto fuit, ut, quorum essentiæ non ita exsistunt, ut careant initio, et quæ propediem ad vitæ finem perventura sunt, ut ea tempus etiam ejusmodi haberent, quod et inciperet nimirum et desineret, atque ad ea, quæ non semper sunt, cogitatam quodammodo accommodaret naturam. Cum itaque mortalibus per tempora, et horas, ac dies nihil sit aliud invectum, nisi illa in orbem conversio, et accurata dimensio, quid est, quod ea nonnulli fabulose fingunt, quæ sit vel cogitare ridiculum, et alias quidem horas beneficas esse aiunt, alias secus, easque diligentissime observant, illisque tribuunt, ut, quibus voluerint, aut quibus ipsas contingere necesse fuerit, iis hominibus tum felicem successum afferre possint, tum contra infelicem? Nonne hæc jam deliria sunt, ac maxima dementia, et laqueus quidam diabolicus callide paratus?

PALL. Fateor; et est id sane evidens.

CYR. Ut enim paulo ante dicebamus, suaderi nobis ab illis, ut Fatis ac Fortunæ alienisque arbitriis res nostras ascribamus; cum vanam esse nostram diligentiam pronuntient, et abducant a cura pro nobis ipsis suscipienda; sic in hac quoque parte eumdem nobis errorem struentes, dierum atque horarum casus, aiunt, **206** tanquam ex necessario jugo mortalibus imminere, quos declinare sit difficillimum: et quod mirum est (anilis enim est hujusmodi fabula) cum ejusmodi nugas innumerabiles frustrationes comitari videant, non tamen experimento concedunt, ut hoc eorum commentum coarguere possit, sed horas ac tempora malignitatis accusando, idemque judicium de decrementis, quæ lunæ globus subit, ferendo, quidvis tandem dicere poterunt. Si quis igitur velit in eadem hora, eodemque die fortasse alios prospero successu lætos, alios maximis calamitatibus oppressos numerare ac dicere, atqui, quod suapte natura malignum est, cuivis tale sit necesse est, quale ut esset, illi est ingenitum: si igitur sunt hora atque aurora hominibus noxia, cur non ad omnes æqualiter eorum incommoda perveniunt, sed alii rerum sunt exoptatissimarum compotes facti, alii perditi interdum, ac summis malis cumulati, in fabulam vulgi, et tragicæ scenæ argumentum abierunt? Sed, quicunque diligenter quod in primis expedit, id tum nosse volunt, tum vero etiam in eo elaborare, iis videre licet eodem die atque hora fortasse hunc quidem de adulterio aut cæde convictum, acerbas judicibus pœnas exsolvere, alterum vero temperantiæ atque honestatis summæque probitatis laudibus frui. Sed neque intemperantem illum dies aut hora prohibuit quominus temperanter viveret; neque rursus probum et modestum ad petulantiam, et intemperantes vo-

(1) Codex Sirleti οὐχ ὁρίζονται, *non declarant.*
(2) Cod. Vatic., εἰς τὸ μέσον.

luptates impulit, sed arbitrium potius ad omnia liberum, et remissus ac solutus voluntatis nutus, alterum quidem ut in illis versaretur, alterum ut in his esset, effecit. Igitur in nobis est, non in temporum naturalibus qualitatibus situm, vitam et cum lætitia traducere, et secus.

PALL. Ita videtur. Etenim es recta oratione usus.

CYR. Extimescunt autem in primis quintum octavumque diem, et excusant excusationes in peccatis, sed quam frigidis atque anilibus ratiocinationibus fluitent, hominem prudentia præditum latent neminem: nam furiarum quarumdam originem, ac dæmoniorum, quæ aliis immaniora sint, exortum, pœnas etiam ac multas, et nonnulla alia præterea nugatorie his intexere miseri non erubescunt. Quod si lunæ globus antea plenus jam ad decrementum vergat **207** (sic enim per menstruorum spatiorum orbem reflectitur nunc decrescens, nunc augescens, ut illi fabricatori visum est), cessant ab omni opere, profectiones etiam in alium diem prorsus rejiciunt, quod cum eo sidere deficere nostras etiam res arbitrentur, et cum illud ad imminutionem redit, humana quoque simul tabescere putent. Ac si quid, illorum stultitiam irridendo, dicere fas est, id pavent, quod ostreis et oleribus infelicissimis est pertimescendum. Hujusmodi namque corpora fortasse aut etiam majora quoque ac præstantiora sinamus naturæ vi ejusdem affectionis sensum percipere, ea ratione, Opifici cognita: lubrica namque est in hujusmodi rebus inquisitio, præstatque curiose non inquirere; at certe ab humano animo ea res aberit ac longe remota erit. Nam, etiamsi sidus illud decrescat forte, vir certe temperans, et moderatus nihilominus idem permanebit, neque illius animus una cum ejus sideris fulgore minuetur, neque ipsarum rerum natura vi sideris coacta, ad turpiorem melioremve statum demigrabit. Semper enim fere eos, qui præclaras res gesserunt, consequitur omnium bonorum adeptio, et contra malorum factorum auctores præmia illis dignissima comitantur. Miror autem, cur, decrescente quidem luna, et ad finem mensis decurrente, iisdem hominibus, cum feneratores sint, et pecuniarum sane cupidi, accrescat fenus, contraque mutuum sumentium crumenæ leviores fiant; cæteras porro res una cum sidere necessario decrescere, ac simul affici nescio quonam modo putaverint. An hæc non risus ac stultitiæ plena esse affirmas?

PALL. Maxime vero.

CYR. Sed opinionibus adeo stultis velle longis disputationibus repugnare, vanum est, mea quidem sententia: sunt enim sua sponte, etiam nullo dicente, turpes. Pergamus nunc ad illud potius.

PALL. Quodnam, rogo?

CYR. Abominari mihi Satanas videtur et quintum et octavum diem, et illum ex pleno lumine lunæ recessum, vel conjunctionis tempus, id est,

A ἀνειμένη ῥοπή, τὸν μὲν ἐν ἐκείνοις, τὸν δ' αὖ ἐν τούτοις γενέσθαι παρεσκεύασεν. Οὐκοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐν ταῖς τῶν καιρῶν ποιότησι φυσικαῖς, τότε διευθυμεῖσθαι ἔστι, καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν. Εὐθὺς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐκδεδίασι δὲ ὅτι μάλιστα τήν τε πέμπτην καὶ ὀγδόην ἡμέραν, καὶ προφασίζονται μὲν προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, λελήθασι δὲ τῶν ἀρτιφρόνων οὐδένα ψυχροῖς καὶ γραώδεσιν ἐπινηχόμενοι λογισμοῖς· ἐριννύων γάρ τινων γένεσιν καὶ δαιμονίων ἀνάδειξιν, ἃ καὶ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀγριώτερα, ποινάς τε καὶ δίκας, καί τινα πρὸς τούτοις ἕτερα, φληνάφως αὐταῖς B ἐπιπλέκοντες, οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ τάλανες. Εἰ δὲ δὴ καὶ ὑπονοστήσειεν ἐπὶ τὸ μεῖον ὁ πρὶν πλησιφαὴς ὢν ἤδη τῆς σελήνης κύκλος, διατορνεύει γὰρ ὧδε τῶν μηνιαίων διαστημάτων τὸ ἀνακύκλημα φθίνουσά τε καὶ αὔξουσα κατά γε τὸ τεχνησαμένῳ δοκοῦν· καταλήγουσι μὲν ἔργου παντὸς, ὑπερτίθενται δὲ καὶ ἀποδημίας πάντη τε καὶ πάντως συμφθίνειν οἰόμενοι τῷ στοιχείῳ τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ταῖς εἰς τὸ μεῖον ὑποστροφαῖς συνεκτήκεσθαι τὰ ἀνθρώπινα. Ἀλλ' εἰ χρή τι ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις ἐπιμειδιῶντας εἰπεῖν, τὸν ὀστρείοις πρέποντα καὶ τοῖς τῶν λαχάνων ἀτυχεστάτοις εἰσδέχονται φόβον. Σώματα μὲν γὰρ τὰ τοιάδε τυχὸν ἤγουν τὰ ἔτι μείζω τε καὶ προφερέστερα, πασχέτω φυσικῶς τὴν συναίσθησιν, καθ' ὃν οἶδεν ὁ Δημιουργὸς λόγον· ἐπισφαλὴς γὰρ ἐν τούτοις ἡ βάσανος, C καὶ οὐκ ἀκερδὲς τὸ ἄπραγμον, διανοίας δὲ ἀνθρωπίνης ἀφεστήξει πολὺ καὶ μακράν που τὸ χρῆμα κείσεται. Εἰ γὰρ καὶ φθίνει τυχὸν τὸ στοιχεῖον, ἀλλ' ὅ γε σώφρων καὶ ἐμμελὴς οὐδὲν ἧττον ἔσται τοιοῦτος, καὶ οὐκ ἂν ταῖς ἐκείνου συνιζήσει αὐγαῖς ἐπὶ τὸ μεῖον ὁ νοῦς, οὐδ' ἂν μεταθεῖτο τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τὸ αἰσχιόν τε καὶ ἄμεινον ταῖς τοῦ στοιχείου δυνάμεσι κατηναγκασμένη. Ἀεὶ γάρ πως συμπαρομαρτεῖ τοῖς μὲν τῶν ἀρίστων δημιουργοῖς τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν παντὸς ἀγαθοῦ, τοῖς γε μὴν τῶν φαύλων ἐργάταις, τὰ αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατα. Θαυμάζω δὲ ὅτι φθινούσης σελήνης, καὶ εἰς τὸ τοῦ μηνὸς διερπούσης τέλος, χρήσταις μὲν οὖσιν αὐτοῖς καὶ ἄγαν ἐρασιχρημάτοις αὐξάνουσιν οἱ τόκοι, καὶ D ἁδρότερα τῶν δεδανεικότων ἀποτελεῖται τὰ βαλάντια, συγκατισχνοῦσθαι δὲ τῷ στοιχείῳ καὶ συναρ[illegible]στεῖν ἀναγκαίως τὰ ἕτερα τῶν πραγμάτων, οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπειλήφασιν. Ἢ οὐκ εἶναι φὴς γελοιότητός τε καὶ ἀσυνεσίας ἔμπλεω ταυτί;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τὸ μὲν τοῖς οὕτως φληνάφως ὑπειλημμένοις μακροὺς ἀντεξάγειν λόγους, εἰκαῖον οἶμαί που. Νοσεῖ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν, κἂν εἰ μή τις λέγοι, τὸ ἀκαλλές. Ἴωμεν δὲ μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνο νυνί.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Καταμυσάττεσθαί μοι δοκεῖ τήν τε πέμπτην καὶ ὀγδόην ἡμέραν ὁ Σατανᾶς, καὶ τὴν τῆς σελήνης ἐκ πλησιφαοῦς ἀνόπιν ὁδὸν, ἤτοι τῆς συνόδου (1) τὸν

(1) Cod. Vatic., ὁδοῦ.

καιρὸν, τουτέστι, τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην, δι' αἰτίαν A τοιαύτην, κἂν εἰ παμποίκιλος ὢν καὶ δριμὺς εἰς κακουργίαν, ἑτέρας αὐτοῖς ἐπιπλέκει τὰς ἀφορμάς· τοὺς γάρ τοι καιροὺς ἤτοι τὰς ἡμέρας, ἐν αἷς αὐτὸν τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἀπολισθεῖν συμβέβηκεν, ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ Μονογενοῦς ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, τάχα που καὶ ἐν ψιλαῖς ἐννοίαις ἑλεῖν οὐκ ἀνέχεται.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὴ φής;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ Παλλάδιε, πέμπτος ἡμῖν ἀπαριθμεῖται καιρὸς, ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας;

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς, ἀπό γε τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς. Ἐξεληλυθέναι γὰρ ἔφη Χριστὸς, τὸν τοῖς ἐργάταις εἰς τὸν ἀμπελῶνα μισθούμενον, περὶ ὥραν πρώτην, τρίτην τε καὶ ἕκτην, καὶ ἐννάτην καὶ ἑνδεκάτην, τουτέστιν, ἐν τῷ τελευταίῳ καιρῷ, καθ' B ὃν ἐπεφάνη τε καὶ ἐπέλαμψεν ἡμῖν.

ΚΥΡ. Νουνεχέστατά γε καὶ λίαν ὀρθῶς εἴρηκας. Τί δέ; οὐχὶ τῇ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου παραδεδόσθαι φαμὲν αὐτὸν, καὶ εἰς ἀρχὰς ὥσπερ ἥκειν τῆς ὅλης οἰκονομίας, δι' ἧς οἱ πάντες ἀνασεσώσμεθα, τὸν σωτήριον ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλάντος σταυρὸν τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότος;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Κατήργηκε δὲ τὸν θάνατον, καὶ ἀνεβίω πάλιν, σκυλεύσας τὸν ᾅδην, οὐκ ἐν ὀγδόῃ, τουτέστι, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων,

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἀμφίβολον.

ΚΥΡ. Καὶ γοῦν ὁ πάλαι νόμος τὴν ἐν σαρκὶ περιτομὴν, ὑποτύπωσίν τινα τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀλη- C θείᾳ, διετύπου πράττεσθαι κατὰ τὴν ὀγδόην. Περιτομὴ δέ γε τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἡ προφερεστέρα, τουτέστιν, ἡ ἐν πνεύματι, Πνεύματός ἐστιν ἁγίου μέθεξις, καὶ χάρις ἡ ἐν ἀρχαῖς, ἥν, ἐπείπερ ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω, πάλιν ἀνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἔφη δέ που καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι « Τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Ἡμέρα γε μὴν τῆς σωτηρίου ταύτης καὶ πολυεύκτου σφαγῆς, ἡ κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτη. Οὕτω καὶ ὁ νόμος προανεκήρυττεν ἐναργῶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σφαγῆς τὸν καιρὸν, ἣν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ὑπομεμενηκέναι φαμὲν αὐτόν· « Τῇ γὰρ δεκάτῃ, φησὶ, τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, λαβέτωσαν ἑαυτοῖς πρόβατον κατ' οἴκους, κατ' ἀριθμὸν, φησὶ, ψυχῆς συλλέξουσι, καὶ ἔσται διατετηρημένον D ἕως τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸν πρὸς ἑσπέραν πᾶν τὸ πλῆθος τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἀκούεις ὅπως ἀπὸ δεκάτης ληφθὲν, εἰς τεσσαρεσκαιδεκάτην ἐφυλάττετο τοῖς πάλαι τὸ ἱερεῖον, ἵνα τὸν πέμπτον νοήσῃς καιρὸν, καθ' ὃν γενόμενος ἄνθρωπος τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη θάνατον, φθινούσης ἤδη τῆς σελήνης, ἢ καὶ εἰς ἀρχὰς τέτακται τῆς νυκτός; Μυστηρίου δὲ τὸ χρῆμα τύπος, καὶ ὑποσημαίνειν ἔοικεν ἰσχυρῶς, τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας τὴν ἀνόπιν ὁδὸν, καὶ κατάδυσιν ὥσπερ τὴν κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἄναλκι καὶ εἰσάπαν ἀσθενές. Σελήνης δέ πως ἐπέχει τύπον. Ἄρχει γὰρ καὶ αὐτὸς

A decimum quartum diem, ob eam causam: quamvis ut est varius et acer ad astutiam, alias illis causas nectat: nam tempora aut dies, quibus ipsum e tyrannide, qua nobis dominabatur, deturbari contigit, cum ille Unigenitus in humana forma et specie nostri simili nobis affulsisset, fortasse ne simplici quidem cogitatione complecti sustinet.

208 PALL. Quomodo istud asseris?

CYR. Nonne, Palladi, quinto loco a nobis tempus illud numeratur, quo Salvator noster advenit?

PALL. Intelligo ex illa Evangelii parabola. Exisse enim ait Christus, eum, qui operarios ad vineam conducebat circa horam primam, tertiam, sextam, nonam et undecimam, id est, extremo tempore, cum B ipse apparuit et affulsit nobis.

CYR. Prudentissime quidem ac rectissime dixisti. Quid porro? nonne quinta Sabbati traditum esse illum dicimus, ac velut ad initia pervenisse totius dispensationis, per quam omnibus nobis est parta salus, cum propter nos homo factus, crucem pro nobis salutarem pertulit?

PALL. Maxime vero.

CYR. Mortem porro nonne destruxit, atque, inferis exspoliatis, revixit iterum octavo die, id est, una Sabbatorum?

PALL. Minime id quidem ambiguum.

CYR. Quinetiam antiqua lex circumcisionem illam in carne, quæ effigies quædam esset illius in C spiritu et veritate circumcisionis, præcepit octavo die fieri. Circumcisio autem veteri illa præstantior, hæc, inquam, in spiritu, sancti Spiritus est participatio, et gratia illa, quam in exordio habueramus; quam, ubi e mortuis revixit Christus, denuo nobis instauravit, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [26]. » Dixit etiam beatus Paulus: « Pascha nostrum, immolatus est Christus [27]. » Dies autem hujus salutaris et exoptatissimæ immolationis est illa ex lunæ cursu quartadecima. Ita lex quoque aperte prædicavit Salvatoris nostri immolationis diem, quam illum pro mundi vita sustinuisse dicimus: « Decima enim, inquit, die mensis primi accipiant sibi ovem per domos; juxta numerum, inquit, ani- D mæ colligent, et servabitur usque ad quartumdecimum mensis hujus diem, et immolabunt illam ad vesperam omnis multitudo filiorum Israel [28]. » Audis a decima die sumptam victimam usque in quartumdecimum diem servari a veteribus illis ut quintum intelligas tempus, quo factus homo, illam pro nobis mortem pertulit, decrescente jam luna, quæ ad noctis imperium perfecta est? Erat autem ea res mysterii figura, et subtiliter significare videtur fore, 209 ut diaboli tyrannicus ille dominatus retro sublapsus referretur, ac sensim infirmitatem atque impotentiam subiret. Is porro lunæ quodammodo figuram sustinet; nam ipse nocti imperat, id est, iis, qui

[26] Joan. XX, 22. [27] I Cor. V, 7. [28] Exod. XII, 3-5.

sunt in tenebris, et adhuc dormitant, et divinæ cognitionis lumine carent : esse autem hunc morem Scripturæ divinitus inspiratæ, ut nocti comparet errantium gregem, audi quid dicat omnium Dominus Judæis, cum civitas illa Jerusalem ad idola colenda revertisset : « Nocti assimilavi matrem tuam : similis factus est populus meus, ac si non habeat scientiam [38*]. » Intelligis enim noctem appellare eos, qui cognitionem veræ illius et secundum naturam divinitatis non haberent ? Odit igitur ille omnium hostis tempora et dies, quibus ipse quidem periit, nos vero servati sumus. Quisquis autem cum illo simul odit, ex illius etiam parte erit, et cum illo sortem habebit, ut perpetuo puniatur.

PALL. In parte igitur nefariæ revera, Deoque invisæ idololatriæ etiam hujusmodi res constituemus, ut illa procul dubio constituimus, quæ de ea, quæ generatio appellatur, vanissime dicuntur.

CYR. Sic velim habeas; non aliter se habere, quemadmodum ipsa quoque rerum experientia coarguit. Ad hæc illud quoque nobis odiosum in primis esse debet, deditum esse auguriis, insusurrationibus atque carminibus : nam gentilium nonnulli in eam mentis levitatem lapsi sunt, ut putarent nostrarum rerum cognitionem in avibus quoque per aera volitantibus insitam. Itaque volatus quoque ad orientem et occidentem, ad dextram et sinistram curiose pervestigant ac, sicubi canere cornix visa fuerit, adhibent aures ac tanquam aliquid verissimum accipiunt, indeque læti redeunt, neque erubescunt miseri, rei adeo venerabilis, prophetiæ vim aviculis tribuere. Hujusmodi autem honesta scilicet, ut ipsi secum putant, ratio affingitur; per ipsas enim, inquiunt, dii ostendunt. Nos autem deos non esse dicimus apostatas angelos, a quibus ad nos præclari, si Deo placet, atque admirabiles prophetæ et rerum futurarum præscii legantur, arguta cornix, et præpes accipiter, et variæ palumbes (ut ipsis gentilium auctorum verbis utar) et cæteræ aves; **210** dignos scilicet talibus diis prophetas, quibus illi garritus ad vos deferendos, insonent; vos etiam felices ac beatos, qui tales deorum interpretes nacti sitis; obliti autem estis, ut res declarat, quamvis vestrorum poetarum opiniones admirari soleatis, ipsis quoque eam ridiculam videri, et nugas esse, ac rem prorsus inutilem putavisse. Homerus enim :

Mitte agedum volucres, ignave, inquit,
Sive illæ ad dextram, solisque feruntur ad ortus,
Seu magis ad lævam, densæ regna humida noctis.

Euripides vero stultam rem esse decernit, observare avium volatus : nam Theseum inquit (3), furore adversus Hippolytum filium inflammatum, atque etiam ut illum e patrio solo pelleret molientem, cum ille diceret :

[38*] Osee IV, 4, 6.

(1) Cod. Vatic., δήλωσιν, *significationem.*

(2) *Iliad.* M.

A τῆς νυκτὸς, τουτέστι, τῶν ἐν σκότει καὶ νυσταζόντων ἔτι, καὶ τὴν τῆς θεογνωσίας οὐκ ἐχόντων αὐγήν· ὅτι δὲ τῇ νυκτὶ παρεικάζειν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὴν τῶν ἐπιπλανωμένων ἀγέλην, ἄκουε τί φησιν ὁ πάντων Δεσπότης πρὸς Ἰουδαίους, ὑπονοστούσης πρὸς εἰδωλολατρίαν τῆς Ἱερουσαλήμ· « Νυκτὶ ὡμοίωσα τὴν μητέρα σου· ὡμοιώθη ὁ λαός μου, ὡς οὐκ ἔχων γνῶσιν. » Συνίης ὅτι νύκτα φησὶ τοὺς οὐκ ἔχοντας γνῶσιν τῆς ἀληθοῦς καὶ κατὰ φύσιν δηλονότι θεότητος; Μεμίσηκε τοιγαροῦν ὁ πάντων ἐχθρὸς καιροὺς καὶ ἡμέρας καθ' οὓς διόλωλε μὲν αὐτὸς, ἀνασεσώσμεθα δὲ ἡμεῖς. Ὁ δὲ σὺν ἐκείνῳ μισῶν τῆς αὐτοῦ μερίδος ἔσται, καὶ κλῆρον ἕξει σὺν αὐτῷ, τὸ ἀκαταλήκτως κολάζεσθαι δεῖν.

ΠΑΛΛ. Ἐν μοίρᾳ δὴ οὖν τῆς ὡς ἀληθῶς βεβήλου B τε καὶ θεομισοῦς εἰδωλολατρίας, καὶ τοιάδε θήσομεν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν περὶ τῆς καλουμένης γενέσεως εἰκαιομυθίαν.

ΚΥΡ. Ὡς εὖ ἴσθι τοι, μὴ ἑτέρως ἔχειν, καθὰ καὶ αὐτὴ διήλεγξε τῶν πραγμάτων ἡ βάσανος. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις καταστυγητέον εὖ μάλα καὶ τὸ προσκεῖσθαι φιλεῖν ἀνοήτοις οἰωνοσκοπίαις, ψιθυρισμοῖς τε καὶ ἐπῳδαῖς· νοῦ γὰρ ἐλαφρίας εἰς τοῦτο διωλισθήκασί τινες τῶν παρ' Ἕλλησιν, ὡς οἴεσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων τὴν γνῶσιν, καὶ τοῖς εἰς ἀέρα διάττουσιν ἐγκεῖσθαι πτηνοῖς. Τοιγάρτοι καὶ τὰς εἰς ἕω τε καὶ εἰς ἑσπέραν, εἰς δεξιόν τε καὶ εἰς εὐώνυμον περιεργάζονται πτήσεις· κἂν εἰ κράζουσά πω φαίνοιτο κορώνη, τὸ οὖς ὑποστήσαντες, καθάπερ τι C τῶν ἄγαν ἀληθεστάτων ἐκδέχονται, καὶ ὑπονοστοῦσι χαίροντες· ἐπερυθριῶσι δὲ οὐδαμῶς οἱ δείλαιοι, τῆς οὕτω σεπτῆς προφητείας τὴν δύναμιν (1) ἀνατιθέντες στρουθίοις. Σεμνὸς δὲ αὐτοῖς ἐκπεποίηται τοιουτοσὶ λόγος, ὥσπερ οἴονται κατὰ σφᾶς αὐτούς· φαίνουσι γὰρ δι' αὐτῶν οἱ θεοὶ, φησίν. Ἡμεῖς δὲ θεοὺς οὐκ εἶναί φαμεν τοὺς ἀποστάτας ἀγγέλους, παρ' ὧν εἰς ἡμᾶς ἀγαθοί τε καὶ ἀξιάγαστοι προφῆται κεχειροτόνηνται, καὶ τῶν ἐσομένων οἱ γνῶσται, ἥ τε λακέρυζα κορώνη, καὶ μὴν καὶ ὠκύπτερος ἴρηξ, ξουθαί τε πέλειαι, κατά γε τοὺς παρ' Ἕλλησι λόγους, καὶ τὰ ἕτερα τῶν στρουθίων, ἄξιοί γε οἱ προφῆται τῶν ἐνηχούντων αὐτοῖς τὰ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τερετίσματα· ὄλβιοι δὲ καὶ ὑμεῖς καὶ ἀξιοζήλωτοι τοιούτων τυχόντες τῶν θεηγόρων· ἐκλέλησθε δὲ ὡς ἔοικε καὶ τὰς τῶν D παρ' ὑμῖν ποιητῶν θαυμάζοντες δόξας, ὅτι καὶ αὐτοῖς ἐδόκει τὸ χρῆμα διαγελᾷν, ὕθλον τε εἶναι νομίζειν αὐτὸ, καὶ τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Ὅμηρος μὲν γάρ·

Ὦ πέπον, οἰωνοὺς μὲν ἔα, φησὶν (2),
Εἴτ' ἐπὶ δέξι' ἴωσι πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε,
Εἴτ' ἐπ' ἀριστερὰ, τοί γε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.

Εὐριπίδης δὲ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν καθορίζει τὸ μάταιον τοῦ κατασκέπτεσθαι δεῖν τὰς οἰωνῶν διαπτήσεις. Θησέα μὲν γὰρ Ἱππολύτῳ φησὶ ἐπιμαίνεσθαι τῷ οἰκείῳ παιδὶ, καὶ δὴ καὶ ἐξελᾷν τῆς ἐνεγκούσης ἐπιχειρεῖν. Ἐκείνου δὲ φάσκοντος·

(3) In *Hippolyto coronato.*

Οὔθ' ὅρκον, οὔτε πίστιν, οὐδὲ μάντεων
Φήμας ἐλέγξας, ἄκριτον ἐκβάλλεις με γῆς.

Θησέα πρὸς τοῦτο εἰπεῖν·

Ἡ δέλτος ἥδε κλῆρον οὐ δεδεγμένη
Κατηγορεῖ σου πιστά· τοὺς δ' ὑπὲρ κάρα
Φοιτῶντας ὄρνεις, πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω.

Καὶ μὴν ἀξιόχρεως ἡ Θεοῦ φωνὴ γένοιτ' ἄν, καὶ τῆς ἐν δέλτῳ γραφῆς, ἀμείνων ἡ πίστις, εἴπερ ἐστὶ καὶ ψευδοεπεῖν οὐκ ἀπεικὸς ἡμᾶς· μηδὲν δὲ ἁμαρτεῖν, ἔστι Θεοῦ, καὶ τὸ ἀληθὲς ὅτι μάλιστα φίλον. Ἀλλ' ᾔδει που πάντως τοὺς ὑπὲρ κάρα φοιτῶντας ὄρνεις Θησεὺς, οὐδὲν ὄντας παντελῶς. Οὐκοῦν δαιμονίοις μὲν ἀναθετέον οὔτι πω τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν, Θεῷ δὲ μᾶλλον αὐτὴν προσνεμοῦμεν ὡς ἐξαίρετον. Καὶ φεναχισμὸς ἔσται λοιπὸν, τὰ τῶν ὀρνίθων μαντεύματα, καὶ διανοίας οὐκ ἀσφαλοῦς ἔλεγχος ἐναργὴς, ἡ ἐπὶ τῷδε πίστις. Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ νόμος· « Οὐκ οἰωνιεῖσθε, » βδελυρὸν τὸ χρῆμα εἰδὼς, καὶ ὅτι μάλιστα κατεστυγημένον παρά γε τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ταῦτα ἔχειν καὶ αὐτῷ μοι δοκεῖ.

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν, καὶ ὁ λαθραῖος οὗτος καὶ γραοπρεπὴς ψιθυρισμὸς, γοητείας ἂν εἴη μοῖρα τὰ καὶ τρόπος. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τοὺς ἄνωθεν ἡμῖν διεσαφήνισε νόμους, ἀεὶ συνάπτων τὰ πλημμελήματα, καὶ οἱονεί πως ἐν ἀδελφότητι καὶ ὁμοφυΐᾳ τιθεὶς τῇ φαρμακείᾳ τὴν ἐπῳδήν. « Οὐκ ἔσται γὰρ, ἔφασκεν, ἐν ὑμῖν μαντευόμενος μαντείαν, οἰωνιζόμενος καὶ κληδονιζόμενος, φαρμακὸς, ἐπαοιδὸς, τερατοσκόπος, καὶ ἐγγαστρίμυθος, καὶ ἐπερωτῶν τοὺς νεκρούς. » Ἀλλὰ νοσεῖ μὲν ἡ ἐπῳδὴ τὸ πάναισχρον κομιδῇ, καὶ τὸ ἐν κακῷ κεῖσθαι λίαν, ἀνεπτόηνται δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως εἰς τοῦτό τινες, ἐκεῖνο λέγοντες ὅτι Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι κατεπᾴδοντες τοῖς ἠῤῥωστηκόσιν οἱ τῶν τοιῶνδε μελεδωνοί. Ταύτῃ τοι καὶ ἐμπεδοῦν, ὅτι μὴ αἰσχρὸν εἴη λοιπὸν τὸ ἐπιτήδευμα, διασπεύδουσιν. Ἐοίκασι δὲ ψυχρῷ τε καὶ ἀδρανεῖ πρὸς ἀπάτην καὶ φρενοβλάβειαν ἀποκομίζεσθαι λογισμῷ· τοιγάρτοι τοῦ πράγματος ὅτι μάλιστα δυσαχθὲς, αὐτὸ δὴ τοῦτό ἐστιν. Ἡμεῖς γὰρ τὸ, Κύριος Σαβαὼθ, τῷ τῶν ὅλων ἀναφωνοῦμεν Θεῷ, δοξολογεῖν ἐθέλοντες· ἑτέρῳ γε μὴν τῶν ὄντων οὐδενὶ τὴν τοιάνδε κλῆσιν ἐφίεμεν ἔχειν. Εἷς γὰρ καὶ μόνος ἐστὶν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Οἱ δὲ, τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ εὐκλεεστάτην ἐπωνυμίαν, ἤτοι δοξολογίαν, παραῤῥίπτουσιν εὐκόλως οἷς ἂν ἕλοιντο τῶν συναθυρόντων αὐτοῖς δαιμονίων, καὶ τοῖς τῆς τερατουργίας αὐτῶν ὑποκριταῖς, τὴν Θεῷ καὶ μόνῳ πρεπωδεστάτην χαρίζονται δόξαν, κολακεύοντές τε καὶ κολακευόμενοι, καὶ τῆς οὕτω δεινῆς δυσσεβείας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἐφ' οἷς ἂν ἕλοιντο συνδρομῆς ἀπονέμοντες εἰς ἀντέκτισιν. Θεομάχον γὰρ ἀεὶ καὶ φιλοδοξότατον τῶν δαιμονίων τὸ στῖφος. Χρὴ τοιγαροῦν, μὴ ταῖς ἐκείνων ἡμᾶς συναποφέρεσθαι δυσβουλίαις, ἀποφοιτᾷν δὲ μᾶλλον ὡς ἀπωτάτω, καὶ μὴ πονηροῖς προσέχειν ἰατροῖς ἢ τερατουργοῖς, τοῖς δαίμοσι, μισθὸν ὥσπερ τινὰ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀθυρμάτων ἐξαιτοῦσι τὰς δυσφη-

A *Nec jusjurandum, nec fidem expendens prius,*
Nec dicta vatum, indicta me causa ejicis?

Theseum ad hæc respondisse:

Hæc ipsa te tabella, sortis nihil egens
Accusat, hæc convincit: istas autem aves
Valere jubeo, quæ supra caput volant.

Atqui Dei vox certe idoneus est auctor, eaque fides litteris libelli certior, siquidem mentiri non est a nobis alienum: sed nihil peccare, Dei est proprium, eique veritas cognata maxime. Sed sciebat videlicet omnino Theseus aves supra caput volantes nihil esse prorsus. Non igitur dæmoniis ullo modo est ascribenda rerum futurarum cognitio, sed illam potius Deo tanquam præcipuam tribuemus; et nugæ erunt posthac avium prædictiones; ac fides huic B rei adhibita, mentis parum firmæ indicium evidens. Ipsa quoque profecto lex ait: « Non augurabimini [29]; » quod eam rem exsecrandam esse sciret, et omnium dominatori Deo, in primis odiosam.

PALL. Hæc ita se habere mihi quoque videtur.

CYR. Incantatio rursus et illa occulta et anilis insusurratio, magicæ artis pars atque species esse videtur. Itaque etiam beatus Moyses supernas leges nobis declaravit, qui semper hæc peccata conjunxit, et tanquam cognata, affiniaque crimina una cum veneficiis incantationem recensuit. Ait enim: « Non erit in vobis divinans **211** divinationem, augurans et ominans, veneficus, incantator, portentorum C observator, et pythonem habens, et interrogans mortuos [30]. » Cæterum, cum incantatio turpissima sit, ac vitiosissima, tamen nescio quonam modo eam nonnulli admirantur, atque illud aiunt Dominum Sabaoth nuncupare, cum super infirmis carmen incantant, qui ejusmodi artes exercent. Hac ratione confirmare conantur, abesse a turpitudine hoc studium; videntur autem frigida quadam atque infirma ratiocinatione ad hunc errorem atque dementiam abduci. Hoc enim ipsum est in ea re molestissimum; nos enim hac voce, Dominus Sabaoth, Deum universorum appellamus, cum illum glorificare volumus, neque rei præterea ex omnibus, quæ sunt, ulli hanc appellationem permittimus. Unus enim ac solus est exercituum Dominus. Hi vero adeo admirabilem et gloriosam appellationem D seu glorificationem dæmoniis una secum ludentibus quibus voluerint, facile projiciunt, et illis portentorum suorum actoribus gloriam, quæ Deo soli maxime convenit, largiuntur, adulantes simul et vicissim adulatione capti, et pro rerum, quas voluerint, eventu, hanc tam terræ impietatis magnitudinem mercedis loco rependunt. Est enim dæmoniorum cohors Deo semper inimica, et appetentissima gloriæ. Non igitur committendum est ut illorum pravis consiliis abducamur; sed potius ab illis quam longissime discedendum; neque malis medicis ac portentorum auctoribus dæmoniis auscultandum,

[29] Levit. xix, 26. [30] Ibid. 31.

suarum in nos ludificationum, nefarias has laudes A mercedis cujusdam instar exigentibus. Tu vero, si qua tibi pars corporis dolet, et vere credis hæc verba, Dominus Sabaoth, et alias hujusmodi appellationes quas Deo qui secundum naturam est, divina Scriptura tribuit, vim habere putas pellendi malum illud, pro te ipso preces fundens, hæc verba pronuntia; sic enim rectius, quam illi, facies, neque impuris spiritibus, sed Deo gloriam tribues. Commemorabo etiam divinitus inspiratam Scripturam quæ ait: « Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ; et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit illum Dominus: et si in peccatis sit, remittentur ei [31]. »

212 PALL. Auguria igitur et carminum incantatio numerentur, si placet, inter ea, quæ lege dam- B nantur, et quæ a Deo turpissima et maxime exsecranda judicantur.

CYR. Maxime vero. Illud etiam addiderim, aliis quoque modis in Deum injuriosos esse posse, et suæ quemque erga eum impietatis reum fore, ac pœnas daturum, si perjurus erit, aut blasphemum aliquod verbum, et absurdum de illa suprema præstantissimaque gloria dixerit. Illud enim prius ira summa, gravissimaque pœna vindicatur, falce, ut scriptum est, consumente perjuri domum, et funditus evertente: « Ingredietur enim, inquit, in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter, et requiescet in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus [32]: » C Illud vero alterum morte ac supremo supplicio multatur. Non itaque in re falsa jurandum; imo vero ne jurandum quidem omnino: id enim docuit nos Salvator, cum dixit; « Sit autem sermo vester, Est, est; et Non, non: quod autem his abundantius est, a diabolo est [33]. » Neque enim, qui graves habentur, et virtutem sibi quasi contubernalem fecerunt, iis omnino jurisjurandi ullus erit usus: nam ejusmodi hominum vita apud pietatis amatores certe magno in pretio est, neque illi fides non haberi solet; ac, si quid talis vir forte dixerit, illico fide audientium excipitur. Sit igitur vitæ nostræ ratio præclara, neque ullus erit profecto, ut ego arbitror, jurandi usus. Sin opus erit aliquando, quod honorem, quem sanctis viris haberi convenit, nonnulli interdum par- D vipendant, Deus testis ad jusjurandum adhibeatur; neque ullarum aliarum rerum nomen afferatur. Inconsiderate namque jam nonnulli ad futiles vanitates pergunt, nihilque referre fingunt, cum per cœlum, per justitiam, per Adrastiam dicant, per lucem, per lucernam. Quin etiam alia quædam suo arbitratu colligentes, fortassis etiam pie se facere putant, cum Dei nomen rejiciant, et ea, quæ illius nutu, ut essent, vocata sunt, gloria, quæ Deo convenit, exornent. Hujusmodi quodam errore laborasse interdum Israelem reperiemus. Nam templum illud, quod Hierosolymis habebatur, procul dubio

A μίας. Σὺ δὲ εἴ τι τῶν τοῦ σώματος μορίων ἀλγεῖς, καὶ πεπίστευκας ἀληθῶς, ὅτι τὸ Κύριος Σαβαὼθ, καὶ αἱ τοιαίδε κλήσεις ἃς Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἡ θεία προσνέμει Γραφὴ, λυτικαί σοι γενήσονται τοῦ κακοῦ, αὐτὸς ὑπὲρ σεαυτοῦ προσευχόμενος, ἀναφώνει τὰς λέξεις· ἄμεινον γὰρ ἢ ἐκεῖνοι δράσεις, Θεῷ τὴν δόξαν ἀνατιθεὶς, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι. Μεμνήσομαι δὲ καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λεγούσης· « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτῷ, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος, κἂν ἁμαρτίας ᾖ πεποιηκὼς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

ΠΑΛΛ. Οἰωνοσκοπία δὴ οὖν, καὶ μέν τοι καὶ ἐπῳδὴ B συντετάχθω, εἰ δοκεῖ, τοῖς ἐκ νόμου διαβεβλημένοις, καὶ τοῖς ἐν αἰσχίστῃ καὶ βδελυρωτάτῃ δόξῃ παρὰ Θεῷ.

ΚΥΡ. Καὶ μάλα, προσθείην δ' ἂν, ὅτι καὶ καθ' ἑτέρους τὸν Θεὸν ὑβριοῦμεν τρόπους, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας ὄφλοι τις ἂν γραφήν τε καὶ λόγους, τὸ ψευδορκεῖν ᾑρημένος, καὶ τὸ παλίμφημόν τι, καὶ ἀπηχὲς εἰπεῖν κατά γε τῆς ὑπερτάτης καὶ ἀνωτάτω δόξης. Τὸ μὲν γὰρ κολάζεται τῇ εἰσάπαν ὀργῇ, καὶ ἀσχέτῳ ποινῇ, συντελοῦντος τοῦ δρεπάνου, καθὰ γέγραπται, τὴν τοῦ ψευδορκοῦντος ἑστίαν, καὶ κατασείοντος εἰς τὸ παντελές· « Εἰσελεύσεται γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει, καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν, καὶ C τὰ ξύλα αὐτοῦ, καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. » Θάτερόν γε μὴν, τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν, καὶ τὸ πάντων ἐπέκεινα τῶν κακῶν ἔχειν τὴν δίκην. Χρὴ τοιγαροῦν ὀμνύναι μὴ ἐπὶ ψεύδει· μᾶλλον δὲ μηδ' ὅλως ὀμνύναι. Τουτὶ γὰρ ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ, λέγων· « Ἔστω ὑμῶν, τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, οὔ· τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. » Ὅρκου γὰρ ὅλως οὐκ ἔσται χρεία τοῖς ἐν ὑπολήψει σεμνότητος, καὶ σύνοικον ὥσπερ πεποιημένοις τὴν ἀρετήν· ἐκτετίμηται γὰρ λίαν παρὰ τοῖς εὐσεβείας ἐρασταῖς τῶν τοιούτων ὁ βίος, καὶ τὸ ἀπιστεῖσθαι μισεῖν· κἂν εἴ τι φθέγγοιτο τυχὸν, τῇ τῶν ἀκροωμένων εὐθὺς στεφανοῦται πίστει. Ἔστω τοιγαροῦν ἡμῶν εὐκλεὴς ὁ βίος, καὶ ἀργήσει πάντως που, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ ἡ τοῦ διόμνυσθαι χρεία. D Εἰ δὲ δή που γένοιτο, καὶ τῆς εἰς ἁγίους τιμῆς ὀλιγωρούντων ἔσθ' ὅτε τινῶν, ὅρκιος ἔστω Θεὸς, μὴ τὸ ἑτέρων ὄνομα παρακομιζέσθω τινῶν. Ἀπερισκέπτως γὰρ ἤδη τινὲς εἰς ἐκλύτους ἰόντες ἐξιτηλίας, ἀδιαφορεῖν ὑποπλάττονται, νὴ τὸν οὐρανὸν, ἢ τὴν δίκην, νὴ τὴν Ἀδράστειαν λέγοντες, νὴ τὸ φῶς, νὴ τὸν λύχνον. Ἕτερά τε ἄττα κατὰ τὸ σφίσι δοκοῦν συλλέγοντες, τάχα που καὶ εὐσεβεῖν οἴονται, τὸ μὲν θεῖον ὄνομα παρωθούμενοι, τῇ δὲ πρεπούσῃ Θεῷ καταχρυσοῦντες δόξῃ τὰ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι κεκλημένα πρὸς γένεσιν. Τοιαύτην τινὰ πλάνησιν ἠῤῥωστηκότα κατὰ καιροὺς τὸν Ἰσραὴλ εὑρήσομεν. Ὁμολογουμένως γὰρ τῷ Θεῷ τὸν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀνεδείμαντο

[31] Jacob. v, 14, 15. [32] Zach. v, 3. [33] Matth. v, 37.

καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ φρονοῦντες μέγα, καὶ ἰς εὐσέβειαν αὐχημάτων εἴσω γενέσθαι πεπι- :ὅτες, καὶ ἀξιολογωτάτην εὖ μάλα τὴν δόξαν τῶν σφίσι διηγγελμένων διὰ τοῦ πανσόφου Μω- ὀλίγα φροντίσαντες ἀπεριμερίμνως ἡλίσκοντο· ἰτι τὸ χρῆμα αὐτοῖς οὐ πρὸς εὔκλειαν ἔσται πο- :αὶ γάννυται δὲ οὐχὶ ταῖς ἐκ λίθων οἰκοδομίαις ὁ ἐδίδασκε λέγων· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ :οπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομή- ιοι; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; λέγει ς. » Ἐμπίπλησι γὰρ τὰ πάντα Θεὸς, καὶ ἐπ- ύεται μὲν οὐρανῷ, διήκει δὲ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· οὐ :ν ποσῷ τὸ θεῖον, ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶν ἀπωτάτω :σίας σωματικῆς, οὕτω καὶ τόπου καὶ τοῦ πε- θαι δοκεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ Ἰουδαῖοι λέγοντος ν, Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν μου, πρὸς ἐννοίας ἰόντες οὐκ ἀσφαλεῖς, ὅρκιον ἰντο τὸν οὐρανὸν, θεῖον αὐτὸν ὀνομάζοντες θρό- μοίως δὲ καὶ τὴν γῆν, ὡς ὑπὸ πόδας Θεοῦ κει- · καὶ μὴν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, πόλις γὰρ, ον, ἐστὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καί τοι ρχαιοτέρων ἁγίων τὸ, Ζῇ Κύριος, ἐν ὅρκου πεποιημένων. Ἀλλὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἠλι- την ἔννοιαν κατεκιβδήλευσεν ὁ Σωτὴρ, μὴ δεῖν ύσθαι λέγων, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος εοῦ, μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν αὐτοῦ, μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, ὅτι πόλις τοῦ ου βασιλέως ἐστίν· ἃ γὰρ ἐκεῖνοι ληροῦντες ον, ταῦτα χρησίμως ὁ Σωτὴρ ἐφθέγξατο, παν- κατάπλαστον, καὶ οὐκ οἶδ' ὅθεν ἐξευρημένον ν αὐτῶν τὸ ἔν γε τούτοις εὐλαβές. Οἰχέσθω δὴ ιὶ ἡ ἐπὶ τῷδε πλάνησις. Δεδιδάγμεθα γὰρ ἐν ρκου χρείαις, μηδενὸς μὲν ἑτέρου διαμεμνῆσθαι ε, ποιεῖσθαι δὲ μᾶλλον εἰς πίστιν ἀσφαλῆ καὶ εων, τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, οὔ. Ἔφη δὲ καὶ ς· « Εἰ ἀπόλοιτο παρακαταθήκη πρός τινος, ίη δὲ ὁ δοὺς τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, ὅρκος ἔσται οῦ ἀναμέσον ἀμφοτέρων. » Καὶ ἄνθρωποι μὲν τοῦ μείζονος ὀμνύουσιν· ἔφη γὰρ ὧδε Παῦλος σοφός· μεῖζον δὲ εἶναί φαμεν ἀνθρώπου, νοοῦν- θῶς, οὐ τῷ μεγέθει τυχὸν, ἤγουν ἐν συνέσει φίᾳ, καὶ δόξῃ πλεονεκτοῦν, ἀλλ' ὡς τὸ εἶναι ε τυχὸν ἡμῖν.

ΛΑ. Οὐ συνίημι ὃ φῄς.

Ρ. Καὶ μὴν, ὦ Παλλάδιε, σαφὴς, ὥς γέ μοι καὶ ἐναργὴς ὁ λόγος. Ἦ γὰρ οὐχὶ μεγέθει τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων διενεγκεῖν ἀσυγ- ; πολλὰ τῶν πεποιημένων, καὶ προσέτι τὸν ν;

ΛΑ. Καὶ πάνυ.

Ρ. Συνέσει δὲ καὶ σοφίᾳ καὶ ἰσχνότητι σωμά- ὐχ ὑπερφέρουσιν ἄγγελοι;

ΛΑ. Ὑπερφέρουσιν, ἀλλὰ καὶ τιμῇ.

Ρ. Λαμπρότητι δὲ καὶ δόξῃ τῇ κατὰ σῶμά οὐκ ἀπαραβλήτως ἀμείνων ἡλίου φύσις;

ΛΑ. Ἀμείνων.

A in honorem Dei exstruxerant, et cum ob eam rem essent elati, **213** ac pietatis ornamenta se consecutos esse, et insignem gloriam percepisse crederent, quæ illis a sapientissimo viro Moyse præcepta erant, de iis præ incuria parum laborasse convincebantur; sed eam rem illis gloriæ non futuram, neque se lapidum exstructionibus delectari, docuit Deus cum dixit: « Cœlum mihi sedes est, et terra scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi? vel quis locus requietionis meæ? dicit Dominus [34]. » Implet enim omnia Deus, ac requiescit quidem in cœlo; pertingit autem etiam ad terras: neque enim mole cohæret Dei natura, sed, ut longissime abest a specie corporea, sic etiam a loco et molis opinione remotus est. B Sed Judæi cum semel illum dicere audissent, cœlum mihi sedes est, et terra scabellum pedum meorum, ad lubricas opiniones diverterant, et cœlum ad jusjurandum assumebant, thronum illud divinum appellantes, simili quoque ratione terram, quasi Dei pedibus subjectam; Jerusalem præterea, urbs enim est, aiebant, omnibus rebus dominantis Dei, quamvis sancti illi priores verba illa, Vivit Dominus, ad jurandi usum assumpsissent. Sed Judæorum stultissimam cogitationem improbavit Dominus, dicens, non oportere jurare neque per cœlum, quia sedes Dei est; neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Hierosolymam, quia civitas magni regis est [35]: nam, quæ illi nugantes dicebant, ea opportune Salvator enuntiavit, C ubique confictam, et nescio undenam inventam in hujusmodi rebus religionem arguere volens. Absit igitur etiam in ejusmodi re error! Didicimus enim, ubi jurandum sit, nihil aliud commemorare unquam, sed potius ad fidem firmam, certamque faciendam uti illis verbis, Est, est, Non, non. Dixit etiam lex: « Si perditum fuerit depositum ab aliquo, exegeritque qui dedit, in ea re fidem, jusjurandum Dei erit inter utrumque [36]. » Atque homines quidem per id, quod majus est, jurant [37] (sic enim Paulus ille sapiens dixit) majus autem esse homine, recte dicimus, non id, quod magnitudine fortasse, aut certe sapientia atque prudentia et gloria vincit: sed quod tota essentia tale sit.

D PALL. Quod dicis, parum intelligo.

CYR. Atqui, Palladi, aperta est, ut mihi quidem videtur, et evidens oratio. Nonne enim magnitudine fatemur multa, quæ condita sint, humanis corporibus longe præstare, et in his cœlum?

214 PALL. Et quidem maxime.

CYR. Prudentia vero ac sapientia, et subtilitate corporum nonne angeli præcellunt?

PALL. Præcellunt, etiam honore.

CYR. Sed et præterea splendore ac gloria, quæ ad corpus pertinet, nonne multis partibus est solis natura præstantior?

PALL. Fateor.

sa LXVI, 1. [35] Matth. v, 34, 35. [36] Exod. XXII, 10, 11 [37] Heb. VI, 16.

CYR. Efficitur ergo, hæc singula, si ex ea parte qua superiora nata sunt, nobiscum comparentur, habere jure optimo præstantiam; num igitur hæc ad jurisjurandi usum assumemus, Deique commemorationem tanquam supervacuam abjiciemus?

PALL. Nullo modo.

CYR. Est igitur consequens, ut id, quod natura superius est, et universa essentiæ ratione rebus conditis antecellit, id est, Deum, etiam homine majus esse dicamus.

PALL. Recte ais.

CYR. Habeant igitur hæc verba, Est, et Non, apud eos certe, qui optimam vitæ rationem instituerunt, locum ac vim jurisjurandi, ac recte firmentur : nam ita sequetur, ut fides illis habeatur. Quod si hæc loquendi forma, Est, et Non, ab aliquo contemnatur, tum denique jurisjurandi usus ad id revocetur, quod est nobis, imo vero universa creatura majus. Nam de blasphemia quidem quid attinet dicere, quaque in re versetur, et ad quam perniciem eos, qui ipsa uti consueverunt, perducat? quam et acerba morte lex multandam censuit, et ipse Christus quoque inevitabilibus æternisque suppliciis damnavit : « Qui enim dixerit verbum contra Filium hominis, dimittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro [38]. » Spiritum vocans naturam illam corpore superiorem, quæ Deus est, in quem si quis effrenatam linguam laxare ausus fuerit, metet intemperantis dicacitatis fructus. « Labia enim insipientis impellunt eum ad mala, sicut scriptum est; os autem ejus audax mortem invocat. [39] » Itaque etiam divinus ille Psalmorum cantor, dicebat : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis : ne declines cor meum in verba malitiæ [40]. » Hæc autem verba sunt, ut opinor, impiæ adversus Deum et illam ineffabilem incorruptamque naturam querelæ.

A ΚΥΡ. Ἄραρεν οὖν, ὅτι τούτων ἕκαστον ἔχοι ἂν εἰκότως ὡς πρὸς ἡμᾶς τὸ ὑπερτεροῦν, καθ' ὃ πέφυκε νικᾷν. Ὅρκια δὴ οὖν ταυτὶ ποιησόμεθα, παρέντες ὡς περιττὸν, τὸ διαμεμνῆσθαι Θεοῦ;

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς.

ΚΥΡ. Ἔοικεν οὖν ἄρα τὸ κατὰ φύσιν ὑπερτενὲς καὶ ὅλῳ τῷ εἶναι τῶν πεποιημένων διενεγκὸν, τουτέστι, Θεὸν, καὶ ἀνθρώπου μεῖζον εἰπεῖν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἔστω τοιγαροῦν τὸ Ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, παρά γε τοῖς ἄριστα βιοῦν ᾑρημένοις, ὅρκου χρεία τε καὶ δύναμις, καὶ διαπεπήχθω ὀρθῶς· ἕψεται γὰρ οὕτω καὶ τὸ πιστεύεσθαι δεῖν. Εἰ δὲ ἀτιμάζοιτο πρός τινος B τὸ Ναὶ καὶ τὸ Οὒ, τῶν ὅρκων ἡ χρεία τετράφθω λοιπὸν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ ἢ κατὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δυσφημίαν δὲ, τί ἂν λέγοιμι λοιπὸν, ὅποι τέ ἐστι, καὶ ἵν' ἀποφέρῃ κακοῦ τοὺς αὐτῇ χρωμένους, ἣν θανάτῳ μὲν πικρῷ καὶ ὁ πάλαι τιμᾶται νόμος. Καταδεδίκακε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ἀφύκτοις τε καὶ ἀτελευτήτοις κακοῖς· « Ὃς γὰρ ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Πνεῦμα λέγων τὴν ὑπὲρ σῶμα φύσιν, ὅπερ ἐστὶ Θεὸς, ᾧ τὴν γλῶτταν ἀχάλινον ὁ ἐπαφεῖναι τολμῶν, τοὺς τῆς ἀθυροστομίας ἐκθεριεῖ καρπούς. « Χείλη γὰρ ἄφρονος, ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ, καθὼς γέγραπται. Τὸ στόμα δὲ αὐτοῦ τὸ θρασὺ C θάνατον ἐπικαλεῖται. » Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφασκε Μελῳδός· » Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου· μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας. » Εἶεν δ' ἂν οὗτοι, κατὰ Θεοῦ καὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀκηράτου φύσεως ἀνοσιωτάτη καταβοή.

PALL. Oportet igitur, qui recto itinere pergere sine ulla culpæ labe contendunt, eos bene confirmatos esse, et ejusmodi, ut Deum offendere nullo modo sustineant.

CYR. Ita sentio. Nam adversus eos, qui ad Deum accedunt non sano corde, sed dubio atque corrupto, quod et natura sua **215** imbecillum sit, et ad ruinam facile impellatur, propheta loquitur : « Quousque claudicabitis utroque poplite vestro? aut Baal Baal, aut Deo Deo [41] » Nam neque in fide omnino sanum esse, neque rursus in errore fixum, utroque claudicare est, id vero, et in utraque re sinceritatem corrumpit. Occasionem porro hujus adeo infirmæ fragilisque mentis quibusdam esse puto, quod non vero, sed conficto amore Deum diligunt, ac simulant quidem se Christianos esse velle; non tamen id ex toto corde faciunt, neque quod veritatis reverentia in eam sententiam ducantur, aut id, quod rectum est, magni faciant; sed quod

ΠΑΛΛ. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα διερηρεῖσθαι καλῶς, τοὺς ἰέναι μὲν ἀμωμήτως τὴν ἐπ' εὐθὺ σπουδάζοντας, Θεῷ δὲ προσκρούειν οὐκ ἀνεχομένους.

D ΚΥΡ. Οὕτω φημί. Πρὸς γάρ τοι τοὺς προσιόντας Θεῷ μὴ ἐξ ὑγιοῦς καρδίας, ἀλλ' ὑπόπτου καὶ παρεφθαρμένης, καὶ ἀῤῥωστεῖν ἑλομένης τὸ ἄναλκί τε καὶ εὐκατάσειστον, ὁ προφήτης φησίν· « Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν, ἢ Βάαλ, Βάαλ, ἢ Θεῷ Θεῷ; » Τὸ γὰρ μήτε πρὸς πίστιν εἰσάπαν ὑγιὲς, μήτε μὴν εἰς πλάνησιν διαπεπῆχθαι φιλεῖν, ἐπ' ἄμφω τε χωλεύειν ἐστὶ, καὶ μὴν, τὸ ἐφ' ἑκατέρῳ καταφθείρει γνήσιον. Πρόφασις δὲ τῆς οὕτω σαθρᾶς καὶ εὐδιακλάστου γνώμης γένοιτ' ἂν, οἶμαι, τισὶ τὸ κατάπλαστον ποιεῖσθαι καὶ οὐκ ἀληθῆ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπησιν, καὶ ὑποκρίνεσθαι μὲν τὸ χριστιανίζειν βούλεσθαι, μὴ μὴν ἐξ ὅλης καρδίας τοῦτο δρᾷν, μήτε μὴν αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸ ἀληθὲς ἀναπεπεισμένους καὶ τετιμηκότας τὸ ἔχον ὀρθῶς· ἀλλ' ἢ θηρωμένους

[38] Matth. xii, 32. [39] Prov. xviii, 6, 7. [40] Psal. cxl, 3, 4. [41] III Reg. xviii, 21.

τὸ σφίσιν αὐτοῖς καθ' ἡδονὴν, ἢ κινδύνου φόβον, καὶ δυστημερίας ἀγρίαν ἔφοδον οἱονεὶ καταγοητεύοντας τῇ πίστει προσεληλυθέναι δοκεῖν, ἵνα πολλοὺς ἔχοιεν τοὺς συναθλεῖν ᾑρημένους, καὶ τὴν οἰκείαν δανείζειν φροντίδα. Ἀλλ' ἐσχάτη τοῖς τοιούτοις ἀπονεμηθήσεται φροντὶς, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα καταβεβλημένοις ὁ κλῆρος, ἀτιμότατοί τε καὶ ἀπεῤῥιμμένοι καὶ μόλις ἀποκερδαίνοντες τὸ ἀξιοῦσθαι ζωῆς, ἁλοῖεν ἂν Θεοῦ βασανίζοντος τὰ ἐν ἡμῖν κεκρυμμένα· ὁποῖοί τινες ἦσαν οἱ ἀπὸ Γαβαών. Προσκεχωρήκασι μὲν γὰρ τῷ Ἰησοῦ ποτε, καὶ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ προσοικειοῦσθαι λίαν ἐξελιπάρουν· πλὴν οὐκ ἀκακοῦργον ἐποιοῦντο τὴν προσδρομὴν, οὔτε μὴν ἁπλῆν τε καὶ ἀκαπήλευτον, καὶ ὡς ἐξ ἀγάπης τῆς πρὸς Θεὸν, ἀλλ' ἐν ὑποκρίσει καὶ δόλῳ. Καὶ διέλαθον μὲν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ πικρὰ δρῶντες ἡλίσκοντο, καὶ κατεφωράθησαν κακόνοοί τε καὶ πολυγνώμονες, ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐτάττοντο. Γεγόνασι γὰρ ξυλοκόποι τε καὶ ὑδροφόροι πάσῃ τῇ Συναγωγῇ. Ὁρᾷς οὖν ὅποι κατακομιεῖ τὸ μὴ γνήσιον, καὶ τὸ μὴ ἑλέσθαι τιμᾷν ἐξ ὑγιοῦς διανοίας τὴν πρὸς ἁγίους οἰκειότητα πνευματικήν. Ἀπατῶσι μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε τινὲς, καὶ οὔτι πού φημι τὸν πάντα εἰδότα Χριστὸν, τοὺς ἐν τύπῳ δὲ μᾶλλον αὐτοῦ, τουτέστιν, τοὺς λαῶν ἡγουμένους. Καθάπερ ἀμέλει κἀκεῖνοι τότε τὸν Ἰησοῦν εἰς εἰκόνα καὶ ὑποτύπωσιν παρενεχθέντα Χριστοῦ, καὶ εἰσελαύνουσι μετὰ δόλου κατασκιασμάτων, ἐν βάθει διαλογισμῶν, καὶ τῆς εἰς νοῦν πονηρίας προϊσχόμενοι τὴν ὑπόκρισιν· καταγινωσκόμενοι δὲ, λαθεῖν γὰρ οὐκ ἔνι, σωθήσονται μόλις, μοῖραν ἔχοντες τὴν δουλοπρεπῆ καὶ ἐσχάτην· ἀνελευθέρου γὰρ γνώμης, ἀπάτη καρπός. Ἡμεῖς δὲ, οἷς τὸ φρονεῖν ὑγιῶς τὰ τοῦ Θεοῦ σκοπὸς καὶ ἀποσπουδάζεται τὰ λοιπὰ, προσκεισόμεθα τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ καὶ Θεῷ τῶν ὅλων, ἐξ ἁπλῆς καρδίας, ἐκ διανοίας ὀρθῆς, ἐξ ὁλοτελοῦς ἀγάπης, ἀῤῥωστεῖν τὸ δίψυχον οὐκ ἀνεχομένης, ἀποφοιτώσης δὲ παντελῶς ἠθῶν καὶ φρονημάτων Ἑλληνικῶν, καὶ ἰούσης ὡς ἀπωτάτω καὶ μάλα γοργῶς τῶν ἐκ νόμου καταδεδικασμένων. Ἐσόμεθα γὰρ οὕτω τέλειοι ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ λαμπροὶ, καὶ εὐδόκιμοι μετὰ τῶν ἄλλων ἁγίων ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A aut cupiditatem suam aucupentur, aut periculi metum et gravioris alicujus infortunii imminentis impetum tanquam incantatione quadam amoliantur, dum ad fidem accedere videntur, ut multos habeant, qui laborantibus simul opem ferre velint, atque illis suas curas impertiantur. Sed extrema ejusmodi hominibus procuratio tribuetur, et inter abjectissimos homines sors eorum erit, et ignominiosissimi atque contemptissimi deprehendentur; et qui vix id consequi possint, ut ipsa vita digni esse videantur, Deo exquirente, quæ in nobis latent: quales nimirum Gabaonitæ fuerunt; accesserunt enim ii quondam ad Josue, et ut cum populo Dei sociarentur, vehementer orabant; verumtamen non sine malitia neque simpliciter et sine ulla, ut B ita dicam, mercatura utilitatum suarum, et tanquam ex charitate erga Deum, sed simulate et dolose accesserant [41]. Ac latuere quidem a principio; sed, posteaquam deprehensum est illos gravia moliri, et malignitas eorum atque versutia comperta, infimis muneribus addicti sunt: facti sunt enim universæ Synagogæ lignarii et aquarii. Vides igitur quo perducat simulatio, et nolle integro animo societatem atque conjunctionem spiritualem sanctorum virorum amplecti. Fallunt enim interdum nonnulli non utique Christum, omnia scientem, sed eos qui illius figuram tenent, id est, populorum principes, ut illi nimirum eo tempore ipsum Josue fefellerunt, qui in Christi figura atque imagine in C Scriptura productus est: et accedunt dolis tecti, abditisque penitus consiliis, animique malitia, simulationem quasi velamen prætendentes: deprehensi autem (neque enim latere fas est) vix salutem retinebunt, in servilem atque infimum ordinem redacti: **216** est enim fallacia illiberalis animi fructus. Nos autem, quibus propositum est ea, quæ Dei sunt, integro sanoque animo sentire, et qui cætera negligimus, Domino nostro Deoque universorum simplici corde, recto animo, et integra charitate adhærebimus, quæ non patitur, ut duplicis animi vitio laboremus, et est a moribus atque sensibus gentilium prorsus aliena, et quam longissime constantissimeque disjuncta ab iis, quæ lege damnantur. Ita enim erimus perfecti coram Domino Deo, sicut scriptum est: clari etiam atque probati cum aliis sanctis in Christo, per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[41] Jos. IX, passim.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

—

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER SEPTIMUS.

—

217 *De charitate in fratres.*

Cum summis laudibus, et quibus adjici nihil possit, lex ornet primum illud atque supremum mandatum, videlicet : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua [43] : » et adjiciat præterea : « Proximum quoque tuum, sicut te ipsum [44] : » Cum ipse quoque Christus dicat aperte, in his duobus mandatis totam legem atque prophetas pendere : ac dilectionem beatus Paulus plenitudinem legis appellet [45], quod proximo malum non operetur : satis illud primum, ut mihi quidem videtur, nostra **218** oratio, ut res patiebatur, explicavit, cum sursum ac deorsum, et quasi in orbem omnia circumquaque lustraverit, neque obscure docuerit, quis a nobis perfectæ in Deum charitatis, et omni reprehensione vacantis possit exhiberi modus. Age igitur huic vicinum atque cognatum exquiramus mandatum, ac de charitate in proximum accurate consideremus, diligenterque ea pervestigemus, per quæ ad præclaram virtutem pervenire quis possit : ac, pro industria in eam rem adhibita, summam gloriam consecutus, in bonitate cum Deo et hominibus, ut divinus ille Samuel, ambulet [46]. Arbitror enim simul cum illa erga Deum charitate exercendam apte esse illam alteram in fratres. Nam, cui una defuerit, utraque desit necesse est, juxta Joannis vocem. Is enim ita scripsit : « Si quis dixerit, quia diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est; qui enim fratrem suum non diligit, quem

Περὶ τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπης.

Εὐφημίαις ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, ταῖς εἰς λῆξιν καὶ ἀνωτάτω στεφανοῦντος τοῦ νόμου τὴν πρώτην τε καὶ ὑπερτάτην τῶν ἐντολῶν, τὸ, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, φημὶ, ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου· » προσεπάγοντος δὲ, ὅτι « Καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, » καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ φάσκοντος ἐναργῶς, ὅτι ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται, πλήρωμά τε νόμου τὴν ἀγάπην κατονομάζοντος καὶ τοῦ θεσπεσίου Παύλου, διά τοι τὸ μηδὲν τῷ πλησίον ἐργάζεσθαι κακὸν, ἀποχρῶσαν ἡμῖν, ὡς γοῦν ἔμοιγε δοκεῖ, τὴν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διασκευὴν ἐποιήσατο ὁ λόγος, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, ἄνω τε καὶ κάτω, καὶ οἱονεί πως ἐν κύκλῳ περινοστῶν, καὶ οὐκ ἀγεννῶς ἀφηγούμενος τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ὁλοτελοῦς τε καὶ ἀμωμήτου παντελῶς, τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος. Φέρε δὴ οὖν τὴν γείτονά τε καὶ ἀδελφὴν πολυπραγμονῶμεν ἐντολὴν, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀκριβῆ ποιώμεθα τὴν κατάσκεψιν, ἰχνηλατοῦντες εὖ μάλα τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτό τις μὲν ἀρετῆς ἐν κύκλῳ (1) καλῷ, φιλοτεχνίας δὲ τῆς εἰς τοῦτο, τὴν ἀρίστην δόξαν ἀράμενος, ἐν ἀγαθότητι βαδιεῖται μετὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων κατὰ τὸν θεσπέσιον Σαμουήλ. Χρῆναι γάρ ἔγωγέ φημι τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ συνεπιτηδεύειν ἀστείως τὴν εἰς ἀδελφούς· ὡς τό τοι λείπεσθαι μιᾶς, τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ἀπότευξιν ἔχει, κατά γε τὰς Ἰωάννου φωνάς. Γέγραφε γὰρ ὡδί· « Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστίν· ὁ γὰρ

[43] Deut. vi, 5. [44] Matth. xxii, 39. [45] Rom. xiii, 8. [46] I Reg. ii, 26.

(1) Κύκλῳ Subdititiam vocem puto. Solet enim Cyrillus sic loqui, ἐν καλῷ εἶναι vel γενέσθαι. Præterea cod. Vatic. habet, τῆς μὲν ἀρετῆς ἐν καλῷ, etc., ut solet etiam Cyrillus dicere, ἐν βεβαίῳ τῆς ἀρετῆς (p. 220).

μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὃν ἑώρακε, τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἑώρακε πῶς δύναται ἀγαπᾷν; Καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔχομεν παρ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Συνδιόλλυνται δὴ οὖν ἀλλήλοιν ἑκάτερα καὶ συνανίσχει λαμπρῶς· ἀγχίθυροι γὰρ ὥσπερ ἀλλήλαιν αἱ ἀρεταὶ, καὶ οἷά τις συνωρὶς ἀδιάσπαστος, εἰς ἕν τι τὸ ἐκπρεπὲς καὶ τελεώτατον κάλλος τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας, τὸν ἡνιοχεῖν ἄριστα μεμελετηκότα διακομίζουσιν.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης. Καὶ ἐπεί τοι σκοπὸς τὸ ἱδροῦν ἐν τούτοις, ἴθι δὴ αὖ, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν θεωρημάτων συναγείρων πίστεις ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, πειρῶ μοι λέγειν, τὸ ὅπως ἂν γένοιτο τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης ἀκραιφνὴς ἡ πλήρωσις.

ΚΥΡ. Πλείστη μὲν οὖν ὅση πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἀποφέρει τρίβος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Τό γε μὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν δρωμένων εὐτεχνὲς, οὐχ ἑτέρωθεν ἂν οἶμαί που συλλέξαιτό τις πλὴν ὅτι γε διὰ τοῦ νόμου· δεδόσθαι γὰρ ἡμῖν αὐτὸν εἰς βοήθειαν προφητικὸς ἔφη λόγος. Καὶ γοῦν πρὸς ἀνάμνησιν ἡμᾶς τὴν διηνεχῆ τῶν τεθεσπισμένων διανιστὰς ὁ νομοθέτης, φησί· « Καὶ ἐμβαλεῖτε τὰ ῥήματα ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ὑμῶν, καὶ ἀφάψατε ταῦτα εἰς σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς ὑμῶν, καὶ ἔσται ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ διδάξατε αὐτὰ τὰ τέκνα ὑμῶν, λαλεῖν αὐτὰ, καθημένους ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζομένους, καὶ διανισταμένους, καὶ γράψατε αὐτὰ ἐπὶ τὰς φλιὰς τῶν οἴκων ὑμῶν, καὶ τῶν πυλῶν ὑμῶν, ἵνα πολυημερεύητε, καὶ ἡμέραι τῶν υἱῶν ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ὑμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ τί δὴ πάλιν ἐστὶ τὸ, Ἀφάψατε αὐτὰ ἐπὶ τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐδήλου σαφῶς. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτοὺς, καὶ ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κράσπεδα ἐπὶ τὰ πτερύγια τῶν ἱματίων ἑαυτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν πτερυγίων κλῶσμα ὑακίνθινον, καὶ ἔσται ἐν τοῖς κρασπέδοις, καὶ ὄψεσθε αὐτὰ, καὶ μνησθήσεσθε πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, καὶ ποιήσετε αὐτάς· καὶ οὐ διαστραφήσεσθε ὀπίσω τῶν διανοιῶν ὑμῶν, καὶ ὀπίσω τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ἐν οἷς ὑμεῖς ἐκπορνεύετε ὀπίσω αὐτῶν, ὅπως ἂν μνησθῆτε· καὶ ποιήσετε πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ἔσεσθε ἅγιοι τῷ Θεῷ ὑμῶν, ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Προεπιτάξας οὖν εὖ μάλα καταγράφειν ἡμᾶς ἐν καρδίαις τὸν νόμον, εἶτα χαλεπὸν ἀῤῥώστημα νοῦ τὴν λήθην εἰδὼς, οἷά περ ἐν πίνακι ταῖς φλιαῖς ἀποσημήνασθαι δεῖν ἐπιτάττει τὰς ἐντολάς· καὶ μὴν καὶ τῆς δεξιᾶς ἀφάπτειν χειρὸς δέλτιά που τάχα τὸν νόμον ὠδίνοντα, καὶ ἐγγεγραμμένον ἔχοντα τὸ χρησμῴδημα, καὶ μὴν καὶ αὐτῶν ἀπηρτῆσθαι τῶν ἐσθημάτων, οὐχ ἀσυντελὲς εἶναί φησιν εἰς ὄνησιν, τά τε κράσπεδα, καὶ τὸ κλῶσμα ὑακίνθινον.

A videt, Deum quem non videt, quomodo potest diligere? Et hoc mandatum habemus ab ipso, ut, qui diligit Deum, diligat et fratrem suum [47]. » Simul igitur utraque cum altera occidit ac splendide simul exoritur : sunt enim virtutes inter se vicinæ : ac velut individui jugales, ad unam quamdam insignem atque perfectam pietatis in Deum pulchritudinem, eum qui optime currum hunc gubernare studuerit, deferunt.

PALL. Recte ais. Ac, quoniam institutæ disputationis ratio poscit, ut in his explendis labor suscipiatur, perge jam rursus, et singularum rerum, quas contemplandas proposueris, probationes e sacris Litteris collige : ac nitere ut mihi explices quonam pacto contingere possit charitatis erga B proximum absoluta perfectio.

CYR. Amplissima nos quidem ad eam rem perducit via. Scriptum est enim : « Latum mandatum tuum nimis [48]. » Artem vero atque industriam in singulis rebus gerendis non aliunde, ut opinor, colligere quisquam poterit, nisi per legem, quam in adjutorium esse nobis datam, propheticus sermo testatur [49]. Itaque, ut nos ad perpetuam præceptorum commemorationem legis auctor excitaret, inquit : « Et recondetis hæc verba in cor vestrum, et in animam vestram, et alligate ea in signum in manu vestra, et erunt immota **219** ante oculos vestros, et docete ea filios vestros, et loquantur ea, sedentes, in itinere, et cubantes, et surgentes; et C describite ea super limina domorum vestrarum, et januarum vestrarum, ut multos dies vivatis, et dies filiorum vestrorum in terra, quam juravit Dominus patribus vestris, daturum se illis, sicut dies cœli super terram [50]. » Ecquid autem sit, Alligate ipsa in manibus vestris, plane in Numeris exposuit. Sic enim scriptum est : « Et dixit Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad ipsos; et faciant sibi fimbrias in summitatibus vestium suarum in generationes suas; et imponetis super fimbrias summitatum vestium vittam hyacinthinam, et erit vobis in fimbriis; et videbitis ipsas, et recordabimini omnium præceptorum Domini, et facietis ea; et non pervertemini post cogitationes vestras, et post oculos vestros, in quibus vos fornicamini D post ipsos, ut recordemini : et faciatis omnia mandata mea; et eritis sancti Deo vestro; ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem Deus vester : ego Dominus Deus vester [51]. » Cum ergo antea jussisset, ut describeremus legem in cordibus, sciretque præterea gravem esse mentis morbum oblivionem : in liminibus tanquam in tabula inscribi jussit; quin etiam dextræ alligare; schedulas fortasse quasdam legem parturientes, et divinum responsum inscriptum habentes : præterea non inutile esse dixit ex ipsis quoque vestibus pendere tum fimbrias, tum hyacinthinam vittam.

[47] I, Ioan. IV, 20, 21. [48] Psal. CXVIII, 96. [49] Isa. VIII, 16. [50] Deut. II, 18-21. [51] Num. XV, 1 seqq.

PALL. Quonam modo divinæ legis admoneri A possumus per fimbrias ac vittam hyacinthinam?

CYR. Nonne legem per ænigmata traditam fuisse priscis illis hominibus, ac veluti in umbris esse fateris?

PALL. Fateor.

CYR. Igitur fimbriis ac manui vittam hyacinthinam alligare, figurate, ac per ænigma significabat, quæ cœlestia sunt, ea tum sapienda esse, tum facienda, ac supernas illas leges memoria retinendas? Lapidi enim, nisi fallor, Indico, hyacinthino, inquam, ætherium corpus est quadam tenus simile, cum splendore atque tenebris mistum sit, atque in imo aquæ similitudinem habeat, quæ tremulam ac fluidam speciem præ se ferat. **220** Lex igitur et B vestibus et manui vittam hyacinthinam alligari sapienti consilio jussit, quodammodo innuens, quasi mentis vestimentum, et amictus rationis tibi sit oraculum cœlitus editum, lex etiam rite ac recte factorum arbitra. Manus enim operum est symbolum: quæ porro legitime fiunt a nobis, prorsus reprehensione vacant, neque de vitio sinistrum quidpiam habent. Magnificabant itaque Pharisæi fimbrias suas, et dilatabant phylacteria sua, id est, schedulas e dextra manu suspensas: ridebantur tamen a Christo, quod eam rem ad inanis gloriæ occasionem, non ad legis commemorationem convertissent [31]. Fieri igitur potest, ut quamvis id fiat, quod lex jubet, tamen lex ipsa violetur, nisi lege quis recte utatur. Hocque illud est, opinor, quod C ait Salomon: « Est justus, qui perit in justitia sua [32]. » Igitur Dei mandatum in mente atque in corde inscribendum est; cujus rei utilitatem cum perspicuam faceret David ille divinus, de unoquoque viro justo loquens ait: « Lex Dei ejus in corde ipsius; et non supplantabuntur gressus ejus [33]: » Illud enim, ut opinor, plane manifestum est, cujus in mente lex divina fuerit, eidem omnino inesse præterea, ut probe confirmatus et virtute sit stabili.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Itaque jugis atque perpetua legis meditatio ad rectam viam perducit, quod idem est atque ad id quod Deo placet, oblivionem ex hominis animo D veluti tenebras quasdam caliginemque discutiens. Neque vero hucusque tantum progressus est legislator; sed cum adhuc melius quiddam excogitasset, ad excitandam in laboribus suscipiendis alacritatem, spem omnium rerum exoptatissimarum tanquam escam quamdam adjungit. Ait enim rursus: « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo pluviam vobis in tempore suo, et terra dabit proventus suos, et ligna campi reddent fructum suum; et comprehendet vobis tritura vindemiam, et vindemia sementem, et edetis panem vestrum in satietatem,

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν θείων νόμων ἡμῖν ἀνάμνησις διά τε κρασπέδων καὶ ὑακινθίνου κλώσματος;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ τὸν νόμον αἰνιγματωδῶς λελαλῆσθαι τοῖς πάλαι καὶ μὴν καὶ ὡς ἐν σκιαῖς εἶναι φῄς;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Αἴνιγμα δὴ οὖν τοῦ δεῖν ἑλέσθαι, φρονεῖν τε καὶ δρᾷν τὰ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἄνωθεν διαμεμνῆσθαι νόμων, τὸ κρασπέδων τε καὶ αὐτῆς ἀφάψαι χειρὸς τὸ κλῶσμα τὸ ὑακίνθινον; λίθῳ γὰρ οἶμαι τῇ Ἰνδικῇ, τῷ ὑακινθίνῳ φημὶ, τὸ αἰθέριόν πως εἰκάζεται σῶμα, αὐγῇ τε καὶ σκότῳ συμμιγὲς, καὶ ἐν βάθει πως ἔχον τὸ ὑδαροειδὲς, ὑποτρέμουσάν τε καὶ εὐδιάχυτον ὑποφαῖνον τὴν ὄψιν. Ἀπηρτῆσθαι δὴ οὖν ὁ νόμος τῶν τε ἐσθημάτων αὐτῶν καὶ μὴν καὶ χειρὸς τὸ κλῶσμα τὸ ὑακίνθινον οἰκονομικῶς προστέταχεν, οἱονεί πως ὑποφωνῶν. Ἔσθημά σοι νοῦ καὶ διανοίας ἄμφιον, λόγιον ἔστω τὸ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ δεξιῶν ἔργων βραβευτὴς ὁ νόμος. Ἔργου γὰρ δὴ σύμβολον ἡ χείρ· τὰ δὲ συννόμως δρώμενα πρὸς ἡμῶν, πάντως που καὶ ἀνεπίληκτα, καὶ τὸ ἐν φαυλότητι σκαιὸν οὐκ ἔχει. Ἐμεγάλυνον οὖν οἱ Φαρισαῖοι τὰ κράσπεδα αὐτῶν, καὶ ἐπλάτυνον τὰ φυλακτήρια αὐτῶν, τουτέστι, τὰ τῆς δεξιᾶς ἀπηρτημένα δέλτια· πλὴν ἐγελῶντο παρὰ Χριστοῦ, εἰς φιλοδοξίας ἀφορμὴν, καὶ οὐκ εἰς ἀνάμνησιν τοῦ νόμου τὸ χρῆμα ποιούμενοι. Ἔστιν οὖν ἄρα καὶ ἐννόμως ἀνομεῖν, εἰ μή τις ὀρθῶς ἀποχρῷτο τῷ νόμῳ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Σολομών· « Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. » Καταγραπτέον οὖν ἄρα τὴν θείαν ἐντολὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, καὶ τήν γε τοῦ πράγματος ὄνησιν ἐναργῆ καθιστὰς ὁ θεῖος ἔφη Δαβὶδ περὶ δικαίου παντός· « Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτοῦ. » Ἔστι γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλα σαφὲς, ὡς ὅτῳ περ ἂν ὁ θεῖος εἰς νοῦν ὑπάρχει νόμος, προσέσται που πάντως καὶ τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς, καὶ τὸ ἐν βεβαίῳ κεῖσθαι τῆς ἀρετῆς.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἡ μακρὰ καὶ διηνεκὴς τοῦ νόμου μελέτησις, ἀποκομίζει πρὸς τὸ εὐθὺ, τοῦτο δ' ἂν εἴη τῷ Θεῷ δοκοῦν, θολὸν ὥσπερ τινὰ καὶ ὁμίχλην τῆς ἀνθρώπου διανοίας, τὴν λήθην ἐκπέμπουσα. Καὶ οὐ μέχρι τούτων ὁ νομοθέτης, ἀλλά τι καὶ ἄμεινον προσεπινοῶν, δέλεαρ ὥσπερ τι, τῆς ἔν γε τῷ χρῆναι ποιεῖν προθυμίας, ἐλπίδα ποιεῖται, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς εὐκταιοτάτοις. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάξησθε, καὶ ποιήσητε αὐτὰς, δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῖν ἐν τῷ καιρῷ αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων ἀποδώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν. Καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἀλοητὸς τὸν τρυγητὸν, καὶ ὁ τρυγητὸς καταλήψεται τὸν σπόρον, καὶ φάγεσθε τὸν ἄρτον ὑμῶν εἰς πλησμονὴν, καὶ κατοι-

[31] Matth xxiii, 5. [32] Eccl. vii, 16. [33] Psal. xxxvi, 31.

alienos ad Dei conspectum venire decet, instituente nos ad eam rem lege, ut certe Moyses veteres illos instituebat : nam illa figuræ erant veriorum rerum. Illaque per sapientissimum virum Moysen institutio, disciplinam legis ad Christum perducentis, priscis hominibus figurabat. Ad hæc illud quoque animadversione dignum est, munus enim ac persona ejus, qui instituere debeat, in Moysi persona optime servatur : neque enim ad se populum, sed ad Deum tanquam ad legislatorem et doctorem, ac rerum faciendarum auctorem adduxit. Lex quoque, quæ per litteram instituebat, non ad se nos perduxit, sed ad Deum Verbum, qui propter nos descendit e cœlis. Num tibi verarum intelligentiarum vestigia persequi nostra videtur oratio?

PALL. Maxime vero.

CYR. Scriptum est igitur : « Et eduxit Moyses populum in occursum Dei e castris; et steterunt sub monte Sina. Mons autem Sina totus fumabat, eo quod descendisset Dominus super ipsum in igne: et ascendebat fumus tanquam fumus fornacis : et exterritus est omnis populus valde : fiebant autem voces tubæ procedentes fortiores valde. Moyses loquebatur; Deus respondebat illi voce [58]. » Igitur, quod in monte descendit Deus, signum perspicuum esse poterit, non illum ad mentes abjectissimas venire; neque cum illis habitare solere, qui terrenos, et humi abjectos animos habeant; sed cum eo, cujus animus in sublime conscendat, et quasi verticem excelsum tenens, humana despiciat, **223** et ea sola, quæ Dei sunt, spectet. Aliam quoque significationem habere potest, sublimem nempe esse Dei cognitionem, et nostra conditione superiorem, ab iis duntaxat, et quidem ex parte, percipi posse, qui per sublimia volare studuerint; « Pulli namque vulturis per sublimia volant [59], » ut scriptum est. Simul intellige Deum, cum veterem legem priscis illis hominibus ferret, descendisse non ubi populus erat, sed in sublimem locum, et quidem procul. Recesserat enim a longe adhuc, juxta Psallentis vocem [60], cum ille Unigenitus nondum ad nos per carnem accessisset, neque se ad illam exinanitionem demisisset; neque enim priscis illis, sed nobis ipsis hoc mysterium est reservatum : factus est enim inter nos, quantum attinet ad illam aspectabilem gloriam, divinitatis sublimitate relicta; ac versatus est nobiscum, ut unus e nobis. Ignis vero specie descendit Deus : oportebat enim profecto, ut, qui coactione ac lege regendi erant, certo scirent si ad ignaviam declinare vellent, sibi cum igni rationem futuram. Neque enim ex voluntaria dilectione, et spontanei animi momentis a priscis illis hominibus Dei amor præstabatur; sed quasi ex coactione ac timore : nam neque liber spiritus illis inerat, neque adoptionis, sed servitutis in timorem. Fumabat præterea mons, eo quod descendisset

[58] Exod. xix, 17-19. [59] Job v, 11. [60] Psal. vi, 4.

A οἱονεί πως εἰς ὄψιν ἰέναι πρέπει Θεοῦ, παιδαγωγοῦντος ἡμᾶς εἰς τοῦτο τοῦ νόμου, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοὺς πάλαι Μωσῆς· τύποι γὰρ ἦσαν ἐκεῖνα τῶν ἀληθεστέρων. Καὶ ἡ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως παιδαγωγία, τὴν διὰ τοῦ νόμου παίδευσιν ἀποκομίζοντος εἰς Χριστὸν, ὑπετύπου τοῖς ἀρχαιοτέροις. Ἐπιτηρεῖν δὲ πρὸς τούτοις ἄξιον κἀκεῖνο οἶμαί που. Τὸ γάρ τοι χρῆμά τε καὶ πρόσωπον τοῦ παιδαγωγεῖν ὀφείλοντος, ἔν γε τῷ Μωσέως προσώπῳ τετήρηται καλῶς· οὐ γὰρ ἑαυτῷ παρέστησεν, ἀλλὰ Θεῷ τὸν λαὸν, οἱονεί πως θεσμοθέτῃ καὶ διδασκάλῳ καὶ τῶν πρακτέων εἰσηγητῇ. Προσεκόμιζε δὲ καὶ ἡμᾶς οὐχ ἑαυτῷ διὰ τοῦ γράμματος παιδαγωγὸς ὢν ὁ νόμος, ἀλλὰ τῷ δι' ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντι Θεῷ Λόγῳ. Ἆρά σοι κατ' ἴχνος τῶν τῆς ἀληθείας ἐννοιῶν ὁ λόγος ἡμῖν B ἰέναι δοκεῖ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν, ὅτι « Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταβεβηκέναι Κύριον ἐπ' αὐτοῦ ἐν πυρὶ, καὶ ἀνέβαινεν ὁ καπνὸς ὡς καπνὸς καμίνου· καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα· ἐγένοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει· ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῇ. » Τὸ μὲν οὖν ἐν ὄρει καταφοιτῆσαι Θεὸν, σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφὲς, τοῦ διανοίαις αὐτὸν οὐ χθαμαλωτάταις ἐπιφοιτᾶν, οὔτε μὴν ἐναυλίζεσθαι φιλεῖν τοῖς γεώδες ἔχουσι καὶ χαμαιῤῥιφὲς C τὸ φρόνημα, ἀλλ' ὅτῳ περ ἂν ὁ νοῦς ἀναθρώσκοι πρὸς τὸ ὑψοῦ, καὶ οἱονεὶ κορυφὴν ὑπερτέλλουσαν ἔχων, κάτω που βλέπει τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μόνα φαντάζοιτο τὰ παρὰ Θεῷ. Κατασημήνειε δ' ἂν καὶ ἑτέρως, ὑψηλὴ μὲν ὅτι καὶ ὑπερκειμένη τῶν καθ' ἡμᾶς ἡ περὶ Θεοῦ γνῶσις, μόνοις δὲ τάχα που κἂν γοῦν ἐκ μέρους ἁλώσιμος τοῖς τὰ ὑψηλὰ πέτεσθαι μεμελετηκόσι· « Νεοσσοὶ γὰρ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτανται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐν τούτῳ δὲ σύνες, ὅτι κατέβη Θεὸς τὸν ἀρχαῖον τοῖς πάλαι διορίζων νόμον, οὐχ ἔνθα περ ἦν ὁ λαὸς, ἀλλ' ὑψοῦ καὶ μακράν. Ἀφειστήκει γὰρ μακρόθεν ἔτι κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, οὔπω γεγονότος μεθ' ἡμῶν σαρκικῶς, οὔτε μὴν καθέντος ἑαυτὸν εἰς κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς· οὐ γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τετήρηται τὸ D μυστήριον· γέγονε γὰρ μεθ' ἡμῶν ὅσον ἧκεν εἰπεῖν, εἰς δόξαν ὀφθαλμοφανῆ, τὰ τῆς θεότητος ὑψώματα καταλελοιπώς· ἐπολιτεύετο δὲ μεθ' ἡμῶν, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν. Ἐν εἴδει γε μὴν τοῦ πυρὸς κατῄει Θεός· ἔδει, τοῖς ἀνάγκῃ καὶ νόμῳ τοὺς παιδαγωγεῖσθαι μέλλοντας, ὅτι πρὸς πῦρ ἕξουσι τοὺς λόγους, εἰ ἕλοιντο ῥαθυμεῖν, διειδέναι σαφῶς. Οὐ γὰρ ἐξ ἀγάπης τῆς ἐθελουσίου, καὶ νοῦ ῥοπῆς ἐλευθέρας ἐπράττετο τοῖς ἀρχαιοτέροις τὸ θεοφιλὲς, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ φόβου· πνεῦμα γὰρ ἦν οὐκ ἐλεύθερον, οὔτε μὴν υἱοθεσίας, τὸ ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ δουλείας εἰς φόβον. Καπνίζεται δὲ τὸ ὄρος διὰ τὸ καταβεβηκέναι Κύριον ἐπ' αὐτὸν ἐν πυρί· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐν Ψαλμοῖς

ὑμνούμενον· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ. » Κατασημήνειε δ' ἂν καὶ ἑτέρως ἡμῖν ὁ καπνὸς τὸ ἐπὶ τῇ καταφρονήσει πάντη τε καὶ πάντως ἐσόμενον δάκρυον· ἐξέρπει γὰρ δὴ ταῖς τοῦ καπνοῦ προσβολαῖς ἡ ἐξ ὀμμάτων ἰκμάς. Εἰ δὲ βούλοιτό τις τοῖς προκειμένοις θεωρήμασιν ἐπιβαλεῖν ἑτέρως, εἰς τὸν διὰ τοῦ νόμου φωτισμὸν καταλογιεῖται τὸ πῦρ, πλὴν ἀχλύος οὐ δίχα· καὶ γάρ ἐστιν ἀμυδρὸς καὶ ἀσαφὴς ὁ νόμος, καὶ τὸ ἐκ τοῦ γράμματος κατασκίασμα παχὺ, καὶ καταθολοῦν ἱκανὸν τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμόν. Ἰσχυρότεραι δὲ προβαίνουσαι τῆς σάλπιγγος αἱ φωναί· μικρὰ γὰρ ἦν καὶ μόλις ἀναφωνοῦντος τοῦ νόμου τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ προβέβηκεν ὁ λόγος ἡμῖν εἰς παίδευσιν εὐαγγελικὴν, ἐπιλάμψαντος τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἰσχυρότεραι γεγόνασιν αἱ φωναί· ἐξάκουστον γάρ τι καὶ τορὸν ἀναπεφώνηκεν ὁ Χριστὸς, καὶ εἰς πᾶσαν ἤδη διῆκον τὴν οἰκουμένην. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἀκοῦσαι λέγοντος διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη· ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. » Καίτοι τῆς τοῦ νόμου τηνικάδε φωνῆς, ἑτέρωθι μὲν οὐκ ἰούσης, οὔτε μὴν ἅπαντα μυσταγωγούσης τὰ ἔθνη, μόνην δὲ τὴν Ἰουδαίων περιηχούσης χώραν, καὶ παιδαγωγούσης ἓν γένος τὸ ἐξ Ἰσραήλ. Ἀλλ', « Ἐλάλει μὲν, φησὶν, ὁ Μωσῆς· ὁ δὲ Θεὸς, ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῇ. » Ἐζήτει μὲν γὰρ ὡς διάκονος τὸν νόμον ὁ Μωσῆς, καὶ τῶν θείων θεσπισμάτων μεσίτης καὶ ὑπουργός· ἀπεκρίνετο δὲ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ φωνῇ, τουτέστι, δι' Υἱοῦ· φωνὴ γὰρ καὶ λόγος τοῦ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὁ νόμος, καὶ εἰ λελάληται δι' ἀγγέλων· πάρα γοῦν, εἴπερ ἕλοιτό τις, ἐπαΐειν λέγοντος ἐναργῶς· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. » Καὶ, « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι· λέγω γὰρ ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Λόγους οὖν ἰδίους, τὸν νόμον ἀποκαλεῖ· φωνὴ γὰρ αὐτὸν λελάληκε Θεοῦ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τουτέστιν ὁ Υἱός. Εἶτά φησιν, ὅτι « Καταβέβηκεν ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, καὶ ἐκάλεσε Κύριος τὸν Μωσῆν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, καὶ ἀνέβη Μωσῆς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωσῆν λέγων· Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ μήποτε ἐγγίσωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοῆσαι, καὶ πέσῃ ἐξ αὐτῶν πλῆθος· καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἁγιασθήτωσαν, μήποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Κάτεισιν εἰς τὸ ὄρος ὁ ὑπὲρ πάντων Θεὸς, εἶτα κεκλημένος ἄνεισιν ὁ Μωσῆς. Οὐ γάρ ἐστι τῶν ἐνδεχομένων ἰσχῦσαι τινὰς εἰς τὰ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἀναθρώσκειν ὑψώματα, μὴ οὐχὶ καθέντος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις προσιτὸν γενέσθαι παρασκευάζοντος· αὐτοῦ δὲ καλοῦντος ἄνιμεν οὕτω μόλις εἰς ὑπερφυᾶ καὶ ἐξῃρημένην οἱονεὶ κορυφὴν, τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν ἀληθῆ. ὅπερ ἐποίσει Χριστὸς, ἀποκαλύπτων ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ ἀστιβὲς μὲν τοῖς ἀγελαίοις τὸ ὄρος (ἀνέμβατος γὰρ τοῖς πολλοῖς ἡ τῆς

A super eum Dominus in igne : idque, ut opinor, est quod in Psalmis canitur : « Et posuit tenebras latibulum suum [61]. » Aliter quoque significare nobis poterit fumus lacrymas illas, propter contemptum omnino fundendas : effluit enim ad appulsum fumi ille ex oculis humor. Quod si cui placuerit, quæ ad contemplandum proposita sunt, aliter intelligere, ignem legis illuminationem accipiet, non tamen sine caligine; est enim tenebricosa et obscura lex, et illa litteræ umbra densior, et quæ mentis oculis tenebras possit offundere. Sensim autem progredientes augebantur tubæ voces : nam ab initio, cum tenuem vix vocem emitteret lex, ubi ad nos processit Verbum, et ille Emmanuel ad tradendam evangelicam disciplinam affulsit, voces illæ valen- B tiores factæ sunt : **224** clarum enim quiddam et acutum insonuit Christus, et quod totum jam orbem terrarum penetravit. Ipsum enim audire licet David voce dicentem : « Audite hæc, omnes gentes; auribus percipite, omnes qui habitatis orbem [62]. » Atqui vox legis eo tempore alibi non exaudiebatur, neque universas gentes docebat, sed in sola Judæorum regione resonabat, et unam Israelis gentem instituebat. Sed « Loquebatur, inquit, Moyses; Deus vero respondebat ipsi voce [63]. » Moyses enim, ut minister, et divinorum præceptorum interpres et subministrator, legem expetebat; respondebat autem Deus sua voce, id est per Filium : vox enim et verbum Patris est Filius : ex ipso autem auctore lex originem habuit, etsi per angelos dicta est; li- C cet certe, sicut libitum fuerit, ipsum perspicue dicentem audire : « Ipse, qui loquebar, adsum [64]. » Et : « Non veni solvere legem, sed implere : dico enim vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt [65]. » Sua itaque verba legem appellat : vox enim Dei illam enuntiavit, ut modo dixi; is est enim nimirum Filius. Deinde inquit : « Descendit Dominus super montem Sina, super verticem montis, et vocavit Moysen ad verticem montis; et ascendit Moyses, et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Descendens testificare populo, ne forte accedant ad videndum Deum, et cadat ex ipsis multitudo; et sacerdotes, qui accedunt D ad Dominum, sanctificentur, ne forte recedat ab ipsis Dominus [66]. » Descendit in montem ille super omnia Deus; deinde vocatus ascendit Moyses. Neque enim contingit ut ad sublimitatem veræ Dei contemplationis possit se quisquam attollere, nisi seipsum demiserit Deus, et ita se accommodaverit, ut ad eum nostræ mentes possint accedere; ipso autem evocante, vix tandem ad summum illum et excelsum quasi verticem, ipsius nempe veram cognitionem, ascendimus; quod ipsum Christus fecit, cum Patrem ac Deum nobis revelavit. Et a gregariis quidem hominibus mons adiri non potest; inaccessa est enim

[61] Psal. XVII, 12. [62] Psal. XLVIII, 2. [63] Exod. XIX, 19. [64] Isa. LII, 6. [65] Matth. V, 17, 18. [66] Exod. XIX, 20-22.

vulgo illius supremæ cognitionis gratia, iisque solis pervia, qui per illam ingredi sciunt; imo **225** vero, qui ad eam rem sunt a Deo vocati, sicut fuit procul dubio Moyses. Si quis igitur est fidelis ac verus servus in domo Dei, is quoque, sicut ille, electus erit et aptus, qui proxime accedat ad Deum, quod ad sanctificationis atque cognitionis modum pertinet. Hac namque ratione simul cum eo erimus, dicente : « Tu vero sta hic mecum [67]. » Eos quoque, qui sacerdotio sunt insignes, purgari præcipit, dicens : « Ne forte recedat ab eis Dominus. » Lubricum est enim sacerdotii munus, neque procul a periculis, imo vero etiam proximum, nisi illi plane adsit vitæ integritas : sanctos enim esse decet, qui Deo omnium sanctissimo cultum exhibent. Deinde ait : « Et dixit Dominus Moysi : Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum; sacerdotes vero ac populus ne conentur ascendere ad Deum, ne forte perdat ex eis Dominus [68]. » Ascendit Moyses, sed non sine Aaron, qui figuram Christi tenebat. Nam lex in Christo honorabilis est, et tanquam sancta per illum prope Deum et cum Deo est [69]. Prædicat enim ipsa quoque principem illum sacerdotum, et apostolum confessionis nostræ secundum Scripturas. Sit igitur lex Christo per spiritualem contemplationem adjuncta. Nam Moysi dictum est : « Ascende tu et Aaron. » — « Quæ igitur Deus conjunxit, homo non separet [70], » legem ab ea contemplatione, quæ in Christo est, abjungens, dum soli adhærescit umbræ, et veritatem ad imaginem figurarum non admittit. Sed sacrum illud genus in montem una cum populis ascendere prohibetur; neque enim iis, qui lege reguntur, neque iis, qui adhuc illum in umbris cultum exhibent, datum a Deo est, ut illa excelsa ac summa dogmata, quæ ad ipsius cognitionem pertinent, adire possint; sed servatum id potius est iis, qui in fide justificati, et in Christo ad obedientiam atque cognitionem longe illa veteri præstantiorem sunt vocati. Nam eminentem cognitionem Christi beatus quoque Paulus est admiratus : ac testis huic rei erit ipse quoque Salvator, qui aperte tum de nobis, tum vero de iis, qui e genere sunt Israel, dicit : « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum, illis autem non est datum [71]. » Ac de Judæis quidem : « Sinite illos; cæci sunt, duces cæcorum [72]. » Eos autem, qui ipsum noverant, rursus allocutus est, « Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt [73]. » **226** His de rebus cum loqui desiisset ille universorum Deus, præcipere exorditur, et de rebus optimis leges constituere. Itaque sic ait : « Ego Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis : non erunt tibi dii alii præter me [74]. » Decens vero suis legibus fecit exordium, se esse dicens eum, qui illorum in Ægypto prodigiorum auctor fuerit; qui adversus iniquorum dominorum insaniam, universam, ut uno verbo dicam, excitarit

ἄγαν ὑπερτενοῦς γνώσεως χάρις), βάσιμος δὲ μόνοις τοῖς εἰδόσι διαστείχειν αὐτὴν, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τοῦτο κεκλημένοις παρὰ Θεοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ Μωσῆς. Εἴ τις οὖν ἄρα ἐστὶ πιστὸς καὶ γνήσιος ἐν οἴκῳ Θεοῦ, ἔσται καὶ αὐτὸς κατ' ἐκεῖνον ἐξειλεγμένος καὶ ἐπιτηδείως ἔχων εἰς τὸ ἀγχοῦ γενέσθαι Θεοῦ, κατά γε τὸν ἐν ἁγιασμῷ καὶ εἰδήσει τρόπον. Συνεσόμεθα γὰρ οὕτως αὐτῷ λέγοντι· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ. » Ἀποκαθαίρεσθαι δὲ δεῖν τοὺς ἱερωσύνῃ κατεστεμμένους παρεγγυᾷ λέγων· « Μήποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Σφαλερὸν γὰρ κομιδῇ τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, καὶ κινδύνων οὐκ ἀπωτάτω, μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἐγγὺς, εἰ μὴ ὁρῷτο προσὸν τὸ ἀμώμητον εἰς ζωήν· ἁγίους γὰρ εἶναι πρέπει τοὺς τῷ πανάγνῳ λειτουργοῦντας Θεῷ. Εἶτά φησι· « Καὶ εἶπε Κύριος τῷ Μωσῇ· Βάδιζε, κατάβηθι καὶ ἀνάβηθι σὺ καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ· οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς μὴ βιαζέσθωσαν ἀναβῆναι πρὸς τὸν Θεὸν, μήποτε ἀπολέσῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Ἄνεισιν ὁ Μωσῆς καὶ οὐ δίχα τοῦ Ἀαρὼν, ὃς ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ. Τίμιος γὰρ νόμος ἐν Χριστῷ, καὶ ὡς ἅγιος δι' αὐτὸν, ἐγγὺς Θεοῦ καὶ μετὰ Θεοῦ. Διακηρύττει γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Παρεζεύχθω οὖν ὁ νόμος Χριστῷ, διὰ τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας. Ἀκήκοε γὰρ ὁ Μωσῆς· « Ἀνάβηθι σὺ καὶ Ἀαρών. » — « Ἃ οὖν Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω, » τῆς ἐν Χριστῷ θεωρίας ἀποχωρίζων τὸν νόμον, διὰ τὸ μόνῃ προσκεῖσθαι τῇ σκιᾷ, καὶ μὴ εἰς εἰκόνα τῶν τύπων παραδέχεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Εἴρηταί γε μὴν ἀναφοιτᾷν εἰς τὸ ὄρος τοῖς δήμοις ὁμοῦ τὸ γένος τὸ ἱερόν. Οὐ γὰρ τοῖς ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένοις, οὐδὲ τοῖς ἔτι τὴν ἐν σκιαῖς τελοῦσι λατρείαν, δέδοται παρὰ Θεοῦ τὸ ἐν ὑψηλοῖς καὶ ὑπερτάτοις ἰέναι δόγμασι τοῖς περὶ αὐτοῦ· τετήρηται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, καὶ ἐν Χριστῷ κεκλημένοις εἰς ὑπακοὴν, καὶ πολὺ τῆς ἀρχαιοτέρας διενεγκοῦσαν γνῶσιν. Τεθαύμακε γὰρ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· μαρτυρήσει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, περί τε ἡμῶν καὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ἀναφανδὸν λέγων, ὅτι « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. Καὶ περὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων· « Ἄφετε αὐτοὺς, τυφλοί εἰσιν, ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Προσπεφώνηκε δὲ πάλιν τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτόν· « Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσιν. » Ἐπειδὴ δὲ τοὺς περὶ τούτων διεπέραινε λόγους ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἄρχεται θεσμοθετεῖν, καὶ τοὺς ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις ὁρίζειν νόμους. Οὕτω τέ φησιν· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἐξήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας· οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Πρέπουσαν δὲ τοῖς νόμοις ἐποιήσατο τὴν ἀρχὴν, ἑαυτὸν εἶναι λέγων τὸν ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργόν· τὸν ταῖς τῶν πλεονεκτούντων μανίαις ὅλην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, κατεξανιστάντα τὴν κτίσιν· ὑετούς τε καὶ χαλάζας ἐξ-

[67] Deut. v, 31. [68] Exod. xix, 24. [69] Hebr. iii, 5, 6. [70] Marc. x, 9. [71] Matth. xiii, 11. [72] Matth. xv 14. [73] Matth. xiii, 16. [74] Levit. xi, 45; Exod. xx, 3.

ωπλικότα, καὶ τῶν στοιχείων μεταβολὰς ἐπιδεδειχότα, A καὶ τοῖς πρωτοτόκοις τὸν οἰκτρὸν ἐνιέντα θάνατον, καὶ σκότον αὐτοῖς καταχέαντα τὸν τριήμερον· τὸν διὰ μέσων ἰέναι κυμάτων οἷς ἂν ἐθέλοι δωρούμενον, καὶ ἀμογητὶ συνθραύοντα τοὺς ἀνθεστηκότας. Ἔδει γὰρ, ἔδει μὴ ἀγνοεῖν τοὺς τῆς θείας ἐντολῆς ὑποτρέχοντας τὸν ζυγὸν, ὅση τίς ἐστιν ἡ τοῦ νομοθέτου δύναμις, καὶ ὅτι προσκρούειν αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλὲς τῷ πάντα εὐκόλως κατορθοῦν ἰσχύοντι.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖ γε ἡμῖν ὁ νομοθέτης καὶ θεοπρεπῶς ἐσκέπτετο! Κατάγχει γάρ πως ἀεὶ τὸ δεῖμα πρὸς εὐπείθειαν, καὶ ὥσπερ τινὰ πῶλον εὐήνιον ἀπεργάζεται τὸν ἀπηνῆ καὶ δυσάγωγον.

ΚΥΡ. Ὀρθότατα ἔφης. Ἀποφήσας δὴ οὖν τὸ χρῆ- B ναι θεοῖς προσκυνεῖν ἑτέροις, καὶ τὴν εἰδώλου παντὸς ποίησιν, ἐξομοίωμά τε καὶ γραφὴν, καὶ τὸ προσνέμειν ἀποτολμᾷν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα ταῖς τῶν ἀγαλματουργῶν ἐπιστήμαις, δίκαις ὑπενεγκὼν ταῖς ἐσχάταις (« Οὐ γὰρ λήψῃ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ, ὅτι οὐ μὴ καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ »), καταρυθμίζει λοιπὸν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα πρὸς τὸ εὐθὺ ταῖς ἁπάντων πολιτείαις ὁρίζει τὸν νόμον· ἁπάσης δὲ ἡμᾶς ἐξίστησιν ἁμαρτίας, τὸν τῆς ἐν Χριστῷ δικαιοσύνης καὶ πρό γε τῶν ἄλλων κατασημαίνων καιρὸν, καθ' ὃν ἡ τελεωτάτη λύτρωσις καὶ ἡ φαυλότητος καταφθορὰ, καὶ ἀναμόρφωσις εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ζωῆς ἀνακαινισμὸς τῆς ἐν ἁγιότητί τε καὶ φιλοθεΐᾳ. Τοιγάρτοι φησί· « Μνήσθητι C τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἁγιάζειν αὐτήν· ἓξ ἡμέρας ἐργάσῃ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου, τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ Σάββατα, ἀνάπαυσις Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον, σὺ καὶ ὁ υἱός σου καὶ ἡ θυγάτηρ σου, ὁ παῖς σου καὶ παιδίσκη σου, ὁ βοῦς σου καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου, πᾶν τὸ κτῆνός σου, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν ἐν σοί. Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις ἐποίησε Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Διὰ τοῦτο ηὐλόγησε Κύριος τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγίασεν αὐτήν.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; οὐ γάρ τοι συνίημι σαφῶς. Ἁγιάσαιμεν δ' ἂν τίνα τρόπον τὴν τῶν Σαββάτων ἡμέραν; D

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ὀλίγα ἄττα περὶ Σαββάτου καὶ τῆς ἐν αὐτῷ τετιμημένης ἀργίας; εἶεν γὰρ ἂν οὕτω καὶ μάλα σαφῆ τὰ θεόθεν ἡμῖν κεχρησμοδοτημένα.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τὸ Σάββατον, ὦ Παλλάδιε, τελευταία τῆς ἑβδομάδος τυγχάνον ἡμέρα, κατασημήνειεν ἂν, οἶμαί που, τὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρὸν, ὃς πέφηνε μὲν ἐπὶ συντελείᾳ καὶ μονονουχὶ πρὸς αὐταῖς ἤδη τοῦ παρόντος αἰῶνος δυσμαῖς, ἀρχὴ δὲ καὶ θύρα καὶ ὁδὸς ἡμῖν γέγονεν εἰς ἀπόνιψιν

creaturam; qui imbres et grandinem armarit, et elementorum commutationes ostenderit; qui mortem primogenitis miserabilem immiserit; qui triduanas illis tenebras offuderit; qui per medios fluctus, quibus voluerit, ire concesserit, qui adversarios nullo negotio contriverit. Opus enim profecto erat, ut, qui divinorum præceptorum jugum subirent, ii non ignorarent, quanta esset legislatoris potestas, ac scirent minime sibi esse tutum, eum offendere, qui perficere omnia facile posset.

PALL. Præclarum sane, ac Deo dignissimum legislatoris consilium: nam semper fere metus ad obedientiam adigit, et hominem quamvis effrenatum atque difficilem, quasi equum, freno obtemperantem reddit.

CYR. Rectissime dicis. Cum igitur prohibuisset deos alios adorare, et idolum quodvis vel simulacrum aut picturam effingere, cumque extremum supplicium constituisset, si qui divinitatis nomen fictorum simulacrorum artificiis tribuere ausus esset: « Neque enim accipies, inquit, nomen Domini Dei tui in vanum; quia non purum habebit Dominus eum, qui accipit nomen ejus in vanum [75], » tum ad res humanas componendas convertitur, et legem quasi regulam quamdam, qua quid rectum sit, exquiratur, omnium hominum vitæ præscribit: atque ab universis nos peccatis arcet, cum ante alia illius in Christo justitiæ tempus designat, in quo perfectissima illa redemptio, et vitiorum abolitio, et ad pristinum statum reformatio, et vitæ, quæ in sanctitate ac Dei amore ducitur, renovatio contigit. Itaque ait: « Recordare diem Sabbatorum, ut sanctifices illum: sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua: die autem septimo Sabbata, requies Domino Deo tuo: non facies in ipso omne opus, tu, et filius tuus, et filia tua, servus tuus et ancilla tua, bos tuus et subjugale tuum, omne jumentum **227** tuum, et proselytus, qui habitat apud te: sex enim diebus fecit Dominus cœlum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt, et requievit die septimo: propterea benedixit Dominus diei septimo, et sanctificavit illum [76]. »

PALL. Quid vero istud est? non enim satis intelligo. Quonam vero modo diem Sabbatorum sanctificabimus?

CYR. Visne de Sabbato et de cessatione, quæ in eo agebatur, pauca dicamus? Ita enim apertissima erunt, quæ nobis divinitus præcepta sunt.

PALL. Sane quidem.

CYR. Sabbatum, Palladi, ultimus nimirum hebdomadæ dies, designat, ut existimo, tempus illud, quo Salvator noster advenit, qui apparuit ille quidem in consummatione, ac propemodum sub ipsum sæculi præsentis occasum; sed ad ablutionem peccatorum, ad libertatem quoque ac remissionem, ad

[75] Exod. xx, 7. [76] ibid. 10, 11.

incorruptionem ac vitam, ad spem denique futuram initium et janua et via nobis est factus. Multis vero modis hunc, qui in Christo intelligitur, sabbatismum sacrarum quoque Litterarum fides nobis latenter insinuat, nunc quidem cum cessationem, qua tanquam a peccatis cessatur, describit, et acerbam in primis atque asperam in transgressores pœnam constituit; nunc vero, cum redemptionem, quæ in eo fit, ac remissionem et instructionem, qua ad futurum sæculum paramur et accingimur, figurate significat.

PALL. Explica igitur quonam pacto. Id enim libentissime didicerim.

CYR. Per fidem, Palladi, quæ in Christo intelligitur, Sabbatum spiritualiter celebramus, cum a distentionibus hujus mundi cessamus, et a vano errore requiescimus, et a nequitia discedimus, et peccati jugum excutientes ad liberam sanctificationem relaxamur. Itaque beatus Paulus de iis, qui nondum crediderant, inquit: « Quibus vero offensus fuit quadraginta annis? nonne iis, qui non obtemperaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus vero juravit, non introire in requiem ipsius, nisi iis, qui increduli fuerunt? et videmus quod non potuerunt ingredi propter incredulitatem. Timeamus igitur, ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ipsius, videatur aliquis ex vobis defuisse [77]. » Et post alia: « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei [78]. » At vero quid prohibet quominus **228** vere dici possit, si sabbatismus non aliud sit, quam in Sabbato cessare, quomodo non est ingressus Israel in requiem, cum illam in Sabbato cessationem observaverit? Sed nimirum ea res figura erat illius in Christo requietis, et quod ii, qui fide justificarentur, a peccato cessaturi essent. Itaque lapidibus obrui jussit Deus eum qui Sabbato ligna collegerat [79]; quod illius supplicium spiritualis ac necessariæ rei figura fuit. Nunquid enim non lignum, quod e sua stirpe exaruit, avulsum et jam siccatum, mortalitatis symbolum fuerit, ac præterea ignis alimentum?

PALL. Ita est.

CYR. Ejusmodi omnino est peccatum ærumnis plenum, quasi mortalitas quædam, et immitis flammæ suis amatoribus impia nutrix. Quicunque igitur, quo tempore a peccatis cessari debet, mortuis et infructuosis operibus intenti sunt et, abjecta virtute, concupiscunt ea, per quæ ipsis supplicia in æternum parentur et flammæ accendantur, ii tum jure optimo morte damnati justas pœnas sustinebunt, quod cum liceat quiete vivere, sponte ad supplicia ruunt. Ingredimur igitur in requiem, qui credidimus, juxta beati Pauli vocem [80]. Itaque per Jeremiam increpat Deus eos, qui per peccatum in figuram admissum pulchritudinem veritatis adulterabant; ait itaque: « Vade et sta in portis filiorum

A ἁμαρτίας, εἰς ἐλευθερίαν καὶ ἄφεσιν, εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς ζωὴν, καὶ εἰς ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν. Πολυτρόπως δὲ ἡμῖν τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον σαββατισμὸν καὶ ἡ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων αἰνίττεται πίστις, ὁτὲ μὲν τὴν ἐν ἑαυτῷ κατάληξιν, τὴν ὡς ἐξ ἁμαρτιῶν ὑπογράφουσα, καὶ τὴν ὅτι μάλιστα πικράν τε καὶ ἀπηνῆ τοῦ παραβαίνοντος καθορίζουσα δίκην, ὁτὲ δὲ αὖ τὴν ἐν αὐτῷ λύτρωσίν τε καὶ ἄφεσιν εἰς ἐλευθερίαν, καὶ μὴν καὶ εὐτρεπισμὸν τὸν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα τυπικῶς ὑποφαίνουσα.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν ὅπως. Εἰδείην γὰρ ἂν ὡς ἥδιστά γε.

ΚΥΡ. Διὰ πίστεως, ὦ Παλλάδιε, τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης πνευματικῶς σαββατίζομεν, τῶν ἐν τῷδε κόσμῳ περισπασμῶν καταλήγοντες, καὶ περιφορᾶς B εἰκαίας ἀποπαυόμενοι, καὶ φαυλότητος ἀπονοσφιζόμενοι, καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας διεκδύνοντες ζυγὸν, ἀνείμεθα λοιπὸν εἰς ἐλεύθερον ἁγιασμόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τῶν οὔπω πεπιστευκότων φησί· « Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἀπειθήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπείθειαν. Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς, ὡς εἴπερ ἐστὶν ὁ σαββατισμὸς, τὸ C μόνον ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, πῶς οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κατάπαυσιν ὁ Ἰσραὴλ, καί τοι τὴν ἐν Σαββάτῳ τηρήσας ἀργίαν; Ἀλλ' ἦν εἰς τύπον τὸ χρῆμα τῆς ἐν Χριστῷ καταπαύσεως, καὶ τοῦ καταλήξειν ἐξ ἁμαρτίας δικαιουμένου τῇ πίστει. Τοιγάρτοι λιθόλευστον ἐκτεθνάναι δεῖν ἐκέλευσε Θεὸς τὸν ἐν Σαββάτῳ συλλέγοντα ξύλα· ἡ δὲ ἐπ' ἐκείνῳ δίκη, νοητοῦ καὶ ἀναγκαίου πράγματος ὑποτύπωσις ἦν. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ ἐκ τῆς οἰκείας ῥίζης αὐανθὲν, ἐκκεκαθαρμένον καὶ ξηρανθὲν ἤδη ξύλον, νεκρότητος ἂν εἴη σύμβολον; εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως πυρὸς διατροφή;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Τοιαύτη τίς ἐστιν ἡ παμμόχθηρος ἁμαρ- D τία, νεκρότης ὥσπερ τις, καὶ τῆς ἀνημέρου φλογὸς ἀνοσία τροφὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Ὅταν τοίνυν ὡς ἐν καιρῷ καταλήξεως, τῆς ἐξ ἁμαρτιῶν λέγω, νεκρῶν καὶ ἀκάρπων ἔργων ἔχοιντό τινες, καὶ ἀγαπᾷν ἕλοιντο, μεθέντες τὴν ἀρετὴν, τὰ δι' ὧν αὐτοῖς εἰς αἰῶνα ποιναὶ καὶ φλόγες ἐξάπτοιντο, τὴν ἐπὶ θανάτῳ κατάῤῥησιν ὑπομενοῦσιν εἰκότως, ὅτι καίτοι μὴ βιοῦν ἀνειμένως ἐξὸν, ἐθελοντὶ διαστείχουσιν ἐπὶ τὸ κολάζεσθαι δεῖν. Εἰσερχόμεθα δὴ οὖν εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, κατά γε τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Καὶ γοῦν διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, τοὺς δι' ἁμαρτίας τῆς εἰς τὸν τύπον, τὸ τῆς ἀληθείας παρασημαίνοντας κάλλος ἐπαιτιᾶται Θεὸς λέγων·

[77] Hebr. III, 17-19; IV, 1. [78] Hebr. IV, 9. [79] Num. XV, 32. [80] Hebr. IV, 3.

« Βάδισον καὶ στῆθι ἐν πύλαις υἱῶν λαοῦ σου, ἐν αἷς εἰσπορεύονται βασιλεῖς Ἰούδα, καὶ ἐν αἷς ἐκπορεύονται ἐν αὐταῖς, καὶ ἐν πάσαις ταῖς πύλαις Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, βασιλεῖς Ἰούδα καὶ πᾶσα Ἰουδαία καὶ πᾶσα Ἱερουσαλήμ, καὶ οἱ εἰσπορευόμενοι ἐν ταῖς πύλαις ταύταις. Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάσσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ μὴ αἴρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε, καὶ μὴ ἐκπορεύεσθε ταῖς πύλαις Ἱερουσαλήμ, καὶ μὴ ἐκφέρετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καθὼς ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ οὐκ ἔκλιναν τὸ οὖς αὐτῶν, καὶ ἐσκλήρυναν τὸν τράχηλον αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς πατέρας αὐτῶν, τοῦ μὴ ἀκοῦσαί μου, καὶ τοῦ μὴ δέξασθαι παιδείαν. » Οὐ μόνον δὴ οὖν τὸ δεῖν ἔργου παντὸς B καταλήγειν ἐν Σαββάτῳ προστέταχεν, ἀλλὰ καὶ βαστάγματα μὴ ἐκφέρειν, μήτε μὴν ἐξοίχεσθαί ποι περαιτέρω πυλῶν Ἱερουσαλήμ.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τίς ἂν εἴη καὶ τούτων ὁ λόγος;

ΚΥΡ. Νοητὸς δὴ καὶ πνευματικὸς, καὶ ἐπέκεινα τῶν τύπων, καὶ σκιᾶς ἀμείνων τῆς ἀρχαιοτέρας. Ἔργου μὲν γὰρ τοῦ πρὸς φαυλότητα τετραμμένου τε καὶ βλέποντος εἰς κατάληξιν ἰέναι κελεύει τοὺς ἐν Χριστῷ σαββατίζοντας, βάσταγμά γε μὴν ἐπωμάδιον ποιεῖσθαι μηδέν. Τοὺς γὰρ ἅπαξ διὰ τῆς πίστεως τὸ δύσοιστον ἀληθῶς τῆς ἁμαρτίας ἄχθος ἀποβεβληκότας, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον παντελῶς τὸ καὶ εἰς αὖθις αὐτῷ καταφορτίζεσθαι δεῖν, καὶ ὑποπίπτειν ἑλέσθαι πάλιν τοῖς εἰς φαυλότητα ζυγοῖς; Πυλῶν δὲ εἴσω καθίζειν τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ, τὸ μὴ χρῆναι πόλεως ἡμᾶς τῆς ἁγίας ἀπονοσφίζεσθαι τυπῶν, μήτε μὴν ἔξω φέρεσθαι καὶ ἀπολισθεῖν ἐφιεὶς, διὰ τῆς εἰς C ἕτερόν τι παρατροπῆς. Ἁγίαν δὲ πόλιν νοήσεις, τὴν Ἐκκλησίαν· ἤδη γάρ πού τινες, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐκλελαμπρυσμένοι, ἀποφορτισάμενοί τε τὴν βέβηλον ἁμαρτίαν, εἴσω τε πυλῶν γεγονότες ἁγίων τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, παρεκομίσθησαν εἰς ἀπόστασιν, εἰ καὶ μὴ πρὸς ἐμφανῆ τυχὸν, ἀλλ' οὖν ἐξήλαντο τῆς ἁγίας πύλης, ἔθη τιμήσαντες εἰδωλοπρεπῆ. Εἴσω δὴ οὖν καθῆσθαι πυλῶν τοὺς νοητῶς σαββατίζοντας κεχρησμῴδηκε Θεὸς, τὸ ἀσφαλές τε καὶ ἀνεξίτηλον, καὶ τὸ μηδαμῆ χρῆναι παρολισθεῖν τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος, τοῦ τύπου σημαίνοντος. Ὅτι δὲ Θεοῦ πόλις ἡ Ἐκκλησία, μάλιστα μὲν ἀναβοήσει καὶ ὁ Δαβὶδ λέγων· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ· » πληροφορήσει δέ που καὶ αὐτὸς ὁ D Σωτὴρ περὶ αὐτῆς λέγων· Ὧδε κατοικήσω ὅτι ᾑρετισάμην αὐτήν. »

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν, ὅτι παντὸς ἔργου καταλύσομεν ἐν Σαββάτῳ, κατά γε τὸ νομοθέτῃ δοκοῦν.

ΚΥΡ. Οὐ παντὸς ἁπλῶς, ὦ Παλλάδιε· τὸ γάρ τοι χρῆναι φρονεῖν τε καὶ δρᾷν τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἥδοιτο Θεὸς, καὶ οὐ μετρίαν ἔχοι τὴν ὄνησιν, οὐκ ἐπαινουμένην ἂν εἰσδέξαιτο τὴν κατάληξιν. Προστέθεικε γὰρ οὐ μάτην, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν,

A populi tui, per quas ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur per eas, et in omnibus portis Jerusalem; et dices ad eos: Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Judæa, et omnis Jerusalem, qui ingredimini per portas has. Hæc dicit Dominus: Custodite animas vestras, et ne portetis onera in die Sabbatorum, et omne opus ne faciatis, et ne exeatis per portas Jerusalem, et ne exportetis onera e domibus vestris in die Sabbatorum, et omne opus ne faciatis: sanctificate diem Sabbatorum, sicut præcepi patribus vestris; et non audierunt neque inclinaverunt aurem suam, et obduraverunt cervicem suam plus quam patres eorum, ne audirent me, neque perciperent disciplinam [81]. » Non solum igitur, ut ab omni opere cessarent Sabbato, jussit, sed ne onera quidem B efferrent, neve extra portas Jerusalem exirent.

229 PALL. Sed quænam horum quoque afferri potest ratio?

CYR. Spiritualis sane et sublimis, et figuris umbrisque illis veteribus præstantior. Eos enim, qui in Christo Sabbatum agunt, ab opere, quod ad vitium vergit ac spectat, cessare jubet, prohibetque onus ullum humeris imponere: nam quomodo non summæ insaniæ sit, qui semel per fidem onus peccati plane gravissimum abjecerint, eos illud idem sibi denuo imponere, et rursus nequitiæ jugum sponte subire? Sedere autem intra portas Jerusalem id significat, non esse nobis de sancta civitate discedendum, neque committendum ut, dum ad aliud quiddam divertimus, extra feramur atque labamur. Sanctam C vero civitatem Ecclesiam accipe: jam enim nonnulli, qui fide in Christum clari fuerant, et nefaria peccati sarcina exonerati, et intra sanctas domus Dei portas ingressi, ad defectionem sunt atque apostasiam delati, etsi non apertam fortasse, at certe e sancta porta exsilierunt, quod mores hominum idolis deditorum magni facerent. Intra portas igitur sedere, Sabbatum spiritualiter agentes, præcepit Deus: quæ figura significat firmitatem atque constantiam, et nusquam ab illius sincero germanoque cultu nobis esse discedendum. Esse autem Ecclesiam Dei civitatem, apertissime testatur David, cum de illa dicit: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [82]. » Ipse quoque Salvator certissimam fidem D facit de illa, dicens: « Hic habitabo, quoniam elegi eam [83]. »

PALL. Conclusum est igitur, ab omni opere desistendum in Sabbato, ut certe legislatori visum est.

CYR. Non ab omni prorsus, inquam, Palladi: nam ab iis cogitandis atque faciendis, quæ Deo placent, et quæ non mediocrem habent utilitatem, nunquam laudabiliter cessari potest. Neque enim frustra (ut mihi quidem videtur) adjunxerunt sacræ Litteræ,

[81] Jer. XVII, 19 seqq. [82] Psal. LXXXVI, 3. [83] Psal. CXXXI, 13.

sanctificandum esse a nobis diem Sabbatorum : A « Recordare namque, ait, diei Sabbatorum, ut sanctifices eum [84]. » Id vero ita optime perficiemus, si Sabbatum spiritualiter celebrando, sanctis operibus curam atque diligentiam impenderimus : cujus rei illa evidens figura fuerit, quod Sabbato sacerdotes in templo Sabbatum violabant, et sine culpa sacris rebus operam dabant, victimas immolabant, oves cædebant, **230** omnia postremo, quæ ad Dei gloriam pertinerent, nemine prohibente faciebant [85]. Quid enim? non Judæorum calumniis hoc ipsum opposuit Christus, cum ipsum de violatione Sabbati criminarentur, quod paralyticum Sabbato curasset?

PALL. Memini.

CYR. Circumducitur etiam homo in Sabbato, juxta B Salvatoris vocem, lege non vindicante : spondet nimirum figura et propemodum aperte testatur, iis, qui in Christo Sabbatum agunt, id est, qui a peccato cessant, ac sanctificantur per fidem, illam in spiritu circumcisionem apertissime convenire, quæ fit octavo, id est, resurrectionis die : sic enim Christus resurrexit ; qui posteaquam revixit, destructo mortis imperio, illico sancto Spiritu suos discipulos obsignavit : hæcque est illa in Spiritu circumcisio. Insufflavit enim, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [86]. » Annon Paulus quoque ita fieri circumcisionem in spiritu fatetur? Circumcidi namque oportere eos, qui crediderant, circumcisione non manufacta, id est, spiritu, asseveravit [87]. Quinetiam illud addiderim, non posse nos qui spiritualiter Sab- C batum servamus, congruenter ab iis, quæ ad fortitudinem spiritualem pertinent, et ab hostibus conterendis, adversariisque in Christo superandis, unquam cessare : et ejus rei imaginem tibi proferam rursus veterem illum Jesum, qui una cum filiis Israel urbem Jericho septimo die, id est Sabbato, cepit.

PALL. Solam igitur nobis a nequitiæ ac peccatorum operibus vacationem, quod ad veritatem pertinet tanquam in figuris illis adhuc veteribus propemodum adumbratam, Sabbatum afferet.

CYR. Ita aio : si vero secus habet, id manifeste Christi mysterium ostenderit.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Dixit certe iterum lex : « Si emeris virum D Hebræum, sex annos serviet tibi, anno autem septimo egredietur liber gratis [88]. » Et hæc quidem in Exodo. In Deuteronomio vero rursus ita inquit : « Si autem venditus tibi fuerit frater tuus Hebræus vel Hebræa, serviet tibi annos sex, et septimo emittes eum a te liberum : cum vero emittes eum liberum a te, non emittes eum vacuum ; viaticum dabis ei ab ovibus tuis, et a frumento tuo, et a torculari tuo; sicut benedixerit te **231** Dominus Deus tuus, dabis ei [89]. » Nam superiori tempore universo ante nostri Salvatoris adventum spiritu servitutis Israel constringebatur, legi pu-

A τὸ ἁγιάζεσθαι δεῖν πρὸς ἡμῶν τὴν τῶν Σαββάτων ἡμέραν· « Μνήσθητι γάρ, « φησί, » τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἁγιάζειν αὐτήν. » Ἀποπερανοῦμεν δὲ τοῦτο καὶ λίαν ἐπιεικῶς, εἰ ἁγίων ἔργων ἐπιμεληταὶ φαινόμεθα, σαββατίζοντες νοητῶς· εἴη δ' ἂν τοῦ πράγματος ὑποτύπωσις ἐναργής, τὸ ἐν Σαββάτῳ τοὺς ἱερέας ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦν, καὶ ἀμωμήτως ἐργάζεσθαι τὰ ἱερά, καὶ πληροῦν θυσίας, καὶ μηλοσφαγεῖν, πάντα τε δρᾷν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀδιακωλύτως. Ἢ γὰρ οὐχὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων μομφαῖς αὐτὸ δὴ τοῦτο παρεκόμισεν ὁ Χριστός, ὅτε δὴ λύσιν ἐπεφήμιζον αὐτῷ τοῦ νόμου τεθεραπευκότι τὸν παράλυτον ἐν Σαββάτῳ;

ΠΑΛΛ. Μεμνήσομαι.

ΚΥΡ. Περιτέμνεται δὲ καὶ ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, B κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, οὐκ ἐπιτιμῶντος τοῦ νόμου· παρεγγυᾷ γὰρ ὁ τύπος καὶ μονονουχὶ διαμαρτύρεται σαφῶς, ὅτι πρέποι ἂν καὶ μάλα εἰκότως τοῖς ἐν Χριστῷ σαββατίζουσι, τουτέστι, τοῖς καταλήγουσιν ἁμαρτίας, καὶ ἁγιαζομένοις διὰ πίστεως, ἡ ἐν πνεύματι περιτομὴ πραττομένη κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν· ἐγήγερται γὰρ οὕτω Χριστός. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβίω, τὸ τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, κατεσφράγισεν εὐθὺς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίμους, καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ ἐν πνεύματι περιτομή. Ἐνεφύσησε γὰρ λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἢ οὐχ οὕτω πράττεσθαι τὴν ὡς ἐν νοήσει περιτομὴν καὶ ὁ Παῦλός φησι; Περιτετμῆσθαι γὰρ δεῖν περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, τουτέστι C πνεύματι, διισχυρίσατο τοὺς πεπιστευκότας. Προσθείην δ' ἂν ὅτι, τῶν εἰς ἀνδρείαν τὴν πνευματικήν, καὶ τοῦ συντρίβειν ἐχθρούς, καὶ νικᾷν ἐν Χριστῷ τοὺς ἀνθεστηκότας, οὐκ ἂν καταλήξαιμεν εἰκότως, νοητῶς σαββατίζοντες· εἰκόνα δέ σοι παροίσω πάλιν τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον Ἰησοῦν, ὁμοῦ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ᾑρηκότα τὴν Ἱεριχὼ κατὰ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν, τουτέστιν, ἐν τῷ Σαββάτῳ.

ΠΑΛΛ. Ἀργίαν οὖν ἄρα τὸ Σάββατον μόνον ἡμῖν, ὡς ἔοικε, τῶν ἐκ φαυλότητος καὶ ἁμαρτιῶν εἰσκομίσειεν ἄν, τό γε ἧκον εἰς ἀλήθειαν, τὴν ὡς ἐν τύποις ἔτι τοῖς ἀρχαιοτέροις μονονουχὶ σκιαγραφουμένην.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ Χριστοῦ μυστήριον παραδείξειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς.

ΠΑΛΛ. Τίνα δὴ φής.

ΚΥΡ. Ἔφη που πάλιν ὁ νόμος· « Ἐὰν δὲ κτήσῃ παῖδα D Ἑβραῖον, ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι, τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ ἀπελεύσεται ἐλεύθερος δωρεάν. » Καὶ ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ ταυτί. Ἐν δὲ τῷ Δευτερονομίῳ πάλιν οὕτω φησί· « Ἐὰν δὲ πραθῇ σοι ὁ ἀδελφός σου ὁ Ἑβραῖος, ἢ ἡ Ἑβραία, δουλεύσει σοι ἓξ ἔτη, καὶ τῷ ἑβδόμῳ ἐξαποστελεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ· ὅταν δὲ ἐξαποστελεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ, οὐκ ἐξαποστελεῖς αὐτὸν κενόν· ἐφόδιον ἐφοδιάσεις αὐτὸν ἀπὸ τῶν προβάτων σου, καὶ ἀπὸ τοῦ σίτου καὶ ἀπὸ τῆς κλήρου σου· καθὼς ηὐλόγησέ σε Κύριος ὁ Θεός σου, δώσεις αὐτῷ. » Τὸν μὲν γὰρ ἄλλον ἅπαντα χρόνον, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, πνεύματι δουλείας ὁ Ἰσραὴλ κατ-

[84] Exod. xx, 8. [85] Matth. xxi, 12. [86] Joan. xx, 22. [87] Coloss. ii, 11. [88] Exod. xxi, 2. [89] Deut. xv, 12-14.

τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, ἀθετήσαντές τε καὶ ἀτιμάσαντες, εἰ καὶ ἦν ἐν τύποις ἔτι

PALL. Rectissime est a te dictum.

CYR. Justificari nos autem gratis, per gratiam quæ est in Christo, nullamque pro nostra vita commutationem ac pretium afferre, neque gloriam libertatis emere, sed rem tantam benignitate atque clementia Domini lucrari, præfiguravit in Deuteronomio, dicens: « Septimo quoque anno facies remissionem. Sic vero habet præceptum remissionis: Dimittes omne debitum proprium, quod debet tibi proximus tuus, et a fratre tuo non repetes, quia indicta est remissio Domino Deo tuo, ab alieno repetes quodcunque fuerit tibi apud ipsum: fratri vero tuo remissionem facies ejus pecuniæ, quam tibi debet, quia non erit apud te egens; quia benedicens benedicet tibi Dominus Deus tuus in terra, quam Dominus Deus tuus dat tibi, ut hæreditate possideas eam [5*]. » Vides fulgere inter umbras veritatem? Id enim quoque evidentissime Salvatoris nostri gubernationem, qua nos regit, ostendere potest. Nam qui per fidem prope illum accesserunt, et, percepto Spiritu sancto ac naturæ divinæ consortio, domestici jam et fratres facti sunt, iis debita condonavit, cum nihil persolvissent; neque enim ab illis transgressionis pœnas **233** repetiit, quamvis anteactæ vitæ rationibus reddendis essent astricti: qui vero propter infidelitatem ipsorum perniciosam adhuc alieni erant, ac propemodum etiam alienigenæ, et quam longissime ab ejus conjunctione remoti, eos debitis persolvendis obligatos constituit, et, ut qui peccati maculas nondum eluissent, merito pœnis et suppliciis luendis obnoxios fecit: ideoque alloquebatur eos, qui crediderant: « Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos [6]: » iis contra, qui veram atque evangelicam disciplinam contemnebant, dicebat: « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini [6*]. » Intelligis igitur quemadmodum eos quidem, qui ex fide sibi conjuncti essent, se liberos dimissurum pollicetur; alienos contra et extraneos in delictis mortuos affirmat judici suorum delictorum pœnas daturos?

PALL. Verum est.

CYR. Eleganter autem voluptates futuri sæculi sanctas, atque cœlestium bonorum participationem Sabbati otium designat.

PALL. Explica mihi igitur, quo tandem modo; id enim aveo discere.

CYR. Equidem libentissime: psallit enim nimirum beatus David de filiis Israel, et Deo, qui omnia potest, loquens: « Panem cœli dedit eis: panem angelorum manducavit homo [7]: » Quibus verbis manna appellavit cœli et angelorum cibum, ut animum ultra hæc sensibilia ac visibilia intendentes, illam spiritualem ac divinam subministrationem contemple-

A ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Δικαιούμεθα δὲ ὅτι δωρεὰν διὰ χάριτος τῆς ἐν Χριστῷ, τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἀντάλλαγμα προσενεγκόντες οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τῆς ἐλευθερίας ἐκπριάμενοι δόξαν, ἡμερότητι δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ Δεσποτικῇ τὸ χρῆμα κερδαίνοντες, ὑπετύπου λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιήσεις ἄφεσιν. Καὶ οὕτως τὸ πρόσταγμα τῆς ἀφέσεως, ἀφήσεις πᾶν χρέος ἴδιον, ὃ ὀφείλει σοι ὁ πλησίον σου, καὶ τὸν ἀδελφόν σου οὐκ ἀπαιτήσεις ὃ ἐὰν ᾖ σοι παρ' αὐτῷ· τῷ δὲ ἀδελφῷ σου ἄφεσιν ποιήσεις τοῦ χρέους σου, ὅτι οὐκ ἔσται ἐν σοὶ ἐνδεής· ὅτι εὐλογῶν εὐλογήσει σε Κύριος ὁ Θεός σου, ἐν τῇ γῇ, ᾗ Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ κατακληρονομῆσαι αὐτήν. » Ὁρᾷς διαστράπτουσαν ἐν ταῖς σκιαῖς τὴν
B ἀλήθειαν; Ἐναργέστατα γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν εἰς ἡμᾶς οἰκονομίαν παραδείξειεν ἂν καὶ τόδε. Τοὺς μὲν γὰρ ἀγχοῦ γεγονότας αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως, οἰκείους τε ἤδη καὶ ἀδελφοὺς ἀναδεδειγμένους, διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, θείας τε φύσεως γενέσθαι κοινωνοὺς, ὀφλημάτων ἀνῆκεν, ἐκτετικότας οὐδέν· οὐ γὰρ ἐζήτησε παρ' αὐτῶν τὰς τῆς παραβάσεως δίκας, καίτοι τοὺς λόγους τῶν σφίσι βεβιωμένων ἐπωφληκότας αὐτῷ· τοὺς δὲ ἀλλοτρίους ἔτι, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀλλογενεῖς, διὰ τὴν ὀλέθριον αὐτῶν ἀπιστίαν, καὶ ὡς ἀπωτάτω γεγονότας τῆς εἰς αὐτὸν οἰκειότητος, ἐνόχους κατέστησε τοῖς ὀφλήμασι, καὶ ὡς ἀναπόνιπτον ἔχοντας ἔτι τὴν ἁμαρτίαν, ὑπόχρεώς τε τῇ δίκῃ καὶ τῷ κολάζεσθαι δεῖν εἰκότως εἰργάσατο· καὶ γοῦν προσεφώνει μὲν τοῖς πεπιστευκόσιν·
C « Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ὄντως μαθηταί μού ἐστε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. » Τοῖς δὲ τὴν ἀληθῆ καὶ εὐαγγελικὴν ἀτιμάζουσι παίδευσιν, « Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. » Συνίης οὖν ὅτι, τοὺς μὲν κατὰ πίστιν οἰκείους, πρὸς ἐλευθερίαν ἀνήσειν ἐπαγγέλλεται, τοὺς δὲ ἀλλοτρίους ἔτι καὶ ξένους, ἐντεθνεῶτας τοῖς πταίσμασιν, ἀποτίσειν ἔφη τῷ κριτῇ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων τοὺς λόγους;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Διαμορφοῖ δὲ ἀστείως καὶ τὴν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα τρυφὴν ἁγιοπρεπῆ, καὶ τὴν τῶν οὐρανίων
D μέθεξιν ἀγαθῶν ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία.

ΠΑΛΛ. Φράσον ἂν ὅπως συνιέναι θέλοντί μοι.

ΚΥΡ. Καὶ μάλα. Ψάλλει γάρ που λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς· ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος, » τὸ μάννα λέγων, οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων τροφὴν, ἵνα τῶν αἰσθητῶν τε καὶ ὁρατῶν τὸν οἰκεῖον ἱέντες ἐπέκεινα νοῦν, τὴν πνευματικὴν καὶ θείαν κατασκεπτώμεθα χορηγίαν.

[5*] Deut. xv, 1-5. [6] Joan. viii, 31, 32. [6*] ibid. 24. [7] Psal. lxxvii, 24, 25.

ὸν ἁγίων ψυχαῖς ἐνίησι Θεὸς, τὸν ἀγγέλους καὶ ζωογονοῦντα τοὺς ἀνθρώπους, Θεὸν κατανλίζεσθαι ποιῶν τοῖς τὴν πίστιν εἰσ-ς. Κατῴκηκε γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν ταῖς καρ-ν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἄρτῳ ζῶντι ανοῦ τρεφόμεθα πρὸς εὐεξίαν τε καὶ ἰσχὺν ήν· τύπος μὲν οὖν τοῦ τοιοῦδε, τὸ μάννα, ἀνενδοιάστως ἔχων. Προστέταχε δὲ ὁ νό-είρειν αὐτὸ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, τὸ διαρκῶς τῷ μὴ ὑπερτρέχοντας. Γέγραπται γὰρ ὡδί· ἐγένετο καταπαυομένης τῆς δρόσου κύκλῳ ιβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου εὶ κορίαννον, λευκὸν ὡσεὶ πάγος ἐπὶ τῆς τες δὲ αὐτὸ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, εἶπαν ἕτερος · Τί ἐστι τοῦτο; οὐ γὰρ ᾔδεισαν τί ἦν. ωσῆς πρὸς αὐτούς: Οὗτος ὁ ἄρτος ὃν δέ-ν Κύριος φαγεῖν. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Συναγάγετε ἀπ' αὐτοῦ ἕκαστος εἰς τοὺς ς γομὸρ κατὰ κεφαλὰς, κατὰ ἀριθμὸν ψυ-, ἕκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέ-τέ φησι καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἐγένετο ἐρᾳ τῇ ἕκτῃ, συνέλεξαν τὰ δέοντα διπλᾶ ἐνί· εἰσῆλθον δὲ πάντες οἱ ἄρχοντες τῆς ;, καὶ ἀνήγγειλαν Μωσῇ. Εἶπε δὲ Μωσῆς ς· Τοῦτο τὸ ῥῆμά ἐστιν ὃ ἐλάλησε Κύριος· για ἀνάπαυσις τῷ Κυρίῳ· αὔριον ὅσα ἂν πέ[σ]σετε, ὅσα ἐὰν ἕψητε, ἕψετε, καὶ πᾶν τὸ καταλείπετε αὐτοῖς ἀποθήκην εἰς τὸ πρωΐ.» τούτοις τὸν θεῖον αὐτοῖς διεσάφει νόμον, πῶν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς· « Φάγετε σήμε-άρ Σάββατα σήμερον τῷ Κυρίῳ. Οὐχ εὑ-μερον ἐν τῷ πεδίῳ. Ἓξ ἡμέρας συλλέξετε, ῃ τῇ ἑβδόμῃ Σάββατα· οὐκ ἔσται ἐν αὐτῇ.» οιπὸν, ὦ Παλλάδιε, καὶ μετὰ τοῦτο ἀσυμ-τῆς ἐσομένης εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα αὶ προευτρεπισμὸν καὶ ὑποτύπωσιν ἂν άλα σαφῆ, τὸ μήτε τι δρᾷν ἐν Σαββάτῳ; ὲ ὥσπερ εἰς ἀποθήκην τὸ ἤδη πεπορισμέ-μηδὲ αὐτὸ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καταδεδόσθαι δὲ ἤδη συγκεκομισμένῳ διακεχρῆσθαι δεῖν υσιν καὶ τροφήν; Σαββατίζοντες γὰρ ἐν ὶ εἰς λῆξιν ἰόντες τῆς ἁμαρτίας ὁλοτελῆ, ν ἐντρυφήσομεν ἀγαθοῖς, πόνου μὲν ἐξῃρη-τὸς, ἱδρώτων δὲ δίχα, πᾶν ὅπερ ὀνίνησι ὑρίσκοντες.

Ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἐφ' ἑτοίμοις γὰρ ὥσπερ ισομένοις ἅπασιν ἀγαθοῖς ἡ τὸ τηνικάδε ἔσται ζωή· εἰρήσθω δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν ῳ παντί· « Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου

Οὐκοῦν ἀναθέοντες εἰς τὸ ἀπαρχῆς, καὶ ιπαν τὸν λόγον ἀνασειράζοντες, ἐκεῖνό ὅτι δὴ σφόδρα καὶ ἀκολούθως ὁ νόμος ἐφ' ύσει καὶ ἀληθῶς μεταστήσας Θεὸν, οὐ κεν ἀγνοεῖν οὐδὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν α τε καὶ συνυπάρχοντα συναΐδιον Λόγον.

A mur, quam sanctorum animis suggerit Deus, cum Deum illum Verbum qui et angelos pascit, et hominibus vitam præstat, in iis, qui fidem receperunt, inhabitare facit. Habitat enim Christus in cordibus nostris per Spiritum sanctum, et pane viventi, et cœlitus veniente pascimur ad firmitatem et robur spirituale concipiendum : manna ejus rei figura est certa et evidens. Jussit autem lex, ut ex eo tantum colligerent filii Israel, quantum cuique satis esset, nihilque supra mensuram adjicerent. Sic enim scriptum est : « Mane factum est, cum desedisset ros in circuitu castrorum, et ecce super faciem deserti minutum quasi coriandrum album, quasi pruina super terram; cum vidissent autem illum filii Israel, dixerunt alter ad alterum : **234** Quid est hoc? ne-

B que enim sciebant quid esset. Dixit autem ad illos Moyses : Hic est panis, quem dedit vobis Dominus ad vescendum. Hoc est verbum, quod præcepit Dominus : colligite ex ipso, quantum sufficit, gomor per singula capita, juxta numerum animarum vestrarum, unusquisque cum contubernalibus vestris colligite [8]. » Deinde post quædam alia rursus ait : « Factum est autem die sexta, collegerunt necessaria dupla, duo gomor, per singulos : ingressi sunt autem omnes principes synagogæ, et nuntiaverunt Moysi. Dixit autem Moyses ad eos : Hoc est verbum quod locutus est Dominus : Sabbata requies sancta Domino : cras, quæcunque coquere vultis, coquite; et quæcunque elixare volueritis, elixate : et quid-

C quid superfuerit, relinquite vobis repositionem in mane [9]. » Deinde Moyses, ille sacrorum interpres, divinam illis legem explicavit, continuo inferens : « Comedite hodie; sunt enim hodie Sabbata Domino. Non invenietis hodie in campo. Sex diebus colligetis; septima vero die Sabbata sunt; non erit in ipsa [10]. » An tibi posthac, Palladi, obscurum esse poterit, quin hoc ipsum nihil agere Sabbato, sed quod jam suppeditatum sit, tanquam in cellam condere, neque cœlitus manna ipsi dari, sed jam comportato ad voluptatem et ad escam uti, quasi præparatio quædam atque informatio sit illius vitæ, quæ in sæculo venturo futura est? Nam Sabbatum agentes in Christo, atque omnino cessantes a peccato, supernis illis fruemur bonis, cum labor omnis sublatus

D erit, et citra sudorem ea omnia, quæ juvare possunt, affluenter inveniemus.

PALL. Vera oratio : nam quasi in paratis et in promptu positis bonis omnibus illa, quæ tunc erit, sanctorum vita ducetur; liceat igitur et nobis ipsis dicere sancto cuique : « Labores manuum tuarum manducabis [11]. »

CYR. Igitur ad id, quod initio positum erat, recurrentes, et quasi retrorsum orationis cursum reflectentes, illud asserimus, convenientissime legem, cum ad unum colendum, qui natura et vere Deus est, nos traduxisset, non sustinuisse, ut Verbum illud, quod ex ipso et in ipso natum et simul exsistit et

xvi, 13-16. [9] ibid. 22-23. [10] ibid. 25-27. [11] Psal. cxxvii, 2.

coæternum est, ignoraremus. Nam cum prius præcepisset atque dixisset : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex omnibus viribus tuis [12] : » **235** et præterea : « Non erunt tibi dii alii præter me [13] : » conjunxit illico Christi mysterium inferendo : « Recordare ut diem Sabbatorum sanctifices [14]. » Hæc enim præclara semita est ac necessaria, et divini artificii via, et discentibus quæ scire opus est, utilissima. Itaque Salvator Patrem, qui in cœlis est, ac Deum alloquens ait : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum [15]. » Nam, ubi de Patre verba fiunt, consequuntur necessario verba, quæ ad Filium pertineant, et conjuncta maxime utriusque cognitio est. Judæos certe, propterea quod Filium non admitterent, a veritate aberrantes, atque arbitrantes se nosse Deum, increpabat, dicens : « Neque me nostis, neque Patrem meum : si me cognovissetis, et Patrem meum utique cognovissetis [16]. » In utroque enim alterius notio simul infertur. Igitur, cum prius, fundamenti cujusdam instar, jecisset certam atque accuratam Dei cognitionem, et legislatoris notitiam prius tanquam radicibus actis, in eis infixisset, denique ad humana descendit, et ei reverentiæ, quam Deo exhibemus, proximam deinceps collocat atque conjungit eam, quæ patri ac matri debetur, quorum opera, Deo annuente, perducti eo sumus, ut essemus et omnino subsisteremus, quippe cum secundum ab Opifice locum teneant : divinis enim jussis, et arte non ab alio tradita, sed sponte percepta, natura id quod gignitur, in se ipsa ad vitam effingit, atque Opificis gloriam imitatur : nam ut Deus qua ratione effector est et conditor, omnibus initium est et origo; sic quisque etiam parens ex se nato filio quasi radix quædam est procreationis, et fons unde progreditur, ut sit. Igitur illa patris ac matris subministratio, quam præbent ad omnium qui in terris sunt hominum procreationem, illius omnium opificis figuram refert : atque ob eam causam iis præstantiorem, quam cæteris hominibus, honorem deferri lex jussit, neque a præmiis excludens eos, qui honorem illis impenderent, neque eos vicissim, qui id facere nollent, a supplicio liberans : nam ingenuum piumque animum honoribus ornat, eum vero, qui aliter sit affectus, gravissimis malis onerat : « Honora enim, inquit, patrem tuum, ut bene tibi sit, et sis longævus super terram [17]. » **236** Igitur cum iis, qui parentes honorarent, vitam ac temporis diuturnitatem, quasi præmium quoddam et munus præcipuum, lex constituisset, mortem vero superbis et injuriosis proposuisset, metum veluti pædagogum quemdam apponit, qui nos ad rectum iter timore traducat. Dixit enim rursus : « Qui percutit patrem aut matrem suam, morte moriatur : et qui maledixerit patri vel matri suæ, morte moriatur [18]. » Vide igitur quemadmodum omne genus

[12] Deut. vi, 5. [13] Deut. iv, 35. [14] Deut. v, 12. [18] Exod. xxi, 15.

A Προεντειλάμενος γὰρ καὶ εἰπὼν, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου· » καὶ μήν· « Καὶ οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι, πλὴν ἐμοῦ· » συνῆψεν εὐθὺς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἐπειπών· « Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἁγιάζειν. » Οἶμος γὰρ ἥδε καλή τε καὶ ἀναγκαία, καὶ θεοπρεπεστάτης εὐτεχνίας ὁδὸς, καὶ τελεωτάτην τοῖς ἃ προσῆκεν εἰδέναι μανθάνουσιν, ἐμποιοῦσα τὴν ὄνησιν. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς ἔφη Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Συμπαρομαρτεῖ γὰρ ἀναγκαίως τῷ λόγῳ τῷ περὶ Πατρὸς, ὁ περὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγχίθυρος λίαν ἡ ἐπ' ἀμφοῖν ἐστι γνῶσις. Ἰουδαίοις
B γοῦν τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκόσι, διὰ τοῦ μὴ προσίεσθαι τὸν Υἱὸν, οἰομένοις δὲ ὅτι Θεὸν ἐγνώκασιν, ἐπετίμα λέγων· « Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν. » Συνεισκρίνεται γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ἡ ἑκατέρου γνῶσις. Οὐκοῦν θεμέλιον ὥσπερ τινὰ προκαταθεὶς ἀναγκαίως τὸ ἀκριβὲς εἰς θεογνωσίαν, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εἴδησιν προενριζώσας αὐτοῖς, κάτεισιν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τῇ εἰς Θεὸν αἰδοῖ γείτονα τίθησι καὶ συνημμένην εὐθὺς τὴν εἰς πατέρα τε καὶ μητέρα, δι' ὧν εἰς τὸ εἶναί τε καὶ ὑπάρχειν ὅλως Θεοῦ κατανεύοντος κεκομίσμεθα, δευτέραν ὥσπερ τινὰ τάξιν ἐχόντων τοῦ Δημιουργοῦ· θείοις μὲν γὰρ νεύμασι καὶ αὐτοδιδάκτῳ τέχνῃ ζωοπλαστεῖ τὸ τικτόμενον ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ· δημιουργικὴν δὲ ὥσπερ
C ὑποπλάττεται δόξαν· καὶ ὥσπερ ὁ Θεὸς πάντων ἐστὶν ἀρχὴ καὶ γένεσις, καθὸ Ποιητὴς καὶ Δημιουργὸς, οὕτω καὶ ἕκαστος τῶν εἰς γονέας τετελεκότων τῷ ἐξ αὐτοῦ φύντι τέκνῳ ῥίζα τις ὥσπερ ἐστὶ γενέσεως, καὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου πηγή. Εἰς τύπον δὴ οὖν τοῦ πάντων δημιουργοῦ, ἡ πατρὸς καὶ μητρὸς ὑπουργία πρὸς ὕπαρξιν, εἰς ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Τοιγάρτοι τῶν ἄλλων προφερεστέραν τὴν εἰς αὐτοὺς ποιεῖσθαι τιμὴν ὁ νόμος προστέταχεν, οὔτε γερῶν ἀποστήσας τοὺς ᾑρημένους τιμᾷν, οὔτε ποινῆς ἀπαλλάττων τοὺς τοῦτο δρᾷν οὐκ ἀνεχομένους· τὴν μὲν γὰρ εὐγενῆ καὶ ὁσίαν γνώμην τιμαῖς στεφανοῖ· τὴν δὲ οὐχ οὕτως ἔχουσαν, τοῖς εἰς λῆξιν καταφορτίζει κακοῖς· « Τίμα » γὰρ, φησὶ, « τὸν πατέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. »
D Οὐκοῦν ἆθλον μὲν ὥσπερ τι καὶ γέρας ἐξαίρετον εἰς ζωὴν, καὶ τὸ ἐπὶ μήκιστον ἰέναι χρόνον, τοῖς ἐθέλουσι τιμᾷν, θάνατον δὲ τοῖς ἀλαζόσι καὶ ὑβρισταῖς ἐπαρτήσας ὁ νόμος, παιδαγωγὸν ὥσπερ τινὰ μετασοβοῦντα πρὸς τὸ εὐθὺ τὸν φόβον ἐφίστησιν. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Ὃς τύπτει πατέρα ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω· καὶ ὁ κακολογῶν πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα, τελευτήσει θανάτῳ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι πάντα μὲν τὸν τρόπον τῆς εἰς αὐτοὺς ἁμαρτίας ἐν ἴσῳ κολάζει μέτρῳ, ἀγχοῦ δὲ δὴ πάλιν τοῖς περὶ Θεοῦ τὰ γονέων δίκαια τιθεὶς ὁρᾶται σαφῶς. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ Θεοῦ, τὸ γλώττης πλημμέλημα τιμᾶται θανάτῳ καὶ ταῖς εἰς

[15] Joan. xvii, 3. [16] Joan. xiv, 17. [17] Exod. xx, 12.

ἄκρον ὀργαῖς, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν γεγεννηκότων· καὶ τὴν θείαν μέν τις ἀθετήσας ἐντολὴν, καὶ ταῖς παραβάσεσι καταλυπεῖν ᾑρημένος τὸν παιδαγωγὸν, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἀποθνήσκει. Πατρὸς δὲ τυχὸν ἢ μητρὸς ὑποθηκῶν ἀλογήσας, λιθόλευστος τελευτᾷ, νόμου τοῦ θείου καὶ τόδε προστεταχότος. Ἔφη δὲ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δέ τινι ᾖ υἱὸς ἀπειθὴς καὶ ἐρεθιστὴς, οὐχ ὑπακούων φωνῆς πατρὸς αὐτοῦ καὶ φωνῆς μητρὸς, καὶ παιδεύσωσιν αὐτὸν, καὶ μὴ εἰσακούσῃ αὐτῶν· καὶ συλλαβόντες αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐξάξουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γερουσίαν τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ ἐροῦσι τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως αὐτοῦ λέγοντες, ὅτι Ὁ υἱὸς ἡμῶν οὗτος ἀπειθεῖ, καὶ ἐρεθίζει, καὶ οὐκ εἰσακούει τῆς φωνῆς ἡμῶν, συμβολοκοπῶν οἰνοφλυγεῖ· καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως αὐτοῦ λίθοις, καὶ ἀποθανεῖται. Καὶ ἐξαρεῖτε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν, καὶ οἱ ἐπίλοιποι ἀκούσαντες φοβηθήσονται· » Ἆρά σοι λοιπὸν ἐνδοιάζειν ἔτι καὶ μετὰ τοῦτο θέμις, ὡς εἰσὶ κατ' ἴχνος τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς ἡ εἰς πατέρα τε καὶ μητέρα;

A peccati, in illos admissi, æquali mensura puniat. Iis etiam, quæ de Deo præcepta sunt, ea proxime conjungi perspicuum est, quæ ad parentum jura pertinent. Ut enim, si quid in Deum lingua peccatum sit, morte extremoque supplicio multatur, similiter si quid in eos quoque sit admissum qui genuerunt : ac divinum certe mandatum quisquis irritum fecerit, et ejus violatione pædagogum volens offenderit, sine ulla miseratione occiditur. Quisquis item patris matrisve monita contempserit, lapidibus obrutus necatur, cum hoc idem divina lex jusserit. Dixit autem ad hunc modum in Deuteronomio : « Si autem cuipiam fuerit filius contumax et irritator, qui non obediat voci patris sui, et voci matris suæ, et corripuerint eum, et non audierit eos, B comprehendent eum pater suus et mater sua, et ducent eum ad senatum ipsius civitatis, et ad portam loci illius, et dicent hominibus civitatis illius : Filius noster hic inobediens est et irritat, et non audit vocem nostram, comessationibus et ebrietatibus vacat : et lapidabunt eum viri civitatis illius lapidibus ; et morietur, et auferetis malum ex vobis ipsis ; et cæteri audientes timebunt [19]. » Num tandem posthac fas est ambigere, quin patri ac matri honos habitus proxime ad eum, qui Deo tribuitur, accedat?

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς. Ἐκδυσωπεῖ γὰρ ἡμᾶς εἴς γε τὸ χρῆναι τιμᾷν, καὶ τὸ ὑπό του (1) σοφῶς εἰρημένον· « Μνήσθητι, ὅτι δι' αὐτῶν ἐγεννήθης. » Καὶ μὴν ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ ἐπιεικέστατα λέγων· « Εἰ μὴ ὁ φόβος Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἦν μοι. »

PALL. Minime dubium : ut enim eos honore prosequendos putemus, illud quoque persuadet, quod a quodam sapienter est dictum : « Recordare quod per eos genitus es [20] ; » Jacob quoque patriarcha, cum modestissime dicit : « Nisi timor Isaac patris mei adesset mihi [21]. »

ΚΥΡ. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸ δι' αὐτῶν γεγενῆσθαι λέγειν, οὐκ εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ καὶ τοῦ πρὸς τὸ εἶναι καλοῦντος τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ καταδείξειεν ἂν ἐναργῶς ὄντας αὐτούς; τὸ δὲ δὴ καὶ φόβῳ τῷ πρὸς ἡμῶν τετιμῆσθαι πρέπειν, οὐ μονονουχὶ καὶ ἐν αὐτῷ δεσποτικῷ τέθεικεν ἀξιώματι;

CYR. Dic igitur mihi hoc ipsum quod per illos C genitos nos esse dictum est, num parum evidenter ostendit imaginem eos Opificis tenere, et ejus, qui vocat ad exsistendum ea quæ olim non erant? 237 Jam vero hoc ipsum, quod nostro quoque timore eos honorare decet, nonne illis ipsam quoque Domini dignitatem tribuit?

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Τοιγάρτοι καὶ ἐπαρᾶταί τισιν ὁ Παροιμιαστὴς, λέγων· « Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων. » Πλὴν ἐκεῖνο διασάφει, τὸ ὅπως ἂν οἴοιτό τις εἰρῆσθαι σαφῶς παρὰ τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Μεμνήσομαι δὲ κἀκείνου· πατέρα γὰρ θάπτειν καὶ γηροκομεῖν ἐκλιπαροῦντι τῷ μαθητῇ, τὸ « Ἀκολούθει μοι, φησὶ, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. »

PALL. Sane vero. Ideoque ille Proverbiorum auctor exsecratur quosdam, dicens : « Oculum, qui irridet patrem et dedecorat senectutem matris, effodiant eum corvi de torrentibus [22]. » Illud tamen explices velim, quomodo ab omnium Salvatore Christo sapienter dictum putari possit : « Qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus [23]. » Quinetiam illud commemorabo : nam patrem sepelire, senectutemque illius alere roganti discipulo ait : D « Sequere me ; et dimitte mortuos sepelire mortuos suos [24]. »

ΚΥΡ. Εἶτα τί τὸ ἄτοπον (2) ἐν τούτοις; ἅπαντες γὰρ οὐδὲν, ὥς γέ μοι δοκεῖ, ψιλὴ δὲ λίαν τῶν προκειμένων ἡ γνῶσις, καὶ ἑλεῖν ἑτοιμοτάτη τοῖς ἐθέλουσιν ὀρθῶς νοεῖν.

CYR. Quid vero in iis absurdi est? nam ardui quidem certe nihil, ut mihi videtur, sed simplex admodum locorum propositorum est cognitio, et ad percipiendum iis, qui recte intelligere velint, facillima.

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν οὐκ ἐλεύθερος παντελῶς ὑποψίας

PALL. Atqui non sunt ea verba a suspicione

[19] Deut. XXI, 18-21. [20] Eccli. VII, 30. [21] Gen. XXXI, 42. [22] Prov. XXX, 17. [23] Matth. X, 37. [24] Matth. VIII, 22.

(1) Sic cod. Vat., codex Sirleti, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.
(2) Cod. Sirleti, τί τὸ ἄποπτον; *Quid obscuritatis inest?*

prorsus aliena : videntur enim quodammodo ab ea reverentia, quæ parentibus debetur, nos abducere.

CYR. Apage ab ista suspicione, Palladi, et intelligentia tam perversa : neque enim Salvatoris nostri verba a reverentia in parentes abducunt, sed illam, quæ Deo exhibetur, antiquiorem ac præstantiorem habere docent. Id quod etiam superiori nostra oratione perfectum est, cum illam proximam atque secundam ab ea, quæ Deo est habenda, identidem diceremus; quod sane etiam ipse Christus servavit, cum neque id pro crimine ascripsit iis qui parentes diligerent, neque omnino culpavit aut accusavit eos, qui iisdem honorem sponte deferrent, sed humana omnia post Deum habenda esse convenientissime sanxit. Itaque non absolute ait : « Qui amat patrem suum aut matrem, » sed adjecit illud, « super me. » An vero dilectionem in Deum dilectioni in homines non præponendam putabis?

PALL. Ego vero præponendam omnino censeo.

CYR. Ergo in eam sententiam abire discipulum non permisit, ut putaret reverentiam, quæ homini quamvis parenti deberetur, illi alteri, quæ erga Deum habenda est, esse præferendam, qui alias naturæ leges de honore parentibus tribuendo suo patrocinio defendit. Sua igitur esse nostris præferenda docet; excellit enim omnibus et eminet Deus; **238** neque vero, quia ea, quæ ad Deum pertinent, antiquiora ac præstantiora putanda sunt ac dicenda, ideo tamen ullo pacto permittit aliquibus illam in parentes reverentiam pro nihilo ducere; id enim Christus Judæorum doctoribus crimini dedit, cum dixit : « Deus dixit : Honora patrem tuum, et matrem tuam ; vos autem dicitis, inquit : Quicunque dixerit patri suo : Munus quod ex me tibi proderit; et non honorabit patrem suum aut matrem suam : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditiones vestras [35]. »

PALL. Atqui non admodum est facilis propositorum verborum intellectio. Explica igitur, quæso, quodnam sit in hac re Pharisæorum peccatum.

CYR. In Levitico certe scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Homo, qui voverit votum in pretium animæ suæ Domino, erit pretium masculi a vicesimo anno usque ad sexagesimum annum, erit, inquam, pretium ejus quinquaginta sicli argenti pondere sancto [36]. » Cumque pauca quædam in medio de muliere et de pueris dixisset, rursus infert : « Quod si pauper fuerit, ad æstimationem stabit coram sacerdote, et æstimabit eum sacerdos : ut valet munus ejus, qui vovit, ita æstimabit eum sacerdos [37]. » Mystica igitur hæc verba sunt et abdita; opportuniore autem loco a nobis diligenter excutientur: quod autem in promptu atque in manibus est, dicamus. Nonnulli ex Israelitis adibant,

A ὁ λόγος· ἔοικε γάρ πως τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἀποχωρίζειν ἡμᾶς.

ΚΥΡ. Ἄπαγε τῆς ὑπονοίας, ἄνθρωπε, καὶ τῶν οὕτω κεκιβδηλευμένων ἐννοιῶν! ἀφίστησι γάρ, οὔ τί που τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς, τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, πρεσβυτέραν δὲ καὶ ἀμείνω τὴν εἰς Θεὸν ἡγεῖσθαι διδάσκει. Διατετέλεκε δὲ καὶ ἡμῖν ὁ λόγος, ἀγχοῦ καὶ δευτέραν ἄνω τε καὶ κάτω τῆς Θεῷ πρεπούσης ὀνομάζων αὐτήν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸς τετήρηκεν ὁ Χριστός, οὐκ αἰτίαν ἐπιγράψας τοῖς ἀγαπᾷν ἑλομένοις, ἀλλ' οὐδὲ μῶμόν τινα καὶ γραφὴν ἐπιθεὶς τοῖς ᾑρημένοις τιμᾷν. Τό γε μὴν κατόπιν ἰέναι Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα, πρεπωδέστατα νομοθετεῖ. Τοιγάρτοι φησὶν οὐχ ἁπλῶς· « Ὁ φιλῶν πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα· » προστέθεικε
B δὲ τό, « ὑπὲρ ἐμέ. » Ἦ γὰρ οὐκ οἴήσῃ πρέπειν τῆς εἰς ἀνθρώπους ἀγάπης προτετάχθαι τὴν εἰς Θεόν;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἰέναι δὴ οὖν οὐκ ἠφίει τὸν μαθητὴν ἐπὶ τὸ μὴ δεῖν οἴεσθαι προὐργιαιτέραν ποιεῖσθαι τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς τὴν εἰς ἄνθρωπον, κἂν εἰ ὑπάρχοι πατήρ, ὁ καὶ τοῖς τῆς φύσεως νόμοις εἴς γε τὸ χρῆναι τιμᾶσθαι συνηγορούμενος. Ἀμείνω μὲν οὖν τὰ καθ' ἑαυτὸν ποιεῖται τῶν καθ' ἡμᾶς. Τὸ γάρ τοι πάντων ἐπέκεινα καὶ ἀνωτάτω, Θεός· ἐφίησι δὲ οὐδαμῶς παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαί τισιν τὴν εἰς γονέας αἰδῶ, διά γε τὸ χρῆναι φρονεῖν τε καὶ λέγειν, ὡς ἔστιν ἐν μοίρᾳ τῇ
C πρεσβυτέρᾳ τε καὶ ἀμείνονι τὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐπίκλημα γὰρ ἐποιεῖτο τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς τὸ χρῆμα ὁ Χριστὸς λέγων· « Ὁ Θεὸς εἶπε, Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα σου· ὑμεῖς δὲ λέγετε, φησὶν ὁ Θεός· Ὃς ἐὰν εἴπῃ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, καὶ οὐ μὴ τιμήσῃ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. »

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν οὐ λίαν ἑτοίμη τῶν προκειμένων ἡ γνῶσις. Διασάφει δὴ οὖν ὅ τί ποτέ ἐστιν ἔν γε τούτῳ τὸ τῶν Φαρισαίων πλημμέλημα.

ΚΥΡ. Ἐν τῷ Λευϊτικῷ γέγραπταί που· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς
D υἱοῖς Ἰσραήλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν εὔχηται εὐχὴν ὥς τε τιμὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἔσται ἡ τιμὴ τοῦ ἄρσενος ἀπὸ εἰκοσαετοῦς ἕως ἑξηκονταετοῦς, ἔσται ἡ τιμὴ αὐτοῦ πεντήκοντα δίδραχμα ἀργυρίου, τῷ σταθμῷ τῷ ἁγίῳ. » Ὀλίγα δὲ ἄττα μεταξὺ γυναίου τε πέρι καὶ μειρακίων εἰπών, ἐπιφέρει πάλιν· « Ἐὰν δὲ ταπεινὸς ᾖ τῇ τιμῇ, στήσεται ἐναντίον τοῦ ἱερέως, καὶ τιμήσεται αὐτὸν ὁ ἱερεύς. » Μυστικὸς μὲν οὖν ὁ λόγος καὶ βαθύς, καιρῷ δὲ τῷ πρέποντι πρὸς ἡμῶν εὖ μάλα βασανισθήσεται· τὸ δὲ ἐν χερσί, φέρε λέγωμεν· Προσῄεσάν τινες τῶν ἐξ Ἰσραήλ, καὶ καθιεροῦν ἐσπούδαζον τῷ Θεῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχάς, ὡς ἐν τύπῳ μὲν ἔτι καὶ σκιᾷ πλὴν

[35] Matth. xv, 3-6. [36] Levit. xxvii, 2, 3. [37] ibid. 8.

κατὰ τὸν νόμον, τὰς ὑπὲρ σφῶν αὐτῶν ὁμολογοῦντες A τιμὰς τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι, καὶ τῷ θείῳ προσεδρεύουσι θυσιαστηρίῳ. Ἀλλ' ἦσάν τινες, ἐφιέμενοι μὲν τῆς τοιᾶσδε δόξης, (ἡγιασμένοι γὰρ ἤδη καὶ ἱεροὶ, καὶ θεῖον ἀνάθημα, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιῶνδε χρηματίζειν ἠξίουν;) σπάνει δὲ χρημάτων ἀνακόπτοντες τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ δυσδιάφευκτον ἔχοντες παραπόδισμα τοῦ πράγματος τὴν πτωχείαν· προτρεπόντων δὲ αὐτοὺς καὶ μάλα προθύμως ἐπὶ τὸ δεῖν ἰέναι πρὸς τοῦτο τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων (ἐρασιχρήματοι γὰρ οἱ τοιοίδε λίαν, καὶ λημμάτων αἰσχρῶν ἡττώμενοι), τὴν εἰς γονέας αἰδῶ προετείνοντο, δύνασθαί τε μόλις σφίσι τε αὐτοῖς κἀκείνοις τὰ ζωαρκῆ πορίζεσθαι τυχὸν, ἢ καὶ ἄμφια συλλέγειν, ἀληθεύοντες, ἔφασκον. Οἱ δὲ ἀναπείθειν ἐτόλμων, παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ χρῆμα διὰ Θεόν· κἂν εἰ προσίοιεν οἱ γεγεννηκότες B τὴν συνήθη παρ' αὐτῶν ζητοῦντες ἐπικουρίαν, χρῆναι λέγειν ἐδίδασκον πατρὶ καὶ μητρί· « Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς ἄν. » Τουτέστιν, Ὅπερ ἂν ἐξ ἐμοῦ λάβῃς, τὸ θεῖον ἴσθι τοι παραβλάπτων ἀνάθημα, καὶ χρήμασιν ἱεροῖς τὰς χεῖρας ἐπάγων· ἀνατέθεικα γὰρ ἐμαυτὸν καὶ ὡς δῶρον ἐπήγγελμαι τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἱεροσυλίας δεδιότες βλάβη, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷδε νόμους καταπεφρικότες ἄγαν, διεκαρτέρουν οἰμώζοντες, καὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν πρόφασιν αὐτοῖς γενέσθαι λιμοῦ διετείνοντο, κατακεκραγότες τάχα που καὶ τῆς θείας ἐντολῆς, ὡς ἀδικούσης αὐτοὺς εἰς τὰ καιριώτατα. Διὰ τί τοίνυν φησὶν, « Ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; » Ἔδει γὰρ, ἔδει τιμᾷν τοὺς φύσαντας, οὐ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἕνεκα C τὸν ἐπ' αὐτοῖς καταλύειν νόμον. Οὐκοῦν οὔτε τῶν Θεῷ πρεπόντων ἀμελητέον διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε μὴν εἰσάπαν τῶν ἀνθρωπίνων διὰ Θεὸν καταραθυμεῖν ἀναγκαῖον· ἀπονέμοντας δὲ μᾶλλον τὸ τῆς ἀγάπης ἐξαίρετον τῇ πάντων ἀρχῇ, τουτέστι τῷ Θεῷ, καὶ καθάπερ ἐν τάξει δευτέρᾳ καὶ γείτονι, παρακομίζειν εὐθὺς καὶ εἰς τοὺς τῆς γενέσεως ὑπουργοὺς τὰς αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρεπούσας τιμὰς προσενθυμουμένους, οἷς ἔφην καὶ τόδε.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φής;

D ΚΥΡ. Χρῆμα γὰρ ὅτι μάλιστα τῶν ἀναγκαίων ἡμῖν ἀποφαίνων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν εἰς τοὺς φύσαντας αἰδῶ, φειδοῦς ἠξίου καὶ λόγου τὴν ἑαυτοῦ μητέρα. Ἀπηρτημένος γὰρ ἤδη τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τῷ ξύλῳ προσηλωμένος, τῷ γνησίῳ μαθητῇ τὴν ἁγίαν ἐδίδου Παρθένον, καὶ γηροκόμον αὐτῇ καθιστὰς τὸν ἠγαπημένον, ἔλεγεν· « Γύναι, ἰδοὺ ὁ υἱός σου· καὶ τῷ μαθητῇ εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου· καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας, φησὶν, ἔλαβεν αὐτὴν ὁ μαθητὴς εἰς τὰ ἴδια.

ΠΑΛΛ. Ὡς ἄριστά γε ἡμῖν ὁ περὶ τοῦδε λόγος ἐκπεποιῆσθαι δοκεῖ.

ΚΥΡ. Καταζεύξας δὴ οὖν εὖ μάλα τοῖς γεγεννηκόσι τὰ ἐξ αὐτῶν, καὶ τὸν ἐκ νόμου καὶ ἀνάγκης

et consecrare Deo suas animas, in figura quidem adhuc et umbra, tamen ex legis constitutione cupiebant; atque iis, qui sacerdotio fungebantur, et ad divinum altare assidebant, pro seipsis pretium daturos profitebantur. Erant igitur aliqui, qui ejusmodi gloriam expeterent : sanctificatos enim se jam et sacros, et Deo dicatum donum, et si quod aliud ejusmodi vocabulum est, appellari optarent : cæterum inopia pecuniæ reprimebant hoc desiderium, quod inevitabile ad eam rem impedimentum haberent, nempe paupertatem : adhortantibus autem eos, et quidem maximo studio Scribis ac Pharisæis, ut ad eam rem exsequendam pergerent (erat enim id hominum genus avarum, et turpis quæstus cupiditati obnoxium), illi revereri se parentes causabantur, vixque posse sibi ipsis et illis, quæ ad victum satis essent, suppeditare, aut vestes comparare dicebant. **239** At hi persuadere audebant, ut propter Deum eam rem pro nihilo haberent; ac si parentes ad ipsos accederent, et consuetum ab ipsis subsidium peterent, patri ac matri dicendum esse docebant : « Munus quodcunque est ex me tibi prosit [28]. » Hoc est, si quid a me acceperis, divinum te fraudare donum scito, et in res sacras manus injicere, nam meipsum dedicavi, et Deo quasi repositum donum consecravi. Illi vero cum sacrilegii pœnam metuerent, et leges ea de re constitutas extimescerent, ærumnas illas miserrime perferebant, et pietatem in Deum sibi famis occasionem fuisse accusabant, ac fortasse de ipso Dei mandato conquerebantur, tanquam ab eo in rebus maxime necessariis violarentur : ideoque ait : « Irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram [29]. » Honorandi enim erant profecto parentes; non religionis causa lex, quæ de parentibus lata erat, destruenda. Neque igitur ea, quæ ad Deum pertinent, humanarum rerum causa contemnenda sunt, neque rursus res humanæ prorsus Dei prætextu negligendæ; sed potius, ubi præcipuas charitatis partes illi omnium principio, Deo nimirum, tribuerimus, tum secundo loco ac proximo æquum est etiam ipsis nostri ortus administris debitos in primis honores continuo deferre, et ad ea quæ dixi illud quoque nobiscum reputare.

PALL. Quidnam id est?

CYR. Nam rem in primis necessariam esse reverentiam in parentes, nobis ostendit Dominus noster Jesus Christus, cum suæ ipsius matris curam atque rationem habuit. Sublatus namque jam in venerandam illam crucem, et ligno suffixus, discipulo suo germano sanctam Virginem tradidit, ac senectutis illius tutorem nutritoremque constituit dilectum illum suum, dicens : « Mulier, ecce filius tuus; deinde discipulo : Ecce mater tua; et ex illa hora accepit eam discipulus in sua [30]. »

PALL. Præclare sane hac de re oratio confecta esse videtur.

CYR. Cum itaque liberos parentibus rectissime subjecisset, et legitimum iis ac necessarium jugum

[28] Matth. xv, 5. [29] ibid. 6. [30] Joan. xix, 26, 27.

imposuisset, illico quales etiam parentes erga liberos esse oporteat, si a Dei voluntate deflectere nolint, edicit. Ac Paulus quidem sapientissimus vir, postquam paucis **240** et expedite liberis præcepit, ut subjiciantur parentibus, adjecit etiam illud : « Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate eos in correptione Domini [31], » id est, optimarum disciplinarum illis auctores estote, atque ad vitam Deo gratam legique maxime consentaneam dirigite. At vero per ambitum quodammodo atque circuitum (sic enim fere consuevit) parentibus inprimis et quidem rectissime præcipit, ut de liberorum probitate solliciti sint : « Non profanabis, inquiens, filiam tuam, ut fornicari facias eam, et non fornicabitur terra, et terra replebitur iniquitate [32]. » Nam corporum castitatem ante alia veluti primitias quasdam sanctæ conversationis a nobis exigit noster Conditor; sunt enim corporalia hæc ornamenta velut aditus quidam ad spiritus claritatem, cum turpitudinis ac dedecoris notas effugiant. Igitur parentes oportet ut ad res quam optimas sint auctores : sin resupini et negligentes erunt pædagogi, atque adeo secus, quam ratio postulat, ad turpia facta duces ac magistri deprehendentur, extrema supplicia sustinebunt, ut qui suos ipsi fructus corrumpant, et in exitii foveas impellant, pro quibus profecto æquum erat mortem oppetere : nam id patribus natura quoque ipsa præscribit. Qui ergo ex se puellam ad apertissimum probrum volentibus exponit, ab eo non pro puella duntaxat rationes pœnasque flagitii justissime exposcet ille omnium judex, sed etiam pro omnibus, qui sint ad turpitudinem lapsi. Laqueum enim quemdam et mortis rete cum tetenderit, omnes comprehensos habet, quamvis non omnes capiantur; neque enim omnino exitus rei spectatur, sed cœptorum vis atque facultas. De ejusmodi vero muliere sapientissimus quoque Salomon scribit : « Mulierem, quæ laqueus est et rete cor ejus, vincula in manibus ejus [33]. » Necessario itaque legislator, « Non profanabis, inquit, filiam tuam, ut fornicari facias eam, et non fornicabitur terra. » Nam si nulla fuerit omnino, cum qua fornicationis crimen admittatur, haud difficile erit hoc malum effugere, quamvis præcipiti sit quispiam in voluptatem animo, et ad resistendum prorsus ignavo. Hactenus cum præcepisset, ut liberis a parentibus honestas corporis servaretur, **241** morte etiam multat, si quis in eam sententiam venerit, ut ad desciscendum a Deo suos liberos impellat. Sic autem in Levitico scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Si quis de filiis Israel vel de proselytis, qui accesserint ad Israel, dederit de semine suo principi, morte moriatur : gens, quæ est in terra illa, lapidabunt eum lapidibus; et ego obfirmabo faciem meam super hominem illum, et perdam eum de populo suo, quia de semine suo dedit

A αὐτοῖς ἐπιῤῥίψας ζυγὸν, ὁποῖοί τινες εἶεν ἂν περὶ τὰ σφῶν αὐτῶν γεννήματα καὶ οἱ γονεῖς, εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν οὐκ ἐκσοβήσονται, παραχρῆμα νομοθετεῖ. Παῦλος μὲν οὖν ὁ σοφώτατος ἐν βραχεῖ καὶ εὐαπαλλάκτως, ὑποτάττεσθαι δεῖν τοῖς πατράσι, παρεγγυᾷ τοῖς τέκνοις· ἔφη δὲ, ὅτι καὶ « Οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν νουθεσίᾳ Κυρίου· » τουτέστι, Τῶν ἀρίστων αὐτοῖς μαθημάτων εἰσηγηταὶ γεγονότες, πρὸς θεοφιλῆ καὶ ἐννομωτάτην ἀπευθύνετε πολιτείαν. Διὰ κύκλου δὲ ὥσπερ ὁ νόμος (σύνηθες γάρ ἐστιν ὡς ἀεὶ τοῦτο αὐτῷ), τῆς τῶν τέκνων ἐπιεικείας προνοεῖν ὅτι μάλιστά γε καὶ μάλα ὀρθῶς ἐπισκήπτει πατράσιν· « Οὐ γὰρ βεβηλώσεις, » φησὶ, « τὴν θυγατέρα σου ἐκπορνεῦσαι αὐτὴν, καὶ οὐκ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ, καὶ ἡ γῆ πλησθή- B σεται ἀνομίας. Τὴν γάρ τοι σωμάτων ἁγνείαν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, καὶ πρωτόλειον ὥσπερ τι τῆς εὐαγοῦς πολιτείας, ἐξαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Δημιουργός· προεισβολαὶ γὰρ ὥσπερ τῆς κατὰ πνεῦμα λαμπρότητος τὰ σωματικὰ, τὸν ἐπ' αἰσχρότητί τε καὶ ἀτιμίᾳ διαδιδράσκοντα μῶμον. Τὰ πάντων οὖν ἄριστα πρέποι ἂν ἡμῖν εἰσηγεῖσθαι πατέρας. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιεν ὑπτιοῦσθαι καὶ ῥᾳθυμεῖν οἱ παιδαγωγοὶ, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν αἰσχιόνων αὐτοῖς γεγονότες ἀρχηγοὶ καὶ καθηγηταὶ παραλόγως ἡλίσκοντο, ποινὴν ὑποστήσονται τὴν ἐσχάτην, ὡς τοὺς ἰδίους αὐτοὶ καρποὺς καταφθείροντες, καὶ τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐνιέντες βόθροις, ὧν ἦν δήπου καὶ ὑπερθνήσκειν ἄμεινον· νομοθετεῖ γὰρ καὶ τοῦτο ἡ φύσις πατράσιν. Ὁ δὲ δὴ πρὸς αἰσχρότητα τὴν ἐμφανεστάτην τοῖς ἐθέλουσι προθεὶς C τὸ ἑαυτοῦ κόριον, οὐχ ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μόνου δικαίως ἂν εὐθύνοιτό τε καὶ ἐξαιτοῖτο δίκας παρά γε τοῦ πάντων κριτοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ πρὸς αἰσχρότητα διωλισθηκότος. Θήρατρον γὰρ ὥσπερ τι προθεὶς καὶ θανάτου λίνον, πάντας ἔχει συλλαβὼν, καὶ εἰ μὴ πάντες ἁλίσκοιντο. Δοκιμάζεται γὰρ οὐχὶ δή που πάντως τὸ ἐκβεβηκὸς, ἀλλὰ τῶν ἐγχειρημάτων ἡ δύναμις· γυναικὸς δὲ πέρι τοιᾶσδε, καὶ ὁ σοφώτατος γράφει Σολομών· « Τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα καὶ σαγήνη καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. » Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ νομοθέτης, « Οὐ βεβηλώσεις, » φησὶ, « τὴν θυγατέρα σου, ἐκπορνεῦσαι αὐτὴν, καὶ οὐκ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ. » Οὐ γὰρ οὔσης ὅλως, περὶ ἣν ἂν γένοιτο τυχὸν τῆς πορνείας τὸ ἔγκλημα, χαλε- D πὸν οὐδὲν τὸ διαδράναι παθεῖν, καὶ εἴ τῳ τις εἴη πρὸς ἡδονὴν εὐπάροιστος, καὶ τὸ ἄναλκι παντελῶς ἀῤῥωστήσας ὁ νοῦς, εὐκοσμίαν δὲ τὴν εἴς γε τὸ σῶμα τηρεῖσθαι. Τέως προστάξας παρὰ τῶν πατέρων τοῖς τέκνοις, θανάτῳ τιμᾶται καὶ τὸν εἰς τοῦτο ἰόντα γνώμης, ὡς εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ τὰ ἴδια παραῤῥίψαι γεννήματα· γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Καὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λαλήσεις λέγων· Ἐάν τις ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσγεγενημένων προσηλύτων ἐν Ἰσραὴλ, ὃς ἂν δῷ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἄρχοντι, θανάτῳ θανατούσθω· τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λιθοβολήσουσιν αὐτὸν ἐν λίθοις· καὶ ἐγὼ ἐπιστήσω τὸ

[31] Ephes. VI, 4. [32] Levit. XIX, 29. [33] Eccle. VII, 27.

προσωπόν μου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον, καὶ ἀπολῶ αὐτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ὅτι τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἄρχοντι, ἵνα μιάνῃ τὰ ἅγιά μου, καὶ βεβηλώσῃ τὸ ὄνομα τῶν ἡγιασμένων μοι.»

ΠΑΛΛ. Ἀμυδρὸς ὁ νόμος. Οὐ γὰρ ἐναργές πω μάλα τὸ τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν. Διασάφει δὴ οὖν· δράσεις γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Μωαβῖται καὶ Μαδιηναῖοι, Γεργεσαῖοί τε καὶ Ἀγαρηνοὶ, καὶ βαρβάρων ἕτερα ἄττα γένη, τὴν Ἰουδαίων προσοικοῦντα χώραν, ἔθεσιν ἐπολιτεύετο τοῖς Ἑλληνικοῖς, καὶ ἦν ἑκάστῳ θρησκεία τὸ δοκοῦν, καὶ τὸ εἰς νοῦν ἧκον ἁπλῶς, προσκύνησις καὶ λατρεία· ἀσφαλῆ δὲ οὔπω καὶ ἐρηρεισμένην ἔχοντες τὴν διάνοιαν εἰς φιλοθεΐαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, κομιδῇ μὲν ἦσαν εὐπάροιστοι πρὸς ἀπόστασιν, εὔκολοι δὲ οὕτως εἰς ἀποφορὰν, ὡς ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν τὸ καὶ αὐτοῖς, εἰ τύχοι, προσκυνεῖν τοῖς τῶν ὁμόρων θεοῖς, καὶ συνελέσθαι νοσεῖν τοῖς γείτοσι τὴν ἄνωθεν τε καὶ ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν. Καὶ γοῦν ταῖς ἐκ Μαδιὰμ νεάνισιν ἐπεμαίνοντό ποτε, καὶ γυναίων ὥραις συνηρπασμένοι, συνεπεκαλοῦντο αὐτοῖς τὸν Βεελφεγώρ. Ἐντεῦθεν ὁ νομοθέτης προαναθρήσας εὖ μάλα τὸ σαθρόν τε καὶ εὐδιάκλαστον τῆς ἐνούσης αὐτοῖς διανοίας, ἀπέφησε παντελῶς τὴν πρὸς ἀλλοτρίους ἐπιμιξίαν, σαφέστατα λέγων· «Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου· ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεὶς λατρεύσει θεοῖς ἑτέροις.» Ἐπειδὴ τοίνυν ἦν δή που πάντως, καὶ μάλα εἰκότως, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἑλέσθαι τινὰς, τοῖς τῶν ἐθνῶν περιφανεστέροις κατεγγυᾷν θυγατέρας πλούτῳ σεσαγηνευμένας, εἴς γε τὸ χρῆναι λογίζεσθαι παρ' οὐδὲν τὴν ἀπόστασιν, ὀργὴν καὶ τὸν θάνατον καθορίζει τοῦ τολμήματος, καὶ τοῖς περὶ τῶν ἐσχάτων ὑποφέρει λόγοις τὴν γραφήν· ἦν γὰρ ἀναγκαῖον τὴν ἀλλογενεῖ δοθεῖσαν, γενέσθαι καὶ ἑτερόφρονα, καὶ λατρεῦσαι δαίμοσιν· ὡς ὀλετῆρα δὴ οὖν τοῦ ἰδίου καρποῦ, ταῖς ἰσοῤῥόποις ὑπέστρωσε δίκαις. Οὐκοῦν ἡ μὲν ἱερά τε καὶ νέα Γραφὴ παρεγγυᾷ τοῖς φύσασιν, ἐν νουθεσίᾳ Κυρίου ποιεῖσθαι σπουδάζειν τὰς τῶν τέκνων ἀνατροφὰς, ὁ δὲ βραδύγλωσσος νόμος διὰ κύκλου καὶ περιφορᾶς τὴν αὐτὴν εἴσεισιν ὁδόν. Τὸ γάρ τοι μὴ χρῆναι πατέρας θυγατράσιν ἐφεῖναι δρᾷν τὰ εἰς αἰσχρότητα καὶ ἀσέλγειαν προεπιτάξας εὖ μάλα, δεῖν δὴ ἔτι καὶ μετὰ τοῦτό φησι τὰ εἰς θεογνωσίαν αὐταῖς ἀσάλευτα τηρεῖν, καὶ βεβήλοις εἰδωλολατρ[ε]ίαις οὐκ ἐᾷν ἐναλίσκεσθαι, κἂν εἰ πολλή τις αὐταῖς προκέοιτο περιουσία χρημάτων· ἀνδρὶ μὲν γὰρ ἀλλογενεῖ, πλουσίῳ δ' οὖν ὅμως, νόμῳ τοῦ γάμου συνεζευγμένη, ἆρ' οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ, «Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;»

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἴδοι δ' ἄν τις, καὶ μάλα ῥᾳδίως, οὐ βραχὺ τὸ μεσολαβοῦν, τοῖς τε ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τοῖς διὰ νόμου παιδαγωγουμένοις. Τὸ μὲν γὰρ

A principi, ut pollueret sancta mea, et profanaret nomen sanctificatorum mihi [34]. »

PALL. Obscura hæc est lex; neque enim est adhuc satis perspicuum, quid sibi velit: illam ergo si explicabis, optime feceris.

CYR. Moabitæ et Madianitæ, Gergesæi et Agareni, et nonnullæ aliæ barbaræ nationes, quæ Judæorum regionem incolebant, moribus ac ritu gentili vivebant, et eam religionem quisque amplectebatur, quæ sibi placuisset: et quod cuique temere in mentem venisset, id adorabat atque colebat. Cum vero filii Israel in Dei amore nondum animum satis firmum ac stabilem haberent, ad apostasin admodum
B proclives erant, et ad defectionem adeo faciles, ut pro nihilo ducerent ipsos quoque finitimarum gentium deos adorare, et simul cum vicinis nationibus erroris ejus morbo succumbere, quo superiori tempore in Ægypto laboraverant, itaque tam insano amore quondam in Madianitarum adolescentulas exarserunt, ut, muliercularum forma capti, simul etiam cum illis Beelphegor invocarent: inde legislator, cum eorum animi imbecillitatem ac fragilitatem prudentissime prospiceret, interdixit omnino, ne cum alienigenis miscerentur, atque apertissime edixit: « Filiam tuam non dabis filio illius, et filiam illius non accipies filio tuo: avertet enim filium tuum a me, et vadens serviet diis alienis [35]. » Igitur,
C quoniam usu venerat fortasse, quod verisimile admodum est, ut nonnulli ex Israel, divitiarum cupiditate irretiti, quibusdam claris viris gentilibus filias desponderent, adeo ut apostasin atque divini cultus desertionem pro nihilo putarent; ideo multam et capitis supplicium huic facinori constituit, et gravissimis pœnis subjicit hoc crimen: **242** necesse enim erat alienigenæ in matrimonium collocatam, aliam quoque mentem induere, et dæmoniis cultum exhibere: ideoque perinde ac sui fructus corruptorem ac perditorem easdem pœnas subire coegit. Igitur sacra novaque Scriptura præcipit parentibus, ut in disciplina Domini liberos educare studeant; lex vero tardiloquens per circuitum et ambitum eamdem viam pergit. Nam cum prius edixisset, ne
D parentes permitterent filias ea facere, quæ ad turpitudinem et intemperantiam pertinerent, tum præterea inquit opus esse ut Dei quoque cognitionem firmam illis et immotam servent, neque eas sinant profanis idolorum cultibus implicari; quamvis multæ sint illis copiæ atque opes propositæ, si cum viro alienigena quidem, verum divite, nuptiarum lege conjungantur; nonne hoc illud est: « Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur [35*]? »

PALL. Recte dicis.

CYR. Facillimum est autem cuivis ad perspiciendum, non parum interesse inter eos, qui sunt in Christo justificati, et eos qui per legem instituuntur:

[34] Levit. xx, 1, 2. [35] Deut. vii, 3, 4. [35*] Matth. xvi, 26.

nam cum exteris gentibus conseri, et simul cum alienigenis convenire, priscis illis hominibus non impune licuit: nobis autem Paulus melius atque confidentius vivendum esse suadet, dicens: « Si quis vir uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum ipso, non dimittat eam; et mulier si qua habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Sanctificatus est enim vir infidelis in muliere, et sanctificata est uxor infidelis in viro [36]. » Quænam igitur est in his rebus dispensationis ratio? Quamve ob causam olim conjunctionem cum iis, qui aliter sentirent, lex pertimescebat, nunc non item? Quia nempe firmos eos, qui in Christo vocati sunt, et in Dei amore stabiles efficit is, qui in illis habitat, Spiritus, per quem et « in quo clamamus, Abba, Pater [37] » illi autem nondum hoc munere locupletati erant. Nam, ut beatus Joannes ait: « Spiritus sanctus nondum erat, quia Jesus nondum erat glorificatus [38]. » Omnis ergo perfectio in Christo est; nam nihil ad perfectum adduxit lex, ut scriptum est.

PALL. Equidem cupio, ut mihi, si placet, explices, quonam modo perspicua fieri possit illa legis
243 imperfectio.

CYR. Faciam libens; sed ad ea, quæ sunt in manibus, nostra oratio proficiscetur, atque charitatis in proximum rationes exquiret; cum rudius, quam oporteret, illæ per Moysen litteræ hac de re veteribus illis conscriptæ tradiderint.

PALL. Perge igitur ad hoc ipsum alacriter.

CYR. Igitur lex quidem ait: « Diliges proximum tuum sicut te ipsum [39]; » at vero Dominus noster Jesus Christus mutui amoris legem quamplurimis rationibus nobis inculcat, ac tanquam patronam, quæ hanc legem tueretur, insitam illam in natura cognitionem et voluntatem, quæ singulis quibusque hominibus adest, constituit, itaque ait: « Quæcunque vultis ut faciant vobis homines, hæc eadem vos facite illis similiter [40], » Nam si, quæ quisque consequi exoptat, ea ipse quoque aliis facere studuerit, minime ab eo quod spectat aberrabit; sed potius recto itinere ad charitatem perget, et mutui amoris coronam consequetur.

PALL. Probe dicis.

CYR. Est igitur charitas legis quidem impletio, fide vero ac spe præstantior. Sic enim scribit divinus vir Paulus. Itaque velut e vernis floribus varium illi quodammodo sertum intexens, rursus ait: « Etsi distribuero omnes facultates meas, et si dedero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest. Charitas patiens est, benigna est: charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit

A ὀθνείοις ἐπιπλέκεσθαί τισιν, ὁμόσε τε κατὰ ταὐτὸν τοῖς ἀλλογενέσιν ἰέναι, τοῖς ἀρχαιοτέροις οὐκ ἀζήμιον ἦν· ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος, πολιτεύεσθαι δεῖν ἄμεινόν τε καὶ εὐθαρσέστερον συμβουλεύει, λέγων· « Εἴ τις ἀνὴρ γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, καὶ αὕτη συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν· καὶ γυνὴ, ἥτις ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ οὗτος συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω τὸν ἄνδρα. Ἡγίασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικί· καὶ ἡγίασται ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρί. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ τῆς ἔν γε τούτοις οἰκονομίας ὁ τρόπος; Ἐδεδίει δὲ ἀνθ' ὅτου πάλαι μὲν ὁ νόμος τὴν πρὸς ἑτερόφρονας ἀναπλοκὴν, νυνὶ δὲ οὐκ ἔτι; Ἑβραίους μὲν γὰρ τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλημένους, καὶ ἀκατάσειστον ἔχοντας τὴν φιλοθεΐαν, τὸ κατοικοῦν ἐν αὐτοῖς ἀπεργάζεται Πνεῦμα, δι' οὗ καὶ
B « ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀϐϐᾶ ὁ Πατήρ· » οἱ δὲ οὔπω τὸ δῶρον ἐπλούτουν. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης φησὶν, « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον (1), ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Οὐκοῦν ἡ πᾶσα τελείωσις ἐν Χριστῷ, τετελείωκε δὲ ὁ νόμος οὐδὲν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Φράσῃς ἂν οὖν ἱμείροντί μοι τὸ ὅπως ἂν γένοιτο σαφὲς τὸ ἀτελὲς ἐν νόμῳ.

ΚΥΡ. Καὶ μάλα. Βαδιεῖται δὲ ἡμῖν ἐπὶ τὰ ἐν χερσὶν ὁ λόγος, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον ἐκβασανιεῖ τοὺς τρόπους, παχύτερόν πως ἢ χρὴ τῆς διὰ Μωσέως συγγραφῆς, τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰσκεκομισμένης.

C ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ [τὸ] δὴ τουτὶ, καὶ μάλα προθύμως.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος, « Ἀγαπήσεις, φησὶ, τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· » ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τῆς φιλαλληλίας τὸν νόμον διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν εἰσηγεῖται λόγων, συνήγορον δὲ τῷ νόμῳ τὴν ἔμφυτον γνῶσιν, καὶ τὴν ἐν ἑκάστῳ θέλησιν οἱονεὶ καθιστὰς, « Ἃ οὖν θέλετε, φησὶν, ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως. » Εἰ γὰρ ὧνπερ ἄν τις εὔξαιτο τυχεῖν, ταῦτα δρᾷν ἕλοιτο καὶ αὐτὸς ἑτέροις, οὐκ ἀποδραμεῖται σκοποῦ· βαδιεῖται δὲ μᾶλλον κατ' εὐθὺ τῆς ἀγάπης, καὶ τὸν τῆς φιλαλληλίας ἀναδήσεται στέφανον.

D ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἡ ἀγάπη τοίνυν, νόμου μὲν πλήρωσις, πίστεως δὲ καὶ ἐλπίδος ἀμείνων. Γράφει γὰρ οὕτως ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Τοιγάρτοι καθάπερ ἐξ ἀνθέων ἠρινῶν πολυειδῆ τινα στέφανον ἀναπλέκων αὐτῇ, πάλιν φησί· « Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ

[36] I Cor. VII, 12-14. [37] Rom. VIII, 15. [38] Joan. VII, 39. [39] Levit. XIX, 18. [40] Matth. VII, 1.

(1) Sic omnes codices Cyrilli habent quos vidi. Tamen cod. Vat. vocis novæ adjunctum habet, δεδομένον ut Latini Patres legunt, præcipue Augustinus. Sin illa lectio recipienda est sine verbo δεδομένον, de operationibus Spiritus sancti illis admirabilibus accipiendum est, non de persona et subsistentia Spiritus sancti, quæ Patri et Filio coæterna est.

A τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ· πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει ἡ ἀγάπη, οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Ἀλλ' ἐμφανῆ μὲν ἅπασιν, ὥς γε οἶμαι, ταυτὶ, καὶ μακρὸς ἂν γένοιτο λίαν ὁ περὶ αὐτῶν λόγος, εἴπερ τις ἕλοιτο λεπτῶς τὰ παρὰ τῇ Νέᾳ συναγείρειν Γραφῇ. Τετραψόμεθα δὲ νυνὶ πρὸς τὰς ἐκ νόμου σκιὰς, καὶ τὰ ὡς ἐν τύποις ἔτι τοῖς πάλαι τεθεσπισμένα.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα διανοῇ.

ΚΥΡ. Μελέτησις μὲν ὁ νόμος ἦν εἰς δικαιοσύνην καὶ προεισβολή τις ὥσπερ τῶν εὐαγγελικῶν ἀνδραγαθημάτων. Γέγραπται γάρ· « Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τὸ ποιεῖν τὰ δίκαια. » Παιδαγωγεῖ γὰρ ὁ νόμος ἐπὶ Χριστὸν, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ νοουμένης ζωῆς οὐ διεψευσμένην ἂν ἔχοι τὴν δόξαν, εἰ νοοῖτο πνευματικῶς. B Καὶ ἵστησι μὲν εἰς δικαιοσύνην, ἀποφέρει δὲ πρὸς τὸ ὑπὲρ τοῦτο ἔτι τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικόν. Τρόποι δὲ δικαιοσύνης, πρῶτος μὲν, τιμὴ καὶ ἀγάπησις, ἡ εἰς τὸν ἕνα τε καὶ φύσει Θεόν· γείτων δὲ ὥσπερ καὶ μετ' ἐκεῖνο εὐθὺς ἡ εἰς ἀδελφοὺς καὶ ὁμογενεῖς, προεγκειμένης τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς. Ἐν κόσμῳ δὴ οὖν τῷ πρέποντι πρόεισιν ἡμῖν ὁ Λόγος, μετά γε τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν, καὶ τὸ εἰς γονέας εὐλαβὲς, ὅτι τῆς ἐπιεικείας προσήκει τὴν ἔνδειξιν καὶ εἰς ἑτέρους ἡμᾶς ποιεῖσθαι παρεγγυῶν. Πανταχῇ γὰρ ὁ νόμος, τῆς ἰσότητος προνοεῖ, καὶ ἀκριβῆ τοῦ δικαίου ποιεῖσθαι τὴν βάσανον, ὁρᾶται θεσμοθετῶν. Γέγραπται γὰρ ἐν Δευτερονομίῳ· « Οὐκ ἔσται ἐν τῷ μαρσίππῳ σου στάθμιον μέγα ἢ μικρόν· στάθμιον ἀληθινὸν δίκαιον ἔσται σοι, καὶ μέτρον ἀληθινὸν δίκαιον ἔσται σοι, ἵνα πολυ- C ήμερος γένῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ, ὅτι βδέλυγμα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου πᾶς ποιῶν ταῦτα, πᾶς ποιῶν ἄδικον. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Ἐν μέτροις καὶ σταθμίοις, καὶ ζυγοῖς ζυγὰ δίκαια, καὶ στάθμια δίκαια, καὶ χοῦς δίκαιος ἔσται σοι. » Μέτροις δὲ καὶ σταθμίοις καὶ ζυγοῖς παρισοῦν εὖ μάλα τῆς δικαιοσύνης τοὺς τρόπους ἠπείγετο καὶ μάλα ὀρθῶς· νοῦς γὰρ εὐθύς τε καὶ φιλοδίκαιος ταλαντεύει τρόπον τινὰ καὶ ἀναμετρεῖ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ τὸν τῆς ἰσότητος βασανίζει λόγον, λεπτότερόν τε καὶ ἀκριβέστερον, ἤπερ ἂν οἴοιτό τις τοὺς ἐπὶ πλάστιγγος καὶ ζυγοῦ, τὸ νόμισμα δοκιμάζοντας· ἐπιμετρεῖ δὲ ὥσπερ ἑκάστῳ τῶν θεωρουμένων τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον αὐτῷ, οὔτε D τῷ περιττῷ τῆς ἀκριβοῦς ἰσότητος παραλύων κάλλος, οὔτε μὴν τῇ πρὸς τὸ μεῖον ὑποφορᾷ, παραχαράττεσθαι συγχωρῶν τὸ ὡς ἐν ἰσότητι διαρκές. Ἔστω τοίνυν ζυγὰ καὶ στάθμια δίκαια, καὶ χοῦς δίκαιος, φησίν· εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, τύποι τινὲς ὥσπερ καὶ ἐμφανῆ παραδείγματα, τρόπους ἡμῖν ὑποφαίνοντα, δι' ὧνπερ ἂν ἡμῖν ὁ τῆς ἀκριβοῦς ἰσότητος διερευνῷτο λόγος, καὶ ἡ τῆς δικαιοσύνης ἀναφανεῖται γνῶσις. Σύνες δὲ ὅτι συμμετρεῖται μὲν τὰ ἐν νόμῳ, καὶ ὅρον ἔχει τὴν δικαιοσύνην, πλουτεῖ δὲ τὸ μεῖζον, καὶ πολὺ δὴ λίαν ἐπέκεινα τρέχει τὰ διὰ Χριστοῦ. Πέρα γὰρ δικαίου τὸ ἀγαθὸν, τουτέστι, τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας ἡ δόξα.

quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum; non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati; omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet; charitas nunquam excidit [41]. » Verum hæc, ut opinor, omnibus perspicua sunt, et longior erit de his omnibus oratio, si quis minute velit, quæ in Nova Scriptura sunt, colligere. Sed jam ad umbras legis, et ea quæ priscis hominibus tanquam in figuris adhuc edicta sunt, convertamur.

PALL. Optime cogitas.

CYR. Exercitatio quædam ad justitiam fuit lex, et velut aditus quidam ac limen ad præclara illa evangelica facta; scriptum est enim : « Principium viæ bonæ est facere justa [42]. » Ducit enim lex ad Christum, et vitæ illius, quæ in Christo intelligitur, non falsam consequitur gloriam, si spiritualiter intelligatur, et in justitia nos constituit; **244** at vero evangelica disciplina supra hoc præterea perducit. Sunt autem justitiæ genera, primum quidem honor et amor erga eum, qui unus ac natura Deus est; vicinus est, et huic proximus ille amor in fratres, et ejusdem generis homines, ita tamen, ut in parentes reverentia cæteris præponatur. Convenienti igitur ordine Scriptura progreditur, cum post pietatem in Deum, et erga parentes reverentiam, in cæteros quoque homines specimen probitatis nos edere præcipit. Etenim ubique lex curam æqualitatis habet, et accuratam justitiæ rationem habendam esse aperte decernit. Scriptum est enim in Deuteronomio : « Non erit in sacculo tuo pondus magnum aut parvum : pondus verum et justum sit tibi, et mensura vera et justa sit tibi, ut longævus sis in terra, quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, quia abominatio est Domino Deo tuo omnis, qui facit hæc, omnis, qui iniquitatem facit [43]. » Et iterum in Levitico : « In mensuris, et ponderibus, et stateris; stateræ justæ, et pondera justa, et mensura justa sint tibi [44]. » Mensuris igitur et ponderibus et stateris diligenter comparare justitiæ genera studuit, et quidem optime; animus enim rectus et justi amans appendit quodammodo et metitur rerum naturas, et æqualitatis rationem subtilius et accuratius exquirit, quam ii facere putantur, qui in lance et libra pecuniam probant, et singulis rebus, quas contemplatur, quid maxime deceat, admetitur, neque redundantia æqualitatis exquisitæ pulchritudinem corrumpit; neque rursus imminutione id adulterari sinit, quod est æqualitatis ratione satis. Sint itaque stateræ et pondera justa, et mensura justa, inquit. Hæc autem, ut opinor, tanquam figuræ quædam sunt et exempla perspicua, quæ modos nobis demonstrant, per quos a nobis accuratæ æqualitatis ratio exquiratur, et justitiæ cognitio appareat. Animadverte autem ea, quæ sunt in lege mensurari, et justitia tanquam fine terminari; esse autem ampliora, quæ per Christum tradita sunt, et longe ulterius progredi; nam id, quod justum est, a bono, id est, a Christianæ conversationis gloria, exceditur.

[41] I Cor. XIII, 3-8. [42] Prov. XVI, 5. [43] Deut. XXV, 13-16. [44] Levit. XIX, 35.

PALL. Præclare ais : memini enim iis, qui in fide justificati erant, Christum aperte dixisse : « Amen, amen dico vobis, nisi **245** abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [45]. »

CYR. Sed hæc quidem ad hunc modum constituta sint. Jam, si ita videtur, Mosaicæ probitatis mensuram, et justitiæ secundum legem gloriam pervestigemus : qui enim justitiæ cognitionem consequi recte studet, atque in diligendis fratribus, excellere magnum putat, eum firmum ac stabilem, denique talem, qualis revera est, spectari decet, non infirmum ac levem, neque fucata probitate præditum, ac veluti ovis pelle lupi formam contegentem, sed potius niti, ut nudam et reprehensionis expertem suorum morum libertatem retineat; ideoque inquit lex : « Non ambulabis dolose in gente tua, neque oderis fratrem tuum in corde tuo [46]. » Eamdem quoque rem aliter ponit : « Et veste, inquit, ex duobus texta non indueris [47]. » Et rursus : « Non indues adulteratam vestem ex lana linoque simul confectam [48]. » Gravissimum enim sane crimen est, et cui nulla reprehensio sit satis, illa in opinione probitatis fallacia et dolus; eaque res est Deo in primis odiosa, et cognatam fere semper habet animi duplicitatem, et illud sententiæ tanquam biforme variumque portentum; quibus rebus mens illa divina et immortalis ad iram maxime commovetur. Dixit enim certe de quibusdam : « Sagitta vulnerans lingua eorum : dolosa enim sunt verba oris eorum; proximo suo loquitur pacifica, et intra se habet inimicitias. Nunquid super his non visitabo? dicit Dominus, aut in populo tali non ulciscetur anima mea [49]? » Ascensurum quoque in montem Dei inquit David, innocentem manibus, et mundo corde, qui non fecit dolum in lingua sua, neque fecit proximo suo malum [50]. Vetat igitur lex tanquam rem turpissimam, et in primis absurdam, ne quis in dolo ambulet, id est, ne callidam atque astutam vitæ rationem amplectatur, et cum justitiæ speciem simulet, contemptis charitatis legibus, fratres lædat. Vestem præterea nos habere non sinit e duobus contextam; qua in re figurate significat, cavendum esse ne veluti duplicitatem quamdam in animum admittamus; **246** duplicitatem porro internam ac spiritualem esse inquam, illam exsecrabilem hominibus placendi cupiditatem, quæ velut ex duobus intexitur studiis, non mediocriter inter se differentibus. Quæ enim qualisve est alia hypocritarum vita, nisi, ut in conspectu quidem hominum boni viri appareant ac videantur esse, non sint tamen revera probi?

PALL. Sane vero.

CYR. Ergo duplices sunt nobis mores e dissimilibus voluntatibus contexti. At vero beatus David

A ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Μεμνήσομαι γὰρ τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις διειπόντος Χριστοῦ· « Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

ΚΥΡ. Ἀλλ' ὧδε μὲν ἡμῖν ἐχέτω ταυτί· πολυπραγμονῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, τῆς Μωσαϊκῆς ἐπιεικείας τὸ μέτρον, καὶ τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης τὴν δόξαν· τὸν γάρτοι φιλοθηρεῖν τοῦ δικαίου τὴν γνῶσιν ὀρθότατα διεσπουδακότα, καὶ μὴν καὶ τὸ διαπρέπειν ἐν ἀγαπήσει τυχὸν τῇ πρὸς ἀδελφοὺς ἐν λόγῳ πεποιημένον, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβηκότα, καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς, ὁρᾶσθαι πρέπει, οὐκ εὐκατάσειστον, οὐδὲ ἐλαφρὸν, οὐ κατάπλαστον ἔχοντα τὸ χρηστὸν, καὶ ὥσπερ δῖος τῷ κωδίῳ κατασκιάζει ἐθέλοντα
B τὴν λύκου μορφὴν, μᾶλλον δὲ γυμνὴν καὶ ἀνεπίληπτον ἔχειν ἐπείγεσθαι τοῦ ἰδίου τρόπου τὴν ἐλευθερίαν. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ νόμος· « Οὐ πορεύσῃ δόλῳ ἐν τῷ ἔθνει σου, καὶ οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου τῇ καρδίᾳ σου. » Τίθησί τε καὶ ἑτέρως αὐτό· « Καὶ ἱμάτιον γὰρ, φησὶν, ἐκ δύο ὑφασμένον οὐκ ἐπιβαλεῖς σεαυτῷ· » καὶ πάλιν· « Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον ἔριον καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. » Πάνδεινον γὰρ ἀληθῶς κα' μώμου παντὸς ἐπέκεινα, τοῖς ἐν ὑπολήψει χρηστότητος ἀπάτη καὶ δόλος· καὶ ἔστι τὸ χρῆμα τῶν ἄγαν παρὰ Θεῷ κατεστυγημένων, καὶ ἀδελφὴν ἔχον ἀεί πως τὴν διψυχίαν, καὶ τὸ οἱονεὶ τῆς γνώμης διφυές τε καὶ ἀλλοπρόσαλλον, ἐφ' οἷς ὅτι μάλιστα καταθήγεται πρὸς ὀργὰς ὁ θεῖός τε καὶ ἀκήρατος νοῦς. Ἔφη γάρ που περί τινων· « Βολὶς
C τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν· δόλια γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν· τῷ πλησίον αὐτοῦ λαλεῖ τὰ εἰρηνικὰ, καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν. Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι; λέγει Κύριος, ἢ ἐν λαῷ τοιούτῳ οὐκ ἐκδικήσει ἡ ψυχή μου; » Ἀναβήσεσθαι δὲ καὶ εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου φησὶν ὁ Δαβὶδ, τὸν ἀθῷον χερσὶ, καὶ καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἐδόλωσεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ, οὐδὲ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν. Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος ὡς αἴσχιστόν τε καὶ ἀπηχὲς, τὸ ἐν δόλῳ πορεύεσθαι, τουτέστι, τὸ πανούργως ἑλέσθαι βιοῦν, καὶ ὑποπλάττεσθαι μὲν τῆς δικαιοσύνης τὸ σχῆμα, κατασίνεσθαι δὲ ἀδελφοὺς, τῶν τῆς ἀγάπης νόμων ἠφειδηκότα· ἀμφιόν γε μὴν ἔχειν ἡμᾶς οὐκ ἐᾷ τὸ ἐκ
D δυοῖν ὑφασμένον, αἴνιγμά που τὸ χρῆμα τιθεὶς, τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι, διπλόην ὥσπερ ἔχειν εἰς νοῦν· διπλόην δὲ εἶναί φημι, τὴν ἔσω καὶ νοητὴν, τὴν ἐπάρατον ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ ἐκ δυοῖν ὥσπερ ἀναπλέκεται σπουδασμάτοιν, τὴν εἰς ἄλληλα διαφθορὰν οὐ μετρίαν ἠῤῥωστηκότοιν. Τίς γὰρ ἢ ποῖος τῶν ὑποκριτῶν ὁ βίος; ἆρ' οὐχὶ τὸ ἐν ὄψει μὲν ἀνθρώπων ὁρᾶσθαι χρηστοὺς, καὶ τὸ δοκεῖν μὲν εἶναι, μὴ μὴν ἔτι καὶ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν χρηστούς;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Διττὸς οὖν ὁ τρόπος ἐξ ἀνομοίων ἡμῖν θελημάτων ἐξυφασμένος. Ἀλλ' ὅ γε θεσπέσιος Δαβὶδ

[45] Matth. v, 20. [46] Levit. xix, 17. [47] ibid. 19. [48] Deut. xxii, 11. [49] Jer. ix, 8. [50] Psalm. xiv, 3, 4.

χεται τὸν μονότροπον καὶ φειδοῦς ἀξιοῦσθαί A
τῆς ἄνωθεν· « Κύριος γὰρ κατοικίζει μονο-
υς, φησὶν, ἐν οἴκῳ. » Διασκορπίζειν δὲ λέ-
καὶ ὁ Θεὸς ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων· καταμυ-
ται δὲ τὸ χρῆμα καὶ ὁ Παῦλος, λέγων· « Ἄρτι
νθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ ζητῶ ἀνθρώ-
ρέσκειν; εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ
; οὐκ ἂν ἤμην. »

ΠΑΛ. Καὶ τίνι τῶν ὄντων οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς
ον ἀληθῶς καὶ τῆς ἀκριβοῦς ὀρθότητος ἀπω-
τὸ διψυχεῖν τε καὶ ὑποκρίνεσθαι;

ΚΥΡ. Ἀγάπης οὖν ἄρα καρπὸς τῆς ἀμωμήτως
κσμένης καὶ ἀνδρὶ πρεπούσης δικαίῳ τε καὶ
ῷ, τὸ ἀπηλλάχθαι δόλου. Καὶ τοῦδε δεῖν δὴ φη-
νόμος, τόν γε ὡς ἀληθῶς τῆς δικαιοσύνης
λητὴν, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἐραστὴν, B
; ἔχειν οἴεσθαι τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οὐκ εἴπερ
τε καὶ μόνος παραιτοῖτο ἀδικεῖν, ἀλλ' εἰ καὶ
ο παιδευτὴς καὶ τῶν κατὰ γένος οἰκείων,
καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἐγγὺς γεγονότων,
ὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ὄνομα πεπλου-
ων. Παρεγγυᾷ δὲ καὶ ὁ Παῦλος τὸν ἐπιμελη-
ον Ἐκκλησίας, τέκνα ἔχειν ἐν ὑποταγῇ, καὶ
ιξιν τὸ πρᾶγμα τῆς ἐνούσης αὐτῷ ἐπιεικείας
ἡ, ποιεῖται λέγων· « Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου
ῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελή-
; » Διὰ τοῦτό φησιν ὁ νόμος ὡς ἐν παραδείγμα-
ύπῳ, καὶ ἐναργοῦς εἰκόνος· « Ἐὰν δὲ κερα-
ταῦρος ἄνδρα ἢ γυναῖκα, καὶ ἀποθάνῃ, λίθοις
ιληθήσεται ὁ ταῦρος, καὶ οὐ βρωθήσεται τὰ C
αὐτοῦ, ὁ δὲ κύριος τοῦ ταύρου ἀθῶος ἔσται·
ὶ ὁ ταῦρος κερατιστὴς ᾖ πρὸ τῆς χθὲς καὶ πρὸ
ρίτης, καὶ διαμαρτύρωνται τῷ κυρίῳ αὐτοῦ,
ἢ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀνέλῃ δὲ ἄνδρα ἢ γυναῖκα,
ρος λιθοβοληθήσεται, καὶ ὁ κύριος αὐτοῦ προσ-
νεῖται· ἐὰν δὲ λύτρα ἐπιβληθῇ αὐτῷ, δώσει
τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅσα ἐὰν ἐπιβάλωσιν αὐτῷ.
δὲ υἱὸν ἢ θυγατέρα κερατίσῃ ὁ ταῦρος, κατὰ
αίωμα τοῦτο ποιήσουσιν αὐτῷ. Ἐὰν δὲ παῖδα
ίσῃ ἢ παιδίσκην, ἀργυρίου τριάκοντα δίδραχμα
τῷ κυρίῳ αὐτῶν, καὶ ὁ ταῦρος λιθοβοληθήσε-
Ἆρά σοι σαφὲς τὸ χρησμῴδημα;

ΠΑΛ. Οὐ σφόδρα.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν ὅ φημι, καὶ πρό γε τῶν D
ι εἰς νοῦν ἔχε τὸν ἱερώτατον Παῦλον, ὡδί γε-
ντα· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἢ δι'
πάντως λέγει; » Ταύρῳ δὴ οὖν παρεικάζει τὸν
τήν τε καὶ ἀλαζόνα, καὶ πλεονεκτεῖν ἰσχύοντα.
ν γὰρ ἀεί πως ἐστι καὶ ἀγέρωχον τὸ ζῶον,
κάνδεινον εἰς ἀλκὴν, καὶ δύσοιστον ἔχει τὴν
ν. Τὸν δὴ τοιοῦτον, εἰ γένοιτο, φησὶν, οἰκεῖος,
ωσεί πως κατεζευγμένος τῶν ὁσιουργεῖν ᾑρη-
ν τινὶ, παραλύσειέ τε, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνέλοι
καταχωννὺς τάχα που ταῖς πλεονεξίαις, ἀπο-
ναι δίκην τὴν ἐπ' αὐτῷ θανάτῳ προστέταχε·
ει ἔφη λιθόλευστον τελευτᾷν. Ὑποκλέπτει δὲ

A approbat unius moris virum, cumque superna providentia dignum haberi dicit: « Dominus, inquit, inhabitare facit unius moris in domo [31]. » Dissipare etiam Deus dicitur ossa hominibus placentium: idem quoque vitium Paulus exsecratur, cum dicit: « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? an quæro hominibus placere? si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem [32]. »

PALL. Cui vero non sit obscurum, quin absurdum sane et a rectissima vivendi regula alienissimum duplici animo esse, ac simulare?

CYR. Perfectæ igitur charitatis, et quæ justum bonumque virum deceat, fructus est, a dolo alienum esse. Ait itaque lex hominem justitiæ plane studiosum et fraternæ charitatis amantem existimare deB bere, ita ejus rei gloriam esse perfectam, si non ipse duntaxat vitet, ne alteri noceat; sed etiam ea in re cæteris magister sit, qui vel genere conjuncti sunt, vel alio quovis modo illum attingunt, et illi sunt necessitudinis nomine devincti. Præcipit etiam Paulus, ut, qui Ecclesiæ curam est habiturus, filios habeat subjectos, et ea re tanquam argumento utitur, quo probetur, sitne in eo morum probitas, necne, cum dicit: « Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit [33]? » Itaque lex ob eam causam, tanquam ad similitudinis et evidentis imaginis modum, inquit: « Si cornu percusserit taurus virum vel mulierem, et occiderit, lapidibus obruetur taurus, et C carnes ejus non comedentur, dominus autem tauri innocens erit; si autem taurus cornupeta fuerit, ante hesternum et ante tertium diem, et protestati fuerint domino ejus, et non absconderit eum, interfecerit autem virum vel mulierem, **247** taurus lapidabitur, et dominus ejus insuper morietur: quod si pretium pro redemptione sua ei impositum fuerit, dabit pretium pro anima sua, quodcunque imposuerint illi. Quod si filium aut filiam cornibus petierit taurus, secundum eamdem justificationem facient ei: quod si servum cornibus petierit vel ancillam, dabit domino eorum triginta siclos argenti, et taurus lapidabitur [34]. » Num apertum est tibi hoc Dei responsum?

PALL. Non admodum sane.

D CYR. Attende igitur, quod dicturus sum, et ante alia animadverte beati Pauli verba scribentis: « Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos omnino dicit [35]? » Tauro igitur comparat hominem contumeliosum et arrogantem, et qui vim inferre possit: superbum est enim fere et tumidum hoc animal, et ad pugnam valentissimum, ejusque impetus difficile sustineri potest. Ejusmodi itaque hominem, inquit, si domesticus fuerit, et veluti subjectus alicui pio justoque viro, ac debilitaverit, imo vero etiam occiderit quempiam, obruens eum iniqua potestate, admissum crimen morte luere jussit: lapidibus namque mori eum oportere inquit.

[31] Psal. LXVII, 7. [32] Galat. I, 10. [33] I Tim. III, 5. [34] Exod. XXI, 28-32. [35] I Cor. IX, 9, 10.

Subtrahit autem ab hac pœna possessorem, si illius iniquos mores ignorabat, et nequitiæ socius minime fuisse deprehendatur : neque enim aliorum crimina nostra sunt, si clam nobis admittantur. Vesci autem tauri carnibus vetat : in quo non oportere aliorum impuritatis esse consortes, sub vescendi participandique figura latenter significat : annon aperte hoc illud est : « Te ipsum castum custodi, et ne communicaveris peccatis alienis [56]? »

PALL. Maxime vero.

CYR. Simul autem cum tauro dominum quoque damnari decernit, si injuriam illatam sciverit, et illius iniquitatem non ignorasse coarguatur : nam posse quidem iniquos mores coercere, et ab injuria facile prohibere, sed facere nolle, idque præsertim ex industria, propemodum indicat hominem in faciendo socium fuisse, et quod ad voluntatem, et commune consilium pertinet, cum iis, qui contra fas quidpiam committere velint, operam quoque in ea re suam conferre voluisse. Ejusmodi igitur homo, inquit, morte multetur, nisi pretium et pro ejusmodi criminibus admissis multam judices imposuerint. **248** Spectat enim lex ad clementiam, et voluntatis in peccando societatem, et solius consensionis concursum. « Levius punit, siquidem, inquit, judices ita censuerint. » Jam figuram accipe translatam ad veritatis significationem : ille enim omnium judex gravissima crimina morte vindicat; mittit tamen eos qui peccarint, si pretia offerant, quibus peccata solvantur, lacrymas nimirum pœnitentiæ, laboremque conversionis, et eleemosynæ modos : « Superexaltat enim misericordia judicium [57], » juxta Scripturas. Diligenti quoque discrimine lex distinguit eos qui injuria sint affecti : nam, si filium, inquit, aut filiam taurus occiderit, moriatur, nec ullus sit miserationi locus : sin servum aut ancillam, argentum pro illis exigatur. Rationem igitur hujus discriminis inquirere qui fieri potest ut indignum sit, cum præsertim liberi servique differentia in nobis non naturæ vitium sit, qualis est procul dubio mala valetudo, sed ex potentiorum oppressione nascatur? « Idem namque nos condidit Deus, et unus est omnium Pater [58], » juxta prophetæ vocem. Num igitur Conditor noster nonnullis etiam servitutem pro crimine ascribit? num apud ipsum quoque servilis conditio nihil penditur, et libertas majore gloria pollet? Minime vero : « In Christo enim Jesu non est servus, neque liber [59]. » Igitur, quia lex umbra est, per filium ac filiam liberum sanctorum hominum genus significatur; per servum vero et ancillam illud adhuc servile genus, et peccati jugo subjectum. Non est igitur par injuria in sanctos atque in peccatores facta, neque eadem mensura plectuntur peccata in utrosque commissa : nam esse quidem tum hos, tum illos natura fratres, omnibus liquet; sed tamen sanctorum conditio est spirituali excellentia, et virtutum sublimitate supe-

A τῆς ὀργῆς τὸν κεκτημένον, εἰ μὴ τῆς πλεονεξίας εἰδείη τὸν τρόπον, μηδὲ τῆς ἐκείνου φαυλότητος ἁλίσκοιτο κοινωνός· οὐ γὰρ ἡμῶν ἐγκλήματα τὰ ἑτέρων, εἰ λαθραῖα γένοιτο τυχόν. Ἐσθίειν δ' οὐκ ἐᾷ τοῦ ταύρου τὰ κρέα, τό τοι μὴ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς ἑτέρων ἀκαθαρσίας, ὡς ἐν τύπῳ τῷ κατὰ τὴν βρῶσιν καὶ τὴν οἱονεὶ μέθεξιν ὑποτυπῶν· ἆρ' οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, τὸ, « Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει, καὶ μὴ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις; »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Συγκαταδικάζεσθαι δὲ τῷ μόσχῳ δεδικαίωκε τὸν δεσπότην, εἴπερ εἰδείη τὸ πλημμεληθὲν, καὶ μαθὼν ἐλέγχοιτο τὴν πλεονεξίαν· τὸ γὰρ ἀπείργειν δύνασθαι τῆς ἀδικίας τοὺς τρόπους, καὶ κατακωλύειν εὖ μάλα τὸ πλημμελὲς, εἶτα τοῦτο δρᾷν οὐκ ἀνέχεσθαι, B καὶ λίαν ἐσπουδασμένως, μονονουχὶ καὶ συνειργασμένον ἀποφαίνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς θέλησιν καὶ ταυτοβουλίαν τοῖς ἐθέλουσιν ἀνοσιουργεῖν καὶ συνεκπονεῖν ᾑρημένον. Τεθνάτω δὴ οὖν ὁ τοιόσδε, φησὶν, πλὴν εἰ μὴ λύτρα καὶ τάς ἔν γε τούτοις ζημίας ἐπιθεῖεν οἱ κριταί. Βλέπει δὲ ὁ νόμος πρὸς τὸ χρηστὸν, καὶ συνθέλησιν τὴν εἰς ἁμαρτίαν, καὶ ὡς ἐν ψιλῇ συναινέσει συνδρομήν. « Κολάζει γὰρ μετριώτερον, εἴπερ ἕλοιντο, φησὶν, οἱ κριταί. » Καὶ δέχου τὸν τύπον εἰς ἀλήθειαν· κατακρίνει μὲν γὰρ θανάτῳ τὰ παγχάλεπα τῶν πλημμελημάτων ὁ πάντων κριτὴς, πλὴν προσίεται τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ λύτρα προσφέροντας, τὰ τῆς ἁμαρτίας λυτικὰ, τὸ ἐκ μετανοίας δάκρυον, τὸν ἐπὶ ταῖς μεταγνώσεσι πόνον, τῆς ἐλεημοσύνης τοὺς τρόπους· « Κατακαυ- C χᾶται γὰρ ἔλεος κρίσεως, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀκριβῆ δὲ ὁ νόμος καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πεπονθόσι ποιεῖται διαστολήν· εἰ μὲν γὰρ υἱὸν ἢ θυγατέρα, φησὶν, ὁ μόσχος ἀνέλῃ, τεθνάτω καὶ ἀφιλοικτιρμόνως· εἰ δὲ παῖδα ἢ παιδίσκην, ἀργύριον ἔστω τὸ ὑπὲρ αὐτῶν ζητούμενον. Τίς οὖν ὁ λόγος, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; καίτοι τὸ ἐλεύθερόν τε καὶ δοῦλον ἐν ἡμῖν, ἐκ πλεονεξίας καὶ οὐκ ἀῤῥώστημα φύσεως, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ νοσεῖν· « Εἷς γὰρ ἡμᾶς ἔκτισε Θεὸς, καὶ εἷς ὁ πάντων Πατὴρ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἆρ' οὖν ὡς ἔγκλημα καὶ δουλείαν καταγράφει τινῶν ὁ Δημιουργός; ἆρα καὶ παρ' αὐτῷ τὸ δοῦλον ἐν μείοσι, καὶ δόξῃ πλεονεκτεῖ τὸ ἐλεύθερον; Οὐ μὲν οὖν. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔνι δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος. » Οὐκοῦν, σκιὰ γὰρ ὁ D νόμος, διὰ μὲν υἱοῦ τε καὶ θύγατρος, τὸ ἐλεύθερον τῶν ἁγίων σημαίνεται γένος· διὰ δέ γε παιδός τε καὶ παιδίσκης, τὸ δοῦλον ἔτι καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἁμαρτίας. Ἔστι δὲ οὐ ταυτὸν, τὸ πλημμελεῖν εἰς ἁγίους ἢ ἁμαρτωλούς. Κολάζεται δὲ οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τὰ ἐπ' ἀμφοῖν· ὅτι μὲν γὰρ ἀδελφοὶ τὴν φύσιν, οἷδε τε κἀκεῖνοι, παντί τῳ σαφές· ἀλλ' ἔστι τὸ ἅγιον, ἐν ὑπεροχῇ τῇ πνευματικῇ, καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑψώμασι· καὶ παρὰ τῷ Θεῷ τίμιον, ὡς καὶ ἐν υἱοῦ τάξει γενέσθαι καὶ θύγατρος, καὶ τὸ ἀνθρώπινόν τε καὶ δουλοπρεπὲς ὑπερφέρεσθαι μέτρον. Ὁσιουργεῖν δὲ ὁ νόμος καὶ ἀγάπης ἔχεσθαι τῆς εἰς ἀδελφούς,

[56] I Tim. v, 22. [57] Jacob. II, 3. [58] Malach. II, 10. [59] Galat. III, 28.

αθ' ἑτέρους ἡμῖν εἰσηγεῖται τρόπους, οὓς καὶ θέντες ἐφεξῆς, τὸ εἰς νοῦν ἧκον ἐφ' ἑκάστῳ μεν. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν δέ τις ἀνοίξῃ ν, ἢ λατομήσῃ λάκκον, καὶ μὴ καλύψῃ αὐτὸν, μπέσῃ ἐκεῖ μόσχος, ἢ ὄνος, ὁ κύριος τοῦ λάκποτίσει, ἀργύριον δώσει τῷ κυρίῳ αὐτῶν, τὸ ελευτηκὸς αὐτῷ ἔσται. » Τοῦτο δέ ἐστιν αἰνιωδῶς, τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ νδαλον, καὶ τὸ ὠφελεῖν πεφυκὸς οὐκ ἐᾷν ἀχρηγενέσθαι τισὶν, οὔτε μὴν ὁδὸν ὁρᾶσθαι πρὸς θά-, τὰ ἡμῖν τε καὶ ἑτέροις ἀναγκαῖα πρὸς ζωήν. ρ οὐχὶ λάκκον τις ἀνοίγων, ἢ λατομῶν, ἑαυ- καὶ ἑτέροις χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον ἀπο-; Ἀλλὰ μὴ ἔστω, φησὶ, κινδύνου πρόφασις ἑτέ- ι σά. « Ἡ γὰρ ἀγάπη, » καθά φησιν ὁ θεσπέσιος ς, « οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, » λογίζεται δὲ μᾶλ- αὶ τὰ ἑτέρων.

A rior, et Deo adeo chari sunt, ut in filii et filiæ loco habeantur, et humanam servilemque mensuram transiliant. Pietatem porro colere, et charitatem in fratres retinere, lex aliis quoque modis suadet, quos etiam, ubi deinceps proposuerimus, de singulis, quod in mentem venerit, dicemus. Ait enim rursus: « Quod si quis aperuerit lacum, aut exciderit lacum, neque eum operuerit, et ceciderit illuc vitulus aut asinus, dominus laci reddet, argentum dabit domino **249** illorum, et mortuum erit ipsius [51]. » Hoc vero figurate illud est, non ponere offensionem fratri aut scandalum, neque pati, ut quod suapte natura utile est, aliquibus inutile fiat; neque committere ut, quæ nobis aliisque necessaria sunt ad vitam, ea viam ad mortem aperire videantur: nunB quid enim, qui lacum aperit aut fodit, non sibi ac cæteris utile quidpiam ac necessarium efficit? Ne illas, inquit, ut res tuæ alteri occasionem periculi afferant: « Charitas enim, » ut ait beatus Paunon quærit quæ sua sunt [52]; » cogitat autem potius etiam quæ sunt aliorum.

ΛΑ. Καὶ τίς ὁ λάκκον ἀνοίγων ἢ λατομῶν, τίς λάκκος, ἐθέλοιμ' ἂν εἰδέναι σαφῶς.

PALL. Quis vero ille est, qui lacum aperit, aut effodit, quis etiam lacus, velim equidem perspicue nosse.

Ρ. Τὸ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενον, συμφανές· χρῆναι γάρ φησι καταλύπτεσθαι ν, ἵνα μή τι βλάβος συμβαίνῃ τισίν. Ἤγουν φησὶν, ὁ μὴ τοῦτο πεπραχὼς, ὡς εἴπερ τι ισθήσειεν, ἀργύριον ἀποδώσει τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, τεθνηκὸς ἔσται αὐτῷ. Ἀναθρώσκοντες δὲ τὸ τορίας ἐμφανὲς, καὶ εἰς θεωρίαν ἀναγαγόντες ῆμα πνευματικὴν, ἐκεῖνο ἐροῦμεν· Λάκκον ὀνομάζειν ἡμῖν ἐν τούτοις ὁ νόμος, τῆς θεοτου Γραφῆς τὴν γνῶσιν, καὶ τὸν περὶ τῆς ἁγίας μοουσίου Τριάδος λόγον, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν ρίου τὴν εἴδησιν· κεῖται γὰρ ὥσπερ ἐν βάθει καὶ ζωοποιὸν ἔχει τὴν δύναμιν· καὶ μαρτυρήγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώωή, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν ὁ συγμασι μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐντυχὼν, καὶ σὺν πολυπραγμονῶν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τοὺς ;, καὶ τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκίβδηλον γνῶσιν ἀνα-, πολλὴν ἂν ἔχοι τὴν ἐμφέρειαν πρός γε τὸν ντα λάκκον· ζητεῖ γὰρ ὕδωρ ζωοποιὸν, καὶ εὐφραίνουσαν, καὶ χειμάρρουν τρυφῆς· ὁ δὲ τοῦτο λοιπὸν συνέσεως ἀφιγμένος, ὡς καὶ ἰδίᾳ θαι παραδοῦναι συγγραφῇ τοῦ μυστηρίου τὸν λατομεῖ λάκκον· καινουργεῖ γὰρ ὥσπερ οὐ τέρων ἱδρῶσιν ἐποικοδομῶν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις τε καὶ ἑτέρους ὠφελῶν. Ὀρύττουσι δὲ λάκυντετριμμένους, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ἐρασταί· εἴ τις τοίκξειε λάκκον, ἀσφαλιζέσθω, φησὶν, μὴ ἄρα λέθρου γένοιτο τρόπος, τὸ καλῶς εἰργάσθαι· δεῖ γὰρ ἡμᾶς ὀρθῶς τε καὶ ἀπηκριβωμένως ρὶ Θεοῦ ποιεῖσθαι λόγον, ὡς μηδενὶ γενέσθαι λου πρόφασιν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ πῶμα σθαι τῷ λάκκῳ, τὸ τῆς καθηκούσης ἀσφα-

CYR. Non obscurum est quid historia significet, operiendum quippe lacum esse inquit, ne quod inde damnum aliquibus contingat: aut sciat, inquit, is qui hoc facere neglexerit, si quid illapsum fuerit, se ejus rei domino argentum persoluturum; mortuum vero cadaver ipsius futurum. At, si ea quæ in historia C aperta sunt reliquerimus, idque factum transtulerimus ad spiritualem intelligentiam, illud dici a nobis poterit, lacum in his verbis videri nobis a lege appellari Scripturæ divinitus inspiratæ cognitionem [53], ac de sancta et consubstantiali Trinitate disputationem, atque Christi mysterii scientiam: hæc enim tanquam in profundo posita sunt vimque vitalem habent; cujus rei testis est ipse Salvator, dicens: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum [54]. » Igitur, qui vetera scripta legit, et divinæ Scripturæ verba non sine labore pervestigat, et accuratam incorruptamque cognitionem exquirit, is est fodienti lacum perquam similis, aquam enim vitalem quærit, et fontem lætificantem, et torrentem D voluptatis [55]: at, qui ad eam prudentiam pervenit, ut suis litteris mandare queat ejus mysterii disputationem, is lacum aperit; novi enim nonnihil edit, non in aliorum sudoribus superædificat, sed suis ipse laboribus, et se et cæteros juvat. Fodiunt etiam lacus contritos, juxta prophetæ vocem, falsi quoque nominis scientiæ amatores; quisquis igitur fodit lacum, caveat, inquit, ne, quod probe effectum esse videtur, aliquo modo perniciem nonnullis afferat: debemus enim recte et diligenter de Deo verba facere, ita, ut nemini occasionem scandali præbeamus: **250** idque est, opinor, operculum impositum esse lacui: nempe sermonem non esse cautelæ convenientis expertem. Nam si bos, ait, aut asinus ceci-

[51] Exod. xxi, 33, 34. [52] Rom. xiv, 7. [53] I Cor. xiii, 5. [54] Joan. xvii, 3. [55] Joan. iv, 14, Psal. xlv, 1. xxxv, 9; Jer. ii, 13.

derit, qui laboravit in exstruendo lacu, ipse persol- A vet; bovem vero et asinum non simpliciter appellat, sed abdita ratione: ac bovem quidem inquit, ut intelligas sacrum ac purum hominum genus; asinum vero, ut profanum et impurum; neque enim Deo in sacrificium offertur: sacrum porro genus ac purum esse dicimus eos, qui jam per fidem sanctificati sunt; profanum et impurum eos, qui nondum sunt sancto baptismate purgati, sed peccati maculas adhuc inustas habent. Perinde igitur est, ac si diceret, Si quid acciderit damni alicui ex iis, qui jam baptizati sunt, et per gratiam ad conjunctionem cum Deo ineundam signati, aut ex iis certe, qui nondum tales sunt, ejus scandali auctor multæ obnoxius erit, et ad ipsum pertinebit exanime cadaver, id est, ejus erit mors illius, qui damnum est passus. Itaque præmo- B net nos ipse quoque Salvator, dicens: « Qui scandalizaverit unum ex pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris [56]. »

λείας μὴ ἀμοιρεῖν τὸν λόγον. Ἐὰν γὰρ πέσῃ, φησὶ, βοῦς ἢ ὄνος, ὁ πεπονηκὼς ἀποτίσει. Βοῦν δὲ καὶ ὄνον ὀνομάζει πάλιν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς ἐν λόγῳ βαθεῖ· καὶ βοῦν μέν φησιν, ἵνα νοήσῃς τὸ ἱερόν τε καὶ καθαρὸν γένος· ὄνον δὲ, ἵνα συνῇς, τὸ ἀνίερον καὶ ἀκάθαρτον· οὐ γὰρ προσάγεται κατὰ νόμον εἰς θυσίαν Θεῷ τὸ ἀκάθαρτον· ἱερὸν δὲ γένος καὶ καθαρὸν εἶναί φαμεν, τοὺς ἡγιασμένους ἤδη διὰ τῆς πίστεως· ἀνίερον δὲ καὶ ἀκάθαρτον, τοὺς οὔπω κεκαθαρμένους διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀλλ' ἐντετηγμένον ἔχοντες ἔτι τῆς ἁμαρτίας τὸν μολυσμόν. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγοι, Εἴ τι γένοιτο βλάβος, ἢ περί τινα τῶν ἤδη βεβαπτισμένων καὶ κατεσφραγισμένων διὰ τῆς χάριτος εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, ἤγουν εἴς τινα τυχὸν τῶν οὔπω τοιούτων, ὀφλήσει δίκην ὁ τοῦ σκανδάλου πρόξενος, καὶ αὐτῷ μενεῖ τὸ τεθνηκὸς, τουτέστιν, αὐτοῦ γενήσεται τοῦ παθόντος ὁ θάνατος. Ἀσφαλίζεταί γε γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμᾶς λέγων· « Ὃς ἐὰν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης. »

PALL. Recte dicis.

CYR. Facile autem videbis, aliis etiam figuris indicare legem, quam periculosum sit peccare, et hoc in fratres: nam in eo, quod percutimus eorum infirmam conscientiam, nostra offensa ad Christum pertinet [57]. Ideoque ait: « Quod si egressus ignis invenerit spinas, et simul succenderit areas, aut spicas, aut campum, exsolvet, qui ignem accenderit [58]. » C Non enim convenit, ut simul cum iis, quæ suapte natura lædunt, etiam quod usui est, pereat; neque cum silvestribus simul consumatur, quod excultum est.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἴδοις δ' ἂν εὐκόλως καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν αἰνιγμάτων παραδηλοῦντα τὸν νόμον σφαλερὸν, ὅτι τὸ πλημμελεῖν καὶ τοῦτο εἰς ἀδελφούς· τὸ γὰρ τύπτειν αὐτῶν ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἡμῶν ἀναφέρει τὸ πλημμελές. Ἔφη τοίνυν· « Ἐὰν δὲ ἐξελθὸν πῦρ εὕρῃ ἀκάνθας καὶ προσεμπρήσῃ ἅλωνας ἢ στάχυας, ἢ πεδίον, ἀποτίσει τὸ πῦρ ὁ ἐγκαύσας. » Οὐ γάρ τοι προσήκει τοῖς ἀδικεῖν πεφυκόσι συνδιόλλυσθαι τὸ χρηστὸν, οὐδὲ τοῖς ἀγρίοις συνδαπανᾶσθαι τὸ ἥμερον.

PALL. Quo tandem istud modo?

CYR. Annon spinis montanis atque silvestribus convenientissime comparari possunt impiorum hæreticorum scripta, et gentilium dogmatum præstigiæ? nam quæ inde utilitas in animos hominum permanare possit? imo vero, quæ non pernicies iis afferatur, qui illa in animum admittere voluerint? Ignis enim duntaxat altrices sunt spinæ et flammæ pabulum; flammas itidem nobis accendunt sempiternas, **251** cum vana errantium dogmata, tum vero idolo- D latrarum aniles fabulæ: spica porro et triticum suavissimus est cibus, et hominibus ad vescendum aptissimus, et ad usum necessarius; continet enim nos in vita; et figura esse poterit dogmatum veritatis, per quæ nos, qui credimus, Christo, tanquam pane viventi ac vero, pascimur. Rursus campus est planus, et minime asper iis, qui recte per illum ambulare norunt, Scriptura divinitus inspirata: « Omnia enim in prospectu sunt iis, qui intelligunt [59], » ut scriptum est, « et recta invenientibus scientiam [60]. » Igitur spina quidem est illa perversorum hominum exsecrabilis maxime et profana loquacitas: triticum vero et spica sermo veritatis, qui animis utilitatem

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ἢ γὰρ οὐχὶ ταῖς ἐν ὄρεσί τε καὶ ἐν ἀγροῖς ἀκάνθαις παρεικάζοιτο ἂν εἰκότως τὰ τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν συγγράμματα, καὶ ἡ τῶν παρ' Ἕλλησι δογμάτων τερθρεία; τίς γὰρ ἂν γένοιτο ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐκεῖθεν ἡ ὄνησις, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἔσται βλάβος τοῖς εἰς νοῦν ἐθέλουσιν ἐκεῖνα λαβεῖν; Πυρὸς τοίνυν μόνου τροφὸς, ἡ ἄκανθα, καὶ φλογὸς διατροφή. Ἀνακαίουσι δὲ καὶ φλόγας ἡμῖν τὰς εἰς αἰῶνα καὶ τῶν πεπλανημένων τὰ ἐξίτηλα δόγματα, καὶ τὰ τῶν εἰδωλολατρῶν γραοπρεπῆ μυθάρια· ἄσταχυς δὲ καὶ σῖτος, ἡμερωτάτη τροφὴ, καὶ ἀνθρώποις ἐδώδιμα, καὶ ἀναγκαῖα πρὸς ὄνησιν· συνέχει γὰρ ἡμᾶς εἰς ζωὴν, καὶ τύπος ἂν εἴη τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, δι' ὧν οἱ πεπιστευκότες ὡς ἄρτῳ ζῶντι τρεφόμεθα καὶ ἀληθινῷ, τῷ Χριστῷ. Ἔστι δὲ αὖ πεδίον λεῖον ὥσπερ τι καὶ ἄτραχυ, τοῖς διαστείχειν εἰδόσιν ὀρθῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή· « Πάντα γὰρ ἐνώπιον τοῖς συνιοῦσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· « καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. » Οὐκοῦν ἄκανθα μὲν ἡ μυσαρωτάτη καὶ βέβηλος ἀθυροστομία τῶν διεστραμμένων· σῖτος δὲ καὶ ἄσταχυς ὁ ψυχωφελής τε καὶ τροφιμώτατος τῆς ἀληθείας λό-

[56] Matth. XVIII, 6. [57] I Cor. VIII, 12. [58] Exod. XXII, 6. [59] Sap. IX, 16. [60] Prov. VIII, 9.

ψιλὸν δὲ πεδίον, ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ὅταν οἷά περ φλόγες, ἢ πῦρ τοῖς τῶν ἑτεροδόξων τε λλήνων φεναχισμοῖς οἱ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν ντο λόγοι, τοῖς τῆς ἀληθείας συνηγοροῦντες ιεῖ, καὶ τὰ κατὰ μόνης ἰόντων ἀκάνθης φησὶ, αταφλεγόντων μὲν ὡς ἄχρηστον καὶ ἀγρίαν τὰ παρ' ἐκείνοις συγγράμματα, μὴ συναδιων δὲ σῖτον ἢ ἄσταχυν, τουτέστιν, νηφέτωσαν σταγωγοὶ, μὴ ἄρα τι καταπημήνειαν τῶν τῆς ίας δογμάτων· ἢ ἴστω, φησὶν, ὁ σὺν ἀσφαλείᾳ δρᾷν οὐκ ἀνεχόμενος, ὡς εἴπερ τι γένοιτο ταφλεχθῆναι τοῖς φαύλοις τῶν ἀναγκαίων εἰς , ἀποτίσει τῆς ἀπροσεξίας τοὺς λόγους. Αἰσθάοῦν ὅσην ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν ἐπιτήρησιν προσεν ὁ νομοθετῶν, τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπης τὸ ινὲς ἀθόλωτον ἀποσώζων πανταχῆ;

ΑΛ. Συνίημι.

A affert, et ad nutriendum est aptissimus; planus vero campus divina Scriptura. Cum igitur in hæreticorum gentiliumque figmenta sanctorum doctorum verba, dogmatis veritatis patrocinium ferentia, flammarum aut ignis instar, impetum fecerint, per spinas duntaxat decurrant, inquit, et illorum scripta tanquam inutilem silvestremque materiam comburant; non autem simul triticum aut spicas lædant, id est, attendant doctores, ne quid violent e dogmatis veritatis: aut sciat, inquit, qui, id ut caute faceret, non laboravit, si quid eorum, quæ ad usum necessaria sunt, simul cum vitiosis conflagrare contigerit, se pœnas imprudentiæ daturum. Advertis igitur, quantam nos adhibere cautionem jusserit legislator, ubique charitatis in fratres sinceritatem puram et imB perturbatam servans?

PALL. Intelligo.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

)E ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER OCTAVUS.

ερὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἀδελφοὺς, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτοντος μόσχον ἢ πρόβατον.

ταχόθεν δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, πάρα σοι νοεῖν, θούς τε καὶ ἀκριβεῖς ἄγαν ποιεῖσθαι κελεύει υσταγωγίας τοὺς λόγους καὶ ὁ πάλαι νόμος. ζήμιον δὲ τοῖς ἐξαπατᾷν εἰωθόσι τῶν ἁπλουν τινὰς τὸ χρῆμα τιθεὶς, ἔφη πάλιν· « Ἐὰν δέ ψῃ μόσχον ἢ πρόβατον, καὶ σφάξῃ ἢ ἀποδῶντε μόσχους ἀποτίσει ἀντὶ τοῦ μόσχου, καὶ ρα πρόβατα ἀντὶ τοῦ προβάτου. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ γματι εὑρεθῇ ὁ κλέπτης, καὶ πληγεὶς ἀποθάνῃ, τιν αὐτῷ φόνος· ἐὰν δὲ ἀνατείλῃ ὁ ἥλιος ἐπ' ἔνοχος ἔσται, ἀνταποθανεῖται. Ἐὰν δὲ μὴ ῃ αὐτῷ, πραθήτω ἀντὶ τοῦ κλέμματος· ἐὰν ταληφθῇ καὶ εὑρεθῇ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ κλέμμα, ὄνου καὶ ἕως προβάτου ζῶντα, διπλᾶ ἀποαὐτά. »

C *Item de charitate in fratres, et de eo qui furatur vitulum, aut ovem.*

252 Undique igitur, Palladi, perspicere potes, quam recte ac diligenter de nostrorum mysteriorum ratione disserere prisca quoque lex jubeat. Jam vero iis qui simpliciores quosdam decipere consueverunt, eam rem non inultam esse sinens, rursus ait: « Si quis furatus fuerit bovem aut ovem, et occiderit aut vendiderit, quinque vitulos persolvet pro vitulo, et quatuor oves pro ove: quod si perfodiens inventus fuerit fur, et percussus mortuus fuerit, non est ille reus cædis: sin ortus fuerit sol super eum, reus erit pro cæde, morietur: quod si non adsit ei substantia, **253** vendatur pro furto: sed si inventum ac deprehensum fuerit furtum in manu ejus, ab asino et usque ad ovem, viventia, dupla ea exsolvet [61]. »

Exod. XXII, 1 seqq.

PALL. Haud sane perspicuus est hic locus : itaque enitere, ut mihi explices, quid tandem istud sit, quod per ænigma divino hoc responso præcipitur.

CYR. Multam haud ab re constituit lex, si quis rapere quidpiam tentarit, et cohibet quodammodo impotentem earum rerum cupiditatem, quas aut vicinus, aut frater habet, ita ut, etiamsi contingat, inquit, in ipso furto occidi eum, qui hoc crimen admittit, id fraudi non sit iis, qui occiderint : eumdem ignominia quoque notat, cum decernit vendi oportere, si adeo tenuis est, ut pretii persolutionem ferre non possit : ut ad vitam recte instituendam metu compellat. Interior porro sensus historiæ ab hoc longe diversus est quidem : proinde, ut fieri potest, optime explicemus. Bos ergo et ovis animalia munda sunt ambo et sacra, et Deo in odorem suavitatis offeruntur. Sed bos quidem præstanti est magnoque corpore, illud vero alterum pecus non item : nam bove minor est ovis. Boum igitur et ovium, et mundorum quodammodo sacrorumque animalium instar est illa hominum per fidem justificatorum sancta multitudo, et findunt ungulam et ruminant, juxta legem, et excultorum fructuum sunt operarii : bos enim terram excolit ; ovis quoque fructuosa est : atque ille quidem vocatorum grex in divinis caulis inclusus est, in ecclesiis nempe ; sed complures illi fures insidiantur, qui effodiunt et sensim irrepunt, ac variis ludificationibus animas hominum simpliciorum extrahunt, ac, prope dixerim, exterminatori Satanæ vendunt : cæterum, qui tale quidpiam audet, quinque boves, inquit, pro uno persolvet ; quatuor item, pro una, oves : quinque enim partibus majorem pro bove multam, pro una rursus ove, quadruplam furi esse irrogandam, inquit : in quo, ut mea fert opinio, pro mensura spiritualis in virtute magnitudinis, quam qui perierunt habebant, multam imposuit. Est autem non absurde figura et umbra illius in virtute quantitatis hæc corporea magnitudo ; namque majorem minoremve probitatem in iis certe, qui crediderunt, haud difficile est videre : neque enim æqua est omnibus mensura : **254** « Sed unusquisque nostrum proprium habet donum ex Deo : hic quidem sic, ille vero sic [62]. » Si igitur furari, perfodere præterea, et furis munera explere de nocte et in tenebris deprehensus fuerit, inquit, tum vero liceat occidere ; et ea res non est cædes, neque faciens, criminis reus erit. Fur enim erat, qui cecidit et vim inferebat, et belli jure cæsus est : at, sole jam orto, atque elapso furandi tempore, cohibet percutientis manum, idque facinus homicidii crimen esse definit. Dum enim fur spiritualis, animam credentis in Christum deprædatur, et a charitate Dei abstrahit, si in ipso scelere deprehensus fuerit, non injuria morte mulctatur : animam enim occidit, quæ præstantior est corpore : at vero, cum in ejus quoque mentem sol exortus fuerit, eamque vera cognitio, lucis ac diei instar,

A ΠΑΛΛ. Οὐ σφόδρα σαφὴς ὁ λόγος. Σὺ δὲ ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ ὡς ἐν αἰνίγματι χρησμῳδούμενον, πειρῶ μοι λέγειν.

ΚΥΡ. Ζημίαν ὁ νόμος καθορίζει χρησίμως τοῦ πλεονεκτεῖν ἐθέλοντος, καὶ ἀνασειράζει τρόπον τινὰ τὴν ἀκάθεκτον εἰς ἐπιθυμίαν, ὧν ἂν ἔχοι τυχὸν ἢ γείτων, ἢ ἀδελφὸς, ὥστε κἂν εἰ γένοιτο, φησὶν, ἐν αὐτῷ τεθνάναι τῷ κλέπτειν τὸν ἐπὶ τῷδε κατεγνωσμένον, οὐδένα τοῖς ἀνῃρηκόσι προστρίβεσθαι μῶμον. Ἀτιμᾷ δὲ καὶ λέγων, ὅτι προσήκει πιπράσκειν αὐτὸν, εἰ μὴ πρὸς λύτρων ἀντέχοι καταβολὴν, εἴς γε τὸ χρῆναι βιοῦν ἑλέσθαι καλῶς συνελαύνων τοῖς δείμασι. Νοῦς γε μὴν τῆς ἱστορίας ὁ κεκρυμμένος ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τοῦτον πολὺ, καὶ δεῖ καὶ λέγειν ἡμᾶς ὡς ἔνι καλῶς. Μόσχος μὲν δὴ καὶ πρόβατον,
B καθαρά τε ἄμφω καὶ ἱερὰ, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακομιζόμενα τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ὁ μὲν μόσχος ἐν ὑπεροχῇ καὶ μεγέθει σώματος· θάτερόν γε μὴν, οὐχ οὕτω. Μόσχου γὰρ μεῖον τὸ πρόβατον. Μόσχοι δὴ οὖν καὶ πρόβατα ὥσπερ τινὰ ζῶα καθαρά τε καὶ ἱερώτατα, τῶν διὰ πίστεως δεδικαιωμένων ἡ ἁγία πληθὺς, καὶ διχηλοῦντες ὁπλὴν, καὶ μηρυκισμὸν ἀνάγοντες, κατὰ τὸν νόμον, καὶ καρπῶν ἡμέρων ἐργάται· γηπονεῖ γὰρ ὁ μόσχος· ἔγκαρπον δὲ καὶ τὸ πρόβατον, καὶ ἐνσεσήκασται μὲν ταῖς θείαις αὐλαῖς, τουτέστιν, ἐν ἐκκλησίαις ἡ τῶν κεκλημένων ἀγέλη· πολλοὶ δὲ λίαν οἱ κλέπται περὶ αὐτὴν, διορύττοντές τε καὶ παρεισδύνοντες, καὶ πολυτρόποις φενακισμοῖς τὰς τῶν ἁπλουστέρων ψυχὰς ἐξέλκοντες, καὶ μονονουχὶ
C καταπιπράσκοντες τῷ ὀλοθρεύοντι Σατανᾷ· πλὴν ὁ δεδρακώς τι τοιοῦτον, πέντε μόσχους ἀποτίσει, φησὶν, ἀνθ' ἑνὸς, καὶ τέσσαρα πρόβατα ἀντὶ τοῦ προβάτου· πενταπλασίονα μὲν γὰρ ἐπὶ τῷ μόσχῳ, τῷ κεκλοφότι τὴν δίκην, τετραπλασίονα δὲ δεῖν ἐφ' ἑνὶ προβάτῳ γενέσθαι φησὶ, κατὰ τὸ μέτρον, οἶμαί που, τῆς πνευματικῆς κατ' ἀρετὴν ποσότητος, τῶν ἀπολλυμένων ἐπιθεὶς τὴν κόλασιν. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ σκιὰ τῆς ἐν ἀρετῇ ποσότητος, ἡ σωματική· τὸ γάρτοι μεῖζον ἢ μεῖον ἐν ἐπιεικείαις, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν ἔν γε τοῖς πεπιστευκόσιν, ἐπεὶ μὴ ἐν ἴσῳ πάντες τυχόν· « Ἀλλ' ἕκαστος ἡμῶν ἴδιον ἔχει χάρισμα ἐκ Θεοῦ, ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως. » Εἰ δὲ δὴ κλέπτων τε καὶ διορύττων ἔτι, καὶ τὰ τῆς λῃστείας ἔργα πληρῶν, ὡς ἐν νυκτί τε καὶ σκότῳ καταφωραθείη, φησὶ, καὶ
D ἐκτεθνάτω τότε· καὶ τὸ χρῆμα, οὐ φόνος, οὐδὲ τῷ δράσαντι γραφή. Πλεονέκτης γὰρ καὶ βίαιος ὁ πεσὼν, καὶ πολέμου τέτρωται νόμῳ· ἡλίου δὲ ἀνατείλαντος, καὶ παρελάσαντος ἤδη τοῦ τῆς λῃστείας καιροῦ, τὴν τοῦ πλήττοντος εἴργει χεῖρα, καὶ φόνου γραφὴν καθορίζει τοῦ τολμήματος. Ἕως μὲν γὰρ ὁ κλέπτης ὁ νοητὸς, τὴν τοῦ πιστεύσαντος εἰς Χριστὸν καταλωβᾶται ψυχὴν, καὶ ἀγάπης ἐξέλκει τῆς εἰς Θεὸν, εἰ ἐν αὐτοῖς ἁλοίη τοῖς πλημμελήμασι, πάθοι ἂν οὐκ ἀδίκως καὶ τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν· ψυχὴν γὰρ ἀπέκτεινε, τὴν ἀμείνω σώματος· ἡλίου δὲ ἀνατείλαντος καὶ αὐτῷ κατὰ νοῦν, καὶ διαυγαζούσης ὡς ἐν τάξει φωτὸς καὶ ἡμέρας, τῆς ἀληθοῦς γνώσεως,

[62] I Cor. VII, 7.

ύειν οὐκ ἐᾷ, κολάζεται γὰρ τὰ νυκτὸς ἔργα τους, τὰ δὲ ὡς ἐν φωτὶ λοιπὸν, οὐκ ἔτι. Ἀνεῖ- τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων, καὶ τῶν ἐν ἀγνοίᾳ ἴτῳ, δεδικαίωκε Θεός. Καὶ δὴ καὶ λεγέσθω ἁμαρτίας εἰς φῶς ἀφιγμένοις τὸ νοητὸν, ποτε σκότος, νυνὶ δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Οὕτω ωκεν ὁ Κύριος καὶ τὸν θεσπέσιον Παῦλον, τὸν ν ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὑβρι- καθ' ὑπερβολὴν γὰρ ἐδίωκε τὴν Ἐκκλησίαν ῦ, καὶ ἐπόρθει αὐτήν.

Λ. Ἄριστα ἔφης.

. Ἐὰν δὲ μὴ δύνηται, φησὶ, πέντε μόσχους ὸς, καὶ πρόβατα τέσσαρα ἀνθ' ἑνὸς, πραθήτω ὺ κλέμματος. Ὁρᾷς ὅπως ἀτιμίαν ὁ νόμος τὴν ιεπῆ καταγράφει σαφῶς τῶν διηνεχῆ καὶ των ἐχόντων τὴν ἁμαρτίαν, καὶ μηδ', ὅσον λύτροις ἀποκρούεσθαι τὰ ἐγκλήματα δυνα- διά τε τὸ τῆς γνώμης ἀσθενὲς οὐκ ἀνεχομένων ις μετάγνωσιν, καὶ διὰ τῶν εἰς τοῦτο πόνων σκεσθαι Θεόν; Πιπράσκεσθαι δὴ οὖν εὖ μάλα Ἐναριθμεῖσθαι γὰρ οὐκ ἐᾷ τοῖς διὰ τῆς θείας ἠλευθερωμένοις, τοὺς οὕτω μεμολυσμένους. ύμενοι δὲ τῆς τοῖς ἐλευθέροις πρεπούσης τι- ούσονται καὶ αὐτοί· « Ἰδοὺ ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν τε. » Εἰ δὲ κεκλοφὼς μὲν ἁλοίη, φησὶν, οὔπω δὲ , τουτέστιν, εἰ φενακισμοῦ καὶ ἀπάτης ἀρξάμε- εἰς ἑτέρους καταλαμβάνοιτό τις τῶν ἑτεροδοξεῖν ν, νενικηκὼς δὲ οὔπω καὶ κατακομίσας εἰς τοὺς ἀκρωμένους, ἀποτίσει διπλᾶ. Ἀναλή- γὰρ τὸ οἰκεῖον ὁ τῆς ἀγέλης δεσπότης, προσ- ήσεται δὲ καὶ λόγους ὁ βωμολόχος· τοῦτο γὰρ τὸ ἐν διπλῷ· καὶ ζημίαν ὑπομενεῖ τὴν εἰς . Ὃ γὰρ ἠθέλησε δρᾷν εἰς ἑτέρους, πάθοι ς καὶ μάλα εἰκότως.

Λ. Ὡς ὀλέθριόν τε καὶ πάνδεινον ἀληθῶς τῶν ν τὸ χρῆμα, περὶ ὧν οἶμαί που καὶ αὐτὸν ρεῦσαι Χριστόν· « Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἐρχο- πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ οι ἅρπαγες. »

. Ὀρθῶς οὖν ὁ νόμος ὡς θηρῶν ἀγρίων, τὸ ιναι δεῖν παντὸς τοιοῦδε καταψηφίζεται. Γέ- γὰρ ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ· « Ἐὰν κλέψῃ τίς ν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ καταδυναστεύσας αὐτὸν αι, καὶ εὑρεθῇ ἐν αὐτῷ, θανάτῳ τελευτάτω.» γε τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ ἁλῷ ἄν- κλέπτων ψυχὴν ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, τῶν σραὴλ, καὶ καταδυναστεύσας αὐτὸν ἀποδῶται, εῖται ὁ κλέπτης ἐκεῖνος. » Οὐ γάρ τοι θέμις ἐν Χριστῷ καταδηοῦσθαι γένος, καὶ εἰς δου- ὶκ ἐντριβῆ κατακομίζεσθαί ποι παρά γε τῶν ρᾷν εἰωθότων· ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ μειράκια όντες, πόλεώς τε καὶ οἰκιῶν ἀπονοσφίζουσι, ημάτων αὐτὰ τῶν ἐλευθέρων ἐκπέμποντες, ἀναγκαίας δουλείας ὑποφέρουσι ζυγοῖς· τὸν ἶμαι, τρόπον, οἱ τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν ἑλομένους, ἐλευθέροις πρέποντα βίον ἐπιτηδεύοντας, ἐπὶ

A illustraverit, periclitari non sinit: nam opera noctis ac tenebrarum puniuntur; quæ autem in lumine fiunt, non item: condonari autem vetera crimina et in inscitia ac tenebris admissa, æquum esse censuit Deus. Itaque dicatur iis, qui de peccato ad spirituale lumen pervenerunt: « Eratis aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino [63]. » Sic justificavit Dominus etiam beatum Paulum, qui prius fuerat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus; supra modum enim persequebatur Ecclesiam Dei, et devastabat illam [64].

PALL. Optime dicis.

CYR. Quodsi non poterit, inquit, quinque boves pro uno, quatuor etiam oves pro una persolvere, vendatur pro furto. Vides ut lex ignominiam servi- B lem aperte sanxerit in eos, qui, cum assidue peccent, non tamen peccati maculas abluunt, neque, ut ita dicam, pretio dato, possunt crimina depellere: quod mentis infirmitate sudores pœnitentiæ perferre, et Deum ejusmodi laboribus placare nolint? Vendi igitur eos rectissime jubet: neque enim homines adeo inquinatos permittit inter eos numerari, qui per Dei gratiam liberi facti sunt. Expulsi autem ab eo honore, qui liberis convenit, audient etiam ipsi: « Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis [65]. » Quod si furtum quidem fecisse compertus fuerit, nondum tamen occidisse, id est, **255** si quis aliter sentiens, quam fides recta præscribit, fallere quidem et decipere cæteros molitus esse deprehendatur, nondum C tamen vicisse aut ad perniciem auditores perduxisse, duplum persolvet: nam dominus gregis suum recipiet, et ille quoque insidiator pœnas luet (id enim est duplum), ac mortis pœna multabitur. Quod enim aliis facere voluit, id ipse jure optimo patietur.

PALL. Perniciosum sane ac grave est deceptorum crimen, de quibus ipsum quoque Christum prædixisse puto: « Attendite ab iis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces [66]. »

CYR. Recte igitur lex de hujusmodi omnibus, tanquam de feris belluis, extremum supplicium sanxit. Scriptum est enim in Exodo quidem: « Si quis furatus fuerit aliquem de filiis Israel, et vi opprimens eum vendiderit, et inventus fuerit in ipso, D morte moriatur [67]. » In Deuteronomio vero: « Si autem deprehensus fuerit homo furari animam ex fratribus suis, filiis Israel, et vi opprimens, ipsum vendiderit, morietur fur ille [68]. » Non enim fas est illud sacrum in Christo genus prædæ expositum esse, et ad servitutem insuetam ab iis quibus id facere moris est, pertrahi. Ut enim qui pueros decipiunt, eos a civitate et domibus suis abducunt, et ornamentis libertatis exspoliatos, coactæ servitutis jugo subjiciunt, eodem, ut opinor, modo, qui multiplicibus commentorum suorum deceptionibus eos qui recte sentiunt, et vitæ genus excolunt liberis

phes. v, 8. [64] I Tim. i, 13. [65] Isa. i, 1. [66] Matth. vii, 15. [67] Exod. xxi, 16. [68] Deut. xxiv, 7.

hominibus dignum, ad suam stultissimam sententiam adducunt, de furto ac latrocinio humanarum animarum rei merito fient, pœnasque extremo supplicio luent. Hujusmodi hominibus neque « Ave dixeritis [69], » inquit Salvatoris nostri discipulus: non quod inhumanis nos esse moribus doceat, sed quod ad commercia cum lupo ineunda, inepta sit ovis, et inter eos, qui animi sensibus differunt, nulla conventio esse possit: « Quæ enim pars fideli cum infideli [70]? » Præterea cum fornicatoribus hujus mundi non commisceri scribit beatus Paulus. **256** Ne qui igitur tanquam e patriis focis ex Ecclesia Dei rapiantur, et in ecclesias malignantium deferantur, dum ad vitiosos mores divertendos suum animum quodammodo vendunt: « Corrumpunt enim mores bonos colloquia mala [71]: » mortis pœnam lex constituit in eos qui id facere nefarie ausi fuerint. Facile autem videas hoc ipsum oblique nobis alio quoque responso legem rursus indicare: nam apertiore quadam intelligentia, et quæ a quibusvis facile percipi possit, res humanas componit, et ad rectum statum revocat: neque enim historiam in iis certe quæ maximo usui sunt, tanquam frigidam ac veterem tollemus: utilis est enim nonnunquam auditoribus ipsa quoque littera, sed ea tamen tanquam in profundo continet res spirituales, et subtiliorum sensuum vim tanquam in tenuibus umbris complectitur. Dixit igitur in Exodo rursus: «Si quis vero deceperit virginem non desponsatam, et dormierit cum ea, dote dotabit eam sibi in uxorem: quod si renuens renuat, et nolit pater illius dare illam sibi uxorem, argentum solvet patri juxta dotem virginum [72]. » Hoc Dei præceptum dilatans beatus Moyses in Deuteronomio, inquit: « Si autem inventus fuerit homo dormiens cum femina collocata viro, occidetis ambos, virum dormientem cum femina, et mulierem ipsam: et auferes malum de filiis Israel. Si autem fuerit puella virgo desponsata viro, et inveniens eam homo in civitate, dormierit cum ipsa: educetis ambos ad portam civitatis ipsorum, et lapidibus obruentur, et morientur; adolescentulam, quia non clamavit in civitate; et hominem, quia humiliavit uxorem proximi sui: et auferetis malum a vobis ipsis. Sin autem in agro invenerit homo puellam desponsatam, et vi opprimens dormierit cum ea, occidetis hominem, qui dormivit cum ea, duntaxat; adolescentulæ autem nihil facietis: non erit adolescentulæ peccatum mortis; quia sicut si quis insurgat homo in proximum suum, et occidat ejus animam, sic hoc factum; quia in agro invenit eam, clamavit adolescentula desponsata, et non fuit, qui adjuvaret eam [73]. » **257** Quod igitur ad historiam pertinet, nulla, ut opinor, expositione indiget, ut cuiquam perspicua fiat: aperta sunt enim omnia atque manifesta: quamobrem hæc, ut mihi videtur, nobis omittenda sunt ad præsens, et per interiorem il-

A τὸ σφίσιν αὐτοῖς ἀνοητότατα δοκοῦν, πολυπλόκοις ἐννοιῶν ἀπάταις ἀποκομίζοντες, λῃστείας εἰκότως τῆς ἐπὶ ψυχαῖς ἀνθρώπων, ὑπομενοῦσι τὴν γραφήν· ποινὴ δὲ αὐτοῖς ὁ θάνατος. Τοῖς τοιούτοις, μηδὲ « Χαίρειν λέγετε, » φησὶ τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, οὐχ εἰς τρόπων ἡμᾶς ἀγριότητα παιδαγωγῶν, ἀλλ' ὅτι τῷ λύκῳ τὸ πρόβατον εἰς διαθέσεις οὐκ ἐπιτήδειον· ἀσύμβατα δὲ ὥσπερ ἀλλήλοιν, τὰ ἑτερογνωμονεῖν εἰωθότα· « Τίς γὰρ μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; » Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, τοῖς πόρνοις τοῦ αἰῶνος τούτου μὴ συναναπλέκεσθαι δεῖν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος γράφει. Ἵνα τοίνυν μὴ καθάπερ ἐκ πατρῴας ἑστίας τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καθαρπάζοιντό τινες, καὶ εἰς ἐκκλησίας ἀποφέροιντο πονηρευομένων, ταῖς εἰς φαυλότητα παρατροπαῖς τὸν οἰκεῖον ὥσπερ καταπι-
B πράσκοντες νοῦν, « Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί, » θάνατον ὁρίζει τὴν δίκην ὁ νόμος τοῖς τοῦτο δρᾷν ἀνοσιώτατα προτεθυμημένοις. Ἴδοις δ' ἂν αὐτὸ πλαγίως ἡμῖν ὑποφαίνοντα πάλιν νόμον, καὶ δι' ἑτέρου χρησμῳδήματος. Καταρυθμίζει γὰρ ἐπὶ τὸ ἔχον ὀρθῶς τὰ ἐν κόσμῳ πράγματα, διὰ τῆς ἐμφανεστέρας καὶ ἑτοίμης ἑλεῖν τοῖς ἐθέλουσι θεωρίας. Οὐ γάρ τοι τὴν ἱστορίαν ἔν γε τοῖς ὅτι μάλιστα χρησίμοις ὡς ἕωλον ἀναιρήσομεν. Ὀνήσει γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ αὐτὸ τὸ γράμμα τοὺς ἀκροωμένους, ὠδίνει δὲ ὥσπερ ἐν βάθει τὰ πνευματικὰ, καὶ τῶν ἰσχνοτέρων ἐννοιῶν τὴν δύναμιν ὡς ἐν σκιαῖς ἔχει λεπταῖς. Ἔφη δὲ ἐν τῇ Ἐξόδῳ πάλιν· « Ἐὰν δέ τις ἀπατήσῃ παρθένον ἀμνήστευτον, καὶ κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, φερνῇ
C φερνιεῖ αὐτὴν ἑαυτῷ γυναῖκα. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύσῃ, καὶ μὴ βούληται ὁ πατὴρ αὐτῆς δοῦναι αὐτὴν αὐτῷ γυναῖκα, ἀργύριον ἀποτίσει τῷ πατρὶ καθ' ὅσον ἐστὶν ἡ φερνὴ τῶν παρθένων. » Ἀνευρύνων δὲ ὥσπερ ἡμῖν τὴν θείαν ἐντολὴν, ὁ θεσπέσιος Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησίν· « Ἐὰν δὲ εὑρεθῇ ἄνθρωπος κοιμώμενος μετὰ γυναικὸς συνῳκισμένης ἀνδρὶ, ἀποκτενεῖτε ἀμφοτέρους, τὸν ἄνδρα τὸν κοιμώμενον μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἐξαρεῖς τὸ πονηρὸν ἐξ υἱῶν Ἰσραήλ. Ἐὰν δὲ γένηται παρθένος μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, καὶ εὑρὼν αὐτὴν ἄνθρωπος ἐν πόλει, κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἐξάξετε ἀμφοτέρους ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως αὐτῶν, καὶ λιθοβοληθήσονται ἐν λίθοις, καὶ ἀποθανοῦνται· τὴν νεάνιν, ὅτι οὐκ ἐβόησεν ἐν τῇ πόλει, καὶ τὸν ἄν-
D θρωπον, ὅτι ἐταπείνωσε τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ· καὶ ἐξαρεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. Ἐὰν δὲ ἐν πεδίῳ εὕρῃ ἄνθρωπος τὴν μεμνηστευμένην, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἀποκτενεῖτε τὸν ἄνθρωπον, τὸν κοιμώμενον μετ' αὐτῆς, μόνον· τῇ δὲ νεάνιδι ποιήσετε οὐδὲν, οὐκ ἔσται τῇ νεάνιδι ἁμάρτημα θανάτου, ὅτι ὡς εἴ τις ἐπαναστῇ ἄνθρωπος ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ φονεύσῃ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὅτι ἐν τῷ ἀγρῷ εὗρεν αὐτὴν, ἐβόησεν ἡ νεᾶνις ἡ μεμνηστευμένη, καὶ ὁ βοηθήσων οὐκ ἦν αὐτῇ. » Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας, οὐδενὸς οἶμαί που δεήσεσθαι λόγου, πρὸς τὸ συνιέναι δύνασθαί τισι· σαφῆ γὰρ λίαν καὶ ἐναργῆ.

[69] II, Joan. 10. [70] II Cor. vi, 15. [71] I Cor. xv, 33. [72] Exod. xxii, 16, 17. [73] Deut. xxii, 22 seqq.

ἡμᾶς, ὡς ἔοικε, ταυτὶ μεθέντας εἰς τὸ παρὸν,
ω τε καὶ κεκρυμμένην ἰέναι τρίβον.
Λ. Πάνυ μὲν οὖν.
'. Φημὶ δὴ οὖν, ὅτι ὥσπερ ἐν τοῖς εἰς γυναῖκα
λήμασι, τὸ πάντων ἂν εἴη παγχάλεπον, ἡ
τὴν ἑτέρου τινὸς παραλύουσα γάμον, καὶ
δη συνημμένων ποιοῦσα διάζευξιν, κατὰ τὸν
οἶμαι, τουτονὶ τρόπον, τῶν εἰς ἀνθρωπίνας
αἰτιαμάτων, τὸ πάντων μάλιστά ἐστι δυσσε-
ὸν τε καὶ ἀφορητότερον, τὸ ἐπιτηδεῦσαι τὴν
ορὰν, οὐχ εἰς τὴν τυχοῦσαν ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς
η τρόπον τινὰ συνῳκισμένην καὶ ἑνωθεῖσαν
, τῷ ἄνωθέν τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίῳ· ἑνού-
γὰρ αὐτῷ διά τε τῆς πίστεως, καὶ προσέτι,
αλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος· « Ὁ γὰρ κολλώ-
τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστι, » κατὰ τὰς Γρα-
ανάτῳ δὴ οὖν ὁ νόμος τιμᾶται δικαίως ὁμοῦ
εύσαντι τὴν πεπορνευμένην, καὶ τὸν μὲν ὡς
τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσσεβείας τὰ σπέρματα,
, ὅτι τὸν τῆς γνησιότητος ἀτιμάζουσα νόμον,
γέγονε, καὶ ταῖς ἐκείνου παραφθοραῖς ἁπλοῦσα
ν, τὸν ἐξ ἀνθρωπίνων εὑρημάτων εἰσεδέξατο
ιόν.
Λ. Πιθανὸς ὁ λόγος.
'. Γυναικὶ μὲν οὖν, ἀνδρὶ κατὰ νόμους συν-
ένη, παρεικαστέον εὖ μάλα τὴν διὰ πίστεώς
Πνεύματος Χριστῷ συνῳκισμένην καὶ ἑνωθεῖ-
χήν. Παρθένον δὲ εἶναι μεμνηστευμένην λο-
θα, τὴν κεκλημένην εἰς ἀρχὰς γνώσεως ἀλη-
ύπω δὲ ὁλοτελῶς ἑνωθεῖσαν Χριστῷ, περιμέ-
τε ἔτι καθάπερ τινὰ γάμον καὶ συναφείας
τὸν ἀληθέστερον, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτί-
χάριν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν,
ῶνά γε μὴν, καὶ ὁμιλίας ὥσπερ ἀρχὴν, τὸν ἐξ
τηχήσεως λόγον εἰσδεδεγμένην. Οὕτω τὴν ἐξ
Ἐκκλησίαν ὁ θεῖος ἡμῖν μυσταγωγὸς, Παῦλος
ος, παρεκόμισε τῷ Χριστῷ· γράφει γὰρ ὧδε·
μοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἁγνὴν
τῆσαι τῷ Χριστῷ. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ
ος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Καὶ μνηστεύσομαί
αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν
ει, καὶ ἐν ἐλέῳ, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς· καὶ μνη-
μαί σε ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον. »
νῦν γένοιτο, φησὶ, τῆς παραφθορᾶς τὰ ἐγκλή-
καὶ ἐπί τινι τοιᾷδε ψυχῇ, μοιχεία γεγράφθω
ημα· ὑπόχρεως γὰρ ἡ μεμνηστευμένη, καὶ
εἶρα λοιπὸν τοῦ μετὰ βραχὺ νυμφίου. Ἀλλ' εἰ
πόλει γένοιτο τὸ ἀδίκημα, φησὶ, τουτέστιν, ἡ
κλησίᾳ Χριστοῦ, καὶ ἐν πόλει Θεοῦ ζῶντος, ἣν
οῦσιν ἄγγελοι, καὶ ἄνδρες ἅγιοι, καθηγηταὶ
δάσκαλοι τοῖς κινδυνεύουσι, καὶ ἀπατωμένοις
ειν οἷοί τε, συναποτεθνάτω τῷ φέναχι καὶ ἡ
α παρθένος. Ἐξὸν γὰρ ἑτοίμως διαδράναι τὴν
θορὰν, εἰ τοῖς διασώζειν εἰδόσι καταμεμήνυκε
άλοις, ἐθελούσιον ἐῤῥώστησε τὸ παθεῖν, καὶ
ἀνάγκης ἔχει τὴν εἰς τὸ φαῦλον ἀπαγωγήν. Εἰ
μὴ γένοιτο, φησὶν, ἐν Ἐκκλησίᾳ, μηδὲ ἐν

A lam occultioremque semitam est ingrediendum.

PALL. Sane quidem.

CYR. Arbitror igitur ut inter peccata in feminam admissa gravissimum est adulterium, quod nuptias alterius violet, et jam conjunctos disjungat; sic prorsus criminum in humanas animas perpetratorum omnium maxime nefarium, ac minime ferendum esse, moliri corruptelam, non in quamlibet animam temere, sed in eam quæ jam modo quodam collocata erat et conjuncta Christo, superno illi cœlestique sponso: jungimur autem illi per fidem, et præterea per Spiritus sancti participationem: « Qui enim adhæret Domino, unus spiritus est [74], » secundum Scripturas. Jure itaque lex simul cum adul- B terante adulteratam quoque morte multat: illum quidem, ut qui impietatis semina quæ sibi inerant, infuderit: illam vero, quia contemptis fidelitatis legibus, alteri juncta sit, illiusque corruptelis mentem aperiens, ex humanis commentis labem admiserit.

PALL. Probabilis oratio.

CYR. Mulieri igitur, viro secundum leges collocatæ, persimilis est ea anima putanda quæ per fidem ac Spiritum Christo est collocata atque conjuncta. Desponsatam vero virginem putabimus, quæ ad initia veræ cognitionis vocata est illa qui- C dem, non tamen adhuc perfecte Christo conjuncta, sed adhuc sancti baptismatis gratiam, sanctique Spiritus communionem tanquam nuptias quasdam, verioremque conjunctionis modum exspectat: jam tamen quasi arrhabonem et consuetudinis futuræ initium, catechesis sermonem accepit. Sic illam ex gentibus Ecclesiam divinus ille noster mysteriorum doctor, Paulus, inquam, adduxit ad Christum: scribit enim ad hunc modum: « Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo [75]. » Et ipse Sponsus certe per vocem prophetarum ait: « Et desponsabo te mihi ipsi in æternum, in justitia, et in judicio, et in misericordia, et in miserationibus; et desponsabo te mihi in fide, et scies Dominum [76]. » **258** Si igitur in aliqua hujusmodi ani- D ma corruptelæ crimen, inquit, admissum fuerit, ejusmodi factum ut adulterium habeatur: obstricta enim est desponsata femina, et jam sub illius potestate qui mox est sponsus futurus. Cæterum, si in urbe hoc sit crimen admissum, id est, in Ecclesia Christi et in civitate Dei viventis, in qua habitant angeli, et viri sancti, magistri et doctores, qui iis qui periclitantur et seducuntur opem ferre possunt: simul cum seductore virgo quoque violata moriatur: nam cum liceret perfacile corruptionem effugere, si magistris servandi peritis rem indicasset, voluntarie violationem perpessa est, non coacte ad improbitatem adducta. Sin autem id non

Cor. vi, 17. [75] II Cor. xi, 2. [76] Osee. ii, 19, 20.

in Ecclesia contigerit, neque in civitate Dei viventis, sed in campo atque in agro, ubi magister, qui opem ferret, nullus erat, in magna solitudine hominum qui ad meliorem sententiam traducere possent, et tanquam in penuria pædagogorum fraus est commissa: ille duntaxat in periculum veniat, qui vim intulit: nam res gesta per oppressionem fuit, malumque quod ea perpessa est ejusmodi fuit, ut subveniri illi non posset: itaque vis allata, cujus vitandæ nulla facultas fuit, amolitur crimen. An vero, quæ præter voluntatem nos opprimunt, ea perinde ac si voluntarie admissa sint, accusare, non nimis acerbum esse dicemus?

PALL. Imo vero prorsus: justa est enim lex.

CYR. Recte dicis. Subtiliori itaque examine facta dijudicat, et pro mensura peccatorum vindictam adhibet: ita, ut neque in rebus levioribus admissum peccatum omnino condonet, quominus puniatur; neque rursus gravioribus exæquet; sed parem criminibus ultionem rependit: ait enim iterum: « Si autem invenerit quispiam puellam virginem quæ non sit desponsata, et opprimens eam, dormierit cum ea, et inventus fuerit, dabit homo qui dormierit cum ea, patri puellæ quinquaginta siclos argenti, et erit ipsius uxor; pro eo quod humiliavit illam: non poterit dimittere eam omni tempore [77]. » Igitur adulterii crimine teneri statuit quisquis cum desponsata congressus fuerit, iis tamen modis, nimirum, quos modo diximus. Sed si nemini adhuc conjunctam fuisse constet, necdum Christo desponsatam per fidem, tanquam specie virginis animam,
259 deinde quispiam verbis ad impietatem perducentibus eam inquinasse deprehensus sit, et ex uno errore ad alterum traduxisse, ut hæretici faciunt, qui nonnullos ex gentibus nonnunquam, et ex Judæis rapiunt, et, ut sequantur, persuadent: is quidem non erit eam rem impune ausus; persolvet enim patri spirituum, id est, Deo, sui peccati pœnas, quæ tanquam in ea pecuniæ multa non absurde figurantur. Illud porro: Ipsius erit uxor, etiam juxta historiam utile est.

PALL. Intelligo sane quod dicis: duplex est enim lex, carnalis ac spiritualis.

CYR. Sed velim observes ne veteris quidem mandati sermonem ignorasse, quod Christus dixit de viro atque muliere: « Quod Deus conjunxit, homo non separet [78]. » Ipsius enim, inquit, sit uxor, pro eo quod humiliavit illam: non poterit dimittere eam omni tempore. Illud præterea velim animadvertas, quanta sit sanctissimæ virginitatis gloriæ sublimitas: nam illius deflorationem, sacræ divinæque Litteræ non solum esse humiliationem senserunt, sed etiam appellandam censuerunt quasi venerationis quamdam amissionem.

PALL. Recte dicis.

CYR. Cum itaque hæreticorum in decipiendis hominibus fallaciam tanquam Deo exosam ac revera nefariam, et eorum qui recte incedentes corrumpere consueverunt, studium avertendi cæ-

A πόλει Θεοῦ ζῶντος, ἀλλ' ὥσπερ ἐν πεδίῳ καὶ ἐν ἀγρῷ, οὗ μυσταγωγὸς ὁ ἐπαμύνων οὐκ ἦν, καὶ τῶν μεταπείθειν ἐπὶ τὸ ἄμεινον εἰωθότων ἐρημία πολλή, καὶ ὡς ἐν σπάνει παιδαγωγῶν ὁ φεναχισμὸς, κινδυνευέτω μόνος ὁ βιασάμενος· πλεονεξία γὰρ ἤδη τὸ δρώμενον καὶ πάθος ἀνεπικούρητον, καὶ ἀνάγκη τις δυσδιάφυκτος, παραχρούσεται τὴν γραφήν· ἢ τοῖς ἀβουλήτως ἐπενηνεγμένοις ὡς ἀκουσίοις, ἐπιτιμᾷν οὐ περιττὸν εἶναι φήσομεν;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν· ὅσιος γὰρ ὁ νόμος.

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις· ἰσχνοτέραν δὲ τῶν δρωμένων ποιεῖ τὴν βάσανον, καὶ ἐπιμετρεῖ τρόπον τινὰ τοῖς πλημ-
B μελήμασι τὰς ὀργὰς, οὔτε τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἀπαλλάττων εἰσάπαν τὸ ἐπὶ τοῖς μείοσι πλημμελὲς, οὔτε μὴν ἐν ἴσῳ τοῖς ὑπὲρ τοῦτο τιθεὶς, ἰσομεγέθη δὲ ὥσπερ τοῖς αἰτιάμασιν ἀποτορνεύων τὴν κίνησιν. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν δέ τις εὕρῃ τὴν παῖδα τὴν παρθένον, ἥτις οὐ μεμνήστευται, καὶ βιασάμενος αὐτὴν κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, καὶ εὑρεθῇ, δώσει ὁ ἄνθρωπος ὁ κοιμηθεὶς μετ' αὐτῆς τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος πεντήκοντα δίδραχμα ἀργυρίου, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνὴ, ἀνθ' ὧν ἐταπείνωσεν αὐτήν· οὐ δυνήσεται ἐξαποστεῖλαι αὐτὴν τὸν ἅπαντα χρόνον. » Μοιχεία μὲν οὖν ὑπόχρεω κατεστήσατο τὸν συνόντα μεμνηστευμένῃ, κατὰ τρόπους δὲ δηλονότι τοὺς ἤδη προειρημένους. Εἰ δὲ δὴ φαίνοιτο, φησὶ, καὶ ἀσυναφὴς ἔτι, κατεγγυηθεῖσα δὲ οὔπω Χριστῷ διὰ τῆς πίστεως,
C ὡς ἐν εἴδει παρθένου ψυχὴ, εἶτά τις αὐτὴν τοῖς εἰς δυσσέβειαν λόγοις καταμιάνας ἁλῷ, καὶ παρενεγκὼν ἐκ πλάνης εἰς πλάνησιν, ὁποῖόν τι δρῶσιν αἱρετικοὶ, τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἔσθ' ὅτε καὶ Ἰουδαίων ἁρπάζοντες, ἕπεσθαί τε σφίσιν αὐτοῖς ἀναπείθοντες, οὐκ ἀζήμιον εὑρήσει τὸ ἐγχείρημα. Ἀποτίσει γὰρ τῷ πατρὶ τῶν πνευμάτων, τουτέστι, τῷ Θεῷ, τῆς πλημμελείας τοὺς λόγους, ὡς ἐν ζημίᾳ χρημάτων ὑποτυπουμένης εὖ μάλα. Τὸ δὲ, Αὐτοῦ ἔσται γυνὴ, τῇ ἱστορίᾳ χρήσιμον.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς· διπλοῦς γὰρ ὁ νόμος· σαρκικός τε καὶ πνευματικός.

ΚΥΡ. Ἐπιτήρει δὲ, ὅπως οὐδὲ ὁ τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς ἠγνόησε λόγος, ὅπερ ἔφη Χριστὸς ἀνδρός τε πέρι καὶ γυναικός· « Ὃ οὖν Θεὸς συνέζευξεν, ἄν-
D θρωπος μὴ χωριζέτω. » Αὐτοῦ γὰρ ἔστω γυνὴ, φησὶν, ἀνθ' ὧν ἐταπείνωσεν αὐτήν· οὐ δυνήσεται ἐξαποστεῖλαι αὐτὴν τὸν ἅπαντα χρόνον. Καὶ πρός γε τούτῳ, διανοοῦ τῆς πανάγνου παρθενίας, ὁπόσον ἐστὶ τὸ ὡς ἐν αὐχήμασιν ὑψηλόν· ταπείνωσιν γὰρ οἶδέ τε καὶ ὀνομάζειν ἀξιοῖ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος, τὴν διαπαρθένευσιν, καὶ οἱονεὶ τῆς σεμνότητος τὴν ἀπόθεσιν.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀποφήσας δὴ οὖν ὡς θεομισῆ καὶ ἀνόσιον ἀληθῶς τὸν τῶν ἑτεροδόξων φεναχισμὸν, καὶ τὴν εἰς φαυλότητα παρατροπὴν τῶν παραφθείρειν εἰωθότων τοὺς ὀρθοποδεῖν ᾑρημένους, καὶ τὴν ἐφ' ἃ μὴ προσ-

[77] Deut. XXII, 28, 29. [78] Marc. X, 9.

ἀπαγωγὴν, ἐπινενόηκέ τι καὶ ἕτερον, ὃ δὴ καὶ
ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος μαθημάτων ἄριστον
το, λέγων· « Μὴ λογομαχεῖν ἐπ' οὐδενὶ χρη-
ἢ ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. » Αἱ γὰρ
καὶ διαλέξεις, καὶ τὸ φιλόνεικον κομιδῇ περὶ
εις, οὐκ ἀναγκαίας γεννῶσι μάχας, καὶ τὸν
κροωμένων τύπτουσι νοῦν· οἱ μὲν γὰρ, ἐξ ἐλα-
, τὸ μὴ ὀρθῶς ἔχον τε καὶ εἰρημένον ἔσθ' ὅτε
ῶς τε καὶ ἀμαθῶς εἰσδέχονταί τε καὶ ἐπαινεῖν
άζουσιν· οἱ δὲ, τοῖς ἀρίστοις τὴν αἰσχίω ψῆφον
ντες, τὴν ἴσην τοῖς ἄλλοις ἠῤῥωστηκότες ἁπαι-
ιν, ἁλοῖεν ἄν· ὀλίγοι δὲ παντελῶς οἱ διακρίνειν
;, καὶ τοῦ κατασίνεσθαι πεφυκότος προτάττειν
ιελοῦν. Ἄπληγα δὲ τὸν νοῦν οὗτοι διατηροῦσι
ἐν ταῖς τῶν ἑτέρων λογομαχίαις. Οὐκοῦν ὡς
τὸ χρῆμα τοῖς δρᾷν ἐθέλουσιν οὐκ ἀζήμιον,
ἵττεται πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος, λέγων· « Ἐὰν δὲ μά-
ι δύο ἄνδρες, καὶ πατάξωσι γυναῖκα ἐν γαστρὶ
ιν, καὶ ἐξέλθῃ τὸ παιδίον αὐτῆς μὴ ἐξεικονι-
ι, ἐπιζήμιον ζημιωθήσεται, καθότι ἂν ἐπιβάλῃ
ρ τῆς γυναικὸς, καὶ δώσει μετὰ ἀξιώματος.
ἂ ἐξεικονισμένον ᾖ, δώσει ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς. »
μὲν οὖν, ἐν μήτρᾳ τὸ ἔμβρυον, ἀνθρωποειδὲς
ι μόλις, καὶ εἰς τύπον ἰέναι τοῦ καθ' ἡμᾶς
ος τότε, ὅτε καὶ ἀριθμὸς ἐπ' αὐτῷ τεσσαρα-
; ἡμέρας διαπεραίνεται. Ταύτητοί φασι Μωσέα
ν πανάριστον ἐκ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ πλάνης οἷον-
; ἀνωδίνοντά τε καὶ ἀναμορφοῦντα τὸν Ἰσραὴλ
ν ἐν νόμῳ ζωὴν, σιτίων ἀπέχεσθαι καὶ ποτῶν·
τον γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔφαγον, καὶ ὕδωρ οὐκ
τεσσαράκοντα ἡμέρας. » Καὶ εἰς ἡμᾶς δὲ αὐ-
ὑποτοπητέον δρᾶσαι τε τοῦτο καὶ ὑπομεῖναι
ν. Ἀνεμορφοῦτο γὰρ ἐν αὐτῷ πρὸς ἁγιασμὸν
κρατείας ἡ φύσις, ἐξ ἀκρατοῦς ὀρέξεως ἐν
; ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ τὸν εἰς ἁμαρτίαν καὶ
ασιν ἀῤῥωστήσασα μολυσμόν. Ταυτὶ μὲν ἡμᾶς
ιθανον ἐννοεῖν· πλὴν, ὅπως ποτ' ἂν ἔχοι τῆς
ς ὁ λόγος, παρείσθω νυνί· πῶς δ' ἂν νοεῖσθαι
ι, τὸ γυναῖκα πλήττεσθαι τὴν ἐν γαστρὶ ἔχου-
ρὸς τῶν εἰωθότων λογομαχεῖν, φέρε δὴ, φέρε
πτώμεθα· τὸ γάρ τοι λίαν ἰσχνομυθεῖν ἔν γε δὴ
;, οὐκ ἀτερπές. Οὐκοῦν καρπὸς ἂν εἴη καὶ
νοῦ, πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, δι' ἐντελοῦς ἡμᾶς
ως ἀναπλάττουσα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς θεῖον
φοῦσα τύπον· καὶ γοῦν οἱ πεπιστευκότες διὰ
Ἡσαΐου, τοῦτο, οἶμαί που, κατασημαίνοντες,
ια κατακεκράγασι· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύ-
ν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ
ιεν, πνεῦμα σωτηρίας σου ἐποιήσαμεν ἐπὶ
ς. » Οὐκοῦν καρπὸς ἂν εἴη καὶ κύημα νοῦ τὸ
τικὸν καὶ σωτήριον, πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, ἣ
ως θείους ἡμῖν χαρακτῆρας ἐνσημαίνεται.
οὖν ἐκ τελεωτέρας γνώσεως μετεῤῥυηκόσιν
ς εἰς τὴν μείω τε καὶ ἀτελεστέραν, Γαλάται
οι, προσεφώνει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος·
νία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ
ς ἐν ὑμῖν. » Ἐναρξάμενοι γὰρ πνεύματι, τὴν

A teros ad improbitatem, et ad ea quæ non conveniunt abducendi, prohibuisset, aliud quiddam excogitavit, quod ipsum beatus quoque Paulus, tanquam optimam nobis disciplinam tradidit: « Ne pugnemus verbis, quæ ad nihilum valent, nisi ad subversionem audientium [79]. » Nam supervacuæ illæ disputationes, et nimia circa quæstiones minime necessarias contentio, generant pugnas, et audientium animos feriunt: e quibus nonnulli quidem ex levitate, quod neque recte habet, neque dictum est, temere et inscite nonnunquam excipiunt, et laudibus tollunt: alii rursus de optimis viris turpe judicium facientes, eadem, qua primi, inscitia laborare deprehenduntur: pauci autem admodum judicare, et rebus noxiis utilia præferre B sciunt, vixque ii duntaxat in aliorum hominum verborum pugnis invulneratum animum servant. Itaque id facientibus non impunitum fore indicat rursum lex, cum dicit: « Si vero duo viri pugnantes percusserint mulierem in utero habentem, **260** et exierit infans ejus, nondum formatus, multa multabitur, quantum indixerit vir mulieris illius, et dabit cum postulatione; sin formatus fuerit, dabit animam pro anima [80]. » Ferunt igitur fetum in utero vix tandem ad humanam speciem effictum videri, et ad figuram nostri corporis accedere, numero quadraginta dierum expleto ideoque aiunt Moysen, virum optimum, cum Israelis populum ex illo Ægypti errore ad vitam secundum legem ducendam iterum quodammodo parturiret C ac reformaret, cibo et potu abstinuisse: « Panem enim, inquit, non comedi, et aquam non bibi quadraginta diebus [81]. » Idem quoque propter nos ipsos existimandum est et fecisse, et pertulisse Christum: reformabatur enim in eo ad sanctificationem per temperantiam nostra natura, quæ ab initio in homine primum formato, per intemperantem appetitum, peccati transgressionisque macula fuerat inquinata. Atque hæc a nobis quidem non improbabiliter excogitantur: tamen, quocunque modo se habeat historiæ ratio, ad præsens omittatur: quomodo autem intelligi conveniat illud, mulierem in utero habentem ab iis qui pugnas verborum exercere consueverunt, percuti, age jam D consideremus: nam subtiliter admodum disserere in his certe rebus, non injucundum est. Est igitur fructus ac fetus mentis, fides in Christum, quæ nos perfecta cognitione ad illius similitudinem effingit, et ad figuram divinam reformat: ideoque fideles per Isaiæ vocem hoc, ut opinor, plane significantes, clamant: « Propter timorem tuum, Domine, in ventre accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quæ fecimus in terra [82]. » Fructus igitur mentis ac fetus spiritualis atque salutaris est fides in Christum, quæ divinos quoque in nobis characteres imprimit. Itaque eos certe qui e perfectiori cognitione ad minorem

Tim. ii, 14. [80] Exod. xxi, 22, 23. [81] Deut. ix, 18. [82] Isa. xxvi, 18.

et imperfectiorem stulte defluxerant (Galatæ hi erant), alloquebatur beatus Paulus, dicens : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [83]. » Cum enim cœpissent spiritu, carnis perfectionem ad legalem cultum traducti, sectabantur, ob eamque causam efficiebant ut in seipsis illa Christi formatio ad finem perfectionemque minime perveniret, bonum illud quod in ipsis tanquam in utero positum erat, velut abortientes. Igitur illa cognitionis perfectio, et **261** integritas fidei, Salvatoris nostri formationem in nostros omnium animos inducet, eaque res nobis instar divini cujusdam seminis erit. Cum igitur quorumdam verborum contentionibus nonnulli scandalizantur; deinde anima id perpessa, illam quam in utero gestabat, et in animo intime reconditam habebat, fidem et cognitionem abortiverit, siquidem, inquit, nondum formata fuerit, id est, adhuc imperfecta et informis, multam omnino sustinebit, qui scandali causam dedit, quam indixerit, inquit, illius sponsus, nempe Christus; et dabit cum postulatione, inquit, id est, gratias aget, quod non plenæ perditionis pœnam sustineat. At si spiritualis animi fetus efformatus fuerit, id est, si cognitio ac fides formationem Christi habuerit, extremo supplicio subjacebit, ut qui jam homicida sit: nam integræ fidei amissio, et perfectæ cognitionis jactura, mors est animæ. Itaque participem esse nefariarum persuasionum, ac sermonum quos habuerit is qui esca diabolica factus est, et dæmonum gregis veluti cibus, rem impuram esse ait: idque prohibet rursum, tanquam per ænigma dicens: « Et carnem captam a bestia non comedetis : cani projicite illam [84]. » Mos est enim Scripturæ canem appellare impudentem et impurum hominem : conveniens est autem ejusmodi homini, ut opinor, quivis sermo impurus ac fetidus, et ab ipso Beelzebub compositus, tanquam a fera bellua, quæ subditam sibi et in ea re obsequentem animam vorat : « Nemo enim dicit, Anathema Jesus, nisi in Beelzebub [85]. » A sanctis autem viris ejusmodi turpium ac falsarum sententiarum simul atque sermonum participatio prorsus est aliena: « Nulla est enim conventio lucis ad tenebras [86]. »

PALL. Ita est.

CYR. Esse autem iis vigilandum qui magistri creati sint et duces gregum, rursus edixit. Quis autem in ea re probitatis modus a nobis præstari debeat, latenter indicat in Levitico, dicens : « Pecudes tuas non suppones diverso generi : et vineam tuam non seres diversis seminibus [87]. » **262** Gregibus enim caprarum et ovium, aut vineæ persimilis esse plane censenda est subjecti populi multitudo. Dictum est enim beato Petro : « Simon Jona, diligis me? pasce agnos meos, pasce oves meas [88]. » Præterea de filiis Israel propheta Isaias dixit : « Vinea enim Domini Sabaoth, domus Israel est; et homo Juda, germen dilectum [89]. » Pastoris

A κατὰ σάρκα τελείωσιν ἐπετήδευον, εἰς τὴν τοῦ νόμου λατρείαν μετενηνεγμένοι· ταύτητοι καὶ ἀτελεσφόρητον ἐν ἑαυτοῖς τὴν τοῦ Χριστοῦ μόρφωσιν ἀπετέλουν, οἱονεί πως ἀπαμβλίσκοντες τὸ ἔν γε σφίσιν αὐτοῖς ὡς ἐν νηδύϊ κείμενον ἀγαθόν. Οὐκοῦν τὸ ἐν γνώσει τέλειον καὶ τὸ ἀκραιφνὲς εἰς πίστιν, τοῦ Σωτῆρος τὴν μόρφωσιν ταῖς ἁπάντων ἡμῶν εἰσοικιεῖται ψυχαῖς, καὶ τοῦτο ἐν ἡμῖν ὡς θεία τις ἔσται σπορά. Ὅταν τοίνυν ὡς ἀπό γε τῆς τινων λογομαχίας σκανδαλίζοιντό τινες· εἶτα ἡ τοῦτο παθοῦσα ψυχὴ, τὴν ὡς ἐν ὠδῖσι κειμένην, καὶ εἰς νοῦν ἔσω τεθησαυρισμένην, ἀπαμβλίσκοι πίστιν τε καὶ γνῶσιν, εἰ μὲν εἴη, φησὶ, μὴ ἐξεικονισμένη, τουτέστιν, εἰ ἀτελὴς ἔτι καὶ ἀκαλλεστέρα, ζημίαν ὑπομενεῖ πάντη τε καὶ πάντως ὁ τοῦ σκανδάλου παραίτιος,
B ἣν ἂν ἐπιβάλῃ, φησὶν, ὁ ταύτης νυμφίος, τουτέστι, Χριστός· καὶ δώσει μετὰ ἀξιώματος, τουτέστι, καὶ ὁμολογείτω χάριν, μὴ τὴν εἰς ὄλεθρον παντελῆ ποινὴν ὑποστάς. Εἰ δὲ εἴη, φησὶν, ἐξεικονισμένον τὸ τῆς ψυχῆς κύημα νοητὸν, τουτέστιν, εἰ γνῶσις εἴη καὶ πίστις τοῦ Χριστοῦ φοροῦσα μόρφωσιν, τοῖς περὶ τῶν ἐσχάτων ὑποκείσεται λόγοις, ὡς ἤδη καὶ φονευτή. Ψυχῆς γὰρ θάνατος, ἡ τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἀπόθεσις, καὶ τῆς ἀρτίως ἐχούσης γνώσεως ἡ ζημία. Τοιγάρτοι τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν ἀνοσίων εἰσηγημάτων, καὶ ὧν ἂν ποιοῖτο λόγων, ἀνὴρ, γεγονὼς κατάβρωμα διαβολικὸν, καὶ τῆς τῶν δαιμονίων ἀγέλης οἱονεί πως τροφὴ, μολυσμὸν εἶναί φησι· καὶ ἀποφάσκει πάλιν, ὡς ἐν αἰνίγματι λέγων, « Καὶ κρέας θη-
C ριάλωτον οὐκ ἔδεσθε· τῷ κυνὶ ἀποῤῥίψατε αὐτό. » Κύνα μὲν γὰρ, τὸν ἀναιδῆ καὶ ἀκάθαρτον ἄνθρωπον ὀνομάζειν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ. Πρέπον δ' ἂν εἴη τῷ τοιῷδε τυχὸν, ἅπας τις οὖν, οἶμαι, λόγος βδελυρὸς καὶ δυσώδης, καὶ ἐξ αὐτοῦ συγκείμενος τοῦ Βεελζεβοὺλ, ὡς θηρὸς ἀγρίου κατεδηδοκότος τὴν ὑποπεσοῦσαν αὐτῷ καὶ ὑπηρετοῦσαν εἰς τοῦτο ψυχήν· « Λέγει γὰρ οὐδεὶς, Ἀνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ. » Ἁγίοις γε μὴν τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι τῶν οὕτως αἰσχρῶν ἢ κεκιβδηλευμένων ἐννοιῶν τε καὶ λόγων, ἀνάρμοστον κομιδῇ. « Κοινωνία γὰρ οὐδεμία φωτὶ πρὸς σκότος. »

D ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἐγρηγορέναι δὲ ὅτι προσήκει τοὺς καθηγεῖσθαι λαχόντας, καὶ ἡγουμένους ποιμνίων, κατεχρησμῴδησε πάλιν. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς πρὸς ἡμῶν ἐπιεικείας εἰς τοῦτο τρόπος, ὑπεμφαίνει, λέγων ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Τὰ κτήνη σου οὐ κατοχεύσεις ἑτεροζύγῳ, καὶ τὸν ἀμπελῶνά σου οὐ κατασπερεῖς διάφορον. » Πώεσι μὲν γὰρ αἰγῶν καὶ προβάτων, ἤγουν ἀμπελῶνι παρεικαστέον εὖ μάλα τὴν ὑπὸ χεῖρα πληθύν. Ἤκουε μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με; βόσκε τὰ ἀρνία μου, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. » Περὶ δέ γε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ προφήτης ἔφασκεν Ἡσαΐας· « Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ, οἶκος τοῦ Ἰσραήλ ἐστι, καὶ

[83] Galat. IV, 19. [84] Exod. XXII, 31. [85] I Cor. XII, 3. [86] II Cor. VI, 15. [87] Levit. XIX, 19. [88] Joan. XXI, 15-17. [89] Isa. V, 7.

ιπος τοῦ Ἰούδα, νεόφυτον ἠγαπημένον.» Ποι- A
δὴ οὖν ἀρετὴ, τὸ μὴ ἐπαφιέναι προβάτοις ἑτε-
ς τι ζῶον, ὡς ταῖς ὀθνείου τυχὸν ὀχείαις ὑπο-
ν, ἵνα μὴ ἑτεροφυὲς τέκῃ, καὶ τῆς ἑνούσης
φυσικῆς εὐγενείας ἐκνενευκός· ἀμπελώνων δὲ
ιδωνὸς, εἴπερ εἴη νουνεχὴς, καὶ γηπονεῖν ἄριστα
ετηκὼς, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτό ποτε τὰ ξηρὰ τῶν
ιάτων ὑπ' αὐταῖς φύεσθαι ταῖς ἀμπέλοις, ἵνα
πανωμένης αὐταῖς τῆς ἰκμάδος εἰς τὸ ἀλλότριον,
ίζοιεν αὗται περὶ τὸ οἰκεῖον. Ἴθι δὴ οὖν ὡς ἐξ
ς ἤδη πως, ἐπὶ τὸν πνευματικὸν, τὰ λογικὰ
ιατα, μὴ τοῖς τῶν ἑτεροδιδασκάλων ὑπάγεσθαι
ιρῶμεν ἀνοσίως ὥσπερ σπερματισμοῖς, νοητοῖς
ιτι, καὶ ταῖς ὡς ἐν λόγῳ εἰσηγήσεσιν· ἀκαλλὴς
ἂν ὁ ἐξ ἀνομοίου καρπὸς γνώμης, καὶ οἱ τῶν
ιοπίστων λόγοι, φαύλων ἂν γένοιντο κυημάτων B
ιοι τοῖς εἰσδεδεγμένοις αὐτούς· ἀμπελῶνας δὲ
ἡμᾶς, καὶ ἐν ὀρχάτων τάξει κειμένους, μονοει-
όπον τινὰ προσήκει στεφανοῦσθαι καρπῷ, καὶ
υῆ παραιτεῖσθαι τρόπον. Λόγος γὰρ οὐδεὶς εἰς
ητα φυσικὴν, σίτῳ καὶ βότρυσιν. Ἀλλοτρίων
ν σπερμάτων μηδεὶς ἡμῶν ἔστω τόπος.

ΛΑ. Εὖ λέγεις.

Ρ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον (1) ἀσυναφῆ καὶ
ατα, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας διεσχι-
τὰ ἑτεροτροποῦντα δεικνύει, παραθεὶς εἰς τύ-
ν ἐκτοπωτάτην καὶ ἀλλόκοτον κομιδῇ τοῦ λο-
ζώου σύνοδον, πρὸς τὸ μὴ τοιοῦτον, ἑτεροειδὲς
ἔκφυλον. Καὶ δὴ καί φησιν ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ·
ἂν κοιμηθῇ μετὰ κτήνους, θανάτῳ ἀποκτενεῖτε C
» Σαφέστερον δὲ πάλιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ
δῷ κοιτασίαν αὐτοῦ ἐν τετράποδι, θανάτῳ
ύσθω, καὶ τὸ τετράπουν ἀποκτενεῖτε· καὶ γυνὴ
ροσελεύσεται πρὸς πᾶν κτῆνος βιασθῆναι αὐτὴν
τοῦ, ἀποκτενεῖτε τὴν γυναῖκα, καὶ τὸ κτῆνος·
ρ θανατούσθωσαν· ἔνοχοί εἰσιν.» Ὁμιλίαι τε
αἱ οἱονεὶ μίξεις αἱ νοηταὶ καὶ σύνοδοι, αἱ πρὸς
ἥκιστα πρέποι, καὶ οἷς κατηῤῥώστησε πρὸς
ν ὁ νοῦς τὴν ἐσχάτην, θανάτου πρόξενοι, καὶ
τοῖς παραφθείρουσι, καὶ τοῖς ἐθελούσιον ὑπο-
ι τὴν παραφθοράν.

Λ. Ὀρθότατά τε καὶ μάλα ὁσίως ὁ νόμος

Ρ. Θαυμάσαις δ' ἂν ἔτι καὶ τόδε· ἦν γὰρ δὴ D
νας, ὡς ἐξ ἀφορήτου πλεονεξίας, καὶ εἰ μὴ
ιτο τυχὸν τὴν ἐξ ὀρθότητος ἐννοιῶν ἐπὶ τὸ
κ ἔχον ὑπομεῖναι παραφθορὰν, καὶ καθάπερ
γκης, οὐκ ἀδακρυτὶ τάχα που παθεῖν τὴν πλά-
Οὐκ ἀνεπικούρητον τοίνυν ὁ νόμος περιορᾷν
καὶ τὸ τοιοῦτον γένος.

Λ. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

Ρ. Τὸ ζυγῷ δουλείας κατεσφιγμένον καὶ ταῖς
ιαμένων ἐξουσίαις κατησχοιμένον.

A igitur virtus est ovibus non admittere diversi generis animal, ita ut alienæ pecudis congressibus supponantur, ne quid ambiguum pariant, et ab insita naturali indole diversum: cultor autem vinearum, si modo prudens fuerit, et optime terram excolere studuerit, nunquam patietur, ut exsiccantia semina sub ipsis vitibus nascantur; ne humor, dum alieni germinis usibus consumitur, illas deficiat in suis. Perge igitur jam tanquam ex imagine ad sensum spiritualem, ne rationales oves, magistrorum diversa docentium nefariæ seminationi, intellectuali, inquam, et qualis in sermonibus atque persuasionibus esse consuevit, subjungi patiamur: est enim plane deformis editus ex dissimili sententia fructus, et hominum in fide dissimilium sermones, B iis qui illos admittunt, pravos partus conciliant: sed cum vites nos ipsi simus, et vinetorum vices teneamus, unius modi quodam modo fructu ornari convenit, et biformes mores vitare; nihil enim tritico et uvis, quod ad naturalem similitudinem pertineat, commune est. Nullus igitur in nobis sit alienis seminibus locus.

PALL. Recte dicis.

CYR. Alia quoque ratione non cohærere inter se, neque convenire posse, quæ diversis prædita sint moribus, et mutua inter se communione disjuncta, demonstrat, ad ejus rei figuram proponens illum alienissimum, et plane portentosum rationalis animantis cum eo congressum, quod ejus naturæ non sit, sed diversi generis, et extraneum. Itaque C in Exodo ait: « Omnem, qui coierit cum pecude, morte afficietis eum [90]. » Planius autem in Levitico: « Et quisquis dederit cubationem suam in quadrupede, morte moriatur; et quadrupes interficietur; et mulier quæcunque accesserit ad omne pecus, ut ab eo inscendatur, interficietis mulierem et pecus; morte interficiantur; rei sunt [91]. » **263** Consuetudines animi, et veluti admistiones spirituales et congressus, cum quibus minime decet, et quorum animus irrationabilitate summa laborat, mortis causa sunt tum ipsis corruptoribus, tum etiam iis qui se sponte corrumpi patiuntur.

PALL. Rectissime, et justissime lex decrevit.

D CYR. Illud enim admiratione dignum est; contingere enim utique poterat, ut nonnulli aliorum vi et potentia non ferenda superati, etiamsi minime fortasse vellent, a recto sensu ad obliquam atque perversam opinionem corrupti pertraherentur, ac veluti coacti, non sine lacrymis fortasse in errorem seducerentur. Non itaque lex hoc genus hominum sine ullis auxiliis relinquendum ac negligendum censuit.

PALL. Quale tandem istud genus est, quod dicis?

CYR. Illud nimirum servitutis jugo constrictum, et dominorum imperio prægravatum.

[90] Exod. XXII, 19. [91] Levit. XX, 15, 16.

(1) Cod. Vatic., τόκον, *biformem partum*.

PALL. Qua ratione iis lex opem tulit?

CYR. Solvit enim vinculis et coactione, si damnum ad animam pertineat, ac violatum aufugere si velit, nemine impediente, apertissime sanxit. Sic enim oblique dixit in Exodo: « Si quis percusserit oculum servi sui, vel oculum ancillæ suæ, et excæcaverit, liberos dimittet eos pro oculo eorum: si autem dentem servi sui, vel dentem ancillæ suæ excusserit, liberos dimittet eos pro dente eorum [92]. » Quod enim ad conspicuum sensum, et expositam apertamque intelligentiam pertinet, prohibet audaciam, et dominorum iræ modum ponit, neque eousque progredi vult, unde consequatur, ut, qui sunt eorum dominatui subjecti, naturalis integritatis jacturam patiantur: neque ullo modo permittit, ut furor effrenate feratur, exerceaturque jam in ipsa natura, cujus ille duntaxat esse Dominus intelligitur, qui creavit. Nam servitus, et, quæ in ea sequitur, calamitas minime illa quidem est naturæ morbus, sed iniquitate opprimentium invectus. In Christo igitur Deus ac Pater totam continuo naturam ad eum statum reformat, quo ab initio fuerat. « Si quis enim in Christo, nova creatura [93]. » Itaque tollitur omnino servitutis dedecus: scribit enim Paulus: « In Christo Jesu non est servus, neque liber [94]. » **264** Interim tamen lex puerili prius institutione nos ad perfectionem deducens, aufert intemperantem usum potestatis, et licentiam, quæ ultra modum convenientem progreditur, multamque sancit in contemptores legis, nimirum ipsam eorum qui violati sunt, manumissionem. Verum hæc quidem de figura et umbra, si cui libeat hac quoque ratione intelligere: sed si, quod spectat lex, id spiritualiter interpretemur, alio quoque modo, Palladi, ad illius contemplationem accedere poteris: hanc quippe mundanam lucem corporis oculis excipimus et admiramur: lux autem illa intelligibilis in nostris cordibus exoritur: corporis item cibus dentibus conficitur, estque ea res ad vitam tuendam via: sed divinarum contemplationum soliditas atque difficultas mentis viribus tanquam dentibus propemodum comminuitur, et pascit animum. Itaque Sapientia nobis divinam spiritualemque mensam apponens, ait: « Venite, edite panem meum [95]. » Igitur, etiamsi servo fortasse in hujusmodi rebus aliquid damni contigerit, insaniente domino, atque cogente ut simul a recta dogmatum regula ad absurdos errores delabatur, solvatur, inquit, nexus, et jugi servilis, atque per vim impositi, nulla ratio habeatur. Abjiciatur etiam potestatis metus, eoque pergat ille alienæ potestati subjectus, ubicunque sine suæ integritatis detrimento se esse posse repererit; anima namque præstantius nihil est: quam ut servet, a servitute solvatur. Vera autem verba hæc esse, eaque nostris adhuc temporibus impleri, facile est videre: neque

A ΠΑΛΛ. Βεβοήθηκε δὲ τίνα δὴ ἄρα τρόπον καὶ τούτοις ὁ νόμος;

ΚΥΡ. Ἀνίησι γὰρ δεσμοῦ καὶ ἀνάγκης, εἰ τὸ βλάβος εἴη περὶ ψυχὴν, καὶ ἀποτρέχειν εἰ βούλοιτο τὸ ἠδικημένον παραποδίζοντος οὐδενὸς, δεδικαίωκεν ἐναργῶς. Ἔφη γὰρ ὧδε πλαγίως ἐν τῇ Ἐξόδῳ· « Ἐὰν δέ τις πατάξῃ τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ οἰκέτου αὐτοῦ, ἢ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς θεραπαίνης αὐτοῦ, καὶ ἐκτυφλώσῃ, ἐλευθερίους ἐξαποστελεῖ αὐτοὺς, ἀντὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτῶν· ἐὰν δὲ τὸν ὀδόντα τῆς θεραπαίνης αὐτοῦ ἐκκόψῃ, ἢ τὸν ὀδόντα τοῦ οἰκέτου αὐτοῦ, ἐλευθέρους ἐξαποστελεῖ αὐτοὺς, ἀντὶ τοῦ ὀδόντος αὐτῶν. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς θεωρίαν ἐξωφανῆ καὶ πρόχειρον νοῦν, κατακωλύει τὸ θράσος, καὶ συμμέτρους ἀποτελεῖ τὰς τῶν κτησαμένων ὀργὰς, καὶ B οὐ μέχρις ἐκείνων ἰέναι βούλεται, δι' ὧν ἂν γένοιτο, τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι ζημίαν τοὺς ὑπεζευγμένους, ἀποστῆναι. Ἐφίησι δὲ οὐδαμῶς ἀχαλίνως ἰέναι τὰ ἐκ θυμοῦ, καὶ εἰς αὐτὴν ἤδη πράττεσθαι τὴν φύσιν, ἧς ἂν νοοῖτο μόνος ὑπάρχων Δεσπότης ὁ Δημιουργός· δουλεία γὰρ καὶ τὸ ἐπὶ τῇδε πάθος οὐκ ἀῤῥώστημα φυσικὸν, ἀλλ' εἰσποιητὸν ἐκ πλεονεξίας. Ἐν Χριστῷ μὲν οὖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὅλην ἀναπλάττει εὐθὺς πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὴν φύσιν. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις. » Ἀναιρεῖται δὲ παντελῶς τῆς δουλείας τὸ αἶσχος· γράφει γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐκ ἔνι δοῦλος, οὐδὲ ἐλεύθερος. » Ἀφαιρεῖται δὲ τέως ὁ νόμος προσπαιδαγωγῶν εἰς τὸ τέλειον τὸ τῆς ἐξουσίας ἀκάθεκτον, καὶ τὸ ἐπέκεινα μέτρου C τοῦ καθήκοντος, ζημίαν ἐπιτιθεὶς τοῖς ὀλιγωροῦσι τοῦ νόμου, τῶν ἠδικημένων τὴν ἄφεσιν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν εἰς γράμμα καὶ σκιὰν, εἴπερ ἕλοιτό τις καὶ τῇδε νοεῖν· εἰ δὲ δὴ διερμηνεύοιτο πνευματικῶς ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς, προσβάλλοις ἂν, ὦ Παλλάδιε, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τοῖς ἐν αὐτῷ θεωρήμασι· φῶς μὲν γὰρ τουτὶ τὸ ἐγκόσμιον τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς εἰσδεχόμεθά τε καὶ θαυμάζομεν· φῶς δὲ τὸ θεῖον καὶ νοητὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ἀνίσχει καρδίαις· καὶ τροφὴ μὲν ἡ τοῦ σώματος, ὀδοῦσι καταλεαίνεται, καὶ ἔσται τὸ χρῆμα πρὸς ζωὴν ὁδός· τὰ δέ γε τῶν θείων θεωρημάτων, σκληρὰ, καὶ δυσέφικτα καθάπερ ὀδόντι τῇ τῆς διανοίας ἰσχύϊ μονονουχὶ συνθρύπτεται καὶ ἀποτρέφει ψυχήν. Καὶ γοῦν ἡ Σοφία τὴν θείαν ἡμῖν καὶ πνευματικὴν ἁπλοῦσα τράπεζαν, « Ἔλθετε, D φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, » φησίν. Οὐκοῦν κἂν εἰ οἰκέτῃ συμβαίνοι τυχὸν περί τι τῶν τοιούτων βλάβος, παραπαίοντος δεσπότου καὶ παρολισθεῖν ἀναγκάζοντος ἐξ ὀρθότητος δογμάτων εἰς ἔκτοπον πλάνησιν, λελύσθω, φησὶν, ὁ δεσμὸς, καὶ λόγος ἔστω μηδεὶς ἀναγκαίου ζυγοῦ. Διεῤῥίφθω δέ ποι καὶ τῆς ἐξουσίας τὸ δεῖμα, ἴτω τε λοιπὸν ὁ κατεζευγμένος, ὅποιπερ ἂν αὐτῷ τὸ ἀλωβήτως ἔχειν εὑρίσκοιτο· ψυχῆς γὰρ ἄμεινον οὐδὲν ἦν. Καὶ ἵνα σώσῃ, φησὶν, ἀπολελύσθω δουλείας. Ἴδοις δ' ἂν ἀληθῆ τὸν λόγον, καὶ ἐν καιροῖς ἔτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πληρούμενον· οὐ γὰρ ἀνέχονται δεσποτῶν οἰκέται παρακομιζόντων εἰς πλάνησιν, τῆς ἐπηρτημένης αὐτοῖς ἐξουσίας ὑπεξαγαγόντες γενικῶς

[92] Exod. xxi, 26, 27. [93] II Cor. v, 17. [94] Coloss. iii, 11 [95] Prov. ix, 5.

τὸ ἔν γε τούτῳ πειθήνιον· ἄχθει μὲν γὰρ τῷ δουλείας A τὸν τοῦ σώματος ὑπενεγκόντες αὐχένα, τηροῦσιν ἀθόλωτον ἐν ἑαυτοῖς τὸν νοῦν, καὶ τὸ δεῖν εἰδέναι σαφῶς τε καὶ ἀπλανῶς τὸν περὶ τῆς ἀληθοῦς πίστεως λόγον, πολλοῦ δὴ λίαν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς εἶναι ἄξιον πεπιστεύκασι, καὶ τροφὴν τὸ χρῆμα ποιοῦνται πνευματικὴν, οἷά περ ὀδόντι τῷ νῷ κατατρίβοντες τὸ εἰς οὖς ἐρχόμενον, καὶ τὴν τῶν θείων νοημάτων ἀναμασώμενοι δύναμιν.

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφής τε ἡμῖν, καὶ ὀρθῶς ἔχων ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Προσεθίζει δὲ καὶ ἑτέρως ὁ νόμος ἡμᾶς εἰς φιλαλληλίαν, τιμᾶν ἀναπείθων τὸ συγκαθίστασθαι τοῖς ἐγγὺς, καὶ τοὺς τῆς ἀνισότητος καταμυσαττόμε- B νός τε καὶ κολάζων τρόπους.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὴ φῄς;

ΚΥΡ. Ἄκουε δή· γράφει γὰρ πάλιν· « Ἐὰν κερατίσῃ τινὸς ταῦρος τὸν ταῦρον τοῦ πλησίον, καὶ τελευτήσῃ, ἀποδώσονται τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα, καὶ διελοῦνται τὸ ἀργύριον αὐτοῦ, καὶ τὸν ταῦρον τὸν τεθνηκότα διελοῦνται. Ἐὰν δὲ γνωρίζηται ὁ ταῦρος ὅτι κερατιστής ἐστι πρὸ τῆς χθὲς καὶ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας· καὶ διαμεμαρτυρημένοι ὦσι τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀποτίσει ταῦρον ἀντὶ ταύρου, ὁ δὲ τετελευτηκὼς αὐτῷ ἔσται. » Ὁρᾷς τὸ αἴνιγμα, καὶ οἱονείπως ἡμῖν ἐκ παραδείγματος ἐναργεστάτου πρὸς τὸ εὐθὺ διαστείχοντα τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον; Εἰ γὰρ γένοιτο τεθνάναι, φησὶ, τὸν τοῦ δεῖνα C ταῦρον, καὶ ὑφ' ἑτέρου ταύρου πεσεῖν, διελοῦνται τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα, καὶ ἀμφοῖν ἔσται πάλιν ὁ τεθνηκὼς, τουτέστιν, εἰ πλεονεξίας ἐπιγένοιτο καὶ ἀδικίας τρόπος παρ' οὐχ ἑκόντος τινὸς εἰς ἕτερον, ἐντρυφάτω, φησὶν, ὁ ἠδικημένος τοῖς τοῦ λυπήσαντος ἀγαθοῖς, καὶ κοινὰς ἐχέτω τὰς θυμηδίας. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστι, τὸ διελέσθαι τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα· Κοινὰς δὲ ποιείτω, φησὶ, καὶ ἀνεθελήτως προσκεκρουκὼς τὰς τοῦ πεπονθότος συμφοράς· τουτὶ γὰρ οἶμαι παραδηλοῦν, τὸ διελέσθαι τὸν τεθνηκότα. Ὁρᾷς οὖν ὅπως ὁ νόμος αἰνιγματωδῶς ἔτι καὶ κατεσκιασμένως τὸν φιλάλληλον εἰσηγεῖται τρόπον; Ἢ οὐχὶ δὴ τοῦτό ἐστι τὸ, « Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων; »

ΠΑΛΛ. Ἔοικε. D

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ, φησὶν, ὁ πλεονεκτῶν εἰδείη σαφῶς, ὅτι πείσεταί τι δεινὸν ὁ πέλας, τῶν τῆς πλεονεξίας τρόπων οὐκ ἀνῃρημένων, ζημίαν αὐτὸς τὴν ἴσην ὑπομενεῖ, καὶ τὴν τοῦ παθόντος συμφορὰν ἐπαντλήσει μόνῃ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ. Τοῦτο γὰρ αἰνιγματωδῶς, τὸ, « Ἀποτίσει ταῦρον ἀντὶ ταύρου, ὁ δὲ τετελευτηκὼς αὐτοῦ ἔσται. » Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ τῶν οἰκείων ἀγαθῶν ἀποπεσεῖν τοῖς ἀδικοῦσιν ὁ λόγος, ἀλλ' ἰδίαν ἕξουσι συμφορὰν, καὶ αὐτῶν ἔσται πάθος, τὸ τῷ πέλας συμβεβηκός.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖ γε ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει.

A enim servi sustinent dominos ad errorem pertrahentes, et ex imposita sibi dominorum potestate subtrahunt ingenue in hac re certe officium obsequendi; nam, cum onus servitutis cervice corporis subeant, purum in seipsis animum retinent, et plane ac firmiter nosse veræ fidei rationem plurimi faciunt, imo vero in eo summam totam esse constituunt, eamque rem in cibum spiritualem vertunt, et quod auribus acceperunt, mente tanquam dente comminuunt, divinorumque sensuum vim remandunt.

PALL. Perspicua sane est, ac recte habet expositio.

CYR. Aliter quoque lex nos assuefacit, ut inter nos amemus, cum colere suadet societatem, qua B cum proximis congruimus, et inæqualiter vivendi mores detestatur ac punit.

265 PALL. Quo tandem istud modo?

CYR. Accipe jam; scribit enim rursus: « Si cornu percusserit alicujus taurus taurum proximi sui, et mortuus fuerit, vendent taurum viventem, et divident pretium ejus; taurum quoque mortuum divident. Quod si cognitum fuerit, quod taurus cornupeta esset ante hesternum et ante tertium diem, et testificati fuerint domino ejus, et non absconderit eum, reddet taurum pro tauro, et mortuus ipsius erit [66]. » Vides ænigma, et Scripturæ hac de re verba quodammodo ex evidentissimo exemplo ad id tendere, quod rectum est? Si enim, inquit, contigerit mori cujuspiam taurum, et ab alterius tauro C occidi, divident viventem taurum, et amborum itidem erit occisus, id est: si quod oppressionis et iniquitatis genus ab aliquo non volente, in alterum derivatum sit, ejus, inquit, bonis qui offendit, is qui violatus est, perfruatur, et communia habeant commoda atque solatia. Hoc enim est, opinor, dividere viventem taurum: communesque habeat, inquit, qui vel nolens offendit, ejus qui damno est affectus, calamitates: id enim ex eo significari arbitror, quod dividi jubetur occisus. Vides igitur ut lex ænigmata et umbras ad mutuæ benevolentiæ mores hortetur? annon hoc illud est: « Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus [67]? »

D PALL. Ita videtur.

CYR. Si vero ille oppressor plane norit, si ipse oppressionis suæ mores non cohibuerit, proximo aliquid incommodi futurum, pari damno multabitur, et ejus detrimentum qui violatus est, suæ animæ solius periculo exhauriet. Hoc enim illud ænigma significat: « Reddet taurum pro tauro; mortuus autem ipsius erit [68]. » Neque enim cum iis, qui injuriam inferunt, ita duntaxat agetur, ut sua modo bona amittant, sed propria illorum erit calamitas: et ipsi malum hoc patientur, quod proximo contigit.

PALL. Præclare sane se habet oratio.

[66] Exod. xxi, 35, 36. [67] Rom. xii, 15. [68] Exod. xxi, 36.

A CYR. Sapientissimam porro nobis mutuæ charitatis legem tulit beatus Paulus, cum ita dixit: « Non quæ vestra ipsorum sunt quærentes, sed et quæ aliorum [99]; » charitas enim non quærit, quæ sua sunt [99*], sed potius considerat etiam quæ sunt aliorum, et ut quæ sunt fratrum, bene se habeant. Hoc ipsum itidem veteres Litteræ clam indicant, quæ sic habent: « Si depastus quis fuerit agrum aut vineam, et dimiserit jumentum suum, **266** ut depascatur agrum alienum, reddet ex agro suo juxta fructum ejus; si autem omnem agrum ejus depastum fuerit, optima agri sui, et optima vineæ suæ reddet [1]. » Nam qui agris alienis suum jumentum immittit, ille suis quidem rebus utilitatem affert, et sua quodammodo quærit, non tamen ea re quærit, unde alter lætetur, aut unde proximus gaudeat, sed
B unde eum offendi ac lædi contingat. Quærendum est igitur quod nobis prosit, hoc est, quod nostrum est, non alios opprimendo, sed iis artibus, per quas eodem pervenire, nihil peccati admittendo, et alterius animi tranquillitatem servando, possimus: id enim plane est quærere etiam quæ sunt aliorum; alioqui sciat, si nihil cavet, ne fratres offendat, neque ulla est illi de proximo cura, dum, quod suum est, duntaxat spectet, se par damnum subiturum, et illam falsæ utilitatis speciem charissimis rebus interitum allaturum. Id enim est opinor: « Reddet optima agri sui et vineæ suæ. » Convenit etiam, ut mihi quidem videtur, propositorum verborum vis in hæresum inventores; quorum impu-
C rissimi ac stultissimi discipuli, brutorum animantium instar, segetes ac vineas dominicas depascuntur, in eorum judicium atque vindictam, qui errores invenerunt; continget enim illis ut rebus præstantissimis, id est, ipsius animæ interitu multentur: vinea enim ac segete, et omnino universis rebus, quæ apud nos, præstantior est anima.

PALL. Fructum igitur ac munus charitatis esse dicemus, quærere ea quæ aliorum sunt, non sua ipsorum duntaxat.

CYR. Prorsus ita est, Palladi: et implere quidem charitatem in fratres, Deo sane jucundissimum est; onerari vero a nobis immodico ac nimio
D abusu charitatem sapienti consilio non permittit: nam facile etiam bene firmum animum concutit, quamvis ille ad præclaram in quoque genere virtutem pervenerit, quæcunque vis impulsu haud mediocri, sed potius impetu, cui obsisti non possit, in illum irrumpit.

PALL. Quid istud tandem est, quod ais? non enim satis intelligo.

CYR. An tu minime fateris esse virtutem, mansuetudinem atque patientiam?

PALL. Quidni fatear?

A ΚΥΡ. Σοφὸν δὲ ἡμῖν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἐτίθει νόμον καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡδί πη λέγων· « Μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων. » Οὐ ζητεῖ γὰρ ἡ ἀγάπη τὰ ἑαυτῆς· περισκέπτεται δὲ μᾶλλον καὶ τὰ ἑτέρων, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι τὰ ἀδελφῶν εὖ. Τοῦτό τοι πάλιν τὸ ἀρχαῖον ἡμῖν ὑπαινίττεται Γράμμα· ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐὰν δὲ καταβοσκήσῃ τις ἀγρὸν ἢ ἀμπελῶνα, καὶ ἀφῇ τὸ κτῆνος αὐτοῦ, καταβοσκῆσαι ἀγρὸν ἕτερον, ἀποτίσει ἐκ τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ κατὰ τὸ γέννημα αὐτοῦ· ἐὰν δὲ πάντα τὸν ἀγρὸν καταβοσκήσῃ, τὰ βέλτιστα τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ, καὶ τὰ βέλτιστα τοῦ ἀμπελῶνος αὐτοῦ ἀποτίσει. » Ὁ μὲν γὰρ ἀγροῖς ἑτέρων τὸ ἴδιον κτῆνος ἐπαφιεὶς, ὀνίνησι μὲν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ζητεῖ πως τὰ ἑαυτοῦ, πλὴν οὐκ ἐξ ὧν ὁ γείτων εὐφραίνεται, οὐδὲ ἐφ' οἷς ἂν
B ἥδοιτό τις τῶν πέλας, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν λυπεῖσθαί τε καὶ ἀδικεῖσθαι συμβαίνοι. Ζητητέον οὖν ἄρα τὸ ἡμᾶς ὠφελοῦν, τουτέστι, τὸ ἑαυτῶν, οὐ διὰ τῆς εἰς ἑτέρους πλεονεξίας, ἀλλὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο πρὸς τοῦτο ἰέναι, πλημμελοῦντας οὐδὲν, καὶ τῆς τοῦ γείτονος εὐθυμίας ἑστώσης ὀρθῶς. Τοῦτο γὰρ ἂν εἴη σαφῶς, τὸ ζητεῖν καὶ τὰ ἑτέρων. Ἢ ἴστω τις, φησὶν, εἰ ἀφυλάκτως ἕλοιτο καταλυπεῖν ἀδελφοὺς, καὶ ἀπρονοήτως ἔχοι τοῦ πέλας, εἰς μόνον τάχα που τὸ ἴδιον βλέπων, τὴν ἴσην ὑπομενεῖν ζημίαν, καὶ τὸν τῆς δοκούσης ὠφελείας τρόπον, τῶν ὅτι μάλιστα φιλαιτάτων αὐτῷ προξενήσων τὴν ἀπώλειαν. Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, ἐστι τὸ, « Ἀποτίσει τὰ βέλτιστα τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἀμπελῶνος αὐτοῦ. » Ἁρμόζει δ' ἂν, ὥς γέ μοι φαίνεται, τῶν προκειμένων ἡ δύναμις καὶ τοῖς τῶν αἱ-
C ρέσεων εὑρεταῖς, ὧν οἱ βδελυροὶ καὶ ἀνούστατοι μαθηταὶ, κτηνῶν ἀλόγων δίκην, λήϊά τε καὶ ἀμπελῶνας κατανέμονται τοὺς δεσποτικοὺς, εἰς κρίμα καὶ κόλασιν τῶν τῆς αἱρέσεως εὑρετῶν· συμβήσεται γὰρ ἐκείνοις ἡ τῶν καλλίστων ζημία, τουτέστιν, ὁ περὶ αὐτὴν ὄλεθρος τὴν ψυχήν· ἀμπελῶνος γὰρ, ἤγουν ληΐου τυχὸν, καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάστου τῶν καθ' ἡμᾶς νοουμένων τὸ ἐν αὐτῷ βέλτιστον ἡ ψυχή (1).

ΠΑΛΛ. Καρπὸν οὖν ἄρα τῆς ἀγάπης εἶναί φαμεν τὸ χρῆναι ζητεῖν τὰ ἑτέρων, καὶ οὐχὶ δὴ μόνον τὰ ἑαυτῶν.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ τὸ μὲν χρῆναι πληροῦν τὴν εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπησιν, ὡς ἥδιστον τῷ Θεῷ, καταφορτίζεσθαι δὲ τὴν ἀγάπην τῷ περιττῷ
D καὶ πλείονι τῆς πρὸς ἡμῶν καταχρήσεως, οἰκονομικῶς οὐκ ἐᾷ· κατασείνεται γὰρ εὐκόλως καὶ τὸν εὖ βεβηκότα νοῦν, κἂν εἰ ἐν καλῷ γένοιτο τυχὸν τῆς ἐφ' ὅτῳ οὖν ἀρετῆς, τὸ μὴ μετρίως αὐτῷ, δυσαντήτῳ δὲ μᾶλλον ἐπιθρώσκον ὁρμῇ.

ΠΑΛΛ. Ὅσον δή τί φῄς; οὐ γάρ τοι συνίημι σαφῶς.

ΚΥΡ. Ἢ οὐκ ἀρετὴν εἶναι φῄς, τὸ πρᾶόν τε καὶ ἀνεξίκακον;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

[99] Philipp. II, 21; II Cor. XII, 14. [99*] I Cor, XIII, 5. [1] Exod. XXII, 5.

(1) Hanc sententiam ad hunc modum habet codex Vaticanus. Ἀμπελῶνος γὰρ ἤγουν ληΐου τυχὸν, καὶ ἀναμέρος ἑκάστου τῶν καθ' ἡμᾶς νοουμένων βελτίστων τιμιώτερον ἡ ψυχή.

'Αλλ' εἴπερ τις τυχὸν τῷ πραότητά τε καὶ A :ίαν ἐπιτηδεύοντι, λύπας τε καὶ ὕβρεις ἐπι-ιε, καὶ τὰ δι' ὧν οἱ θυμοὶ, μετρίως μὲν εἰ διακαρτερήσειεν ἄν ἔσθ' ὅτε καὶ οἴσει γεν-γύμνασμά τε πραότητος καὶ ἀοργησίας τὸ ποιήσεται. Εἰ δὲ δή τις ἴοι τοῦ μετρίου πέρα, ἀνεξικακίας ὅρων ἐπέκεινα τρέχοι, τὸ ἀπει-:ν, καταβιασθεῖσαν ὥσπερ τὴν ἀρετὴν καὶ : βραχύ.

.. Εὖ λέγεις· μεθύει γάρ πως ἐν ἀνθρώποις ὸν, καὶ οὐδενὸς κατασείοντος, ἕστηκε μό-

Ἴθι δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπ' αὐτὴν τὴν :ν. Ἀρετὴ γὰρ ἡ προὔχουσα, καὶ τῶν ἄλλων προφερεστέρα. Τῆς γε μὴν ἄγαν καταχρή-: ἀνέχεται. Ὃ δὴ πάλιν καθάπερ ἐν εἴδει B ῆς καὶ σαφοῦς παραδείγματος, ὁ νόμος ἡμῖν ει λέγων· « Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὸν ἀμη-πλησίον σου, καὶ συλλέξῃς ἐν ταῖς χερσί ους, καὶ δρέπανον οὐ μὴ ἐπιβάλῃς ἐπὶ τὸν τοῦ πλησίον σου· ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὸν ἀμ-τοῦ πλησίον σου, καὶ φάγῃς σταφυλὴν ὅσον ου ἐμπλησθῆναι, εἰς δὲ ἄγγος οὐκ ἐμβαλεῖς. » γὰρ ὀλίγους χερσὶ συναγεῖραι στάχυας, :ποκεῖραι βότρυν εἰς ἐπιθυμίαν ἢ τροφὴν, ἔχοι τὸ βλάβος. Οἴσει γὰρ, οἶμαι, σὺν θυμη-ευτὶ τῆς ἀγάπης ὁ νόμος, καὶ οὐκ ἐπέκεινα ρου τὸ χρῆμα φαίνεται. Τὸ δὲ καὶ ἀμῶντα τοῖς τοῦ πέλας ὑπενεγκεῖν, ὑπερνήχεταί πως ρθρώσκει λοιπὸν τὸ φιλάλληλον, καὶ εἰς ὅρους C ς τῆς πλεονεξίας οἴχεται. Οὐκοῦν ὑπόδει-το σαφὲς τοῦ μὴ κατακεχρῆσθαι δεῖν ταῖς φῶν ἀγαπήσεσίν ἐστι, τιμᾶν δὲ ταῖς αὐταρ-καὶ τὸ φιλάλληλον. Οὐκ ἄκομψον δὲ καθ-ῦμαι, τὸν ἐπὶ τῷδε πάλιν εἰς ἡμᾶς καὶ ἑτέ-ιν ἐφαρμόσαι λόγον, οἳ τὰς ἐν ταῖς Ἐκκλη-ν διδασκόντων φωνὰς, αἵπερ ἂν ἐκ τοῦ παρα-αὶ προχείρου γένοιντο, καθάπερ τινὰ τροφὴν νοι νοητὴν, οὐ μέχρι τούτου μένειν ἀνέχον-α δὲ ὥσπερ ἰόντες τοῦ μέτρου, καὶ οἷά περ ς ἐμβάλλοντες, καὶ δέλτοις ἐναποτίθενται, αθεῖς μὲν ὄντες λίαν, ἀδικοῦντες δέ πως εἰς ν ἀδελφοὺς, ὅτι τὸ ἐσχεδιασμένον εὐθὺς, ι τῶν ἄγαν κατεσκευασμένων, ἐναποτίθενται 'Αλλ' ὅ γε νόμος, ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν αὐτοῖς, D ν εἰς ἄγγος ἐμβάλλειν προστέταχεν ἐναρ-

ι, Σφαλερὸν οὖν ἄρα τὸ ἀναμοχλεύειν ὥσπερ ρετὴν, καὶ τὸν εὖ βεβηκότα νοῦν μονονουχὶ ιιν ἀποτολμᾶν τῷ τῆς καταχρήσεως πε-

'Ατρεκὴς ὁ λόγος. Χρῆναι γὰρ δεῖν δεδι-ἐναργῶς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὐκ ἐπιβου-μᾶς ἀρετῇ, μετέχειν δὲ μᾶλλον, εἰ τύχοι, ρετῆς ἀγαθῶν. Καὶ ἀμυδρὸν ἐπὶ τούτῳ ποιεῖ-ἴνιγμα, καὶ ἐν μικροῖς κομιδῇ τὰ ἀσυγκρί-ερκείμενα ζωγραφεῖ. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ

ι. xxiii, 24, 25.

267 CYR. Atqui, si quis fortasse in eum, qui mansuetudinem ac patientiam sectatur, offensiones et injurias et ea quibus ira promovetur, si quidem ea modice fiant, congerat, tolerabit interdum, et fortiter feret, eamque rem ad mansuetudinis ac lenitatis exercitationem convertet ; at, si quis modum excesserit, et ultra patientiæ terminos progressus erit, nihil mirum, defatigatam oppressamque virtutem aliquantulum languescere.

PALL. Recte ais : nutat enim quodammodo in hominibus probitas, vix etiam, nemine quatiente, consistit.

CYR. Perge igitur, si placet, ad ipsam quoque charitatem : virtus enim est excellens, et inter cæteras præstantissima; tamen, si ea immodice abutamur, non sustinet : quod ipsum rursus tanquam parabolæ et exempli perspicui specie lex admonet, dicens : « Si ingressus fueris messem proximi tui, et collegeris manibus tuis spicas, falcem non conjicies in messem proximi tui; et, si ingressus fueris vineam proximi tui, et ederis uvam, quantum impleatur anima tua; in vas vero non conjicies [1]. » Nam paucas manu spicas colligere, aut uvam decerpere appetitionis causa, aut voluptatis, certe nihil ea res damni habet : feret enim hæc, et quidem jucunde, lex charitatis; neque id modum videtur excedere : at vero etiam demetentem, in res proximi falcem inferre, id vero transilit jam et egreditur mutuæ benevolentiæ fines, et ad terminos intemperantis avaritiæ progreditur. Est igitur hoc evidens exemplum, ne abutamur fratrum dilectione, sed eo, quod satis est, mutuam quoque benevolentiam colamus : nec vero inepte, ut opinor, Scripturæ verba hac de re exposita, rursus ad alios quosdam accommodare possumus, qui voces in Ecclesiis docentium, ex tempore et repente fusas, cum tanquam spiritualem quamdam escam demetunt, non hucusque consistere volunt, sed modum quodammodo excedentes, ac veluti in vas conjicientes, etiam in libellos referunt : ac studiosi quidem illi admodum sunt, sed tamen aliquatenus fratrum opinionem ædunt cum id, quod subito ac tumultuarie factum est, tanquam accurate compositum litteris mandant. **268** Atque lex ipsa, optimi viri (equidem dixerim), diserte prohibuit ne quid in vas conjiceretur.

PALL. Periculosum est igitur convellere animi virtutem, et mentem bene firmam audere propemodum, nimium abutendo, concutere

CYR. Vera dicis. Oportere enim censuit universorum Deus, non insidias virtuti struere, sed potius fructum, si liceat, eorum bonorum percipere, quæ de virtute proficiscuntur ; idque obscuro ænigmate significat, et in rebus admodum exiguis ea quæ sunt multis partibus præstantiora, depingit.

Scriptum est enim in Deuteronomio : « Si autem occurreris nido avium ante conspectum tuum in via, vel in omni arbore, vel super terram, pullis vel ovis, et mater fovet super pullis, vel super ovis, non accipies matrem cum filiis ; dimittendo dimittes matrem, filios autem accipies tibi, ut bene sit tibi, et longævus sis [a]. »

PALL. Quid tandem istud est ? neque enim mihi perspicuum est hoc ænigma.

CYR. Quid ? nonne hoc aperte intelligis ? nempe si quis ceperit pullis, aut ovis incubantem avem, liceat illi commodum et emolumentum ex his percipere, quæ ex illa orta sunt; illam tamen, nullo damno affectam, dimittat.

PALL. Ita est : nam hoc est Scripturæ propositum.

CYR. Aspice igitur id, quod abditum est, et quasi evoluto umbræ velamine, considera spiritualiter veritatem. Nam unaquæque virtus veluti mater est et origo eorum bonorum, quæ ex ipsa proficiscuntur, verbi gratia, benignitas, charitas in pauperes, mansuetudo, patientia. Est enim non in se quisquam magis benignus, quam in cæteros, et ex charitate erga pauperes ii fructum percipiunt, qui indigent, et eodem modo ex mansuetudine ac patientia. Unaquæque igitur virtus mater intelligi potest, et quasi initium eorum bonorum, quæ tum ipsi insunt, tum ex ea proficiscuntur : nidi autem quodammodo virtutum animæ sunt, quæ illas complectuntur, et intra seipsas continent : opus igitur esse lex ait eos, qui in homines incidunt, in quibus sint virtutes tanquam in nido collocatæ, ex eorum fructibus emolumentum percipere, non tamen virtutem, recte factorum matrem, lædere : violatur autem ab aliquo virtus concussa iis rationibus, quas modo diximus.

269 PALL. Reconditum est sane hoc ænigma.

CYR. Ita est, recte dicis. Sed, ut aliquid dicamus beati Pauli vocibus persimile : « Nunquid de aviculis cura est Deo? an propter nos utique dicit [b]? » Mandati namque per Moysen dati verba, formas nobis rerum, non ipsas aperte res exponunt. Perspicere autem facile potes, quemadmodum etiam ad summæ illius benevolentiæ mores nos paulatim deducat : conatur enim persuadere, ut ipsos quoque diligamus, qui nos offenderunt : et iram, qua adversus inimicos incitamur, superemus, ne a malo vincamur, sed potius vincamus in bono malum. Dixit enim rursus in Exodo quidem : « Si vero occurreris bovi inimici tui, vel subjugali ejus, errantibus in via, reducens reddes ipsi ; si vero videris subjugale inimici tui cecidisse sub sarcina ejus, non præteribis illud, sed simul allevabis cum ipso [c]. » In Deuteronomio autem : « Ne videns bovem fratris tui vel ovem ipsius, errantes in via, despicias illa : reducendo reduces ipsa fratri tuo : quod si frater tuus non fuerit prope te, neque noveris eum, duces ea intra domum

A Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ συναντήσῃς νοσσιᾷ ὀρνέων πρὸ προσώπου σου ἐν τῇ ὁδῷ, ἢ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, ἢ ἐπὶ τῆς γῆς, νεοσσοῖς, ἢ ᾠοῖς, καὶ ἡ μήτηρ θάλπῃ ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ᾠῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παιδία λήψῃ σεαυτῷ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ πολυήμερος ἔσῃ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; οὐ γάρ μοι σαφὲς τὸ αἴνιγμα.

ΚΥΡ. Ἢ οὐκ ἐναργῶς ἐπαΐεις; ὡς εἴπερ τις ἕλοι νεοττεύουσαν ἔτι τὴν ὄρνιν, ἤγουν ἐπῳάζουσαν, ποιείσθω μὲν ὄνησίν τε καὶ εὕρημα τὰ ἐξ αὐτῆς· ἀποπεμπέτω γε μὴν, οὐδὲν ἐποίησε βλάβος.

B ΠΑΛΛ. Ναί· ὁ γάρ τοι τοῦ Γράμματος οὗτος ἂν εἴη σκοπός.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἄθρει τὸ κεκρυμμένον, καὶ οἱονεὶ διαπτύξας τὴν σκιὰν, κατασκέπτου νοητῶς τὴν ἀλήθειαν. Ἑκάστη μὲν γὰρ ἀρετὴ, μήτηρ οἷά τίς ἐστι τῶν ἐξ αὐτῆς ἀγαθῶν καὶ γένεσις, οἷον εἴ τις λέγοι τὴν χρηστότητα, τὴν φιλοπτωχείαν, τὴν πραότητα, τὴν μακροθυμίαν. Χρηστεύεται γάρ τις οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον ἢ ἑτέροις· μετάσχοιεν δ' αὖ τῆς φιλοπτωχείας, οἱ ταύτης δεδεημένοι, καὶ πραότητος ὁμοίως καὶ μακροθυμίας. Οὐκοῦν ἀρετὴ μὲν ἑκάστη μήτηρ ἂν νοοῖτο, καὶ οἱονεί τις ἀρχὴ τῶν ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ἀγαθῶν. Νοσσιαὶ δὲ ὥσπερ ἀρετῶν, αἱ ταύτας ὠδίνουσαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐταῖς ἑλοῦσαι ψυχαί. Χρῆναι δὴ οὖν ἄρα φησὶν ὁ νόμος, τοὺς ἀνδράσι περι-C τυγχάνοντας, ἐν οἷς ἂν εἶεν ἀρεταὶ καθάπερ εἰς νοσσιὰν συγκεκομισμέναι, ποιεῖσθαι μὲν κέρδη τὰ ἐξ αὐτῶν, μὴ μὴν ἔτι κατασίνεσθαι φιλεῖν ἀρετὴν, τὴν τῶν ἀρίστων κατορθωμάτων μητέρα· ἀδικεῖται δὲ ἀρετὴ, κατασειομένη πρός τινος, κατά γε τοὺς ἤδη προειρημένους τρόπους.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ αἴνιγμα!

ΚΥΡ. Ναί· λέγεις ὀρθῶς. Ἀλλ', ἵνα τι φῶμεν ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου συμβαῖνον φωναῖς, « Μὴ τῶν στρουθίων μέλει τῷ Θεῷ; ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; » τύπους γὰρ ἡμῖν πραγμάτων, οὐκ αὐτὰ σαφῶς ἐξηγεῖται τὰ πράγματα, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς ὁ λόγος· ἴδοις δ' ἂν, ὅπως ἡμᾶς καὶ εἰς τρόπους ἤδη τῆς ἀνωτάτω φιλαλληλίας ἀνακομίζει κατὰ βραχύ. Πειρᾶται D γὰρ ἀναπείθειν, καὶ αὐτοὺς ἀγαπᾷν τοὺς προσκεκρουκότας, καὶ λύπης ἀμείνους ὁρᾶσθαι τῆς εἰς ἐχθροὺς, μὴ ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικωμένους, νικῶντας δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ἔφη γὰρ πάλιν ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ· « Ἐὰν δὲ συναντήσῃς τῷ βοῒ τοῦ ἐχθροῦ σου, ἢ τῷ ὑποζυγίῳ αὐτοῦ, πλανωμένοις ἐν τῇ ὁδῷ, ἀποστρέψας ἀποδώσεις αὐτῷ· ἐὰν δὲ ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον αὐτοῦ, οὐ παρελεύσῃ αὐτὸ, ἀλλὰ συνεγερεῖς αὐτὸ μετ' αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῷ Δευτερονομίῳ· « Μὴ ἰδὼν τὸν μόσχον τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἢ τὸ πρόβατον αὐτοῦ, πλανώμενα ἐν τῇ ὁδῷ, ὑπερίδῃς αὐτά· ἀποστροφῇ ἀποστρέψεις αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου· ἐὰν δὲ μὴ ἐγγίζῃ ὁ

[a] Deut. XXII, 6, 7. [b] I Cor. IX, 9, 10. [c] Exod. XXIII, 4-6.

ς σου πρὸς σὲ, μηδὲ ἐπιστήσῃ αὐτὸν, συνάξεις
ἐνδον εἰς τὴν οἰκίαν σου, καὶ ἔσται μετὰ σοῦ,
ἂν ζητήσῃ αὐτὰ ὁ ἀδελφός σου, καὶ ἀποδώσεις
αὐτῷ· οὕτως ποιήσεις τὸν ὄνον αὐτοῦ, καὶ
ποιήσεις τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ οὕτως ποιή-
σεις πᾶσαν ἀπώλειαν τοῦ ἀδελφοῦ σου, ὅσα
πόληται παρ' αὐτοῦ, καὶ εὕρῃς, οὐ δυνήσῃ
εῖν αὐτά· οὐχ ὑπερόψει τὸν ὄνον τοῦ ἀδελ-
ου, ἢ τὸν μόσχον αὐτοῦ πεπτωκότα ἐν τῇ
μὴ ὑπερίδῃς, ἀνιστῶν ἀναστήσεις αὐτὰ μετ'
» Συνίης οὖν, ὅπως ἡμᾶς ἀστειότατα παιδαγω-
ς τὸ ἄγαν ἤδη πως καὶ τελέως ἀγαθὸν, μελέ-
ὥσπερ ἀμνησικακίας ποιεῖσθαι προστάττων,
; τὰ κτήνη φειδὼ τοῦ λελυπηκότος, ὃν καὶ ἄνω
κάτω τῷ τῆς ἀδελφότητος ὀνόματι στεφανοῖ,
λύων, οἶμαί που, τὸ ἔντονον εἰς ὀργὰς, καὶ
πτὸν εἰς μικροψυχίας, καὶ τὸν τῆς φύσεως
βραβευτὴν ὥσπερ τινὰ τῆς ἀγάπης εἰσφέρων.
ἐὰν εὕρῃς, φησὶν, πλανώμενον κτῆνος, ἢ ἀπο-
ἱμάτιον, περισώσεις αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου· κἂν
ός τι τῶν ἀχθοφορεῖν εἰωθότων κατολισθῇ-
; γῆν ὑπ' αὐτῷ συντρίβεσθαι τῷ φορτίῳ, συν-
καὶ συνεγερεῖς. Ἕτερον δὲ τοῦτό ἐστιν οὐδὲν, ἢ
κτημένον ὠφελεῖν, καὶ μελέτη πρὸς ἔλεον, καὶ
ωγία πρὸς φιλοικειότητα, καὶ τὸ λυπεῖσθαι
παρωθεῖσθαι ζητεῖν, καὶ παραιτεῖσθαι διαφο-
πέρ γε τοῦ μὴ δοκεῖν προσκρούειν ἀγάπῃ καὶ
ῷ εἰς φιλαδελφίαν. Εἰκὸς δὲ δή τι καὶ ἕτερον
τεσθαι, τὸ χρησμῴδημα· εἰ γὰρ τοσαύτη
τῷ νομοθέτῃ φροντὶς, ὡς εἰ καί τι τῶν ἀλό-
ῃ τὸ πεπονθὸς, ὀρέγειν ἡμᾶς τὴν ἐπικουρίαν,
κἂν αὐτῷ μειζόνως ἀρέσειεν ἡ εἰς ἀνθρώπους
καὶ ἡ τοῖς ὁμογενέσιν ὀφειλομένη φιλαλληλία;
κἂν εἰ ἐχθρὸς πλανῷτο τυχὸν, μανθανέτω τὴν
ὸ, καὶ δι' ἡμῶν νευέτω (1) πρὸς τὸ συμφέρον.
καὶ ὁ Χριστὸς, λίθοις μὲν ἐβάλλετο παρὰ τῶν
ηλ, ἐπεφώνει δὲ ὅμως· « Ἕως τὸ φῶς ἔχετε,
τεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς κατα-
» Καὶ εἰ πόνῳ τις καὶ πειρασμοῖς ἐνθλίβοιτο τῶν
προυχότων, καὶ οἱονείπως εἰς γῆν ἐῤῥιμμένος,
ις ἀνάγκαις καταπιέζοιτο, φησὶν, ἐπικουρείσθω
ῶν, καὶ ἔστω λύπης ἀμείνων, ὁ διάφορος (2). Ἢ
τοῦτό ἐστιν, « Εὖ ποιεῖτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν,
σεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς; »

ΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

Ρ. Ἁγιοπρεπὲς οὖν ἄρα, τὸ τοῖς κάμνουσι συν-
, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὰ ἐφ' οἷς ἦν ἄμεινον
εῖσθαι δεῖν, πλεονεξίας τῆς κατ' αὐτῶν
αι πρόφασιν, ἐπιθρώσκοντάς τε καὶ ἐπιμη-
ς ἔτι τοῖς ἠδικημένοις. Κἂν εἰ δύναιτό τις λα-
ς ἀποτελεῖν τῆς ἐπιβουλῆς τοὺς τρόπους, ἀπο-
ι δεῖν ὁ νόμος εὖ μάλα φησὶ καὶ τῶν ἐπὶ τῷ-
υργημάτων· ἔφη γὰρ πάλιν· « Οὐ κακῶς ἐρεῖς
, καὶ ἀπέναντι τυφλοῦ οὐ προσθήσεις σκάνδα-
Καί τοι πῶς οὐχ ἄμεινον, καὶ τοῖς ἄγαν ἐπιει-
τι μάλιστα πρέπει τὸ χαλινὸν ὥσπερ ἔχειν ἐν

A tuam, et erunt tecum, quousque quæsierit ea frater tuus, et reddes ea ipsi; sic facies asino ejus, et sic facies vesti ejus, et sic facies in quacunque re, quam perdiderit frater tuus; quæcunque perdita fuerint ab ipso, et inveneris, non poteris negligere ipsa; non despicies asinum fratris tui, vel vitulum ipsius, qui ceciderit in via: ne negligas ea, sublevans sublevabis ea cum ipso [6]. » Intelligis igitur, quemadmodum elegantissime nos jam ad præstantem perfectamque virtutem ducat, jubens ut, cura in ejus jumenta qui nos offendit, impensa, velut exercitatione ad obliviscendas injurias utamur: quem frequentissime fratris nomine decorat, prohibens, ut opinor, iras implacabiles et nimiam ad simultates propensionem, et naturæ legem, tanquam charitatis arbitram, ferens: Si enim inveneris, inquit, B errans jumentum aut perditum vestimentum, servabis ea fratri tuo; etiam si jumentum aliquod oneribus ferendis assuetum in terram ceciderit, et sub ipso onere conteratur, simul adjuvabis et eriges illud. Id vero nihil aliud est, quam Dominum juvare, et ad misericordiam exerceri, et ad benevolentiam institui, **270** et repellere diuturnas offensiones, et vitare dissidia, ne charitatem et fraternitatis legem violare videamur. Videtur autem hoc divino responso etiam aliud quiddam significari: si enim tantæ fuit curæ legislatori, ut, si cui animanti rationis experti ejusmodi casus accidisset, nos ferremus auxilium, quomodo non multo magis illi gratum fuerit impensum in homines conservandos studium, et in eos qui C societate naturæ nobiscum conjuncti sunt, debita amoris vicissitudo? Igitur, etiamsi inimicus erret fortasse, rectum iter doceatur, et, nobis commonstrantibus, eo tendat quo expedit. Sic Christus quoque lapidibus quidem petebatur ab Israelitis, et tamen eos alloquebatur: « Dum lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant [7]. » Et, si quis inimicus labore et tentationibus affligetur, ac velut humi prostratus jaceat, et gravi necessitate prematur, sublevetur, inquit, a vobis; et qui dissidebat, vincat offensionis memoriam. Annon hoc illud est: « Benefacite inimicis vestris, et orate pro persequentibus vos [8]? »

D PALL. Optime dicis.

CYR. Decet igitur sanctos viros laborantibus condolere; neque ea ipsa propter quæ miserandi potius erant, ad occasionem injuriæ atque insolentiæ in eos exercendæ convertere, in eorum miserias insuper insultantes et invehentes; quin etiam si clam insidiosis illis modis uti quispiam facile possit, tamen ab hujusmodi malignitate abstinendum esse, lex jubet: ait enim rursus: « Non maledices surdo, neque coram cæco pones offendiculum [9]. » Atqui quomodo non præstantius est, et probis hominibus congruentius, in lingua frenum habere, atque cavere, ne ma-

ut. xxii, 1-4. [7] Joan. xii, 35. [8] Matth. 5, 44. [9] Levit. xix, 14.

(1) Cod. Vatic., εὖ ἤτω. (2) Idem cod. omittit ὁ διάφορος.

ledictum in quamvis rem, imo vero quemvis hominem jactetur? Nolite detrahere, fratres mei, invicem, inquit ille Salvatoris nostri discipulus [10]. Nunc autem lex inquit : « Non maledices surdo; » nimirum per ænigma significare volens, hominibus sane probis esse necessario ab inferenda injuria fugiendum : etiamsi quidam ejusmodi sint, ut nullo negotio eis inferri possit : surdus enim et cæcus non sunt a morbo liberi; laborant quippe corporis vitiis, ac sensibus privati sunt, aspectu, inquam, et auditu : neque audire potest surdus eum, qui detrahere velit, neque cæcus eum aspicere, qui offendiculum ponit. Nihil igitur negotii est, eum latere, qui illis insidiari velit. **271** Sed, quos miserari magis æquum erat, ut qui ex seipsis sua jam calamitate laborarent, eos insuper injuria afficere deprehenduntur, cum offendiculo quidem cæcum nescientem in casum agant, de conviliis vero surdum tanquam de laudibus, interdum ridere persuadeant, quem plerumque in rebus præcipuis feriunt. Igitur, si quis hæc facere studuerit, occulta quidem in utroque erit ejus malignitas; sævitiæ vero et inhumanitatis maximæ crimen haud unquam effugiet.

PALL. Verum est.

CYR. Nam veterem quoque legem, inter nos mutuo diligere, et misericordes esse velle, facile disces, si illius verba audies, dicentis, nunc quidem : « Aperiendo aperies viscera tua super indigente fratre qui est in te [11-12]; » nunc vero : « Et advenam non affligetis, neque opprimetis eum; eratis enim advenæ in terra Ægypti. Omnem viduam et pupillum non affligetis : quod si affligendo afflixeritis ipsos, et clamantes clamaverint ad me, auditu audiam vocem eorum et irascar ira, et interficiam vos gladio, et erunt uxores vestræ viduæ, et filii vestri pupilli. Quod si argentum mutuaveris fratri tuo pauperi, qui est apud te, non urgebis eum, neque impones ei usuram : quod si pignerando pigneratus fueris vestem proximi tui, ante solis occasum reddes ipsi : hic enim est amictus ipsius solum, hoc tegumentum turpitudinis ejus, in quo dormiet? Si igitur clamaverit ad me, exaudiam eum; misericors enim sum [13]. » Audis qua ratione, cum proposuisset dulcem mutuæ benevolentiæ disciplinam, insuper iram atque vindictam est comminatus, et iis qui vindictam illam, nisi misericordiæ in fratres studium impenderint, subituri sunt, benigne propemodum causam reddit? Quia benignus, inquiens, sum; id est, cum benignus natura sim, et misericors, utpote qui Deus sim, accipiam omnino vexati hominis clamorem, et continuo miserebor lacrymarum eorum qui paupertatis mole premuntur. Cavenda est igitur pauperis adversus nos vociferatio. Esse autem ad communicandum faciles oportere, et charitatem in pauperes summo studio amplectendam putare, suasit rursus in Deuteronomio, dicens : « Non fraudabis mercedem pauperis aut indigentis ex fratribus **272** tuis,

A γλώττῃ, καὶ τὴν ἐφ' ὁτῳοῦν, μᾶλλον δὲ ἀνθρώπῳ παντὶ παραιτεῖσθαι κατάῤῥησιν; Μὴ καταλαλεῖτε γάρ, φησὶν, ἀδελφοί μου, ἀλλήλων, τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής. Νῦν δέ φησιν ὁ νόμος· « Οὐ κακῶς ἐρεῖς κωφὸν, » δι' αἰνίγματος, οἶμαί που, κατασημαίνειν ἐθέλων τὸ δεῖν ἀναγκαίως τούς γε ὡς ἀληθῶς ἐπιεικεῖς τὸν τρόπον, ἀποφοιτᾷν ἀδικίας, κἂν εἰ τὸ παθεῖν ἑτοίμως δύνασθαι συμβαίνῃ τισί· κωφὸς μὲν γὰρ ἢ τυφλὸς, ἀῤῥωστίας οὐκ ἐλεύθεροι· νοσοῦσι γὰρ δὴ τὰ ἀπὸ σώματος, καὶ τὰς αἰσθήσεις πεπήρωνται, ὄψιν δὲ λέγω καὶ ἀκοήν. Καὶ οὐκ ἂν ἀκούσειεν ὁ κωφὸς τοῦ καταλαλεῖν ἐθέλοντος, ἀλλ' οὐδ' ἂν καταθεῷτο τυφλὸς τὸν προστιθέντα σκάνδαλον. Λαθεῖν οὖν ἄρα χαλεπὸν οὐδὲν, κἂν εἰ βούλοιτό τις ἐπιβουλεύειν αὐτοῖς. Ἀλλ' οὓς ἔδει μᾶλλον ἐλεεῖν, ὡς ἠῤῥωστηκότας ἤδη τῆς οἴκοθεν B συμφορᾶς, καὶ προσαδικοῦντες ἁλώσονται, σκανδάλῳ μὲν τὸν τυφλὸν οὐκ εἰδότα συντρίβοντες, λοιδορίαις δὲ τὸν κωφὸν, ὡς ἐπ' εὐφημίαις, ἔσθ' ὅτε καὶ μειδιᾷν ἀναπείθοντες, πλήττοντές γε μὴν καὶ εἰς αὐτά που πολλάκις τὰ καιριώτατα. Οὐκοῦν κεκρυμμένη μὲν, εἴπερ ἕλοιτό τις, ἡ ἐπ' ἀμφοῖν ἂν γένοιτο κακουργία, σκληρότητος δὲ καὶ τῆς ἄγαν μισαλληλίας οὐκ ἂν διεξοίχοιτο γραφήν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Φιλαλλήλους γὰρ ὅτι καὶ φιλοικτίρμονας, καὶ τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς καθίστησι θέσπισμα, ῥᾷον ἂν μάθοις ἐπαΐων λέγοντος, ὁτὲ μὲν, ὅτι « Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰ σπλάγχνα σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ ἐπιδεομένῳ ἐν σοί· » ὁτὲ δὲ αὖ, « Καὶ προσήλυτον οὐ κακώσετε, οὐδὲ μὴ θλίψετε αὐτόν· ἦτε γὰρ προσήλυτοι C ἐν γῇ Αἰγύπτου. Πᾶσαν χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐ κακώσετε· ἐὰν δὲ κακίᾳ κακώσητε αὐτοὺς, καὶ κράξαντες καταβοήσωσι πρός με, ἀκοῇ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτῶν, καὶ ὀργισθήσομαι θυμῷ, καὶ ἀποκτενῶ ὑμᾶς μαχαίρᾳ, καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν χῆραι, καὶ τὰ παιδία ὑμῶν ὀρφανά. Ἐὰν δὲ ἀργύριον ἐκδανείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου πενιχρῷ τῷ παρὰ σοὶ, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων, οὐδὲ ἐπιθήσεις αὐτῷ τόκον· ἐὰν δὲ ἐνεχύρασμα ἐνεχυράσῃς τὸ ἱμάτιον τοῦ πλησίον σου, πρὸ δυσμῶν ἡλίου ἀποδώσεις αὐτῷ. Ἔστι γὰρ τοῦτο περιβόλαιον αὐτοῦ μόνον, τοῦτο τὸ ἱμάτιον ἀσχημοσύνης αὐτοῦ· ἐν τίνι κοιμηθήσεται; ἐὰν οὖν καταβοήσῃ πρός με, εἰσακούσομαι αὐτοῦ· ἐλεήμων γάρ εἰμι. » Ἀκούεις ὅπως τὸ γλυκὺ τῆς φιλαλληλίας D μάθημα προτιθεὶς, προσηπείλησε τὴν ὀργήν; μονονουχὶ δὲ καὶ ἀπολογεῖται χρηστῶς τοῖς αὐτὴν ὑπομεῖναι μέλλουσιν, εἰ μὴ ποιοῖντο διὰ σπουδῆς τὴν εἰς ἀδελφοὺς εὐσπλαγχνίαν; Ἐλεήμων γάρ εἰμι, φησὶ, τουτέστιν, ἀγαθὸς ὢν κατὰ φύσιν, καὶ οἰκτίρμων ὡς Θεὸς, προσδέξομαι πάντως τὴν τοῦ παθόντος καταβοὴν, καὶ ἐλεήσω προχείρως τῶν τῇ πενίᾳ κατηχθισμένων τὸ δάκρυον. Παραιτητέον οὖν ἄρα τοῦ πένητος τὴν κατάῤῥησιν. Ὅτι γὰρ εἶναι προσήκει κοινωνικοὺς, καὶ σπουδῆς ἀξιοῦν τῆς προὐργιαιτάτης τὴν φιλοπτωχίαν, ἐκδεδυσώπηκε πάλιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, λέγων, « Οὐκ ἀποστερήσεις μισθὸν πένητος, ἢ ἐνδεοῦς ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ἢ ἐκ τῶν προσηλύτων

[10] Jac. IV, 11. [11-12] Deut. XV, 7. [13] Exod. XXII, 21-27.

τῶν ἐν ταῖς πόλεσί σου, αὐθημερινὸν ἀποδώσεις τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιδύσεται ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῷ, ὅτι πένης ἐστὶ, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα· καὶ οὐ καταβοήσεται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ ἔσται ἐν σοὶ ἁμαρτία.» Συνίης οὖν ὅτι τοῦ πένητος τὴν καταβοὴν κατοῤῥωδεῖν ἀναπείθει, συνελαύνων εἰς φιλαλληλίαν; καὶ ἡ μὲν νέα τε καὶ διὰ Χριστοῦ Γραφὴ, τὸ τελείως ἀγαθὸν εἰσφέρουσα, «Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα, φησὶ, καὶ δότε ἐλεημοσύνην, καὶ ἰδοὺ πάντα εὔοδα (1) ὑμῖν ἔσται·» ὃ δὴ καὶ δεδράκασι τῶν πεπιστευκότων τινές. «Προσεκόμιζον γὰρ χωρίων τε καὶ οἰκιῶν τιμὰς, καὶ ἐτίθεσαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, διεδίδοτο δὲ ἑκάστῳ, καθότι ἄν τις χρείαν εἶχεν.» Ἐπειδὴ δὲ στοιχειωτής ἐστιν ὁ νόμος, καὶ εἰς ἀρχὰς ἀποφέρει τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, προμελέτησιν ὥσπερ τινὰ τῆς εἰς τοῦτον τρίβου ποιεῖσθαι προστάττει τὸ ὡς ἐν ὀλίγοις ἄφθονον, διὰ τοῦτό φησιν· «Ἐὰν δὲ ἀμήσῃς ἀμητόν σου ἐν τῷ ἀγρῷ σου, καὶ ἐπιλάθῃ δράγμα ἐν τῷ ἀγρῷ σου, οὐκ ἀναστραφήσῃ λαβεῖν αὐτό· τῷ πτωχῷ, καὶ τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, ἵνα εὐλογήσῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου· ἐὰν δὲ ἐλαιολογῇς (2) οὐκ ἐπαναστρέψεις καλαμήσασθαι τὰ ὀπίσω σου, τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, καὶ μνησθήσῃ ὅτι οἰκέτης ἦσθα ἐν γῇ Αἰγύπτου, διὰ τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο. Ἐὰν δὲ τρυγήσῃς τὸν ἀμπελῶνά σου, οὐκ ἐπανατρυγήσῃς αὐτὸν τὰ ὀπίσω σου, τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, καὶ μνησθήσῃ ὅτι οἰκέτης ἦσθα ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Διὰ τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο.» Καλὸν γὰρ ἐν εὐθυμίαις τὸ διαμεμνῆσθαι πόνων, καὶ θλίψεως τῆς ἀρχαιοτέρας· καλεῖ γὰρ τὸ χρῆμα πρὸς φιλοπτωχίαν, καὶ τῆς εὐημερίας τὸ πλάτος, ἀμνημονεῖν οὐκ ἐᾷ τῶν ἐν ἐνδείᾳ κακῶν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Θέα δὲ ὅπως ἡμᾶς εὐτεχνέστατα καὶ λίαν ἀστείως ἀπεθίζει μὲν τῶν χειρόνων, καὶ ἀποσπουδάζειν ἀναπείθει τὸ ἀσυμπαθὲς, προσάγει δὲ τοῖς ἀμείνοσι, καὶ τοῖς τῆς φιλαλληλίας ἐμβιβάζει τρόποις· προτρέπει μὲν γὰρ εἴ του δέοιντο τυχὸν, ἐκδανείζειν ἀδελφοῖς, ἀπείργει δὲ τόκων, καὶ διωθεῖσθαι προστάττει πλεονασμούς. Προσεπιτάξας δὲ δεῖν μὴ εἶναι φορτικοὺς, μήτε μὴν ἐγκεῖσθαι τοῖς ὠφληκόσιν, ἄφεσιν χρεῶν ποιεῖσθαι κελεύει. Γράφει δὲ οὕτως· «Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου τόκον ἀργυρίου, καὶ τόκον βρωμάτων, καὶ τόκον παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν ἐκδανείσῃς τῷ ἀλλοτρίῳ, οὐκ ἐκτοκιεῖς· ἵνα εὐλογήσῃ Κύριος ὁ Θεός σου ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου ἐπὶ τῆς γῆς, ἣν εἰσπορεύῃ ἐκεῖ κληρονομῆσαι αὐτήν.» Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἴς γε τὴν τοῦ νομοθέτου βούλησιν, προὔκειτο ἂν ἀφθόνως, ὡς ὀθνείῳ τε ὁμοῦ καὶ ἀδελφοῖς τὸ τῶν ἐν πλάτει περιουσίας, δεξιὸν καὶ φιλότιμον· «Παντὶ γὰρ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ

vel ex advenis qui sunt in urbibus tuis; eodem die reddes mercedem ipsius; non occidet sol super illam, quia pauper est, et in illa habet spem: et non clamabit contra te ad Dominum; et non erit in te peccatum [14].» Intelligis igitur quemadmodum ad benevolentiam nos mutuam compellens, pauperis clamorem extimescere suadeat? Ac nova quidem Scriptura, et per Christum tradita, perfectam virtutem inferens: «Vendite, inquit, quæ habetis, et date eleemosynam; et ecce omnia prospere cedent vobis [15].» Quod ipsum fecerunt ex iis, qui crediderant nonnulli: «Afferebant enim agrorum et domorum pretia, et ponebant ad pedes apostolorum: distribuebatur autem unicuique, prout cuique opus erat [16].» Sed, quoniam lex elementaria est, et ad initia ducit sermonum Dei, jubet ut hac in exiguis rebus liberalitate, perinde ac prævia quadam exercitatione, homines utantur, qua ad perfectionis ejus semitam perducerentur; propterea inquit: «Si messueris messem tuam in agro tuo, et latuerit te manipulus in agro tuo, non reverteris tollere illum; pauperi, et orphano, et advenæ, et viduæ erit; ut benedicat te Dominus Deus tuus in operibus manuum tuarum; et, si oleas collegeris, non reverteris ad reliquas colligendas quæ sunt post te; advenæ, et orphano, et viduæ erunt: et recordaberis quod servus fueris in terra Ægypti: ideo ego præcipio tibi ut facias verbum hoc. Et si vindemiaveris vineam tuam, non revindemiabis quæ sunt post te; advenæ, et orphano, et viduæ erunt: et recordaberis quod servus fueris in terra Ægypti: ideo ego præcipio tibi ut facias verbum hoc [17].» Præclarum est enim in lætitia meminisse laborum et afflictionis antiquæ, nam ea res ad charitatem in pauperes excitat: et propter felicitatis abundantiam oblivisci non sinit malorum quæ pertulimus, cum in rerum inopia versaremur.

PALL. Vera dicis.

CYR. Vide autem quam artificiose et eleganter ab improbitate morum nos abducit, et dediscere suadet inhumanitatem; adducit item ad meliorem frugem, et ad mutuum amorem transfert: hortatur enim ut fratribus, si qua re indigeant, mutuemus: prohibet autem usuras, et superabundantiam ac sortis augmentum repellere jubet. Ad hæc, cum jussisset, ne molesti simus, neque debitores urgeamus, **273** remissionem quoque debitorum fieri jubet. Scribit autem ad hunc modum: «Non fenerabis fratri tuo usuram argenti, et usuram ciborum, et usuram cujuscunque rei, quam mutuo dederis, extraneo non fenerabis; ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in omnibus operibus tuis super terram, ad quam ingrederis possidendam [18].» Nam, quod attinet ad legislatoris voluntatem, proposita quidem tam extero quam fratribus fuisset eorum qui amplissimis opibus essent, benignitas atque magnificentia: «Omni enim, inquit Christus, petenti te, tribue; et ab eo

[14] Deut. XXIV, 14, 15. [15] Luc. XII, 33. [16] Act. IV, 34, 35. [17] Deut. XXIV, 19-21. [18] Deut. XXIII, 19, 20.

(1) Græci codd., καθαρά, *munda*.

(2) Cod. Vatic., ἐὰν δὲ ἐλαίαν ἀλοήσῃς.

qui aufert quæ tua sunt, ne repetas [19]. Sed, quia non erat priscorum hominum animus in justitia satis firmus, ad virtutem integre perficiendam, paulatim progreditur lex ad eam rem instituens, et justitiæ modum interim fratribus vicinisque metitur : accuratam illam misericordiæ formam, et in extraneos liberalitatem, et in omnes homines communicandi facilitatem, perfectiori institutioni reservans, nam usque ad tempus correctionis umbræ viguerunt [20] : hoc vero tempus illud fuit, quo Christus advenit.

PALL. Elegantissime dixisti.

CYR. Cum itaque jussisset, ut mutuo darent, et usuraria incrementa præcidisset, iisque, qui id facerent, benedictionem esset pollicitus, septimo post æs alienum contractum anno vertente, remittere jubet, tempus illud venerantes, quo universorum remissio futura erat, id est, tempus Christi adventus, quo omnes justificati sumus per fidem; et veterum peccatorum oblivionem adepti, cum ille suæ cruci chirographum, quod erat nobis adversum, affixerit [21], et rationes, quas omnium judici reddere debebamus, de medio tulerit. Dicit autem sic rursus in Deuteronomio, « Septimo quoque anno facies remissionem : et hujusmodi est edictum remissionis, Remittes omne debitum privatum, quod debet tibi proximus; et a fratre tuo non repetes, quia indicta est remissio Domino Deo tuo : ab alieno repetes, quæcunque tua fuerint apud illum; fratri autem tuo remissionem facies debiti, quod tibi debet, quia non erit in te indigens, quia benedicens benedicet tibi Dominus Deus tuus in terra quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, ut possideas eam [22]. » Et post alia rursus : « Si autem fuerit in te indigens ex fratribus tuis in una civitatum tuarum, in terra quam Dominus Deus tuus dat tibi, non avertes cor tuum, **274** neque constringes manum tuam a fratre tuo indigente : aperiens aperies manum tuam ipsi; mutuum mutuabis ipsi quantum poposcerit, et quantumcunque indiguerit. Attende tibi, ne quando sit verbum occultum in corde tuo, iniquitas, dicens : Appropinquat septimus annus remissionis, et nequam sit oculus tuus erga fratrem tuum indigentem; et non des ipsi : et clamabit adversum te ad Dominum, et erit tibi peccatum magnum : dando dabis ipsi, et mutuo mutuabis ipsi, quantumcunque abs te opus habuerit : et non contristaberis in corde tuo, cum das ipsi; quia propter hoc verbum benedicet tibi Dominus Deus tuus in omnibus operibus tuis, et in omnibus, ad quæ injeceris manum tuam [23]. » Non contristaberis, inquit, in corde tuo, cum das ipsi : « Hilarem enim datorem diligit Deus, » ut beatus Paulus dixit [24].

A αἴροντος τὰ σὰ, μὴ ἀπαίτει. » Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἄγαν εὐσθενὴς τῶν ἐν ἀρχαῖς ἐπὶ δικαιοσύνῃ ὁ νοῦς, εἴς γε τὸ περαίνειν ἀμωμήτως δύνασθαι τὸ ἀγαθὸν, κατὰ βραχὺ πρόεισιν ἐπ' αὐτὸ παιδαγωγῶν ὁ νόμος, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης τρόπον ἐπιμετρεῖται· ὡς εἰς ἀδελφοὺς καὶ γείτονας, τῆς εὐσπλαγχνίας τὸ ἀκριβὲς, καὶ τὸ εἰς ὀθνείους ἄφθονον, καὶ τὸ εἰς ἅπαντας κοινωνικὸν, παιδαγωγίᾳ τηρῶν τῇ τελεωτέρᾳ, μέχρι γὰρ καιροῦ διορθώσεως αἱ σκιαί· καιρὸς δὲ ἦν οὗτος ὁ τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Προσεπιτάξας δὴ οὖν τὸ χρῆναι διακιχρᾷν, καὶ πλεονασμοὺς ἀποτεμὼν, καὶ τοῖς τοῦτο δρᾷν ἑλομένοις εὐλογίαν ὑπισχνούμενος, ἑπτὰ τοῖς ὀφλήμασιν ἐπελιττομένων ἐνιαυτῶν, ἀνεῖναι προστάττει, B τὸν τῆς ἁπάντων ἀφέσεως τιμῶντας καιρὸν, τουτέστι, τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καθ' ὃν οἱ πάντες δεδικαιώμεθα τῇ πίστει, τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων τὴν ἀμνηστίαν ἀποκερδαίοντες, προσηλώσαντος αὐτοῦ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ οὓς ὠφλήσαμεν λόγους τῷ κριτῇ, πεποιηκότος ἐκ μέσου. Λέγει δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιήσεις ἄφεσιν, καὶ οὕτως τὸ πρόσταγμα τῆς ἀφέσεως· Ἀφήσεις πᾶν χρέος ἴδιον, ὃ ὀφείλει σοι ὁ πλησίον, καὶ τὸν ἀδελφόν σου οὐκ ἀπαιτήσεις, ὅτι ἐπικέκληται ἄφεσις Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Τὸν ἀλλότριον ἀπαιτήσεις ὅσα ἐὰν ᾖ σοι παρ' αὐτῷ. Τῷ δὲ ἀδελφῷ σου ἄφεσιν ποιήσεις τοῦ χρέους σου, ὅτι οὐκ ἔσται ἐν σοὶ ἐνδεὴς, ὅτι εὐλογῶν εὐλογήσει σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ γῇ, ᾗ Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι C ἐν κλήρῳ κατακληρονομῆσαι αὐτήν. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἐὰν δὲ γένηται ἐν σοὶ ἐνδεὴς ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ἐν μιᾷ τῶν πόλεών σου, ἐν τῇ γῇ ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, οὐκ ἀποστρέψεις τὴν καρδίαν σου, οὐδὲ μὴ συσφίγξῃς τὴν χεῖρά σου ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τοῦ ἐπιδεομένου. Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὴν χεῖρά σου αὐτῷ, δάνειον δανιεῖς αὐτῷ ὅσον ἂν ἐπιδέηται, καὶ καθ' ὅσον ὑστερεῖται. Πρόσεχε σεαυτῷ μήποτε γένηται ῥῆμα κρυπτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνόμημα λέγων· Ἐγγίζει τὸ ἔτος τὸ ἕβδομον, ἔτος τῆς ἀφέσεως, καὶ πονηρεύσηται ὁ ὀφθαλμός σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ ἐπιδεομένῳ, καὶ οὐ δῷς αὐτῷ, καὶ βοήσεται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον, καὶ ἔσται σοι ἁμαρτία μεγάλη· διδοὺς δώσεις αὐτῷ, καὶ δάνειον δανιεῖς αὐτῷ ὅσον ἂν ἐπιδέηταί σου, καὶ οὐ λυπηθήσῃ τῇ καρδίᾳ σου, D διδόντος σοῦ αὐτῷ· ὅτι διὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο εὐλογήσει σε Κύριος ὁ Θεός σου, ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐν πᾶσιν οὗ ἂν ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου. » Οὐ λυπηθήσῃ, φησὶ, τῇ καρδίᾳ διδόντος σοῦ αὐτῷ· « Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν.

PALL. Sed quonam modo septimus annus adventum Salvatoris nostri significat, quo tempus omnium hominum remissionis declaratum est, seu mores ad perfectum perducti?

ΠΑΛΛ. Εἶτα πῶς τὸ ἔτος τὸ ἕβδομον τοῦτο τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καταδηλοῖ παρουσίαν, καθ' ἣν ὁ τῆς ἁπάντων ἀφέσεως ἀνεδείχθη καιρὸς, ἤτοι τετελείωται τρόπος;

[19] Luc. vi, 30. [20] Hebr. ix, 10. [21] Col. ii, 14. [22] Deut. 15, 1-5. [23] Ibid. 7-10. [24] II Cor. ix, 7.

ΓΡ. Ἢ οὐ μεμνήσῃ διειρηκότων ἡμῶν καὶ ἐν A
ἤδη παρῳχηκόσιν, ὅτι σύνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ,
παρόντος καὶ ἐνεστηκότος αἰῶνος τὸ σύμπαν
ημα παρομοιοῦν ἑβδομάδι, διὰ τὴν εἰς τὸ ἀπαρ-
τῶν ἡμερῶν ἀνακύκλωσιν; πέρας γὰρ ἑβδομά-
τὸ Σάββατον, καὶ γείτων εὐθὺς ἡ ὀγδόη, νέαν
ὥσπερ αἰῶνος ἀρχὴν εἰσκομίσουσα, διὰ τῆς
τάσεως τοῦ Χριστοῦ.

ΑΛ. Μεμνήσομαι.

ΥΡ. Ἐπιδεδήμηκε τοίνυν κατὰ τὰς Γραφὰς, ἐπὶ
λείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ οἱονεί πως ἐν
ἄτῳ Χριστὸς, ὅτε καὶ ἀνῆκεν ἅπαντας, σειραῖς
ἰκείων ἁμαρτιῶν κατεσφιγμένους, καὶ ἐπωφλη-
αὐτῷ τοὺς τῆς παραβάσεως λόγους. Τοιγάρτοι
τοῖς Εὐαγγελίοις, ὀφειλέταις ἡμᾶς παρεικάζει
· « Δύο χρεωφειλέται ἦσαν ἀνθρώπῳ ἐνί· ὁ εἷς B
εν αὐτῷ δηνάρια πεντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πεν-
τα. Μὴ ἐχόντων δὲ αὐτῶν ἀποδοῦναι, ἀμφοτέ-
χαρίσατο. » Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸν τῆς
υχῆς ἡμῖν διαπλάττων τύπον, « Οὕτως οὖν
προσεύχεσθε, φησί· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐ-
;, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία
γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ
ῆς γῆς, τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν
ον, καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς
μεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Πλαγίως
ρα καὶ αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος τὸ θεῖον ἡμῖν
λου μυστήριον, ἄφεσιν ποιεῖσθαι προστάττων
ἐτῶν ἑπτὰ, καὶ ταῖς τῆς χρηστότητος ἐμβι-
τρίβοις, χρημάτων ἀμείνω ποιεῖσθαι διδάσκων, C
ς ἀδελφοὺς ἀγάπησιν, εὐμεταδότους τε εἶναι
οινωνικοὺς ἀναπείθων, καὶ οἱονεὶ μελέτησίν
τῆς εἰς ἅπαντας ἀφθονωτέρας αἰδοῦς, τὴν εἰς
ὸν καὶ γείτονα τέως ἡμερότητα τιθείς.

ΑΛ. Ὧδε ἔχει. Συναινέσαιμι γὰρ ἀριστοεπεῖν
τί σοι.

ΡΡ. Καὶ τὸ ἔτι μεῖζον, εἰ μάθοις, καταθαυμάσαις
Παλλάδιε.

ΑΛ. Τὸ ποῖον;

ΡΡ. Χρηστότητος γὰρ καὶ φιλαλληλίας εἰς τοῦτο
ειν ἡμᾶς ὁ νόμος βούλεται, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι,
ς ἀδελφοὺς ἀγάπης τὸ ἰσοστατοῦν. Κατακολου-
ὲ οὕτω γεννικῶς ταῖς ἐπ' αὐτοῖς δυσθυμίαις,
αὶ (1) ὀργῆς ὁρᾶσθαι κρείττονας, κἂν εἰ μὴ
το πρὸς ἡμᾶς ὁποίους εἶναί τε καὶ ὁρᾶσθαι χρὴ, D
ις ἀφιλοστοργίαι; ἕλοιντο λυπεῖν. Ἔχεις καὶ
τὸν τύπον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἀπέστειλε
ησὶν, ὁ Μωσῆς ἀγγέλους ἐκ Κάδης πρὸς βασιλέα
, λέγων· Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραήλ·
ίστῃ πάντα τὸν μόχθον τὸν εὑρόντα ἡμᾶς, καὶ
ησαν οἱ πατέρες ἡμῶν εἰς Αἴγυπτον, καὶ παρ-
μεν ἐν Αἰγύπτῳ ἡμέρας πλείους, καὶ ἐκάκωσαν
οἱ Αἰγύπτιοι καὶ τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ
ήσαμεν πρὸς Κύριον, καὶ εἰσήκουσε Κύριος τῆς
ἡμῶν, καὶ ἀποστείλας ἄγγελον, ἐξήγαγεν
ἐξ Αἰγύπτου, καὶ νῦν ἐσμεν ἐν Κάδης πόλει, ἐκ

CYR. An tu oblitus es, nos superius quoque jam dixisse, moris esse divinæ Scripturæ, universum sæculi præsentis spatium, propter illam dierum ad initium revolutionem hebdomadi comparare? finis enim hebdomadæ Sabbatum est; eique proximus continuo est dies octavus, qui novum quodammodo sæculi initium per Christi resurrectionem affert.

PALL. Memini.

CYR. Advenit igitur secundum Scripturas in fine præsentis sæculi, ac quasi in Sabbato Christus: cum etiam omnes homines exsolvit, vinculis peccatorum suorum constrictos, et transgressionis suæ rationibus reddendis obnoxios. Itaque et in Evangeliis nos debitoribus comparat, dicens: « Duo debitores erant cuidam feneratori; unus debebat denarios quingentos, alter quinquaginta: et cum non haberent unde redderent, donavit utrisque [25]. » Ad hæc, cum formam quoque orandi nobis traderet: « Sic, inquit, vos orate: Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte **275** nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris [26]. » Oblique igitur et per ænigma nobis lex divinum mysterium indicavit; cum septimo quoque anno remissionem fieri jussit: et simul ad benignitatis semitas inducit, dum charitatem in fratres divitiis præponere docet, et facile aliis impertiri atque communicare suadet: atque hanc interim in fratrem et proximum humanitatem quasi exercitationem quamdam proponit, per quam ad liberaliorem illam erga omnes homines pietatem perveniatur.

PALL. Sic se res habet: tibi enim optima dicenti assentior.

CYR. Atqui, si id, quod majus est, didiceris, admirabere, Palladi.

PALL. Quid istud tandem?

CYR. Ad eam enim lex benignitatem progredi nos vult, ut nihil charitati in fratres æquandum putemus: adeo etiam iis cedere ac fortiter ferre eorum inhumanos atque asperos mores, ut iram quoque vincamus, quamvis illi non ejusmodi sint erga nos, quales eos esse ac videri conveniat: quin etiam animo a pietate prorsus alieno, nobis dolorem inurere curent. Habes hujus quoque rei figuram in Numeris: « Et misit, inquit, Moyses nuntios ex Cades ad regem Edom, dicens: Hæc dicit frater tuus Israel: Tu scis omnem laborem, qui invenit nos; et descenderunt patres nostri in Ægyptum, et advenæ fuimus in Ægypto dies complures; et afflixerunt nos Ægyptii, et patres nostros: et clamavimus ad Dominum, et exaudivit Dominus vocem nostram, et mittens angelum, eduxit nos ex Ægypto. Et nunc sumus in civitate Cades ex parte confinium tuorum:

uc. VII, 41, 42. [26] Matth. VI, 9-13.

Cod. Vatic., κατακολουθεῖν δὲ οὕτω καὶ φέρειν τὰς ἐπ' αὐτοῖς δυσθυμίας, ὡς καί, etc.

transibimus per terram tuam, non transibimus per agros tuos, neque bibemus aquam de cisternis tuis, via regia gradiemur, non declinabimus ad dexteram, neque ad sinistram, quousque præterierimus terminos tuos. Et dixit ad eum Edom : Non pertransibis per me; alioqui in bello exibo in occursum tuum. Et dicunt ei filii Israel : Prope montem præteribimus; quod si ex aqua tua biberimus ego et jumenta mea, dabimus pretium tibi; sed res parvi momenti est; prope montem pertransibimus. Ille vero ait: Non pertransibis per me. Et exiit Edom in **276** occursum illi in multitudine gravi, et in manu forti; et noluit Edom permittere Israeli, ut pertransiret per terminos suos; et declinavit Israel ab eo [27]. » Audis eos, qui de genere erant Israel, iis ærumnis, quas in Ægypto pertulerant, opportune enumeratis, et superbi illius dominatus modis frequenter atque apte commemoratis, beneficium, quod nihil incommodi afferret, petere; propemodum cognatam gentem adjutricem sibi adjungere studentes (erant enim ex Esau fratre Jacob); sed quos ad misericordiam eorum commoveri æquum fuerat, et illis permittere, ut ea facerent, quæ sibi utilia et commoda esse scirent, eos duros fuisse et asperos, et a commiseratione alienos, ipsarum rerum exitus comprobavit : prohibent enim eos a via, quamvis ille populus aperte diceret, se neque vineis, neque agrorum fructibus usquam damnum illaturum : quin etiam ipsam quoque aquam non sine pretio hausturum. Ille vero, nisi ab iis, quæ petebant, abscederent, non modo se eos invasurum comminatus est; sed jam in armis erat, et universis copiis eductis, aciem adversus eos instruebat. Quid porro ad hæc Israel? vicit indignationis perturbationem; declinavit enim ab illo, inquit, contentionem adversus fratres nimirum suscipere vitans, ac propinquitatis legem summa patientia veneratus. An hæc non ita se habere putas?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Igitur indignationem reprimere, et iras cohibere, ac pro uniuscujusque peccatis pœnæ modum adhibere, præterea de unoquoque recta et quæ omnino reprehendi non possint, a nobis fieri judicia fructum id esse ac munus charitatis in fratres, censendum est.

PALL. Et quidem jure optimo.

CYR. In promptu est igitur audire, si velis, nunc quidem dicentem : « Et non irasceris filiis populi tui [28]. » Alias autem : « Si fuerit controversia inter homines, et accesserint ad judicium, et judicaverint, justificabunt justum, et condemnabunt impium : et erit, si fuerit dignus plagis, qui impietatem fecit, prosternes eum coram judicibus, et flagellabunt eum coram ipsis, secundum impietatem ejus, numero quadraginta flagellabunt eum; non addent : quod si addiderint flagellare eum ultra has plagas plures, deturpabitur frater tuus coram te [29]. »

A μέρους τῶν ὁρίων σου. Παρελευσόμεθα διὰ τῆς γῆς σου, οὐ διελευσόμεθα δι' ἀγρῶν, οὐδὲ δι' ἀμπελώνων, οὐδὲ πιόμεθα ὕδωρ ἐκ λάκκου σου, ὁδῷ βασιλικῇ πορευσόμεθα, οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ οὐδὲ εὐώνυμα, ἕως ἂν παρέλθωμεν τὰ ὅριά σου. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐδώμ· Οὐ διελεύσῃ δι' ἐμοῦ, εἰ δὲ μὴ, ἐν πολέμῳ ἐξελεύσομαι εἰς συνάντησίν σοι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· Παρὰ τὸ ὄρος παρελευσόμεθα· ἐὰν δὲ τοῦ ὕδατός σου πίωμεν ἐγώ τε καὶ τὰ κτήνη μου, δώσω τιμήν σοι· Ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα οὐδέν ἐστι, παρὰ τὸ ὄρος παρελευσόμεθα. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ διελεύσῃ δι' ἐμοῦ. Καὶ ἐξῆλθεν Ἐδὼμ εἰς συνάντησιν αὐτῷ ἐν ὄχλῳ βαρεῖ, καὶ ἐν χειρὶ ἰσχυρᾷ. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν Ἐδὼμ δοῦναι τῷ Ἰσραὴλ παρελθεῖν διὰ τῶν ὁρίων αὐτοῦ, καὶ ἐξέκλινεν Ἰσραὴλ ἀπ' αὐτοῦ. »

B Ἀκούεις ὅπως, οἱ μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, τὰς ἐν Αἰγύπτῳ ταλαιπωρίας χρησίμως ἀπαριθμούμενοι, καὶ τῆς πλεονεξίας τοὺς τρόπους ἄνω τε καὶ κάτω συντιθέντες, ἀστείως τὴν οὐδὲν ἀδικοῦσαν αἰτοῦσι χάριν, μονονουχὶ συλλήπτορα ποιεῖσθαι σπουδάζοντες τὸν ὁμογενῆ· καὶ γὰρ ἦσαν ἐξ Ἠσαῦ ἀδελφοὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ καίτοι κατοικτεῖραι δέον, ἐφεῖναί τε δρᾷν ὅπερ ἂν εἰδεῖεν χρήσιμόν τε καὶ ἐπωφελὲς αὐτῶν, σκληροί τε καὶ ἀτεράμονες καὶ συναλγεῖν οὐκ εἰδότες, δι' αὐτῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων· ἐξείργουσι γὰρ ὁδοῦ, καίτοι λέγοντος ἐναργῶς τοῦ λαοῦ, μήτε ἀμπελῶσι, μήτε ἀγρῶν εὐκαρπίαις κατασίνεσθαί ποι, ἀλλὰ καὶ ὕδωρ ἀντλήσειν οὐκ ἀνάργυρον. Ὁ δὲ, εἰ μὴ βούλοιντο τῶν αἰτηθέντων ἀποχωρεῖν, οὐ προσηπείλησε μόνον τὴν ἔφοδον, ἀλλ' ἦν καὶ ἐν ὅπλοις

C ἤδη, καὶ πανστρατὶ, παρετάττετο. Καὶ τί δὴ πρὸς τοῦτο; κρείττων ἦν μικροψυχίας ὁ Ἰσραήλ· ἐξέκλινε γὰρ ἀπ' αὐτοῦ, φησὶ, τὸ πρὸς ἀδελφοὺς δύσερι παρωθούμενος, καὶ τῆς ἀγχιστείας τὸν νόμον, ταῖς ἄγαν ἀνεξικακίαις ἐκτετιμηκώς. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχειν οἰήσῃ ταυτί;

ΠΑΛΛ. Καὶ πάνυ.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὸ θυμοὺς ἀνακόπτειν καὶ ἀνασειράζειν ὀργὰς, καὶ ἐπιμετρεῖν ἀναλόγως τὰς δίκας τοῖς ἑκάστου πταίσμασι, καὶ μὴν καὶ τὸ δεῖν ὀρθὰς καὶ ἀδιαβλήτους παντελῶς πράττεσθαι πρὸς ἡμῶν τὰς ἐφ' ἑκάστῳ κρίσεις, ἀγάπης εἶναι λογιούμεθα τῆς εἰς ἀδελφοὺς καρπόν τε καὶ ἀποτέλεσμα.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα δικαίως.

ΚΥΡ. Πάρα δὴ οὖν ἐθέλοντί σοι, διαπείθεσθαι πάλιν, ποτὲ μὲν λέγοντος, « Καὶ οὐ μηνιεῖς τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ σου· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ἐὰν δὲ γένηται ἀντιλογία

D ἀνὰ μέσον ἀνθρώπων, καὶ προσέλθωσιν εἰς κρίσιν, καὶ κρίνωσι καὶ δικαιώσωσι τὸν δίκαιον καὶ καταγνῶσι τοῦ ἀσεβοῦς, καὶ ἐὰν ἄξιος ᾖ πληγῶν ὁ ἀσεβῶν, καὶ καθιεῖς αὐτὸν ἐναντίον τῶν κριτῶν, καὶ μαστιγώσουσιν αὐτὸν ἐναντίον αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μαστιγώσουσιν αὐτὸν, οὐ προσθήσουσιν, ἐὰν δὲ προσθήσωσι μαστιγῶσαι αὐτὸν, ὑπὲρ ταύτας τὰς πληγὰς πλείους, ἀσχημονήσει ὁ ἀδελφός σου ἐναντίον σου. »

[27] Num. xx, 14-21. [28] Levit. xix, 17. [29] Deut. xxv, 1-4.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν ὁρῷτο πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος, τοῦ A χρῆναι πληγαῖς ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μόναις καταπαίεσθαι τοὺς κατεγνωσμένους; αἰσχύνει δὲ ὅπως τινὰς, τὸ ὑπὲρ τούτου φράσον.

ΚΥΡ. Κατὰ πολλοὺς ἡμῖν τρόπους τὸ Χριστοῦ μυστήριον σκιαγραφεῖται καλῶς διὰ τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς, καὶ τὸ σωτήριον ἡμῖν οἱονεὶ πλαστουργεῖται πάθος, ἐν ᾧ, καὶ δι' οὗ παντὸς ἀπηλλάγμεθα τοῦ κακοῦν ἰσχύοντος, καὶ ἀνηκέστοις ἡμᾶς ἐνιέντος συμφοραῖς· καὶ ὥσπερ ἔναγχος ἔφην, τὸ δι' ἑπτὰ ἐτῶν ἀνεῖσθαι τοὺς ὠφληκότας, τὸν τῆς ἁπάντων ἀφέσεως καιρὸν ὑπαινίττεται. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ δεδιδάγμεθα λέγειν ἐν προσευχαῖς, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, «Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν·» οὕτω κἀνθάδε, τὸ μέχρι πληγῶν τεσσαράκοντα B προήκειν τοῖς παίουσιν, ἤτοι παιομένοις τὰς διὰ μαστίγων αἰκίας, τὸν τριπόθητον ἡμῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς ἀποφαίνει καιρὸν, καθ' ὃν τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, καὶ μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ἐμπαροινησάντων εἰς αὐτὸν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὰς κατὰ νώτων πληγὰς ἐπενεγκόντος Πιλάτου, ποινῆς δὲ ἡμεῖς καὶ κολάσεως ἐξῃρήμεθα. Πάλαι γὰρ ἦσαν πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἐμαστίχθη Χριστός· ὥσπερ γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, οὕτω καὶ ὑπὲρ πάντων ἐμαστιγοῦτο πάλιν, εἷς ὢν ὁ πάντων ἀντάξιος. Τὸν δέ γε τεσσαρακονθήμερον ἀριθμὸν εἰς τὸν πεντάκις ὀκτὼ κατατεμὼν, χρήσιμον εὑρήσεις τῇ τοῦ καιροῦ C σημασίᾳ, τὸν πέντε καὶ τὸν ὀκτὼ, ἐπιδεδήμηκε γὰρ ὁ Μονογενὴς ἐν πέμπτῳ καιρῷ, κατά γε τὴν Εὐαγγελικὴν παραβολήν· Ἐμισθοῦτο γάρ τις εἰς τὸν ἀμπελῶνα τοὺς ἐργάτας· ἐξελθὼν δὲ περὶ τὴν ὥραν πρώτην, τρίτην τε καὶ ἕκτην, καὶ ἐννάτην καὶ ἑνδεκάτην· ἐγήγερται δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, τοῦ θανάτου καταλύσας τὸ κράτος, καὶ τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς τὴν μητέρα συνδιολλὺς αὐτῷ, τοῦτ' ἔστιν, ἁμαρτίαν, ἧς ἀνῃρημένης, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ μάστιγας, καὶ τὰς δι' αὐτὴν ποινὰς καὶ κολάσεις. Οὐκ ἐᾷ τοιγαροῦν ὁ νόμος ὑπερτρέχειν ἔτι τὴν μάστιγα τὸν τεσσαρακοστὸν ἀριθμὸν, μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας καὶ οἱονεί πως ἱστὰς τὰ κολαστήρια, καὶ τὸν τῆς ἀφέσεως κατασημαίνων καιρόν. Τῆς γὰρ ἀληθείας οἱ τύποι τὸ κάλλος ὠδίνουσιν. Ἰστέον δὲ ὅτι προσκρούσας ὁ D Ἰσραὴλ, τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐπλανᾶτο τὴν ἔρημον· ὅρκῳ γὰρ ὤμοσεν ὁ Θεὸς, μὴ εἰσάξειν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ ἦν ὅρος οὗτος αὐτοῖς τῆς ὀργῆς, παρῳχηκότος δὲ τοῦ καιροῦ, λέλυται μὲν ἡ ὀργὴ, διέβησαν δὲ τὸν Ἰορδάνην οἱ ἐξ αὐτῶν, καὶ εἰσέφρησαν εἰς τὴν γῆν, οὐχ ὑπερδραμούσης τῆς ἀγανακτήσεως τὸ τεσσαρακοστὸν ἔτος. Τύπος οὖν ἄρα καὶ τοῦδε σαφὴς, τὸ μέχρι πληγῶν τεσσαράκοντα καταπαίεσθαι τινὰς, ἀφέσεως γὰρ ὁ μετὰ τοῦτο καιρὸς, διάβασιν ἡμῖν εἰσφέρων τὴν τοῦ Ἰορδάνου τὴν μυστικὴν, καὶ μὴν καὶ μαχαίρας πετρίνας, ὅ ἐστι, τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, καὶ τὴν Ἰησοῦ στρατη-

PALL. Quæ autem rursus apparere nobis ratio possit, cur plagis **277** numero quadraginta duntaxat condemnati cædendi sint? quave ratione deturpentur, si qui supra hunc numerum cædantur, explices velim.

CYR. Multis modis Christi mysterium recte veteri mandato nobis adumbratur, et quodammodo effingitur passio Salvatoris, in qua et per quam ab omni malo liberati sumus quod nos vexare poterat, et in ærumnas insanabiles conjecerat. Atque, sicut nuper dixi, hoc ipsum, quod septimo quoque anno flebat debitorum remissio, tempus universorum remissionis figurate significare (justificati namque sumus in Christo, et didicimus dicere in orationibus ad Deum et Patrem, qui in cœlis est: « Dimitte nobis debita nostra [30];) » sic hoc quoque loco quod verberum supplicia, tam cæsis quam cædentibus, usque ad quadragenarium plagarum numerum progrediuntur, id illius unigeniti Filii, assumpta carne, dispensationis tempus nobis exoptatissimum indicat, quo tempore livore ejus nos sanati sumus; et ipse quidem infirmatus est propter peccata nostra [31] cum injuriis eum affecerunt, qui ex Israel genus ducebant, atque in ejus tergum Pilatus plagas inflixit; nos vicissim a pœnis atque supplicio sumus erepti. Olim namque multa erant flagella peccatoris, ut scriptum est [32], sed pro nobis flagellatus est Christus: ut enim pro omnibus mortuus est, ita pro omnibus quoque flagellatus, cum unus instar omnium esset. Numerum porro quadraginta dierum, si in quinquies octo distribueris, quinarium reperies et octonarium, aptos numeros ad ejus temporis significationem: advenit enim ille Unigenitus quinto tempore, juxta illam evangelicam parabolam: Conduxit enim quidam operarios in vineam, cum exisset circa horam primam, tertiam, sextam quoque ac nonam et undecimam [33]: resurrexit autem octavo die, destructo mortis imperio, et cum eo adventitii interitus parente simul interempto, peccato, inquam, quo sublato, verbera quoque ac pœnas et supplicia peccato debita cessare necesse est. Flagella igitur quadragenarium adhuc numerum excedere non permittit lex, quia usque ad Christi adventum supplicia ne ultra progrederentur, quodammodo sistit, ac simul remissionis tempus designat: nam pulchritudinem veritatis figuræ continent. Illud porro sciendum est Israelem, **278** quod Deum offendisset, quadraginta annos per desertum oberrasse: juramento enim juravit Deus, non se introducturum eos in terram promissionis; isque erat illis iræ terminus præstitutus: quo elapso tempore, cessavit ira, ac Jordanem illorum posteri trajecerunt, et in terram ingressi sunt, cum illa indignatio ultra quadragesimum annum non esset egressa. Igitur hujus quoque rei evidens figura fuit, quod usque ad quadraginta plagas aliqui cædebantur: remissionis enim tempus erat, quod post eum numerum consequeba-

[30] Matth. VI, 12. [31] Isa. LIII, 5. [32] Psal. XXXI, 10. [33] Matth. XX, 1-16.

tur, transitum nobis mysticum Jordanis afferens, necnon lapideos cultros, id est, illam in spiritu circumcisionem, et illam Jesu imperatoriam potestatem : dux quippe nobis factus est Christus post Moysen ac legem.

PALL. Assentior.

CYR. Ut igitur recto atque incorrupto judicio, si quæ lites inciderint, dirimantur, et injuriæ atque iniquitatis genera tollantur: « Judices, inquit, et magistros constitues tibi in omnibus civitatibus tuis quas Dominus Deus dat tibi, per tribus; et judicabunt populum justo judicio: non declinabunt judicium, neque agnoscent faciem, neque accipient munera : munera enim excæcant oculos sapientum, et auferunt sermones justorum [34] » Æquum enim putabat lex, et merito quicunque ad judicia exercenda collocati essent, eos sui lucri atque emolumenti cupiditate minime capi, neque aliorum gratiæ tantum tribuere, ut a recto integroque officio declinarent; sed potius illam in alteram partem inclinationem veluti nefariam rejiciendo, ac singulas res legitime ponderando, imitari illum universorum judicem, Christum videlicet, quem ipsa quoque lex aperte prænuntiavit, cum illum, utpote qui Deus esset, etiam judicem agnosceret. Sic enim rursus ait : « Si vero ingressus fueris in terram quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, et possederis eam, et habitaveris in ea, et dixeris : Constituam mihi principem, ut et aliæ gentes quæ sunt in circuitu meo; constituens constitues tibi principem quem elegerit Dominus Deus tuus; ipsum de fratribus tuis constitues super te principem : non poteris constituere super te principem hominem alienigenam, quia non est frater tuus [35]. » Oportet enim nos a servitute creaturæ potius quam creatoris Dei longissime refugientes, ad veritatis sermones propensos esse, et accurrere quodammodo in sanctam terram, **279** id est, ad promissionem Dei, per fidem quæ est in Christo, atque ita constituere super nos principem ac judicem illum qui ex Deo ortus est, Filium, quamvis cum carne intelligatur, qui de nobis dicit : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [36]. » Alium autem ultra illum omnino admittemus neminem, neque exterorum jugo cervicem submittemus: unus est enim nobis magister Christus [37]. Miseri autem Judæi exclusi sunt propter infidelitatem, neque sibi principem ac judicem acceperunt Christum, quamvis ille de cœlo Dei Patris voluntate ac beneplacito descendisset; sed insuper hominem alienigenam, qui sibi imperaret, elegerunt, illum perditionis filium, Antichristum dico, extraneum et alienigenam, neque ex genere Israel ortum, tametsi lex aperte prohibuerit, « Non poteris, inquit, constituere super teipsum hominem alienigenam, quia non est frater tuus [38]; » et ipsum quoque Christum

A γίαν· γέγονε γὰρ ἡμῖν καθηγητὴς ὁ Χριστὸς, μετὰ Μωσέα καὶ νόμον.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Ἵνα τοίνυν ὀρθῶς τε καὶ ἀδεκάστως τὰ παρεμπίπτοντα διακρίνοιτο, καὶ οἱ τῆς πλεονεξίας ἀφανίζοιντο τρόποι, « Κριτὰς, φησὶ, καὶ γραμματοεισαγωγεῖς καταστήσεις σεαυτῷ ἐν πάσαις ταῖς πόλεσί σου, αἷς Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσί σοι, κατὰ φυλὰς καὶ κρινοῦσι τὸν λαὸν δικαίαν κρίσιν. Οὐκ ἐκκλινοῦσι κρίσιν, οὐδὲ ἐπιγνώσονται πρόσωπον, οὐδὲ λήψονται δῶρα· τὰ γὰρ δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, καὶ ἐξαίρει λόγους δικαίων. » Ὤετο γὰρ δεῖν ὁ νόμος, καὶ μάλα εἰκότως τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν εἰς τὸ δικάζειν ἡγμένοι, καὶ τοῦ χρηματίζεσθαι φιλεῖν ὁρᾶσθαι βελτίους, καὶ τῇ πρός τινας αἰδοῖ μὴ χαριζομένους τοῦ καλῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἔχοντος τὴν παράβασιν, καὶ
B μὴν καὶ τὸ ἑτεροκλινὲς, ὡς ἀνόσιον ἀποσειομένους ταλαντεύοντάς τε συννόμως ἕκαστα τῶν πραγμάτων, καὶ τὸν τῶν ὅλων ἀπομιμεῖσθαι κριτὴν, τοῦτ' ἔστι, Χριστὸν, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ νόμος προαναπεφώνηκεν ἐναργῶς, καὶ κριτὴν ὄντα εἰδὼς ὡς Θεόν. Ἔφη δὲ οὕτω πάλιν· « Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ, καὶ κληρονομήσῃς αὐτὴν, καὶ κατοικήσῃς ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἴπῃς, Καταστήσω ἐπ' ἐμαυτὸν ἄρχοντα καθὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ κύκλῳ μου, καθιστῶν καταστήσεις ἐπὶ σεαυτὸν ἄρχοντα, ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, αὐτὸν ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου καταστήσεις ἐπὶ σεαυτὸν ἄρχοντα· οὐ δυνήσῃ καταστῆσαι ἐπὶ σεαυτὸν ἄνθρωπον ἀλλότριον, ὅτι οὐκ ἀδελφός σού ἐστιν. » Οὐ δεῖ γὰρ ἡμᾶς τῇ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν κτίσαντα
C Θεὸν, ἱέντας ὡς ἐσωτάτω τοῖς τῆς ἀληθείας προσκλίνεσθαι λόγοις (1), καὶ εἰσκαλέσαι μὲν ὥσπερ εἰς γῆν τὴν ἁγίαν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ τὴν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ· καταστῆσαι δὲ οὕτως ἐφ' ἑαυτοῖς ἄρχοντα καὶ κριτὴν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφυκότα Υἱὸν, κἂν εἰ νοοῖτο μετὰ σαρκός· λέγει τε περὶ ἡμῶν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ἕτερόν γε μὴν ἐπ' αὐτῷ τὸ σύμπαν, οὐδένα παραδεξόμεθα, καὶ τοῖς ὀθνείων ζυγοῖς οὐχ ὑποίσομεν τὸν αὐχένα· εἷς γὰρ ἡμῖν ἐστι καθηγητὴς ὁ Χριστός. Ἰουδαῖοι γὰρ οἱ τάλανες ἔξω μεμενήκασι δι' ἀπιστίαν, καὶ ἥκιστα μὲν ἐφ' ἑαυτοῖς εἰς ἄρχοντά τε καὶ κριτὴν κατεδέξαντο τὸν Χριστὸν, καίτοι κατ-
D ηγμένον ἐξ οὐρανοῦ, θελήσει τε καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ πρὸς τούτοις ὅτι καὶ ἄνθρωπον ἀλλότριον ἐφ' ἑαυτοῖς κεχειροτονήκασι τὸν τῆς ἀπωλείας υἱὸν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Ἀντίχριστον, ἔκφυλόν τε καὶ ἀλλογενῆ, καὶ οὐδ' ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καίτοι τοῦ νόμου διειπόντος σαφῶς, « Οὐ δυνήσῃ καταστῆσαι ἐπὶ σεαυτὸν ἄνθρωπον ἀλλότριον, ὅτι οὐκ ἀδελφός σού ἐστιν. » Ἤκουον δὲ λέγοντος καὶ αὐτοῦ τοῦ Χρι-

[34] Deut. xvi, 18, 19. [35] Deut. xvii, 14, 15. [36] Psal. ii, 6. [37] Matth. xxiii, 8. [38] Deut. xvii, 15.

(1) Cod. Vatic. : Δεῖ γὰρ ἡμᾶς τὸ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν κτίσαντα Θεὸν ἱέντας ἀπωτάτω, τοῖς τῆς ἀληθείας προκλ. λόγοις, quod reddidit interpres.

servitutis namque spiritus in illis erat. Ob eamque causam Christi præceptis non amplius plagæ adjunctæ sunt, ut in lege veteri, sed potius ea proposita, quæ liberos decent, illustria dignaque præmia, et spiritualium bonorum primitiæ, atque pollicitationes, et beatitudines recte factis convenientes: neque adhuc minæ, sed adhortationes potius ad virtutem. Cum priscis enim illis hominibus tanquam cum famulis, ut famulus atque conservus loquebatur Moyses; Christus vero cum filiis, ut Filius, et tanquam cum fratribus per adoptionem, is, qui vere et germanus erat ex Deo Patre Filius.

A ἕπονται, καθὰ καὶ τῷ πάλαι νόμῳ. Πρόκειται δὲ μᾶλλον τὰ ἐλευθέροις πρέποντα, λαμπραὶ καὶ ἀξιόληπτοι δωρεαὶ, καὶ πνευματικῶν ἀγαθῶν ἀπαρχαί τε καὶ ὑποσχέσεις, καὶ μακαρισμοὶ τοῖς κατορθώμασι πρέποντες, καὶ ἀπειλὴ μὲν οὐκέτι, προκλήσεις δὲ μᾶλλον ἐπ' ἀρετήν. Οἰκέταις μὲν γὰρ ὡς οἰκέτης καὶ συνομόδουλος προσελάλει Μωσῆς, τοῖς ἀρχαιοτέροις, Χριστὸς δὲ υἱοῖς ὡς Υἱὸς, καὶ ὡς ἀδελφοῖς κατὰ θέσιν, ὁ ἀληθῶς καὶ γνήσιος ἐκ Θεοῦ Πατρός.

PALL. Recte se habet oratio.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔχει.

CYR. Morte igitur homicidam punit, ac pœna talionis effrenatam audaciam cohibet, **281** et non ferendum furorem animadversione maxima et extremo supplicio plectit; prius autem diligenter examinat quo animo fecerit; ac, si sponte sit admissum crimen, nullum misericordiæ locum relinquit, neque benevolentiam turpiter languescere permittit, intempestiva miseratione fractam, atque in iis rebus, in quibus minime oportet, ad molliorem affectum detractam; ita enim dixit: « Quod si quis aggressus fuerit fratrem suum, ad interficiendum eum dolo, et confugerit; ab altari meo accipies eum ut interficias [48]. » Sin autem ejus incommodum, qui injuriam a percussore passus est, tantisper duntaxat processerit, ut langueret, pœnæ modum admetitur, et damnum illud pecunia luendum esse decernit. Ita enim rursus ait: « Quod si conviciati fuerint duo viri, et percusserit quis proximum lapide, aut pugno, et ille mortuus non fuerit, sed decubuerit in lecto; si exsurgens homo ille ambulaverit foris in virga, immunis erit percussor, nisi quod pro cessatione ejus persolvet, et expensas in medicinam factas [49]. » Atque hæc quidem lex jubet; Salvator autem, qui perfectæ virtutis legem promulgaret: « Si quis, inquit, te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et alteram [50]. » De servis quoque hæc statuit: « Quod si quis percusserit servum suum, aut ancillam suam baculo, et mortuus fuerit sub manibus ejus, supplicio in eum animadvertetur; sin autem supervixerit uno die vel duobus, non animadvertetur in eum; argentum enim ipsius est [51]. » Summam igitur iram morte multat: neque enim, quia, cum plus possemus, domini facti sumus, ideo, qui in nostra potestate, et sub jugo nostro sunt, eos etiam ut vita privaremus, permisit Deus; sed cum ira misericordiam ut misceamus suadet, extremo supplicio in homicidam constituto. « Sin autem supervixerit, inquit, uno die aut duobus, non in eum animadvertetur; argentum ipsius est. » Propemodum enim dicit: Non percutientis ira effectum est, quod percusso, posteaquam est a languore utcunque recreatus, accidit; neque enim quisquam voluisset servum suum amittere, quem coemisset argento et pecunia data comparasset. Sed, si præter voluntatem hominem

ΚΥΡ. Θανάτῳ γε μὴν τὸν φονεύοντα ζημιοῖ, καὶ ταῖς τῶν ἴσων ἐπαγωγαῖς, τὸ ἀχάλινον ἀνασειράζει θράσος, καὶ τὸν οὐκέτι φορητὸν κολάζει θυμὸν ἀφο-
B ρήτῳ δίκῃ καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἰοῦσι κακοῦ, προβασανίζων εὖ μάλα τοῦ δεδρακότος τὸν σκοπόν· καὶ εἰ μὲν ἑκούσιον εἴη τὸ πλημμεληθὲν, ἀναιρεῖ τὸν ἔλεον. Ἀσχημονεῖν δὲ οὐκ ἐᾷ τὴν φιλαλληλίαν, θρυπτομένην οὐκ ἐν καιρῷ, καὶ ἐφ' οἷς ἥκιστα χρὴ, κατασπωμένην ὥσπερ ἐπὶ τὸ μαλθακώτερον. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Ἐὰν δέ τις ἐπίθηται τῷ πλησίον ἀποκτεῖναι αὐτὸν δόλῳ, καὶ καταφύγῃ, ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου μου λήψῃ, αὐτὸν θανατῶσαι. » Εἰ δὲ μέχρι τοῦ ἀῤῥωστῆσαι μόνον προήκει τῷ παίοντι τοῦ βεβιασμένου τὸ πάθος· ἐπιμετρεῖ τὴν δίκην, καὶ μέχρι χρημάτων προστάττει γενέσθαι τὸ βλάβος. Ἔφη γὰρ ὧδε πάλιν· « Ἐὰν δὲ λοιδορῶνται δύο ἄνδρες, καὶ πατάξῃ τις τὸν πλησίον λίθῳ, ἢ πυγμῇ, καὶ μὴ ἀποθά-
C νῃ, κατακλιθῇ δὲ ἐπὶ κοίτης, ἐὰν ἐξαναστὰς ὁ ἄνθρωπος περιπατήσῃ ἔξω ἐπὶ ῥάβδου, ἀθῷος ἔσται ὁ πατάξας, πλὴν τῆς ἀργίας αὐτοῦ ἀποτίσει, καὶ τὰ ἰατρεῖα. » Καὶ ταυτὶ μὲν ὁ νόμος. Ἀλλ' ὅ γε Σωτὴρ, τὸ τελείως ἀγαθὸν εἰσφέρων· « Τῷ παίοντί σε, » φησὶν, « ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Οἰκετῶν δὲ πέρι νομοθετεῖ τάδε· « Ἐὰν δέ τις πατάξῃ τὸν παῖδα αὐτοῦ, ἢ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ ἐν ῥάβδῳ, καὶ ἀποθάνῃ ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτοῦ, δίκῃ ἐκδικηθήσεται, ἐὰν δὲ διαβιώσῃ ἡμέραν μίαν ἢ δύο, οὐκ ἐκδικηθήσεται· τὸ γὰρ ἀργύριον αὐτοῦ ἐστιν. » Θανάτῳ μὲν οὖν τιμᾶται τὴν εἰσάπαν ὀργήν· οὐ γὰρ ἐπεί τοι γεγόναμεν ἐκ πλεονεξίας δεσπόται, καὶ ζωῆς ἀπείργειν αὐτῆς ἐφῆκε Θεὸς, τοὺς ὑπὸ χεῖρα καὶ ζυγόν. Συναναπλέκειν δὲ ταῖς ὀργαῖς ἀναπείθει τὸν ἔλεον,
D ποινὴν καθορίζων τοῦ φονεύοντος τὴν ἐσχάτην. « Εἰ δὲ διαβιώσῃ, φησὶν, ἡμέραν μίαν ἢ δύο, οὐκ ἐκδικηθήσεται, τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἐστιν. » Μονονουχὶ γάρ φησιν, Οὐ τῆς τοῦ παίοντος ἔργον ὀργῆς τὸ τῷ παθόντι συμβεβηκὸς, μετά γε τὸ εὐρωστῆσαί πως. Οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησέ τις ἀποβαλεῖν τὸν ἴδιον οἰκέτην, ὃν ἀργυρίοις ἐπρίατο, καὶ χρήματα δοὺς, ἐκτήσατο. Ἀκούσιος δὲ εἰ γένοιτο φονεὺς, ζημιοῦν ἀειφυγίᾳ δικαιοῖ πάλιν ὁ νόμος αὐτὸν, συμμέτρῳ φιλανθρωπίᾳ κεράσας τὴν κόλασιν, καὶ τὸ ἀνεθελήτως πλημμεληθὲν, οὐκ ἐν ἴσῃ μοίρᾳ τοῖς ἐθελουσίοις εὖ μάλα τιθείς. Πόλεις δὲ ἀφορίζεσθαι τρεῖς προστέταχεν, ἃς καὶ τῶν Φυγαδευτηρίων ὠνόμασε, συνελαύνει τε οὐ-

[48] Exod. xxi, 14. [49] Exod. xviii, 19. [50] Matth. v, 39. [51] Exod. xxi, 20, 21.

καὶ τοὺς ἐπ' ἀκουσίοις πταίσμασι φεύγοντας. A
χρὸν ἀφέσεως ὁρίζει πάλιν καὶ τοῖς ὧδε πε-
σιν ἀθλίως, ἱερέως θάνατον τοῦ ὑπερκειμένου
οὐχοντος. Γράφει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς·
δὲ ἐξαπίνης οὐ δι' ἔχθραν ὤσῃ αὐτὸν, ἢ ἐπιῤ-
ῃ' αὐτὸν πᾶν σκεῦος, οὐχ ἐξ ἐνέδρου ἢ παντὶ
ἐν ᾧ ἀποθανεῖται ἐν αὐτῷ οὐκ εἰδὼς, καὶ
ῃ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀποθάνῃ, αὐτὸς δὲ οὐκ
αὐτοῦ ἦν, οὐδὲ ζητῶν κακοποιῆσαι, καὶ κρινεῖ
αγωγὴ ἀνὰ μέσον τοῦ πατάξαντος, καὶ ἀνὰ
τοῦ ἀγχιστεύοντος τὸ αἷμα κατὰ τὰ κρίματα
καὶ ἐξελεῖται ἡ Συναγωγὴ τὸν φονεύσαντα
ῦ ἀγχιστεύοντος τὸ αἷμα. Καὶ ἀποκαταστή-
αὐτὸν ἡ Συναγωγὴ εἰς τὴν πόλιν τοῦ φυγα-
ίου, οὗ κατέφυγε· καὶ κατοικήσει ἐκεῖ ἕως
θάνῃ ὁ ἱερεὺς μέγας, ὃν ἔχρισαν αὐτὸν τῷ B
τῷ ἁγίῳ. » Εἶτα μεθ' ἕτερα· « Καὶ μετὰ τὸ
εῖν τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, ἐπαναστρέψει ὁ φο-
εὺς τὴν γῆν τῆς κατασχέσεως αὐτοῦ. »

occiderit, eum lex rursus perpetuo exsilio multandum censet, ac moderata clementia pœnam temperat, et, quod præter voluntatem admissum est, non **282** eodem loco habet, quo voluntaria crimina, idque æquissimo jure facit. Urbes autem tres decerni jussit, quas etiam, Refugii [32], vocavit; eoque compellit eos, qui ob crimina non voluntarie admissa exsularent. Ac denuo tempus remissionis præscribit iis etiam, qui hujusmodi infelici vitæ conditione uterentur: illud nimirum, quo summus ac præstantissimus sacerdos moreretur. Sic autem scribit in Numeris: « Si derepente non propter inimicitias impulerit eum, aut conjecerit in eum omne vas, non ex insidiis, aut omni lapide, in quo morietur in ipso, nesciens, et ceciderit super ipsum, et mortuus fuerit, et ipse non erat inimicus, neque eum quærebat offendere: judicabit Synagoga inter percutientem, et eum qui proximus est sanguini, juxta hæc judicia: et eruet Synagoga eum qui occi-
ab eo qui proximus est sanguini; et constituet eum Synagoga in urbem refugii, quo confugit, et bit ibi, quousque moriatur sacerdos magnus, quem unxerunt oleo sancto [33]. » Deinde post alia: osteaquam mortuus fuerit sacerdos magnus, revertetur homicida in terram possessionis suæ [34]. »

ΑΛ. Λύσις οὖν ἄρα τῆς ἀειφυγίας αὐτοῖς, ὁ τοῦ θέντος ἡμῖν ἀρτίως ἱερέως θάνατος.

ΚΥΡ. Σχῆμα τοῦτο τοῖς τύποις. Ὠδίνουσι δὲ τὸ ιστοῦ μυστήριον αἱ σκιαί.

ΠΑΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Οὐκ ἀπίθανον, ὦ Παλλάδιε, τό γε οἴεσθαι τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις ἐγκατειλημμένους, φονευ-περ τινὰς τῆς ἰδίας ὑπάρχειν ψυχῆς, καὶ κατ-σαι εἰς τοῦτο ταλαιπωρίας οὐκ ἐθελουσίως, ασμένους δὲ ὥσπερ εἰς παράβασιν, καὶ εἰς τὸ ροῦσαι Θεῷ, διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ που ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καὶ διὰ τὸν ἐν έλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἀτιθάσσου φιληδονίας, ήσαντα νόμον. Φυγῇ τοιγαροῦν τῇ ἀπὸ κόσμου ματος ἡ ἀθλία ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζημιοῦται, περ εἰς πόλιν τινὰ φυγαδευτηρίου τοῖς τοῦ υ μυχοῖς ἐνιζήσασα, μακροὺς διετέλει χρόνους, δὲ μόλις ἀποθανόντος Χριστοῦ τοῦ μεγάλου, ὃς τὸν ὑπὲρ πάντων θάνατον ἀνατλὰς, κατα-ηκε μὲν εἰς ᾅδου, πύλας δὲ ἤνοιξε τοῖς κάτω, σμῶν ἠφίει, « λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, ς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύπτεσθε. » D

ΠΑΛ. Ὡς σαφὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐ καθ' ἕνα δὲ τρόπον εὐδοκιμεῖν ἀναπεί-ους ἀρχαιοτέρους ὁ νόμος, ἀλλ' εὖ συντεθεῖ-α πάντων, καὶ ὡς ἄριστα ἔχειν, ἵνα ᾖ ἄρτιος Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρ-ς, καὶ συνόδους γαμικὰς καταῤῥυθμίζει πρὸς ιὸν, καὶ ὡς ἂν ἀμωμήτως πράττοιτο ταυτὶ τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καθίστησιν ἐναργές. αν μὲν οὖν καὶ ἀκαθαρσίαν ἐξορίζει παντε-ἀῤῥενομιξίαν δὲ καὶ μοιχείαν, ὡς ἀπωτάτω ι, λέγων ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ πρὸς τὴν α τοῦ πλησίον σου οὐ δώσεις κοίτην σπέρμα-υ, ἐκμιανθῆναι πρὸς αὐτὴν, καὶ μετὰ ἄρσε-

PALL. Finis igitur exsilii illis erit mors sacerdotis, quem modo diximus.

CYR. Figurarum quidem exterior habitus ejusmodi est. Sed complectuntur umbræ Christi mysterium.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Non est improbabile, Palladi, putare fortassis eos, qui peccatis implicati sunt, suæ animæ velut homicidas esse, atque ad eam miseriam C non sponte delapsos, sed ad legem violandam et Deum offendendum coactos esse quodammodo et impulsos, eo quod prona sit mens hominis ad mala ex juventute [35], et indomitæ concupiscentiæ lex in membris carnis dominetur. Igitur procul a mundo et a corpore hominis anima infelix exsilio multabatur, atque in abditis mortis ac penetralibus locis, tanquam in urbe quadam refugii residens, longo tempore perseverabat; mortuo autem Christo magno sacerdote, vix tandem dimissa est. Qui, cum pro omnibus pertulisset mortem, ad inferna descendit, atque portas inferis aperuit, eorumque vincula relaxavit, « dicens eis, qui vincti erant: Exite; et iis qui in tenebris: Revelamini [36]. »

PALL. Aperta sane expositio.

CYR. Cæterum, quia **283** lex non uno duntaxat genere virtutis antiquos illos commendari volebat, sed ad omnia compositos esse, et optime paratos, ut perfectus esset homo Dei, ad omne opus bonum paratus [37], ideo nuptiarum conjunctionem ad morum honestatem componit: et qua ratione hæc fieri ita possint, ut reprehensione tum apud Deum, tum vero apud homines careant, exponit. Igitur fornicationem et immunditiam prorsus rejicit; masculorum vero concubitum et adulterium quam longissime repellit, dicens in Levitico: « Et ad uxorem proximi tui non dabis cucubitum seminis tui, ut in-

eut. IV, 41. [33] Num. XXXV, 22-25. [34] ibid. 28. [35] Genes. VIII, 21. [36] Isa. XLIX, 9. [37] II Tim. II, 21.

quineris cum ea; et cum masculo non dormies concubitu femineo; exsecrabile enim est[58]. » Hujusmodi, inquit, flagitia sua sponte damnata sunt, et summam iis flagitiis fœditatem inesse perspicuum est; nec pluribus verbis opus erit ut illos qui ad eam turpitudinem venerunt, ut ipsi sponte adeo turpi et deformi opinione laborarent ipsamque naturam accusantem haberent, coarguamus. His igitur prætermissis, quæ legitime et secundum rationem fiunt, examinat, dicens in Deuteronomio: « Si quis acceperit uxorem, et cohabitaverit cum ea, et erit, si illa non invenerit gratiam in conspectu ejus, quia invenit in ea rem turpem; scribet ei libellum repudii, et dabit in manus ejus, et dimittet eam e domo sua: et si abiens fuerit alteri viro, et oderit eam vir ultimus, et scripserit ei libellum repudii, et dederit in manus ejus, et dimiserit eam e domo sua, aut mortuus fuerit vir ejus ultimus, qui accepit eam sibi uxorem; non poterit vir, qui prius dimisit eam, denuo accipere sibi in uxorem, posteaquam polluta est; quia exsecrabile est in conspectu Domini Dei tui; et non polluetis terram, quam Dominus Deus vester dat vobis in possessionem[59]. » Nam, quæ justis de causis a viro disjuncta est, et alterius viri concubitum passa, eam legitimam sibi uxorem asciscere, haud tutum est, imo vero stultissimum: nam, « Qui habet adulteram, inquit, stultus est et impius[60]. » Ut autem prohibet ne iis, quæ perspicue turpia sunt, et sine controversia damnantur, oblectemur; sic rursus non permittit ut honesta, tanquam inhonesta sint, accusemus: par enim peccatum est, id adamandum putare, quod **284** fugere præstat; et ad illud nullo affectu permoveri, quod vitare turpe est. « Væ enim, ait, qui dicitis dulce amarum, et amarum dulce; bonum malum, et malum bonum; qui ponitis lucem tenebras, et tenebras lucem[61]. » Igitur asciscere denuo repudiatam non sinit; neque tamen vicissim permittit, ut, rebus nondum condemnatis, quadam vituperandi facilitate injuriam inferamus: sic enim ait rursus: « Quod si quis acceperit uxorem, et habitaverit cum ea, et oderit eam, et imponat ei occasionis verba, et detulerit eam de malo nomine, et dixerit: Uxorem hanc accepi, et accedens ad eam, non inveni ejus virginalia: et accipiens pater puellæ et mater, producent virginalia puellæ ad senatum in portam, et dicet pater puellæ ad senatum: Filiam hanc meam dedi homini huic uxorem; et cum illi odio esset, nunc ipse imponit illi occasionis verba, dicens: Non inveni filiæ tuæ virginalia: et ecce virginalia filiæ meæ. Et explicabunt pallium in conspectu senatus civitatis illius; et accipiet senatus civitatis illius hominem illum, et verberabunt eum, atque multabunt centum siclis; et dabunt patri adolescentulæ, quia protulit nomen malum super virgine Israelitide; et ipsius erit uxor; non poterit dimittere eam perpetuo tempore[62]. » Audis igitur,

A νος οὐ κοιμηθήσῃ κοίτην γυναικείαν· βδέλυγμα γάρ ἐστιν. » Αὐτόθεν, φησὶ, τὰ τοιαῦτα τὸ καταχεκρίσθαι νοσεῖ, καὶ πολὺ τὸ δυσῶδες ἐντετηκὸς αὐτοῖς, ἀταλαιπώρως εὑρίσκεται, καὶ μακροῦ πρὸς ἔλεγχον οὐ δεήσει λόγου τοῖς εἰς τοῦτο βδελυρίας ἡγμένοις, ὡς οἴκοθεν ἔχειν αἰσχρὰν οὕτω καὶ ἀκαλλῆ τὴν δόξαν, καὶ παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὴν γραφήν. Τοιγάρ τοι παρεὶς τὰ τοιαῦτα, τὰ συννόμως δρώμενα, καὶ οὐκ ἔξω λόγου βασανίζει, λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δέ τις λάβῃ γυναῖκα καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ· καὶ ἔσται, ἐὰν μὴ εὕρῃ χάριν ἐναντίον αὐτοῦ· ὅτι εὗρεν ἐν αὐτῇ ἄσχημον πρᾶγμα, γράψει αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀποδώσει εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ ἀποστελεῖ αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· καὶ ἐὰν ἀπελθοῦσα γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, καὶ μισήσῃ B αὐτὴν ἀνὴρ ὁ ἔσχατος, καὶ γράψῃ αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, καὶ δώσῃ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ ἐξαποστείλῃ αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἢ καὶ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ὁ ἔσχατος, ὃς ἔλαβεν αὐτὴν ἑαυτῷ γυναῖκα, οὐ δυνήσεται ὁ ἀνὴρ ὁ πρότερον ἐξαποστείλας αὐτὴν, ἐπαναστρέψας λαβεῖν αὐτὴν ἑαυτῷ γυναῖκα, μετὰ τὸ μιανθῆναι αὐτὴν, ὅτι βδέλυγμά ἐστιν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ οὐ μιάνητε τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν ἐν κλήρῳ. » Τὴν γὰρ ἐπ' αἰτίαις εὐλόγοις ἀνδρὸς διεσχοινισμένην καὶ ἀνατλᾶσαν ὕβριν τὴν ὑφ' ἑτέρῳ, γνήσιον ποιεῖσθαι σύνοικον, οὐκ ἀσφαλὲς, μᾶλλον δὲ καὶ εἰσάπαν ἀμαθές. « Ὁ γὰρ κατέχων, φησὶ, μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής. » Ὥσπερ δὲ ἀποφάσκει τοῖς ἐμφανῶς C αἰσχροῖς καὶ ἀναμφιβόλως κατεγνωσμένοις, τὸ ἐφήδεσθαι δεῖν, οὕτω δὴ πάλιν οὐκ ἐᾷ τὰ σεμνὰ διαβάλλειν, ὡς ἄσεμνα. Ἐν ἴσῳ γὰρ πλημμελείας λόγῳ κείσεται τὸ φιλοστοργίας ἀξιοῦν, ὃ φεύγειν ἄμεινον, καὶ τὸ διαθέσεως ἀποστερεῖν, ὃ παραιτεῖσθαι φόβος. « Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ· τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν καλόν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς. » Οὐκοῦν εἰσποιεῖσθαι μὲν εἰς αὖθις τὴν γεγενημένην ἀπόπεμπτον οὐκ ἐᾷ, οὔτε μὴν ἐφίησι τοῖς οὔπω κατεγνωσμένοις τὰ ἐκ φιλολογίας ἐπιφέρεσθαι βλάβη. Ἔφη δὲ οὕτω πάλιν· « Ἐὰν δέ τις λάβῃ γυναῖκα, καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ, καὶ μισήσῃ αὐτὴν, καὶ ἐπιθῇ αὐτῇ προφασιστικοὺς λόγους, καὶ κατενέγκῃ αὐτῆς ὄνομα πονηρὸν, καὶ λέγῃ, Τὴν γυναῖκα ταύτην D εἴληφα, καὶ προσελθὼν αὐτῇ οὐχ εὕρηκα αὐτῆς τὰ παρθένια· καὶ λαβὼν ὁ πατὴρ τῆς παιδὸς καὶ ἡ μήτηρ, ἐξοίσουσι τὰ παρθένια τῆς παιδὸς πρὸς τὴν γερουσίαν ἐπὶ τὴν πύλην, καὶ ἐρεῖ ὁ πατὴρ τῆς παιδὸς τῇ γερουσίᾳ· Τὴν θυγατέρα μου ταύτην δέδωκα τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ γυναῖκα, καὶ μισήσας αὐτὴν νῦν οὗτος, ἐπιτίθησιν αὐτῇ προφασιστικοὺς λόγους, λέγων, Οὐχ εὕρηκα τῇ θυγατρί σου παρθένια· καὶ ταῦτα τὰ παρθένια τῆς θυγατρός μου. Καὶ ἀναπτύξουσι τὸ ἱμάτιον ἐναντίον τῆς γερουσίας τῆς πόλεως, καὶ λήψεται ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον, καὶ παιδεύσουσιν αὐτὸν, καὶ ζημιώ-

[58] Levit. XVIII, 20-22. [59] Deut. XXIV, 1-4. [60] Prov. XVIII, 22. [61] Isa. V, 20. [62] Deut. XXII, 13-19.

σουσιν αὐτὸν ἑκατὸν σίκλους, καὶ δώσουσι τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος, ὅτι ἐξήνεγκεν ὄνομα πονηρὸν ἐπὶ παρθένον Ἰσραηλῖτιν, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνή. Οὐ δυνήσεται ἐξαποστεῖλαι αὐτὴν τὸν ἅπαντα χρόνον. » Συνίης οὖν ὅπως οὐκ ἀζήμιον παντελῶς ἀπαλλάττεσθαι δεῖν τοῦ συνεδρίου, προστέταχε τὸν ἀδίκως ὀλιγωρήσαντα τῆς οὔπω κατεγνωσμένης. Χρῆναι γὰρ οἶμαι περιέπειν εὖ μάλα τὸ ἀγαθὸν (1), καὶ μὴ ἀψικόρως ἵεσθαι πρὸς τὸ δοκοῦν τὸ σεμνὸν ὡς ἄσεμνον συκοφαντεῖν ᾑρημένους· πειρᾶσθαι δὲ μᾶλλον αἰδοῦς ἀξιοῦν, τὸ παντὶ προσκεῖσθαι καλῷ, καὶ τοῖς ἀρίστοις εἰς εὐφημίαν συνδιαιτᾶσθαι φιλεῖν. Ὁ γάρ τοι τὰς διὰ μέσου τῶν πραγμάτων ἀκηδίας (2) οὐ προσιέμενος, τὸν ἐφ' οἷς ἂν γένοιτο καλῶς ἀποπεραίνει σκοπόν. Ὅτι δὲ εἶναι προσήκει τοιούτους ἡμᾶς ὑπεδήλου πάλιν ὁ νόμος ὑποφωνῶν· « Ἐὰν οἰκοδομήσῃς οἰκίαν καινὴν, ποιήσεις στεφάνην τῷ δώματί σου. Καὶ οὐ ποιήσεις φόνον ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, ἐὰν πέσῃ ὁ πεσὼν ἐπ' αὐτοῦ. » Ὥσπερ γάρ ἐστιν ἀκαλλὴς οἰκία ταινίας ἐρήμη, καὶ τῶν ὑστεροδομιῶν οὐκ ἐπενηνεγμένων αὐτῇ, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἀπίθανον κομιδῇ πᾶν ἔργον ἡμῖν ἀγαθὸν, εἰ μὴ πρὸς πέρας ἄγοιτο τὸ πρέπον αὐτῷ· καὶ οὐ μέχρι τούτων, ἀλλ' ἕψεται τοῖς ῥαθυμοῦσι καὶ κίνδυνος. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ κατολισθεῖν ἐκ τῆς οἰκίας τινά. « Οὐαὶ γὰρ, » φησὶν, « οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. » Διὰ μυρίων οὖν ὅσων ὁ νόμος ἡμᾶς ἀποκομίζει πρὸς τὸ συμφέρον. Καὶ τροφὴν μὲν οὔπω παρατίθησι τὴν ἀνδροπρεπῆ τε καὶ στερεωτέραν, γάλακτι δὲ ὥσπερ νηπίους ὄντας παιδοκομεῖ, τοὺς ἀρχαιοτέρους διαβιβάζων κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ὅτι γὰρ πνευματικὸς ὁ νόμος, καὶ ὅσον μὲν ἧκεν εἰς σκιὰν καὶ τύπους, οἱονεί πως οὐκ ἐδώδιμος, οὔτε μὴν ἀναγκαῖος εἰς πνευματικὴν ἂν γένοιτο τροφὴν, ἔσται δὲ τοιοῦτος, εἰ γοῦν μεταπλάττοιτο πρὸς θεωρίαν εὐαγγελικὴν, καὶ εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, συνήσεις εὖ μάλα γεγραφότος ὧδὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως περὶ αὐτοῦ. Ἔφη γὰρ ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Ὅταν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσιν ὑμῖν, καὶ καταφυτεύσητε πᾶν ξύλον βρώσιμον, περικαθαριεῖτε τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ὑμῖν ἀπερικάθαρτος, οὐ βρωθήσεται. Καὶ τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος, αἰνετὸς τῷ Κυρίῳ. Ἐν δὲ τῷ ἔτει τῷ πέμπτῳ φάγεσθε τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Πρόσθεμα ὑμῖν τὰ γεννήματα αὐτοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Παραδείσοις μὲν γὰρ τοῖς εὐερνεστάτοις ἡ Μωσέως ἡμῖν ἔοικε Συγγραφὴ, πολυειδῆ θεσπισμάτων ὠδίνουσα βλάστην, καὶ ξύλοις ὥσπερ κατάκομος, τοῖς ἐφ' ἑκάστῳ νόμοις. Ἀλλ' ἐφ' ἑκάστῳ ξύλῳ καθαριεῖτε, φησὶν, τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸ τῆς ἱστορίας εἰκαῖον ἀποτεμεῖς, καὶ τὸ οἱονεὶ ξυλῶδες περιελεῖς τοῦ γράμματος, ἐπ' αὐτὴν δὲ ἥξεις τοῦ φυτοῦ τὴν καρδίαν, τοῦτ' ἔστι, τοῦ τεθεσπισμένου τὸν ἔσω περιεργάσῃ καρπὸν (3), καὶ αὐτὸ ποιήσῃ τροφήν. « Ἀλλ' ἔσται, » φησὶν,

quemadmodum haud impune dimitti a concilio jusserit, quisquis injuria nondum condemnatam contempsisset? Est enim probitas, mea sententia, diligentissime amplectenda, neque cito satietate captos id sequi oportet, quod libitum fuerit, ac rem honestam, tanquam inhonestam calumniari; sed potius enitendum, ut omnibus præclaris rebus adhærere, et cum iis quæ ad laudem conciliandam sunt præstantissima, consuetudinem habere, plurimi faciamus; nam qui tædium, quod in medio actionum cursu sese interponit minime admittit, is, quascunque res agendas susceperit, optime, quod sibi proposuit, absolvet. Esse autem nos tales oportere, lex eadem rursus indicavit clamans: « Si ædificaveris domum novam, facies coronam solario tuo: et non facies cædem in domo tua, si quispiam cadendo ceciderit ab eo [63]. » Ut enim domus corona carens, et fastigiis non impositis, deformis est; sic itidem **285** absurdum sane est omne nostrum opus bonum, nisi ad finem sibi convenientem perducatur; neque vero hac in re jactura consistet, sed negligentes etiam periculum consequetur: hoc enim est, opinor, labi aliquem ex domo. « Væ enim, » inquit, « qui facitis opus Dei negligenter [64]. » Quampluribus igitur viis lex ad id quod expedit, nos perducit: et escam quidem nondum apponit viro dignam et solidam, sed lacte quodammodo tanquam adhuc infantes, homines illos veteres nutrit, paulatim provehens ad Christi mysterium. Esse autem legem spiritualem, et, quod ad umbram et figuras attinet, quodammodo haud esculentam, neque ad spiritualem cibum utilem; ejusmodi autem fore, si ad contemplationem evangelicam, et ad Christi mysterium transferatur, aperte intelliges, cum ad hunc modum ille sapientissimus Moyses de ea scripserit. Ait enim in Levitico: « Cum vero ingressi fueritis in terram quam Dominus Deus tuus dat vobis, et plantaveritis omne lignum esculentum, expurgabitis impuritatem ejus; fructus ejus tribus annis erit vobis immundus: non comedetur; et anno quarto erit omnis fructus ejus sanctus, laudabilis Domino; anno autem quinto comedetis fructum ejus. Appositio vobis erunt fructus ejus. Ego Dominus Deus vester [65]. » Hortis enim fertilissimis Moysi Scriptura similis nobis videtur, quæ multiplex præceptorum germen complectitur, et tanquam arboribus densis ornata est, legibus, inquam, de quaque re constitutis. Sed uniuscujusque arboris, inquit, expurgabitis impuritatem, id est, quod in historia ineptum est, abscindes; quodque in littera veluti corticosum, circumcides, atque ad ipsum cor arboris pervenies, id est, intimum præcepti fructum perscrutaberis, atque in cibum assumes. « Sed erit, » inquit, « ejus fructus tribus an-

[63] Deut. XXII, 8. [64] Jer. XLVIII, 10. [65] Levit. XIX, 23-25.

(1) Sic Vatic.; cod. Sirleti, τὸ ἀληθές, *veritas*.
(2) Ita cod. Vatic.; Sirleti autem ἀδικίας, corrupte.
(3) Cod. Sirleti, σκοπόν, *scopum*.

nis immundus, non manducabitur. » Annum ponit A pro tempore; tria enim prima tempora fuere quibus adhuc lex erat impura, historiæ crassitudine prægravata, et umbram tanquam inutilem corticem circumpositam habebat. Tria porro tempora esse aio, quo Moyses, quo Josue, quo Judices fuerunt; quartum postea fuit, quo illustris prophetarum chorus exortus est; tum fructus legis sanctus est factus et laudabilis : **286** nam a prophetis sanctis, quæ lege continebantur, abrogari sunt cœpta; et ne commemorari quidem ea quæ in umbris erant, contraque veritas prædicari palam, et Christi adventus mysterium commendari. Hos proxime illico secutus est ille præcursor, clamans ac dicens : « Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum [66]. » Igitur quarto tempore, quæ in lege tradita fuerant, B expurgari cœperunt; eratque jam sanctus quodammodo ejus fructus : verumtamen quinto tempore ad cibum fuit aptus, quo tempore Christi contigit adventus, testificatus a lege et prophetis. Propterea inquit : « Erit fructus ejus appositio vobis. » Nam præter evangelicas prædicationes, ipsa quoque legalis eruditio ad contemplationem spiritualem traducta, studiosis utilissima est, ideoque dicebat Salvator : « Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera [67] : » nova appellans evangelica, vetera autem, quæ in lege continentur : quæ nobis illam in Christo cognitionem non ineleganter conciliant, quem decet gloria, honor et adoratio, cum Patre, qui sine principio est, et cum sanctissimo, et bono, et vivificante Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A « ὁ καρπὸς αὐτοῦ, τρία ἔτη ἀπερικάθαρτος· οὐ βρωθήσεται.» Τὸ ἔτος τίθησιν εἰς καιρόν· καιροὶ γὰρ πρῶτοι γεγόνασι τρεῖς, καθ' οὓς ἦν ὁ νόμος ἀπερικάθαρτος ἔτι, τῷ τῆς ἱστορίας πάχει κατηχθισμένος, καὶ ὥσπερ εἰκαῖον συρφετὸν περικείμενος τὴν σκιάν. Χρόνους δὲ τρεῖς εἶναί φημι, τὸν Μωσέως, τὸν Ἰησοῦ, τὸν Κριτῶν· καιρὸς μετ' ἐκείνους τέταρτος ἦν, καθ' ὃν ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνέφυ χορός. Τότε γέγονεν ὁ τοῦ νόμου καρπὸς ἅγιός τε καὶ αἰνετός. Ἤρξατο γὰρ ἐκ προφητῶν ἁγίων, ἀθετεῖσθαι τὰ ἐν νόμῳ, καὶ οὐδὲ ὀνομάζεσθαι τὰ ὡς ἐν σκιαῖς, κηρύττεσθαι δὲ φανερῶς ἡ ἀλήθεια, καὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας ἐπαινεῖσθαι τὸ μυστήριον. Καὶ γείτων εὐθὺς ὁ πρόδρομος ἦν, ἀνακεκραγώς τε καὶ λέγων· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » B Οὐκοῦν ἐν τετάρτῳ χρόνῳ πρὸς ἀρχὰς τοῦ διακαθαίρεσθαι τὰ ἐν νόμῳ γέγονε, καὶ ἦν ἤδη πως ὁ καρπὸς ἅγιος. Πλὴν, ἐν πέμπτῳ βρώσιμος, καθ' ὃν ἡ Χριστοῦ παρουσία μαρτυρουμένη διά τε τοῦ νόμου καὶ διὰ τῶν προφητῶν. Διὰ τοῦτό φησιν, « Ἔσται ὁ καρπὸς αὐτοῦ πρόσθεμα ὑμῖν. » Πρὸς γὰρ τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι καὶ ἡ νομικὴ παίδευσις πρὸς θεωρίαν ἠγμένη πνευματικὴν τοῖς φιλομαθέσι χρειωδεστάτη· καὶ γοῦν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, ὅτι « Πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά· » καινὰ λέγων, τὰ Εὐαγγέλια, καὶ παλαιὰ δὲ, τὰ ἐν νόμῳ, τὴν ἐν Χριστῷ γνῶσιν ἡμῖν οὐκ ἀγεννῶς συνεισφέροντα· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν.

[66] Matth. IV, 17. [67] Matth. XIII, 52.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE
LIBER NONUS.

287 *De sancto tabernaculo, quod Christi Ecclesiæ typus fuerit.*

Charitatis igitur, et ejus quæ in Deum, et quæ in fratres ostenditur, insignia præclara sunt, et ha-

Περὶ τῆς ἁγίας σκηνῆς, ὅτι τύπος ἦν τῆς ἐν Χριστῷ Ἐκκλησίας.

Ἀγάπης μὲν οὖν εἰς Θεόν τε καὶ ἀδελφοὺς περιφανῆ τὰ αὐχήματα, καὶ ἀποπεραίνεται μὲν δι' ἀμφοῖν

ὁ νόμος. Εὐκλείας γε μὴν εἰς τοῦτο κατηντηκὼς ἅπας τις οὖν, λαμπρός τε καὶ ἀξιάγαστος, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησίοις κατατετάξεται, Χριστοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος, « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Εἰσελεύσεται γὰρ δὴ καὶ μάλα ἑτοίμως εἰς τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, καὶ ταῖς ἄνω μοναῖς ἐνδιαιτήσεται, τοῖς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐντρυφῶν ἀγαθοῖς. Τοιουτονί τι καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησίν· « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται, Ἱερουσαλὴμ, πόλεις πλουσίας, σκηνὰς, αἳ οὐ μὴ σεισθῶσιν, οὐδὲ μὴ κινηθῶσιν οἱ πάσσαλοι τῆς σκηνῆς, οὐδὲ τὰ σχοινία αὐτῆς οὐ μὴ διαῤῥαγῶσι. » Παράγει μὲν γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἑδραιοτάτη δὲ σφόδρα καὶ ἀκράδαντος πάντως ἡ τῶν ἐσομένων ἐλπίς. Ἀλλὰ τούτων ἁπάντων λυομένων, καθὰ καὶ τοῦ Σωτῆρος διισχυρίσατο μαθητὴς, ποταποὺς δεῖ εὑρεθῆναι ἡμᾶς, ἁγίους καὶ ἀμώμους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ, πνευματικαῖς μὲν θυσίαις καταγεραίροντας ὡς Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, ἱερὰν δὲ καὶ ἀπόλεκτον, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς συμβαίνουσαν νόμοις ἐπιτηδεύοντας πολιτείαν· καθάπερ ἀμέλει τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος τὴν οὕτω σεπτήν τε καὶ ἀξιόληπτον ἐσκιαγράφει ζωήν· μηλοσφαγεῖν ἐπιτάττων, καὶ τὰς δι' αἱμάτων ποιεῖσθαι προσαγωγὰς, δεκάτας τε καὶ ἀπαρχὰς ἀφιεροῦν τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι χαριστήρια. Πλὴν, οὐχ ἔξω ταυτὶ τῆς ἁγίας πράττεσθαι δεῖν ἐνομοθέτει σκηνῆς. Ἀπόλεκτον δὲ τὸ ἐκ Λευὶ γένος ἀνετίθει τῷ Θεῷ, τύπον ἡμῖν καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τὸ χρῆμα τιθείς. Κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς παρά γε ταῖς θείαις Γραφαῖς « γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν. » Εἰσελαύνομεν δὲ καὶ εἰς σκηνὴν τὴν ἀληθεστέραν, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος, τοῦτ' ἔστι τὴν Ἐκκλησίαν, οὐ διὰ μόσχων καὶ τράγων ἐκμειλισσόμενοι τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν, ἀλλ' ὡς ἐν ὀρθῇ τε καὶ ἀμωμήτῳ πίστει διαπρέποντες, καὶ πνευματικαῖς καρποφορίαις νοητῶς εὐωδιάζοντες. « Τοιαύταις γὰρ δὴ θυσίαις εὐαρεστεῖται Θεὸς, » καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

rum utraque lex perficitur : ac, quisquis ad eum gloriæ gradum pervenerit, illustris erit et admirabilis, et inter fidelissimos Dei servos numerabitur, cum clamabit Christus, ac dicet : « Euge, serve bone et fidelis, in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam; intra in gaudium Domini tui [68]. » Ingredietur enim, et quidem expedite, in illam cœlestem Jerusalem, et in supernis illis mansionibus deget, et bonis quæ omnem intelligentiæ orationisque facultatem superant, perfruetur. Ejusmodi **288** quidpiam etiam propheta Isaias inquit : « Oculi tui videbunt Jerusalem, civitates opulentas, tabernacula quæ nequaquam concutientur, neque movebuntur paxilli tabernaculi, neque funes ipsius disrumpentur [69]; » præterit enim figura hujus mundi [70], ut Scripturæ dicunt; illa vero spes futurorum bonorum firmissima est, neque concuti ullo modo potest. Sed, cum hæc omnia solvantur (ut Salvatoris nostri quoque discipulus affirmavit), quales nos inveniri oportet [71], sanctos et immaculatos in conspectu ejus; hostiis eum spiritualibus ut Salvatorem ac Redemptorem venerantes, ac sacram et egregiam conversationem, evangelicisque legibus congruentem sequentes : cujusmodi vivendi genus adeo venerandum et omni admiratione dignum lex priscis illis hominibus adumbravit, cum pecudes cædere, et cruentas oblationes offerre, decimas præterea, et primitias Deo consecrare, munera denique, quibus de acceptis beneficiis gratiæ agerentur, afferre juberet. Hæc tamen omnia, ne extra sanctum tabernaculum fierent, constituit. Selectum porro Levitarum genus Deo dicavit; qua quidem in re nobis figuram ad nos ipsos pertinentem dedit : nam in divinis Scripturis nos quoque sumus « genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis [72] » appellati; qui etiam verius tabernaculum, quod fixit Deus, et non homo [73], id est Ecclesiam, ingredimur; non quod universarum rerum Conditorem vitulis et hircis placemus, sed recta immaculataque fide simus ornati, ac spirituales oblationes, intelligentia sublimiori, in odorem suavitatis incendamus. « Talibus enim hostiis promeretur Deus [74] : » et eos qui adorant eum, ut Salvator noster dixit, in spiritu et veritate adorare oportet [75].

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης. Καὶ θυσίαις μὲν ταῖς ὑπὲρ νόμον ὅτι προσῆκεν ἡμᾶς εὐδοκιμεῖν, φαίην ἂν ἔγωγε· συνθήσομαι γάρ. Πλὴν, ἐκεῖνο φράσον· ἆρ' οὐχ εἰς τύπον ἡμῖν τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἡ παλαιὰ κατὰ τὴν ἔρημον διεπήγνυτο σκηνὴ, τῆς ἀληθεστέρας ἀμυδρόν πως ἔτι τὸ κάλλος ἐκφαίνουσα;

PALL. Recte sane dicis. Verum hostiis equidem quæ sint legalibus illis præstantiores, nos commendari oportere minime abnuerim; tibi enim libenter assentior. Sed tamen illud explices velim, an non in figura Ecclesiæ ex gentibus vetus illud tabernaculum per eremum sit fixum, quod illius verioris obscuriorem quodammodo adhuc speciem præ se ferret?

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν. Ἔφην δὲ καὶ ἀρτίως, ὅτι καὶ τὸ ἄριστα δεῖν εἰλῆφθαι πρὸς ἱερὰς λειτουργίας τοὺς ἐξ αἵματος Λευὶ, καὶ κεκλημένων ἐν πίστει πρὸς ἱερὰν καὶ ἀμώμητον ζωὴν, φημὶ δὴ τὴν ἐν Χριστῷ, τύπος ἂν εἴη πάλιν.

CYR. Maxime vero : dixi etiam paulo ante, in eo quod ad sacra obsequia ii rite assumendi erant, qui de genere Levi orti essent, rursus eorum qui ad sacram immaculatamque vitam, nimirum in Christo, vocati essent, **289** figuram contineri.

[68] Matth. xxv, 21. [69] Isa. xxxiii, 20. [70] I Cor. vii, 31. [71] II Pet. iii, 11. [72] I Pet. ii, 9. [73] Hebr. viii, 2. [74] Hebr. xiii, 16. [75] Joan. iv, 24.

PALL. Visne igitur nonnihil de sancto tabernaculo, et de legali sacerdotio dicamus, ita ut quæ sanctissime sunt utraque de re sancita, nostra exquirat oratio?

CYR. Est quidem ea res haud facilis : maxima namque nobis opera et labore, Palladi, ad hæc tum intelligenda, tum etiam disserenda, opus erit. Sed, si ita videtur, Dei auxilio freti, aggrediamur : audisti enim illum aperte dicentem : « Quis dedit os homini ? et quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum ? nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum [76]. »

PALL. Perge igitur, et illum sapientiæ largitorem ad eam rem adjutorem adhibe.

CYR. Pergam equidem, atque jam aggrediar ad dicendum, ac de sacris Litteris diligenter testimonia colligam. Descendit igitur ignis specie in montem Sina Deus ille universorum conditor, legesque tulit quibus liceret singulas actiones ad rectam veramque normam dirigere. Deinde, ut illos a veteri errore abduceret, atque a falso cultu longissime removeret, locutus est ad Moysen, qui eo tempore mediator erat. « Hæc dices, » inquit, « domui Jacob, et annuntiabis filiis Israel : Vos vidistis quod e cœlo locutus sim vobis : non facietis vobis deos argenteos, et deos aureos non facietis vobis ipsis [77]. » Deos enim falso nomine appellatos colere non permittebat; sed ei soli inhærere jubet, qui de superis locis ac de cœlo venerat, quique revera rebus universis dominabatur, cujusque splendor non materiali specie atque colore continebatur; sed in eo quod suum esse cœlum ostendebat. Erat autem quodammodo necessarium, ut, quibus jussum erat, a veteri impietate nefarioque cultu recedere, ii ad consuetudinem aliam illico transirent, ac Dei illius qui secundum naturam Deus est, cultum, tanquam jugum quoddam, subirent : animus quippe liber ac solutus cohiberi non potest, facillimeque ad absurdissima quæque præceps fertur : idem, si metus atque sollicitudo immineat, nullo negotio ad rectum iter accurrit, et ad id quod utile est convertitur. Quoniam vero per Filium recedimus ad Patrem : « Nemo enim venit ad Patrem, » inquit, « nisi per me [78]; » ideo necesse fuit ut ipsum per Filium accessum, et oblationum, quæ per ipsum offerendæ erant, figuras lege sanciret, dicens : « Altare ex terra facies mihi,
200 et immolabitis super ipso holocausta et hostias vestras, oves et boves vestros in omni loco in quo vocavero nomen meum ibi : et veniam ad te, et benedicam tibi. Si autem de lapidibus altare feceris mihi, non ædificabis eos sectos; cultum enim tuum injecisti super ipsos, et inquinati sunt [79]. » Terrenum enim altare, ipsum Emmanuel appellat :

A ΠΑΛΛ. Βούλει δὴ οὖν ὀλίγα ἄττα περί τε τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ τῆς κατὰ νόμον ἱερωσύνης λέγωμεν, βασανίζοντος ἡμῖν τοῦ λόγου τὰ ἐπ' ἀμφοῖν ὁσίως τεθεσπισμένα;

ΚΥΡ. Οὐκ ἄτραχυ μὲν τὸ χρῆμα· πόνου γὰρ, οἶμαι, δεήσει μακροῦ, καὶ ἱδρῶτος ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, πρός τε τὸ δύνασθαι συνιέναι ταυτὶ, καὶ μὴν καὶ φράσαι. Ἀτὰρ, εἴτοι δοκεῖ, Θεῷ πίσυνοι διαστείχωμεν· διεπύθου γὰρ λέγοντος ἐναργῶς, « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ; καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; καὶ νῦν πορεύου καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου. »

B ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν, συλλήπτορα καὶ πρός γε τουτὶ τὸν τῆς σοφίας ποιούμενος χορηγόν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰμί τοι, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ, τὰ ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων εὖ μάλα συνενεγκών. Κατέθορε μὲν γὰρ ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ ὄρος τὸ Σινᾶ Θεὸς ὁ πάντων δημιουργὸς, καὶ νόμους ἐτίθει, καθ' οὓς ἦν ἕκαστα τῶν πρακτέων ἀποφέρεσθαι πρὸς τὸ εὐθὺ καὶ ἀκιβδήλως ἔχον. Εἶτα τῆς ἀρχαιοτέρας αὐτοὺς ἀποκομίζων πλάνης, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ψευδολατρείας ὡς ἀπωτάτω τιθεὶς, προσελάλει Μωσῇ τῷ τηνικάδε μεσιτεύοντι. « Τάδε ἐρεῖς, » φησὶ, « τῷ οἴκῳ Ἰακὼβ, καὶ ἀναγγελεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Ὑμεῖς ἑωράκατε, ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λελάληκα πρὸς ὑμᾶς, οὐ ποιήσετε ἑαυτοῖς θεοὺς ἀργυροῦς, καὶ θεοὺς χρυσοῦς οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς. » Θεοῖς μὲν γὰρ
C οὐκ ἠφίει τοῖς ψευδωνύμοις λατρεύειν. Προσκεῖσθαι δὲ δεῖν ἐπιτάττει μόνῳ τῷ ἄνωθεν ἥκοντι καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τῷ κατὰ πάντων οὐσιωδῶς ἀνημμένῳ τὸ κράτος, οὐκ ἐν εὐχροίαις ὑλῶν ἔχοντι τὸ περιφανὲς, ἀλλ' ἐν τῷ δεικνύειν ἴδιον ὄντα τὸν οὐρανόν. Ἦν δέ πως ἀνάγκη, τοὺς τῆς ἀρχαίας ἀνοσιότητος καὶ βεβήλου λατρείας ἀποφοιτᾷν ἐπιτεταγμένους, ἐφ' ἑτέραν εὐθὺς μεταχωρῆσαι συνήθειαν, καὶ ὥσπερ τινὰ ζυγὸν ὑπελθεῖν τὴν ὑπὸ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν, λατρείαν. Ἀνειμένος γὰρ νοῦς, ἀκάθεκτος, καὶ πολὺ λίαν ἕτοιμος εἰς ἀποφορὰν, τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτοπωτάτων δειμάτων τε καὶ φροντίδος ἐπηρτημένων, ἀταλαιπώρως κομιδῇ διάττει πρὸς τὸ εὐθὺ, καὶ ἀπονεύει πρὸς τὸ συμφέρον. Ἐπειδὴ δὲ δι' Υἱοῦ
D πρόσιμεν τῷ Πατρί· « Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, » φησὶν, « εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Λοιπὸν ἀναγκαίως τὴν δι' Υἱοῦ πρόσοδον καὶ τῆς ἐν αὐτῷ καρποφορίας τοὺς τύπους, ἐθεσμοθέτει λέγων· « Θυσιαστήριον ἐκ γῆς ποιήσεις μοι, καὶ θύσετε ἐπ' αὐτῷ τὰ ὁλοκαυτώματα, καὶ τὰς θυσίας ὑμῶν, τὰ πρόβατα καὶ τοὺς βόας ὑμῶν, ἐν παντὶ τόπῳ ᾧ ἂν ἐπονομάσω τὸ ὄνομά μου ἐκεῖ· καὶ ἥξω πρὸς σὲ, καὶ εὐλογήσω σε. Ἐὰν δὲ ἐκ λίθων θυσιαστήριον ποιῇς μοι, οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητούς· τὸ γὰρ ἐγχειρίδιόν σου ἐπιβέβληκας ἐπ' αὐτὸ, καὶ μεμίανται. » Γήϊνον μὲν γὰρ ὀνομάζει θυσιαστήριον τὸν Ἐμμανουήλ· « Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος. » Γῆ δὲ ἐκ γῆς ἡ σαρκός ἐστι

[76] Exod. IV, 11, 12. [77] Exod. XX, 22, 23. [78] Joan. XIV, 6. [79] Exod. XX, 24, 25.

φύσις. Ἐν Χριστῷ δὴ οὖν ἡ πᾶσα καρποφορία καὶ πᾶσα προσαγωγή· φησὶ γὰρ αὐτὸς, « Χωρὶς ἐμοῦ, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Ὥσπερ γὰρ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, οὕτω καὶ πᾶσα θυσία δεκτὴ δι' αὐτοῦ, τῶν τὴν πίστιν εἰσδεδεγμένων. Ἐπαγγέλλεται δὲ τοῖς τὸ ἐκ γῆς ἱστᾶσι θυσιαστήριον, ἀφιξίν τε καὶ εὐλογίαν. « Ἥξω γὰρ, » φησὶ, « πρὸς σὲ, καὶ εὐλογήσω σε. » Παραδεξαμένοις γὰρ ἡμῖν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τῆς ἀληθείας τοὺς τύπους, καὶ αὕτη κατὰ καιροὺς ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὴν ἄνωθεν εὐλογίαν καὶ παρὰ Πατρὸς πεπλουτήκαμεν, κατεσφραγισμένοι πρὸς υἱοθεσίαν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν Χριστῷ δὲ δὴ πάλιν καὶ τοῦτο διαπεραίνεται. « Ἐὰν δὲ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ποιῇς μοι, » φησὶν, « οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητούς. » Οὐκ ἐᾷ σιδήρῳ κατατιτρώσκεσθαι τοὺς ἀφιερωμένους τῷ Θεῷ λίθους. Λίθος γὰρ ἦν ἐκλεκτὸς, ἀκρογωνιαῖος, ἔντιμος, ὁ Χριστὸς, ἄτρωτος μὲν ἁμαρτίαις, τὰς δὲ ἐκ διαβόλου πληγὰς παθεῖν οὐκ εἰδὼς, οὐ μεμερισμένος Θεῷ τε καὶ κόσμῳ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀλλ' ὅλος ὢν ἅγιος, οὐ διαιρούμενος εἰς Θεὸν ἰδίᾳ, καὶ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς μετὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν, ἤτοι τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, ἀλλ' εἷς ὑπάρχων Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος.

ΠΑΛΛ. Τὸ ἐκ γῆς οὖν ἄρα θυσιαστήριον, καὶ μὴν καὶ οἱ ἀπλῆγες λίθοι, σημαίνουσι Χριστὸν, κατὰ τοὺς ἤδη προειρημένους τρόπους;

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ πρόσοδον αἰνιγματωδῶς ὑπετύπου, τότε δὴ, τότε καὶ τῆς Ἐκκλησίας προαναδεῖξαι τὸ σχῆμα Θεὸς ἐσκέπτετο. Μωσέα μὲν οὖν ἐκάλει καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Καὶ σύνες ἐντεῦθεν, ὅτι καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις προφήταις δι' Υἱοῦ προσιτὸς ὁ Πατήρ· ἀναθρώσκουσι γὰρ ἀλλήλοις Μωσῆς τε καὶ Ἰησοῦς. Γέγραπται γὰρ, « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λάβετέ μοι ἀπαρχὰς παρὰ πάντων, οἷς ἂν δόξῃ τῇ καρδίᾳ, λήψεσθε τὰς ἀπαρχάς μου, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀπαρχὴ, ἣν λήψεσθε παρ' αὐτῶν, χρυσίον καὶ ἀργύριον, χαλκὸν καὶ ὑακίνθινον, πορφύραν καὶ κόκκινον διπλοῦν, καὶ βυσσὸν κεκλωσμένην, καὶ τρίχας αἰγείας, καὶ δέρματα κριῶν ἠρυθροδανωμένα, καὶ δέρματα ὑακίνθινα, καὶ ξύλα ἄσηπτα, καὶ λίθους σαρδίου, καὶ λίθους εἰς τὴν γλυφὴν, εἰς τὴν ἐπωμίδα, καὶ εἰς τὸν ποδήρη, καὶ ποιήσεις μοι ἁγίασμα, καὶ ὀφθήσομαι ἐν ὑμῖν. Καὶ ποιήσεις μοι κατὰ πάντα ὅσα ἂν σοι δείξω ἐν τῷ ὄρει τὸ παράδειγμα τῆς σκηνῆς, καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, οὕτως ποιήσεις. » Ὁρᾷς ὅπως ἐπὶ τὸ χρῆναι καρποφορεῖν τὸ λυσιτελές τε καὶ χρειωδέστατον, εἰς Ἐκκλησίας σύστασιν προτρέπει λαοὺς, προσκομίζοντας ἱλαρῶς τὰ κατ' ἰσχὺν τε καὶ γνώμην; Οὐ γάρ τοι χρυσὸν ἐζήτει μόνον,

A « Verbum enim caro factum est [80]. » Terra autem e terra, ipsa carnis natura est. In Christo igitur omnis oblatio, et omnis accessus est; ait enim ipse : « Sine me nihil potestis facere [81]. » Ut enim per ipsum accessum habuimus, sic omnis quoque hostia eorum qui fidem perceperunt, accepta grataque per ipsum est. Pollicetur autem iis qui e terra altare constituerent, se venturum, et illis benedicturum. « Veniam enim, » inquit, « et benedicam tibi. » Cum enim per sapientissimum virum Moysen veritatis figuras accepissemus, ipsa tandem veritas affulsit, id est Christus, per quem et in quo superna illa benedictione etiam a Patre ditati sumus, obsignati in Spiritu sancto in adoptionem filiorum [82] : quod ipsum etiam in Christo perfici- B tur. « Si autem altare ex lapidibus feceris mihi, » inquit, « non ædificabis eos sectos. » Non permittit Deo consecratos lapides ferro cædi; lapis enim erat electus, angularis, pretiosus, Christus, qui neque peccatis vulnerari, neque diaboli plagas excipere posset; nec Deo et mundo divisus esset; nam, etsi caro factus est, totus tamen est sanctus, qui post illam ineffabilem unionem, seu cum carne congressum, non in Deum est separatim hominemque seorsum divisus, sed unus permanet, Deus et homo idem. Neque enim ullo modo divisus est, ut scribit beatus Paulus [83].

PALL. Igitur altare de terra constructum, et minime dolati lapides, iis, quos dixisti, modis, Chri- C stum significant?

CYR. Ita sentio : lex enim spiritualis est, ut Scripturæ tradunt. Igitur, posteaquam Christi mysterium, et illum per eum accessum ænigmatice præfiguravit, tum vero etiam Ecclesiæ formam Deus longe ante ostendere constituit. Moysen igitur, et cum eo Jesum ad montem Sina evocavit. Atque hinc intelligas velim, ipsis quoque sanctis prophetis per Filium patere ad Patrem accessum : simul enim ascendunt Moyses et Jesus. **291** Scriptum est enim : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Dic filiis Israel : Et accipite mihi primitias ab omnibus, quorum cordi libuerit, ab iis accipietis primitias meas : et hæ sunt primitiæ quas accipietis ab ipsis, aurum et argentum, D æs et hyacinthum, purpuram et coccinum duplex, et byssum netam, et pilos caprarum, et pelles arietum rubricatas, et pelles hyacinthinas, et ligna imputribilia, et lapides sardios, et lapides ad sculpturam, ad superhumerale et ad tunicam talarem, et facies mihi sanctuarium, et apparebo vobis : et facies mihi juxta omnia quæcunque monstravero tibi in monte exemplar tabernaculi, et exemplar omnium vasorum ipsius, sic facies [84]. » Vides ut ad ea quæ ad exstructionem Ecclesiæ conducerent, et usui maximo futura essent offerenda, hortetur populos hilariter pro modo virium, et ex animi sententia conferentes? Neque enim aurum modo quæ-

[80] Joan. I, 14. [81] Joan. XV, 5. [82] Ephes. I, 5. [83] I Cor. XI. [84] Exod. XXV, 1-9.

rebat, aut ea fortasse quæ vulgo suppeditari difficile possent, sed etiam pilos caprarum et arietum pelles, ut ostenderet exiguum ac vile munus, si nihil is qui offerre decreverit, præstantius habeat, minime a Deo respui, atque etiam fortasse rebus quæ in maximo pretio sunt, æquari, aut magis quoque laudari, ut certe Christus fecit, cum haud sine admiratione viduam illam excepit, quæ Jerosolymis in gazophylacium exiguum illud quidem, et quod facillime comparari posset, intulit, sed magnum iis fortasse qui in summa inopia versantur, quos verisimile est etiam vilissimarum rerum amissione vexari. Acceptis ergo primitiis, « Sanctuarium mihi «facies,» inquit,« et apparebo vobis : » illucet enim in Ecclesia Christus, et iis qui in ea manent, affulget, ut est in Psalmis : « Deus Dominus, et illuxit nobis [85]. » Illud autem observes velim, quamvis ille ignis specie descendisset in montem, et a populo universo visus esset (sic enim scriptum est); tamen sic eum dicere, Apparebo vobis, posteaquam exstructum fuerit sanctuarium, quasi nondum apparuisset : pene enim aperte clamare videtur visiones illas veræ illius Dei visionis umbras fuisse; veram autem ostensionem ipsum se Christum esse, in quo ipsum quoque Patrem conspeximus. Itaque Judæos, qui se arbitrabantur rerum universarum Deum in monte Sina vere conspexisse, stultissime id sibi persuasisse coarguit, dicens : « Neque vocem ejus audistis, **292** neque speciem ejus vidistis, et sermonem ejus non habetis in vobis manentem, quia, quem ille misit, huic vos non creditis [86]. » Ego apparebo in vobis, inquit, exstructo sanctuario ; id autem figura erat Ecclesiæ, ad illius supernæ similitudinem factæ. Ait enim : « Facies mihi juxta omnia quæcunque monstravero tibi in monte, sic facies. » Ostensum est enim aliquid beato Moysi, figura nimirum, ut modo dixi, sanctarum Ecclesiarum, et ipse ille varie tanquam in umbra efformatus, qui pro nobis est homo factus. De singulis autem exemplaribus si dicere voluerimus, prolixus erit et longus sermo, et nimiæ subtilitatis plenus. Sed quoniam nonnulla sunt quæ proprie ad illorum operum constructionem pertinent, alia vero ad contemplationis usum spectant, age, quæ ad eam rem utilia sunt, de iis dicamus, omittamus cætera.

A ἤγουν τὰ πολλοῖς δυσπόριστα τυχὸν, ἀλλὰ καὶ τρίχας αἰγείας, καὶ κριῶν δέρματα, δεικνὺς ὅτι καὶ τὸ βραχύ τε καὶ εὐτελὲς, εἰ μηδὲν ἔχοι λαμπρότερον ὁ καρποφορεῖν ᾑρημένος, οὐκ ἀπόβλητον τῷ Θεῷ· ἢ τάχα που καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς τιμιωτάτοις, ἢ καὶ ἐν ἐπαίνῳ μείζονι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἀθαύμαστον ἠφίει τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις χήραν, τῷ γαζοφυλακίῳ προσάγουσαν βραχύ τι καὶ εὐπόριστον κομιδῇ, μέγα δ' ἴσως τοῖς ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ, οὓς δὴ καὶ κατατρύχειν εἰκὸς καὶ τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων τὴν ἀπεμπολήν. Ληφθεισῶν δὲ τῶν ἀπαρχῶν, « Ἁγίασμά μοι ποιήσεις, » φησὶ, « καὶ ὀφθήσομαι ἐν ὑμῖν. » Ἐπιφαίνεται γὰρ ἐν Ἐκκλησίᾳ Χριστὸς, καὶ ἐπιλάμπει τοῖς ἐν αὐτῇ, κατά γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς, « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. »
B Ἐπιτήρει δὲ ὅπως, καίτοι καταβεβηκὼς ἐπὶ τὸ ὄρος ἐν εἴδει πυρὸς, ὀφθείς τε τῷ λαῷ παντί· γέγραπται γὰρ οὕτως, ὡς οὔπω φανεὶς, τὸ Ὀφθήσομαι, φησὶν, ἐν ὑμῖν, ἐγηγερμένου τοῦ ἁγιάσματος. Μόνον γὰρ οὐχὶ διακεκραγὼς ὁρᾶται σαφῶς, ὅτι σκιαὶ μὲν, αἱ ὀπτασίαι ἐκεῖναι τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας. Ἡ δὲ ἀληθὴς ἀνάδειξις, ὁ Χριστὸς, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸν τεθεάμεθα τὸν Πατέρα. Καὶ γοῦν Ἰουδαίους οἰομένους ὅτι τεθέανται κατὰ τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀνούστατα διατιθεμένους διήλεγχε, λέγων· « Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Οὐκοῦν ὀφθήσομαι, φησὶν, ἐν ὑμῖν ἐγηγερμένου τοῦ ἁγιάσματος. Τοῦτο δὲ ἦν
C Ἐκκλησίας τύπος, καθ' ὁμοιότητα γενομένης τῆς ἄνω. Καὶ γάρ τοι φησὶ, « Ποιήσεις μοι κατὰ πάντα ὅσα δεικνύω σοι ἐν τῷ ὄρει, οὕτω ποιήσεις. » Παρεδείχθη γάρ τοι τῷ μακαρίῳ Μωσῇ τύπος, ὡς ἔφην, τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, καὶ πολυειδῶς αὐτὸς ὡς ἐν σκιᾷ πλαττόμενος ὁ δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος. Ἐφ' ἑκάστῳ γε μὴν τῶν παραδειγμάτων πολὺς ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς ὁ λόγος, καὶ ἰσχνομυθίας ἔμπλεως. Ἐπειδὴ δέ ἐστι τὰ μὲν ἴδιά τε καὶ πρέποντα τῇ τῶν γεγονότων κατασκευῇ, τὰ δὲ πρὸς τὴν τῶν θεωρημάτων ἀπονένευκε χρείαν, φέρε, λέγωμεν τὰ εἴς γε τοῦτο λυσιτελῆ, μεθέντες τὰ ἕτερα.

PALL. Non satis quod dicis intelligo.

CYR. Adverte igitur quod dicturus sum : intelliges enim, et quidem perfacile, ut opinor. Arcam fieri jussit de lignis imputribilibus, et intrinsecus et extrinsecus auro mundo tectam [87], quæ contineret illa, quæ vocabantur testimonia, id est legem, ut in tabulis parturientem : neque vero hic finis ejus exstructionis fuit; nam et vectes fieri jubet rursus ex lignis imputribilibus æque deauratos, et aureos annulos, et versatilia circumquaque; longitudinem quoque, ac latitudinem, et altitudinem, quanta futura esset in eo opificio, definivit. Verum, si quis velit hujusmodi res mystice et accu-

D ΠΑΛΛ. Οὐ συνίημι ὃ φής.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν ὃ φημι· συνήσεις γὰρ, οἶμαι, καὶ λίαν ἀμογητί· κιβωτὸν γενέσθαι προστέταχεν ἐκ ξύλων ἀσήπτων, ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν χρυσίῳ καθαρῷ διαπεπυκασμένην, καὶ τὰ καλούμενα μαρτύρια, τοῦτ' ἔστι, τὸν νόμον ὡς ἐν πλαξὶν ὠδίνουσαν, καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ ἐπ' αὐτήν· ἀναφορέας γὰρ δὴ γενέσθαι προστάττει πάλιν ἐξ ἀσήπτων ξύλων, ἐν ἴσῳ κεχρυσωμένους, χρυσοῦς τε δακτυλίους καὶ στρεπτὰ κύκλῳ. Μῆκός τε καὶ πλάτος καὶ ὕψος ὡρίσατο τῷ τεχνήματι. Ἀλλ' εἰ βούλοιτό τις πολυπραγμονεῖν εὖ μάλα τὰ τοιάδε μυστικῶς, εὑρήσει μὲν ἴσως, ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡ κιβωτὸς, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ

[85] Psal. CXVII, 27. [86] Joan. V, 37, 38. [87] Exod. XXV, 10, 11.

μαρτύρια, καὶ τίς ἡ ξύλων ἀσήπτων γέγονε χρεία. Τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν, καὶ τῇ κιβωτῷ τὸ χρυσίον, τὰ τέως ἐν τάξει χρείας τε καὶ κόσμου συντεθειμένα, κυμάτια δὴ λέγω, στρεπτὰ, κρίκους τε καὶ ἀναφορέας, εἰ περιεργάζοιτο τυχὸν, σκληρὸν εὑρήσει τὸ χρῆμα. Καὶ λόγον αὐτοῖς ἐφαρμόσαι τὸν μυστικὸν οὐκ ἔχων, περιττοεπήσει τάχα που, καὶ ὄχλον εἰκαίων ἐπισωρεύσει ῥημάτων, ταῖς τῶν φιλομαθεστέρων ἀκοαῖς. Ἀληθὴς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἐπί τοι μόνης τῆς κιβωτοῦ τυχὸν, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ ἐπί γε τῶν ἄλλων, ἃ δὴ γενέσθαι προστέταχεν.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἀπίθανά μοι δοκεῖς διανοεῖσθαί τε καὶ λέγειν. Τοιγάρτοι μεθεὶς τό γε ἧκον, ὡς φὴς, εἰς συμμετρίαν τε καὶ χρείαν, ἤγουν εἰς κόσμον τῶν ἀποτελεσμάτων, ἐπ' αὐτὸ διάττειν ἐπείγου τὸ τοῖς θεωρήμασιν, ἀναγκαῖον, τοῦτ' ἔστι, τίνα τρόπον αὐτὸς ἡμῖν ὁ Χριστὸς σημαίνεται διὰ τῶν παραδεδειγμένων, ἤτοι κατεσκευασμένων, ἀμελητὶ διασάφει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, ἐγὼ μὲν, ὡς ἔνι φράσαι τε καὶ νοεῖν, πειράσομαι. Διαμαρτάνοντι δέ τ' ἀληθοῦς, καὶ μεῖον ἢ χρὴ τῇ τῶν νοημάτων ὑπεροχῇ προσβάλλοντι, συγγνώμων ἔσο. Τὸ γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ τε καὶ αἰνίγματι βλέπειν, ἀποσφήλειεν ἂν ἔσθ' ὅτε καὶ τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἔμφρονα νοῦν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἡ κιβωτὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, τύπος ἂν εἴη καὶ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ. Τὸν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀνασκοπούμενοι τρόπον, καθάπερ ἐν κιβωτῷ τῷ ἐκ Παρθένου ναῷ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνηυλισμένον ὀψόμεθα. « Κατῴκησε γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » κατὰ τὰς Γραφάς. Λόγος δὲ ἦν Θεοῦ, τὰ ἐν τῇ κιβωτῷ μαρτύρια. Καὶ ἄσηπτα μὲν ἦν αὐτῆς τὰ ξύλα, χρυσῷ δὲ τῷ καθαρῷ καὶ δοκιμωτάτῳ κατεκαλλύνετο, ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν. Ἄφθαρτον γὰρ τὸ σῶμα Χριστοῦ, καθάπερ τινὶ χρυσῷ, τῇ τοῦ ἐνοικοῦντος Λόγου δυνάμει καὶ λαμπρότητι, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσει καὶ ἐνεργείᾳ ζωοποιῷ, πρὸς ἀφθαρσίαν διακρατούμενον. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ζωοποιεῖν λέγεται Χριστός. Ζωὴ γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, τῇ δυνάμει τοῦ ἰδίου πνεύματος τὸν ἴδιον αὐτὸς ἀνεζωοποίει ναὸν, φθορᾶς ἀνωτέρω τιθείς. « Ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ οἶδε διαφθορὰν, » κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου Παύλου φωνήν. Προσεφώνει δέ που καὶ Ἰουδαίοις, περὶ τοῦ ἰδίου σώματος· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· » καὶ μὴν καὶ ὁ Πέτρος τεθανατῶσθαι μὲν σαρκὶ, φησὶν, αὐτὸν, ἐζωοποιῆσθαι δὲ πνεύματι. Σύμβολον οὖν ἄρα τῆς ὑπερλάμπρου θεότητος, ὁ χρυσὸς, ἐπαληλειμμένης ὥσπερ τῷ ἁγίῳ σώματι, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ λαμπρότητά τε καὶ ἀφθαρσίαν ἐνιείσης ἀποῤῥήτως, καὶ ὡς αὐτή που μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ θεία τε καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐπίσταται φύσις. Εἰ γὰρ « Οἱ δίκαιοι κατὰ

A rate pervestigare, fortassis inveniet ille quidem quid sit arca, quidve testimonia quæ in ea continebantur, quidve usus imputribilium lignorum fuerit. Sed tamen quid sibi velit illud in arca aurum, quidve ea quæ interim ad usum ejus et ornatum composita sunt, cymatia, inquam, et versatilia, circuli etiam ac vectes, si curiosius exquirat, arduum ac difficile opus inveniet. Cum itaque mysticam rationem illis aptare nequeat, supervacaneo sermone redundabit fortasse, et inanium verborum turba studiosorum aures onerabit. Idque, quod dicimus, non in arca sola verum est, sed in aliis etiam quæ fieri jussit.

PALL. Mihi vero non absurde sentire ac dicere videris. **293** Igitur, iis prætermissis quæ ad congruentiam
B et usum, ut dicis, seu ornatum operum pertinent, ad ea potius explicanda perge, quæ sunt ad contemplationem necessaria, id est, quomodo nobis Christus ipse per ea quæ, vel ostensa, vel opere perfecta sunt, significetur, id vero sine cunctatione explica.

CYR. Ego vero, ut potero, et intelligere, et explicare conabor : sed, si a veritate aberravero, et minus quam oporteat, sensuum præstantiam assecutus fuero, veniam dabis : nam quia in speculo et ænigmate videmus, efficitur nonnunquam ut vel prudens et diligens animus labatur.

PALL. Recte dicis.

CYR. Arca igitur, Palladi, ut ego sentio, imago
C ac figura Christi est : nam, si consideremus qua ratione ille Unigenitus sit homo factus, illud ex Deo Patre Verbum in eo templo, quod ex Virgine sumpsit, tanquam in arca diversatum fuisse videbimus : « Habitavit enim in eo omnis plenitudo divinitatis corporaliter [88], » ut scriptum est. Verbum autem Dei erant illa in arca testimonia; ac ligna quidem arcæ imputribilia erant, auro etiam purissimo ac probatissimo interius et exterius ornata : incorruptibile namque erat Christi corpus, quod vi atque splendore Verbi inhabitantis, et vivificante sancti Spiritus natura atque efficientia, tanquam auro quodam in incorruptione contineretur : nam ob eam causam vivificare etiam Christus dicitur; cum enim illud ex Deo Patre Verbum suapte na-
D tura vita esset, sui spiritus vi suum templum vivificabat, atque ut corruptionis expers esset, efficiebat. « Caro enim ejus non vidit corruptionem [89], » juxta beati Pauli vocem. Loquebatur etiam ad Judæos de corpore suo : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [90]. » Quinetiam Petrus illum quidem carne mortificatum ait, sed vivificatum spiritu [91]. Symbolum est igitur aurum ipsum splendidissimæ divinitatis, qua sanctum illud corpus veluti illitum erat, quæque suum ipsa splendorem et incorruptionem ineffabiliter immittebat, ut ipsa profecto sola, et quidem per se novit divina illa, et quæ intelligentiam omnem superat, natura. Nam,

[88] Coloss. II, 9. [89] Act. II, 31. [90] Joan. II, 19. [91] I Petr. III, 18.

si « Justi aliquando fulgebunt ut sol in regno Patris sui [92], » jam quanta erit ipsius Christi gloria? **294** Quomodo non et intelligentiam et orationem omnem vincit ille fulgor? Aurei etiam sunt vectes, qui arcam sustinent, aurei et circuli, aurea denique in ea sunt omnia : participes namque illius gloriæ sunt qui illum circumstant, illique charitate et sanctitate tanquam affixi sunt, et usum præbent. Quales illi sancti discipuli erant, qui vim divinam ab eo accipiebant, et supernæ illius excellentiæ splendorem erant participando consecuti. Itaque divina signa ob eam causam edebant.

PALL. Recte sane dicis.

CYR. « Et præter arcam facies, » inquit, « propitiatorium, superpositionem ex auro puro duorum cubitorum et dimidii longitudine, et cubiti et dimidii latitudine. Et facies duo Cherubim, aurea tornatilia; et impones ea ex utroque latere propitiatorii, Cherub unus ex latere, et Cherub unus ex latere altero propitiatorii. Et facies hos duos Cherubim supra duo latera, extendentes manus superne, obumbrantes alis suis supra propitiatorium, et vultus eorum alterius in alterum obversos, ad propitiatorium erunt vultus Cherubim, et impones propitiatorium in arcam superne, et in arca repones testimonia quæ tibi dabo : et cognoscar a te inde, et loquar tecum super propitiatorio inter duo Cherubim quæ sunt supra arcam testimonii, juxta omnia quæcunque mandavero tibi ad filios Israel [93]. »

PALL. Quid ergo propitiatorium esse censes?

CYR. Quod quidem ad litteram pertinet et umbram, ex auro puro factum erat, et subjectæ arcæ erat impositum : ob eam quippe causam superpositio dictum est, ad quod cum conversi essent, et illud aspicerent, qui sacerdotii gloria insignes erant, ad Deum ipsum obverti, eumque aspicere videbantur. Id vero si spiritualiter intelligatur, propitiatorium esse dicemus eum qui pro nobis est homo factus, « quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius ad ostensionem justitiæ suæ [94]. » Paulus enim hoc dicit. Scribit etiam ad nos Joannes ille sapientissimus discipulus : « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis : **295** si autem peccaverit aliquis, advocatum habemus ad Patrem, Jesum Christum justum, et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi [95]. » Per ipsum enim propitiatio, supplicatioque omnis, ac bonorum petitio : nam « Usque modo, » inquit, « non petiistis quidquam in nomine meo; petite, et dabitur vobis [96]. » Ipse igitur est propitiatorium; per ipsum namque fit nobis propitius Pater, et in ipsum desinit omnis precationis finis, et per ipsum accedimus, cum haud alia ratione admitti possimus.

A καιροὺς ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν, » τίς ἔσται λοιπὸν ἡ αὐτοῦ δόξα Χριστοῦ; Πῶς δὲ οὐ νοῦ καὶ λόγου πέρα παντὸς ἡ ἔκλαμψις; Χρυσοῖ δὲ τὴν κιβωτὸν ἔχοντες ἀναφορεῖς, χρυσοῖ καὶ οἱ κρίκοι, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ· μέτοχοι γὰρ τῆς δόξης οἱ ἀμφ' αὐτὸν, καὶ ὡς ἐν ἀγάπῃ καὶ ἁγιασμῷ προσερηρεισμένοι καὶ χρήσιμοι. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ οἱ μακάριοι μαθηταὶ, δύναμιν τὴν παρ' αὐτοῦ τὴν θεοπρεπῆ δεχόμενοι, καὶ τῆς ἄνωθεν ὑπεροχῆς τὴν λαμπρότητα μεθεκτῶς ἐκπεπλουτηκότες, καὶ πληροῦντες διὰ τοῦτο τὰς θεοσημίας.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. « Καὶ πρός γε τῇ κιβωτῷ, ποιήσεις, » φησὶν, « ἱλαστήριον, ἐπίθεμα χρυσίου καθαροῦ δύο πήχεων B καὶ ἡμίσους τὸ μῆκος, καὶ πήχεως καὶ ἡμίσους τὸ πλάτος. Καὶ ποιήσεις δύο Χερουβὶμ χρυσᾶ τορνευτά· καὶ ἐπιθήσεις αὐτὰ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κλιτῶν τοῦ ἱλαστηρίου. Ποιηθήσονται Χερουβὶμ εἷς ἐκ τοῦ κλίτους τούτου, καὶ Χερουβὶμ εἷς ἐκ τοῦ κλίτους τοῦ δευτέρου τοῦ ἱλαστηρίου. Καὶ ποιήσεις τοὺς δύο Χερουβὶμ ἐπὶ τὰ δύο κλίτη. Ἔσονται οἱ Χερουβὶμ ἐκτείνοντες τὰς πτέρυγας ἐπάνωθεν συσκιάζοντες ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν εἰς ἄλληλα, εἰς τὸ ἱλαστήριον ἔσονται τὰ πρόσωπα τῶν Χερουβίμ. Καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἄνωθεν, καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια ἃ ἂν δῶ σοι. Καὶ γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν C τοῦ ἱλαστηρίου ἀνὰ μέσον τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ ἱλαστήριον εἶναι φῄς;

ΚΥΡ. Ὅσον μὲν ἧκεν εἴς τε γράμμα καὶ σκιὰν, ἐκ χρυσοῦ ἐπεποίητο καθαροῦ, καὶ ἐπήρτητό πως ἐπικειμένη τῇ κιβωτῷ· εἴρηται γὰρ ἐπίθεμα διὰ τοῦτο. Τετραμμένοι δὲ εἰς αὐτὸ καὶ βλέποντες, οἱ τοῖς τῆς ἱερωσύνης αὐχήμασι κατηγλαϊσμένοι, πρὸς Θεὸν ἐδόκουν τετράφθαι καὶ βλέπειν. Φαμὲν δὲ εἶναι τὸ ἱλαστήριον, εἰ νοοῖτο πνευματικῶς, τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον, « ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. » Παῦλος γὰρ ὧδέ φησιν. Ἐπιστέλλει δὲ ἡμῖν καὶ Ἰωάννης ὁ σοφώτατος μαθητής· D « Τεκνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἁμάρτητε, καὶ ἐάν τις δὲ ἁμάρτῃ, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον, καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. » Δι' αὐτοῦ γὰρ ἱλασμὸς, εὐχή τε πᾶσα, καὶ αἴτησις ἀγαθῶν. « Ἕως γὰρ ἄρτι, » φησὶν, « οὐκ ᾐτήσατε οὐδὲν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου· αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. » Αὐτὸς οὖν ἄρα τὸ ἱλαστήριον. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν ἵλεως ὁ Πατὴρ, καὶ εἰς αὐτὸν καταλήγει πᾶν πέρας εὐχῆς, καὶ δι' αὐτοῦ πρόσιμεν, οὐχ ἑτέρως ὄντες δεκτοί. Τοιγάρτοι φησὶν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· » καὶ, « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, » καὶ, « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν

[92] Matth. XIII, 43. [93] Exod. XXV, 17-22. [94] Rom. III, 25. [95] I Joan. II, 1, 2. [96] Joan. XVI, 24.

Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Πλὴν εἰ καὶ γέγονε καθ' A ἡμᾶς, καθιεὶς ἑαυτὸν εἰς ἀνθρωπότητά τε καὶ κένωσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἔστι καὶ ἴδιον αὐτοῦ φυσικῶς τὸ ἐν δόξῃ νοεῖσθαι τῇ θεοπρεπεῖ, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς ὑπάρχειν ταῖς ὑπὲρ τὴν κτίσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πρὸ τῆς σαρκός. Διὰ τοῦτο τὰ Χερουβὶμ περιεστᾶσι τὸ ἱλαστήριον, πυκάζοντα ταῖς πτέρυξι, καὶ πρὸς αὐτὸ τετραμμένα, καὶ ἀεὶ τὸ πρόσωπον ἐπερείδοντα, καὶ δορυφορίας μὲν ἀπόδειξις ἐναργὴς, ἡ εἰς δεξιά τε καὶ εὐώνυμα στάσις. Τὸ δὲ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων οἱονεί πως ἔντονόν τε καὶ ἀκόρεστον εἰς θεοπτίαν, ὑπεμφαίνειν ἔοικεν, τὸ βλέπειν ἀεὶ τὰ Χερουβὶμ ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον. Ἐν τῷ ἰδίῳ δὲ σχήματι γράφει τὸν Υἱὸν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, λέγων· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφὶμ B εἱστήκεσαν κύκλῳ αὐτοῦ, » καὶ ἓξ μὲν ἑκάστῳ πτέρυγας ἐκπεφυκέναι, φησὶ, καλύπτειν δὲ αὐτὰ, ταῖς μὲν δυσὶ τοὺς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶ τὰ πρόσωπα, πέτεσθαι δὲ ταῖς ἑτέραις. Καὶ εἰ μὲν οἴοιτό τις ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον, καὶ μὴν καὶ τοὺς πόδας κατεκάλυπτον τὰ Σεραφὶμ, οὐδὲν ἀπεικὸς ἐννοεῖν τι τοιοῦτον. Μετατρέποντες γὰρ εἰς Ἑλλήνων φωνὴν, τοῦ Σεραφὶμ τὴν δήλωσιν, γνώσεως πληθυσμὸν ἤτοι σοφίας χύσιν σημαινομένην εὑρήσομεν. Ὑπεμφαίνουσι τοιγαροῦν τῷ σχήματι καὶ μάλα σαφῶς, αἱ πάνσοφοί τε καὶ ἀνωτάτω δυνάμεις, ὅτι Θεοῦ πρόσωπον οὐ θέμις ὁρᾶσθαι πρός τινος. Ἄποπτος γὰρ παντελῶς ἡ ὑπὲρ πάντα νοῦν ἐστι φύσις, καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, καὶ C « Οὐδεὶς ὄψεται Θεοῦ πρόσωπον, καὶ ζήσεται, » κατά γε τὸ παρ' αὐτοῦ πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον εἰρημένον ὀρθῶς. Ἀλλ' οὐδ' ἄν τις γνοίη τά τε ἴχνη καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Γέγραπται γὰρ, « Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » Ψάλλει δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ σοφὸν ἀνακρούει μέλος· « Ἐν τῇ θαλάσσῃ ἡ ὁδός σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἴχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἄν τις ἴδοι ἴχνος ἐν ὕδασιν, ἢ ἀνθρώπου τυχὸν ἢ νεὼς, ἢ τῶν ἐν αὐτοῖς νηχομένων, οὕτως οὐκ ἂν καταθρήσειέ τις θείας τε καὶ ἀποῤῥήτους ὁδούς. Ὧν ἂν εἶεν εἰς τύπον οἱ πόδες. Εἰ δὲ δὴ καὶ τὰ ἑαυτῶν πρόσωπα καὶ τοὺς πόδας καταπυκάζειν ταῖς πτέρυξιν ὑποτοπήσαιτό τις D τὰ ἅγια Σεραφὶμ, ἐννοῶμεν ὅτι τῆς περὶ Θεοῦ σοφίας, ἤτοι γνώσεως ἀρχὴν ἢ τέλος ἰδεῖν οὐ θέμις. Ἀκατάληπτος γὰρ καὶ αὐτὴ, καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐστι τὸν ἀνθρώπινον. Ἀρχὴ δὲ παντὸς σώματος, κεφαλή· τέλος δὲ οἱ πόδες. Τὸ ἱλαστήριον οὖν ἄρα Χριστὸς, ὃς καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεὸς, καὶ Κύριος, φύσει τε καὶ ἀληθῶς, περιεστώσας ἐν κύκλῳ δουλοπρεπῶς καὶ αὐτὰς ἔχων τὰς ἀνωτάτω δυνάμεις. Ἔφη δέ που καὶ λόγος ἡμῖν ἱερὸς, ὡς μετά γε τὸ ἐκστῆναι τὸν Σατανᾶν τὴν ἐν Χριστῷ μεθέντα πεῖραν, ὅτε νενήστευκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἄγγελοι προσῆλθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ· « Πνεύματα γάρ εἰσι λει-

A Itaque ait : « Ego sum via ; » et : « Ego sum janua ; » et : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me [96]. » Cæterum, tametsi nostri similis factus sit, cum sese ad humanitatem exinanitionemque demisit illud unigenitum Dei Verbum; est tamen illi nihilominus naturæ suæ ratione proprium, in ea gloria ac majestate quæ Deum deceat, intelligi; et in ea excellentia qua creaturis omnibus præstat, permanere, quemadmodum sine dubio erat antequam carnem accepisset. Ob eam igitur causam Cherubim circumstant propitiatorium, et tegunt alis, et ad illud versa sunt, atque vultus in illud figunt; ac satellitium quidem evidenter ostendit illa ad dexteram sinistramque statio : quod vero semper Cherubim propitiatorium aspiciunt, illud supernarum virtutum intentum, et B inexplebile Dei videndi desiderium indicare videtur : describit etiam propheta Isaias Filium proprio quodam habitu, dicens : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant circa illum : » et senas quidem alas inquit cuique fuisse; iisque tegere, duabus quidem pedes, duabus facies, cæteris volare [97]. Ac, si quis putet Dei faciem ac pedes contegere Seraphim, nihil absurdi est ita existimare. Nam, si hujus nominis Seraphim significationem in Græcam vocem transferamus, scientiæ plenitudinem, aut effusionem sapientiæ, significare deprehendemus. Sapientissimæ igitur illæ ac supremæ virtutes eo habitu illud evidentissime præ se ferunt, haud esse C fas a quoquam Dei faciem conspici. Invisibilis enim est omnino natura illa quæ superat omnem intelligentiam, et lucem inaccessibilem habitat, ut beati Pauli voce utar [98]; et : « Nemo videbit faciem Dei, et **296** vivet [99], » ut ipse idem rectissime beato Moysi dixit. Neque vero quisquam potest illius vestigia et vias nosse. Scriptum est enim : « O altitudo divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus [1]! » Psallit etiam beatus David, et sapiens carmen concinit : « In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur [2]. » Ut enim in aquis videre vestigium aut hominis fortasse, aut navis, aut innatantium belluarum nemo potest; sic nemo divinas et ineffabiles D vias aspicere, quarum figuram pedes aptissime gerunt. Quod si quis existimet suas facies ac pedes alis contegere sancta Seraphim, illud cogitemus, non esse fas Dei sapientiæ, seu scientiæ initium aut finem videre : est enim ipsa quoque incomprehensibilis, et hominis intelligentiam superat. Est autem totius corporis initium caput, ut finis pedes. Propitiatorium igitur est Christus, qui, quamvis apparuit in carne, nihilominus tamen vere, ac natura Deus est, et Dominus : cum supremas illas virtutes circum se servilem in modum stantes habeat. Sacræ etiam Litteræ testantur [3], posteaquam recessit Satanas, illa tentatione, quam Christo intulit, omissa,

[96] Joan. XIV, 6. [97] Isa. VI, 1,2. [98] I Tim. VI, 16. [99] Exod XXXIII, 20. [1] Rom. XI, 33. [2] Psal. LXXVI, 20. [3] Matth. IV, 11.

cum ille pro nobis jejunasset, angelos accessisse, et illi ministrasse: « Spiritus namque administratores sunt, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis [4]. » Supra propitiatorium autem cognoscar a te, inquit, et loquar tecum. Quibus verbis, ut ego arbitror, duo quædam significavit, aut Christum, quamvis homo esset ille quidem, tamen supra hominis naturam locuturum, neque intra exinanitionis modum duntaxat esse mansurum, cum Deus sit, et ex Deo secundum naturam: « Ego enim, » dicebat, « et Pater unum sumus [5]; » et: « Qui vidit me, vidit et Patrem meum [6]. » Aut illud fortasse: cognoscitur enim super propitiatorium, et super Cherubim, id est, in excellentia et gloria, supra hominem et quidquid est ortum, in quo genere primum ac summum locum tenent Seraphim, quamvis caro sit factus. Est autem ex auro propitiatorium, et ipsa quoque Seraphim: natura quippe præclarissima atque pulcherrima Deus est; quæ autem orta sunt, ea similitudinem ejus per participationem retinent. Iis porro qui **297** circa ac prope ipsum sunt, suæ naturalis claritatis consortium impertitur, ut luminis, cum ad objectum aliquod corpus appulsum reflectitur, et suo splendore, quidquid obvium est, illuminat.

A τουργικὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίας. » Ἄνωθεν δὲ τοῦ ἱλαστηρίου, γνωσθήσομαί σοι, φησὶ, καὶ λαλήσω σοι, δύο που, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ διὰ τούτου δηλῶν. Ἢ γὰρ ὅτι ἄνθρωπος ὢν ὁ Χριστὸς, τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου λαλήσει φύσιν, καὶ οὐχὶ μόνοις ἐμμενεῖ τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, διά γε τὸ εἶναι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. « Ἐγὼ γὰρ, ἔφασκε, καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἢ ἐκεῖνό που τάχα· γινώσκεται γὰρ ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου καὶ τῶν Χερουβὶμ, τουτέστιν, ἐν ὑπεροχῇ καὶ δόξῃ τῇ ὑπὲρ ἄνθρωπον, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ, ὧν τὸ ἀκρότατόν τε καὶ ὑπέρτατον τὰ Σεραφὶμ, εἰ καὶ γέγονε σάρξ. Ἐκ χρυσοῦ δὲ τὸ ἱλαστήριον, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ. Ἡ μὲν γὰρ εὐκλεής B τε καὶ περικαλλεστάτη φύσις, Θεός. Ἐν ὁμοιώσει δὲ τῇ πρὸς αὐτὸν κατὰ μέθεξιν, τὰ γενητά. Τοῖς δὲ ἐν κύκλῳ καὶ ἀγχοῦ γεγονόσιν αὐτοῦ, τὴν τῆς ἰδίας καὶ φυσικῆς φαιδρότητος ἐπιμερίζει μέθεξιν, ὡς φωτὸς ἐπί τι τῶν πέλας ἀνταναχλωμένου, καὶ λαμπρότητι τῇ ἰδίᾳ τὸ προστυχὸν καταυγάζοντος.

PALL. Recte sane habet, et est ad veritatem expolita oratio.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔχει, καὶ ἀπεξεσμένος ἡμῖν εἰς τἀληθὲς, ὁ λόγος.

CYR. Jam vero, exstructo propitiatorio, aliter quoque nobis Christi mysterium adumbrat, dicens: « Et facies mensam ex auro mundo [7]. » Cumque jussisset ut annuli mensæ affigerentur, in quos aurei vectes immitterentur, cumque mensuras etiam illius, et artificii rationem, qua ad summam elegantiam insignis fieret, apertissime præscripsisset, denique: « Et impones, » inquit, « super mensam panes propositionis coram me perpetuo [8]. » Aureaque ejus vasa, et acetabula, et mortariola, et cyathos, et libatoria fieri jussit. An vero parum evidenter ille panis e cœlo nobis demonstrabatur, qui aliquando in sanctis ecclesiarum mensis proponendus esset, et vitam mundo daturus?

ΚΥΡ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ἱλαστηρίου κατασκευὴν, καὶ ἑτέρως ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον σκιαγραφεῖ, λέγων· « Καὶ ποιήσεις τράπεζαν χρυσοῦ καθαροῦ. » Δακτυλίους τε αὐτῇ προσερειρῆσθαι δεῖν ἐπιτάξας, καὶ χρυσοῦς ἐμβάλλεσθαι τοὺς ἀναφορέας, μέτρα τε C αὐτῆς καὶ εὐτεχνίας τοὺς τρόπους, καθ' οὓς ἂν γένοιτο λαχοῦσα τὸ ἐκπρεπὲς εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω σαφέστατα διειπὼν, « Καὶ ἐπιθήσεις, φησὶν, ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἄρτους ἐνωπίους, ἐναντίον μου διὰ παντός. » Χρυσᾶ δὲ αὐτῆς τὰ σκεύη, τρυβλία τε καὶ θυΐσκας, καὶ μὴν καὶ κυάθους, καὶ σπονδεῖα γενέσθαι προστέταχεν. Ἆρ' οὐκ ἐναργῶς ὁ ἄρτος ἡμῖν ὁ ἐξ οὐρανοῦ κατεδείκνυτο, προκεισόμενος κατὰ καιροὺς ἐν ἁγίαις τραπέζαις ἐκκλησιῶν, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ;

PALL. Imo vero maxime.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

CYR. Acetabula porro, et mortariola, cyathi quoque et libatoria, et ea omnia quorum ad mensam illam sacram ac mysticam usus erat, nonne, Palladi, divinorum thesaurorum figura sunt?

ΚΥΡ. Τρυβλία τε καὶ θυΐσκαι, κύαθοί τε καὶ σπονδεῖα, καὶ τὰ δι' ὧν τῆς ἁγίας τραπέζης ἡ μυστικὴ καὶ ἱερωτάτη πληροῦται χρεία, οὐ τῶν θείων κειμηλίων τύπος ἂν εἶεν, ὦ τᾶν;

PALL. Sane vero.

D ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

CYR. Sed hæc quidem in Exodo: de mensa vero et panibus propositionis legislator in Levitico sanxit, atque ibi quodammodo explicat hoc præceptum, et quemadmodum propositio fieri debeat, plane docet his verbis: « Et accipietis similam, et facietis ex ea duodecim panes; e duabus decimis erit panis unus; et imponetis eos duas positiones, et sex panes una positio super mensam puram coram Domino. Et imponetis ad positionem unam thus mundum cum sale, et erunt in panes recordationis proposita Domino; die Sabbatorum apponetur co-

ΚΥΡ. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Τραπέζης δὲ πέρι καὶ μὴν καὶ προθέσεως ἄρτων, κεχρησμῴδηκεν ὁ νομοθέτης ἐν τῷ Λευιτικῷ· ἀνευρύνει δὲ ὥσπερ τὴν ἐντολὴν, τίνα τε τρόπον ἡ πρόθεσις ἔσται, διδάσκει σαφῶς, λέγων οὕτως· « Καὶ λήψεσθε σεμίδαλιν, καὶ ποιήσετε αὐτὴν δώδεκα ἄρτους. Δύο δεκάτων ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς. Καὶ ἐπιθήσετε αὐτοὺς δύο θέματα, καὶ ἓξ ἄρτους τὸ ἓν θέμα ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν καθαρὰν ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τὸ θέμα λίβανον καθαρὸν καὶ ἅλα, καὶ ἔσονται εἰς ἄρτους εἰς ἀνάμνησιν προκείμενα τῷ Κυρίῳ, τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων

[4] Hebr. i, 14. [5] Joan. x, 30. [6] Joan. xiv, 9. [7] Exod. xxv, 17. [8] Ibid., 30.

προσθήσεται ἔναντι Κυρίου διαπαντὸς ἐνώπιον τῶν A υἱῶν Ἰσραὴλ, διαθήκην αἰώνιον· καὶ ἔσται Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Καὶ φάγονται αὐτὰ ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ἔστι γὰρ Ἅγια τῶν ἁγίων τοῦτο αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν θυσιαζομένων τῷ Κυρίῳ, νόμιμον αἰώνιον. » Ἐν δέ γε τοῖς Ἀριθμοῖς, ὡς ἕνα πάλιν ἄρτον ἡμῖν τὸν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἐξ ἡμῶν· γέγονε γὰρ Θεὸς ὢν φύσει καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατεδείκνυ λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωϋσέα· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐν τῷ πορεύεσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται, ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφαιρεῖτε ἀφαίρεμα ἀφόρισμα Κυρίῳ ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν· ἄρτον ἀφαίρεμα ἀφοριεῖτε αὐτὸ ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἅλωνος, οὕτως ἀφαιρήσετε B ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ δώσετε τῷ Κυρίῳ ἀφαίρεμα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. » Καὶ ἀπονητὶ μὲν διὰ τούτων καταθεῷτό τις ἂν τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον. Λελέξεται δὲ πρὸς ἡμῶν ἐν ἰδίῳ καιρῷ λεπτῶς καὶ ἀπηκριβωμένως, εἰς ἕτερον ἡμῖν ἱδρῶτα συγγραφῆς μετεῤῥηκότος τοῦ λόγου. Πλὴν ἐκεῖνο, οἶμαί που, κατατεθήποι τις ἂν εἴς γε τὸ παρὸν ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖόν τι φής;

ΚΥΡ. Πολυειδῶς γὰρ ἡμῖν ἐμφανῆ καθιστὰς τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ δι' ἑτέρου πάλιν αὐτὸν ἀναπλάττει λόγου. Πρὸς γάρ τοι Μωϋσέα φησί· « Καὶ ποιήσεις λυχνίαν ἐκ χρυσίου καθαροῦ, τορνευτὴν ποιήσεις τὴν λυχνίαν· ὁ καυλὸς αὐτῆς καὶ οἱ καλαμίσκοι, καὶ οἱ κρατῆρες, καὶ οἱ σφαιρωτῆρες, καὶ τὰ κρίνα ἐξ C αὐτῆς ἔσται. Ἓξ καλαμίσκοι ἐκ τοῦ κλίτους τοῦ δευτέρου. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις τὰ εἰς κόσμον τε καὶ χρείαν τῷ τεχνήματι τελοῦντα προστεθεικὼς, κρίνα τέ φημι, καὶ σφαιρωτῆρας καὶ καρυίσκους, ἐπεφώνει πάλιν· « Ὅλη τορνευτὴ, ἐξ ἑνὸς χρυσίου καθαροῦ· καὶ ποιήσεις τοὺς λύχνους αὐτῆς ἑπτὰ, καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους αὐτῆς. Καὶ φανοῦσιν ἐκ τοῦ ἑνὸς προσώπου. Καὶ τὸν ἐπαρυστῆρα αὐτῆς, καὶ τὰ ὑποθέματα αὐτῆς ἐκ χρυσίου καθαροῦ, ποιήσεις πάντα τὰ σκεύη ταῦτα ταλάντου χρυσίου καθαροῦ. Ὅρα, ποιήσεις κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. » Χρυσῆ μὲν οὖν ἡ λυχνία τύπον ἐπέχουσα τοῦ Χριστοῦ. Φύσει γὰρ καὶ ἀληθείᾳ Θεὸς ὁ Υἱός· χρυσῷ δὲ παρεικαστέον, καθὰ καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω διωριζόμεθα, τὴν θείαν λαμπρότητα καὶ ὑπεροχήν. D Τορνευτὴ δὲ ὅτι περικαλλὴς καὶ πέρα λόγου παντὸς, τό γε ἧκον εἰς εὐμορφίαν τὴν νοητὴν, ὁ Ἐμμανουήλ. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Οὐκοῦν τὸ ἐκτετορνεῦσθαι τὴν λυχνίαν, τὸ εἰς εἶδος ἐκπρεπὲς, δῆλον δὲ ὅτι τὸ θεοπρεπὲς, κατεδείκνυεν ἂν εὖ μάλα τοῦ Ἐμμανουήλ. Εἰς δεξιὸν δὲ καὶ εὐώνυμον, οἷάπερ ἐκ δένδρου καλαμίσκους ἐκπεφυκότας, συναναθρώσκειν δὲ τῷ μέσῳ καυλῷ, καὶ εἰς ὕψος αἴρεσθαί φησι τὸ ἰσοστατοῦν. Εἷς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν ἁπλότητι τῇ κατ' οὐσίαν, ὡς Θεὸς, διαφόροις ἐνεργείαις πολλοστὸς εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' οὐδὲν εἰσκεκριμένον ἢ ὀθνεῖον

ram Domino perpetuo a filiis Israel testamentum æternum; et erunt Aaron et filiis ejus, et comedent ea in loco sancto: est enim Sancta sanctorum hoc ipsis, et ab immolatis Domino legitimum sempiternum [9]. » In Numeris vero ut unum rursus panem, qui de cœlo, et ex nobis est (Verbum enim, cum Deus secundum naturam esset, factum est nostri simile, et habitavit in nobis [10]), tanquam unum nobis panem demonstravit, cum sic dixit Moysi illi sacrorum **298** interpreti: « Loquere ad filios Israel, et dices eis: Cum ingrediemini in terram in quam ego induco vos, et erit, cum ederitis vos e panibus terræ, separabitis separationem segregationem Domino primitias massæ vestræ; panem separationem segregabitis ipsum, tanquam separationem ab area, sic separabitis ipsum, primitias massæ vestræ, et dabitis Domino separationem in generationes vestras [11]. » Licet ex his verbis facillime veritatis mysterium perspicere, de quo tamen a nobis subtiliter et accurate suo loco dicetur, hancque orationis partem in alterius commentationis laborem transferamus. Illud tamen, ut opinor, admirari licet in præsens, Palladi.

PALL. Quid istud tandem?

CYR. Cum etenim varie nobis illum Emmanuel spectandum proposuisset, rursus aliis quoque verbis eumdem effingit; Moysi enim dicit: « Et facies candelabrum ex auro mundo; tornatile facies candelabrum; hastile ipsius, et calami, et crateres, et sphærulæ, et lilia ex ipso erunt: sex calami prodeuntes ex adverso; [tres calami candelabri ex latere uno, et tres calami ex latere altero] [12]. » Ad hæc cum adjunxisset ea quæ ad ornatum et usum operis pertinerent, lilia, inquam, et sphærulas, et scyphos, rursum adjecit: « Totum tornatile ex uno auro mundo; et facies ei lucernas septem, et impones lucernas ipsius, et lucebunt ex una facie, et emunctorium ejus, et suppositiones ejus ex auro mundo: facies omnia vasa ejus talentum auri mundi. Vide, facies omnia juxta figuram quæ tibi in monte ostensa est [13]. » Aureum igitur candelabrum, Christi figuram tenet; Filius enim natura ac vere Deus est. Auro autem similis esse putanda est, ut in superioribus definiebamus, illa divina claritas atque præstantia; tornatile autem, quia speciosissimus est, plusquam verbis explicari possit, ille Emmanuel, si pulchritudinem animo spectabilem cogites. Scriptum est enim: « Speciosus forma præ filiis hominum [14]. » Quod igitur candelabrum tornatile factum est, id vero illam pulchritudinis præstantiam, id est divinam illam nostri Emmanuelis dignitatem, aptissime significabat. Calamos porro ex dextro sinistroque latere tanquam ex arbore prodeuntes, inquit, cum medio stipite simul exsurgere, et ad parem altitudinem tolli. Quamvis enim Unigenitus ille secundum naturam unus sit, **299** et ut Deus simplicem habeat essentiam, diversitate tamen operationum,

Levit. XXIV, 5-9. [10] Joan. I, 14. [11] Num. XV, 17-21. [12] Exod. XXV, 31, 32. [13] Ibid., 36-40. [14] Psal. XLIV, 3.

quasi multiplex esse videtur : neque vero aliquid in eo externum est et adventitium, tametsi divinis attributis quodammodo haud simplex intelligatur : lux enim, et vita, et vis, et incorruptio esse intelligitur. Nam cum docere vellet nihil esse in eo adscititium, intulit, ut opinor, illud : « Sphærulæ, et calami, et lilia ex ipso sint, totum tornatile ex auro puro [15], » id est, totus undique Deus, non perinde atque ea quæ orta sunt, sanctificatus : neque ut angeli, qui cum in sua quadam natura intelligantur, illius gratia et gloria decorati sunt, ac tanquam auro mundo, spiritus munere quodammodo illiti; sed quod suapte natura sit illa ipsa res, nempe Deus, illa nimirum purissima et suprema natura. Septem porro lucernæ sunt; multis namque modis a Christo illuminatio tribuitur : et, « Alii quidem datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, et discretio spirituum [16], » et reliqua. Perfectionis autem signum est numerus septenarius; perfectissimus vero est suapte natura Emmanuel tanquam Deus, et charismatum ab ipso fluentium distributio perfecte iis proposita est qui merentur accipere; neque enim « Ad mensuram dat spiritum [17], » ut beatus Joannes ait; sed « ex ejus plenitudine nos omnes accepimus [18]. » Deinde ait : « Et impones lucernas, et lucebunt ex una facie [19]. » Qualis autem sit hæc positio, in Numeris planius explicavit, sic dicens : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere Aaron, et dices ad eum, Cum imposueris lucernas, ex parte secundum faciem candelabri lucebunt septem lucernæ : et fecit sic Aaron ex una parte secundum faciem candelabri, et accendit lucernas ipsius, ut constituit Dominus Moysi [20]. » Intellige ergo septem illas lucernas ad faciem candelabri versas, lumen in aspicientes immittere; non enim qui a tergo sunt, ac quodammodo a Deo aversi, eos divinum illud ac spirituale lumen illustrat; sed eos qui in illius conspectum per sanctificationem perducti sunt, ac jam per fidei libertatem, et honestatem recte vivendi præclaram ora illi obverterunt : ut enim abominandi sunt, et exsecrandi, qui in nequitia et pervicacia versantur, ita rursus chari, et in Dei conspectu positi obtemperantes atque tractabiles. **300** Judæis enim, qui intemperanter illum injuria violare constituissent, per Isaiæ quoque vocem dicit : « Cum extenderitis manus ad me, avertam oculos meos a vobis [21] : » — « Oculi autem Domini super justos [22], » ut in Psalmis canitur.

PALL. Verum est.

CYR. Hujus sancti candelabri etiam beatus Zacharias aperte meminit; sic enim dixit : « Conversus est angelus qui loquebatur in me, et excitavit me, sicut excitatur homo a somno suo, et dixit ad me : Quid tu vides? Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum, et lampas super illud, et septem lucernæ super illud, et duæ oleæ super ipsum, una a dextris lampadis ejus, et una a sinistris. Et rogavi,

A ἐν αὐτῷ, κἂν εἰ νοοῖτό πως τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν οὐχ ἁπλοῦς. Φῶς γὰρ καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις καὶ ἀφθαρσία νοεῖται. Ὅτι γὰρ οὐδὲν εἰσποιητὸν ἐν αὐτῷ διδάξαι βεβουλημένος, προσεπήνεγκεν, οἶμαί που, τὸ, « Οἱ σφαιρωτῆρες καὶ οἱ καλαμίσκοι ἐξ αὐτῆς ἔστωσαν· ὅλη τορνευτὴ ἐκ χρυσίου καθαροῦ, » τοῦτ' ἔστιν, ὅλος διόλου Θεὸς, οὐκ ἐν ἴσῳ τοῖς γενητοῖς ἡγιασμένος, οὐδὲ ὥσπερ ἄγγελοι τυχὸν ἐν ἰδίᾳ νοούμενοι φύσει, κατηγλαϊσμένοι δὲ ἐκείνου χάριτί τε καὶ δόξῃ, καὶ οἷάπερ χρυσίῳ καθαρῷ, τῇ τοῦ πνεύματος δόσει κατακεχρισμένοι, ἀλλ' αὐτὸ τῇ φύσει τὸ χρῆμα, Θεὸς, ἡ καθαρωτάτη τε καὶ ὑπερτάτη φύσις. Ἑπτὰ δὲ οἱ λύχνοι· κατὰ πολλοὺς γὰρ τρόπους ὁ παρὰ Χριστοῦ φωτισμός. Καὶ, « Ὧ μὲν δέδοται λόγος σοφίας, ἑτέρῳ δὲ λόγος γνώσεως, διάκρισίς τε πνευμά-
B των, » καὶ τὰ λοιπά. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ ἑπτὰ πάλιν ἐστὶν ἀριθμός. Παντέλειος δὲ καὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν ὁ Ἐμμανουὴλ, ὡς Θεὸς, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων ἐν διανομῇ, τελείως ἔγκειται τοῖς ἑλεῖν ἀξίοις. Οὐ γὰρ « Ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ πνεῦμα, » κατὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου φωνὴν, ἀλλ' « ἐκ τοῦ πληρώματος ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Εἶτά φησι· « Καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους, καὶ φανοῦσιν ἐκ τοῦ ἑνὸς προσώπου. » Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τυχὸν ἡ τοιάδε θέσις, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐδήλου σαφῶς, οὕτω λέγων· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Λάλησον Ἀαρὼν, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Ὅταν ἐπιθῇς τοὺς λύχνους ἐκ μέρους κατὰ πρόσωπον τῆς λυχνίας, φωτιοῦσιν οἱ ἑπτὰ λύχνοι· καὶ ἐποίησεν οὕτως Ἀαρὼν
C ἐκ τοῦ ἑνὸς μέρους κατὰ πρόσωπον τῆς λυχνίας, καὶ ἐξῆψε τοὺς λύχνους αὐτῆς, καθὰ συνέταξε Κύριος τῷ Μωσῇ. » Σύνες δὴ οὖν, ὅτι κατὰ πρόσωπον τῆς λυχνίας, οἱ ἑπτὰ τετραμμένοι λύχνοι, τὸ φῶς τοῖς ὁρῶσιν ἐνίεσαν. Οὐ γὰρ τοῖς κατόπιν καὶ οἱονεί πως ἐν ἀποστροφῇ κειμένοις τῇ παρὰ Θεῷ, τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν ἐπιλάμπει φῶς, ἀλλὰ τοῖς εἰς ὄψιν ἠγμένοις δι' ἁγιασμοῦ, καὶ ἀντιπροσώποις ἤδη γεγονόσι διὰ τῆς ἐν πίστει παῤῥησίας, καὶ τῆς ἔν γε τῷ βιοῦν ὀρθῶς παγκάλου σεμνότητος. Βδελυρὸν μὲν γὰρ καὶ ἀπηχθημένον πᾶν ὅσον ἐστὶν ἐν φαυλότητί τε καὶ ἀπειθίᾳ. Τίμιον δὲ καὶ ἐν ἐπισκέψει Θεοῦ, τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐήνιον. Ἰουδαίοις μὲν γὰρ ἐμπαροινεῖν ἑλομένοις ἀκαθέκτως αὐτῷ, καὶ διὰ φωνῆς Ἠσαΐου φησίν· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς μὲ, ἀπο-
D στρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. » « Ὀφθαλμοὶ δὲ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, » κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Τῆς ἁγίας ταυτησὶ λυχνίας μέμνηται σαφῶς καὶ ὁ θεσπέσιος Ζαχαρίας· ἔφη γὰρ, ὅτι « Καὶ ἐπέστρεψεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐξήγειρέ με, ὃν τρόπον ἐξηγέρθη ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπε πρὸς μὲ, Τί σὺ βλέπεις; Καὶ εἶπα, Ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς, καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω αὐτῆς· μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς, καὶ μία

[15] Exod. xxv, 36. [16] I Cor. xii, 8. [17] Joan. iii, 34. [18] Joan. i, 16. [19] Exod. xxv, 37. [20] Num. viii, 1-3. [21] Isa. i, 15. [22] Psal. xxxiii, 16.

ωνύμων. Καὶ ἐπηρώτησα, καὶ εἶπα πρὸς τὸν λον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοὶ, λέγων, Κύριε, τί ἐστι α; καὶ εἶπε πρὸς μὲ, λέγων, Οὐ γινώσκεις τί ταῦτα; Καὶ εἶπα, Οὐχὶ, Κύριε. » Ὁ μὲν οὖν ριος προφήτης διεπυνθάνετο λέγων, Τί ἐστι ι, Κύριε; Βραχὺ δὲ διήγημα παρενθεὶς ὁ θεσπέ- ἄγγελος διερμηνεύει τὴν ὅρασιν, καὶ τὴν τῆς ας κατασκευὴν εἰς Χριστὸν ἀναφέρει λέγων περὶ ιν αὐτῇ λύχνων ἑπτὰ, « Οὗτοι οἱ ὀφθαλμοὶ Κυ- ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Εἰ γὰρ χρή τι ῶν παχυτέρων εἰπεῖν, μυρίοις ὅσοις ἡμᾶς ὀφθαλ- τὸ θεῖον ὁρᾷ καὶ κατασκέπτεται τὰ ἀνθρώπινα, κων τὰ ἐν τῷ σκότει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν. » Εἰ γὰρ καὶ ἡμῖν τοῖς σμῳ τὸ φῶς ἐνίησι Θεὸς, καταπλουτήσειεν ἂν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχών. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχειν ὑποπτεύουσί τινες, ὥρα πού τάχα ὧδε φρονεῖν ἐλομένοις ἐπιφωνεῖν, « Σύνετε δὴ νες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροί ποτε φρονήσατε. Ὁ σας τὸ οὖς, οὐχὶ ἀκούει; ἢ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλ- οὐχὶ κατανοεῖ; Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ῆς, καὶ ἠκονημένος μᾶλλον μαχαίρας διστόμου, ούμενος μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ῶν καρδίας, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον ῦ. Πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς λμοῖς αὐτοῦ. » Φωτίζει δὴ οὖν καὶ ἐφορᾷ πάντα τός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε δι' ἑνὸς τῶν προφη- « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ πόῤῥωθεν. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; « Λάθοι ἂν οὐδὲν τὸν πάντα εἰδότα νοῦν. Ἢ οὐκ ἄριστά αὗτα διεσκέφθαι δοκῶ;

ΑΛ. Παντάπασι μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀσύνηθές δέ τι περὶ τὴν λυχνίαν ὁ προφή- ρῶν, ἐλαιῶν γὰρ ἦσαν κλάδοι, προσεπυνθάνετο ν, « Τί αἱ δύο ἐλαῖαι αὗται αἱ ἐκ δεξιῶν τῆς λυ- ; καὶ ἐξ εὐωνύμων; Καὶ ἐπηρώτησα, » φησὶν, « ἐκ ρου, καὶ εἶπα πρὸς αὐτόν· Τί οἱ δύο κλάδοι τῶν ν, οἱ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν δύο μυξωτήρων τῶν ῶν, τῶν ἐπιχεόντων καὶ ἐπαναγόντων τὰς ἐπα- ρίδας τὰς χρυσᾶς; Καὶ εἶπε πρός με, » φησὶν, « Οὐ σκεις τί ἐστι ταῦτα; Καὶ εἶπα, Οὐχὶ, Κύριε. εἶπέ μοι· Οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ τῆς πιότητος παρ- κασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς. »

ΑΛ. Τίς οὖν ἄρα γέγονε χρεία τῷ μακαρίῳ ήτῃ, τοῦ καὶ εἰς αὖθις ἀναπυθέσθαι δεῖν; Ἐπ- ησα γάρ, φησὶν, ἐκ δευτέρου.

ΚΥΡ. Ἢ γὰρ οὐχὶ φαίης ἄν, ὦ Παλλάδιε, σοφόν ναι καὶ πρέπον, τοῖς γε ὅλως ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρη- ς, ἀκριβεῖς καὶ ἀπεξεσμένους τὰς ἐφ' ὅτῳ οὖν ἀναγκαίων ποιεῖσθαι πεύσεις;

ΑΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Κλῶνας δὴ οὖν ἐλαιῶν θαλῷ βρύοντας ἁπαλῷ ικοθαλεῖ τεθεαμένος ὁ προφήτης, ἐλαίας αὐτοὺς, οὐκ ἐξ ἐλαιῶν ὠνόμαζε κλάδους. Εἶτα σεσιώπη- ὁ θεσπέσιος ἄγγελος, τὴν ἐμφρονεστέραν καὶ

A et dixi ad angelum qui loquebatur in me, dicens: Domine, quid sunt hæc? Et dixit ad me: Non nosti quid sint hæc? Et dixi, Non, Domine [23]. » Atque ille quidem beatus propheta percontatus est, dicens, Quid sunt hæc? Sed ille beatus angelus, brevi narratione interposita, visionem interpretatur, et candelabri constructionem ad Christum refert, dicens de septem lucernis quæ in eo sunt: « Hi sunt oculi Domini aspicientes in omnem terram [24]. » Ut enim nonnihil rudiore sensu dicamus, innumeris nos oculis Deus aspicit, et res humanas considerat, et cognoscit quæ in tenebris sunt, ut scriptum est: « Et lux cum ipso est [25]. » Nam, si nobis quoque, qui in hoc mundo sumus, lumen immittit Deus, procul dubio eodem præ cæteris omnibus abundare

B ex naturæ suæ conditione credendus est; aut si qui non ita se rem habere suspicantur, jam vero ita sentientes illis verbis alloqui licebit: « Intelligite insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite; qui plantavit aurem, non audit? aut qui finxit oculum, non considerat [26]? Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et acutus magis quam gladius anceps; pertingensque usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque et medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est creatura aliqua invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus [27]. » Illuminat igitur Christus et aspicit omnia: ideoque dixit per quemdam e prophetis: « Deus e proximo sum

C ego, dicit Dominus, et non Deus a longe; num a me occultabitur aliquid [28]? » Nihil enim **301** latere potest mentem illam omnia scientem. An tibi parum considerate hæc dicere videor?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. Sed propheta, cum inusitatum quiddam in candelabro videret (olearum enim in eo inerant rami), denuo sciscitatus est, dicens: « Quid sunt hæ duæ olivæ a dextris candelabri, et a sinistris? Et rogavi, » inquit, « denuo, et dixi ad eum: Quid sunt illi duo rami olearum qui sunt in manus duarum narium aurearum infundentium, et retrahentium suffusoria aurea? Et dixit ad me, » inquit: « Nescis quid sint hæc? Et dixi, Non, Domine. Et dixit ad me: Hi duo filii pinguedinis astant ante Dominum

D universæ terræ [29]. »

PALL. Quid tandem opus fuit beato prophetæ ut iterum interrogaret? Interrogavi namque, inquit, denuo.

CYR. An tu, Palladi, minime putas esse sapientis, et ad eos qui recte sentire velint, non maxime pertinere censes, de unaquaque re necessaria diligenter et accurate interrogare?

PALL. Puto equidem.

CYR. Ramos igitur olearum tenero recentique germine virentes cum aspexisset propheta, oleas, non olearum ramos appellavit. Itaque tacuit beatus angelus, cum prudentiorem ac ve-

[23] Zach. IV, 1-5. [24] Ibid. 10. [25] Dan. II, 22. [26] Psal. XCIII, 8, 9. [27] Hebr. IV, 12, 13. [28] Jerem. XXIII, 23. [29] Zach. IV, 11-14.

riorum interrogationem exspectaret : postea vero quam excitatus jam, duos ramos olearum appellavit, et se doceri flagitavit cujus rei essent illa symbola, didicit illico, dicente angelo : « Hi duo filii pinguedinis astant ante Dominum universæ terræ. » Duos porro pinguedinis filios tum illum ex Israel, tum vero alterum ex gentibus populum appellavit, quos etiam ante Dominum universæ terræ astare dicit : in quo manifeste et evidenter illud candelabri opificium pro Christi figura posuit, ad cujus dextram sinistramque partem olivarum rami tanquam circum illud essent collocati, impinguantur oleo, quod sancti Spiritus figuram gerit ; mentem credentium irrigantis, juxta illud · « Impinguasti in oleo caput meum [30]. »

PALL. Sed cur non oleas eas potius quam ramos olearum vocavit ?

CYR. Ob eam causam, Palladi, quia fideles tanquam ex oleis tenues, ac pubescentes surculi detracti sunt, et simul cum fide ad pietatem prope transplantantur : alii quidem ex Judæorum synagoga, alii autem ex gentium turba detracti : neque enim omnes qui sunt ex Israel, crediderunt ;
302 neque universa multitudo gentium est ingressa. Rami sunt igitur olearum, qui vel ex multitudine Judæorum, vel etiam e turba gentium tanquam ex arboribus detracti, et ad divinum lumen traducti sunt, et abundantiore jam Spiritus sancti effusione quodammodo luxuriant. Id enim significare arbitror, quod tanquam in naribus lucernarum sint olearum rami collocati, quorum beatus quoque Psalmorum auctor meminit, cum ad Christum omnium Salvatorem carmen converteret, ac tum de sponsa quæ illi conjuncta est, hoc est Ecclesia, tum etiam de illius per fidem filiis diceret : « Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ ; filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ [31]. » Participando namque Spiritum, et sancta Christi mensa fruendo, vivificamur, posteaquam illius fidem amplexi sumus.

PALL. Recte vero dicis : « Ego enim, » inquit, « sum panis vivus, qui de cœlo descendi, et vitam do mundo [32]. »

CYR. Ac de candelabro, et iis quæ in eo sunt, hactenus ad præsens dixisse sufficiat. Jam vero ad altare æneum pergat oratio, cujus usus in illo legali cultu maximus erat. « Et facies, » inquit, « altare de lignis imputribilibus : quinque cubitorum longitudo, et quinque cubitorum latitudo ; quadratum erit altare, et trium cubitorum altitudo ejus ; et facies cornua in quatuor angulis, ex ipso erunt cornua : et operies illa ære : et facies coronam altari, et tegumentum ejus, et phialas ejus, et fuscinulas ejus, et focum ejus, omnia vasa ejus facies ex ære [33]. » Quinque igitur cubitorum est altare per longitudinem ac latitudinem. Erat enim opus profecto ut haberet mensuras, et eas amplissimas :

A ἀληθῆ περιμένων πεῦσιν· ἐπειδὴ δὲ διεγηγερμένος, δύο κλάδους ἐλαιῶν ὠνόμαζε λοιπὸν, καὶ ἀναμαθεῖν ἐλιπάρει, τίνος ἂν εἴη σύμβολα ταυτὶ ἐδιδάσκετο παραχρῆμα, τοῦ ἀγγέλου λέγοντος· « Οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ τῆς πιότητος παρεστήκασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς. » Υἱοὺς δὲ πιότητος δύο, τόν τε ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ μέν τοι τὸν ἐξ ἐθνῶν ἀπεκάλει λαὸν, οὓς καὶ τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς παρεστάναι φησὶ, σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς εἰς τύπον Χριστοῦ, τὸ ἐπὶ τῇ λυχνίᾳ τέχνημα τιθεὶς, ἧς οἱ κλάδοι τῶν ἐλαιῶν, εἰς δεξιά τε καὶ εὐώνυμα, καὶ οἱονεὶ τὴν ἐν κύκλῳ λαχόντες στάσιν τῷ ἐλαίῳ καταπιαίνονται, ὅ ἐστιν ἁγίου Πνεύματος τύπος, τὸν τῶν πιστευόντων κατάρδοντος νοῦν, κατὰ τὸ, « Ἐν ἐλαίῳ ἐλίπανας τὴν κεφαλήν μου. »

B ΠΑΛΛ. Εἶτα τί μὴ μᾶλλον ἐλαίας αὐτὰς, κλῶνας δὲ μᾶλλον ἐλαιῶν ἀπεκάλει;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ ἑταῖρε, καθάπερ ἐξ ἐλαιῶν μόσχια λεπτὰ καὶ ἀρτιθαλεῖς ἐξῄρηνται κλάδοι, μόνον δὲ οὐχὶ μεταφυθρεύονται μετὰ πίστεως εἰς εὐσέβειαν οἱ πεπιστευκότες, οἱ μὲν ἐκ τῆς Ἰουδαίων ὄντες συναγωγῆς, οἱ δὲ, τῆς ἐξ ἐθνῶν πληθύος ἐξῃρημένοι· πεπιστεύκασι γὰρ οὐχὶ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὔτε μὴν ἅπασα τῶν ἐθνῶν εἰσέφρησεν ἡ πληθύς. Κλάδοι τοίνυν ἐλαιῶν, οἱ ὡς ἐκ δένδρων ἀπεσπασμένοι πληθύος Ἰουδαϊκῆς, καὶ μὴν καὶ Ἑλληνικῆς, καὶ ἐν φωτὶ τῷ θείῳ γεγενημένοι, καὶ ἐνσπαταλῶντες ἤδη πως τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀφθονωτέρᾳ χύσει. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν, τὸ, ὡς ἐν μυξωτῆρσι τῶν λύχνων τοὺς τῶν ἐλαιῶν κεῖσθαι κλάδους, ὧν καὶ ὁ μακάριος Ψαλ-
C μῳδὸς διαμέμνηταί που, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν ἀναμελῳδῶν τε καὶ λέγων περί τε τῆς συνηρμοσμένης αὐτῷ νύμφης, τουτέστι, τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῶν ἐν πίστει τέκνων αὐτῆς· « Ἡ γυνή σου ὡς ἄμπελος εὐθηνοῦσα ἐν τοῖς κλίτεσι τῆς οἰκίας σου. Οἱ υἱοί σου, ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν κύκλῳ τῆς τραπέζης σου. » Ζωοποιούμεθα γὰρ ἐν μεθέξει Πνεύματος, καὶ ἐν ἁγίᾳ τραπέζῃ Χριστοῦ, τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εἰσδεδεγμένοι.

ΠΑΛΛ. Ναὶ λέγεις ὀρθῶς· « Ἐγὼ γάρ εἰμι, » φησὶν, « ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. »

ΚΥΡ. Ἀλλὰ λυχνίας μὲν πέρι, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ταυτὶ πρὸς ἡμῶν εἰς παρὸν εἰρήσεται. Ἴτω δὲ ὁ
D λόγος ἐπὶ τὸ χαλκοῦν ἤδη θυσιαστήριον, τῆς κατὰ νόμον λατρείας, τὸ χρειωδέστατον. « Ποιήσεις γὰρ, » φησὶ, « θυσιαστήριον ἐκ ξύλων ἀσήπτων. Πέντε πήχεων τὸ μῆκος, καὶ πέντε πήχεων τὸ εὖρος. Τετράγωνον ἔσται τὸ θυσιαστήριον, καὶ τριῶν πήχεων τὸ ὕψος αὐτοῦ· καὶ ποιήσεις τὰ κέρατα ἐπὶ τῶν τεσσάρων γωνιῶν, ἐξ αὐτοῦ ἔσται τὰ κέρατα, καὶ καλύψεις αὐτὰ χαλκῷ, καὶ ποιήσεις στεφάνην τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ τὸν καλυπτῆρα αὐτοῦ, καὶ τὰς φιάλας αὐτοῦ, καὶ τὰς κρεάγρας αὐτοῦ, καὶ τὸ πυρεῖον αὐτοῦ, πάντα τὰ σκεύη αὐτοῦ ποιήσεις χαλκᾶ. » Πεντάπηχυ μὲν οὖν εἰς εὖρός τε καὶ μῆκος

[30] Psal. xxii, 5. [31] Psal. cxxvii, 3. [32] Joan. vi, 33. [33] Exod. xxvii, 1-4.

σιαστήριον. Ἔδει γὰρ, ἔδει μέτρων αὐτῷ, καὶ A
ἀφθονωτάτων. Σχίσαι τε γὰρ ἐπ' αὐτῷ καὶ βοῶν
ὧν ἀναφέρεσθαι τμήματα, καὶ ὁλοκαυτώσεις,
τε καὶ τράγων ἀναφοραὶ καθιερουμένων Θεῷ.
ἤτοι χαλκῆ καὶ ἐσχάρα καὶ πυρεῖον αὐτῷ,
ῥαι τε καὶ φιάλαι, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σκεύη,
δύναιντο ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις, τὴν παρά
ῶν αὐτῶν εἰσκομίζοντα χρείαν, ταῖς τοῦ παμ-
ι πυρὸς μὴ καταφθείρεσθαι προσβολαῖς. Στεφά-
ι καὶ τὰ ἐπὶ ταῖς γωνίαις κέρατα, τῷ τοῦ σχή-
; κάλλει προσθήσομεν. Ἄχαρι γὰρ οὐδὲν παρὰ
ινσόφῳ Θεῷ. Πλὴν, ἐκεῖνο πάλιν δὴ φέρε λέ-
ν, ἀκριβῆ τὸν νοῦν ἐπερείδοντες τοῖς ἐφ' ἑκάστῳ
πισμένοις. Θυσιαστήριον προστέταχε ταῖς κατὰ
θυσίαις ἐοικὸς καὶ πρέπον, ἀλλ' οὐδὲν ἐν αὐτῷ
ῦν, καθάπερ ἀμέλει, καταθεῷτό τις ἂν ἐπὶ τῆς B
οῦ, λυχνίας τε αὖ καὶ τραπέζης, καὶ τῶν ἀμφ'
ι.

ΑΛ. Τί δὴ οὖν ἄρα καὶ τοῦτό ἐστι;

Ρ. Οὐ γὰρ δὴ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως
ατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ ἀσύγκριτον λαμπρό-
ῶς ἐν νοήσει λέγω, τὸ χρυσίον εὖ μάλα κατα-
ν ἐλέγομεν, ὦ Παλλάδιε;

ΑΛ. Ὧδε ἔχει.

Ρ. Ἄθρει δὴ οὖν, ἀχρύσωτον παντελῶς τῆς
νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον, αἴνιγμά που
ῆμα τιθέντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ μάλα σαφῶς,
νεύματος ἁγίου πρόξενος ἥκιστα μὲν ὁ νόμος,
ηται δὲ οὐχὶ τοιαύτῃ χάριτι τῆς ἐν τύπῳ λα-
; ἡ δύναμις. Πνεῦμα γὰρ ἦν δουλείας ἐπὶ τὸν C
ήλ· ἡμῖν δὲ τὸ δῶρον ἀπενεμήθη διὰ Χριστοῦ
τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν. Ἐνεφύσησε γὰρ,
, « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος
φώνει τοῖς πεπιστευκόσιν, « Οὐ γὰρ ἐλάβετε
α δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα
σίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Ὅτι δὲ
ατὰ νόμον λατρείας ἡ δύναμις τὴν τοῦ ἁγίου
ατος οὐκ ἐπλούτει μέθεξιν, δέδονται δὲ μᾶλλον
ν πίστει δεδικαιωμένοις, πληροφορήσει λέγων
ὸς Ἰωάννης· « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι
ῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Οὔπω γὰρ ἀνεβίω Χρι-
μονονουχὶ γὰρ τότε κατεχρυσώθη τῷ Πνεύματι,
κνωνίᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν, ἡ ἀνθρώπου φύσις. Χρυ-
ὸν δὴ δίχα, ταύτητοι γενέσθαι προστέταχε τὸ D
στήριον, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸν δὲ ἐπὶ τῷ χαλκῷ
, ἐξ οὗ καὶ πεποίητο, παραδραμεῖν, ὡς ἔοικε,
φιλομαθέσιν οὐκ ἀζήμιον. Ἐκτέχοι γὰρ ἄν τι
ναγκαίων ἡ βάσανος, καθάπερ τὸ ὑπό του σο-
ἰρημένον, Ἐν παντὶ μεριμνῶντι ἔνεστι περιττόν.

ΑΛ. Τί οὖν ἂν ἔχοις εἰπεῖν καὶ ἐπὶ τῷδε πάλιν;

Ρ. Ἄκουε δή· ψήφῳ μὲν γὰρ τῇ ἄνωθεν εἰς
καὶ ἡγούμενον τὸν θεσπέσιον Ἀαρὼν κεχειρο-
θαί φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Κορέ γε μὴν
αθὰν, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτοὺς, ἡ ἀγρία πληθὺς
νωθεν ψήφου προαλέστατα καταθέοντες, καὶ

A namque et scissa signa super illud, et boum cæsorum frusta, et holocausta, oviumque et hircorum Deo consecratorum oblationes erant imponendæ. Hanc ob causam et craticula, et focus, et fuscinulæ, et phialæ, et omnia denique ejus vasa ænea sunt; ut legalibus sacrificiis suum usum præbere possent, neque tamen voracis ignis appulsu consumerentur. Coronam vero, et angulorum cornua ipsius figuræ pulchritudini tribuemus: nam apud illum omnium sapientissimum Deum deforme nihil est. **303** Illud tamen rursus agedum dicamus, iis quæ de re quaque præcepta sunt, accurate animum adjicientes. Altare præcepit fieri quod legalibus hostiis conveniret atque aptum esset; sed aureum in eo nihil, quale profecto et in arca, et candelabro, et mensa, B et iis quæ in illa erant, videre licet.

PALL. Quæ tandem est rei istius causa?

CYR. An vero, Palladi, non illius divinæ et immortalis naturæ, supra res omnes præstantiam ac splendorem incomparabilem (de eo loquor qui potest intellectu percipi) auro dicebamus aptissime significari?

PALL. Fateor.

CYR. Considera igitur, illud legalis cultus altare expers omnino auri fuisse: qua in re apertissime nobis innuit Deus legis beneficio Spiritum sanctum minime conciliari nobis, neque vim illam figurati C cultus esse ejusmodi gratia decoratam. Spiritus enim servitutis erat super Israel; nobis autem hoc donum per Christum tributum est, posteaquam a mortuis revixit; insufflavit enim, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [34]. » Itaque Paulus alloquebatur credentes: « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba, Pater [35]. » Illam porro cultus legalis facultatem non fuisse sancti Spiritus participatione præditam, eumque iis potius datum esse qui fide justificati sunt, confirmat sapientissimus Joannes, cum dicit: « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus [36]. » Nondum enim revixerat Christus: tum enim hominis natura Spiritu, et ejus com- D municatione propemodum inaurata est. Hac igitur de causa sine auro fieri jussit altare, ut opinor. Cæterum rationem æris, ex quo illud exstructum fuit, prætermittere non sine studiosorum, ut opinor, jactura possumus: nam hæc inquisitio aliquid utilitatis pariet, ut est a quodam sapienter dictum: In omni sollicito inest utilitas.

PALL. Quid igitur hac de re dicere habes?

CYR. Audi igitur: Aaron enim virum illum admirabilem, cœlesti suffragio sacerdotem ac principem electum fuisse, sacræ Litteræ testantur. Core tamen et Dathan, eorumque sociorum effrenata illa multitudo contra supernum illud decretum pe-

[34] Joan. xx, 22. [35] Rom. VIII, 15. [36] Joan. VII, 39.

tulantissime obnixa, et adversus divinas leges excitata, thuribula detulerunt, cum invocati, suaque 304 sponte ad id munus properarent, honoremque sibi minime tributum arriperent, ac sacerdoti principi, et ex universis lecto nimis præcipiti furore suam amentiam atque audaciam opponerent[37]. Designabatur autem hoc facto futura adversus Christum Judæorum audacia : ipse enim est noster summus sacerdos, qui ad hoc dignitatis culmen Patris suffragio est provectus; atque illi quidem conatuum adeo turpium pœnas dederunt, dabuntque etiam post eos Judæi, cum iisdem criminibus teneantur. Deus autem Moysi, tum et Eleazaro Aaron filio, ac sacerdoti dixit : « Sumite thuribula ænea de medio combustorum, et ignem hunc alienum sparge ibi, quia sanctificaverunt thuribula horum peccatorum in animabus suis ; et fecerunt ipsa laminas ductiles, circumpositionem altari, quia allata sunt coram Domino, et sanctificata sunt, et facta sunt in signum filiis Israel[38]. » Atque hæc quidem eo tempore dixit Deus. In Exodo autem scriptum est de Beseleel, qui patre quidem erat Uria, sed de tribu Dan, et universi operis princeps : « Hic fecit altare æneum ex thuribulis æneis quæ fuerant hominum qui seditionem concitaverunt cum synagoga Core[39]. »

PALL. Quid igitur istud est?

CYR. Maximam id vero utilitatem continet, si animadverterimus, arcam quidem, quæ Christi figuram gereret, alia præterea, candelabrum, inquam, et propitiatorium, et ex auro mensam, hæc facta esse omnia offerente populo, singulis, quod in manibus erat, Deo dicantibus : accepti enim sane sunt in gloriam Dei, et Patris, qui Christum donis venerantur, et spirituales oblationes offerunt, quorum illi figuræ umbræque erant : sed illud culturæ legalis altare irritationis atque contradictionis, conspirationis ejus denique, ut ita dicam, quæ adversus sacerdotem summum facta est, veluti monimentum quoddam esse atque prædictionem in ipsa altaris constructione positam, mystice et dispensative significatur. Nonne tibi figura perspicua est? Christi namque figuram tenet Aaron. Adversus autem Christi gloriam contentione summa Judæi quoque certaverunt : causaque contradicendi est eis legale hoc altare; ablatus est enim ille tanquam in umbra cultus, 305 et in Christo potius illum spiritualem odorem Patri adolemus. Idque rursus tanquam in umbris, designavit, dicens : « Et facies mihi altare thymiamatis ex lignis imputribilibus; et facies illud cubiti longitudine, et cubiti latitudine; quadratum erit, et duorum cubitorum altitudine. Ex ipso erunt cornua ejus : et inaurabis illud auro puro, craticulam ejus, et parietes ejus circumquaque, et cornua ejus[40]. » Cumque illi amites, et cir-

A τῶν θείων κατεξανιστάμενοι νόμων, πυρεῖα προσῆγον ἄκλητοι καὶ αὐτόμολοι πρὸς τοῦτο ἰόντες, καὶ τιμὴν ἁρπάζοντες, οὐ νεμηθεῖσαν αὐτοῖς, ἀντιπαρεξάγοντες καὶ μάλα θερμῶς, τὰ ἐξ ἀπονοίας καὶ θράσους, ἱερεῖ τῷ προὔχοντι, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀπολέγδην ἐξῃρημένῳ. Ἐσκιαγραφεῖτο δὲ διὰ τούτων ἡ ἐσομένη κατὰ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοια. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ψήφῳ πρὸς τοῦτο ἡγμένος τῇ παρὰ Πατρὸς, καὶ οἱ μὲν τῶν οὕτως αἰσχρῶν ἐπιχειρημάτων ἐκτετίκασι δίκας· ἀποτίσουσι δὲ καὶ μετ' αὐτοὺς Ἰουδαῖοι τοῖς ἴσοις ἐγκλήμασι γεγονότες ἔνοχοι. Θεὸς δὲ δὴ τότε πρὸς Μωσέα τε τὸν ἱερὸν, καὶ μὴν καὶ πρὸς Ἐλεάζαρ ἔφη, τὸν ἐξ Ἀαρὼν τὸν ἱερέα· « Ἀνέλεσθε τὰ πυρεῖα τὰ χαλκᾶ ἐκ μέσου τῶν κεκαυμένων, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἀλλότριον τοῦτο σπεῖρον ἐκεῖ, ὅτι B ἡγίασε τὰ πυρεῖα τῶν ἁμαρτωλῶν τούτων ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν. Καὶ ἐποίησαν αὐτὰ λεπίδας ἐλατὰς, περίθεμα τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι προσηνέχθησαν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἡγιάσθησαν. Καὶ ἐγένοντο εἰς σημεῖον τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. » Ταύτη μὲν οὖν ἔφη τὸ τηνικάδε Θεός. Ἐν τῇ Ἐξόδῳ δὲ γέγραπται περὶ τοῦ Βεσελεὴλ, ὃς ἦν ἐκ πατρὸς μὲν Οὐρίου, φυλῆς δὲ τῆς Δὰν (1), καὶ πάσης εὐτεχνίας ἡγούμενος· « Οὗτος ἐποίησε τὸ θυσιαστήριον τὸ χαλκοῦν ἐκ τῶν πυρείων τῶν χαλκῶν, ἃ ἦν τοῖς ἀνδράσι τοῖς καταστασιάσασι μετὰ τῆς Κορὲ συναγωγῆς. »

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Πολλὴν ἂν ἔχοι τὴν ὄνησιν, εἰ ἐννοοῖτο ὅτι πεποίηται μὲν ἡ κιβωτὸς εἰς τύπον Χριστοῦ, καὶ μέντοι καὶ τὰ ἕτερα, λυχνία, φημὶ, καὶ τὸ ἱλαστήριον, C καὶ ἐκ χρυσίου τράπεζα, προσκομίσαντος τοῦ λαοῦ καὶ ἀναθέντος ἑκάστου τὸ ἐν χερσί. Δεκτοὶ γὰρ λίαν εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οἱ καρποφοροῦντες Χριστῷ, καὶ δωροφορίας προσάγοντες τὰς πνευματικὰς, ὧν ἦσαν ἐκεῖνοι τύποι καὶ σκιαί. Τῆς δὲ κατὰ νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον, παροξυσμοῦ καὶ ἀντιλογίας, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω λοιπὸν, ἀντάρσεως τῆς καθ' ἱερέως τοῦ μεγάλου γεγενημένης, οἱονεί πως ὑπόμνημα καὶ προαναφώνησις, ἐν αὐτῇ κειμένη τῇ κατασκευῇ, μυστικῶς τε καὶ οἰκονομικῶς σημαίνεται. Ἆρά σοι σαφὲς τὸ αἴνιγμα; Χριστοῦ γὰρ εἰς τύπον ὁ Ἀαρών· πεφιλονεικήκασι δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ ἀντιλέγεται διὰ τοῦτο τὸ κατὰ νόμον θυσιαστήριον. Πέπαυται γὰρ ἡ ὡς ἐν σκιαῖς λατρεία· D καὶ ἐν Χριστῷ δὴ μᾶλλον εὐωδιάζομεν τῷ Πατρὶ τὴν νοητὴν εὐοσμίαν· καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἐν σκιαῖς πάλιν ὑπετύπου, λέγων· « Καὶ ποιήσεις μοι θυσιαστήριον θυμιάματος ἐκ ξύλων ἀσήπτων, καὶ ποιήσεις αὐτὸ πήχεως τὸ μῆκος, καὶ πήχεως τὸ εὖρος· τετράγωνον ἔσται, καὶ δύο πήχεων τὸ ὕψος. Ἐξ αὐτοῦ ἔσται τὰ κέρατα αὐτοῦ, καὶ καταχρυσώσεις αὐτὸ χρυσίῳ καθαρῷ, τὴν ἐσχάραν αὐτοῦ, καὶ τοὺς τοίχους αὐτοῦ κύκλῳ, καὶ τὰ κέρατα αὐτοῦ. » Σκυτάλας δὲ αὐτῷ καὶ κρίκους, καὶ ἀναφορέας, ἕτερά τε τοιαῦτα προστεθεικὼς, καὶ θήσεις αὐτὸ, φησὶν, « Ἔναντι τοῦ καταπε-

[37] Num. xvi, 1 seqq. [38] Ibid., 37, 38. [39] Exod. xxxvii, 25. [40] Exod. xxx, 1-3.

(1) Mirum quomodo de tribu Dan fuisse dicat Beseleel, quem Scriptura manifeste dicit fuisse de tribu Juda; socium vero ejus Eliab, de tribu Dan.

τάσματος τοῦ ὄντος ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, ἐν οἷς γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖ Θεός· καὶ θυμιάσει ἐπ' αὐτοῦ Ἀαρὼν θυμίαμα σύνθετον λεπτὸν τὸ πρωΐ, πρωΐ· ὅταν ἐπισκιάζῃ τοὺς λύχνους, θυμιάσει ἐπ' αὐτοῦ. Καὶ ὅταν ἐξάπτῃ Ἀαρὼν τοὺς λύχνους τὸ ὀψὲ, θυμιάσει ἐπ' αὐτοῦ θυμίαμα ἐνδελεχισμοῦ διὰ παντὸς ἔναντι Κυρίου εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ οὐκ ἀνοίσεις ἐπ' αὐτῷ θυμίαμα ἕτερον· κάρπωμα θυσίας, καὶ σπονδὴν οὐ σπείσεις ἐπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξιλάσεται ἐπ' αὐτοῦ Ἀαρὼν ἐπὶ τῶν κεράτων αὐτοῦ, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ ἐξιλασμοῦ. Ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ καθαριεῖ αὐτὸ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· Ἅγιον τῶν ἁγίων ἐστὶ τῷ Κυρίῳ. »

ΠΑΛΛ. Εἰς τύπον ἄρα Χριστοῦ καὶ τοῦτο παραδεξόμεθα;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε. Ἀληθὲς γὰρ ὅτι τὸ χρῆμά ἐστι, τὸ τίμιον αὐτοῦ καὶ βαθὺ μυστήριον ἐνδείξ[ει]εν ἂν καὶ μάλα ῥᾳδίως τοῖς γε ᾑρημένοις τὰ τοιάδε πολυπραγμονεῖν ἰσχνῶς τε καὶ κατερρινημένως. Πεποίητο μὲν γὰρ ἐκ ξύλων ἀσήπτων, χρυσῷ δὲ ὅλον ἀλήλ[ε]ιπτο. Ἀδιάφθορον γὰρ τὸ σῶμα Χριστοῦ, καὶ φύσιν ἐν ἑαυτῷ τὴν θείαν καταπλουτοῦν· « Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἀπαρχὴ δὲ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ ῥίζα τοῦ γένους ἀνακτιζομένου πρὸς ἀφθαρσίαν διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἑνώσεως, εἰ καὶ ἐξαιρέτως ἐπ' αὐτοῦ τὸ χρῆμα νοοῖτο. Κέρατα δὲ τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ οἱονεὶ χεῖρες ἐκπεπετασμέναι, καὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸ σχῆμα προαναπλάττοντα. Εἰ δὲ δὴ τέτταρά τις εἶναι λέγοι τὰ κέρατα, ἀδικοῦν οὐδὲν, εἴς γε τὸ νοεῖν ὀρθῶς τὸν φιλομαθῆ. Τετραγώνου τε γὰρ καὶ ἰσοπλεύρου πανταχῇ τοῦ θυσιαστηρίου τυγχάνοντος, ἴση πανταχόθεν τῶν κεράτων ἡ θέα· καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος; ἐν παντὶ γὰρ τόπῳ Χριστὸς γινώσκεται, καὶ οὗτος ἐσταυρωμένος· αὔχημα δὲ τοῦτο λαμπρὸν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Πρόσκειται δὲ τῷ τεχνήματι, τὰ τελοῦντα πρὸς κόσμον, στεφάνη στρεπτή· καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς « Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων » ὁ Ἐμμανουήλ. Ἐπενήνεκται δὲ καὶ τὰ εἰς χρείαν αὐτῷ, οἱ ἀναφορεῖς τε καὶ τὰ λοιπά. Φέρεσθαι γὰρ ἐν κόσμῳ κατὰ τοὺς τῶν ἀναζεύξεων καιροὺς τὸ θεῖον ἔδει θυσιαστήριον. Ἔδρων δὲ τοῦτο καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, Χριστὸν περιφέροντες διὰ τοῦ κηρύγματος εὐσχημόνως τε καὶ κατὰ τάξιν, ὡς Θεοῦ διάκονοι καὶ οἰκονόμοι μυστηρίων Χριστοῦ. « Θήσεις δὲ, » φησὶ, « τὸ θυσιαστήριον ἀπέναντι τοῦ καταπετάσματος τοῦ ὄντος ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τῶν μαρτυρίων ἐν οἷς γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖθεν. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ ἀναγκαῖον καὶ χώρων αὐτῶν οἶμαι, τῶν τεταγμένων;

ΚΥΡ. Ὡς βαθὺς μὲν ὁ λόγος, καὶ [ἀ]μυδρὸς ἄγαν· ἐρῶ δὲ ὡς ἔνι, Θεῷ πίσυνος τῷ καὶ αὐτοὺς σοφοῦντι

A culos, et vectes, et cætera ejusmodi adjecisset, ait: « Et pones illud contra velum quod est super arcam testimoniorum, in quibus cognoscar a te inde Deus: et incendet super ipso Aaron incensum compositum tenue mane, mane; cum componet lucernas, adolebit super ipso. Et cum accendet Aaron lucernas vesperi, incendet super illud incensum continuationis in perpetuum coram Domino in generationes eorum; et non impones super eo incensum aliud: oblationem hostiæ, et libationem non libabis super ipso. Et propitiabitur super ipso Aaron in cornibus ejus, semel per annum de sanguine purgationis peccatorum propitiationis. Semel in anno purgabit illud in generationes eorum: Sanctum sanctorum est Domino [41]. »

B PALL. In figuram ergo Christi hoc accipiemus?

CYR. Maxime vero, Palladi. Nam id verum esse, ex præclaro et sublimi ejus mysterio patere, et quidem facillime poterit, si qui subtiliter et solerter hujusmodi res pervestigare voluerint. Factum enim erat ex lignis imputribilibus, totumque auro tectum; incorruptibile namque est Christi corpus, et divinam in se ipso naturam habet: « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [42]. » Primitiæ porro nostræ, atque radix nostri generis Christus est: quod genus, hoc ipso quod cum Deo junctum est, ad incorruptionem recreatur; quamvis in illo præcipue ea res intelligatur. Sunt etiam altari cornua, ac veluti manus extentæ, gloriosæ crucis habitum

C præfigurantes. Quod si quis quatuor esse cornua dixerit, nihil impedimenti studioso ea res affert, quominus recte intelligatur. Nam, cum altare quadratum sit, et æqualibus undique lateribus, atque ex omni parte cornua conspiciantur; hoc vero quid significat? **306** nempe in omni loco Christum agnosci, cumque crucifixum: id autem in eum credentibus illustris est gloriatio. Itaque beatus Paulus: « Mihi autem, » inquit, « absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [43]. » Adjuncta sunt præterea huic operi quæ ad ornatum pertinent, nempe corona tortilis; est enim sane Emmanuel « Speciosus forma præ filiis hominum [44]. » Addita sunt etiam, quæ ad ejus usum pertinerent, vectes, inquam, et

D reliqua instrumenta. Nam divinum illud altare, quo tempore proficiscendum erat, decenter ferri oportebat. Id vero faciebant beati illi discipuli, cum prædicando Christum circumferebant: honeste autem et ordinate, ut Dei ministri, et dispensatores mysteriorum Christi [45]. « Pones autem altare, » inquit, « contra velum quod est super arcam testimoniorum, in quibus cognoscar a te inde [46]. »

PALL. Sed quid tandem opus fuit locis certa ratione definitis?

CYR. Latet quidem in profundo, et obscura nimis est hujus rei ratio: dicam tamen, Deo fretus,

[41] Exod. XXX, 7-10. [42] Joan. I, 14. [43] Galat. VI, 14. [44] Psal. XLIV, 3. [45] I Cor. IV, 1. [46] Exod. XXX, 6.

qui ipsis quoque cæcis sapientiam tribuit. Arcam ex lignis imputribilibus, et auro mundo factam esse ait: in qua lex erat, id est, divinus sermo, seu testimonia. Figura quippe ea res erat Verbi ex Deo geniti, quod habitavit in nobis, et in carnis similitudine factum est, ut Scripturæ testantur. Deinde velum quoddam in quatuor columnis expansum supra arcam pendere jussit, idque velum propitiatorium appellabatur. Quod etiam Christum significat: « Nam ipse est propitatio pro peccatis nostris [47], et propitiatorium per fidem: » sic enim illum Paulus appellavit [48]. Depicta porro erant, ac veluti circum propitiatorium Cherubim, quæ supremarum virtutum servitutem, quam Deo exhibent (Deus enim est Verbum) hoc ipso, quod prope sunt, atque etiam quod ad ministrantium speciem assistunt, optime significant. Tum dixit Moysi: « Et cognoscar a te inde, et loquar tecum desuper propitiatorium inter duo Cherubim, quæ sunt supra arcam testimonii [49]. » Arca quidem, ut dixi, Christus erat, tanquam in incorruptibili corpore Deus Verbum; sed tamen in terra sita est arca, ad nostram enim submissionem et humilitatem descendit ille Unigenitus: nam servilem formam subiit, et semetipsum exinanivit [50].
307 Ipse est præterea propitiatorium in sublimi positum, et a supernis Virtutibus circumseptum. Non enim e solo nobis duntaxat exinanitionis modo notus est Filius, sed etiam ex eo quod Deus est, et universorum Dominus: etsi enim ex humana natura se ipsum humiliavit, atque sapienti gubernatione ad nostram conditionem descendit, attamen « Deus illum superexaltavit, et dedit illi nomen quod est super omne nomen [51]. » Hujus autem rei non absurde figura est, quod in sublime positum est propitiatorium, Cherubim ad ejus dextram sinistramque partem depictis: nam, ubi ministerium Deo proprie conveniens adesse cernitur, ibi profecto divinitatis quoque gloria prorsus adest, et ea dignitatis excellentia quæ orationem omnem superet. « Desuper autem Cherubim cognoscar a te [52], » inquit ille universorum Dominus, in quo illam ineffabilem naturam non inter creaturas quæri jussit; sed ultra id omne prorsus, quidquid ut sit vocatum est. Dei enim, qui natura Deus est, ratio, et locus est ille decentissimus, præter, ac supra id omne esse, quod ortum est. Igitur ille supra Cherubim locus in illo sancto tabernaculo nostris etiam sensibus divinam prope naturam ostendit, ob eamque causam altare illud aureum, quod in figuram Christi factum fuerat, e regione ejus collocari jussit, qui supra Cherubim et edebat oracula, et intelligebatur: qua in re locus ipse significabat, in Dei quodam modo conspectum, et ante oculos Patris nos in Christo esse perductos: hominem enim, cum in aversione esset, ac propter transgressionem peccatorumque multitudinem Deum offendisset, rursus in se ipso, ac primo Christus in conspectu Patris

A τοὺς τυφλούς. Κιβωτὸν γενέσθαι ἐκ ξύλων ἀσήπτων καὶ χρυσίου καθαροῦ, φησὶ, καὶ ἦν ὁ νόμος ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ὁ θεῖος λόγος, ἤτοι τὰ μαρτύρια. Τύπος γὰρ ἦν τὸ χρῆμα, τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου, κατοικήσαντος ἐν ἡμῖν, καὶ σαρκὸς ἐν ὁμοιώματι γεγονότος, κατὰ τὰς Γραφάς. Εἶτα καταπέτασμά τι τέσσαρσι στύλοις ἐπιτετανυσμένον, ἀπαιωρεῖσθαι τῇ κιβωτῷ δεῖν ἔφη. Ὄνομα δὲ τῷ καταπετάσματι, τὸ ἱλαστήριον. Χριστὸς δὲ καὶ τοῦτο· « Ἱλασμὸς γάρ ἐστιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ἱλαστήριον διὰ πίστεως. » Ὠνόμαζε γὰρ οὕτως ὁ Παῦλος αὐτόν· γεγράφατο δὲ καὶ οἱονεί πως ἐν κύκλῳ τοῦ ἱλαστηρίου τὰ Χερουβὶμ, τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν· Θεὸς γὰρ ὁ Λόγος· καὶ τὸ ἀγχοῦ δὴ μάλα, καὶ μὴν καὶ τὸ παρεστάναι λειτουργικῶς, εὖ μάλα σημαί- **B** νοντα. Εἶτα Θεὸς ἔφη πρὸς Μωσέα· « Καὶ γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου ἀναμέσον τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου. » Ἦν δὲ, ὡς ἔφην, ἡ κιβωτὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν ἀφθάρτῳ σώματι Θεὸς Λόγος, πλὴν εἰς γῆν ἡ κιβωτός· γέγονε δὲ καὶ ἐν ὑφέσει καὶ ἐν χθαμαλότητι τῇ καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενής. Μορφὴν γὰρ ὑπέδυ τὴν δουλοπρεπῆ, καὶ κεκένωκεν ἑαυτόν. Αὐτὸς δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ ἱλαστήριον, τὸ ὑψοῦ κείμενον, καὶ ὑπὸ τῶν ἄνω Δυνάμεων δορυφορούμενον. Οὐ γὰρ ἐκ μόνων ἡμῖν τῶν τῆς κενώσεως τρόπων γνώριμος ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν ἐστι Θεὸς καὶ τῶν ὅλων Κύριος. Εἰ γὰρ καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς καταβεβηκὼς, ἀλλ' « Ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε **C** καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε, τὸ ὑψοῦ τεθεῖσθαι τὸ ἱλαστήριον εἰς δεξιὸν καὶ εὐώνυμον ἀναγεγραμμένων τῶν Χερουβίμ. Ἔνθα γὰρ ἂν ἡ Θεῷ πρέπουσα μόνῳ φαίνοιτο λειτουργία, ἐκεῖ δήπου εἴη ἂν πάντως καὶ ἡ τῆς θεότητος δόξα, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον ἀξιωμάτων ἡ ὑπεροχή. « Ἄνωθεν δὲ τῶν Χερουβὶμ, γνωσθήσομαί σοι, » φησὶν, ὁ πάντων Δεσπότης, τὴν ἄρρητον φύσιν μὴ ἐν οἷς ἡ κτίσις ζητεῖσθαι προστάττων, ἀλλ' ἐπέκεινα πάντως τοῦ κεκλημένου πρὸς ὕπαρξιν· Θεοῦ γὰρ φύσει λόγος τε καὶ τόπος ὁ πρεπωδέστατος, τὸ πέρα τε καὶ ἄνω παντὸς γενητοῦ. Οὐκοῦν ὁ ὑπεράνω τῶν Χερουβὶμ τόπος, καὶ αἰσθητῶς ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ μονονουχὶ τὴν θείαν ἡμῖν καταδηλοῖ φύσιν· ταύτῃτοι τὸ χρυσοῦν **D** θυσιαστήριον εἰς τύπον Χριστοῦ γεγονὸς, ἀποκεῖσθαι προστέταχεν ἀπέναντι τοῦ ὑπεράνω τῶν Χερουβὶμ χρηματίζοντός τε καὶ νοουμένου τοῦ οἱονεί πως εἰς ὄψιν Θεοῦ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς ἐν Χριστῷ γενέσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς τοῦτό που σημαίνοντος. Ἐν ἀποστροφῇ γὰρ ὄντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ προσκεκρουκότα Θεῷ διὰ τὴν παράβασιν καὶ πολλὴν ἁμαρτίαν, ἔστησε πάλιν ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ Χριστός. « Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » καθὰ γράφει Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφός. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἀεὶ μετὰ τοῦ ἰδίου

[47] Joan II, 2. [48] Rom. III, 25. [49] Exod. xxv, 22. [50] Philipp. II, 7. [51] Ibid., 9. [52] Exod xxv, 23

Πατρὸς, νῦν ἐμφανισθῆναι λέγεται ὡς ἐν ἑαυτῷ γε A καὶ πρώτῳ παρατιθεὶς ἐν ὄψει τοῦ Πατρὸς τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἀποστροφὴν μεθιστάς. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς.

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι Χριστοῦ πάλιν εἰκὼν τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν.

ΚΥΡ. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ νοοῖτ' ἂν εἰκότως αὐτὸς ὁ θυμίαμα τὸ σύνθετον καὶ λεπτόν. Αὐτὸς γὰρ ὁ ἀρχιερεύς· « Θυμιάσει γὰρ, » φησὶν, « ἐπ' αὐτοῦ Ἀαρὼν θυμίαμα σύνθετον, λεπτόν· » καὶ σύνθετον μὲν τὸ θυμίαμα· Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σάρξ. Καὶ συντέθειταί πως ἡμῖν ὁ Ἐμμανουὴλ, θείας φύσεώς τε καὶ ἀνθρωπότητος εἰς ἑνότητα τὴν ὑπὲρ νοῦν, ἀποῤῥήτως συνηνεγμένην. Λεπτὸν δὲ, B ὅτι τὸ παχὺ τῆς κατὰ νόμον λατρείας οὐκ ἔχει. « Θυσίας γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, φησί· τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω· τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἡμᾶς ἐν Εὐαγγελίοις μεμυσταγώγηκε λέγων, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πεμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, κεχρημάτικέ τε διὰ τοῦτο καὶ ἀρχιερεύς. Οὐκοῦν αὐτὸς ὁ ἀρχιερεὺς, αὐτὸς τὸ θυμίαμα τὸ σύνθετόν τε καὶ λεπτόν· καὶ μαρτυ- C ρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὀσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν. » Προσεφώνει δὲ καὶ ἡμῖν· « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. » Καὶ τόν γε τοῦ θυμιᾷν ἐναργῆ καθίστη καιρὸν, ἅπαντα δὲ δεῖν ἐν τάξει τε καὶ εὐκοσμίᾳ πράττεσθαι νομοθετῶν, καὶ δι' ὧν ἂν ἡμῖν ἡ τῶν εἰς τὸ εἴσω θεωρημάτων εὖ D ἔχοι δύναμις. « Τὸ πρωῒ » γὰρ, φησὶ, « καὶ τὸ ὀψὲ τῶν λύχνων ἐξαπτομένων καὶ ἐπισκιαζομένων, » τοῦ μὲν ὀψὲ καὶ πρωῒ, τὸ ἀδιάλειπτόν τε καὶ διηνεκὲς ἐμφαίνοντος, τοῦ δὲ ὑπὸ λύχνοις χρῆναι θυμιᾷν, ἐκεῖνό που τάχα παραδηλοῦντος εὖ μάλα, ὅτι φωτὶ τῷ θείῳ καταλαμπόμενοι, τότε δὴ, τότε τῆς εὐωδίας Χριστοῦ πλουσίως ἀναπιμπλάμεθα, ἵμεν τε οὕτω πρὸς αἴσθησιν τῶν ἔσω σκηνῆς ἀγαθῶν, ἤτοι τῆς τῶν θείων χαρισμάτων διανομῆς, ἣν τοῖς ἀξίοις ὀρέγει Χριστός. Ὥστε εἴ τις οὔπω γέγονεν ἐν φωτὶ διὰ πίστεως, ἔστι που πάντως καὶ τῆς νοητῆς εὐωδίας ἀμέτοχος, ἔτι τὸ Χριστοῦ μὴ εἰδὼς μυστήριον.

constituit : « Præcursor namque pro nobis in cœlum est ingressus, ut nunc appareat vultui Dei pro nobis, » ut ille sapiens vir Paulus scriptum reliquit[53]. Nam, qui semper est una cum Patre, nunc apparere dicitur, utpote qui in se ipso, ac primo in conspectu Patris naturam humanam collocarit, et veterem illam aversionem revocaverit : « Ipse enim est pax nostra[54], » ut Scripturæ tradunt.

PALL. Effectum est igitur, altare illud aureum esse Christi rursus imaginem.

CYR. Adhæc non absurde idem ipse intelligi potest illud esse thymiama compositum ac tenue; ipse enim est princeps ille sacerdotum : « Incendet enim, « inquit, » super eo Aaron thymiama compositum, tenue[55]; » **308** ac compositum quidem est thymiama; nam, cum Deus esset Verbum, caro factum est, et compositus est nobis quodammodo ille Emmanuel, cum divina simul humanaque natura in unitatem, quæ omnem intelligentiam superat, ineffabili modo convenerint. Deinde tenue est, quia illam legalis cultus crassitiem non habet : « Sacrificium enim et oblationem noluisti: holocausta, et pro peccato non placuerunt tibi; corpus autem aptasti mihi; tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam[56]. » Quæ autem esset ea Patris voluntas, ipse nos in Evangeliis docuit : « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me; hæc est autem voluntas ejus qui misit me, Patris, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die[57] : » Nam semetipsum obtulit pro nobis in odorem suavitatis[58], ob eamque causam etiam summi sacerdotis est dignitate insignitus. Ipse igitur est summus sacerdos, ipse thymiama compositum ac tenue, quod ipsum Paulus his verbis testatus est : « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco; Christi enim bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt : his quidem odor mortis in mortem, illis vero odor vitæ in vitam[59]. » Nos etiam alloquebatur, dicens : « Estote igitur imitatores Dei, ut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit se ipsum pro nobis oblationem, et hostiam Deo, in odorem suavitatis[60]. » Tempus præterea incensi adolendi manifestum fecit, ac sancit, ut omnia ordinate et honeste fiant, et ita ut iis ad internarum rerum contemplationem nostræ vires adjuventur : « Mane, « inquit, » et vesperi cum lucernæ accenduntur et componuntur[61]; » ac mane quidem et vespere continuum perpetuumque tempus indicant : porro cum accenduntur lucernæ, adolendum esse incensum, illud fortassis apte significat, cum divino lumine illustramur, tum demum Christi bono odore nos abunde compleri, et ita ad interioris tabernaculi bona, **309** id est, ad divina munera percipienda pergere, quæ Christus iis qui digni sunt largitur. Itaque, si quis nondum est in lumine per

[53] Hebr. IX, 24. [54] Ephes. II, 14. [55] Exod. XXX, 7. [56] Psal. XXXIX, 7-9. [57] Joan. VI, 38-40. [58] Ephes. V, 2. [59] II Cor. II, 14-16. [60] Ephes. V, 1, 2. [61] Exod. XXX, 7.

A fidem, est procul dubio spiritualis odoris expers, cum adhuc Christi mysterium ignoret: « Nisi enim credideritis, » inquit, « non intelligetis [62]. » Est enim fides velut primus aditus ad sapientiam perducens, mentemque quodammodo ad divini luminis receptionem aperit. Continuationis autem incensum appellat; nullum quippe tempus est, quin Christus in sancto tabernaculo, hoc est, in Ecclesia, odorem spiret. Interdicit autem prorsus ne super illum, nimirum super altare Christi, libamen imponatur, aut offeratur oblatio; nam in Christo abolita sunt quæ legis erant, et ad finem perveniunt umbræ, hoc est, ut opinor, libamen et oblatio; idque propheta testatur, dicens: « Ablata sunt de domo Domini sacrificium et libamen [63]. » Namque, manifestato B jam illo adorationis et cultus genere, quod exhibetur in spiritu et veritate, supervacuæ sunt umbræ quodammodo, et inanes figuræ ac prorsus inutiles; nova quippe creatura in Christo: a gratia enim exciderunt, qui post declarationem veritatis in lege justificantur [64]. « Non impones præterea, » inquit, « super altare incensum aliud [65]; » alium enim recipiemus in Christo prorsus neminem, neque, Rabbi, cuiquam alteri dicemus; unus est enim magister noster, ac præceptor [66], eique soli inhærebimus, dicentes: « Unguentum exinanitum nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te: traxerunt me post te: in odorem unguentorum tuorum curremus [67]. » Annon hoc illud est, « Non impones super illud incensum aliud? » Solius enim Christi C bonus odor in Ecclesia satis erit iis qui sani revera sunt, quique alium odorem minime quærunt, ut certe infelices Judæi faciunt, qui illud thymiama compositum ac tenue, id est, Christum, præ superbia, ludibrio habent, et sacri hujus ac sane divini odoris expertes remanserunt, alium autem pro eo recipient, illum nempe filium iniquitatis, « qui adversatur, et extollitur super omnem, qui dicitur Deus, aut quod colitur; ita ut ipse in templo Dei, ut scriptum est, sedeat, ostendens se, tanquam sit Deus [68]; » qui divinum tabernaculum etiam inquinat, cum sit fumus alienus, et, ut ita dicam, diabolicus fetor: **310** « Erit enim, » inquit, « illius adventus secundum operationem Satanæ [69]. »

D PALL. Quid dicis, intelligo; est enim perspicua tua oratio.

CYR. Propitiari autem super altare thymiamatis jubet Aaron semel in anno, ungentem sanguine purificationis peccatorum capita cornuum: « Sanctum enim sanctorum est, » inquit. Quod tibi perspicuum faciet beatus Paulus, dicens: « Christus vero assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis; neque per sanguinem hircorum et taurorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa [70]. » Nam, ut idem rursus dicit: « Semel mortuus,

« Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε, » φησί. Προσβολὴ γὰρ ἡ πίστις, εἰς σύνεσιν ἀποφέρουσα, καὶ οἱονεὶ πρὸς παραδοχὴν τοῦ θείου φωτὸς ἁπλοῦσα τὸν νοῦν. Ἐνδελεχισμοῦ δὲ ὀνομάζει τὸ θυμίαμα. Καιρὸς γὰρ οὐδεὶς, καθ' ὃν οὐκ εὐωδιάζει Χριστὸς ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, τουτέστιν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς, τὸ δεῖν ἐπ' αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ Χριστοῦ, σπονδὴν κατακεῖσθαι, καὶ ἀναφέ[ρε]σθαι κάρπωμα. Κατήργηται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν νόμῳ, καὶ εἰς τέλος ἕρπουσιν αἱ σκιαί. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι σπονδὴ καὶ κάρπωμα. Καὶ μαρτυρεῖ λέγων ὁ προφήτης· « Ἐξῆρται ἐξ οἴκου Κυρίου θυσία καὶ σπονδή. » Ἀναδεδειγμένης γὰρ ἤδη τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας, περιτταί πως αἱ σκιαὶ, καὶ τὸ ἐν τύποις εἰκαῖον καὶ ἀνόνητον παντελῶς· καινὴ γὰρ κτίσις ἐν Χριστῷ. Τῆς γὰρ χάριτος ἐκπεπτώκασιν οἱ ἐν νόμῳ δικαιούμενοι μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν. « Οὐκ ἀνοίσεις δὲ, » φησὶν, « ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον θυμίαμα ἕτερον. » Παραδεξόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ ἕτερον παντελῶς οὐδένα. Ῥαββὶ δὲ τῶν ὄντων ἐροῦμεν οὐδενί. Εἷς γὰρ ἡμῶν διδάσκαλος καὶ καθηγητὴς, καὶ αὐτῷ δὴ μόνῳ προσκεισόμεθα, λέγοντες, « Μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε. Εἵλκυσάν με, ὀπίσω σου εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμοῦσαι. » Ἢ οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ, « Οὐκ ἀνοίσεις ἐπ' αὐτὸ θυμίαμα ἕτερον; » Μόνου γὰρ Χριστοῦ τὸ εὐῶδες ἐν Ἐκκλησίᾳ τοῖς γε ἀληθῶς ἐχέφροσιν ἐξαρκοίη ἂν, ἑτέρας ὀσμῆς οὐκ ἐφιεμένοις· καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Τὸ μὲν γὰρ θυμίαμα τὸ σύνθετον καὶ λεπτὸν, τουτέστι, Χριστὸν, ταῖς ἀπονοίαις περιυβρίζουσιν. Καὶ ἀμέτοχοι μὲν τῆς ἱερᾶς ταύτης ἢ καὶ θείας ἀληθῶς μεμενήκασιν εὐωδίας· ἕτερον δὲ ἀντ' αὐτοῦ παραδέξονται, τὸν τῆς ἀνομίας υἱὸν, « τὸν ἀντικείμενον καὶ ὑπεραιρόμενον ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ Θεὸς, » ὃς καὶ τὴν θείαν σκηνὴν καταμιαίνει, καπνὸς ὢν ἀλλότριος, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, κακοσμία διαβολική· « Ἔσται γὰρ αὐτοῦ, » φησὶν, « ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ. »

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς. Καὶ γάρ ἐστιν ἐναργὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐξιλάσασθαί γε μὴν ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος, προστάττει τῷ Ἀαρὼν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ καταχρίοντι τῷ αἵματι τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν, τὰς τῶν κεράτων ἀρχάς. « Ἅγιον γὰρ, » φησὶ, « τῶν ἁγίων ἐστί. » Καὶ τοῦτό σοι σαφὲς καταστήσει, λέγων, ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως· οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑ-

[62] Isa. vii, 9. [63] Joel. i, 9. [64] Galat. v, 4. [65] Exod. xxx, 9. [66] Matth. xxiii, 8. [67] Cant. i, 1, 2. [68] II Thess. ii, 3, 4. [69] Ibid., 9. [70] Hebr. ix, 11, 12.

ς. » Ὡς γάρ αὐτός που πάλιν φησίν, « Ἅπαξ ῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι σει. Ὃ γάρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ξ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. » Εἰσῄει τοίνυν ὁ τος Ἀαρὼν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἅπαξ τοῦ ῦ, δι' αἵματος τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν. α Χριστὸν ἐν τουτοισὶ πάλιν, αἵματι τῷ ἰδίῳ άντων σωτηρίας καὶ ζωῆς, μονονουχὶ τὸν ἴδιον αίνοντα σταυρόν. Σταυροῦ γάρ τύπος τὰ κέ- τῇδε κἀκεῖσε ὡς ἐν τάξει χειρῶν ἀποτάδην χότα. Οὐκοῦν ἀποθανόντα μὲν ἅπαξ ἐννόει ν, Ἅγιον δὲ τῶν ἁγίων ὄντα, κατὰ φύσιν, ὡς Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὴς Ἰωάννης, λέγων, ὅτι οῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » ῦ γάρ μέτοχος ἡ πᾶσά ἐστι ὁρατὴ καὶ ἀόρατος . Ἄγγελοί τε γάρ καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ τὰ ἔτι ἐπέκεινα, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Χερουβίμ, οὐχ ἑτέ- για, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ, ἐν ἁγίῳ ατι. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ θυσιαστήριον, αὐ- τὸ θυμίαμα, καὶ ἀρχιερεύς, αὐτὸς δὲ ὁμοίως α τοῦ καθαρισμοῦ ἁμαρτιῶν.

ΛΑ. Ναὶ λέγεις ὀρθῶς. Πλὴν ὅ τί ποτέ ἐστι θαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν τὸ αἷμα, σαφῶς ἐν- ὐκ ἔχω.

Ρ. Προανατυπῶν ὁ νόμος τὴν δι' αἵματος ἀπο- σιν καὶ τὸ θῦμα τὸ ἱερόν, φημὶ δὴ Χριστόν, καὶ σεσώσμεθα, τὸν ἐξ ἁμαρτίας ἐντετηγμένον αδιδράσκοντες μολυσμόν, ὧδέ πῃ φησιν ἐν τῷ κῷ· « Ἐὰν δὲ πᾶσα, » φησί, « συναγωγὴ λ ἀγνοήσῃ, καὶ λάθῃ ῥῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς γῆς, καὶ ποιήσωσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντο- ρίου, ἣ οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσωσι, καὶ ῇ αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία, ἣν ἥμαρτον ἐν αὐτῇ, καὶ ξει ἡ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον περὶ τῆς ίας, καὶ προσάξει αὐτὸν παρὰ τὰς θύρας τοῦ ρίου τῆς σκηνῆς, καὶ ἐπιθήσουσιν οἱ πρεσβύτεροι ναγωγῆς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σχου ἔναντι Κυρίου, καὶ σφάξουσι μόσχον ἔναντι ν, καὶ εἰσοίσει ὁ ἱερεὺς χριστὸς ἀπὸ τοῦ αἵμα- ἱ μόσχου εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ ν, καὶ ῥανεῖ ἑπτάκις ἔναντι Κυρίου κατ' ἐνώπιον καταπετάσματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος σει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου υμιαμάτων τῆς συνθέσεως, ὅ ἐστιν ἐνώπιον ν, ὅ ἐστιν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. » Καὶ ερον μὲν περί γε τούτων ἡμῖν κατὰ καιροὺς ται· ἄθρει δὲ ὡς ἐν μόσχῳ πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν μενον τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ ἁμαρτίας ἡμᾶς άττοντα, καὶ ἐξιστῶντα δίκης, καὶ ποινῆς ροντα, καὶ διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ διὰ μόσχων καὶ τράγων, ἀλλὰ δι' ς τοῦ ἰδίου, καὶ θανάτου προσάπαξ ἀπογευ- ον. Ἐπὶ ξύλου γάρ ἄνω λόγχῃ διανοιγεὶς τὴν ἐν, αἷμά τε καὶ ὕδωρ ἐξέβλυσεν. Τύπος δ' ἂν ταυροῦ, καθὰ καὶ φθάσαντες εἴπομεν, αἱ τῶν ων ἐξοχαί.

A non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur; quod enim mortuus est peccato mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo [71]. » Ingrediebatur itaque vir ille admirabilis Aaron in Sancta sanctorum semel in anno per sanguinem purgationis peccatorum. Vide autem rursus in hoc ipso Christum, sanguine suo pro salute omnium ac vita suam crucem quodammodo aspergentem; crucis quippe figura sunt cornua, quæ manuum instar utrinque exporrecta prominent. Igitur mortuum quidem semel Christum intellige, sed eumdem ex natura Sanctum sanctorum esse tanquam Deum. Est enim verax Joannes, qui ait : « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus [72]; » est enim Christi particeps universa non modo visibilis, sed etiam invisibilis creatura. Angeli namque B et archangeli, illæ etiam quæ supra hos sunt naturæ, ipsa denique Cherubim, non aliter quam per Christum solum in sancto Spiritu sancta sunt. Ipse igitur est altare, ipse thymiama, summusque sacerdos; ipse item sanguis purgationis peccatorum.

PALL. Recte sane dicis. Sed quid tandem sit sanguis purgationis peccatorum, perspicue intelligere nequeo.

CYR. Cum præfiguraret lex illam per sanguinem purgationem, et sacram illam victimam (Christum intelligo) per quem salvi facti sumus, et maculas, ex peccato nobis inustas eluimus, ad hunc fere modum dixit in Levitico : « Si autem universa con- C gregatio Israel ignoraverit, et absconditum fuerit verbum ab oculis congregationis, et fecerint unum **311** ab omnibus mandatis Domini, quod non oportet fieri, et deliquerint, et cognitum fuerit ipsis peccatum in quo peccaverunt, adducet congregatio vitulum ex bobus immaculatum pro peccato, et adducet eum prope ostium tabernaculi testimonii, et imponent seniores congregationis manus suas super caput vituli coram Domino, et immolabunt vitulum coram Domino, et inferet sacerdos unctus de sanguine vituli in tabernaculum testimonii, et intinget sacerdos digitum de sanguine vituli. Et asperget septies coram Domino e regione contra velum sanctuarii, et de sanguine imponet sacerdos super cornua altaris incensi compositionis, quod est coram D Domino, quod est in tabernaculo testimonii [73]. » Quibus de rebus copiosius a nobis alias dicetur. Considera rursus illum Emmanuel ut in vitulo pro nobis immolari, et nos a peccatis liberare, et a supplicio eximere, et a pœnis eripere, et per majus atque perfectius tabernaculum ingredi, non per vitulos, aut hircos, sed per proprium sanguinem et mortem semel gustare : nam, cum sublimis in ligno penderet, ejus latus lancea perfossum sanguine et aqua manavit. Figuram porro crucis non absurde tenent cornua altaris eminentia, ut in superioribus diximus.

om. VI, 9, 10. [72] Joan. I, 16. [73] Levit. IV, 13-16.

PALL. Recte ais.

CYR. Atqui non sanguine solum, sed sancta quoque aqua purgari oportere, lex per ænigma jussit, quæ via est ad purgationem perfectissima, si mysterium quod est in Christo consideres.

PALL. Quomodo tandem, aut qua ratione id ostendit?

CYR. Scriptum est enim: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Fac labrum æneum, et basim illius æneam ad abluendum: et pones illud inter tabernaculum testimonii et inter altare. Et effundes in illud aquam, et abluent Aaron et filii ejus in eo manus et pedes aqua. Cum ingredientur in tabernaculum testimonii, abluentur aqua, et non morientur; vel cum ingredientur ut ministrent ad altare, et offerant holocausta Domino, abluent manus et pedes aqua. Cum ingredientur in tabernaculum testimonii, lavabunt aqua, ut non moriantur: et erit **312** legitimum sempiternum ipsi, et generationibus ejus post eum [74]. » Gratiam igitur sancti baptismatis in ea re præfiguratam esse, non est obscurum. Nam, cum baptizamur, non sordium carnis depositionem consequimur, sed inquinamentis animi et cordis liberamur, et maculas delictorum abluimus, illius gratia atque benignitate qui nos ad salutem vocat. Justificamur enim non ex operibus legis, ut Scripturæ testantur [75], sed ex fide Jesu Christi. Illud autem animadvertas velim, Aaron, et eos quibus una Deo ministrare jussum erat, quamvis ex lege sancti essent, adhuc tamen aqua manus ac pedes abluere, ita denique sacra munera obire, et in Sancta sanctorum ingredi omni formidine liberatos. In quo illud quoque lex aperte et evidenter ostendit, atque ipsa res gesta propemodum voce testatur, eum etiam qui ex lege sacer esse videatur, profanum apud Deum haberi, nisi abluatur aqua, vimque illam legalis cultus non esse ad purgandum satis efficacem. Itaque, tametsi lege sanctificati essent, adhuc tamen abluebantur; purgatur autem certe, quod purum est, nihil, sed quod immundum et impurum: ejusmodi quidpiam ipse quoque Christus dixit: « Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet; est quippe mundus [76]. » Scribit etiam vir sapientissimus Paulus, impossibile esse sanguine taurorum et hircorum auferri peccata [77]. Imperfecta est igitur lex ad sanctificationem, nisi iis qui Dei conjunctionem ardenter expetunt, baptismus quoque salutaris accesserit. Itaque Joannes quoque ille vir divinus, quamvis summis ornamentis esset insignitus, et ad eam virtutem progressus, ut jam ad summum verticem pervenisset, se tamen baptizari poscebat, cum Salvatori diceret: « Ego opus habeo a te baptizari [78]. »

PALL. Ita est.

CYR. Manus autem et pedes abluti, operum, et ad unamquamque rem gerendam incessus quo-

A ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀλλ' οὔτι πω μόνῳ τῷ αἵματι καθαίρεσθαι δεῖν αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ ὕδατι τῷ ἁγίῳ προστέταχε. Τελεωτάτη γὰρ ἥδε πρὸς κάθαρσιν ὁδὸς, κατά γε τὸ ἐν Χριστῷ μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὲ δὴ ἄρα καὶ τοῦτο δέδειχεν, ἢ τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ποίησον λουτῆρα χαλκοῦν, καὶ βάσιν αὐτοῦ χαλκῆν, ὥστε νίπτεσθαι. Καὶ θήσεις αὐτὸν ἀνὰ μέσον τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ἐκχεεῖς εἰς αὐτὸν ὕδωρ· καὶ νίψονται Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὕδατι. Ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, νίψονται ὕδατι, B καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωσιν· ἢ ὅταν προσπορεύωνται πρὸς τὸ θυσιαστήριον λειτουργεῖν, καὶ ἀναφέρειν τὰ ὁλοκαυτώματα Κυρίῳ, νίψονται τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὕδατι. Ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, νίψονται ὕδατι ἵνα μὴ ἀποθάνωσι· καὶ ἔσται αὐτοῖς νόμιμον αἰώνιον αὐτῷ, καὶ ταῖς γενεαῖς αὐτοῦ μετ' αὐτόν. » Ὅτι μὲν οὖν ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὡς ἔν γε δὴ τούτῳ προανεγράφετο χάρις, οὐκ ἀσυμφανές. Βαπτιζόμεθα γὰρ, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσιν ῥύπου ἀποκερδαίνοντες, ἀλλὰ τῶν νοῦ καὶ καρδίας ἀπαλλαττόμενοι μολυσμῶν, καὶ τὰς τῶν πλημμελημάτων ἀπολουόμενοι κηλῖδας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν. Δεδικαιώμεθα γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀλλ' ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Θέα δὲ δὴ, ὅπως C καίτοι κατὰ νόμον ἅγιος ὢν ὁ Ἀαρὼν, καὶ μὴν καὶ οἱ σὺν αὐτῷ λειτουργεῖν ἐπιτεταγμένοι, προσαπονίζονται χεῖράς τε καὶ πόδας ὕδατι, πόνων δὲ οὕτως ἅπτονται τῶν ἱερῶν, καὶ μὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰστρέχουσι, δειμάτων ἐλεύθεροι, σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς καταδηλοῦντος, οἶμαί που, καὶ τοῦτο τοῦ νόμου, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ αὐτοῦ διακεκραγότος τοῦ πράγματος, ὡς ἀνίερος παρὰ Θεῷ, καὶ ὁ δοκῶν εἶναί τις κατὰ νόμον ἱερὸς, εἰ μὴ ἀπολούσαιτο τῷ ὕδατι, καὶ ὅτι τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ δύναμις οὐκ ἀπόχρη πρὸς κάθαρσιν. Προαπενίζοντο γοῦν, καίτοι κατὰ νόμον ἡγιασμένοι, καθαίρεται δὲ, οὔτι που τὸ καθαρὸν, ἀλλὰ τὸ ῥυποῦν καὶ ἀκάθαρτον. Τοιουτονὶ δὲ καὶ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Χριστὸς, « Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει, εἰ μὴ τοὺς πόδας νίψασθαι. ἔστι γὰρ καθαρός. » Γράφει δὲ καὶ D σοφώτατος Παῦλος, ὡς ἔστιν ἀδύνατον αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. Ἀτελὴς οὖν ὁ νόμος εἰς ἁγιασμὸν, εἰ μὴ προσγένοιτο τοῖς δεδιψηκόσι τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα τὸ σωτήριον βάπτισμα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης, καίτοι τοῖς ἄγαν αὐχήμασιν εὖ μάλα κατεστεμμένος, καὶ ἀρετῆς εἰς τοῦτο διέρπειν εἰδὼς, ὡς εἰς λῆξιν ἤδη γενέσθαι τὴν ἀνωτάτω, βαπτίζεσθαι παρεκάλει τῷ Σωτῆρι λέγων· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Χεῖρες δὲ καὶ πόδες ἀπονιπτόμενοι, ἔργου καὶ πορείας τῆς οἱονεὶ πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων,

[74] Exod. xxx, 18-21. [75] Rom. III, 20. [76] Joan. XIII, 10. [77] Hebr. x, 4. [78] Matth. III, 14.

τὸ καθαρὸν καὶ ἀκίβδηλον ὑποσημαίνουσιν. Τουτὶ δὲ A ἡμῖν ἐξησκηκόσιν, ἐφεῖται μὲν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, προσκομίζειν δὲ τῷ Θεῷ θυσίας πνευματικὰς, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιαμάτων τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας καθιεροῦν οἱονείπως τὴν εὐοσμίαν. Παρεγγυᾷ δὲ χρησίμως ἀπονίζεσθαι δεῖν τοὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελαύνειν ἐθέλοντας, καὶ τῶν ἱερῶν ἔργων ἐπιμελητὰς, ἵνα μὴ ἀποθάνωσιν. Χρῆμα γὰρ ἐπισφαλὲς καὶ ἐπιζήμιον ἀληθῶς, τὸ ἐγγίζειν Θεῷ μὴ κεκαθαρμένους. Τοιγάρτοι καὶ σοφὸς ἡμῖν ἐπισκήπτει Παῦλος, εἰ τῆς μυστικῆς εὐλογίας μεταλαχεῖν ἐθέλοιμεν, ἑαυτοὺς δοκιμάζειν, προσιέναι τε οὕτω λοιπόν. Πρᾶγμα δὲ ὅτι καὶ κινδύνου μεστὸν τὸ ἀτημελὲς ἐν τούτοις, ἐκκαλύπτει λέγων· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. B Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. »

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὁ ἱερὸς ἡμῖν λουτὴρ προκατεδείκνυε χάριν.

ΚΥΡ. Ὧδε ἔχει· μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς ὅλως. Καὶ τόν γε τῆς τούτου κατασκευῆς περιαθρήσας τρόπον, κατατεθηπὼς ἂν, οἶμαι, καὶ ἔτι μειζόνως ἔσῃ. Γέγραπται γὰρ ὡδί περὶ τοῦ Βεσελεὴλ, τοῦ τὰ ἐν τῇ σκηνῇ τετεχνουργηκότος· « Οὗτος ἐποίησε τὸν λουτῆρα τὸν χαλκοῦν, καὶ τὴν βάσιν αὐτοῦ χαλκῆν, ἐκ τῶν κατόπτρων τῶν νηστευσασῶν, αἳ ἐνήστευσαν παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἐν ᾗ ἡμέρᾳ ἔπηξεν αὐτήν. Καὶ ἐποίησε τὸν λουτῆρα, ἵνα νίπτωνται ἐξ C αὐτοῦ Μωσῆς τε καὶ Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τοὺς πόδας, εἰσπορευομένων αὐτῶν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, οἳ ὅταν προσπορεύωνται εἰς τὸ θυσιαστήριον, λειτουργεῖν, ἐνίπτοντο ἐξ αὐτοῦ, καθάπερ συνέταξεν ὁ Κύριος τῷ Μωσῇ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί τῶν κατόπτρων τὸ χρῆμα; τίνες δὲ ἄρα καὶ αἱ νηστεύσασαι;

ΚΥΡ. Πολλὰ τῶν γεγενημένων σαφῆ μὲν οὐκ ἔχει παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ τὴν ἀφήγησιν. Σημαίνεται δέ πως ἐκ παραδρομῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ τόδε τὸ ἐν χερσί. Ποῦ γὰρ, ἢ τίνες νενηστεύκασι τῆς ἁγίας ἐγηγερμένης σκηνῆς, οὐ λελάληκεν ὁ Μωσῆς. Ὅτι δὲ γέγονεν, οὐκ ἐνδοιάσαι τις ἄν· εἴρηται γὰρ, εἰ καὶ μὴ σαφῶς. Ἀλλὰ τουτὶ δὴ μεθέντες, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, D εἰ δοκεῖ.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Τὰ νενηστευκότα γύναια τίνος ἂν εἶεν εἰς τύπον; τί δὲ τὸ ἐκ τῶν κατόπτρων τὸν λουτῆρα πλάττεσθαι τὸν χαλκοῦν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν, σὸν ἤδη πως καὶ τοῦτο εἰπεῖν.

ΚΥΡ. Ἄκουε δή· Λελατρεύκασιν εἰδώλοις οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ὑπὸ τοῖς Αἰγυπτίοις ἀνατλάντες θητείαν, καὶ τοῖς ἐκείνων διαβιοῦντες νόμοις, μακροὺς διατετελέκασι χρόνους. Ἔθος τοίνυν Αἰγυπτίων μάλιστα γυναιξὶν, εἰσφοιτᾷν ἱεροῖς, λινῇ μὲν ἐσθῆτι κατεσταλμέναις, κατόπτρῳ δὲ τὴν ἀριστερὰν, καὶ σείστρῳ τὴν δεξιὰν ἱεροπρεπῶς κατεστεμμέναις, αἳ ὅτι

A dammodo puritatem atque sinceritatem significant. Quod ubi accurate præstiterimus, permittitur ut interius tabernaculum ingrediamur, offeramusque Deo hostias spirituales, eique bonum odorem evangelicæ conversationis, thymiamatis instar, consecremus. Neque vero inutiliter præcipit ut, qui velint in **313** Sancta sanctorum ingredi, quique sacra munera procurant, abluantur, ne moriantur. Periculosum est enim, et haud impunitum, ad Deum non purgatos accedere. Itaque nobis vir ille sapiens Paulus mandat ut, si mysticæ benedictionis participes esse velimus, nos ipsos probemus, atque ita denique accedamus: esse autem hanc in ejusmodi rebus negligentiam, rem periculi plenam aperit, dicens: « Ideo multi infirmi inter B vos, et imbecilles, et dormiunt multi: si enim nos judicaremus, non utique judicaremur: dum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [79]. »

PALL. Certum est igitur sacrum illud labrum sancti baptismatis gratiam præfigurasse.

CYR. Sic se habet, neque prorsus ambigendum putes. At, si ejus præterea opificii rationem consideres, multo etiam magis, nisi fallor, admirabere. Sic enim scriptum est de Beseleel, qui tabernaculi opera fabricatus est: « Hic fecit labrum æneum, et basim ejus æneam e speculis jejunantium mulierum, quæ jejunabant prope ostia tabernaculi testimonii, in die qua fixit illud; et fecit labrum, ut C abluerent ex eo Moyses, et Aaron, et filii ejus, manus suas et pedes, cum ingrederentur in tabernaculum testimonii; aut cum pergerent ad altare, ut ministrarent Deo, abluebantur ex ipso, ut constituit Dominus Moysi [80]. »

PALL. Quid autem speculis opus erat? quæve etiam illæ quæ jejunaverant, fuere?

CYR. Multæ res gestæ haud aperte in Scriptura sacra explicantur, sed obiter tamen significantur: quale hoc est quod in manibus habemus. Nam ubi, quive jejunaverint, dum sanctum tabernaculum erigeretur, id Moyses non exposuit; sed quin factum sit, nemini dubitare licet: etsi enim parum perspicue, dictum est tamen. Sed, hoc prætermisso, D ad illud pergamus.

PALL. Quodnam illud?

CYR. Nempe, cujus rei figura fuerint mulieres quæ jejunaverunt; cujus etiam, quod e speculis labrum æneum factum est.

PALL. Atqui tui muneris est id etiam explicare.

CYR. Accipe igitur. Genus Israelitarum, cum serviret Ægyptiis, ac diu in illorum legibus vitam traduceret, idola coluit: **314** mos igitur erat præcipue apud mulieres Ægyptiorum, linea veste indutas, adire templa, speculum sinistra, sistrum dextra sacro habitu gestantes, eumque honorem, imo, ut verius ac melius dicam, contumeliam illæ

[79] I Cor. XI, 30-32. [80] Exod. XXXVIII, 8 seqq.

quidem, quæ inter cæteras maxime excellerent, et sacris essent initiatæ, vix obtinebant. Mulieres igitur ex genere Israel reliquias illius cultus quem in Ægypto servaverant, cum in sua supellectili reperissent, hæc ipsa, inquam, specula oblationis causa detulerunt, eaque ad labri usum translata sunt: cumque sanctum tabernaculum erigeretur, illæ jejunaverunt, ad ostium assidentes, et per omnia caste degentes: quo facto significabatur, veriore jam in tabernaculo manifesto, id est, Ecclesia, quod tabernaculum fixit Deus, et non homo, ut beatus Paulus scribit [81], tempus jam esse profecto, ut, qui ad venerationem dæmoniorum gregis dicati erant, in sacra vasa mutentur, quæ sint ad sancti baptismatis receptionem apta; adeo ut ornamentis, quæ supra legem sunt, excellere possint: hoc enim est, ut opinor, e gentilium speculis, seu diabolicis thesauris labrum æneum formari, in quo jam aqua sit, qua ipse quoque Moyses purgetur, quæque ad ablutionem nimirum spiritualem legali sacerdotio sit usui. An tu ipse, Palladi, qui in errore seducti erant, et dæmonia coluerant, eos non vasa fuisse diabolica censes?

PALL. Ego vero quidni fatear?

CYR. Jejunaverunt porro eæ mulieres ad ostia sancti tabernaculi, idque præclarum est, ac scitum ænigma, qui in Christo justificati sunt, eos non per sanguinem ingredi in ecclesias, sed potius spiritualibus hostiis insignitos, et temperantiam atque continentiam et mortificationem quamdam carnis, quasi donum quoddam offerentes. « Exhibete enim, » « inquit, corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum [82]. » Et iterum: « Glorificate igitur Deum in corpore vestro [83]. » Igitur, quæ cum tabernaculum erigeretur jejunavere mulieres, animarum imaginem referunt, quæ non Mosaicis adhuc mandatis instituuntur, sed jam spiritualem potius, evangelicamque conversationem ostendunt, terrenasque voluptates non sine labore calcant, et, dum exsecranda illa
315 atque nefaria carnalis libidinis crimina subire non sustinent, præclare ad illam incorruptam pulchritudinem reformantur. An vero non hæc est nostra in Christo vivendi ratio, qui ad sanctificationem, gracilitatemque illam spiritualem vocati sumus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Atque hæc quidem hactenus de sacris instrumentis dixisse sufficiat. Jam vero ipsum tabernaculum quomodo positum sit et exstructum, consideremus: quamvis autem ea res recondita sit, nostrumque modum superet, nihil tamen officit omnino quominus undique studiose colligamus quod utile sit, et ea etiam quæ longe sublimiora sunt, quoad possumus, aggrediamur.

A μάλιστα τῶν ἄλλων ἐξειλεγμέναι καὶ ἱερομύστιδες, τῆς τοιαύτης μόλις ἠξιοῦντο τιμῆς, ὕδρεως μὲν οὖν· ὧδε γὰρ ἄμεινόν τε καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν. Γύναια δὴ οὖν τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, λείψανα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ λατρείας ἐν ἰδίοις σκεύεσιν εὑρηκότα, ταυτὶ δὴ τὰ κάτοπτρα προσεκόμισαν εἰς καρποφορίαν, ἃ καὶ εἰς τὸ τοῦ λουτῆρος μετεσκευάσθη χρῆμα. Σκηνῆς δὲ τῆς ἁγίας ἐγηγερμένης νενηστεύκασι προσιζήσαντά που ταῖς θύραις, καὶ πάντα ἁγνῶς διαιτώμενα, ὑποδηλοῦντο, οἶμαι, τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς ἀληθεστέρας ἀναδεδειγμένης σκηνῆς, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἐκκλησίας ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, καιρὸς ἤδη πως τοὺς ἀνακειμένους εἰς δόξαν ποτὲ τῆς τῶν δαιμονίων ἀγέλης, εἰς ἱερὰ μεταπλάττεσθαι σκεύη, καὶ ἐπιτηδείως ἔχοντα
B πρὸς παραδοχὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὡς καὶ διαπρέπειν δύνασθαι τοῖς ὑπὲρ νόμον αὐχήμασιν. Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ ἐκ κατόπτρων Ἑλληνικῶν, ἤτοι κειμηλίων διαβολικῶν, τὸν λουτῆρα πλάττεσθαι τὸν χαλκοῦν, ἐν ᾧ δὴ καὶ τὸ ὕδωρ, τὸ καὶ αὐτὸν ἀποκαθαῖρον Μωσέα, καὶ τῇ κατὰ νόμον ἱερωσύνῃ χρήσιμον εἰς ἀπόνιψιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν νοητήν. Ἦ γὰρ, οὐχὶ σκεύη διαβολικὰ, τοὺς πεπλανημένους καὶ τοῖς δαιμονίοις λελατρευκότας φαίης ἂν εἶναι καὶ αὐτὸς, ὦ Παλλάδιε;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Νενηστεύκασι δὲ τὰ γύναια παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τῆς ἁγίας. Εἴη δ' ἂν καὶ τάδε καλὸν αἴνιγμα καὶ σοφὸν, τοῦ μὴ δι' αἱμάτων εἰστρέχειν ἐν
C ἐκκλησίαις τοὺς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, θυσίαις δὲ μᾶλλον πνευματικαῖς ἐκπρέποντας, καὶ δωροφορίαν ὥσπερ τινὰ προσκομίζοντας τῷ Θεῷ τὴν ἐγκράτειαν, τὴν οἱονεὶ νέκρωσιν τῆς σαρκός. « Παραστήσατε γὰρ, » φησὶ, « τὰ σώματα ὑμῶν, θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Καὶ πάλιν· « Δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. » Οὐκοῦν αἱ νηστεύσασαι τῆς ἁγίας ἐγηγερμένης σκηνῆς, εἰς εἰκόνα τελοῦσι ψυχῶν, οὐ Μωσαϊκοῖς ἐντάλμασι παιδαγωγουμένων ἔτι, πνευματικὴν δὲ μᾶλλον καὶ εὐαγγελικὴν ἀναδεδειγμένων τὴν πολιτείαν ἤδη, καὶ πατουσῶν οὐκ ἀνιδρωτὶ τὰς ἐπιγείους ἡδονὰς, καὶ ἀναμορφουμένων εὖ μάλα πρὸς τὸ ἀκήρατον κάλλος, διὰ τὸ μὴ ἀνέχεσθαι παθεῖν τὰ μυσαρά τε καὶ βέβηλα τῆς φιλοσαρκίας ἐγκλήματα.
D Ἦ οὐχ οὕτως ἡμῖν ὁ τοῦ βίου τρόπος τοῖς ἐν Χριστῷ κεκλημένοις εἰς ἁγιασμὸν καὶ ἰσχνότητα τὴν πνευματικήν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν εἰς τὸ παρὸν σκευῶν ἱερῶν εἰρήσθω πέρι. Φέρε δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὴν ἡμῖν ὅπως ἔχει θέσεώς τε καὶ κατασκευῆς κατασκεπτώμεθα τὴν σκηνήν. Καὶ βαθὺ μὲν τὸ χρῆμα, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα μέτρων, βλάβος δὲ οἶμαι τὸ σύμπαν οὐδὲν, πανταχόθεν ἡμᾶς ἐρανίζεσθαι φιλεῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, καὶ τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις ὡς ἔνι προσβάλλοντας.

[81] Hebr. VIII, 2. [82] Rom. XII, 1. [83] I Cor. VI, 20.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Εἰ μὲν οὖν ἕλοιτό τις ἄγαν ἰσχνομυθεῖν, μακρὸς ἂν γένοιτο καὶ πολυσχιδὴς ὁ ἐφ' ἑκάστῳ λόγος. Ἰστέον δὲ ὅτι, τὰ μὲν σκευῶν καὶ θεωρίας ἀγχοῦ καὶ λόγων ἐστὶ μυστικῶν, τὰ δὲ εἰς κόσμον τε καὶ χρείαν ἐκμεμηχάνηται τῆς σκηνῆς· ὑποτεμὼν δὲ, ὡς ἔνι, τὸ μῆκος τοῦ λόγου, ἐν βραχέσιν ἐρῶ, καὶ συστελῶ τὸ διήγημα. Ἔφη τοίνυν, ὅτι « Καὶ τὴν σκηνὴν ποιήσεις δέκα αὐλαίας, ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου. Χερουβὶμ ἐργασίαν ὑφαντοῦ ποιήσεις αὐτά· μῆκος τῆς αὐλαίας τῆς μιᾶς, ὀκτὼ καὶ εἴκοσι πήχεις, καὶ εὖρος τεσσάρων πήχεων ἡ αὐλαία ἡ μία ἔσται· μέτρον τὸ αὐτὸ ἔσται πάσαις ταῖς αὐλαίαις. Πέντε δὲ αὐλαῖαι ἔσονται ἐξ ἀλλήλων συνεχόμεναι, ἑτέρα ἐκ τῆς ἑτέρας, καὶ πέντε αὐλαῖαι ἔσονται συνεχόμεναι, ἑτέρα τῇ ἑτέρᾳ. » Δέκα μὲν οὖν αἱ αὐλαῖαι καὶ ἀλλήλων ἀπρὶξ ἡμμέναι· πολλαὶ γὰρ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ἐνοικούντων αὐταῖς εἷς που πάντων καὶ ὅσιος ὁ σκοπὸς, μία δὲ καὶ ἡ περὶ Θεοῦ γνῶσις. Ἐν γὰρ εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκδέξῃ δὲ, εἰ δοκεῖ, τὰς δέκα αὐλαίας, εἶναί τε οἰήσῃ τὸ πλήρωμα τῶν εἰς κόσμον Ἐκκλησιῶν, οὐ διεσπαρμένων εἰς διχόνοιαν, ἢ εἰς ἀσύμφωνον δόξαν, ἀλλ' ἡνωμένων ἐν πνεύματι, καὶ οἱονεί πως συνεσφιγμένων εἰς ἓν καθ' ἑνότητα τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Πανταχοῦ γὰρ καὶ ἐν πάσαις εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. Πλάτος δὲ ἑκάστῃ τῶν αὐλαιῶν πήχεις τέσσαρες, καὶ ὀκτὼ καὶ εἴκοσι τὸ μῆκος. Καὶ περίεργον μὲν καὶ ἰσχνὸν τὸ αἴνιγμα, πλὴν οἶμαι καταδηλοῦν αὐτὸ σκοτεινῶς τε καὶ ἀμυδρῶς, ὅτι καὶ ἡ διὰ νόμου παίδευσις δεκτή πως ἐν Ἐκκλησίαις, στενοτάτη μὲν οὖσα διά γε τὸ ἀσυμφανὲς τοῦ γράμματος· προϊόντος γε μὴν εἰς μῆκος τοῦ χρόνου, τέλος ἕξει τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον, τοῦτ' ἔστι, τὴν ὀγδόην, ἤτοι τὴν ἐν ὀγδόῃ γενομένην ἀνάστασιν. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, πρὸς ὃν καὶ ὁ θεῖος ἀνακέκραγε Δαβίδ· « Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς τὴν ἐν νόμῳ λατρείαν τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως προτετιμηκόσι· « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται· οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν ὡς τέκνοις λέγω. Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ὁρᾷς ὅτι τὸ προσκεῖσθαι θέλειν τοῖς ἀπειθήσασιν Ἰουδαίοις καὶ λαλοῦσιν ἔτι τὰ ἐν νόμῳ μετὰ τὴν πίστιν, στενοχωρεῖσθαι ποιεῖ;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Ἱστία δὲ ταῖς αὐλαίαις ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου. Παμποίκιλος γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ὁ κόσμος. Τοῦτό τοι καὶ ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβίδ, ὡδί πη λέγων περὶ αὐτῆς· « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη,

A PALL. Recte ais.

CYR. Ac, si quis hæc velit nimium subtiliter explicare, longa erit unaquaque de re ac multiplex oratio. Illud tamen sciendum est, ex illis instrumentis quædam contemplationem attingere, et ad rationes mysticas pertinere, quædam esse ad ornatum et usum tabernaculi fabricata. Orationis itaque longitudine, quoad fieri poterit, circumcisa, breviter dicam, narrationemque perstringam. Dicit igitur: « Et facies tabernaculum, decem aulæa ex bysso torta, et hyacintho, et purpura, et coccino neto. Cherubim opere textorum facies ipsa : longitudo unius aulæi octo et viginti cubitorum, et latitudine quatuor cubitorum erit aulæum unum; eadem mensura erit omnibus aulæis. Quinque autem aulæa
B erunt sibi invicem cohærentia, alterum ex altero, et quinque aulæa erunt cohærentia alterum alteri [84]. » Decem itaque cortinæ sunt, et inter se arctius consertæ; multæ namque mansiones sunt apud Patrem: et qui in illis habitant, unum profecto omnibus est, ac pium propositum, una etiam de Deo cognitio; in pace namque vocavit nos Deus, ut scriptum est [85]. Poteris autem decem aulæa, si placet, accipere, atque existimare summam esse omnium, quæ ubique sunt, Ecclesiarum, quæ minime in diversas sententias et compugnantes opiniones divisæ sunt, sed conjunctæ spiritu, et per unitatem, quæ est in Christo per fidem, quasi in unum constrictæ: ubique enim et in omnibus unus
C Dominus, una fides, unum baptisma [86]. Uniuscujusque autem aulæi latitudo quatuor cubitorum est, et viginti et octo longitudo; **316** et id quidem ænigma operosius est atque subtilius : illud tamen obscure ac latenter eo significari arbitror, legis institutionem admitti in Ecclesias, angustam quidem illam propter litteræ obscuritatem, sed tempore in longum progrediente, finem habituram in ipso Christi mysterio, id est, octavo die, seu in resurrectione, quæ octavo die contigit : finis quippe legis ac prophetarum, Christus ; ad quem etiam beatus David clamabat : « Latum mandatum tuum nimis [87]. » Scribit etiam beatus Paulus ad eos qui cultum legis Christi fidei præferebant : « Os nostrum apertum est ad vos, Corinthii; cor nostrum dilatatum est : non
D angustiamini in nobis; angustiamini autem in visceribus vestris : eamdem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico, dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus [88]. » Vides igitur quemadmodum velle Judæis incredulis adhærere post fidem, ea quæ in lege sunt loquentibus in angustum adducat?

PALL. Intelligo.

CYR. Sunt autem aulæorum vela ex bysso torta, et hyacintho, et purpura, et coccino neto. Varius est enim Ecclesiæ ornatus. Idque etiam beatus David psallendo canit, sic de illa dicens : « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata, variegata [89] : » ornamentum autem ipsius ac

[84] Exod. xxvi, 1 seqq. [85] I Cor. vii, 15. [86] Ephes. iv, 5. [87] Psal. cxviii, 96. [88] II Cor. vi, 11-14. [89] Psal. xliv, 10.

multiplex decor Christus est, qui, cum unus secundum naturam sit, figuris tamen multis ac diversis intelligitur, velut, ne longius abeam, et bysso torta, quod illud ex Deo Patre genitum Verbum, cum tenue sit, et incorporeum secundum naturam, tortum est quodammodo, eo quod cum carne quasi consertum est. Byssus est igitur torta: hyacintho præterea simile, quia non ex terra, sed superne, ac de cœlo: nam hyacintho persimile est hoc sublime, et supernum, et ætherium corpus, quod ad ipsum usque firmamentum pertinet. Ut hyacinthus igitur, quia de cœlo est: purpura vero, quia minime servus, tanquam factus, sed ex Deo rex, et universorum Dominus. Tortum porro coccinum, quia cum esset cum carne consertum, ut modo dixi, et tamen vere Dei Verbum, suum sanguinem pro nobis dedit; sanguinis quippe signum est coccinum. Cherubim autem depicta erant in pellibus; qua in re aptissime fortasse significatur, summis ima conjuncta, **317**
atque cœlestibus virtutibus terrestrem Ecclesiam esse connexam. Illud autem scitu dignum est, sapientissimum quoque virum Salomonem in parietibus templi Cherubim insculpsisse, atque ad hunc eumdem modum effectam illam esse domus descriptionem quæ Ezechielis voce significatur [90]. Aulæorum porro tegmina sunt vela capillacia ansis et circulis constricta: operimenta præterea superjecta hyacinthinæ pelles, et pelles arietum rubricatæ, quæ Christum Ecclesiæ protectorem indicant; per hyacinthum rursus, utpote qui e cœlo sit, superisque locis; per colorem autem rubrum, ut qui in carne sit ortus; talis est enim quodammodo carnis color.

PALL. Harum rerum contemplationem non absurde se habere censeo.

CYR. Columnæ autem aulæorum in latitudine quidem cubitum ac dimidium habent, in longitudine denos; earumque tum capita, tum corpora erant auro conspersa, binisque basibus, iisque argenteis innitebantur. In singulis porro columnis rursus Christus intelligitur, Ecclesiæ fulcrum, ac veritatis firmamentum, ut Paulus ait [91]. Omnia vero ipse confirmat et continet; nam per unum cubitum atque dimidium tum perfectus, quod ad naturam divinitatis pertinet, tum vero minor, in mensura humanitatis oblique significatur. Neque vero absurdum est, si dicamus perfectissimum quidem esse Christum, ut in integro cubito, cum Deus secundum naturam sit; eumdem tamen ut in dimidio cubito ex humana natura submissiorem. Nihil est enim in rebus ortis perfectum: porro ille Unigenitus, cum dives esset, pauper in nobis factus est, ac sese ad exinanitionem demisit [92].

PALL. Ita est.

CYR. Non igitur æquare poterit divinitatis excellentiam humana natura; id enim fieri minime potest. Itaque, ut qui nostri similis factus esset, atque

A πεποικιλμένη. » Κόσμημα δὲ καὶ ὡραϊσμὸς ἐν αὐτῇ πολυειδὴς, ὁ Χριστὸς, εἷς μὲν κατὰ φύσιν ὑπάρχων, αἰνίγμασι δὲ πολλοῖς καὶ διαφόροις νοούμενος, οἷον, φέρε εἰπεῖν, καὶ βύσσος κεκλωσμένη. Ἰσχνὸς γὰρ ὢν καὶ ἀσώματος κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς Λόγος, κέκλωσται τρόπον τινὰ διὰ τῆς οἱονεὶ πρὸς σάρκα συμπλοκῆς. Οὐκοῦν καὶ βύσσος κεκλωσμένη, καὶ μὴν, καὶ ὡς ὑάκινθος, ὅτι μὴ ἐκ γῆς, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ· ὑακίνθῳ γάρ πως παρεικάζεται τὸ ὑψοῦ τε καὶ ἄνω καὶ αἰθέριον σῶμα, τὸ καὶ μέχρις αὐτοῦ διῆκον τοῦ στερεώματος. Οὐκοῦν ὡς ὑάκινθος διὰ τὸ ἐξ οὐρανοῦ, πορφύρα δὲ, ὅτι μὴ δοῦλος, ὡς γενητὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ βασιλεὺς, καὶ τῶν ὅλων Κύριος. Κεκλωσμένον δὲ κόκκινον· ἐν συμπλοκῇ γὰρ, ὡς ἔφην, τῇ πρὸς σάρκα νοούμενος, καὶ ὑπάρχων ἀληθῶς
B ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὸ ἴδιον αἷμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Αἵματος γὰρ σημεῖον, τὸ κόκκινον· Χερουβὶμ δὲ, τῶν δείρεων ἡ γραφὴ, τὸ συνῆφθαι τάχα που τοῖς ἄνω τὰ κάτω, καὶ ταῖς ἐν οὐρανῷ δυνάμεσι τὴν ἐπὶ τῆς γῆς Ἐκκλησίαν ἡνῶσθαι λοιπὸν καταδηλοῦντος τοῦ πράγματος εὖ μάλα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ σοφώτατος Σολομὼν, ἐνεκόλαψε τοῖς τείχεσι τοῦ ναοῦ τὰ Χερουβίμ. Ἐκπεποίηται δὲ τὸν αὐτὸν τουτονὶ τρόπον καὶ ἡ διατύπωσις τοῦ οἴκου τοῦ σημαινομένου διὰ φωνῆς Ἰεζεκιήλ. Καλύμματα δὲ ταῖς αὐλαίαις δέῤῥεις, ἀγκύλαις τε καὶ κρίκοις συνεσφιγμέναι. Καὶ μὴν καὶ ἐπικαλύμματα, δέρματα ὑακίνθινα, καὶ δέρματα κριῶν, ἠρυθροδανωμένα, τῆς Ἐκκλησίας τὸν σκεπαστὴν Χριστὸν ὑπεμφαίνοντα, διὰ μὲν τοῦ ὑακίνθου
C πάλιν, ὡς ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, διὰ δέ γε τοῦ ἐρυθροῦ χρώματος, ὡς ἐν σαρκὶ γέγονεν. Τοιουτονὶ γάρ πώς ἐστι τὸ τῆς σαρκὸς χρῶμα.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἔξω λόγου ταυτὶ τεθεωρῆσθαί φημι.

ΚΥΡ. Στῦλοι δὲ ταῖς αὐλαίαις, εὖρος μὲν εἰς πῆχυν ἰόντες ἕνα τε καὶ ἥμισυ. Μῆκος δέ γε μὴν εἰς δέκα, κεφαλὰς μὲν καὶ σώματα χρυσῷ διαπεπασμένοι, βάσεσι δὲ διπλαῖς καὶ ἀργυραῖς ἐπερηρεισμένοι. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἐν ἑκάστῳ στύλῳ Χριστὸς, τῆς Ἐκκλησίας τὸ ἔρεισμα, τὸ τῆς ἀληθείας ἑδραίωμα, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἵστησι δὲ καὶ συνέχει τὰ πάντα αὐτός. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ἑνός τε καὶ ἡμίσους πήχεως, ὡς τέλειος κατὰ φύσιν θεότητος, μείων
D δὲ αὖ, ὡς ἐν ἀνθρωπότητος μέτροις, πλαγίως ὑποσημαίνεται. Οὐκ εὔηθες δὲ εἰπεῖν, ὅτι παντέλειος μὲν, ὡς ἐν ὁλοκλήρῳ πήχει Χριστὸς, ἐπεί τοι Θεός ἐστι κατὰ φύσιν. Ὡς δὲ ἐν ἡμίσει πήχεως, ὑφειμένος διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τέλειον γὰρ ἐν γενητοῖς οὐδέν. Πλούσιος δὲ ὢν, ἐπτώχευσεν ἐν ἡμῖν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ Μονογενής.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν οὐκ ἰσοστατήσει ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς τὸ ἀνθρώπινον· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονὼς καὶ νοού-

[90] Ezech. XL, 47. [91] I Tim. III, 15. [92] II Cor. VIII, 9.

μενος· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστὶ, » καίτοι κατὰ φύσιν θεότητος, ἰσομέτρως ἔχων, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος ὑπεροχῆς οὐχ ἡττώμενος. Μῆκος δὲ τῷ ξύλῳ, δεκάπηχυ. Παντέλειος γὰρ ὡς ἐν ὑψώμασι τῆς θεότητος, ὁ Χριστός. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ εἰς δέκα τρέχων ἀριθμὸς παρά γε τῇ θείᾳ λαμβάνεται Γραφῇ. Χρυσῆ δὲ τῷ ξύλῳ κεφαλὴ, καὶ μὴν καὶ σῶμα χρυσοῦν. Φύσεώς γε μὴν τῆς ἀνωτάτω καταπλουτεῖ τὸν ἐναυλισμὸν ὁ ἐκ Παρθένου ναός. Σύμβολον δὲ θεότητος, ὁ χρυσὸς, ὑπεροχὴν ἔχων τὴν κατὰ πάντων, ὡς ἐν ὕλης τυχὸν τῆς τοιᾶσδε λόγῳ. Ἐξ ἀργύρου δὲ καὶ ἐκ δυοῖν ἡ βάσις. Λαμπρὸς δὲ καὶ διαφανὴς ἐν γῇ ὁ Χριστὸς, κατά γε τὸ, « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν· » καὶ οἱονεὶ διφυᾶ τὴν γνῶσιν ἔχει· νοεῖται γὰρ ἐν αὐτῷ Θεός τε καὶ ἄνθρωπος. Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, ἔστι, τὸ διπλῆν ὥσπερ ἔχειν καὶ ἐξ ἀργύρου τὴν βάσιν.

ΠΑΛΛ. Εἰκάζεις ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Θέα γε μὴν ἐκεῖνο, ὦ τᾶν.

ΠΑΛΛ. Ὅ τι δή;

ΚΥΡ. Εἰς αὐλαίας γὰρ δέκα προστεταχὼς ὅλην ἐκτείνεσθαι τὴν σκηνὴν, ἐπιλέγει μεταξύ· « Καὶ ποιήσεις δέῤῥεις τριχίνας, σκέπην ἐπὶ τῆς σκηνῆς· ἕνδεκα ποιήσεις αὐτὰς δέῤῥεις, τὸ μῆκος τῆς δέῤῥεως τῆς μιᾶς ἔσται τριάκοντα πήχεων, καὶ τεσσάρων πήχεων τὸ εὖρος τῆς δέῤῥεως τῆς μιᾶς· τὸ αὐτὸ μῆκος ἐπὶ ταῖς ἕνδεκα δέῤῥεσι. Καὶ συνάψεις τὰς πέντε δέῤῥεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ τὰς ἓξ δέῤῥεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ἐπιδιπλώσεις τὴν δέῤῥιν τὴν ἕκτην κατὰ πρόσωπον τῆς σκηνῆς· καὶ ποιήσεις ἀγκύλας πεντήκοντα ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς δέῤῥεως τῆς μιᾶς, τῆς ἀνὰ μέσον κατὰ τὴν συμβολήν. Καὶ πεντήκοντα ἀγκύλας ποιήσεις ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς δέῤῥεως τῆς συναπτούσης τῆς δευτέρας. » Τί τὸ χρῆμα λοιπὸν, ὦ Παλλάδιε; δέκα μὲν γὰρ ἐγείρει τὰς αὐλαίας. Εἶτα πῶς οὐκ ἰσάριθμοι ταύταις αἱ δέῤῥεις, περιττεύει δὲ μία, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ἑνδεκάτη; Συνάψεις γὰρ, φησὶν, τὰς πέντε δέῤῥεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ τὰς ἓξ δέῤῥεις ἐπὶ τὸ αὐτό.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἔχω φράσαι.

ΚΥΡ. Ἀλλ' ἥ γε θέσις σαφηνιεῖ τὸ ζητούμενον.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Πέντε μὲν γὰρ αὐλαίας ἀλλήλαις συνεσφιγμένας ὅτι προσῆκε γενέσθαι φησίν· ἑτέρας δὲ πέντε, κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ σχῆμα, καὶ ἐν ἴσῳ τρόπῳ ἀντιτεταγμένας. Τοιγαροῦν ἀλλήλαιν καὶ ἀντιπροσώπως ἀντεγηγερμέναιν, ὡς ἐκ βοῤῥέου τυχὸν καὶ νότου, ἤγουν ἐξ ἠοῦς καὶ μέντοι καὶ δυσμῶν, ἑνδεκάτη τις ἡ διὰ μέσου λοιπὸν ἐσχεδιάζετο πλευρὰ, ἀνὰ μέρος ποιουμένη τὰς δέκα, διῃρημένας εἰς δύο, ἐφ' ᾗ τάχα που καὶ δέῤῥις ἡ ἑνδεκάτη περιτετά[ν]νυσται, κρίκοις τε καὶ ἀγκύλαις ἄμφω συνέχοντα τὰς πλευράς· καθ' ὁμοιότητα δὲ τῶν ἄλλων, καὶ οἱ ταύτης στῦλοι, πλὴν ἥττους ἐν ἀριθμῷ. Αἱ μὲν γὰρ δέκα αὐλαῖαι, καθάπερ ἤδη προεῖπον, εἰς μῆκος ἐξετείνοντο πήχεων ὀκτὼ καὶ εἴκοσιν, ἥγε μὴν ἑνδεκάτη καὶ μεσαιτάτη τῶν ἄλλων, τὸ εὖρος τῶν πέντε (τετραπήχεις

etiam intelligeretur, dicebat: « Pater major me est [93]; » cum tamen ex natura divinitatis æqualis sit, et nihilo inferior excellentia Genitoris. Longitudo vero columnæ decem cubitorum erat; est enim Christus, quod ad divinitatis sublimitatem pertinet, perfectissimus; porro in divinis Litteris denarius numerus perfectionem significat. Aureum est præterea columnæ caput, et item corpus; est illud vicissim de Virgine templum summæ illius naturæ inhabitatione prædives: **318** divinitatis quippe symbolum est aurum, cum omnibus præstet, si metalli rationem consideres. Basis præterea ex argento, ac duobus constat; splendet item in terris, et illustris est Christus; unde illud est: « Deus Dominus, et illuxit nobis [94]; » geminaque est ejus cognitio, utrumque enim in eo Deus et homo intelligitur. Hoc enim est, ut opinor, duplicem habere quodam modo et argenteam basim.

PALL. Recte conjicis.

CYR. Illud tamen animadvertas velim.

PALL. Quid istud tandem?

CYR. Nam, cum ad decem aulæa totum tabernaculum porrigi jussisset, hæc interponit verba: « Et facies vela capillacia tegumentum super tabernaculum: undecim facies ipsa vela, longitudo unius veli erit triginta cubitorum, et quatuor cubitorum latitudo veli unius: eadem longitudo erit velis undecim. Et conjunges quinque vela inter se, et sex vela in idipsum; et duplicabis velum sextum in facie tabernaculi; et facies ansas quinquaginta in ora veli unius, quod est intermedium in commissura: et quinquaginta ansas facies in ora veli cohærentis secundi [95]. » Quidnam est hoc, Palladi? nam, cum decem aulæa erigat, quæ causa est cur non totidem sint vela, sed unum superfluat, nimirum undecimum? Conjunges enim, inquit, quinque vela inter se, et sex vela inter se.

PALL. Ego vero quid dicam, non habeo.

CYR. Atqui ipsa collocatio perspicuum faciet quod quæritur.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Nam quinque aulæa, inquit, inter se connexa fieri oportere, quinque itidem altera, eadem figura, eodemque modo opposita, quibus e regione atque ex adverso erectis, ex aquilonari latere, verbi gratia, et australi, aut certe ab ortu et ab occasu, undecimum jam intermedium latus efficiebat quod illa decem aulæa sejungeret, duas in partes divisa, quo ex latere undecimum velum tendebatur, annulis atque ansis utrumque latus continens: hujus quoque lateris columnæ cæteris similes erant, numero tantum pauciores. Nam illa quidem decem vela, ut iam dixi, per longum porrigebantur cubitis octo et viginti, sed undecimum, quod medium erat inter cætera, cum longitudine latitudinem quinque reliquorum æquaret, **319**

[93] Joan. XIV, 28. [94] Psal. CXVII, 27. [95] Exod. XXVI, 7-10.

quæ singula quaternos cubitos habebant, ad vicenum cubitorum spatium protendebatur. Hanc ob causam inquit: Et duplicabis velum sextum ante faciem tabernaculi: ne, quod protensum redundabat, tabernaculi pulchritudini officeret. In hoc igitur, quod cæteris medium interjectum erat, et tanquam undecimum, sacra illa divinaque vasa collocata erant, quæ in se ipsis vario modo illum Emmanuel figurabant: ac fortassis ille numerus hoc quoque significabat, in extremis sæculi temporibus, et undecima ferme hora, Christum et illud tabernaculum, quod Christum continebat, id est Ecclesiam, apparuisse.

PALL. Nihil absurdi est, ut videtur, existimare hujus quoque rei rationem apte redditam esse.

CYR. Postquam igitur verba de tabernaculo fecit, ac figuras præbuit: « Et facies, » inquit, « atrium tabernaculo in latere, quod respicit ad austrum, et tentoria atrii ex bysso torta: longitudo centum cubitorum erit uni lateri, et columnæ eorum viginti, et bases earum viginti æneæ, et circuli earum, et arcus earum argentei. Sic etiam in latere quod est ad aquilonem, tentoria longitudine centum cubitorum, et columnæ eorum viginti, et bases earum viginti æneæ, et circuli earum, et arcus columnarum, et bases earum inargentatæ argento. Latitudo autem atrii, quæ vergit ad mare, tentoria quinquaginta cubitorum, columnæ eorum decem, et bases earum decem [96]. » Animadvertere igitur angusta quidem priora illa aulæa fuisse, et quæ ad tres cubitorum decadas pervenirent: latitudine namque quatuor cubitorum erant, longitudine octo et viginti; quæ vero post illa sequuntur, lata adeo ac longa; centum enim per centum habebant, et quinquaginta, per quinquaginta, pertinebantque hoc quidem ad ortum, illud vero ad occasum et austrum.

PALL. Quidnam tandem hoc ænigma significat?

CYR. An non hoc illud est plane quod olim per Isaiæ vocem Ecclesiæ in extremis temporibus declaratæ promissum est: « Dilata locum tabernaculi tui, et vela aulæorum tuorum; fige, ne parcas, adhuc in dextram et sinistram extende [97]; » angusta enim erat initio Christi Ecclesia, postea ad ortum, et occasum, et septentrionem, et austrum dilatatur, et ad omnem locum pervenit.

320 PALL. Vera dicis.

CYR. Animadverte autem alias omnes columnas decem aulæorum, et illius intermedii auro contegi jussisse, sed basibus duplicibus inniti ex argento factis. Atque hujus rei quoque ratio jam reddita est, ut opinor; cæterum longorum latorumque aulæorum columnas alia ratione exornari jubet; nam a capite ad pedes ornari argento præcipit; sed basibus niti æneis ac deargentatis: id quoque non absurde Christi figuram gerit; atque argento

A δὲ αὗται), πρὸς τὸ εἰκοσάπηχύ[ν] που διατετάν[ν]υσται μέτρον. Διὰ τοῦτό φησι· Καὶ ἐπιδιπλώσεις τὴν δέῤῥιν τὴν ἕκτην κατὰ πρόσωπον τῆς σκηνῆς, ἵνα μὴ τὸ περιττῶς ἐκτεταμένον τῷ τῆς αὐλῆς κάλλει διαλυμαίνοιτο. Ἐν ταύτῃ δὴ οὖν τῇ μεταξὺ τῶν ἄλλων καὶ ὡς ἑνδεκάτῃ τὰ ἱερά τε καὶ θεῖα τετάχατο σκεύη, διαμορφοῦντα ποικίλως ἕν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸν Ἐμμανουήλ· τάχα που τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τόδε κατασημαίνοντος, ὡς ἐν τελευταίοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ ὡς ἐν ὥρᾳ τῇ ἑνδεκάτῃ τυχὸν ἀναφαίνεται Χριστὸς, καὶ ἡ Χριστὸν ἔχουσα σκηνὴ, τοῦτ' ἔστιν, ἡ Ἐκκλησία.

ΠΑΛΛ. Οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ἀπεικὸς ἐννοεῖν εὖ ἔχειν καὶ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον.

B ΚΥΡ. Μετὰ δέ γε τοὺς ἐπὶ τῇ σκηνῇ λόγους τε καὶ τύπους, « Καὶ ποιήσεις, φησὶν, αὐλὴν τῇ σκηνῇ, εἰς τὸ κλίτος τὸ πρὸς λίβα, καὶ ἱστία τῆς αὐλῆς ἐκ βύσσου κεκλωσμένης· μῆκος ἑκατὸν πήχεων τῷ ἑνὶ κλίτει· καὶ οἱ στῦλοι αὐτῶν εἴκοσι, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν εἴκοσι χαλκαῖ· καὶ οἱ κρίκοι αὐτῶν, καὶ αἱ ψαλίδες ἀργυραῖ. Οὕτως τῷ κλίτει τῷ πρὸς ἀπηλιώτην ἱστία ἑκατὸν πήχεων μῆκος· καὶ οἱ στῦλοι αὐτῶν εἴκοσι, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν εἴκοσι χαλκαῖ· καὶ οἱ κρίκοι καὶ αἱ ψαλίδες τῶν στύλων, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν περιηργυρωμέναι ἀργυρίῳ. Τὸ δὲ εὖρος τῆς αὐλῆς τὸ κατὰ θάλασσαν, ἱστία πεντήκοντα πήχεων, στῦλοι αὐτῶν δέκα, καὶ βάσεις αὐτῶν δέκα. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι στεναὶ μὲν αἱ πρῶται γεγόνασιν
C αὐλαὶ, καὶ εἰς τρίτην διήκουσαι δεκάδα πήχεων. Εὖρος μὲν γὰρ αὐταῖς τέσσαρες, μῆκος δὲ ὀκτὼ καὶ εἴκοσι· αἱ δὲ μετ' ἐκείνας, εὐρεῖαί τε οὕτω καὶ μακραί· ἑκατὸν γὰρ ἐφ' ἑκατὸν, καὶ πεντήκοντα ἐπὶ πεντήκοντα, τρέχουσαί τε ἡ μὲν εἰς ἠῶ, ἡ δὲ εἰς ἑσπέραν τε καὶ λίβα.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ αἴνιγμα;

ΚΥΡ. Οὐχὶ δὴ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, τὸ πάλαι διεπηγγελμένον διὰ φωνῆς Ἡσαΐου πρὸς τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἀναδεδειγμένην Ἐκκλησίαν· « Πλάτυνον τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου, καὶ τὰς δέῤῥεις τῶν αὐλαιῶν σου. Πῆξον, μὴ φείσῃ ἔτι εἰς τὰ δεξιὰ, καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον. » Στενουμένη γὰρ ἐν ἀρχαῖς ἡ
D Ἐκκλησία Χριστοῦ, λοιπὸν εἰς ἠῶ τε καὶ δύσιν, καὶ βοῤῥᾶν τε καὶ νότον ἐξευρύνεται, καὶ διὰ παντὸς ἥκει τόπου.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας στύλους τῶν δέκα αὐλαιῶν, καὶ τῆς ἀνὰ μέσον, χρυσῷ μὲν ἔφη διαπάττεσθαι δεῖν, βάσεσί γε μὴν ἐπερηρεῖσθαι διπλαῖς, ἀργύρου πεποιημέναις. Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, εἴρηται, καθάπερ ἐγῷμαι· τῶν δὲ μακρῶν καὶ πλατειῶν αὐλαιῶν τοὺς στύλους, ἑτέρῳ διαποικίλλει λόγῳ. Ἀργύρῳ μὲν ἐκ κεφαλῆς εἰς πόδας καταγλαΐζεσθαι δεῖν εὖ μάλα φησὶ, βάσεσι δὲ αὖ ἐπερηρεῖσθαι χαλκαῖς καὶ περιαργύροις. Τύπος

[96] Exod. XXVII, 9-12. [97] Isa. LIV, 2.

δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε Χριστὸς, φωτὸς μὲν ὅτι διέλαμψε δίκην, αὐγαῖς δηλονότι ταῖς νοηταῖς ἀστράπτων ὡς Θεὸς, τοῦ ἀργύρου σημαίνοντος. Ὅτι δὲ λαμπρὸς καὶ εὐηχὴς ὁ περὶ γῆν αὐτῷ πεποίηται λόγος, τοῦτ' ἔστι, τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικὸν, τοῦ περιαργύρου χαλκοῦ πλαγίως ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος. Εὐηχὴς μὲν γὰρ καὶ ὁ χαλκὸς, λαμπρὸν δὲ δὴ λίαν καὶ διαφανὲς τοῦ ἀργύρου τὸ χρῆμα. Ἔνεστι δὲ τοῦτο τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι, καὶ κατίδοι τις ἂν, τοῦ Σωτῆρος τὸν λόγον, ἔχοντα μὲν τῆς εἰς ἄκρον εὐσεβείας τὸ διειδές τε καὶ καθαρὸν, ὅλην δὲ ὥσπερ περιβομβοῦντα τὴν οἰκουμένην. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστὰς ὡς ἐν τοῖς τοιοῖσδε τυχὸν ἀνατυποῦσθαι στύλοις, λογιεῖται τὰ εἰκότα. Καὶ γάρ εἰσιν ἀληθῶς ὥσπερ ἠργυρωμένοι, διὰ τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι Χριστοῦ τοῦ φωτίζοντος. Τοιγάρτοι φησί· « Καὶ ἔσται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. » Ὀνομάζονται δὲ καὶ « Τοῦ κόσμου φῶς, » χαλκῷ δὲ περιαργύρῳ μονονουχὶ καὶ ἐμβεβηκότες. Ἔρεισμα γὰρ αὐτοῖς, ὥσπερ τῷ λαμπρῷ καὶ εὐηχεστάτῳ κεχρῆσθαι λόγῳ. « Κύριος γὰρ, » φησὶ, « δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Ὡραῖοι δὲ καὶ οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ, γέγραπται.

ΠΑΛΛ. Βαθὺς μὲν ὁ λόγος, πλὴν, ἀληθείας ἐγγύς.

ΚΥΡ. Συμπεπερασμένων δὴ οὖν καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς αὐλαῖς τεθεσπισμένων, εἰς ἐλαίου τε καὶ μύρου καὶ μὴν καὶ θυμιαμάτων μετατρέπει κατασκευὴν, οὕτω λέγων· « Καὶ σὺ, σύνταξον τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· καὶ λαβέτωσάν σοι ἔλαιον ἐξ ἐλαιῶν ἄτρυγον, καθαρὸν, κεκομμένον εἰς φῶς καῦσαι, ἵνα καίηται λύχνος διαπαντὸς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος τοῦ ἐπὶ τῆς διαθήκης, καὶ καύσει αὐτὸ ὁ Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀφ' ἑσπέρας ἕως πρωῒ, ἐναντίον Κυρίου, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

ΚΥΡ. Ἀναγκαιοτάτην ἔχει τὴν δήλωσιν, καὶ σοφὸν εἶναί φημι τὸ αἴνιγμα· ἑπτὰ μὲν γὰρ λύχνοις, καιομένοις τε ἀεὶ καὶ φαίνουσιν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, τὸν διὰ Χριστοῦ φωτισμὸν παρεικαστέον εὖ μάλα, διαρκῶς ἔχοντα πρὸς τὸ ἐλλάμπειν δύνασθαι καὶ ἀνακαίειν, ἤτοι ἀναμεστοῦν, τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν. Ἀριθμὸς γάρ πως ὁ εἰς ἑπτὰ τὴν τῆς τελειώσεως δήλωσιν ὑπεμφαίνει πανταχῇ. Ὡς ἔν γε τῷ φάναι τυχὸν, « Στεῖρα δὲ ἔτεκεν ἑπτὰ, » τοῦτ' ἔστι, πλεῖστά τε καὶ ὅσα ἐχρῆν εἶναι πρὸς αὐτάρκειαν. Ἀνακαίουσι δὲ τοὺς λύχνους Ἀαρών τε καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ καὶ μετ' αὐτὸν ἱερεῖς. Ἄσβεστος γὰρ ὥσπερ ὁ παρὰ Χριστοῦ φωτισμὸς ἐν Ἐκκλησίαις σώζεται ταῖς τῶν ἱερᾶσθαι κεκληρωκότων ἐπιεικείαις, οἳ ταῖς εἰς ὀρθότητα μυσταγωγίαις τὸν τῶν πιστευόντων καταλαμπρύνουσι νοῦν. Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ ἀνακαίεσθαι τοὺς λύχνους ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ. Σκοτίαν δὲ οἶμαι τὴν ἐκ διαβόλου πλάνησιν, καὶ νοητὴν ὥσπερ τινὰ νύκτα κατὰ νοῦν ἀνθρώποις συμβαίνουσαν, τὰ τῶν

A quidem significatur, luminis instar illum splenduisse, cum ut Deus radiis nimirum spiritualibus fulgeret. Claram vero ac resonantem in terris ejus prædicationem, id est, præconium evangelicum fuisse, æs illud deargentatum oblique nobis indicat; nam æs quidem resonat, sed argentum clarum est ac lucidum. Inest autem utrumque in evangelico præconio: ac videre licet Salvatoris nostri prædicationem summa pietate claram ac puram esse, et per universum orbem terrarum resonare. Quod si quis velit sanctos apostolos et evangelistas, ut in ejusmodi columnis præfigurari, is non absurde cogitabit: sunt enim sane quasi deargentatæ, cum sint Christi illuminantis participes. Itaque ait: « Et erit splendor Domini Dei nostri super B nos [98]. » Appellantur præterea: « Lux mundi [99]. » Quid? nonne iidem æri deargentato insistunt? nam velut firmamentum quoddam illorum est, quod splendida, resonantique prædicatione utuntur: « Dominus enim, » inquit, « dabit verbum evangelizantibus virtute multa [1]. » Speciosos item esse pedes evangelizantium bona, scriptum est [2].

PALL. Recondita est ista quidem expositio; sed tamen ad veritatem proxime accedit.

CYR. Cum igitur de aulæis præcipere desiisset, ad olei, et unguenti, et thymiamatum compositionem transit, ita dicens: « Et tu præcipe filiis Israel, et accipiant tibi oleum ex olivis, defæcatum, pu- C rum, contusum, ad lumen, ut ardeat lucerna semper in tabernaculo testimonii, extra velum quod est super arcam testimonii, et accendet illam Aaron, et filii ejus, a vespera usque **321** mane coram Domino, legitimum sempiternum in progenies vestras a filiis Israel [3]. »

PALL. Quid istud tandem est?

CYR. Necessarium sane in primis ut declaretur, et scitum esse ænigma censeo: nam septem lucernis ardentibus, ac semper in tabernaculo lucentibus, Christi illuminatio aptissime comparatur, quæ ad animos fidelium illustrandos, atque accendendos, complendosque sufficit: nam septenarius numerus ubique significationem perfectionis insinuat, ut cum D verbi gratia dicit: « Sterilis autem peperit septem [4], » id est, plurimos, et quot opus erat ut satis essent. Accendunt porro lucernas Aaron, et reliqui sacerdotes, qui ei successerunt; non enim exstinguitur illa Christi illuminatio, quæ in ecclesiis, eorum qui ad sacerdotii munus eliguntur, probitate servatur, dum rectis disciplinis animos credentium illustrant. Hoc enim, ut opinor, est a vespera usque mane ardere lucernas. Tenebras autem esse puto errorem, ad quem diabolus impellit, ac spiritualem quodammodo noctem animis hominum offusam, censeo nefariorum hæreticorum obscuras tenebricosasque fa-

[98] Psal. LXXXIX, 17. [99] Matth. v, 14. [1] Psal. LXVII, 12. [2] Isa. LII, 7. [3] Exod. XXVII, 20, 21. [4] I Reg. II, 5.

bulas. Perpetuum igitur ac juge nostri Salvatoris lumen in Ecclesiis videbitur, si earum magistri divina evangelicaque præconia recte interpretentur. Purgatum porro est oleum; nam ab omni fæce atque crassitudine prorsus remota est illa de divinis dogmatis recta ac vera, et omnis vitii expers prædicatio, quæ illam Salvatoris nostri illuminationem semper excitat; non quod ipsa per se aliquid ad Christi splendorem adjiciat (nam illum putare hominis opera indigere, summæ dementiæ est), sed quod, cum lux vera et splendor Patris sit Christus, doctorum rectis prædicationibus idipsum, quod revera est, credentium mentibus appareat.

PALL. Cur autem oleum ex olivis esse dicit? Nam verba tam accurate dicta fortasse contemplationem aliquam necessariam continent.

CYR. Optime existimas. Dicam itaque quod in mentem venit. Non ex olivis solum, Palladi, olei usum quærere solent ejusmodi rerum periti, sed ex aliis quamplurimis alienis, terrestribusque seminibus: atque illud quidem sincerum ex olivis est probatissimis; adulterinum porro, et vi quadam, et ex arte factam, **322** et quodammodo minime verum, illud nimirum, quod e terrestribus seminibus conficitur. Sinceræ igitur ac veræ prædicationi, quæ per supernam sapientiam iis qui sunt idonei subministratur, oleum ex olivis confectum aptissime comparatur. Illud vero genus, quod ex humanis cogitatis et instinctu dæmoniaco repertum est, ei persimile oleo videtur, quod ex quorumdam arte et tabernariorum opera conficitur, cujusque usus est minime legitimus. Inutilis porro est ejusmodi prædicatio, et rejicienda, et omnino ad scientiæ Christi illuminationem inefficax. Itaque in Ecclesiis minime recipitur, neque fragrantiam sancti Spiritus habet: « Nemo quippe dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto [a]; » neque sinceritatem ac puritatem veritatis, aut usum aliquem, qui intelligentiam adjuvet. Illud autem observes velim, legem præcipere ut a filiis Israel ejusmodi ex olivis oleum afferatur: ut enim paulo ante dixi, prædicatio veritatis Deo tanquam fructus quidam atque oblatio spiritualis a nobis offertur, quæ Christi illuminationem in iis qui mysteriis imbuuntur, exstingui non sinit. Cæterum extra velum lucernæ et imponuntur et accenduntur. Nam Christus, quia secundum naturam lumen est, non indiget lumine; sed nobis, qui eo ipso quod sumus orti, extra divinitatem sumus, suum lumen immittit. Intra velum porro arca posita erat, ad Christi figuram atque imaginem referendam.

PALL. Recte dicis.

CYR. Deinde inquit: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Et tu accipe aromata, florum myrrhæ electæ quingentos siclos, et cinnamomi fragrantis ejus dimidium, ducentos quinquaginta, et

[a] I Cor. XII,

A ἀνοσίων αἱρετικῶν ἀφεγγῆ τε καὶ ἀμυδρὰ μυθάρια. Διηνεκὲς οὖν ἄρα καὶ ἀκατάληκτον τοῦ Σωτῆρος τὸ φῶς ὁρῷτο ἂν ἐν Ἐκκλησίαις, διερμηνευόντων ὀρθῶς τά θεῖά τε καὶ εὐαγγελικὰ κηρύγματα τῶν ἐν αὐταῖς διδασκάλων. Καθαρὸν δὲ τὸ ἔλαιον· τρυγὸς γὰρ ὥσπερ καὶ ῥύπου παντὸς ἀπήλλακται παντελῶς ὁ περί γε τῶν θείων δογμάτων ὀρθός τε καὶ ἀληθὴς καὶ ἀμιγὴς τοῦ χείρονος λόγος, ὃς ἀεὶ τοῦ Σωτῆρος ἐγείρει τὸν φωτισμὸν, οὐχ αὐτὸς οἴκοθέν τι προστιθεὶς εἰς λαμπρότητα τῷ Χριστῷ (κομιδῇ γὰρ εὔηθες τὸ ἀνθρώπου δεῖσθαι νομίζειν αὐτὸν), ἀλλ' ὅτι φῶς τὸ ἀληθινὸν καὶ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ Χριστὸς, τοῖς εἰς ὀρθότητα τῶν διδασκάλων λόγοις, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς, ταῖς τῶν πιστευόντων διανοίαις φαίνεται.

B ΠΑΛΛ. Καὶ διατί τὸ ἔλαιον ἐξ ἐλαιῶν εἶναί φησι; τοιγάρτοι λίαν ἀκριβὲς τοῦ λόγου, τάχα τι τῶν ἀναγκαίων ὠδίνει θεωρημάτων.

ΚΥΡ. Ἄριστα διανοῇ, καὶ τόγε εἰς νοῦν ἧκον ἐρῶ. Οὐκ ἐκ μόνων ἡμῖν ἐλαιῶν, ὦ Παλλάδιε, τὴν τοῦ ἐλαίου χρείαν ἐπιτηδεύειν ἔθος τοῖς ταῦτα σοφοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑτέρων ὅσων νόθων τε καὶ γεωδεστέρων σπερμάτων. Καὶ τὸ μὲν γνήσιον ἀληθῶς ἐξ ἐλαιῶν ἔσται τῶν δοκιμωτάτων, κίβδηλον δέ πως τὸ ὡς ἐκ μοχλείας καὶ τέχνης, καὶ οἱονεί πως οὐκ ἀληθὲς, τὸ ἐκ σπερμάτων τῶν γεωδεστέρων, φημί. Οὐκοῦν λόγῳ τε τῷ ἀκιβδήλῳ καὶ ἀληθεῖ, καὶ διὰ σοφίας τῆς ἄνωθεν τοῖς ἀξίοις χορηγουμένῳ, τὸ ἐξ ἐλαιῶν ἔλαιον εὖ μάλα παρεικαστέον. Τόγε μὴν ἐξ ἀνθρωπίνων ἐννοιῶν καὶ δαιμονιώδους ἐμπνοίας ἐξευρημένον, τὸ ἐκ τῆς τι- C νων τέχνης καὶ καπηλείας, καὶ νόθην ἔχον τὴν χρῆσιν. Ἀχρεῖος δὲ καὶ ἀπόβλητος ὁ τοιόσδε λόγος, καὶ ἀσυντελὴς παντελῶς πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἀπαράδεκτος ἐν Ἐκκλησίαις, οὔτε τὸ εὐῶδες ἔχων τοῦ ἁγίου Πνεύματος (« Οὐδεὶς γὰρ λέγει, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ »), οὔτε μὴν τὸ γνήσιον καὶ ἀθόλωτον τῆς ἀληθείας, καὶ εἰς χρησίμην τὴν ὄνησιν ἀναγκαῖον. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ προσκομίζεσθαι δεῖν τὸ ἐξ ἐλαιῶν ἔλαιον ὁ νόμος φησίν. Ὡς γὰρ ἔφην φθάσας, καρπὸς ἔσται παρ' ἡμῶν καὶ δωροφορία πνευματικὴ τῷ Θεῷ, λόγος ἀληθὴς, τὸν παρὰ Χριστοῦ φωτισμὸν οὐκ ἀφιεὶς ἀσθενεῖν ἐν τοῖς μυσταγωγουμένοις. Ἔξωθεν δὲ τοῦ καταπετάσματος, ἥ τε D τῶν λύχνων θέσις, καὶ μὴν καὶ ἡ καῦσις. Φῶς γὰρ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὁ Χριστὸς, οὐ δεῖται φωτὸς, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τοῖς ἔξω θεότητος, καθὸ γενητοῖς, τὸ ἴδιον ἐνίησι φῶς. Ὡς ἐσωτέρω δὲ τοῦ καταπετάσματος ἡ κιβωτὸς ἦν, εἰς ὑποτύπωσιν καὶ εἰκόνα κειμένη Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Εἶτά φησι· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καὶ σὺ λάβε ἡδύσματα, ἄνθος σμύρνης ἐκλεκτῆς πενταχοσίους σίκλους, καὶ κινναμώμου εὐώδους τὸ ἥμισυ τούτου, διακοσίους πεντήκοντα, καὶ καλά-

μου εὐώδους διακοσίους πεντήκοντα, καὶ ἴρεως πενταχοσίους σίκλους τοῦ ἁγίου, καὶ ἔλαιον ἐξ ἐλαιῶν ἔσται, καὶ ποιήσεις αὐτὸ ἔλαιον χρίσμα ἅγιον μύρον μυρεψικὸν τέχνῃ μυρεψοῦ. Ἔλαιον χρίσμα ἅγιον ἔσται. Καὶ χρίσεις ἐξ αὐτοῦ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὴν λυχνίαν καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος, καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὁλοκαυτωμάτων, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σκεύη, καὶ τὴν τράπεζαν καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὸν λουτῆρα, καὶ τὴν βάσιν αὐτοῦ, καὶ ἁγιάσεις αὐτά· καὶ ἔσται Ἅγια τῶν ἁγίων. Πᾶς ὁ ἁπτόμενος αὐτῶν, ἁγιασθήσεται. Καὶ Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ χρίσεις, καὶ ἁγιάσεις αὐτοὺς ἱερατεύειν μοι. Καὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λαλήσεις, λέγων· Ἔλαιον ἄλειμμα χρίσεως ἅγιον ἔσται τοῦτο ὑμῖν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· ἐπὶ σάρκα ἀνθρώπου οὐ χρισθήσεται, καὶ κατὰ τὴν σύνθεσιν ταύτην οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς ὡσαύτως. Ἅγιόν ἐστι, καὶ ἁγίασμα ἔσται ὑμῖν. Ὃς ἂν ποιήσῃ ὡσαύτως, καὶ ὃς ἂν δῷ ἀπ' αὐτοῦ ἀλλογενεῖ, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Ποιότητος μὲν οὖνπερ, καὶ μὴν καὶ συνθήκης, ἀνισότητός τε αὖ, τῆς εἰς ὁλκὴν δὴ, λέγω, τῶν ὠνομασμένων εἰδῶν, οὐδὲν ἂν ἔχοιμι φράσαι· φίλη γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῖς εὖ φρονεῖν εἰωθόσιν. Ἔλαιον δὲ μύροις ἀνακραθὲν, κατασημήνειεν ἂν, ὥσπερ οὖν ἐγῷμαι, τὸν ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν τοῖς ἠλεημένοις χορηγούμενον. Κατά γε τὸ, « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου. » Καταχρίεται δὲ ἡ σκηνὴ, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, μετάσχοι γὰρ ἂν ἁγιασμοῦ καὶ τόπος διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν αὐτῷ. Ἁγιάζεται δὲ καὶ τὰ σκεύη, κατά γε τὸν αὐτοῖς πρέποντα τρόπον, ὅτι ταῖς Θεοῦ λειτουργίαις χρήσιμα, καὶ ὁ ἁπτόμενος αὐτῶν ἁγιασθήσεται. Ἀνέπαφα δὴ οὖν τοῖς ἔτι βεβήλοις τὰ ἁγιά τε καὶ ἱερά· « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς τὸ δεῖν ἑαυτοῖς τὴν ὁμοίαν ἐλαίου ποιεῖσθαι κατασκευήν. Ἰδιονὺγὰρ μόνου τὸ ἁγιάζειν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἐξαίρετον ἀληθῶς ἀνακείσεται τὸ χρῆμα αὐτῷ, γενητῇ δὲ καὶ πεποιημένῃ φύσει τὸ ἁγιάζειν ἑτέρους δ νασθαι, πῶς ἂν ἔχοι ποτέ; Πλουτεῖ γὰρ μόλις ἐκ μετοχῆς τῆς ἄνωθεν τὸν ἁγιασμόν. Πρέποι δ' ἂν αὐτῇ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐπιβοᾶσθαι φωνῆς. « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Καὶ γὰρ Ἰωάννης φησὶ περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὅτι « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Καὶ, « Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα, » πηγὴ δὲ μᾶλλον ὑπάρχων αὐτὸς ἁγιασμοῦ, ἐπιμετρεῖ τοῖς ἀξίοις τὸ Πνεῦμα, καὶ τὴν λογικὴν ἁγιάζει κτίσιν· « Ἐπὶ σάρκα δὲ ἀνθρώπου, φησὶν, οὐ χρισθήσεται, » καίτοι προστεταχὼς καταχρίεσθαι δεῖν ἀπ' αὐτοῦ, τόν τε Ἀαρὼν καὶ τοὺς συνιερατεύοντας. Οὐκοῦν ὑπὲρ ἀνθρώπινον τὸ γένος ἤδη τὸ ἱερὸν, ἅτε δὴ καὶ Χριστοῦ μέτοχον τοῦ ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἡμᾶς ἀνακομίζων ἀξίωμα, καὶ οἱονεὶ τῶν ἐπιγείων ἀποτεμὼν, τοῖς ἄνω προσνέμει· « Πατέρα » γὰρ, φησὶ,

A casiæ quingentos siclos sanctuarii, et oleum ex olivis, et facies illud oleum unctionis, sanctum unguentum compositum arte unguentarii. Oleum unctio sancta erit. Et unges ex eo tabernaculum testimonii, et arcam, et candelabrum, et omnia vasa ejus, et altare incensi, et altare holocaustorum, et omnia vasa ejus, et mensam, et omnia vasa ejus, et labrum, et basim ejus, et sanctificabis ea; et erunt Sancta sanctorum; et omnis qui tetigerit ea, sanctificabitur. Et Aaron, et filios ejus unges, et sanctificabis eos, ut sacerdotio fungantur mihi. Et ad **323** filios Israel loqueris, dicens : Oleum linitio unctionis sanctum hoc erit vobis in progenies vestras : super carnem hominis non linietur ex eo; et secundum hanc compositionem non facietis vobis ipsis similiter. B Sanctum est, et sanctificatio erit vobis. Quisquis fecerit similiter, et quisquis dederit ex eo alienigenæ, exterminabitur a populo suo [6]. De qualitate igitur, et compositione, inæqualitate etiam, quod ad pondus pertinet, dictorum aromatum nihil equidem habeo dicere; sapientibus enim veritas chara est; oleum porro cum aromatibus mistum significat, ut mihi certe videtur, illam in Christo per Spiritum sanctificationem, quæ misericordiam consecutis tribuitur. Unde est illud : « Impinguasti in oleo caput meum [7]. » Ungitur autem tabernaculum, et omnia quæ in eo sunt; nam locus quoque fit sanctificationis particeps per eum qui in eo habitat. Sanctificantur vasa quoque eo qui illis convenit modo, ut ad exhibendum Deo cultum, usum C præbeant. « Et qui tangit ea, sanctificabitur. » Ab iis igitur qui profani adhuc sunt, sanctas sacrasque res contingi nefas est : « Quæ enim societas luci ad tenebras [8]? » sicut scriptum est. Interdicit autem omnino ne similem huic olei compositionem sibi faciant; solius enim Dei proprium est sanctificare, eaque res illi tanquam eximia tribuenda est; nam ortæ conditæque naturæ qui tandem inesse poterit facultas sanctificandi cæteros, quæ cœlitus impartitam sanctificationem vix assequi potest? Cui potius convenit vocem illam sanctorum virorum insonare : « Quid habes quod non accepisti [9]? » Quinetiam de unigenito Filio inquit Joannes : « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus [10]. » Et : « Non ad menD suram dat Spiritum [11]. » Sed potius, cum sit ipse fons sanctificationis, iis qui digni et idonei sunt, Spiritum admetitur, et rationalem creaturam sanctificat : « Super carnem vero hominis, « inquit, » non linietur ex eo. » Atqui jusserat ut ex ipso tum Aaron, tum ejus in sacerdotali munere socii ungerentur. Est igitur sacrum illud genus supra hominem, utpote quod Christi particeps est, qui creaturis omnibus excellit, ob eamque causam, cum ad superiorem ipsa quoque natura dignitatem nos eveheret, **324** atque a terrenis rebus quodammodo præcideret, superisque conjungeret : « Patrem, » inquit, « ne vocetis vobis super terram; unus est enim

[6] Exod. xxx, 23-31. [7] Psal. xx, 5. [8] II Cor. vi, 14. [9] I Cor. iv, 7. [10] Joan. i, 16. [11] Joan. iii, 34.

Pater vester, qui est in cœlis; omnes autem vos fratres estis [12]. › Exterminationis autem pœna iis constituta est qui ex eo alienigenæ dederint: ‹ Ne detis enim, › ait, ‹ sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos [13]. › Nam, quæ recondita sunt, et sanctis duntaxat conveniunt, ea nulla ratione habita, iis qui sunt adhuc infideles, prodere, periculi plenum est: neque enim qui profani sunt adhuc, et immodica impuritate laborant, sed sancto baptismate purgati sanctificantur.

PALL. Vera dicis.

CYR. Eademque ratione ac modo thymiamatis compositionem fieri jussit, dicens: ‹ Et tu cape tibi ipsi aromata, stacten, et onychem, et galbanum suave olens, et thus lucidum; paria inter se erunt: et facient ex ipsis thymiama unguentarium, opus compositionis unguentarii mistum, purum, opus sanctum. Et comminues de illis minutim. Et pones e regione testimonii in tabernaculo testimonii, unde innotescam tibi inde. Sanctum sanctorum erit vobis thymiama. Secundum hanc compositionem non facietis vobis ipsis; in sanctificationem erit vobis Domino. Quisquis fecerit similiter, ut ejus odore fruatur, peribit de populo suo [14]. › Rursus hic locus latenter nobis indicat quæ propria sunt ac præcipua illius præstantissimæ omnium naturæ, ea ad nullam rem creatam essentiæ ratione pertinere posse, omninoque quod ad dignitatis rationem et honorum excellentiam pertinet, commune creaturæ cum factore atque Domino nihil est. Meminerimus autem dixisse nos, altare aureum, et ipsum thymiama tenue atque compositum Christum esse, atque ipsum Emmanuel nobis utroque significari. Igitur, si ad Christum refertur thymiama, cum mirum in modum suavi odore sit, non faciemus nobis thymiama illi simile; nam alterum præter ipsum recipiemus neminem, sicut nimirum infelices Judæi filium iniquitatis; ii namque sibi composuisse deprehenduntur ad similitudinem illius odorati atque eximii thymiamatis quod Deo et **325** Patri dicatum est, qui odorem notitiæ suæ nobis manifestavit in Filio, per quem nos quoque bene olemus; non quasi nobis thymiama illud tenue composuerimus, sed tanquam illius participes, cum et gratia sancti Spiritus uncti simus, et per Christianam conversationem commendari studeamus.

PALL. Per omnia igitur ea quæ in tabernaculo erant, Christi nobis, ut videtur, mysterium adumbratur.

CYR. Præterea admirabere, si didiceris etiam ipsos opifices tabernaculi in se ipsis Christi imaginem referre.

PALL. Quomodo tandem? nam istud quidem excogitare nequeo.

CYR. Scriptum est iterum: ‹ Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Ecce vocavi ex nomine Beseleel filium Uriæ, filii Or ex tribu Juda, et re-

A ‹ μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί ἐστε. › Ὄλεθρος δὲ ἡ δίκη τοῖς ἀπ' αὐτοῦ παρέχουσιν ἀλλογενεῖ· ‹ Μὴ δῶτε γὰρ, › φησὶ, ‹ τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. › Τὸ γάρ τοι προσάγειν ἀτημελῶς τοῖς ἀπίστοις ἔτι τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὰ μόνοις ἁγίοις πρέποντα, κινδύνου μεστόν· ἁγιάζεται γὰρ οὐ τὸ βέβηλον ἔτι καὶ νοσοῦν ἐκτόπως τὴν ἀκαθαρσίαν, ἀλλὰ τὸ ἤδη κεκαθαρμένον διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Κατὰ τὸν ἴσον τουτονὶ τρόπον καὶ λόγον, τὴν τοῦ θυμιάματος ποιεῖσθαι κατασκευὴν διετύπου, λέγων· ‹ Καὶ σὺ λάβε σεαυτῷ ἡδύσματα, στακτὴν καὶ ὄνυχα, καὶ χαλβάνην ἡδυσμοῦ, καὶ λίβανον διαφανῆ, B ἴσον ἴσῳ ἐστὶν, καὶ ποιήσουσιν αὐτῷ θυμίαμα μυρεψικόν· ἔργον μυρεψοῦ μεμιγμένον, καθαρὸν, ἔργον ἅγιον. Καὶ συγκόψεις ἐκ τούτων λεπτῶς, καὶ θήσεις ἀπέναντι τοῦ μαρτυρίου ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ὅθεν γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖθεν. Ἅγιον τῶν ἁγίων ἔσται ὑμῖν θυμίαμα. Κατὰ τὴν σύνθεσιν ταύτην οὐ ποιηθήσεται ὑμῖν ἑαυτοῖς. Ἁγίασμα ἔσται ὑμῖν Κυρίῳ. Ὃς ἂν ποιήσῃ ὡσαύτως, ὥστε ὀσφραίνεσθαι ἐν αὐτῷ, ἀπολεῖται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. › Ὑποφαίνει δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος, ὅτι τὰ ἰδικῶς ἐξαίρετα τῆς ἁπασῶν ἐπέκεινα φύσεως. Μέτεστι μὲν τῶν πεποιημένων οὐδενὶ οὐσιωδῶς, κοινὸν δὲ τῇ κτίσει παντελῶς οὐδὲν, πρὸς τὸν ποιητὴν καὶ δεσπότην, τόγε ἧκον εἰς ἀξίας λόγον καὶ γερῶν ὑπεροχήν. Μεμνησόμεθα δὲ καὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ C χρυσοῦν, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ σύνθετον καὶ λεπτὸν θυμίαμα Χριστὸν εἰρηκότες, καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν Ἐμμανουὴλ δι' ἀμφοῖν σημαίνεσθαι. Οὐκοῦν εἰς Χριστὸν ἀναφερομένου τοῦ θυμιάματος (εὐῶδες γὰρ ἀσυγκρίτως), οὐ ποιήσομεν ἑαυτοῖς κατ' αὐτὸ δὴ τὸ θυμίαμα. Ἕτερον γὰρ ἐπ' αὐτῷ παντελῶς οὐδένα παραδεξόμεθα, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τὸν τῆς ἀνομίας υἱόν. Ἑαυτοῖς γὰρ οἱ τοιοίδε συνθέντες ἁλώσονται, καὶ κατ' ἐκεῖνο δὴ τὸ εὐῶδες καὶ ἐξαίρετον ἀληθῶς θυμίαμα, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦ τὴν μὲν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ πεφανερωκότος ἡμῖν ἐν τῷ Υἱῷ, δι' οὗ καὶ ἡμεῖς εὐωδιάζομεν, οὐχ ἑαυτοῖς συνθέντες τὸ θυμίαμα τὸ λεπτὸν, ἀλλ' ὡς μέτοχοι τοῦ θυμιάματος, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι κατακεχρισμένοι, καὶ διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας D εὐδοκιμεῖν σπουδάζοντες.

ΠΑΛΛ. Διὰ παντὸς οὖν, ὡς ἔοικεν, τοῦ γεγονότος ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν διαμορφοῦται μυστήριον.

ΚΥΡ. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ καταθαυμάσειας ἂν, εἰ μάθοις ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς ἁγίας σκηνῆς οἱ τεχνουργοὶ Χριστὸν διαπλάττουσιν, ὡς ἔν γε σφίσιν αὐτοῖς.

ΠΑΛΛ. Τίνα φῂς τρόπον; ἐννοεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

ΚΥΡ. Γέγραπται γὰρ αὖ· ‹ Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἰδοὺ ἀνακέκλημαι ἐξ ὀνόματος τὸν Βεσελεὴλ τὸν τοῦ Οὐρίου υἱὸν, υἱοῦ Ὢρ τῆς φυ-

[12] Matth. XXIII, 8, 9. [13] Matth. VII, 6. [14] Exod. XXX, 34-38.

λῆς Ἰούδα, καὶ ἐνέπλησα αὐτὸν Πνεῦμα θεῖον σοφίας A καὶ συνέσεως καὶ ἐπιστήμης. Καὶ ἐν παντὶ ἔργῳ διανοεῖσθαι τὸ χρυσίον, καὶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὸν χαλκὸν, καὶ τὴν ὑάκινθον, καὶ τὴν πορφύραν, καὶ τὸ κόκκινον τὸ νηστὸν, καὶ τὴν βύσσον τὴν κεκλωσμένην, καὶ τὰ λιθουργικὰ, καὶ εἰς τὰ ἔργα τὰ τεκτονικὰ τῶν ξύλων ἐργάζεσθαι κατὰ πάντα τὰ ἔργα. Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτὸν, καὶ τὸν Ἐλιὰβ τοῦ Ἀχισαμὰ, ἐκ φυλῆς Δὰν, καὶ παντὶ συνετῷ καρδίᾳ δέδωκα σύνεσιν, καὶ ποιήσουσιν πάντα ὅσα συνέταξα. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως καθηγεῖται μὲν τῶν τεχνουργημάτων ὁ Βεσελεὴλ, Ἐλιὰβ δὲ ἐργάζεται.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Πεύσῃ δὴ οὖν· Ἰούδας τε καὶ Δὰν, ἄμφω μὲν ἐξ Ἰακὼβ, ἀλλ' ὁ μὲν ἐξ ἐλευθέρας τῆς Λείας, ὁ δὲ ἐκ θεραπαίνης τῆς Βάλης. Τύπος οὖν ἄρα καὶ B ἐναργὴς ὁ Βεσελεὴλ τοῦ πεφηνότος ἡμῖν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, καὶ ἐκ φύσεως ἀληθῶς τῆς ἐλευθέρας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς θείας καὶ ὑπερτάτης. Ἐμφήνειε δ' ἂν εὖ μάλα καὶ Ἐλιὰβ τοὺς, ὡς ἐκ δούλης τῆς Ἱερουσαλὴμ, Χριστῷ συνεργασαμένους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς· Θεοῦ γὰρ γεγόνασι συνεργοὶ τὰ εἰς σύστασιν τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν μονονουχὶ πονοῦντι καὶ τεχνωμένῳ. Συνεκόμιζον δὲ τὰ ἐξ οἰκείας σπουδῆς καὶ ἐπιεικείας εἰς τὰ τῆς σκηνῆς ἔργα πάντες οἱ συνετοὶ τῇ καρδίᾳ, τῶν κατὰ καιροὺς διδασκάλων ἀποπληροῦντες εἰκόνας, οἷς ἐν σπουδῇ καὶ φροντίδι τὸ ἐργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅσαπερ ἂν τελοίη πρὸς ὄνησιν τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ.

[18] Exod. xxxi, 1-6.

plevi eum Spiritu divino, sapientiæ, et intelligentiæ, et scientiæ, ad excogitandum in omni opere, et fabrefaciendum et operandum aurum, et argentum, et æs, et hyacinthum, et purpuram, et coccinum netum, et byssum tortam, et ad lapides elaborandos, et ad lignorum opera fabrilia, ad operandum juxta omnia opera. Et ego dedi ipsum, et Eliab filium Achisama, ex tribu Dan; et omni qui sapiens est corde, dedi sapientiam; et facient omnia quæcunque præcepi [18]. » Animadverte igitur præesse quidem opificiis Beseleel, Eliab vero opera efficere.

PALL. Quid vero istud est?

CYR. Audies jam : Judas et Dan ambo quidem ex genere Jacob fuere; sed ille quidem ex Lia libera susceptus, hic ex ancilla Bala. Beseleel igitur figura est evidens Christi, qui secundum carnem ex tribu Juda exstitit, atque ex natura vere libera, nimirum divina illa atque suprema. Eliab quoque illorum figuram optime præ se fert, qui ex Jerusalem ancilla nati, Christo cooperati sunt, apostolos dico et evangelistas; Dei enim cooperatores fuerunt, in constituendis Ecclesiis propemodum laborantis atque operam dantis. Conferebant etiam ex studio ac probitate operas ad tabernaculum conficiendum **326** omnes, qui erant sapientes corde, doctorum imaginem tenentes, qui suo quisque tempore futuri erant, quique ad Dei opera, et quæcunque ad utilitatem Christi Ecclesiæ pertinent, efficienda omni studio curaque incumbunt.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ

—

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER DECIMUS.

Περὶ τῶν αὐτῶν ἔτι, καὶ περὶ τῶν ἐν ἁγίᾳ σκηνῇ. C

Ἀρά σοι σαφὴς, ὦ Παλλάδιε, καὶ ἀποχρῶν ὁ λόγος, ὃν ἐπὶ τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πεποιήμεθα;

327 *De iis iterum quæ erant in tabernaculo.*

Num igitur perspicua tibi, Palladi, ac satis plena videtur oratio, quam de tabernaculo, et iis quæ in illo erant, habuimus?

A PALL. Perspicua illa sane quidem, sed certe haud satis plena.

CYR. Placetne igitur ut ad id rursus redeamus, quod tibi in iis, quæ de tabernaculo narrata sunt, deesse videtur? nam fortasse, nisi fallor, existimas eam orationis partem esse adjungendam, qua planum fiat quomodo illud erectum sit; quo etiam tempore, quave ratione, quæ in illo erant, composita sint; de justificationibus etiam ac legibus et encæniis et sanctificatione, ac denique de judiciis esse nonnihil dicendum.

PALL. Igitur denuo de singulis dissere : recte enim cogitas. **328**

CYR. Ego vero dicam. Sed te ad ignoscendum facilem esse velim, illud cogitantem, summam esse rerum ad contemplandum propositarum difficultatem : ac, si quid fortasse dixero, quod a certa ratione aberret, et a recta veraque expositione discedat, emenda et corrige : te enim socium adjutoremque meæ orationis adhibebo.

PALL. Perge, Dei auxilio fretus.

CYR. Completis igitur operibus tabernaculi, et singulis, quæ in eo continebantur, ad illius pulchritudinis in monte demonstratæ similitudinem sapienter et artificiose factis, locutus est Dominus ad Moysen, dicens : « In die una mensis primi novilunio eriges tabernaculum testimonii [16]. » Et post alia rursus : « Et factum est, » inquit, « in mense primo, secundo anno, posteaquam egressi sunt ex Ægypto, novilunio erectum est tabernaculum : et erexit Moyses tabernaculum [17]. » Erectum est igitur vetus illud tabernaculum Dei voluntate, quod Ecclesiæ quæ in Christo intelligitur, in seipso figuras optime præferret. Sed pervestigemus, si videtur, quibus de causis per Moysen potius erectum sit. Ac de Jesu filio Nave ad præsens sileatur, quamvis ille semper beato Moysi præsto fuerit, et una in montem Sina conscenderit, et ab Moyse jussum bellum gesserit, et cum Amalec signa contulerit. Sic enim illi dixit : « Elige tibi viros fortes, et egressus pugna cum Amalec cras [18]. » Et congressus est, ac vicit. Quænam sit igitur hujus rei ratio, nonne exquirendum putas?

PALL. Maxime vero.

CYR. Si igitur in unaquaque re gesta mysterii rationem quis velit, quoad fieri poterit, accurate tractare, obstupefactus dicet : « O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei [19]! » Vide enim quam subtilis et quam utilis sit in unaquaque re sensus : nam, ascendente in montem beato Moyse, simul ascendit Jesus : neque enim aliter adiri ad Patrem potest nisi per Filium : vere enim dicit : « Nemo venit ad Patrem nisi per me [20]. » In Christo igitur ipsis quoque sanctis viris patet aditus; neque cuiquam fas est ad excelsam sublimemque contemplationem quasi in montem ascendere, neque vero propius ad Deum accedere, **329**

ΠΑΛΛ. Σαφὴς μὲν εὖ μάλα, πλὴν ἀποχρῶν ἥκιστά γε.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν προθυμότατα διαστείχωμεν, ὃ τοῖς ἐπ' αὐτῇ διηγήμασιν ἐλλελοιπέναι δοκεῖ; οἴει γάρ που, κατὰ τὸ εἰκὸς, προσεπάγεσθαι δεῖν τὸν σαφηνιοῦντα λόγον, τίνα μὲν ἡμῖν ἐγήγερται τρόπον, πηνίκα δὲ καὶ ὅπως τὰ ἐν αὐτῇ συντέθειται δικαιώματά τε καὶ νόμοι, καὶ ἐγκαινισμὸς καὶ ἁγιασμὸς καὶ κρίσις.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν τὰ ἐφ' ἑκάστῳ πάλιν· διανοῇ γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐρῶ μὲν ἐγώ. Σὺ δὲ αὖ συγγνώμων ἔσο, τὴν εἰσάπαν δυσχέρειαν τῶν θεωρημάτων ἐννενοηκὼς, κἂν εἴπου τι λέγοιμι τυχὸν τῶν ἀκριβείας B ἡμαρτηκότων, καὶ λόγου τοῦ δέοντος ἐκπεφοιτηκότων, μετάπλαττε καὶ μεθάρμοζε. Συλλήπτορα γὰρ σε καὶ ἀρωγὸν τῶν ἐμαυτοῦ ποιήσομαι λόγων.

ΠΑΛΛ. Ἴθι Θεῷ πίσυνος.

ΚΥΡ. Συμπεπερασμένων δὴ οὖν εὖ μάλα τῶν ἔργων τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ μὴν καὶ ἑκάστου τῶν ἐν αὐτῇ σοφῶς καὶ εὐτέχνως ἐκπεποιημένων πρός γε τὸ παραδειχθὲν ἐν τῷ ὄρει κάλλος, ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων, « Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μηνὸς τοῦ πρώτου, νεομηνίᾳ, στήσεις τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, τῷ δευτέρῳ ἔτει ἐκπορευομένων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου νεομηνίας, ἐστάθη ἡ σκηνὴ, καὶ ἔστησε Μωσῆς τὴν σκηνήν. » Ἐγήγερ- C ται μὲν οὖν, κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν, ἡ ἀρχαία σκηνὴ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης Ἐκκλησίας, ἐφ' ἑαυτῇ τοὺς τύπους εὖ μάλα προσαναφαίνουσα. Πολυπραγμονῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, τὰς αἰτίας τοῦ διὰ Μωσέως ἐγηγέρθαι μᾶλλον αὐτὴν, σεσιγημένου πρὸς τὸ παρὸν Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καίτοι παρεστηκότος ἀεὶ τῷ πανἀρίστῳ Μωσῇ, καὶ συναναθρώσκοντος μὲν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, πολεμοῦντος δὲ καὶ ἀντεξάγοντος τῷ Ἀμαλὴκ διὰ φωνῆς Μωσέως. Ἔφη γάρ που πρὸς αὐτὸν, « Ἐπίλεξαι σεαυτῷ ἄνδρας δυνατοὺς, καὶ ἐξελθὼν παράταξαι τῷ Ἀμαλὴκ αὔριον. » Καὶ παρετάξατο, καὶ νενίκηκε. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦδε λόγος, οὐ δοκιμάζειν ἄξιον;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

D ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν δρωμένων τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον εἴπερ ἕλοιτό τις ἐξακριβοῦν ὡς ἔνι, κατατεθηπὼς ἐρεῖ τὸ, « Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! » Ἄθρει γὰρ ὅπως λεπτός τε καὶ ἀναγκαῖος ὁ ἐφ' ἑκάστῳ νοῦς· ἀναθέοντι μὲν γὰρ εἰς τὸ ὄρος τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ, συνάνεισιν Ἰησοῦς· οὐ γὰρ προσιτὸς ἑτέρως ὁ Πατὴρ, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, εἰ λέγοιτο· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἡ πρόσοδος· καὶ οὐκ ἄν τις δύναιτο, καθάπερ εἰς ὄρος, ἀναπηδᾷν εἰς ὑψηλήν τινα καὶ ὑπερφερῆ θεωρίαν, ἀλλ' οὐδ' ἄν, οἶμαι, τὶς ἀγχοῦ γένοιτο Θεοῦ, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι συν-

[16] Exod. XL, 1, 2. [17] ibid. 15, 16. [18] Exod. XVII, 9 seqq. [19] Rom. XI, 33. [20] Joan. XIV, 6.

A αφείας, τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἁγιασμῷ πολιτείας, μὴ οὐχὶ συνόντος τε αὐτῷ τοῦ Ἐμμανουὴλ, καὶ τὰ ἀνθρώποις ἀνέφικτα βάσιμα τιθέντος καὶ ἱππήλατα. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου εἰρημένον, « Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ πάντα τὰ σκολιὰ ἔσται εἰς εὐθεῖαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας. » Ἐν Χριστῷ γὰρ ἡμῖν καὶ τὰ ἀνάντη λεῖα, καὶ βάσιμον τὸ τραχύ· ψιλὰ δὲ καὶ ὕπτια, τὰ δυσπόρευτα. Καὶ γὰρ, ὡς αὐτός που πάλιν φησὶν ὁ προφήτης, « Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. » Οὐκοῦν ἀναγκαίως συνάνεισιν Ἰησοῦς τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ. Προσιτὸς γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ μεσίτης, συνάπτων ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ὑψώμασιν ἀνακομίζων. B Παρετέτακτο δὲ σὺν ἀπολέκτοις ἀνδράσι, καὶ ἐνίκα τὸν Ἀμαλήκ. Ἐπιλεξάμενος γὰρ τοὺς ἁγίους ὁ Χριστὸς, ὧν ἀπαρχὴ γεγόνασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, νενίκηκε τὸν ἀρχηγὸν τοῦ αἰῶνος τούτου· Μωσῆς δὲ ὁ κελεύων ἦν· γέγονε γὰρ ὑπὸ νόμον ὁ Υἱὸς, καίτοι νομοθέτης ὑπάρχων ὡς Θεός. Καὶ τῆς παρατάξεως ὁ καιρὸς οὐ κατ' αὐτὴν ἐκείνην ἐπράττετο τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν οἱ Μωσέως γεγόνασι λόγοι, ἀλλ' εἰς τὴν αὔριον, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ὑπέρθεσιν ἑτέρου καιροῦ. Προηγόρευσε γὰρ ὁ νόμος τὰ ἐσόμενα, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος κατορθωμάτων λαμπρὰν ἔχει τὴν ἀφήγησιν, εἰ νοοῖτο πνευματικῶς. Ταύτῃ τοι, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ τὴν ἁγίαν σκηνὴν ἀνέστησεν ὁ Μωσῆς. Ἔστι γὰρ οὐκ ἀσυντελὴς ἡ διὰ νόμου παίδευσις εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας σύστασιν. C Παιδαγωγεῖ γὰρ εἰς Χριστὸν, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἡ πᾶσα σύστασις, στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις προσπεφώνηκεν ὁ Χριστός· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Οἰκοδομεῖ τοιγαροῦν καὶ ὁ Μωσῆς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ διὰ νόμου παίδευσις, τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ, τὸ ἐπ' αὐτῇ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι προαναφαίνουσα. Πρόσωπον δὲ τὸ Μωσέως ἔσθ' ὅτε τὸν δι' αὐτοῦ παρίστησι νόμον, κατά γε τὸ ἐν εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς ὀρθῶς εἰρημένον, « Ἔχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Τί δ' ἂν βούλοιτο κατασημῆναι πάλιν τὸ, ἐν D ἡμέρᾳ χρῆναι μιᾷ, καὶ μὴν καὶ τὸ, νουμηνίᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, καὶ τὸ, ἐν δευτέρῳ ἔτει τὴν ἁγίαν διαπήγνυσθαι σκηνὴν, φέρε δὴ λέγωμεν ἰχνηλατοῦντες τὸ ἀληθὲς, καὶ τὸ ὡς ἄριστα ἔχειν τοῖς ἐντευξομένοις δοκοῦν. Ἡμέρα μὲν γὰρ ἡ μία τὸν πολύευκτον ἡμῖν καὶ σωτήριον ὑποφαίνει καιρὸν, καθ' ὃν ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ Μονογενὴς, τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς κατεκτήσατο τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἷς δὲ δὴ πάντων ὁ τοῦδε καιρός· ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀποθνήσκει· θάνατος αὐτῷ οὐκέτι κυριεύσει, κατὰ τὰς Γραφάς· οὐ γὰρ ἔτι προσδοκήσομεν ὑπέρ τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἐν ᾅδου πνευμάτων τεθνήξεσθαι τὸν Υἱὸν, ἀλλ' οὐδὲ

eo nimirum conjunctionis modo, qui in spiritu et sanctitate conversationis efficitur, nisi illi adsit Emmanuel, et, quæ hominibus ardua sunt et inaccessa, pervia reddat ac plana: idque esse arbitror quod est Isaiæ voce dictum: « Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et omnia prava erunt in directa, et aspera in vias planas [21]. » In Christo enim nobis ardua omnia plana sunt, et aspera pervia, facilia item ac prona, quæ sunt inaccessa: ut enim propheta ille idem alibi dicit, « Via piorum recta facta est: parata est via piorum [22]. » Necessario igitur una cum beato Moyse conscendit Jesus; nam, ut modo dixi, per Filium adiri potest ad Patrem, et ipse Filius mediator est, qui nos per se conjungit, et ad illam sublimitatem, quæ est natura excellentior, attollit: aciem quoque cum illis selectis egregiisque viris instruxit, et vicit Amalec. Christus enim, cum sanctos viros elegisset, quorum primitiæ beati illi discipuli fuerunt, vicit ille quidem principem hujus sæculi; sed Moyse jubente; factus est enim sub lege Filius, quamvis idem legislator esset, qua Deus erat. Pugnæ præterea tempus non ipso die fuit, quo Moyses jussit, sed postridie, id est, dilata est in aliud tempus. Nam lex futura prænuntiabat, et Salvatoris nostri res præclare gestas splendide demonstrat, si spiritualiter intelligatur. Hac de causa, nisi fallor, etiam tabernaculum erexit Moyses. Neque enim illa legis disciplina est ad Ecclesiæ constitutionem inutilis; nam ad Christum homines ducit, qui Ecclesiæ caput est, et omnis constitutio, et columna et firmamentum veritatis, sicut scriptum est [23]. Ideoque Judæos alloquebatur Christus: « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim ille scripsit [24]. » Ædificat igitur Moyses, id est, illa per legem institutio, Christi Ecclesiam, cum ejus mysterium tanquam adhuc in umbris præmonstret. Moysi porro persona nonnunquam legem per ipsum datam designat. Unde illud est recte in evangelicis parabolis dictum: « Habent Moysen et prophetas [25]. »

PALL. Recte dicis.

CYR. Quid vero sibi vult, quod uno die et novilunio mensis primi, et secundo anno **330** sacrum illud tabernaculum figitur, age jam dicamus, investigemusque quod verum sit, et lector probet. Igitur ille unus dies tempus illud nobis exoptatum et salutare demonstrat, quo ille Unigenitus homo factus, carnis suæ morte, eos qui in terris versabantur homines Deo ac Patri acquisivit. Unum autem ejus rei plane tempus fuit; semel namque mortuus, non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur, ut scriptum est [26]; neque enim amplius exspectamus, ut pro nobis ipsis, et spiritibus qui apud inferos sunt, ille Dei Filius moriatur, neque ut secundæ sint primitiæ mortuorum. Nam, si mors futura

[21] Isa. XL, 4. [22] Isa. XXVI, 7. [23] I Tim. III, 15. [24] Joan. V, 46. [25] Luc. XVI, 29. [26] Rom. VI, 9.

nulla est, quæ fuerit resurrectio? Licet igitur verissime dicere, unum esse hujus rei tempus, ut modo dixi, et diem unum, quem propheta quoque, tanquam ex persona Dei, commemorat, dicens: « Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te [27]. » Scribit etiam beatus Paulus: « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis [28]: » quo die Christus ex mortuis revixit, ac triste mortis destruxit imperium, et cum Ecclesiæ ex gentibus velut ædificatores quosdam et spirituales artifices sanctos apostolos constituit, dicens: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia quæ præcepi vobis; et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [29]. » An tu id minime esse censes Ecclesiæ constitutionem?

PALL. Quodnam istud tandem?

CYR. Fidem, inquam, per sanctos doctores traditam, atque illam in Christo conversationem ab iisdem prædicatam [30], illam quoque cum Deo conjunctionem, qua illi per sacrum baptisma sanctique Spiritus participationem jungimur. Ita namque nos alloquebatur Paulus, dicens: « Et vos tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis in templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu [30*]. » Olim namque per diversa vasa tabernaculi Christus præfigurabatur, nempe tanquam aureum thuribulum, tanquam arca, tanquam lucerna, tanquam denique mensa, et quæ in ea posita erant. Sed præsenti tempore, ut opinor, unusquisque fidelium domus est ac templum Dei, cum Christum habeat inhabitantem; habitat enim in cordibus nostris per **331** fidem, sicut scriptum est [31]; unus idemque per naturam, quamvis cum carne intelligatur. « Unus enim Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [32]. » Sed tamen diversis deitatis proprietatibus veluti multiplicitatem quamdam in se ipso habens, varie intelligitur. Est enim in nobis ut Dei Verbum, et sapientia, et lumen, et vita, et panis vivus ac de cœlo descendens.

PALL. Quod dicis, intelligo.

CYR. Incarnationis itaque tempus et dies optatissimus resurrectionis ex mortuis nobis rursus præfigurabatur in eo quod dixit Deus: Die uno statues tabernaculum. Illa porro verba, Et in novilunio mensis primi, utiliter atque necessario adjuncta esse, facile perspici potest, Palladi. Ut enim mensis initium primus est ejus mensis dies, id est novilunium: sic quasi initium quoddam recentis sæculi, ac primus aditus ad novitatem temporum est id tempus, quo ille advenit. « Nova namque in Christo creatura; vetera transierunt [33], » effulgetque nobis quodammodo illud sæculum, quod post hoc præsens proxime consequitur, quod

A ἀπαρχὴν ἔσεσθαι τῶν κεκοιμημένων δευτέραν. Οὐ γὰρ ἐσομένου θανάτου, πῶς ἂν γένοιτο καὶ ἀνάστασις; Ἔστι τοίνυν οὐ ψευδοεπῆσαι λέγοντας, ὡς εἷς ὁ τοῦδε καιρὸς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἡμέρα μία, ἧς καὶ ὁ προφήτης ἐμνήσθη λέγων ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ, « Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας, » καθ' ἣν ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω Χριστὸς, τὸ ἀμειδὲς τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, ὅτε καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας οἰκοδόμους ὥσπερ τινὰς καὶ τεχνίτας πνευματικοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καθίστη, λέγων, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, B διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἢ γὰρ οὐχὶ τοῦτο εἶναι φὴς τῆς Ἐκκλησίας τὴν σύστασιν;

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φής;

ΚΥΡ. Τὴν διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν παραδοθεῖσαν πίστιν, καὶ κεκηρυγμένην πολιτείαν, φημὶ δὴ τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος πρὸς Θεὸν ἕνωσιν, διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω γὰρ ἡμῖν προσεφώνει λέγων ὁ Παῦλος, « Καὶ ὑμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομεῖσθε οἶκος πνευματικὸς, εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. » Πάλαι μὲν γὰρ ὡς ἐν διαφόροις σκεύεσιν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ προεμορφοῦτο Χριστὸς, ὡς χρυσοῦν θυμιατήριον, ὡς κιβωτὸς, ὡς λυχνία, καὶ μὴν καὶ ὡς C τράπεζα, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ· ἕκαστος δὲ, οἶμαι, τῶν πεπιστευκότων, κατά γε τὸν ἐνεστηκότα καιρὸν, οἶκος καὶ ναὸς χρηματίζει Θεοῦ, Χριστὸν ἔχων ἐνηυλισμένον. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως, καθὰ γέγραπται, εἷς μὲν καὶ ὁ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, εἰ καὶ νοοῖτο μετὰ σαρκός. « Εἷς γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, » τοῖς δὲ τῆς θεότητος διαφόροις ἰδιώμασιν τὸ οἱονεὶ πολυειδὲς ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ διαφόρως νοούμενος. Ἔστι γὰρ ἐν ἡμῖν ὡς Λόγος Θεοῦ, καὶ σοφία, καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἄρτος ὁ ζῶν καὶ ἐξ οὐρανοῦ.

ΠΑΛΛ. Συνῆκα ὃ φής.

D ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρὸς ἡμῖν, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἡ τριπόθητος ἡμέρα, προανετυποῦτο πάλαι διὰ τὸ φάναι Θεὸν, Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ στήσεις τὴν σκηνήν. Τὸ δὲ, Καὶ ἐν νουμηνίᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως προσενηνεγμένον κατίδοι τις ἂν, ὦ Παλλάδιε. Ὥσπερ γὰρ ἀρχὴ μηνὸς, ἡμερῶν ἡ ἐν αὐτῷ πρώτη, τοῦτ' ἔστιν, ἡ νουμηνία· οὕτως καὶ ἀρχή τις ὥσπερ αἰῶνος νέου, καὶ προεισβολὴ καινότητος χρόνων, ὁ τῆς ἐπιδημίας καιρός. « Καινὴ γὰρ κτίσις ἐν Χριστῷ· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν. » Ἀναλάμπει δὲ ὥσπερ ἡμῖν ὁ μετὰ τοῦτον αἰὼν, νῦν μὲν ὡς ἐν ἐλπίσιν ἔτι βλεπόμενος, τότε δὲ καὶ παρεσόμενος

[27] Isa. XLIX, 8. [28] II Cor. VI, 2. [29] Matth. XXVIII, 19, 20. [30] I Petr. II, 12. [30*] Ephes. II, 21, 22. [31] Ephes. III, 17. [32] I Cor. VIII, 6. [33] II Cor. V, 17.

ς, ὅταν ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐπιλάμψῃ πάλιν μετὰ γίων ἀγγέλων ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, τοὺς ἐν τητι ζωῆς περιπατεῖν ἑλομένους, καὶ τὸ ἐκπρε-τον κάλλος τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἐν ὑπο-κλουτήσαντας, παραληψόμενος μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ ν πάλαι προσδοκωμένην δόξαν καὶ βασιλείαν ιῶν. Ὅτι δὲ καινὴ κτίσις καὶ οἱονεὶ καιρῶν ραγμάτων βλάστη νέα τῶν ἐν Χριστῷ, καταδεί-ἂν εὖ μάλα τὸ αἴνιγμα τοῦ πρώτου μηνὸς, ν πόαι μὲν καὶ ἁπαλαὶ καὶ ἀρτιφανεῖς ἐν γῇ, δὲ ἀναθήλησις, καὶ τῶν ἐν λειμῶσιν ἀνθέων λυειδὲς ἐμφαίνεται κάλλος, ἐαρινῆς γελώσης ς· οἱονεὶ γάρ πως ἐν τοιῷδε καιρῷ κέκληκεν στὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, οὕτω λέγων, στα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά τι ἰδοὺ ὁ χειμὼν ἀπῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, θη ἐν αὐτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ· καιρὸς μῆς ἔφθασεν. » Ἀνεθάλη γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύ-δ, ὥσπερ τι φυτὸν, καταμαρανθεῖσα θανάτῳ, τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν κατὰ πάν-ῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Ἀκούω δὲ λέγον-οῦ Χριστοῦ καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ς ὁ λαλῶν πάρειμι, ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων. » γὰρ ἐν ὄρεσι καὶ δρυμοῖς τὸ ἔαρ ἐργάζεται, νέᾳ στεφανοῦν τὰ φυτὰ, τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν Σωτῆρος ἡμῶν ἀποπεπλήρωκε παρουσία, γε-η κατὰ καιροὺς, ὡς ἐν ἔτει δευτέρῳ, καὶ οὐχ τῷ πρώτῳ καιρῷ, καθ' ὃν ἦν ὁ νόμος, καὶ τῶν των ὁ χορὸς, καὶ καθ' ὃν ἐκράτει θάνατος. Βε-υκε γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως. Οὐχ-ς ἐν δευτέρῳ ἔτει, τοῦτ' ἔστιν, ὡς ἐν χρόνῳ τὰ τὸν πρῶτον, καθ' ὃν ἦν ὁ νόμος, ἡ ἐξ ἐθνῶν ψεν Ἐκκλησία, Χριστὸν ἔναυλον ἔχουσα, τὸ ροφητῶν καὶ τοῦ νόμου τέλος. Ἆρά σοι δοκεῖ τὸ εὐθύ τε καὶ ἀληθὲς διάττειν ἡμῶν ὁ λόγος;

Α. Πάντάπασι μὲν οὖν.

Ρ. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τὴν ἀληθεστέραν ἡμῖν προ-γέλθαι σκηνὴν διὰ φωνῆς Ἠσαΐου, λέγοντος ὡς ἕκαστον τῶν ἐν πίστει κεκλημένων εἰς δικαιο-, « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται Ἱερουσαλὴμ, πό-λουσίας, σκηναὶ αἳ οὐ μὴ σεισθῶσιν, οὐδὲ μὴ ῶσιν οἱ πάσσαλοι τῆς σκηνῆς αὐτῆς· οὐδὲ τὰ α αὐτῆς οὐ μὴ διαῤῥαγῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα χρό-Θεοῦ γὰρ πόλις ἡ Ἐκκλησία, ἧς καὶ ὁ θεσπέ-αβὶδ ἐπεμνήσθη λέγων, « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη οῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Πλουσία γὰρ αὕτη, ς ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ χαρίσμασι κατ-μένη, καὶ ἄῤῥηκτον ἔχουσα τὴν ἐν βεβαίῳ στά-ρυσίν τε καὶ διαμονήν. « Πύλαι γὰρ ᾅδου οὐ ύσουσιν αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος

Α. Ὀρθότατα καὶ εἰκότα διανοῇ.

Ρ. Ἐγηγερμένης δὲ τῆς σκηνῆς, ὅτι προσῆκεν γμῷ κεῖσθαι τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ μὴ χύδην καὶ ως, διδάσκει λέγων ὁ πάντων δεσπότης Θεός·

A nunc quidem spe conspicitur, tunc autem re ipsa præsto erit, cum Christus nobis iterum affulserit cum sanctis angelis in gloria Patris, et eos, qui in novitate vitæ ambulare studuerint, et illam egregiam evangelicæ conversationis pulchritudinem per patientiam acquisierint, secum assumet, atque ad illam olim exspectatam gloriam ac regnum introducet. Esse autem creaturam novam, ac veluti temporum et rerum in Christo novum germen, ænigma primi mensis optime demonstrat, quo terra teneris ac recentibus herbis convestitur, stirpes germinant; et in pratis varia florum species conspicitur, ridente simul verni temporis fragrantia: tali namque quodammodo tempore Christus Ecclesiam ex gentibus vocavit, sic dicens: « Surge, veni, propinqua mea, B pulchra mea, columba mea, quia ecce jam hiems transiit, imber abiit, abiit sibi; flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit [34]. » Germinavit enim denuo, tanquam arbor, hominum natura, quæ morte exaruerat tum propter Adæ transgressionem, tum propter peccatum, quod nobis omnibus tyranni more dominabatur. Audio etiam Christum per quemdam e sanctis suis prophetis, dicentem: « Ego, qui loquebar, adsum, sicut vernum tempus in montibus [35]. » **332** Quod enim in montibus vernum tempus efficit, ut arbores novo germine coronentur, hoc idem in nobis Salvatoris nostri adventus effecit, qui in ordine temporum quasi anno secundo fuit, non autem primo tempore, quo lex et prophetarum chorus vigebat, et quo mors dominabatur: C regnavit enim ab Adam usque ad Moysem [36]. Igitur tanquam secundo anno, id est, tempore, quod post illud primum, quo fuit lex, proxime consequitur, Ecclesia ex gentibus emicuit, quæ Christum inhabitantem habet, qui est legis ac prophetarum finis. Videturne tibi nostra oratio recto cursu ad veritatem ferri?

PALL. Maxime vero.

CYR. Equidem puto verius illud tabernaculum Isaiæ voce prænuntiatum esse, cum unicuique per fidem ad justitiam vocato diceret: « Oculi tui videbunt Jerusalem, civitates opulentas, tabernacula, quæ non concutientur, neque movebuntur paxilli tabernaculi ejus; neque funiculi ejus dirumpentur D in sempiternum tempus [37]. » Dei namque civitas Ecclesia est, cujus etiam beatus David meminit, dicens: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [38]. » Dives enim ea est, supernis cœlestibusque muneribus decorata, neque unquam dimoveri potest, cum firmissime constituta sit, et fixa permaneat: « Neque enim portæ inferi prævalebunt adversus eam, » ut Salvator ait [38*].

PALL. Recte atque convenienter existimas.

CYR. Jam vero, erecto tabernaculo, ejus instrumenta esse non disperse et negligenter, sed ordine collocanda, docet ille Dominus universorum, cum

[34] Cant. II, 10, 12. [35] Isa. III, 6. [36] Rom. V, 14. [37] Isa. XXXIII, 20. [38] Psal. LXXXVI, 3. [38*] Matth. XVI, 18.

dicit: « Et pones arcam testamenti, et teges arcam velo, et inferes mensam, et propones propositionem ejus, et inferes candelabrum, et impones lucernas ejus, et pones altare aureum ad adolendum coram tabernaculo testimonii, et impones tegumentum veli ad ostium tabernaculi testimonii, et altare holocaustorum pones juxta portam tabernaculi testimonii, et circumpones tabernaculum, et omnia quæ in eo sunt circumpones in circuitu [39]. » Sed in his sacra vasa fuisse illa quidem in sacrum tabernaculum illata videre licet; non item plane quis cuique vasi locus pro ejus convenientia sit attributus. **333** Visne igitur ejusmodi præceptorum quæ ad tabernaculum pertinent, subtilem et accuratam cognitionem colligamus?

PALL. Ego vero libentissime.

CYR. Ait itaque ad Moysen Deus: « Et facies velamen ex hyacintho et purpura, et cocco torto, et bysso neta; opus textile facies illud Cherubim, et superimpones illud super quatuor columnas imputribiles inauratas auro: et capita earum aurea, et bases earum quatuor argenteæ: et pones velamen super columnas, et induces intra velamen arcam testimonii, et dividet vobis velamen inter Sanctum, et inter Sanctum sanctorum; et cooperies velamine arcam testimonii in Sancto sanctorum, et pones mensam extra velamen, et candelabrum contra mensam in parte tabernaculi quæ respicit ad austrum; et mensam pones in parte tabernaculi quæ respicit ad aquilonem. Et facies adductorium ex hyacintho et purpura, et cocco torto, et bysso torta, opus variatoris; et facies velamini quinque columnas, et inaurabis eas auro, et capita earum aurea, et conflabis eis quinque bases æneas [40]. » Ac de his quidem hactenus. De labro autem hæc dicit: « Facies labrum æneum, et basim ipsius æneam, ut laventur, et pones illud inter tabernaculum testimonii et altare [41]. » Num tibi perspicue de singulis dictum videtur?

PALL. Minime vero: dubito enim sane, et quid illud sibi velit, non habeo dicere.

CYR. Singulorum igitur verborum, quæ modo posui, ubi ea sumpsero quæ ad eorum contemplationem utilia sunt, dilucidam atque perspicuam pro viribus expositionem afferam. Erectum namque est in deserto sacrum illud tabernaculum, Palladi, duplici quodammodo situ ac figura; atque una quidem ejus pars intima erat, eaque Sancta sanctorum appellabatur: hujus erat veluti primus quidam aditus, et circa eam posita pars illa prior, quæ Sancta vocabatur; atque in intimo illo tabernaculo erat arca reposita, de quatuor columnis velamen suspensum habens artificiose ex hyacintho, purpura,

A « Καὶ θήσεις τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ σκεπάσεις τὴν κιβωτὸν τῷ καταπετάσματι. Καὶ εἰσοίσεις τὴν τράπεζαν, καὶ προθήσεις τὴν πρόθεσιν αὐτῆς. Καὶ εἰσοίσεις τὴν λυχνίαν, καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους αὐτῆς. Καὶ θήσεις τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν, εἰς τὸ θυμιᾷν ἐναντίον τῆς κιβωτοῦ. Καὶ ἐπιθήσεις κάλυμμα καταπετάσματος ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν καρπωμάτων θήσεις παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ περιθήσεις τὴν σκηνὴν, καὶ πάντα τὰ αὐτῆς περιθήσεις κύκλῳ. » Ἀλλ' ἔνεστι μὲν ἐν τούτοις εἰσκεκομισμένα ἰδεῖν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ τὰ σκεύη τὰ ἱερά· οὐ μὴν ἔτι καὶ σαφῶς τὸν ἑκάστῳ πρέποντά τε καὶ ἐκνεμηθέντα τόπον. Βούλει δὴ οὖν τῶν ἐπὶ τῇ σκηνῇ προσταγμάτων λεπτήν τε καὶ ἀκριβῆ τῶν
B τοιῶνδε τὴν γνῶσιν ἐρανιζώμεθα;

ΠΑΛΛ. Ὡς ἥδιστά γε.

ΚΥΡ. Ἔφη τοίνυν πρὸς τὸν ἱερὸν Μωσέα Θεός· « Καὶ ποιήσεις καταπέτασμα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου νενησμένης· ἔργον ὑφαντὸν ποιήσεις αὐτὸ Χερουβίμ. Καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ τεσσάρων στύλων ἀσήπτων κεχρυσωμένων χρυσίῳ. Καὶ αἱ κεφαλίδες αὐτῶν χρυσαῖ, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν τέσσαρες ἀργυραῖ. Καὶ θήσεις τὸ καταπέτασμα ἐπὶ τῶν στύλων, καὶ εἰσοίσεις ἐκεῖ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ διοριεῖ τὸ καταπέτασμα ὑμῖν ἀναμέσον τοῦ Ἁγίου, καὶ ἀναμέσον τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων. Κατακαλύψεις τῷ καταπετάσματι τὴν κιβωτὸν
C τοῦ μαρτυρίου ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων. Καὶ ἐπιθήσεις τὴν τράπεζαν ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος, καὶ τὴν λυχνίαν ἀπέναντι τῆς τραπέζης ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς νότον. Καὶ τὴν τράπεζαν θήσεις ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς βοῤῥᾶν. Καὶ ποιήσεις ἐπίσπαστρον τῇ θύρᾳ τῆς σκηνῆς ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου κεκλωσμένης, ἔργον ποικιλτοῦ. Καὶ ποιήσεις τῷ καταπετάσματι πέντε στύλους, καὶ χρυσώσεις αὐτοὺς χρυσίῳ· καὶ αἱ κεφαλίδες αὐτῶν χρυσαῖ, καὶ χωνεύσεις αὐτοῖς πέντε βάσεις χαλκᾶς. » Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τούτων. Περὶ δέ γε τοῦ λουτῆρος ὧδέ πῃ φησι· « Ποίησον λουτῆρα χαλκοῦν, καὶ βάσιν αὐτῷ χαλκῆν ὥστε νίπτεσθαι, καὶ θήσεις αὐτὸν ἀνὰ μέσον τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θυσιαστηρίου. » Ἆρά σοι σαφὴς ὁ ἐφ' ἑκάστῳ λόγος;

D ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν· διηπόρηκα γὰρ, ἴσθι· καὶ τί τὸ χρῆμα, εἰπεῖν οὐκ ἔχω.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν προκειμένων ῥητῶν, εἰς θεωρίαν τὴν ἐπ' αὐτοῖς τὸ τελοῦν ἁρπάσας, σαφῆ καὶ εὐκρινεστάτην, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, ποιήσομαι τὴν ἀφήγησιν. Ἐγήγερται μὲν γὰρ, ὦ Παλλάδιε, κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἁγία σκηνὴ, ὡς ἐν θέσει τε καὶ ἐν εἴδει διπλῷ. Καὶ μία μὲν ἦν ἡ ἐσωτάτη· ὄνομα δὲ αὐτῇ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Προεισβολὴ δὲ ὥσπερ τις καὶ περὶ αὐτὴν ἡ πρώτη, τὰ ἐπίκλην Ἅγια. Καὶ εἰς μὲν τὴν ἐσωτάτω σκηνὴν, ἡ κιβωτὸς ἀπετέθειτο, ἐπὶ τεσσάρων στύλων χρυσῶν ἔχουσα περιπέτασμα πεποιημένον ἐντέχνως ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου νενησμένης. Εἰ-

[39] Exod. XL, 3-8. [40] Exod. XXVI, 31-37. [41] Exod. XXX, 18, 19.

ρηκότες δὲ ἤδη, καὶ, καθάπερ ἐγῷμαι, διαρκῶς τὰ A ἐπί τε τῇ βύσσῳ καὶ τῇ πορφύρᾳ, καὶ τῷ κεκλωσμένῳ κοκκίνῳ, καὶ μέν τοι καὶ ὑακίνθῳ, παρωσόμεθα μὲν τὸ ταυτοεπές· ἐκεῖνό γε μὴν ἐροῦμεν εἰς τὸ παρόν· Τὸ καταπέτασμα τὸ ἐπὶ τεσσάρων στύλων χρυσῶν, ὧν αἱ βάσεις ἀργυραῖ, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὑπεδήλου τότε. Τί γάρ; οὐχὶ καταπέτασμα τὸ σῶμα Χριστοῦ καὶ σοφὸς ἡμῖν ὠνόμασε Παῦλος, οὕτω λέγων, « Ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ; »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἐν σκιαῖς καὶ αἰνίγμασιν, ὅτι Θεὸς ὢν καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, ὡς ἐν χρυσῇ καὶ ἀσήπτῳ γέγονε κιβωτῷ, τῷ ἐκ B Παρθένου ναῷ· ἄσηπτον γὰρ καὶ τίμιον τὸ σῶμα Χριστοῦ· μονονουχὶ δὲ καὶ ἐκρύπτετο καθάπερ ἐν τάξει καταπετάσματος, τὴν σάρκα λαβών· κρύπτεσθαι δέ φαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ ὡς ἐν βραχεῖ περιορισθέντα σώματι· πανταχῇ γὰρ καὶ ἐν πᾶσιν ὁ Υἱός· ἀλλὰ τῷ λανθάνειν οἰκονομικῶς, καὶ τὸν τῆς ἀναδείξεως ὑπομένειν καιρόν. Ἀναδείξεως δὲ τῆς εἰς ἅπαντας ὁ καιρὸς, ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμίου σταυροῦ, τοῖς ἁγίοις ἐπέταττε μαθηταῖς, ἵνα μὴ φανερὸν αὐτὸν ποιῶσι. Γέγραπται γὰρ ὡδί. Μετὰ δέ γε τὸ ἀναβιῶναι παθόντα τὸν θάνατον, « Πορευθέντες, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Οὐκοῦν ἐπεκρέματο μὲν τοῖς στύλοις τὸ καταπέτασμα, κατακα- C λύπτον ἔσω τὴν κιβωτὸν, τύπος δ' ἂν εἴη Χριστοῦ, τοῖς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν κηρύγμασιν αἰρομένου τε ὕψου, καὶ ἐν δόξῃ θεότητος ὁρωμένου τοῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, τουτέστι, τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τέσσαρες δὲ οἱ στύλοι, χρυσοῖ καὶ περιάργυροι· ἰσάριθμοι δὲ αὐτοῖς οἱ εὐαγγελισταὶ, λαμπροί τε καὶ τίμιοι. Οὐκοῦν ἔκειτο μὲν ἡ κιβωτὸς, ἄνωθεν δὲ κάτω διῆκον τὸ καταπέτασμα, τὸ ἐκ βύσσου καὶ πορφύρας καὶ τῶν ἄλλων, οὐχ ὁρατὴν ἐτίθει. Ἄνωθεν δὲ τοῦ καταπετάσματος καὶ τῶν εἰς δεξιά τε καὶ εὐώνυμα Χερουβὶμ, ἐχρημάτιζε Θεὸς, δεικνὺς ὅτι καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν ἐστί· καὶ αὐτὰ δὲ πάντα τὰ τῶν λογικῶν ἀνωτάτω, τουτέστι τὰ Σεραφὶμ, τὴν θείαν τε καὶ ἄῤῥητον ὑποκάθηται δόξαν, καὶ αὐτὸν δορυφοροῦντα τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, καὶ ὡς ἐν ὑφέσει τυχὸν τῆς πρὸς D τὸν Πατέρα ἰσότητος, καθὸ πέφυκεν ἄνθρωπος. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν αὐτός· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. » Ἴσος δὲ ὢν κατὰ φύσιν τῷ γεγεννηκότι, τὸ ἐν μείοσι γενέσθαι φησὶ διὰ μόνον τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, κύκλῳ μὲν τοῦ καταπετάσματος, τὰ Χερουβὶμ, καὶ αὐτὰ ὡς Θεὸν δορυφοροῦντα τὸν Υἱόν. Καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ καταπετάσματος ἄνωθεν, ὃ ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, νοεῖται Θεός. « Καὶ γνωσθήσομαι » γὰρ, φησὶν, « ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι. » Ἐπέκεινα γὰρ πάσης κτίσεως ὁ Πατὴρ, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἐμμανουὴλ, οὐ καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός· ἴσος γάρ ἐστι κατὰ πάντα Θεῷ· ἀλλ' ὅσον

cocco torto, ac bysso neta confectum. Sed, quia jam de bysso, et purpura et cocco torto, **334** et de hyacintho satis, ut arbitror, diximus, vitandum puto, ne eadem repetamus. Illud tamen in præsenti dicemus, velamen illud, quod in quatuor columnis deauratis positum erat, quarum erant bases argenteæ, Christi tum significasse mysterium. Quid enim? Nonne Paulus quoque vir sapiens Christi corpus velamen appellavit, cum dixit: « Quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam [42]? »

PALL. Recte dicis.

CYR. Vide igitur tanquam in umbris et ænigmate, Verbum illud, quod Deus erat, et ex Deo Patre secundum naturam, in aurea atque imputribili arca, in eo nimirum templo, quod erat ex Virgine, fuisse: imputribile namque ac pretiosum est Christi corpus: atque suscepta carne, tanquam velo quodam propemodum occultari: occultari autem dicimus illud ex Deo Verbum, non quod exigui corporis terminis definiretur (ubique enim et in omnibus est Filius), sed quod dispensationis ratione lateret, et declarationis tempus exspectaret. Declarationis autem tempus, quo erat omnibus ostendendus, illud fuit, cum a mortuis revixit: nam ante pretiosam illam crucem sanctis suis discipulis præcepit, ne se manifestum facerent; sic enim scriptum est [43]. Postea vero quam mortem pertulit ac revixit, « Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [44]. » Igitur suspensum erat de columnis velamen illud, quod arcam interius occultabat, ac figura Christi erat, qui sanctorum evangelistarum prædicatione in sublime tollitur, et ab iis, qui sunt in tabernaculo, in sancta nimirum Ecclesia, in divinitatis gloria videtur. Quatuor autem sunt deauratæ deargentatæque columnæ; totidem evangelistæ, clari simul ac pretiosi. Posita erat igitur arca: superne autem velamen deorsum usque pertinens ex bysso et purpura cæteraque materia confectum non sinebat ut ea videretur: supra velum autem, et supra Cherubim quæ a dextra lævaque erant, responsa dabat Deus, ostendens se et supra omnem creaturam esse, et ipsa quoque Seraphim, quæ sunt inter rationales creaturas præstantissima, esse divina illa atque ineffabili gloria inferiora, stiparique illis ipsum Filium, quamvis sit caro factus, et qua ratione homo est, Patris æqualitate submissior; ideoque ipse dicebat, **335** « Pater meus major me est [45]. » Cum vero sit Genitori secundum naturam par, minorem se esse dicit propter humanam duntaxat naturam. Ob eam causam in sacro quoque tabernaculo in circuitu velaminis erant Cherubim, et ipsa perinde ac si Filium tanquam Deum suo satellitio stiparent. Supra ipsum quoque velamen, quod Christi figuram gerebat, Deus cognoscitur. « Et innotescam, » inquit, « inde et loquar tecum: »

[42] Hebr. x, 20. [43] Matth. xii, 16. [44] Matth. xxviii, 19, 20. [45] Joan. xiv, 28.

nam præter omnem creaturam est Pater, præter ipsum quoque Emmanuel, non ea ratione qua et est et cognoscitur Deus: nam æqualis est per omnia Deo : sed ex ea parte, quæ ad servi formam et humanitatis mensuram pertinet.

PALL. Subtilis sane et recondita expositio.

CYR. Sed tamen non aberrat a proposito.

PALL. Fateor.

CYR. Arca igitur ad hunc modum composita, « Pones, » inquit, « altare aureum ad adolendum contra arcam. » Atque Christum quidem significari altari illo aureo, satis dictum a nobis puto. Positum est autem contra arcam, supra quam erat velamen, in cujus circuitu erant Seraphim, et in summitate Deus, tanquam illius Emmanuel singularem odoris suavitatem exciperet: neque enim peccatum fecit, neque inventus est dolus in ore ejus, ut scriptum est [46]: ideoque dicebat ipse : « Pater diligit Filium [47]. » Accepti etiam Deo nos ipsi sumus, cum Christi unguentum redoleamus ; cujus rei fidem facit Paulus scribens : « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos, quia Christi bonus odor sumus Deo [48]. »

PALL. Recte sane.

CYR. Quod si in ea, quæ scripta sunt, accurate animi aciem intenderimus, illud videbimus, arcam quidem in latere tabernaculi quod ad occasum respiciebat, fuisse collocatam, et contra eam aureum altare in loco qui ad orientem spectabat : ortus enim et occasus, aquilo item et auster Christo repletus est. Itaque candelabrum ad austrum tabernaculi locatum erat, mensa autem ad aquilonem : utroque vero Christum significari, longa jam oratione demonstravimus : nam lumen quidem esse Christum, lucerna declarat ; mensa vero et quæ in ea continebantur, eumdem esse vitam ac panem vivum ostendunt. Illud tamen mysterium consideres atque contempleris velim, maxime ad austrum esse Judæorum regionem, ut contra gentilium ad aquilonem. **336** Igitur ex utriusque situ, candelabri, inquam, et mensæ, perfacile erit volentibus intelligere, Judæis quidem ut lumen effulsisse Christum, et apud ipsos illa verba prædicasse, « Ego sum lux [49]. » Missus est enim ad oves, quæ perierant domus Israel [50], et : « Eorum sunt promissiones, » ut Scripturæ dicunt [51]. Sed quoniam illud veritatis lumen minime admiserunt, factus est gentibus vita et panis de cœlo. Neque vero gentes lumine carent ; idque ex eo intelliges, quod candelabri lumen etiam ad aquilonares tabernaculi partes penetrabat. Et quia angustissimum erat factum illud tabernaculum, nihil absurdi est existimare, propemodum illi mensæ appositum fuisse candelabrum, licet australem locum teneret. Declarat etiam alia ratione nobis illud hæc figura, ubi divinum lumen illuceat, tum iis, qui digni sunt, licere Christi tanquam panis

A ἧκεν εἰς δούλου μορφὴν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητος μέτρον.

ΠΑΛΛ. Ὡς λεπτὸς ὁ λόγος καὶ βαθύς.

ΚΥΡ. Ἔρχεται δὲ ὅμως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Ἐχούσης δὲ ὧδε τῆς κιβωτοῦ, « Καὶ θήσεις, φησὶ, τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν εἰς τὸ θυμιᾶν ἐναντίον τῆς κιβωτοῦ. » Καὶ Χριστὸς μὲν ὅτι τὸ θυσιαστήριόν ἐστι τὸ χρυσοῦν, διαρκῶς ἡμῖν εἰρῆσθαι δοκῶ. Τέθειταί γε μὴν ἀπέναντι τῆς κιβωτοῦ, ἐφ' ᾗ τὸ καταπέτασμα, καὶ κύκλῳ τὰ Σεραφὶμ, καὶ ἀνωτέρω Θεὸς, οἱονεὶ δεχόμενος τὴν ἀπαράβλητον εὐωδίαν B τοῦ Ἐμμανουήλ. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν αὐτὸς, « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. » Δεκτοὶ δὲ τῷ Θεῷ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τὸ Χριστοῦ μύρον εὐωδιάζοντες. Πιστώσεται δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων · « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμᾶς, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ. »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐννοῶμεν δὴ οὖν ἀκριβῶς, τοῖς γεγραμμένοις ἐνιέντες τὸν ὀφθαλμὸν, ἱδρύσθαι μὲν τὴν κιβωτὸν ἐν τῷ πρὸς λίβα καὶ δυσμὰς κλίτει τῆς ἁγίας σκηνῆς · ἀπέναντι δὲ αὐτῆς τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον, ἐν τῷ πρὸς ἀκτῖνα τόπῳ. C Ἠὼς γὰρ καὶ δύσις μεμέστωται τοῦ Χριστοῦ, βοῤῥᾶς τε καὶ νότος. Καὶ γοῦν τόπος μὲν τῇ λυχνίᾳ, τὰ νότια τῆς σκηνῆς· τῇ δὲ τραπέζῃ, τὰ πρὸς βοῤῥᾶν. Καὶ ὅτι δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς σημαίνεται, πολὺς ἡμῖν ἤδη προαπέδειξε λόγος · ὅτι μὲν γὰρ φῶς ὁ Χριστὸς, ἡ λυχνία δηλοῖ· ὅτι δὲ ζωὴ καὶ ἄρτος ὁ ζῶν, ἡ τράπεζα μὲν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Πλὴν ἐκεῖνο διανοοῦ, καὶ ἄθρει τὸ μυστήριον· Νοτιωτάτη μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα, βορειοτέρα δὲ πάλιν ἡ τῶν ἐθνῶν. Οὐκοῦν ἀπό γε τῆς θέσεως τῆς ἀμφοῖν, τῆς τε λυχνίας καὶ τῆς τραπέζης, φημὶ, περιέσται δήπου τοῖς ἐθέλουσιν εὖ μάλα νοεῖν, ὅτι τοῖς μὲν Ἰουδαίοις φῶς ἐπέλαμψεν ὁ Χριστὸς, καὶ παρ' αὐτοῖς ἐκήρυττεν, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς. » Ἀπέσταλται γὰρ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα D οἴκου Ἰσραήλ. Καὶ, « Αὐτῶν εἰσιν αἱ ἐπαγγελίαι, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπεὶ δὲ οὐ προσήκαντο τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, γέγονε τοῖς ἔθνεσιν ζωὴ καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ · καὶ οὐ δίχα φωτὸς τὰ ἔθνη · καὶ τοῦτο δ' ἂν μάθοις, διήκοντος τοῦ φωτὸς τῆς λυχνίας καὶ εἰς τὰ βόρεια τῆς σκηνῆς. Στενοτάτης δὲ οὔσης τῆς σκηνῆς τῆς ἁγίας, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, μονονουχὶ καὶ παρατεθεῖσθαι δοκεῖν τῇ τραπέζῃ τὴν λυχνίαν, κἂν εἰ τὸν νότιον ἔχῃ τόπον. Ἐμφανίζει δὲ ἡμῖν καὶ ἑτέρως ὁ τύπος, ὡς θείου φωτὸς ἐκλάμποντος γένοιτ' ἂν τοῖς ἀξίοις τὸ μεταλαχεῖν δύνασθαι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἄρτου ζῶντος καὶ ἀληθινοῦ. Σύσσωμα δὲ καὶ συμμέτοχα γέγονε τὰ ἔθνη Χριστοῦ. Γράφει δὲ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος · Σύσσωμα δὲ καὶ συμμέτοχα γέ-

[46] Isa. LIII, 9. [47] Joan. III, 35. [48] II Cor. II, 14, 15. [49] Joan. VIII, 12. [50] Matth. XV, 24. [51] Rom. IX, 9.

γονε τὰ ἔθνη φωτὸς, δηλονότι τοῦ νοητοῦ, προσαναπιμπλάμενα « διαυγαζούσης ἡμέρας, καὶ Φωσφόρου κατὰ νοῦν ἀνατέλλοντος, » ἔφη γάρ τις τῶν τοῦ Σωτῆρος μαθητῶν. Ἐχόντων δὲ ὧδε θέσεώς τε καὶ κατασκευῆς τῶν ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων, ἐπίσπαστρον, ἤτοι καταπέτασμα, γενέσθαι προστέταχεν ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου νενησμένης· τοῦτο δὲ ταῖς σκηνῆς εἰσβολαῖς περιτείνεσθαι δεῖν ἔφασκεν ἀναγκαίως, πέντε χρυσοῖς ἐπαιωρούμενον στύλοις, ὧν αἱ βάσεις χαλκαῖ. Καὶ ἐπίσπαστρον μὲν ὀνομάζει, τῆς θύρας τὸ περιτάνυσμα, διὰ τὸ, οἶμαι, λεπτοῖς κρίκοις ἀνόπιν ἕλκεσθαι δικνουμένης τῆς εἰσβολῆς· ἀντεπισπᾶσθαι δὲ αὖ καὶ κατευρύνεσθαι τῶν θυρῶν, κρύπτειν τὰ Ἅγια. Πέντε δὲ οἱ στύλοι, χρυσοῖ καὶ περίχαλκοι, τοὺς ὡς πέμπτῳ B καιρῷ, καθ' ὃν ἡ Χριστοῦ γέγονε παρουσία, προανατυποῦντες διδασκάλους καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους· οἳ τὸν τῆς ἀληθείας ὀρθοτομοῦντες λόγον, τίμιοι μὲν ὡς χρυσός εἰσιν, εὐηχεῖς δὲ οὕτως ὡς χαλκός. « Εἰς πᾶσαν γὰρ δὴ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν· » οἳ καὶ διὰ τῆς ἐντέχνου καὶ θεοπνεύστου μυσταγωγίας τοῖς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰστρέχειν ἐθέλουσιν ἀνευρύνουσιν ὥσπερ τὰς εἰσβολάς. Τὰ μὲν οὖν Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ἐσωτέρα σκηνὴ κατεκαλύπτετο τῷ καταπετάσματι. Παρερήρειστο δὲ εὐθὺς καὶ συνήρμοστο τῇ δευτέρᾳ καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ, τὸ θυσιαστήριον ἔχουσα τῶν καρπωμάτων, ἐν ᾧ πᾶσα ἡ δι' αἱμάτων ἐτελεῖτο προσαγωγὴ, πόπανά τε καὶ οἱ λιβανωτοὶ, καὶ πᾶσα C θυσία καὶ σπονδὴ, καὶ πρός γε τῷ θυσιαστηρίῳ καὶ τὸν λουτῆρα τὸν χαλκοῦν. Τόπος δὲ αὖ τῷ μὲν θυσιαστηρίῳ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐξωτέρας· τῷ δέ γε λουτῆρι, τὸ μεσαίτατον τῆς σκηνῆς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ ἐπιτήρησις;

ΚΥΡ. Ἀκριβὲς, ὦ Παλλάδιε, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ εἰκαῖον ἐν αὐτῷ παντελῶς οὐδέν. Θέα γὰρ ὅπως ἡμῖν τὸ αἴνιγμα παιδαγωγοῦντα δέδειχεν ἐπὶ Χριστὸν τὸν νόμον. Τέθειται γὰρ παρ' αὐταῖς ταῖς εἰσόδοις ταῖς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον. Ἀποφέρει γὰρ ὁ νόμος D μόλις ἡμᾶς εἰς ἀρχὰς τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ οἱονεί πως παρὰ τὰς πρώτας εἰσβολὰς τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως ἀκριβοῦς· εἰσκομίζει δὲ οὐδαμῶς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, ἐν ᾗ πολυειδὴς ὁ Χριστὸς, ὡς Θεοῦ Λόγος, ὡς φῶς, ὡς ἄρτος ζῶν, ὡς εὐωδίας ὀσμὴ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἦ γὰρ οὐχὶ φαίης ἂν ὅτι στοιχεῖά τε καὶ ἀρχαὶ τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ προμελέτησις ἦν;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδὲν, « Ἀμήχανον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρ-

A vivi ac veri participes fieri. Scribit enim beatus Paulus, gentes esse concorporales atque comparticipes Christi [52]. Concorporales porro et comparticipes factæ sunt gentes, cum lumine spirituali nimirum repletæ sunt, « ubi dies illuxit, et Lucifer in animis nostris exortus est, » ait quidam Salvatoris nostri discipulus [53]. Iis igitur, quæ in Sanctis sanctorum erant, ad hunc modum collocatis atque compositis, adductorium seu velamen fieri jussit, ex hyacintho et purpura, et cocco torto, et bysso neta; idque ad ipsum tabernaculi ostium extendendum esse necessario dixit, de quinque inauratis columnis, quarum bases essent æneæ, suspensum. Atque adductorium quidem appellat velum ostio obtentum, quod exiguis, ut opinor, annulis retraheretur, cum per ostium transiri necesse esset, ac rursus adduceretur explicareturque per ostium, ut sancta occultarentur. Quinque autem sunt columnæ aureæ atque æneæ, quæ illos, qui tanquam quinto tempore fuerunt, quo tempore Christi adventus contigit, doctores atque Ecclesiarum duces præfigurarent : qui, cum recte sermonem veritatis tractent, pretiosi quidem sunt ut aurum, et velut æs resonant. Nam « In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum [54], » qui solerti ac divinitus inspirata doctrina volentibus in Sancta sanctorum introire aditus quodammodo patefaciunt. Igitur **337** Sancta sanctorum, id est, interius illud tabernaculum velamine tegebatur; adhærebat vero proxime atque conjunctum erat illi secundo primum quoque tabernaculum, quod altare sacrificiorum continebat, in quo omnis per sanguinem exhibebatur oblatio, laganaque et thura et sacrificium omne atque libatio, et præter altare labrum quoque æneum. Erat autem hoc altare situm propter tabernaculi ostium, exterioris nimirum, labrum vero in ipso medio tabernaculi loco.

PALL. Quid autem latentis intelligentiæ continet hæc observatio ?

CYR. Accurate sunt omnia, Palladi, in sacris Litteris perscripta, nihilque prorsus in illis est temere positum : vide enim ut hoc ænigma nobis ostendat legis institutionem ad Christum perducere: nam illud legalis religionis altare ad ipsos aditus, per quos ad Sancta sanctorum tendebatur, collocatum erat. Lex enim vix ad ipsa nos initia mysteriorum Dei, atque, ut ita dicam, ad prima accuratæ Christi cognitionis perducit; sed nullo modo inducit in Sancta sanctorum, id est in interius tabernaculum, in quo multipliciter Christus continetur, ut Dei Verbum, ut lumen, ut panis vivus, ut redolens odor Deo ac Patri oblatus. Quid enim? nonne censes præludia illa legalis cultus elementa esse et initia sermonum Dei ?

PALL. Ita est

CYR. Nihil autem ad perfectum adduxisse legem, « Impossibile siquidem est, sanguine taurorum et

[52] Ephes. III, 6. [53] I Petr. I, 19. [54] Psal. XVIII, 5.

hircorum auferri peccata [55], » continuo disces, et quidem sine ullo negotio, si modo labri etiam illius usum consideraveris : erat enim in medio primo tabernaculo situm splendidum atque conspicuum, cujus aqua ingredientes in Sancta sanctorum abluebantur : id enim sacerdotibus lege præceptum erat. Igitur illa etiam, quæ in lege perfectio videtur, imperfecta est, ac sancti baptismatis purificationem insinuat, quo sacrum illud genus abluitur, eorum, inquam, qui fide justificati sunt, quos etiam beatus ille discipulus alloquebatur : « Vos autem, » inquit, « genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem, ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum [56]. » Illud etiam sciendum, ostium quoque exterius tabernaculi velamine obtentum fuisse, ne iis, qui extra essent, aperta atque perspicua fierent Sancta, **338** id est primum tabernaculum, in quo legale illud altare collocatum erat : qua rursus figura declaratur, ne ipsam quoque legem esse cuivis perspicuam : velamen enim habet littera, et quadam umbrarum obscuritate contecta est atque vestita quodammodo.

PALL. Sic se res habet.

CYR. Itaque in primo quidem tabernaculo labrum erat positum et altare; in secundo atque intimo arca et candelabrum, aureum quoque thuribulum, in quo tenue illud thymiama adolebatur, mensa denique ac panes. Meminit quoque beatus Paulus aureæ urnæ, in qua erat manna; virgam quoque Aaron nobis commemorat, quam in Sanctis sanctorum repositam fuisse dicit, ut qui in sacris Litteris versatus esset, et quæ olim sancita, quæve beato Moysi divinitus præcepta essent, optime nosset : novit etiam mensam atque candelabrum in primo tabernaculo fuisse. Scribit autem ad hunc modum de duobus testamentis : « In eo quod dicit, novum, veteravit illud prius; quod autem veteravit et antiquatur, prope interitum est. Habuit quidem et prius illud justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo candelabrum et mensa, et propositio panum, quæ dicitur sancta : post secundum autem velamentum, tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum et arcam testamenti, contectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ floruerat, et tabulæ testamenti : supra autem ipsam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium [57], » de quibus non est nunc dicendum per singula.

PALL. Sed, si cui placuerit diligentius quærere, dixeritque causas reddi oportere totius constructionis, quænam a nobis afferri poterit ratio?

CYR. Quia, Palladi, alia quidem ante tabernaculi constructionem, alia post fieri præcepit; nam in Exodo, antequam ullum adhuc omnino futuri taber-

A τίας, » ἀναμάθοις ἂν εὐθὺς, καὶ λίαν ἀμογητὶ, καὶ τὴν τοῦ λουτῆρος χρείαν ἐννενοηκώς. Ἔκειτο γὰρ ἐν μέσῃ τῇ πρώτῃ σκηνῇ λαμπρὸς καὶ περίοπτος, προαπονίζων ὕδατι τοὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰστρέχοντας. Τέθειτο γὰρ τοῖς ἱερεῦσιν ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος. Οὐκοῦν καὶ ἡ ἐν νόμῳ δοκοῦσα πλήρωσις, ἀτελὴς, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος κάθαρσιν ὑποδηλοῦσα, ᾗ τὸ ἱερὸν ἐκπλύνει γένος, φημὶ δὴ τὸ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, οἷς καὶ ὁ θεσπέσιος μαθητὴς προσπεφώνηκε λέγων, « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ἡμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. » Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ τῇ θύρᾳ τῆς ἔξω σκηνῆς περιτετάννυστο καταπέτασμα, ὡς ἂν μὴ γυμνά τε καὶ ἐμφανῆ τοῖς B ἔξωθεν εἴη τὰ Ἅγια, τοῦτ' ἔστιν, ἡ πρώτη σκηνὴ, ἐν ᾗ τὸ ἐν νόμῳ θυσιαστήριον· καταδηλοῦντος, οἶμαι, τοῦ τύπου πάλιν, ὅτι μηδὲ αὐτὸς τοῖς τυχοῦσιν ἐμφανὴς ὁ νόμος. Κατακάλυμμα γὰρ ἔχει τὸ γράμμα, καὶ κατακεκάλυπταί τε καὶ κατημφίασταί πως τὴν ὡς ἐν σκιαῖς ἀσάφειαν.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῇ πρώτῃ σκηνῇ λουτὴρ ἔκειτο καὶ θυσιαστήριον· ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ καὶ ἐσωτάτω, ἡ κιβωτὸς καὶ ἡ λυχνία· καὶ μέντοι καὶ τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον, ἐφ' ᾧ τὸ λεπτὸν θυμίαμα, τράπεζά τε καὶ ἄρτοι. Διαμέμνηται δὲ ὁ θεσπέσιος C Παῦλος καὶ στάμνου χρυσῆς ἐχούσης τὸ μάννα. Καὶ μὴν καὶ ῥάβδον ἡμῖν ὀνομάζει τὴν Ἀαρὼν, ἣν καὶ ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων ἀποτεθεῖσθαί φησιν, ἅτε δὴ καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐντριβὴς, καὶ ἐγνωκὼς ὅτι μάλιστά γε τὰ τεθεσπισμένα κατὰ καιροὺς, καὶ τῷ μακαρίῳ Μωσῇ προστεταγμένα θεόθεν. Οἶδε δὲ οὖσαν καὶ τράπεζαν καὶ λυχνίαν ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ. Γράφει δὲ οὕτω περὶ ταῖν δυοῖν διαθήκαιν, « Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν· σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἁγία. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνὴ, ἡ λεγομένη Ἅγια D ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον, » περὶ ὧν οὐκ ἔστι νῦν λέγειν κατὰ μέρος.

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν εἴ τις ἕλοιτο φιλοπευστεῖν, χρῆναί τε λέγοι τὰς αἰτίας εἰπεῖν τῆς ὅλης κατασκευῆς, τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ λόγος;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ Παλλάδιε, τὰ μὲν πρὸ τῆς κατασκευῆς τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὰ δὲ μετὰ τοῦτο γενέσθαι προστέταχεν. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Ἐξόδῳ καί τοι

[55] Hebr. VII, 19; X, 4. [56] I Petr. II, 9. [57] Hebr. VIII, 9, 13; IX, 1-5

πρὶν ὅλως τοὺς περὶ τῆς ἁγίας σκηνῆς ὀφθῆναι τύπους, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς γενέσθαι προστάγματα, τὸν ἐπὶ τῇ χρυσῇ στάμνῳ κατεχρησμῴδησε λόγον, εἰδὼς τὸ ἐσόμενον. Μετὰ δέ γε τὴν πῆξιν τῆς ὅλης σκηνῆς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὑρήσομεν τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρὼν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσκεκομισμένην. Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ προσεπενομοθέτει Θεὸς περί τε λυχνίας, καὶ μὴν καὶ τραπέζης τῆς ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ. Νομομαθὴς δὲ ὑπάρχων ὁ σοφώτατος Παῦλος, παρίησι μὲν ὅλως τῶν γεγονότων οὐδὲν, διαμέμνηται δὲ πρώτων τε καὶ μέσων καὶ τελευταίων.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης. Φράζε δὴ οὖν ἕκαστα σαφῶς καὶ διεσταλμένως· βαθὺς γάρ που πάντως ὁ ἐπ' αὐτοῖς ἐστι λόγος.

ΚΥΡ. Ναὶ, λέγεις ὀρθῶς. Ἔχει γὰρ ὧδε τὸ χρῆμα κατὰ ἀλήθειαν. Ποιήσομαι δὲ τῶν διηγημάτων καὶ τὴν στάμνον ἀρχήν. Ὑετοῦ μὲν γοῦν δίκην καθίει Θεὸς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ μάννα κατὰ τὴν ἔρημον· τροφὴ γὰρ τοῦτο καὶ ἄρτος αὐτοῖς ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Ἀλλ' ὅτι μὴ μέχρι τῶν αἰσθητῶν τὸ δρώμενον ἦν· ἀναφέρει γάρ τε ὥσπερ διὰ τύπου καὶ σκιᾶς ἐπὶ τὸ χρῆναι νοεῖν, ὅτι παρέσται κατὰ καιροὺς ὁ ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐκ Πατρὸς Λόγος, ὡς ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ, ὡς καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβὶδ ὑποφαίνει λέγων· «Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος.» Καὶ οὔτι πού φαμεν τὸ μάννα τὸ αἰσθητὸν ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων. Τρέφεται μὲν γὰρ τὸ πνεῦμα πνευματικῶς, σῶμα δὲ αὖ κατ' ἰδίαν φύσιν, τοῦτ' ἔστι, σωματικῶς. Τροφὴ δὲ ἀγγέλων καὶ ἄρτος ὁ πρέπων οὐρανοῖς καὶ τοῖς ἄνω πνεύμασιν, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Τὸ μάννα δὴ οὖν ἐδήλου Χριστόν. Οὐδὲν δὲ ὁ τύπος τὸ ὠφελοῦν ἔχει, μὴ τῆς ἀληθείας εἰσδεδειγμένης. Σκιὰ γὰρ τοῦτο ἐκείνης, οὐ δι' ἑαυτὸ κυρίως γεγονὸς, ἀλλ' ἵνα τι τῶν ἀμεινόνων ἐφ' ἑαυτῷ ζωγραφῇ. Διὰ τοῦτο Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίων δήμοις σοφὴν ἐποιεῖτο τὴν ἐπίπληξιν, ὅτι μὴ μᾶλλον αὐτὸν ὡς ἀλήθειαν, ἀλλὰ Μωσέα θαυμάζουσι, τῶν τύπων τὸν ὑπουργόν. Ἔφη γὰρ οὕτως, «Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, Μωσῆς ὑμῖν δέδωκε τὸ μάννα· ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν.» Εἰκόνα δὴ οὖν τὸ μάννα τιθεὶς τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος Λόγου, τὰ ἐπί γε τῇ στάμνῳ κεχρησμῴδηκε Θεός. Γέγραπται δὲ οὕτως· «Εἶπε δὲ Μωσῆς· Τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὃ συνέταξε Κύριος, Πλήσατε τὸ γομὸρ τοῦ μάννα, εἰς ἀποθήκην εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ἵνα ἴδωσι τὸν ἄρτον, ὃν ἐφάγετε ὑμεῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς ἐξήγαγεν ὑμᾶς Κύριος ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λάβε στάμνον χρυσοῦν ἕνα, καὶ ἔμβαλε εἰς αὐτὸν πλῆρες τὸ γομὸρ τοῦ μάννα, καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, εἰς διατήρησιν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ὃν τρόπον συνέταξε Κύριος τῷ Μωσῇ. Καὶ ἀπέθετο Ἀαρὼν ἔναντι τοῦ μαρτυρίου, εἰς διατήρησιν.» Ὥσπερ γὰρ ἐλέγομεν ὅτι τὸν θεῖον ἔχουσα λόγον ἡ κιβωτὸς ὑπεδήλου τὸν Ἐμμανουήλ· Θεοῦ γὰρ ἦν Λόγος ὡς ἐν

A naculi exemplar ostensum, aut aliquid de eo præceptum esset, responsum de aurea urna [57] dedit, cum sciret quod futurum erat; postea vero quam totum tabernaculum fixum est, in Numeris virgam Aaron inveniemus fuisse in Sancta sanctorum illatam [58]; sed in Levitico insuper sancitum est tum de candelabro, tum etiam de mensa [59], quæ in primo tabernaculo posita erat. **339** Paulus autem, vir sapientissimus, cum legis peritus esset, nihil prorsus ex iis quæ facta sunt prætermisit sed prima, media et extrema commemoravit.

PALL. Optime sane est a te dictum. Explica igitur singula dilucide ac breviter : abditus enim est sermo, in quo de iis rebus agitur.

CYR. Recte dicis. Sic enim revera se res habet. B Itaque ab ipsa primum urna narrandi exordium faciam. Imbris igitur instar demisit Deus filiis Israel manna per desertum; is enim cibus ac panis illis erat superne atque de cœlo datus. Eam porro rem gestam non usque ad sensibilia illa esse progressam, ibique constitisse, sed per illam figuram et umbram eo perducere, ut intelligeretur fore, ut supernum illud et ex Patre Verbum tanquam panis e cœlo ad nos tandem adveniret, divinus quoque vir David nobis indicat, dicens : « Panem cœli dedit eis : panem angelorum manducavit homo [60]. » Neque vero censendum est, manna illud sensibile panem illum de cœlo et angelorum esse : nam spiritus quidem spiritualiter, corpus autem convenienter suæ naturæ, id est, corporaliter pascitur : cibus autem ange- C lorum et panis, qui cœlis superisque spiritibus conveniat, illud Dei Patris est Verbum. Manna igitur Christum significabat. Sed figura nihil utilitatis affert, nisi veritas demonstrata fuerit; res enim illa umbra hujus est, neque propter se ipsam proprie gesta est, sed ut in se aliquid præstantius exprimeret; ob eamque causam Christus Judæorum populos sapienter increpavit, qui non se potius, ut qui veritas esset, sed Moysen, qui figurarum administer fuisset, admirarentur. Sic enim dixit : « Amen, amen dico vobis : Non Moyses vobis dedit manna : nam panis Dei est ille qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo. Ego sum panis vivus [61]. » Cum igitur in manna imaginem proposuisset Verbi, D quod superne et de cœlo descendit, tum denique de urna præcepit Deus. Sic autem scriptum est: « Dixit autem Moyses : Hoc est verbum, quod constituit Dominus : Implete gomor ex manna ad reponendum in progenies vestras, ut videant panem, quem comederitis in deserto, posteaquam eduxit vos de Ægypto. Et dixit Moyses ad Aaron : Accipe vas unum aureum, et mitte in illud plenum gomor mannæ, et repones illud coram Domino, ut servetur in progenies vestras, ut præcepit Dominus Moysi. **340** Et reposuit Aaron ante testimonium, ut servaretur [62]. » Ut enim dicebamus, arcam, quod Dei sermonem contineret, significasse illum Emmanuel : nam Dei

[57] Exod. XVI, 33. [58] Num. XVII, 3-5. [59] Levit. XXIV, 4. [60] Psal. LXXVII, 24. [61] Joan. VI, 32,35. [62] Exod. XVI, 32-34.

Verbum erat tanquam in sacro templo, in eo, inquam, quod ex Virgine sumpserat: sic aurea urna quæ manna sensibile continebat, illud supernum ac vivificans Verbum indicat, nimirum illud ex Patre, tanquam in sacro et impolluto corpore. Plena est autem urna mannæ; « Inhabitavit enim in illo omnis plenitudo divinitatis corporaliter, » ut beatus Paulus ait [63]. « Neque ad mensuram dat Spiritum [64]. » Perfectissimus enim est Christus. Reposita est etiam urna, ut servaretur in progenies filiorum Israel: incorruptus enim ac semper manens, et omni tempore notissimus est Christus, et est coram Domino, id est in conspectu Patris: nam, quando ille Unigenitus est factus nostri similis, tum etiam introivit in Sancta sanctorum, per amplius ac perfectius tabernaculum, id est in cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis, ut scriptum est [65]. Neque enim seipsum sistit ad conspectum Patris, sed velut in se ipso nos, quamvis ex illius conspectu recessissemus, ac veluti ex oculis essemus aversi propter illam transgressionem, qua in Adam obstricti eramus, et propter imperium peccati, quod omnibus dominabatur. In Christo igitur habuimus accessum et fiduciam in introitum Sanctorum, ut nobis sapientissime Paulus dixit [66]. Ut enim et resurreximus, et simul consedimus in cœlestibus in Christo, sic itidem in ipso ad conspectum Patris venimus. Ac de urna quidem sacra hæc dicta sufficiant. Cæterum ipsam quoque Aaron virgam Christum significare, deinceps, si placet, dicamus.

PALL. Sane quidem.

CYR. Core igitur atque Abiron, et Dathan præterea, ex Levi tribu ac genere orti erant; cumque Dei voluntate certum atque constitutum sacro tabernaculo ministrandi officium ipsis esset concreditum, Moysi tamen et Aaron gloriam avide nimis expetierunt, eumque honorem ipsi rapuerunt, cum ad id munus a Deo minime vocati essent; quinetiam adeo insolenter audacia sunt elati, adeoque erexerunt supercilium, ut non jam mediocres, sed minime ferendas adversus utrumque calumnias jactarent, et velut aspernantes gregem tauri **341** secederent, excussaque Dei servitute, aliis quoque sociis impietatis, ut una secum abscederent, suaderent. Verum ii suæ audaciæ pœnas luerunt; nam terra, cum os aperuisset, simul cum cognatis, tabernaculis atque supellectili ad inferos audacem populum demersit. Cum igitur legislator Deus declarare vellet cœlesti arbitrio ac judicio, non Moysi voluntate Aaron præstantissimum sacerdotii gradum esse sortitum, dixit ad beatum Moysen: « Loquere filiis Israel, et accipe ab eis virgam per domos familiarum suarum, a cunctis principibus eorum duodecim virgas, et inscribe uniuscujusque nomen in virga ejus, et nomen Aaron inscribe in virga Levi; est enim virga una: per tribum domus familiarum ipsorum da-

ἁγίῳ ναῷ, τῷ ἐκ Παρθένου φημί· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡ στάμνος ἡμῖν ἡ χρυσῆ, τὸ μάννα τὸ αἰσθητὸν ὠδίνουσα, τὸν ἄνωθεν καὶ ζωοποιὸν ἐμφαίνει Λόγον, δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ Πατρὸς, ὡς ἐν ἱερῷ καὶ ἀχράντῳ σώματι. Ἐπίμεστος δὲ καὶ ἡ στάμνος τοῦ μάννα. « Ἐνῴκησε γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » κατά γε τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. « Καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα. » Παντέλειος γὰρ ὁ Χριστός. Ἀπέκειτο δὲ ἡ στάμνος, εἰς διατήρησιν εἰς τὰς γενεὰς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Ἄφθαρτος γὰρ καὶ μένων ἀεὶ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ τε καὶ χρόνῳ γνωριμώτατος ὁ Χριστός. Καὶ ἔστιν ἔναντι Κυρίου, τοῦτ' ἔστιν, ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρός. Ὅτε γὰρ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, τότε καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, καθὰ γέγραπται. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐν ὄψει καθίστησι τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ ἡμᾶς ὡς ἐν ἑαυτῷ, καίτοι γεγονότας ἐκ προσώπου καὶ οἱονεί πως ἐξ ὀφθαλμῶν, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν κατὰ πάντων τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν ἐσχήκαμεν τὴν προσαγωγὴν, καὶ τὴν παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν Ἁγίων, καθάπερ ἡμῖν ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος. Ὥσπερ γὰρ καὶ συνεγηγέρμεθα καὶ συνεκαθίσαμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ, οὕτω πάλιν ἐν αὐτῷ καὶ ἐν προσώπῳ γεγόναμεν τοῦ Πατρός. Καὶ στάμνου μὲν πέρι τῆς ἱερᾶς εἰρήσθω τάδε· σημαίνει δὲ ὅτι καὶ αὐτὴ τὸν Χριστὸν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν, φέρε δὴ λέγωμεν, εἰ δοκεῖ.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Κορὲ τοίνυν καὶ μέντοι καὶ Ἀβειρὼν, καὶ πρός γε τούτῳ Δαθὰν, φυλῆς τε καὶ αἵματος ἐξέφυσαν τῆς Λευΐ· συντεταγμένην δὲ, φησὶ, ταῖς ἄνωθεν ψήφοις ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ λειτουργίαν ἐγκεχειρισμένοι, τὴν Μωσέως τε καὶ Ἀαρὼν δεδιψήκασι δόξαν, ἑαυτοῖς ἁρπάζοντες τὴν τιμὴν, κεκλημένοι δὲ οὐχὶ πρὸς τοῦτο παρὰ Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ εἰς ἀπηνὲς ἀπογαυρούμενοι θράσος, ἐξοφρυώμενοί τε ἄγαν, φορητὴν μὲν οὐκέτι, δύσοιστον δὲ κομιδῇ κατ' ἀμφοῖν ἐποιοῦντο τὴν κατάῤῥησιν· ἀτιμαγέλαι δὲ ὥσπερ ἀπενοσφίζοντο ταῦροι, καὶ τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν ἀποσειόμενοι, συναποθρώσκειν αὐτοῖς ἑτέρους δυσσεβοῦντας ἀνέπειθον. Ἀλλ' οἱ μὲν τῶν σφίσι τετολμημένων εἰσεπράττοντο δίκας. Διοιγνῦσα γὰρ ἡ γῆ τὸ στόμα αὐτῆς, αὐτοῖς ὁμογενέσι, σκηναῖς καὶ περιουσίαις, εἰς ᾅδου καθίει τὸν ἀλαζόνα λαόν· ὅτι δὲ ψήφῳ τῇ ἄνωθεν, καὶ οὐχὶ θελήμασι τοῖς Μωσέως, τὴν προὔχουσαν ἐν ἱερωσύνῃ τάξιν Ἀαρὼν διεκληρώσατο, διατρανοῦν ἐθέλων ὁ νομοθέτης, εἰς τὸν πανάριστον ἔφη Μωσέα· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λάβε παρ' αὐτῶν ῥάβδον, κατ' οἴκους πατριῶν, παρὰ πάντων τῶν ἀρχόντων αὐτῶν, κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, δώδεκα ῥάβδους, καὶ ἑκάστου τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπίγραψον ἐπὶ τῆς ῥάβδου. Καὶ τὸ ὄνομα Ἀαρὼν ἐπίγραψον ἐπὶ τῆς ῥάβδου Λευΐ. Ἔστι γὰρ ῥάβδος μία. Κατὰ φυλὴν οἴκου πατριῶν αὐτῶν δώ-

[63] Col. II, 9. [64] Joan. III, 34. [65] Hebr. IX, 24. [66] Ephes. II, 18.

σουσι. Καὶ θήσεις αὐτὰς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, κατέναντι τοῦ μαρτυρίου, ἐν οἷς γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖ. Καὶ ἔσται, ὁ ἄνθρωπος ὃν ἂν ἐκλέξωμαι αὐτὸν, ἡ ῥάβδος αὐτοῦ ἐκβλαστήσει. Καὶ περιελῶ ἀπ' ἐμοῦ τὸν γογγυσμὸν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἃ αὐτοὶ γογγύζουσιν ἐφ' ὑμῖν. Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτῷ πάντες οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ῥάβδον, τῷ ἄρχοντι τῷ ἑνὶ ῥάβδον κατ' ἄρχοντα, κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, δώδεκα ῥάβδους. Καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἀναμέσον τῶν ῥάβδων αὐτῶν, καὶ ἀπέθηκε Μωσῆς τὰς ῥάβδους ἔναντι Κυρίου ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐγένετο τῇ ἐπαύριον, καὶ εἰσῆλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἰδοὺ ἐβλάστησεν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν εἰς οἶκον Λευῒ, καὶ ἐξήνεγκε βλαστὸν, καὶ ἐξήνθησεν ἄνθη, καὶ ἐβλάστησε κάρυα. Καὶ ἐξήνεγκε Μωσῆς πάσας τὰς ῥάβδους ἀπὸ προσώπου Κυρίου πρὸς πάντας υἱοὺς Ἰσραήλ. Καὶ εἶδον, καὶ ἔλαβον ἕκαστος τὴν ῥάβδον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἀπόθες τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν ἐνώπιον τῶν μαρτυρίων εἰς διατήρησιν, σημεῖον τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνηκόων. Καὶ παυσάσθω ὁ γογγυσμὸς αὐτῶν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωσι. » Σημεῖον οὖν οὐκ ἀσυμφανὲς τοῦ ἐξῃρῆσθαι λαμπρῶς καὶ ἐκκεκριμένως εἰς ἱερουργίαν, ὡς ἐξ αἵματος Λευῒ, τὸν θεσπέσιον Ἀαρὼν, τὸ ἐξανθῆσαι τὴν ῥάβδον. Περιτρεπομένης δὲ αὖθις εἰς θεωρίαν πνευματικὴν, ὡς ἐν τύποις ἔτι παχυτάτοις, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀναλάμψει πάλιν.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Κεχειροτόνηται μὲν γὰρ νομοθέτης ἅμα καὶ ἀρχιερεὺς ἐφ' ἡμᾶς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσκομιῶν τὸ θῦμα. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, « Ὁ μὲν νόμος διὰ Μωσέως, ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. » Οὐκοῦν καθίκετο μὲν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Λόγος, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐκ ἐδόκει φρονεῖν ὀρθὰ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· ἀντεξάγοντες δὲ ὥσπερ αὐτῷ τὸ ἴδιον θέλημα τοῖς ἐκ φθόνου βέλεσι πολυτρόπως ἔβαλλον, οὐ γλώττης, οὐ θράσους, οὐκ ἐκτόπων ἐπιχειρημάτων ἔτι φειδόμενοι, διολλύντες δὲ σφᾶς αὐτοὺς οἱ δείλαιοι, καὶ τελευταῖον ἐσταύρωσαν. Πλὴν ἀνέθαλλεν ἡ ῥάβδος ἡ ἐκ ῥίζης Ἰεσσαί· ἀνέφυ γὰρ δὴ καὶ ἀνεβίω Χριστὸς, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καθὰ γέγραπται· ζωὴν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸν, πῶς ἦν εἰκὸς κρατεῖσθαι θανάτῳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καταθλῆσαι φθορᾶς; Ὥσπερ δὲ τὸ ἀναφῦναι τὴν ῥάβδον, καὶ ἀναβλαστεῖν ἀδοκήτως τὸ ἀνανθὲς ἤδη ξύλον, διαρκὲς τοῖς ἀρχαιοτέροις σημεῖον ἦν τοῦ διὰ ψήφου τῆς ἄνωθεν εἰς ἀρχιερέα κεχειροτονῆσθαι τὸν Ἀαρών· οὕτω φαμὲν, ὅτι λαμπρά τε καὶ ἐναργὴς καὶ ἀποχρῶσα λίαν ἀπόδειξις τοῦ καὶ Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸ πατῆσαι θάνατον, καὶ ἀναβιῶναι θεοπρεπῶς. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, καίτοι

A bunt. Et pones eas in tabernaculo testimonii coram testimonio in quibus cognoscar a te ibi; et erit homo, quem ego elegero, virga ejus germinabit; et auferam a te murmurationem filiorum Israel, qua ipsi murmurant adversus vos. Et locutus est Moyses filiis Israel; et dederunt illi omnes principes ipsorum virgam, principi uni virgam per singulos principes, secundum domos familiarum ipsorum, duodecim virgas: et virga Aaron in medio virgarum ipsorum: et reposuit Moyses virgas ante Dominum in tabernaculo testimonii. Et factum est die postera, ingressus est Moyses et Aaron in tabernaculum testimonii; et ecce germinaverat virga Aaron in domo Levi, et extulerat germen, et emiserat flores, et germinaverat nuces. Et eduxit Moyses omnes virgas B a conspectu Domini ad omnes filios Israel: et viderunt, et acceperunt unusquisque virgam suam; et locutus est Dominus ad Moysen: Repone virgam Aaron, quæ germinavit, ante testimonia, ut servetur in signum filiis inobedientium, et cesset murmuratio eorum a me, et non moriantur [67]. » Quod igitur virga germinavit, signum id quidem non obscurum fuit, quo declararetur ex tribu Levi admirandum illum virum Aaron splendide atque egregie esse ad sacerdotii munus electum [68]. Sed, si hæc rudior figura ad spiritualem contemplationem traducatur, Christi mysterium rursus elucebit.

PALL. Quo tandem istud modo?

C CYR. Ille namque Emmanuel a Deo et Patre legislator simul et pontifex noster electus est, qui se ipsum victimam pro nobis offerret [69]. Ut enim beatus Paulus ait: « Lex quidem per Moysen data homines constituit pontifices, habentes infirmitatem; sermo autem jurisjurandi, **342** qui post legem est, Filium in æternum perfectum [70]. » Igitur Verbum illud descendit quidem e cœlis, et factum est nostri simile, sanctorum minister et tabernaculi veri quod fixit Deus, et non homo. Sed iis, qui erant ex genere Israel, non recte sentire videbatur: itaque cum illi suam ipsorum voluntatem opponerent, in illum invidiæ jacula multifarie conjecerunt; non linguæ, non audaciæ, non nefariis jam conatibus pepercerunt, sed in suam ipsi perniciem miseri postremo crucifixerunt. D Sed refloruit virga de radice Jesse, resurrexit Christus, solutis doloribus inferni, sicut scriptum est [71]: qui enim tanquam Deus ipsa vita secundum naturam erat, eum qua ratione æquum fuisset morte detineri, ac non potius ab eo ipsum quoque interitum expugnari? Sed ut aridum jam illud lignum, cum germinasset atque derepente floruisset, signum fuit efficax, quo veteribus illis declararetur superno suffragio Aaron summum sacerdotem esse creatum: sic dicimus præclarum et evidens atque idoneum esse argumentum, quo probetur Deum esse secundum naturam ipsum Emmanuel, in eo quo mortem calcavit, et, ut Deo dignum erat, revixit.

[67] Num. XVII, 2-11. [68] Hebr. VII, 5 seqq. [69] Hebr. IX, 14. [70] Hebr. VII, 28. [71] Act. II, 24

Itaque idem ipse Christus, quamvis nullo negotio ac facile posset, quidquid supra opinionem ac rationem esset, perficere, signum petentibus Judæis dicebat : « Generatio hæc prava est, signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus [72]. » Igitur celebre sane et illustre signum est, et iis, qui revera prudentes sunt, satis efficax ad fidem faciendam, ipsum Filium secundum naturam esse Deum, et ex Deo Patre ortum, hoc ipsum, quod mortem destruxit, et refloruit ad vitam. « Factus enim est ipse primitiæ dormientium, et primogenitus ex mortuis [73]; » idque signum filiis inobedientium est datum, quo intelligant Christum Dei ac Patris suffragio summum sacerdotem nostrum esse factum, « sanctum, innocentem, impollutum, segregatum a peccatoribus et excelsiorem cœlis factum, » sicut scriptum est [74].

PALL. Sed non solum germinavit virga Aaron (id enim sacræ Litteræ modo nobis ostenderunt), sed protulit nuces. Id vero ænigma quid significet, intelligere nequeo.

343 CYR. Primum quidem, Palladi, nihil absurdi est, de nuce assumptam esse virgam suspicari; eratque priscis illis in more positum talibus uti sceptris. Deinde vero, si rationem accommodare oporteat his contemplationibus congruentem, illud prope pervulgatum dixerim, quod etiam apud quosdam fide dignum videtur, nuceam virgam vires habere ad vigilantiam tribuendam, si illam ad caput quispiam posuerit, quod fortasse naturali quadam facultate ex voluntate Dei efficit : ejusque rei ipse quoque Deus, qui omnia et novit et condidit, nobis quodammodo fidem facit, cum Jeremiæ dicit : « Quid tu vides, Jeremia? » cumque is respondisset : « Virgam nuceam; » ad hæc Deus : « Recte vidisti, » inquit, « vigilo enim ego super verbis meis, ut faciam illa [75]. » Pro vigilantiæ igitur symbolo ac nota non immerito virga nucea poterit accipi. Atqui illa Christi e mortuis resurrectio quasi quædam e somno evigilatio fuit. Itaque per lyram quoque Psallentis ait : « Ego dormivi, et somnum cepi : evigilavi, quia Dominus suscepit me [76]. »

PALL. Vera dicis.

CYR. De lucerna quoque ac mensa, quæ in primo tabernaculo sita erant, sic præterea scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe filiis Israel, et accipiant tibi oleum purum, contusum ad lumen, ut ardeat lucerna perpetuo extra velamen in tabernaculo testimonii; et accendet illud Aaron et filii ejus a vespera usque mane in conspectu Domini jugiter, legitimum sempiternum in progenies vestras. In candelabro puro accendetis lucernas coram Domino usque mane, et accipietis similam, et facietis ex ea duodecim panes;

A πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὑπέρ γε τὸ εἰκὸς καὶ λόγον ἀποπεραίνειν ἀμογητὶ καὶ εὐκόλως δυνάμενος, τοῖς τὸ σημεῖον αἰτοῦσιν ἔφασκεν· « Ἡ γενεὰ αὕτη πονηρά ἐστι· σημεῖον αἰτεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Οὐκοῦν διαβόητον ἀληθῶς καὶ περιφανὲς σημεῖον, καὶ ἀρκοῦν εἰς πίστιν τοῖς γε ὡς ἀληθῶς εὐγνώμοσι, τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφυκέναι τὸν Υἱὸν, τὸ καταργῆσαι τὸν θάνατον καὶ φθορὰν, καὶ ἀναθάλαι πρὸς ζωήν. « Γέγονε γὰρ αὐτὸς ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. » Καὶ δέδοται τὸ σημεῖον τοῖς υἱοῖς τῶν B ἀνηκόων, ὡς ἂν εἰδεῖεν ὅτι ψήφῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀρχιερεὺς γέγονεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, « ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ἐξήνθησε μὲν ἡμῖν ἡ ῥάβδος ἡ Ἀαρών· τουτὶ γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ὁ ἱερὸς ὑπέδειξε λόγος· ἐξήνθησε δὲ κάρυα· καὶ τί δὴ τὸ αἴνιγμα, νοεῖν οὐκ ἔχω.

ΚΥΡ. Μάλιστα μὲν, ὦ Παλλάδιε, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ἐκ καρύας εἰλῆφθαι τὴν ῥάβδον ὑπονοεῖν. Καὶ ἦν ἐν ἔθει τοῖς πάλαι τὸ καὶ τοιοῖσδέ τισιν ἀποκεχρῆσθαι σκήπτροις. Εἰ δὲ δὴ καὶ λόγον ἡμᾶς ἐφαρμόσαι δεῖ τὸν τοῖς θεωρήμασι πρέποντα, φράσαιμ' ἂν ἐκεῖνο C πάλιν, ὃ ἐκτεθρύλληταί πως, δοκεῖ δὲ εἶναί τισι καὶ ὡς ἐν πίστει δεκτὸν, τὸ μὴ ἀνικάνως ἔχειν τὴν ῥάβδον τὴν καρυΐνην ἀϋπνίαν ἐμποιεῖν, εἰ πρός γε τὸ κάρα κέοιτό τινων, τάχα που δυνάμεσι φυσικαῖς ἐνεργοῦσαν τὸ χρῆμα κατὰ θέλησιν Θεοῦ. Πιστώσεται δέ πως εἰς τοῦτο ἡμᾶς καὶ αὐτὸς λέγων πρὸς Ἱερεμίαν ὁ πάντα εἰδὼς, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργός· « Τί σὺ ὁρᾷς, Ἱερεμία; » Ὁ δὲ, « Βακτηρίαν » λέγων « καρυΐνην· » καὶ δὴ πρὸς τοῦτο Θεός; « Ὀρθῶς ἑώρακας, » φησὶν « ὅτι ἐγὼ ἐγρήγορα ἐπὶ τοὺς λόγους μου, τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. » Ἀϋπνίας οὖν ἄρα σύμβολον νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἡ ῥάβδος ἡ καρυΐνη. Γρηγόρησις δὲ ὥσπερ ἐξ ὕπνου γέγονεν ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις τοῦ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας φησίν· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα, ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντ- D ελάβετό μου. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Λύχνου δὲ καὶ τραπέζης πέρι, τῆς ἔν γε τῇ πρώτῃ σκηνῇ, γέγραπται πάλιν ὡδί· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἔντειλαι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν ἔλαιον καθαρὸν, κεκομμένον εἰς φῶς, καῦσαι λύχνον διαπαντὸς, ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου· καὶ καύσουσιν αὐτὸ Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῒ ἐνώπιον Κυρίου ἐνδελεχῶς, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ἐπὶ τῆς λυχνίας τῆς καθαρᾶς καύσετε τοὺς λύχνους ἐναντίον Κυρίου ἕως εἰς τὸ πρωΐ. Καὶ λήψεσθε σεμίδαλιν, καὶ ποιήσετε αὐτὴν δώδεκα

[72] Luc. xi, 29, 30. [73] I Cor. xv, 20 [74] Hebr. vii, 26. [75] Jer. i, 11 12. [76] Psal. iii, 6.

ἄρτους. Δύο δεκάτων ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς, καὶ ἐπιθήσετε αὐτοὺς δύο θέματα, ἓξ ἄρτους τὸ ἓν θέμα ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν καθαρὰν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τὸ θέμα λίβανον καθαρὸν καὶ ἅλα, καὶ ἔσονται εἰς ἄρτους εἰς ἀνάμνησιν προκείμενα τῷ Κυρίῳ. Τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων προθήσετε ἔναντι Κυρίου διαπαντὸς ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, διαθήκην αἰώνιον· καὶ ἔσται Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ φάγονται αὐτὰ ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ἔστι γὰρ Ἅγια τῶν ἁγίων. Τοῦτο αὐτῷ ἀπὸ τῶν θυσιαζομένων τῷ Κυρίῳ, νόμιμον αἰώνιον. » Καθαρὸν οὖν τὸ ἔλαιον, καὶ μὴν καὶ ἐλάϊνον, τοῦτ' ἔστιν, ἐξ ἐλαιῶν, οὐχ ἐξ ἑτεροειδῶν σπερμάτων καὶ γεωδεστέρων, ἐξ ὧν ἔλαιον μὲν ἐθλίβετο, νόθον δὲ ὥσπερ καὶ οἱονεὶ κεκαπηλευμένον· ἀεὶ γάρ ἐστι καθαρὸν καὶ γνήσιον ἀληθῶς ἐν Ἐκκλησίαις τὸ φῶς, δῆλον δὲ ὅτι τὸ διὰ Χριστοῦ, Πνεύματι, κἂν εἰ διὰ τῆς τῶν ἁγίων διακονοῖτο φωνῆς, πρὸς οὓς ἔφη Χριστός· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· οὓς γὰρ ἀδελφοὺς ὠνόμασε, καὶ μετόχους ἑαυτοῦ κατεστήσατο, τούτοις ἂν εἰκότως καὶ τῶν ἰδίων ἀξιωμάτων ἐπιμερίζοι τὴν δόξαν. Καίεται δὴ οὖν ὁ λύχνος καὶ ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ, καὶ διττὸν ἂν ἔχοι τὸ χρῆμα τὸν νοῦν· ἐν μὲν γὰρ τῇ ἐσωτέρᾳ σκηνῇ λύχνοι φαίνουσιν ἑπτά, ἐξαπτόμενοι τὸ πρωΐ, καὶ πλούσιον τοῖς εἰστρέχουσιν ἐνιέντες τὸ φῶς. Καὶ ἦν ἡ λυχνία Χριστὸς, ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τοὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰστρέχειν ἐθέλοντας πολλῷ καὶ ἀμφιλαφεῖ καταυγάζων φωτί· « Προσέλθετε γάρ, φησί, πρὸς αὐτὸν καὶ φωτίσθητε. » Καὶ μὴν καὶ τὸ ἀνακαίεσθαι τὸ πρωΐ τοὺς λύχνους κατασημήνειεν ἂν τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν καιρόν. Διηύγασε γάρ, οἷά τις ἡμέρα, καὶ φῶς ἀνέλαμψε νοητὸν, τῆς ἀρχαίας ἡμῶν ἀμαθίας ἐλαύνων τὸν σκότον, καὶ ὡς ἐν τάξει νυκτὸς, τὴν ἐπισκήψασαν ταῖς ἁπάντων καρδίαις κατασκεδαννύων ἀχλύν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας τὸν καιρὸν καὶ ὁ προφήτης παρεκάλει λέγων· « Τὸ πρωΐ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου, τὸ πρωΐ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι. » Πότε γὰρ ἂν δεκταὶ γεγόνασιν αἱ ἁπάντων εὐχαί, καὶ οἱ πάλαι πλανώμενοι παρέστημεν οἱονεὶ τῷ Θεῷ, δι' οἰκειότητος, δηλονότι τῆς πνευματικῆς, καὶ ὑπακοῆς καὶ πίστεως, εἰ μὴ τὸ φῶς ἡμῖν ἐπέλαμψε τὸ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι, Χριστός; Οὐκοῦν ἐν μὲν τῇ ἐσωτέρᾳ σκηνῇ πλούσιόν τε καὶ λεπτὸν τῶν ἑπτὰ λύχνων τὸ φῶς, ἐν δὲ τῇ πρώτῃ σκηνῇ λύχνος ἦν ὁ φαίνων, ἐμφαίνων τε, οἶμαι, μὴ δίχα τοῦ θείου φωτὸς, μηδὲ αὐτοὺς εἶναι τοὺς ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένους καταδηλοῦντος τοῦ πράγματος. Ἐκάλει γὰρ ἐκ πολυθεΐας εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεοῦ καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ ἀφίστα μὲν τοὺς ἀρχαιοτέρους τοῦ λατρεύειν ἔτι τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, προσκεῖσθαι δὲ δεῖν ἀνέπειθε τῷ πάντων Δημιουργῷ· φωτὸς δὲ οὐ δίχα τοῦ νοητοῦ ταυτὶ ταῖς τῶν παιδαγωγουμένων κατωρθοῦτο ψυχαῖς. Οὐκοῦν, ἐρῶ γὰρ εἰσαῦθις, πλούσιος μὲν καὶ πολὺς τοῖς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ παρὰ Χριστοῦ φωτισμὸς, μείων δὲ τοῖς ἐν νόμῳ· καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

A ex duabus decimis erit panis unus : et imponetis eos duas positiones; sex panes erunt una positio super mensam puram coram Domino : et imponetis super positionem thus purum et sal : et erunt panes in memoriam propositi Domino : die sabbati proponetis coram Domino in perpetuum a filiis Israel, testamentum sempiternum ; et erunt Aaron et filiis ejus, et comedent ea in loco sancto : sunt enim Sancta sanctorum : hoc illi ab iis, quæ sanctificantur Domino, legitimum sempiternum [77]. » Purum igitur quæritur oleum, atque oleaginum, id est ex oleis, **344** non ex alterius generis seminibus atque terrestribus, e quibus exprimebatur quidem oleum, sed nothum quodammodo, et quasi adulteratum ; semper enim est in Ecclesiis purum ac sincerum B vere lumen, illud nimirum, quod per Christum in Spiritu sancto accenditur, quamvis sanctorum virorum voce ministretur, quibus dixit Christus : « Vos estis lux mundi [78]. » Neque id mirum; nam quos fratres appellavit, et participes sui constituit, iis convenienter suarum proprietatum gloriam impartit. Ardet itaque lucerna, in primo tabernaculo ardet; eaque res duplicem habere sensum potest; nam in interiori tabernaculo septem lucernæ lucent, quæ mane accenduntur, atque copiosum ingredientibus lumen immittunt. Ac lucerna quidem, ut in figura, rursus Christus erat, qui multo copiosoque lumine in Sancta sanctorum ingredi volentes illustrat : « Accedite enim, » inquit, « ad eum, et illuminamini [79]. » Quinetiam quod mane accendebantur C lucernæ, designare poterit ipsum incarnationis tempus : tum enim velut dies quidam illuxit, et spirituale lumen effulsit, quod nostræ veteris ignorantiæ tenebras dispulit, illamque caliginem, quæ noctis instar universorum cordibus erat offusa, dissipavit. Sic enim tempus, quo Salvator advenit, propheta quoque longe ante vocavit, dicens : « Mane exaudies vocem meam, mane astabo tibi, et videbo [80]. » Quando enim acceptæ fuissent universorum preces, et nos olim errantes per conjunctionem, nimirum spiritualem, et obedientiam ac fidem astaremus Deo, nisi nobis illud e cœlo lumen, id est, Christus, affulsisset? Igitur in interiore quidem tabernaculo copiosum ac purum septem illarum lu- D cernarum lumen erat; sed in primo tabernaculo lucerna erat lucens, quo declarabatur, ut opinor, ne ipsos quidem, qui in lege instituebantur, esse divini luminis expertes. Nam lex quoque Moysi ex multorum deorum cultu vocabat ad agnitionem ejus, qui natura vereque Deus est; ac veteres illos homines abducebat a colenda creatura potius quam Creatore, suadebatque, ut rerum omnium Conditori adhærerent; id vero in eorum animis, qui illis imbuebantur institutis, non sine spirituali lumine perficiebatur. Igitur, ut id repetam quod paulo ante dixi, copiosa est ac plena illuminatio quæ in Sancta sanctorum **345** ingredientibus a Christo

[77] Levit. xxiv, 1-9. [78] Matth. v, 14. [79] Psal. xxxiii, 6. [80] Psal. v, 4, 5.

tribuitur; minor autem eorum erat, qui in lege vivebant: idque verissimum est; neque enim illa legis umbra cum evangelicis institutionibus illuminatione spirituali æquari ullo modo potest: hæ namque universum orbem terrarum illustrant, illa autem soli Israelitarum generi nota erat.

PALL. Recte dicis.

CYR. Videtur autem, Palladi, aliud quiddam designare mensa atque lucerna in primo tabernaculo collocata.

PALL. Quid istud est tandem?

CYR. Lucerna quidem fortasse Joannem Baptistam, virum admirabilem, panes vero duodecim apostolorum nobis chorum præfigurant.

PALL. Quonam modo?

CYR. An ignoras iis, qui in lege et per Judæam erant, instar lucernæ præeuntis fuisse beatum illum Baptistam, ac de illo a Deo et Patre prædictum esse, « Paravi lucernam Christo meo[81]? » Quinetiam ipse Salvator hoc idem testatus est, cum Judæorum doctoribus de illo dixit: « Ille erat lucerna ardens et lucens; vos autem voluistis exsultare ad horam in lumine ejus[82]. » Vide enim quemadmodum beatus Paulus qui legis peritus erat propemodum ad memoriam revocat lucernam illam, quæ erat in primo tabernaculo. Inexstinctam enim servari lucernam, legislator præcepit his verbis: « Et accendent eam Aaron, et filii ejus a vespera usque mane jugiter in conspectu Domini. » Sed Judæi, cum tempore admodum exiguo de illo gavisi fuissent, hactenus certe, dum ad baptisma illius accurrunt, et illum admiratione maxima prosequuntur, tandem mortis somno dederunt, ac propemodum jugiter lucentem illam lucernam exstinxerunt: nam, licet Herodi illud facinus tribuatur, at is certe de Israel genus ducebat. Itaque Christus, cum Judæorum populos de audacia, qua in omnes sanctos usi fuerant, accusaret: « Non fieri potest, inquit, prophetam perire extra Jerusalem[83]. »

PALL. Lux igitur ac lucerna per similitudinem, Christique participationem beatus quoque Baptista fuit iis, qui in lege ac per Judæam erant.

CYR. Ita est. Ad eumdem quoque modum panes, sanctos apostolos accipi putamus. Unus enim cum sit ille per naturam et vere panis, qui de cœlo descendit, ac vitam præstat, ex ejus tamen imitatione participationeque, qui per naturam talis est, divini illi mysteriorum doctores ac magistri panes sunt ad pietatem nutrientes, cum verba vitæ nobis præbeant, et **346** famem ex ignorantia proficiscentem de credentium animis depellant. Eodem porro sunt panes numero, quo discipuli, nempe duodecim, iique in duas positiones collocati; sex hinc, inquit, et sex inde, propemodum in orbem circumstantes, et in medio loco positum habentes unum illum et de cœlo panem, id est Christum. Singuli etiam ex duabus decimis, id est ex duabus perfe-

A Ἰσοστατεῖ γὰρ οὐδαμῶς, εἰς λαμπρότητα τὴν πνευματικὴν, τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασιν, ἡ ἐν νόμῳ σκιά· τὰ μὲν γὰρ ὅλην περιαστράπτει τὴν οἰκουμένην, ἡ δὲ ἦν μόνοις γνώρισμα τοῖς ἐξ Ἰσραήλ.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἔοικε δὲ, ὦ Παλλάδιε, καὶ ἕτερόν τι παραδηλοῦν ἡ τράπεζα καὶ ὁ λύχνος, ὁ ἔν γε τῇ πρώτῃ σκηνῇ.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῄς;

ΚΥΡ. Ἰωάννην τάχα που τὸν θεσπέσιον Βαπτιστὴν ὁ λύχνος, ἄρτοι δὲ οἱ δύο καὶ δέκα, τὸν τῶν ἁγίων ἡμῖν ἀποστόλων προανατυποῦσι χορόν.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

B ΚΥΡ. Ἢ οὐκ οἶσθα ὅτι τοῖς ἐν νόμῳ καὶ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν λύχνος ἦν οἷά τις, Χριστοῦ προβαδίζων ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς, καὶ περὶ αὐτοῦ προαναπεφώνηκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Μεμαρτύρηκε δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, τοῖς τῶν Ἰουδαίων καθηγηταῖς περὶ αὐτοῦ λέγων, « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων, ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Θέα γὰρ ὅπως ὡς νομομαθὴς ὢν ὁ μακάριος Παῦλος, μονονουχὶ πρὸς ἀνάμνησιν ἀναφέρει λύχνου, τοῦ κατὰ τὴν πρώτην σκηνήν. Ἄσβεστον μὲν γὰρ ὁ νομοθέτης διατηρεῖσθαι δεῖν κεκέλευκεν οὕτω λέγων· « Καὶ καύσουσιν αὐτὸν Ἀαρὼν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῒ ἐνώπιον Κυρίου ἐνδελεχῶς. » Χρόνον γε μὴν ἐπ' αὐτῷ κομιδῇ βραχὺν C ἡσθέντες Ἰουδαῖοι, διά γε τὸ προσδραμεῖν τῷ δι' αὐτοῦ βαπτίσματι, καὶ θαῦμα ἑλεῖν ἐπ' αὐτῷ πολὺ, κατεκοίμισαν τῷ θανάτῳ μονονουχὶ τὸν ἀειφανῆ λύχνον κατασβεννύοντες. Εἰ γὰρ καὶ Ἡρώδου τὸ τόλμημα λέγοιτο τυχὸν, ἀλλ' οὖν ὄντος ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· διὰ τοῦτο Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς τὸ κατὰ παντὸς ἁγίου θράσος ἐγκαλῶν, « Οὐκ ἐνδέχεται, » φησὶ, « προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλήμ. »

ΠΑΛΛ. Φῶς οὖν ἄρα καὶ λύχνος, καθ' ὁμοιότητα καὶ κατὰ μέθεξιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς τοῖς ἐν νόμῳ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί. Κατὰ τὸν ἴσον δὲ τρόπον ἄρτους νοεῖσθαί φαμεν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. Εἷς μὲν γὰρ D ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ζωοποιός· κατὰ μίμησιν δὲ τοῦ φύσει καὶ κατὰ μέθεξιν ἄρτοι τρέφοντες εἰς εὐσέβειαν οἱ θεῖοι μυσταγωγοὶ, λόγους ἡμῖν ἐνιέντες ζωῆς, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἀμαθίας λιμὸν, τῆς τῶν πιστευόντων ἐξιστάντες ψυχῆς. Ἰσάριθμοι δὲ τοῖς μαθηταῖς, οἱ ἄρτοι· δυοκαίδεκα γὰρ, καὶ εἰς δύο κείμενοι θέματα, ἓξ ἔνθεν, φησὶ, καὶ ἓξ ἔνθεν, μονονουχὶ καὶ ἐν κύκλῳ περιεστῶτες, καὶ ἐν μέσῳ τόπῳ κείμενον ἔχοντες ἕνα τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι, Χριστόν· καὶ δύο δεκάτων ἕκαστος, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ δύο μέτρων τελείων. Τέλειοι γὰρ κατ' ἄμφω γεγόνασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀρτίως ἔχοντες ἀγαθὸν, ἔργῳ τε διαπρεπεῖς καὶ λόγῳ.

[81] Psal. CXXXI, 17. [82] Joan. V, 35. [83] Luc. XIII, 33.

A λίβανος δὲ καὶ ἅλας αὐτοῖς τὰ ἐπιπαττόμενα, τοῦ μὲν λιβάνου τὸ εὐῶδες ἐν ἁγιασμῷ, καὶ εὐωδίᾳ Χριστοῦ, τοῦ γε μὴν ἁλὸς, τὴν φρόνησιν ὑπεμφαίνοντος. Οὐ γὰρ ἀσύνετος ἢ μωρὸς τῶν ἁγίων ὁ λόγος, ἀλλ' ἐν χάριτί τε καὶ ἅλατι ἠρτυμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ χάριν διδοὺς τοῖς ἀκούουσιν. Εἴρηται δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ παρὰ Χριστοῦ· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς. » Προτίθενται δὲ καὶ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτων. Ἡμέρα γὰρ ἀναδείξεως τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὁ τοῦ νοητοῦ Σαββάτου καιρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ Χριστοῦ παρουσία, ἣν ἐπείπερ οὐκ ἔγνωσαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ Παῦλός φησι περὶ αὐτῶν, « Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ εἰσῆλθον εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, τὴν πίστιν οὐ προσηκάμενοι. Σαββατισμὸς οὖν νοητὸς καὶ ἀληθὴς, B ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρός. Ἐν ὀφθαλμοῖς δὲ Θεοῦ τῶν ἄρτων ἡ πρόθεσις, καὶ μὴν καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς Ἰσραήλ. « Προθήσετε γάρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων ἔναντι Κυρίου διὰ παντὸς, παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· » θεωμένου καὶ διηνεκῶς ἀξιοῦντος τοὺς ἁγίους ἐπισκοπῆς. « Ὀφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, » φησί. Τοῦ δὲ Ἰσραὴλ, ὡς προσέχειν αὐτοῖς ὀφείλοντος, καὶ οἱονεί πως ἐφιστῶντος τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, οὗ καὶ εἰς τύπον ἂν εἴη ὁ σωματικός. « Ἀλλ' ἔσται, φησὶν, Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ φάγονται αὐτά. » Πρόκειται γὰρ ἡμῖν εἰς τροφὴν τὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων συγγράμματα, τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, ἁγίῳ τε καὶ ἱερῷ γένει, λαοῖς τοῖς εἰς περιποίησιν, καὶ ἐξειλεγμένοις, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι καταχε- C χρισμένοις.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης· συναινέσαιμι γὰρ ἄν. Ἀλλὰ τοῦ δὴ χάριν, οὐκ ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων, ἀλλ' ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων οἱ τύποι;

ΚΥΡ. Πρῶτον μὲν ὅτι πολὺ τὸ μεσολαβοῦν, καὶ οὐκ ἐν οἷς ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ τῶν ἁγίων κείσεται, ἀλλ' οἱονεί πως ἔξω καὶ ἐν μείοσιν. Ἐξῄρηται γὰρ καὶ ἀνὰ μέρος ἐστὶ τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολὺς τὰ ἀνθρώπινα διατειχίζει λόγος, ἀσύγκριτον ἐπιδεικνὺς τὴν τῶν φύσεων ἰδιότητα, καὶ τὴν τῆς εὐκλείας διαφοράν. Εἶτα ὅτι γεγόνασιν ἐξ Ἰουδαίων καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Ταύτῃ τοι τόπος ὥσπερ αὐτοῖς ὁ πρέπων D ἡ πρώτη σκηνὴ, ἐν ᾗ τὸ ἐν τύποις ἔκειτο τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον· ἢ οὐκ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ καὶ ἀπὸ σκηνῆς ὥσπερ τῆς πρώτης, ἡ τῶν ἁγίων μαθητῶν γέγονε κλῆσις;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἔχοντος δὴ οὖν ἀποχρώντως ἡμῖν εὖ μάλα τοῦ περὶ τούτων λόγου, παροιστέον, εἰ δοκεῖ, τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου φωνὴν, διατρανοῦσαν ἀστείως, τὸ ἐπί γε τῇ πρώτῃ καὶ τῇ δευτέρᾳ σκηνῇ μαρτύριον. Γράφει δὲ ὧδε· « Τούτων δὲ οὕτω κατεσκευασμένων

ctis mensuris; nam ex utraque parte perfecti illi beati discipuli fuerunt, ad omne opus bonum omnibus suis partibus absoluti, et opere insignes et verbo. Thus præterea et sal illis aspergitur; ac thus quidem illam sanctitatis fragrantiam, et Christi bonum odorem, sal vero prudentiam indicat; neque enim sanctorum virorum sermo insipiens aut stultus est, sed gratia et sale conditus [84], ut scriptum est, et gratiam dat audientibus [85]. Dictum est etiam illis a Christo: « Vos estis sal terræ [86]. » Proponuntur etiam die Sabbati; dies enim, quo sunt sancti apostoli declarati, Sabbati spiritualis tempus est, nempe Christi adventus, quem quia non agnoverunt qui ex Israel genus ducebant, Paulus de illis dicit: « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei [87]. » Non enim ingressi sunt in requiem ejus, quia fidem non receperunt. Sabbatismus igitur verus ac spiritualis tempus illud est, quo Salvator noster advenit. In oculis etiam Dei est panum propositio, atque etiam in oculis Israel. « Proponetis enim, inquit, die Sabbatorum in conspectu Domini in perpetuum, in conspectu filiorum Israel [88]; » cum ille contempletur, ac perpetuo sanctos viros sua inspectione dignetur: « Oculi enim, inquit, Domini super justos [89]. » In oculis etiam Israel, quod eos attendere debeat, atque in illis animi oculos quodammodo figat, quorum figuram corporis oculi referunt. « Sed erunt, inquit, Aaron et filiis ejus, et comedent ea. » Apposita sunt quippe nobis in cibum sanctorum apostolorum scripta, qui fide justificati sumus; et sancto illi ac sacro generi, populis, inquam, illis in acquisitionem, et electis, et sancti Spiritus gratia perunctis.

PALL. Recte ais: tibi enim assentior. Sed cujus rei gratia non in Sanctis sanctorum, **347** sed in primo tabernaculo sancti illius Baptistæ ac sanctorum apostolorum sitæ erant figuræ?

CYR. Primum quidem plurimum inter eos interest; neque eodem quo Christus loco viri sancti esse possunt, sed extrinsecus quodammodo et submissiore gradu. Sejuncta namque sunt divina, ac separatim posita, et longe diversa ratio a divinis rebus humana distinguit, quæ naturarum proprietatem differentiamque gloriæ tantam esse demonstrat, ut conferri inter se nullo modo queant. Deinde, quia ex Judæis orti et ex illa legali observatione fuerunt, ob eam causam locus illis quodammodo decens tributus est, nempe primum tabernaculum, in quo figurativum illud sacrificiorum altare situm erat. Annon ex genere Israel, et quasi e primo tabernaculo sanctos illos discipulos esse putas?

PALL. Ego vero maxime.

CYR. Cum igitur his de rebus dictum sit a nobis satis, proferenda sunt, si placet, beati Pauli verba, quæ de primo ac secundo tabernaculo testimonium eleganter explicant. Scribit enim is ad hunc modum: « His ita dispositis, in primum quidem taber-

[84] Col. IV, 6. [85] Ephes. IV, 29. [86] Matth. V, 13. [87] Hebr. IV, 9. [88] Levit. XXIV, 8. [89] Psal. XXXIII, 16.

naculum semper ingrediuntur sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes: in secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia; hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc primo tabernaculo habente statum. Quæ parabola est temporis instantis, quo dona et sacrificia offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis et potibus, et variis baptismatibus, justificationes carnis usque ad tempus correctionis impositæ. Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manufactum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sanctorum, æterna redemptione inventa [90].» Intelligis igitur illum cultum, qui in primo tabernaculo deferebatur, exhibuisse sacerdotes, quibus non erat in Sancta sanctorum ingrediendi potestas. Talis est enim propemodum cultus legalis, statum illum in umbris habens: hæc porro inertia sunt ad expiandum eluendumque peccatum. Audisti namque paulo ante clamantem Paulum, ea infirma esse ad perficiendum juxta conscientiam servientem [91]; **348** sed servabantur usque ad tempus correctionis, incarnationis nimirum illius Unigeniti; quo tempore informes illæ figuræ ad veritatem transierunt. «Semel autem in anno, et solus pontifex in Sancta sanctorum intrabat, non sine sanguine, quem offerret pro sua et pro populi ignorantia [92]. » Planum id quoque nobis faciet sapientissimus idem vir Paulus, cum ad hunc modum de Christo dixit: « Superius cum dixisset: Hostias et oblationes et holocaustomata et pro peccato noluisti, neque tibi placuerunt, quæ ex lege offeruntur, tunc dixi: Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam [93]; » aufert primum ut sequens statuat: « In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata: hic autem, cum unam pro peccatis hostiam obtulisset, in sempiternum sedit in dextera Dei, de cætero exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus, una enim oblatione perfecit in sempiternum sanctificatos [94]. » Nam, cum sit semel mortuus, non amplius moritur, ut scriptum est [95], et peccatis multorum sublatis, ingressus est in Sancta sanctorum, id est, in cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [96].

PALL. Perspicua est oratio. Itaque mitte in hac re laborem suscipere; illud potius mihi explices velim, quis ille sit sanguis, quem offerre consueverit ille sacerdotum princeps tum pro sua, tum pro populi ignorantia.

A εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν, διὰ παντὸς εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, τοῦτο δηλοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. Ἥτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν δῶρά τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα, μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς δικαιώματα σαρκὸς μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα (1). Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς οὐ χειροποιήτου, τοῦτ' ἔστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' B αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς Ἅγια τῶν ἁγίων αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. » Συνίης οὖν ὅτι τὰς μὲν ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ λατρείας ἐπετέλουν οἱ ἱερεῖς, τὴν εἰς Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομὴν οὐκ ἔχοντες. Τοιάδε γάρ πώς ἐστιν ἡ κατὰ νόμον λατρεία, στάσιν ἔχουσα τὴν ἐν σκιαῖς. Εἰκαῖα δὲ ταῦτα πρὸς κάθαρσιν καὶ ἀπόπλυσιν ἁμαρτίας. Διεπύθου γὰρ ἀρτίως βοῶντος τοῦ Παύλου, ὡς ἀνικάνως ἔχουσι κατὰ συνείδησιν, τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα. Διετηρεῖτο δὲ μᾶλλον μέχρι καιροῦ διορθώσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς, ὅτε τῶν τύπων τὸ ἀκαλλὲς μετακεχώρηκεν εἰς ἀλήθειαν. « Ἅπαξ δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσέθει. Καὶ οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσῆγεν ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῶν C τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. » Σαφηνιεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο πάλιν ὁ σοφώτατος Παῦλος ὡδί λέγων περὶ Χριστοῦ, « Ἀνώτερον λέγων, ὅτι θυσίας καὶ προσφορὰς καὶ ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὔτε ηὐδόκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται. Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου· » ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ· « Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν, διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἁμαρτίας, οὐδεμίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ· τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ D αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους.» Ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, κατὰ τὸ γεγραμμένον· πολλῶν δὲ ἀνενεγκὼν ἁμαρτίας, εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.

ΠΑΛΛ. Σαφὴς ὁ λόγος· ἱδρῶτα δὴ οὖν τὸν ἐπὶ τῷδε μέθες, αἷμα δὲ ποῖον ἂν εἴη πάλιν ὃ καὶ προσκομίζειν ἔθος, τὸν τῶν ἱερῶν ἡγούμενον ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, ἐρομένῳ φράσον.

[90] Hebr. IX, 7-12. [91] ibid. 9. [92] ibid. IX, 7. [93] Hebr. X, 8, 9. [94] ibid. 10-14. [95] Rom. VI, 9. [96] Hebr. IX, 24.

(1) Sic legit cod. Vatic. Novi Testamenti.

A ΚΥΡ. Νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος καὶ ἠκριβωκὼς ὅτι μάλιστά γε τὴν διὰ Μωσέως ἐντολὴν, ὡς σοφοῖς τὰ τοιαῦτα τοῖς Ἑβραίων λαοῖς, καὶ ἀνεγνωκόσι τὸν νόμον, περὶ τῶν οὕτω σεπτῶν τε καὶ ἀποῤῥήτων ἄγαν, οὐκ ἐν πλάτει διηγημάτων, ἐν παραδρομῇ δὲ μᾶλλον καὶ ἀναμνήσει τῶν ἤδη προεγνωσμένων, τὰ τοιάδε προσλαλεῖ. Παροίσω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν ἐπὶ τῷδε νόμον χρηστομαθεῖν ᾑρημένῳ, καὶ τὸ ἀκριβὲς δὴ λίαν καὶ ἀπεξεσμένον εἰς διασάφησιν τῶν θεωρημάτων εὖ μάλα δεδιψηκότι. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Λάλησον πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· Ψυχὴ, ἐὰν ἁμάρτῃ ἐναντίον Κυρίου ἀκουσίως ἀπὸ πάντων τῶν προσταγμάτων Κυρίου, ὧν οὐ δεῖ ποιεῖν, καὶ ποιήσῃ ἕν τι ἀπ' αὐτῶν, ἐὰν μὲν ὁ ἀρχιερεὺς ὁ κεχρισμένος ἁμάρτῃ, B τοῦ τὸν λαὸν ἁμαρτεῖν, προσάξει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἥμαρτε, μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον τῷ Κυρίῳ περὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ προσάξει τὸν μόσχον παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔναντι Κυρίου, καὶ σφάξει τὸν μόσχον ἐνώπιον Κυρίου. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς ὁ χριστὸς ὁ τετελειωμένος τὰς χεῖρας ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, εἰσοίσει αὐτὸ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ βάψει ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον εἰς τὸ αἷμα, καὶ προσρανεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος ἑπτάκις ἔναντι Κυρίου, κατὰ τὸ καταπέτασμα τὸ ἅγιον. Καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος τῆς συνθέσεως τοῦ ἐναντίον Κυρίου, ὅ ἐστιν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, καὶ πᾶν τὸ αἷμα τοῦ μόσχου ἐκχεεῖ παρὰ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὁλοκαυτωμάτων, ὅς C ἐστι παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς ἁμαρτίας περιελεῖ ἀπ' αὐτοῦ, τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὰ ἐνδόσθια, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν ἐνδοσθίων, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, ὅ ἐστιν ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ αὐτὸ, ὃν τρόπον ἀφαιρεῖται αὐτὸ ἀπὸ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς καρπώσεως καὶ τὸ δέρμα τοῦ μόσχου, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σάρκα σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις, καὶ τῇ κοιλίᾳ, καὶ τῇ κόπρῳ· καὶ ἐξοίσουσιν ὅλον τὸν μόσχον ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, οὗ ἐκχεοῦσι τὴν σποδιάν. Καὶ κατακαύσουσιν αὐτὸν ἐπὶ ξύλων ἐν πυρί· ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως τῆς σποδιᾶς καυθήσεται. » Ταυτὶ D μὲν ὁ νόμος γενέσθαι προστέταχεν, εἰ τῶν ἐξ ἀγνοίας πταισμάτων καταγράφοιτό τι τοῦ προὔχοντος ἐν ἱερωσύνῃ. Χρῆναι δέ φησι καὶ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων ἐπιτελεῖσθαι θυσίαν μόσχου προσκομιζομένου σφαζομένου τε οὕτως παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔναντι Κυρίου, καὶ τῶν πρεσβυτέρων τῆς Συναγωγῆς ἐπιθέντων αὐτῷ τὰς χεῖρας, εἰσφερομένου τε τοῦ αἵματος εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν πάντων ἐπιτελουμένων ἐπ' αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα τῆς θυσίας ὑπὲρ Ἀαρών. Ἀλλ' ὅτι μὲν δὴ καὶ ἱερέων καὶ λαοῦ κάθαρσις ὁ Χριστὸς, δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀπο-

CYR. Paulus, cum in lege peritus esset, ac Moysi mandatum in primis calleret, Hebræorum populis tanquam hujusmodi rerum non ignaris, et qui legem pervolutassent, non longa narratione, sed potius rerum illis notarum commemoratione obiter de tam venerandis arcanisque rebus hæc dicit. Afferam igitur, si videtur, legem hac de re constitutam, ei qui Christi mysterium perdiscere velit, et locorum ad contemplandum propositorum accuratam et expolitam explicationem audire cupiat. Est igitur in Levitico scriptum : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel : Anima, si peccaverit coram Domino **349** non voluntarie, in omnibus præceptis Domini, quæ non oportet facere, et fecerit unum de ipsis ; si quidem summus sacerdos qui unctus est peccaverit, ita ut populus peccet : afferet pro peccato suo, quod peccavit, vitulum ex bobus immaculatum Domino pro peccato suo, et adducet vitulum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino et mactabit vitulum coram Domino. Et accipiens sacerdos unctus, cujus consecratæ sunt manus, de sanguine vituli, inferet illum in tabernaculum testimonii, et intinget sacerdos digitum in sanguinem, et asperget de sanguine septies digito coram Domino ad velum sanctum. Et ponet sacerdos de sanguine vituli super cornua altaris thymiamatis compositionis, quod est ante Dominum, quod est in tabernaculo testimonii, et omnem sanguinem vituli effundet ad basim altaris holocausti, quod est ad ostium tabernaculi testimonii, et omnem adipem vituli pro peccato auferet ab illo, adipem, qui operit intestina, et omnem adipem, qui est super intestina, et duos renunculos et adipem, qui super eos est, qui est super lumbos, et pinnam, qui est super jecur, cum renunculis auferet illud, quemadmodum aufertur a vitulo hostiæ salutaris, et offeret sacerdos super altare sacrificii, et pellem vituli, et omnem illius carnem cum capite et extremitatibus, et ventre et fimo; et efferent totum vitulum extra castra, in locum mundum, ubi effundunt cinerem, et comburent illum super lignis igni ; in effusione cineris comburentur[97]. » Atque hæc quidem lex fieri jussit, si qua ignorantiæ culpa in summo sacerdote resederit. Quinetiam inquit oportere, ut pro populi quoque ignorantia sacrificium fiat, allato vitulo, cæsoque ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, imponentibus illi manus Synagogæ senioribus, et in Sancta sanctorum illato sanguine, et, ut uno verbo dicam, omnibus similiter factis, ac de hostia pro Aaron dictum est. Esse autem Christum et sacerdotem, et populi expiationem (in ipso namque justificati sumus, peccati maculis ablutis), per hæc quoque cuivis perspicuum fieri potest. Dicamus autem singillatim, quæ ad singulas hujus Scripturæ partes explicandas faciunt; nam hoc modo distincte progredietur oratio, et ea, quæ latent, quoad fieri poterit, aperiet.

[97] Levit. IV, 1-12.

τριβόμενοι μολυσμὸν, καὶ διὰ τούτων ἂν γένοιτο παντὶ τῷ σαφές. Λέγωμεν δὲ ἀνὰ μέρος τὰ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γεγραμμένων· προήκοι γὰρ ἂν εὐκρινῶς ὁ λόγος καὶ διαπτύσσων, ὡς ἔνι, τὰ κεκρυμμένα.

350 PALL. Optime.

CYR. Sumitur itaque vitulus immaculatus, et in quo nulla sit plaga, in Christi figuram, illius vere immaculati, et qui peccati vulnus suscipere non sustinuit: « Venit enim, inquit, princeps mundi hujus, et in me nihil inveniet[99]; » neque enim fecit peccatum, ut Scripturæ tradunt[00]. Affertur autem ad ipsas tabernaculi fores coram Domino: quod pati pro ipso sancto tabernaculo, id est, pro Ecclesia non recusarit, sed pro illa Deo ac Patri in odorem suavitatis oblatus sit. — Ideoque dicebat: « Pro ipsis ego sanctifico meipsum[1]. » Nam, cum dicit, sanctifico, hoc significat, offero ac devoveo meipsum oblationem immaculatam Deo Patri: sanctificari enim dicitur, quod Deo dicatur, juxta id quod scriptum est: « Laqueus est homini, cito aliquid e suis rebus sanctificare; nam, posteaquam devoverit, fit ut pœniteat[2]. » Fuisse autem hujusmodi oblationem acceptam, ac Deo placitam, declarant illa verba: « Coram Domino. » Intelligimus enim id, quod de illo fratrum germanorum pari scriptum est, de Cain, inquam, et Abel. « Respexit enim, inquit, Deus ad Abel, et ad munera ejus: ad Cain autem et ad sacrificia ejus non attendit[3]; » nam respicere illum id quod sibi placeat; et vicissim aversari quod secus habeat, non est obscurum. Imponente autem manus in vitulum eo, qui peccavit, cæditur hostia, et in conspectu Dei cæditur. « Ipse enim portat iniquitates nostras, et pro nobis dolet[4], » dum cæditur; operis enim et actionum figuram præ se ferunt manus. Cæterum in conspectu Dei cæditur quod Pater propemodum consentiret, ut pro nobis Filius moreretur; neque enim aversatur, cum immolari Filium aspicit, non quod ejus passionem prorsus approbet, sed quod illum Emmanuel pro nobis pati rem esse mundo salutarem, non ignoret. Ipse igitur nostra peccata portat, ac pro nobis dolet, dum in illa pretiosa cruce pro nobis occidi sustinet. Tum sacerdos digito sumens de sanguine, asperget septies ad velamen sanctum, quod est super arcam, cui nomen est propitiatorium; ungit etiam cornua altaris incensi: Christus enim propitiatio atque propitiatorium factus est nobis. Cæterum in sanguine testamenti æterni perfectissimam nobis purgationem largitur. **351** Hoc enim est, nisi fallor, septies aspergi sanguine propitiatorium; est enim septenarius numerus perfectionis signum. Porro ejus ipsa quoque mors mundi salutem ac vitam et accessum per fidem velut odorem spirat: « Unus quippe pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit, » ut scriptum est[5]. Quod itaque altare incensi aureum sanguine perungitur, id ejus mortis fragrantiam significat. Effunditur vero etiam

A ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Λαμβάνεται τοίνυν ὁ μόσχος ἀμώμητός τε καὶ ἀπλὴξ εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ ἀληθῶς ἀμώμου, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας τραυματισμὸν οὐκ ἀνασχομένου παθεῖν. « Ἔρχεται γὰρ, φησὶν, ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν· » οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, κατὰ τὰς Γραφάς. Προσάγεται δὲ πρὸς αὐταῖς τῆς ἁγίας σκηνῆς ταῖς θύραις ἔναντι Κυρίου, τὸ παθεῖν ὥσπερ οὐ παραιτούμενος, ὑπέρ γε τῆς ἁγίας σκηνῆς, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἐκκλησίας, ἀνατεθειμένος τε ὑπὲρ αὐτῆς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν. » Τὸ, ἁγιάζω, λέγων, ἀντὶ τοῦ, προσάγω, καὶ ἀνατίθημι προσφορὰν ἀμώμητον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἁγιάζεσθαι γὰρ λέγεται τὸ ἀνατιθέ-
B μενον τῷ Θεῷ, κατ' ἐκεῖνό που τὸ γεγραμμένον· « Παγὶς ἀνδρὶ, ταχύ τι τῶν ἰδίων ἁγιάσαι· μετὰ γὰρ τὸ εὔξασθαι, μετανοεῖν γίνεται. » Ὅτι δὲ ἡ προσφορὰ δεκτὴ καὶ εὐάρεστος, δηλοῖ τὸ, « Ἔναντι Κυρίου. » Νοοῦμεν γὰρ ἤδη τὸ γεγραμμένον ἐπὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν ξυνωρίδος, Κάϊν τέ φημι καὶ Ἄβελ. « Ἐπεῖδε μὲν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ τε καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν· » ἐφορᾷ γὰρ ὅτι τὸ ἀνδάνον αὐτῷ, καὶ ἀποστρέφεται μισῶν τὸ μὴ οὕτως ἔχον, οὐκ ἀσυμφανές. Ἐπιτιθεμένων δὲ τῷ μόσχῳ τῶν χειρῶν τοῦ διημαρτηκότος, ἡ σφαγὴ πράττεται· καὶ ἐνώπιον Κυρίου. « Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν αἴρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ
C ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται » σφαζόμενος. Ἔργου γὰρ δὴ καὶ πράξεων, ἡ χεὶρ, εἰς τύπον. Πλὴν, ἐνώπιον Κυρίου σφάζεται, μονονουχὶ καὶ συγκαταβαίνοντος τοῦ Πατρὸς εἰς τὸ δεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἐκτεθνάναι τὸν Υἱόν· οὐ γὰρ ἀποστρέφεται σφαζόμενον βλέπων, καὶ οὐ δή που πάντως τὸ παθεῖν ἐπαινῶν, οὐχ ἠγνοηκὼς δὲ ὅτι σωτήριόν ἐστι τῷ κόσμῳ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Ἐμμανουήλ. Οὐκοῦν αὐτὸς ἡμῶν αἴρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται, τὴν ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ δι' ἡμᾶς ὑπομένων σφαγήν. Εἶτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ, ῥανεῖ μὲν ἑπτάκις ἐπὶ τὸ καταπέτασμα τὸ ἅγιον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ. Ὄνομα δὲ αὐτῷ, τὸ ἱλαστήριον. Καταχρίει δὲ καὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος.
D Γέγονε γὰρ ἡμῖν ἱλασμός τε καὶ ἱλαστήριον, ὁ Χριστός. Πλὴν, ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τελεωτάτην ἡμῖν δωρεῖται τὴν ἀποκάθαρσιν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ ἑπτάκις ῥαίνεσθαι τῷ αἵματι τὸ ἱλαστήριον· σύμβολον δὲ τελειότητος, ὁ ἑπτὰ ἀριθμός. Εὐωδιάζει γὰρ αὐτοῦ καὶ ὁ θάνατος τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωὴν καὶ τὴν ἐν πίστει προσαγωγήν· « Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι, » κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐκοῦν τοῦ θανάτου τὴν εὐωδίαν δηλοῖ τὸ καταχρίεσθαι τῷ αἵματι τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον. Ἐκχεῖται δὲ καὶ τὸ αἷμα τὸ λοιπὸν παρὰ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν καρπω-

[99] Joan. XIV, 30. [00] I Petr. II, 22. [1] Joan. XVII, 19. [2] Prov. XX 3. [3] Gen. IV, 4. [4] Isa. LIII, 11. [5] I Cor. V, 14.

μάτων ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ· καὶ ψυχῆς μὲν εἰς τύπον A τὸ αἷμα. Τέθεικε δὲ τὴν ψυχὴν ὁ Ἐμμανουήλ, οὐχ ὑπέρ γε μόνης τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐν νόμῳ, τουτέστι, τοῦ Ἰσραήλ, ἐκλελυτρώμεθα γὰρ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ συλλήβδην ἅπαντες, Ἕλληνές τε καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν· εἴπερ εἷς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως. » Ὑφαιρομένων δὲ ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐντοσθίων τοῦ μόσχου καὶ ἀναφερομένων εἰς τὸ θυσιαστήριον, ἔξω τῆς παρεμβολῆς τὸ ἐπίλοιπον καταπίμπραται σῶμα. Ἔστι γὰρ αὐτὸς τὸ θῦμα τὸ ἱερὸν, εὐωδιάζων ἐν ἀρεταῖς, ὧν εἶεν ἂν τύποι τὰ ἐντόσθια, καὶ κεχρυμμέναι οἱονεί πως ἐν ἡμῖν αἱ ἀρεταὶ, καὶ εἰς νοῦν ἔσω κεῖμεναι· αὐτὸς καὶ πάσχων ἔξω τῆς B πύλης, καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐκκαθαίρων τοὺς μεμολυσμένους· « Δαμάλεως γὰρ σποδὸς ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους, ἁγιάζει, φησὶ, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. » Οὐκοῦν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ἐν ταῖς ἁγίαις εὐωδιάζει σκηναῖς, φημὶ δὴ ταῖς Ἐκκλησίαις· πέπονθε δὲ καὶ ἔξω τῆς πύλης· ἔνθα καὶ ἡμᾶς ἐξιέναι δεῖν τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντας, ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος. Προσάγεται δὲ ὁ μόσχος καὶ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, ἐν ἴσῳ τε καὶ ἀπαραλλάκτως· καὶ λόγος ἦν τῆς θυσίας ἐν ἅπασιν ὁ αὐτός. Ἐν ἴσῳ γὰρ τρόπῳ προσκεκόμικεν ἑαυτὸν ὑπέρ τε μικρῶν καὶ μεγάλων, λαοῦ τε καὶ ἱερέων ὁ Ἐμμανουήλ. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

C

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν ὥσπερ ἀνόπιν τὸν λόγον ἀνασειράζοντες, πρὸς τὰ ἐπὶ τῇ σκηνῇ διηγήματα μετατρεπώμεθα.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Συμπεπερασμένων τοιγαροῦν τῶν ἔργων ἁπάντων, καὶ ἐν τόπῳ τῷ ἑκάστῳ πρεπωδεστάτῳ τῶν ἱερῶν σκευῶν εὖ μάλα συντεθειμένων, ἁγιάζεσθαι δεῖν αὐτά τε καὶ τὴν σκηνὴν διετύπου Θεὸς, οὕτω λέγων τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ· « Καὶ λήψῃ τὸ ἔλαιον τοῦ χρίσματος, καὶ χρίσεις τὴν σκηνὴν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἁγιάσεις αὐτὴν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ ἔσται ἅγια. Καὶ χρίσεις τὸ θυσιαστήριον τῶν καρπωμάτων, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ σκεύη, καὶ ἁγιάσεις τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἔσται τὸ θυσιαστήριον Ἅγιον ἁγίων. » Ἐλαίῳ δὴ οὖν τῷ ἁγίῳ D καταχριουμένην ὁρᾷς τήν τε κιβωτὸν, καὶ μέντοι τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λυχνίαν ἐπ' αὐτῇ, καὶ τὸ χρυσοῦν ἔτι θυμιατήριον· καί τοι γὰρ πάντων μακρὸς ἡμῖν διεσάφησεν ἤδη λόγος ἀνατυπούμενον τὸν Ἐμμανουήλ.

reliquus sanguis ad basim altaris sacrificiorum in primo tabernaculo; ac sanguis quidem animæ figura est. Ille porro Emmanuel non pro sola ex gentibus Ecclesia animam posuit, sed pro iis etiam qui sub lege erant, id est, pro Israel : redempti enim sumus Christi sanguine simul omnes, gentiles atque Judæi, ejusque rei testis est Paulus, dicens : « An Judæorum Deus est tantum? nonne et gentium? imo et gentium : siquidem unus est Deus, qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem [6]. » Detractis autem interaneis vituli, et oblatis ad altare, reliquum corpus extra castra crematur; ipse enim hostia sacra est virtutibus fragrans, quarum figuræ sunt interiores illæ corporis partes : sunt enim in nobis quodammodo abditæ virtutes, et in animo penitus reconditæ : ipse idem, qui extra portam patitur, et carnis suæ morte purgat inquinatos : « Vitulæ enim cinis aspersus, ait, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis [7]. » Unus igitur idemque cum sit Emmanuel, et in sacris tabernaculis, in Ecclesiis, inquam, suavitatis odorem dum incenditur spirat, et extra portam passus est, quo nobis quoque exeundum esse improperium ejus portantibus, beatus Paulus ait [8]. Offertur etiam similiter eodemque modo vitulus pro populi ignorantiis, eadem per omnia ratione sacrificii servata. Nam seipsum ille Emmanuel pro tenuibus æque ac pro magnis, pro populo æque ac pro sacerdotibus obtulit. An vero non verum est quod dixi?

PALL. Verum sane.

CYR. Visne igitur, ut quasi retorqueamus orationem, et ad ea quæ ad tabernaculum pertinent, narranda deflectamus?

352 PALL. Maxime vero.

CYR. Omnibus operibus expletis, vasisque sacris suo cujusque loco dispositis, præcepit Deus, ut et illa et tabernaculum sanctificaretur : itaque beato Moysi dixit : « Et accipies oleum unctionis, et unges tabernaculum et omnia quæ in eo sunt, et sanctificabis illud, et omnia vasa ejus, et erunt sancta. Et unges altare sacrificiorum, et omnia vasa, et sanctificabis altare, et erit altare Sanctum sanctorum [9]. » Vides igitur oleo sancto arcam perungi ac mensam, candelabrum præterea, et altare quoque incensi aureum; atqui his omnibus illum Emmanuel figurari, multis jam verbis declaratum est.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Σύνες δὴ οὖν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ, ὡς πρὸς αὐτὸν ὑμνούμενον· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος, « ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. » Ἰστέον δὲ, ὅτι κατὰ τὸν ἀμωμήτως ἔχοντα λόγον, αὐτὸς ὑπάρχων ὁ

PALL. Verum est.

CYR. Intellige igitur illud, quod David, tanquam ad illum voce conversa, decantavit : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [10]. » Scribit etiam Paulus : « Qui enim sanctificat, et sanctificantur, ex uno omnes [11]. » Non est autem ignorandum quod sana veraque doctrina

[6] Rom. III, 29, 30. [7] Hebr. IX, 13. [8] Hebr. XIII, 13. [9] Exod. X, 25-29. [10] Psal. XLIV, 8. [11] Hebr. II, 11.

suadet, ipsum etiam, qui tanquam Deus omnibus aliis sanctificationem tribuit, et una cum Patre ac Deo largitur, nobiscum tamen ex natura humana sanctificari, hæcque est illa, quæ dicitur exinanitio [12]. Nam qui secundum naturam sanctus est, utpote qui sit Deus, indigere Deo sanctificante dicitur; idque ait beatus Petrus: « Jesum a Nazaret ut unxerit eum Deus Spiritu sancto [13]. » Cadit igitur in humanam ejus naturam unctio, et in ejus carnem sanctificatio, quæ non suapte natura sancta est, sed tanquam ex participatione divina; nam extrinsecus in creaturas advenit sanctificatio, et adventitiam a Deo gratiam consequuntur. Ungitur etiam una cum cæteris illius legalis cultus altare. Sancta est enim lex, cum ad agnitionem ejus, qui secundum naturam Deus est, vocet, et in audientium animis justitiæ cognitionem inferat, et eos, quos instituit, ad probitatis initia perducat: « Initium enim, inquit, viæ bonæ, est facere justa [14]. » Scribit etiam profecto Paulus: « Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum et bonum [15]. » Porro sancta sanctorum est lex, non ex eo quod umbra est, **353** sed quod, si ad spiritualem contemplationem transferatur, illæ ejus figuræ nobis Christum clamare videantur, qui vere Sanctus sanctorum est, cum sanctificet tanquam Deus, et eos, qui per fidem facti sunt ejus participes, suo spiritu inungat. Jam vero sacro tabernaculo erecto, atque etiam sancto oleo peruncto, dicamus quod sequitur, si placet.

PALL. Sane vero.

CYR. Sic itaque scriptum est: « Et perfecit Moyses omnia opera, et operuit nubes tabernaculum testimonii, et gloria Domini impletum est tabernaculum. Et non potuit Moyses ingredi in tabernaculum testimonii, quia obumbraverat illud nubes, et gloria Domini impletum erat tabernaculum. Quotiescunque autem elevabatur a tabernaculo, castra movebant filii Israel cum sarcina sua; quod si non fuisset elevata nubes, non movebant castra usque in diem, quo elevaretur nubes; nubes enim erat super illo per diem et ignis per noctem in conspectu totius Israel in omnibus profectionibus eorum [16]. » Manifestato namque in orbe terrarum sancto illo ac veriore tabernaculo, id est, illa ex gentibus Ecclesia, Christi lumen circumfulsit et quasi nubes quædam spiritualis superno rore nos abunde lætificans, Dei templum complet. Non tamen potuit, inquit, ingredi Moyses; neque enim ingressus est Israel, quia divini luminis radios ferre non potuit, neque intellexit Christi mysterium; jam vero ne spiritualem quidem illuminationem admisit, neque mentis oculis Domini gloriam aspexit, cum quo dum in figura nubis ex hoc mundo proficiscitur, et ad supera tendit, simul proficiscimur Dominica vestigia persequentes. Initiavit enim nobis viam novam et viventem, illam quæ sursum ducit in cœlum: dumque conquiescit atque considet, simul con-

A τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἁγιασμοῦ χορηγὸς καὶ συνδοτὴρ, ὡς Θεὸς, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μεθ' ἡμῶν ἁγιάζεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ λεγομένη κένωσις. Ὁ γὰρ ἅγιος κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς, δεδεῆσθαι λέγεται τοῦ ἁγιάζοντος Θεοῦ· καὶ τοῦτό φησιν ὁ μακάριος Πέτρος· « Ἵνα τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ. » Οὐκοῦν περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρίσις, καὶ τῆς σαρκὸς ὁ ἁγιασμὸς, τῆς οὐ κατὰ φύσιν ἁγίας, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῇ παρὰ Θεοῦ· θύραθεν γὰρ τοῖς κτίσμασιν ὁ ἁγιασμὸς, καὶ εἰσποιητῶς παρὰ Θεοῦ καταπλουτοῦσι τὴν χάριν. Χρίεται δὲ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον. Ἅγιος γὰρ καὶ ὁ νόμος, καλῶν εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, καὶ δικαιοσύνης εἴδησιν τοῖς ἀκροωμένοις ἐντιθεὶς, καὶ B εἰς ἀρχὰς ἀγαθότητος ἀποφέρων τοὺς παιδευομένους· « Ἀρχὴ γὰρ, φησὶν, ὁδοῦ ἀγαθῆς τὸ ποιεῖν τὰ δίκαια. » Γράφει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθή. » Ἅγιος δὲ ἁγίων ὁ νόμος, οὐ κατά γε τὴν σκιὰν, ἀλλ' ὅτι πρὸς θεωρίαν εἰ μετατρέποιτο τὴν πνευματικὴν, αὐτὸν ἡμῖν οἱ τύποι διακεκράγασι τὸν Χριστὸν, τὸν Ἅγιον ἁγίων ἀληθῶς· ἁγιάζει γὰρ ὡς Θεὸς τῷ ἰδίῳ καταχρίων πνεύματι τοὺς ἐν μεθέξει γεγονότας αὐτοῦ διὰ τῆς πίστεως. Ἐγηγερμένης δὲ δὴ, καὶ μὴν καὶ ἐλαίῳ τῷ ἁγίῳ κατακεχρισμένης τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὸ μετὰ τοῦτο λέγωμεν, εἰ δοκεῖ.

C ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Καὶ συνετέλεσε Μωσῆς πάντα τὰ ἔργα, καὶ συνεκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ δόξης Κυρίου ἐπληρώθη ἡ σκηνή. Καὶ οὐκ ἠδυνήθη Μωσῆς εἰσελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ὅτι ἐπεσκίαζεν ἐπ' αὐτὴν ἡ νεφέλη, καὶ δόξης Κυρίου ἐπλήσθη ἡ σκηνή. Ἡνίκα δὲ ἀνέβη ἀπὸ τῆς σκηνῆς, ἀνεζεύγνυσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ σὺν τῇ ἀπαρτίᾳ αὐτῶν· εἰ δὲ μὴ ἀνέβη ἡ νεφέλη, οὐκ ἀνεζεύγνυσαν ἕως τῆς ἡμέρας, ἧς ἀνέβη ἡ νεφέλη· νεφέλη γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἡμέρας, καὶ πῦρ ἦν ἐπ' αὐτῆς νυκτὸς, ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ, ἐν πάσαις ταῖς ἀναζυγαῖς αὐτῶν. » Ἀναδεδειγμένης γὰρ ἐν κόσμῳ τῆς ἁγίας καὶ ἀληθεστέρας σκηνῆς, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, φῶς D περιελάμπετο Χριστοῦ, καὶ ἡ νεφέλη ὥσπερ τις πνευματικὴ δρόσος ἡμᾶς τοῖς ἄνωθεν πλουσίως καταπιαίνουσα, τὸν θεῖον ναὸν ἀναπίμπλησι. Πλὴν, οὐκ ἠδυνήθη, φησὶν, εἰσελθεῖν ὁ Μωσῆς, οὐ γὰρ εἰσβέβηκεν ὁ Ἰσραὴλ, τὴν τοῦ θείου φωτὸς προσβολὴν ἐνεγκεῖν οὐ δυνάμενος, ἐπείτοι οὐδὲ συνῆκε τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἀλλ' οὐδὲ προσήκατο τὸν ἐν πνεύματι φωτισμὸν, οὐδὲ τεθέαται τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὴν δόξαν Κυρίου, ᾧ καὶ ὡς ἐν τύπῳ νεφέλης, ἀπαίροντι μὲν τοῦ κόσμου καὶ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντι, συναπαίρομεν κατ' ἴχνος ἰόντες τὸ δεσποτικόν· ἐνεκαίνισε γὰρ ἡμῖν τὴν πρόσφατόν τε καὶ ζῶσαν ὁδὸν, τὴν εἰς τὰ ἄνω φημὶ καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀναπαυομένῳ δὲ ὥσπερ

[12] Philip. II, 6, 7. [13] Act. X, 36. [14] Prov. XVI, 5. [15] Rom. VII, 12. [16] Exod. XL, 31-36.

A καὶ καταλύοντι, συναναπαυόμεθα καὶ συγκαταλύομεν. Ἀπαιρούσῃ δὲ τῇ νεφέλῃ, συναπῆρεν ὁ λαός· καὶ καταλυούσης, συγκατηυλίζετο· « Νεφέλη γὰρ ἦν, φησὶν, ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν ἡμέραν, καὶ πῦρ τὴν νύκτα. » Καταπιαίνει μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς χαρίσμασι τοῖς πνευματικοῖς, τοὺς ὥσπερ ἐν ἡμέρᾳ καὶ φωτὶ γεγονότας, διά γε τοῦ τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν λεπτῶς τε καὶ ἐξητασμένως ἑλεῖν, καὶ ἐκλελαμπρύνθαι τὸν νοῦν· καταφωτίζει δὲ τοὺς ἀμαθεστέρους ἔτι. Σκότος δὲ ὅλως κοσμικῆς ἀπάτης οὐκ ἔστιν ἐν Ἐκκλησίαις, περιαστράπτοντος αὐτὰς τοῦ Χριστοῦ, καὶ νοητῷ φωτὶ τὰ σύμπαντα καταυγάζοντος· οὐ γάρ ἐσμεν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

B ΚΥΡ. Προσθέντες δὲ τούτοις, καὶ οὐκ ἐν μήκει λόγων, τοὺς ἐπί γε τῇ σκηνῇ νόμους, τάς τε τῶν λαῶν δωροφορίας, καὶ μὴν καὶ ἀπάρσεις καὶ συναυλισμοὺς, ἀφηγησόμεθα· ἴοι γὰρ ἂν οὕτω πρὸς οἶμον ὀρθὴν ὁ λόγος.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Δεδικαίωκε τοίνυν ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς ἐν μόνῃ δὴ χρῆναι τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν, τοὺς εἴπερ ἂν ἕλοιντο τοῦτο δρᾷν, ἀφιστὰς, οἶμαί που, τῆς ἑώλου ψευδολατρείας, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ φημὶ, ἔνθα πολὺς μὲν ὁ τῶν εἰδώλων ἐμπαιγμὸς, θεῶν τε τῶν ψευδωνύμων ἡ ἀκαλλεστάτη πληθὺς, οὐδὲ αὐτοῖς τάχα που τοῖς προσκυνεῖν ᾑρημένοις γνωρίζεσθαι δυναμένη· ἀνεῖται δὲ καὶ τὸ θύειν, C ὥσπερ ἂν ἕλοιτό τις, κατά γε τὸ ὑπό του τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν ἀτημελῶς εἰρημένον, ἄλλος δ' ἄλλῳ ἔρεζε θεῶν. Ἀφιστὰς οὖν τῆς οὕτω ψυχρᾶς τε καὶ βεβήλου τριβῆς καὶ συνηθείας ἀλογωτάτης, ἔφη πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Λάλησον πρὸς Ἀαρὼν καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ πρὸς πάντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ ἐνετείλατο Κύριος λέγων· Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν, ὃς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον, ἢ αἶγα ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ὃς ἐὰν σφάξῃ ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου μὴ ἐνέγκῃ, ὥστε ποιῆσαι αὐτὸ εἰς ὁλοκαύτωμα, ἢ σωτήριον τῷ Κυρίῳ, δεκτὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας· καὶ ὃς ἂν σφάξῃ ἔξω ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ μὴ ἐνέγκῃ αὐτὸ, ὥστε μὴ προσ- D ενέγκῃ δῶρον Κυρίῳ ἀπέναντι τῆς σκηνῆς Κυρίου, καὶ λογισθήσεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, αἷμα ἐξέχεεν, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Αἷμα μὲν οὖν ἐκχεῖν, καὶ τοῖς εἰς μιαιφονίαν ἐγκλήμασιν ἔνοχον ἔσεσθαι τὸν ἔξω θύοντα τῆς σκηνῆς. Ἑαυτὸν γὰρ ὥσπερ διεχρήσατό τις, καὶ τὴν οἰκείαν ὠλόθρευσε ψυχὴν, ὁ Θεοῦ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν ἀφιστὰς αὐτὴν, προσνέμων δὲ λίθοις καὶ ξύλοις καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις ἀνατιθείς. Ὅτι δὲ οὐ πᾶν ἁπλῶς θῦμα παρὰ τὰς θύρας ἄγεσθαι προστέταχε τῆς σκηνῆς, ἀλλ' ὅπερ ἕλοιτό τις εἰς θυσίαν ἀναθεῖναι Θεῷ, δέδειχεν ἐναργῶς προσεπάγων εὐθύς· « Καὶ οὐ θύσουσιν ἐπὶ τὰς θυσίας

quiescemus atque considebimus. Nube enim proficiscente, simul proficiscebatur populus; et considente, simul considebat: « Nubes enim erat, inquit, super tabernaculum per diem, et ignis per noctem. » Spiritualibus namque charismatis eos Christus irrigat, qui propterea tanquam in die sunt ac luce, quod subtiliorem ipsius atque accuratiorem cognitionem perceperunt, et mentem illustratam habent: eos enim, qui sunt adhuc rudiores, illuminat. **354** Omnino autem mundani erroris tenebræ in Ecclesiis nullæ sunt, cum circum eas Christus fulgeat, et spirituali lumine universa simul illustret: non enim sumus noctis neque tenebrarum, sed filii lucis et diei, ut scriptum est [17].

PALL. Recte ais.

CYR. His adjiciemus breviter leges, quæ ad tabernaculum pertinent, et oblationes populi, profectiones etiam ac stationes exponemus; sic enim recto itinere progredietur oratio.

PALL. Assentior.

CYR. Constituit enim ille legislator ac judex, ut in sancto illo tabernaculo duntaxat sacrificia consummarent, quicunque id facere vellent, ut eos, opinor, ab illo veteri cultu falsæ religionis averteret, quem in Ægypto nimirum exhibuerant, ubi multa vigebant idolorum ludibria, falsorumque deorum turpissima turba, quæ ne ab ipsis quidem, qui adorare vellent, cognosci posset; ubi etiam liberum erat cuique, eo modo sacrificare, quo voluisset, ut est a sapiente quodam gentili temere dictum; alius vero alii deo sacrificabat. Ab hoc igitur adeo stulto atque impio usu et absurda consuetudine cum eos abducere vellet, dixit rursus in Levitico: « Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, et ad omnes filios Israel, et dices ad eos: Hoc est verbum, quod præcepit Dominus, dicens: Homo ex filiis Israel, vel ex iis, qui appositi sunt vobis, qui occiderit vitulum aut ovem, aut capram in castris, et qui occiderit extra castra, et ad ostium tabernaculi testimonii non attulerit, ut faciat illud holocaustum vel sacrificium salutare, Domino acceptum in odorem suavitatis; et qui occiderit extra, et ad ostium tabernaculi testimonii non attulerit illud, ut offerat donum Domino coram tabernaculo Domini; sanguis imputabitur homini illi; sanguinem effudit, exterminabitur anima illa de populo suo [18]. » Sanguinem igitur fundere, et homicidii reum fore, inquit eum, qui extra tabernaculum sacrificaverit. Seipsum enim interfecit, ac suam animam perdidit, quisquis illam ab eo, qui secundum naturam Deus est, avertit, eamque lapidibus ac lignis et dæmoniorum erroribus dicavit. Cæterum non omnem prorsus victimam ad ostium **355** tabernaculi afferri præcepisse, sed eam duntaxat, quam in sacrificium offerre Deo quisque voluisset, perspicue ostendit, cum illico subjunxit: « Et non sacrifica-

[17] I Thess. v, 5. [18] Levit. xvii, 2 seqq.

bunt sacrificia sua vanitatibus, cum quibus ipsi fornicantur post eas [19]. » Igitur interdicit prorsus, ne quis nullo discrimine, cuicunque velit, sacrificet; soli autem ei, qui secundum naturam Deus est, cultum exhibendum esse, apertissime dicit.

PALL. Præclare sane dictum est.

CYR. Nec vero mediocriter juvat, si alio quoque modo intelligamus expedire, atque etiam prope necessarium esse, in sancto duntaxat tabernaculo sacrificia fieri, ac sacras victimas offerri.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Annon imaginem ac figuram ipsius Emmanuel esse dicebamus illum vitulum, qui pro sacerdote et populi ignorantia ad tabernaculum mactabatur?

PALL. Dicebamus.

CYR. Ob eam igitur causam dicimus in Ecclesiis, tanquam in sanctis tabernaculis, Christi mysterium perfici oportere; quod ipsum alibi quoque præcepit. Cum enim ab initio sanxisset, qua ratione a filiis Israel ex Ægyptiorum terra proficiscentibus agnus in Christi figuram esset immolandus: « In una domo comedetur, inquit, neque efferetur de carnibus ejus foras [19*]: » violant igitur, diversa sentientes hæretici, Dei decretum, qui præter illud, quod est revera sanctum tabernaculum, alterum sibi figunt, et foris agnum immolant, et longissime ab illa una domo efferunt, et illum qui est individuus, dividunt: unus est enim ac perfectus in omnibus Christus. At vero sapiens ille, ac sacrorum interpres Moyses nobis præcipit dicens in Deuteronomio · « Cave tibi ipsi, ne offeras holocaustum tuum in omni loco, quem videris, præterquam in loco, quem elegerit Dominus Deus tuus in una civitatum tuarum; ibi offeres holocausta tua, et ibi facies omnia, quæcunque ego præcipio tibi hodie; sed in omni desiderio tuo sacrificabis, et comedes carnes secundum desiderium animæ tuæ, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi in omni civitate. Immundus, qui in te est, et mundus simul comedent ipsum, ut capream vel cervum, præterquam quod sanguinem non comedetis; in terram effundetis ipsum ut aquam [20]. » Animi igitur est in primis **356** impii culpa et crimen, audere in omni loco sacrificare, non in domo Dei explere Christi mysterium.

PALL. Recte sane dicis; illud tamen explices velim, cum sanguine vesci lex improbaverit, et id jure fecerit, quinam in hac littera sensus insit.

CYR. Si ita videtur, ea quæ sunt hac de re in Levitico quoque sancita, dicamus; quæ sic habent: « Et homo de filiis Israel, aut de proselytis, qui appositi sunt vobis, quicunque comederit omnem sanguinem, statuam faciem meam in animam, quæ vescitur sanguine, et perdam eam de populo suo; nam anima omnis carnis, sanguis ejus est: et ego

A αὐτῶν τοῖς ματαίοις, οἷς αὐτοὶ ἐκπορνεύσωσιν ὀπίσω αὐτῶν. » Οὐκοῦν ἀποφάσκει παντελῶς τὸ θύειν ἀδιακρίτως, ᾧπερ ἂν βούλοιτό τις, δεῖν δὲ δὴ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖν, εὖ μάλα φησί.

ΠΑΛΛ. Ὡς ἄριστά γε ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει.

ΚΥΡ. Ὀνήσειε δ' ἂν καὶ οὐ μετρίως ἡμᾶς καθ' ἕτερον οἶμαι τρόπον τὸ χρῆναι νοεῖν ὡς ἔστι λυσιτελὲς καὶ ἀναγκαῖον ἤδη πως τὸ, ἐν μόνῃ δεῖν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ πράττεσθαι τὰς θυσίας, καὶ τὰ ἱερὰ προσφέρεσθαι θύματα.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ἦ οὐκ εἰκόνα καὶ τύπον ἐλέγομεν εἶναι τοῦ Ἐμμανουὴλ, τὸν ἱερέως τε πέρι καὶ ἀγνοημάτων λαοῦ πρὸς τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ σφαζόμενον μόσχον;

B

ΠΑΛΛ. Ἐλέγομεν.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὴ οὖν ταύτῃ τοι φαμὲν, ὡς ἐν σκηναῖς ἁγίαις ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, τοῦ Χριστοῦ τελεῖσθαι μυστήριον. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ἑτέρωθί που διετύπου πάλιν. Θεσμοθετήσας γὰρ ἐν ἀρχαῖς τίνα δὴ τρόπον προσήκει σφάζεσθαι τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρουσι γῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· « Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, φησὶ, καὶ οὐκ ἐξοίσετε ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτοῦ ἔξω. » Οὐκοῦν παραλύουσι τὸ Θεῷ δοκοῦν, οἱ ἑτερόφρονες αἱρετικοὶ παρὰ τὴν οὖσαν ἀληθῶς ἁγίαν σκηνὴν, ἑαυτοῖς ἑτέραν διαπηγνύντες, καὶ ἔξω θύοντες τὸν ἀμνὸν, καὶ ἀπωτάτω που τῆς μιᾶς ἀποφέροντες οἰκίας, καὶ μερίζοντες τὸν ἀμέριστον· εἷς γὰρ καὶ τέλειος ἐν πᾶσι Χριστός. Ἀλλ'
C ὅγε σοφός τε ἡμῖν καὶ ἱεροφάντης Μωσῆς παρεγγυᾷ λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, « Πρόσεχε σεαυτῷ μὴ ἀνενέγκῃς τὸ ὁλοκαύτωμά σου ἐν παντὶ τόπῳ ᾧ ἐὰν ἴδῃς, ἀλλ' ἢ εἰς τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτὸν, ἐν μιᾷ τῶν πόλεών σου, ἐκεῖ ἀνοίσεις τὰ ὁλοκαυτώματά σου, καὶ ἐκεῖ ποιήσεις πάντα ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαί σοι σήμερον· ἀλλ' ἢ ἐν πάσῃ ἐπιθυμίᾳ σου θύσεις, καὶ φάγῃ κρέα κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ψυχῆς σου· κατὰ τὴν εὐλογίαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἣν ἔδωκέ σοι ἐν πάσῃ πόλει. Ὁ ἀκάθαρτος ἐν σοὶ καὶ ὁ καθαρὸς ἐπὶ τὸ αὐτὸ φάγεται αὐτὸ, ὡς δορκάδα ἢ ἔλαφον, πλὴν τὸ αἷμα οὐ φάγεσθε, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκχεεῖτε αὐτὸ, ὡς ὕδωρ. » Διανοίας οὖν ἄρα τῆς βδελυρωτάτης ἀμπλάκημα καὶ γραφὴ, τὸ ἐν παντὶ τόπῳ θύειν ἀποτολμᾷν, καὶ μὴ ἐν οἴκῳ Θεοῦ πληροῦν
D τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· πλὴν ἐκεῖνο φράσον. Τὴν αἵματος βρῶσιν κεκιβδήλευκεν ὁ νόμος, καὶ μάλα εἰκότως. Τί δ' ἂν εἴη πάλιν ὁ ἔν γε τῷ γράμματι νοῦς;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὰ ἐπὶ τῷδε τεθεσπισμένα, καὶ ἐν τῷ Λευιτικῷ φέρε δὴ λέγωμεν. Ἔχει γὰρ ὧδε· « Καὶ ὁ ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσηλύτων τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν, ὃς ἂν φάγῃ πᾶν αἷμα, ἐπιστήσω τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἔσθουσαν τὸ αἷμα, καὶ ἀπολῶ αὐτὴν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ

[19] Levit. XVII, 7. [19*] Exod. XII, 46. [20] Ibid. 13-16.

ἐστι. Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτὸ ὑμῖν ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· τὸ γὰρ αἷμα αὐτοῦ ἀντὶ ψυχῆς ἐξιλάσεται. Διὰ τοῦτο εἴρηκα τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Πᾶσα ψυχὴ ἐξ ὑμῶν οὐ φάγεται αἷμα. Καὶ ὁ προσήλυτος ὁ προσκείμενος ἐν ὑμῖν οὐ φάγεται αἷμα· καὶ ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ἢ τῶν προσηλύτων τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν, ὃς ἂν θηρεύσῃ θήρευμα θηρίον ἢ πετεινὸν ὃ ἐσθίεται, καὶ ἐκχεεῖ τὸ αἷμα, καὶ καλύψει αὐτὸ τῇ γῇ· ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς, αἷμα αὐτοῦ ἐστι. Καὶ εἶπα τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Αἷμα πάσης σαρκὸς οὐ φάγεσθε, ὅτι ἡ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστι· πᾶς ὁ ἐσθίων αὐτὸ, ἐξολοθρευθήσεται. » Ἄθρει δὴ οὖν σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ὡς εἰς ψυχῆς τύπον τὸ αἷμα λαμβάνεται.

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Ἀλλοτριοῖ τοιγαροῦν ὁ νόμος, καὶ ὑπεξάγει σωμάτων τῶν σφαζομένων τὸ αἷμα, δόγμα διδάσκων ἀληθὲς, καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτῶν ἐν πίστει δεκτὸν, καὶ ἐν Ἐκκλησίαις τίμιον, τὸ, ἀθάνατον εἶναί φημι, διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν τὴν λογικὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ἣν τοῖς γηΐνοις σώμασιν, οὐ συγκαταφθείρει θάνατος, ἀπολύει δὲ μᾶλλον καὶ ἀνίησιν ὁ Δημιουργὸς, καὶ ὑπεξάγει τοῦ παθεῖν, ζωῆς ἀποφήνας μέτοχον. Πεποίηται γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀρχαῖς εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ἐνιέντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ πνοὴν ζωῆς· γέγραπται γὰρ ὡδί. Καταγράψομεν γὰρ, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ ἄναλκι τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης ζωῆς, εἰ τὸ πρὸς αὐτῆς γεγονὸς εἰς ζωὴν, συνδιόλλυσθαί φαμεν τοῖς προσκαίροις σώμασι. Συνέσει δὲ τῇ παγκάλῳ στέψομεν, ἀθάνατον εἶναι πιστεύοντες, δοκοῦν ὧδε ἔχειν αὐτὴν τῷ πάντων Δημιουργῷ, ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Καὶ οὗτος, οἶμαί που, τῆς νομοθεσίας τῆς ἐπὶ τῷδε λόγος. Ἴωμεν δὲ καὶ ἐφ' ἕτερα δικαιώματα τῆς σκηνῆς. Ἔφη τοίνυν ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐξόδῳ, « Οὐ σφάξεις ἐπὶ ζύμῃ αἷμα θυσιάσματός μου. » Ἄζυμον ἔστω, φησὶ, τὸ προχεόμενον αἷμα, καὶ ὑπὲρ τοῦ προσκεκομισμένου εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ, ζύμης αὐτῷ δηλονότι ἤτοι σεμιδάλεως ἐζυμωμένης, οὐκ ἐπενηνεγμένης· χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἐκκεκαθαρμένους καὶ ἀζύμους ὥσπερ ὑπάρχοντας, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐκ φαυλότητος καὶ πονηρίας οἱονεί πως ἐπιπλοκὴν, εἰς νοῦν οὐκ ἔχοντας, καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, ὧν εἰς τύπον τὸ αἷμα· νέον δὲ φύραμα καὶ ἀζύμους ἐκάλει καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τοὺς εἰλικρινῆ καὶ ἀθόλωτον, καὶ ἀσυμμιγῆ φαυλότητος τὴν οἰκείαν τηροῦντας ψυχὴν, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι τῆς εἰς Χριστὸν, καὶ ἀγάπης ὁλοτελοῦς. Ἀλλ' « Οὐδὲ μὴ κοιμηθῇ, φησὶ, στέαρ τῆς ἑορτῆς μου, ἕως πρωΐ, » τοῦτ' ἔστι, χθιζὸν οὐκ ἀνοίσεις στέαρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Ἐν δὲ τῷ Λευιτικῷ σαφεστέραν ποιεῖται τοῦ νόμου τὴν δήλωσιν, καὶ τὸ χρῆμα ἐναργὲς καθίστησι λέγων περὶ τοῦ προσάγοντος θῦμα· « Κἂν εὐχὴν, ἢ ἑκούσιον θυσιάσῃ τὸ δῶρον αὐτοῦ, ᾗ ἂν ἡμέρᾳ προσενέγκῃ τὴν θυσίαν, βρωθήσεται, καὶ τῇ αὔριον· τὸ δὲ καταλειφθὲν ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς θυσίας, ἕως ἡμέρας τρίτης, ἐν πυρὶ καυθήσεται.

A dedi illud vobis super altari, ut propitietur pro animabus vestris; sanguis enim ejus pro anima propitiabitur. Ideo dixi filiis Israel : Omnis anima ex vobis non comedet sanguinem. Et proselytus, qui appositus est vobis, non comedet sanguinem; et homo de filiis Israel aut de proselytis, qui appositi sunt vobis, qui venando ceperit feram, aut avem, qua vesci licet, effundet sanguinem ejus, et operiet illum terra; anima enim omnis carnis, sanguis ejus est. Et dixi filiis Israel : Sanguinem universæ carnis non comedetis, quia anima omnis carnis sanguis ejus est; qui ederit eum, exterminabitur [31]. » Vide igitur aperte ac manifeste pro animæ figura sanguinem accipi.

B PALL. Intelligo.

CYR. Lex igitur sanguinem a corporibus occisis sejungit ac subtrahit; qua in re dogma verum docet et a nobis ipsis fide receptum, et in Ecclesiis in præcipuis habitum; nempe sic habendum esse, ut animam hominis rationis compotem, immortalem putemus; neque enim mors eam una cum terrenis corporibus interimit, sed potius ille Conditor, qui illi vitam impertivit, absolvit, et relaxat, ac subducit, quominus eam perpetiatur. Factus est enim homo ab ipso initio in animam viventem, cum in ipsum Deus immisisset spiritum vitæ; sic enim scriptum est [31*]. Impingemus enim, ut opinor, infirmitatis vitium vitæ illi, omnia vivificanti, si, C quod ab ea productum est ut vivat, una cum caducis corporibus dixerimus interire; ac vicissim ornabimus præclara sapientiæ laude, si illam immortalem esse crediderimus, eaque conditione ut esset, illi omnium rerum Artifici placuisse, **357** in quo vivimus, et movemur et sumus. Atque hoc sibi volunt legis hac de re constitutæ verba. Sed pergamus ad alias tabernaculi leges. Ait igitur Dominus in Exodo : « Non mactabis super fermento sanguinem hostiæ meæ [32]. » Sine fermento sit, inquit, sanguis, qui funditur, neque super id, quod Deo in sacrificium offertur, fermentum aut simila fermentata adjiciatur : oportet enim ut expurgati et azymi quodammodo, id est, nullam vitii atque improbitatis admistionem in animo habentes, animas nostras, D quarum sanguis figuram gerit, Deo consecremus; novam etiam conspersionem et azymos appellavit beatus Paulus [33], qui per fidem in Christum, integramque dilectionem sinceram ac puram, et ab omni improbitatis admistione sejunctam animam conservarent. Quin etiam : « Non pernoctabit, inquit, adeps festivitatis meæ usque mane [34]; » id est, hesternum adipem non offeres in odorem suavitatis. In Levitico autem apertius hanc legem explicat, eamque rem perspicuam facit dicens de eo, qui offert victimam : « Sive voto debitum, sive voluntarium sacrificaverit munus suum, quo die obtulerit sacrificium, comedetur, et postridie; quod au-

[31] Levit. xvii, 8-14. [31*] Gen. ii, 7. [32] Exod. xxxiv, 25. [33] I Cor. v, 7. [34] Deut. xxiii, 18.

tem reliquum fuerit de carnibus sacrificii usque in diem tertium, igni comburetur. Quod si comedendo comederit de carnibus die tertio, non erit acceptum offerenti illud, non imputabitur ipsi; inquinatio est; anima autem quæ de illis comederit, inquinabitur, et peccatum accipiet[15]. » Tertio igitur ante die immolatum sacrificium rejicit; sed etiam hesternum se aversari declaravit, dicens : « Quod si sacrificaveris sacrificium votum pro gratiis agendis Domino, ut acceptabile sit vobis, sacrificabitis illud, eodem ipso die comedetur : non relinquetur de carnibus in mane : ego sum Dominus; peccatum accipiet[16]. »

PALL. Sed quisnam horum verborum sensus est?

CYR. In superioribus lex nobis sæpenumero demonstravit hunc morem esse divinæ Scripturæ, ut universum tempus interdum duas in partes dividat; in illud, quo lex fuit; et illud, quo Christus illuxit : nonnunquam in tres, eo tempore etiam interjecto, atque in medio collocato, quo sanctorum prophetarum chorus effulsit; sed tamen tam eo tempore, quo Moyses, quam eo quo prophetæ fuerunt, eadem ratio cultus exhibendi fuit; 358 nimirum in umbris adhuc legis. Sed, cum jam diluxisset, ac tertium illud tempus apparuisset, atque orbis, qui sub sole est, universus intelligibili lumine, id est, Christi splendore circumfusus esset, jam veteri caligine discussa, illa cultus ratio, quæ eo tempore viguerat, non adhuc grata et accepta est, sed adeps aut sacrificium sive hesternum sit, sive tertianum, apud Deum exsecrabile est, et aversatur ac respuit, et alieno tempore offerre volentibus pro inquinamento deputatur. An, cum Christus evangelicis disciplinis illustret sanctorum animos, eosque spiritualis cultus rationem optime perdoceat, minime putas supervacuas esse jam quodammodo atque inutiles legis observationes?

PALL. Ego vero fateor; neque enim ignoro stercora ac detrimenta beatum Paulum appellasse legis ornamenta, propter eminentem scientiam Christi[17]; video enim illum ad quosdam scripsisse : « Dico autem vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit[18]. »

CYR. Recte ais. Igitur peccatum est, et inquinamenti plenum, manifestato jam Christo, cum tempus illud præterierit, quo lex et prophetæ viguerunt, velle umbratilem illum cultum retinere, audereque Deo ovem, aut adipem, aut thus offerre; cum perspicue dicat Filius Patri ac Deo : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi. Holocausta et pro peccato non placuerunt tibi; tunc dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de me, ut facerem, Deus, voluntatem tuam[19]. » Nam, posteaquam Filius immaculatam victimam pro nobis obtulit, legalibus cæremoniis finem imposuit, cum ea auferre peccata non possent; finis enim legis ac prophetarum, Christus.

PALL. Recte ais.

A Ἐὰν δὲ φαγὼν φάγῃ ἀπὸ τῶν κρεῶν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, οὐ δεχθήσεται αὐτῷ τῷ προσφέροντι αὐτὸ, οὐ λογισθήσεται αὐτῷ, μίασμά ἐστιν· ἡ δὲ ψυχὴ ἥτις ἂν φάγῃ ἀπ' αὐτοῦ, μιανθήσεται, καὶ τὴν ἁμαρτίαν λήψεται. » Τριταῖον μὲν οὖν ἀποπέμπεται θῦμα, παραιτεῖται δὲ ὅτι καὶ τὸ χθιζὸν, διεσάφει λέγων. « Ἐὰν δὲ θύσῃς θυσίαν εὐχὴν χαρμοσύνης τῷ Κυρίῳ, εἰς δεκτὸν ὑμῖν θύσετε αὐτό. Αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ βρωθήσεται, οὐ καταλείψεται ἀπὸ τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωΐ· ἐγώ εἰμι Κύριος· τὴν ἁμαρτίαν λήψεται. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα τίς ἂν γένοιτο καὶ τῶνδε ὁ νοῦς;

ΚΥΡ. Προαποδέδειχεν ἡμῖν ὁ νόμος ἐν τοῖς ἀνωτέρω πλειστάκις, ὅτι τὸν ἅπαντα χρόνον κατατέμνειν B ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, ποτὲ μὲν εἰς δύο, καθ' ὃν ἦν ὁ νόμος, καὶ καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ὁ Χριστός· ποτὲ δὲ αὖ, εἰς τρεῖς παρεισκρινομένου τε καὶ τὰ τάττοντος μεταξὺ, καὶ καθ' ὃν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνέλαμψε χορὸς, πλὴν ὅτι καὶ ἐν χρόνῳ τῷ κατὰ Μωσέα, καὶ ἐν τῷ τῶν ἁγίων προφητῶν λατρείας ἦν τρόπος ὁ αὐτὸς, ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι ταῖς κατὰ νόμον. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἤτοι τοῦ τρίτου λοιπὸν πάλιν ἀναδειχθέντος καιροῦ, καὶ τοῦ νοητοῦ φωτὸς, τοῦτ' ἔστι, Χριστοῦ, τὴν ὑφ' ἥλιον περιαστράπτοντος, λελυμένης δὲ λοιπὸν τῆς παλαιᾶς ἀχλύος, οὐκέτι δεκτὸς τῆς τότε τηνικάδε λατρείας ὁ τρόπος, ἀλλ' εἴτε χθιζὸν, εἴτ' οὖν εἴη τὸ τριταῖον στέαρ, ἢ θῦμα, δεκτὸν μὲν οὐκέτι, βδελυρὸν δὲ καὶ ἀπόβλητον παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν μιάσματος τάξει λελογισμένον τοῖς οὐκ ἐν καιρῷ προσ- C κομίζειν ᾑρημένοις. Ἢ οὐκ εἶναι φῂς ἀληθὲς, ὅτι Χριστοῦ καταλάμποντος τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασι τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς καὶ εἰς λατρείαν τὴν πνευματικὴν μυσταγωγοῦντος εὖ μάλα, περιττά πως ἤδη καὶ ἀνωφελῆ τὰ ἐν νόμῳ;

ΠΑΛΛ. Φημί. Μεμνήσομαι γὰρ τοῦ θεσπεσίου Παύλου, σκύβαλα καὶ ζημίαν ἀποκεκληκότος τὰ κατὰ νόμον αὐχήματα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἀκούω δὲ γεγραφότος τισί· « Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς οὐδὲν ὑμᾶς ὠφελήσει. »

ΚΥΡ. Ὀρθῶς ἔφης. Οὐκοῦν ἁμαρτία καὶ μολυσμὸς, ἀναδειχθέντος Χριστοῦ, καὶ παρελάσαντος τοῦ D καιροῦ, καθ' ὃν ἦν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, τῆς ὡς ἐν σκιαῖς λατρείας ἀντέχεσθαι· καὶ Θεῷ προσάγειν ἐπιχειρεῖν ὂϊν, ἢ στέαρ, ἢ λιβανωτόν· καίτοι λέγοντος ἐναργῶς τοῦ Υἱοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας, τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Ἄμωμον γὰρ ὥσπερ ἱερεῖον ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναθεὶς ὁ Υἱὸς, ἔστησε τὰ ἐν νόμῳ, περιελεῖν ἁμαρτίας οὐ δυνάμενα· τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

[15] Levit. VII, 16 18. [16] Ibid. 12. [17] Philipp. III, 8. [18] Galat. V, 2. [19] Psal. XXXIX, 7-9.

P. Διὰ νομικῆς οὖν ἄρα λατρείας ἀπρόσιτος ὁ
», μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ τελείωσιν, προσιτὸς δὲ
ιὰ μόνου τοῦ Υἱοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, «Οὐ-
ρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ὅτι
πόν τε καὶ ἀτελὲς πᾶν εἴτι μὴ ἐν Χριστῷ, δε-
ὶ καὶ ἱερώτατον τὸ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ,
ἂν γένοιτο καὶ δι' ὧν ὁ νόμος ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ
· «Οὐχ ἑψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ· »
τῷ Λευιτικῷ· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν
· Μόσχον ἢ πρόβατον ἢ αἶγα, ᾧ ἂν τεχθῇ, καὶ
ἑπτὰ ἡμέρας ὑπὸ τὴν μητέρα αὐτοῦ. Τῇ δὲ
ι τῇ ὀγδόῃ καὶ ἐπέκεινα, δεχθήσεται εἰς δῶρα
ωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ μόσχον καὶ πρόβατον, αὐ-
ὶ τὸ παιδίον αὐτῆς οὐ σφάξετε ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. »
; μὲν οὖν τὸ ἀρτιγενὲς καὶ ὑπότιτθον ἔτι
τειν οὐκ ἐᾷ, δεικνὺς ὅτι, τὸ ἀτελὲς ἔτι καὶ ὡς
νέσει βραχύ τε καὶ ἀσθενὲς, οὔπω μὲν ἱερόν·
; ἀπαράδεκτον διὰ τοῦτο Θεῷ. Τοιοῦτοί τινες
ἄσοφοί τε καὶ ὀλιγογνώμονες, πρὸς οὓς ὁ
πος γράφει Παῦλος· «Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι
καλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ
οντος ὑμᾶς τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν
τοῦ Θεοῦ, καὶ γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλα-
ὺ στερεᾶς τροφῆς· τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ
.»Οὐκοῦν ἀτελὲς ἔτι, τὸ ἐν γάλακτί τε καὶ ὑπὸ
ν, κατά γε τὸ ἐν συνέσει φημὶ καὶ εὐρωστίᾳ
ατικῇ· Ἴτω δὲ αὖ ἡμῖν ὁ περὶ τῶνδε λόγος, ὡς ἐκ
τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ ἐναργῶν πραγμάτων, ἐπὶ τὰ
ἴσθησίν τε καὶ νοητὰ, πλὴν ὅτι τὰ πάντα γέγο-
Χριστῷ καὶ ἐν τελειότητι καὶ παραδοχῇ, συνή-
ὶ μάλα. Τὰ γάρ τοι προσκομιζόμενα ζῶα καὶ
ἴμενα τῷ Θεῷ, δεῖν μὲν εἶναί φησιν ἑπτὰ ἡμέ-
ὸ τὴν μητέρα, τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ καὶ ἐπέ-
δῶρον ἔσεσθαι, καὶ εἰς κάρπωμα τῷ Θεῷ.

nam ea animantia, quæ offerrentur atque
septimo demum die ac deinceps ex eis dona

ΛΛ. Οὐ σφόδρα σαφὴς ὁ λόγος.

P. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὴν ὀγδόην τὴν ἀναστάσιμον
τῆρος ἡμέραν εἶναι φῂς, καὶ ἀρχὴν ὥσπερ
νέου, παριππεύσαντος τοῦ κατὰ νόμον ὡς ἐν
ς ἑπτὰ ταῖς πρώταις;

ΛΛ. Φημί.

P. Οὐκοῦν ἀνίερόν τε καὶ ἀπροσκόμιστον ἔτι
ἐν χρόνῳ τῷ κατὰ τὸν νόμον δηλονότι τὸ ἐν
ῃ σαρκικῇ· δῶρον δὲ ἤδη καὶ εὐπρόσδεκτον
ᾧ πᾶν εἴτι λοιπὸν ἐν Χριστῷ κατὰ τὴν ὀγδόην
ἐκεῖνα. Ἀκατάληκτος γὰρ ἡ ἐν Χριστῷ κλῆ-
ρχὴν ἔχουσα τὴν ἀνάστασιν. Καὶ τοῦτο εἰδὼς
ἔφασκεν ὁ Υἱὸς, ὁτὲ μὲν, « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ
ς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτὸν, » ὁτὲ δὲ,
ν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος πεσὼν εἰς τὴν
οθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ,
πλείονα φέρει. »

Λ. Ὀρθῶς ἔφης. Τὸ δέ γε μὴ συνδιόλλυσθαι

A CYR. Post illam igitur in Christo consummationem accedi ad Patrem adhuc legali cultu non potest, sed per Filium duntaxat ad eum accedimus, ideoque dicebat: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me [30]. » Esse autem ad sacrificandum ineptum atque imperfectum, quidquid in Christo non fuerit; et vicissim acceptum et consecrationi aptissimum, quidquid per ipsum et in ipso offertur, perspicuum fiet per ea, quæ lex partim in Exodo edicit his verbis: « Non coques agnum in lacte matris suæ [31]; » partim in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Si vitulus aut ovis, aut capra cuiquam nata fuerit, erit septem dies sub matre ejus; die autem **359** octavo et deinceps acceptabilis erit in oblationes, sacrificium Domino: et bo- B vem et ovem; ipsam et filium ejus non occidetis in uno die [32]. » Agnum igitur recens genitum ac lactentem adhuc, mactare non permittit: qua in re illud ostendit, quod imperfectum sit adhuc, exigua infirmaque prudentia, id nondum esse sacrum, ob eamque causam ne acceptum quidem et gratum Deo, cujusmodi illi erant insipientes ac rudes, ad quos beatus Paulus scribit: « Etenim, cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus indigetis eo, qui vos doceat, quæ sint elementa initii sermonum Dei; et facti estis, quibus lacte opus sit, non solido cibo; perfectorum est autem solidus cibus [33]. » Igitur imperfectum est, quidquid lacte adhuc nutritur, et sub ubere est, quod ad prudentiam spiritualemque firmitatem attinet. Jam igitur C ex iis, quæ sensui sunt exposita et conspicua, tanquam ex figura, ad ea quæ sensum fugiunt, et intellectu capiuntur, perget oratio. Illud certe optime intelliges, omnia in Christo perfecta et accepta consecrarentur Deo, septem dies sub matre esse et sacrificia Deo offerri licere.

PALL. Non satis perspicua sunt hæc verba.

CYR. An tu diem octavum resurrectionis nostri Salvatoris diem esse minime fateris, et initium quodammodo novi sæculi, quo jam illud legis sæculum tanquam in diebus septem prioribus pertransivit?

PALL. Ego vero fateor.

CYR. Igitur profanus est jam, et ad oblationem D ineptus, quisquis est tanquam in legis tempore, nimirum quisquis in cultu carnali versatur: et apta vicissim oblatio, eaque Deo acceptabilis, quisquis ex octavo jam die ac deinceps in Christo est. Nam illa in Christo vocatio, cum ex ejus resurrectione initium sumpserit, nunquam desinet. Idque sciens Filius dicebat interdum quidem: « Cum exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum [34]. » Interdum vero: « Amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [35]. »

PALL. Recte ais: illud vero, non occidendam esse

[30] Joan. xiv, 6. [31] Exod. xxxiv, 26. [32] Levit. xxii, 27, 28. [33] Hebr. v, 12. [34] Joan. xii, 32. [35] ... 24, 25.

matrem cum filiis eodem die, quidnam significat?

CYR. Cum ea, quæ ad Christum pertinebant, optime constituisset, ac perfectionem, quæ per illum tribuitur, elegantissime prædixisset, **360** non ignoravit, utpote cum Deus esset, Judæorum contumaciam et effrenatam audaciam, ob eamque causam perdendos esse Israelitas, ut qui Dominicidæ, et in Dei Filium immaniter contumeliosi fuissent, non tamen Jerusalem funditus perituram, sed filiis orbam fore, ultimum extremumque tempus exspectantem, quo etiam ipsa salva fiet, ac post gentes accurret. Posita enim in dorsum, id est retro, juxta Psallentis vocem: « Quoniam pones eos dorsum[36]; » omnis quippe Israel salvus fiet[37], posteaquam grex gentium in ovilla se divina receperit. Non igitur extremo excidio deleri lex permittit, prædicitque supplicium de contumacibus sumendum esse, clementia temperatum. Simul etiam, ut opinor, in ea re tanquam exemplum quoddam cognitionis necessariæ describit; neque enim res omnes intereunt in nihilum, mero exitio tanquam sævo domino subjectæ, sed permanent veluti successionibus quibusdam, et hoc in illo, illud rursus in hoc servatur, propterea quod suas creaturas per genera ac species funditus interire non patitur Deus. « Creavit enim, ut essent omnia, et salutares generationes mundi, » sicut scriptum est[38]. Convenientissimum porro erat ut iidem sermones ejusmodi quoque res prænuntiarent atque declararent, qui Christum prædicabant, per quem et in quo quæ interiere, servantur, et quæ mortis dominatu sunt oppressa, reflorescunt ad vitam: nam stirps humani generis ut in Adam, veluti mater quædam exstincta est; qui tamen ex illa orti sunt, id est, nos refloruimus in Christo, in eoque sumus, et salvamur, ipsumque vitam et alteram quodammodo stirpem nostri generis habemus.

PALL. Præclara sane et expolita admodum oratio.

CYR. Operæ pretium vero, Palladi, est iis quæ dicta sunt etiam illud adjungere: « Non plantabis tibi ipsi nemus, omne lignum prope altare Domini Dei tui, non facies tibi atque constitues statuam; quæ odit Dominus Deus tuus[39]. » Vide enim ut veritatis adoratorem ab omni errore idolorum prorsus abducat, cum gentilium legibus uti minime permittat, et illorum mores abjicere præcipiat, etiamsi nihil offensionis fortasse habeant, si serventur.

PALL. Quale tandem istud est, quod dicis?

CYR. Gentiles, sicubi densas arbores, **361** lucumque totum abunde opacum deprehenderant, ibi aras ad dæmonum sacrificia exstruebant: scilicet opus erat dæmoniorum aris tanquam aberrationem quamdam animi ac sæculares oblectationes adjunctas esse; nam falsitas ipsa per se infirma est; adhibitis autem extrinsecus persæpe fucis, ornatur, ut turpes mu-

A δεῖν μητέρα τοῖς τέκνοις ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τί ἂν εἴη πάλιν;

ΚΥΡ. Νομοθετήσας εὖ μάλα τὰ ἐπὶ Χριστῷ, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ τελείωσιν προαναφωνήσας ἀστείως, οὐκ ἠγνόησεν, ὡς Θεὸς, τῶν Ἰουδαίων τὸ ἀπειθὲς, καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ δυσήνιον, καὶ ὅτι ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὀλοθρευθήσονται μὲν ὡς κυριοκτόνοι, καὶ ἀγρίως πεπαρῳνηκότες εἰς τὸν Υἱὸν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, πλὴν οὐκ εἰσάπαν ὀλόριζος Ἱερουσαλὴμ οἰχήσεται, μενεῖ δὲ ὥσπερ ἔρημος τέκνων, τὸν τελευταῖον καὶ ἐν ἐσχάτοις περιμένουσα καιρὸν, καθ' ὃν καὶ αὐτὴ σωθήσεται κατόπιν τρέχουσα τῶν ἐθνῶν· τέθειται γὰρ εἰς νῶτον, τουτ' ἔστιν, ὀπίσω, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, « Ὅτι θήσει αὐτοὺς νῶτον· » πᾶς γὰρ Ἰσραὴλ σωθήσεται, τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλης B τοῖς θείοις σηκοῖς προενηυλισμένης. Οὐκ ἐᾷ τοιγαροῦν ὁ νόμος τὴν ὡς ἐν ἐσχάτῃ πανωλεθρίᾳ γενέσθαι φθορὰν, ἡμερότητι συγκεκραμένην τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπειθήσασι προαναφαίνων ὀργὴν, ἐν ταὐτῷ δὲ, οἶμαι τύπων ὥσπερ τινὰ τὸ χρῆμα τιθεὶς εἰδήσεως ἀναγκαίας. Ἥκιστα μὲν γὰρ οἰχήσεται τὰ ὄντα πρὸς τὸ μηδὲν ἀκράτῳ φθορᾷ τυραννούμενα, διαμενεῖ δὲ ὥσπερ ταῖς διαδοχαῖς τοῦτο ἐν ἐκείνῳ, κἀκεῖνο τυχὸν ἐν τούτῳ σωζόμενα, κατά γε τὸ συγγενὲς ἢ ὁμοειδὲς, τὸν εἰσάπαν ὄλεθρον τῶν ἰδίων κτισμάτων ἀποσοβοῦντος τοῦ Θεοῦ. « Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔπρεπε δὲ καὶ τῶν τοιούτων ἡ προαγόρευσις, καὶ μὴν καὶ ἡ δήλωσις, τῶν περὶ Χριστοῦ λόγων, δι' ὃν καὶ ἐν ᾧ τὰ ἐφθαρμένα σώζεται, C καὶ τὸ θανάτῳ τυραννούμενον ἀνατέθηλεν εἰς ζωὴν, τετελεύτηκε μὲν γὰρ ἡ ῥίζα τοῦ ἀνθρωπείου γένους οἷά τις μήτηρ, ὡς ἐν Ἀδὰμ, πλὴν οἱ ἐξ αὐτῆς, τουτ' ἔστιν, ἡμεῖς, ἀνεθάλλομεν ἐν Χριστῷ καὶ ἐσμὲν καὶ σωζόμεθα, ζωὴν ἔχοντες αὐτὸν καὶ ῥίζαν ὥσπερ τοῦ γένους δευτέραν.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖ γε δὴ καὶ μάλα ἀπεξεσμένως ὁ λόγος ἔχει.

ΚΥΡ. Ἄξιον δὲ, ὦ Παλλάδιε, τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν, τό· « Οὐ φυτεύσεις σεαυτῷ ἄλσος· πᾶν ξύλον παρὰ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, οὐ ποιήσεις σεαυτῷ, οὐ στήσεις σεαυτῷ στήλην, ἃ ἐμίσησε Κύριος ὁ Θεός σου. » Θέα γὰρ ὅπως εἰδωλοπρεποῦς D ἀπάτης ἐξοικίζει παντελῶς τὸν τῆς ἀληθείας προσκυνητὴν, ἥκιστα μὲν ἐφιεὶς, τοῖς Ἑλλήνων ἀποκεχρῆσθαι νόμοις, ἀποσείεσθαι δὲ δεῖν τὰ παρ' ἐκείνοις ἔθη παρεγγυῶν, κἂν εἰ μηδὲν ἔχοιεν τὸ λυποῦν, καὶ εἰ γένοιντο τυχόν.

ΠΑΛΛ. Οἷόν τι φῄς;

ΚΥΡ. Τὰ εὐερνέστατα τῶν φυτῶν πάντα τε ἀμφιλαφῶς κομῶντα δρυμὸν καταλαμβάνοντες Ἕλληνες, βωμοὺς καὶ θυσίας τοῖς δαιμονίοις ἵστασαν. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς τῶν δαιμονίων βωμοῖς ἀποφορὰν ὥσπερ νοῦ, καὶ μὴν καὶ τέρψεις παραπεπῆχθαι κοσμικάς. Νοσεῖ γὰρ τὸ ψεῦδος οἴκοθεν μὲν τὸ ἄναλκι, καταχαλλύνεται δὲ πολλάκις τοῖς εἰσποιητοῖς ὡραϊσμοῖς,

[36] Psal. xx, 13. [37] Rom. xi, 26. [38] Sap. i, 14. [39] Deut. xvi, 21, 22.

καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν γυναίων τὰ ἄσεμνα. Τῷ δὲ A θείῳ θυσιαστηρίῳ τῷ τῆς ἀληθείας ἀπαστράπτοντι κάλλει, ποίων ἔδει τῶν ἔξωθεν ἐπικουρημάτων, ἤγουν εἰκαίων ὡραϊσμῶν; οὐ γὰρ διὰ τέρψεως κοσμικῆς προσιτὸν τὸ θεῖον, οὐδὲ ἀνειμένῳ τρόπον τινὰ νῷ καὶ ἀνάπτοντι πρὸς τὰ σαρκικά, ἀλλ' ὡς ἐν νηφούσῃ διανοίᾳ καὶ πολὺ πρὸς τὸ ἄνω βλεπούσῃ καὶ ἐν οὐρανοῖς. Εἴπερ ἦν ὅλως καὶ ὑπὸ πρέμνα τυχὸν, ὡς ἐκ ταυτομάτου γεγονὸς θεῖόν που θυσιαστήριον, ἠδίκησεν ἂν τὸ χρῆμα οὐδὲν τὸν ἀσφαλῆ καὶ γνήσιον τοῦ Σωτῆρος προσκυνητήν· ἐπειδὴ δέ ἐστιν ὅλως Ἑλληνικὸν τὸ ἐπιτήδευμα, παραιτητέον τὴν μίμησιν, καὶ τῆς συνηθείας τὸ ἐμφερὲς, καθάπερ ἀμέλει, τῷ μὲν πιστῷ καὶ βεβηκότι νῷ πρὸς ἀληθῆ εἴδησιν, εἴδωλον B μὲν οὐδὲν ἐν κόσμῳ, ἀλλ' οὐδὲ εἰδωλόθυτόν ἐστιν, ἐσθίειν γε μὴν οὐκ ἐφίεται παρεγγυῶντος ἑτέρου διὰ τὴν τῶν ἀσθενεστέρων συνείδησιν· « Ἵνα τί γὰρ ἐγὼ κρίνομαι ὑπὸ ἄλλης συνειδήσεως; Εἰ ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι, ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ; » εὐδοκιμεῖ τοιγαροῦν τὸ χρῆμα παρὰ Θεῷ τὸ παραιτεῖσθαί φημι τὴν πρὸς Ἕλληνας ἰσουργίαν, ὡς ἔν τε τῇ τῶν θυσιαστηρίων θέσει, καὶ ἐν τοῖς περὶ θρησκείας ἔθεσί τε καὶ τρόποις.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Τὸ δὲ δὴ χρῆναι καρποφορεῖν εἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ μὴ κενὰς χεῖρας ἔχοντας εἰς τὴν ἁγίαν ἰέναι σκηνὴν, διεσάφει πάλιν ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς οὕτως ἔχον· « Καὶ ἐγένετο, ᾗ ἡμέρᾳ συνετέλεσε Μωσῆς, ὥστε ἀναστῆσαι τὴν C σκηνὴν, καὶ ἔχρισεν αὐτὴν, καὶ ἡγίασεν αὐτὴν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτοῦ, καὶ ἔχρισεν αὐτὰ, καὶ ἡγίασεν αὐτά. Καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες Ἰσραὴλ, δώδεκα ἄρχοντες οἴκων πατριῶν αὐτῶν. Οὗτοι οἱ ἄρχοντες φυλῶν, οὗτοι οἱ παρεστηκότες ἐπὶ τῆς ἐπισκοπῆς. Καὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν ἔναντι Κυρίου, ἓξ ἁμάξας λαμπηνικὰς, καὶ δώδεκα βόας, ἅμαξαν παρὰ δύο ἀρχόντων, καὶ μόσχον παρὰ ἑκάστου. Καὶ προσήγαγον ἐναντίον τῆς σκηνῆς. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε παρ' αὐτῶν, καὶ ἔσονται πρὸς τὰ ἔργα τὰ λειτουργικὰ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ δώσεις αὐτὰ τοῖς Λευίταις ἑκάστῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ λειτουργίαν. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὰς ἁμάξας καὶ τοὺς βόας, ἔδωκεν αὐτὰ τοῖς Λευίταις. » Καὶ οὐ μέ- D χρι τούτων τὰ ἐκ τῶν φυλάρχων ἦν· προσεπενήνεκται δὲ καὶ ἕτερα. Γέγραπται γάρ, « Καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες εἰς τὸν ἐγκαινισμὸν τοῦ θυσιαστηρίου, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἔχρισεν αὐτὸ, καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες τὰ δῶρα αὐτῶν ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἄρχων εἷς καθ' ἡμέραν, ἄρχων καθ' ἡμέραν προσοίσουσι τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸν ἐγκαινισμὸν τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ἦν ὁ προσφέρων ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ τὸ δῶρον αὐτοῦ, Ναασσὼν υἱὸς Ἀμιναδὰβ, ἄρχων τῆς φυλῆς Ἰούδα. Καὶ προσήνεγκε τὸ δῶρον αὐτοῦ, τρυβλίον ἀργυροῦν ἓν, τριάκοντα καὶ ἑκατὸν ὁλκὴ αὐτοῦ· φιάλην μίαν ἀργυρᾶν, ἑβδομήκοντα σίκλων κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἅγιον.

liercula solent. Illud porro divinum altare cum pulcherrima veritatis specie fulgeret, quænam extrinseca adjumenta, aut vana ornamenta requireret? neque enim per sæcularia oblectamenta aditur ad Deum, neque soluto remissoque animo, et ad carnales voluptates projecto atque resupino, sed vigilanti ac sursum intentissime respicienti, et in cœlis fixo. Ac, si fortuito ex illo divino altari stirpes exstitissent, ea res firmo ac fideli nostri Salvatoris adoratori nihil obfuisset: sed, quia gentilium est prorsus id institutum, refugienda est imitatio, atque consuetudinis similitudo, quemadmodum procul dubio fideli homini, et in vera cognitione atque scientia confirmato, nihil est idolum in mundo, neque aliquid est idolothytum [40], tamen ut alius quidam præcipit, eo vesci non licet propter infirmorum conscientiam [41]: « Utquid enim ego judicor ab alia conscientia? Si ego cum gratia participo, cur blasphemor, pro quo ego gratias ago? » Laudabile igitur est apud Deum cavere, ne in altarium situ, neve in religionis moribus atque ritu gentiles imitemur.

PALL. Assentior.

CYR. Æquum esse autem, ut oblationes ad Dei gloriam offeramus, nec vacuis manibus ad sacrum tabernaculum adeamus, eædem sacræ Litteræ declarant, quæ sic habent in Numeris: « Et factum est, quo die consummavit Moyses erigere tabernaculum, unxit illud ac sanctificavit, et omnia vasa ejus, et unxit ea, et sanctificavit ea, et altare, et omnia ejus vasa, et unxit ac sanctificavit ea; et obtulerunt principes Israel, duodecim principes domorum familiarum suarum: hi principes tribuum, hi sunt, qui adfuerunt recensioni, et attulerunt dona sua ante Dominum; sex vehicula tecta, et duodecim boves; vehiculum a duobus principibus, et bovem a singulis, et adduxerunt ea ante tabernaculum. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Accipe ab ipsis, **362** et erunt ad opera ministerii tabernaculi testimonii, et dabis ea Levitis, singulis pro suo ministerio. Et accipiens Moyses vehicula, et boves dedit eas Levitis [42]. » Neque vero hucusque duntaxat principum tribuum dona progressa sunt, sed his etiam alia adjuncta. Scriptum est enim: « Et obtulerunt principes ad dedicationem altaris, die quo unxit illud, et attulerunt principes dona sua ante altare. Et dixit Dominus ad Moysen: Princeps unus per singulos dies offert dona sua ad dedicationem altaris. Et fuit qui obtulit primo die donum suum, Naasson filius Aminadab princeps tribus Judæ. Et obtulit donum suum catinum argenteum unum, centum et triginta pondus ejus; phialam unam argenteam, septuaginta siclorum juxta siclum sanctum, utrumque plenum simila conspersa oleo ad sacrificium; mortariolum unum decem aureorum plenum incenso; vitulum unum de bobus, arietem

[40] I Cor. VIII, 4. [41] I Cor. X, 29, 30. [42] Num. VII, 1-6.

unum, agnum unum anniculum in holocaustum, et hædum de capris unum pro peccato, et ad hostiam salutaris vitulas duas, et arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque. Hoc fuit donum Naasson filii Aminadab [63]. » Obtulerunt præterea cæteri deinceps usque ad duodecimum eodem modo similique magnificentia, cum suus cuique certus dies attributus esset: sic enim præceperat Deus.

PALL. Sed quæ tandem est hujus adeo multiplicis oblationis ratio?

CYR. Equidem, Palladi, si rem gestam spectes, oblatio est, sed illi conjuncta est mystica, mea quidem sententia, ratio, per quam ad Emmanuel, et ad nos ipsos hoc ænigma refertur; id autem explicabo, ut potero. Namque manifestato jam in orbe terrarum sancto illo veroque tabernaculo, id est, Ecclesia, Christus in ea multis variisque modis excellens Deo ac Patri a nobis propemodum ac pro nobis ut sacra victima offertur, quæ pretium sit ac pro universorum vita permutatio, quippe cum ille unus sit pro universis æqua æstimatio. Nam, posteaquam ille Unigenitus factus est ut unus e nobis homo, seipsum obtulit Deo et Patri quasi præcipuum quiddam ac primitias humanæ naturæ, sanctitatem redolentis, quæ illi sanctitas, qua parte intelligitur, atque adeo est Deus, secundum naturam et essentiam inerat, sed eamdem adventitiam habebat, qua parte humana in eo natura spectatur. **363** Cumque unus idemque sit, multis tamen modis in illa principum oblatione figurabatur: ut vero tunc, sic hoc quoque tempore sacrificatur Christus per eos principes qui pro temporum serie succedunt, multiplici notione perceptus, variisque nominibus ornatus: fiebat enim oblatio per singulos dies; quo facto significabatur illa per singulos dies Christi hostiæ perennitas ac perpetuitas, atque etiam eorum, qui fide justificati sunt, in offerendo largitas. Neque enim unquam deerunt adoratores, neque erit oblationis inopia, sed Christus in sanctis tabernaculis mystice sacrificatus a nobis et pro nobis offeretur. Ipse est autem oblatio nostra prima atque præcipua; seipsum enim obtulit hostiam Patri non pro seipso, ut vera fides docet, sed pro nobis, qui sub peccati jugo ac reatu tenebamur. Sumus deinde ad illius similitudinem nos ipsi quoque sacræ victimæ, cum mundo morimur [64], quatenus peccatum in nobis mortuum est, Deo autem vivimus, illam in sanctitate ac pietate vitam. Hæc enim nobis præ se ferre videtur illa principum oblatio; quam placetne per partes, ut nobis optime habere videbitur, congruentibus rationibus examinemus, atque, quoad fieri poterit, explicemus?

PALL. Mihi sane placet.

CYR. Allatus igitur est a singulis vitulus; vehiculaque sex numero, sacris operibus tabernaculi attributa sunt. Deinde a singulis catinus unus ar-

A ἀμφότερα πλήρη σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ εἰς θυσίαν, θυΐσκην μίαν δέκα χρυσῶν, πλήρη θυμιάματος, μόσχον ἕνα ἐκ βοῶν, κριὸν ἕνα, ἀμνὸν ἕνα ἐνιαύσιον εἰς ὁλοκαύτωμα. Καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας· καὶ εἰς θυσίαν σωτηρίου δαμάλεις δύο, κριοὺς πέντε, τράγους πέντε, ἀμνάδας ἐνιαυσίας πέντε. Τοῦτο δῶρον Ναασσὼν υἱοῦ Ἀμιναδάβ. » Προσεκόμιζον δὲ καὶ καθεξῆς ἄχρι τοῦ δυοκαιδεκάτου, κατά γε τὸν ἴσον τρόπον καὶ ἐν ἀπαραλλάκτοις φιλοτιμίαις, ἐκνεμηθείσης ἑκάστῳ τῆς αὐτῷ συντεταγμένης ἡμέρας ἰδικῶς· διετύπου γὰρ ὧδε Θεός.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς δὴ ἄρα ἐστὶ τῆς οὕτω πολυειδοῦς προσαγωγῆς ὁ λόγος;

ΚΥΡ. Καρποφορία μὲν οὖν τὸ χρῆμά ἐστιν, ὦ Παλλάδιε, πέπλεκται δὲ, οἶμαι, καὶ λόγος αὐτῇ μυστικὸς εἰς τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἀνακομί-
B ζων τὸ αἴνιγμα· φράσω δὲ ὡς ἂν οἷός τε ὦ πάλιν. Ἀναδεδειγμένης γὰρ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τῆς ἁγίας, καὶ ἀληθοῦς σκηνῆς, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἐκκλησίας, πολυειδῶς ἐν αὐτῇ διαπρέπων Χριστὸς καὶ μονονουχὶ παρ' ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἱερὸν προσάγεται θῦμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λύτρον καὶ ἀντάλλαγμα τῆς ἁπάντων ζωῆς, εἷς ὁ πάντων ἀντάξιος. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, ἑαυτὸν προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πρωτόλειον ὥσπερ τι καὶ ἀπαρχὴ τῆς ἀνθρώπου φύσεως εὐωδιαζούσης ἐν ἁγιασμῷ, φυσικῶς μὲν καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχοντι, καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, εἰσκεκριμένως δὲ αὖ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἷς δὲ ὑπάρχων καὶ αὐτὸς, κατὰ πολλοὺς ἐγράφετο τρόπους, ὡς ἔν γε τῇ
C τῶν ἀρχόντων προσκομιδῇ, ἱερουργεῖται δὲ ὥσπερ καὶ νῦν ὁ Χριστὸς, διὰ τῶν κατὰ καιροὺς ἡγουμένων πολυτρόπως νοούμενος, καὶ διαφόροις ὀνόμασιν ἐκτετιμημένος· καὶ καθ' ἡμέραν προσφορὰ, τὸ ἀνεκλειπὲς οἱονεί πως καὶ ἀκατάληκτον τῆς Χριστοῦ θυσίας ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ καὶ τὸ ἐν αὐτῇ καρποφόρον τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων ὑποδηλοῦντος τοῦ πράγματος. Οὐ γὰρ ἐπιλείψουσιν οἱ προσκυνηταὶ, ἀλλ' οὐδὲ σπάνις ἔσται δωροφορίας· προσκομισθήσεται δὲ πρὸς ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, μυστικῶς ἱερουργούμενος ἐν ταῖς ἁγίαις σκηναῖς. Αὐτὸς δὲ ἡμῶν καρποφορία πρώτη καὶ ἐξαίρετος· προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν εἰς θυσίαν τῷ Πατρὶ, καὶ οὐχ ὑπέρ γε μᾶλλον ἑαυτοῦ, κατὰ τὸν ἀμωμήτως ἔχοντα λόγον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ὑπὸ ζυγὸν καὶ γραφὴν ἁμαρτίας. Καθ' ὁμοιότητα
D δὲ τὴν πρὸς αὐτὸν, ἱερὰ θύματα καὶ ἡμεῖς, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντες, ὡς νενεκρωμένης τῆς ἁμαρτίας ἐν ἡμῖν, ζῶντες δὲ τῷ Θεῷ, τὴν ἐν ἁγιασμῷ καὶ ὁσιότητι ζωήν. Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν ὑπεμφαίνειν ἔοικεν ἡ τῶν ἀρχόντων προσαγωγὴ, ἣν καὶ ἀνὰ μέρος ἐκβασανίζοντες τοῖς καθήκουσι λογισμοῖς, ὅπως ἂν ἡμῖν εὖ ἔχοι, βούλει λέγωμεν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Προσκεκόμισται μὲν οὖν παρὰ ἑκάστου μόσχος· ἐκνενέμηνται δὲ τοῖς ἱεροῖς ἔργοις τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἓξ οὖσαι τὸν ἀριθμὸν αἱ ἅμαξαι. Εἶτα παρ'

[63] Num. VII, 10-17. [64] Rom. VI, 5.

ἑκάστου τρυβλίον ἓν ἀργυροῦν, καὶ φιάλη μία, καὶ ἀμφότερα, φησὶ, πλήρη σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ, θυΐσκη μία θυμιάματος ἔμπλεως, κριὸς εἷς, ἀμνὸς εἷς ἐνιαύσιος εἰς ὁλοκαύτωμα, χίμαρος ἐξ αἰγῶν περὶ ἁμαρτίας· καὶ ταυτὶ μὲν τὰ ὁλοκαυτώματα. Προσεκόμιζον δὲ καὶ εἰς θυσίαν σωτηρίου, φησὶ, δαμάλεις δύο, κριοὺς πέντε, τράγους πέντε, ἀμνάδας ἐνιαυσίους πέντε.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τί τὸ μεταξὺ, καὶ ποίαν ἄν τις εἴποι τὴν διαφορὰν τῆς τοῦ σωτηρίου θυσίας, καὶ ὁλοκαυτώματος.

ΚΥΡ. Ἄκουε δή. Τὰ μὲν γὰρ ὁλοκαυτώματα τῶν ζώων ὅλα δι' ὅλων, ἱερῷ καὶ ἀσβέστῳ κατεφλέγετο πυρὶ, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐξῃρημένου, ἀλλ' οἱονεί πως παντὸς μορίου καὶ μέλους εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναβαίνοντος τῷ Θεῷ, τὰ δέ γε ὑπὲρ τῆς τοῦ σωτηρίου θυσίας σφαζόμενα, μερικὴν ἐδέχετο τὴν καθιέρωσιν, ὡς ἐν ὤμῳ δεξιῷ, κεφαλῇ τε καὶ ποσὶ, νεφροῖς καὶ ἥπατι, καὶ ἑτέροις τισὶ τοῖς εἰς τὸ εἴσω καὶ ἐνδοσθίοις. Πρέπει δὴ οὖν τὸ ὁλοκαυτοῦσθαι Χριστῷ· καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς ὅλος ἅγιος, εὐώδης ἅπας καὶ ἱερός. Ἡμῖν δὲ οἰκεῖον, τὸ οὐχ εἰσάπαν ἅγιον, καὶ οὐχ ὁλοκλήρως ἱερὸν, οἷς ἔνεστί τι καὶ μολυσμοῦ διὰ τὴν ἐν ἡμῖν ἁμαρτίαν. « Καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἀπὸ ῥύπου, » καὶ « Παραπτώματα τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διὰ τοῦτο τὴν ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου θυσίαν, οὐχ ὁλόκαυτον ὁ νόμος, μερικῶς δὲ μᾶλλον καθιεροῦσθαι δεῖν εὖ μάλα προστέταχεν. Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, σαφής σοι καὶ ἀποχρῶν εἰς εὐμάθειαν ὁ λόγος;

A genteus, et phiala una, et utraque, inquit, plena simila conspersa oleo; mortariolum unum incensi plenum, aries unus, agnus unus anniculus in holocaustum, hædus e capris unus pro peccato; atque hæc quidem holocausta fuere. Obtulerunt præterea in hostiam salutaris vitulas duas, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque.

PALL. Expone igitur illud inprimis, quid intersit quidve differre dicendum sit inter hostiam salutaris et holocaustum.

CYR. Accipe igitur. Nam illa ex animantibus holocausta tota ex omni parte igni sacro atque perpetuo cremabantur, nulla parte omnino excepta, sed particulis fere omnibus ac membris omnibus
B in odorem suavitatis ad Deum ascendentibus; quæ vero pro hostia salutari cædebantur, ea consecrabantur ex parte, **364** ut dexter humerus, caput etiam ac pedes, renes ac jecur, nonnullæ præterea reconditæ partes et intestinæ. Christo igitur convenit in holocaustum offerri: est enim revera totus sanctus, totus odore suavitatis plenus ac sacer. Nobis autem illa victima proprie convenit, quæ non est ex omni parte sancta, neque omnino sacra, quibus nonnihil maculæ inest propter peccatum, quod est in nobis: « Nemo enim mundus a sorde [45]; » et: « Delicta quis intelliget [46]? » ut scriptum est. Ob eam itaque causam, hostiam quæ pro salute offerebatur, non universam incendi, sed potius ex parte consecrari debere, lex rectissime jussit. Num igitur, Palladi, perspicua tibi est mea oratio, et ad intelligendum satis apta?

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν εἴς γε τὸ, ἑκάστῳ φημὶ τῶν προσενηνεγμένων, φάναι τι, καὶ μὴν καὶ συνιέναι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν.

ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν.

ΚΥΡ. Ἔστι τοίνυν τὰ παρ' ἑκάστου τῶν φυλάρχων, τρυβλίον ἀργυροῦν ἓν καὶ φιάλη μία, καὶ ἀμφότερα πλήρη σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐλαίῳ. Τὸ μὲν οὖν τρυβλίον ἐστὶ τοῖς ἐδωδίμοις ὑπηρετοῦν, καὶ εἰς ὀψοφαγίαν χρήσιμον, καθὸ καὶ αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ φιλοπνευστοῦντι Ἰωάννῃ τῷ γνησίῳ μαθητῇ τίς ὁ παραδώσων αὐτὸν, « Ὁ ἐμβάψας, φησὶ, μετ' ἐμοῦ τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ. » Φιάλης δὲ τί ἂν λέγοιμι τὴν χρείαν, διακεχραγότος ὡδὶ τοῦ πράγματος; Καὶ σημεῖον ἄρτου σεμίδαλις, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῆς ἄρτος, ἄρτος δὲ ζωῆς, ὁ Χριστός. Οὐκοῦν ὡς ἐν τῷ τρυβλίῳ καὶ ἐν τῇ φιάλῃ, καὶ ὡς ἐν ἄρτῳ τῷ ἐν ἀμφοῖν, πλήρη γὰρ ἦν σεμιδάλεως, ὡς ἐν βρώσει τε καὶ πόσει, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστὸς σημαίνεται. « Ἀμὴν γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Ἐλαίῳ δὲ τὴν σεμίδαλιν καταδεδεῦσθαί φησιν, αὐτό που τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἀναμελῳδοῦντος οἱονεί που τοῦ τύπου· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον

C PALL. Sane vero.

CYR. Age igitur pergamus de iis, quæ a singulis oblata sunt, aliquid dicere atque intelligere, quod fructuosum sit futurum.

PALL. Perge igitur.

CYR. Hæc sunt ergo a singulis tribuum principibus oblata, catinus argenteus unus, phiala una, et utraque plena similæ confectæ oleo: catinus itaque ad esculenta continenda est aptus, et ad pulmenta usum habet: quod etiam ipse Salvator docuit, qui Joanni illi fideli discipulo roganti, quisnam ipsum traditurus esset: « Qui intinxerit, inquit, mecum manum in catino [47]. » De phialæ autem usu quid attinet dicere, quem ipsa res voce pene testari videtur? Simila porro panis est signum, ex illa namque fit panis: est autem panis
D vitæ Christus. Igitur tanquam in catino, et in phiala, et tanquam in pane, qui in utroque vase erat, cum utrumque plenum esset similæ, nimirum tanquam in cibo ac potu Christus, qui vita est, atque vivificator, significatur. Inquit enim: « Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [48]. » Oleo autem similam fuisse madefactam, inquit: in quo typus ipse pene illud e Psalmis concipere videtur: « Dilexisti justitiam, et

[45] Job xiv, 4. [46] Psal. xviii, 13. [47] Matth. xxvi, 23; Joan. xiii, 26. [48] Joan. vi, 54

odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [49]. » Mortariolum vero figura est ac species thuribuli ad mortarii similitudinem facti, ipsum quoque thure plenum: bonus enim odor ac thuribulum est Christus, non extrinsecus odorem habens, ut nobis certe contingit, qui participatione virtutis atque sanctificationis ejus, quæ ex pietate est, hæc ipsa consequimur: **365** sed ex se tanquam Deus in suaque natura iis rebus præditum, per quæ illum admiramur, et odore, qui supra mundum est, et supra creaturam omnem, totum replens orbem terrarum. Nam illum secundum naturam ac revera Deum esse, et in sua ipsius natura paternæ cognitionis odorem accepisse, optime dignoscitur: plenum igitur est incenso mortariolum. Deinde adducitur bos, aries præterea et agnus et hædus e capris afferuntur; ac per hæc omnia animantia ipse figuratur, in vitulo quidem propter summam firmitatem, et quod mansuetorum mundorumque animantium bos est præstantissimus, ac magnitudine corporis excellit: omnia autem, quæ ad Christum pertinent, spirituali excellentia prædita sunt, et ipse præstantia per omnia minime comparanda eminet, atque superior est; in ariete vero propter perfectionem, atque etiam propter innocentiam in agno: « Ego enim, inquit, tanquam agnus innocens, qui ducitur, ut immoletur, nesciebam [50]; » in hædo rursus, propterea quod pro peccatoribus occisus est. Hædus enim ex legis præscripto sacrificium est pro peccato: ille autem Emmanuel mortem pro nobis subiit, et ea nece quam pro nobis pertulit, a veteribus delictis liberati sumus. An vero non id esse verum putas?

A ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Θυΐσκη δὲ αὖ, σχῆμά τε καὶ εἶδος θυμιατηρίου, θυΐας ἐν ἴσῳ πεποιημένου, ἐπίμεστον δὲ καὶ αὐτὸ θυμιάματος· εὐωδία γὰρ καὶ θυμιατήριον ὁ Χριστὸς, οὐκ ἔξωθεν δὲ τὸ εὐῶδες ἔχων, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατὰ μέθεξιν ἀρετῆς, καὶ τοῦ κατ' εὐσέβειαν ἁγιασμοῦ τὸ ἐν τούτοις εἶναι κερδαίνοντες, ἀλλ' οἴκοθεν ὡς Θεὸς καὶ ἐν ἰδίᾳ φύσει πλουτῶν τὰ δι' ὧν θαυμάζεται, καὶ ὅλην ἐμπίπλησι τὴν οἰκουμένην τῆς ὑπερκοσμίου καὶ ὑπὲρ κτίσιν ὀσμῆς. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχὼν, εὖ μάλα διαγινώσκεται. Ἔμπλεως οὖν ἡ θυΐσκη θυμιάματος. Ταύτῃ τοι προσάγεται μόσχος τε καὶ κριὸς, καὶ μὴν καὶ ἀμνὸς, καὶ χίμαρος ἐξ αἰγῶν, τὰ πρὸς τούτοις ἔτι προσκεκομι-
B σμένα, καὶ διὰ πάντων αὐτὸς ὁ γραφόμενος· ἐν μὲν τῷ μόσχῳ, διὰ τὸ ἄγαν εὐσθενὲς, καὶ ὅτι τῶν ἐν ἡμερότητι καὶ καθαρότητι ζώων, τὸ προὖχον, ὁ μόσχος, καὶ ὡς ἐν μεγέθει σώματος, τὸ ὑπερτεροῦν· ἐν ὑπεροχῇ δὲ τῇ νοητῇ, πάντα ἐστὶ τὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς ὁ προὔχων καὶ ὑπερκείμενος τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἀσυγκρίτῳ διαφορᾷ· ἐν δὲ τῷ κριῷ, διὰ τὸ τέλειον, καὶ μέντοι διὰ τὸ ἄκακον, ἐν τῷ ἀμνῷ· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων· » ἐν δὲ τῷ χιμάρῳ, διὰ τὴν ὑπέρ γε τῶν ἡμαρτηκότων σφαγήν. Χίμαρος γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτίας τὸ θῦμα, κατὰ τὸν νόμον· εἰσέδυ δὲ δι' ἡμᾶς τὸν θάνατον ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων ἐκλελυτρώμεθα, δι' ἣν ὑπέμεινεν ὑπὲρ ἡμῶν σφαγήν. Ἢ οὐχὶ εἶναι φῂς καὶ τοῦτο ἀληθές;

PALL. Quidni putem?

C ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

CYR. Illud autem observes velim, oblatos quidem esse boves; cæterum ad opera tabernaculi destinatos, ut, cum castra moveri opus esset, ipsi onera vehiculis ferendo, sacrorum administros labore ac molestia levarent. In Christo enim conquiescit Ecclesia, et nos ipse fert et laboribus, qui supra vires sunt, sacrum illud honoratumque genus, ac populum sacrorum operum peritum succumbere non permittit. Sic igitur supradicta ad Christum referenda sunt. Quæ autem pertinebant ad hostiam salutaris, ea pro seipsis quodammodo principes afferebant, ac tanquam tabernaculo consecrabant, offerebantque Deo in odorem suavitatis. Vitulæ autem erant duæ, arietes quinque, hirci quinque, agni quinque. Ac vitulus quidem Christus est, nos vicissim vitulæ: ratio etiam utriusque non est aliena, sed vera potius atque perspicua; semper enim fere mas principem locum tenet, et apud Deum honore ac gloria præstat, eamque rem suo testimonio natura comprobat. Inferior est autem femina, illique subjecta, et viribus, et honore posterior, et a tergo quodammodo marem sequens. **366** Est itaque ut in mare vitulo dux noster Christus, nos vero quodammodo subjecti, et multa quam

ΚΥΡ. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι προσεκομίσθησαν μὲν οἱ μόσχοι, δέδονταί γε μὴν εἰς τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς, ἵν' ἐν ταῖς ἀναζεύξεσιν αὐτοὶ φέροντες ἐφ' ἁμαξῶν, πόνου καὶ ἀνίας ἀπαλλάττοιεν τοὺς ἱερουργούς. Ἐπαναπαύεται γὰρ ἡ Ἐκκλησία Χριστῷ, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς φέρει, τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις περιπίπτειν οὐκ ἐφιεὶς τὸ ἱερὸν καὶ τίμιον γένος, καὶ τὸν τῶν ἁγίων ἔργων ἐπιστήμονα λαόν. Οὕτω μὲν οὖν ἀνοιστέον ἐπὶ Χριστὸν τὰ ὠνομασμένα. Τὰ δέ γε εἰς θυσίαν σωτηρίου προσεκόμιζον οἱονεί πως αὖ ἀνθ' ἑαυτῶν οἱ ἡγούμενοι, καθιεροῦντες τρόπον τινὰ τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναφέροντες τῷ Θεῷ. Δαμάλεις δὲ ἦσαν δύο, κριοὶ πέντε, τράγοι πέντε, ἀμνάδες πέντε. Καὶ μόσχος μὲν, ὁ Χριστὸς, δαμάλεις δὲ αὖ
D ἡμεῖς, καὶ λόγος ὁ ἐπ' ἀμφοῖν, οὐκ ἀσύμφυλος, ἀληθὴς δὲ μᾶλλον καὶ ἐναργής· ἡγεμονικώτατον γὰρ ἀεί πως τὸ ἄρσεν ἐστὶ, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ τῇ παναρίστῳ παρὰ Θεῷ, καὶ μάρτυς ἡ φύσις, ὁμολογοῦσα τὸ χρῆμα. Μεῖον δὲ καὶ ὑπεστρωμένον τὸ θῆλυ, καὶ οἱονεὶ κατόπιν ἰὸν τῆς ἀρσένων ἀλκῆς τε καὶ δόξης. Ἔστι δὴ οὖν ἐν ἄρσενι μόσχῳ, καθηγητὴς μὲν ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ὑπεζεύγμεθα δὲ ὥσπερ ἡμεῖς καὶ ἐν πολλῷ μείονι παρ' αὐτὸν ἀλκῇ τε καὶ δόξῃ, καὶ, ἀσύγκριτον τὸ μεσολαβοῦν. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς,

[49] Psal. XLIV, 8. [50] Jerem. XI, 19.

A ὁμοειδὴς γὰρ τῷ μόσχῳ δάμαλις, ἀλλ' ἐν πολλῇ λίαν ὑπεροχῇ τὰ αὐτοῦ. « Τίς γὰρ ὁμοιωθήσεται τῷ Θεῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » καθ' ἡμᾶς γὰρ ὁμοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐν ὑπεροχῇ θεότητος, εἰ καὶ γέγονε σάρξ. Δύο γε μὴν αἱ δαμάλεις, εἰς τύπον, οἶμαί που, τῶν δύο λαῶν, συνδεδραμηκότων εἰς ἕνα τὸν ἀπ' ἀμφοῖν, συνείροντος εἰς ἑνότητα τὴν πνευματικὴν διὰ πίστεως τοῦ δι' ἡμᾶς τε καὶ μεθ' ἡμῶν. Κριοὶ δὲ πάλιν καὶ ἀμνοὶ ἰσάριθμοι, χίμαροί τε οὐχ ἧττους, τῶν πιστευόντων πληθὺν ὑπεμφαίνοντες, τὴν ὡς ἐν πέμπτῳ, φημὶ, συνενηνεγμένην καιρῷ, καθ' ὃν ἡ ἐπιδημία τοῦ λέγοντος, « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Σημαίνεται δὲ τῶν πεπιστευκότων διὰ μὲν τῶν κριῶν τὸ ὡς ἐν φρονήσει τέλειον, καὶ τῆς νοητῆς ἡλικίας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ, τὸ B ἀρτίως ἔχον, διὰ δὲ τῶν ἀμνῶν τὸ ὡς ἐν ἁπλότητί τε καὶ ἀκακίᾳ· « Μὴ » γὰρ δὴ, φησὶν, « ἀδελφοὶ, παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε· » διὰ δὲ τῶν ὑπὲρ ἁμαρτίας χιμάρων, τὸ ἀεὶ δεῖσθαι καθαρισμοῦ καὶ πλημμελημάτων ἀφέσεως. Τοιγάρτοι καὶ δεδιδάγμεθα λέγειν ἐν προσευχαῖς· « Ἄφες ἡμῖν τὰ παραπτώματα. » Οὐ γάρ ἐστι καιρὸς, ὅτε μὴ βοᾷν ἀναγκαῖον τοῖς ὡς ἀληθῶς ἀρτίφροσι, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰδόσι τὸ ἄναλκι, καὶ, « Παραπτώματα τίς συνήσει; » καὶ, « Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με. » Τοῦτο θυσία πνευματικὴ, σωτηρίας τε πέρι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν εὐωδιάζουσα τῷ Θεῷ.

ille tum robore tum gloria inferiores, longissimoque intervallo disjuncti: nam etsi nostri similis factus est (eadem quippe specie sunt vitulus ac vitula), sed tamen, quæ ad eum pertinent, longe sunt excellentiora. « Quis enim æquabitur Deo in filiis Dei [11]? » Simul enim et secundum nos, et supra nos Christus est; ac præstantiam divinitatis retinet, licet sit caro factus. Cæterum duæ sunt vitulæ in figuram, ut opinor, duorum populorum, qui suo concursu unum efficiunt populum ex utroque conflatum, cum eos in unitatem spiritus per fidem ille conserat atque connectat, qui propter nos atque inter nos est factus. Arietes præterea et agni totidem, hirci quoque haud pauciores, multitudinem credentium indicant, quæ quinto quasi tempore contingit, quo tempore ille advenit, qui dixit: « Cum exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum [12]. » Per arietes autem significatur credentium prudentiæ perfectio, et spiritualis ætatis, illius nimirum qua in Christo crescimus, absolutio, per agnos vero simplicitas et innocentia: « Nolite » enim, inquit, « fratres, pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote [13] »: per hircos denique pro peccato, semper nos expiatione ac remissione peccatorum opus habere. Itaque edocti sumus in orationibus dicere: « Dimitte nobis debita [14]. » Nullum enim tempus est, quo non iis certe, qui perfecta sunt prudentia humanæque imbecillitatis haud ignari, clamare necesse sit: « Delicta quis intelligit? » et, « Ab occultis meis munda me [15]. » Hæc est spiritualis hostia, et quæ pro salute nostrarum animarum Deo in odorem suavitatis offertur.

C ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Χριστὸν οὖν ἔφην, ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ καὶ τοῖς κριοῖς, ἀμνοῖς τε καὶ τράγοις, καὶ τοῖς ἑτέροις κατασημαίνεσθαι, καὶ ἀφαμαρτεῖν τοῦ πρέποντος οἰηθείην ἂν οὔτι που τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο καὶ ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τὴν τῶν ἐννοιῶν μετακομίσαι δύναμιν, τὸ λυποῦν οὐδὲν, τοιαύτην τινὰ θεωρίαν τοῖς προκειμένοις ἐπενεγκεῖν.

ΠΑΛΛ. Ὁποίαν δὴ φῄς;

ΚΥΡ. Προσεκομίζοντο κατὰ τὸν νόμον παρὰ παντὸς Ἰσραὴλ τὰ ἱερὰ θύματα. Προσεχεῖτο δὲ τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ τῶν σφαζομένων τὸ αἷμα, μονονουχὶ καταγράφοντος ὡς ἐν σκιᾷ τοῦ δρωμένου, καὶ πλαγίως ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος, ὅτι Θεῷ τῷ ἁγίῳ τὰς ἑαυτῶν ἡμῶν καθιεροῦν προσήκει ψυχάς.

PALL. Ita est.

CYR. Christum igitur dixi in vitulo et arietibus, agnis quoque et hircis cæterisque animantibus significari: neque vero meam hac de re expositionem arbitror ab eo quod rectum sit abhorrere. Sed, si quis velit ad nos ipsos quoque sententiarum vim transferre, nihil prohibet ejusmodi quampiam reconditam intelligentiam propositis rebus adjungere.

PALL. Cujusmodi tandem?

CYR. Offerebantur, ut lex constituerat, sacræ victimæ ab universo Israelis populo. **367** Sed ad altare fundebatur cæsorum animantium sanguis: in quo res ipsa gesta nobis tanquam in umbra prope descripsit et oblique significavit, Deo, qui sanctus est, nostras animas nos consecrare debere.

D ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀνθ' ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὰ θύματα, καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ἐν αὐτοῖς οἱ κατὰ τύπον ἱερουργούμενοι.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν πολυπραγμονοῦντες ὀρθῶς τὰ ὡς παρὰ πάντων προσκεκομισμένα διὰ τῆς τῶν ἡγουμένων χειρὸς, τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας τὸ κάλλος περιαθρήσωμεν. Ἦν οὖν ἄρα τὰ προσενηνεγμένα ἐν ἀργυροῖς σκεύεσι, τρυβλίῳ, φημὶ, καὶ φιάλῃ, σεμίδαλις ἐλαιοβρεχής. Σύμβολον δὲ λαμπρότητος μὲν

PALL. Recte ais.

CYR. Nostro igitur loco ac pro nobis victimæ offeruntur, nosque in illis typice sacrificamur.

PALL. Ita est.

CYR. Age ergo, diligenter examinemus quæ tanquam ab omni multitudine per manus principum oblata sunt, ac spiritualis contemplationis pulchritudinem circumspiciamus. Argenteis igitur vasis, catino, inquam, ac phiala, simila oblata est oleo madefacta: est autem argentum splendoris nota, ut

[11] Psal. LXXXVIII, 7. [12] Joan XII, 32. [13] I Cor. XIV, 20. [14] Matth. VI, 12. [15] Psal. XVIII, 13.

simila vitæ, quippe cum ex illa panis exsistat, qui vitam conservat; oleum denique signum est hilaritatis. Offeratur itaque a nobis ipsis quoque Deo, qui est super omnia, in splendore vitæ hilaritas per spem quæ in Christo est: « Spe enim gaudentes [56], » inquit. Qui enim fieri potest, ut non summa lætitia pleni sint, qui genus vitæ atque conversationis splendidum diligenter excoluerint, et Salvatoris nostri mandata custodierint? quibus omnino apud Deum reposita est ejus ipsius gloriæ participatio. « Mortui enim estis, » inquit, « et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita nostra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [57]. » Igitur simila oleo conspersa est. Inest enim in sanctorum virorum vita illa ut in spe gloriæ hilaritas, cum splendore nimirum sanctitatis et justitiæ. Aureum porro mortariolum incensi plenum sanctorum pulchritudinem significat, et illam tanquam in sacris vasis suaveolentiam sanctitatis, quæ deinde offertur Deo velut donum quoddam sane fragrantissimum. An vero, Palladi, sanctos viros vasa esse splendida et electa non putabimus?

PALL. Ego vero maxime puto.

CYR. Vitulus igitur a singulis unus offertur, suntque simul universi duodecim, sed tabernaculum tamen vehunt bini, ad vehiculum ac jugum unum juncti, Levitarumque sunt ministeriis attributi: quæ res figura est **368** duorum populorum, qui non adhuc dogmatum et vitæ dissimilitudine disjuncti, sed sub unum Salvatoris nostri jugum toleranter ac fortiter conjuncti sunt atque convenerunt: « Viriliter enim age, » inquit, « et confortetur cor tuum, et sustine Dominum [58]. » Est autem bos laboris tolerantissimum animal atque robustissimum, quales omnino sunt, qui pietatem in Deum amplectuntur, qui Christum quasi jugum sibi impositum sustinent, in illo sacro tabernaculo figuratum. Corpus porro illius Ecclesiam ipse quoque Paulus divinus vir appellat [58*]. Dictum est etiam ad Ananiam de eodem Paulo: « Vade, » inquit, « quia vas electionis est hic mihi, ut portet nomen meum coram gentibus [59]. » Aries præterea et agnus afferuntur, qui tum antiquioris tum recentioris populi ad Deum accessum ac veluti dedicationem spiritualem præ se ferunt. Ut enim in bobus tolerantia et fortitudo designabatur, sic, ut opinor, in ovibus quoque illa cum mansuetudine ubertas eorum qui per fidem in Christum justificati sunt, plane indicatur; est namque id animal mansuetum atque fructuosum, quales sunt omnes qui evangelicam vivendi rationem diligenter colunt, quos ipse Christus alloquebatur: « Omni petenti te tribue; et ab eo, qui tollit res tuas, ne repetas, et percutienti te in dextera maxilla, verte illi et alteram [60]. » Scribit etiam Paulus: « Servum autem Domini non oportet pugnare, sed mansuetum esse ad omnes, in mansuetudine docentem diversa sentientes [61]. » Prædi-

A ὁ ἄργυρος· ζωῆς δὲ ἡ σεμίδαλις, ὡς ἄρτου γένεσις τοῦ συνέχοντος εἰς ζωὴν, ἱλαρότητος δὲ τὸ ἔλαιον. Προσαγέσθω δὴ οὖν καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτῶν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ τὸ ὡς ἐν λαμπρότητι ζωῆς ἱλαρὸν, ἐλπίδι τῇ ἐν Χριστῷ. « Τῇ γὰρ ἐλπίδι χαίροντες, » φησί. Πῶς δ' ἂν εἶεν οὐχὶ τῆς ἀνωτάτω θυμηδίας ἔμπλεῳ, τὸ ἐν ζωῇ τε καὶ πολιτείᾳ περιφανὲς ἐξησκηκότες εὖ μάλα τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνταλμάτων οἱ φύλακες; οἷς πάντῃ τε καὶ πάντως τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι τῆς δόξης αὐτοῦ τεθησαύρισται παρὰ Θεῷ. « Ἀπεθάνετε γὰρ, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Οὐκοῦν ἡ σεμίδαλις ἐλαιόδευτος. Ἔνεστι γὰρ τῇ τῶν ἁγίων ζωῇ καὶ τὸ ὡς B ἐν ἐλπίδι δόξης ἱλαρὸν, μετὰ λαμπρότητος δηλονότι τῆς ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ. Χρυσῆ δὲ θυΐσκη θυμιάματος πλήρης, τὸ τῶν ἁγίων γράφουσα κάλλος, καὶ ὡς ἐν σκεύεσιν ἐκλεκτοῖς τὸ εὐῶδες ἐν ἁγιασμῷ, εἶτα δῶρον ὥσπερ τι Θεῷ τὸ εὐοσμότατον ἀληθῶς. Ἢ οὐχὶ σκεύη λαμπρὰ καὶ ἀπόλεκτα τοὺς ἁγίους ὑπάρχειν οἰησαίμεθα ἂν, ὦ Παλλάδιε;

ΠΑΛΛ. Μάλιστά γε.

ΚΥΡ. Μόσχος δὲ ἦν παρ' ἑκάστου, καὶ δυοκαίδεκα μὲν οἱ πάντες. Ἀχθοφοροῦσί γε μὴν τὴν ἁγίαν σκηνὴν, κατὰ δύο προσενηνεγμένοι πρὸς ἅμαξαν μίαν, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα, ἐκνενέμηνται δὲ ταῖς τῶν Λευιτῶν ὑπουργίαις· καὶ τύπος ἂν εἴη τὸ χρῆμα τῶν δύο λαῶν, οὐκέτι μεμερισμένων εἰς ἀνομοιότητα δογμάτων καὶ ζωῆς, συνενηνεγμένοιν δὲ ὥσπερ καὶ συνδε- C δραμηκότοιν ὑπό γε τὸν ἕνα τοῦ Σωτῆρος ζυγὸν τληπαθῶς καὶ ἀνδρείως. « Ἀνδρίζου γὰρ, φησὶ, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον. » Τληπαθὲς δὲ ζῶον ὁ μόσχος καὶ κραταιότατον. Τοιοίδε πάντως οἱ θεοσεβείας ᾑρημένοι, ζυγὸν ὥςπερ ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπέχοντες τὸν Χριστὸν, ὡς ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ προανατυπούμενον. Σῶμα δὲ αὐτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ὠνόμαζε Παῦλος. Ἐλέγετο δὲ καὶ πρὸς Ἀνανίαν περὶ αὐτοῦ, φημὶ δὴ τοῦ Παύλου· « Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς ἐστί μοι οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐναντίον τῶν ἐθνῶν. » Κριὸς δὲ πρὸς τούτοις, καὶ μὴν καὶ ἀμνὸς τὰ προσενηνεγμένα, τοῦ τε πρεσβυτέρου προσενηνεγμένου καὶ τοῦ νέου λαοῦ τὴν πρὸς Θεὸν ἄφιξιν καὶ τὴν D οἱονείπως ἀνάθεσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν, ὑπεμφαίνοντες. Ὥσπερ γὰρ τὸ τληπαθὲς καὶ ἀνδρεῖον ὡς ἔν γε τοῖς μόσχοις κατεσημαίνετο, κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον καὶ ἐν τοῖς προβάτοις ἡ ὡς ἐν πραότητι καρποφορία τῶν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένων διαδείκνυται σαφῶς. Πρᾶον γὰρ δὴ τὸ ζῶον, καὶ μὴν ἔγκαρπον. Τοιοῦτοι δὲ πάντες οἱ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἀκριβεῖς ἐργάται, οἷς καὶ αὐτὸς ἐπεφώνησεν ὁ Χριστός· « Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ ἀπὸ τοῦ αἴροντος τὰ σὰ, μὴ ἀπαίτει, καὶ τῷ παίοντί σε εἰς τὴν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι

[56] Rom. xii, 12. [57] Col. iii, 3, 4. [58] Psal. xxvi, 14. [58*] Col. i, 24. [59] Act. ix, 15. [60] Luc. vi, 30. [61] II Tim. ii, 24.

πρὸς πάντας, ἐν πραότητι διδάσκοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. » Τὸ δὲ δεῖν ἕπεσθαι τοῖς ἤδη προειρημένοις καὶ τὴν αἰγὸς προσφορὰν, ἐνδείξειεν ἂν οὐχὶ ἕτερον, οἶμαι, τὶ, πλὴν ὅπερ ἔναγχος ἔφην, τὸ δεῖσθαι δὴ πάντας, κἂν εἴ τινες εἶεν ἀγαθοὶ τὴν ἕξιν, τοῦ διὰ μεταγνώσεως καθαρισμοῦ καὶ ἀμνηστίας παραπτωμάτων. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ. « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Χίμαρος δὴ οὖν τὸ ὑπὲρ ἀφέσεως θῦμα, κατὰ τὸν πάλαι νόμον. Μετάγνωσις δὲ νυνὶ καὶ ἀμνηστίας αἴτησις τὸ καθ' ἡμᾶς ἱερεῖον, τοὺς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ προσιόντας Θεῷ. « Λέγε γάρ, φησὶ, σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ Δαβίδ· « Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἁμαρτίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. » Ἆρά σοι λοιπὸν σαφὴς ὁ λόγος περὶ τῆς τῶν ἀρχόντων δωροφορίας;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὲ οἶμαι κἀκεῖνο εἰπεῖν, προσκεκομισμένης γὰρ ἤδη τῆς παρ' ἑκάστου καὶ ὡς ὑπὲρ πάντων θυσίας, ἀρχὴ τῶν θείων ἐγένετο λόγων ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Αὕτη ἡ ἐγκαίνισις τοῦ θυσιαστηρίου, μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὸ χρίσαι αὐτόν. Ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι Μωσῆν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, τοῦ λαλῆσαι αὐτῷ, καὶ ἤκουσε τὴν φωνὴν Κυρίου τοῦ Θεοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτὸν ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ὅ ἐστιν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, ἀνὰ μέσον τῶν δύο Χερουβὶμ, καὶ ἐλάλει πρὸς αὐτόν. » Τετελειωμένης γὰρ ὥσπερ τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ ἀναδειχθέντος κόσμῳ τοῦ ἀληθοῦς ἁγιάσματος, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, τότε δὴ τότε φωνὴ γέγονε πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. « Λελάληκε γὰρ ἡμῖν ἐν Υἱῷ, » ὃν καὶ ἱλαστήριον εἶναί φαμεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἄνωθεν δὲ τῶν Χερουβὶμ ἡ φωνή· κτίσεως γὰρ ἀνωτάτω καὶ ἐπέκεινα Θεὸς, οὐσιώδη τε καὶ ἐνυπάρχουσαν τὴν κατὰ παντὸς τοῦ γεγονότος ἔχων ὑπεροχήν· διαπορθμεύων δὲ εἰς ἡμᾶς τὰς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς φωνὰς, ἔφασκεν ὁ Υἱὸς, τὸ ἀληθὲς ἱλαστήριον, « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Οὐκοῦν ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου γέγονεν ἡ φωνή. Θαυμάσαις δ' ἂν οὐ μετρίως τὴν τῶν φυλάρχων ἀνασκοπούμενος πρόσοδον. Ἀπονεμηθείσης γὰρ ἡμέρας ἑκάστῳ καὶ ἰδικῶς, καθ' ἣν ἔδει πληροῦν τὰ συντεταγμένα καὶ προσκομίσαι τὸ δῶρον, προσίεσαν μὲν ἐν κόσμῳ κατά γε τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν· πλὴν οὐ κατὰ τὴν τῆς γενέσεως τάξιν, ἤτοι καθ' ἡλικίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἀναμὶξ καὶ χύδην ἁπλῶς, συντεθειμένοι δὲ μᾶλλον ὥσπερ εἰς οἰκονομίαν μυστικήν.

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν ὅ τι ποτέ ἐστιν ὃ φῂς, ἐννοεῖν οὐκ ἔχω. Φράζε δὴ οὖν μοι σαφῶς.

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ἐν τάξει καὶ καθεξῆς τοὺς ἐξ

A ctis autem hædi etiam oblationem adjungi oportere, id nihil aliud, ut opinor, ostendit nisi quod paulo ante dixi, omnes, etiamsi probis moribus fuerint, purgatione pœnitentiæ et offensarum oblivione indigere. Idque sciens beatus David aiebat: « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit [62]? » Hædus igitur pro remissione peccatorum offertur, juxta veterem legem, et nunc pœnitentia et oblivionis petitio nostrum est sacrificium in spiritu et veritate ad Deum accedentium. « Dic » enim, inquit, « tu prior iniquitates tuas, ut justificeris [63]. » Psallit etiam profecto David: « Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam **369** Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei [64]. » Estne jam tibi tandem illius oblationis principum B ratio perspicua?

PALL. Maxime.

CYR. Illud etiam dicendum esse arbitror, allato jam a singulis sacrificio, quod tanquam pro omnibus offerebatur, Deum initium fecisse in tabernaculo cum Moyse illo sacrorum interprete colloquendi. Scriptum est autem rursus ad hunc modum in Numeris: « Hæc est dedicatio altaris, posteaquam implevit manus ejus, et postquam unxit illum. Cum ingrederetur Moyses in tabernaculum testimonii, ut loqueretur cum ipso, et audivit vocem Domini Dei loquentis cum ipso supra propitiatorium, quod est supra arcam testimonii inter duos Cherubim, C et loquebatur cum ipso [65]. » Nam, consummato jam quodammodo tabernaculo, et vera illa sanctificatione, id est, Ecclesia mundo manifestata, tum denique vox Dei ac Patris nobis insonavit. « Locutus est » enim « nobis in Filio [66], » quem propitiationem esse dicimus pro peccatis nostris, secundum Scripturas [67]. Desuper autem Cherubim vox audiebatur; nam superior creatura omni atque ulterior est Deus, et essentiali atque insita excellentia omnibus rebus conditis præstat. Cum itaque verum propitiatorium, Filius nempe, ad nos transmitteret superas illas et editas a Patre voces, dicebat: « Verba quæ ego loquor non sunt mea, sed ejus qui misit me [68]. » Igitur de propitiatorio vox exstitit. Nec mediocriter admiraberis, si principes tribuum, D quo ordine accesserint, inspexeris. Cum enim suus cuique dies proprie attributus esset, quo die jussa perficeret, ac donum afferret, ordinate illi quidem accesserunt, ut legislatori visum est, non tamen eo ordine quo quisque natus erat, id est, ætatis ratione minime habita, neque rursus omnino confuse atque permiste, sed potius veluti mystica moderatione dispositi.

PALL. Equidem, quod a te dictum est, quale sit, non possum intelligere; quamobrem expone illud apertius.

CYR. Visne ut ordine et consequenter eos qui ex

[62] Psal. cxxix, 3. [63] Isa. xliii, 26. [64] Psal. xxxi, 5. [65] Num. vii, 88, 89. [66] Hebr. i, 2. [67] I Joan. ii, 2. [68] Joan. vi, 64.

Jacob nati sunt, recenseamus? Sic enim facillime perspicuum fiet quomodo sit accessionis ordo immutatus.

PALL. Velim equidem.

CYR. Est igitur primogenitus Ruben; post hunc Simeon, **370** Levi, et Judas ex matre Lia. Bala deinde ancilla Dan et Nephthalim parit; Zelpha item ancilla Liæ, Gad et Aser. Lia rursus post alios quatuor, Issachar et Zabulon gignit: de Rachel autem Joseph et Benjamin nati sunt. Igitur primi ex Lia libera quatuor sunt, Ruben et Simeon, Levi et Judas: ex duabus porro ancillis Bala et Zelpha quatuor, Dan et Nephthalim, Gad et Aser: his alii quatuor additi, duo ex Lia, Issachar et Zabulon; duo item ex Rachel, Joseph et Benjamin: meminisse autem necesse est, Joseph sortem in duas divisam esse tribus, in Ephraim et Manasse, ambos ex illo genitos [89].

PALL. Equidem ordinem nominum optime teneo: sed tui jam officii est declarare quod in iis quæritur.

CYR. Qui cum donis accedebant, Palladi, id faciebant, non ætatis habita ratione, sed primus quidem Judas, etiamsi temporis ordine quartus erat; nonus etiam post eum Issachar et una decimus Zabulon. Post hos secunda veluti classis consequitur, primogenitus Ruben, et qui deinceps ordine secundus est Simeon; hisque conjunctus Dan ex ancilla natus. Tertius his accedit ordo ex tribus liberis, Ephraim, Manasse et Benjamin. Quarta classis in extremis collocata est eorum, qui ex ancillis editi sunt, tresque itidem sunt, Dan, Aser, Nephthalim, quamvis tempore nativitatis anteirent eos qui priore loco collocati sunt, Ephraim, inquam, et Manasse et Benjamin. Num igitur parum necessariam esse censes harum rerum inquisitionem?

PALL. Ego vero maxime necessariam puto; sed quænam sit ejus rei ratio, enitere ut mihi explices.

CYR. Videtur ea res, ut ego arbitror, per ænigma insinuare, quæ per Christum instituta sunt, ea apud Deum priorem locum tenere, quam ea quæ sunt lege sancita; et qui erant primi, eos esse ultimos factos, ac vicissim ultimos primos. Nam, qui tempore antiquiores erant, et ob eam causam primogeniti, id est, Israel gentes a tergo sequitur: quippe qui spiritum servilem habent, et servientis Jerusalem filii de præstantiore **371** gloria concedunt filiis liberæ, quæ est mater nostra omnium, qui in Christo justificati sumus, et per spiritus libertatem ad liberam conditionem vocati. Vide enim, si placet, diligentem hujus contemplationis rationem. Prima enim inter cæteras donum affert tribus Juda, ex qua ortus est secundum carnem Christus: et post eam continuo tribus Issachar et Zabulon, qui ambo

A Ἰακὼβ γεγονότας; Σαφὲς γὰρ ἂν γένοιτο καὶ λίαν ὡδὶ τὸ ἐν τῇ προσόδῳ παρηλλαγμένον.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἔστι τοίνυν πρωτότοκος μὲν ὁ Ῥουβὴμ, ἐπ' αὐτῷ δὲ Συμεὼν, Λευὶ, καὶ Ἰούδας ἀπό γε μητρὸς τῆς Λείας. Βάλα δὲ αὖ τὸ θεραπαινίδιον τὸν Δάν τε καὶ Νεφθαλεὶμ, καὶ μὴν καὶ ἡ Ζελφὰ παιδίσκη Λείας, τὸν Γὰδ καὶ Ἀσὴρ, Λεία γε μὴν πρὸς τοῖς ἄλλοις τέσσαρσι, τὸν Ἰσάχαρ καὶ Ζαβουλὼν τίκτει· γενέσθην δὲ καὶ ἀπὸ Ῥαχὴλ Ἰωσὴφ καὶ Βενιαμίν. Οὐκοῦν πρῶτοι μὲν ἐκ Λείας, οἱ ἐξ ἐλευθέρας τέσσαρες, Ῥουβὴμ, καὶ Συμεὼν, Λευὶ καὶ Ἰούδας. Ἐκ δυοῖν δὲ θεραπαίναιν, Βάλας τε καὶ Ζελφᾶς, τέσσαρες, Δὰν καὶ Νεφθαλεὶμ, Γὰδ καὶ
B Ἀσὴρ. Ἕτεροι δὲ αὖ ἐπὶ τούτοις τέσσαρες· δύο μὲν ἐκ Λείας, Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλὼν, ἀπὸ δέ γε τῆς Ῥαχὴλ, Ἰωσὴφ καὶ Βενιαμίν. Μεμνῆσθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὡς εἰς δύο μεμέρισται φυλὰς ὁ Ἰωσὴφ κλῆρος, εἴς τε τὸν Ἐφραῒμ καὶ μέντοι τὸν Μανασσῆν, τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεγονότας.

ΠΑΛΛ. Συνίημι μὲν εὖ μάλα τῶν ὀνομάτων τὴν τάξιν· τί δ' ἂν εἴη λοιπὸν τὸ ζητούμενον ὡς ἔν γε δὴ τούτοις, σὸν ἤδη διατρανοῦν.

ΚΥΡ. Προσιόντες, ὦ Παλλάδιε, τοῖς δώροις ἅμα, τοῦτο ἔδρων, οὐ καθ' ἡλικίαν, ἀλλὰ πρῶτος μὲν Ἰούδας, καίτοι τέταρτος ὢν κατὰ χρόνον, ἔννατος δὲ μετ' αὐτὸν Ἰσάχαρ, καὶ σὺν αὐτοῖς δέκατος Ζαβουλών. Συμμορία δὲ ὥσπερ μετὰ τούτους δευτέρα, Ῥουβὴμ ὁ πρωτότοκος, καὶ ὁ καθεξῆς καὶ δεύτερος, Συμεών. Συνῆπται δὲ καὶ ὁ Δὰν ἐκ δούλης. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, τάγμα τὸ τρίτον διὰ τριῶν ἐλευθέρων, Ἐφραῒμ τε καὶ Μανασσῆ καὶ Βενιαμίν. Συμμορία δὲ τετάρτη ἐν ἐσχάτοις, τῶν ἐκ θεραπαινῶν γεγονότων. Τρεῖς δὲ δὴ οὗτοι πάλιν, Δὰν καὶ
C Ἀσὴρ, καὶ Νεφθαλεὶμ, καίτοι προὔχοντες τῷ τῆς γενέσεως χρόνῳ, τῶν ὡς τάξει προτεταγμένων, Ἐφραῒμ τε, φημὶ, καὶ Μανασσῆ, καὶ Βενιαμίν. Ἆρ' οὐκ ἀναγκαίαν φῂς τὴν ἐπὶ τούτοις βάσανον;

ΠΑΛΛ. Μάλιστά γε· τίς οὖν ὁ λόγος, πειρῶ μοι λέγειν.

ΚΥΡ. Αἴνιγμά που τὸ χρῆμά ἐστι, καθάπερ ἐγῷμαι πάλιν. Ὅτι τάξιν ἔχει τὴν πρώτην παρὰ Θεῷ τὰ διὰ Χριστοῦ τῶν ἐν νόμῳ· καὶ ὅτι τέθεινται μὲν οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, οἱ δὲ ἔσχατοι πρῶτοι. Οἱ γὰρ ὡς ἐν χρόνῳ πρεσβύτεροι διά τε τοῦτο πρωτότοκοι, τοῦτ' ἔστιν ὁ Ἰσραὴλ, κατόπιν ἔρχεται τῶν ἐθνῶν. Καὶ οἱ τὸ δοῦλον ἔχοντες πνεῦμα, καὶ τῆς δουλευούσης Ἱερουσαλὴμ υἱοὶ, τὸ προὔχειν ἐν δόξῃ παραχω-
D ρήσουσι τοῖς τῆς ἐλευθέρας, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν τῶν ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένων, καὶ εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα κεκλημένων δι' ἐλευθέρου πνεύματος. Ὅρα γὰρ, εἰ δοκεῖ, τῶν θεωρημάτων τὸ ἀκριβές. Πρώτη μὲν γὰρ προσάγει τὸ δῶρον ἡ Ἰούδα φυλὴ· ἐξ ἧς ἀνέφυ κατὰ σάρκα Χριστός. Καὶ μετὰ ταύτην εὐθὺς ἡ Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλών· ἄμφω δὲ ἤσθην ἐλεύθεροι καὶ ἐξ ἐλευθέρων. Εἶτα Ῥουβὴμ ὁ πρω-

[89] Gen. XXIX seqq.

τόχος, Συμεὼν τε καὶ Γὰδ, ὅς ἐστιν ἐκ δούλης. A Σημαίνεται δὲ διὰ τούτων ὁ Ἰσραήλ. Καὶ φέρε τὰς ἐφ' ἑκάστῳ λέγωμεν, ἐκ τῆς ἐπ' αὐτοῖς γενομένης προφητείας ἐξ Ἰακὼβ συλλέγοντες. Ἔφη τοίνυν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ· « Ῥουβὴμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι καὶ σκληρὸς αὐθάδης· » καὶ πάλιν· « Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἱρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχή μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρεῖσαι τὰ ἥπατά μου· ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. » Περὶ δὲ τοῦ Γὰδ ἔφη πάλιν τάδε· « Πειρατήριον πειρατεύσει, καὶ αὐτὸς πειρατεύσει αὐτὸν κατὰ πόδας. » Οὐκοῦν ἐν μὲν B τῷ Ῥουβὴμ σημαίνοιτο ἂν εἰκότως ὁ Ἰσραὴλ, ὁ πρωτότοκος μὲν κατὰ χρόνον, σκληρὸς δὲ δὴ καὶ αὐθάδης καὶ ὑβριστής· ἐν δέ γε τῷ Συμεὼν, ᾧ καὶ συνῆπται Λευὶ, ὡς ἕτοιμος εἰς μιαιφονίαν, καὶ ἀπεκτονὼς μὲν ἁγίους· « Τίνα » γὰρ, φησὶ, « τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; » νευροκοπήσας δὲ ὥσπερ καὶ ταῦρον, ὅς ἐστι Χριστός. Οὐ γάρτοι μόνος ὁ τῶν Ἰουδαίων καταφωρᾶται τετολμηκὼς τὰ κατὰ τῶν ἁγίων καὶ κατὰ Χριστοῦ τολμήματα, συνέδραμε δὲ τούτοις καὶ ὁ Λευὶ, τοῦτ' ἔστι τὸ ἱερὸν γένος, οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες, Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι. Διὰ τοῦτο, ἐν ταῖς τοῦ προπάτορος Ἰακὼβ προφητείαις, συνέζευκται τῷ Συμεὼν καὶ ὁ Λευί. Ἐν δέ γε τῷ Γὰδ, ὅς C ἐστιν ἐκ δούλης καὶ πειρατήριον, ὡς δυσγενὴς κατὰ γνώμην, καὶ πειράζων τὸν Ἰησοῦν, καὶ παγίδας ἱστὰς, εἰς κακουργίας αὐτῷ· προσῆεσαν γὰρ λέγοντες, « Ἔξεστι δοῦναι φόρους Καίσαρι, ἢ οὔ; » Οὐκοῦν, ἀνοίσω γὰρ αὖθις εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον, ὁ ἐν χρόνῳ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, ὁ σκληρὸς καὶ αὐθάδης καὶ ὑβριστὴς, ὁ πρόχειρος εἰς μιαιφονίαν, καὶ ἐπάρατον μὲν τὴν μῆνιν ἔχων, ἀπεκτονὼς δὲ ἀνθρώπους, καὶ νευροκοπήσας ταῦρον, ὁ δυσγενὴς καὶ πικρὸς εἰς δόλους, καὶ παγίδας ἱστὰς καὶ πειρατήριον, κατόπιν τέτακται τῶν ἐν Χριστῷ τε καὶ ἐλευθέρων, καὶ εἰ ἐλεύθερος μεθ' ἡμᾶς, ὡς ἐν ὄψει μόλις ἔρχεσθαι Θεοῦ.

D ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀναμάθοις δ' ἂν ὅ φημι, καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὸν νοῦν ἐφιστάς. Τρεῖς γὰρ ἀλλήλων ἐχόμενοι προσεκόμιζον ἐφεξῆς, ἐξ ἐλευθέρας τῆς Ῥαχὴλ, Ἐφραῒμ τε καὶ Μανασσῆς*. Εἶτα τρεῖς ἀλλήλων ἐχόμενοί τε καὶ μετ' ἐκείνους οἱ ἐκ θεραπαινῶν, φημὶ δὲ δὴ πάλιν, Δὰν, Ἀσήρ τε καὶ Νεφθαλείμ. Συνίης οὖν ὅτι προεισβάλλουσι μὲν καὶ ἐκτετίμηνται λίαν οἱ ἐξ ἐλευθέρας, ἕπονταί γε μὴν οἱ ἐκ θεραπαινῶν· ἢ οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργὲς, ὃ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος; « Ὅταν » γὰρ, φησὶ, « τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. »

A liberi erant et ex liberis; deinde Ruben primogenitus, Simeon, et Gad, qui est ex ancilla natus; per hos autem Israel significatur. Age ergo, de unoquoque dicamus, atque ex iis quæ a Jacob de illis prædicta sunt, nonnihil sumamus. Dixit igitur beatus Jacob: « Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium filiorum meorum, durus ad ferendum, durus et procax [70]. » Et iterum: « Simeon et Levi fratres perfecerunt iniquitatem ex instituto suo. In consilium eorum non intret anima mea, et in conspiratione eorum non innitatur jecur meum, quia in furore suo occiderunt viros, et in cupiditate sua subnervaverunt taurum: maledictus furor eorum, quia pertinax, et irą eorum, quia obdurata est [71]. » De Gad vero hæc rursus dixit: « Tentatio B tentabit eum, et ipse tentabit eum secus pedes [72]. » Igitur per Ruben non absurde Israel accipitur; primogenitus ille quidem temporis ordine, sed durus et procax et contumeliosus: per Simeon autem, cui conjunctus est Levi, idem populus ut ad cædem promptus, et sanctorum occisor significatur: « Quem » enim « prophetarum, » inquit, « non occiderunt patres vestri [73]? » Et taurum præterea, qui Christus est, subnervavit: neque enim Judæorum populus duntaxat moliri ausus est illa adversus sanctos viros atque ipsum Christum facinora; sed Levi quoque se iis socium adjunxit, sacra nimirum tribus, qui altari jugiter præsto erant, Scribæ quoque ac Pharisæi. Idcirco in prædictionibus Jacob primi pa- C rentis cum Simeon conjungitur Levi. Per Gad autem, qui est e serva, et tentamentum, idem intelligitur, ut qui sensu et animo sit ignobili, et Jesum tentet, atque malitiæ suæ laqueos tendat: accesserunt enim, dicentes: « Licet censum dare Cæsari, an non [74]? » Igitur, ut ad id quod initio dicebam revocem orationem meam, ille **372** Israel, qui temporis ordine primogenitus erat, ille durus et procax et contumeliosus, ille promptus ad cædem, et qui maledictam iram retinet, et homines occidit, et subnervavit taurum, ille ignobilis et acerbus ad struendos dolos, et qui laqueos tendit, et tentator, denique post eos, qui in Christo et liberi sunt, collocatus est, etsi liber post nos erit, ut vix tandem ad Dei conspectum veniat.

D PALL. Rectissime dicis.

CYR. Quod autem dixi, plane intelliges, si ad ea quæ deinceps sequuntur animum intenderis: tres enim inter se conjuncti deinceps obtulerunt ex Rachele libera, Ephraim, et Manasses, et Benjamin, quorum priores ex Joseph parente nati sunt, Ephraim et Manasses: deinde post illos alii tres invicem juncti, ancillarumque filii, Dan, inquam, Aser et Nephthalim. Animadvertis igitur e liberis quidem natos antecedere, et in magno honore haberi, sequi autem filios ancillarum: annon hoc illud est, quod ipse nobis beatus Paulus scribit? « Cum » enim, inquit, « plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus erit [75]. »

[70] Gen. XLIX, 3, 4. [71] Ibid. 5-7. [72] Ibid. 19. [73] Act. VII, 52. [74] Matth. XXII, 17. [75] Rom. XI, 25.

PALL. Recte ais : est enim subtilis admodum observatio.

CYR. Atqui id non esse falso dictum scies, et quidem facillime : jam enim Scriptura nos ex aliis sententiis confirmat : ordine congruenti jussit Deus, ut castra moverent atque locarent, ac sisterent filii Israel, et ut tabernaculum circumirent, constituit, juxta illud, opinor, quod est a beato David eleganter decantatum : « Et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuæ [76], » vel illud : « Circuivi et immolavi in tabernaculo ipsius hostiam vociferationis [77]. » Insinuatur etiam aliud quidpiam esse tanquam in figura fieri jussum. Oportet enim ut nos a Deo minime disjungamur, sed proxime quodammodo et circa illum stare videamur, ne peccatum interpositum sit, neve ulla sæcularis voluptas nos dividat, sed rectæ mentis præsentia et ad omnes laudandas actiones suscipiendas alacritas ad spiritualem unitatem colligat. Nam qui sic laudabiliter se gerere curaverint, eos certe in primis dona offerre decet. Scriptum est enim : « Omnes in circuitu ejus afferent munera [78]. » Itaque simul **373** cum tabernaculo eos proficisci, et illi circumfusos promovere jussit, ordine quoque non qui ætati conveniret, neque qui a primis ad extremos confuse perveniret, sed eadem ratione conjunctos atque discretos, qua in donorum oblatione dispositi fuerant. Scriptum est enim in Numeris ad hunc modum : « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens : Homo junctus secundum agmen suum, et secundum signa, secundum domos familiarum suarum castrametentur filii Israel coram Domino, circum tabernaculum testimonii castrametabuntur filii Israel [79]. » Deinde attributum cuique locum ostendit, ubinam, et quomodo, quive castrametari debeant : subjungit enim ad hunc modum : « Et qui castrametantur primi ad orientem, agmen castrorum Juda cum exercitu suo, et castrametantes juxta ex tribu Issachar, et castrametantes juxta eos ex tribu Zabulon [80]. » Deinde secundam classem recenset, et ait : « Agmen castrorum Ruben ad austrum cum exercitu eorum, et princeps filiorum Ruben Elisur filius Sediur, exercitus ejus recensiti sex et quadraginta millia et quingenti ; et castrametantes juxta eum ex tribu Simeon ; et castrametantes juxta eum ex tribu Gad [81]. » Tertiam his illico classem adjungit, dicens : « Agmen castrorum Ephraim prope mare cum exercitu eorum, et castrametantes juxta eum qui ex tribu Benjamin [82]. » Quartæ quoque classis continuo meminit, dicens : « Agmen castrorum Dan ad aquilonem cum exercitu suo; et castrametantes prope eum ex tribu Aser, et castrametantes prope eum ex tribu Nephthalim omnes recensiti, inquit, e castris Dan centum quinquaginta et septem millia et sexcenti, extremi movebunt agmina sua [83]. » Vides primo loco positum esse Judam, et ejus socios, et præcipuum habitare locum ad orientem et austrum ; nam qui

A ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης· ἰσχνὴ γὰρ ἄγαν ἡ ἐπιτήρησις.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν ὅτι τὸ χρῆμα οὐκ ἐψευσμένον, εἴσῃ τοι καὶ λίαν εὐπετῶς. Ἐμπεδοῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ ἐξ ἑτέρων εὐθὺς ἐννοιῶν ὁ λόγος· ἐν κόσμῳ γὰρ τῷ καθήκοντι πράττεσθαι δεῖν ἐτύπου Θεὸς τάς τε ἀναζεύξεις, καὶ μὴν καὶ ἱδρύσεις, ἤτοι συγκαταυλισμοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, κύκλῳ τε ἰέναι τῆς σκηνῆς εὖ μάλα προστέταχε, κατά γε τὸ, οἶμαι, πρὸς τοῦ μάκαρος Δαβὶδ ἀστείως ὑμνούμενον· « Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκοῦσαί με φωνῆς αἰνέσεώς σου, » ἤγουν τὸ, « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Ὑποσημαίνεται δέ τι καὶ ἕτερον, τὸ ὡς ἐν τύπῳ δρᾶσαι κεκελευσμένον. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς οὐκ ἀπονοσφίζεσθαι Θεοῦ, ἀλλ' οἱονείπως ἀγχοῦ καὶ ἐν κύκλῳ B φαίνεσθαι περιεστηκότας, οὐ μεσολαβούσης ἁμαρτίας, οὐ διαστάσης ἡμᾶς κοσμικῆς ἡδονῆς, ἀλλ' εἰς ἑνότητα τὴν πνευματικὴν συλλέγοντος ὀρθοῦ διανοίας παραστήματος ἑτοιμότητός τε τῆς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων. Πρέπει γὰρ ἂν ὅτι μάλιστά γε τοῖς οὕτως εὐδοκιμεῖν ᾑρημένοις τὸ χρῆναι καρποφορεῖν. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα. » Οὐκοῦν συναπαίρειν αὐτοὺς ἐκέλευε τῇ σκηνῇ, καὶ κύκλῳ βαδίζειν, καὶ ὡς ἐν τάξει πάλιν, οὐ ταῖς ἡλικίαις πρεπούσῃ καὶ ἀσυγχύτως ἰούσῃ πρὸς τοὺς ἐσχάτους ἀπὸ τῶν πρώτων, συνημμένους δὲ οὕτω, καὶ ἀνὰ μέρος, καθάπερ ἐν τῇ τῶν δώρων προσαγωγῇ. Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τοῖς C Ἀριθμοῖς, « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν λέγων· Ἄνθρωπος ἐχόμενος κατὰ τάγμα αὐτοῦ καὶ κατὰ σημασίας κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, παρεμβαλέτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔναντι Κυρίου, κύκλῳ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου παρεμβαλοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. » Εἶτα τὸν ἑκάστῳ τόπον ἐκνεμηθέντα δεικνύει· ὅποι τε καὶ ὅπως καὶ τίνες οἱ παρεμβάλλοντες. Ἐπιφέρει γὰρ ὡδί· « Καὶ οἱ παρεμβάλλοντες πρῶτοι, κατὰ ἀνατολὰς, τάγμα παρεμβολῆς Ἰούδα σὺν δυνάμει αὐτῶν, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι φυλῆς Ἰσάχαρ, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι φυλῆς Ζαβουλών. » Εἶτα διαμέμνηται συμμορίας δευτέρας καί φησι· « Τάγμα παρεμβολῆς Ῥουβὴμ πρὸς νότον σὺν δυνάμει αὐτῶν, καὶ ὁ ἄρχων τῶν υἱῶν Ῥουβὴμ, Ἐλισοὺρ, υἱὸς Σεδιοὺρ, δύναμις αὐτοῦ οἱ ἐπεσκεμμένοι D ἓξ καὶ τεσσαράκοντα χιλιάδες καὶ πεντακόσιοι. Καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ, φυλῆς Συμεὼν, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ, φυλῆς Γάδ. » Καὶ τρίτην εὐθὺς ἐπισυνάπτει λέγων· « Τάγμα παρεμβολῆς Ἐφραῒμ παρὰ θάλασσαν σὺν δυνάμει αὐτῶν, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι φυλῆς Βενιαμίν. » Καὶ μὴν καὶ τετάρτης συμμορίας εὐθὺς διαμέμνηται λέγων, « Τάγμα παρεμβολῆς Δὰν πρὸς βοῤῥᾶν σὺν δυνάμει αὐτῶν· καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ φυλῆς Ἀσὴρ, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ φυλῆς Νεφθαλεὶμ, πάντες οἱ ἐπεσκεμμένοι, φησὶ, τῆς παρεμβολῆς Δὰν, ἑκατὸν πεντήκοντα καὶ ἑπτὰ χιλιάδες καὶ ἑξακόσιοι, ἔσχατοι ἐξαροῦσι

[76] Psal. xxv, 6. [77] Psal. xxvi, 6. [78] Psal. lxxv, 11. [79] Num. ii, 1, 2. [80] Ibid. 2-5. [81] Ibid. 10-14. [82] Ibid. 18-22. [83] Ibid. 25-31.

A κατὰ τάγματα αὐτῶν. » Ὁρᾷς ὅτι προτέτακται μὲν Ἰούδας καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, καὶ τὸν ἀπόλεκτον ἔχει τόπον τὸν πρὸς ἠῶ καὶ νότον; ἐν φωτὶ γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, καὶ τῷ πνεύματι ζέοντες. Δεύτερος ὁ Ῥουβὴμ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ. Καὶ τρίτοι μὲν πάλιν οἱ ἐξ ἐλευθέρας. Εἶτα μετὰ τούτους ἕτεροι τρεῖς, οἱ ἐκ θεραπαινῶν, περὶ ὧν εἴρηται τὸ, «Ἔσχατοι ἐξαροῦσιν.» Ἆρ' οὐκ ἐναργὲς καὶ οὐδαμόθεν ἐνδοιαστὸν, ὅτι προτετίμηται καὶ προεισκέκληται τοῦ πρωτοτόκου τὸ δεύτερον, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν ἐκ δουλείας τὸ ἐλεύθερον ἐν πίστει; Οἱ μὲν γὰρ ἡγοῦνται διὰ τὸν ἐξ Ἰούδα Χριστόν· οἱ δὲ κατόπιν ἔρχονται μόλις, καὶ ὡς ἐν δευτέρᾳ τέθεινται τάξει.

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα ἔφης· καί σε τῆς οὕτω λεπτῆς ἀγχινοίας ἐπαινέσαιμι.

in Christo sunt, in lumine versantur, et spiritu fervent. Secundo loco Ruben et ejus comites; tertio rursus, qui e libera sunt, post hos cæteri tres ex ancillis, de quibus dictum est: «Extremi proficiscentur.» Annon perspicuum est, ac minime dubium, antelatum esse eum primogenito, ac prius vocatum, qui secundus est, **374** populus nimirum, qui est in Christo, et liberum per fidem propositum iis, qui e serva sunt nati? Illi enim præcedunt propter Christum, qui ex genere Juda natus est; hi vero vix a tergo sequuntur, et secundo loco positi sunt.

PALL. Rectissime sane dictum est, ac tuam adeo subtilem prudentiam admiror.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΝΔΕΚΑΤΟΣ.

—

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER UNDECIMUS.

—

Περὶ ἱερωσύνης, καὶ ὅτι τύπος ἦν ἡ κατὰ νόμον τῆς ἐν Χριστῷ.

B ΚΥΡ. Σκηνῆς μὲν δὴ πέρι καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ κεχρηματισμένων, ἀποχρῶν ἡμῖν εὖ μάλα καὶ ἀστείως ἀπεξεσμένος εἰς ἰσχνότητα τὴν πνευματικὴν ἐκπεποίηται λόγος. Πρέποι δ' ἂν, ὥς γέ μοι φαίνεται, συνερεῖς δέ που καὶ αὐτὸς, οἶδ' ὅτι, τῶν ἱερωσύνης ἅψασθαι γερῶν, τίνα τε αὖ τὸν τρόπον διὰ τῆς ἐν τύπῳ καὶ κατὰ νόμον ἡ ἀληθὴς σημαίνεται, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ἐν Χριστῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ἱερὸν ἁγιάζουσα γένος, φημὶ δὲ δὴ πάλιν τοὺς ἐν πίστει λελαμπρυσμένους, καὶ τὴν εἰς Θεὸν οἰκειότητα πεπλουτηκότας, διά γε τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος.

ΠΑΛΛ. Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως.

ΚΥΡ. Ἀποτελεσθείσης δὴ οὖν ἐν κόσμῳ τῷ πρέποντι τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ εἰς εἶδος ἐνηνεγμένης
C τὸ ἐν τῷ ὄρει παραδειχθὲν τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ, τὴν τῶν ἱερέων ἀνάδειξιν ἐποιεῖτο Θεὸς, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε, «Καὶ σὺ προσαγάγου πρὸς ἑαυτὸν τόν τε Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐκ

375 *De sacerdotio. Sacerdotium legale figuram fuisse illius quod in Christo est.*

De tabernaculo quidem et iis quæ de eo præcepta sunt, sermo a nobis satis plenus est habitus, et ad spiritualem subtilitatem eleganter expolitus. Est autem consequens, ut mihi quidem videtur, teque assensurum certo scio, ad sacerdotii munera explicanda transire; quove modo per figurativum legale, verum significetur, nimirum illud, quod in Christo est, et per Christum genus illud sacrum sanctificat, eos, inquam, qui fidei claritate sunt illustres, ac Dei conjunctionem per Spiritus sancti participationem consecuti.

PALL. Consequens vero, ac jure optimo quidem.

376 CYR. Igitur, sacro illo tabernaculo cum decenti ornatu jam absoluto, perductoque ad eam formam quæ in monte fuerat beato Moysi ostensa, sacerdotes designat Deus: itaque ait: «Et tu, applica ad te Aaron, fratrem tuum, et filios ejus de filiis Israel, ut sacerdotio fungantur mihi. Aaron et Nadab et

Abiud et Eleazar, et Ithamar filios Aaron [84]. » Nominatim igitur electi illi viri sunt ad sacerdotii munus vocati. « Neque enim sibi quisquam sumit honorem, sed qui vocatur a Deo, » sicut scriptum est [85]. Igitur ad sacerdotii munus, quod a Deo defertur, sua sponte accedat nemo, sed, ut vocetur, exspectet; alioqui, si divino suffragio minime tributum rapere tentaverit, in easdem, quas Dathan et Abiron, pœnas incidet. Neque vero tibi mirum videri debet, si hoc ipsum, sponte se ingerere in nobis, absurdum ac turpe sit, quando etiam de ipso Christo scribit Paulus : « Non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [86]. » Ergo vocationis, qua Christus vocatus esse dicitur, imago est, quod ad Moysen sapienter est dictum : « Et tu, applica ad te ipsum Aaron fratrem tuum, et filios ejus. » Nam illud, « applica, » quid aliud, quam, adjunge atque advoca, significat? Vocatus est autem Christus tanquam ad pontificis munus per voluntatem Patris; simul autem cum eo quodammodo vocati, cooperatoresque officii sacerdotalis effecti sunt etiam sancti illi discipuli. Itaque etiam aperte dicebant : « Dei cooperatores sumus [87]. » Omnem præterea orbem terrarum circuibant, sacrificantes in gentibus Evangelium Christi. Quamvis enim vocati sint illi quidem per Christum ad apostolatum, idque verissime dicatur, erat tamen id prorsus ex voluntate Patris : una est enim in omnibus, quæ geruntur, utriusque sententia, quippe cum Patris et consilium et sapientia et voluntas sit Filius. Est igitur Aaron Christi figura, et illius sacerdotii, quod in spiritu et veritate intelligitur, quædam ut in umbris adhuc obscurioribus præsignatio. Animadverte autem juberi Moysi, ut applicet ad se Aaron; infirma enim est lex et imperfecta, si a Christo disjungitur : « Impossibile est enim sanguine taurorum et hircorum auferri peccata [88]. » **377** Christus autem unam pro peccatoribus cum obtulisset hostiam, consummavit in sempiternum sanctificatos. Sciant igitur qui umbram adhuc et litteram diligunt, et Mosaicis mandatis mordicus adhærescunt, nisi sibi ipsis adjunxerint atque applicaverint sacerdotem illum et apostolum confessionis nostræ, Jesum Christum, illud studium cultus in figura exhibiti vanum et irritum fore. Quo enim numero sint apud virtutis amantem Deum illa vitæ secundum legem actæ ornamenta? Itaque Paulus ille vir sapientissimus propter eminentem Christi scientiam, ut stercora se arbitrari testatur, quæ in mundo sunt omnia, eisque spiritualia præferre [89]; idque est, secundum sublimiorem sensum, applicare ad se Aaron.

PALL. Teneo quid velis : perspicua est enim oratio.

CYR. Applica igitur ad te, inquit, Aaron fratrem

A τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερατεύειν μοι, Ἀαρὼν καὶ Ναδὰβ καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Ἰθάμαρ υἱοὺς Ἀαρών. » Ὀνομαστὶ μὲν οὖν οἱ ἀπόλεκτοι κέκληνται πρὸς ἱερουργίαν. « Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἴτω δὴ οὖν αὐτόμολος μὲν μηδεὶς εἰς τὸ ἱερατεύειν τῷ Θεῷ, περιμενέτω δὲ κλῆσιν, ἤγουν, ἁρπάζειν ἐπιχειρῶν, ὃ μὴ ταῖς ἄνωθεν ἔχει ψήφοις, τὴν Δαθάν τε καὶ Ἀβειρὼν ὑφέξει δίκην. Καὶ μήτοι θαυμάσῃς εἰ τὸ αὐτόμολον ἐφ' ἡμῶν ἔκτοπόν τε καὶ ἀκαλλὲς, ὅτε καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ γράφει Παῦλος, « Οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν, Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Κλήσεως οὖν ἄρα τῆς ἐπὶ Χριστῷ λεγομένης εἰκὼν ἂν εἴη πάλιν τὸ πρὸς B Μωσέα σοφῶς εἰρημένον, « Καὶ σὺ προσαγάγου πρὸς ἑαυτὸν τόν τε Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ « προσαγάγου, » τί ἕτερον ἢ τὸ, οἰκείωσαί τε καὶ προσκάλει, δηλοῖ; Κέκληται δὲ ὥσπερ εἰς ἀρχιερέα Χριστὸς διὰ βουλῆς τοῦ Πατρός. Συγκέκληνται δὲ τρόπον τινὰ αὐτῷ καὶ συνεργοὶ τέθεινται πρὸς ἱερουργίαν καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Τοιγάρτοι καὶ διαῤῥήδην ἔφασκον, « Θεοῦ γάρ ἐσμεν συνεργοί· » περιεφοίτων δὲ αὖ καὶ τὴν ὑφ' ἥλιον πᾶσαν, ἱερουργοῦντες εἰς τὰ ἔθνη τὸ Εὐαγγέλιον Χριστοῦ. Κέκληνται μὲν γὰρ εἰς ἀποστολὴν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἀλλ' ἦν που πάντως τὸ χρῆμα καὶ αὐτὸ θελητὸν τῷ Πατρί· μία γὰρ ἐφ' ἅπασι τοῖς δρωμένοις ἡ ψῆφος, ὅτι καὶ βουλὴ καὶ C σοφία καὶ θέλησις τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Οὐκοῦν ὁ Ἀαρὼν τύπος ἂν εἴη Χριστοῦ, καὶ τῆς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ νοουμένης ἱερωσύνης, οἱονεὶ προανάδειξις, ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι ταῖς ἀμυδροτέραις. Σύνες δὲ ὅτι προστάττεται Μωσῆς προσαγαγέσθαι πρὸς ἑαυτὸν τόν τε Ἀαρών· ἀσθενὴς γάρ πως καὶ ἀτελὴς ὁ νόμος, εἰ καὶ ἀπονοσφίζοιτο τοῦ Χριστοῦ. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Χριστὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν προσενέγκας θυσίαν, τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Ἴστωσαν δὴ οὖν οἱ σκιᾶς ἔτι καὶ γράμματος φίλοι, καὶ Μωσαϊκῶν ἐνταλμάτων κατηξιωμένοι (1), ὡς εἰ μὴ προσαγάγοιντο πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, εἰς οὐδὲν αὐτοῖς τῆς ἐν τύπῳ λατρείας καταλήξει τὸ D σπούδασμα. Ποῖα γὰρ ἂν εἶεν παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τὰ αὐχήματα; Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφώτατος, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τῆς Χριστοῦ, σκύβαλα μὲν ἡγεῖσθαι τὰ ἐν κόσμῳ φησὶν, ἀνθελέσθαι δὲ τὰ πνευματικά· καὶ τοῦτό ἐστι νοητῶς, τὸ προσάγεσθαι πρὸς ἑαυτὸν αὐτὸν τὸν Ἀαρών.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φής· σαφὴς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Προσαγάγου τοίνυν, φησὶ, πρὸς ἑαυτὸν

[84] Exod. xxviii, 1. [85] Hebr. v, 4. [86] Ibid. 5, 6. [87] I Cor. iii, 9; Rom. xvi, 3. [88] Hebr. x, 4. [89] Philipp. iii, 8.

(1) Cod. Vat., ἀπρὶξ ἡμμένοι, quod interpres reddidit.

'Ααρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ καθ' ἕτερον, οἶμαι, τρόπον, τὸ χρῆμα εἰδὼς οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν τὴν ὡς ἐν νοήσει πνευματικῇ· σύνες δὲ ὃ φημι. Ἀπεστέλλετο μὲν γὰρ Μωσῆς, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ταλαιπωρίας ἐκκομίζων τὸν Ἰσραήλ. Εἶτα τὴν ἀνθρώπου δύναμιν ὑπερανεστηκὸς ἄγαν, καὶ πέρα δὴ μέτρων τῆς ἐνούσης ἰσχύος τε καὶ εὐγλωττίας αὐτῷ τὸ ἐγχείρημα βλέπων, ἐλιπάρει λέγων· « Ἰδοὺ οὐκ εὔλαλός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς, οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντί σου, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσός εἰμι ἐγώ. » Θεοῦ δὲ πρὸς ταῦτα, « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ, » λέγοντος, « τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου. » Τῆς τῶν κατορθωμάτων ὑπεροχῆς ἡττώμενος, ἐδεδίει πάλιν, καὶ δὴ ἔφασκε, « Δέομαι, Κύριε, προχείρισαι ἄλλον, τὸν δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς. » Προεχειρίζετο δὲ τὸ τηνικάδε Θεὸς παραχρῆμα τὸν Ἀαρὼν, εἰς τύπον τοῦ πάντα εὐκόλως κατορθοῦν εἰδότος Χριστοῦ· λελύτρωται δὲ οὐχ ἑτέρως ὁ Ἰσραὴλ, εἰ μὴ δέδοται συνεργὸς τῇ Μωσέως ἰσχνομυθίᾳ καὶ ἀσθενείᾳ πάλιν, ὡς ἐν εἰκόνι τῇ Ἀαρὼν ὁ Χριστός· οὕτω κἀνθάδε νοήσεις. Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ νόμου τελειῶν ἐν Χριστῷ, παρεχόμισεν εἰς ἱερωσύνην τὸν Ἀαρὼν, καὶ συνάπτει χρησίμως τῷ μακαρίῳ Μωσῇ. Οὔτε γὰρ εἰς λύτρωσιν ἀρκέσειεν ἂν ὁ νόμος, οὔτε μὴν εἰς τὸ δύνασθαι τελειοῦν εἰς ἁγιασμὸν τοὺς ἐκλελυτρωμένους. Λύτρωσις δὲ καὶ ἁγιασμὸς ὁ Χριστὸς, συνεργαζομένων ἁγίων· καθάπερ ἀμέλει Μωσῆς μὲν τῷ Ἀαρὼν ἐν Αἰγύπτῳ τότε, αὐτῷ γε μὴν τῷ Ἀαρὼν οἱ υἱοί. Τῷ δὲ δὴ πάντων ἀρχιερεῖ καὶ ἡγουμένῳ Χριστῷ συνειργάζοντο νοητῶς καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Πάντα μὲν ἰσχύοντι κατορθοῦν, καὶ οὐχ ὡς ἀσθενοῦντι συντρέχοντες, ἀλλ' ὡς κεκλημένοι πρὸς ὑπουργίαν καὶ ἀριστίνδην ἐπιλελεγμένοι, καὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν εὐσθενὲς παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. »

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν ἀπόλεκτοι καὶ ὀνομαστὶ κέκληνται πρὸς ἱερουργίαν Ἀαρών τε καὶ οἱ λοιποί.

ΚΥΡ. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις λαμπρά τε καὶ ἱεροπρεπῆ τὰ ἐσθήματα κατασκευάζεσθαι αὐτοῖς ἐνομοθέτει λέγων· « Καὶ ποιήσεις στολὴν ἁγίαν Ἀαρὼν τῷ ἀδελφῷ σου εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, καὶ σὺ λάλησον πᾶσι τοῖς σοφοῖς τῇ διανοίᾳ, οὓς ἐνέπλησα πνεῦμα αἰσθήσεως, καὶ ποιήσουσι τὴν στολὴν τὴν ἁγίαν Ἀαρὼν εἰς τὸ ἅγιον ἐν ᾗ ἱερατεύσει μοι. » Παῦλος μὲν οὖν ὁ σοφώτατος τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις τὴν ἁγίαν ὄντως καὶ ἐξ οὐρανοῦ στολὴν ἀνάπτεσθαι δεῖν συμβουλεύει γράφων· « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. » Τοῦτο γάρτοι ὁ προφήτης Ἡσαΐας προανακεκράγει λέγων ὡς ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας, « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ἔσθημα δὴ οὖν τὸ εἰς

A tuum; alia quoque ratione, ut opinor, hoc ipsum ad spiritualis intelligentiæ fructum nonnihil valere sciens; sed quod dicturus sum, advertas velim. Mittebatur namque Moyses, ut ex Ægypti afflictione Israelem educeret; qui cum humanis viribus multo antecellere, suæque facultatis atque eloquentiæ modum superare illud opus intelligeret, rogabat dicens: « Ecce non sum eloquens ante hesternum, neque ante nudius tertianum diem, neque ex quo cœpisti loqui ad servum tuum; gracili namque voce ac lingua tardiore sum ego [89]. » Ad hæc Deus cum diceret: « Quis dedit os homini? et quis fecit surdum ac mutum, videntem ac cæcum? nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum [90], » ille officii magnitudine victus, pertimuit iterum, ac dixit: « Obsecro, Domine, elige
B alium, qui possit, quem mittas [91]. » Tunc igitur statim Deus elegit Aaron in Christi figuram, qui omnia facile perficere novit: neque aliter liberatus fuisset Israel, nisi illi Moysi vocis gracilitati atque infirmitati Christus itidem tanquam in imagine Aaron datus esset adjutor. Ad eumdem quoque modum hoc loco velim intelligas; ut enim legis infirmitatem in Christo perficeret, adeo ipsum Aaron ad sacerdotale munus provexit, atque beato Moysi utiliter adjunxit. **378** Neque enim ad liberandum, neque ad perficiendum in sanctificatione satis virium est in lege, sed utrumque, et liberatio et sanctificatio, Christus est, tametsi cooperentur sancti viri, ut certe Moyses ipsi Aaroni tunc in Ægypto
C socium se operis præstitit, et eidem postea ipsius Aaron filii. At vero illius summi sacerdotis omnium atque principis Christi spiritualiter cooperatores fuerunt etiam beati discipuli, quamvis ille omnia posset efficere, eique non ut imbecillo se comites adjunxissent, sed ut ad subministrandum vocati ac præ cæteris electi, viribus ab eo ad omnia perficienda sumptis. Cujus rei testis est beatus Paulus, cum dicit: « Omnia possum in eo, qui me confortat Christo [92]. »

PALL. Igitur delecti ac nominatim appellati ad sacerdotii munus vocati sunt Aaron ac reliqui.

CYR. Ad hæc vestes illis quoque præclaras et sacerdotali munere dignas confici præcepit, dicens:
D « Et facies stolam sanctam Aaron fratri tuo ad honorem et gloriam: et tu loquere ad omnes sapientes mente, quos implevi spiritu intelligentiæ; et facient stolam sanctam Aaron in sanctificationem, cum qua sacerdotio fungatur mihi [93]. » Paulus igitur vir sapientissimus eos, qui fide justificati erant, sancta illa ac vere de cœlo stola ut induantur hortatur, scribens: « Induite Dominum nostrum Jesum Christum [94]. » Isaias quoque propheta multo ante tanquam ex Ecclesiæ persona clamabat, dicens: « Exsultet anima mea in Domino; induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ [95]. » Vestis igitur ad honorem et gloriam plane sacrati

[89] Exod. IV, 10. [90] Ibid. 11. [91] Ibid. 13. [92] Philipp. IV, 13. [93] Exod. XXVIII, 2. [94] Rom. XIII, 14. [95] Isa. LXI, 10.

sanctique generis Christus est, atque præclarum ac A supernum sanctarum animarum ornamentum. « Quotquot enim baptizati estis in Christum, » inquit, « Christum induistis [97]; » quod verissime dictum est. Lex porro tanquam in umbris et imagine exornat ipsum Aaron, eamque illius variæ vestis gloriam ad Christum refert; propemodum enim una cum illo artificioso apparatu contexta ratio mystica atque subtilis invenitur, quæ figurate Salvatoris nostri gloriam indicat. Vide enim quemadmodum vestium opifices spiritu sapientiæ, qui datur a Deo, repletos esse dicat, qui spiritus illos ad floridi ac variegati operis effectionem perduceret, et Christi gloriam in vestimentis describeret. **379** Sunt autem ea opificia, pectorale et superhumerale et talaris tunica, et tunica fimbriis or- B nata, cidaris etiam et zona, et nonnulla alia præterea, de quibus sigillatim erit nobis, ut res patitur, disserendum. De iis igitur, qui ad ea opera efficienda assumebantur, ait: « Et ipsi accipient aurum et hyacinthum et purpuram, et coccum et byssum [98]. » Ac mihi rursus ad ea, quæ proposita sunt, mentis aciem intendas velim, atque hoc ante alia consideres.

PALL. Quid istud est?

CYR. Annon ex auro et bysso et purpura et coccino torto, ac hyacintho etiam ea omnia facta erant, quæ ad tabernaculum pertinebant, eademque Christi figuram gerebant?

PALL. Ita est.

C CYR. Vide igitur ex materia eadem etiam præcipui sacerdotis stolam esse confectam, quæ Christi gloriam ut in imagine itidem ac figuris contineret; nam eadem verba, et intellectus non diversus, Christi gloriam significant. Nam is ut in auro quidem Deus, ut in purpura regiam dignitatem habens, ut in bysso tenui Verbum subtile et corporis expers intelligitur: idem quoque ut in cocco figuratur propter carnis naturam; ut in hyacintho denique aeris speciem referente (is est enim hyacinthi color), propterea quod e supernis est et e cœlo. Quid enim? Nonne et Deus simul et Rex est illud ex Deo Parente Verbum?

PALL. Quis neget?

D CYR. Nonne præterea, cum Verbum esset Patris subtile et corporis expers, idem in carne factum, et de supernis est?

PALL. Verum.

CYR. Igitur eadem est omnino etiam, quod ad subtiliorem contemplationem pertinet, materia vestimentorum, et eorum quæ in tabernaculi opere confecta sunt. Sed de his satis. Jam vero de iis, quæ ad honorem et gloriam Aaron varie contexta sunt, dicendi tempus est. Igitur, « Et facient, » inquit, « superhumerale ex bysso torta, opus textile variatoris, duo superhumeralia continentia erunt ipsi, alterum alteri in duabus partibus juncta,

τιμὴν καὶ δόξαν ἀληθῶς τῷ ἱερῷ καὶ ἁγίῳ γένει Χριστὸς, κόσμημά τε λαμπρὸν καὶ ὑπερκόσμιον ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε, » φησὶ, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ὡς ἐν σκιαῖς δὲ ὁ νόμος καταχαλλύνει τὸν Ἀαρὼν, εἰς Χριστὸν ἀναφέρων τὴν ἐκ τοῦ ποικίλως ἐστάλθαι δόξαν. Μονονουχὶ γὰρ καὶ συνυφασμένος τῇ τῶν τεχνημάτων κατασκευῇ μυστικός τε καὶ ἀκριβὴς εὑρίσκεται λόγος, αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνων τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν. Θέα γὰρ ὅπως τῆς συνέσεως τῆς παρὰ Θεοῦ τῶν ἐσθημάτων τοὺς τεχνουργοὺς ἀναπεπλῆσθαί φησιν, εἰς εὐανθῆ ποικιλουργίαν ἀποκομίζοντος, καὶ τὴν Χριστοῦ τοῖς ἀμφίοις ἐγγράφοντος δόξαν. Περιστήθιον δὲ καὶ ἐπωμὶς, καὶ ποδήρης, καὶ χιτὼν ὁ κοσυμβωτὸς, κίδαρίς τε καὶ ζώνη, τὰ τεχνουργούμενα, αὐτά τε καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα, ἃ καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῖν, ὡς ἔνι, λελέξεται. Ἔφη τοίνυν περὶ τῶν εἰς ἔργα παρειλημμένων, « Καὶ αὐτοὶ λήψονται τὸ χρυσίον, καὶ τὴν ὑάκινθον, καὶ τὴν πορφύραν, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ βύσσον. » Καί μοι πάλιν λεπτὸν ἐνιεὶς τοῖς προκειμένοις τὸν νοῦν, καὶ πρό γε δὴ τῶν ἄλλων ἄθρει δὴ τόδε.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον τί φῄς;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ χρυσίου καὶ βύσσου, καὶ μὴν καὶ πορφύρας καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, ὑακίνθου τε αὖ πάντα πεποίηνται τὰ ἐν τῇ σκηνῇ, καὶ ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ;

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Θέα δὲ δὴ ὅτι διὰ τῶν αὐτῶν καὶ ἡ τοῦ προὔχοντος ἐν ἱερωσύνῃ διεσκευάσθη στολὴ, τὴν Χριστοῦ δόξαν ὡς ἐν εἰκόνι δὴ πάλιν καὶ τύποις ὠδίνουσα· λόγοι γὰρ οἱ αὐτοὶ, γνῶσις δὲ οὐχ ἑτέρα, τὸ Χριστοῦ κάλλος κατασημαίνουσι. Γινώσκεται γὰρ ὡς ἐν χρυσῷ μὲν Θεὸς, ὡς ἐν πορφύρᾳ τὸ βασίλειον ἔχων ἀξίωμα, καὶ ὡς ἐν βύσσῳ λεπτῇ λόγος ἰσχνὸς καὶ ἀσώματος, ὡς ἐν κοκκίνῳ διὰ τὴν σάρκα· ἐν ὑακίνθῳ γε μὴν ἀεροφανεῖ, τοιουτόχρως γὰρ ὑάκινθος, διὰ τὸ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Ἦ γὰρ οὐχὶ Θεός τε ἅμα καὶ βασιλεὺς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ.

ΚΥΡ. Οὐχὶ δὲ Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς λεπτὸς καὶ ἀσώματος, γέγονεν ἐν σαρκὶ καὶ ἔστιν ἄνωθεν;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Αἱ αὐταὶ τοιγαροῦν ἀπαραλλάκτως καὶ ὡς ἐν θεωρίᾳ λεπτῇ τῶν ἐσθημάτων αἱ ὕλαι, καὶ μέντοι καὶ τῶν κατεσκευασμένων ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ. Καὶ ταυτὶ μὲν ὧδε, τὰ δὲ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν τῷ Ἀαρὼν ποικίλως ἐξυφασμένα καιρὸς ἤδη λέγειν. Οὐκοῦν, « Καὶ ποιήσουσι, φησὶ, τὴν ἐπωμίδα ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, ἔργον ὑφαντὸν ποικιλτοῦ, δύο ἐπωμίδες συνέχουσαι ἔσονται αὐτῷ, ἑτέρα τὴν ἑτέραν ἐπὶ τοῖς δύο μέρεσιν ἐξηρτημένα. Καὶ τὸ ὕφασμα τῶν

[97] Galat. III, 27. [98] Exod. XXVIII, 5.

ἐπωμίδων, ὅ ἐστιν ἐπ' αὐτῷ κατὰ τὴν ποίησιν, ἐξ αὐτοῦ ἔσται ἐκ χρυσοῦ καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας καὶ κοκκίνου διανενησμένου καὶ βύσσου κεκλωσμένης. » Ὕλην δὲ τοῖς ὑφάσμασι δοὺς τὴν ἤδη προειρημένην, εὐθὺς ἐπιφέρει· « Καὶ λήψῃ τοὺς δύο λίθους, λίθους σμαράγδους, καὶ γλύψεις ἐν αὐτοῖς τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ἓξ ὀνόματα περὶ τὸν λίθον τὸν ἕνα, καὶ τὰ ἓξ ὀνόματα τὰ λοιπὰ ἐπὶ τὸν λίθον τὸν δεύτερον, κατὰ τὰς γενέσεις αὐτῶν, ἔργον λιθουργικῆς τέχνης· γλύμμα σφραγῖδος διαγλύψεις τοὺς λίθους ἐπὶ τοῖς ὀνόμασι τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ θήσεις τοὺς δύο λίθους ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς ἐπωμίδος· λίθοι μνημόσυνόν εἰσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. »

ΠΑΛΛ. Βαθὺς μὲν, ὡς ἔοικεν, ὁ ἐν τοῖς θεωρήμασι λόγος· πειρῶ δὲ πρότερον ἐκεῖνο εἰπεῖν, τί τὸ χρῆμα τῆς ἐπίκλην ἐπωμίδος, ἢ ποῖον ἂν ἔχοι τῆς κατασκευῆς τὸν τρόπον.

ΚΥΡ. Ὕφασμά τι χιτῶνος ὡς ἐν εἴδει καὶ μέχρι στέρνου διῆκον γενέσθαι προστέταχεν, ὡς αὐτοῖς ἔσω τε καὶ ὡς ἐν χρῷ καὶ μέχρι ποδῶν ἐσθήμασιν ἐπενηνεγμένου, καὶ τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ πορφύρας ἀπαστράπτων αὐγὴν, τοῖς τῶν θεωμένων ὀφθαλμοῖς σεπτόν τε καὶ ἱεροπρεπὲς ἐντέκοι τὸ θαῦμα. Τοῦτο κέκληκεν ἐπωμίδα, διὰ τὸ, οἶμαι, βραχὺ τοῦ τεχνήματος, καὶ τὸ ἀμφοῖν δὴ μόλις ἐπιτάννυσθαι τοῖν ὤμοιν. Ἐν ταύτῃ δὴ οὖν τῇ ἐπωμίδι δύο λίθους, σμαράγδου δὲ αὗται, κλώσμασιν ἰσχνοῖς εὖ μάλα διεσφιγμένας ἐνερείδεσθαι δεῖν διετύπου σαφῶς, ἐνορωρυγμένων εὐτέχνως ὀνομαστὶ τῶν φυλῶν, ὡς ἓξ ἐν μιᾷ γράφεσθαι λίθῳ. Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, αὐτὸς ἡμῖν διεσάφει λέγων· « Καὶ λήψεται Ἀαρὼν τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔναντι Κυρίου ἐπὶ τῶν δύο ὤμων αὐτοῦ, μνημόσυνον περὶ αὐτῶν. »

ΠΑΛΛ. Νομιοῦμεν δὲ τί διά τε τῶν λίθων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ὑποδηλοῦσθαι πάλιν;

ΚΥΡ. Ἄκουε δή· ὠχρὰ μὲν λίθος ἡ σμάραγδος. Ἐννήχεται δὲ αὐτῇ τὸ αὐγοειδὲς ἐν βάθει, καὶ οἱονεὶ σκότῳ συγκέκραταί φῶς· ἑκατέρου πρὸς ἑαυτὸ τὸ νικᾷν ἀνθέλκοντος. Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, πρὸς τὸ ὕψοῦ τε καὶ ἄνω βλέπων ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, καὶ κατατείνας εἰς τὸ βαθὺ πρὸς αἰθέρα καὶ οὐρανὸν, οὐχὶ τοιᾳδέ τινι προβαλεῖ θεωρίᾳ; ὠχρὸς γάρ που καὶ ὡς ἐν βάθει μέλας, καὶ φωτὶ μετρίῳ συμμιγὴς, ὁ ἀνωτάτω λίαν αἰθήρ.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Εἰκόνα δὴ οὖν οὐρανοῦ τὴν λίθον ποιεῖται τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Καὶ μή τοι θαυμάσῃς ὅτι καὶ σαπφείρῳ παρεικάζει πάλιν αὐτόν. Ὠχρὰ γὰρ ἡ σάπφειρος, καὶ τῆς ἐν σμαράγδῳ θέας οὐ μακράν. Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῇ Ἐξόδῳ, « Καὶ ἀνέβη Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἑβδομήκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραήλ. Καὶ εἶδον τὸν τόπον οὗ εἱστήκει ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· καὶ τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ὡσεὶ ἔργον λίθου σαπφείρου, καὶ ὥσπερ εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ, τῇ καθαρότητι. »

A et textura superhumeralium, quæ est in ipso juxta effectionem, ex ipso erit, ex auro et hyacintho et purpura et cocco torto, et bysso neta [99]. » Cum itaque materiam quæ nunc dicta est, textilibus vestibus tribuisset, continuo subjungit : « Et accipies duos lapides, **380** lapides smaragdos, et sculpes in eis nomina filiorum Israel : sex nomina in lapide uno, et sex nomina reliqua in lapide altero, juxta nativitates eorum, opus gemmariæ artis. Sculptura sigilli sculpes lapides nominibus filiorum Israel : et pones duos lapides in humeris superhumeralis : lapides memoriale sunt filiis Israel [1]. »

PALL. Profunda equidem videtur propositarum quæstionum ratio : sed enitere hoc mihi prius expo- B nere quidnam illud sit quod appellatur superhumerale, quove modo confectum.

CYR. Textilem quamdam vestem tunicæ instar usque ad pectus pertinentem fieri jussit, ut, iis vestibus, quæ interiores essent, et corpus contingerent, et usque ad pedes demitterentur, superinducta, et auri ac purpuræ splendore fulgens, intuentium oculis venerandam et sacerdotali majestate dignam admirationem ingeneret. Hanc vocavit superhumerale, seu, ut Græce est, ἐπωμίδα, propter brevitatem, ut arbitror, operis, et quod vix super utrumque humerum extenderetur. In hoc itaque superhumerali duos lapides (smaragdi hi erant) tenuibus texturis probe constrictos inseri jussit, C insculptis artificiose per nomina tribubus, ita ut sex in uno lapide describerentur. Ejusque rei rationem ipse nobis declaravit, dicens : « Et portabit Aaron nomina filiorum Israel, coram Domino, in duobus humeris suis, in monimentum pro ipsis [2]. »

PALL. Quid vero existimandum est lapidibus et eorum sculpturis significari ?

CYR. Accipe jam. Lividus lapis est smaragdus : habet tamen splendorem in profundo velut innatantem, ac lumen quodammodo admistum tenebris, quorum utrumque alterum vincere contendit. Num igitur, Palladi, hic corporis oculus sursum versus et in sublime spectans, et quam longissime in summum aerem et cœlum intentus, non ejusmodi quamdam speciem incurrit ? Lividus est enim sane, D ac velut in profundo niger, et lumine mediocri temperatus ille longe supremus aer.

PALL. Ita est.

CYR. Utuntur ergo hoc lapide sacræ Litteræ tanquam imagine quadam cœli : neque tibi id mirum videatur, cum etiam sapphiro illud persimile faciat : pallida est enim gemma sapphirus, et smaragdi specie non longe remota. Est autem ita scriptum in Exodo : **381** « Et ascendit Moyses et Aaron, et Nadab et Abiud, et septuaginta e senioribus Israel, et viderunt locum ubi stabat Deus Israel, et sub pedibus ejus quasi opus lapidis sapphiri, et quasi species firmamenti cœli, cum purum est [3]. » Nam

[99] Exod. XXVIII, 6-8. [1] Ibid. 9-12. [2] Ibid. [3] Exod. XXIV, 9, 10.

quia in Ægypto filii Israel coluerant creaturam, et cœlum deum appellabant, ideo opportune rerum omnium ille Dominus super ipsum quoque firmamentum sedens apparuit, ut intelligerent illum omnia sub pedibus habere, et ipsius cœli esse dominum, ut illius effectorem. Intelligis igitur sacras Litteras quasi figuram quamdam et imaginem ad cœli speciem significandam adhibere lapidem mediocri quodam lumine pallescentem, cum sit ferrugineo quodam splendore præditum ?

PALL. Optime dicis.

CYR. Cœli igitur est nota smaragdus, et inscriptum habet per genera atque tribus ipsum Israel, locumque in superhumerali nacta : ex quo facile intelligi potest, quicunque descriptionem in cœlo consecuti fuerint, eos prorsus in Christo requieturos, qui probos viros propemodum in humeris tenet, et loco filiorum habet. Ejusmodi quiddam beatus quoque Moyses dixit, cum a Dei protectione laudare vellet Israelem : « Sicut aquila fovens nidum suum, et super pullis suis desideravit, expandens alas suas accepit eos, et assumpsit eos in humeris suis [4]. » Quinetiam David sancto cuique et in adjutorio Altissimi habitanti præcinit : « Scapulis suis, » inquiens, « obumbrabit tibi [5]; » scapulas, ut opinor, partes corporis quæ sub cervice sunt, et humeros indicans, non omnino terga. In humeris igitur portabuntur, ut propheta dixit [6], in brachio assumentur, perinde atque ille antiquus Ephraim, quicunque superam illam descriptionem consecuti fuerint, quam gloriosam esse et admirandam, et divinis muneribus cæteris pulchritudine longe præstantem, ipse Salvator sanctis suis discipulis declaravit, dicens ad hunc modum : « Nolite gaudere, quod dæmonia subjiciuntur vobis; sed potius gaudete, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis [7]. » Illam porro in lapidibus descriptionem fore inquit filiis Israel monimentum coram Domino, quos ille tanquam in Aaron persona propemodum intueatur; **382** admittit enim nos Deus ac Pater in memoriam in Christo, in eoque et domestici facti sumus et ejus inspectione dignati, et tanquam in Dei libro conscripti.

PALL. Recte ais.

CYR. Huic alterum quoque ornamentum adjungi jubet, dicens : « Et facies scutula ex auro puro permista; et facies duas fimbrias ex auro puro permistas floribus, opus tortile, et impones fimbrias tortas scutulis ad humeralia eorum ex anteriori parte. Et facies rationale judiciorum opus textoris; ad modum superhumeralis facies illud; ex auro et hyacintho et purpura et coccino torto, et bysso torta facies illud; quadrangulum erit duplex extentæ palmæ mensuram in longitudine, et tantumdem in latitudine; et attexes illi texturam quatuor ordinibus lapidum intextam [8]. » Deinde, cum lapidum nomina ordinate posuisset, adjungit iterum :

A Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ γεγονότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ λελατρεύκασι τῇ κτίσει, καὶ Θεὸν ἐκάλουν τὸν οὐρανὸν, χρησίμως αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Κύριος καὶ ἐπ' αὐτοῦ βεβηκὼς ἐφαίνετο τοῦ στερεώματος, ἵν' εἰδεῖεν ὅτι πάντα ὑπὸ πόδας ἔχει, καὶ αὐτῶν ἐστι τῶν οὐρανῶν δεσπότης, ὡς δημιουργός. Συνίης οὖν ὅτι τύπον ὥσπερ τινὰ καὶ εἰκονισμὸν οὐρανοῦ τὸ Γράμμα ποιεῖται τὸ ἱερὸν, τὴν ὡς ἐν μετρίῳ φωτὶ κατωχριῶσαν λίθον; κυαναυγὴς γὰρ φύσει.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Οὐρανοῦ δὴ οὖν σημεῖον ἡ σμάραγδος, γεγραμμένον ἔχουσα κατὰ γένος τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τόπον λαχοῦσα τὴν ἐπωμίδα, δι' οὗ παρέσται νοεῖν, ὡς, οἵπερ ἂν εἶεν τὴν ἀπογραφὴν λαχόντες ἐν οὐρανῷ, B οὗτοι πάντη τε καὶ πάντως ἐπαναπαύσονται τῷ Χριστῷ, μονονουχὶ καὶ ἐπ' ὤμων ἔχοντι, καὶ ὡς ἐν τάξει τέκνων ποιουμένῳ τοὺς ἀγαθούς. Τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ θεῖος ἔφη Μωσῆς, φειδοῖ τῇ παρὰ Θεοῦ κατακαλλύνων τὸν Ἰσραήλ· « Ὡς ἀετὸς σκεπάσαι νοσσιὰν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς νεοσσοῖς αὐτοῦ ἐπεπόθησε, διεὶς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ. » Ἀλλὰ δή που καὶ ὁ Δαβὶδ ἀναμελῳδεῖ ἁγίῳ παντὶ, καὶ ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου κατῳκηκότι, « Ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, » φησί. Μετάφρενά που καθάπερ ἐγῷμαι τὰ ὑπαυχένια μέρη, καὶ τὰ ὡς ἐν ὤμοις ὑποδηλῶν, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὰ νῶτα. Ἐπ' ὤμων δὴ οὖν ἀρθήσονται, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ ἐπὶ βραχίονος ἀναληφθήσονται C κατὰ τὸν ἀρχαῖον Ἐφραῒμ, οἱ τὴν ἄνω λαχόντες ἀπογραφὴν, ἣν εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ τῶν θείων χαρισμάτων τὸ κάλλος ὑπερκειμένην αὐτὸς ἀπέφηνεν ὁ Σωτὴρ, τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ὡδί πη λέγων· « Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑποτάσσεται ὑμῖν, χαίρετε δὲ μᾶλλον, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μνημόσυνον δὲ τὴν ἔν γε τοῖς λίθοις ἀπογραφὴν ἔσεσθαί φησι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἔναντι Κυρίου, μονονουχὶ καὶ ἐνατενίζοντος, ὡς ἐν Ἀαρών· εἰσδέχεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἰς ἀνάμνησιν ἐν Χριστῷ, καὶ γεγόναμεν ἐν αὐτῷ γνώριμοί τε καὶ ἐποπτείας ἄξιοι, καὶ ὡς ἐν βίβλῳ Θεοῦ.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

D ΚΥΡ. Κόσμημα δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον προσεκάγεσθαι δεῖν ἐπιτάττει λέγων, « Καὶ ποιήσεις ἀσπιδίσκας ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ καταμεμιγμένας, καὶ ποιήσεις δύο κροσσωτὰ ἐκ χρυσίου καθαροῦ καταμεμιγμένα ἐν ἄνθεσιν ἔργον πλοκῆς, καὶ ἐπιθήσεις τὰ κροσσωτὰ τὰ πεπλεγμένα ἐπὶ τὰς ἀσπιδίσκας καὶ τὰς παρωμίδας αὐτῶν ἐκ τῶν ἐμπροσθίων. Καὶ ποιήσεις λόγιον τῶν κρίσεων, ἔργον ὑφάντου κατὰ τὸν ῥυθμὸν τῆς ἐπωμίδος, ποιήσεις αὐτὸ ἐκ χρυσίου καὶ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου κεκλωσμένης, ποιήσεις αὐτὸ τετράγωνον, ἔσται διπλοῦν σπιθαμῆς τὸ μῆκος καὶ σπιθαμῆς τὸ εὖρος. Καὶ καθυφανεῖς ἐν αὐτῷ ὕφασμα κατὰ τὸν

[4] Deut. xxxii, 11. [5] Psal. xc, 4. [6] Ose. xi, 3. [7] Luc. x, 20. [8] Exod. xxviii, 13-17.

λίθον τετράστιχον.» Εἶτα τῶν λίθων συνθεὶς τὰ ὀνόματα αὐτῶν, προσεπάγει πάλιν, «Καὶ οἱ λίθοι ἔστωσαν ἐκ τῶν ὀνομάτων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ δώδεκα, κατὰ τὰ ὀνόματα αὐτῶν, γλυφαὶ σφραγίδων ἑκάστου κατὰ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἔστωσαν εἰς τὰς δώδεκα φυλάς.» Καὶ ἑξῆς μετ' ὀλίγα· «Καὶ λήψεται,» φησὶν, «Ἀαρὼν τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τοῦ λογίου τῆς κρίσεως, ἐπὶ τοῦ στήθους εἰσιόντι εἰς τὸ Ἅγιον, μνημόσυνον ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ.»

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τοῦ λογίου τὸ χρῆμα, δυσέφικτός τε κομιδῇ καὶ αὐτὸς εἶναί μοι δοκεῖ τῆς κατασκευῆς ὁ τρόπος.

ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπ' αὐτὰ, καὶ ὡς ἀγχοῦ δὴ μάλα τῆς ἀληθείας, εἰ καὶ μὴ εἰσάπαν αὐτῆς ἐφικέσθαι τυχὸν ἐπιτρέπει τὸ ἄναντες. Τὰ γάρτοι λίαν ἀσυμφανῆ κἂν γοῦν ἐν ἐσόπτρῳ βλέπειν, φαίην ἂν ἔγωγε θατέρου διενεγκεῖν, τοῦ μηδ' ὅλως ἐννενοῆσθαι λέγω. Ἐρῶ δὴ οὖν, ὡς οἷόν τε καὶ ὡς ἂν ἔχοιμι κατὰ νοῦν. Ἀσπιδίσκας δύο προστέταχε γενέσθαι ἐκ χρυσίου δὴ καθαροῦ, εὐρυτέρας μὲν ἢ κατὰ νομίσματος κύκλον, ἐν εἴδει γε μὴν τῷ αὐτῷ· κυκλοτερὲς γὰρ τὸ νόμισμα· εἶτα δύο κροσσωτὰ μεμιγμένα ἐν ἄνθεσιν ἐκ χρυσίου καθαροῦ. Σειρὰς δὲ εἶναί φαμεν τὰ κροσσωτὰ, ἐκπεποικιλμένην ἐχούσας τὴν ὡς ἐν χρώμασιν ὄψιν. Ἄνθη γὰρ ἔφη τὰ χρώματα. Βύσσος δὲ ἦν ἄρα καὶ πορφύρα ταυτὶ, καὶ νῆμα χρυσοῦν, καὶ μὴν καὶ ὑάκινθος, καὶ κλῶσμα τὸ κόκκινον. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ χρῆναι γενέσθαι φησὶ τετράγωνον ὕφασμα, καὶ ὡς ἐν εἴδει κύβου, σπιθαμιαῖον, ἰσόπλευρον πανταχῇ. Ἐνυφαίνεσθαι δὲ δεῖν αὐτῷ τὰς δυοκαίδεκα λίθους εὖ μάλα φησὶ, καὶ ἀνὰ τρεῖς κειμένας, ὡς ἐν τέσσαρσιν ὅλοις στίχοις ἐντετορευμένων αὐταῖς ὀνομαστὶ τῶν φυλῶν. Οὐκοῦν ἀπὸ μὲν τῆς ἐπωμίδος, χρυσαῖς καὶ πολυειδέσιν αἱ ἀσπιδίσκαι σειραῖς ἐκκεκρεμασμέναι ὑπεκάθηντο μέντοι ἠρέμα, τὸ ὑψοῦ τε δοκεῖν καὶ ἐπ' αὐτοῖς εἶναι τοῖς ὤμοις. Ἥπτοντο δὲ τῶν στέρνων καὶ αὐτοῖς ἤδη ἐπῃώρηντο τοῖς μαστοῖς· ἀπὸ δέ γε τῶν ἀσπιδισκῶν σειραῖς ἑτέραις τὸ τῶν κρίσεων λόγιον εὖ μάλα προσηρτημένον ἐπενήχετο τῷ στέρνῳ, κροσσωτῶν ἐκκεκρεμασμένων. Καὶ ἦν οὐκ ἀθαύμαστον τοῖς ὁρῶσι τὸ χρῆμα, λίθοις καὶ χρυσῷ διαφανὲς καὶ ταῖς τῶν ἑτέρων ὑλῶν εὐχροίαις πανδόξως ἐξειργασμένον. Ἔσεσθαι δὲ καὶ τοῦτο πάλιν εἰς ἀνάμνησιν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἔναντι Κυρίου εἰσιόντος Ἀαρὼν εἰς τὸ Ἅγιον. Ἆρά σοι σαφὲς ὡς ἔνι λοιπὸν τῶν τεχνημάτων τὸ σχῆμα;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ τὸ λόγιον τῶν κρίσεων ὄνομα τῷ τεχνήματι;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐπωμίδα κεκλῆσθαι τὸ ἀνωτέρω, διὰ τὸ ἀμφοῖν ἐπιτετάσθαι τοῖν ὤμοιν, ἐτυμολογοῦντες εἰρήκαμεν;

ΠΑΛΛ. Ναί. Τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ὅτι πάλιν ἐτύμως τε καὶ ἀναλόγως τὸ ὡς

A « Et lapides sint ex nominibus filiorum Israel duodecim juxta nomina eorum, sculpturæ sigillorum singulis juxta nomina eorum sint in duodecim tribubus [9]. » Et post pauca : « Et portabit, » inquit, « Aaron nomina filiorum Israel in rationali judicii in pectore, cum ingreditur in Sanctum, memoriale coram Domino Deo [10]. »

PALL. Obscurum sane est ipsum rationale : et ratio quoque ex qua constructum est, mihi quidem difficilis admodum esse ad intelligendum videtur.

CYR. Ad hæc igitur explicanda pergendum est, et proxime ad veritatem accedi poterit, etsi omni B ex parte illam consequi fortasse ipsa rei difficultas minime permittit. Nam res valde obscuras vel in speculo videre præstat, quam nullam prorsus earum intelligentiam capere. Dicam igitur, ut vires ferent, et ut mente complecti potero. Scutula duo fieri præcepit ex auro puro, latiora illa quidem, quam sit numismatis ambitus, sed forma tamen eadem : rotunda nempe est numismatis figura : deinde duas fimbrias floribus permistas ex auro puro. Catenulas autem esse putamus fimbrias, speciem tanquam coloribus variatam habentes ; nam flores cum dixit, colores intelligit : ii autem erant byssus et purpura, et aurea fila, necnon hyacinthus et tortum coccinum. **383** Ad hæc fieri oportere inquit C quadratam texturam cubi specie ad palmæ extentæ mensuram, æquis undique lateribus, cui intexendas esse duodecim gemmas ait, ternis in singulos ordines dispositis, ita ut in quatuor universis ordinibus insculptæ essent tribus universæ per nomina. Aureis igitur ac variis catenulis ex superhumerali pendentibus scutula sensim subjecta erant, ut superius et in ipsis esse humeris viderentur, sed contingerent pectus, et ad mammas suspensa essent : ex scutulis autem judiciorum rationale catenulis aliis probe alligatum inhærebat pectori, fimbriis pendentibus, adeo ut illud ornamentum intuentibus maximæ admirationi esset, gemmis et auro conspicuum, et egregiis aliarum quoque materiarum coloribus admirabiliter elaboratum. Id quoque orna- D menti genus ait fore filiis Israel in monimentum coram Domino, Aaron in sanctuarium ingrediente. Estne tibi jam tandem perspicua, quoad fieri potest, horum opificiorum forma?

PALL. Maxime vero : cæterum quam ob causam id opificium rationale judiciorum est appellatum?

CYR. Nonne superhumerale item appellatum esse ex eo quod super utrumque humerum induceretur, verbi originem spectantes superius dicebamus?

PALL. Ita. Quid tum?

CYR. Quia itidem recte ex vocis origine ac pro-

[9] Exod. xxviii, 21. [10] Ibid. 29.

portione id quod in corde et visceribus repositum est, rationale judiciorum appellatum esse dicimus, cum sedes quodammodo facultatis nostræ rationalis cor ac viscera sint : inhæret autem propemodum et infixa est secundum naturam huic rationali facultati etiam illa in quibuscunque rebus agendis recta et integra judicandi facultas, id est, justum judicium, et quod rem quamque decet. An vero facultas rationis, quæ est in nobis, non expendit rerum agendarum naturas, et a rebus præferendis parum jucundas inutilesque secernit?

PALL. Sane vero.

CYR. Atqui consuevit Scriptura divina judicium appellare vim illam qua recte ac juste judicamus. Itaque beatus David in Psalmis ait : « Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore [11]. » Dixit etiam rursus : « Et honor regis, judicium diligere [12]. » Præclara namque regis est gloria et honos, si justitiam diligat. **384** Id igitur ornamentum, quod cordi ac pectori superjectum est, rationale vocatur judicii ob eam causam, quod ibi situm est, ubi rationalis facultatis est locus, in facultate recte ac juste judicandi ratio continetur. In hoc eodem vero rationali lapides duodecim sunt auro inclusi, in iisque universæ tribus descriptæ: neque vero absurde sanctorum virorum figuram gerunt, qui tum splendorem habent, tum pretiosi sunt et veluti lapides quidam electi, ac propemodum in Christi corde atque animo positi. Sunt enim plane digni, qui commemorentur propter virtutis claritatem dignitatemque sanctificationis. Pendent autem de rationali judiciorum aureæ quoque fimbriæ : qua re significatur, ut opinor, de sanctorum hominum cœtu maximum et infinitum rerum præclare gestarum examen prope suspensum videri, ideoque beatus David Ecclesiæ itidem ornatum in fimbriis esse dicit [13].

PALL. Credibilis sane expositio.

CYR. A rationali autem judiciorum aureis annulis conserta varia et pulchris coloribus ornata catenula serpit, ut dicebamus, et per ambo scutula transiens, ad ipsum pervenit verticem superhumeralis, in quo gemmæ descriptionis erant. Quid autem id quoque sit, perspicere operæ pretium est. Videtur itaque mihi hoc ænigma ejusmodi quidpiam significare : Nam, qui sunt ut lapides pretiosi, et quos Christus et cognitione et memoria complectitur, ii ad illam supernam descriptionem per arma justitiæ dextra et sinistra perveniunt; sic enim plane scribit beatus Paulus : atque etiam alibi dicit : « Induite vos armaturam Dei [14]. » Aurea sunt porro regis arma, aurea item scutula, Deique armaturam figurate indicantia. Non igitur alia ratione fieri potest, ut in Dei memoria et descriptione simus, nisi arma justitiæ arripuerimus, ac per illa recte faciendo transierimus. Jam vero, quod super-

A ἐν καρδίᾳ τε καὶ σπλάγχνοις ἀποτεθειμένον λόγιον τῶν κρίσεων ὠνομάσθαι φαμέν. Ἐνδιαἶτημα γὰρ ὥσπερ τοῦ ἐν ἡμῖν λογικοῦ καρδία καὶ σπλάγχνα. Ἐρήρεισται δὲ ὥσπερ καὶ ἐγκαταπέπηκται φυσικῶς τῷ ἐν ἡμῖν λογικῷ καὶ ἡ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ὀρθή τε καὶ ἀδιάβλητος κρίσις, τοῦτ' ἔστιν, ἡ δικαιοκρισία, καὶ τὸ ἑκάστῳ πρέπον· ἢ γὰρ οὐχὶ λογική τις ἐν ἡμῖν τὰς τῶν πρακτέων ταλαντεύει φύσεις, καὶ ἀποκρίνει τῶν ἀμεινόνων τὸ ἄχαρί τε καὶ ἀλυσιτελές;

ΠΑΛΛ. Καὶ πάνυ.

ΚΥΡ. Κρίσιν δὲ ὀνομάζειν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὴν ὀρθότητα καὶ δικαιοκρισίαν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβίδ· « Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες B κρίσιν, καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. » Ἔφη δέ που πάλιν· « Καὶ τιμὴ βασιλέως, κρίσιν ἀγαπᾷν (1). Λαμπρὰ γὰρ ἡ βασιλέως τιμή τε καὶ δόξα, φιλοῦσα δικαιοσύνην. Λόγιον οὖν ἄρα κρίσεως τὸ καρδίᾳ καὶ στέρνοις ἐπερριμμένον, διὰ τὸ ὥσπερ ἐν τόπῳ κεῖσθαι τοῦ λογικοῦ, ἐν ᾧ ἡ ὀρθότης ἐν δικαιοσύνῃ. Ἐν αὐτῷ δὲ τούτῳ λίθοι δυοκαίδεκα χρυσίῳ περισχετοὶ, γραφὴν ἔχοντες, τὰς φυλάς. Εἶεν δ' ἂν τύπος ἀνδρῶν ἁγίων, οἳ λαμπροί τέ εἰσι καὶ τίμιοι, καὶ οἷά τινες ἀπόλεκτοι λίθοι, μονονουχὶ καὶ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν κείμενοι τοῦ Χριστοῦ· καὶ γάρ εἰσιν ἀληθῶς μνήμης ἄξιοι, διά γε τὸ ἐν ἀρετῇ διαφανὲς, καὶ τὸ ὡς ἐν ἁγιασμῷ τίμιον. Ἀποκρέμανται δὲ τοῦ λογίου τῶν κρίσεων καὶ κρώσσοὶ χρυσοῖ, παραC δηλοῦντος, οἶμαι, τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς τῶν ἁγίων πληθύος ὁ πολύς τε καὶ ἀναρίθμητος τῶν ἀνδραγαθημάτων ἑσμὸς (2) μονονουχὶ καὶ ἀπηρτημένος ὁρᾶται. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸν κόσμον ἐν κροσσωτοῖς εἶναί φησιν.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἀπὸ δέ γε τοῦ λογίου τῶν κρίσεων χρυσοῖς δακτύλοις ἐνειλημμένη ποικίλη τε καὶ εὔχρως ἀνέρπει σειρὰ, καθάπερ ἐλέγομεν, κ●ὶ δι' ἀμφοῖν ἰοῦσα ταῖν ἀσπιδίσκαιν, ἐπ' αὐτὸ διήκει τῆς ἐπωμίδος τὸ ἄκρον, ἐφ' ᾗ τῆς ἀπογραφῆς αἱ λίθοι. Τί δ' ἂν εἴη καὶ τόδε, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Δοκεῖ δὴ οὖν μοι παραδηλοῦν τὸ αἴνιγμα τοιουτονί τι πάλιν· Ὡς γὰρ οἱ λίθοι οἱ τίμιοι καὶ ἐν γνώσει τε καὶ ἐν μνήμῃ Χριστοῦ, πρὸς τὴν D ἄνω τρέχοντες ἀπογραφὴν, τὸ χρῆμα κερδαίνουσι διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· γράφει γὰρ ὧδε σαφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθί φησιν· « Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. » Χρυσᾶ δὲ τὰ βασιλέως ὅπλα, χρυσαῖ δὲ ὁμοίως αἱ ἀσπιδίσκαι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνουσαι. Ἐσόμεθα δὴ οὖν οὐχ ἑτέρως ἐν μνήμῃ τε καὶ ἀπογραφῇ Θεοῦ, μὴ οὐχὶ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης ἀψάμενοι, καὶ δι' αὐτῶν ἰόντες πρακτικῶς. Τὸ δὲ δὴ τῆς ἐπωμίδος ἀνῆφθαι

[11] Psal. CV, 3. [12] Psal. XCVIII, 3. [13] Psal. XLIV, 14. [14] Ephes. VI, 11.

(1) Sic legit Cyrillus, cum codices omnes Psalmorum, quos videre potui, habeant, κρίσιν ἀγαπᾷ.

(2) Ita Agellius legit; codex tamen uterque, θεσμὸς, *legem*.

τὸ λόγιον κατασημήνειεν ἄν, οἶμαι, τὸ τοῖς ἄνω συνῆφθαι τὰ κάτω, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν, » κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων πληθύος τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης ἀπαρτήσας τὰ ἀνθρώπινα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ μακάριος Ἰεζεκιὴλ τὸν ἄρχοντα Τύρου πάντα μὲν τίμιον λίθον ἐνδεδύσθαι φησίν· ἀπαριθμεῖται δὲ τούτους, οὓς καὶ ἐν τῷ λογίῳ τῶν κρίσεων τεθεῖσθαί φησιν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς. Ἦσαν δὲ οὗτοι, σάρδιον, τοπάζιον, σμάραγδος, ἄνθραξ, σάπφειρος, καὶ ἴασπις, λιγύριον, ἀχάτης, ἀμέθυστος, χρυσόλιθος, βηρύλλιον, ὀνύχιον. Τετάχατο δὲ ἀνὰ τρεῖς, καὶ ἐν ὅλοις τέσσαρσι στίχοις, τὸ ἑδραῖον ἐν πίστει τῶν ἐν καρδίᾳ καὶ μνήμῃ Χριστοῦ σκιαγραφούσης ἡμῖν τῆς τοιᾶσδε θέσεως. Πίστεως μὲν γὰρ τὸ ἀνὰ τρεῖς, καὶ ὡς ἐν Τριάδι σύμβολον· ἑδραιότητος δὲ τὸ ὡς ἐν τετραγώνῳ τε καὶ ἰσοπλεύρῳ σχήματι. Πεποίητο γὰρ οὕτω τὸ λόγιον, ἐφ' ᾧ καὶ αἱ λίθοι δυοκαίδεκα.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις συναναπλέκεσθαί τι καὶ ἕτερον ταῖς δυοκαίδεκα λίθοις προσεπιτάττει, λέγων· « Καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ λόγιον τῆς κρίσεως τὴν δήλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ στήθους Ἀαρὼν, ὅταν εἰσπορεύηται εἰς τὸ Ἅγιον ἔναντι Κυρίου, καὶ εἰσοίσει Ἀαρὼν τὰς κρίσεις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τοῦ στήθους ἔναντι Κυρίου διὰ παντός. » Δήλωσιν μὲν οὖν ὀνομάζει καὶ ἀλήθειαν, οὐ μὴν ἔτι καὶ διαμεμήνυκεν ἐναργῶς πότερα δὴ λίθους, ἢ ὡς ἐν μικρῷ πινακίῳ γραφὴν γενέσθαι προστέταχεν. Μεμνήσομαι δὲ προφήτου λέγοντος, « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ἄρχοντος, οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δήλων. » Ἀλλ' εἴτ' οὖν εἶεν καὶ ταῦτα λίθοι, εἴτ' οὖν ὡς ἐν πίνακι χρυσῇ τῶν ὀνομάτων γραφῇ, πολυπραγμονήσει μὲν οὐ λίαν ὁ λόγος, γνωσόμεθα δὲ εἰς τύπον αὐτὰ τεθεῖσθαι, Χριστοῦ συνόντος ἁγίοις. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἕως συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἀλήθεια δὲ καὶ δήλωσις ὁ Χριστός. Ἔγνωμεν γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, καὶ δεδήλωκεν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ θέλημα τὸ τέλειον καὶ εὐάρεστον, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἔφη γάρ που Χριστός· « Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε, ὅτι πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου ἀπήγγειλα ὑμῖν. » Ἀλήθεια δὲ καὶ ἑτέρως Ἐμμανουὴλ, ὅτι μόνος αὐτὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ Θεὸς, μόνος ἅγιος, μόνος Κύριος· μεθεκτῶς δὲ ἡ κτίσις, καὶ κατὰ μίμησιν, ὅσα καὶ αὐτὸς εἶναι νοεῖται. Σύνεστι δὴ οὖν τοῖς ἁγίοις ὡς ἐν δήλῳ τε καὶ ἀληθείᾳ νοούμενος ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς εἰσφέρει τὰ καθ' ἡμᾶς, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστι τὸ, Καὶ εἰσοίσει Ἀαρὼν τὰς κρίσεις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ

A humerali aptatum est rationale, ea re significari opinor, Christo interposito mediatore, superis infera esse connexa. « Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum, » ut Scripturæ tradunt [15], et angelorum cœtui humanam naturam charitatis vinculo devinxit. Nec ignorandum est quod etiam beatus propheta Ezechiel principem Tyri omni lapide pretioso indutum esse ait [16]; **385** eosdemque numerat, quos beatus Moyses in rationali judiciorum positos esse dicit. Hi autem erant, sardium, topazium, smaragdus, carbunculus, sapphirus, jaspis, ligyrium, achates, amethystus, chrysolithus, beryllium, onychium. Terni autem dispositi erant, ita ut in universum quatuor ordines efficerent; quæ dispositio, eorum, qui in Christi corde ac memoria B habentur, fidei firmitatem nobis adumbrat. Nam fidei signum est, quod terni et tanquam in Trinitate dispositi sunt; firmitatis autem, quod ea figura conformati, quæ quadrata esset et paribus undique lateribus. Sic enim rationale effectum erat, in quo erant gemmæ illæ duodecim collocatæ.

PALL. Assentior.

CYR. Præterea aliud quoddam ornamentum his duodecim gemmis annecti præcipit, dicens : « Et impones super rationale judicii manifestationem et veritatem, et erit supra pectus Aaron, cum ingredietur in Sanctum coram Domino, et inferet Aaron, judicia filiorum Israel in pectore coram Domino in perpetuum [17]. » Manifestationem igitur ac veritatem C appellat, non tamen aperte indicavit utrum lapides fuerint, an velut in parva tabella eam inscriptionem fieri jusserit. Memini etiam prophetæ dicentis : « Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, et sine altari, et sine sacerdotio, et sine manifestationibus [18]. » Sed sive lapides illi fuerint, sive tanquam in aurea tabella ea nomina descripta fuerint, id vero non nimium curiose pervestigabimus : tantum scire satis erit ea in figuram Christi esse posita, qui una cum sanctis hominibus versatur : « Ecce enim, inquit, vobiscum sum omnibus diebus, et usque ad consummationem sæculi [19]. » Veritas autem ac manifestatio Christus est; in eo enim Patrem cognovimus, et manifestavit nobis bonam ipsius voluntatem, et perfectam et D beneplacentem, juxta Scripturas [20] : ait enim Christus : « Jam non dicam vos servos, vos amici mei estis, quia omnia, quæ audivi a Patre meo, annuntiavi vobis [21]. » Veritas est etiam alia ratione ille Emmanuel: quia solus ipse est secundum naturam Filius et ut Deus ex Deo, solus Sanctus, solus Dominus; at vero creatura per participationem atque imitationem id est, quodcunque ille esse intelligitur. **386** Adest itaque Christus cum sanctis viris præsens, cum tanquam in manifestatione ac veritate intelligitur, idemque causam nostram in conspectum Patris refert, semper vivens ad interpellandum pro nobis [22] :

[15] Ephes. II, 14. [16] Ezech. XXVIII, 13. [17] Exod. XXVIII, 29, 30. [18] Ose. III, 4. [19] Matth. XXVIII, 20. [20] Rom. XII, 2. [21] Joan. XVI, 15. [22] Hebr. VII, 25.

id enim est, ut opinor, illud, Et inferet Aaron judicia filiorum Israel coram Domino in pectore suo in perpetuum.

PALL. Ita est.

CYR. Vestem adhuc quamdam sacram et admirabilem fieri jubet, dicens: « Et facies tunicam talarem, totam hyacinthinam; et erit capitium ex ipsa medium, oram habens in circuitu capitii, opus textoris, commissuram contextam ex ipsa, ne rumpatur. Et facies ad extremum tunicæ deorsum, quasi florentis mali punici malogranata ex hyacintho, purpura, et coccino neto, et bysso torta in extremitate tunicæ in circuitu. Eadem species erit malogranatis: et tintinnabula aurea iis interposita in circuitu; post singula malogranata tintinnabulum et floridum, sub extremitate tunicæ in circuitu. Et erit Aaron dum fungitur sacerdotio, audietur vox ejus, dum ingreditur in Sanctum coram Domino, et dum egreditur, ne moriatur [23]. » Subuculam igitur ac talarem vestem, tunicam longam, et ad amiciendum aptam, et a collo ipso ad extremos usque pedes pertinentem perspicue appellat; ex hyacintho autem, quia supernæ illius incorruptionis est signum, nempe Christi. Ejusmodi quidpiam beatus quoque David præcinit, cum ex persona Dei de iis, qui in ecclesiis sacerdotali munere funguntur dixit: « Sacerdotes ejus induam salutari [24]. » Induere etiam Dominum Jesum Christum, sapiens vir beatus Paulus nobis in epistola præcepit [25]: hocque illud est de cœlo habitaculum, quo indui exoptamus, illa exsultationis tunica, et indumentum salutaris, juxta prophetæ vocem [26]. Cœli autem figura est ipse hyacinthinus color, ut est manifeste dictum. Ac vere hæc quidem dicta sunt, si de nobis ipsis intelligantur; amicti namque incorruptione superna sumus. Sin ipse quoque Christus intelligatur tanquam in Aaron persona talarem subuculam habens, nihilominus verissime dicitur. Ille namque Unigenitus cum sit secundum naturam Deus, incorruptibile suum corpus effecit, et cum illud supernæ vitæ amictu induisset, prorsus mortis dominatu valentius reddidit. **387** In Christo enim secundum naturam simul et ex participatione incorruptionem ac vitam inesse, hinc quoque intelliges; nam ut qui secundum naturam Deus esset, dixit: « Ego sum resurrectio et vita [27]. » Idem tamen secundum naturam vivificatus humanam, « Sicut enim Pater, » inquit, « habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso [28]. » Igitur, etiamsi ipse Christus intelligatur is, qui superna incorruptione amictus esse dicitur, nihil ab eo, quod deceat, aberrabit oratio. Ad extremas autem partes malogranata atque tintinnabula alterna posita erant, malogranata quidem contexta, tintinnabula vero aurea, ut et sonum vere haberent, et, dum ingrederetur Aaron in Sancta sanctorum, ejus ingressum notissimum facerent. Id quoque symbolum est illius

A ἔναντι Κυρίου ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ διὰ παντός.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἱεροπρεπὲς δέ τι καὶ ἀξιάγαστον ἄμφιον κατασκευάζεσθαι δεῖν ἐπιτάττει λέγων· « Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδήρη, ὅλον ὑακίνθινον, καὶ ἔσται τὸ περιστόμιον ἐξ αὐτοῦ μέσον, ὤαν ἔχων κύκλῳ τοῦ περιστομίου, ἔργον ὑφάντου, τὴν συμβολὴν συνυφασμένην ἐξ αὐτοῦ, ἵνα μὴ ῥαγῇ. Καὶ ποιήσεις ὑπὸ τὸ λῶμα τοῦ ὑποδύτου κάτωθεν, ὡσεὶ ἐξανθούσης ῥόας ῥοΐσκους ἐξ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου διανενησμένου, καὶ βύσσου κεκλωσμένης, ὑπὸ τοῦ λώματος τοῦ ὑποδύτου κύκλῳ. Τὸ αὐτὸ εἶδος τοῖς ῥοΐσκοις, καὶ κώδωνας χρυσοῦς ἀναμέσον τούτων

B περικύκλῳ παρὰ ῥοΐσκον χρυσοῦν κώδωνα, καὶ ἄνθινον ἐπὶ τοῦ λώματος τοῦ ὑποδύτου κύκλῳ. Καὶ ἔσται Ἀαρὼν ἐν τῷ λειτουργεῖν ἀκουστὴ ἡ φωνὴ αὐτοῦ, εἰσιόντι εἰς τὸ Ἅγιον ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐξιόντι, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. » Ὑποδύτην μὲν οὖν καὶ ποδήρη, χιτῶνα μακρὸν, εὐφυᾶ τε πρὸς περιστολὴν, καὶ τὸν ἐκ δειρῆς αὐτῆς εἰς ἄκρους ἰόντα πόδας, ὀνομάζει σαφῶς· ἐξ ὑακίνθου δὲ, ὅτι τῆς ἄνωθεν ἀφθαρσίας σύμβολον, τουτέστι Χριστοῦ. Τοιουτονὶ γάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ προαναπεφώνηκε λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἱερουργούντων· « Τοὺς ἱερεῖς αὐτῆς ἐνδύσω σωτηρίαν. » Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος. Καὶ τοῦτο, οἶμαι,

C ἔστι τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ, ὃ ἐπιποθοῦμεν ἐνδύσασθαι, ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτὼν, τὸ ἱμάτιον τοῦ σωτηρίου, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οὐρανοῦ δὲ τύπος τὸ χρῶμα τὸ ὑακίνθινον εἴρηται σαφῶς. Καὶ ἀληθὴς μὲν ὁ λόγος, ὡς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν. Περιβεβλήμεθα γὰρ ἀφθαρσίαν τὴν ἄνωθεν. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς νοοῖτο Χριστὸς, ὡς ἐν Ἀαρὼν τὸν ποδήρη τὸν ὑποδύτην ἔχων, οὐδὲν ἧττον ἡμῖν ἀληθὴς ὁ λόγος. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, ἄφθαρτον ἀποτελεῖ τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ζωῇ τῇ ἄνωθεν περιβαλὼν αὐτὸ, τῆς τοῦ θανάτου πλεονεξίας ἐτίθει που πάντως ἐν ἀμείνοσιν· ὅτι γὰρ φυσικῶς τε ἅμα καὶ ἀμεθέκτως ἐν Χριστῷ καὶ ἀφθαρσία καὶ ζωὴ, συνήσεις κἀντεῦθεν. Ἔφη μὲν γὰρ ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων κατὰ φύσιν Θεὸς, « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ

D ζωή. » Ζωοποιούμενος δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ, » φησὶν, « ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Οὐκοῦν κἂν εἰ αὐτὸς νοοῖτο Χριστὸς, ὁ ἀφθαρσίαν τὴν ἄνωθεν περιβεβλῆσθαι λεγόμενος, οὐχὶ τοῦ πρέποντος ἐξοίχοιτο ἂν ὁ λόγος. Πρὸς δέ γε δὴ τοῖς κάτω τυχὸν μέρεσι, ῥοΐσκοι καὶ κώδωνες παραλλάσσοντες τὰ ἐγκείμενα· καὶ ῥοΐσκοι μὲν ὡς συνυφασμένοι, χρυσοῖ δὲ οἱ κώδωνες· ὡς ἂν εὐηχοί τε εἶεν κατὰ τὸ ἀληθὲς, καὶ μὴν καὶ εἰσθέοντος Ἀαρὼν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐπισημοτάτην αὐτοῦ ποιῶνται τὴν εἰσδρομήν. Σύμβολον δὲ καὶ τοῦτό ἐστι τῆς σωτηρίου καὶ σοφῆς οἰκονομίας, φημὶ δὴ τοῦ θείου τε καὶ εὐαγγελικοῦ

[23] Exod. xxviii, 31-35. [24] Psal. cxxxi, 16. [25] Rom. xiii, 12-14. [26] Isa. lxi, 10. [27] Joan. xi, 25. [28] Joan. v, 26.

κηρύγματος, οἱονεί πως ἅπασαν περιβομβοῦντος πόλιν, ὅτε δι' ἡμᾶς εἰσβέβηκεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος, ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεὺς, τὸ ἄμωμον θῦμα. « Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. » Αἴνιγμα δὲ ὥσπερ οὐκ ἀσυμφανὲς, τοῦ μὲν σωτηρίου κηρύγματος οἱ ἐκ χρυσοῦ γεγονότες κώδωνες, πόλεων δὲ οἱ ῥοΐσκοι.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ὡς γὰρ πόλις ἑνὶ μὲν ἔξωθεν περιδέδεται πύργῳ, μυρίας δὲ ὅσας ἐν ἑαυτῇ συνέχει τὰς συνοικίας· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ τὸ χρῆμα τῆς ῥόας ἑνὶ μὲν ἔξωθεν ἐλύτρῳ διέζωσται, ἔσωθεν δὲ οἱ κόκκοι χιτῶσιν ἰσχνοῖς ἀλλήλων ἀποτειχίζονται, μόνον δὲ οὐχὶ συλλέγονται κατὰ συνοικίας. Ἦ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Κώδων δὴ οὖν παρ' ἑκάστῃ ῥόᾳ· διδάσκαλος γὰρ παρ' ἑκάστῃ πόλει, τῇ τῶν θείων δογμάτων ἀποκτυπήσει καὶ εὐηχίᾳ, φανερὰν ἅπασι καθιστὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομήν. Ἐπήρτηται δὲ καὶ δεῖμα θανάτου τοῖς ἱερουργεῖν ἐπιτεταγμένοις, ἤτοι τῷ Ἀαρὼν, εἰς τὴν ἁγίαν σκηνὴν, εἰ μὴ περιβομβοῖεν εὖ μάλα τῶν κωδώνων οἱ κτύποι. Χρῆμα γὰρ ἐπισφαλὲς διδασκάλοις ἡ σιωπή. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, ὅπερ ἔφη Παῦλος, « Οὐαὶ γάρ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. »

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν· διατεκμαίρῃ γὰρ δὴ καὶ λίαν ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις· « Καὶ ποιήσεις, φησὶ, πέταλον χρυσοῦν, καθαρὸν, καὶ ἐκτυπώσεις ἐν αὐτῷ ἐκτύπωμα σφραγῖδος, Ἁγίασμα Κυρίῳ, καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ ὑακίνθου κεκλωσμένης. Καὶ ἔσται ἐπὶ τῆς μίτρας, κατὰ πρόσωπον τῆς μίτρας ἔσται. Καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἀαρών. Καὶ ἐξαρεῖ Ἀαρὼν τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἁγίων, ὅσα ἂν ἁγιάσωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, παντὸς δόματος τῶν ἁγίων αὐτῶν. Καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἀαρὼν διαπαντὸς, δεκτὸν αὐτοῖς ἔναντι Κυρίου. » Ἐξ ὑακίνθου μὲν οὖν ἡ μίτρα, χρυσοῦν δὲ τὸ πέταλον. Ἐκτύπωμα δὲ ἐν αὐτῷ καὶ γραφὴ, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολῆς προαναφώνησις ἐναργής. Ἁγίασμα γὰρ, φησὶ, Κυρίῳ. Ἦ οὐχὶ ἐνηγιάσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἑαυτὸν ἔφη σαφῶς ὁ Ἐμμανουήλ;

ΠΑΛΛ. Ναὶ, μεμνήσομαι γὰρ Ἰουδαίοις λέγοντος, « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; »

ΚΥΡ. Ἐνηγιάσθαι δὲ ὅταν λέγῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, τὸ οἱονεὶ προκεχειρίσθαι τε καὶ ἀπεστάλθαι δηλοῖ. Ἁγίασμα δὴ οὖν Κυρίου, φησὶ, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀνάδειξις καὶ

A salutaris atque sapientis dispensationis, divinæ, inquam, atque evangelicæ prædicationis, qua propemodum universæ urbes circumsonant, cum propter nos introivit in Sancta sanctorum, æterna redemptione inventa, summus ille Sacerdos, immaculata victima. « Una enim oblatione consummavit in perpetuum sanctificatos [19]. » Sunt autem minime obscurum ænigma prædicationis quidem salutaris illa ex auro facta tintinnabula, urbium autem malogranata.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Ut enim urbs uno illa quidem exstrinsecus muro circumdatur, longe autem plurima intra se domicilia continet, eodem quoque modo malum granatum uno extrinsecus putamine cingitur, sed B interius grana subtilibus tunicis tanquam muris inter se distinguuntur, ac, prope dixerim, per domicilium colliguntur. Num ita se res habet?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Tintinnabulum igitur singulis malogranatis adjunctum est; nam et unicuique urbi suus magister, qui, divinarum disciplinarum sonitu atque concentu, Salvatoris nostri in Sancta sanctorum ingressum omnibus declaret. Impendebat autem mortis metus iis quibus munere sacerdotis in tabernaculo fungi demandatum erat, nempe Aaron, nisi tintinnabula maxime circumstreperent. Est enim silentium doctoribus in primis periculosum: idque perspicue illud est, quod Paulus ait: « Væ enim mihi est, nisi evangelizavero [20]. »

C PALL. Ita videtur. Nam haud male conjicis.

388 CYR. Præterea: « Facies, inquit, laminam auream puram, et cælabis in ea cælaturam sigilli, Sanctificatio Domino, et impones illud in hyacintho torta, et erit super mitram ante faciem mitræ, et erit in fronte Aaron: et portabit Aaron peccata sanctorum, quæcunque sanctificaverint filii Israel, omnis doni sanctorum ipsorum. Et erit in fronte Aaron perpetuo, acceptabile ipsis coram Domino [21]. » Ex hyacintho igitur mitra, lamina vero aurea est; illa autem cælatura atque descriptio in ea exarata ipsum Christi mysterium erat, et ejus in mundum hunc missionis evidens prædictio: sanc- D tificatio enim, ait, Domino. Annon sanctificatum se esse a Deo et Patre perspicue dixit Emmanuel?

PALL. Certe: neque enim me fugit eum Judæis dixisse: « Si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura, quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis, quia Blasphemas, quia dixi, Filius Dei sum [22]? »

CYR. Igitur, cum se a Patre et Deo sanctificatum esse, Filius dicit, se tanquam electum esse missum que significat. Sanctificatio igitur Domini, inquit, id est, in hunc mundum legatio ac missio, sed ad

[19] Hebr. x, 14. [20] I Cor. ix, 16. [21] Exod. xxviii, 36-38. [22] Joan. x, 34-36.

regnum tamen et gloriam. Sic enim consecrat ipsum Aaron, dum in ejus fronte aureum circulum ponit: universorum autem Dominus est atque Rex Christus, et secundum naturam, et secundum participationem. Cum enim Deus per naturam esset, exinanivit semetipsum, ac demisit ad servi formam [33], regnumque accipit, quod ad humanum habitum pertinet, licet jam inde ab initio ejusdem cum Deo et Patre consessus particeps, et simul cum eo Dominus omnium ac moderator esset. Jam vero intellige quonam modo mitram ex hyacintho habuerit; cui insigne regni præclarum inesset, lamina, inquam, aurea. Est autem hyacinthus cœli signum: recordare igitur Christi dicentis: « Regnum meum non est de hoc mundo [34]. » Neque enim Christus rex terrenus, sed cœlestis est, universamque creaturam sub pedibus habet: cum vero addidisset: « Et portabit Aaron peccata sanctorum, quæcunque sanctificaverint, omnis doni sanctorum eorum [35], » omnem accessum atque perfectionem esse in Christo aperte demonstravit: quinetiam justificationem omnem in ipso et per ipsum esse, veterum quoque peccatorum depositionem; **389** ipse enim tollit peccata nostra, et per ipsum acceptabiles efficimur, dum spiritualia munera Deo ac Patri offerimus.

PALL. Recte ais.

CYR. Immotum porro atque perpetuum fore Salvatoris nostri regnum, et ad infinita sæcula duraturum, præclare ostendit, de mitræ lamina dicens: « Et erit supra frontem Aaron perpetuo [36]. » Quo tandem igitur abibit audax et insanus impiorum hæreticorum sermo, nugantium fore, ut aliquando desinat Christi regnum, et tradat imperium Deo et Patri, et a divinitatis consessu recedat Emmanuel? De his enim adeo tetris ac vanis docendi rationibus gloriantur, quibus dici non absurde possit: « Erratis nescientes Scripturas [37]. » En, cum aperte atque perspicue ille Deus et Pater perpetua et gloria et honore, ac regni insignibus coronet Aaron, ipsi ab eo coronam auferunt, ac propemodum accommodatam fronti sacram mitram abripiunt.

PALL. Ita est.

CYR. « Cidarim quoque et zonam ex bysso facies, » inquit [38]. Militaris vero habitus Aaron cingulum et galea: ejusmodi namque speciem cidaris refert: bellum enim pro nobis Christus gessit « in manu occulta [39], » sicut scriptum est; et « Arcum suum intendit, et paravit illum, sagittas suas ardentibus effecit [40], » et dejecit principatus, triumphavit potentias, deturbavit dominationes, et eos, qui in terra erant, cum captivi tenerentur, liberavit. Fuisse autem hoc ejus bellum non spectabile atque corporeum, neque ejusmodi ut cum carne et sanguine gereretur, indicari videtur per ænigma, in eo quod

A ἀποστολή, πλὴν εἰς βασιλείαν καὶ δόξαν. Τελειοῖ γὰρ οὕτως τὸν Ἀαρὼν, χρυσοῦν ἐπὶ τῷ μετώπῳ τὸ ψαλίον τιθείς. Κύριος δὲ τῶν ὅλων καὶ βασιλεὺς, ὁ Χριστὸς, φυσικῶς τε ἅμα καὶ μεθεκτῶς. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει κεκένωκεν ἑαυτὸν, καθεὶς ἐν δούλου μορφῇ. Καὶ δέχεται βασιλείαν, κατά γε τὸ πρέπον τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι, καίτοι σύνεδρος ὢν ἄνωθέν τε καὶ ἀπ' ἀρχῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ συγκατάρχων τῶν ὅλων καὶ συνδεσπότης. Σύνες δὲ ὅπως ἐξ ὑακίνθου γέγονεν ἡ μίτρα αὐτοῦ, τὸ λαμπρὸν τῆς βασιλείας ἔχουσα σύνθημα, φημὶ δὴ τὸ πέταλον τὸ χρυσοῦν. Ὑάκινθος δὲ οὐρανοῦ σημεῖον· καὶ διαμέμνησο λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Οὐ γὰρ ἐπίγειος βασιλεὺς, ἀλλ' οὐράνιος ὁ Χριστὸς, ὅλην ὑπὸ πόδας ἔχων τὴν κτίσιν. Προσεπενεγκὼν δὲ, ὅτι « Καὶ ἐξαρεῖ Ἀαρὼν τὰ ἁμαρτήματα
B τῶν ἁγίων ὅσα ἂν ἁγιάσωσι, παντὸς δόματος τῶν ἁγίων αὐτῶν, » ὅτι πᾶσά τε προσαγωγὴ καὶ τελείωσις ἐν Χριστῷ, διαμεμήνυκεν ἐναργῶς, καὶ μὴν ὅτι πᾶσα δικαίωσις ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἡ τῶν πάλαι πλημμελημάτων ἀπόθεσις. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν αἴρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτοῦ γεγόναμεν δεκτοὶ, τὰς ἐν πνεύματι δωροφορίας προσκομίζοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀναπόθετον δὲ καὶ διηνεκῆ καὶ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐκτεινομένην τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείαν εὖ μάλα καταδεικνὺς, περί τε τῆς μίτρας τοῦ πετάλου φησί· « Καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου
C Ἀαρὼν διὰ παντός. » Εἶτα ποῖ ποτ' ἂν ἡμῖν ὁ θρασὺς καὶ ἀπόπληκτος τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν οἰχήσεται λόγος, πεφλυαρηκότων ὅτι καταλήξει ποτὲ τὸ Χριστοῦ κράτος, καὶ παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῶν τῆς θεότητος ἀποφοιτήσας θώκων ὁ Ἐμμανουήλ; Ἐπισεμνύνονται γὰρ τοῖς ὧδε δεινοῖς καὶ ἐξιτήλοις δόγμασιν, οἷς ἀκόλουθον εἰπεῖν· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δόξῃ καὶ τιμῇ διηνεκεῖ, καὶ τοῖς τῆς βασιλείας συνθήμασι ταινιοῦντος τὸν Ἀαρὼν, ἀποστεφανοῦσιν αὐτοὶ, καὶ μονονουχὶ τοῖς μετώποις ἐμπρέπουσαν τὴν ἱερὰν ἁρπάζουσι μίτραν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

D ΚΥΡ. « Κίδαρίν τε καὶ ζώνην ἐκ βύσσου ποιήσεις, » φησί. Στρατιωτικὸν δὲ τῷ Ἀαρὼν τὸ σχῆμα, ζωστήρ τε καὶ κράνος· ἐν εἴδει γάρ πως ἡ κίδαρις τῷ τοιῷδέ ἐστι. Πεπολέμηκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς « ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ « Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτὸ, τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο, » καὶ καθεῖλεν ἀρχὰς, τεθριάμβευκε δυνάμεις, κατέσεισε κυριότητας, καὶ αἰχμαλώτους ὄντας ἐρρύσατο τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ οὐχ ὁρατὸς ἢ παχὺς ὁ πόλεμος, οὐδὲ οἷον πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, γέγονεν αὐτῷ, ὑποφαίνειν ἔοικεν αἰνιγματωδῶς τὸ ἐκ βύσσου μόνης τῆς ἄγαν

[33] Philipp. II, 7. [34] Joan. XVIII, 36. [35] Exod. XXVIII, 38. [36] ibid. [37] Matth. XXII, 29. [38] Exod. XXVIII, 39. [39] Exod. XXXII, 11. [40] Psal. VII, 13, 14.

ἰσχνῆς τὴν πολεμικὴν γενέσθαι σκευὴν, κίδαρίν τε A καὶ ζώνην. Κόσμῳ μὲν οὖν ἱεροπρεπεῖ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον ὑποφαίνει τὸν Ἀαρών. Προσεπιτάττει δὲ λέγων· « Καὶ τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν ποιήσεις χιτῶνας καὶ ζώνας, καὶ κιδάρεις ποιήσεις αὐτοῖς εἰς τιμὴν καὶ δόξαν. Καὶ ἐνδύσεις αὐτὰ Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Καὶ χρίσεις αὐτοὺς, καὶ ἐμπλήσεις αὐτῶν τὰς χεῖρας, καὶ ἁγιάσεις αὐτοὺς, ἵνα ἱερατεύωσί μοι. Καὶ ποιήσεις αὐτοῖς περισκελῆ λινᾶ καλύψαι ἀσχημοσύνην χρωτὸς αὐτῶν, ἀπὸ ὀσφύος ἕως μηρῶν ἔσται. Καὶ ἕξει Ἀαρὼν αὐτὰ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἢ ὅταν προσπορεύωνται λειτουργεῖν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ ἁγίου. Καὶ οὐκ ἐπάξονται πρὸς ἑαυτοὺς ἁμαρτίαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωσι. Νόμιμον αἰώνιον αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' B αὐτόν. » Ὁρᾷς ὅτι καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ Ἀαρὼν ἐμπρέπει τὸ, ὡς ἔν γε τῷ πολεμικῷ καθορᾶσθαι σχήματι. Μάχιμον γὰρ τὸ ἱερὸν ἅπαν ἐστὶ γένος, καὶ οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα στρατεύεσθαί τε καὶ ἀντεξάγειν εἰδὸς, ἀλλὰ τῆς βεβήλου καταχωλύειν ἁμαρτίας, ἐμφανέστατά τε καὶ λογικῶς τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὑπερμαχόμενον, καὶ αἰχμαλωτίζον πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, καθὰ γέγραπται. Περισκελές τε λινοῦν αὐτοῖς, τὸ ἀκαλλές τε καὶ ἄσχημον τῶν περὶ μηροὺς κατασκιάζον εὖ μάλα. Σεμνὰ γὰρ εὖ μάλα πάντα τὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἄσχημον ἐν αὐτοῖς οὐδέν· ὑποσημαίνει δέ πως τὸ λινοῦν τοῖς περιμηροῖς τοῦ σώματος μέρεσιν ἐπενηνεγμένον, ὅτι τοῖς ἁγίοις πρεπωδεστάτη τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἡ ἀπόψυξις· C ψυχρὸν γὰρ τὸ λινοῦν. Τὸ δὲ θερμὸν εἰς ὀρέξεις τὰς μυσαρωτάτας, ὁσίου παντὸς ἀλλότριον. Ἐκ λίνου δὲ καὶ ἑτέρως τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσιν, ἀμφιά τε καὶ περισκελῆ. Νεκρῶν γὰρ ἔργων ἀποφοιτᾷν ἀναγκαῖον αὐτούς· σύμβολον δὲ νεκρότητος ὡς ἐκ θνησειδίου ληφθὲν, φημὶ δὴ προβάτου. Νεκρῶν οὖν ἔργων ἀπόθεσις, ὡς ἐν τύπῳ πάλιν, τὸ τοῖς ἐκ λίνου ἐστάλθαι, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τοῖς ἐξ ἐρίων ἐσθήμασι· καὶ τοῦτο νόμος ἅγιος ὁ διηνεκής. Ἕψεται δὲ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν, ἠμεληκόσι τοῦ πρέποντος, καὶ τῆς ὅτι μάλιστα πρεπούσης αὐτοῖς εὐκοσμίας, διαμεμήνυκεν εἰπὼν ὅ τι χρὴ φοροῦντας ἱερουργεῖν· Καὶ οὐκ ἐπάξονται, φησὶ, πρὸς ἑαυτοὺς ἁμαρτίαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωσιν.

ex bysso tantum, quæ subtilis est admodum, confectum est bellicum instrumentum, cidaris, inquam, et zona. Sacro igitur ornatu clarum atque admirandum ostendit Aaron. Præcepit autem insuper, dicens : « Et filiis Aaron facies tunicas et zonas : et cidares facies ipsis, in honorem et gloriam : et indues eis Aaron fratrem tuum, et filios ejus post eum. Et unges eos, et implebis manus eorum, et sanctificabis eos, ut sacerdotio fungantur mihi. Et facies illis femoralia linea, ut operiant turpitudinem corporis sui ; a lumbis usque ad femora erunt : et portabit ea Aaron et filii ejus, cum ingredientur in tabernaculum testimonii, aut cum proficiscentur ad ministrandum ad altare sanctificationis ; **390** et non inducent sibi ipsis peccatum, ne moriantur ; legitimum sempiternum ipsi et semini ejus post ipsum [44]. » Vides ipsis quoque filiis Aaron decorum esse, quod bellico habitu induti videntur : sacrum enim illud genus universum est ad pugnam aptum, non quod adversus carnem et sanguinem bellum gerere et pugnare, sed quod impurum peccatum reprimere norit ; tum apertissime et orationis viribus pro veritatis dogmatis decertando, tum vero omnem intelligentiam ad obedientiam Christi captivam ducendo, sicut scriptum est [45]. Linea porro illis sunt femoralia, ut deformitatem atque turpitudinem, quæ in femoribus est, optime contegant. Nam omnia, quæ ad sanctos pertinent, honestissima sunt, nihilque in illis turpe est : lineum autem indumentum partibus corporis circa femora inductum prope insinuat, refrigerationem carnis voluptatum maxime decere sanctos : linea namque vestis frigida est. Fervor autem ille, quo turpissimæ appetitiones excitantur, ab unoquoque viro sancto est alienus. Alia quoque ratione, qui sacerdotale munus sortiti sunt, eorum et vestes et femoralia ex lino fiunt ; etenim illos a mortuis operibus recedere necesse est ; signum autem mortalitatis est, quod ex corpore morituro sumitur, ex ove, inquam. Esse igitur lineis, non laneis vestibus indutum, figurate significat, opera mortua deponere : eaque lex sancta est atque perpetua. Fore autem omnino ut, si ejus, quod deceat, atque honestatis, quæ illis maxime convenit, negligentes sint, eos mortis pœna consequatur, indicavit, cum dixit, indutos ea veste sacrificare oportere : Et non inducent, inquit, sibi ipsis peccatum, ne moriantur.

ΠΑΛΛ. Ἀσφαλὴς ὁ νόμος τὸ ἑκάστῳ λυσιτελὲς εὖ D μάλα καταδεικνὺς, καὶ τὰ δι' ὧν ἄριστα ἔχοι σαφῆ καθιστάς.

ΚΥΡ. Ὧδε ἔχει· καὶ στολῇ μὲν τῇ τοιᾷδε τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον καταχαλλύνει γένος, ἁγιάζει δὲ καὶ ἑτέρως, ὡς ἐν σκιᾷ μὲν ἔτι, πλὴν ἐν Χριστῷ. Γέγραπται γὰρ δὲ ὡδί· « Καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ ποιήσεις αὐτοῖς· ἁγίασαι αὐτοὺς ὥστε ἱερατεύειν μοι αὐτοὺς, λήψῃ μοσχάριον ἐκ βοῶν ἓν, καὶ κριοὺς δύο ἀμώμους, καὶ ἄρτους ἀζύμους πεφυραμένους ἐν ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα κεχρισμένα ἐν ἐλαίῳ. Σεμίδαλιν ἐκ πυ-

PALL. Cauta ac provida lex est, cum, quid cuique expediat, optime demonstret, et per quæ se optime quisque habere possit, perspicua faciat.

CYR. Ita est. Ejusmodi igitur veste sacrum et electum genus exornat ; sed alia ratione sanctificat, ut in umbra quidem adhuc, sed in Christo tamen. Ita igitur scriptum est : « Et hæc sunt, quæ facies eis : sanctificabis eos, ut sacerdotio fungantur mihi : accipies vitulum ex bobus unum, et arietes duos immaculatos, et panes azymos, oleo litos, et lagana azyma, uncta oleo, similam ex frumento

[44] Exod. XXVIII, 40-43. [45] II Cor. X, 5, 6.

facies ea, et impones ea in canistrum unum, et offeres in canistro, et vitulum et duos arietes; et Aaron et filios ejus adduces ad **391** ostium tabernaculi testimonii, et lavabis eos aqua, et acceptis stolis, indues Aaron fratrem tuum tunicam talarem et superhumerale, et rationale ad superhumerale. Et aptabis ei rationale ad superhumerale, et impones mitram super caput ejus, et impones laminam sanctificationem super mitram; et accipies de oleo unctionis, et effundes illud super caput ejus et unges illum. Et filios ejus adduces, et indues eos tunicas, et cinges eos zonis, et circumpones illis cidares, et erit illis sacerdotium mihi in sæculum, et consecrabis Aaron manus, et manus filiorum ejus [43]. » Igitur afferri pro sacrificio jussit vitulum, ac duos arietes, lagana quoque et panes in canistro. Prius autem alia ratione illos expiat, figuram, ut opinor, in ea re veræ sanctificationis ostendens: nam, cum Aaron ipsum aqua prius abluisset, sacra illum stola induit. Nos quoque sancto baptismate abluti, omnique genere impuritatis absterso, tum denique superna illa cœlestique gratia ditamur, et lætitiæ tunicam accipimus, juxta illud: « Induite Dominum nostrum Jesum Christum [44]. » Superiori namque oratione demonstratum est in ornatu Aaron fuisse Christum varie figuratum. Oleo quoque sancto caput inungit: psallit autem David: « Impinguasti in oleo caput meum [45]. » Ubi olei nomine hilaritas spei, quam sancti voce testantur, id est, superna inspectio hilaritatis effectrix designatur: misericordiam enim consecuti sumus, qui credidimus, et benedicti Domino, mente per subministrationem Spiritus impinguata: mentis autem figuram gerit caput. Ad eumdem quoque modum sanctificabantur sacerdotes; nam et aqua abluebantur, et inungebantur oleo, ita denique sacro amictu induebantur, et eorum consecrabantur manus, ut jam apti quodammodo ad hostias pure et rite immolandas viderentur. Nos item sanctificati prius, et superna gratia exornati atque ad perfectionem spiritualem inuncti, tum denique confidenter puris quodammodo et sanctis manibus munera Deo, spiritualia nimirum, offerimus. Ejusmodi quidpiam opinor significare, quod beatus David **392** de quovis homine ascendente in montem Domini cecinit: « Innocens manibus, et mundo corde [46]. »

ρῶν ποιήσεις αὐτά, καὶ ἐπιθήσεις αὐτὰ ἐπὶ κανοῦν ἕν, καὶ προσοίσεις αὐτὰ ἐπὶ τῷ κανῷ, καὶ τὸ μοσχάριον, καὶ τοὺς δύο κριούς. Καὶ Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ προσάξεις ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ λούσεις αὐτοὺς ἐν ὕδατι. Καὶ λαβὼν τὰς στολὰς, ἐνδύσεις Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου καὶ τὸν χιτῶνα τὸν ποδήρη, καὶ τὴν ἐπωμίδα, καὶ τὸ λογεῖον. Καὶ συνάψεις αὐτῷ τὸ λογεῖον πρὸς τὴν ἐπωμίδα. Καὶ ἐπιθήσεις τὴν μίτραν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσεις τὸ πέταλον τὸ ἁγίασμα ἐπὶ τὴν μίτραν, καὶ λήψῃ τοῦ ἐλαίου τοῦ χρίσματος, καὶ ἐπιχεεῖς αὐτὸ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ χρίσεις αὐτόν. Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ προσάξεις, καὶ ἐνδύσεις αὐτοὺς χιτῶνας, καὶ ζώσεις αὐτοὺς ταῖς ζώναις, καὶ περιθήσεις αὐτοῖς τὰς κιδάρεις. Καὶ ἔσται αὐτοῖς ἱερατεία μοι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τελειώσεις Ἀαρὼν τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ τὰς χεῖρας τῶν υἱῶν αὐτοῦ. » Προσκομίζεσθαι μὲν οὖν εἰς θυσίαν προστέταχε μοσχάριον καὶ δύο κριοὺς, λάγανά τε καὶ ἄρτους ἐπὶ κανῷ. Προαφαγνίζει δὲ καὶ ἑτέρως, τύπον, οἶμαι, οὕτω που τὸ χρῆμα τιθεὶς τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἁγιασμοῦ. Ὕδατι γὰρ ἀπολούσας τὸν Ἀαρὼν, τὴν ἁγίαν αὐτὸν ἀμφιέννυσι στολήν. Ἀπολουσάμενοι δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας ἀποτριβόμενοι, τότε δὴ, τότε τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταπλουτοῦμεν χάριν, τὸν τῆς εὐφροσύνης χιτῶνα δεχόμενοι, κατά γε τὸ, « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. » Προαπέδειξε γὰρ ὁ λόγος, ὅτι πολυτρόπως ἦν ὁ Χριστὸς ὡς ἐν κόσμῳ τῷ περὶ τὸν Ἀαρὼν πλαττόμενος. Ἐλαίῳ δὲ καταχρίει τὴν κεφαλὴν ἁγίῳ. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ Δαβίδ· « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου, » τὸ ἱλαρὸν ἐν ἐλπίδι τῆς τῶν ἁγίων φωνῆς, ἤτοι τὴν ἄνωθεν ἱλαροποιὸν ἐπίσκεψιν τοῦ ἐλαίου κατασημαίνοντος. Ἠλεήμεθα γὰρ οἱ πιστεύσαντες, καί ἐσμεν εὐλογημένοι τῷ Κυρίῳ, τῇ τοῦ Πνεύματος ἐπιχορηγίᾳ τὸν νοῦν καταπιαινόμενοι· νοῦ δὲ εἰς τύπον ἡ κεφαλή. Κατὰ τὸν ἴσον δὲ τουτονὶ τρόπον οἱ ἱερεῖς ἡγιάζοντο, ὕδατί τε ἀπονιζόμενοι καὶ ἐλαίῳ χριόμενοι, οὕτω τε χριόμενοι τὴν ἱερὰν ἀμφίασιν περικείμενοι, τελειούμενοί τε τὰς χεῖρας, ὡς ἤδη πως δοκεῖν καὶ ἐπιτηδείως ἔχειν εἴς γε τὸ χρῆναι λοιπὸν καθαρῶς τε καὶ ἀμωμήτως τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν. Προηγιασμένοι δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι κατηγλαϊσμένοι, καὶ κεχρισμένοι πρὸς τελειότητα τὴν πνευματικὴν, ὡς ἐκ παῤῥησίας λοιπὸν καθαραῖς οἱονεί πως καὶ πανάγνοις χερσὶ, προσκομίζομεν Θεῷ τὰς δωροφορίας, δῆλον δὲ ὅτι τὰς πνευματικάς. Καί τοι τοιοῦτον οἶμαι δηλοῦν τὸ τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ ὑμνούμενον περὶ παντὸς ἀναβαίνοντος εἰς τὸ ὄρος Κυρίου· « Ἀθῷος χερσὶ καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. »

PALL. Ita videtur.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

CYR. Quonam vero modo essent item pro sacerdotibus peragenda sacrificia, sanxit dicens: « Et adduces vitulum ad ostium tabernaculi testimonii, et imponent Aaron et filii ejus manus suas super caput vituli juxta portam tabernaculi testimonii coram Domino; et immolabis vitulum coram Domino ad ostium tabernaculi testimonii, et accipies de

ΚΥΡ. Τίνα δὲ τρόπον αὖ ἐκπράττεσθαι χρὴ τὰς ὑπὲρ τῶν ἱερέων θυσίας, ἐθεσμοθέτει λέγων· « Καὶ προσάξεις τὸν μόσχον ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιθήσουσιν Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μόσχου ἔναντι Κυρίου, παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ σφάξεις τὸν μόσχον ἔναντι Κυρίου, παρὰ τὰς

[43] Exod. XXIX, 1-9. [44] Rom. XIII, 14. [45] Psal. XXII, 5. [46] Psal. XXIII, 4.

θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ λήψῃ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ θήσεις ἐπὶ τῶν δύο κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου τῷ δακτύλῳ σου. Τὸ δὲ λοιπὸν πᾶν αἷμα ἐκχεεῖς παρὰ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λήψῃ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος, καὶ τοὺς δύο νεφρούς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Τὰ δὲ κρέατα τοῦ μόσχου, καὶ τὸ δέρμα, καὶ τὴν κόπρον κατακαύσεις πυρὶ ἔξω τῆς παρεμβολῆς· ἁμαρτίας γάρ ἐστι. Καὶ τὸν κριὸν λήψῃ τὸν ἕνα, καὶ ἐπιθήσουσιν Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ κριοῦ, καὶ σφάξεις αὐτόν, καὶ λαβὼν τὸ αἷμα προχεεῖς πρὸς τὸ θυσιαστήριον κύκλῳ, καὶ τὸν κριὸν διχοτομήσεις κατὰ μέλη· καὶ πλυνεῖς τὰ ἐνδόσθια καὶ τοὺς πόδας ὕδατι, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὰ διχοτομήματα σὺν τῇ κεφαλῇ, καὶ ἀνοίσεις ὅλον τὸν κριὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας· θυμίαμα Κυρίῳ ἐστί. Καὶ λήψῃ τὸν κριὸν τὸν δεύτερον, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ κριοῦ, καὶ σφάξεις αὐτόν, καὶ λήψῃ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸν λοβὸν τοῦ ὠτὸς Ἀαρὼν τοῦ δεξιοῦ, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς δεξιᾶς χειρός, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς λοβοὺς τῶν ὤτων τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν δεξιῶν, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτῶν τῶν δεξιῶν, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν τῶν δεξιῶν. Καὶ λήψῃ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλαίου τῆς χρίσεως, καὶ ῥανεῖς ἐπὶ Ἀαρὼν καὶ ἐπὶ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τὰς στολὰς τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἁγιασθήσεται αὐτὸς καὶ ἡ στολὴ αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ στολαὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Τὸ δὲ αἷμα τοῦ κριοῦ προχεεῖς πρὸς τὸ θυσιαστήριον κύκλῳ, καὶ λήψῃ ἀπὸ τοῦ κριοῦ τὸ στέαρ αὐτοῦ, καὶ τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τοὺς δύο νεφρούς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ὑπ' αὐτῶν, καὶ τὸν βραχίονα τὸν δεξιόν· ἔστι γὰρ τελείωσις αὕτη· καὶ ἄρτον ἕνα ἐξ ἐλαίου, καὶ λάγανον ἓν ἀπὸ τοῦ κανοῦ τῶν ἀζύμων τῶν προτεθειμένων ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἐπιθήσεις τὰ πάντα ἐπὶ τὰς χεῖρας Ἀαρών, καὶ ἐπὶ τὰς χεῖρας τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἀφοριεῖς αὐτὰ ἀφόρισμα ἔναντι Κυρίου, καὶ λήψῃ αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀνοίσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ὁλοκαυτώσεως εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἔναντι Κυρίου· κάρπωμά ἐστι Κυρίῳ. Καὶ λήψῃ τὸ στηθύνιον ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως, ὅ ἐστιν Ἀαρών, καὶ ἀφοριεῖς αὐτὸ ἀφόρισμα ἔναντι Κυρίου, καὶ ἔσται σοι ἐν μερίδι, καὶ ἁγιάσεις τὸ στηθύνιον ἀφόρισμα, καὶ τὸν βραχίονα τοῦ ἀφαιρέματος, ὃς ἀφώρισται, καὶ ὃς ἀφῄρηται ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως ἀπὸ τοῦ Ἀαρὼν καὶ ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἔσται Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ νόμιμον αἰώνιον παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· ἔστι γὰρ ἀφόρισμα τοῦτο, καὶ ἀφαίρεμα ἔσται παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν θυμάτων τῶν σωτηρίων τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ἀφαίρεμα Κυρίῳ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ τὸν κριὸν τῆς τελειώσεως λήψῃ, καὶ ἑψήσεις τὰ κρέα ἐν τόπῳ ἁγίῳ, καὶ ἔδονται Ἀαρὼν καὶ οἱ

[67] Exod. xxix, 10-34.

A sanguine vituli, et pones super duo cornua altaris digito tuo; reliquum vero sanguinem effundes ad basim altaris: et accipies adipem, qui est super ventre, et pinnam, quæ est super jecore, et duos renes et adipem, qui est super ipsis, et impones super altare. Carnes autem vituli et pellem et fimum combures igni extra castra; pro peccato enim est. Et accipies arietem unum, et imponent Aaron et filii ejus manus suas super caput arietis, et immolabis eum, et acceptum sanguinem profundes ad altare per circuitum, et arietem concides per membra, et lavabis interiora et pedes aqua, et impones super concisiones cum capite: et offeres totum arietem super altare, holocaustum Domino in odorem suavitatis, incensio: est Domino. Et accipies B arietem, et imponent Aaron et filii ejus manus suas super caput arietis, et immolabis eum, et sumes de sanguine illius, et pones super extremum auris Aaron dextræ, et super summitatem manus ejus dextræ, et super summitatem pedis ejus dextri, et super extrema aurium filiorum ejus dextrarum, et super summitates manuum ipsorum dextrarum, et super summitates pedum ipsorum dextrorum. Et sumes de sanguine, qui est super altare, et de oleo unctionis, et asperges super Aaron, et super stolam ejus, et super filios ejus, et super stolas filiorum ejus cum ipso, et sanctificabitur ipse et stola ipsius, et filii ejus, et stolæ filiorum ejus cum eo. Sanguinem vero arietis profundes ad altare per circuitum; C et sumes ab **393** ariete adipem ejus, et adipem, qui operit ventrem, et pinnam jecoris, et duos renes, et adipem, qui super est, et armum dextrum (est enim consummatio hæc), et panem unum ex oleo, et laganum unum de canistro azymorum propositorum ante Dominum, et impones omnia in manus Aaron et in manus filiorum ejus, et separabis ea separationem coram Domino, et sumes ea de manibus eorum, et offeres super altare holocausti in odorem suavitatis coram Domino: oblatio est Domino. Et sumes pectusculum ab ariete consummationis, quod est Aaron, et separabis illud separationem coram Domino, et erit tibi in partem, et sanctificabis pectusculum segregationem, et armum separationis, qui ablatus est de ariete consummationis ab Aaron et a filiis ejus, D et erit Aaron et filiis ejus legitimum sempiternum a filiis Israel; est enim separatio hæc et demptio a sacrificiis salutaribus filiorum Israel, demptio Domino. » Et post pauca: « Et arietem consummationis sumes, et coques carnes in loco sancto, et edent Aaron et filii ejus carnes arietis et panes, qui sunt in canistro; et ad ostium tabernaculi testimonii edent ea, in quibus sanctificati sunt in ipsis, ut consecrarentur manus eorum ad sanctificandum eos; et alienigena non edet ex eis; sunt enim sancta. Quod si relictum fuerit de carnibus hostiæ consummationis, et de panibus usque mane, reliqua combures igni: non comedentur: sancta enim sunt [67]. »

υἱοὶ αὐτοῦ τὰ κρέα τοῦ κριοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τοὺς ἐν τῷ κανῷ, παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔδονται αὐτὰ, ἐν οἷς ἡγιάσθησαν ἐν αὐτοῖς τελειῶσαι τὰς χεῖρας αὐτῶν ἁγιάσαι αὐτοὺς, καὶ ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτῶν· ἔστι γὰρ ἅγια. Ἐὰν δὲ καταλειφθῇ ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς θυσίας τῆς τελειώσεως καὶ τῶν ἄρτων ἕως πρωῒ, κατακαύσεις τὰ λοιπὰ πυρί. Οὐ βρωθήσεται· ἁγίασμα γάρ ἐστι.»

PALL. Quam recondita sunt hæc legis mandata! A

CYR. Recondita vero admodum: recte enim dixisti: non tamen prorsus obscura, si nobis divinum Spiritus sancti lumen affulserit. Age ergo singula, ut fieri poterit, explicemus. Dominus noster Jesus Christus nos innumeris modis sanctificat, et sacros acceptosque reddit; per ipsum namque et in ipso accessum habuimus, et grati Deo ac Patri sumus. Sed nobis qui sub interitu et peccato tenebamur, utilissima et ad salutem in primis necessaria mors ejus est, atque etiam vita; præterea illa perfectio, qua per corpus ejus et sanguinem perficimur: in Christo namque, non in lege, perfectio sita est.

B

PALL. Recte dicis.

CYR. **394** Vide igitur ea tanquam in figuris adhuc, per quæ salvati et sanctificati, et sacri ac sancti facti simus in Christo. Vitulus ex bobus ad sacrificium adducitur, et immolatur ad ipsum ostium tabernaculi, manibus super illum impositis; effunditurque ejus sanguis ad altare, et illius cornua eo perunguntur; interanea etiam tanquam odoratissimum incensum adolentur; reliquum vero corpus exportatum extra castra comburitur. Ac vitulus quidem Christus est, ut qui simul extra jugum et sub jugo esset; nam, cum secundum naturam Deus esset, factus est sub lege per humanitatem. Quid enim? nonne vitulus parvus jugo quidem adhuc C insuetus est, sed ejus naturæ tamen, quæ jugo ferendo sit apta?

PALL. Ita est.

CYR. Vitulus igitur appellatus est Christus sapienti consilio, ut in eadem re intelligatur a nobis tum ejus Verbi divinitatem minime assuetam esse servituti, tum eam naturam, quæ sub jugo esset, quod ad ejus humanitatem attinet, subiisse. Immolatur autem tanquam pro sacro tabernaculo, ac pro iis, qui sibi manus imposuissent (Levitæ ii erant et sacerdotes): nam ille mortuus est pro Ecclesia et iis, qui sunt illi per fidem consecrati. Sacram porro fuisse, et in sacrificii morem acceptam Deo ac Patri Emmanuelis mortem, ex eo videre D licet, quod sanguis ad altare funditur, et ex eo perungitur, quod item adolentur intestina, quæ virtutum intimarum et in animo reconditarum figuram gerunt, in quibus spiritualis odor inest, neque ille simplex, cum intestina multiplicia sint, adeps, renes, pinna jecoris. Comburitur autem reliquum corpus extra castra; nam extra portam passus est Christus; sic enim scribit Paulus [48]. Quod autem igni corpus absumitur, subtili ratione designare potest, nullo modo ejus passionem et

[48] Hebr. XIII, 12.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων.

ΚΥΡ. Βαθὺ μὲν οὖν λίαν· ἔφης γὰρ ὀρθῶς· πλὴν οὐκ εἰσάπαν ἀσυμφανὲς, τὸ θεῖον ἐν ἡμῖν ἐναστράπτοντος φῶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ φέρε δὴ πάλιν, ὡς ἔνι, τὰ ἐφ' ἑκάστῳ λέγωμεν. Κατὰ μυρίους ὅσους ἡμᾶς ἁγιάζει τρόπους ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἱερούς τε καὶ εὐπροσδέκτους ἀποτελεῖ. Δι' αὐτοῦ γάρ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καί ἐσμεν οὐκ ἀνεθέλητοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Χρειωδέστατά τε καὶ ἀναγκαῖα πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, τοῖς ὑπὸ φθοράν τε καὶ ἁμαρτίαν, ὅ τε θάνατος αὐτοῦ καὶ μέν τοι καὶ ἡ ζωὴ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι ἡ διὰ τοῦ σώματός τε καὶ αἵματος αὐτοῦ τελείωσις· ἐν Χριστῷ γὰρ δὴ, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ τὸ τέλειον.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἐν τύποις ἔτι τὰ δι' ὧν εὖ μάλα σεσώσμεθά τε καὶ ἡγιάσμεθα, ἱεροί τε καὶ ἅγιοι γεγόναμεν ἐν Χριστῷ. Μοσχάριον ἦν ἐκ βοῶν τὸ εἰς θυσίαν ἠγμένον, καὶ σφάζεται μὲν πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἐπενηνεγμένων αὐτῷ τῶν χειρῶν. Προσεχεῖτο δὲ τὸ αἷμα τῷ θυσιαστηρίῳ, καταχριομένων αὐτῷ τῶν κεράτων· καὶ καπνίζονται μὲν ἐν τάξει τῶν εὐοσμοτάτων θυμιαμάτων τὰ ἐντόσθια. Τὸ δὲ λοιπὸν ἐμπίπραται σῶμα, διακομισθὲν ἐπέκεινα τῆς παρεμβολῆς. Καὶ μοσχάριον μὲν ὁ Χριστὸς, ὡς ἔξω ζυγοῦ καὶ ὑπὸ ζυγόν. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει γέγονεν ὑπὸ νόμον διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ βραχὺ μοσχάριον ζυγοῦ μὲν ἀηθές ἐστι, φύσεώς γε μὴν τῆς ὑπὸ ζυγόν;

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Μοσχάριον δὴ οὖν ὠνόμασται πάλιν οἰκονομικῶς ὁ Χριστὸς, ἵν' ἐν ταυτῷ νοῆται πρὸς ἡμῶν καὶ τὸ ἀηθες τῆς τοῦ Λόγου θεότητος εἰς δουλείαν, καὶ τὸ ὡς ἐν φύσει γενέσθαι τῇ ὑπὸ ζυγὸν κατά γε τὸ ἀνθρώπινον. Σφάζεται δὲ ὡς ὑπέρ γε τῆς ἁγίας σκηνῆς καὶ τῶν ἐπιθέντων αὐτῷ τὰς χεῖρας· Λευῖται δὲ οὗτοι καὶ ἱερεῖς· ἀπέθανε γὰρ ὑπέρ τε τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν αὐτῷ καθιερωμένων διὰ τῆς πίστεως. Ἱερὸς δὲ ὅτι καὶ ὡς ἐν τρόπῳ θυσίας εὐπρόσδεκτος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ ὁ θάνατος, πάρα σοι νοεῖν, προσχεομένου τοῦ αἵματος τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ καταχρίοντος αὐτὸ, θυμιωμένων δὲ καὶ τῶν ἐντοσθίων, ἃ καὶ εἰς τύπον εἶεν ἂν τῶν εἰς τὸ ἔσω καὶ εἰς νοῦν ἀρετῶν, αἷς ἔνεστι μὲν τὸ εὐῶδες πνευματικῶς, οὐ καθ' ἕνα δὲ τρόπον, ἐπεί τοι πολλὰ τὰ ἐντόσθια, πιμελὴ καὶ νεφροὶ, καὶ ὁ λοβὸς τοῦ ἥπατος. Ἐμπίπραται δὲ τοῦ σώματος τὸ λειπόμενον, ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Ἔξω γὰρ τῆς πύλης ἔπαθεν ὁ Χριστός· γράφει δὲ οὕτως ὁ Παῦλος. Τὸ δέ γε πυρὶ δαπανᾶσθαι τὸ σῶμα κατασημήνειεν ἂν ἰσχνῶς, ὅτι τὸ πάθος αὐτῷ καὶ ὁ θά·

νατος οὐ πρὸς ἀδοξίαν ἔσται ποθὲν, ἀλλ' εἰς λαμπρὰν καὶ ἐμφανεστάτην ἐκτελευτήσει δόξαν. Ἐν εἴδει γὰρ δὴ τῷ πυρὸς νοεῖται τὸ θεῖον· καταβέβηκε δὲ οὕτως καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Καταλύσων δὲ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὑπέδυ τὸν θάνατον οἰκονομικῶς ὁ Χριστὸς, ἵν' ὡς Θεὸς δοξάζηται πρὸς ἡμῶν. Ἕρπει δὴ οὖν εἰς θεοπρεπῆ δόξαν ὁ θάνατος, τὸ τέλος ἔχων τὸ ἀναβιῶναι λαμπρὸν, καὶ τὸ ἔν γε τῷ παθεῖν μικροπρεπὲς, εὐκλείαις ταῖς ἀνωτάτω νικώμενον, οἴχεται πρὸς τὸ μηδέν· καὶ τοῦτο, οἶμαι ἔστιν αἰνιγματωδῶς, τὸ δαπανᾶσθαι πυρὶ τὸ νεκρὸν μοσχάριον. Ἐπειπὼν δὲ, ὅτι ἁμαρτία γάρ ἐστιν, εἰς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας τὸ Χριστοῦ γενέσθαι διαμεμήνυκε πάθος, καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀσυμφανές.

ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ οὖν.

ΚΥΡ. Εἶτα κριὸς ὁ πρῶτος λαμβάνεται καὶ σφάζεται μὲν ἐν ἴσῳ τῷ μόσχῳ· προσεχεῖτο δὲ αὖ τῷ θυσιαστηρίῳ τὸ αἷμα, καὶ μελειστὶ τεμνόμενος ἀνεφέρετο, τῶν ἐντοσθίων ἐκπεπλυσμένων ὕδατι, κεφαλῇ τε ἅμα καὶ ποσὶν, ὅτι θυμίαμά ἐστι· γράφεται δὲ πάλιν ἡμῖν καὶ διὰ τούτων ὁ Χριστὸς, ὁ ἐν κριῷ τῷ τελείῳ τέλειος, ἁγίαν ἔχων ζωήν. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαί που ὅτι, τὸ προσχεῖσθαι τὸ αἷμα τῷ θυσιαστηρίῳ· ζωῆς γὰρ τύπος τὸ αἷμα, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακείμενος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς ὑπὲρ πάντων τε ἅμα καὶ ὑπὲρ ἑκάστου· τύπος δὲ τοῦτο πάλιν, τὸ ἀναφέρεσθαι τὸν κριὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὡς ἐν παντί τε καὶ κατὰ μέλος. Μέλη δὲ ἡμεῖς ἀνὰ μέρος Χριστοῦ, καὶ ἓν πάντες νοούμεθα σῶμα· ἅγιος δὲ ὅτι καὶ ἱερὸς ὅλος καὶ σπίλον ἀκαθαρσίας οὐκ ἔχων, ἡ τῶν ἐντοσθίων ἔκπλυσις εὖ μάλα παραδηλοῖ. Συναναφέρεται δὲ κεφαλὴ καὶ πόδες, τὸ ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι παντὸς εὐῶδες ἐν ἁγιασμῷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ζωῆς ὑποφαίνοντες. Παντὸς γὰρ ζώου κεφαλὴ μὲν ἀρχὴ, κατάληξις δὲ ὥσπερ καὶ τοῦ παντὸς σώματος οἱ πόδες τὸ τέλος. Ἢ καὶ τάχα που νοεῖν ἄμεινον εἰς τύπον μὲν νοῦ κεφαλὴ, πορείας γε μὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν πρακτικῆς τοὺς πόδας. Εὐώδη δὲ πάντα ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἄκρον ἥκοντα καθαρότητος καὶ νοήματα καὶ πράξεις· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ταύτῃ τοι καὶ ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίασμά φησι τὴν καθιέρωσιν τοῦ κριοῦ. οὐ γὰρ ἐκ μέρους ἅγιος ἢ ἱερός. Πρέποι γὰρ ἂν οὐχ ἐκείνῳ ποθὲν, ἡμῖν δὲ μᾶλλον, τὸ καὶ ἀσθενεῖν ἔσθ' ὅτε καὶ ἐναλῶναι πταίσμασι· καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἐξ ἁμαρτιῶν, καὶ πολλὰ πταίομεν ἅπαντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς ἄν τις οἴοιτο τυχὸν, καὶ αὐτὴν γενέσθαι τὴν Χριστοῦ ζωὴν ὑπὲρ ἡμῶν;

ΚΥΡ. Καὶ μὴν εἴσῃ τοι καὶ μάλα ῥᾳδίως, ἐννοήσας ὅτι τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τῶν ἐκείνῳ πεπλημμελημένων ἐκτετίκαμεν δίκας, διαδραμούσης εἰς ἅπαντας τῆς ἀρᾶς, καὶ τὸ ἐξ ἐκείνου γένος κατανεμηθείσης τρόπον τινὰ τῆς ὀργῆς. Καθίκετο τοίνυν εἰς ἐνανθρωπότητα, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς, καὶ

A mortem illi ignominiæ futuram, sed præclaram gloriæ atque illustrem exitum habituram; ignis enim specie divinitas intelligitur, cum etiam in montem Sina ea forma descenderit; destructurus vero mortis imperium Christus, dispensatorie mortem subiit, ut a nobis tanquam Deus glorificaretur. Mors itaque ad divinam gloriam tendit, cum finem sit præclarum consecuta, ipsam nempe resurrectionem, et humilitas illa patiendi summis victa honoribus absumitur: idque, ut opinor, est figurate, **395** quod occisus vitulus igni concrematur. In eo autem, quod adjunxit, Peccatum est, ad peccatum expiandum Christi passionem fuisse susceptam indicavit; eaque res minime obscura est.

PALL. Minime vero.

B CYR. Deinde aries prior sumitur et immolatur æque ac vitulus: effunditur item sanguis ad altare, et membratim cæsus offertur, intestinis lotis aqua, cum capite simul ac pedibus, quia incensum est: per quæ rursus nobis Christus describitur, ille in ariete perfecto perfectus, sanctamque vitam habens: id enim significat, ut opinor, quod sanguis ad altare funditur: sanguis quippe vitæ figura est, et in odorem suavitatis oblatus Deo et Patri pro omnibus simul ac singulis; hujus item rei figura est quod aries altari, et tanquam totus et per membra cæsus imponebatur. Nos item et singuli membra Christi sumus, et universi unum corpus intelligimur [49]; totum porro illum esse sacrum ac sanctum, et labem impuritatis habere nullam, ablutio illa intestinorum C optime declarat. Simul autem offeruntur caput et pedes, ut illa suaveolentiam sanctitatis, quæ in Salvatoris nostri vita a principio usque in finem fuit, ostendant. Nam cujusque animantis caput principium est; extremum vero ac finis totius corporis pedes. Aut fortasse melius est, in mentis figuram caput accipere; incessus vero ejus, quo in actionibus efficiendis progredimur, pedes. In Christo autem odorem spirant, et summa puritate præstant omnia tum cogitata, tum facta; neque enim peccatum fecit, ob eamque causam hanc oblationem arietis et holocaustum et incensum appellat; neque enim ex parte sanctus aut sacer est: non enim infirmitas ulla aut lapsus aliquis in illum ca- D dit, ut nobis contingit; nemo quippe mundus a peccatis [50], et in multis offendimus omnes, ut scriptum est [51].

PALL. Sed ipsam quoque Salvatoris nostri vitam pro nobis fuisse, qua ratione quispiam existimare potest?

CYR. Percipies id vero, et quidem facile, si intellexeris illius in Adam transgressionis nos esse participes factos, et eorum, quæ ille deliquit, persolvisse pœnas, cum in universos pertransierit illa maledictio, et quod ex eo satum est genus, illa ira quodammodo depasta sit. **396** Ille igitur Unigenitus ad hominis naturam descendit, et habita-

[49] Rom. xii, 5. [50] Job xiv, 4. [51] Jac. iii, 2.

vit in nobis, et sese Deo ac Patri subjecit. « Factus est enim obediens usque ad mortem [52], » et illius ex Adam desertionis crimen eluit, et obedientiæ suæ odorem tanquam pro omnibus simul et singulis Deo et Patri obtulit, ac per ipsum salvi facti sumus : cujus rei Paulus testis est, qui sic scripsit : « Igitur, sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem, sic etiam per unius justitiam in omnes in justificationem vitæ. Sicut enim per unius hominis inobedientiam peccatores constituti sunt multi ; sic per obedientiam unius hominis justi constituentur multi [53]. » Intelligis igitur salvos nos esse factos, Christo ut in vituli figura pro nobis mortuo, sed per ejus obedientiam et vitam in sanctificatione actam suavem Deo ac Patri odorem redolere ? Nam ad sanctum altare arietis cruor effundebatur.

PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Eumdem vero ut nobis varie tanquam in umbris effingeret : Et sumes, inquit, arietem alterum, qui etiam ad eumdem modum quo prior, immolatur, ungiturque Aaron, cœtusque subjectorum illi sacerdotum sanctificatur, sanguine ad extremas dextras manus et aures et pedes illito : sanctificatur etiam sacerdotum stola sanguine respersa : tum reliquus sanguis Dei jussu ad basim altaris funditur. Sumuntur deinde intestina et azymus panis et laganum unum, ambo lita oleo, eaque suis manibus imposita Aaron ejusque filii afferunt; excipit autem sacrificium et offert Moyses. Armum præterea atque pectusculum inquit attribui oportere sacerdoti, et inter separata numerari. Nomen autem est ei sacrificio, Aries consummationis. Incensis denique intestinis, reliquum corpus cum panibus editur, et reliquiæ, quæ in posterum diem superfuissent, igni comburuntur; sic enim sacræ litteræ continent.

PALL. Quam abditus est hic Scripturæ locus!

CYR. Recte indicas : abditus est enim sane, sed continet tamen Christi mysterium. Factus est namque nobis aries consummationis, cum in omni rerum optimarum genere nos absolutos atque perfectos reddat, et per sanctificationem in spiritu virtutibus insignes efficiat; et ante alia aures adjiciat
397 benedictione plenas, illas nempe obtemperantes et faciles, et ad ejus quidem dogmata excipienda paratas, insusurratas vero nugas et exsecrandam nonnullorum loquacitatem, qui veritatem oppugnant et cum rectis dogmatis bellum gerunt, minime sustinentes : is enim est aurium sanctarum fructus. Atque vir admirandus Joannes ita nobis ferme ait : « Fratres, probate spiritus, si ex Deo sunt : omnis spiritus, qui non confitetur Jesum Christum, ex Deo non est; et omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum, ex Deo est [54]. » Nihil autem est, quo melius verba probentur et exa-

A ὑπέθηκεν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. « Γέγονε γὰρ ὑπήκοος μέχρι θανάτου, » τῆς ἐξ Ἀδὰμ ἀποταξίας ἀφανίζων τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς εὐπειθείας τὴν εὐωδίαν ὡς ὑπὲρ πάντων τε ἅμα καὶ ὑπὲρ ἑκάστου προσαγήοχε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ δι' αὐτοῦ σεσώσμεθα· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· « Ἄρα οὖν, ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς· ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Συνίης οὖν ὅτι σεσώσμεθα μὲν ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ, τεθνεῶτος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ, εὐωδιάζομεν δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς ὑποταγῆς αὐτοῦ καὶ τῆς
B ἐν ἁγιασμῷ ζωῆς; Προσεχεῖτο γὰρ τὸ αἷμα τοῦ κριοῦ τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς.

ΚΥΡ. Πολυτρόπως δὲ τὸν αὐτὸν ἡμῖν διαπλάττων ὡς ἐν σκιαῖς· Καὶ λήψῃ, φησὶ, κριὸν τὸν δεύτερον, καὶ πράττεται μὲν ἐπ' αὐτῷ κατὰ τὸν πρῶτον ἡ σφαγή. Καταχρίεται δὲ Ἀαρὼν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτῷ τῶν ἱερέων ἁγιάζεται στῖφος, ἐπιτιθεμένου τοῦ αἵματος ἐπ' ἄκροις χειρὸς καὶ ὠτίου, καὶ μὴν καὶ ποδὸς τῶν δεξιῶν· ἁγιάζεται δὲ καὶ τῶν ἱερέων ἡ στολὴ καταῤῥαντισθεῖσα τῷ αἵματι, εἶτα τοῦ λείποντος ἐπιπροχεομένου τῇ βάσει τοῦ θυσιαστηρίου, κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν, ἀπολαμβάνεται τά τε ἐντόσθια καὶ ἄζυμος ἄρτος καὶ λάγανον ἕν· ἄμφω δὲ ἦν ἐλαιόδευτα· καὶ προσκομίζουσι μὲν ἐν χερσὶν ἐνθέντες
C ἰδίαις οἱ ἀμφὶ τὸν Ἀαρὼν, ἀποδέχεται δὲ τὴν θυσίαν καὶ ἀναφέρει Μωσῆς. Δεῖν δὲ πρὸς τούτοις ἔφη βραχίονα καὶ στηθήνιον ἀποτάττεσθαι τῷ ἱερεῖ, καὶ ἐν μοίρᾳ κεῖσθαι τῶν ἀφαιρουμένων. Ὄνομα δὲ τῷ θύματι, κριὸς τελειώσεως. Τεθυμιαμένων δὲ τῶν ἐντοσθίων, τὸ λοιπὸν σὺν ἄρτοις ἐσθίεται σῶμα, πυρὶ κατακαιομένων τῶν εἰς τὸ πρωῒ καταλελειμμένων. Ἔχει γὰρ ὧδε τὸ γράμμα τὸ ἱερόν.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ἔφης ὀρθῶς· βαθὺς γὰρ δὴ λίαν, ὠδίνει δὲ μὴν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Γέγονε γὰρ ἡμῖν κριὸς τελειώσεως εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἀρτίως ἔχοντας ἀποφαίνων, καὶ ἐκπρεπεστάτους ἐν ἀρεταῖς δι' ἁγιασμοῦ ἐν πνεύματι, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἀκοὴν
D μὲν ἐνθεὶς, τὴν εὐλογίας πλήρη, τουτέστι, τὴν εὐπειθῆ καὶ εὐήνιον, καὶ ἐπιτηδείως μὲν ἔχουσαν εἰς παραδοχὴν τῶν περὶ αὐτοῦ δογμάτων, οὐκ ἀνεχομένην δὲ ψιθύρων τερετισμῶν, καὶ μυσαρᾶς ἀθυρογλωσσίας, ἣν ἂν ποιοῖντό τινες τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, καὶ τοῖς τῆς ὀρθότητος ἀντεξάγοντες δόγμασιν· ἀκοῆς γὰρ δὴ τοῦτο τῆς ἁγίας καρπός. Καὶ μὴν Ἰωάννης ἡμῖν ὁ θεσπέσιος ὧδέ πη φησιν· « Ἀδελφοὶ, δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι· πᾶν πνεῦμα ὃ μὴ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι, καὶ πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι. » Βάσανος δὲ ῥημάτων πράττοιτο ἂν εἰκότως οὐχ ἑτέρως τέ ποι μᾶλλον ἢ εἰς οὖς. Ἁγίων

[52] Philipp. II, 8. [53] Rom. V, 18, 19. [54] II Joan. IV, 1-3.

δὴ οὖν ἔσται τὸ οὖς τοῖς τῆς ἀκριβείας καὶ δογματικῆς ὀρθότητος ἐπιμεληταῖς. Ἀλλὰ τοῦτό ἐστι Χριστοῦ τὸ δῶρον καὶ ξένιον οὐρανοῦ, καὶ κατόρθωσις αἵματος τοῦ ἁγίου· ἁπάντων γὰρ ἡμῖν τῶν ἐξαιρέτων ἡ κτῆσις ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ. Τοιγάρτοι καὶ χεὶρ ἡγιάζετο, πρακτικῆς ἐνεργείας παραδεικτική, καὶ μέντοι καὶ πούς, τῆς ἐν τροχιαῖς ὀρθότητος σύμβολον ἐναργές. Ἁγίοις γὰρ ἡμᾶς ἔργοις ἐπισεμνύνεσθαι χρή, καὶ διαστείχειν εὖ μάλα τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ διάττουσαν τρίβον, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον, « Καὶ ἐπέστρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, » ἤγουν τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν, « Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσί, καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνε. » Κεκτήσθω δὴ οὖν τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον γένος ἁγίαν μὲν ἀκοήν, χεῖρά τε ὁμοίως καὶ πόδα κατά γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους· δεξιά τε πάντα χριόμενα καὶ ὡς ἐν μοίρᾳ τῇ λοίσθῳ, τουτέστιν, ἐν ἄκροις. Τὸ γὰρ ἄκρον φησὶ τοῦ ὠτός, καὶ μὴν καὶ ποδὸς καὶ χειρός· ἅπασα γάρ, οἶμαι, πρᾶξις ἀγαθὴ γενναία τέ ἐστι καὶ δεξιά, τὸ ὡς ἐν φαυλότητι σκαιὸν οὐκ ἔχουσα, καὶ μέχρι τῶν ἄκρων, ὅ ἐστι μέχρι παντὸς ἤτοι τέλους. Προσήκει γὰρ εἶναι δεξιοὺς ἐν ἁγιασμῷ τοὺς Θεῷ καθιερωμένους μέχρι παντὸς ἐν ὑπομονῇ. « Ὁ γὰρ ἀρξάμενος, φησίν, ἔργον ἀγαθὸν ἐν ὑμῖν, ἐπιτελεσάτω. » Ἔκτοπον δὲ λίαν καὶ τὸ ἀνόπιν ἵεσθαι τρόπον τινὰ διαπεραίνειν ὀκνοῦντας τὸ ἀγαθόν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τύπον Θεοῦ Μωσῆς, προσκομίζουσι μὲν τὴν θυσίαν οἱ ἀμφὶ τὸν Ἀαρών, ὑποδέχεται δὲ αὐτός, οἱονεί πως Θεοῦ καὶ διὰ τοῦδε κατασημαίνοντος, ὅτι τῶν οὕτως ἡγιασμένων τὰς ἐπὶ Χριστῷ θυσίας μονονουχὶ καὶ ἀπὸ χειρὸς εἰς χεῖρα δέξεται, καὶ οὐκ ἀπαξιώσει τὸ χρῆμα· Χριστοῦ γὰρ ἔχει τὴν εὐωδίαν, καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ἡ τῶν ἐντοσθίων ἀναφορὰ θυμιωμένων αὐτῷ. Ἀφαίρεμα δὲ τῷ ἱερεῖ στηθύνιον, καὶ βραχίων ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως. Καὶ βραχίων μὲν ἰσχύος ἂν εἴη σύμβολον, στηθύνιον δὲ καρδίας καὶ νεφρῶν. Δέδοται δὲ τῷ ἁγίῳ τε καὶ ἱερῷ γένει Χριστός, δύναμις καὶ σοφία παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἢ οὐχ ἐν αὐτῷ σοφοί τέ ἐσμεν καὶ ἄγαν εὐσθενεῖς;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ; γέγραπται γὰρ ὅτι Χριστός, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, γέγονεν ἡμῖν ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ΚΥΡ. Ἱερὰ δὲ βρῶσις τοῖς εἰς λειτουργίαν ἐξειλεγμένοις τὰ κρέα. Δέδοται δὲ τοῖς ἀζύμοις ἄρτοις ὁμοῦ, συμμετέχοντος οὐδενὸς τῶν ἀλλογενῶν, ἤ, εἰ τοῦτο δρῴη τις, καὶ τεθνηξομένου. Ψυχαῖς γὰρ ἂν πρέποι ταῖς ἱεραῖς τὸ ἐν μεθέξει γίνεσθαι τροφῆς ἁγίας, τουτέστι, τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπρόσιτος τοῖς ἀλλογενέσιν ἡ εὐλογία. Νοοῖτο δ' ἂν ἑτερογενὲς καὶ τὸ ἄπιστον ἔτι καὶ ἀβάπτιστον γένος, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ ἐξεστραμμένον εἰς ἑτερόφρονα νοῦν, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀσύμβατον γνώμαις, καὶ ὡς ἐν φαυλότητι δογμάτων διεσχοινισμένον. Δαπανᾶται δὲ καὶ πυρὶ πᾶν ὅσον ἐστὶ τῆς θυσίας λεί-

A minentur, quam aures. Sanctæ sint igitur aures certæ veritatis et rectorum dogmatum studiosis: id porro Christi donum est, et cœleste munus, et sancti illius sanguinis opus: nam omnes res præclaras in ipso et per ipsum consequimur. Ideoque et manus sanctificabatur, quæ est ad operandum et efficiendum apta, et pes, qui rectorum gressuum evidens est signum ac nota. De sanctis enim factis nobis gloriam parare oportet, et per eam semitam incedendum, quæ nos ad ea omnia, quæ Deo placent, compendiaria via perducat, juxta id, quod in Psalmis canitur: « Et converti pedes meos in testimonia tua [55]; » et illud, quod in libro Proverbiorum habetur: « Rectos gressus fac pedibus tuis, et vias tuas dirige [56]. » Genus igitur sacrum et electum B sanctas aures habeat, manum similiter ac pedem iis quos jam diximus modis, dextraque omnia peruncta, et tanquam summo loco, id est, in extremis. Extremum enim inquit auris, et pedis, et manus. omnis enim actio proba, mea quidem sententia, strenua ac dextra est, nihilque de vitio sinistrum habet, et usque ad extrema, id est, perpetuo seu ad finem usque porrigitur. Qui enim Deo consecrati sunt, eos in sanctificatione dextros esse et perpetuo perseverantes convenit. « Qui incepit, » inquit, « opus bonum in vobis, perficiat [57]. » Valde autem absurdum est, retrorsum cedere quodammodo boni operis perficiendi pertæsos. Sed, quoniam Dei figuram gerit Moyses, afferunt quidem sacrificium C Aaron et ejus filii, sed ille suscipit; qua in re Deus quodammodo designat, se eorum, qui ita sanctificati sunt, oblata in Christo sacrificia propemodum de manibus in manus accepturum, **398** neque fore, ut id munus dedignetur, quod Christi suavi odore sit præditum: idque, ut opinor, est interaneorum oblatio, quæ illi incenduntur. Separantur autem sacerdoti pectusculum et armus ab ariete consummationis. Et armus virium esse nota potest, pectusculum vero cordis ac renum. Datus est autem sancto sacroque generi Christus a Deo ac Patre, virtus et sapientia. An vero non in eo sapientes ac fortes sumus?

PALL. Quidni simus? scriptum est enim, Christum Dei virtutem esse Deique sapientiam, eumque D hæc nobis a Deo factum esse [58].

CYR. Esca porro sacra hominibus ad Dei ministerium electis carnes sunt, eaque simul cum infermentatis panibus data, nullo alienigena ad ejus participationem admisso, aut, si quis id fecisset, etiam morituro. Sacros enim animos decet esse sanctæ illius escæ, id est, corporis Christi participes; neque alienigenis licet ad benedictionem accedere. Alienum porro genus censeri potest, tum illud infidele et baptismatis expers, tum præterea illud diversa opinione perversum, et a sanctorum hominum sententia dissidens, ac dogmatum improbitate disjunctum. Absumuntur autem igni omnes sacrificii re-

[55] Psal. CXVIII, 59. [56] Prov. IV, 26; Hebr. XII, 13. [57] Philipp. I, 6. [58] I Cor. I, 24.

liquiæ, iis ne postero quidem die vesci permittente lege : alterum enim sanctificationis modum in futuro sæculo, ut opinor, habebimus, qui non jam corporaliter, sed spiritualiter efficietur, et ea ratione quam novit ille, qui omnia immutat Deus, et quocunque voluerit, transfert. His autem verbis adjuncta est non inepta intelligentia; nam, destructa jam in nobis morte post resurrectionem ex mortuis, non erunt illa necessaria per quæ mortem effugere licebat. Alter igitur sanctificationis modus illius temporis statui conveniens cogitandus est, cum Christus nobiscum erit. Cum igitur, quod nobis in mentem venit, dixerimus : iis, qui meliora intelligere poterunt, concedemus. Et fortasse ejusmodi quidpiam significat beatus Paulus, dicens : « Cum venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est; » id est, finem habebit et consistet.

PALL. Consentaneum videtur.

CYR. Atque hæc perficienda **399** esse dixit in consecratione sacerdotum. Congregatis autem sacerdotibus Israel, et in Ecclesiam collectis, publicam eorum declarationem fieri præcepit, dicens : « Sume Aaron et filios ejus, et oleum unctionis, et vitulum pro peccato, et duos arietes, et canistrum azymorum, et omnem congregationem convoca ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moyses congregationi : et fecit sicut præceperat ei Dominus; et conventum habuit ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moyses: Hoc est verbum, quod mandavit Dominus facere; et induit decenter Aaron atque etiam sacerdotes, aspersitque oleo unctionis altare septies, et omnia ejus vasa, et labrum, inquit, tabernaculum et omnia, quæ in eo erant, et sanctificavit ea [60]. » Sanctum est enim tabernaculum quidem, altare tamen sanctificatione Spiritus perfecte præditum est, non tanquam ex rationalium naturarum numero ejus particeps factum (neque enim ita sanctum est, ut verbi gratia, angeli natura, ut hominis anima), sed ex contactu quodammodo sacrificii, quod super illud imponebatur. Sanctus est enim etiam locus, ubicunque fuerit Christus. Peruncto igitur altari septies, hoc est, abunde, sanctificat ipsum Aaron : infudit enim super illum unctionis oleum, ac præterea obtulit hostias tum pro illo, tum pro ejus filiis eo modo, quo superius exposuimus. His vero perfectis, præcepit adhuc dicens : « Et ab ostio tabernaculi testimonii non egrediemini septem diebus, quousque dies impleatur, dies consummationis vestræ. Septem enim dies consecrabit manus vestras, sicut fecit die hoc, quo mandavit Dominus facere, ut propitietur pro vobis, et ad ostium tabernaculi testimonii sedebitis septem dies : nocte et die servabitis custodias Domini, ut non moriamini : sic enim mandavit mihi Dominus Deus [61]. » Quinam uniuscujuscunque sacrificii fuerit ritus, satis est a nobis superiori sermone demonstratum; quapropter, omissa de his rebus subtilitate disserendi, ad illud pergamus. Non permittit lex eos, qui sacram egre-

A ψανον, οὐκ ἐφιέντος ἐσθίειν τοῦ νόμου καὶ εἰς τὴν αὔριον· ἁγιασμοῦ γὰρ, οἶμαι, τις ἕτερος ἡμῖν ἔσται τρόπος κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα πνευματικῶς ἐνεργούμενος, οὐκέτι σωματικῶς, καὶ καθ' ὃν οἶδε λόγον ὁ πάντα μετασκευάζων Θεὸς, καὶ οἶπερ ἂν βούλοιτο μετατιθείς. Ἕψεται δέ τις τοῖς λόγοις οὐκ ἀσύνετος νοῦς· λελυμένης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς φθορᾶς μετά γε τὸ ἀναβιῶναι τυχὸν ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἀναγκαῖά πως ἐστὶ τὰ δι' ὧν ἂν ἦν δύνασθαι διαδράσκειν αὐτήν. Ἕτερος δὴ οὖν ἁγιασμοῦ τρόπος τῇ τοῦ καιροῦ καταστάσει πρέπων ἐπινοηθήσεται, συνόντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ εἰς νοῦν ἧκον εἰπόντες, τοῖς τὰ ἀμείνω νοοῦσι παραχωρήσομεν. Καὶ τάχα τι τοιοῦτον ὑποσημαίνει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, » ἀντὶ B τοῦ, πέρας ἕξει καὶ στήσεται.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Ταυτὶ μὲν οὖν ἔφη διαπεραίνεσθαι δεῖν εἰς τὴν τῶν ἱερῶν τελείωσιν. Συνεγηγερμένων δὲ τῶν ἱερέων Ἰσραὴλ, καὶ συνειλεγμένων εἰς Ἐκκλησίαν, τὴν εἰς ἐμφανὲς ἀνάδειξιν διετύπου λέγων· « Λάβε Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὸν μόσχον τὸν περὶ ἁμαρτίας, καὶ τοὺς δύο κριοὺς, καὶ τὸ κανοῦν τῶν ἀζύμων, καὶ πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ἐκκλησίασον ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ εἶπε Μωσῆς τῇ συναγωγῇ· [καὶ ἐποίησε ὃν τρόπον συνέταξεν αὐτῷ Κύριος καὶ ἐξεκκλησίασε τὴν συναγωγὴν ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκη- C νῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ εἶπε Μωσῆς·] Τοῦτό ἐστι τὸ ῥῆμα ὃ ἐνετείλατο Κύριος ποιῆσαι. Καὶ ἀμφιέννυσι μὲν ἐν κόσμῳ τὸν Ἀαρὼν, καὶ μέντοι τοὺς ἱερέας. Προσρανεῖ δὲ τῷ ἐλαίῳ τῆς χρίσεως τὸ θυσιαστήριον ἑπτάκις, καὶ ἐπὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σκεύη, καὶ ἐπὶ τὸν λουτῆρα, φησὶ, καὶ τὴν σκηνὴν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἡγίασεν αὐτά. » Ἁγία γὰρ ἡ σκηνὴ, καταπλουτεῖ δὲ τελείως τὸ θυσιαστήριον τὸν διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, οὐχ ὡς ἐν τάξει μετίσχον τῶν λογικῶν· οὐ γὰρ οὕτως ἅγιον, ὡς, οἷον εἰπεῖν, ἀγγέλου φύσις, ἤγουν ἀνθρώπου ψυχή· ἀλλ' οἱονεί πως ἐξ ἐπαφῆς τῆς ἐπιτιθεμένης θυσίας αὐτῷ. Ἅγιος γὰρ καὶ τόπος ἐν ᾧπερ ἂν γένοιτο Χριστός. Καταχρίσας δὴ οὖν τὸ θυσιαστήριον ἑπτάκις, ὅ ἐστι πλουσίως, ἁγιάζει τὸν Ἀαρών· προσεπήντλησε γὰρ αὐτῷ D τὸ τῆς χρίσεως ἔλαιον, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ προσκεκόμικε τὰς θυσίας τὰς ὑπέρ τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ κατά γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν προαποδοθέντας τρόπους. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πέρας ἦκτο ταυτὶ, προσεπιτάττει λέγων, « Καὶ ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς καὶ μαρτυρίου οὐκ ἐξελεύσεσθε ἑπτὰ ἡμέρας, ἕως ἡμέρα πληρωθῇ, ἡμέρα τελειώσεως ὑμῶν. Ἑπτὰ γὰρ ἡμέρας τελειώσει τὰς χεῖρας ὑμῶν, καθάπερ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ᾗ ἐνετείλατο Κύριος τοῦ ποιῆσαι, ὥστε ἐξιλάσασθαι περὶ ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου καθίσεσθε ἑπτὰ ἡμέρας. Ἡμέραν δὲ καὶ νύκτα φυλάξασθε τὰ φυλάγματα Κυρίου, ἵνα μὴ ἀποθάνητε· οὕτως γὰρ ἐνετείλατό μοι Κύριος ὁ Θεός. »

[59] I Cor. XIII, 10. [60] Levit. VIII, 1-7. [61] ibid. 33-35.

Ὁποῖος μὲν οὖν ἐφ' ἑκάστῃ τῶν θυσιῶν γέγονε τρόπος, ἀποχρῶν ἡμῖν εὖ μάλα διέδειξε λόγος. Τοιγάρτοι μεθέντες τὸ ἕν γε τούτοις ἰσχνομυθεῖν, ἐπὶ τοῦτο ἴωμεν. Οὐκ ἐφίησιν ὁ νόμος τοὺς ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον καταπλουτήσαντας κλῆρον, τετελειωμένους τε ἤδη πρὸς τὸ ἱερᾶσθαι δεῖν, ἔξω που φέρεσθαι τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἀλλ' εἰς ἑβδόμην ἡμέραν εἴσω τε καθίζειν, καὶ μονονουχὶ προσηλοῖ ταῖς θύραις, οὐχ ὑπεραίροντας τὸν οὐδὸν, τὴν ἐν τόποις ἁγίοις κάθισιν σύμβολον, οἶμαί που, τιθεὶς ἑδραιότητος καὶ διαμονῆς τῆς ἐν ἁγιασμῷ. Διερηρεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ ἀκλονήτως ἔχειν εἰς ἀρετὴν ἀναγκαῖον ἡμᾶς, τοὺς οἵγε τετάγμεθα προσεδρεύειν Θεῷ, οὐκ ἔξω φοιτῶντας τοῦ καθήκοντος τρόπου καὶ γνώμης ἐκτρέχοντας ἱεροπρεποῦς· ἀγχοῦ δὲ ὥσπερ ἀεὶ καὶ οἰκοῦντας παρὰ Θεῷ, κατά γε τὸ εἰρημένον διὰ φωνῆς προφήτου· « Ζητῶν ζήτει, καὶ παρ' ἐμοὶ οἴκει. » Εἰς ἑπτὰ δὲ τοῦτο ἡμέρας ποιεῖν ἐκέλευσεν ὁ Μωσῆς· τὸ ἐν παντὶ δὲ χρῆναι καιρῷ Θεῷ προσεδρεύειν ἐπείγεσθαι, τοῦ ἑπτὰ σημαίνοντος, οἱονεὶ γάρ πως τὸ διόλου καὶ διὰ παντὸς φησίν. Εἴσω δὲ ὄντας σκηνῆς ἐντέλλεται τηρεῖν τὰ φυλάγματα Κυρίου, τῆς παρὰ Θεῷ προσεδρείας καρπὸν, τὸ εὐπειθὲς ὑποφαίνων, καὶ τὸ δρᾷν ἐθέλειν ἅπερ ἂν ἕλοιτο νομοθετεῖν. Προσεδρευτέον ὧδε τῷ πάντων Δεσπότῃ, πρὸς αὐτό που τὸ λοῖσθον τῶν κακῶν τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς ῥᾳθυμίας ἐκτελευτώσης ἀεί· προσεπήνεγκε γὰρ ὁ Μωσῆς ταύτῃ τοι, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ, « Ἵνα μὴ ἀποθάνητε. »

A giamque sortem adepti sunt, et ad sacerdotii munus obeundum jam consecrati, e sacro tabernaculo excedere, sed ad septimum usque diem eos intus considere jubet, ac prope dixerim, ostio affigit, **400** nec limen egredi sinit; quam in sacris illis locis sessionem, ut opinor, firmitatis atque permansionis in sanctificatione symbolum quoddam esse voluit. Necesse enim est, ut, qui in hac statione collocati sumus, præsto simus Deo, firmi atque immobiles in virtute maneamus, ne extra morum terminos, qui nos decent, egrediamur, aut e sacro sensu excedamus, sed semper prope quodammodo simus, et apud Deum habitemus, juxta illud, quod est prophetæ voce dictum: « Quærens quære, et apud me habita [62]. » Hoc autem per septem dies facere jussit Moyses. Qua in B re septenarius numerus id significat esse nobis adnitendum, ut omni tempore Deo præsto simus; idem enim est, ac si dixisset, semper ac perpetuo. Intra tabernaculum vero manentem præcipit servare custodias Domini, significans illius assiduitatis, qua Deo assidemus, fructum esse obedientiam, et voluntatem exsequendi, quod ille præcipiendum duxerit. Ad hunc igitur modum illi omnium Domino præsto esse debemus, cum ille in recte factis languor in extremum malorum omnium desinat: eam enim ob causam, ut existimo, adjunxit Moyses illa verba « ne moriamini. »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

PALL. Recte est a te dictum.

ΚΥΡ. Τετελειωμένος δὲ ἤδη πρὸς ἱερουργίαν ὁ Ἀαρὼν ἄρχεται πληροῦν τὰ νενομισμένα. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, φέρε δὴ λέγωμεν. Γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐγενήθη τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐκάλεσε Μωσῆς Ἀαρὼν, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὴν γερουσίαν Ἰσραὴλ, καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λάβε σεαυτῷ μοσχάριον ἐκ βοῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὁλοκαύτωμα, ἄμωμα, καὶ προσένεγκε αὐτὰ ἔναντι Κυρίου. Καὶ τῇ γερουσίᾳ Ἰσραὴλ λάλησον, λέγων· Λάβετε χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ μοσχάριον, καὶ ἀμνὸν ἐνιαύσιον εἰς ὁλοκάρπωσιν, ἄμωμα, καὶ μόσχον, καὶ κριὸν εἰς θυσίαν σωτηρίου ἔναντι Κυρίου, καὶ σεμίδαλιν πεφυραμένην ἐν ἐλαίῳ, ὅτι σήμερον Κύριος ὀφθήσεται ἐν ὑμῖν. Καὶ ἔλαβον, καθὸ ἐνετείλατο Μωσῆς ἀπέναντι τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ προσῆλθεν πᾶσα συναγωγὴ, καὶ ἔστησαν ἔναντι Κυρίου, καὶ εἶπε Μωσῆς· Τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὃ εἶπε Κύριος, ποιήσατε, καὶ ὀφθήσεται ἐν ὑμῖν ἡ δόξα Κυρίου. Καὶ εἶπε Μωσῆς τῷ Ἀαρών· Πρόσελθε πρὸς τὸ θυσιαστήριον, καὶ ποίησον τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας σου, καὶ τὸ ὁλοκαύτωμά σου, καὶ ἐξίλασαι περὶ σεαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου σου, καὶ ποίησον τὰ δῶρα τοῦ λαοῦ, καὶ ἐξίλασαι περὶ αὐτῶν, καθάπερ ἐνετείλατο Κύριος. » Λεπτὸν, ὦ Παλλάδιε, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τὸν νοῦν ἐνιεὶς περιαθρήσεις εὖ μάλα κἀν τῷδε διαφανὲς τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

CYR. Jam vero, posteaquam ad sacerdotii munus C consecratus est Aaron, incipit sacrificandi ritum exsequi. Quo autem id modo faciat, agendum dicamus. Scriptum est enim rursus in Levitico: « Et factum est in die octavo vocavit Moyses Aaron et filios ejus et seniores Israel, et dixit Moyses ad Aaron: Sume tibi vitulum ex bobus pro peccato, et arietem in holocaustum immaculatum, et offer illa ante Dominum. Et ad seniores Israel loquere, dicens: Accipite hircum de capris unum pro peccato in holocaustum immaculatum, et vitulum et arietem in sacrificium salutaris coram Domino, et similam conspersam oleo; quia hodie Dominus videbitur in vobis. Et acceperunt, sicut præceperat Moyses coram tabernaculo testimonii; et accessit universa Synagoga, et steterunt ante Dominum; et dixit Moyses: D Hoc verbum, quod dixit Dominus, facite, et videbitur in vobis gloria Domini. Et ait Moyses ad Aaron: Accede ad altare, et fac pro peccato tuo, et holocaustum tuum, et exora pro te et pro domo tua, et fac dona **401** populi, et exora pro ipsis, sicut mandavit Dominus [63]. » Si subtilem, Palladi, mentis aciem in sacras litteras intenderis, in hac quoque re optime perspicies elucere Christi mysterium.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

PALL. Quo tandem modo?

ΚΥΡ. Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ ὀγδόῃ καταλήγει μὲν ὥσπερ τοῦ ἱερᾶσθαι Μωσῆς. Ἄρχεταί γε μὴν ὁ Ἀαρών,

CYR. Octavo certe die desinit quodammodo Moyses officio sacerdotis fungi; sed incipit Aaron, non

[62] Isa. XXI, 12. [63] Levit. IX, 1-7.

tamen conticuit Moyses, licet jam Aaron ad sacerdotis munera pergeret. Tempus enim sacerdotii Christi illud congruenter intelligitur, quod post legem fuit, id est, octavus dies, in quem incidit resurrectio, et initium quoddam factum est sæculi novi; nova enim in Christo creatura, sicut scriptum est [64]. Sed Christo jam octavo die declarato, Moysi observatio finem illa quidem accipit) neque enim adhuc id figuris et umbris Deum colimus), sed tamen illa legis institutio non conticuit; lex enim spiritualis est spiritualibus, et semper Christi mysterium prædicat. Professus est vero Moyses octavo die visum iri Domini gloriam : nam lex tempus adventus Salvatoris nostri prædixit. Ad hæc iterum præcipit prius quidem pro se ipso Aaron sacrificia facere, postea vero pro universo populo : qua in re nobis jam figuram quodammodo præbuit, præclareque ac perspicue ostendit, qui electi essent ad sacerdotium, et qui sanctificationem in fide perciperent, iis ut sancti sint ac sacri, aptissime convenire. Sed quinam fuerit oblationis modus, ut poterimus, explicabimus. Vitulus igitur pro peccato et expiatione sacerdotum immolabatur, fusoque ad altare sanguine, et intestinis incensis, reliquum corpus igni comburebatur. Aries deinde totus incendebatur consueta holocausti lege. Jam vero hircus victima erat ad populi peccatum expiandum, vitulus autem et agnus in holocaustum; aries et bos ad sacrificium salutaris, altari etiam simila imposita, si non tota, at pugillo et ex parte. Deinde inquit : « Et elevatis Aaron manibus in populum, benedixit eis : et descendit, posteaquam fecit pro peccato et holocausta et salutaria, et ingressus est Moyses et Aaron in tabernaculum testimonii, et egressi benedixerunt universum populum : et apparuit gloria Domini omni populo. **402** Et egressus est ignis a Domino, et devoravit quæ erant super altari holocausta et adipes : et vidit omnis populus, et expavit, et ceciderunt in faciem [65]. »

A πλὴν οὐ σεσίγηκεν ὁ Μωσῆς, καίτοι διάττοντος ἤδη πρὸς τὰ τῆς ἱερωσύνης ἔργα τοῦ Ἀαρών. Χρόνος γὰρ δὴ τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ μετὰ τὸν νόμον, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ὀγδόη, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, καὶ ἀρχή τις ὥσπερ αἰῶνος νέου. Καινὴ γὰρ κτίσις ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀναδεδειγμένου δὲ ἤδη Χριστοῦ κατὰ τὴν ὀγδόην, καταλήγει μὲν τὰ Μωσέως· οὐ γὰρ ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιαῖς λατρεύομεν· ἥ γε μὴν ἐννόμῳ παίδευσις οὐ σεσίγηκε, πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος τοῖς πνευματικοῖς, καὶ ἀεὶ τὸ Χριστοῦ λαλεῖ μυστήριον. Ἐπηγγέλλετο μὲν οὖν ὁ Μωσῆς κατὰ τὴν ὀγδόην ἡμέραν ὀφθήσεσθαι τὴν δόξαν Κυρίου. Προαναπεφώνηκε γὰρ ὁ νόμος τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὸν χρόνον. Προσεπιτάττει δὲ πάλιν, πρότερον μὲν ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὸν B Ἀαρὼν θυσίας ἐπιτελεῖν· μετὰ δὲ τοῦτο, τὰς ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ, τύπον, οἶμαι, τὸ χρῆμα τιθεὶς τοῖς καθ' ἡμᾶς ἤδη πως, καὶ ὑποφαίνων εὖ μάλα καὶ σαφῶς, ὅτι τοῖς ἐξειλεγμένοις εἰς ἱερωσύνην, καὶ τοῖς τὸν ἐν πίστει δεχομένοις ἁγιασμὸν, πρέποι ἂν εἰκότως τὸ ἁγίους τε εἶναι καὶ ἱερούς. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς προσαγωγῆς ὁ τρόπος, ὡς ἔνι δηλώσομεν. Μοσχάριον οὖν ὑπὲρ ἁμαρτίας καὶ καθαρισμοῦ τῶν ἱερουργούντων ἐσφάζετο. Προχεομένου δὲ τοῦ αἵματος τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, τεθυμιαμένων δὲ καὶ τῶν ἐντοσθίων, πυρὶ τὸ ἐπίλοιπον κατεφλέγετο σῶμα. Κριὸς δὲ δὴ πάλιν τὸ ὁλοκαυτούμενον ἦν, κατά γε τὸν συνήθη νόμον τῆς ὁλοκαυτώσεως· χίμαρος δὲ τὸ θῦμα πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ· μοσχάριον δὲ καὶ ἀμνὸς, τὰ εἰς ὁλοκαύτωσιν, κριός τε καὶ μόσχος εἰς θυσίαν C σωτηρίου, ἐπιτεθειμένης τῷ θυσιαστηρίῳ καὶ τῆς σεμιδάλεως, εἰ καὶ μὴ πάσης τυχὸν, ἀλλὰ δρακὶ καὶ ἐκ μέρους. Εἶτά φησιν, ὅτι « Καὶ ἐξάρας Ἀαρὼν τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν λαὸν, ηὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ κατέβη ποιήσας τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὰ ὁλοκαυτώματα καὶ τὰ τοῦ σωτηρίου, καὶ εἰσῆλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐξελθόντες εὐλόγησαν ἅπαντα τὸν λαὸν, καὶ ὤφθη ἡ δόξα Κυρίου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ ἐξῆλθε πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ κατέφαγε τὰ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, τά τε ὁλοκαυτώματα, καὶ τὰ στέατα, καὶ εἶδε πᾶς ὁ λαὸς, καὶ ἐξέστη, καὶ ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον. »

PALL. Quid igitur tandem de his rebus dicendum putas?

ΠΑΛΛ. Τί δὴ οὖν ἄρα καὶ ἐπὶ τοῖσδε φής;

CYR. Visa est ergo revera gloria Domini octavo die, id est, Filius manifestus est factus, qui est gloria Dei ac Patris : sic enim illum appellavit, dicens ad beatum Moysen : « Vivo ego, dicit Dominus; certe implebitur gloria Domini omnis terra [66]. » Sacros porro nos efficit ipse, dum in bovis figura pro nobis immolatur, et a peccato nos liberat, et universa crimina remittit, et maculas ex condemnatione contractas abstergit; itidemque dum in odorem suavitatis spiritualis ut aries consummatur, et ipse idem fit hostia salutaris, et suo nos sanguine sanctificat. Ipse etiam simila est oleo lita, in hilaritate vitæ sanctæ seipsum Deo ac Patri pro nobis ostendens.

ΚΥΡ. Ὤφθη μὲν οὖν κατά γε τὸ ἀληθὲς ἡ δόξα Κυρίου κατὰ τὴν ὀγδόην, ἤτοι γέγονεν ἐμφανὴς ὁ Υἱὸς, ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ὠνόμαζε γὰρ αὐτὸν οὕτω λέγων πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον· « Ζῶ D ἐγὼ, λέγει Κύριος, ἦ μὴν ἐμπλησθήσεται τῆς δόξης Κυρίου πᾶσα ἡ γῆ. » Ἱεροὺς δὲ ἡμᾶς ἀποφαίνει αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ σφαζόμενος, καὶ ἁμαρτίας ἐλευθερῶν, καὶ παντὸς ἀνιεὶς ἐγκλήματος, καὶ τὸν ἐκ τοῦ κατεγνῶσθαι διασμήχων ῥύπον, καὶ αὐτὸς ὁμοίως εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῆς νοητῆς ὡς κριὸς τελειούμενος, αὐτὸς καὶ θυσία σωτηρίου γινόμενος, καὶ ἁγιάζων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι, αὐτὸς καὶ σεμίδαλις ἐλαιόδευτος, ἐν ἱλαρότητι ζωῆς ἁγίας, παραδεικνὺς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

[64] II Cor. v, 17. [65] Levit. ix, 22-24. [66] Num. xiv, 21.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς.

ΚΥΡ. Οἶμαι δὲ ἔγωγε, τὴν ὑπὲρ τοῦ Ἀαρὼν θυσίαν καὶ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παραδηλοῦν ἀστείως τὴν τῶν ἁγίων εἰς Θεὸν καθιέρωσιν. Ἀναδεδειγμένου δὲ λοιπὸν καὶ ἐμφανῆ τὰ καθ' ἑαυτὸν καταστήσαντος τοῦ Ἐμμανουὴλ, δι' οὗ κεκλήμεθα πρὸς ἁγιασμὸν, δεκτοί τε καὶ ἱεροὶ, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνατεθείμεθα τῷ Πατρί. Ἐπιτήρει γὰρ ὅτι, διὰ τῶν ἔναγχος εἰρημένων, ἐπεραίνετο μὲν ἐννόμως ἡ τῶν ἱερέων τελείωσις, δι' αὐτοῦ δὲ δὴ πάλιν πολυτρόπως ἡγιασμένων. Κατεκαίετο μὲν γὰρ ὡς μόσχος ἔξω τῆς παρεμβολῆς ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἐθυμιᾶτο δὲ ὡς κριὸς καθηκόντως ὁλοκαυτούμενος, μελεϊστὶ δὲ ὅλος ὡς ὑπὲρ ἑκάστου καὶ ὑπὲρ πάντων, ἡγίαζε τῷ αἵματι καταχρίων αὐτοὺς, ὡς κριὸς σωτηρίου. Ὀγδόης δὲ ἤδη λοιπὸν ἀναδεδειγμένης ἡμέρας, τοῦτ' ἔστι, καθ' ἣν ἐκφανεστέρα γέγονεν ἡ δόξα Χριστοῦ, κατηργημένου θανάτου, καὶ πεπατημένης φθορᾶς, λοιπὸν ἱερεῖς τε καὶ λαοὶ καρποφοροῦσι Θεῷ, οὐκ ὀθνείοις τιμῶντές τισιν, οὐδὲ τοῖς ἔξωθεν εὐφραίνοντες τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην, καθάπερ καὶ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλὰ ἑαυτοὺς ἀποφαίνοντες εὐώδη θυσίαν. Οἱονεὶ γάρ πως ἐν εἰκόνι τοῖς θύμασι τὰς ἑαυτῶν ἱερουργοῦμεν ψυχὰς, καὶ Θεῷ προσάγομεν, ἀποθνήσκοντες μὲν τῷ κόσμῳ, καὶ τῷ φρονεῖν τὰ σαρκὸς, καὶ παθῶν νέκρωσιν ὑπομένοντες, μόνον δὲ οὐχὶ συσταυρούμενοι τῷ Χριστῷ, ἵνα πρὸς ἁγίαν καὶ ἀμώμητον μεταχωροῦντες ζωὴν, κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πολιτευώμεθα. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. » Καὶ πάλιν· « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· » εἰ συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ καὶ τοῖς παθήμασιν αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, κοινωνοὶ καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς δόξης ἐσόμεθα. Οὐκοῦν ἔξω μὲν τῆς πύλης ὑπὲρ ἡμῶν πέπονθεν ὁ Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, ἐξίμεν δὲ καὶ αὐτοὶ, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες, ἔξω τῆς πύλης, ὡς μοσχάριον ἐν ἴσῳ τρόπῳ σφαζόμενοι, καὶ ὡς κριὸς ὁλοκαυτούμενοι, τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν εὐωδιάζομεν τῷ Θεῷ· Καὶ ταυτὶ μὲν ὑπὲρ Ἀαρὼν καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ τὰ θύματα, τὰ δὲ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, χίμαρος τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας. Καὶ τίς ὁ λόγος; καίτοι μοσχαρίου προσενηνεγμένου πρὸς ἀποκάθαρσιν ἱερέων. Ἐν ὑπεροχῇ δὲ πάντα τὰ ἱερέων, καὶ θυσίας προσαγωγαὶ, καὶ τὰ εἰς ἀποκάθαρσίν τε καὶ ἁγνισμόν· μείζων δὲ ὡς ἐν μεγέθει σώματος χιμάρου μοσχάριον, τῆς ἐν πράγμασι νοητῆς ὑπεροχῆς μηνύσιον ἐμφαῖνον ἐναργές. Μοσχάριον δὲ καὶ ἀμνὸς εἰς ὁλοκάρπωσιν τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα τῶν ἐν πίστει καθιερουμένων ὑπαινίττεται· μόσχος δὲ καὶ κριὸς τὸ τληπαθὲς καὶ ἀνδρεῖον, καὶ τὴν ἐν πραότητι καρποφορίαν κατασημαίνουσιν εὖ μάλα καὶ τοῦ μὲν πρώτου τύπος ὁ μόσχος· ὁ δέ γε κριὸς τοῦ δευτέρου. Διάβροχος δὲ τῷ ἐλαίῳ σεμίδαλις τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς τὴν ἐλπίδα λαμπρὰν εὖ μάλα καταδηλοῖ· οὐ γάρ τοι στυγνάζοντας καὶ δεδακρυμένους,

A PALL. Intelligo quod dicis.

CYR. Equidem puto sacrificium illud pro Aaron et pro populo factum eleganter significare consecrationem illam, qua sancti homines Deo dicantur. Jam vero, posteaquam declaratus est, ac seipsum conspicuum fecit ille Emmanuel, per quem sumus ad sanctificationem vocati, tum denique acceptabiles et sacri, et in odorem suavitatis Patri dicati sumus. Velim namque observes, sacerdotum consecrationem per ea quæ dicta sunt, eo tempore perfici consuevisse, sed eosdem fuisse per illum varie sanctificatos. Comburebatur enim ut bos extra castra pro peccato, incendebatur idem ut aries congruenter in holocaustum oblatus, per membra concisus simul et totus, tanquam pro singulis, B itemque pro universis: sanctificabat illos denique sanguine ungens tanquam aries salutaris. Cæterum, cum jam octavus dies illuxisset, is nempe, quo Christi gloria clarior facta est, morte destructa et interitu conculcato, tum vero sacerdotes ac populi Deo munera offerunt. Neque vero illum omnium Dominum alienis quibusdam donis honorant, aut externis muneribus oblectant, sicut Israel secundum carnem, sed se ipsos exhibent hostiam suaviter redolentem. In illis enim hostiis tanquam in imagine quodammodo nostras animas immolamus, Deoque offerimus, dum mundo **403** atque carnis sapientiæ morimur, et vitiorum mortificationem subimus, ac propemodum una cum Christo cruci suffigimur, ut ad sanctum purumque C vivendi genus nos transferentes, ad ejus voluntatem vitam ducamus. Ejusmodi quidpiam beatus etiam Paulus scribit: « Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur [67]. » Et iterum: « Si sustinemus, et conregnabimus [68]. » Si conformamur ad ejus mortem atque passionem, ut scriptum est [69], socii quoque resurrectionis et gloriæ ipsius erimus. Igitur extra portam quidem pro nobis passus est Christus, ut beatus Paulus ait [70]; eximus ipsi quoque, improperium ejus portantes, extra portam; et eodem ritu ac vitulus immolamur, et ut aries, in holocaustum oblati, odorem Deo Christianæ conversationis adolemus. Atque hæ hostiæ pro Aaron ejusque sociis D ac liberis offeruntur, sed pro populo victima pro peccato hircus est. Et quæ tandem est ejus rei ratio? cum præsertim ad sacerdotum expiationem fuisset vitulus oblatus. Sed in sacerdotibus superiora sunt omnia, tum sacrificii oblationes, tum quæ ad expiationem sanctificationemque pertinent: major est autem corporis mole vitulus hirco, spiritualis rerum præstantiæ specimen præ se ferens. Vitulus autem et agnus in holocaustum hominum fide consecratorum in Christo infantiam insinuat: bos vero et aries patientiam et fortitudinem, et in mansuetudine fructuum ubertatem præclare significant; ac prioris illius figura est bos, aries posterioris.

[67] II Cor. iv, 10. [68] II Tim. ii, 12. [69] Rom. viii, 29. [70] Hebr. xiii, 12.

Porro simila oleo perfusa, vitæ, quæ in Christo du- A citur, spem præclaram optime declarat. Non enim tristes et lugentes, sed lætos et hilares inhærere Christianæ conversationi decet : id. enim est, opinor, illud : « Venite, exsultemus Domino [71] ; » ita enim aperte atque perspicue affulgebit Christi gloria, et libentissime sanctorum hominum oblationes admittet ; sicut nimirum eo quoque tempore in ignis specie Deus aperte descendit, et victimas illas absumpsit. Eorum enim, qui fide sanctificati sunt, partam ex virtute laudem tanquam pastum ac voluptatem putat. Mysticum vero quiddam præ se ferunt hæc verba : tunc enim **404** ad concisas illas carnes ignis impetum demisit Deus, perinde ac si propositas oblationes attingeret : semper enim Divinitas ignis naturam figurate subit. Nunc vero spirituali hostia sibi proposita, non ignis specie, sed Sancto Spiritu oblata munera spiritualiter attingens, eam participare cupientibus vivificatricem efficit; quam rem veram fide suscepimus.

PALL. Recte ais.

CYR. Elevatis autem Aaron manibus benedixit populum. Observa item hanc primam impositionem manuum in populos per Aaron factam : benedicit enim omnibus ille verus Aaron ,sacerdotibus ac populis, pusillis cum majoribus, sicut scriptum est [72], manibus propemodum impositis : ac manus impositio illius in nos sanctissimi Spiritus missionis signum evidens esse poterit. Ante vero quam sacrificium peregisset Aaron , manuum impositio nulla erat : « Nondum enim erat Spiritus, » (juxta Joannis vocem), « quia Jesus nondum erat glorificatus [73]. »

PALL. Congruens certe expositio.

CYR. Quinetiam ritum, quo sacerdotes imprecarentur , apte disponit : atque ejus imprecationis C verba prædictiones quasdam Christi passionum esse voluit. Ait enim : « Loquere ad Aaron, et ad filios ejus dicens : Sic benedicetis filiis Israel, dicentes eis. Et imponent nomen meum super filios Israel, et ego Dominus benedicam eis. Benedicat tibi Dominus, et custodiat te, illuminet Dominus faciem suam super te, et det tibi pacem, et misereatur tui [74]. « Jubet igitur ut, qui sacerdotio præditi sunt, populo benedicant : sed abducit opportune ab ineptis cogitationibus, ostenditque non hominis manum esse, quæ benedicat, sed seipsum, ut qui sit Dominus : « Omne enim datum optimum, et omne donum bonum, et omnis benedictio desursum est, descendens a Patre luminum [75], ut scriptum est. Christus autem est benedictionis via, et ipse nobis est cœlestium D bonorum distributor, in ipsoque et per ipsum omnia a Patre dantur. Itaque beatus Paulus, « Gratia vobis et pax, inquit, a Deo patre nostro, et Domino Jesu Christo [76]. » Benedicimur itaque in Dei nomine; sed ejus benedictionis forma quænam esse debeat, eleganter significans, imprecanti sacerdoti hæc verba pronuntianda esse dixit : « Benedicat tibi Dominus, et custodiat te , illuminet Dominus **405** faciem

ἀλλ' εὐθύμους καὶ ἱλαροὺς τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας ἐξῆφθαι πρέπει. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἔστι τό, « Δεῦτε ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Ἐπιλάμψει γὰρ οὕτω καθαρῶς τε καὶ ἐναργῶς ἡ δόξα Χριστοῦ, ἀσμενέστατα προσιεμένη τὰς τῶν ἁγίων καρποφορίας, καθάπερ ἀμέλει καὶ τότε Θεὸς ἐν εἴδει πυρὸς καταπεφοίτηκεν ἐναργῶς, καὶ κατέφαγε τὰ θύματα. Μόνον δὲ οὐχὶ τροφὴν ἡγεῖται καὶ τρυφὴν τῶν ἡγιασμένων ἐν πίστει τὴν εὐδοκίμησιν. Ὑπεμφαίνει δέ τι καὶ μυστικὸν ὁ λόγος· τότε μὲν γὰρ ἐπὶ τὰ διχοτομήματα τὴν πυρὸς ἀκμὴν καθίει Θεός, οἱονεί πως τῶν προκειμένων ἁπτόμενος· ὑποπλάττεται γὰρ τὴν πυρὸς φύσιν ἀεὶ τὸ Θεῖον. Νυνὶ δὲ τῆς νοητῆς προτιθεμένης αὐτῷ θυσίας, οὐκ ἐν εἴδει πυρός, ἀλλ' ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, τῶν προκειμένων νοητῶς ἐφαπτόμενος, ζωοποιὸν ἀποφαίνει τοῖς ἐφιεμένοις μεταλαχεῖν, καὶ ἀληθὲς ἐν πίστει τὸ χρῆμα δεδέγμεθα.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐξάρας δὲ Ἀαρὼν τὰς χεῖρας ηὐλόγησε τὸν λαόν. Καὶ θέα δὴ πάλιν ὡς ἐν πρώτῃ χειρῶν ἐπιθέσει ἐπὶ λαοῖς διὰ τοῦ Ἀαρών· εὐλογεῖ γὰρ ἅπαντας ὁ ἀληθὴς Ἀαρών, ἱερέας καὶ λαούς, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, μονονουχὶ καὶ χεῖρας ἐπιθείς, καὶ σημεῖον ἂν γένοιτο σαφὲς ἡ χειρὸς ἐπίθεσις τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος εἰς ἡμᾶς καταβολῆς. Πρὸ δὲ τῆς ἱερουργίας τῆς Ἀαρὼν ἡ χειρῶν ἐπίθεσις οὐκ ἦν. « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ὅτι « Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Καὶ τόνδε τῆς ἱερέων εὐχῆς καταρρυθμίζει τρόπον, προαναγορεύσεις τινὰς τῶν διὰ Χριστοῦ παθημάτων εὖ μάλα τιθεὶς τοὺς ἐν αὐτῇ λόγους. Ἔφη γάρ, ὅτι « Λάλησον Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ λέγων· Οὕτως εὐλογήσετε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ, λέγοντες αὐτοῖς. Καὶ ἐπιθήσουσι τὸ ὄνομά μου ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ, καὶ ἐγὼ Κύριος εὐλογήσω αὐτούς, Εὐλογήσαι σε Κύριος καὶ φυλάξαι σε, ἐπιφάναι Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ δώῃ σοι εἰρήνην, καὶ ἐλεησάτω σε. » Προστάττει μὲν οὖν εὐλογεῖν τὸν λαὸν τοὺς ἐν ἱερωσύνῃ κατεστεμμένους, ἀφίστησι δὲ χρησίμως εἰκαιότητος λογισμῶν, οὐκ ἀνθρώπου χεῖρα τὴν εὐλογοῦσαν δεικνύς, ἀλλ' ἑαυτὸν ὡς Κύριον. « Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθή, καὶ πᾶν δώρημα ἀγαθόν, καὶ πᾶσα εὐλογία ἄνωθέν ἐστι καταβαίνουσα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Χριστὸς δὲ τῆς εὐλογίας ἡ ὁδός, καὶ αὐτός ἐστιν ἡμῖν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ὁ διανομεύς, ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησίν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εὐλογούμεθα δὴ οὖν ἐν ὀνόματι Θεοῦ, πῶς δ' ἂν γένοιτο τυχὸν καὶ ὁ τοῦδε τρόπος, κατασημαίνων ἀστείως, ἐπιφθέγγεσθαι δεῖν ἔφη τὸν ἐπευχόμενον ἱερέα· « Εὐλογήσαι σε Κύριος καὶ φυλάξαι σε, ἐπι-

[71] Psal. xciv, 1. [72] Psal. cxiii, 13. [73] Joan. vii, 39. [74] Num. vi, 22-27. [75] Jac. i, 17. [76] Rom. i, 7.

A φάναι Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σὲ, καὶ ἐλεῆσαι σε, ἐπάραι Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σὲ, καὶ δώῃ σοι εἰρήνην.» Φυλάττει μὲν οὖν ἡ εὐλογία παραλύουσα τὴν ἀρὰν, καὶ ἀναπλάττουσα τὸ ἡμαρτηκὸς, εἰς τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν ἐν Χριστῷ· καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· «Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ, καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ· ἐν ἀγάπῃ προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν.» Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἀπόβλητον διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔφυ, καὶ ὁ ἄνθρωπος δεκτὸς εἰς υἱοθεσίαν εὐλογούμενος ἐν Χριστῷ διὰ μετοχῆς τοῦ Πνεύματος, ὃ καὶ ἐξέχεεν B εἰς ἡμᾶς πλουσίως, ὁ μὴ ἐκ μέρους αὐτὸ τοῖς ἁγίοις δωρούμενος, ἀλλ' ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος ἐντιθείς. Ἐπιφάνεια δὲ προσώπου Θεοῦ προξενήσειεν ἂν αὐτίκα τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἔν γε τῷ γνῶναι Θεὸν τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσβήσεται. Οὕτω γὰρ ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· «Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.» Ὅτι δὲ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὃς καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, ἐνδοιάσαι τις ἂν ἥκιστά γε, καθάπερ ἐγῷμαι· χαρακτὴρ γάρ ἐστι καὶ ὁμοίωσις καὶ εἰκὼν αὐτοῦ, γινώσκομεν δὲ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Πατέρα, συνεισθέοντος δὲ ἀναγκαίως τῇ τοιᾷδε γνώσει καὶ τοῦ ἐλεεῖσθαι δεῖν· Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν C πίστει, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ἃ ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος, ἀπεφορτισάμεθά τε τὴν φθορὰν, καὶ εἰς καινότητα ζωῆς ἐν Χριστῷ μετεστοιχίσμεθα, κατοικτείροντος Θεοῦ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, εἰ πρὸς Ἰουδαίους τοῦ λόγου τὴν δύναμιν παρατρέποιμεν, ἠλέηνται κατὰ τὸ ἀληθὲς, ἐπιλάμψαντος αὐτοῖς τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπέκειτο μὲν γὰρ αὐτοῖς δύσοιστον ὥσπερ τι καὶ ἀπόβλητον ἄχθος, ὁ κατακρίνων νόμος, καὶ οἰκτιρμοῦ δίχα κολάζων τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ἠλέηνται δὲ, τὴν δικαιοῦσαν χάριν ὀψὲ καὶ μόλις διὰ Χριστοῦ κερδαίνοντες, οὗ καὶ τὴν ἄφιξιν ἰδεῖν γλιχόμενοι, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἐκεκράγεισαν, «Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.» Ἠλεήμεθα δὴ οὖν οἱ πάντες ἐν D ἐπιφανείᾳ Χριστοῦ. Καὶ μέντοι καὶ ἔπαρσις τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρόξενος εἰρήνης, ἧς ἐστι δοτὴρ καὶ βραβευτὴς ὁ Χριστὸς, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν καὶ προθεὶς καὶ δωρούμενος. «Εἰρήνην» γὰρ, φησὶν, «τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν.» Ὅτε γὰρ οἱονεί πως ὑψοῦ τέθεικε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, χαρισάμενος αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, «Κάθου τε ἐκ δεξιῶν μου,» λέγων, τότε δὴ, τότε τὴν διιστᾶσαν ἡμᾶς καταλύσαντες ἔχθραν, συνήφθημεν εἰς εἰρήνην, διὰ τοῦ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι περιπα-

suam super te, et misereatur tui, elevet Dominus vultum super te, et det tibi pacem.» Conservat igitur nos benedictio, maledictionemque dissolvit, et eum, qui peccaverat, reformat, ut jam in Christo dignus sit, qui laudetur: ejusque rei testis est Apostolus, qui in hunc modum scripsit: «Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Christum in ipsum [77].» Vides hominem, exsecrabilem ex peccato, dignum esse adoptione factum, dum in Christo per participationem Spiritus benedicitur, quem etiam effudit in nos abunde is, qui non ex parte illum sanctis hominibus donat, sed tanquam ex sua plenitudine infundit. Illuminatio autem faciei Dei mox nobis tribuit, ut misericordiam consequamur [78], siquidem illud verum est fore ut in Deo cognoscendo æternæ vitæ participes simus: ita enim ait Salvator ad Patrem ac Deum qui in cœlis est: «Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum [79].» Faciem porro Dei ac Patris esse Filium, qui apparuit nobis, nemo, ut arbitror, ambiget: character est enim et similitudo et imago illius, ac per ipsum et cum ipso Patrem cognoscimus, quam cognitionem simul comitatur misericordiæ consecutio: justificati namque sumus ex fide, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum magnam ejus misericordiam [80]: et sarcina corruptionis levati et ad vitæ novitatem, Deo miserante, reformati. Alia quoque ratione, si ad Judæos vim verborum deflexerimus, misericordiam vere consecuti sunt, cum illis affulsit ille Unigenitus: erat enim illis velut gravissima quædam et non ferenda sarcina lex condemnans, quæ sine ulla commiseratione peccantes puniebat. Sed misericordiam consecuti sunt, sero tandem justificantem gratiam per Christum adepti, cujus adventum videre cupientes, ad universorum Deum clamabant, **406** «Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus [81].» Omnes igitur sumus in ostensione Christi misericordiam consecuti. Quinetiam elevatio vultus Dei conciliatrix est pacis, cujus donator est et arbiter Christus, qui hoc tanquam proprium ac peculiare bonum in se credentibus et proponit et donat: «Pacem» enim, inquit, «meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [82].» Cum enim tanquam in sublime posuit Filium Pater, dans illi nomen, quod est super omne nomen [83], ac dicens illi: «Sede a dextris meis [84];» tum vero sublatis inimicitiis, quæ nos disjunctos tenebant, in pacem connexi sumus, eo quod quæ ipsius sunt, sapere studemus, et in Spiritu ambulare [85], in quo et

[77] Ephes. I, 3-5. [78] Tit. III, 4-7. [79] Joan. XVII, 3. [80] Tit. III, 5. [81] Psal. LXXIX, 8. [82] Joan. XIV, 27. [83] Philipp. II, 9. [84] Psal. CIX, 1. [85] Galat. V, 16.

per quem divinæ naturæ consortes effecti sumus [86], Christo nos in unitatem connectente; is enim profecto ait ad Patrem: « Volo ut sicut ego et tu unum sumus, sic etiam ipsi in nobis unum sint [87]. » —« Unum enim corpus omnes sumus in Christo [88]; » et « Qui adhæret Domino, unus spiritus est [89], » ut habet Scriptura. Deo autem et Patre suam quodammodo faciem elevante, id est, glorificante Filium, pacem cum eo compositam nos adeptos esse declarat ipse, dicens: « Cum exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum [90]. »

PALL. Recte existimas: «Ipse est enim pax nostra, et per ipsum accessum habuimus in spiritu ad Patrem [91]. »

CYR. De sacerdotibus igitur deque eorum creatione hactenus nobis lex prodidit. Cæterum sanctificari oportere plane Leviticum genus inquit, et ritu convenienti prius expiatum, tributum sibi sacri ministerii munus capessere. Inquit igitur in Numeris ad hunc modum: « Sume Levitas de medio filiorum Israel, et purificabis eos; et sic facies purificationem ipsorum: asperges eos aqua purificationis, et pertransibit novacula super omne corpus eorum, et lavabunt vestimenta sua, et mundi erunt: et sument unum bovem de armentis, et ejus libamen, similam oleo conspersam, et vitulum anniculum de armentis accipies pro peccato: et statues Levitas coram tabernaculo testimonii, et congregabis omnem congregationem filiorum Israel, et adduces Levitas, et separabit Aaron **407** Levitas, munus coram Domino a filiis Israel, et erunt ut operentur opera Domini. Levitæ autem imponent manus super capita boum; et facies unum pro peccato, et unum in holocaustum, ut propitieris pro eis. Et statues Levitas coram Domino, et coram Aaron, et coram filiis ejus, et donabis eos donum coram Domino, et distingues Levitas de medio filiorum Israel; et erunt mihi: et post hæc ingredientur Levitæ ad operandum opera tabernaculi testimonii [92]. »

PALL. Velim igitur explices quisnam hic purificationis ritus Levitis injuncta, sit a nobis intelligendus.

CYR. Mysticus sane is est, Palladi, et item in Christo; ipse est enim nostra expiatio, et ab omni sorde ablutio, et sanctificationis dator: Asperges enim eos aqua sanctificationis, inquit. Hoc idem Paulus quoque vir sapiens declaravit ita scribens: « Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi [93]? » idque verissime dictum est; nam, si inest in figuris utilitas, et umbra ipsa est salutaris, quanto magis veritas, id est, sanguis Christi? Aqua igitur sanctificationis cineri vitulæ permista illius mortificationis Christi (sic enim dicta est) symbolum evi-

τεῖν, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ θείας φύσεως ἀναδεδείγμεθα κοινωνοὶ, συνείροντος ἡμᾶς εἰς ἑνότητα τοῦ Χριστοῦ· ἔφη γάρ που πρὸς τὸν Πατέρα· « Θέλω ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν. » — « Ἓν γὰρ δὴ σῶμα οἱ πάντες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, » καί· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστι, » κατὰ τὴν Γραφήν. Ὅτι, δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἴδιον ὥσπερ ἐπαίροντος πρόσωπον, τοῦτ' ἔστι, δοξάζοντος τὸν Υἱὸν, τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην πεπλουτήκαμεν, σαφηνιεῖ λέγων αὐτός· « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς διανοῇ. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. »

ΚΥΡ. Ἱερέων μὲν οὖν πέρι καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀναδείξεως ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ νόμος. Ἁγιάζεσθαι δὲ δεῖν εὖ μάλα φησὶ τὸ Λευιτικὸν, καὶ τοῖς καθήκουσι τρόποις προηγνισμένον, τῆς ἐκνεμηθείσης αὐτοῖς λειτουργίας μεταποιεῖσθαι τότε. Λέγει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Λάβε τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀφαγνιεῖς αὐτοὺς, καὶ οὕτως ποιήσεις τὸν ἀφαγνισμὸν αὐτῶν· περιῤῥανεῖς αὐτοὺς ὕδωρ ἁγνισμοῦ, καὶ ἐπελεύσεται ξυρὸν ἐπὶ πᾶν τὸ σῶμα αὐτῶν, καὶ πλυνοῦσι τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ καθαροὶ ἔσονται, καὶ λήψονται μόσχον ἕνα ἐκ βοῶν, καὶ τούτου θυσίαν σεμίδαλιν ἀναπεποιημένην ἐν ἐλαίῳ, καὶ μόσχον ἕνα ἐνιαύσιον ἐκ βοῶν λήψῃ περὶ ἁμαρτίας, καὶ προσάξεις τοὺς Λευίτας ἔνδοσθεν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ συνάξεις πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ προσάξεις τοὺς Λευίτας, καὶ ἀφορίσει Ἀαρὼν τοὺς Λευίτας, ἀπόδομα ἔναντι Κυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔσονται ὥστε ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα Κυρίου. Οἱ δὲ Λευῖται ἐπιθήσουσι τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν μόσχων, καὶ ποιήσεις τὸν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ τὸν ἕνα εἰς ὁλοκαύτωμα, καὶ ἐξιλάσασθαι περὶ αὐτῶν. Καὶ στήσεις τοὺς Λευίτας ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐναντίον Ἀαρὼν, καὶ ἐναντίον τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἀποδώσεις αὐτοὺς, ἀπόδομα ἔναντι Κυρίου, καὶ διαστελεῖς τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔσονται ἐμοὶ, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσονται οἱ Λευῖται ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. »

ΠΑΛΛ. Διασάφει δὴ οὖν εὖ μάλα, τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τοῦ ἁγνισμοῦ τρόπος, τοῦ τοῖς Λευίταις ἐπενηνεγμένου.

ΚΥΡ. Μυστικὸς μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ ἐν Χριστῷ δὴ πάλιν· αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἡ ἀποκάθαρσις, καὶ ῥύπου παντὸς ἡ ἀπόνιψις, καὶ ἁγιασμοῦ δοτήρ. Περιῤῥανεῖς γὰρ αὐτοὺς ὕδωρ ἁγνισμοῦ, φησί. Τοῦτό τοι καὶ ὁ σοφὸς κατεδήλου Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα Χριστοῦ· » καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ἔνεστι τοῖς τύποις τὸ ὠφελοῦν, καὶ ἡ σκιὰ σωτήριος, πῶς ἂν οὐχὶ μᾶλλον τὸ ἀληθὲς, τουτέστι, τὸ αἷμα Χριστοῦ; Ὕδωρ δὴ οὖν ἁγνισμοῦ τὸ ἀναμὶξ τῇ σποδῷ τῆς δαμάλεως τῆς λεγομένης νεκρώσεως τοῦ Χριστοῦ σύμ-

[86] II Petr. I, 4. [87] Joan. XVII, 21. [88] I Cor. X, 16, 17. [89] I Cor. VI, 17. [90] Joan. XII, 32. [91] Num. III, 11. [92] Num. VIII, 6 seqq. [93] Hebr. IX, 13.

βολον ἐναργὲς ἦν, ὡς ἔν γε τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πληροῦν εὐχόμεθα διὰ πίστεως. Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, « Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Ἔφη δὲ πάλιν· « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῇ θνητῇ ἡμῶν σαρκὶ φανερωθῇ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἡ ἐνθάδε λεγομένη νέκρωσις τοῦ Χριστοῦ;

ΚΥΡ. Τὸ ἐκτεθνάναι μὲν κόσμῳ καὶ ἁμαρτίαις, ἱεράν τε καὶ ἁγίαν καὶ τὴν ὅτι μάλιστα φιλαιτάτην Θεῷ διαβιῶναι ζωὴν, ἐφ' ᾧ δὴ πάλιν ἀπισεμνύνετο λίαν ὁ Παῦλος λέγων· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐκτεθνάναι μὲν ἐν κόσμῳ, καὶ τὴν Χριστοῦ νέκρωσιν ὑπενεγκεῖν, διαβιῶναι δὲ αὖ τὴν ἐν αὐτῷ ζωήν. Σποδὸς οὖν δαμάλεως ἀναμὶξ ὕδατι τὴν Ἰησοῦ νέκρωσιν ὡς ἐν ἁγίῳ βαπτίσματι τελουμένην ὑπεμφαίνοι ἄν. Ἧς ἐν μεθέξει γενέσθαι καὶ αὐτοὺς ἔφη δεῖν τοὺς ἐν τάξει τελοῦντας τῇ Λευϊτικῇ, κἂν εἶδος ἀκαθαρσίας σαρκικῆς ὡς ἐν σκιᾷ πάλιν ἐκπεφορτισμένους. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τουτὶ καὶ μάλα σαφῶς τὸ ἀποψιλοῦσθαι ξυρῷ τὴν τοῦ σώματος τρίχα. « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος, » καθάπερ τινὰ τριχῶν καὶ ὀνύχων ἀποκείρων ἐκ νοῦ, τῶν ἐμφύτων καὶ ἐν ἡμῖν σαρκικῶν κινημάτων τὴν ἀκαθαρσίαν, ὃν καὶ νόμον ἁμαρτίας ἐνῳκηκότα τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς, ἀντιστρατευόμενόν τε τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, καὶ εἰς ἃ μὴ θέμις ἐξέλκοντα, Γράμμα πού φησιν ἱερὸν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ καθάπερ ξυρῷ τεμνόμενος ἀσθενεῖ, κἂν εἰ ἀναφύοιτό πως ἐν ἡμῖν, γοργότερον ἀποκείρεται. « Πνεύματι γὰρ περιπατεῖτε, » φησὶ, « καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. » Ὥσπερ δὲ τὸ ξυρὸν οὐκ ἐξ αὐτῆς τῆς εἰσάπαν ἀναβοθρεύει ῥίζης τὴν ἐν ἡμῖν τρίχα, τέμνει δὲ ἀναφυομένην εὐθέως· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, πρόῤῥιζον ὥσπερ, τὴν ὡς ἔμφυτον ἐπιθυμίας οὐκ ἀναβοθρεύει κίνησιν (τετήρηται γὰρ τὸ τέλειον ἅγιον εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα), κατανεκροῖ δὲ μᾶλλον ἀναφυομένην καὶ ἀνίσχουσαν ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα τιθασσεύει νόμον. Οὐκοῦν ἡ τριχῶν ἀφαίρεσις τὴν νοῦ κάθαρσιν ὑπαινίττεται, ἣν ἂν ἐν ἡμῖν ὁ θεῖός τε καὶ τομώτερος ἐργάζεται τοῦ Θεοῦ λόγος. Ἀπόπλυσις δὲ ἱματίων, λαμπρὰν καὶ ἀκίβδηλον ἡμῖν πολιτείαν ὑποφαίνει, τὴν ἐξωφανῆ. « Προνοούμενοι γὰρ καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησι· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ

A dens erat, quam ut in sancto baptismate nos ipsi quoque per fidem perficere gloriamur. Ut enim idem ipse beatus Paulus dixit: « Consepulti sumus cum ipso, per baptismum in mortem; ut, sicut resurrexit Christus per gloriam Patris, sic nos quoque in novitate vitæ ambulemus [94]. » Dixit etiam: « Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in mortali nostra carne manifestetur [95]. »

PALL. Sed quænam hæc est, quæ hoc loco dicitur, Christi mortificatio?

CYR. Mortuum esse plane mundo atque peccatis, sacramque ac sanctam, Deoque charissimam vitam vivere, de qua re Paulus mirifice gloriabatur, dicens: B «Ego enim per legem legi mortuus sum ut Deo vivam; cum Christo simul confixus sum cruci; vivo autem, **408** jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me [96]. » Hoc est, ut puto, mortuum esse mundo, et Christi mortificationem perferre, ac vicissim illius vitam vivere. Cinis igitur vitulæ cum aqua permistus, Jesu mortificationem, ut in sancto baptismate perficitur, indicare potest, cujus participes esse oportere dixit eos quoque qui in ordine Levitico censerentur, omni carnalis impuritatis genere sic ut in umbra rursus abjecto: id enim satis aperte significat illa per novaculam facta pilorum corporis abrasio. « Vivus C est enim sermo Dei, et efficax, et penetrans [97], » ex animo abradens insitorum in nobis carnalium motuum, tanquam pilorum et unguium impuritatem, quam etiam legem peccati habitantem in membris carnis, repugnantemque legi mentis [98], et in ea, quæ nefas est admittere, pertrahentem, sacræ Litteræ quodam loco vocant: attamen sancti Spiritus virtute et efficacia, tanquam novacula quadam, præcisa enervatur, atque, etiamsi rursus in nobis pullulet, vehementius rodetur, « Spiritu enim, » inquit, « ambulate, et desideria carnis non perficietis [99]. » Ut autem novacula innascentem nobis pilum non in totum ex imis ipsis radicibus exstirpat, sed mox pullulantem amputat; sic quoque Dei verbum in nobis motus illos qui nos ad insitas cupiditates D impellunt, non veluti radicitus evellit (nam illa perfecta sanctitas in futurum sæculum reservata est), sed mortificat et exstinguit potius, cum in nobis oriuntur ac pullulant; ac legem illam, quæ est in membris carnis nostræ, cum efferatur, perdomat. Igitur pilorum ademptio mentis purgationem innuit, quam in nobis divinum illud et penetrans Dei verbum efficit. Sed vestium ablutio præclaram et probatam conversationem illam, quæ exterius patet, indicat: « Providentes enim bona non solum coram Domino, » ut scriptum est [1], « sed etiam coram hominibus; » ipse etiam dicit [2]: « Luceat lux vestra coram

[94] Rom. vi, 4. [95] II Cor. iv, 10, 11. [96] Galat. ii, 19, 20. [97] Hebr. iv, 12. [98] Rom. vii, 23. [99] Galat. v, 16. [1] Rom. xii, 17. [2] Matth. v, 16.

hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est [*]. » Homines igitur vere sanctos ac sacros tum interius, tum vero etiam exterius, puros esse oportet, mortificationem Jesu circumferentes in suo corpore, et **409** cum eo per sanctum baptisma quodam modo consepultos.

PALL. Optime dixisti.

CYR. Offerri autem pro ipsis oportere ait sacrificium, boves duos, perfectum simul, atque anniculum, id est, tenerum ac juvenem; ac perfectus quidem in holocaustum offertur, simila conspersa oleo cum eo simul incensa : at vero ille alter pro peccato extra castra comburitur; sic namque peraguntur hostiæ pro peccato. Ac rursus in utroque Christus est, in bove quidem, qui in holocaustum offertur, totus sanctus et in odorem suavitatis Deo Patri pro nobis oblatus, vitæ quæ in spe ducitur, lætitiam et hilaritatem sanctis hominibus afferens; nam cum bove simul oleo lita simila offerebatur : hæc autem lætitia et hilaritas illis omnino continget qui vitam in Christo ducere decreverunt. Quin etiam ut vitulus pro peccato ignibus absumitur; nam « ejus livore sanati sumus [a], » ut scriptum est. Illud porro animadvertas velim, bovem quidem perfectum in holocaustum offerri, anniculum autem pro peccato immolari, ut simul in duobus eumdem intelligas, quod ad virtutum perfectionem attinet suavissimo odore fragrantem; quod ad simplicitatem autem et innocentiam, immolatum. « Ego enim, » inquit, « ut agnus innocens, qui ducitur ad immolandum, non cognovi [b]. » Jam vero tanquam pro omnibus simul et ab omnibus veluti donum Deo, genus illud sacrum offerri, ostendit illa ab Israelitis facta manuum impositio. « Imponent enim, » inquit, « filii Israel manus super capita Levitarum. » Ut enim Levitæ super victimarum capita et animantium pro ipsis in Christi figuram immolandorum manus imponebant : idque non eo faciebant, quod eis benedicerent, minime prorsus id quidem, sed ut illa manuum impositione quodam modo indicarent illum nostra peccata ferentem Deum, ac pro nobis immolatum, ut « suæ cruci affigeret chirographum, quod adversum non erat [c] : » sic factam esse intelliges illam populi super Levitas manus impositionem : nam ut qui electos homines pro se ad sacrificandi ministeria Deo addixissent, ita manus illis imponebant. Ac tum quidem manuum impositio fiebat; nunc vero, rebus in statum longe meliorem commutatis, qui ad sacrificandi munus per Christum vocantur, eos populi suffragio suo **410** comprobant, dignos esse acclamantes, idque in Ecclesiis faciunt, ut certe olim ad sacrum divinumque tabernaculum impositione manuum in Levitas utebantur. Perspicuum est igitur, si neque in Ecclesia, neque in populi conspectu electio fiat, præter Dei voluntatem fore, et a sacris legibus alie-

A ἔργα ὑμῶν], καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἶναι δὴ οὖν ἀναγκαῖον τοὺς ἀληθῶς ἁγίους καὶ ἱεροὺς, ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν καθαρῶς τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ περιφέροντας ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι, καὶ συντεθειμένους αὐτῷ τρόπον τινὰ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Προσκομίζεσθαι δὲ δεῖν τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἔφη θυσίαν ἐν μόσχοις δυσὶ, τελείῳ τε καὶ ἐνιαυσίῳ, τοῦτ' ἔστιν, ἁπαλῷ τε καὶ νέῳ· καὶ τέλειος μὲν, ὁ εἰς ὁλοκαύτωμα, συνθυμιωμένης αὐτῷ σεμιδάλεως ἐλαίῳ δεδευμένης· ὅγε μὴν ἕτερος, ὑπὲρ ἁμαρτίας ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἐμπιπρᾶται· τελειοῦται γὰρ οὕτω τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας θύματα. Καὶ ἔστι δὴ πάλιν B ἐν ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἐν μόσχῳ μὲν τῷ εἰς ὁλοκαύτωσιν, ὅλος ἅγιος, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς ἐν ἐλπίδι ζωῆς τὸ εὔχαρί τε καὶ ἱλαρὸν τοῖς ἁγίοις φέρων· σεμίδαλις γὰρ ἐλαιόδευτος συνανεκομίζετο τῷ μόσχῳ· ἕψεται δέ που πάντως τοῖς τὴν ἐν Χριστῷ τετιμηκόσι ζωήν. Καὶ μὴν καὶ ὡς μοσχάριον ὑπὲρ ἁμαρτίας πυρὶ δαπανώμενον. « Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἰάθημεν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπιτήρει δὲ, ὅτι τέλειος μὲν ὁλοκαυτοῦται μόσχος, ἐνιαύσιος δὲ ὑπὲρ ἁμαρτίας σφάζεται· ἵνα ἐν ταὐτῷ νοῇς διὰ δυοῖν τὸν ἕνα ὡς ἐν τελειότητι μὲν ἀρετῶν, τὸν εὐοσμότατον νοητῶς, ὡς ἐν ἁπλότητι δὲ καὶ ἀκακίᾳ σφαζόμενον. « Ἐγὼ γὰρ, » φησὶν, « ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι οὐκ ἔγνων. » Ὅτι δὲ ὡς ὑπὲρ πάντων τε C ἅμα καὶ παρὰ πάντων ἀνάθημα τῷ Θεῷ τὸ ἱερουργὸν προσάγεται γένος, ἐνδείξειεν ἂν ἡ χειρῶν ἐπίθεσις τῶν ἐξ Ἰσραήλ. « Ἐπιθήσουσι γὰρ, » φησὶν, « οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν Λευϊτῶν. » Ὥσπερ γὰρ οἱ Λευῖται ταῖς τῶν θυμάτων κεφαλαῖς τὰς χεῖρας ἐπῆγον, καὶ τοῖς σφαζομένοις ὑπὲρ αὐτῶν εἰς τύπον Χριστοῦ (ἔδρων δὲ τοῦτο, οὐκ εὐλογοῦντές ποθεν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ (1), ἀλλ' οἱονεί πως τῇ τῶν χειρῶν ἐπιθέσει καταδεικνύντες τὸν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέροντα Θεὸν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἱερουργούμενον, ἵνα « Προσηλώσῃ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον »)· οὕτω πεπρᾶχθαι νοήσεις τὴν τοῖς Λευΐταις χειροτονίαν τῶν λαῶν. Οἱονεὶ γάρ πως ἀνθ' ἑαυτῶν τῷ Θεῷ πρὸς ἱερουργίαν προκαθίσαντες αὐτοὺς, ὡς ἐξειλεγμένους, τὰς D χεῖρας ἐπῆγον. Ἀλλ' ἐπράττετο μὲν ἡ χειρῶν ἐπίθεσις τότε. Μετεῤῥυηκότων δὲ τῶν πραγμάτων νυνὶ εἰς τὸ ἄμεινον, ἀσυγκρίτως τοῖς ἐπὶ ἱερουργίαν διὰ Χριστοῦ καλουμένοις ἐπιψηφίζονται λαοὶ, τὸ ὡς εἶεν ἄξιοι παραφωνοῦντες εὖ μάλα· καὶ τοῦτο ἐν Ἐκκλησίαις, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ πάλαι, παρὰ τῇ ἱερᾷ τε καὶ θείᾳ σκηνῇ, τὰς ἐπὶ τοῖς Λευΐταις χειροθεσίας ἔδρων. Πρόδηλον οὖν ὅτι εἰ μήτε ἐν ἐκκλησίᾳ, μήτε μὴν ἐπὶ λαοῦ χειροτονία γένοιτο, παρὰ τὴν θείαν ἔσται βούλησιν, καὶ ἔξω νόμων τῶν ἱερῶν. Τετελειωμένοι δὲ οἱ Λευῖται, τῶν εἰς ἱερουργίαν ἅπτονται πάντων.

[a] Isa. LIII, 5. [b] Jer. XI, 19. [c] Coloss. II, 14.

(1) Demosthenica loquendi forma.

Οὐκοῦν ὃς μὴ ἅγιος ἐν Χριστῷ, καὶ εἰ μὴ προαγνίζοιτο, καθ' ὃν ἂν πρέπει τρόπον, ἀποχωρείτω μακράν· νηποινὶ γὰρ οὐχὶ τῶν θείων ἅψεται θυσιαστηρίων.

A nam. Denique posteaquam consecrati sunt Levitæ, ea omnia quæ ad sacrificandi ministeria pertinent, attingunt. Itaque, quisquis aut in Christo sanctus non est, aut non eo prius, quo convenit, ritu purificatus, is longe abscedat; nam divina altaria non impune continget.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΩΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER DUODECIMUS.

Περὶ ἱερωσύνης.

Στολῆς μὲν οὖν πέρι τῆς ἱερᾶς, καὶ μέντοι καὶ θυσιῶν, ἃς δὴ καὶ ἀποπεραίνεσθαι δεῖν ἐπὶ ταῖς τῶν ἱερέων τελειώσεσιν ἐθεσμοθέτει Θεὸς, εἴρηται σαφῶς. Μυρίων δὲ ὅσων ἐπ' αὐτοῖς κεχρησμῳδημένων, λειτουργίας τε πέρι καὶ καθαρισμῶν, καὶ ἀκριβοῦς ἐμμελείας τῆς ἔν γε τῷ χρῆναι βιοῦν ἐννομώτατά τε καὶ ἀπεξεσμένως εἰς νοητὴν ἀστειότητα, οἶμαι δεῖν ἔγωγε καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο εἰπεῖν.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖόν τι φής;

ΚΥΡ. Ἀνάθημα γὰρ τῷ Θεῷ καὶ ἀπόλεκτον ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν, ἡ ἐξ αἵματος ἦν τοῦ Λευὶ, καὶ νόμος ἐδίδου τῷ γένει τὸ ἱερᾶσθαι δεῖν, ἔκκριτον αὐτῷ τὸ ἐπὶ τῷδε γέρας ἀπονέμοντος Θεοῦ· πλὴν οὐκ ἀβασάνιστον ὁλοτρόπως τὴν ἱερουργὸν ἠφίει πληθὺν, οὐδὲ ἀνῆκεν ἁπλῶς τοῖς τυχοῦσι τὸ χρῆμα, C διά γε τὸ ἐξ αἵματος εἶναι Λευΐ· πολυπραγμονεῖν δὲ δεῖν ἐκέλευε καὶ σφόδρα λεπτῶς, μὴ ἄρα τι τῶν κατεψεγμένων ἀῤῥωστῆσαι συμβὰν, ἀνεθέλητον εἴη Θεῷ, καὶ μεμωμημένην ποιοῖτο τὴν πρόσοδον, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀνίπτοις εἰσθέων ποσὶν εἰς τὴν τοῦ μαρτυρίου σκηνὴν προσκρούοι καὶ οὐχ ἑκών. Γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Εἶπον Ἀαρών· Ἄνθρωπος ἐκ τοῦ γένους σου εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, τινὶ ἂν ᾖ ἐν αὐτῷ μῶμος, οὐ προσελεύσεται προσφέρειν τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Πᾶς ἄνθρωπος ᾧ ἂν ᾖ ἐν αὐτῷ μῶμος, οὐ προσελεύσεται, ἄνθρωπος τυφλὸς, ἢ χωλὸς, ἢ κολοβόρινος, ἢ ὠτότμητος, ἢ ἄνθρωπος ᾧ ἐστιν ἐν

411 *De sacerdotio.*

B De stola igitur sacra, atque etiam de sacrificiis quæ in sacerdotum consecrationibus fieri præcepit Deus, plane jam dictum est. Cæterum cum alia multa divinis responsis constituta sint, et ad cultum exhibendum, et ad purificationes pertinentia, et ad accuratam diligentiam, in ea vitæ ratione tenenda quæ cum lege consentiat maxime, ad spiritualemque elegantiam sit expolita, illud mihi in primis dicendum esse arbitror.

PALL. Quid istud

CYR. Nam illa Levi familia donum erat Deo dicatum, et ex omnibus tribubus electum, 412 eique generi lex tribuebat sacra munera, Deo hunc illi honorem præcipue deferente; non tamen sine ullo discrimine cœtum illum sacris faciendis destinatum reliquit; neque, modo ex genere Levi essent, id officium temere quibusvis permisit, sed exquiri diligentissime præcepit, ne, si aliquo forte corporis vitio laboraret, Deo ingratum esset, et accessum vitiosum redderet, ne illotis, ut ita dicam, pedibus in tabernaculum testimonii irrumpens, etiam nolens offenderet. Scriptum est autem ad hunc modum iterum in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Dic Aaron: Homo ex genere tuo per generationes vestras, in quo fuerit macula, non accedet ad offerendum dona Dei sui. Omnis homo in quo fuerit macula, non accedet: homo cæcus, vel claudus, vel curto naso, vel auribus amputatis; aut homo in quo est contritio manus, vel contritio

pedis, vel gibbosus, vel maculosa facie, vel lippis oculis; aut homo in quo fuerit agrestis scabies, vel impetigo, aut altero testiculo carens : omnis in quo est macula ex semine Aaron sacerdotis, non accedet ad offerendum hostias Domino, quia macula est in ipso. Ad dona Dei sui offerenda non accedet; dona Dei sunt, Sancta sanctorum; et de sanctis comedet, nisi quod ad velum non ingredietur, et ad altare non accedet, quia maculam habet, et non profanabit sanctuarium Dei sui; quia ego Dominus, qui sanctifico ipsos [6]. »

PALL. Dic mihi igitur, estne cuiquam fraudi, quod debili sit corpore? Aut conditor naturam in crimen vocat, quod etiam invita corrupta sit?

CYR. Præclare ais, Palladi; sapis enim. Nam id vitio nonnullis atque crimini dari potest modo, quod sponte et ex animi sui sententia ad res vitiosas deflectunt, et ad quævis turpia declinare malunt; debilitates autem corporis, quæ ex natura præter voluntatem eveniunt, accusare, durum, opinor, est, atque inhumanum, et a stultitiæ nota minime alienum. Ex quo illud intelligere licet, fieri non posse ut ille universorum conditor hominum naturam de culpis minime voluntariis ream fecerit,
413 aut infirmitate corporis aliqua laborantem tanquam exsecrabilem, a sacro ministerio ei demandato repulerit; sed illum credendum est tanquam ex figura rerum corporalium nos ad subtiliorem elegantioremque intelligentiam expolire, et varia vitiorum animi genera ostendere, utque hæc Deo esse odiosa cognoscamus, indicare. Quid enim? Non etiam beatus Paulus oportere dixit, ut, qui in sacerdotium electi essent, ii præclaro hominum judicio in omni virtutum genere admirabiles habeantur? « Ut perfectus sit, » inquit, « homo Dei, ad omne opus bonum instructus [7]. » Quin etiam episcopum irreprehensibilem esse oportere, apertissime asseveravit, summamque in iis rebus diligentiam adhibuit [8].

PALL. Assentior equidem. Sed quænam sit singulorum corporis vitiorum, quæ modo enumerata sunt, ratio, aveo discere.

CYR. Agedum igitur singulis per genera distributis dicamus ea quæ in mentem veniunt: « Homo, » inquit, « per generationes vestras, ex genere tuo, in quo fuerit macula, non accedet ad offerendum dona Dei sui; » cauta verba, asperum præceptum. Lex enim est non in eos modo constituta qui tunc ex Aaron geniti erant, sed ad totum genus pertinet, et ad universam familiam sacerdotalem, et in omne tempus extenditur : id enim, ut arbitror, significant ea verba : « Ex genere tuo per generationes vestras. » Semper enim ea quæ minus integra sunt, aspernatur Deus; neque ullum tempus reperire licet quo illi aliquid vitiosum, spiritualibus nempe morbis affectum, placere possit; quin eos tantum

A αὐτῷ σύντριμμα χειρὸς ἢ σύντριμμα ποδὸς, ἢ κυρτὸς, ἢ ἔφηλος, ἢ πτιλὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ ἄνθρωπος ᾧ ἐὰν ᾖ ἐν αὐτῷ ψώρα ἀγρία, ἢ λιχὴν, ἢ μονόρχης· πᾶς ὅστις ἐστὶν ἐν αὐτῷ μῶμος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, οὐκ ἐγγιεῖ τοῦ προσενεγκεῖν τὰς θυσίας τῷ Κυρίῳ, ὅτι μῶμος ἐν αὐτῷ. Τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, οὐ προσελεύσεται προσενεγκεῖν· τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων φάγεται, πλὴν πρὸς τὸ καταπέτασμα οὐ προσελεύσεται, καὶ πρὸς τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἐγγιεῖ, ὅτι μῶμον ἔχει· καὶ οὐ βεβηλώσει τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἁγιάζων αὐτούς. »

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, πρὸς ἐγκλήματός ἐστί τισιν ἀῤῥωστία σωματική; Γράφεται δὲ τὴν φύσιν ὁ Δημιουργὸς, καὶ ἀνεθελήτως παρεφθαρμένην;

B ΚΥΡ. Εὖγε, ὦ Παλλάδιε· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς. Αἰτία μὲν γὰρ καὶ γραφὴ γένοιτ' ἂν ἔσθ' ὅτε τισὶν, ἐθελούσιον ἔχουσι τῆς σφῶν αὐτῶν διανοίας τὴν εἰς τὰ φαῦλα παρατροπὴν, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀπόνευσιν ἐκτετιμηκόσιν· ἀῤῥωστήμασι δὲ τοῖς περὶ τὴν σάρκα, φυσικῶς τε καὶ ἀνεθελήτως συμβαίνουσι, τὸ ἐπιτιμᾷν, οἶμαί που σκληρὸν καὶ ἀσυμπαθὲς, καὶ τῶν εἰς σκαιότητα κατηγορημάτων οὐκ ἀμοιροῦν. Πάρεστι δὴ οὖν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο περινοεῖν, ὡς οὐκ ἂν ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς ἐπ' ἀνεθελήτοις αἰτίαις τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐγράψατο, οὐδ' ἂν ὡς ἀνίερον τὸν ἠῤῥωστηκότα σωματικῶς τῆς αὐτῷ συντεταγμένης ἐξέπεμψε λειτουργίας· ἀλλ' ὡς ἐκ τύπου πάλιν τῶν σωματικῶν, εἰς ἀστειοτέρας ἡμᾶς καταλεπτύνει βουλὰς, καὶ τῶν ἐν ψυχῇ παθῶν C τὸ πολυειδὲς ὑποφαίνει, θεομισὲς δὲ ὅτι τὸ χρῆμα δίδωσι νοεῖν. Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἕπεσθαι δεῖν ἔφη τοῖς ἀπολέκτοις εἰς ἱερωσύνην, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς τεθαυμασμένοις εὐκλεᾶ ψῆφον; « Ἵνα » γὰρ, φησὶν, « ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος. » Δεῖν γε μὴν καὶ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι διισχυρίσατο, καὶ μάλα σαφῶς· καὶ πολλὴν ἐν τούτοις ἐποιεῖτο τὴν ἀκρίβειαν.

ΠΑΛΛ. Φημί. Τίς δ' ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ὁ ἐφ' ἑκάστῳ λόγος τῶν ἀρτίως ἡμῖν ἀπηριθμημένων ἀῤῥωστημάτων, ἐθέλοιμ' ἂν, ὡς εὖ ἴσθι τοι, μαθεῖν.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν ἀνὰ μέρος, ὡς ἐν εἴδει ἀναλαμ- D βάνοντες, τὰ εἰς νοῦν ἰόντα λέγωμεν· « Ἄνθρωπος, » φησὶν, « εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ἐκ τοῦ γένους σου, ᾧ ἐὰν ᾖ ἐν αὐτῷ μῶμος, οὐ προσελεύσεται προσφέρειν τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Ἀσφαλὴς ὁ λόγος, πικρὸν τὸ χρησμῴδημα. Τέθειται γὰρ ὁ νόμος, οὐχὶ κατὰ μόνων τῶν τηνικάδε γεγονότων ἐξ Ἀαρὼν, ἀλλ' εἰς ἅπαν διήκει τὸ γένος, καὶ κατὰ παντὸς αἵματος ἱερατικοῦ, καὶ εἰς πάντα διέρπει χρόνον. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τουτὶ, τὸ, « Ἐκ τοῦ γένους σου εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. » Ἀπαράδεκτον γὰρ ἀείπως Θεῷ, τὸ μὴ ἀμωμήτως ἔχον. Καιρὸν δὲ εἰπεῖν οὐκ ἂν δύναιτό τις, καθ' ὃν αὐτῷ προσφιλὲς ἂν γένοιτο τὸ κατεγνωσμένον, ὡς ἐπ' ἀῤῥωστίαις δὲ δὴ μᾶλλον ὅτι ταῖς πνευματικαῖς·

[6] Levit. xxi, 16-23. [7] II Tim. iii, 17. [8] I Tim. iii, 2-8.

ἐκτετίμηται δὲ μᾶλλον τὸ ἀμωμήτως ἔχον, καὶ νοσοῦν οὐδαμόθεν τὴν παραφθοράν, ἄρτιον δὲ ὥσπερ εἰς ἀρετήν, καὶ εὐσθενὲς εἰς ἁγιασμόν, τὸ εὐδοκιμεῖν εὖ μάλα μεμελετηκὸς ἐν ὑπομονῇ, καὶ γοργὸν εἰς σύνεσιν διηνεκῆ. Τοιγαροῦν καὶ κατὰ παντὸς ἰόντα τοῦ γένους τὸν ἐπὶ τῷδε ποιεῖται νόμον, ἀκίβδηλον ἑαυτῷ τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον ἀποφαίνων γένος· τότε μὲν ὡς ἐν φυλῇ τῇ Λευΐ, καὶ ὡς ἐξ αἵματος Ἀαρών, νυνί γε μὴν ὡς ἔν γε τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ τῷ μεγάλῳ καὶ κατ' ἀλήθειαν ἀρχιερεῖ, ᾧ προσπεφύκαμεν διὰ πνεύματος, κοινωνοὶ καὶ μέτοχοι τῆς οἰκείας αὐτοῦ φύσεως ἀναδεδειγμένοι. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ἀδελφότητα κεκληκὼς τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, ὥσπερ κοινωνοῖς αὐτοῖς ἐπαγάλλεται λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. » Ἢ γὰρ οὐχὶ τῷ προσώπῳ Χριστοῦ καὶ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον ἀνάπτειν ἐδόκει τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀπείργει δὴ οὖν τοῦ ἱερᾶσθαι δεῖν τὸν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν ὠνομασμένων, ὡς ἄῤῥωστον καὶ κατεσκωμμένον. Οὐ γὰρ προσελεύσεται, φησί, προσφέρειν τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ, ἄνθρωπος τυφλὸς ἢ χωλός. Ἔχει μὲν οὖν αὐτόθεν, κἂν εἰ νοοῖτο σωματικῶς, πολὺ τὸ χρῆμα τὸ ἀκαλλές· ἐξεῤῥυηκότοιν γὰρ ὀφθαλμοῖν, καὶ μὴν καὶ ποδὸς οὐκ ἐρηρεισμένου, ὀρθὰ βαίνειν οὐκ ἔχοντος, πῶς οὐκ ἄμεινον ἠρεμεῖν, οὐδὲ ὅποι ποτὲ ἰέναι χρὴ τὸν ἱερέα διεγνωκότα, ἤγουν ἰέναι σὺν γέλωτι, ποσί τε καὶ ὀφθαλμοῖς ἀλλοτρίοις χρώμενον; Ἀλλ' εἴη μὲν ἂν οὐ πολὺς ὁ τοῦδε λόγος. Τὰ δ' ἀναγκαῖα πρὸς γνῶσιν καὶ θεωρίαν ἡμῖν τὴν πνευματικήν, φέρε λέγωμεν, τὸ τῆς ἱστορίας ὑποτρέχοντες παχύ. Τυφλὸν μὲν οὖν ἔοικε τὸν εὐήθη λίαν καὶ ἀνούστατον ἀποκαλεῖν. Ὁ γάρ ἐστιν ὀφθαλμὸς τῷ γηΐνῳ σώματι, τοῦτο καὶ ἐν ψυχῇ λέγοιτ' ἂν ὁ νοῦς, φωτὶ μὲν τῷ θείῳ καταλαμπόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἀκήρατον ἀναμύων κάλλος, καὶ ταῖς τῶν ἐννοιῶν ἰσχναῖς οἱονεί πως καὶ εὐστρόφοις κινήσεσιν ἀναθρώσκων εὖ μάλα πρὸς τὸ ἀκριβὲς ἐν δόξῃ, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος οὐχ ἁμαρτάνειν εἰδώς. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ παροιμιωδῶς εἰρημένον, « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν, τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια. » Εἴρηται δέ που καὶ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα βλέπουσαν οὐκ ὀρθῶς· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλή, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν πλεονεξίαν σου καὶ εἰς τὸ αἷμα τὸ ἀθῷον ἐκχέειν αὐτό, καὶ εἰς τὰ ἀδικήματά σου, καὶ εἰς φόνον τοῦ ποιεῖν αὐτά. » Ἀνεπιτήδειος οὖν εἰς ἱερουργίαν ὁ τυφλὸς νοητῶς, τοῦτ' ἔστιν ὁ παντελῶς ἀσύνετος, καὶ νοῦν καὶ φρένα λελωβημένος. Ἀνεπιτήδειος δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ὁ χωλός, τοῦτ' ἔστιν ἀνὴρ ὀρθοποδεῖν οὐκ εἰδώς, καὶ πρὸς τὸ ἀρτίως βαίνειν οὐκ εὐσθενής. Ἡ μὲν γὰρ τυφλότης, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τῆς εἰς ἄκρον ἀσυνεσίας σύμβολον· χωλότης δὲ αὖ, τῆς οἱονεὶ κεκλασμένης καὶ ἀδρανοῦς κινήσεώς τε καὶ προθυμίας, ἣν ἂν ἐφ' ἑκάστῳ ποιοῖτό τις τυχὸν τῶν πρακτέων. Εἰ μὴ τοῖς οὕτω λελωβημένοις ἐπιφωνεῖν ἄξιον·

A amplectitur, qui integri sunt, nullisque affecti corruptelis, sed perfecti in virtute et in sanctificatione firmi, qui laudem ex recte factis parare perseveranter student, et acri sunt ac perpetua prudentia præditi. Ob eam igitur causam hac de re legem statuit ejusmodi, quæ ad universam pertineat familiam, ut sacrum electumque genus incorruptum atque integrum sibi pararet, tum quidem in tribu Levi, et familia Aaron; nunc autem in iis qui sunt in Christo sanctificati, magno nimirum illo vereque summo sacerdote, cui per spiritum adhæsimus, consortes atque participes propriæ illius naturæ facti [9]. Itaque, cum eos qui fide justificati sunt, ad fraternam quoque conjunctionem vocarit, **414** in illis tanquam consortio junctis exsultat, dicens : B « Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Deus [10]. » Quid enim? non hæc verba Christi personæ tribuere, beato Paulo visum est [11]?

PALL. Sane vero.

CYR. Eum igitur arcet a sacerdotio, cui quodvis ex his vitiis quæ dicta sunt, adsit, ut debilem atque contemptum. Non enim accedet, inquit, ad offerendum dona Dei homo cæcus, vel claudus. Habet autem ea res per se, etiamsi corporaliter accipiatur, magnam turpitudinem; cui enim exciderint oculi, aut qui pede est parum firmo, neque rectis vestigiis ingredi potest, hunc nonne satius est quiescere, qui ne internoscat quidem, quo ire oporteat sacerdotem, quam ire, sed non sine aliorum risu, oculis alienis utentem? Sed hoc certe C levius esse videatur : quæ autem ad cognitionem et contemplationem spiritualem nobis utilia sunt, dicamus, historiæque rudiorem sensum prætermittamus. Cæcum itaque appellare videtur tardum sane hominem et in primis hebetem : quod enim est oculus in terreno corpore, hoc idem in animo mens dici potest, cum divino lumine illustratur, et illam incorruptam pulchritudinem suspicit, ac levi celerique motu cogitationum ad summam illam gloriam optime penetrat, atque a recto dogmatum sensu minime aberrare novit : idque, ut opinor, est illud quod proverbii figura dictum est : « Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ recta considerent [12]. » Dictum etiam ad illam Judæorum parentem non recte aspicientem : « Ecce oculi non sunt D tibi, neque cor tuum bonum nisi ad avaritiam tuam, et ad iniquitates tuas, et ad cædem faciendam [13]. » Ineptus igitur est ad sacerdotium, spiritualiter cæcus, id est, plane imprudens, et animo ac mente vitiatus. Ineptus præterea claudus, id est, qui recte ingredi nescit, atque ad perfecte incedendum parum firmus est : nam cæcitas quidem, ut modo dixi, summæ est insipientiæ signum; at claudicatio fractæ debilisque motionis, atque alacritatis, qua in singulis rebus gerendis quisque movetur. An vero hominibus ita mutilatis non jure illud insonari possit : « Confortamini, manus remissæ, et genua dis-

[9] II Petr. I, 4. [10] Isa. VIII, 18. [11] Hebr. II, 13. [12] Prov. IV, 25. [13] Jerem. XXII, 17.

soluta [14].» Accusavit etiam ipse Christus Judæorum populos, **415** ut qui nollent rectos gressus in eo figere, sed ad claudicandum perversi essent, atque a rectis cogitationibus declinarent : « Filii enim, » inquit, « alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis [15].» Paria igitur sunt inter se et vicina admodum, si vitiorum similitudinem spectes, mentis claudicatio atque cæcitas, quarum altera intelligentiæ præstantiam, altera bonorum operum firmitatem inutilem reddit. Rejicitur præterea κολοβόρινος (sic enim nomen fingere oportuit), id est, qui curto naso est, et qui auribus amputatis; quibus hæc expositio accommodari potest : nam olfaciendi sensu rerum omnium suapte natura olentium malus, aut bonus odor examinatur; habet autem is sensus vim discernendi maximam inter ea quæ vel oblectare nos, vel contra offendere possunt, et in deteriori ordine numerantur. At vero humanus animus si suas vires perfectas atque absolutas habuerit, perget ille quidem ad fortiter actionum qualitates discernendas, et singula diligenter examinabit, et tanquam optimus aliquis argentarius omnia probans quodque bonum est tenens, et ab omni specie mala abstinens, ut scriptum est [16], laudem maximam consequetur. Improbat enim turpes quodammodo et adulterinas actiones, utiles atque præclaras libenter admittit. Igitur nasi depressio parum sanum parumque perfectum sensum significat, quo sensu singulas actiones rectissime discernentes, de rebus optimis præclare, de turpibus secus existimamus : ob eamque causam sapientiæ ac prudentiæ et reliquarum hujus generis virtutum et rem tenemus, et nominibus appellamur : nam odor veluti quidam ad animum fertur ab iis rebus quæ ab eo intelliguntur, quasi qualitas quædam actionum : mutilatæ porro aures, auditus tardioris, ut mihi quidem videtur, significationem præ se ferunt. Amputatæ namque auris esse vitium puto, cum quis vel ex parte assentitur, neque omnino ad obediendum promptus est et facilis, vel non sincere sacras potissimum Litteras exaudire potest : quod nonnulli faciunt, qui animi vim ad audiendum aptam temeritate summa ad ea pervertunt, quæ minime oportet. **416** Ejusmodi sunt, quibus juxta beati Pauli vocem, pruriunt aures, et a veritate quidem auditum avertunt [17], attendunt autem spiritibus erroris [18], et profanis vocum novitatibus adhærent [19]. Igitur detruncatæ aures interioris ac spiritualis auditus mutilationem, et intelligentiæ a recto ad deteriorem sensum depravationem significare videntur. Quin etiam, si in quopiam contritio pedis aut contritio manus inesse animadvertatur, abscedat is, inquit, et in aliorum ordinem se recipiat. Qua in re, is qui colliso sit pede aut manu, non tamen prorsus debilitato, intelligere nos ad probas actiones progredi potest, neque incessum omnino laudabilem, id est, actionem

A « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. » Ἐπῃτιᾶτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοὺς τῶν Ἰουδαίων δήμους, ὡς ὀρθὰς μὲν οὐκ ἀνεχομένους ποιεῖσθαι τὰς ἐπ' αὐτῷ τροχιὰς, ἐκτετραμμένας δὲ μᾶλλον εἰς τὸ χωλὸν, καὶ τῶν τῆς ὀρθότητος ἀπολισθήσαντας λογισμῶν. « Υἱοὶ γὰρ, » φησὶν, « ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Ἐν ἴσῳ δὴ οὖν ἀλλήλαιν καὶ ἀγχοῦ λίαν, ὡς ἐν ὁμοιότητι παθῶν, χωλότης νοῦ καὶ τυφλότης· ἡ μὲν τὸ ὡς ἐν συνέσει τίμιον, ἡ δὲ τὸ ὡς ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς εὐσθενὲς, εἰς ἀχρειότητα καταφέρουσαι. Ἀπόβλητον δὲ πρὸς τούτοις ὁ νόμος ποιεῖσθαι δεῖν ἔφη τὸν κολοβόρινον, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν ὠτότμητον. Ἐφαρμόσειε δ' ἄν τις ἐπ' αὐτοῖς τὸν τοιόνδε λόγον. Αἰσθήσεσι μὲν γὰρ ταῖς B ὀσφρητικαῖς τὰ κάκοσμά τε(1) καὶ εὐοσμότατα δοκιμάζεται, τῶν ὅσα ἐστὶν ἐν φύσει τοιᾷδε, τῇ τὸ ὀδωδέναι λαχούσῃ, φημί· διακριτικὴ δὲ λίαν ἡ αἴσθησις, καὶ τοῦ κατευφραίνειν εἰδότος, καὶ τοῦ μὴ τοιῶσδε τυχὸν, ἀλλ' ἑτεροίως ἔχοντος, καὶ ὡς ἐν χείρονι μοίρᾳ· νοῦς γε μὴν ἔφη ὁ ἀνθρώπινος, εἰ ἀρτίως ἔχοι τυχὸν ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, ἵεται μὲν εὐσθενῶς εἰς τὸ διακρίνειν δύνασθαι τὴν τῶν πραγμάτων ποιότητα, ἀκριβῆ δὲ τὴν βάσανον ἐφ' ἑκάστῳ ποιήσεται, καὶ οἷά τις ἄριστος τραπεζίτης δοκιμάζων ἅπαντα, καὶ τὸ μὲν καλὸν κατέχων, καὶ ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπεχόμενος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εὐδοκιμήσει λίαν. Κατακιβδηλεύει γὰρ τὸ οἱονείπως αἰσχρὸν καὶ παράσημον τῶν δρωμένων, προσοῖτο δ' ἂν εὐκόλως τὸ ἐπωφελές τε καὶ ἄμεινον. Οὐκοῦν ἡ σιμότης, τὸ C μὴ ἄγαν ὑγιὲς καὶ ἀρτίως ἔχον ὡς ἐν αἰσθήσει δηλοῖ, καθ' ἣν ἕκαστα τῶν πραγμάτων ἄριστα διακρίνοντες, τὴν ἀμείνω μὲν τοῖς ἀρίστοις, τὴν χείρω δὲ τοῖς αἰσχίοσιν ἀπονέμοντες ψῆφον, σοφοί τε καὶ ἀγχίνοοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἐσμέν τε καὶ ὠνομάσμεθα. Ὀσμὴ γὰρ ὥσπερ εἰς νοῦν ἀναθρώσκουσα, τῶν ὑπ' αὐτοῦ νοουμένων οἱονεὶ ποιότης πραγματική. Τὸ δὲ δὴ παρακεκόφθαι τὸ οὖς, ὑπεμφήνειεν ἂν, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τὸ δυσήκοον. Παρακεκομμένης γὰρ ἀκοῆς, δοίην ἂν ἔγωγε πάθος εἶναι τὸ ἐκ μέρους εὐπειθὲς, καὶ οὐχ ὁλοκλήρως εὐήνιον εἰς ὑπακοὴν, ἤγουν τὸ μὴ ἀμωμήτως ἐπαΐειν δύνασθαι τῶν ἱερῶν, μάλιστα δὲ γραμμάτων, ὃ δὴ καὶ δρῶσί τινες, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀβουλότατα παρατρέποντες τῆς ψυχῆς τὸ εὐήκοον. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι, κατὰ τὴν τοῦ D σοφωτάτου Παύλου φωνὴν, οἱ κνηθόμενοι τὴν ἀκοὴν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας αὐτὴν ἀποστρέφοντες, προσκείμενοι δὲ πνεύμασι πλάνης, καὶ εἰς βεβήλους κενοφωνίας ἐκνενευκότες. Οὐκοῦν ὁ ὠτότμητος τῆς εἰς τὸ εἴσω καὶ νοητῆς ἀκοῆς ὑπεμφήνειεν ἂν τὴν πήρωσιν, καὶ τὴν ἐξ ὀρθότητος ἐπὶ τὸ χεῖρον παραφθοράν. Ἀλλὰ καὶ εἴ τῳ τυχὸν σύντριμμα ποδὸς ἢ σύντριμμα χειρὸς ὁρῷτο προσὸν, ἀποχωρείτω, φησὶν, καὶ ἐν ἴσῳ τετάχθω τοῖς ἄλλοις, νοεῖν ἀναπείθοντος τοῦδε τοῦ τὸν πόδα τυχὸν ἢ τὴν χεῖρα συντεθραυσμένου μὲν, πλὴν οὐκ εἰσάπαν ἠῤῥωστηκότος,

[14] Isa. xxxv, 3. [15] Psal. xvii, 46. [16] I Thess. v, 22. [17] II Tim. iv, 3, 4. [18] I Tim. iv, 1. [19] I Tim. vi, 20.

(1) Aubertus, κατάκομα. Interpres κάκοσμα legit. Edit.

τὸν οὐχ ὁλοκλήρως εἰς ἔργα χωρεῖν δυνάμενον, οὔτε A μὴν ἀδιάβλητον ἔχοντα παντελῶς τὴν βάδισιν, ἤτοι τὴν ἐνέργειαν, τὴν ὡς ἐν πολιτείᾳ, φημὶ, καὶ ζωῇ τῇ ἐννομωτάτῃ. Εἶεν δ' ἂν καὶ οὗτοι πάλιν, ἢ οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς, οἷς ἐπενήνεκται τὸ οὐαὶ διὰ προφήτου φωνῆς, ἤγουν οἱ τὸ δίκαιον οὐ δικαίως διώκοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι τῇ νοητῇ καὶ ὁλοτελεῖ χωλότητι, καὶ ἡ μετρία τοῦ σκέλους πήρωσις ἐν ἴσῳ τέ ἐστι, καὶ ὡς ταὐτὸν λελόγισται. Τῷ γὰρ μηδ' ὅλως τι δρᾷν ἰσχῦσαι τῶν ἀγαθῶν, τὸ μὴ δρᾷν ὀρθῶς ἐν ἴσῳ κείσεται λόγῳ. Φαίνοιτο δ' ἂν εἰκότως ἐν μὲν τῇ χωλότητι, τὸ μηδ' ὅλως· ἐν δὲ τῷ συντρίμματι, τὸ μὴ ὑγιῶς.

ΠΑΛΛ. Ἔοικε.

ΚΥΡ. Κυρτὸν δὲ, καὶ ἔφηλον, καὶ πτιλὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς καταγράφει πάλιν ὡς ἐν τοῖς ἀδοκιμωτάτοις. B Καὶ κυρτὸν μὲν εἶναί φαμεν, τὸν οἱονεὶ κεκυφότα, καὶ κάτω βλέποντα νῷ, καὶ πρὸς τὰ σαρκὸς νενευκότα πάθη, καὶ τοῖς ἐπιγείοις τὸν ὀφθαλμὸν ἐπερείδοντα, δῆλον δὲ ὅτι τὸν νοητὸν, καὶ εἰς τοῦτο γνώμης ἰόντα λοιπὸν, ὡς τὸ ἀπορθοῦσθαι μισεῖν, πρός γέ φημι τὸ χρῆναι τὰ ἄνω φρονεῖν. Εἶεν δ' ἂν ἐν τούτοις τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐγκλήματα, περὶ ὧν γέγραπται· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. » Ἔφηλον δὲ, τὸν τὴν ἐφηλίδα τὴν καλουμένην ἐπ' αὐτοῖς ἔχοντα μετώποις. Ἀῤῥώστημα δὲ τουτὶ καταμελαίνειν εἰδὸς τὴν ἐπ' ἄκρου δέρματος ὄψιν. Παραιρεῖται δὲ τοῖς οἷς ἂν γένοιτο παθεῖν, τὸ κἂν γοῦν ἰσχῦσαι λαθεῖν, αὐταῖς ἐπανθοῦν ὀφρύσιν, ὅλοις τε προσώποις ἐπηρτημένον. C Ἔφηλος δὴ οὖν ὁ τοιόσδε σωματικῶς, νοητῶς γε μὴν ὑποφαίνει τὸν ἀσχήμονα, γυμνῶς τε καὶ ἀκρύπτως, καὶ οἱονεὶ πρόσωπον οὐκ ἔχοντα καθαρὸν, ἀλλ' ἐκφανὲς ἅπασι τὸ ἀκαλλὲς εἰς ζωὴν, ὡς μὴ εἰδέναι που τάχα, μηδὲ τὸ ὑπό του τῶν σοφῶν ὀρθῶς εἰρημένον, « Σοφοὶ κρύψουσι τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνας. »

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ Παλλάδιε, μυρία ὅσα γε τὰ ἐν ἡμῖν ἐστι πάθη;

ΠΑΛΛ. Ναί· τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ γενναῖε, φημὶ, νοσεῖ μὲν ἕκαστος, ἃ νοσεῖ, αἰδοῖ δὲ πολλάκις τῇ πρὸς ἀδελφοὺς ἡττώμενος, ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ ποιεῖται πολλῷ καὶ τὸ ἐῤῥῶσθαι δοκεῖν, καὶ τὸ λανθάνειν ἐν κακοῖς. D

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δή τις εἴη πρὸς τοῦτο ἥκων ἀναισχυντίας, ὡς ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν, τὸ καὶ ἐκφανδὸν ἑλέσθαι πλημμελεῖν, καὶ τῶν εἰς κοσμιότητα γερῶν ἀφειδῆσαι παντελῶς, οὐκ ἄν τῳ δόξειεν ὁ τοιόσδε λοιπὸν, τοῦ ἱεροῦ καὶ ἁγίου γένους οἴχεσθαι μακράν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἔφηλον τοίνυν ὁ νόμος ἀποκαλεῖ τὸν τοιοῦτον, ὡς οὐδὲ κρύπτειν εἰδότα καὶ ἀνεχόμενον τὸ συμβὰν ἀῤῥώστημα καὶ πάθος αὐτῷ. Πτιλὸν δὲ τοὺς

in conversatione ac vita cum lege maxime congruentem habet. Ejusmodi sunt iterum, qui faciunt opus Domini negligenter [90], quibus prophetæ voce illud væ irrogatum est; aut qui quod justum est, non juste sectantur, ut scriptum est [91]. Illud autem animadvertas velim, spirituali ac plenæ claudicationi, illam quoque modicam tibiæ debilitatem parem esse, et pro eodem haberi : tantidem enim utrumque æstimandum est, et nihil omnino quod præclarum sit, facere posse, et id minus recte facere; significatur autem non absurde in claudicatione quidem, nihil prorsus posse, in contritione autem, non recte posse facere.

PALL. Consentaneum videtur.

CYR. Gibbosum præterea, et qui maculosa sit facie, et qui lippis oculis, recenset item inter eos qui maxime repudiantur. Ac gibbosum quidem esse dicimus, qui quodammodo incurvatus est, et cujus animus deorsum aspicit, et ad carnis affectus est proclivis, et oculos nimirum spirituales ad res terrenas defigit, jamque in eam sententiam venerit, ut erigere animum ad res supernas sapiendas fugiendum putet. Inter hæc numerari possunt Judæorum crimina, de quibus scriptum est : « Obscurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva [92]. » Maculosum autem, seu, ut Græce habetur, ἔφηλον, appellamus, qui maculam, id est, ἐφηλίδα, in ipsa fronte habet; est autem is morbus vim habens denigrandi summæ cutis aspectum.

417 Iis autem in quibus hic morbus fuerit, accidit ut latere non possint; cum in ipsis superciliis innascatur, et in tota facie grassetur. Maculosus est igitur ejusmodi homo corporaliter, sed spiritualiter indicat apertum, minimeque occultum impudentem, ac veluti impuro vultu hominem, qui vitæ turpitudinem omnibus aperte prodat, adeo ut ne id quidem sciat, quod est a sapiente quodam dictum : « Sapientes abscondent suam ipsorum turpitudinem. »

PALL. Quonam modo?

CYR. Quid enim, Palladi, nonne innumera nobis insunt vitia?

PALL. Certe. Sed quorsum istud?

CYR. Quia, inquam, Palladi, unusquisque nostrum quocunque alio laboret vitio, pudore tamen fratrum sæpenumero victus, maximam curam ac studium adhibet ut integer esse videatur, et in malis lateat.

PALL. Recte ais.

CYR. Si quis igitur ad eam impudentiam progrediatur ut palam delinquere pro nihilo ducat, et honestatis ornamenta prorsus negligat, ejusmodi homo nonne jam cuivis videatur a sacro sanctoque genere longe remotus?

PALL. Sane vero.

CYR. Maculosum igitur lex vocat ejusmodi hominem, ut qui vitium ac morbum suum ne occultare quidem norit ac velit. Lippis vero oculis eum

[90] Jerem. XLVIII, 10. [91] Cfr. Deut. XVI, 20; Sap. VI, 11. [92] Psal. LXVIII, 24.

appellat qui videndi facultate minimo ille quidem privatus sit, sed id recte facere nequeat; quales ii sunt quibus adest quidem prudentia, non tamen id etiam habent ut recte sentire velint: nonnulli enim, cum id quod rectum est videant, tamen ad ea quæ minime convenit, voluntatis suæ propensionem detorquent: alii vero, cum possint rectam de dogmatis sententiam assequi, suæ ipsi menti officiunt, ac turpissimarum opinionum aucupium sectantur, nullamque de Deo sanam sententiam amplectuntur: quales sunt hæretici, ac præter hos Judæi, qui, cum Deum credant esse Patrem, Filium tamen, qui ex ipso secundum naturam exstitit, stultissime repellunt. Itaque verissime de illis dici potest, quod est prophetæ voce decantatum: « Oculi sunt eis, et non vident [22]: » **418** Nihil enim facultas videndi proficit, nisi adjunctum sit illud, ut recte videatur, nimirum ut claudicationem et contritionem pedis pro eodem haberi jure dicebamus: nihil enim prorsus interest nullone modo quis incedere per semitam rerum gerendarum, et actionum viam, an vero non recte incedere possit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Non accedet etiam ad sacrificandum homo in quo fuerit scabies indomita vel impetigo, aut qui altero testiculo careat, omnis in quo est macula. Indomitæ igitur scabiei persimilia esse censenda sunt turpissima vitia, quæ acriori fluxu in animum influunt, et modum omnem egrediuntur; quæ cum ex voluptate initium sumant, asperum exitum habent. Quid? Nonne censes in unoquoque peccato tum mediocritatem quamdam vitii, tum vero redundantiam spectari?

PALL. Quonam istud modo?

CYR. Qui corporis voluptate capitur, nonne eo vitio et modice, et ultra modum laborare potest? Alii enim succumbunt morbo, et eo modo mediocriter afficiuntur, alii ad summum in eo malo progrediuntur, et indomita impotentique libidine laborant, ut etiam ultra ea vitia quæ secundum naturam sunt, præcipites ruant.

PALL. Quod dicis teneo.

CYR. Igitur in unoquoque vitio ultra rationis terminos modumque consuetum, et qui in plerisque reperitur, insolenter intemperantia prodire, id vero jam scabies indomita dici potest. Ad hæc impetigo quivis animi morbus appellari, qui semper latius serpat, nullumque finem faciat in pejus crescendi. Comprimere igitur atque minuere irruentia vitia, nobis divina lex præcipit; id in hunc sensum accipies cum audis: « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris; quia curatio faciet cessare peccata maxima [23]. » Vitia enim si minime castigentur, serpunt in dies ad turpiora, et cor atque mentem corripiunt, atque ad summam perniciem perducunt. Castiganda est igitur a nobis vitiositas, ita ut eam nostra vigilantia

A ὀφθαλμούς, τὸν ἥκιστα μὲν τοῦ βλέπειν ἐστερημένον, ὑγιῶς δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἔχοντα. Ὁποῖοί τινες εἶεν, οἷς ἔνεστι μὲν ἡ φρόνησις, τό γε μὴν ἑλέσθαι φρονεῖν ὀρθῶς οὐχ ὁρᾶται προσόν. Οἱ μὲν γὰρ ὁρῶντες, φησὶ, τὸ ἀγαθὸν, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε τῶν ἰδίων θελημάτων παρατρέπουσι τὴν ῥοπήν· οἱ δὲ, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος οὐκ ἀμοιρεῖν ἰσχύοντες, μονονουχὶ τὸν οἰκεῖον αὐτοὶ κατασίνονται νοῦν, εἰς ἀχαλλεστάτην ἐννοιῶν ἱέντες θήραν, καὶ ὑγιὲς οὐδὲν τῆς ἐπὶ Θεῷ δόξης εἰσδεχόμενοι· ὁποῖοί τινές εἰσιν, αἱρετικῶν μὲν μάλιστα παῖδες, Ἰουδαῖοί τε πρὸς τούτοις, οἱ Θεὸν μὲν πιστεύοντες εἶναι τὸν Πατέρα, τόν γε μὴν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα κατὰ φύσιν Υἱὸν ἀνοητότατα διωθούμενοι. Τοιγάρτοι καὶ ἀληθὲς ἐπ' αὐτοῖς τὸ διὰ τοῦ προφήτου φωνῆς ὑμνούμενον, « Ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς,
B καὶ οὐ βλέπουσιν. » Ὀνίνησι γὰρ τὸ βλέπειν οὐδὲν, εἰ μὴ προορῷτό τισι τὸ ὑγιῶς βλέπειν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν χωλότητα, καὶ τὸ σύντριμμα τοῦ ποδὸς ἐν ἴσῳ τετάχθαι λόγῳ δικαίως ἐλέγομεν· διοίσει γὰρ ὅλως οὐδὲν, τοῦ μηδ' ὅλως ἰέναι δύνασθαι, τὸ μὴ ὑγιῶς ἰέναι τυχὸν, τὴν ὡς ἐν πράγμασι δὲ δηλονότι τρίβον, καὶ τὴν ὡς ἐν ἔργοις ὁδόν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐ προσελεύσεται δὲ ἱερουργήσων ἄνθρωπος, ᾧ ἐὰν ᾖ ἐπ' αὐτῷ ψώρα ἀγρία, ἢ λειχὴν, ἢ μόνορχις, ἢ πᾶς ᾧ ἐστιν ἐν αὐτῷ μῶμος. Ψώρᾳ μὲν οὖν ἀγρίᾳ παρεικαστέον τὰ ἐκτοπώτατα τῶν παθῶν, δριμυτέροις ῥεύμασι καταχεόμενα νοῦ, καὶ πέρα παντὸς ἰόντα μέτρου, καὶ ἐξ ἡδονῆς μὲν ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, εἰς πικρόν γε μὴν ἐξήκοντα τέλος. Ἢ οὐχὶ δὴ φῂς
C ἑκάστῳ τῶν πλημμελημάτων καὶ συμμετρίαν τινὰ καὶ ἀμετρίαν ὁρᾶσθαι τοῦ κακοῦ;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ὁ σωματικῆς ἡδονῆς ἡττώμενος, οὐκ ἂν τοῦτο πάθοι καὶ μετρίως καὶ ὑπὲρ μέτρον; Οἱ μὲν γὰρ, ἥττηνται μόνον, καὶ νοσοῦσι περιεσταλμένως· οἱ δὲ καὶ εἰς ἄκρον ἥκουσι τοῦ κακοῦ, καὶ ἀσχέτως ἀγριαίνουσαν νοσοῦσι τὴν ἡδονὴν, ὡς καὶ αὐτῶν ἐπέκεινα τῶν κατὰ φύσιν ἐξολισθῆσαι παθῶν.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν κακῶν τὸ ἐκτόπως ἐκνενευκὸς εἰς τὸ πέρα λόγου, καὶ μέτρων ἐπέκεινα τῶν ἐν ἔθει καὶ παρὰ πολλοῖς, λέγοιτ' ἂν ἡ ἀγρία
D ψώρα λοιπόν. Λειχὴν δὲ πρὸς τούτοις, πᾶν ὁτιοῦν πάθος, ἀεὶ διέρπον εἰς τὸ εὐρὺ, καὶ ἀκατάληκτον ἔχον τὴν εἰς τὸ χεῖρον ἐπίδοσιν. Συστέλλεσθαι δὲ δεῖν, καὶ εἰς τὸ μεῖον ἄγεσθαι πρὸς ἡμῶν τὰ προσπίπτοντα τῶν παθῶν, ὁ θεῖος βούλεται νόμος. Τοιοῦτόν τι νοήσεις ἀκούων· « Ἐὰν Πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς, ὅτι ἴαμα καταπαύσει ἁμαρτίας μεγάλας. » Τὰ γὰρ ἀνεπίπληκτα τῶν παθῶν, ἕρπει μὲν ἀεὶ πρὸς τὸ αἰσχιόνως ἔχον· καταδράττεται δὲ καρδίας καὶ νοῦ, καὶ εἰς ὄλεθρον ἄγει παντελῆ. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα πρὸς ἡμῶν ἐπιτιμᾶσθαι τὸ φαῦλον, ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναδρομαῖς περιστελ-

[22] Jerem v 21 [23] Eccle. x, 4.

λούσης αὐτὸ τῆς ἐν ἡμῖν νήψεως, καὶ ἀναιρούσης κατὰ βραχύ. Μόνορχιν δὲ πρὸς τούτοις, φησὶ, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸν ἡμίανδρον, καὶ οἱονεὶ παρακεκομμένον τὸ τελείως ἀνδροπρεπές. « Οὔτε γὰρ πόρνοι, » φησὶν, « οὔτε μαλακοὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν κληρονομήσουσι. » Θηλυδρίας δὲ τοὺς τοιούτους ὀνομάζει, ὅτι τὴν ἀνδρὸς λαχόντες φύσιν, ψεύδονται τὸ ἀνδροπρεπὲς, καὶ νοῦν καὶ σῶμα μαλακιζόμενοι, καὶ ἑκόντι κατακλώμενοι πρὸς τὸ ἄναλκι καὶ θηλυπρεπές. Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν, τὸν μόνορχιν καὶ ἕτερόν τι παραδηλοῦν. Ἄνδρα μὲν γὰρ ὀνομάζειν ἔθος τὸν εὐσθενῆ καὶ συνεστραμμένον, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχοντα πρὸς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἃ ἂν ἕλοιτο τυχόν. Νοηθείη δ' ἂν εἰκότως ἐξ ἡμισείας ἀνὴρ, ὁ μὴ ὁλοκλήρως εὐσθενὴς, μήτε εἰσάπαν εἰς τὰ αὐτῷ πρέποντα γοργός· οὐ γάρ τοι προσήκει τὸν Θεῷ προσκείμενον, διακεκομμένην αὐτῷ τὴν ἀνδρείαν καὶ λελωβημένον προσάγειν τὸ εὐσθενὲς, καὶ ὡς ἀσθενεῖν ἐκ μέρους· ἀνδρίζεσθαι δὲ καὶ κραταιοῦσθαι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀδιάβλητον ἔχοντα καὶ ἀκατάσκωπτον προθυμίαν. Οὐκοῦν ἀνίερος μὲν ὁμολογουμένως, ὁ ὑπὸ μώμου γραφήν. Εἴργεται δὲ οὐχὶ τοῦ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς ἁγίας τροφῆς. « Φάγεται γὰρ ἀπὸ τῶν ἁγίων, » φησὶ, « πλὴν πρὸς τὸ καταπέτασμα οὐ προσελεύσεται, καὶ πρὸς τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἐγγιεῖ. » Οἱ γὰρ ἔτι ταῖς εἰς νοῦν ἔσω κεκρυμμέναις ἀσθενείαις ἔνοχοι, μεταλάχοιεν ἂν τῆς εὐλογίας Χριστοῦ, καὶ οὐχ ὡς ἐν τάξει τῇ τῶν ἁγίων εἰς ἐπίδοσιν ἁγιασμοῦ, καὶ εἰς ἑδραιότητα νοῦ, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις ἐρηρεισμένην διαμονὴν, ἀλλ' ὡς ἐν τρόπῳ τῷ πρέποντι τοῖς ἠῤῥωστηκόσιν εἰς ἀπόθεσιν τοῦ κακοῦ, καὶ εἰς κατάληξιν ἁμαρτίας, καὶ εἰς νέκρωσιν ἡδονῶν, καὶ εἰς ἀνάληψιν εὐεξίας τῆς πνευματικῆς. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς καινὴ κτίσις, κατὰ τὰς Γραφὰς, ταύτῃτοι δεχόμεθα καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς διὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός τε καὶ αἵματος, ἵνα πρὸς καινότητα ζωῆς ἀναστοιχειούμενοι δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποσκευαζώμεθα, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀποφάσκει μὲν οὖν τῶν ἱερῶν ἔργων τὴν ἐπιτήδευσιν τοῖς οἱονείπως ἐντετηγμένην καὶ ἀναπόβλητον ἠῤῥωστηκόσι τὴν νοητὴν ἐπήρειαν· ἅγιον γὰρ ἥκιστά γε τὸ νοσοῦν ἀεὶ τὰ προσπεφυκότα τῶν παθῶν· ἀλλ' εἰ καί τινι [τῶν] ἀμωμήτως ἐχόντων ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς, καὶ ἀδιαβλήτως εἰς λειτουργίαν, τὸ ἀῤῥωστῆσαι συμβαίνει τὰ κοινὰ δὴ ταυτὶ καὶ οὐκ ἐξίτηλα τῶν παθῶν, οὐκ ἀνεπιτίμητον ἐᾶσθαι δεῖν αὐτὸν ἐπιτάττει, λέγων· « Εἶπον πρὸς Ἀαρὼν καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ προσεχέτωσαν ἀπὸ τῶν ἁγίων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ οὐ βεβηλώσουσι τὸ ὄνομα τὸ ἅγιόν μου, ὅσα αὐτοὶ ἁγιάζουσί μοι· ἐγὼ Κύριος. Εἶπον αὐτοῖς· Εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν πᾶς ἄνθρωπος, ὃς ἂν προσέλθῃ ἀπὸ παντὸς τοῦ σπέρματος

A ad meliorem frugem revocando comprimat, et paulatim exstinguat. Alterum vero testiculum non habentem, ut ego arbitror, semivirum appellat, et a quo perfecti viri dignitas sit abscissa. « Neque enim fornicatores, » inquit, « neque molles, regnum Dei consequentur [25]. » 419 Exoletos autem hoc nomine appellat, qui, cum viri naturam sortiti sint, viri dignitatem ementiuntur, et animo et corpore effeminati, et sponte ad enervatum muliebremque modum fracti. Est autem præterea verisimile eum qui altero testiculo careat, aliud quiddam significare : habet enim id consuetudo, ut firmus, atque in se collectus, et ea omnia perficere valens quæ decreverit, vir appelletur : intelligi igitur non absurde potest is esse ex media parte vir, qui minime
B integra est firmitate, neque ad omnia exsequenda quæ sibi conveniunt, satis virium habens : non enim decet, eum qui Deo dicatus est, mutilam illi fortitudinem ac debilitatam firmitatem offerre, et tanquam ex parte languere; sed viriliter agere et confortari, sicut scriptum est [26], et ejusmodi alacritatem habere, quæ reprehensionem omnem et irrisionem effugiat. Igitur sine ulla controversia arcetur a sacris, qui fuerit alicujus maculæ reus; arcetur autem non quominus sancto cibo vescatur : « Comedet enim, » inquit, « de sanctis [27]. » Sed ne ad velum ingrediatur, neque accedat ad altare : nam, qui languoribus adhuc in animo latentibus obnoxii sunt, ii participes esse benedictionis Christi possunt, non tamen eo modo quo sancti viri perci-
C piunt ad sanctificationis incrementum et animi firmitatem, et ad fixam in rebus præclaris perseverantiam; sed eo modo, qui infirmis convenit, ad vitii abjectionem, cessationemque a peccato, et mortificationem voluptatum, valetudinisque spiritualis recreationem. Nam, quia Christus nova creatura est, secundum Scripturas [28], eam ob causam nos quoque illum in nobis ipsis accipimus, ut per sanctam ejus carnem et sanguinem in vitæ novitatem per ipsum et in ipso reformati, deponamus veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, sicut scriptum est [29].

PALL. Recte ais.

CYR. Interdicit igitur munerum sacrorum procu-
D ratione iis qui infixa quodammodo, et quæ abjici non possit, spirituali infirmitate laborarent; nam qui assidue insitis vitiis laborant, sancti nullo modo sunt : quin etiam qui in seipsis integri sunt, et minime ad sacra ministeria vitiosi, tamen si ex iis aliquem his communibus vitiis, et quæ abjici haud facile possunt, laborare contingat, eum non sine castigatione relinquendum esse præcipit, dicens : 420 « Dic Aaron et filiis ejus, et abstineant a sanctis filiorum Israel, et non profanabunt nomen sanctum meum, quæcunque ipsi sanctificant mihi : ego Dominus. Dic eis, in progenies vestras : Omnis homo, quicunque accesserit de omni semine vestro ad san-

[25] I Cor. vi, 10. [26] Psal. xxvi, 14. [27] Levit. viii, 31. [28] II Cor. v, 17. [29] Rom. vi, 4; Ephes. iv, 22.

cta, quæcunque sanctificant filii Israel Domino, et fuerit immunditia ejus in ipso, exterminabitur anima illa a me. Ego Dominus Deus vester, et homo ex semine Aaron sacerdotis, et hic leprosus, vel seminis fluxum patiens, et de sanctis non comedet, quoad mundatus fuerit; et qui tetigerit omnem immunditiam animæ, aut homo de quo exierit semen concubitus, vel quicunque contigerit omne reptile immundum quod inquinat, vel homo quem inquinat aliquid secundum omnem immunditiam ejus, anima quæcunque contigerit ea, immunda erit usque ad vesperam; non comedet de sanctis, nisi abluerit corpus suum aqua, et occiderit sol, et mundus erit, et tunc comedet de sanctis, quia panis ipsius est. Morticinum et captum a bestia non comedet, ne inquinetur in ipsis. Ego Dominus, et custodient custodias meas, ne sumant propter eas peccatum, et moriantur propter eas, si profanaverint eas. Ego Dominus Deus, qui sanctifico ipsos [30]. » Qui offerunt, inquit, sacrificia, id est, ea quæ sanctificantur a filiis Israel, quæcunque consecrarint, ut sacrificent Deo, ne profanent ejus nomen, ut nondum sanctificati, neque dum ab impuritate, quæ illis acciderit, abluti, offerant : alioqui sciant se hanc culpam extremo supplicio persoluturos. Ego enim sum Dominus, id est, non Deus falso nomine appellatus, in quem etiamsi quis peccet, damni nihil factum erit. Quid enim in lignum lapidemve committi potest, unde a nobis rationes repetendæ sint? Cum igitur gravi timore nos corrigere atque ad cautionem excitare vellet, impuritatis genera, quæ suscipi a nobis possunt, utiliter enumerat, ut suis cultoribus via probitatis, quam eos ingredi in primis deceat, non sit ignota, ac sciant, quibus rebus illi accepti purique fieri possint, eamque teneant vitæ rationem quæ sit legislatori gratissima.

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Leprosum igitur, et eum qui seminis fluxum patitur, **421** a sacro ministerio rejicit, ac sanctorum esse expertem jubet, quoad vitium quod sibi accidit a se depulerit, atque ab ejus contagione longissime discesserit. His tanquam impuritate laborantem adjungit eum qui attigerit omnem immunditiam animæ, vel de quo exierit semen concubitus, præterea qui reptile tetigerit, hominem denique qui quovis modo immunditiæ obnoxius fuerit; non quod corporeas affectiones lex accuset, si verum atque sincerum ejus propositum spectemus, sed ut in figuris adhuc sensibilibus atque corporeis animi affectus ostendat. Signum igitur mortalitatis est lepra; carnem enim absumit atque depascitur, hominemque transfert in eum habitum qui præter naturam est, et corporis aspectum immutat. Seminis autem fluxus est fecunditatis abjectio, natura incassum fluente : qualis esse etiam hominis animus cernitur ad corruptionem prolapsus; ac prope dixerim, in sterilitatem absumptus, quod nihil eorum

A ὑμῶν πρὸς τὰ ἅγια, ὅσα ἂν ἁγιάζωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ ᾖ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, καὶ οὗτος λεπρᾷ ἢ γονοῤῥυεῖ, τῶν ἁγίων οὐκ ἔδεται, ἕως ἂν καθαρισθῇ, καὶ ὁ ἁπτόμενος πάσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς, ἢ ἄνθρωπος ᾧ ἂν ἐξέλθῃ ἐξ αὐτοῦ κοίτη σπέρματος, ἢ ὅστις ἂν ἅψηται παντὸς ἑρπετοῦ ἀκαθάρτου, ὃ μιαίνει αὐτὸν, ἢ ἐπ' ἀνθρώπῳ, ἐν ᾧ μιαίνει αὐτὸν κατὰ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ψυχὴ ἥτις ἐὰν ἅψηται αὐτῶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, οὐκ ἔδεται ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἐὰν μὴ λούσηται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ δύῃ ὁ ἥλιος, καὶ καθαρὸς ἔσται, καὶ τότε φάγεται τῶν ἁγίων, ὅτι ἄρτος αὐτοῦ ἐστι. Θνησιμαῖον καὶ B θηριάλωτον οὐ φάγεται, μὴ μιανθῆναι αὐτὸν ἐν αὐτοῖς. Ἐγὼ Κύριος, καὶ φυλάξονται τὰ φυλάγματά μου, ἵνα μὴ λάβωσι δι' αὐτὰ ἁμαρτίαν, καὶ ἀποθάνωσι δι' αὐτὰ, ἐὰν βεβηλώσωσιν αὐτά. Ἐγὼ Κύριος ὁ ἁγιάζων αὐτούς. » Οἱ γὰρ δὴ προσάγοντες τὰ ἱερὰ, φησὶν, ἤτοι τὰ ἁγιαζόμενα παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅσα ἂν ἀναθεῖεν εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ, μὴ βεβηλούντων αὐτοῦ τὸ ὄνομα, προσάγοντες οὐ προηγνισμένοι, καὶ ἀναπόνιπτον ἔχοντες ἔτι τὴν ἀκαθαρσίαν ἣν ἂν συμβαίνει παθεῖν· ἢ ἴστωσαν ὅτι, φησὶ, τὴν ἐσχάτην εὐθὺς ἀποτίσουσι δίκην. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος, τοῦτ' ἔστιν, οὐ Θεὸς ψευδώνυμος, εἰς ὃν εἰ καί τις ἁμάρτοι τυχὸν, οὐδὲν ἔσται πλημμελές. Τί γὰρ ἂν καὶ γένοιτο πρὸς ἡμῶν εἰς ξύλον ἢ λίθον, ᾧπερ ἂν ἕποιτο C καὶ τὸ εὐθύνεσθαι δεῖν; Οὐκοῦν τοῖς ἄγαν δείμασι προσεπανορθῶν εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἀκαθαρσίας, τοὺς τρόπους καθ' οὓς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἀπαριθμεῖται χρησίμως, ὡς ἂν εἰδεῖεν οἱ λειτουργοὶ τῆς αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρεπούσης ἐπιεικείας τὴν ὁδὸν, καὶ δι' ὧν ἂν εἶεν δεκτοί τε καὶ καθαροὶ, τὴν τῷ νομοθέτῃ θυμαρεστάτην διαστείχοντες ζωήν.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Τὸν μὲν οὖν λεπρῶντα καὶ γονοῤῥυῆ, καὶ τῆς ἱερᾶς ἐξίστησι λειτουργίας, καὶ δεῖν γενέσθαι φησὶ τῶν ἁγίων ἀμέτοχον, μέχρις ἂν αὐτῷ τὸ συμβὰν ἀποκρούσαιτο, καὶ ἀπωτάτω γένοιτο τοῦ νοσεῖν. Προσάπτει δὲ τούτοις, ὡς ὁμοφυᾶ νοσοῦντα ἀκαθαρσίαν, τὸν ἁπτόμενον πάσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς, ἢ ᾧ ἐὰν ἐξέλθῃ κοίτη σπέρματος, καὶ μέντοι τὸν ἑρπετοῦ D θιγγάνοντα, καὶ ἀνδρὸς ἡντιναοῦν ἔχοντος ἐπὶ μολυσμῷ τὴν κατάῤῥησιν· οὐ πάθεσιν, οἶμαι, σωματικοῖς ἐπιτιμῶντος τοῦ νόμου, κατά γε τὸν ἀληθῆ καὶ ἀμωμήτως ἔχοντα σκοπὸν, ἀλλ' ὡς ἐν τύποις ἔτι, τοῖς ἐν αἰσθήσει καὶ σωματικοῖς, τὰ ἐν ψυχαῖς ἀποφαίνοντος. Σύμβολον δὴ οὖν νεκρώσεως μὲν, ἡ λέπρα· δαπανᾷ γὰρ καὶ καταβόσκεται τὴν σάρκα, μεθίστησι δὲ εἰς τὸ παρὰ φύσιν, καὶ ἀλλοιοῖ τοῦ σώματος τὴν ὄψιν. Γονόῤῥοια δὲ, καρπογονίας ἐστὶν ἀπόθεσις, ῥεούσης εἰς τὸ μηδὲν τῆς φύσεως· ὁποῖος ἂν τις ὁρῷτο καὶ ἀνθρώπου νοῦς παρενεχθεὶς εἰς παραφθορὰν καὶ μονονουχὶ δαπανώμενος εἰς ἀκαρπίαν, διά γε τοῦ δύνασθαι συνιέναι μηδὲν τῶν ἀναγ-

[30] Levit. XXII, 1-9.

καίων εἰς σωτηρίαν· ὁποῖοί τινες γεγόνασιν Ὑμέναιός τε καὶ Ἀλέξανδρος, οἰόμενοί τε καὶ λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι. Καὶ προστεθεῖεν ἂν τούτοις, οἱ ἀπονεύοντες ἀχαλίνως πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων, καὶ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν καρπὸν παραῤῥιπτοῦντες ἁπλῶς εἰς ἑώλους καὶ ἀσελγεῖς ἡδονάς. Οὐκοῦν ὁ λεπρὸς μὲν καὶ γονοῤῥυής, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τοῖς νεκρότητος ἔργοις ἐνισχημένος (εἶεν δ' ἂν ἔργα νεκρότητος, τὰ τῆς σαρκὸς πάθη), καὶ ὁ τὴν ἔσω καρποφορίαν, τὴν εἰς νοῦν δηλονότι καὶ κεκρυμμένην, οὐκ ἀπαράφθορον ἔχων, ἀποχωρείτω, φησί, τῶν ἁγίων, ἕως ἂν καθαρισθῇ. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, « Ὃς ἂν ἐσθίῃ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ πίνῃ τὸ ποτήριον αὐτοῦ ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα αὐτοῦ. Δοκιμαζέτω δὲ, » φησὶν, « ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ τότε ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. »

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ ἀκριβὲς τοῦ νόμου· κεχώρηκε γὰρ ἥκιστά γε κατὰ μόνων τοῦ λεπροῦ καὶ γονοῤῥυοῦς, συγκαταδικάζει δὲ ὥσπερ αὐτοῖς, καὶ εἴ τις ἅψαιτο τυχὸν τῶν ἠῤῥωστηκότων, λεπροῦ δὴ λέγω καὶ γονοῤῥυοῦς. « Καὶ ὁ ἁπτόμενος, » φησὶ, « πάσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς, ἢ ᾧ ἂν ἐξέλθῃ κοίτη σπέρματος αὐτοῦ, ἀκάθαρτος ἔσται. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τοῖς ἐπαφωμένοις ἢ ἀπό γε τούτου ζημία;

ΚΥΡ. Οὐδεμία μὲν, κατά γε τὸν ἐν προχείρῳ λόγον. Καταμιανεῖ γὰρ οὐχὶ τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν, σώματος ἐπαφή. Πνευματικὸς δὲ ὁ νόμος, καὶ διδάσκει πάλιν ἡμᾶς αἰνιγματωδῶς, ὡς ἀκάθαρτοι μὲν ἐν ἐγκλήμασι μολυσμῶν, οἱ ψυχικοῖς ἔνοχοι πάθεσιν. Συγκαταμιαίνονται δὲ αὐτοῖς καὶ οἱ θιγγάνοντες, ἤτοι κολλώμενοι, κατὰ σχέσιν δὲ δηλονότι τῆς ταυτοβουλίας, ἤγουν ταυτοεργίας· « Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί· » καὶ, « Μερὶς μὲν οὐδεμία πιστῷ μετὰ ἀπίστου· » πολέμιον δὲ καὶ ἀσύμβατον τῷ σκότῳ τὸ φῶς. Καὶ ἀληθὲς, ὅτι « Μετὰ ὁσίου ὁσιωθήσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθῴου ἀθῷος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις. » Ὅτι δὲ οὐχὶ τὸ ἀῤῥωστῆσαι μόνον τὰ ἐκτοπώτατα τῶν παθῶν, μόνοις ἔσται τοῖς ἠῤῥωστηκόσι παγχάλεπον, ἀλλὰ καὶ οἵπερ ἂν γένοιντο σύμφρονές τε καὶ ὁμογνώμονες, οὐ μείοσιν ἢ ἐκεῖνοι καταμιανθήσονται μολυσμοῖς, παρέδειξεν εὐθὺς ἐπειπὼν, ὅτι « Ὅστις ἐὰν ἅψηται παντὸς ἑρπετοῦ ἀκαθάρτου, μιανεῖ αὐτὸν, ἢ ἐπ' ἀνθρώπῳ ἐν ᾧ μιανεῖ κατὰ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ, ψυχὴ ἥτις ἂν ἅψηται αὐτῶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Ἑρπετὰ δὲ πικρὰ καὶ ἰοβόλα λέγεσθαί τε καὶ εἶναί φαμεν, τοὺς οἷσπερ ἂν εἴη πρέπων ὁ λόγος, « Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν· ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. » Εἶεν δ' ἂν οὗτοι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες, καὶ τοῖς ἁπλουστέροις τὸν ὀλέθρου πρόξενον ἐνηχοῦντες λόγον, ἀποφέροντές γε πρὸς ἐννοίας οὐκ ἀγαθὰς, καὶ εἰς δόξαν ἐπὶ Θεῷ τὴν δι-

A quæ sunt ad salutem necessaria, possit intelligere: quales Hymenæus et Alexander fuerunt, existimantes ac dicentes resurrectionem jam esse factam [31]. His etiam adjungi possunt qui ad omne genus rerum turpissimarum præcipites ruunt, ac mentis suæ fructum in inutiles atque intemperantes voluptates temere profundunt. Igitur leprosus, et seminis fluxum patiens, id est, qui in operibus mortalitatis detinetur (sunt autem opera mortalitatis vitia carnis), qui interiorem fecunditatem, in animo nimirum positam atque latentem, non incorruptam servat; procul sit, inquit, a sanctis, quoad purificetur. Ut enim beatus Paulus ait: « Qui manducat corpus Domini, et bibit calicem ejus indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus ejus: pro- B bet autem, » inquit, « seipsum homo, et tunc de pane edat, et de calice bibat [32]. »

PALL. Optime a te dictum est.

CYR. Sed vide jam, Palladi, accuratam legis censuram. Non enim leprosum modo et seminis fluxu laborantem complectitur, sed simul cum illis quodammodo damnat etiam si quis iis morbis affectos, leprosum, inquam, et semine fluentem, tetigerit. « Et qui tetigerit, » inquit, « omnem immunditiam animæ, vel de quo exierit semen concubitus, impurus erit. »

PALL. Et quid in ea re damni faciunt, qui contingunt?

422 CYR. Nihil certe, si horum verborum ra- C tionem in promptu positam spectes. Neque enim hominis animum inquinare potest corporis tactus: sed, quia lex spiritualis est, nos iterum per ænigma docet, immundos esse et impuritatis reos, qui animi vitiis tenentur obnoxii. Simul autem cum illis inquinantur qui contingunt, id est, qui societate quadam ejusdem voluntatis eorumdemve factorum illis adhærent: « corrumpunt enim mores bonos colloquia mala [33]; » ac « pars nulla est fideli cum infideli [34]; » pugnat lumen cum tenebris, neque aliquid inter ea convenire potest; verumque est illud: « Cum sancto sanctus eris, et cum innocente innocens eris, et cum electo electus eris, et cum perverso perverteris [35]. « Cæterum gravissimorum vitiorum morbis laborare, non iis modo perniciosissi- D mum esse, qui illis morbis tenentur, sed eos quoque qui ejusdem sententiæ ac voluntatis fuerint socii, non minori, quam illos, labe inquinari, indicavit continuo subjungens: « Quisquis tetigerit omne reptile immundum, quod inquinabit ipsum, vel hominem, quem inquinabit juxta omnem immunditiam suam, anima quæcunque tetigerit ea, immunda erit usque ad vesperam. » Reptilia vero fera atque venenata et esse et appellari dicimus eos in quos illud dictum cadit: « Venenum aspidum sub labiis eorum [36], quorum os maledictione et amaritudine plenum est [37]. » Hujusmodi autem præter cæteros illi sunt qui ea quæ recta sunt pervertunt, atque

[31] II Tim. II, 18. [32] I Cor. XI, 27, 28. [33] I Cor. XV, 33. [34] II Cor. VI, 15. [35] Psal. XVII, 26, 27. [36] Psal. CXXXIX, 4. [37] Rom. III, 14.

in simpliciorum hominum aures perniciosum sermonem infundunt, eosque ad sententias minime rectas, opinionemque de Deo perversam detorquent; vel etiam illi fortasse qui dicunt: « Manducemus et bibamus, cras enim moriemur [38]; » et ad expetendas mundi voluptates stultorum hominum animos pertrahunt. Impuri sunt item, et eos qui se contingunt, id est, qui propius ad ipsos, si affectionis modum consideres, accedunt, inquinare solent, ii etiam, de quibus dixit profecto vir ille sapientissimus Paulus: « Si quis frater nominatur aut fornicator, aut ebriosus, aut raptor, aut avarus, aut idololatra, cum hujusmodi ne cibum quidem sumere [39]. » Nonne enim sacro illo atque electo genere dignissimum esse ducis, neque in ejusmodi vitiis esse, neque cum iis versari qui illis laborant?

PALL. Maxime vero.

423 CYR. « Erit igitur immundus, » inquit, « quisquis hæc contigerit, usque ad vesperam: non comedet de sanctis, nisi prius laverit corpus suum aqua, et occiderit sol, et mundus erit, et tunc comedet de sanctis; quia panis ipsius est [40]. » Præter hæc prohibet morticino et a bestia capto animante vesci, tanquam is cibus inquinare possit. Sed vide, Palladi, non aliter nobis posse contingere ut maculas omnes deponamus, et a criminibus liberemur, nisi per Christum solum, et in tempore adventus ejus.

PALL. Quonam istud modo?

CYR. Nam omnia impura, et adhuc polluta, et vitæ expertia fuisse, quæ adventum illius Unigeniti præcesserunt, ostendit, dicens: « Impurus erit usque ad vesperam, et non comedet de sanctis. » An vero ille Emmanuel non in extremis sæculi temporibus advenit?

PAL. Certe: perspicuum est enim.

CYR. Quid? sumusne tum vivificati, cum comedimus illum panem vere sanctum, et e cœlo, id est, Christum, cum jam tempus ad extremum vergeret, et sol quodammodo occideret, et mensuram temporis vespera clauderet?

PALL. Maxime.

CYR. Ergo etiam usque ad vesperam ille inquinatus immundus permanet, sanctique cibi ac vitalis expers, purgationis tempus exspectat. Sed, posteaquam fuerit ablutus aqua, sole jam occidente mundatur, et suum panem habet eum qui est e cœlo: nam iis qui sanctificati sunt per aquam, sancto inquam baptismate, concessa est illa per Christum benedictio: ipseque est ille panis vivens, ipse itidem qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [41]. Cæterum tempus illud quo Salvator noster advenit, designari per solis occasum, perspicue cognosces ex illis verbis quæ Deus, de agno loquens, Moysi dixit illi sacrarum rerum interpreti: « Loquere ad filios Israel, et accipiant sibi agnum per domos, et servabitur a decimo mensis usque ad quartum decimum diem, et immolabunt eum omnis multitudo

A ἐστραμμένην, ἤγουν κἀκεῖνοι τυχὸν, οἱ λέγοντες· « Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν· » καὶ οἱ πρός γε τὰς ἐν κόσμῳ φιληδονίας τὰς τῶν ἀμαθεστέρων διανοίας ἐξέλκοντες. Ἀκάθαρτοι δὲ πάλιν καὶ καταμιαίνειν εἰδότες τοὺς ἐπαφωμένους, ἤτοι πλησίον ἰόντας, κατά γε, φημὶ, τὸν διαθέσεως νόμον, οἱ περὶ ὧν ἔφη που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. » Ἢ γὰρ οὐχὶ τῷ ἱερῷ τε καὶ ἀπολέκτῳ γένει πρεπωδέστατον εἶναι φῄς τὸ, μὴ γεγονόσι τὰ τοιάδε τῶν κακῶν, μήτε μὴν τοῖς ἠῤῥωστηκόσι συναναφύρεσθαι δεῖν;

B ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. « Ἔσται δὴ οὖν ἐν ἀκαθαρσίᾳ, » φησὶν, « ὃς ἂν ἅψηται τούτων, ἕως ἑσπέρας. Οὐκ ἔδεται ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἐὰν μὴ λούσηται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ δύῃ ὁ ἥλιος, καὶ καθαρὸς ἔσται, καὶ τότε φάγεται ἀπὸ τῶν ἁγίων, ὅτι ἄρτος αὐτοῦ ἐστιν. » Ἀποφάσκει γε μὴν καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὴν θνησιμαίου τε καὶ θηριαλώτου βρῶσιν, ὡς καταμιαίνειν ἱκανῶς δυναμένην. Θέα δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὴν ῥύπου παντὸς ἀπόθεσιν, καὶ ἐγκλημάτων ἀπαλλαγὴν, οὐχ ἑτέρως ἂν ἐν ἡμῖν ἐσομένην, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ, καὶ ὡς ἐν καιρῷ τῆς ἐπιδημίας.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ὅτι γὰρ ἀπερικάθαρτον ἅπαν καὶ ἐν μολυσμοῖς ἔτι, καὶ ὅτι ζωῆς ἀμέτοχον τὸ πρὸ τῆς ἐπιδη-
C μίας τοῦ Μονογενοῦς, παρέδειξεν εἰπών· « Ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ οὐκ ἔδεται ἀπὸ τῶν ἁγίων. » Ἢ οὐχ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐπιδεδήμηκεν ὁ Ἐμμανουήλ;

ΠΑΛΛ. Ναί· σαφὴς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐζωοποιήμεθα δὲ κατεδηδοκότες τὸν ἄρτον, τὸν ὡς ἀληθῶς ἅγιον καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι Χριστὸν, εἰς πέρας ἥκοντος τοῦ καιροῦ, καὶ ὥσπερ ἡλίου δύνοντος, καὶ κατακλείοντος εἰς ἑσπέραν τοῦ χρόνου τὸ μέτρον.

ΠΑΛΛ. Πάνυ.

ΚΥΡ. Ταύτητοι καὶ μέχρις ἑσπέρας ἀκάθαρτος ὁ μεμολυσμένος, ἀμέτοχος δὲ καὶ τροφῆς ἁγίας καὶ ζωοποιοῦ, τὸν τῆς καθάρσεως περιμένων καιρόν.
D Ὕδατι δὲ λουσάμενος καὶ δύντος ἡλίου, καθαρὸς, καὶ ἴδιον ἄρτον ἔχων τὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἐκνενέμηται γὰρ ὥσπερ τοῖς δι' ὕδατος ἡγιασμένοις, ὡς ἐν ἁγίῳ, φημὶ, βαπτίσματι, τὸ εὐλογεῖσθαι διὰ Χριστοῦ· καὶ δὴ αὐτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, αὐτὸς δὲ δὴ πάλιν ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ὅτι δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας κατασημήνειεν ἂν τὸν καιρὸν ἡ ἡλίου δύσις, εἴσῃ τοι σαφῶς, Θεοῦ λέγοντος ἐπὶ τῷ ἀμνῷ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν ἑαυτοῖς πρόβατον κατ' οἴκους, καὶ ἔσται, φησὶ, διατετηρημένον ἀπὸ τῆς δεκάτης τοῦ μηνὸς, ἕως τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, καὶ σφάξουσιν αὐτὸν πᾶν τὸ

[38] Isa. XXII, 13; I Cor. XV, 32. [39] I Cor. V, 11. [40] Levit. XXII, 6, 7. [41] Joan. VI, 33.

πλῆθος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν.» Ὥρα γὰρ ἡ δεκάτη λέγεται καθ' ἣν ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Ἐμμανουὴλ, πρὸς αὐτῇ λοιπὸν τῇ ἑσπέρᾳ, τοῦτ' ἔστι τῷ τέλει τοῦ ἐνεστῶτος καιροῦ. Θνησιμαῖον δὲ καὶ θηριάλωτον, οὐ μεῖον ἢ λέπρα τοῖς ἐφαπτομένοις τὸν μολυσμὸν ἐνίησι νοητῶς· τοῦ μὲν θνησιμαίου τὸ τελείως νεκρὸν καὶ ἀπεψυγμένον, ὡς ἐν ἔργοις τοῖς κατὰ τὴν σάρκα, τοῦ δὲ θηριαλώτου, τὴν ὑπὸ τῷ διαβόλῳ πεσοῦσαν ψυχὴν ἀναφανδὸν σημαίνοντος. Χρῆμα δὲ ὅτι σωτήριον ἀποφοιτᾷν ἀνδρὸς, νεκρὰ φρονεῖν ἐγνωκότος καὶ ἀπεψυγμένου τὸν νοῦν, καὶ τρέφοντος ὥσπερ ἐφ' ἑαυτῷ τὸν Σατανᾶν (κατεσθίει γὰρ ἃς ἂν ἕλοιτο ψυχὰς), πῶς οὐκ ἂν εἴη σαφὲς τοῖς γε ἀληθῶς ἀρτίφροσι, καὶ ἀπωτάτω χωρεῖν παντὸς τοῦ καταμολύνειν εἰωθότος ἄριστα διεσπουδακόσιν;

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀκριβείας ἡμῖν ἐξέρπει τὰ διηγήματα, καὶ ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς ἥκιστα μὲν τοῖς μεμολυσμένοις ἂν εἴη γε μὴν τοῖς ἀμωμήτως ἔχουσι τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῶν ἁγίων καὶ ζωοποιῶν ἐδεσμάτων· διΐστησιν εὐθὺς εὖ μάλα τὰ γένη, καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ τῆς εὐλογίας ἄξιοι, καὶ πρός γε τοῦτο διάττειν οἷοί τε, ὥρισται· τίσι δὲ αὖ τὸ ἀποσοβεῖσθαι πρέπει τῶν ἱερῶν ἐδωδίμων, διεσάφει λέγων· «Καὶ πᾶς ἀλλογενὴς οὐ φάγεται ἅγια· πάροικος ἱερέως ἢ μισθωτὸς, οὐ φάγεται ἅγια. Ἐὰν δὲ ἱερεὺς κτήσηται ψυχὴν ἔγκτητον ἀργυρίου, οὗτος φάγεται τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ οἱ οἰκογενεῖς αὐτοῦ, καὶ οὗτοι φάγονται τῶν ἄρτων αὐτοῦ.» Ἐξείργει μὲν ὡς μεμολυσμένον καὶ ἀναπόνιπτον ἔτι τὸν ἀλλογενῆ τε καὶ ἔκφυλον, τοῦτ' ἔστι τὸν οὔπω πεπιστευκότα καὶ Θεὸν οὐκ εἰδότα τὸν ἀληθινόν. Οἷς γὰρ οὐκ ἔνεστι τὸ διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοητῆς οἰκειότητος συνδεῖσθαι Χριστῷ τῷ μεγάλῳ καὶ ἀληθῶς ἱερεῖ, πῶς ἂν οἱ τοιοίδε γένοιντο μέτοχοι τῶν ἄρτων αὐτοῦ; Δώσομεν γὰρ οὐχὶ τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, παραῤῥίψειε δ' ἂν οὐδεὶς τοὺς νοητοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Οὐκοῦν ἀμέτοχος μὲν ὁλοτρόπως ὁ ἀλλογενής. Συνάπτει δὲ τούτῳ τὸν πάροικόν τε καὶ μισθωτόν· εἶεν δ' ἂν οὗτοι πάλιν, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οἱ κόσμῳ μὲν ζῶντες, καὶ αὐτῷ πολιτευόμενοι, καὶ οἱονεὶ πατρίδα πεποιημένοι τὴν γῆν, διά γε τοῦ μόνα φρονεῖν τὰ σαρκὸς, ἐν ψιλῇ δὲ ὥσπερ καὶ μόνῃ παροικοῦντες τῇ πίστει, τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπησιν. Καὶ ὅσον μὲν ἧκεν εἰς λόγους, χρηστοὶ καὶ ἐπιεικεῖς· τὸ δ' οὖν εἰς ἔργα καὶ τρόπους τῆς ἀληθοῦς εὐλαβείας, πολὺ δὴ λίαν ἐξεστηκότες. Μισθωτοὶ δὲ αὖ, καὶ αὐτό που τάχα τὸ πιστεῦσαι μόνον, οὐκ αἰδοῖ τῇ πρὸς ἀλήθειαν ᾑρημένοι, μισθὸν δὲ ὥσπερ τινὰ τοῦ δοκεῖν εἶναι Χριστιανοὶ, τὸ ἀρέσκειν τισὶ θηρώμενοι, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὠφελεῖν δυναμένων αὐτοὺς φροντίδας θωπευτικῶς ὑποτρέχοντες, καὶ πορισμὸν ποιούμενοι τὴν εὐσέβειαν καὶ φιλοκερδείας προκάλυμμα, τὸ χρηστοεπὲς καθάπερ προσωπεῖον ἑαυτοῖς περιπλάττοντες. Ὅσον μὲν οὖν ἧκεν εἰς νόμου δύναμιν,

A filiorum Israel ad vesperam [42]. » Hora enim undecima vocatur ea qua nobis ille Emmanuel apparuit, **424** sub ipsam jam vesperam, id est, præsentis sæculi finem. Morticinum porro et a bestia captum, non minus quam lepra, contingentes spiritualiter inficit. Ex quibus morticinum quidem hominem plane mortuum et in operibus secundum carnem exstinctum; captum vero a bestia, animam quæ in diaboli potestatem venerit aperte significat: rem porro salutarem esse refugere ab homine qui mortalia sapere sit assuetus, et cujus animus sit exstinctus, et tanquam de se ipso Satanam pascat (devorat enim ille quas ceperit animas), quomodo dubium esse poterit iis qui sensu revera sunt integro, atque omni studio incumbunt ut ab omnibus iis rebus B quæ inquinare solent, longissime recedant?

PALL. Sic se res habet.

CYR. Sed, quoniam ad eam diligentiam narratio pervenit, et lex eo tendit ut inquinatis quidem hominibus minime permittat, culpa vero vacantibus concedat sanctos vitalesque cibos percipere; eam ob causam hæc genera accurate distinguit, et qui sacra benedictione digni sint, et idonei qui ad eam accedant, definit, quive item a sacris cibis repellendi, declarat, dicens: « Et omnis alienigena non edet sancta; inquilinus sacerdotis vel mercenarius non edet sancta. Quod si sacerdos possederit animam emptam argento, hic edet panem ipsius, et vernaculi ejus etiam ipsi edent de panibus ejus [43]. » Excludit C igitur alienigenam et externum ut impurum, neque adhuc ablutum, id est, nondum credentem et veri Dei adhuc ignarum; qui enim nulla spiritus mentisque conjunctione Christo magno illi et vero sacerdoti devincti sunt, qua ratione ii panum ejus participes erunt? Neque enim sancta canibus dabimus [44], aut projiciet quisquam spirituales margaritas ante porcos, juxta ipsius vocem Salvatoris. Expers igitur est prorsus alienigena. Huic adjungit inquilinum et mercenarium: inquilini autem sunt, ut mihi quidem videtur, qui mundo quidem vivunt, et in eo tanquam ejus cives versantur, ac terram veluti patriam putant, propterea quod ea sola quæ carnis sunt, sapiunt, sed nuda quodammodo, solaque fide in Christi dilectione tanquam incolæ habitant: ac, D si verba eorum spectes, commodi homines ac probi videntur; sin facta moresque, longissime a vera sunt religione remoti; **425** mercenarii item sunt, qui hoc ipsum quod tantummodo credunt, non veritatis veneratione ducti, amplexi sunt; sed quia pro eo quod videntur esse Christiani, nonnullorum gratiam veluti mercedem quamdam aucupantur, et eorum præsidia a quibus juvari possunt, adulatorie captant, et pietatem ad quæstum convertunt, et ad cupiditatis suæ velamen illam in sermone comitatem tanquam personam sibi circumponunt. Quod igitur ad vim legis spectat, cum alienigenis inquilini quoque et mercenarii numerabuntur, et a sanctis

[42] Exod. XII, 1-6. [43] Levit. XXII, 10, 11. [44] Matth. VII, 6.

longissime remoti, una cum illis erunt; cumque cognatis quodammodo criminibus laborent, simili quoque pœna multabuntur. Permittendam vero esse domesticis inquit sanctorum participationem. Edent enim, inquit, vernaculi sacerdotum, et quemcunque illi emerint; emptum argentoque comparatum et vernaculum appellans eum qui veraci germanaque sit fide, et domesticus in spiritu: Christus enim nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum [45], » sicut scriptum est.

PALL. Vera dicis.

CYR. Ad hæc jubet ne filia sacerdotis, si cum viro alienigena nupta fuerit, de primitiis sanctorum comedat. Vernaculum plane honore affecit, cui tanquam germano concessit ut esset sanctorum particeps; illis tamen qui sacerdoti cognatione conjuncti sunt, diligentissime esse cavendum, ne cum iis conjungi velint, qui sunt vel fide, vel moribus alieni, et virtutis cognatione minime præditi, non obscurum erit, si qui diligenter sacrarum Litterarum fidem pervestigare voluerint. Ut enim in iis quæ jam superius lecta sunt, impurum quidem esse censuit, leprosum et seminis fluxu laborantem, sed eorum immunditiæ et impuritatis consortem esse statuit eum quoque qui ad illos propius accessisset, et veluti ex contactu conjunctus cum eo esset; sic etiam hoc loco sacerdotis filiam inquit, quamvis genus habeat sanctum, nihil ex ea re commodi habituram, si cum altero conjuncta sit, id est, cum alienigena, qui nulla ex parte eam attingat, neque sit ex genere Israel. Ac de historiæ ratione hactenus. Sed, si legem ad spiritualem intelligentiam revocaverimus, dicendum videtur filiam sacerdotis appellari animam, Christi virtute ex aqua et Spiritu regeneratam, et per fidem ad sanctificationem vocatam: **426** sed ejusmodi quoque anima erit, inquit, sanctorum expers, si fuerit viro alienigenæ, id est, si cum iis se conjunxerit, qui sancti vere non sunt, neque ulla spirituali affectione Deum attingunt: corpora namque corporeum habent conjunctionis modum, spiritus contra spiritualem.

PALL. Ecquos putamus in eam culpam esse prolapsos?

CYR. Quos sapientia gravi sermone præmuniebat, sic dicens: « Fili, ne te seducant homines impii, neque acquiescas, si te hortati fuerint, dicentes: Veni nobiscum; particeps esto sanguinis [46]. » Iis illi quoque adjungendi videntur, qui cum stulte a recta fide recesserint, carnem sequuntur, neque verba sancti Spiritus amplectuntur, sed attendunt spiritibus erroris, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatum animum habentium [47]. Ejusmodi homines, Christi conjunctione rejecta, hominibus revera alienigenis copulati sunt, ac semen diabolicum exceperunt; et, cum in errore sunt,

A εἰ συντετάξονται τοῖς ἀλλογενέσιν οἱ πάροικοί τε καὶ μισθωτοὶ καὶ τῶν ἁγίων ὡς ἀπωτάτω, σὺν ἐκείνοις ἔσονται· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀδελφὰ νοσοῦντες ἐγκλήματα, τὴν ὁμοφυᾶ δικαίως ὑποστήσονται δίκην. Ἀνεῖσθαι δὲ δεῖν τοῖς οἰκείοις ἔφη τῶν ἁγίων τὴν μέθεξιν. Φάγονται γάρ, φησίν, οἱ τῶν ἱερέων οἰκογενεῖς, καὶ ὃν ἂν ἐκπρίαιντο τυχὸν, ἐκκτητόν τε καὶ ἀργυρώνητον καὶ οἰκογενῆ που λέγων, τὸν ἐν πίστει γνήσιον, καὶ οἰκεῖον ἐν πνεύματι, καὶ τιμῆς ἠγορασμένον, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. « Χριστὸς γὰρ ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Προσεπιτάττει δὲ ὅτι καὶ θυγάτηρ ἀνθρώπου ἱερέως, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἀλλογενεῖ, αὕτη τῶν B ἀπαρχῶν τῶν ἁγίων οὐ φάγεται. Τὸν μὲν οἰκεῖον ἐκτετίμηκεν ἐναργῶς, μεταλαχεῖν ἐφιεὶς τῶν ἁγίων, ὡς γνήσιον· πλὴν ὅτι τοῖς ἔχουσι τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα, παραιτητέον εὖ μάλα τὸ προσκολλᾶσθαι φιλεῖν τοῖς μὴ κατὰ πίστιν ἢ τρόπον οἰκείοις, μήτε μὴν τὸ οἱονεὶ συγγενὲς πεπλουτηκόσιν ἐξ ἀρετῆς, οὐκ ἀσυμφανὲς ἂν γένοιτο τοῖς ἐθέλουσι πολυπραγμονεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν πίστιν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ἤδη προανεγνωσμένοις ἀκάθαρτον μὲν ἐποίει τὸν λεπρὸν, καὶ αὖ ἐπὶ τούτῳ τὸν γονοῤῥυᾶ, μολυσμοῦ δὲ καὶ ἀκαθαρσίας τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐτίθει μέτοχον τὸν ἀγχοῦ γεγονότα, καὶ οἱονεὶ συνημμένον ἐξ ἐπαφῆς· οὕτω κἀνθάδε τὴν ἱερέως θυγατέρα φησὶ, κἂν εἰ ἔχοι τυχὸν τὸ συγγενὲς ἅγιον, οὐδὲν ἐντεῦθεν ὠφεληθήσεσθαι, συνημμένην ἑτέρῳ, τοῦτ' ἔστιν ἀλλογενεῖ, τῷ C μηδαμόθεν οἰκείῳ, μήτε μὴν ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐν τούτοις ἢ λόγος. Παροισθέντος δὲ ἡμῖν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν τοῦ νόμου, φαμὲν ὅτι θυγατέρα φησὶν ἱερέως, τὴν ἐξ ὕδατός τε καὶ πνεύματος ἀναγεννηθεῖσαν ψυχὴν δυνάμει Χριστοῦ, καὶ διὰ πίστεως κεκλημένην εἰς ἁγιασμόν· ἀλλ' ἔσται, φησὶ, καὶ ἡ τοιάδε τυχὸν τῶν ἁγίων ἀμέτοχος, εἰ γένοιτο ἀνθρώπῳ ἀλλογενεῖ, τοῦτ' ἔστιν, εἰ συνάπτοιτό τισι τοῖς οὐκ ἀληθῶς ἁγίοις, καὶ σχέσιν οὐκ ἔχουσιν πρὸς Θεὸν πνευματικήν· σώμασι μὲν οὖν σωματικὸς ἂν γένοιτο τῆς συναφείας ὁ τρόπος, πνεύμασι δὲ αὖ πνευματικός.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνας εἰς τοῦτο παρενεχθῆναί φαμεν;

D ΚΥΡ. Οὓς ὁ σεμνὸς τῆς σοφίας διησφαλίζετο λόγος, οὕτως ἔχων· « Υἱὲ, μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ βουληθῇς ἐὰν παρακαλέσωσί σε λέγοντες· Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν· κοινώνησον αἵματος. » Προσθήσομεν δὲ κἀκείνους, οἳ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀμαθῶς ἀπονενευκότες, ὀπίσω τρέχουσι σαρκὸς, τοὺς μὲν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ προσιέμενοι λόγους, προσεσχηκότες δὲ πνεύμασι πλάνης, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυστηριασμένων τὸν νοῦν. Οὗτοι τὴν πρὸς Χριστὸν οἰκειότητα παρωθούμενοι, γεγόνασι κατὰ τὸ ἀληθὲς ἀνθρώποις ἀλλογενέσι, καὶ σπερμάτων ἠνέσχοντο διαβολικῶν, καρποφοροῦντες ἐν πλάνῃ τὰ πλάνης

[45] Galat. III, 13. [46] Prov. I, 10, 11. [47] I Tim. IV, 1, 2.

ἔργα καὶ ἀπωλείας. Ἀπόβλητος οὖν, κἂν ἱερά τις εἴη ποτὲ καὶ ὁσία ψυχὴ, τοῖς οὕτως αἰσχροῖς ἐναλοῦσα μιάσμασιν. Ἀνίερον γὰρ κομιδῇ πᾶν ὃ ἐὰν γένηται μυσαρὸν καὶ μεμολυσμένον, διὰ τοῦ προσκεῖσθαι φαύλοις τε καὶ ἀνοσίοις ἀνδράσι. Γείτονα δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον εὐθὺς κατεχρησμῴδησε νόμον· ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ θυγάτηρ ἱερέως, ἐὰν γένηται χήρα ἐκδεβλημένη, σπέρμα δὲ μὴ ᾖ αὐτῇ, ἐπαναστρέψει ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικὸν αὐτῆς κατὰ τὴν νεότητα αὐτῆς· ἀπὸ τῶν ἄρτων τοῦ Πατρὸς αὐτῆς φάγεται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐναργὴς, οἶμαι, λόγος· ἰτέον δὲ δὴ πρὸς ἐννοίας τὰς ἔσω καὶ κεχρυμμένας. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶν, ἀπόβλητος ὡς κατεγνωσμένη ψυχὴ, καὶ ἀνδρὸς ἐρήμη φαίνοιτο λοιπὸν, τοῦτ' ἔστι τοῦ νοητοῦ νυμφίου, καρπὸν ἔχουσα τὸν ἐξ ἀρετῆς οὐδένα· δρομαῖον ποιείσθω πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ βάδισμα, καὶ ἐπανηκέτω γοργῶς B ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ ἰδίου πατρὸς, διὰ μεταγνώσεως δὲ δηλονότι ζητοῦσα τὴν πρὸς Θεὸν οἰκείωσιν, καὶ τότε φάγεται τῶν ἄρτων αὐτοῦ. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν καὶ οἷς ἔφαμεν ἀρτίως τὴν τῶν εἰρημένων ἐφαρμόσαι δύναμιν. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶν, ἱεράν τε καὶ ἁγίαν ψυχὴν ἀνδράσι βεβήλοις ὑπενηνεγμένην κατολισθεῖν εἰς πλάνησιν, καὶ δογμάτων ἀλλοτρίων εἰσδέξασθαι μολυσμὸν, γένοιτό τε διὰ τοῦτο ὥσπερ τις χήρα καὶ ἀπόπεμπτος ἐκ Θεοῦ, ἐκνήψασα δέ πως οἷς κατώλισθεν μάθοι, ἐπανηκέτω πρὸς τὸν Πατέρα. Δέχεται γὰρ τοὺς πεπλανημένους, εἰ φαίνοιντο καθαροὶ τῶν εἰσκεχριμένων αὐτοῖς ἀνοσίων σπερμάτων, εἰ μηδὲν ἐπιφέροιντο τῆς τῶν πλανησάντων βδελυρίας λείψανον· συναγελάζει δὲ οὕτω τοῖς ἁγίοις προσκυνηταῖς, παC ρατιθεὶς ἑαυτὸν ὡς ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, βρῶσιν αὐτοῖς τὴν ζωοποιόν. Οἶμαι δὲ ἔγωγε καὶ ἕτερόν τι παραδηλοῦν τὸν νομοθέτην ἡμῖν διὰ τουτωνὶ τῶν νόμων. Προαναφωνεῖ γὰρ ὥσπερ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ δίκην, καὶ τὴν ἐσομένην ἐπ' αὐτῇ κατὰ καιροὺς χρηστότητα, πρὸς ὑποστροφὴν ἀναφέρουσαν ἐλέῳ Θεοῦ, καὶ ἀνακομίζουσαν εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ. « Θυγάτηρ » γὰρ, φησὶν, « ἀνθρώπου ἱερέως, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἀλλογενεῖ, τῶν ἀπαρχῶν τῶν ἁγίων οὐκ ἔδεται. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς διδασκαλίαν καὶ μάθησιν, πατὴρ ὥσπερ τις τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ὁ θεσπέσιος γέγονε Μωσῆς. Ἦν οὖν ἄρα θυγάτηρ ἱερέως· ἱερουργὸς γὰρ καὶ ὁ Μωσῆς, ἅτε δὴ καὶ ἐξ αἵματος καὶ φυλῆς ὑπάρχων Λευΐ. Ἀλλὰ γέγονεν ἡ τούτου θυγάτηρ ἀνD θρώπῳ ἀλλογενεῖ. Ὀλίγου γὰρ παντελῶς ἀξιοῦσα λόγου τὰ θεόθεν διωρισμένα, καὶ σπερμάτων τρόπον τινὰ τῶν ἄνωθεν ἀλογήσασα, μεμελέτηκε διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων, καὶ ταῖς ἑτέρων καρποφορεῖ γνωμοδοσίαις· ταύτητοι Θεὸς ἐπῃτιᾶτο λέγων αὐτῇ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἆρον εἰς εὐθεῖαν τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε, ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρθης· ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτοῖς ὡσεὶ κορώνη ἐρημουμένη, καὶ ἐμίανας τὴν γῆν ἐν τῇ πορνείᾳ σου καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου, καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς, εἰς πρόσκομμα σαυτῇ. » Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἀρχαῖα τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὰ ἐγκλήματα· ἀδελφὰ δὲ τούτοις καὶ

[48] Levit. XXII, 13.

A erroris atque perditionis opera tanquam fructus ac partus afferunt. Rejicienda est igitur anima, quamvis ea sacra sit et religiosa, quæcunque in adeo turpes impuritates incidit : profanus est enim plane quisquis ex eo quod improbis et impiis hominibus adhæret, impurus factus erit et immundus. Alteram quoque huic finitimam legem continuo sanxit : ea sic habet : « Et filia sacerdotis si fuerit vidua ejecta, neque semen fuerit illi, revertetur ad domum patris sui juxta adolescentiam suam; de panibus patris sui vescetur [48]. » Ac ratio quidem historiæ perspicua est, ut opinor; ideoque ad interiorem occultamque intelligentiam veniendum est. Si, inquit, anima tanquam damnabilis, repudiata fuerit, et viro destituta, id est, illo spirituali sponso, fructumque ex virtute nullum habeat, ejusmodi anima concito gradu ad statum priorem redeat, celeriterque ad domum patris sui revertatur, per pœnitentiam nimirum, repetatque priorem illam cum Deo cognationem; tum denique vescetur panibus illius. Nihil vero impedit quominus ad ea quæ paulo ante diximus, horum quoque verborum vim accommodemus. Si enim acciderit, inquit, sacram et sanctam animam profanis hominibus subditam, in errorem cadere, labemque dogmatum alienorum admittere, ob eamque causam quasi vidua facta sit, et a Deo repudiata; **427** posteaque resipuerit, resciveritque quo præceps ruerit, redeat ad Patrem; ille enim errantes recipit, si ab infusorum in ipsis impiorum seminum labe puri comperti fuerint, nullasque in seipsis hominum seductorum impuritatis reliquias ferant; ita illos in sanctorum adoratorum suorum gregem recipiet, ac se ipsum illis panem de cœlo, qui cibus est vitalis, apponet. Puto autem legislatorem aliud quiddam nobis significare his legibus velle : prædicit enim quodammodo Judæorum Synagogæ defectionem, et ejus criminis pœnam; clementiam præterea illi tandem impendendam, quæ illam Dei miseratione ad conversionem revocet, ad pristinumque statum reducat. « Filia, » inquit, « viri sacerdotis si nupta fuerit viro alienigenæ, primitiis sanctorum non vescetur. » Nam, quod ad doctrinam attinet atque disciplinam, pater veluti quidam Judæorum Synagogæ beatus Moyses fuit. Erat igitur filia sacerdotis : nam Moyses etiam sacerdos fuit, utpote cum ex genere esset ac tribu Levi. Sed hujus filia cum alienigena viro conjuncta est : nam, cum ea, quæ divinitus decreta fuerant, prorsus nihili penderet, et superna quodammodo semina negligeret : studium impendit in doctrinas et mandata hominum, ut aliorum decretis atque traditionibus fructificaret : itaque ob eam causam Deus illam accusavit per Jeremiæ vocem dicens : « Leva in directum oculos tuos, et vide ubi non subacta sis; in viis sedebas ipsis quasi cornix deserta, et contaminasti terram in fornicatione tua et in malitiis tuis; et habuisti pastores multos in offen-

sionem tibi [49]. » Sed hæc vetera sunt Judæorum Synagogæ crimina; illa vero nova, et iis affinia quæ in Christum admisit; nam, cum illum supernum et ex Deo Patre sponsum nullo modo reciperet, Scribarum et Pharisæorum verbis acquievit. Juncta est igitur viro alienigenæ, ob eamque causam sanctorum expers fuit: non enim manducavit panem de cœlo, id est, Christum. Vides ejus crimina, et pœnas iis qui se tali impietate constrinxerunt, a Christo illico irrogatas. Vide rursus qua ratione sint misericordiam consecuti, et ad pristinum statum revocati. « Filia, » inquit, « sacerdotis si fuerit vidua vel ejecta, et semen non fuerit ei, revertetur ad domum patris sui, juxta **428** adolescentiam suam, et de panibus patris sui comedet [50]. » Vidua enim ejecta propter impium scelus in Christum admissum, facta est Judæorum Synagoga, et in peccatis et summa spiritualium bonorum inopia mansit, in eoque statu multo tempore perseveravit. Sed revertetur ad domum patris sui; nam et ipsa quoque per fidem ad Deum vocabitur, Patremque sibi nobiscum illum omnium rerum conditorem asciscet, et Christi benedictionis particeps fiet. Hoc mysterium prophetæ quoque verba perspicuum facient; sic enim ait: « Quia multis diebus sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus: et post hæc revertentur filii Israel, et requirent Dominum Deum ipsorum, et David regem ipsorum, et pavebunt propter Dominum, et propter bona ejus, in novissimis diebus [51]. »

PALL. Vera oratio.

CYR. Igitur qui in seipsis integri sunt, eos et edere sacra, id est sancta licet, et participare decet, non tamen iis quoque proposita sunt, qui vel integri non sunt, vel habitudine affectioneque ad aliquos inquinati; scriptum est enim: « Cum perverso perverteris [52]. » Esse autem iis etiam, qui vere sacri sunt, haud impunitum, si tanquam ad communem usum sancta converterint, nihilque ab aliis cibis differre putaverint, declaravit cum continuo subjecit: « Et homo quisquis comederit sancta per ignorantiam, adjiciet quintam partem ejus ad ipsum, et dabit sacerdoti sanctum; et non profanabit sancta filiorum Israel, quæ ipsi separant Domino, ut indicant in seipsos iniquitatem delicti, dum comedunt sancta ipsorum; quia ego Dominus, qui sanctifico ipsos.

PALL. Hoc, quod dicis, quale sit, non satis intelligo.

CYR. Intelliges igitur, et quidem perspicue: nihil enim negotii est. Quæ in odorem suavitatis offerebantur, boves, verbi gratia, aut oves, ex parte altari imponebantur, extractis intestinis, pedibus etiam, et capite et adipe, ac renibus interdum; ejusque sacrificii reliquiis sacerdotes alebantur; « qui enim edunt hostias, participes sunt altaris [53], » ut beatus

A νέα, τὰ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Προσιεμένη γὰρ οὐδαμῶς τὸν ἄνωθεν καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς νυμφίον, τοῖς τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων προσέχει λόγοις. Γέγονε τοίνυν ἀνθρώπῳ ἀλλογενεῖ, καὶ τῶν ἁγίων ἀμέτοχος ταύτητοι μεμένηκεν· οὐ γὰρ ἔφαγε τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι Χριστόν. Ὁρᾷς τὰ ἐγκλήματα, καὶ τὴν τοῖς τὰ τοιάδε δεδυσσεβηκόσιν ἐπενηνεγμένην εὐθὺς παρὰ Χριστοῦ δίκην. Ἄθρει δὴ οὖν καὶ τίνα τρόπον ἠλέηνται, καὶ ἀνεκομίσθησαν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς· « Θυγάτηρ, φησὶν, ἱερέως, ἐὰν γένηται χήρα ἐκβεβλημένη, σπέρμα δὲ μὴ ᾖ ἐν αὐτῇ, ἐπαναστρέψει ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτῆς, κατὰ τὴν νεότητα αὐτῆς, καὶ ἀπὸ τῶν ἄρτων τοῦ πατρὸς αὐτῆς φάγεται. » Χήρα μὲν γὰρ καὶ ἐκβεβλημένη διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀσέβειαν, ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀν-
B εδείχθη Συναγωγὴ, καὶ μεμένηκεν ἐν ἁμαρτίαις, καὶ ἐν τῷ κεκτῆσθαι μηδὲν τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν, καὶ μακροὺς ἐν τούτῳ διατετέλεκε χρόνους. Ἀλλ' ἐπαναστρέψει ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικὸν αὐτῆς· κεκλήσεται γὰρ καὶ αὐτὴ διὰ πίστεως πρὸς Θεόν· ἐπιγράψεται δὲ σὺν ἡμῖν Πατέρα τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν, καὶ τῆς Χριστοῦ γένοιτ' ἂν εὐλογίας μέτοχος. Τοῦτό σοι σαφὲς τὸ μυστήριον καὶ ὁ τοῦ προφήτου καταστήσει λόγος· ἔφη γὰρ ὧδε· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ἄρχοντος· οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δήλων· καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν καὶ βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς
C αὐτοῦ, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐδώδιμα μὲν καὶ πρὸς μετάληψιν εὐπρεπῆ τοῖς ἀλωβήτως ἔχουσι τό γε ἐπὶ σφίσιν αὐτοῖς, τὰ ἱερὰ, τοῦτ' ἔστι τὰ ἅγια. Προκείσεται δὲ οὐκέτι τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὑγιῶς, ἢ σχέσει τῇ πρὸς ἑτέρους ἐκμεμολυσμένοις. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις. » Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἀληθῶς ἱεροῖς οὐκ ἀζήμιον τὸ ὡς ἐν χρήσει κοινῇ ποιεῖσθαι τὰ ἅγια, καὶ μηδὲν οἴεσθαι διενεγκεῖν τῶν ἄλλων αὐτὰ, διετράνου λέγων εὐθύς· « Καὶ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν φάγῃ τὰ ἅγια κατ' ἄγνοιαν, καὶ προσθήσει τὸ ἐπίπεμπτον αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸ, καὶ δώσει τῷ ἱερεῖ τὸ ἅγιον, καὶ οὐ βεβηλώσει τὰ ἅγια τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,
D ἃ αὐτοὶ ἀφαιροῦσι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπάξουσιν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀνομίαν πλημμελείας ἐν τῷ ἐσθίειν αὐτοὺς τὰ ἅγια αὐτῶν· ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἁγιάζων αὐτούς. »

ΠΑΛΛ. Οὐ σφόδρα συνίημι ὅ τί ποτ' ἐστὶν ὃ φής.

ΚΥΡ. Πεύσῃ σοι καὶ μάλα σαφῶς· ἄναντες γὰρ οὐδέν. Τὰ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνατεθειμένα, μόσχοι τυχὸν, ἢ ὄϊς, ἀνεκομίζοντο μὲν ἐκ μέρους ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ἐξαιρουμένων τῶν ἐντοσθίων, ποδῶν τε καὶ κεφαλῆς, καὶ πιμελῆς, ἔσθ' ὅτε καὶ νεφρῶν· ἔτρεφον δὲ τοῖς λειψάνοις τοὺς ἱερεῖς. « Οἱ γὰρ ἐσθίοντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσὶ, » καθὰ καὶ ὁ θε-

[49] Jer. III, 2. [50] Levit. XXII, 13. [51] Osee, III, 4, 5. [52] Psal. XVII, 27. [53] I Cor. X, 18.

σπέσιος ἔφη Παῦλος. Ἦν οὖν ἄρα ἀνάγκη καθιεροῦσθαι A Θεῷ τὸ ὑπὸ τοῦ προσκομισθέντος (1), κατὰ τὸν ἑκάστῳ πρέποντα νόμον, παραμυθεῖσθαι δὲ τῷ λοιπῷ σώματι τῆς θυσίας τοὺς ὑπουργούς. Εἰ δὲ δή τις ὅλον ὥσπερ διόλου τὸ δῶρον ἀπονοσφίσαιτο, καὶ ταῖς ἰδίαις ἀπονενέμηκε χρείαις, τεθυμιακὼς οὐδέν· ὡς ἅγια κατεδηδοκὼς, ἐγράφετο νόμῳ. Τοῦτό τοι δεδράκασιν οἱ Ἡλὶ τοῦ ἱερέως υἱοὶ, πρὸ θυσιῶν ἁρπάζοντες καὶ βεβηλοῦντες τὰ ἱερὰ, καὶ τοῖς εἰς τὸ θύειν ἥκουσιν, ἀνοσιώτατα λέγοντες· « Δὸς κρέας ὀπτῆσαι τῷ ἱερεῖ. » Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς ἑκούσια καὶ γυμνὴν ἔχοντα τὴν ὕβριν, ἀναλόγως ἐκολάζετο. « Εἰ δὲ δὴ γένοιτο, φησὶν, ἢ λήθῃ συνηρπασμένον, ἢ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν οὐκ ἀκριβῶς ἐγνωκότα, δράσαι τι τοιοῦτον· ζημίαν ὑπομενέτω· καὶ ἀποτιννύτω μὲν τὸ ἴσον ἀμελητί· προσεπαγέτω δὲ τούτῳ καὶ τὸ ἐπίπεμπτον, » τοῦτ' ἔστι, B τὴν τοῦ τιμήματος πέμπτην μοῖραν· « καὶ ἀπολύσεται γὰρ οὕτω τὰ ἐγκλήματα, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀγνοίας διακρούσεται βλάβη » Ὅτε τοίνυν τὸ ἀγνοηθὲν, γραφῆς οὐκ ἐλεύθερον, τί ἂν οἴοιτό τις τὸ ἐξ ἀπονοίας καὶ θράσους; Παραιτητέον δὴ οὖν οἷς ἐν φροντίδι τὰ ἱερὰ, μηδὲν πρὸ θυσίας οἰκειοῦσθαι ζητεῖν· ἢ ἴστων, ὅτι δεινὰ πεπλημμεληκότες, ὀφλήσουσι δίκην, καὶ ὑπὸ θείαν ἔσονται κίνησιν. Ἢ οὐκ εἶναι φῂς ἀληθὲς τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν;

Paulus ait. Erat igitur necesse ut Deo consecraretur, quod quispiam obtulisset, ut lex cujusque oblationis postulabat, **429** reliquo sacrificii corpore ministri sustentarentur. Si vero aliquis totam prorsus oblationem subtraxisset, et in suos convertisset usus, nihilque adolevisset, lege reus erat, perinde ac si sancta comedisset; id quod Heli sacerdotis filii fecerunt antequam sacrificia adolerentur, rapientes, eaque profanantes, et iis, qui sacrificandi causa venerant, summa cum impietate, dicentes: « Da carnem assandam sacerdoti [53*]. » Sed illa quidem crimina, ut quæ voluntate suscepta essent, et apertam haberent injuriam, pro merito punita sunt. Cæterum: « Si acciderit, inquit, quempiam vel oblivione corruptum, vel quid legibus constitutum esset, parum accurate tenentem, tale quidpiam admittere, multam subeat; et, nulla mora interposita, tantumdem persolvat, et ei quintam partem adjiciat, » id est, quintam æstimationis partem; « ita enim crimina diluet, et ignorantiæ noxam propulsabit [53**]. » Si igitur, quod imprudenter admissum est, crimine non vacat; quid putamus, si per superbiam atque audaciam admittatur? Caveant igitur ii, ad quorum curam pertinent sacra, ne quidquam ex hostia, antequam adoleatur, suum faciant; alioqui sciant se gravissimi criminis pœnas daturos, et divinæ ultioni subjiciendos. An id minime verum esse putas, Palladi?

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν.

PALL. Ego vero maxime.

ΚΥΡ. Ἁγίους δὲ ὅτι καὶ ἐκνενιμμένους εἶναι χρὴ τοὺς ἱερατεύοντας, ἀποσείεσθαι δὲ καὶ μάλα νεανικῶς τὸ οἱονείπως νεκρὸν καὶ ἀπεψυγμένον φρόνημα, C καὶ τὸ μὴ ἔμπνουν εἰς ἀρετὴν, διεσάφει λέγων· « Εἶπον τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐν ταῖς ψυχαῖς οὐ μιανθήσονται ἐν τῷ ἔθνει αὐτῶν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ οἰκείῳ τῷ ἔγγιστα αὐτῶν, ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, καὶ υἱοῖς καὶ θυγατράσιν, ἐπ' ἀδελφῷ, καὶ ἐπ' ἀδελφῇ παρθένῳ τῇ ἐγγιζούσῃ αὐτῷ, τῇ μὴ ἐκδεδομένῃ ἀνδρὶ, ἐπὶ τούτοις μιανθήσεται. Οὐ μιανθήσεται ἐξάπινα ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ εἰς βεβήλωσιν αὐτοῦ. Καὶ φαλάκρωμα οὐ ξυρηθήσεσθε τὴν κεφαλὴν ἐπὶ νεκρῷ, καὶ τὴν ὄψιν τοῦ πώγωνος οὐ ξυρήσονται, καὶ ἐπὶ τὰς σάρκας αὐτῶν οὐ κατατεμοῦσιν ἐντομίδας. Ἅγιοι ἔσονται τῷ Θεῷ αὐτῶν, καὶ οὐ βεβηλώσουσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν· τὰς γὰρ θυσίας Κυρίου δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν D αὐτοὶ προσφέρουσι, καὶ ἔσονται ἅγιοι. » Μίασμα μὲν γὰρ ἀνδρὶ γένοιτ' ἂν παντελῶς οὐδὲν, ὁ ἑτέρου θάνατος, εἰ τόν γε τῆς ἀληθείας πολυπραγμονοίη τις λόγον. Νεκρότης γε μὴν ἡ σωματικὴ, τύπος ἂν εἴη τῆς ἔσω καὶ ἐν ψυχαῖς, ὑφ' ἧς ἀνάγκη καταμιαίνεσθαι τὸν ἀγχοῦ γεγονότα, ἢ κατὰ θέλησιν, ἢ κατὰ ταυτοεργίαν· νεκρῶν γὰρ ἔργων ἀποφοιτᾷν καὶ ὡς ἀπωτάτω φέρεσθαι, πρέποι ἂν ἁγίοις, καὶ τοῖς τὰ τοιάδε κατηῤῥωστηκόσι μὴ εἰς ταυτὸν ἰέναι, καλόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὁ ἁπτόμενος πίσσης,

CYR. Cæterum, qui sacerdotio præditi sunt, eos sanctos ac mundos esse oportere, ac mortuum quodammodo exstinctumque animi sensum, et virtutibus minime spirantem, fortiter depellendum esse, planum fecit his verbis: « Loquere ad sacerdotes filios Aaron, et dices ad eos: In animabus non polluentur in gente ipsorum, nisi in propinquo, qui proximus est eis, super patre et super matre, et filiis et filiabus, super fratre et super sorore virgine, quæ proxime illum attingit, neque collocata est viro: in his polluetur. Non polluetur statim in populo suo in profanationem suam. Ad calvitium non radetis caput super mortuo; et aspectum barbæ non radent, et super carnes suas non secabunt sectiones. Sancti erunt Deo suo, et non profanabunt nomen Dei sui: hostias enim Domino, oblationes Deo suo ipsi offerunt, et erunt sancti [53***]. » Maculam quidem homini nullam prorsus mors alterius hominis affert, si veram rationem exquiras; **430** sed mors tamen corporis figura est illius mortis intimæ, cum animæ intereunt; qua inquinari eum necesse est, qui vel voluntatis conjunctione, vel factorum similitudine propinquus fuerit: a mortuis enim operibus abscedere, et quam longissime disjunctos esse sanctorum hominum dignitas postulat, expeditque cum illis minime congredi, qui ejusmodi morbis affecti sunt. Scriptum est enim: « Qui tan-

[53*] I Reg. II, 15. [53**] Levit. XXII, 14-16. [53***] Levit. XXI, 1-8.

(1) Agellius interpres legi posse putat, τὶ ἀπὸ τοῦ προσκομισθέντος, ut sit, *Erat igitur necesse ut Deo consecraretur aliquid de eo quod quispiam obtulisset.*

git picem, inquinabitur [54]. » Perfacile enim aliquid de alterius vitio trahet, qui illius conjunctionem vitare noluerit. Dat tamen sanctificatis hominibus licentiam lex, ut in patre ac matre, liberis quoque ac fratribus et iis, qui se proxime contingunt, sine culpa contaminentur, ad inanima cadavera propius accedentes; in quo naturæ veneratione criminum eorum, quæ in figura erant, minimam rationem habuit, ne, qui Dei intimi familiares essent, duri et superbi et inhumani viderentur; cum præsertim lex diserte præcipiat: « Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi [54']. » Alio quoque modo ac ratione sanctificatis hominibus interdictum esse luctum dicimus: nam quia vitæ sacri administri erant, et ad mortem dissolvendam Deo sacrificia offerebant (mortis namque dissolutio est Christi mors, ovibus ac bobus figurata), qui consequens fuisset, ut luctu ex morte suscepto premerentur? Sic beatus Paulus ad eos, qui in spem vitæ ac resurrectionis baptizati erant in Christum, scribit aperte: « Hoc autem dico, ut non contristemini, sicut cæteri, qui spem non habent: si enim credimus, quod Jesus mortuus est, et resurrexit; ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo [54''], » et nobiscum exhibebit. Permisit itaque lex, ut sanctificati homines ad eos, qui summa cognationis necessitudine cum ipsis juncti essent, mortuos accederent. Sed huic rei modum imponit, neque redundantia officii id violari sinit, quod illos maxime decet, ne augustus ille sacerdotii honos minuatur: prohibet enim ad aliorum hominum similitudinem tondere caput, et ad oris dedecus barbam radere, et nefaria illa gentilis insaniæ facinora; illas, inquam, corporis incisiones, ut ne in mentem quidem veniant præcipit: nam propinquis quidem jungi communione doloris, nihil absurdi est; sed se prorsus inhoneste gerere, deforme et non mediocris insaniæ: « Omnia enim, inquit, honeste et secundum ordinem fiant [55]. » Quin etiam Dei honorem ipsorum **431** quoque parentum obsequio præferendum putare, ipse Salvator jussit his verbis: « Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus [55']. »

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Sacerdotes igitur in mortuis minime inquinari præcipit: sanctos autem cum profanis convenire cohærereque minime posse, aliis quoque modis ostendere volens, leges nobis nuptiales constituit, illico subjungens, ac de quovis sacerdote dicens: « Uxorem fornicariam et profanatam non accipient, et mulierem ejectam a viro suo non ducent; quia sanctus est Domino Deo suo, et sanctificabis eum: dona Domini Dei vestri ipse offert, sanctus erit, quia sanctus sum ego, qui sanctifico eos [55'']. » Fornicaria igitur et inquinata mulier aperte turpi crimine laborat, et haud dubie damnabilis est, nec vero ejecta ac repudiata culpæ est

A μολυνθήσεται. » Μετάσχοι γὰρ ἂν καὶ μάλα ῥᾳδίως τῆς ἑτέρου φαυλότητος, ὁ κολλᾶσθαι μὴ παραιτούμενος. Ἐφίησι δὲ ὁ νόμος τοῖς ἡγιασμένοις, ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, παισί τε καὶ ἀδελφοῖς, καὶ μέντοι καὶ ἀγχιστεύσι ἀνεγκλήτως καταμιαίνεσθαι· διὰ τοῦ καὶ ἀψύχοις σώμασιν ἐπιφοιτᾷν, τῇ πρὸς τὴν φύσιν αἰδοῖ, καὶ τῶν εἰς τύπον ἀλογήσας ἀδικημάτων, ὡς ἂν μὴ δοκοῖεν ἄτεγκτοί τινες εἶναι καὶ ἀγέρωχοί τε καὶ ἀσυμπαθεῖς, οἱ Θεῷ γνώριμοι· καίτοι λέγοντος ἐναργῶς τοῦ νόμου· « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. » Καὶ καθ' ἕτερον δὴ τρόπον τε καὶ λόγον, ἀπεῖρχθαί φαμεν τοῦ χρῆναι πενθεῖν τοὺς ἡγιασμένους· ζωῆς γὰρ ὄντας ἱερουργοὺς, καὶ εἰς τὴν τοῦ θανάτου λύσιν προσκομίζοντας τὰ ἱερὰ τῷ Θεῷ (θανάτου γὰρ λύσις B ὁ Χριστοῦ θάνατος, διά τε προβάτων καὶ μόσχων ἀνατυπούμενος), πῶς ἦν ἀκόλουθον ταῖς ἐπὶ θανάτῳ καταβαρύνεσθαι λύπαις; Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς εἰς ἐλπίδα ζωῆς καὶ ἀναστάσεως βεβαπτισμένοις εἰς Χριστὸν, ἐπιστέλλει σαφῶς· « Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ λυπεῖσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ, καὶ ἐγερεῖ σὺν ἡμῖν. » Ἐφῆκε μὲν οὖν ὁ νόμος τοῖς ἄγαν ἀγχοῦ τεθνεῶσιν ἐπιφοιτᾷν τοὺς ἡγιασμένους. Ἐπιμετρεῖ δὲ τὸ χρῆμα, καὶ τὸ αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρέπον παραλύειν οὐκ ἐᾷ τῷ περιττῷ καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν, ὡς ἂν μὴ τὸ σεπτὸν τῆς ἱερωσύνης ἀδικοῖτο γέρας. C Ἐξίστησι γὰρ τοῦ καθ' ὁμοιότητα τὴν ἑτέρων ψιλοῦσθαι τὰς κεφαλὰς, καὶ ἐφ' ὕβρει προσώπου καταξύρεσθαι γενειάδα· καὶ τὰ μανίας Ἑλληνικῆς ἀνοσιουργήματα, τὰς εἰς σάρκα φημὶ κατατομὰς, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν ἐλεῖν ἐπιτάττει. Συνδιατίθεσθαι μὲν γὰρ τοῖς οἰκείοις εἰς λύπας, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν· τό γε μὴν εἰς ἅπαν ἀσχημονεῖν, ἀκαλλὲς ἂν εἴη καὶ ἀπόπληκτον κομιδῇ. « Πάντα γὰρ, φησὶν, εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Προτετιμηκότας δὲ τὰ Θεοῦ· καὶ τῶν εἰς γονέας αὐτοὺς, κατὰ τὸν πάλαι νόμον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ἡγεῖσθαι προστέταχεν, οὕτω λέγων· « Ὁ ἀγαπῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

D ΚΥΡ. Ἥκιστα μὲν οὖν ἐπὶ νεκροῖς καταμιαίνεσθαι δεῖν ἐπιτάττει τοὺς ἱερέας. Ἀσύμβατον δὲ καὶ ἀσυμφανὲς τῷ βεβήλῳ, τὸ ἅγιον, καὶ καθ' ἑτέρους ἡμῖν ἀποφαίνων τρόπους, νόμους ἡμῖν ἐτίθει τοὺς ἐπὶ γάμοις, εὐθὺς ἐπιλέγων· « Ἐπὶ παντὸς ἱερέως, γυναῖκα πόρνην καὶ βεβηλωμένην οὐ λήψονται, καὶ γυναῖκα ἐκβεβλημένην ὑπὸ ἀνδρὸς αὐτῆς οὐ λήψονται· ὅτι ἅγιός ἐστι Κυρίῳ τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἁγιάσεις αὐτόν· τὰ δῶρα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, οὗτος προσφέρει· ἅγιος ἔσται, ὅτι ἅγιος ἐγὼ Κύριος ὁ ἁγιάζων αὐτούς. » Ἡ μὲν οὖν πεπορνευμένη κατὰ τὸ ἀληθὲς καὶ μεμολυσμένη γυνὴ, τὸ ἐπ' αἰσχροῖς ἐπημφιεσμένη ἔγκλημα νοσεῖ, καὶ ἀναμφιλογω

[54] Eccli, XIII, 1. [54'] Exod. XX, 12. [54''] I Thess. IV, 12, 13. [55] I Cor. XIV, 40. [55'] Matth. X, 37. [55''] Levit. XXI, 14, 15.

ἔχει τὴν κατάῤῥησιν. Ἀκαταιτίατος δὲ οὐδαμῶς ἡ ἐκϐεϐλημένη. Πάθοι γὰρ ἂν οὐκ εἰκῇ, τὸ ἀποσείεσθαι δεῖν τῆς τοῦ συνόντος ἑστίας. Χρὴ τοιγαροῦν, τοὺς εἰς τὴν οὕτω σεπτὴν λειτουργίαν ἠγμένους, οὐχὶ δήπου μόνων τῶν ἐμφανεστάτην καὶ ἀκατακάλυπτον ἐφ' ἑαυτοῖς ἐχόντων τὴν κατάγνωσιν ἀποσχέσθαι κακῶν, ἀλλὰ καὶ παντὸς, οἶμαι, πράγματος, ᾧπερ ἂν ἕποιτο φαυλότητος δόξα, καὶ ὑπόληψις οὐκ ἀγαθὴ, καὶ ἐν πολλαῖς ἄγαν ὑποψίαις τὸ ἄσεμνον. Ἔοικε δὲ ὁ λόγος, καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν συμφορὰν ὑπαινίττεσθαι, ἣν ὅτι πεπόρνευκεν εἰς ποιμένας πολλοὺς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐ προσήκατο Χριστὸς εἰς πνευματικὴν κοινωνίαν, ὁ πάναγνος ἱερεὺς, ὁ δῶρον ὥσπερ τι ἐξαίρετον ἑαυτὸν ἀνατιθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, ὁ μεθ' ἡμῶν ἅγιος κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι πᾶσαν αὐτὸς ἁγιάζων τὴν κτίσιν, ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ Θεός. Σαφεστέραν δὲ τοῦ μυστηρίου τὴν δήλωσιν ἀπετέλει λέγων· « Καὶ θυγάτηρ ἀνθρώπου ἱερέως, ἐὰν βεϐηλωθῇ τοῦ ἐκπορνεῦσαι, τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς αὐτῆς αὐτὴ βεϐηλοῖ, ἐπὶ πυρὸς κατακαυθήσεται. » Δέδοται γὰρ εἰς φλόγα, ὡς ἀνοσία καὶ βέϐηλος, ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, ταῖς τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἀκολουθοῦσα γνώμαις, καὶ τοῖς ἀνθρώπων ἐντάλμασιν ὅλον ἑαυτῆς ἀναθεῖσα τὸν νοῦν. Τοιγάρτοι καὶ σφόδρα δικαίως ἤκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· « Πῶς ἐγένου πόρνη, πόλις πιστὴ Σιὼν, πλήρης κρίσεως; » Ἐκπεπορνευμένη τοίνυν, καὶ ἀλογήσασα παντελῶς τοῦ ἄνωθέν τε καὶ πνευματικοῦ νυμφίου, πυρὸς γέγονε τροφή. Τοιγάρτοι πικρὸν ἐπ' αὐτῇ καταστάζων δάκρυον καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας φησίν· « Ἐλαίαν ὡραίαν εὔσκιον τῷ εἴδει ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομά σου· εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς, ἀνήφθη πῦρ ἐπ' αὐτήν· μεγάλη ἡ θλίψις ἐπὶ σέ. Ἠχρειώθησαν οἱ κλάδοι αὐτῆς, καὶ Κύριος τῶν δυνάμεων ὁ καταφυτεύσας σε, ἐλάλησεν ἐπὶ σὲ κακά. » Τρόπος οὖν ἄρα πορνείας τῆς νοητῆς, τὸ ἀπονεύειν ὀρθότητος, καὶ διδασκάλοις προσκεῖσθαι ζητεῖν αἰσχροῖς τε καὶ ἀνοσίοις.

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Καὶ ἀμυδρότεροι μὲν τῶν εἰρημένων οἱ τύποι, καὶ οὐκ ἄγαν εὐφανεῖς ἐπί γε τῶν ἄλλων ἱερέων, ἀναλάμπουσι δὲ ὥσπερ ἐν Ἀαρὼν εἰκόνα φοροῦντι Χριστοῦ. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, τοῦ ἐπικεχυμένου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐλαίου τοῦ χριστοῦ, καὶ τετελειωμένου ἐνδύσασθαι τὰ ἱμάτια, τὴν κεφαλὴν οὐκ ἀποκιδαρώσει, » ἤτοι οὐκ ἀπομιτρώσει, « καὶ τὰ ἱμάτια οὐ διαῤῥήξει, καὶ ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τετελευτηκυίᾳ οὐκ εἰσελεύσεται, ἐπὶ πατρὶ αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ μητρὶ αὐτοῦ οὐ μιανθήσεται, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων οὐκ ἐξελεύσεται, καὶ οὐ βεϐηλώσει τὸ ἡγιασμένον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ὅτι τὸ ἅγιον ἔλαιον τὸ χριστὸν τοῦ Θεοῦ ἐπ' αὐτῷ. Ἐγὼ Κύριος. Οὗτος γυναῖκα παρθένον ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ λήψεται, χήραν δὲ καὶ ἐκϐεϐλημένην καὶ βεϐηλωμένην καὶ πόρνην, ταύτας οὐ λήψεται, ἀλλ' ἢ παρθένον ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ λήψεται γυναῖκα. Καὶ οὐ βεϐηλώσει τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ.

A prorsus expers : neque enim temere esset e domo conjugis expulsa. Opus est igitur, qui ad munus adeo augustum provecti sunt, non ab iis modo vitiis, quæ manifeste aperteque damnantur, sed etiam ab omni actione, cum qua vitii alicujus opinio et existimatio parum honesta, et multarum suspicionum dedecus conjunctum est, abstinere. Videntur etiam hæc verba Judæorum Synagogæ calamitatem insinuare, quam, quia fornicata erat cum pastoribus multis, ut scriptum est [56], Christus ad spirituale consortium non recepisset, ille castissimus sanctissimusque sacerdos, qui seipsum tanquam eximium quoddam donum pro nobis obtulit Patri, ille nobiscum sanctus ex humana natura, quamvis universas creaturas ipse sanctificet, utpote qui sit ex Deo, et B ipse Deus. Planiorem porro hujus mysterii significationem reddidit, dicens : « Et filia sacerdotis, si profanata fuerit, ut fornicaretur, nomen patris sui ipsa profanat, igni comburetur [56']; » ignibus quippe data est, ut nefaria atque profana Judæorum Synagoga cum Scribarum atque Pharisæorum decreta sectaretur, et mandatis hominum totum animum addixisset. Itaque jure optimo in eam propheta dixit : « Quomodo **432** facta es meretrix, civitas fidelis Sion, plena judicii [57] ? » Cum igitur fornicata esset, et supernum illum spiritualemque sponsum omnino contempsisset, facta est cibus ignis. Ideoque acerbas illius causa lacrymas profundens propheta Jeremias, inquit : « Olivam C pulchram, frondosam specie vocavit Dominus nomen tuum : ad vocem circumcisionis ejus, accensus est in ea ignis. Magna tribulatio in te ; inutiles facti sunt rami ejus, et Dominus virtutum, qui plantavit te, locutus est in te mala [58]. » Est igitur fornicationis spiritualis genus, a recta sententia desciscere, et doctoribus turpibus atque impiis adhærescere.

PALL. Ita censeo.

CYR. Ac superiorum quidem verborum figuræ obscuriores illæ sunt, neque valde in aliis certe sacerdotibus perspicuæ ; sed in Aaron, qui Christi gerebat imaginem, quodammodo refulgent. Ait enim iterum : « Et sacerdos magnus ex fratribus suis, D cui fusum est super caput ex oleo unctionis, consummatus ut induatur vestibus, de capite suo cidarim seu mitram non deponet, et vestes suas non scindet et super omnem animam mortuam non ingredietur, super patrem suum et super matrem suam non inquinabitur ; et de sanctis suis non egredietur, et non profanabit nomen sanctificatum Dei sui ; quia sanctum oleum unctionis Dei sui est super ipsum. Ego Dominus. Hic uxorem virginem ex genere suo ducet ; viduam vero, et ejectam, et profanatam, et fornicariam, has non ducet, nisi virginem ex populo suo ducet uxorem, et non profanabit semen suum in populo suo. Ego Dominus, qui sancti-

[56] Jerem. III, 1. [56'] Levit. XXI, 9. [57] Isa. I, 21. [58] Jerem. XI, 16, 17.

fleo eum [59]. » Vides evidenter ut in figuris adhuc ipsum Emmanuelem etiam Christum, in Aaron appellatum; unctus est enim Spiritu, ut Scripturæ tradunt [60]; cum ipse perfectissimus esset sacerdos, ob eamque causam sacerdotii gloriam ejusmodi haberet, ut amittere non posset. « Neque enim, inquit, ponet de capite suo cidarim: » id est, habitum sacerdotalem non amittet: dictum est namque illi omnium Salvatori ac Liberatori: « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [61]. » — « Et illi quidem plures facti sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur permanere; hic autem, eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium: **433** unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum: » ita enim scripsit beatus Paulus [62]. Igitur hoc ipsum, quod cidaris non ponebatur de capite, sacerdotii dignitatem nunquam ab eo removendam significat. Quod si dicatur, « mitram non deponet, » sempiternum ac firmum ejus regnum optime intelligere poteris: mitra enim, quæ ad summam frontem aureum circulum habet, principatus est ac regni signum. Sed « ne vestes quidem scindet, » inquit; hoc quibusdam in mortuis facere moris est: id vero a Christo prorsus alienum. Neque enim ullum ex morte dolorem pati vita potest; nihil enim prorsus illi mortuum est, sed ipsa est mortis dissolutio, et interitus eversio. Itaque ipse quondam Salvator objurgavit eos, qui archisynagogi puellam deflebant: « Recedite, » inquit, « ne flete; non est enim mortua puella, sed dormit [63]. » Erat enim absurdum profecto lacrymas pro mortua puella profundere, cum adesset omnium vita, Christus nempe. Quod si super Lazaro deflevit [64], ex benevolentia id factum dicimus, et divinæ fuisse benignitatis in nostris malis commiserationem; ipsius enim naturæ mortis tyrannide violatæ misericordia permovebatur, illisque lacrymis eadem ab illa ærumna liberabatur.

PALL. Ita videtur.

CYR. Nullo vero modo esse in Christo profani aliquid, oblique significatur in eo quod dicitur, recedendum esse summo sacerdoti a funere, neque eum ad ullum omnino mortuum accedere debere, posthabendamque in hac parte illam in patrem et matrem ac fratres observantiam. Vide autem quam prudens fuerit ipsa lex, quamque aptum his sententiis decorum minime parvipenderit: in aliis enim sacerdotibus, naturæ verecundia commovebatur, permittebatque sanctificatis sacerdotibus, in mortuis, qui summa ipsis propinquitate atque cognatione juncti essent, sine ulla criminis nota consuetudinem sequi; et ne quid in umbram peccati admitteretur, non valde laborabat: eæ namque culpæ describebantur, quæ ad nos spectarent, figuraque illa ad homines pertinebat, quibus nihil mirum, si quid maculæ sit adjunctum: « In multis

A Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ ἁγιάζων αὐτούς. » Ὁρᾷς ἐναργῶς ὡς ἐν τύποις ἔτι τὸν Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστὸν, ὠνομασμένον ὡς ἐν Ἀαρών. Ἐχρίσθη γὰρ Πνεύματι, κατὰ τὰς Γραφὰς, αὐτὸς ὑπάρχων ὁ παντέλειος ἱερεύς. Τοιγάρτοι καὶ ἀναπόβλητον ἔχει τῆς ἱερωσύνης τὴν δόξαν. « Οὐ γὰρ ἀποκιδαρώσει, » φησὶ, « τὴν κεφαλὴν, » τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἀποβαλεῖ τὸ σχῆμα τὸ ἱεροπρεπές. Εἴρηται γὰρ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν· « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. — Καὶ οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἱερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· οὗτος δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ παντελὲς δύναται σώζειν τοὺς προσιόντας τῷ Θεῷ δι' αὐτοῦ· » γέγραφε γὰρ ὧδε B καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Οὐκοῦν τὸ μὴ ἀφαιρεῖσθαι τῆς κεφαλῆς τὴν κίδαριν, τῆς ἱερωσύνης τὸ ἀναπόβλητον ὑπεμφήνειεν ἄν. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο, « Τὴν κεφαλὴν οὐκ ἀπομιτρώσει, » συνήσεις εὖ μάλα τὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ διηνεκές τε καὶ ἀκατάσειστον· μίτρα γὰρ ἡ ἐπὶ μετώποις ἄκροις τὸ χρυσοῦν ἔχουσα ψέλλιον, ἀρχῆς ἂν εἴη καὶ βασιλείας σύμβολον. Ἀλλ', « Οὐδὲ τὰ ἱμάτια διαῤῥήξει, » φησί. Τοῦτό τοί τισι δρᾷν ἔθος ἐπὶ νεκροῖς· Χριστοῦ δὲ τὸ χρῆμα παντελῶς ἀλλότριον. Πάθοι γὰρ ἂν ἥκιστά γε τὸν ἐπὶ θανάτῳ πόνον, ἡ ζωή. Οὐδὲν γὰρ ὅλως αὐτῇ τὸ νεκρὸν, ἀλλ' ἔστιν αὕτη καὶ θανάτου λύσις, καὶ φθορᾶς ἀνατροπή. Καὶ γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπετίμα ποτὲ τοῖς κατοιμώζειν ἐθέλουσι τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου κόριον, « Ἀποχωρεῖτε, » λέγων, « καὶ μὴ κλαίετε· C οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. » Ἔκτοπον γὰρ ἀληθῶς τὸ δακρυῤῥοεῖν αὐτοὺς ὡς ἐπὶ τεθνεώσῃ τῇ κόρῃ, τῆς τῶν ὅλων παρούσης ζωῆς, τοῦτ' ἔστι, Χριστοῦ. Εἰ δὲ δεδάκρυκεν ἐπὶ Λαζάρῳ, φιλοστοργίας εἶναί φαμεν τὸ χρῆμα καρπὸν, καὶ τῆς θείας ἡμερότητος τὸ ἐφ' ἡμῖν συμπαθές· ἠλέητο γὰρ ἡ φύσις, θανάτῳ τυραννουμένη, καὶ λύσις αὐτῇ τοῦ πάθους τὸ δάκρυον ἦν.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ βέβηλον ἐν Χριστῷ, πλαγίως ὑποσημαίνεται διά γε τοῦ νεκρότητος ἀπανίστασθαι δεῖν τὸν ἀρχιερέα λέγειν, οὐδενὶ τὸ σύμπαν ἐπιφοιτῶντα νεκρῷ, ἠμελημένης ἐν τούD τῳ καὶ τῆς εἰς πατέρα τιμῆς καὶ εἰς μητέρα καὶ ἀδελφούς. Θέα γὰρ ὅπως νουνεχὴς ὁ νόμος, καὶ τὴν τοῖς νοήμασι πρέπουσαν εὐκοσμίαν οὐκ ἐν μικρῷ τιθεὶς λόγῳ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἱερέων ἐδυσωπεῖτο τὴν φύσιν, καὶ τοῖς ἄγαν ἀγχοῦ καὶ ἐξ αἵματος νεκροῖς, τοῖς ἡγιασμένοις ἐδίδου τὸ ἀνεγκλήτως ἐξεῖναι δρᾷν τὰ νενομισμένα. Πεφρόντικε δὲ οὐ σφόδρα τῆς εἰς τὴν σκιὰν ἁμαρτίας. Γεγράφατο γὰρ ἐφ' ἡμῶν τὰ ἐγκλήματα, καὶ εἰς ἀνθρώπους ὁ τύπος, οἷς εἰ καί τι παρέποιτο μολυσμοῦ, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. « Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες· » καὶ ἠῤῥώστηκεν ἐν ἡμῖν τὸ πλημμελεῖν ἡ φύσις. Ἐπὶ δέ γε τοῦ ἀρχιερέως τοῦ μεγάλου, τοῦτ' ἔστι, Χριστοῦ,

[59] Levit. xxi, 10-15. [60] Isa. xi, 2, et alibi. [61] Psal. cix, 4. [62] Hebr. vii, 22-25. [63] Matth. ix, 24. [64] Joan. xi, 35.

τετήρηται καθαρῶς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τύπῳ τὸ σέβας, A καὶ τὸ ἀκίβδηλον ἐν σκιαῖς, ἵνα μὴ τὸ τῆς ἀληθείας παρασημαίνηται κάλλος, ὡς ἐν ἐκείνοις ἠδικημένον. Ἀβέβηλος γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν, καὶ παντὸς ἐπέκεινα μολυσμοῦ, μᾶλλον δὲ λαμπρότητός τε καὶ καθαρότητος νοητῆς· εἴσω τε παντὸς ἁγιασμοῦ, κἂν εἰ ἐξίτηλον ἔχων τὸ ἕν γε τούτῳ διαφανὲς, διά τοι τὸ φυσικοῖς ἐρηρεῖσθαι νόμοις, καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν. Δηλοῖ δὲ, οἶμαι, τουτὶ, τὸ, « Ἀπὸ τῶν ἁγίων οὐκ ἐξελεύσεται, καὶ οὐ βεβηλώσει τὸ ἡγιασμένον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Γυναῖκα δὲ δεῖν παρθένον πρὸς γάμου φέρεσθαι κοινωνίαν, εὖ μάλα φησὶ, καὶ ἀνάρμοστον ποιεῖται τὴν ἐξωσμένην. Ἡ καὶ εἰς τύπον ἂν εἴη τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς· ἐκβέβληται γὰρ τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνότητος, καὶ περὶ αὐτῆς φησι διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, B ὅτι « Αὐτὴ οὐχ ἡ γυνή μου, καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. » Ἡρμόσατο δὲ ὁ Παῦλος τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, παρθένον ἁγνὴν τῷ Χριστῷ, ἄσπιλον δὲ καὶ ἀρυτίδωτον, μᾶλλον δὲ ἁγίαν καὶ ἄμωμον. Οὕτω μὲν οὖν ἐπί τε τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας καὶ τῆς Ἰουδαίων μητρὸς, ἀληθὲς ἂν εἴη τὸ αἴνιγμα, καὶ ὁ τύπος οὐκ ἀκαλλής. Εἰ δὲ δὴ βούλοιτό τις πρὸς τὸν ἐφ' ἑκάστῳ λόγον περιτρέπειν ἀξίως τῶν ἐννοιῶν τὴν δύναμιν, φαμὲν, ὅτι ψυχαῖς βεβήλοις καὶ ἀνοσίαις, ἀσυναφὴς ὁ Χριστός· ταῖς δὲ πανάγνοις καὶ καθαραῖς, οἷάπερ παρθένοις, σύνεστι πνευματικῶς, καὶ ἐγκάρπους ἀποτελεῖ, καὶ γένος αὐτὰς οἰκεῖον ἀποκαλεῖ. « Ὅστις γὰρ ἂν ποιήσῃ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, » φησὶ, « τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὗτος καὶ ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφή μου, καὶ μήτηρ μού ἐστιν. » C

enim delinquimus omnes [65], » naturaque ipsa in nobis delinquendi morbo laborat. At vero in summo sacerdote, id est, Christo, **434** servata est etiam in ipsa figura pura integraque majestas et illa in umbris ipsis quoque sinceritas, ut ne pulchritudo veritatis tanquam violata corrumperetur : alienus est enim ab impuritate Christus, et peccati prorsus ignarus, et ab omni contaminatione remotus, imo vero splendoris atque puritatis cognitor, et in summa sanctificatione positus, ejusque rei præstantia nunquam in eo evanescit, quod naturalium legum firmitate fixus sit, et semper in eodem statu eodemque modo permaneat. Id vero illa verba indicant : « De sanctis non egredietur, et non profanabit sanctificationem Dei sui [66]. » Feminam quoque sibi virginem ad connubii societatem conjungere debere, aperte testatur : ejectam vero ad conjugium ineptam esse decernit. Eaque figura est Judæorum Synagogæ; nam ab ejus conjunctione illa repulsa est, de qua per prophetæ vocem dicit : « Quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus [67]. » Despondit autem Paulus Christo Ecclesiam ex gentibus virginem castam, maculæ ac rugarum expertem, imo vero sanctam et immaculatam [68]. Atque hac quidem ratione tum de Ecclesia ex gentibus collecta, tum vero de matre Judæorum verum esse hoc ænigma comprobatur : neque ea figura parum elegans est. Sed, si cui placeat proprie ad unumquemque hominum harum sententiarum vim accommodare, dicimus Christum cum profanis atque impiis animis non posse conjungi, sed eum castissimis atque purissimis tanquam cum virginibus versari spiritualiter easque fecundas reddere, ac sibi genere junctas appellare. « Quicunque enim, » inquit, « fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ille meus frater, et soror, et mater est [69]. »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ὁποίους μὲν οὖν εἶναι χρὴ τοὺς ἐξειλεγμένους εἰς ἱερουργίαν, ἅττα τε ὀρθῶς ἐπείγεσθαι δρᾷν, καὶ ὧν ἂν αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι πρέποι, διακεχρηματικεν ἐναργῶς· ἀλλ' ἦν δή που πρὸς τῷδε σοφὸν, τὸ τίνα χρὴ τρόπον ἱερουργεῖν αὐτοὺς, ἐκφάνδην εἰπεῖν, καὶ καταῤῥυθμίσαι νόμοις, τά τε τῶν θυσιῶν εἴδη καὶ πᾶν τὸ ἱερουργούμενον, ὡς ἂν ἀμωμήτως ἔχοι τὸ πρᾶγμα αὐτοῖς, θυμηρεστάτην τε οὕτω ποιοῖντο τὴν λειτουργίαν. Οὐκοῦν καὶ πρό γε D τῶν ἄλλων, « Οὐκ ἀναβήσῃ, » φησὶν, « ἐν ἀναβαθμοῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ἵνα μὴ ἀποκαλύψῃς τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐπ' αὐτό. » Ἀλλὰ πῶς ἂν τυχὸν γένοιτο τοῦτο, ἐρεῖ τις εὐθὺς, καίτοι ἐκ λίνου κατεσκευασμένον τοῖς ἱερεῦσιν ἐδίδου τὸ περισκελὲς, « ἵνα καλύπτῃ, » φησὶν, « ἀσχημοσύνην » χρωτὸς αὐτοῦ; Εἴπερ οὖν ἄρα, καὶ ὑψοῦ διάττειν ἐχρῆν, οὐδὲν ἂν ἠδίκησε τὸ χρῆμα αὐτοὺς περιεσταλμένους τὸ ἄσχημον. Ποῖ δὴ οὖν ἄρα τὸν τοῦ νόμου φαμὲν εἶναι σκοπόν; Τοῖς τῶν εἰδώλων προσκυνηταῖς, εὐκλεές εἶναί τε καὶ ἀναγκαῖον ἐδόκει, τὸ ὑψοῦ τοῖς τεμένεσιν ἱδρύσθαι βωμούς· καὶ οὐ πολὺς ἦν αὐτοῖς ὁ ἐπί γε τῷ χρῆναι σεμνῶς περιεστάλθαι λόγος.

PALL. Recte dicis.

CYR. Quales igitur electos ad sacerdotium esse oporteat, quæve illis rite facienda sint, et a quibus rebus remotos esse conveniat, perspicue sanxit. Sed erat præterea sapientis, modum quoque, quo sacrificandum esset, aperte pronuntiare, tum sacrificiorum genera et quidquid ad sacra facienda pertineret, legibus moderari atque præscribere, ut id muneris sine culpa exsequi possent, atque ita gratissimum Deo cultum exhiberent. Igitur ante alia : « Non ascendes, » inquit, « per gradus ad altare meum, ne reveles turpitudinem tuam in ipso [70]. » Sed qua ratione id fieri potuerit, **435** dicet aliquis continuo, cum ex lino confecta femoralia sacerdotibus tribuerit, « ut operiant, » inquit, « turpitudinem » carnis suæ; ut igitur maxime illis in sublime conscendendum fuisset, nihil tamen eis illa res offecisset, cum turpitudinem circumtectam haberent : quorsum ergo legem spectare dicimus? Idolorum cultoribus præclarum ac necessarium videbatur in editioribus delubrorum partibus altaria figere, neque illis valde curæ erat satisne honeste circumtecti essent. Apte itaque lex ab eo, quod illis accidere consuevit, Dei

[65] Jac. III, 2. [66] Levit. XXI, 12. [67] Ose. II, 2. [68] II Cor. XI, 2. [69] Matth. XII, 50 [70] Exod. XX, 26.

sacerdotes corrigit, atque ad meliorem ritum transfert, et a figura ad intelligentiam spiritualem ducit. « Non enim, » inquit, « per gradus ascendes ad altare meum, ne detegas turpitudinem tuam in ipso. » Id est, Dei sacerdos, qui ad meum cultum exhibendum sanctificatus est, humilia sectetur, non in sublime conscendat; caveat arrogantiam, ne turpis videatur ac deformis: deformis namque sane ac turpis, morbusque periculosissimus, animi sensus supra modum elatus. « Quanto enim major es, » inquit, « tanto humilia teipsum, et ante Dominum invenies gratiam [71]. » Scribit etiam ille Salvatoris discipulus: « Glorietur frater humilis in sublimitate sua, dives autem in humilitate sua [72]. » Transibit enim æque ac fenum, neque ullo modo a floribus, qui sunt in agris, differt.

A Εὐφυῶς οὖν ὁ νόμος, ἀπὸ τοῦ συμβαίνειν αὐτοῖς εἰωθότος, τοὺς θείους ἱερουργοὺς ἀνορθοῖ πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ ὡς ἐκ τύπου σωματικοῦ, πρὸς θεωρίαν ἄγει πνευματικήν. « Οὐ » γὰρ « ἀναβήσῃ, » φησὶν, « ἐν ἀναβαθμοῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ἵνα μὴ ἀποκαλύψῃς τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐπ' αὐτοῦ. » Τοῦτ' ἔστιν, Ὁ θεῖος ἱερουργὸς ὁ πρὸς λειτουργίαν ἡγιασμένος τὴν ἐμὴν, ζητείτω τὰ ταπεινὰ, μὴ ἀναθρωσκέτω πρὸς τὸ ὑψοῦ. Παραιτείσθω τὴν ἀλαζονείαν, ἵνα μὴ ἀσχήμων ὁρῷτο καὶ ἀκαλλής. Ἀκαλλὲς γὰρ καὶ ἄσχημον κομιδῇ καὶ παγχάλεπον ἀῤῥώστημα νοῦ, φρόνημα τὸ ὑπέρογκον. « Ὅσῳ γὰρ μέγας εἶ, φησὶ, τοσούτῳ ταπείνου σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὑρήσεις χάριν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος μαθητής· « Καυχάσθω ὁ ἀδελφὸς ὁ ταπεινὸς ἐν τῷ ὕψει αὐτοῦ·
B ὁ δὲ πλούσιος, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ. » Παρελεύσεται γὰρ καὶ ἐν ἴσῳ πόαις, καὶ ἀνθέων διοίσει τῶν ἐν ἀγροῖς κατ' οὐδένα τρόπον.

PALL. Assentior.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

CYR. Ab elatione igitur ac superbia remotum esse oportere sacerdotem dixit. Quo etiam ritu sacrificium legi maxime consentaneum, et omni reprehensione vacans facere deberet, perspicue cognosces; scriptum est enim in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Præcipe Aaron et filiis ejus, dicens: Hæc est lex holocausti; hæc est holocautosis super incensionem ejus super altari totam noctem usque mane, et ignis altaris ardebit super illud, non exstinguetur; et induetur sacerdos tunica linea, et femoralibus lineis induetur circa corpus suum, et auferet exustionem, quam consumpserit ignis, illam incensionem ab altari, et apponet eam prope altare, et exuet se stola sua, et induet stolam aliam, et educet exustionem extra castra in locum mundum; et ignis in altari ardebit in ipso, et non exstinguetur; et exuret sacerdos ligna mane mane, et stipabit super illud holocaustum, et imponet super illo adipem salutaris, **436** et ignis perpetuo ardebit super altari, non exstinguetur [73]. » Jugis erat igitur atque perpetuus ignis in altari, neque alienus aut extrinsecus acceptus, sed ejusdem altaris, id est, superne et cœlitus datus. Id vero quid est? plenum est quippe Dei gloria sanctum altare nostrum; ignis vero species divinam illam et ineffabilem naturam refert. Videntur autem hæc verba mysticum quiddam insinuare.

ΚΥΡ. Ὄγκου δὴ οὖν καὶ ὑπεροψίας ἀπηλλάχθαι δεῖν ἔφη τὸν ἱερουργόν. Τίνα τε οὖν τρόπον ἐννομωτάτην ποιήσαιτο ἂν τὴν ἱερουργίαν καὶ ἀνεπίληπτον, παντελῶς εἴσῃ τοι σαφῶς· γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἔντειλαι Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ὁλοκαυτώσεως, αὕτη ἡ ὁλοκαύτωσις ἐπὶ τῆς καύσεως αὐτῆς ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ὅλην τὴν νύκτα ἕως τοπρωΐ· καὶ τὸ πῦρ τοῦ θυσιαστηρίου καυθήσεται ἐπ' αὐτοῦ, οὐ σβεσθήσεται· καὶ ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περισκελὲς
C λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ἀφελεῖ τὴν κατακάρπωσιν, ἣν ἂν καταναλώσῃ τὸ πῦρ, τὴν ὁλοκαύτωσιν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ παραθήσει αὐτὸ ἐχόμενον τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐκδύσεται τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐνδύσεται στολὴν ἄλλην, καὶ ἐξοίσει τὴν κατακάρπωσιν ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρόν· καὶ πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον καυθήσεται ἐπ' αὐτοῦ, καὶ οὐ σβεσθήσεται· καὶ καύσει ἐπ' αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ξύλα τοπρωῒ πρωῒ, καὶ στοιβάσει ἐπ' αὐτοῦ τὴν ὁλοκαύτωσιν, καὶ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτὸ τὸ στέαρ τοῦ σωτηρίου· καὶ πῦρ διὰ παντὸς καυθήσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, οὐ σβεσθήσεται. » Ἐνδελεχὲς μὲν οὖν καὶ ἀκατάπαυστον κομιδῇ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ, καὶ οὐχ ὀθνεῖον ἢ ἔξωθεν, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ τί δὴ
D τοῦτό ἐστιν; Ἐπίμεστον γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης τὸ ἅγιον ἡμῶν θυσιαστήριον. Ἐν εἴδει δὲ τοῦ πυρὸς ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος εἰκάζεται φύσις. Ἔοικε δὲ καὶ μυστικόν τι ὁ λόγος εὖ μάλα παραδηλοῦν.

PALL. Quale tandem istud est quod ais?

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

CYR. Quid? nonne illud divinum altare in figura ipsum Emmanuel esse dicebamus, per quem ad Deum et Patrem accedimus, cultum illi rationalem exhibentes, ac propemodum odores virtutum sanctificationemque evangelicæ conversationis adolentes? « Exhibete enim, » inquit, « corpora vestra hostiam viventem, sanctam, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum [74]. »

ΚΥΡ. Ἢ οὐχ αὐτὸν εἶναι τὸν Ἐμμανουὴλ τὸ θεῖον ἐλέγομεν, ὡς ἐν τύπῳ, θυσιαστήριον, δι' οὗ προσίεμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λατρεύοντες λογικῶς, καὶ μονονουχὶ καταθύοντες τὸ εὐῶδες ἐν ἀρεταῖς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸν ἁγιασμόν; « Παραστήσατε γὰρ τὰ σώματα ὑμῶν, θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

[71] Eccli. III, 20. [72] Jac. I, 10. [73] Levit. VI, 8 seqq. [74] Rom. XII, 1.

ΠΑΛΛ. Ἐλέγομεν· μεμνήσομαι γάρ.

ΚΥΡ. Θέα δὴ οὖν ὅτι καταφοιτῆσαν ἐξ οὐρανοῦ πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καταλήγειν οὐκ ἐᾷ, οὐδὲ οἷον ἀπανίστασθαι μαρανθὲν, ἀλλ' εἶναί τε διὰ παντὸς αὐτῷ, καὶ ἀπαύστως ἐμφιλοχωρεῖν. Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης περὶ Χριστοῦ· « Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ ἐν εἴδει περιστερᾶς, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐγὼ, » φησὶν, « οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν, αὐτός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν [ε]ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Ἀνετυποῦτο δὴ οὖν ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν εἴδει πυρὸς καταβαῖνον ἐπὶ Χριστὸν, καὶ ἀεὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Ἀκατεύναστον γὰρ καὶ ἀκατάληκτον παντελῶς τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Ὅτι δὲ τῇ τοῦ πυρὸς φύσει τὸ Πνεῦμα παρεικάζεται, πληροφορεῖ σε λέγων τοῖς Ἰουδαίων δήμοις καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστής· « Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι, μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα λύσω αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος. » Ἔφη δὲ, ὅτι « Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς πῦρ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, πυρὸς δίκην ἐκτήκοντι τὸν ἐν ψυχαῖς μολυσμόν, τοιγάρ τοι καὶ γέγραπται περὶ Χριστοῦ, ὅτι « Ἰδοὺ αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων· καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρίζων, ὡς τὸ ἀργύριον καὶ ὡς τὸ χρυσίον. » Ἄσβεστον οὖν ἄρα τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Μεμένηκε γὰρ ἐν Χριστῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καίτοι κατὰ φύσιν ἐνυπάρχον αὐτῷ, καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός. Ἔφη δὲ καὶ νόμος, ἴδιον τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ κατά γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι σχῆμα, καὶ ἐν μεθέξει Πνεύματος γεγενῆσθαι λέγεται· ἀλλ' οὖν αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον ἀληθῶς τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο, τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον καὶ ἐφ' ἕκαστον ἄγειν τῶν ἡγιασμένων διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, ὡς ἤδη πως αὐτὸν καὶ θεῖον νοεῖσθαι θυσιαστήριον· ἐπωφελὴς ὁ λόγος· πρέπει γὰρ, ἄνδρας τοὺς ἱερούς, καὶ Χριστῷ τὴν οἰκείαν ἀναθέντας ζωὴν, θερμοὺς καὶ ζέοντας ὁρᾶσθαι τῷ Πνεύματι, καὶ τοῦτο διὰ παντὸς, οὐκ εἰς ἀπόψυξιν καταφερομένους διὰ κοσμικῶν ἡδονῶν, ἀναζωπυροῦντας δὲ μᾶλλον ἐν ἁγιασμῷ τὸν νοῦν εἰς φιλοθεΐαν καὶ ἔφεσιν ἀρετῆς. Λατρείας γὰρ οὗτος τῆς λογικῆς ὁ τρόπος. Οὗτος μὲν οὖν ὁ τοῦ θυσιαστηρίου λόγος. Προσεπιτάττει δέ τι καὶ τῇ ἱστορίᾳ χρήσιμον. Τὴν γάρ τοι σποδιὰν ἐκκομίζεσθαι δεῖν, οὐ παρ' ἑτέρου, φησὶ, τῶν ἀλλογενῶν, ἤγουν ἐξ ἑτέρας ὄντος φυλῆς, δι' ὑπουργίας δὲ μᾶλλον τῶν ἡγιασμένων. Ἐπιτήρει δὲ, ὅπως οὐδὲν ἡγεῖσθαι βραχὺ τῶν εἰς θείαν ἡκόντων λειτουργίαν ἀφίησιν ὁ νόμος, οὐδὲ οἷον ἱερατικῆς αὐτουργίας ἀνάξιον, ὡς παραχωρεῖν ἑτέρῳ μὴ ἱερῷ· οὐ γάρ τοι βάσιμα τοῖς ἀνάγνοις τὰ ἅγια. Ἀνέπαφον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ θεῖόν

A PALL. Dicebamus vero; namque memoria teneo.

CYR. Vide igitur quemadmodum demissum in altare cœlitus ignem exstingui, aut languescentem velut abscedere non permittit, sed providet ut in eo perpetuo maneat, et indesinenter habitet. Testatus autem beatus quoque Baptista Joannes de Christo: « Quia vidi Spiritum descendentem de cœlo in columbæ specie, et mansit super eum. Et ego, » inquit, « nesciebam eum; sed, qui misit me baptizare, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem de cœlo, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto[75]. » Figurabatur itaque ut in umbris adhuc in ignis specie Spiritus sanctus descendens in Christum, et B perpetuo super eum permanens: nullo enim pacto aut sopitum esse aut deficere altaris ignem fas est. Spiritum porro ignis naturæ persimilem esse, fidem facit idem beatus Baptista, Judæorum populis dicens: « Ego baptizo in aqua, medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis; ille est, qui post me venit, cujus non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti[76]; » ac subjungit: « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. » Neque enim igni sensibili baptizati sumus, sed Spiritu sancto, qui maculas animarum ignis instar absumit: ideoque de Christo scriptum est: « Ecce ipse ingreditur quasi ignis conflatorii, et quasi herba lavantium; et sedebit conflans et purgans sicut argentum et sicut aurum[77]. »

C **437** Non igitur exstinguitur altaris ignis; manet enim in Christo Spiritus sanctus, etsi secundum naturam in eo inest, qua parte intelligitur et est Deus. Dixit etiam lex proprium esse altaris ignem; quamvis enim ille Unigenitus homo sit factus, et ex eo habitu, qui naturæ humanæ convenit, Spiritus fuisse particeps dicatur; at certe ipsius et in ipso et ejus proprius est revera Spiritus. Quod si quis velit hujus loci expositionem ad unumquemque derivare, qui per fidem in Christo sanctificatus sit, ut is etiam divinum altare intelligatur, perutilis erit expositio: decet enim sacros viros, qui Christo vitam suam dicarint, calere ac fervere Spiritu, idque perpetuo, non per terrenas voluptates ad exstinctionem atque interitum delabi, sed potius per sanD ctificationem animum ad Dei amorem appetitionemque virtutis exsuscitare. Hic est enim cultus rationalis ritus. Atque hæc quidem est altaris explicatio. Cæterum præceptum quoddam adjungit, quod ex ipsa historia nonnihil utilitatis habet: nam cinerem non ab alio quopiam alienigena, seu ex alia tribu, sed eorum, qui sanctificati erant ministerio offerendum esse inquit. Animadverte autem quemadmodum lex nihil, quod ad divinum cultum pertineat, exiguum existimare permittat, aut ejusmodi, quod sacerdotali opera sit indignum, ita ut ad alium profanum hominem id munus deferatur; neque enim profanis hominibus in sancta ingredi licet,

[75] Joan. I, 32, 33. [76] Ibid. 26, 27. [77] Malach. III, 2, 3.

ipsum quoque Dei altare contingere nefas est. Quinetiam ut intelligerent qui ad sacerdotium electi erant, quanta esset divini illius altaris sanctitatis excellentia, ipsis quoque sacerdotalibus vestibus venerationem adjungit. Sacris namque vestibus indutos extra tabernaculum videri, sapienti moderatione minime permittit. Ne sanctificatæ res, inquit, si ad impuros homines accesserint, contracta ex alienis labe sancti tabernaculi venerationem imminuant. Eam ob causam sacerdotali ritu vestitos cinerem comportare sinit quidem; sed, dum foras efferunt, et de sanctis locis exeunt, mutare vestem jubet. Simile quiddam huic per Ezechielis vocem præcepit; sic autem is scribit: « Et dixit ad me: Exedræ, quæ sunt ad aquilonem, et exedræ, quæ sunt ad austrum, quæ sunt contra faciem distantiarum, hæ sunt exedræ sanctuarii, **438** in quibus edent sacerdotes filii Saduc, qui appropinquant ad Dominum in Sancta sanctorum, et ibi ponent Sancta sanctorum, et hostiam, et quæ offeruntur pro peccato, et quæ pro ignorantia; quia locus sanctus est, non ingredientur eo nisi sacerdotes, non egredientur ex atrio sanctuarii in atrium exterius, ut perpetuo sancti sint, qui offerunt, et non contingant vestes eorum, in quibus ministrant, quia sanctæ sunt; et induent vestes alias, cum contingent populum [78]. » Sanctæ sunt igitur sacerdotum etiam ipsæ vestes, neque vulgo miscendæ. Nocte autem ac die crematur holocaustum; neque enim unquam cessat ille Christi bonus odor; et ipsa vita sanctorum, si in ritu holocausti intelligatur, bonum odorem habere nunquam desinit; Christum enim redolent, dum factorum gloriam, quæ ex evangelica conversatione proficiscitur, Deo sacrificant.

PALL. Vera dicis.

CYR. Quinam ergo sit holocausti ritus, ex iis, quæ diximus minime est obscurum. De ritu vero sacrificii, quonam is modo recte peragatur, præcipit dicens: « Hæc est lex sacrificii, quod offerent filii Aaron coram Domino ante altare: et auferet ex eo pugillum a simila sacrificii cum oleo ejus, et cum universo illius thure, quæ sunt super sacrificium; et imponet super altare, cremationem in odorem suavitatis, memoriale ejus Domino: quod vero reliquum ex eo fuerit, comedet Aaron et filii ejus; azyma comedentur in loco sancto; in atrio tabernaculi testimonii edent illud; non coquetur fermentatum; in partem illud dedi eis ab hostiis Domini. Sancta sanctorum sunt, sicut quod peccati, et sicut quod delicti. Omne masculinum sacerdotum comedent eam. Legitimum æternum in progenies vestras ab hostiis Domini: quisquis tetigerit ea, sanctificabitur [79]. » Holocausta quidem vitam egregiorum sanctorum integre quodammodo, et ex omni parte Deo dicatam insinuant. Sacrificium vero illam alteram ex parte sanctam, et Deo subjectam vitam, cujus elegans figura est illa si-

A ἐστι θυσιαστήριον. Καὶ ἵν' εἰδεῖεν οἱ ἀπόλεκτοι πρὸς ἱερουργίαν, τοῦ θείου θυσιαστηρίου τὸ ὑπερφυὲς ὡς ἐν ἁγιασμῷ, καὶ αὐτοῖς ἀνάπτει τὸ σέβας τοῖς ἱεροπρεπέσιν ἐσθήμασιν. Ἐσταλμένους γὰρ ἱερῶς ἔξω φαίνεσθαι τῆς σκηνῆς, οὐκ ἐφίησιν οἰκονομικῶς. Τὰ γάρ τοι, φησὶν, ἡγιασμένα, μὴ τοῖς ἀνάγνοις ὡμιληκότα, καὶ τὸν ἐξ ὀθνείων ἔχοντα μολυσμὸν, τὸ τῆς ἁγίας σκηνῆς ἀδικείτω σέβας. Διὰ τοῦτο τὴν σποδιὰν, συγκομίζειν μὲν ἐφίησιν ἐσταλμένους ἱεροπρεπῶς, μεταμφιέννυσθαι δὲ πρὸς τὸ ἔξω φέροντας, καὶ τῶν ἁγίων ἀποφοιτῶντας τόπων. Κεχρησμῴδηκε δὲ τῷ τοιούτῳ συγγενὲς καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ· γράφει δὲ οὕτως· « Καὶ εἶπεν πρός με· Αἱ ἐξέδραι αἱ πρὸς βοῤῥᾶν, καὶ ἐξέδραι πρὸς νότον, αἱ οὖσαι κατὰ πρόσωπον τῶν διαστημάτων, αὗταί εἰσιν αἱ ἐξέδραι τοῦ B ἁγίου, ἐν αἷς φάγονται ἐκεῖ οἱ ἱερεῖς, οἱ υἱοὶ Σαδδοὺχ, οἱ ἐγγίζοντες πρὸς Κύριον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἐκεῖ θήσουσι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας, καὶ τὰ ὑπὲρ ἀγνοίας· διότι τόπος ἅγιός ἐστιν. Οὐκ εἰσελεύσεταί τις πάρεξ τῶν ἱερέων, οὐκ ἐξελεύσονται ἐκ τῆς αὐλῆς τοῦ ἁγίου εἰς τὴν αὐλὴν τὴν ἐξωτέραν, ὅπως διὰ παντὸς ἅγιοι ὦσιν οἱ προσάγοντες, καὶ μὴ ἅπτωνται τοῦ στολισμοῦ αὐτῶν, ἐν οἷς λειτουργοῦσιν ἐν αὐτοῖς, διότι ἅγιά ἐστιν· καὶ ἐνδύσονται ἱμάτια ἕτερα ὅταν ἅπτωνται τοῦ λαοῦ. » Ἅγια μὲν οὖν καὶ αὐτὰ τὰ ἐσθήματα τῶν ἱερέων, καὶ ἄμικτα τοῖς πολλοῖς. Ἐν νυκτὶ δὲ καὶ ἡμέρᾳ τὸ ὁλοκαυτούμενον· ἀκατάληκτος γὰρ ἡ εὐωδία Χριστοῦ· καὶ αὐτὸς δὲ τῶν ἁγίων ὁ βίος, εἰ ὡς ἐν τρόπῳ νοοῖτο τῷ καθ' ὁλοκαύτωσιν, ἄπαυστον C ἔχει τὴν εὐοσμίαν· Χριστὸν γὰρ εὐωδιάζουσιν, τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἱερουργοῦντες Θεῷ τὰ ὡς ἐξ ἔργων αὐχήματα.

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Τίνα μὲν οὖν τρόπον τὸ τῆς ὁλοκαυτώσεως ἔσται χρῆμα, δι' ὧν ἔφαμεν, οὐκ ἀσυμφανές. Πῶς δ' ἂν γένοιτο καὶ λίαν ὀρθῶς καὶ ὁ τῆς θυσίας τρόπος, ἐπιτάττει λέγων· « Οὗτος ὁ νόμος τῆς θυσίας, ἣν προσάξουσιν αὐτὴν, οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν ἔναντι Κυρίου, ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ἀφελεῖ ἀπ' αὐτοῦ τῇ δρακὶ ἀπὸ τῆς σεμιδάλεως τῆς θυσίας σὺν τῷ ἐλαίῳ αὐτῆς, καὶ σὺν παντὶ τῷ λιβάνῳ αὐτῆς τὰ ὄντα ἐπὶ τῆς θυσίας. Καὶ ἀνοίσει ἐπὶ τὸ θυσιαστή- D ριον κάρπωμα ὀσμὴν εὐωδίας, τὸ μνημόσυνον αὐτῆς τῷ Κυρίῳ. Τὸ δὲ καταλειφθὲν ἀπ' αὐτῆς ἔδεται Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ. Ἄζυμα βρωθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔδονται αὐτήν· οὐ πεφθήσεται ἐζυμωμένη· μερίδα αὐτὴν ἔδωκα αὐτοῖς ἀπὸ τῶν καρπωμάτων Κυρίου. Ἅγια ἁγίων ἐστὶν, ὥσπερ τὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὥσπερ τὸ τῆς πλημμελείας. Πᾶν ἀρσενικὸν τῶν ἱερέων ἔδονται αὐτήν. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἀπὸ τῶν καρπωμάτων Κυρίου· πᾶς ὃς ἐὰν ἅψηται αὐτῶν, ἁγιασθήσεται. » Τὰ μὲν οὖν ὁλοκαυτούμενα, τὴν οἱονείπως ὁλοτελῆ καὶ εἰσάπαν ἀφιέρωσιν τῶν ἐξαιρέτως ἁγίων ὑποδηλοῖ· Θυσία δὲ, αὐτὴν ὡς ἐκ

[78] Ezech. XL, 46 seqq. [79] Levit. VI, 14-18.

μέρους ἁγίαν καὶ ὑπὸ Θεῷ ζωήν· ἧς ὑποτύπωσις A ἀκριβής, ἡ σεμίδαλις διὰ δρακὸς ἱερέως ἀναφερομένη σὺν τῷ ἐλαίῳ καὶ τῷ λιβάνῳ. Τὴν γάρ τοι Θεῷ καθιερουμένην ζωήν, καὶ εἰ γένοιτο τυχὸν ἐκ μέρους, εὐώδη πάντως εἶναι χρή, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσι πιαινομένην. Ἢ οὐκ εὐοσμότατον εἶναι φὴς πᾶν ἔργον ἡμῶν ἀγαθόν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐκ ἐπ' ἀγαθαῖς ἐλπίσι πράττεται πρὸς ἡμῶν;

ΠΑΛΛ. Ναί· ἕψεται γὰρ πάντως τὰ παρὰ Θεοῦ.

ΚΥΡ. Λίβανος δὴ οὖν, καὶ σεμίδαλις ἐλαιόδευτος, τὴν εὐώδη τε καὶ λιπαρωτάτην ἡμῖν ὑπαινίττεται ζωήν.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης· ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν B ἡ ὡς ἐκ μέρους ἁγία ζωή;

ΚΥΡ. Ἡ μήτε εἰς λῆξιν πολιτείας ἥκουσα τῆς ἁγιοπρεποῦς, μήτε κατὰ τὴν ἄγαν ἀνῳκισμένην ἰοῦσα τρίβον, ὁποία τις ἦν ἡ Ἰωάννου φωνὴ τυχὸν, ἤγουν τῶν ἁγίων ἀποστόλων· μήτε μὴν ἐκπίπτουσα τοῦ εἶναι σεπτὴ, διά γε τὸ ἡττῆσθαι τυχὸν τῆς ἄγαν ὑποκειμένης που. Ἢ οὐ τῶν ἐν κόσμῳ καὶ παιδοποιῶν ὁ βίος, εἰ διαζῆν ἕλοιντο χρηστῶς, μεμέρισταί πως Θεῷ τε καὶ κόσμῳ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν;

ΠΑΛΛ. Μεμέρισται· πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Τύπος οὖν ἄρα ζωῆς τῆς οὐχ εἰσάπαν ἀνακειμένης Θεῷ, μέσης δὲ ὥσπερ καὶ ἐπ' ἄμφω βλεπούσης, ἡ μερικὴ καθιέρωσις τῆς σεμιδάλεως ἦν, τὸ C εὐῶδες ἐχούσης καὶ ἱλαρόν· ἣν καὶ εἰς μνημόσυνον ἔσεσθαί φησιν ὁ νόμος, τοῦ δι' ὑπουργίας ἱερατικῆς προσκεκομικότος. Ἀποκερδανοῦμεν δὲ ἀληθῶς τὸ ἐν μνήμῃ κεῖσθαι τῇ παρὰ Θεῷ, δι' ὧν καρποφοροῦντες εὐωδιάζομεν· μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεῷ προσάγοντος, τὸ[ν] μὲν ὁλοκλήρως ἅγιον, ὡς ἐν τάξει τῶν ὁλοκαυτωμάτων· καὶ μέντοι τὸν μὴ τοιοῦτον εἰσάπαν διὰ τὸ μεμερίσθαι τῷ κόσμῳ, θυσίαν ὥσπερ τινὰ μερικήν. Ἄζυμος δὲ ἡ θυσία. Πρέποι γὰρ ἂν πράττεσθαι καθαρῶς, πᾶν ὅπερ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν, εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ, παραιτεῖσθαι προστέταχε, τὸ ἐν μέσαις ἑστῶτα ταῖς ἀγοραῖς ποιεῖσθαι τὰς προσευχὰς, καὶ τὸ ἀμειδὲς ἐν νηστείαις, καὶ τὸ σαλπίζειν ἀκόσμως, κατοικτείροντας ἀδελφούς. Ζύμη γὰρ αὕτη, βεβηλοῦσα τὰ ἱερά. Τὸ δὲ εἰς D δόξαν Θεοῦ πραττόμενον, ἐγκλημάτων ἀνθρωπαρεσκείας ἀπηλλάχθαι πρέπει· εἴη γὰρ ἂν οὕτως ἄζυμον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν τὸ θῦμα. Μερὶς δὲ καὶ βρῶσις τοῖς ἱερεῦσι, τὸ κατάλοιπον τῆς θυσίας. Ἐσθίεται πᾶν ἀρσενικὸν ἐν τόπῳ ἁγίῳ· τοῦ μὲν ἐν ἁγίῳ τόπῳ πρὸς τῶν ἱερέων δαπανᾶσθαι τὰ ἱερὰ, τοῖς μυστικωτέροις ἡμῶν λόγοις τηροῦντος τὸ σέβας· τοῦ δὲ πᾶν ἄρσεν ἐσθίειν, ὑποδηλοῦντος ἀστείως ὡς ἀκαλλές τι χρῆμα καὶ ἀνόσιον ἀληθῶς ὁ μαλακισμὸς τοῖς ἐξειλεγμένοις παρὰ Θεοῦ. Ἀνίερον γὰρ ἀποτελεῖ, καὶ εὐλογίας ἐξίστησι τῆς πνευματικῆς, καὶ ἀμέτοχον ἀποφαίνει τῶν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις ἐκνενεμη-

mila pugillo sacerdotis oblata cum oleo ac thure: vitam enim Deo dicatam, licet ex parte fortassis, odoratam tamen certe, et spei nitore opimam esse oportet. Quid enim? non omne nostrum recte factum odoratissimum esse fateris?

439 PALL. Maxime vero.

CYR. Quid præterea, nonne id a nobis fit spe optima?

PALL. Certe: prorsus enim a Deo promissa præmia consequentur.

CYR. Thus igitur ac simila oleo madens odoratam illam nitidamque vitam innuunt.

PALL. Recte ais. Sed quænam agi a nobis vita ex parte sancta potest?

CYR. Illa certe, quæ neque ad summum fastigium sanctæ conversationis pervenit, aut semitam longe sublimem ingreditur, qualis illa Joannis vita vel sanctorum apostolorum fuit; neque tamen, quia a præstantiore vitæ genere vincitur, ideo veneratione caret. An vero eorum vita, qui in sæculo versantur, ac liberos procreant, si laudabiliter vivere student, non est quodammodo Deo mundoque divisa, ut beati Pauli voce utar [80]?

PALL. Divisa certe: cur enim negem?

CYR. Igitur ejus vitæ, quæ non ex omni parte sit Deo dicata, sed media quodammodo, et in utramque partem spectans, figura erat illa similæ ex quadam parte consecratio, quæ odorem haberet et hilaritatem; quam etiam in memoriam ejus fore lex ait, qui illam per sacerdotale ministerium obtulisset: consequemur enim profecto ut Deo in memoria simus per ea quæ offerentes adolemus, cum Christus mediator sit, Deoque offerat tum eum, qui omni ex parte sanctus est tanquam holocaustum; tum vero eum etiam, qui non ex toto ejusmodi est, utpote qui sit mundo divisus, tanquam sacrificium quoddam ex parte dicatum. Est autem sacrificium sine fermento; decet enim, quidquid a nobis fit, id sincere ad Dei gloriam fieri. Itaque Salvator cavere jussit [81], ne in mediis plateis stantes oremus, neve in jejunio tristitiam præferamus; aut dum in fratres misericordiam impendimus, turpiter turba canamus: id enim fermentum est, quo sacrificia profanantur; quod autem ad gloriam Dei fit, id a crimine hominibus placendi remotum esse convenit: ita enim infermentatum plane sacrificium ac sacrum erit. Reliquiæ porro sacrificii in partem atque in cibum sacerdotibus tribuuntur; eisque omne masculinum vescitur in loco sancto. Atque in eo quidem, quod sacrificia in sancto loco a sacerdotibus absumuntur, mysticis nostris atque secretioribus prædicationibus veneratio servatur. 440 Quod autem omnis masculus vescitur, id vero eleganter significat, in

[80] I Cor. VII, 33. [81] Matth. VI, 16 seqq.

iis, qui a Deo electi sint turpem esse ac nefariam plane mollitiem. Ea namque profanum reddit hominem, et excludit a spirituali benedictione, eorumque bonorum, quæ a Deo sanctis viris tributa sunt, expertem reddit. Ad mollitiem vero etiam Judas est lapsus, cum ad turpis lucri cupiditatem declinavit : id autem ex cogitatione parum virili ac forti exstitit : ob eamque causam a bonis illis degustandis, quæ a Deo concessa sunt exclusus, munerum, quæ sanctis proprie sunt attributa, expers omnino fuit.

A μένων ἀγαθῶν. Ἐμαλακίσθη δὲ καὶ Ἰούδας, ἀποκλίνας εἰς αἰσχροκέρδειαν· ἐξ ἀνάνδρου δὲ τοῦτο καὶ ἀγεννοῦς λογισμοῦ· ταύτητοι καὶ ἄγευστος τῶν παρὰ Θεοῦ μεμένηκεν ἀγαθῶν, καὶ ἀμέτοχος παντελῶς τῶν τοῖς ἁγίοις δεδωρημένων.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Ac de sacrificio quidem, quod a multitudine offertur, hæc est constituta lex. Cæterum alium ritum offerendi generi sacro constituit, dicens : « Hoc est donum Aaron et filiorum ejus, quod offerent Domino in die qua unxeris eum. Decimam partem ephi similæ in sacrificium perpetuo; dimidium ejus mane, et dimidium ejus vesperi, in sartagine in oleo fiet : conspersam afferet eam, fresa sacrificium de fragmentis, sacrificium in odorem suavitatis Domino. Sacerdos unctus, qui pro illo est ex filiis ejus, faciet illud : lex sempiterna, totum consummabitur ; et omne sacrificium sacerdotis holocaustum erit et non edetur [81]. » Vide igitur, Palladi, legis diligentiam, subtilemque animadversionem, qua sacerdotibus cavet : nam, quia sacrificia, quæ homines e multitudine præberent, non tota incendi jussit, utpote quorum vita non omni ex parte sancta esset, sed quodammodo Deo ac mundo divisa : ut eos, qui ad sacerdotium electi essent, ut æquum erat distingueret, et in superiori ordine collocaret, sacrificium quod pro illis fieret, totum cremare, oblatamque similam mane ac vesperi, id est, quotidie et omni tempore, Deo incendere jussit : nam, qui electus ad sacerdotium est, semper fere sanctus, neque unquam bonum illum odorem spiritualem nimirum redolere desinit : neque est ut quidam Deo ac mundo divisus, sed assidue, atque individue totus ex omni parte Domino suo adhæret, ac propemodum clamat : « Cum Christo simul cruci confixus sum ; vivo autem non jam ego, vivit vero in me Christus [82]. » Decima igitur similæ vitæ signum est, per omne tempus bonum odorem Deo redolentis. Porro, « in sartagine, » inquit, « frixam ; et oleo conspersam, et ex fragmentis offeret eam ; » quibus in verbis 441 per ænigma nobis indicatur, in sartagine quidem laborum perpessio; in eo vero quod conspersa est oleo simila, hilaritatis redundantia ; in eo denique, quod ex fragmentis offertur sanctorum virorum cordis quodammodo teneritudo, atque ejusmodi mollitudo, ut frangi facile possit. Illi enim vitæ, quæ ex omni parte atque plane sancta, laborum perpessio, et spes apud Deum amplissima, et tenera quædam ac mollis affectio conjuncta est : nam durities certe illi minime convenit. Scriptum est enim : « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet [83]. » Obduruit contra ut lapis, et ut incus minime ductilis diaboli cor ; sic enim sacræ Litteræ tradunt [84].

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καὶ θυσίας μὲν τῆς ἐξ ἀγέλης, οὗτος ὁ νόμος· τρόπῳ γε μὴν ἑτέρῳ, τὴν ἐξ ἱεροῦ προσάγεσθαι γένους προστέταχε λέγων· « Τοῦτο τὸ δῶρον Ἀαρὼν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ὃ προσοίσουσι Κυρίῳ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἂν χρίσῃς αὐτὸν, τὸ δέκατον τοῦ οἰφὶ σεμιδάλεως εἰς θυσίαν διαπαντὸς, τὸ ἥμισυ αὐτῆς τὸ πρωῒ, καὶ τὸ ἥμισυ αὐτῆς τὸ δειλινόν. Ἐπὶ τηγάνου B ἐν ἐλαίῳ ποιηθήσεται· πεφυραμένην οἴσει αὐτὴν, ἑλικτὰ, θυσίαν ἐκ κλασμάτων, θυσίαν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Ὁ ἱερεὺς ὁ χριστὸς ὁ ἀντ' αὐτοῦ ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ποιήσει αὐτήν· νόμος αἰώνιος, ἅπαν ἐπιτελεσθήσεται· καὶ πᾶσα θυσία ἱερέως ὁλόκαυτος ἔσται, καὶ οὐ βρωθήσεται. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῦ νόμου τὸ ἀκριβὲς, καὶ τὸ ἄγαν ἰσχὺν εἰς ἀσφάλειαν ἱεροπρεπῆ. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς τῶν ἀγελαίων θυσίας οὐχ ὁλοκαυτοῦσθαι δεῖν προστέταχεν, ἅτε δὴ μὴ εἰσάπαν ἁγίαν ἐχόντων ζωὴν, μεμερισμένην δὲ ὥσπερ Θεῷ καὶ κόσμῳ, διιστὰς εἰκότως, καὶ ἐν μοίρᾳ τιθεὶς τῇ ὑπερκειμένῃ τοὺς ἐξειλεγμένους εἰς ἱερουργίαν, ὁλόκαυτον τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι δεῖν ἔφη θυσίαν, τὴν προσαγομένην σεμίδαλιν καταθυμιῶντας Θεῷ πρωῒ καὶ τὸ δειλινὸν, τοῦτ' ἔστι, διὰ C πάσης ἡμέρας καὶ ἐν παντὶ καιρῷ. Ἅγιος γὰρ ἀεί πώς ἐστι καὶ ἀκατάληκτον ἔχων τὴν εὐωδίαν, δηλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν, ὁ ἐξειλεγμένος, οὐ μεμερισμένος Θεῷ τε καὶ κόσμῳ, κατά τινας, εὐπαρέδρως δὲ καὶ ἀπερισπάστως, καὶ ὅλος ἐξ ὅλου προσκείμενος τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ, καὶ οἱονείπως ἀναβοῶν· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Τὸ τοίνυν δέκατον τῆς σεμιδάλεως, ζωῆς ἂν εἴη σημεῖον, εὐωδιαζούσης Θεῷ κατὰ πάντα καιρόν. Ἀλλ' « ἐπὶ τηγάνου, » φησὶ, καὶ μὴν « καὶ ἐλαίῳ πεφυραμένην, καὶ ἐκ κλασμάτων ἀνοίσει αὐτήν· » τοῦ μὲν τηγάνου, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ ἐπώδυνον, τοῦ δὲ πεφυρᾶσθαι τῷ ἐλαίῳ, τὸ δαψιλὲς ἐν ἱλαρότητι, τοῦ δὲ ἐκ κλασμάτων, τὸ οἱονεὶ τρυφερόν τε καὶ εὐδιάθρυπτον τῆς τῶν ἁγίων καρδίας ὑποD σημαινόντων ἡμῖν αἰνιγματωδῶς. Ἕψεται γὰρ πάντως τῇ εἰσάπαν καὶ ὁλοκλήρως ἁγίᾳ ζωῇ, τὸ ἐν πόνοις δεῖν εἶναι, καὶ τὸ ἀμφιλαφὲς ἐν ἐλπίδι τῇ παρὰ Θεῷ, καὶ τὸ εὐδιάθρυπτον κομιδῇ· πρέπει γὰρ ἂν ἥκιστά γε τὸ ἀτριβές. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. » Πέπηγε δὲ ὡς λίθος, καὶ ὥσπερ ἄκμων ἀνήλατος, ἡ τοῦ διαβόλου καρδία· λέγει γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἐκτείνεται δὲ καὶ μέχρι παντὸς ὁ νόμος, ταῖς τῶν ἱερατευόντων διαδοχαῖς πληρούμενος· ἕπεσθαι γὰρ δεῖ ταῖς τῶν προλαβόν-

[81] Levit. vi, 20-23. [82] Galat. ii, 19, 20. [83] Psal. l, 19. [84] Job xli, 15.

των εὐδοκιμήσεσι, καὶ μιμητὰς ἀναφαίνεσθαι τῆς A τῶν πατέρων εὐκλείας, κατ' ἴχνος ἰόντας τῆς ἐκείνων λατρείας, καὶ τὴν φιλαιτάτην τῷ Θεῷ προσκομίζοντας εὐωδίαν, οὐ μεμερισμένως, ἀλλ' ὁλοτελῶς. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Πᾶσα θυσία ἱερέως ὁλόκαυτος ἔσται. »

ΠΑΛΛ. Ἑαυτοὺς οὖν ἄρα προσοίσομεν, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακεισόμεθα τῷ Θεῷ, τὴν τῶν ἁγίων ἰχνηλατοῦντες ζωὴν, καὶ ταῖς ἐκείνων ἱερουργίαις ἑπόμενοι, δῆλον δὲ ὅτι ταῖς πνευματικαῖς.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε. Πλὴν ὅτι τὸ ἀποτρίψασθαι μολυσμὸν, καὶ διαδράναι τὴν ἁμαρτίαν, οὐχ ἑτέρως ἂν γένοιτο καὶ ἐνυπάρξαι τισὶν, ἢ ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ πᾶσα κάθαρσις, τὴν σωτήριον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναντος σφαγὴν, ἀναμάθοι τις ἄν, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, διά τε τοῦ γείτονος B καὶ συνεζευγμένου θεσπίσματος· ἔχει γὰρ ὧδε· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τῷ Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας· ἐν τόπῳ οὗ σφάξουσι τὸ ὁλοκαύτωμα, σφάξουσι τὰ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου· Ἅγια ἁγίων ἐστίν. Ὁ ἱερεὺς ἀναφέρων αὐτὴν, ἔδεται αὐτήν· ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Πᾶς ὁ ἁπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται· καὶ ᾧ ἐὰν ἐπιῤῥαντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἱμάτιον, ὃς ἐὰν ῥαντισθῇ ἐπ' αὐτὸ, πλυθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ· καὶ σκεῦος ὀστράκινον οὗ ἐὰν ἑψηθῇ ἐν αὐτῷ, συντριβήσεται· ἐὰν δὲ ἐν σκεύει χαλκῷ ἑψηθῇ, ἐκτρίψει αὐτὸ, καὶ ἐκκλύσει ὕδατι. C Πᾶς ἄρσην ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά· Ἅγια ἁγίων ἐστὶ Κυρίῳ. » Ἱερεῖον μὲν οὖν τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν παρὰ τὸν Ἐμμανουὴλ, ὅς ἐστιν ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς ὁ αἴρων τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου. Σφάζεται δὲ ἐν τόπῳ τοῦ ὁλοκαυτώματος· οὐ γάρ τοι μερικῶς τε καὶ καθ' ἡμᾶς ἅγιος ὁ Χριστὸς (οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν), εὐώδης δὲ ὅλος καὶ ἱερὸς, καὶ ἁγιασμοῦ τοῖς ἄλλοις ἅπασι χορηγός. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη καὶ τοῖς κατακεκριμένοις ἐναρίθμιος γέγονεν οἰκονομικῶς· ἀλλ' οἶδεν ἅγιον ὄντα καὶ ἱερὸν τὸν τοῦ Υἱοῦ θάνατον ὁ Πατήρ. Ταύτῃτοί φησιν· « Ἐν τόπῳ οὗ σφάξουσι τὸ ὁλοκαύτωμα, σφάξουσι καὶ τὸ περὶ ἁμαρτίας· Ἅγια ἁγίων ἐστίν. » Ὥσπερ γὰρ Θεὸς θεῶν ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὕτω καὶ ἁγίων Ἅγιος, ὅλην αὐτὸς ἁγιάζων τὴν κτίσιν D τῷ ἰδίῳ πνεύματι, καθὸ πέφυκεν ἐκ Πατρὸς, καὶ ἔστι Θεὸς ἀληθῶς. Ἔδεται δὲ τὴν θυσίαν, φησὶν, ὁ προσκομίζων αὐτὴν ἱερεύς. Ἕκαστος γὰρ, οἶμαι, τῶν εἰς λειτουργίαν τὴν ἱερὰν ἡγμένων, τοὺς καρποὺς τῶν ἰδίων ἀποτρυγήσει πόνων, καὶ τῆς ἑαυτοῦ λειτουργίας ἐκθεριεῖ τὴν ἀντίδοσιν. Ἐσθίεται δὲ τῆς θυσίας τὸ λείψανον ἐν ἁγίοις τόποις, καὶ ἐν αὐλῇ τῆς ἁγίας σκηνῆς. Προσάγεται γὰρ ἐν ἐκκλησίαις τὰ μυστικὰ, καὶ τῆς ἁγίας τραπέζης Χριστοῦ τὸ ἀπόλεκτον ἐν αὐταῖς ἀξιοῦται γένος. Ἔνθα δ' ἂν ἱερατεύει νόμιμος ἱερεὺς, ἅγιος ἔσται τόπος. Ἁγιάζει δὲ τὸν ἁπτόμενον ἡ θυσία, καὶ ὁ τοῦ αἵματος ῥαντισμός. Προσ-

A Porrigitur autem hæc lex in sempiternum, et per sacerdotum successiones perficitur; nam sectari majorum laudes oportet, et imitatores esse parentum gloriæ illorum in Deo colendo vestigia persequentes, odoremque Deo gratissimum non ex parte, sed plene offerentes : id enim, ut opinor, est : « Omne sacrificium sacerdotis holocaustum erit [86]. »

PALL. Nos ipsos igitur offeremus, et in odorem suavitatis consecrabimus Deo, et sanctorum hominum vitæ vestigia persequemur, illorumque sacrificia nimirum spiritualia imitabimur.

CYR. Prorsus ita est, Palladi. Sed eluere maculas, peccatumque vitare, non aliter quemquam posse, nisi per Christum solum, in quo et per quem omnis fit purgatio, cum salutarem illam pro nobis B mortem pertulerit, intelligere cuivis licet, ne longius abeam, ex proximo atque conjuncto legis decreto, quod sic se habet : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere Aaron et filiis ejus, dicens : Hæc est lex peccati : in loco ubi immolabunt holocaustum, immolabunt etiam pro peccato coram Domino. Sancta sanctorum sunt. Sacerdos qui offert illud, vescetur eo, in sancto loco edetur, in atrio tabernaculi testimonii. Quisquis tetigerit de carnibus ejus, sanctificabitur ; et cuicunque aspersum fuerit de sanguine ejus super vestem, in qua aspersus fuerit super eam, lavabitur in loco sancto, et vas fictile, in quo coctum fuerit, conteretur ; quod si in vase æneo coctum fuerit, defricabit illud, et lavabit aqua. Et omnis masculus in sacerdotibus co- C medet ea : Sancta sanctorum sunt Domino [87]. »

442 Victima igitur pro peccato nulla est alia præter illum Emmanuel, qui est Agnus verus, qui tollit peccatum mundi [88]. Immolatur autem in loco holocausti : neque enim ex parte et nostro modo Christus est sanctus; non enim peccatum fecit [89], sed totus odorem suavitatis redolet, ac sacer est, cæterisque omnibus sanctitatis suppeditator. Licet enim inter sceleratos reputatus fuerit, et inter damnatos ex dispensatione numeratus [90]; at novit tamen sanctam esse ac sacram Filii mortem Pater; ideoque ait : « In loco ubi immolaverint holocaustum, immolabunt etiam pro peccato : Sancta sanctorum sunt. » Ut enim Filius Deus deorum est, D ita Sanctus sanctorum, universamque creaturam suo ipse spiritu sanctificat, qua parte ex Patre exstitit, et est vere Deus. Edet præterea hostiam, inquit, sacerdos, qui offert eam : unusquisque enim qui ad sacrum cultum exhibendum provectus fuerit, laborum suorum fructus decerpet, retributionemque sui ministerii metet. Reliquiæ quoque victimæ in sacris locis, et in atrio tabernaculi eduntur ; offeruntur enim in ecclesiis mysteria, ibidemque genus illud electum sancta Christi mensa dignatur : locus vero, in quo legitimus sacerdos munere sacro fungitur, sanctus est. Sanctificat autem hostiam eum, qui se contigerit, et sanguinis itidem aspersio.

[86] Levit. VI, 23. [87] Ibid. 24-29. [88] Joan. I, 29. [89] I Petr. II, 22. [90] Isa. LIII, 12

Accedimus enim ad sancta non alia de causa, quam ut per ineffabilem ac spiritualem hostiam Christum sanctum participemus. Abluuntur præterea vasa, quorum in sacrificiis usus fuerit, ne ad quemvis alium perveniant; neve ea, quibus in sacris ministeriis opus fuerit, hominum usibus subjiciantur; retenta est autem ea lex, et servatur in ecclesiis. Denique, qui se viriliter gerunt, eos decere benedici, planum itidem facit cum ait: « Omnis masculus in sacerdotibus vescetur illis. »

PALL. Perspicuum dictum est.

CYR. Constituit præterea quomodo rite sacrificium pro peccato fiat, quibusve ejus partibus vesci ministris liceat, quæ sint rursus præcipue in odorem suavitatis exemptæ: sic enim scriptum est: « Et omnia, inquit, pro peccato ex quibus illatum fuerit de sanguine eorum in tabernaculum testimonii ad propitiandum in loco sancto, non edentur, igni **443** cremabuntur. Et hæc lex arietis pro delicto: Sancta sanctorum sunt: in loco in quo immolabunt holocausta, immolabunt arietem pro delicto coram Domino, et sanguinem profundet ad basim altaris in circuitu, et omnem adipem ejus offeret ab ipso, et lumbos, et omnem adipem, qui operit intestina, et omnem adipem, qui est super intestina, et duos renes, et adipem qui super eos est, qui est super lumbos, et pinnam, quæ est super jecur cum renibus, auferet ea, et offeret ea sacerdos super altare, incensionem in odorem suavitatis Domino: pro delicto est. Omnis masculus ex sacerdotibus edet ea, in loco sancto edent ea; Sancta sanctorum sunt. Sicut pro peccato, sic etiam pro delicto: lex una ipsis erit: sacerdos, qui propitiabitur in eo, ipsius erit [91]. » Prohibet quidem, ne vescantur sacrificiorum interaneis: « Soli namque Deo, inquit, consecranda sunt, ipsique offerenda: » hoc enim, ut opinor, significant ea verba, « igni comburentur, » hoc est, soli divinæ et omnium excellentissimæ naturæ, cujus figuram gerit ignis, dicata attributaque sint. Immolato autem ariete pro delicto, effunditur sanguis ad basim altaris: mors enim Christi sancta sacraque est, atque etiam suavem odorem redolet. Interanea quippe offeruntur, adeps et renes et pinna jecoris: hæc autem, ut alibi dixi, figuram virtutis habent minime simplicis, sed multiformis: plurima namque sane sunt genera virtutis. In Christo igitur justificati sumus, qui pro nobis mortem pertulit, et seipsum Deo et Patri obtulit in odorem suavitatis [92]. Cæterum non sine mercede nos Deo ministraturos, deinceps et continuo declarat, dicens: « Et sacerdos, qui offert holocausta hominis, pellis holocausti, quod offert, ipsius erit. Et omne sacrificium quod fiet in clibano, et omne quod fiet in craticula vel in sartagine, sacerdotis eam offerentis erit. Et omne sacrificium oleo conspersum, et non conspersum, omnibus filiis Aaron erit; unicuique pars æqua [93]. » Servatur

A ἴεμεν γὰρ τοῖς ἁγίοις, οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὥστε μεταλαχεῖν τοῦ ἁγίου Χριστοῦ διά τε τῆς ἀποῤῥήτου καὶ πνευματικῆς θυσίας. Διαγνίζεται δὲ καὶ τὰ ταῖς θυσίαις ὑπηρετοῦντα σκεύη, ὡς ἂν μὴ ἑτέρῳ γένοιτό τινι, μηδὲ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ὑποφέροιτο χρείαις τὰ τοῖς ἱεροῖς λελειτουργηκότα. Τετήρηται δὲ ὁ νόμος, καὶ ἐν ἐκκλησίαις σώζεται. Ἀνδριζομένοις δὲ ὅτι τὸ εὐλογεῖσθαι πρέπει, σαφηνιεῖ πάλιν ὁ νόμος εἰπών· « Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά. »

ΠΑΛΛ. Σαφὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Θεσμοθετεῖ δὲ πρὸς τούτοις, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο καλῶς τῆς θυσίας ὁ τρόπος, τῆς ὑπὲρ ἁμαρτίας, φημί· καὶ τίνα μὲν ἐξ αὐτῆς, τὰ τοῖς λειτουργοῦσιν ἐδώδιμα, τίνα δὲ αὖ, τὰ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἐξῃρημένα.
B Γέγραπται γὰρ οὕτω· « Καὶ πάντα, φησὶ, τὰ περὶ τῆς ἁμαρτίας, ὧν ἂν εἰσενεχθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῶν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ἐξιλάσασθαι ἐν τόπῳ ἁγίῳ, οὐ βρωθήσεται, ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται. Καὶ οὗτος ὁ νόμος τοῦ κριοῦ τοῦ περὶ τῆς πλημμελείας, Ἅγια ἁγίων ἐστίν· ἐν τόπῳ οὗ σφάζουσι τὸ ὁλοκαύτωμα, σφάξουσι τὸν κριὸν περὶ τῆς πλημμελείας ἔναντι Κυρίου. Καὶ τὸ αἷμα προσχεεῖ ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου κύκλῳ· καὶ πᾶν τὸ στέαρ αὐτοῦ προσοίσει ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀσφὺν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὰ ἐνδόσθια, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν ἐνδοσθίων· καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν τὸ ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς, περιελεῖ αὐτὰ, καὶ ἀνοίσει αὐτὰ ὁ
C ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κάρπωμα τῷ Κυρίῳ· περὶ πλημμελείας ἐστί. Πᾶς ἄρσην ἐκ τῶν ἱερέων ἔδεται αὐτὰ, ἐν τόπῳ ἁγίῳ ἔδονται αὐτά. Ἅγια ἁγίων ἐστίν. Ὥσπερ τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, οὕτω καὶ τὸ περὶ τῆς πλημμελείας· νόμος εἷς αὐτῶν· ὁ ἱερεὺς ὅστις ἐξιλάσεται ἐν αὐτῷ, αὐτῷ ἔσται. » Ἀποφάσκει μὲν γὰρ δεῖν ποιεῖσθαι τροφὰς τὰ τῶν ἱερείων ἐνδόσθια. Χρὴ γὰρ μόνῳ, φησὶν, ἀνακεῖσθαι Θεῷ, καὶ αὐτῷ προσάγεσθαι· τουτὶ γὰρ οἶμαι καταδηλοῦν τὸ, « ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται, » τοῦτ' ἔστιν, ἀνακεῖσθαι τὰ ἐν μόνῃ ἐκνενεμήσθω σαφῶς τῇ θείᾳ τε καὶ ὑπὲρ πάντα φύσει, ἧς εἰς τύπον τὸ πῦρ. Καταθυομένου δὲ τοῦ κριοῦ τῆς πλημμελείας, προσχεῖται τὸ αἷμα τῇ βάσει τοῦ θυσιαστήριου· ἅγιος γὰρ καὶ ἱερὸς ὁ Χριστοῦ
D θάνατος, καὶ μὴν καὶ εὐώδης. Ἀναφέρεται γὰρ τὰ ἐνδόσθια, πιμελὴ, καὶ νεφροὶ, καὶ λοβὸς τοῦ ἥπατος. Εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, καθὰ καὶ ἐν ἑτέροις ἔφην, εἰς ἀρετῆς τύπον τῆς οὐ μιᾶς, ἀλλ' ὡς ἐν εἴδει πολλῶν. Πλεῖστοι γὰρ ὅσοι τῆς ἀρετῆς οἱ τρόποι· δεδικαιώμεθα δὴ οὖν ἐν Χριστῷ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλάντι θάνατον, καὶ ἀναθέντι ἑαυτὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· ὅτι δὲ οὐκ ἀμισθὶ λειτουργήσομεν τῷ Θεῷ, σαφηνίζει, λέγων εὐθύς τε καὶ ἐφεξῆς· « Καὶ ὁ ἱερεὺς ὁ προσάγων ὁλοκαυτώματα ἀνθρώπου, τὸ δέρμα τῆς ὁλοκαυτώσεως ἧς αὐτὸς προσφέρει, αὐτῷ ἔσται, καὶ πᾶσα θυσία ἥτις ποιηθήσεται ἐν τῷ κλιβάνῳ. Καὶ πᾶσα ἥτις ποιηθήσεται

[91] Levit. vi, 30; vii, 1-7. [92] Ephes. v, 2. [93] Levit. vii, 8-10.

ἐπ' ἐσχάρας, ἢ ἐπὶ τηγάνου, τοῦ ἱερέως τοῦ προσφέροντος αὐτὴν, αὐτοῦ ἔσται. Καὶ πᾶσα θυσία ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ, καὶ μὴ ἀναπεποιημένη, πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν ἔσται· ἑκάστῳ τὸ ἴσον.» Σώζεται καὶ οὗτος ἐν ἐκκλησίαις ὁ νόμος, καὶ βραβεύει τοῖς ἱερουργοῖς τὴν ἰσότητα, διανέμων ἑκάστῳ τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ἀπαραλλάκτως τὰ γέρα. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Παῦλος γράφει· «Οὕτω καὶ ὁ Κύριος προσέταξε, τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντας, ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου ζῆν.» Καὶ οἱ προσφέροντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσὶ, καθὰ πάλιν αὐτός πού φησιν.

A et hæc lex in ecclesiis; præscribitque sacerdotibus æqualitatem, dum incruenti sacrificii partem cuique sine ulla differentia distribuit; quod cum intelligeret Paulus, scribit: «Sic et Dominus præcepit eos, **444** qui altari præsto sunt, ex altari vivere [84]; qui etiam offerunt hostias, participes sunt altaris [85], ut ipse idem profecto dicit.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καταῤῥυθμίζει δὲ αὖ καὶ τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο παρεγγυᾷ, λέγων· «Οὗτος ὁ νόμος θυσίας σωτηρίου, ἣν προσοίσουσι Κυρίῳ· Ἐὰν μὲν περὶ αἰνέσεως προσφέρῃ αὐτὴν, καὶ προσοίσει ἐπὶ τῆς θυσίας τῆς αἰνέσεως, ἄρτους ἐξ σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα διακεχρισμένα ἐν ἐλαίῳ, καὶ σεμίδαλιν πεφυραμένην ἐν ἐλαίῳ. Ἐπ' ἄρτοις ζυμίταις προσοίσει τὰ δῶρα αὐτοῦ ἐπὶ θυσίᾳ αἰνέσεως σωτηρίου· καὶ προσάξει ἓν ἀπὸ πάντων τῶν δώρων αὐτοῦ, ἀφαίρεμα Κυρίῳ. Τῷ ἱερεῖ τῷ προσχέοντι τὸ αἷμα τοῦ σωτηρίου, αὐτῷ ἔσται· καὶ τὰ κρέα θυσίας αἰνέσεως σωτηρίου, αὐτῷ ἔσται. Καὶ ἐν ᾗ ἡμέρᾳ δωρεῖται, βρωθήσεται· οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωΐ.» Ἐπ' ἄρτοις ζυμίταις τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν ποιεῖσθαι προστέταχε· καίτοι σαφῶς καὶ ἐναργῶς ἐν ἑτέροις εἰπὼν, ὅτι «Πᾶσαν ζύμην καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοίσετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. Δῶρον ἀπαρχῆς προσοίσετε αὐτὰ τῷ Κυρίῳ· ἐπὶ δὲ τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἀναθήσεται εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ.» Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ περίεργον ἐν τούτοις, οὐκ ὀνησιφόρον εἶναι φῄς;

PALL. Sic se res habet.

CYR. Moderatur deinde laudis quoque sacrificium et quomodo fieri debeat tradit, dicens: «Hæc est lex sacrificii salutaris, quod offerent Domino. Si quidem B pro laude offerat illud, offeret super sacrificium laudis panes sex similæ conspersæ oleo, et lagana azyma peruncta oleo, similam subactam oleo. In panibus fermentatis offeret dona sua super sacrificium laudis salutaris: et offeret unum ex omnibus donis suis separationem Domino: sacerdotis, qui effundit sanguinem salutaris, ipsius erunt, et carnes hostiæ salutaris ipsius erunt. Et die quo offeruntur, comedentur; non relinquent de ipso in mane [86].» Panibus fermentatis laudis sacrificium fieri præcepit, quamvis plane atque evidenter alibi præcepisset: «Omne fermentum, et omne mel non offeretis Domino Deo vestro. Donum primitiarum offeretis ipsa Domino; super altare autem non imponentur in odorem suavitatis Domino [87].» An vero, Palladi, in his rebus inquirendis C curiositatem minime esse utilem putas?

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τίς οὖν ἄρα ἔσται τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος, φέρε δὴ λέγωμεν, πολυπραγμονοῦντες ὡς ἔνι, καὶ τρίβον ἰέντες τὴν κεκρυμμένην. Νομικώτατα τοίνυν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ τὴν πνευματικὴν ἀνακρούων λύραν, «Ποτήριον,» φησὶ, «σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι·» τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, ποτήριον σωτηρίου διαῤῥήδην ἀποκαλῶν. Προσκομίζομεν δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν αἴνεσιν κατὰ πλῆθος μὲν ἐν ἐκκλησίαις, εἰς ἑνότητα πνεύματος, καὶ ὡς εἰς ἓν σῶμα καὶ ψυχὴν μίαν συνενηνεγμένοι διὰ τῆς πίστεως· γέγραπται γὰρ, ὅτι «Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πεπιστευκότων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.» Ποιούμεθα δὲ τὰς δοξολογίας καὶ καθ' ἕνα πολλάκις ἠρεμοῦντες οἶκον, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτί· καὶ τὸ χρῆμά ἐστι τοῖς ἐπιεικέσιν ἐν τριβῇ. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

PALL. Utilem certe.

CYR. Quinam sit igitur hujus dispositionis modus, age jam dicamus, et quoad fieri potest, diligentissime perquiramus, ac semitam occultam ingrediamur. Beatus itaque David, cum spirituali personaret lyra, verbis cum lege congruentissimis: «Calicem,» inquit, «salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo, [88]» laudis videlicet hostiam, calicem salutaris, perspicuis verbis appellans. Offerimus nos ipsi quoque laudem frequenti multitudine quidem in ecclesiis, in unitatem spiritus, et in unum veluti corpus et animam unam collecti per fidem; scriptum D est enim: «Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una [89].» Sæpe vero Deum glorificandi munus, domi quiescentes, explemus, tum interdiu, tum de nocte: idque probis viris in more positum est. An verum non est quod dico?

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Ἀλλ' εἴτ' οὖν ἐν ἐκκλησίαις κατὰ πλῆθος προσάγοιτο πρὸς ἡμῶν τὸ θῦμα, εἴτ' οὖν ἐν ἑτέροις πράττοιτο τόποις, καὶ καθ' ἕνα τυχὸν, ἢ καὶ κατὰ δύο που, καὶ τρεῖς, καὶ πλείονας ἔτι, ἀδιάκριτος ἡ παράστασις τῶν ὑμνολογεῖν εἰωθότων, καὶ εἰς τοῦτο συνδεδραμηκότων· ὁμοῦ γὰρ τοῖς ἤδη κεκαθαρμένοις διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, συναναφέρει τὸ θῦμα·

PALL. Quis neget?

445 CYR. Sed sive in ecclesiis frequenti cœtu id sacrificium a nobis offeratur, sive aliis in locis fiat a singulis fortasse, vel duobus, vel tribus aut etiam pluribus, nullo discrimine omnes astant, quicunque hymnum dicere consueverunt, et ejus rei gratia convenerunt: simul enim cum iis, qui sancto baptismate purificati sunt, offert hoc sacrificium is

[84] I Cor. IX, 13. [85] I Cor. X, 18. [86] Levit. VII, 11-15. [87] Levit. II, 11, 12. [88] Psal. CXV, 13. [89] Act. IV, 32.

quoque, qui adhuc est catechumenus. At, ubi cum A perfectis junctus, laudem obtulerit, a mysteriis sacratioribus abscedit, et a Christi sacrificio arcetur. Itaque recte lex hanc dispositionem ante prædicavit, et sacrificium laudis fermentatis panibus et laganis azymis fieri præcepit. Singula autem, quæ dicta sunt, ut ego existimo, vitæ genus quoddam significant: panis enim fermentatus vitæ figuram tenet, quæ nondum sancto baptismate sit purgata, neque prorsus a sæculari impuritate remota. Laganum vero azymum illius, quæ abluta in Christo est per fidem, hominum dico, qui jam perfecti initiatique sunt, quos beatus Paulus alloquebatur, dicens: « Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [1]. » Et iterum: « Expurgate B igitur vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi [2]. »

PALL. Optime dixisti.

CYR. Ad hæc simila nondum in unitatem coacta ut in pane ac lagano, verbi gratia, sed adhuc quodam modo in minuto pulvere manens, eos qui sigillatim ac privatim laudem offerunt, insinuat: accepti namque sumus Deo, cum illi glorificationem exhibemus, et privatim singuli, et in unum omnes collecti ac frequentes. Infunditur etiam oleum in hostiam laudis, ejus facti lætitiam hilaritatemque declarans, et significans (quod omnino sequi necesse est) fore ut, qui illam offerre consueverint, a Deo misericordiam consequantur. « Sacrifica C enim, ait, sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua: et invoca me in die tribulationis tuæ, et eruam te, et glorificabis me [3]. » Scribit etiam ille Christi discipulus: Tristatur quis ex vobis? oret: æquo animo est? psallat [4]. » Igitur panibus fermentatis, et azymis laganis, **446** et similæ pulvisculis fieri sacrificium laudis aperte præcepit: quibus singulis oblatis, ac similæ quoque, quantum uno pugillo comprehendi potest, immolataque ove, et intestinis ex legis præscripto incensis, reliqua ad sacerdotum cibum pertinere, ut non infructuosum esse sacerdotium lex ostendat, his verbis decernit: « In quo die offertur, comedetur: non relinquat de eo in mane [5]. » Ex quo mihi illud intelligere in mentem venit; ubi hoc tempus effluxerit, præterieritque D præsens sæculum tanquam dies, modum alium glorificandi Deum præter eos, quos novimus, a nobis excogitandum. Ut enim ii qui in lege erant, Pharaonis dominatu liberati summa cum lætitia dicebant: « Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est, equum et ascensorem projecit in mare [6]. Sed, cum clariora fore, et infinitis partibus præstantiora, quæ Salvator noster in suo adventu præclare gesturus esset, quidam sancti homines in spiritu prævidereut, clamaverunt: « Cantate Domino canticum novum [7]; » id autem erat: « Ascendit Deus in jubilatione [8], » inferis jam exspoliatis, « cum jam

A καὶ ὁ κατηχούμενος ἔτι, καὶ τοῖς τελείοις συναναθεὶς τὴν αἴνεσιν, τῶν ἔτι μυστικωτέρων ἀποφοιτᾷ, καὶ θυσίας εἴργεται τῆς ἐπὶ Χριστῷ. Ταύτῃτοι καλῶς ὁ νόμος προανεφώνει τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, ἐπ' ἄρτοις ζυμίταις, καὶ ἐν ἀζύμοις λαγάνοις ποιεῖσθαι προστέταχεν. Ἑκάστου, καθάπερ ἐγῷμαι, τῶν ὠνομασμένων, ζωῆς εἶδος ὑποσημαίνοντος· ἄρτος μὲν γὰρ ὁ ἐζυμωμένος, βίου καὶ ζωῆς ἔσται τύπος, τῆς οὔπω κεκαθαρμένης διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οὔτε μὴν εἰσάπαν ἀπηλλαγμένης κοσμικῆς ἀκαθαρσίας· λάγανον δὲ ἄζυμον, τῆς ἤδη διεσμηγμένης ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τῆς τῶν τελείων, φημὶ, οἷς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος προσεφώνει, λέγων· « Ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις B εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. » Καὶ πάλιν· « Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθώς ἐστε ἄζυμοι. »

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Σεμίδαλις δὲ πρὸς τούτοις οὔπω πρὸς ἑνότητα συνενηνεγμένη, καθὰ καὶ ἐν ἄρτῳ καὶ ἐν λαγάνῳ τυχὸν, μένουσα δὲ ὥσπερ ἐν κόκκοις ἔτι, τὸ ὡς ἓν καθ' ἕκαστον καὶ καθ' ἕνα τῶν προσκομιζόντων τὴν αἴνεσιν ὑπαινίττεται· δεκτοὶ γάρ ἐσμεν τῷ Θεῷ, ποιούμενοι τὰς δοξολογίας, καὶ ἀνὰ μέρος ἕκαστος, καὶ ὡς ἓν οἱ πάντες κατὰ πληθύν. Ἐπιχεῖται δὲ τὸ ἔλαιον τῇ τῆς αἰνέσεως θυσίᾳ, τὸ ἱλαρὸν τοῦ πράγματος ὑποσημαῖνον, καὶ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ἕψεται παρὰ Θεῷ τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν τοῖς προσάγειν εἰωθόσιν αὐτήν. « Θῦσον γάρ, φησὶ, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, C καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου· καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Γράφει δέ που καὶ ὁ Χριστοῦ μαθητής· « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσευχέσθω· εὐθυμεῖ; ψαλλέτω. » Οὐκοῦν ἐν ἄρτοις ἐζυμωμένοις, καὶ ἐν ἀζύμοις λαγάνοις, καὶ ἐν κεγχρεμίσιν ἔτι σεμιδάλεως ἐκπράττεσθαι δεῖν τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, διετύπου σαφῶς· ἑνὸς δὲ ἀφ' ἑκάστου προσαγομένου, καὶ ὡς ἐν δρακὶ μιᾷ τῆς σεμιδάλεως, σφαζομένου τε προβάτου, καὶ τῶν ἐντοσθίων θυομένων κατὰ τὸν νόμον, ἐδώδιμα τὰ λοιπὰ τοῖς ἱερουργεῖν ἐπιτεταγμένοις, οὐκ ἀκερδῆ τὴν ἱερωσύνην καταδεικνύντος τοῦ νόμου· προσεπιτάττει λέγων· « Ἐν ᾗ ἡμέρᾳ δωρεῖται, βρωθήσεται· οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωΐ. » Δι' οὗ δὴ πάλιν ἔπεισι νοεῖν ἐκεῖνό που τάχα· D παρελάσαντος γὰρ τοῦ καιροῦ, καὶ παρῳχηκότος τοῦ αἰῶνος τοῦ ἐνεστηκότος καθάπερ ἡμέρας, δοξολογίας ἡμῖν ἐπινοηθήσεται παρ' οὓς ἴσμεν τρόπος ἕτερος. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἐπὶ τῷ Φαραὼ δυναστείας ἐλευθερωθέντες ἡδόμενοι ἐν νόμῳ ἔλεγον, « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. » Λαμπρότερα δὲ ἀσυγκρίτως καὶ ὑπερκείμενα προαναθεωροῦντες ἐν πνεύματι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὰ κατορθώματα, διακεκράγασι τῶν ἁγίων τινές· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν· » τοῦτο δὲ ἦν, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, » σκυλεύσας τὸν ᾅδην, « καὶ εἰπὼν

[1] I Cor. v, 8. [2] Ibid. 7. [3] Psal. XLIX, 14, 15. [4] Jac. v, 13. [5] Levit. VII, 15. [6] Exod. XV, 3,4. [7] Psal. XCVII, 1 [8] Psal. XLVI, 6.

τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε·» τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, κατηργημένου θανάτου, καὶ τῆς ἁμαρτίας λελυμένης εἰσάπαν, αἰνέσεως ἔσται τρόπος ὁ τῷ καιρῷ πρέπων· ἐπὶ μείζοσι γὰρ ὑμνήσομεν· καὶ τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον πλουτήσαντες ἀγαθὰ, λαμπροτέραις εὐφημίαις τὸν ἁπάντων ἡμῖν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν Χριστὸν συστεφανώσομεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. «Εἴτε γὰρ προφητεῖαι καταργηθήσονται,» φησὶν, «εἴτε γνῶσις παύσεται· Καὶ ἄρτι μὲν ἐκ μέρους γινώσκομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.» Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ἔφη που Χριστός· «Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν. Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα ὅτε οὔτε ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παῤῥησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελῶ ὑμῖν.» Ὡς οὖν ἐσομένης ἐν ἡμῖν κατὰ καιροὺς τελειοτέρας γνώσεως, ὑψηλότερον ἢ νῦν καὶ ὑμνήσομεν.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἑκάστῃ δὴ οὖν θυσίᾳ τὸν αὐτῇ πρέποντα θεσμοθετήσας ὅρον, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο, διειπὼν εὖ μάλα, κοινωνὸν εὐθὺς τοῦ θυσιαστηρίου καθίστησι τὸν ἱερουργόν. Γέγραπται γὰρ ὧδε· «Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ ὁ οἶκος πατριᾶς σου, λήψεσθε τὰς ἀπαρχὰς τῶν ἁγίων· καὶ σὺ καὶ οἱ υἱοί σου λήψεσθε τὰς ἁμαρτίας τῆς ἱερατείας ὑμῶν.» Προσεπαγαγὼν δὲ τούτοις, ὅτι χρὴ τῶν ἱερῶν ἔχεσθαι σπουδασμάτων αὐτοὺς διεγηγερμένῳ καὶ νήφοντι νῷ, «Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ,» φησὶ, «δέδωκα ὑμῖν τὴν διατήρησιν τῶν ἀπαρχῶν ἀπὸ πάντων τῶν ἡγιασμένων μοι παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· σοὶ δέδωκα αὐτὰ εἰς γέρας, καὶ τοῖς υἱοῖς σου μετὰ σὲ, νόμιμον αἰώνιον· καὶ τοῦτο ἔστω ὑμῖν ἀπὸ τῶν ἡγιασμένων ἁγίων τῶν καρπωμάτων, ἀπὸ πάντων τῶν δώρων αὐτῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θυσιασμάτων αὐτῶν, καὶ ἀπὸ πάσης πλημμελείας αὐτῶν, καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, ὅσα ἀποδιδόασί μοι ἀπὸ πάντων τῶν ἁγίων, σοὶ ἔσται καὶ τοῖς υἱοῖς σου. Ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων φάγεσθε αὐτά· πᾶν ἀρσενικὸν φάγεσθε αὐτὰ, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου. Ἅγια ἔσται σοι. Καὶ τοῦτο ἔσται ὑμῖν ἀπαρχῶν δομάτων αὐτῶν, ἀπὸ πάντων τῶν ἐπιθεμάτων τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Σοὶ δέδωκα αὐτὰ καὶ τοῖς υἱοῖς σου καὶ ταῖς θυγατράσι σου μετὰ σοῦ, νόμιμον αἰώνιον· πᾶς καθαρὸς ἐν τῷ οἴκῳ σου ἔδεται αὐτά. Πᾶσα ἀπαρχὴ ἐλαίου, καὶ πᾶσα ἀπαρχὴ οἴνου, καὶ σίτου, ἀπαρχὴ αὐτῶν ὅσα ἂν δῶσι τῷ Κυρίῳ, σοὶ δέδωκα αὐτά. Τὰ πρωτογεννήματα πάντα ὅσα ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, ὅσα ἂν ἐνέγκωσι Κυρίῳ, σοὶ ἔσται. Πᾶς καθαρὸς ἐν τῷ οἴκῳ σου ἔδεται αὐτά. Πᾶν ἀνατεθεματισμένον ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ, σοὶ ἔσται, καὶ πᾶν διανοῖγον μήτραν ἀπὸ πάσης σαρκὸς, ὅσα προσφέρουσι Κυρίῳ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, σοὶ ἔσται. Ἀλλ' ἢ λύτροις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώσῃ· καὶ ἡ λύτρωσις αὐτοῦ, ἀπὸ μηνιαίου· ἡ συντίμησις πέντε σίκλων, κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἅγιον, εἴκοσι ὀβολοί εἰσι· πλὴν πρωτότοκα

A dixisset iis, qui in vinculis erant: Exite; et iis qui in tenebris: Revelamini [9];» ita, ut opinor, cum destructa erit mors dissolutumque penitus peccatum, laudis genus erit tempori illi conveniens: de majoribus enim beneficiis illum laudabimus; cumque bona illa, quæ omnem sensum ac sermonem superant, consecuti erimus, Christum omnium bonorum largitorem una cum Deo ac Patre laudibus exornabimus: «Sive enim prophetiæ evacuabuntur,» inquit, «sive scientia cessabit, et nunc quidem ex parte cognoscimus: cum vero venerit id quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est [10].» Quin ipse quoque Christus profecto dixit: «Hæc in proverbiis locutus sum vobis; sed venit hora, cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed
B palam de Patre annuntiabo vobis [11].» Quia igitur futura est in nobis tandem perfectior cognitio, multo etiam sublimius quam hoc tempore laudaturi sumus.

PALL. Credibilis sane oratio.

CYR. Cum itaque suam cuique sacrificio regulam præscriptumque constituisset, et qua ratione fieret, plane edixisset, participem altaris efficit continuo sacerdotem. Sic enim scriptum est: «Et dixit Dominus ad Aaron, dicens: **447** Tu et filii tui et domus cognationis tuæ accipietis primitias sanctorum: et tu et filii tui accipietis peccata sacerdotii vestri [12].» Cumque adjunxisset, oportere illos excitato vigilantique animo sacris studiis insistere: «Et ecce,» inquit, «ego dedi vobis custodiam primitiarum,
C quæ mihi sanctificata sunt a filiis Israel: tibi dedi ea in munus, et filiis tuis post te; legitimum sempiternum: et hoc sit vobis ab sanctis, quæ sanctificata sunt, de cremationibus ab omnibus donis eorum, et ab omnibus sacrificiis eorum, et ab omnibus delictis, et ab omnibus peccatis, quæcunque do tibi ab omnibus sanctis, tibi erunt et filiis tuis. In Sancto sanctorum comedetis ea: omne masculinum comedetis, et tu et filii tui: sancta erunt tibi. Et erunt vobis primitiæ donorum eorum de omnibus impositionibus filiorum Israel: tibi dedi ea et filiis tuis, et filiabus tuis; legitimum sempiternum: omnis mundus in domo tua edet ea. Omnes primitiæ olei, et omnes primitiæ vini et frumenti, primitiæ eorum quæcunque dederint Domino, tibi dedi ea. Primitiæ
D omnes quæcunque fuerint in terra eorum, quæcunque obtulerint Domino tibi erunt. Omnis mundus in domo tua vescetur eis. Omne quod consecratur in filiis Israel, tibi erit; et omne quod aperit vulvam ab omni carne, quæ offerunt Domino, ab homine usque ad pecus, tibi erunt. Nisi quod pretio redimentur primogenita hominum; et primogenita jumentorum immundorum redimes, et redemptio ejus ab uno mense, æstimatio quinque siclorum erit juxta siclum sanctum (viginti oboli sunt): excepto quod primogenita boum, et primogenita ovium et primogenita caprarum non redimes; sancta sunt: et sanguinem ipsorum effundes ad altare, et adipem

[9] Isa. XLIX, 9. [10] I Cor. XIII, 9, 10. [11] Joan. XVI, 25. [12] Num. XVIII, 1.

impones cremationem in odorem suavitatis Domino. Et carnes erunt tibi sicut et pectusculum impositionis, et sicut armus dexter, tibi erit omnis separatio sanctorum. Quæcunque obtulerint filii Israel Domino, tibi dedi, et filiis tuis et filiabus tuis tecum, legitimum sempiternum; pactum salis sempiterni est coram Domino tibi et semini tuo post te [13]. » Igitur ex hoc quoque loco intelligis et quidem perspicue, omne sacrificii et oblationis genus illi sacro et electo generi apertissime tribuisse, **448** et ab omni delicto, et ab omnibus peccatis, id est, sacrificia pro omni delicto et pro omni peccato; nam sacrificia pro peccato, peccata appellantur. Itaque Paulus quoque vir doctissimus, legis voce in Christo est usus, dicens: « Oramus pro Christo, reconciliamini Deo, eum enim, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit [14]. » Immolatus est enim pro peccatis nostris Filius ut agnus innocens, ut Scripturæ tradunt [15]. Fuisse autem sacrificiis, quæ pro peccatis nostris offerebantur, a lege peccati nomen impositum: planum facit Deus, cum per prophetam de sacerdotibus dicit: « Peccata populi mei comedent [16], » id est, quæ pro peccatis populi mei offeruntur, ea cibus sacerdotum erunt. Igitur omnium sacrificiorum reliquias illis attribuit, et ut eis vescantur, jubet: sed tamen « in loco sancto, » inquit, « comedentur, et ab omnibus masculis [16*]. » Ac quæ sit ejus rei ratio, dictum est a nobis. In iis vero, quæ proxime dicta sunt, frumenti et vini primitiæ, et primogenitorum redemptiones, et quæ consecrata fuissent, non solis masculis, neque in atrio sancto edere licet, sed in domo sacerdotis, et ipsis quoque filiabus, et cuivis noto atque domestico ad fruendum proponuntur. Estque ea distinctio observanda diligenter; nam reliquiæ sacrificiorum proprie ad usum sanctificatorum hominum pertinent: neque ut communis cibus proponuntur; sanctusque locus illis convenit. Cum vero de iis agere cœpisset: quæcunque tanquam dona oblata essent: Ea, inquit, secundum quodammodo locum obtinent, et universæ sacerdotum familiæ proposita sunt, si modo mundus sit, id est, minime profanus, hoc est, juxta legis præscriptum quidem, si non incircumcisus, si non alienigena, non leprosus, non seminis fluxu laborans [17]; sed juxta novæ Scripturæ propositum, ecclesiasticamque censuram, si non a sacris alienus et infidelis, sed religiosus ac Dei amans: decet enim in primis eos, qui ad divinum sacerdotium evecti sunt, ut illos sibi adjungere studeant, qui morum probitate sint ornati, et animum habeant divini amoris plenum. Cum vero iis adjunxit: « Quia pactum salis sempiterni est ante Dominum ac tibi semini tuo tecum [18]; » illud omnino servari præcepit, quod alibi dixit: « Non deficiet sal pacti Domini de sacrificiis vestris: **449** in omni dono vestro offeretis Domino Deo vestro sal [19]. » Porro sale sacrificium aspergebatur: quæ figura

A μόσχων καὶ πρωτότοκα προβάτων, καὶ πρωτότοκα αἰγῶν οὐ λυτρώσῃ· ἅγιά ἐστι· καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν προσχεεῖς πρὸς τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ στέαρ ἀνοίσεις κάρπωμα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Καὶ τὰ κρέα ἔσται σοὶ, καθὰ καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος· καὶ κατὰ τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν, σοὶ ἔσται. Πᾶν ἀφαίρεμα τῶν ἁγίων, ὅσα ἐὰν ἀφέλωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ Κυρίῳ, δέδωκα σοὶ καὶ τοῖς υἱοῖς σου καὶ ταῖς θυγατράσι σου μετὰ σοῦ, νόμιμον αἰώνιον· διαθήκη ἁλὸς αἰωνίου ἐστὶν ἔναντι Κυρίου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σέ. » Συνίης οὖν ἄρα κἀντεῦθεν, οἶμαί που, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι πᾶν εἶδος θυσίας καὶ προσαγωγῆς ἐκνενέμηκεν ἐναργῶς τῷ ἱερῷ τε καὶ ἀπολέκτῳ γένει, καὶ τὰ ἀπὸ πάσης πλημμελείας, καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν, τοῦτ' ἔστι, τὰ ὑπὲρ πάσης πλημ-

B μελείας καὶ ἁμαρτίας θύματα. Ὄνομα γὰρ τοῖς ὑπὲρ ἁμαρτίας θύμασιν, ἁμαρτία. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφὸς, νομικὴν ἐπὶ Χριστῷ τὴν λέξιν ἐπετίθει λέγων· « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ· τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Τέθυται γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὡς ἀρνίον ἄκακον ὁ Υἱός. Ὅτι δὲ ἁμαρτία τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίας θύμασιν ὄνομα τέθειται παρὰ τοῦ νόμου, σαφηνιεῖ λέγων διὰ τοῦ προφήτου Θεὸς περὶ τῶν ἱερουργῶν· « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται· » τοῦτ' ἔστι, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου, βρῶσις ἔσται τοῖς ἱερεῦσιν. Ἀπονέμει τοίνυν αὐτοῖς ἁπάσης θυσίας λείψανον, ἐδώδιμά τε ποιεῖσθαι προστάττει, πλὴν ἐν ἁγίῳ τόπῳ, φησὶ, καὶ ὑπὸ παντὸς ἀρσενικοῦ. Καὶ τίς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος,

C εἴρηται πρὸς ἡμῶν. Ἐν δὴ τοῖς ἤδη παρῳχηκόσιν, ἐλαίου δὲ ἀπαρχὴ, σίτου τε καὶ οἴνου, καὶ τῶν πρωτοτόκων αἱ ἀπολυτρώσεις, καὶ μέν τοι τὰ ἀναθήματα, μόνοις οὐκέτι τοῖς ἀρσενικοῖς, οὐδὲ ἐν αὐλῇ τῇ ἁγίᾳ βρώσιμα, ἀλλ' ἐν οἴκῳ λοιπὸν ἱερέως, καὶ αὐταῖς θυγατράσιν ἐγκείμενα πρὸς ἀπόλαυσιν, καὶ παντὶ γνωρίμῳ καὶ οἰκειοτάτῳ. Καὶ ἀναγκαία πρὸς ἐπιτήρησιν ἡ διαστολή· τὰ μὲν γὰρ τῶν θυσιῶν λείψανα, μόνοις ἂν πρέποι τοῖς ἡγιασμένοις εἰς χρῆσιν, καὶ οὐχ ὡς βρῶσις ἔσται κοινή· καὶ τόπος ἅγιος, ὁ πρέπων αὐτοῖς. Τὰ δὲ ὅσα περίεστιν, ἐν δωροφορίας τάξει προσενηνεγμένα, παραλαβὼν, δεύτερόν πως, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς ἔχει λόγον· καὶ παντὶ προσκείσεται τῷ οἴκῳ τοῖς ἱερουργοῖς, εἰ μόνον εἴη καθαρὸς, τοῦτ' ἔστιν,

D ἀβέβηλος· κατὰ μὲν τὸν νόμον, εἰ μὴ ἀπερίτμητος, εἰ μὴ ἀλλογενὴς, εἰ μὴ λεπρὸς, εἰ μὴ γονοῤῥυής· κατὰ δέ γε τὸν τοῦ νέου Γράμματος σκοπὸν καὶ ἀσφάλειαν ἐκκλησιαστικὴν, εἰ μὴ ἀνίερός τε καὶ ἄπιστος, εἰ εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος. Πρέποι γὰρ ἂν ὅτι μάλιστά γε τοῖς εἰς θείαν ἱερουργίαν ἠγμένοις, καλλᾶσθαι φιλεῖν τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν ἀγαθοί τε τὴν ἕξιν, καὶ φιλοθεΐας ἔμπλεω τὴν διάνοιαν ἔχοντες. Προστιθεὶς δὲ τούτοις, ὅτι « Διαθήκη ἁλὸς αἰωνίου ἐστὶν ἔναντι Κυρίου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σοῦ, » τηρεῖσθαί που πάντως ἐκεῖνο προστέταχεν, ὃ καὶ ἐν ἑτέροις ἔφη· « Οὐ διαλείψει ἅλας διαθήκης Κυρίου ἀπὸ θυσιασμάτων ὑμῶν. Ἐπὶ παντὶ δώρῳ ὑμῶν προσ-

[13] Num. XVIII, 8-19. [14] II Cor. V, 20, 21. [15] Isa. LIII, 5, 7. [16] Ose. IV, 8. [16*] Num. XVIII, 10. [17] Levit. XV, 10. [18] Num. XVIII, 19. [19] Levit. II, 13

οἴσετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἅλα.» Κατεπάττετο δὲ ἁλσὶν ἡ θυσία, τοῦ τύπου σημαίνοντος τὸ ἐμφρόνως χρῆναι καθιεροῦσθαι Θεῷ, καὶ οἱονεὶ ποιεῖσθαι νοστιμωτάτην αὐτῷ τὴν πρόσοδον. Οὐ γὰρ βρωθήσεται ἄρτος ἄνευ ἅλατος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς, » τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις προσπεφώνηκεν ὁ Χριστός.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Νόμοι μὲν οὖν οἵδε εἰσὶ, καθ' οὓς ἱερᾶσθαι πρέπει τοὺς ἡγιασμένους. Ὅτι δὲ τοὺς ἐξειλεγμένους, ἀρίστην ἐφ' ἑαυτοῖς λαχόντας τὴν ψῆφον, ἀποφοιτᾷν ἀναγκαῖον καὶ βεβήλου συνουσίας, καὶ μερίμνης κοσμικῆς, ἐφ' ἧς ἂν γένοιτο καὶ τὸν εὖ βεβηκότα καταμεθύσκεσθαι νοῦν, καὶ μονονουχὶ κατασείεσθαι πρὸς ἐκτόπους ἡδονὰς, διασαφηνιεῖ λέγων ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου μετὰ σοῦ, ἡνίκα ἂν εἰσπορεύησθε εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἢ προπορευομένων ὑμῶν εἰς τὸ θυσιαστήριον· καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε· νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν διαστεῖλαι ἀναμέσον τῶν ἁγίων καὶ τῶν βεβήλων, καὶ ἀναμέσον τῶν ἀκαθάρτων καὶ τῶν καθαρῶν. Καὶ συμβιβάσεις τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἅπαντα τὰ νόμιμα ἃ ἐλάλησε Κύριος πρὸς αὐτοὺς διὰ χειρὸς Μωσῆ. » Ἄθρει δὴ οὖν τὸ ἐγρηγορέναι δεῖν ἀναγκαῖον αὐτοῖς, καὶ θανάτου πρόξενον, τῷ νῷ κατεσκοτισμένῳ καὶ πεφροντισμένῃ καρδίᾳ, καὶ μέθην ἐχούσῃ κοσμικήν· μεθύουσι γὰρ ἄνευ οἴνου τινὲς, τὸ λειτουργίας ἅπτεσθαι τῆς ἱερᾶς. Οἴχεται γὰρ ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ ἀκαλλὲς ὁ νοῦς ὀρθοποδεῖν οὐκ ἔχων, καὶ διαπίπτει τὰ ἱερὰ, καὶ ἐν κόσμῳ μὲν οὐκέτι τὰ δρώμενα, διέῤῥιπται δὲ ὥσπερ τῆς εὐθείας ὁδοῦ· ὃ δὴ πεπονθότας, ἀνάγκη προσκρούειν Θεῷ, καὶ πικρὰς τῆς ῥᾳθυμίας ἀνατλῆναι δίκας. Ἐγρηγορέναι δὴ οὖν ἀναγκαῖον, μέθην ἀποσειομένους, τὴν ἐκ μερίμνης κοσμικῆς. Τοῦτό τοι δρᾷν καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἀναπείθει, λέγων· « Προσέχετε μήποτε βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν φροντίδι καὶ μερίμναις βιωτικαῖς. » Τίς δ' ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς νήψεως τρόπος, ἢ πῶς ἀβέβηλοί τε καὶ καθαροὶ καὶ δίκης ἔξω μενοῦμεν, ὑπεσήμανεν εὐθύς. « Διάστειλαι γὰρ, φησὶν, ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου, καὶ καθαροῦ καὶ ἀκαθάρτου· καὶ συμβιβάσεις τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἅπαντα τὰ νόμιμα, ἃ ἐλάλησε Κύριος ἐν χειρὶ Μωσῆ. » Τοῦτο δέ ἐστιν ἐναργῶς ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι προσήκει τοὺς ἱερέας τὸ μεθύειν ἀποσειομένους, ἀποφοιτᾷν ἀνδρῶν οὐχ ἁγίων, βεβήλων δὲ καὶ ἀκαθάρτων. Δρῴη δ' ἂν, οἶμαι, τις αὐτὸ καὶ μάλα ῥᾳδίως, ἀβέβηλός τε ὑπάρχων καὶ καθαρός· « Πᾶν γὰρ ζῶον, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνήρ. » Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, σοφοὺς εἶναι προσήκει καὶ διδακτικούς· ὁ γάρ τοι τῆς λογικῆς ἀγέλης προσεγκείμενος, νηφάλιος ἔστω καὶ διδακτικός. Εὖ γε δὴ σφόδρα τὸ, Συμβιβάσεις, φησὶ, τοῦτ' ἔστι, σαφηνιεῖς, ὡς ἰσχύσαι συνιδεῖν τοὺς ἀκροωμένους, ὡς ἔστι παιδαγωγὸς ὁ νόμος, καὶ λαλεῖ τὸ Χριστοῦ μυστήριον· δυσέφικτον γὰρ οὐδὲν, ἢ συμβιβασμοῦ δεόμενον, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς· κομιδῇ γὰρ ἁπλοῦς καὶ τῶν ἀσαφείας κατασκιασμάτων ὁ τῆς ἱστορίας ἀπήλλακται λόγος.

A significabat prudenter nos Deo dicare debere, curandumque esse nobis, ut noster ad eum accessus illi sit quam suavissimus: neque enim sine sale panis edetur, ut scriptum est [20]. Dixit etiam suis discipulis Christus: « Vos estis sal terræ [21]. »

PALL. Recte ais.

CYR. Leges igitur hæ sunt sanctificatis hominibus in ipsa functione sacerdotii servandæ. Electis autem viris, et qui optimi judicati sunt, fugiendam esse profanam consuetudinem, et curam sæcularem, quæ animum quoque bene firmum ebrium reddere potest, et ad absurdas voluptates propemodum deturbare, perspicuum facit in Levitico, dicens: « Vinum et siceram non bibetis tu, et filii tui tecum, quando ingrediemini in tabernaculum testimonii, aut cum accedetis ad altare; et non moriemini: legitimum sempiternum in progenies vestras, ut distinguatis inter sancta et profana, et inter munda et immunda; et instruatis filios Israel omnia legitima, quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moysi [22]. » Vide igitur vigilandum illis esse; nam tenebris offusa mente et corde curis oppresso atque ex ebrietate sæculari laborante (sunt enim qui sine vino sint ebrii) ministerium sacrum attingere, mortis causam affert: mens enim cum minus recte suo munere fungitur, ad deformitatem ac vitium tendit, ex quo sacra munera intercidunt, neque adhuc rite atque ordine res geruntur, sed a recto itinere deflectunt. Id autem quibus accidit, eos Deum offendere necesse est, et acerbas luere socordiæ pœnas. Vigilare igitur necesse est, ebrietatemque discutere ex sæculari sollicitudine profectam: hoc ipsum facere ipse quoque Salvator hortatur, dicens: « Attendite ne graventur corda vestra cura et sollicitudinibus sæcularibus [23]. » Qualis autem a nobis præstandus sit sobrietatis modus, vel quomodo sacri ac puri et immunes a culpa manere possimus, illico significavit: « Ut distinguas, inquit, inter sanctum et profanum, et mundum et immundum; et instruas filios Israel omnia legitima quæ locutus est Dominus in manu Moysi. » Hoc autem est aperte dicere, convenire sacerdotibus, ut, ebrietate rejecta, ab hominibus non sanctis, sed profanis atque impuris recedant. **450** Id autem perfacile, ut opinor, quivis efficiet, si sacer ac mundus fuerit: « Omne enim animal, » inquit, « diligit simile sibi, et simili sibi sociabitur homo [24]. » Ad hæc sapientes eos esse oportet, et ad docendum idoneos: qui enim rationali gregi præest, is sobrius sit, et ad docendum instructus. Præclare autem, « Instrues, » inquit, id est, explanabis, ut audientes perspicere possint legem esse pædagogum, et eloqui Christi mysterium: nihil enim difficile continet, aut in quo declaratione sit opus, nisi spiritualiter intelligatur; sunt enim historiæ verba sane simplicia, et ab obscuritatis umbris longe remota.

[20] Job vi 6. [21] Matth. v, 13. [22] Levit. x, 9-11. [23] Luc. xxi, 34. [24] Eccli xiii, 19.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΣΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER DECIMUS TERTIUS

451 *Item de sacerdotio.*

De sacerdotibus quidem et de Aaron hæc a nobis interim dicta sufficiant. Ad ea vero quæ dixi, illa adjici oportere puto, quæ de Levitis constituta sunt, huicque operi deesse videntur : sic enim præsenti disputationi satisfactum erit.

PALL. Perge igitur, et ea plane, si placet, explica ; quandoquidem recte existimas.

CYR. Cum sacris muneribus optimum ordinem imponere vellet, summo sacerdoti subjicit ordinem Leviticum, aitque in Numeris ad hunc modum : « Et ad Levitas loqueris, et dices ad eos : Si acceperitis a filiis Israel decimam, quam dedi vobis in possessionem ab illis, demetis vos **452** ab ea demptionem Domino, decimam a decima, et reputabuntur vobis demptiones vestræ ut frumentum ab area, et demptio a torculari. Sic demetis et vos a demptionibus Domini ab omnibus decimis vestris, quæcunque acceperitis a filiis Israel, et dabitis ab eis demptionem Domino, Aaron sacerdoti : ab omnibus donis vestris demetis demptionem Domino, aut ab omnibus primitiis sanctificatum ab ipso. Et dices ad eos : Cum dempseritis primitias ab eo, reputabitur Levitis tanquam proventus ab area, et tanquam proventus a torculari ; et edetis illud in omni loco, vos, et filii vestri, et domus vestræ, quia merces hæc vobis est pro ministeriis vestris in tabernaculo testimonii, nec sumetis propter illud peccatum, cum dempseritis primitias vestras : et sancta filiorum Israel non profanabitis, ne moriamini [25]. » Vides Christi mysterium tanquam in umbris adhuc, et in figuris præfulgere : nam, qui decimas capiebat, de-

[25] Num. XVIII, 25-32.

A *Ἔτι περὶ ἱερωσύνης.*

Ἱερέων μὲν δὴ πέρι καὶ Ἀαρὼν, ταυτὶ πρὸς ἡμῶν εἰρήσθω τέως. Χρῆναι δὲ οἶμαι προσενεγκεῖν οἷς ἔφην τὰ ἐκλελοιπέναι δοκοῦντα ἐπί γε τοῖς Λευΐταις τεθεσπισμένα. Ὧδε γὰρ ἔχοιτο ἀποχρῶν ὁ λόγος.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν ἴθι τοι, φράζε τε σαφῶς· διανοῇ γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Τάξιν μὲν δὴ ταῖς ἱερουργίαις τὴν ἀρίστην ἐπιτιθεὶς, ὑποκαθίστησι τῷ ἀρχιερεῖ τὸ τάγμα τὸ Λευϊτικὸν, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς οὕτω λέγων· « Καὶ τοῖς Λευΐταις λαλήσεις, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐὰν λάβητε παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τὸ ἐπιδέκατον, ὃ δέδωκα ὑμῖν παρ' αὐτῶν ἐν κλήρῳ, καὶ ἀφελεῖτε ὑμεῖς ἀπ' αὐτοῦ ἀφαίρεμα Κυρίῳ, ἐπιδέκατον ἀπὸ τοῦ ἐπι- B δεκάτου, καὶ λογισθήσεται ὑμῖν τὰ ἀφαιρέματα ὑμῶν ὡς σῖτος ἀπὸ ἅλω, καὶ ἀφαίρεμα ἀπὸ ληνοῦ. Οὕτως ἀφελεῖτε αὐτοὺς καὶ ὑμεῖς ἀπὸ πάντων τῶν ἀφαιρεμάτων Κυρίου ἀπὸ πάντων τῶν ἐπιδεκάτων ὑμῶν, ὅσα ἐὰν λάβητε παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· καὶ δώσετε ἀπ' αὐτῶν ἀφαίρεμα Κυρίῳ, Ἀαρὼν τῷ ἱερεῖ· ἀπὸ πάντων τῶν δομάτων ὑμῶν ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα Κυρίῳ, ἢ ἀπὸ πάντων τῶν ἀπαρχῶν τὸ ἡγιασμένον ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν ἀφαιρῆτε τὴν ἀπαρχὴν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λογισθήσεται τοῖς Λευΐταις ὡς γέννημα ἀπὸ ἅλω, καὶ ὡς γέννημα ἀπὸ ληνοῦ· καὶ ἔδεσθε αὐτὸ ἐν παντὶ τόπῳ, ὑμεῖς καὶ οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ οἱ οἶκοι ὑμῶν, ὅτι μισθὸς οὗτος ὑμῖν ἐστιν ἀντὶ τῶν λειτουργιῶν ὑμῶν τῶν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου· καὶ οὐ λήψεσθε δι' αὐτὸ ἁμαρτίαν, ὅτι ἂν ἀφαιρῆτε τὴν ἀπαρχὴν ἀπ' αὐτοῦ· καὶ τὰ ἅγια τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ οὐ βεβηλώσετε, ἵνα μὴ

ἀποθάνητε. » Ὁρᾷς τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι, καὶ προαναλάμπον ἐν τύποις; ὁ γάρ τοι δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἀλλὰ τότε μὲν ὁ τύπος ἐν Μελχισεδὲκ, ἐν δέ γε καιροῖς κατὰ Μωσέα, τετήρηται πάλιν ὡς ἐν Ἀαρὼν, τὸν τῶν ἱερέων ἱερέα Χριστὸν ἐφ' ἑαυτῷ σημαίνοντι τὸν ἡγούμενον, καὶ προεστηκότα τῆς ἁγίας σκηνῆς, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἐκκλησίας, τὸν Ἅγιον τῶν ἁγίων, καὶ Θεὸν τῶν θεῶν, ᾧ πᾶσα καρποφορία πρὸς ἡμῶν ὀφείλεται. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ, οἴσουσι δῶρα. » Ἀλλ' ἐν τύποις μὲν ἔτι τὰ Μωσαϊκὰ, πνευματικαῖς δὲ νυνὶ καρποφορίαις τὸν ἑαυτῶν κατευφραίνουσι Λυτρωτὴν, οἱ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων γνήσιοι φύλακες.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀπόλεκτον δὲ ὅτι τὸ Λευϊτικόν ἐστι γένος, καὶ τῶν ἄλλων ἐξῃρημένον, φανερὸν ποιεῖ κατὰ τοιόνδε τινὰ τρόπον· Ἀπαριθμεῖσθαι προστέταχε τὸ δημοτικὸν, καὶ τῆς ἀγελαίου πληθύος ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὸν ἐκλογισμὸν, οὐχ ἠγνοηκὼς ὁ Δημιουργός. Ἠρίθμηνται γὰρ αὐτῷ σταγόνες ὑετοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ οὐκ ἄν τι διαλάθοι νοῦν τὸν ἀκήρατον, ἀλλ' ἵν' εἰδεῖεν καὶ μάλα σαφῶς οἱ τοῖς ἱεροῖς ἐντυχόντες Γράμμασιν, ὅτι τῷ Θεῷ προσκείμενοι καὶ λαὸς αὐτοῦ κεχρηματικότες, ἐν ἀπογραφαῖς ἵενται ταῖς παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν βίβλῳ ζωῆς, καὶ ἐναρίθμιοι τοῖς γνωρίμοις, καὶ ἐν μνήμαις ἤδη τοῦ πάντων Δεσπότου. Οὐκοῦν ἀπεγράφετο μὲν τὸ δημοτικὸν, ἀνὰ μέρος δὲ ὥσπερ ἐτίθει Θεὸς τὸ ἀπόλεκτόν τε καὶ ἱερὸν γένος, καὶ οὐκ ἐν ἴσῃ τάξει τοῖς ἄλλοις ἠφίει ποθὲν, μοῖραν δὲ ὥσπερ αὐτῷ τὴν προὔχουσαν ἀπεταμιεύετο, λέγων πρὸς Μωσέα τὸν σοφώτατον· « Ὅρα τὴν φυλὴν Λευΐ, οὐ συνεπισκέψῃ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ οὐ λήψῃ ἐν μέσῳ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἐξαίρετος γὰρ τῶν ἁγίων ὁ κλῆρος, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς τὰ γέρα. Καὶ τάχα που καὶ ἐν βίβλοις ἑτέραις ἡ ἀπογραφή· τεθέαται γὰρ οὐ μίαν ὁ θεσπέσιος Δανιὴλ, ἀλλ' ᾗ φησιν αὐτός· « Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν. » Οὐκοῦν ἀναλόγοις τοῖς ἑκάστου μέτροις, ἡ ἀπογραφή. Ἐξῄρηται δὲ ὥσπερ τῆς ἄλλης πληθύος τὸ ταῖς θείαις ἱερουργίαις ἐκνεμηθὲν καὶ ἀνακείμενον γένος, καὶ τόν γε τῆς τῶν Λευϊτῶν ἱερουργίας τρόπον διεσάφει λέγων εὐθύς· « Λάβε τὴν φυλὴν Λευΐ, καὶ στήσεις αὐτοὺς ἐναντίον Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, καὶ λειτουργήσουσιν αὐτῷ, καὶ φυλάξουσι τὰς φυλακὰς αὐτοῦ, καὶ τὰς φυλακὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔναντι τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς· καὶ φυλάξουσι πάντα τὰ σκεύη τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὰς φυλακὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ πάντα τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς. Καὶ δώσεις τοὺς Λευΐτας Ἀαρὼν τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ τοῖς ἱερεῦσι· δεδομένοι δόμα οὗτοί μοί εἰσιν ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καταστήσεις ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ φυλάξουσι τὴν ἱερατείαν αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν βωμὸν, καὶ ἔσω τοῦ καταπετάσματος· καὶ ὁ ἀλλογενὴς ὁ ἁπτόμενος, ἀποθανεῖται. » Οἱ μὲν οὖν

cimatus est, ut beatus Paulus ait [26]. Sed tum quidem figura in Melchisedech servata est; at vero Moysi temporibus vicissim in Aaron, qui in seipso significabat illum sacerdotum sacerdotem Christum, principem, et præsidem sancti tabernaculi, hoc est Ecclesiæ, illum Sanctum sanctorum, et Deum deorum, cui omnis oblatio a nobis debetur. Scriptum est enim : « Omnes in circuitu ejus afferent munera [27]. » Sed adhuc in figuris erant illæ Moysi observationes; nunc autem sinceri evangelicorum præceptorum observatores spiritualibus oblationibus suum ipsorum Redemptorem exhilarant.

PALL. Recte ais.

CYR. Esse autem selectum illud Leviticum genus, et ab aliis exemptum, hujusmodi quadam ratione perspicuum facit : enumerari jussit populum, et gregariæ multitudinis accuratam fieri supputationem, non quod eam ignoraret ille Conditor (numeratas namque ille habet stillas pluviæ, sicut scriptum est [28]), nec mentem illam immortalem aliquid latere potest : sed, ut qui legerent divinas Litteras, apertissime intelligerent, eos qui Deo dicati sunt et populus ejus appellantur, in descriptionibus divinis recenseri, et in libro vitæ haberi, numerarique inter ipsius familiares, **453** et jam in memoria illius omnium Domini conservari. Igitur, cum populus describeretur, seorsum quodammodo posuit Deus illud sacrum selectumque genus, neque in eodem cum aliis ordine haberi permisit; sed locum illi quodammodo præstantiorem reservavit; cum Moysi viro sapientissimo dixit : « Vide tribum Levi, non simul recensebis numerum ipsorum, et non sumes in medio filiorum Israel [29]. » Egregia namque sors est sanctorum, eorumque dotes eximiæ; ac fortasse etiam in libris aliis descripti sunt : neque enim unum modo librum vidit beatus Daniel, sed, ut ipse scripsit : « Judicium sedit, et libri aperti sunt [30]. » Igitur pro uniuscujusque mensuræ ratione fit descriptio. Eximitur autem quodammodo e cætera multitudine genus illud divinis sacrisque ministeriis dedicatum : ritum etiam sacri muneris Levitarum explicavit, dicens illico : « Accipe tribum Levi, et statues eos coram Aaron sacerdote, et ministrabunt ei, et custodient custodias ejus, et custodias filiorum Israel coram tabernaculo testimonii, ad facienda opera tabernaculi testimonii; et custodient omnia vasa tabernaculi testimonii, et custodias filiorum Israel secundum omnia opera tabernaculi. Et dabis Levitas Aaron fratri tuo, et filiis ejus sacerdotibus donum : dati hi mihi sunt a filiis Israel. Et Aaron, et filios ejus constitues in tabernaculo testimonii, et custodient sacerdotium suum, et omnia quæ sunt altaris, et quæ sunt intra velum : et alienigena qui tetigerit, morietur [31]. » Levitæ igitur cooperatores quodammodo atque adjutores sacerdotibus

[26] Hebr. VII, 9. [27] Psal. LXXV, 12. [28] Eccli. I, 2. [29] Num. I, 49. [30] Dan. VII, 10. [31] Num. III, 6-10.

dati sunt; custodient enim custodias eorum, nimirum Aaron, et omnia vasa tabernaculi testimonii, et custodias filiorum Israel. Atque eorum cooperationis modus hucusque pervenit. Sed tabernaculo præficit Aaron, et filios ejus cum eo : « Custodient, » inquit, « sacerdotium suum, et omnia quæ pertinent ad altare, et quæ sunt intra velum, id est illa secretiora ac mystica magis, et quæcunque facere consueverant, qui divino altari præsto erant [32] : ac perspicue quidem ea figura ad Christum pertinet, quem constituit Pater super domum suam, cujus domus nos sumus. **454** Cæterum non incongrue illi Aaron in sacris operibus administri sanctum illum et admirabilem apostolorum chorum quodammodo cooperantium atque ministrantium Christo significare poterunt. Dei namque cooperatores fuerunt [33], et asservatores, dispensatoresque mysteriorum Dei [34], atque ministri etiam [35], per quos credidimus. Quod si quis velit etiam Ecclesiæ ordinem perquirere, illam legis præfigurationem jure admirabitur. Episcopis enim, utpote qui duces creati sunt, necnon etiam iis, qui inferioris dignitatis gradum gerunt, presbyteris, inquam, concreditum est altare, et quæ intra velum continentur : quibus etiam dici convenit : Et custodient sacerdotium suum; diaconis vero illud : Custodient custodias tabernaculi, et omnia vasa ejus, et custodias populi. Quid? nonne ipsi præcipiunt clamantes in ecclesiis, nunc quidem tempus esse ut populi hymnum dicant, et modeste ac decenter stent, interdum vero ut quiescant, præterea ad orandum excitant? Et, dum illa incruenta hostia consecratur, nonne ipsi sacratiora vasa ferunt, et accuratam omnibus in rebus necessariis observantiam exhibent?

A Λευῖται, συνεργάται τρόπον τινὰ καὶ οἱονεὶ συλλήπτορες τοῖς ἱερουργοῖς ἐκνενέμηνται, φυλάξουσι γὰρ τὰς φυλακὰς αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Ἀαρὼν, καὶ πάντα τὰ σκεύη τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὰ φυλάγματα τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ μέχρι τούτων αὐτοῖς τῆς συνεργείας ὁ τρόπος. Ἐφίστησι δὲ τῇ σκηνῇ τόν τε Ἀαρὼν, καὶ τοὺς υἱοὺς σὺν αὐτῷ, καὶ « Φυλάξουσι » γάρ, φησί, « τὴν ἱερατείαν ἑαυτῶν καὶ πάντα κατὰ τὸν βωμὸν, καὶ τὰ ἐσώτερα τοῦ καταπετάσματος, » τοῦτ' ἔστι τὰ ἀπόῤῥητά τε καὶ μυστικώτερα, καὶ ὅσα δρᾷν ἔθος τοὺς τῷ θείῳ προσεδρεύοντας θυσιαστηρίῳ· καὶ ἔστι μὲν ἀκραιφνῶς ὡς εἰς Χριστὸν ὁ τύπος, ὃν κατέστησεν ὁ Πατὴρ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. Κατασημήνειαν δ' οὐκ ἀσυμφανῶς οἱ τῷ Ἀαρὼν συνιερατεύον- B τες, τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸν ἐναγῆ τε καὶ ἀξιάγαστον χορὸν, συνεργαζομένων ὥσπερ καὶ συλλειτουργούντων τῷ Χριστῷ. Θεοῦ γὰρ γεγόνασι συνεργοὶ, ταμίαι τε καὶ οἰκονόμοι μυστηρίων Θεοῦ, καὶ μὴν καὶ διάκονοι, δι' ὧν πεπιστεύκαμεν. Εἰ δέ τις ἕλοιτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν τάξιν πολυπραγμονεῖν, τὴν ἐν νόμῳ προανατύπωσιν, καταθαυμάσειεν ἂν εἰκότως. Ἐπισκόποις μὲν γὰρ, ἅτε δὴ τότε καθηγεῖσθαι λαχοῦσιν, καὶ μὴν τοῖς ἐπὶ τὴν μείω διέπουσι τάξιν, πρεσβυτέροις δέ φημι, πεπίστευται τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὰ ἔσω τοῦ καταπετάσματος, οἷς ἂν πρέποι καὶ λέγεσθαι· « Καὶ φυλάξουσι τὴν ἱερατείαν αὐτῶν· » διακόνοις γε μὴν, τὸ, « Φυλάξουσι τὰς φυλακὰς τῆς σκηνῆς, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὰ φυλά- C γματα τοῦ λαοῦ. » Ἦ οὐκ αὐτοὶ προστάττουσι διακεκραγότες ἐν ἐκκλησίαις, ποτὲ μὲν ὑμνολογεῖν ὅτι προσήκει λαοῖς, καὶ ἐν κόσμῳ μὲν ἑστάναι, κατηρεμεῖν δὲ πολλάκις, καὶ διανιστᾶσιν εἰς προσευχάς, καὶ τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ἐπιτελουμένης, αὐτοὶ προσκομίζουσι τὰ τῶν σκευῶν ἱερώτερα, καὶ λεπτὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀναγκαίοις ποιοῦνται τὴν ἐπιτήρησιν;

PALL. Sane quidem.

CYR. Igitur præstantiores quidem sacerdotale munus explent, sed Levitæ adjuvant, ita ut ordinem ecclesiastici sacerdotii legis littera prædicare videatur. Arcetur autem populus ab omni sacra functione, summumque discrimen ac periculum iis intentum est, qui sibi eum honorem arripuissent : Morietur enim, inquit, si sponte quispiam in illud ingressus erit, divino suffragio minime ad id munus obeundum electus.

PALL. Verum est.

CYR. Non igitur cum cæterorum descriptionibus genus Leviticum recensetur, sed tamen seorsum et in libro Dei describitur : « Et locutus est, » inquit, « Dominus ad Moysen in deserto Sina, dicens : Recense filios Levi per domos familiarum suarum, per populos suos, per cognationes suas : omne masculinum ab uno mense et supra recensebitis eos : et recensuit eos Moyses, et Aaron per vocem Domini, sicut constituerat illis Dominus. Et erant hi filii Levi per nomina sua, Gedson, Caath, et Merari : et hæc nomina filiorum Gedson per populos suos, Lobeni,

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἱερατεύουσι μὲν οἱ προὔχοντες, συλλαμβάνονται δὲ οἱ Λευῖται τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱερατείας τὴν τάξιν, τοῦ νομικοῦ προαναφωνοῦντος γράμματος. Ἐξείργεται δὲ τὸ δημοτικὸν παντὸς ἱεροῦ πράγματος, καὶ ὁ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπήρτηται λόγος τοῖς ἁρπάζουσι τὴν τιμήν. Τεθνήξεται γάρ, φησίν, ἢν αὐτόμολός τις ἐπ' αὐτὴν ἔλθῃ, τὴν θείαν ἐφ' ἑαυτῷ ψῆφον οὐκ ἔχων.

D ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀσύντακτον μὲν ταῖς τῶν ἄλλων ἀπογραφαῖς τὸ Λευϊτικόν, πλὴν ἀνάγραπτον ἰδικῶς καὶ ἐν βίβλῳ Θεοῦ· « Καὶ ἐλάλησεν » γάρ, φησί, « Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ λέγων· Ἐπίσκεψαι τοὺς υἱοὺς Λευὶ κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, κατὰ δήμους αὐτῶν, κατὰ συγγενείας αὐτῶν. Πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, ἐπίσκεψαι αὐτούς· καὶ ἐπεσκέψαντο αὐτοὺς Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν διὰ φωνῆς Κυρίου, ὃν τρόπον συνέταξεν αὐτοῖς Κύριος. Καὶ ἦσαν οὗτοι οἱ υἱοὶ Λευὶ ἐξ ὀνομάτων αὐτῶν, Γεδσὼν, Καὰθ, καὶ Μεραρί· ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν

[32] Hebr. x, 11. [33] I Cor. iii, 9. [34] I Cor. iv, 1. [35] II Cor. iii, 6.

υἱῶν Γεδσὼν, κατὰ δήμους αὐτῶν, Λοβενὶ καὶ Σεμεΐ. Καὶ υἱοὶ Καὰθ κατὰ δήμους αὐτῶν, Ἀμρὰμ καὶ Ἰσσαὰρ, Χεβρὼν καὶ Ὀζιήλ· καὶ υἱοὶ Μεραρὶ κατὰ δήμους αὐτῶν, Μοολὶ καὶ Μουσί. Οὗτοί εἰσι δῆμοι τῶν Λευϊτῶν κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν.» Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο. Λεπτὴ γὰρ ἡ ἐπιτήρησις. Ἀπεγράφετο μὲν οὖν τὸ δημοτικὸν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, οὐκ ἀξιούσης, οἶμαί που, τῆς νομικῆς ἀκριβείας τὸ ἄναλκί τε καὶ ἀδρανὲς ἔτι, τὸ καὶ ἐν βίβλῳ γράφεσθαι Θεοῦ. Τὸ γάρ τοι σφριγῶν καὶ ἐν ἀκμαῖς ἤδη ταῖς πνευματικαῖς, τοῖς τῶν ἁγίων καταλόγοις εἰσκρίνοιτο ἂν εἰκότως. Ποιεῖται τοίνυν ὁ νόμος ὑποτύπωσιν εὐφυᾶ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τὴν σωματικὴν, καὶ τὸ ἐν ἀκμαῖς, ἀπόλεκτον ἐτίθει γένος, τὸ ἄνηβόν τε καὶ ἀσθενὲς, καὶ μειρακιῶδες ἔτι παρατρέχων, καὶ οὐκ ἐν βίβλῳ τιθεὶς ἱερᾷ. Ἐπὶ δέ γε τῶν Λευϊτῶν, ἀπὸ μηνιαίου γέγονεν ἡ ἀπογραφή· προσίεται γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης καὶ λίαν ἀσμένως τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα τῶν ἐξειλεγμένων, καθάπερ ἀμέλει τὸ ἔμφρον. Τὸ γὰρ ἐν ἀμφοῖν διαπρέπειν, ἐξαίρετον, ἐν συνέσει τε, φημὶ, καὶ ἁπλότητι τῇ κατὰ Χριστόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Χριστός· « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Δεκτὴ τοιγαροῦν ἡ τῶν ἁγίων ἁπλότης. Κατ' ὄνομα δὲ καὶ μέντοι καὶ κατὰ δήμους καὶ πατριὰς ἡ ἐπίσκεψις. Ἐπισκοπῆς γὰρ ἰδίας ἀξιοῖ Θεὸς οὓς ἂν ἕλοιτο τιμᾷν, καὶ καθ' ἕνα, καὶ κατὰ πληθὺν, καὶ κατὰ γένος. Καὶ τὸ ἔν γε τούτοις ἀκριβὲς, σαφηνιεῖ λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀπογραφὴν δὲ πρὸς τῇδε ποιεῖσθαι δευτέραν τοῦ Λευϊτικοῦ τε δήμου, καὶ ἑκάστῳ ἐντετάχθαι δεῖν τὴν αὐτῷ πρέπουσαν λειτουργίαν προσενομοθέτει, λέγων « Λάβε τὸ κεφάλαιον τῶν υἱῶν Καὰθ ἐκ μέσου υἱῶν Λευΐ, κατὰ δήμους αὐτῶν, κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, ἀπὸ εἴκοσι καὶ πέντε ἐτῶν, καὶ ἐπάνω ἕως πεντήκοντα ἐτῶν, πᾶς ὁ εἰσπορευόμενος λειτουργεῖν ποιῆσαι πάντα τὰ ἔργα ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ταῦτα τὰ ἔργα τῶν υἱῶν Καὰθ ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, Ἅγιον τῶν ἁγίων. Καὶ εἰσελεύσεται Ἀαρὼν καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ὅταν ἐξαίρῃ ἡ παρεμβολὴ, καὶ καθελοῦσι τὸ καταπέτασμα τὸ συσκιάζον, καὶ κατακαλύψουσιν ἐν αὐτῷ τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπ' αὐτὸ κατακάλυμμα δέρμα ὑακίνθινον, καὶ ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὴν ἱμάτιον ὅλον ὑακίνθινον ἄνωθεν, καὶ διεμβαλοῦσι τοὺς ἀναφορεῖς, καὶ ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν προκειμένην ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὴν ἱμάτιον ὁλοπόρφυρον, καὶ τὰ τρυβλία, καὶ τὰς θυΐσκας, καὶ τοὺς κυάθους, καὶ τὰ σπονδεῖα ἐν οἷς σπένδουσι, καὶ οἱ ἄρτοι οἱ διαπαντὸς ἐπ' αὐτῆς ἔσον-

A et Semei. **455** Et filii Caath per populos suos, Amram et Issaar, Chebron et Oziel. Et filii Merari per populos suos, Mooli et Musi. Hi sunt populi filiorum Levi per domos familiarum suarum [26].» Vide itaque, Palladi, in primis illud (subtilis enim est observatio); describebatur populus a viginti annis et supra, quod dedignaretur, ut opinor, legalis censura infirmos adhuc, et imbecilles in libro Dei scribere : nam vegetos, et in ipso spiritualis ætatis flore constitutos in sanctorum recensionibus inseri, nihil mirum. Utitur itaque lex corporea ætate tanquam apta quadam figura ad spiritualem ætatem demonstrandam, et florentem ætatem in selectum genus adoptavit, impuberem, et infirmam, et adhuc puerilem præteriit, neque in sacros Libros retulit. At vero in B Levitis ab uno mense facta est : amplectitur enim ille omnium Dominus, et quidem libentissime illam selectorum virorum in Christo pueritiam, sicut eos quoque, qui sapiunt; nam utraque in re excellere, egregium est, tum sapientia, inquam, tum vero simplicitate, quæ secundum Christum est. Itaque beatus Paulus ait : « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti [27]. » Ipse quoque Christus ait : « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [28]. » Accepta est igitur sanctorum virorum simplicitas. Per nomina præterea, et per populos et familias, fit illa recensio, seu inspectio. Nam Deus, quos honorare voluerit, propria inspectione dignatur, et singillatim, C et per multitudinem, et per genus. Quam vero subtiliter et accurate id fiat, declarat ipse Salvator, cum sanctis apostolis dicit : « Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex eis non cadet super terram sine Patre vestro, qui est in cœlis? Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt [29]. »

PALL. Recte dicis.

CYR. Præter hanc vero alteram quoque fieri Leviticæ gentis descriptionem, et suum cuique munus assignari præcepit, dicens : « Accipe summam filiorum Caath de medio filiorum Levi per populos eorum, per domos familiarum suarum, a viginti quinque annis, et supra, usque ad quinquaginta annos, omnis qui ingreditur ad ministrandum, ad facienda omnia D opera in tabernaculo testimonii. **456** Et hæc opera filiorum Caath in tabernaculo testimonii, Sanctum sanctorum. Et ingredietur Aaron, et filii ejus, cum castra moventur, et demittent velum, quod operit, et contegent eo tabernaculum testimonii. Et imponent super ipso tegumentum pellem hyacinthinam, et injicient super illud vestem totam hyacinthinam superius, et trajicient vectes, et in mensam propositam injicient vestimentum holoporphyrum, et catinos, et mortariola, et cyathos, et libatoria in quibus libant, et panes qui perpetuo super ipsam erunt; et injicient in eam pallium coccinum, et operient eam operimento pelliceo hyacinthino, et trajicient

[26] Num. III, 15-19. [27] I Cor. XIV, 20. [28] Matth. X, 16. [29] ibid. 29, 30.

per eam vectes. Et accipient vestimentum hyacinthinum, et operient candelabrum illuminans, et lucernas ejus, et emunctoria ejus, et infusoria ejus, et omnia vasa olei in quibus ministrant. Et injicient illud, et omnia vasa ejus in operimentum pelliceum hyacinthinum, et imponent super vectes. Et super altare aureum ad operiendum injicient vestimentum hyacinthinum, et operient illud operimento pelliceo hyacinthino, et trajicient vectes ejus. Et accipient omnia vasa ministerii, in quibus ministrant in sanctis, et injicient in vestimentum hyacinthinum, et operient ea operimento pelliceo hyacinthino, et imponent in vectes, et operimentum imponent super altare, et ad operiendum injicient super illud vestimentum holoporphyrum, et imponent super illud omnia vasa ejus, in quibus ministrant, et ignium receptacula, et fuscinulas, et phialas, et operimentum, et omnia vasa altaris, et injicient super illud operimentum pelliceum hyacinthinum, et trajicient vectes ejus. Et accipient vestimentum purpureum, et contegent labrum, et basim ejus, et injicient ea in operimentum pelliceum hyacinthinum, et imponent super vectes. Et consummabunt Aaron et filii ejus operire sancta, et omnia vasa sancta, dum castra moventur : et posthæc ingredientur filii Caath ut ferant, et non tangent sancta, ne moriantur [40]. »

457 Igitur Levitarum ab uno et supra mense descriptio ipsam sanctorum innocentiam placere acceptamque Deo esse docet. Quod autem sacris operibus ætas destinata est definita, nimirum a vigesimo quinto usque ad quinquagesimum annum, illud significare arbitror, eos Deo ministerium egregium, et culpæ omnis expers exhibere, quicunque jam sapiunt, et fortes sunt, cujusmodi est quinque et viginti annos natus, et qui eo amplius usque ad quinquagesimum annum progressus fuerit. Inclinat enim jam ad virium defectionem, qui ultra quinquagesimum progressus est, neque adhuc viribus est integris, sed sensim labitur ad senectutis incommoda. Insipiens autem nullus, aut imbecillis recte Deo ministrare potest; siquidem vere dicere licet fortitudinis egregiæque prudentiæ esse opera, quæcunque ad virtutem spectant, quibusque laus est a legislatore constituta.

A ται, καὶ ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὴν ἱμάτιον κόκκινον, καὶ καλύψουσιν αὐτὴν καλύμματι δερματίνῳ ὑακινθίνῳ, καὶ διεμβαλοῦσι δι' αὐτῆς τοὺς ἀναφορεῖς. Καὶ λήψονται ἱμάτιον ὑακίνθινον, καὶ καλύψουσι τὴν λυχνίαν τὴν φωτίζουσαν, καὶ τοὺς λύχνους αὐτῆς, καὶ τὰς λαβίδας αὐτῆς, καὶ τὰς ἐπαρυστρίδας αὐτῆς, καὶ πάντα τὰ ἀγγεῖα τοῦ ἐλαίου, οἷς λειτουργοῦσιν ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἐμβαλοῦσιν αὐτὴν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, εἰς κάλυμμα δερμάτινον ὑακίνθινον, καὶ ἐπιθήσουσιν αὐτὴν ἐπ' ἀναφορέων, καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν ἐπικαλύψουσιν ἱμάτιον ὑακίνθινον, καὶ καλύψουσιν αὐτὸ καλύμματι δερματίνῳ ὑακινθίνῳ, καὶ διεμβαλοῦσι τοὺς ἀναφορεῖς αὐτοῦ, καὶ λήψονται πάντα τὰ σκεύη τὰ λειτουργικὰ ὅσα λειτουργοῦσιν ἐν αὐτοῖς ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ ἐμβαλοῦσιν εἰς ἱμάτιον
B ὑακίνθινον, καὶ καλύψουσιν αὐτὰ καλύμματι δερματίνῳ ὑακινθίνῳ, καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπὶ ἀναφορεῖς, καὶ τὸν καλυπτῆρα ἐπιθήσουσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἐπικαλύψουσιν ἐπ' αὐτὸ ἱμάτιον ὁλοπόρφυρον, καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπ' αὐτὸ πάντα τὰ σκεύη ὅσοις λειτουργοῦσιν ἐπ' αὐτῷ ἐν αὐτοῖς, καὶ τὰ πυρεῖα, καὶ τὰς κρεάγρας, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὸν καλυπτῆρα, καὶ πάντα τὰ σκεύη τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὸ κάλυμμα δερμάτινον ὑακίνθινον, καὶ διεμβαλοῦσι τοὺς ἀναφορεῖς αὐτοῦ. Καὶ λήψονται ἱμάτιον πορφυροῦν, καὶ συγκαλύψουσι τὸν λουτῆρα καὶ τὴν βάσιν αὐτοῦ, καὶ ἐμβαλοῦσιν αὐτὸ εἰς κάλυμμα δερμάτινον ὑακίνθινον, καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπὶ ἀναφορεῖς, καὶ συντελέσουσιν Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καλύ-
C πτοντες τὰ ἅγια, καὶ πάντα τὰ σκεύη τὰ ἅγια, ἐν τῷ ἐξαίρειν τὴν παρεμβολὴν καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσονται υἱοὶ Καὰθ αἴρειν, καὶ οὐχ ἅψονται τῶν ἁγίων, ἵνα μὴ ἀποθάνωσι. » Ἡ μὲν οὖν ἐκ μηνιαίων ἀπογραφὴ, καὶ αὐτὴν τῶν ἁγίων τὴν ἀκακίαν ἀνδάνουσάν τε καὶ εὐπαράδεκτον εἶναι διδάσκει Θεῷ. Τόγε μὴν ἔργοις τοῖς ἱεροῖς ἐκνενεμῆσθαι, μόνην τὴν τῷ νόμῳ διωρισμένην ἡλικίαν, τὴν ἀπὸ πέντε καὶ εἴκοσι, καὶ μέχρι πεντήκοντα ἐτῶν, ἐκεῖνο οἶμαι δηλοῦν, ὅτι Θεῷ λειτουργίαν ἀποπεραίνει τὴν ἐξαίρετον καὶ ἀδιαβλήτως ἔχουσαν, πᾶν ὅσον ἐστὶν ἔμφρον τε καὶ εὐσθενὲς ἤδη τε καὶ ἔτι. Ἤδη μὲν γὰρ ἐν τούτοις, ὁ ἐν εἴκοσι καὶ πέντε γεγονὼς ἐνιαυτοῖς, ἔτι δὲ καὶ ὁ μέχρι πεντήκοντα προελθών. Διανένευκεν γὰρ ἤδη πως πρὸς κατάληξιν ἰσχύος, ἀνὴρ ἐξελάσας ἐπέκεινα τοῦ πεντηκοστοῦ, καὶ οὐκ ἐν ἀκμαῖς ἔτι ταῖς ἀμωμήτοις ἐστὶν, διέρπει δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὰ ἐκ γήρως πάθη. Ἄσοφος δὲ οὐδεὶς, ἀλλ' οὐδ' ἄναλκις, λειτουργήσειεν ἂν ἀμωμήτως Θεῷ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς ἰσχύος ἔργα καὶ φρενὸς ἂν γένοιτο παγκάλου τὰ ὅσαπερ ἂν βλέποι πρὸς ἀρετήν· καὶ τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν πρὸς τοῦ νομοθέτου διεκληρώσατο.

PALL. Ita sentio.

CYR. Eorum porro administrationi, qui ex populo Caath erant, Sancta sanctorum attributa sunt, præcurrentibus sacerdotibus, eaque tegentibus. Ubique enim id majori in honore est, quod excellit ordine, et omnia quæcunque sunt apud Deum, ordinata sunt, nihilque est omnino perturbatum atque confusum : administra est porro gens Levitica, et præstantiori sacerdotio subjecta. Conteguntur præ-

D ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Λειτουργία δὲ τοῖς ἐκ δήμου Καὰθ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, προειστρεχόντων τῶν ἱερέων καὶ πυκαζόντων αὐτά. Πανταχοῦ γὰρ τιμιώτερον τὸ προῦχον ἐν τάξει, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν κόσμῳ παρὰ Θεῷ, ἄτακτον δὲ παντελῶς οὐδέν. Ἐν ὑπουργίαις δὲ τὸ Λευϊτικὸν, καὶ ταῖς τῶν ὑπερκειμένων ἱερουργίαις ὑπεστρωμένον. Καταπυκάζονται δὲ δέρμασί τε καὶ ἱματίοις ὑακινθίνοις, ἥ τε ἁγία κιβωτὸς, καὶ τὸ χρυ-

[40] Num. IV, 2-15.

σοῦν θυμιατήριον, λυχνία τε αὖ καὶ τὰ σκεύη τὰ λειτουργικὰ, τὸ ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ σημαίνοντος τοῦ ὑακινθίνου. Τοιουτόχρως γὰρ ὁ ἄνωθεν καὶ εἰς βάθος αἰθήρ. Ὅτι δὲ τύποι Χριστοῦ τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὰ σκεύη τὰ ἱερὰ, διὰ μακρῶν ἡμῖν ἤδη προαποδέδεικται λόγων. Ἡ δὲ τράπεζα, καὶ ἱμάτιον ὁλοπόρφυρον πρὸς τοῖς ὑακινθίνοις περιβλήμασιν ἔχει· τὸ δέ γε τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἱμάτιον κόκκινον, καὶ, μέντοι καὶ ὁ λουτὴρ, ἱμάτιον ὁλοπόρφυρον ἐπὶ πυκάσμασι τοῖς ὑακινθίνοις. Καὶ σημαίνει μὲν ἡ τράπεζα, τὴν πρόθεσιν ἔχουσα τῶν ἄρτων, τὴν ἀναίμακτον θυσίαν, δι' ἧς εὐλογούμεθα τὸν ἄρτον ἐσθίοντες τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τουτ' ἔστι Χριστὸν, ὃς καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστι καὶ οὕτως Θεὸς ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Πατρὸς ἐρχόμενος, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς τῶν ὅλων βασιλεὺς καὶ Κύριος. Αἴνιγμα δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας εἴη ἂν, ὡς ἔμοιγε φαίνεται, τὸ ἐπιτετανύσθαι τῇ τραπέζῃ τὸ ἁλουργὲς ἱμάτιον, ἤτοι τὸ περίβλημα τὸ πορφυροῦν. Κατημφίεστο δὲ τόδε τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον ἱματίῳ κοκκίνῳ· ἱμάτιον δὲ τὸ κοκκινοβαφὲς, αἵματος τύπον παραδεξόμεθα. Τέθυται γὰρ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀμνὸς οἷά τις ἐπὶ τὸ θεῖον ἀνέβη θυσιαστήριον, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Πρὸς δὲ τοῖς ὑακινθίνοις, ἱμάτιον ὁλοπόρφυρον τῷ λουτῆρι τὸ πέτασμα. Γράφει δὲ ὁ λουτὴρ ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τύπον τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὕδασιν ἡμᾶς ἁγίοις ἀπολούοντος εἰς ἀπόθεσιν ἁμαρτίας, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀποκομίζοντος. Ἄνωθεν δὲ καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἅγιον βάπτισμα· αἴνιγμα δὲ τούτου, τὸ χρῶμα τὸ ὑακίνθινον. Ἢ οὐκ ἄριστά σοι ταυτὶ δὴ φάναι δοκῶ, ὥς ἔν γε τοιαύτῃ δυσκαταληψίᾳ θεωρημάτων;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Λειτουργία μὲν οὖν ἡ τοιάδε τοῖς ἀπὸ Καάθ· Γεδσωνῖται δὲ αὖ καὶ μέν τοι καὶ Μεραρῖται, κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἀπεγράφοντο μὲν ἀπὸ εἴκοσι καὶ πέντε ἐτῶν καὶ μέχρι πεντήκοντα, ὀνομαστὶ δὲ κατ' οἴκους καὶ πατριάς· καὶ λειτουργία μὲν τῷ δήμῳ Γεδσὼν, αἱ δέῤῥεις τῆς σκηνῆς, τὰ καλύμματα, τὰ περιτανύσματα τῶν θυρῶν, καὶ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς καὶ τὰ περισσά· γέγραπται δὲ ὡδί. Τό γε μὴν ἐκ Μεραρὶ (δῆμος δὲ καὶ οὗτος Λευϊτικὸς), οἱ στύλοι τῆς σκηνῆς, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, πάσσαλοί τε καὶ μοχλοὶ, καὶ τὸ καταπέτασμα τῆς σκηνῆς τῆς ἔξω, καὶ ἄττα τινὰ πρὸς τούτοις ἕτερα. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ Γεδσὼν τε καὶ Μεραρὶ, ταῖς δι' ἁμαξῶν ὑπουργίαις τὰ σφίσιν αὐτοῖς ἐγκεχειρισμένα διεκόμιζον πανταχῇ. Καθῖταί γε μὴν, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰς ὤμους ἔχοντες ᾖσαν. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες Ἰσραὴλ δώδεκα ἄρχοντες οἴκων πατριῶν αὐτῶν· οὗτοι οἱ ἄρχοντες φυλῶν, οὗτοι οἱ παρεστηκότες ἐπὶ τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ ἤνεγκαν τὰ δῶρα αὐτῶν ἔναντι Κυρίου, ἓξ ἁμάξας λαμπηνικὰς καὶ δώδεκα βόας. Ἅμαξαν παρὰ δύο ἀρχόντων,

A terea pellibus vestimentisque hyacinthinis tum arca, tum altare incensi aureum, candelabrum quoque et vasa ministerii: ac hyacinthinum vestimentum rem quæ superne atque cœlitus exstiterit significat. Talis enim est color illius supremi atque altissimi ætheris. Fuisse autem figuras Christi, qui superne, ac de cœlo venit, sacra illa vasa, pluribus jam verbis a nobis ostensum est. At vero mensa propositionis, præter hyacinthina operimenta, vestimentum holoporphyrum habet; sed holocaustorum altare vestimentum coccinum, labrum item vestimentum holoporphyrum ad tegumenta hyacinthina. Ac mensa quidem propositionem panum habens, incruentam hostiam significat, qua benedicimur, dum panem manducamus illum qui de cœlo est, B Christum scilicet, qui etiam nostri similis factus est; sed idem tamen erat, et est similiter Deus, superne atque ex Patre veniens, et super omnia, ut rerum omnium rex et Dominus. **458** Ænigma vero regni Christi est, ut mihi quidem videtur, quod super mensam conchyliatum pallium, id est, tegumentum purpureum extensum est. Sed holocaustorum altare vestimento coccino contegebatur: vestimentnm porro coccino tinctum sanguinis figuram accipiemus. Immolatus est enim propter nos, et pro nobis Christus, et instar agni super divinum altare conscendit in odorem suavitatis Deo, ac Patri [41]. Præter hyacinthina etiam operimenta holoporphyro vestimento labrum operitur: præ se fert autem labrum figuram sancti baptismatis, quod C ad deponenda peccata sanctis nos aquis abluit, et in regnum cœlorum perducit. Superne etiam, et de cœlo est sanctum baptisma: ejusque rei ænigma est color hyacinthinus. An tibi minus recte dicere videor, in hac certe difficili spiritualis intelligentiæ comprehensione?

PALL. Mihi vero plane recte.

CYR. Atque hoc est filiis Caath ministerium attributum: Gedsonitæ vero atque etiam Meraritæ eodem modo descripti sunt a vigesimo quinto usque ad quinquagesimum annum per nomina, et per domos, et familias; gentisque Gedson ministerio pelles erant tabernaculi concreditæ, operimenta, tentoria portarum, et vela atrii, et supervacua; sic enim scriptum est. Meraritis autem (gens est ea Levitica) co- D lumnæ tabernaculi, bases, capitella, et vectes, et velamen tabernaculi exterioris, et ad hæc alia nonnulla. Ac Gedsonitæ quidem et Meraritæ vehiculorum adminiculis ubique in iis, quæ sibi credita erant, advehendis utebantur. At vero Caathitæ Sancta sanctorum humeris gestabant. Sic enim scriptum est in Numeris: « Et obtulerunt principes Israel duodecim principes domorum familiarum suarum; hi sunt principes tribuum; ui sunt qui præsto fuerunt in recensione, et tulerunt dona sua ante Dominum, sex vehicula tecta, et duodecim boves, vehiculum a duobus principibus, et bovem a singulis; et attulerunt coram tabernaculo. Et locutus est Dominus

[41] Ephes. v, 2.

ad Moysen, dicens : Accipe ab ipsis, et erunt ad opera ministerii tabernaculi testimonii, et dabis ea Levitis, cuique juxta ministerium suum. Et accipiens Moyses vehicula et boves, dedit ea Levitis. **459** Duo vehicula et quatuor boves dedit filiis Gedson juxta ministeria sua; et quatuor vehicula et octo boves dedit filiis Merari juxta ministeria sua, per Ithamar filium Aaron sacerdotis : et filiis Caath non dedit, quia ministeria sanctorum habent; super humeros gestabunt [41]. » Audisne ut his quidem vehiculis agere ac ferre moris fuerit; soli vero Caathitæ sacra humeris ferant?

PALL. Qua de causa?

CYR. Quia semper qui excellunt sacratioresque sunt, magis desudant, et qui sanctiores sunt et ad Deum quodammodo propius accedunt, iis necessitas laborandi, et ærumnas tolerandi, idque non ex æquo cum aliis, adjuncta est. An minime, quod dico, verum est?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. Hujusmodi igitur ordine Leviticum genus ministrabat. Sed puto eam rem mysterii figuram habere.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Quia videntur hæ duæ gentes, Gedson et Merari, populos qui in lege erant, insinuare, Israel inquam; Caathitæ vero eos qui sanctificati sunt in Christo per fidem. Illis enim curæ erant vela atrii, pelles tabernaculi, operimenta et columnæ, capitella quoque, et bases, paxilli etiam, et tentoria, et, ut verbo Scripturæ utar. « Omnia supervacua, » quo verbo significatur ministerium minime necessarium. Hi vero etiam ferre audent Sancta sanctorum, et ea per quæ Christus non uno modo, sed varie multiformique ratione significatur, ut est arca, ut mensa, et aureum candelabrum, et aureum thuribulum. Nam, cum simplex sit ex natura tanquam Deus, efficientiæ tamen diversitate ac varietate multis modis cognoscitur : est enim haud dubie vivens et efficax Patris Sermo [42], atque insuper vita, et lumen, et spiritualis suaveolentiæ odor. Igitur quicunque præceptis per Moysen datis inhærent, horum ministerium in supervacuis tabernaculi rebus versatur ; inutilis est enim lex, nisi spiritualiter intelligatur. At qui audent Sancta sanctorum ferre, ii sancti prorsus in Christo sunt, nullamque rem supervacuam, sed ipsum Emmanuel tanquam sibi insidentem gestant.

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Sed illud, si placet, animadverte.

PALL. Quid tandem istud est?

CYR. Illi quidem, quibus tabernaculi supervacua concredita fuerant, ea vehiculis ferunt : **460** Caathitæ vero Sancta sanctorum non vehiculis, non alio quopiam instrumento, sed humeris imposita gestabant.

[41] Num VII, 2-9. [42] Hebr. IV, 12.

A καὶ μόσχον παρ' ἑκάστου, καὶ προσήγαγον ἐναντίον τῆς σκηνῆς. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε παρ' αὐτῶν, καὶ ἔσονται πρὸς τὰ ἔργα τὰ λειτουργικὰ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ δώσεις αὐτὰ τοῖς Λευΐταις, ἑκάστῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ λειτουργίαν. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὰς ἁμάξας καὶ τοὺς βόας, ἔδωκεν αὐτὰ τοῖς Λευΐταις. Καὶ τὰς δύο ἁμάξας καὶ τοὺς τέσσαρας βόας ἔδωκε τοῖς υἱοῖς Γεδσὼν κατὰ τὰς λειτουργίας αὐτῶν, καὶ τὰς τέσσαρας ἁμάξας καὶ τοὺς ὀκτὼ βόας ἔδωκε τοῖς υἱοῖς Μεραρὶ κατὰ τὰς λειτουργίας αὐτῶν, διὰ Ἰθάμαρ υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως· καὶ τοῖς υἱοῖς Καὰθ οὐ δέδωκεν, ὅτι τὰ λειτουργήματα τοῦ ἁγίου ἔχουσιν, ἐπ' ὤμων ἀροῦσιν. » Ἀκούεις ὅπως τοῖς μὲν τὸ ἐφ' ἁμαξῶν ἄγειν τε καὶ φέρειν ἔθος, Καaθίταις δὲ μόνοις, εἰς ὤμους τὰ ἱερά;

B ΠΑΛΛ. Τοῦ δὴ χάριν;

ΚΥΡ. Ἀεὶ γάρ πως ἐστὶν ἐν ἱδρῶτι μείζονι τὸ προὖχόν τε καὶ ἱερώτερον, παρέπεται δὲ αὐτῷ πάντη τε καὶ πάντως· τὸ χρῆναι πονεῖν, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, τὸ τληπαθεῖν, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις, οἵπερ ἂν εἶεν καὶ ἁγιώτεροι, καὶ ἀγχοῦ δὴ μᾶλλον οἱονείπως Θεοῦ. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἐν κόσμῳ μὲν οὖν τοιῷδε τὸ Λευϊτικὸν ἐλειτούργει γένος. Οἶμαι δ' ἔγωγε, μυστηρίου τύπον τὸ χρῆμα πληροῦν.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὴ φῄς;

ΚΥΡ. Ἐοίκασι γὰρ, οἱ μὲν δύο δῆμοι, Γεδσών τε καὶ Μεραρὶ, τοὺς ἐν νόμῳ λαοὺς ὑπαινίττεσθαι, φημὶ δὴ τὸν Ἰσραήλ· Καaθῖται δέ γε, τοὺς ἡγιασμένους ἐν C Χριστῷ διὰ πίστεως. Οἷς μὲν γὰρ ἦν ἐν φροντίδι τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς, αἱ δέῤῥεις τῆς σκηνῆς, τὰ καλύμματα καὶ οἱ στύλοι, κεφαλαί τε καὶ βάσεις, πάσσαλοί τε καὶ περιτανύσματα, καὶ ᾗ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Πάντα τὰ περισσά, » δι' οὗ σημαίνεται τὸ τῆς λειτουργίας οὐκ ἀναγκαῖον. Οἱ δὲ, φέρειν ἐθαρσήθησαν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ δι' ὧν Χριστὸς, οὐ καθ' ἕνα τρόπον, πολλαχῶς δὲ μᾶλλον καὶ πολυειδῶς σημαίνεται, ὡς κιβωτὸς, ὡς τράπεζα, καὶ ὡς χρυσῆ λυχνία, καὶ χρυσοῦν θυμιατήριον. Ἁπλοῦς γὰρ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς, τῇ τῆς ἐργασίας διαφορᾷ πολυτρόπως γνωρίζεται. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ζῶν τε καὶ ἐνεργὴς ὁ τοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ πρός γε τούτῳ ζωὴ, καὶ φῶς, καὶ νοητῆς D εὐωδίας ὀσμή. Οὐκοῦν ὅσοι ταῖς διὰ Μωσέως προσεδρεύουσιν ἐντολαῖς, λειτουργίαν ἔχουσι τὰ περισσὰ τῆς σκηνῆς· ἀνωφελὴς γὰρ ὁ νόμος, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς. Ὅσοι δὲ τεθάρσηνται τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἅγιοί που πάντως εἰσὶν ἐν Χριστῷ, περισσὸν οὐδὲν, ἀλλ' οἱονείπως αὐτὸν ἔποχον ἔχοντες τὸν Ἐμμανουήλ.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τόδε.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῄς;

ΚΥΡ. Οἱ μὲν γὰρ τὰ περισσὰ τῆς ἁγίας σκηνῆς ἐγκεχειρισμένοι φέρουσιν ἐφ' ἁμαξῶν. Καaθῖται δὲ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων οὐχ ἐφ' ἁμαξῶν, οὐκ ἐφ' ἑτέρου του παντελῶς, ἀλλ' ὤμοις αὐτοῖς ἐπιθέντες ᾖεσαν.

A. Τί οὖν τοῦτό γε;

. Ὅτι, ὦ ἑταῖρε, φαίην ἄν, φορτικὸς ὁ νόμος, κστον ἄχθος· γένοιτο δ' ἂν τοῦ τοιοῦδε μήνυγῆς, τὸ μὴ εἰς ὤμους φέρεσθαι τὰ περισσὰ, τὸ ἀσθενεῖν τοὺς ὑπεζευγμένους. Τοιγάρτοι σκον οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τοῖς μετὰ τὴν ἐπὶ νομικὴν ἰοῦσι λατρείαν· « Καὶ νῦν τί τε τὸν Θεὸν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχη- μαθητῶν, ὃν οὔτε ὑμεῖς, οὔτε οἱ πατέρες χυσαν βαστάσαι; » Καθῖται δὲ, τὰ δι' ὧν ὁ ; σημαίνεται, τοῖς σφῶν αὐτῶν ἐπιθέντες ἐλαφρὸν καὶ εὐπαρακόμιστον ποιοῦνται φορ- .ρ' οὖν οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, ὅπερ αὐτὸς ιστός· « Ὁ ζυγός μου χρηστός ἐστι, καὶ τὸ μου ἐλαφρόν;

Α. Ἔοικεν.

. Προσθείην δ' ἂν ἔτι τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε. ρ ἂν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς πληροφορίαν· ἐν μὲν πρώτῃ τῶν Λευϊτῶν ἀπογραφῇ, τετάχατο ἐπὸ Γεδσὼν ἐν ἀρχαῖς, εἶτα μέσος ὁ Καὰθ, υταῖος, ὁ Μεραρὶ (δῆμοι δὲ οὗτοι Λευιτικοί)· δευτέρᾳ, τῇ ἀπὸ εἴκοσι καὶ πέντε ἐτῶν, προσ- τῶν ἄλλων ὁ Καὰθ, καὶ πρῶτος ὠνόμασται. ῖος δὲ μετ' αὐτὸν, Γεδσών τε καὶ Μεραρὶ, γίαν ἔχοντες τὰ περισσὰ τῆς σκηνῆς. Καὶ ν μὲν τοῖν δυοῖν τουτωνὶ δήμοιν, ἀνὰ δύο ἔχουσι πατριὰς, ὁ δὲ προήκει μὲν καὶ μέχρι ον. Συνίης οὖν ἄρα τὸ αἴνιγμα;

Α. Ἥκιστά γε.

. Κέκληται μὲν γὰρ ἐν πρώτοις ὁ Ἰσραήλ· ραμούσης δὲ μεταξὺ τῆς τῶν ἐθνῶν ἀγέλης, ι μετὰ ταύτην· καὶ οἱ μὲν ἔσχατοι γεγόνασι κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, οἱ δὲ πρῶτοι .

Α. Ἀληθές.

. Ὅτι δὲ βραχὺς ἐν ἀριθμῷ τῶν Ἰουδαίων ὁ ὑπερκειμένης παρὰ πολὺ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀμεπληθύος, δῆλον.

Α. Πῶς γὰρ οὔ;

. Τοιγάρτοι Θεὸς πρὸς ἱεροφάντην Μωσέα « Καὶ νῦν ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ἐξαναλώσω ναγωγὴν ταύτην, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος καὶ πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦτο. » Λειτουργίαις μὲν ς τοιαῖσδε τὸ Λευϊτικὸν ἅπαν ἐκτετίμηται καὶ ὅρος αὐτοῖς τῆς ἱερουργίας ὑπεζεῦχθαι ἔχοντι, καὶ ὑπὸ χεῖρα πράττειν τὴν Ἀαρών. ιὴν ὑπὲρ τοῦτο φρονεῖν καὶ τἀμείνω ζητεῖν, εμηθέντων αὐτῷ καὶ διωρισμένων παρὰ Θεοῦ, καὶ ὀλέθρου πρόξενον, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς υτο. Γέγραπται δὲ πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· ἐλάλησε Κορὲ υἱὸς Ἰσαὰρ, υἱοῦ Καὰθ, υἱοῦ αὶ Δαθὰν, καὶ Ἀβειρὼν, υἱοὶ Ἐλιὰβ, καὶ ἱὸς Φαλὲθ, υἱοῦ Ρουβὴν, καὶ ἀνέστησαν ἔναντι καὶ ἄνδρες τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πεντήκοντα καὶ ι, ἀρχηγοὶ συναγωγῆς σύγκλητοι βουλῆς, δρες ὀνομαστοὶ συνέστησαν ἐπὶ Μωσῆν καὶ , καὶ εἶπαν πρὸς αὐτούς· Ἐχέτω ὑμῖν ὅτι

A PALL. Quid istud vero est?

CYR. Quia, ut quod sentio dicam, gravis est lex, et onere vix ferendo premit: cujus rei clarum est indicium, quod illa supervacua minime humeris portantur, propterea quod homines ei legi subjecti imbecilles erant. Itaque etiam discipuli illi beati dicebant iis, qui, posteaquam fidem amplexati erant, ad legalem cultum convertebantur: « Et nunc quid tentatis Deum, ut imponatis jugum super cervicem discipulorum, quod neque vos, neque patres vestri ferre potuerunt [43]? » At vero Caathitæ iis, per quæ Christus indicatur, in humeros impositis, leve illud, et quod ferri facile posset, onus tulerunt. Num igitur non hoc illud est, quod ipse Christus ait: « Jugum meum suave est, et onus meum B leve [44]? »

PALL. Ita videtur.

CYR. Illud quoque ad ea quæ dicta sunt, adjecerim, quod nonnihil afferet ad fidem faciendam: nam in priore quidem Levitarum descriptione primus Gedson collocatus est, medius Caath, Merari postremus (sunt autem eæ gentes Leviticæ); in posteriore vero, quæ a vigesimo quinto anno facta est, præpositus est aliis Caath, et primus recensitus, posteriores autem Gedson et Merari, quorum ministerio tabernaculi supervacua assignata erant. Præterea utræque eæ gentes binas singulæ familias habent, hæc vero ad quatuor usque progreditur. Intelligisne quid hoc ænigma significet?

PALL. Minime vero.

C CYR. Vocatus quidem est primum Israel; sed, cum grex gentium medius subintrasset, post eum collocatus est, atque facti sunt novissimi primi, ut ait Salvator [45], et primi novissimi.

PALL. Ita est.

CYR. Esse autem exiguum gentis Judææ numerum, multisque partibus majorem esse multitudinem gentium liquet.

PALL. Quis neget?

CYR. Itaque Deus ad Moysen, illum sacrorum interpretem, inquit: « Et nunc sine me, ut iratus perdam congregationem hanc, et faciam te in gentem magnam, multoque majorem quam hæc est [46]. » D His itaque ministeriis universum Leviticum genus honestatum est, sacroque illorum officio hæc est præscripta regula, ut principi subjecti sint, et Aaron imperio pareant. **461** Nam ad majora aspirare, et præstantiora quærere quam a Deo datum tributumque sit, pœnam ac perniciem affert; id quod re ipsa comprobatum est; scriptum est enim in Numeris item: « Et locutus est Core filius Isaar, filii Caath, filii Levi, et Dathan et Abiron filii Eliab, et Ayn filius Phaleg filii Ruben; et insurrexerunt adversum Moysen, et viri de filiis Israel quinquaginta, et ducenti principes synagogæ convocati concilii conspiraverunt adversum Moysen et Aaron, et dixerunt ad eos: Satis sit vobis, quia omnis congregatio, omnes sancti, et

t. xv, 10. [44] Matth. xi, 30. [45] Matth. xx, 16. [46] Exod. xxxii, 10.

in ipsis est Dominus; et cur insurgitis in congregationem Domini? Et audiens Moyses cecidit in faciem, et locutus est ad Core, et ad omnem ejus congregationem dicens: Respexit, et novit Dominus, qui sunt ejus, et sanctos vocavit ad se; et quos elegit sibi, applicavit ad se. Hoc facite, accipite vobis ipsis thuribula, Core et omnis congregatio ejus, et imponite super ea thymiama coram Domino cras; et erit, vir quem elegerit Dominus, is sanctus: sat sit vobis, filii Levi. Et dixit Moyses ad Core: Audite me, filii Levi. Num parum vobis hoc est, quod distinxit vos Dominus Deus Israel ex congregatione Israel, et applicavit vos ad se, ut ministraretis ministeria tabernaculi Domini, et astaretis coram tabernaculo ad ministrandum ei, et applicavit te, et omnes fratres tuos, filios Levi tecum; et quæritis fieri sacerdotes[47]. » Filii namque Levi, cum id muneris haberent, ut humeris ferrent Sancta sanctorum, stulte in superiorem ordinem invadebant, et ad sacerdotum gradum contendebant, honorem sibi ipsis arripientes, ut scriptum est[48], negligebantque Dei præceptum, ac leges de sacris officiis obeundis nefarie transiliebant, eorum qui prælati erant, honores nullo numero habentes. Dicebant enim ad Moysen et Aaron: « Sat sit vobis, quia omnis synagoga, omnes sancti, et in ipsis est Dominus. » Vides, ut mensuram sibi attributam contemnant, ac propemodum esse communem honorem summi sacerdotis dicant non suæ gentis hominibus modo, verum etiam cæteris omnibus, nullamque in illis esse ampliorem illustrioremve dignitatem, **462** quamvis superiores esse cæteris, eumque gradum divino suffragio consecuti dicantur; quod est apertissime, divinum judicium atque sententiam reprehendere legislatorisque voluntatem pro nihilo ducere. At vero Moyses ille beatus, benignitate consueta usus, perinde atque morbo laborantes admonebat, animadvertens etiam quantum illi jamjam supplicium immineret, eos increpat, dicens: « Sat sit vobis, filii Levi. Non parum esse vobis debet, inquit, quod vos potissimum ex omnibus ille universorum Deus ad ministerium adeo augustum, adeoque admirandum elegerit. » Illi vero adhuc in acerbitate animi et duritia persistebant, et effrenato impetu ad contemptum atque despicientiam ferebantur; quoad eorum superbia ad id mali pervenit, ut ipsos aperto ore terra una cum genere toto, tabernaculisque corriperet, et novo atque inaudito interitu perderet. Descenderunt enim in infernum viventes, ut scriptum est[49]. Nefarium ergo scelus est, et apud Deum judicem capitale crimen, insurgere adversus caput, ac præpositis, et iis qui, Dei voluntate atque arbitrio, principem honoris locum tenent, nolle subjacere; ut contra summæ sapientiæ fructus, ea, quæ habuerit quispiam, magna putare, eorumque nomine gratias agere; neque ad ea, quæ nostræ mensuræ magnitudinem egrediuntur, cum periculo irrum-

A πᾶσα ἡ συναγωγὴ, πάντες ἅγιοι, καὶ ἐν αὐτοῖς Κύριος· καὶ διατί κατανίστασθε ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Κυρίου; Καὶ ἀκούσας Μωσῆς, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐλάλησε πρὸς Κορὲ καὶ πρὸς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν συναγωγὴν, λέγων· Ἐπέσκεπται καὶ ἔγνω ὁ Θεὸς τοὺς ὄντας αὐτοῦ καὶ τοὺς ἁγίους, καὶ προσηγάγετο πρὸς ἑαυτόν· καὶ οὓς ἐξελέξατο ἑαυτῷ, προσηγάγετο πρὸς ἑαυτόν. Τοῦτο ποιήσατε, λάβετε ὑμῖν αὐτοῖς πυρεῖα, Κορὲ καὶ πᾶσα ἡ συναγωγὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπίθετε ἐπ' αὐτὰ πῦρ, καὶ ἐπίθετε ἐπ' αὐτὰ θυμίαμα ἔναντι Κυρίου αὔριον· καὶ ἔσται ὁ ἀνὴρ ὃν ἐκλέλεκται Κύριος, οὗτος ἅγιος· ἱκανούσθω ὑμῖν, υἱοὶ Λευΐ. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Κορέ· Εἰσακούσατέ μου, υἱοὶ Λευΐ. Μὴ μικρόν ἐστι τοῦτο ὑμῖν, ὅτι διέστειλεν ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὑμᾶς ἐκ συναγωγῆς Ἰσραὴλ, καὶ προσηγά- B γετο ὑμᾶς πρὸς ἑαυτὸν λειτουργεῖν τὰς λειτουργίας τῆς σκηνῆς Κυρίου, καὶ παρίστασθαι ἔναντι τῆς σκηνῆς λατρεύειν αὐτῷ, καὶ προσηγάγετό σε καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς σου υἱοὺς Λευΐ μετὰ σοῦ, καὶ ζητεῖτε ἱερατεύειν; » Λειτουργίαν γὰρ ἔχοντες οἱ ἀπὸ Καὰθ, τὸ εἰς ὤμους αἴρειν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐπέθρωσκον ἀμαθῶς τοῖς ὑπερκειμένοις καὶ τοῖς τῶν ἱερέων φιλονεικοῦσι μέτροις. Ἑαυτοῖς γὰρ ἁρπάζοντες τὰς τιμὰς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῆς μὲν θείας ἀλογήσαντες ἐντολῆς, νόμους δὲ τῆς ἱερουργίας ὑπερθέοντες ἀνοσίως, τὰς τῶν προεστηκότων τιμὰς ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου. Ἔφασκον γὰρ πρὸς Μωσέα καὶ Ἀαρών· « Ἐχέτω ὑμῖν ὅτι πᾶσα ἡ συναγωγὴ, πάντες ἅγιοι, καὶ ἐν αὐτοῖς Κύριος. » Ἀκούεις ὅπως τὸ σφίσιν αὐτοῖς ἐκνεμηθὲν μέτρον C ἀτιμάζουσι, μόνον δὲ οὐχὶ κοινὴν εἶναί φασι, καὶ οὐχὶ δήμοις τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τὴν τοῦ ἀρχιερέως τιμὴν, καὶ οὐδὲν ὅλως τὸ περιττὸν, ἢ περιφανέστερον, κἂν εἰ ὑπερκεῖσθαι λέγοιντο ψήφῳ τὸ χρῆμα λαχόντες τῇ παρὰ Θεοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς, ταῖς ἄνωθεν ψήφοις ἐπιτιμᾷν, καὶ οὐδὲν εἶναι λογίζεσθαι τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Ἀλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς, ἠπιότητι τῇ συνήθει χρώμενος, ὡς ἠῤῥωστηκότας παρεκάλει, καὶ τὴν ὅσην οὔπω κατ' αὐτῶν ἐσομένην ὀργὴν ἐννενοηκὼς, ἐπιπλήττει λέγων· « Ἱκανούσθω ὑμῖν, οἱ υἱοὶ Λευΐ. Οὐ γὰρ μικρὸν, » φησὶν, « ὑμῖν, ὅτι ὑμᾶς ἐκ πάντων ἀπολέκτους ἐποιήσατο πρὸς τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀξιάγαστον λειτουργίαν ὁ τῶν ὅλων Θεός. » Οἱ δὲ ἦσαν ἔτι πικροὶ καὶ D ἀτεράμονες, καὶ ἀχάλινοι πρὸς ὑπεροψίαν, ἄχρις ἂν αὐτοῖς εἰς τοῦτο κακοῦ τὰ τῆς ἀπονοίας εἰσβέβηκεν, ὡς διανοίξασαν τὴν γῆν τὸ στόμα, αὐτοῖς γένεσι καὶ σκηναῖς ἑλεῖν, καὶ ὀλέθρῳ ξένῳ περιβαλεῖν. Κατέβησαν γὰρ εἰς ᾅδου ζῶντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνόσιον οὖν ἄρα καὶ θανάτου γραφὴν ἔχει παρὰ Θεῷ, τὸ κατανίστασθαι κεφαλῆς, καὶ τὸ μὴ ὑπείκειν τοῖς προτεταγμένοις, καὶ τὴν προὔχουσαν παρὰ Θεοῦ λαχοῦσι τιμήν. Συνέσεως δὲ τῆς ἀνωτάτω καρπὸς, τὸ ἐφ' ᾧ ἄν τις ἔχοι σεμνύνεσθαι καὶ εὐχαριστεῖν, καὶ μὴ τοῖς ἐπέκεινα μέτρου ῥιψοκινδύνως ἐπιπηδᾷν, μήτε μὴν ἐφίεσθαι τῶν οὔπω δεδωρημένων αὐτοῖς, οἰομένους εἶναι κοινὰ καὶ βάσιμα τοῖς πολλοῖς, ἃ μόνοις τοῖς ἄνωθεν διοικεῖται νεύμασιν.

[47] Num. xvi, 1-10. [48] Hebr. v, 4. [49] Psal. liv, 16.

pere, aut expetere, quæ nondum nobis concessa sunt, communia ea esse putantes, et vulgo exposita quæ solo divino nutu administrantur :

A

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐν τάξει δὴ οὖν τῇ ἀσυγχύτῳ τὰ ἱερά· πρέποι γὰρ ἂν ὧδε, καὶ οὐχ ἑτεροίως ἔχειν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Κοινὸν δὲ ὥσπερ ἀμφοῖν ἀπονέμει κλῆρον, τὰς τῶν ὑπὸ χεῖρα δωροφορίας, καὶ ἅπερ ἀνοίσειέ τις εἰς ἀνάθημα καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ, ταῦτα δεῖν εἶναί φησιν ἱερέων τε ἅμα καὶ Λευϊτῶν. Ἔφη γὰρ οὕτω πρὸς Ἀαρὼν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἐν τῇ γῇ αὐτῶν οὐ κληρονομήσεις, καὶ μερὶς οὐκ ἔσται σοι ἐν αὐτοῖς· ὅτι ἐγὼ μερίς σου καὶ κληρονομία σου ἐν μέσῳ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ τοῖς υἱοῖς Λευΐ· Ἰδοὺ δέδωκα πᾶν ἐπιδέκατον ἐν Ἰσραὴλ ἐν κλήρῳ ἀντὶ τῶν λειτουργιῶν αὐτῶν, ὅσα αὐτοὶ λειτουργοῦσι λειτουργίαν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐ προσελεύσονται ἔτι οἱ B υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου λαβεῖν ἁμαρτίαν θανατηφόρον, καὶ λειτουργήσει ὁ Λευΐτης αὐτὸς τὴν λειτουργίαν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ αὐτοὶ λήψονται τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν· νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, καὶ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ οὐ κληρονομήσουσι κληρονομίαν· ὅτι τὰ ἐπιδέκατα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὅσα ἐὰν ἀφορίσωσι Κυρίῳ, ἀφαίρεμα δέδωκα τοῖς Λευΐταις ἐν κλήρῳ· διὰ τοῦτο εἴρηκα αὐτοῖς· Ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ οὐ κληρονομήσουσι κλῆρον. » Ἐν δέ γε τῷ Δευτερονομίῳ τὸν αὐτὸν ὥσπερ ἀνακυκλώσας λόγον, ὧδέ πῃ φησιν· « Οὐκ ἔσται τοῖς ἱερεῦσι τοῖς Λευΐταις ὅλῃ φυλῇ Λευῒ μερὶς, οὐδὲ κλῆρος μετὰ Ἰσραήλ. Καρπώματα Κυρίου ὁ κλῆρος αὐτῶν· φάγονται αὐτά. Κλῆρος δὲ οὐκ ἔσται αὐτοῖς ἐν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν· Κύριος αὐτὸς κλῆρος C αὐτοῦ, καθότι εἶπεν αὐτῷ. Καὶ αὕτη ἡ κρίσις τῶν ἱερέων τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ παρὰ τῶν θυόντων τὰ θύματα, ἐάν τε μόσχον, ἐάν τε πρόβατον· καὶ δώσεις τὸν βραχίονα τῷ ἱερεῖ, καὶ τὰ σιαγόνια, καὶ τὸ ἔνυστρον, καὶ τὰς ἀπαρχὰς τοῦ σίτου σου, καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τοῦ ἐλαίου σου, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τῶν κουρῶν τῶν προβάτων σου δώσεις αὐτῷ· ὅτι αὐτὸν ἐξελέξατο Κύριος ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν σου, παρεστάναι ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, λειτουργεῖν καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, αὐτὸς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἀσύντακτον τῷ λαῷ τὸ ἱερόν ἐστι γένος, καὶ διεσχοίνισταί πως τῶν ἄλλων· καὶ οὐχὶ δὴ μόνοις τοῖς κατὰ τὴν λειτουργίαν ἐπιτηδεύμασιν, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ τῇ τῆς ἐλπίδος D διαφορᾷ. Τοῖς μὲν γὰρ τὸν χαμαιπετῆ διαζῶσι βίον, καὶ τοῖς ἐπιγείοις προστετηκόσι καὶ δεδιψηκόσι τὰ πρόσκαιρα, καὶ ἐν ἴσῳ σκιαῖς παρελαύνοντα, λέγοιτ' ἂν εἰκότως· « Αὕτη ἡ μερίς σου, οὗτος ὁ κλῆρός σου, μερὶς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμοὶ, λέγει Κύριος. » Τοῖς δὲ τὴν ἁγίαν καὶ ἀμώμητον ἐκτετιμηκόσι ζωὴν, καὶ ἀπολέκτοις ἤδη δι' ἀρετὴν, εὖ μάλα ῥητέον· « Ἐν τῇ γῇ αὐτῶν οὐ κληρονομήσεις, καὶ μερὶς οὐκ ἔσται σοι ἐν αὐτοῖς· ὅτι ἐγὼ μερίς σου καὶ ἡ κληρονομία σου,

PALL. Recte dicis.

CYR. Ergo munerum sacrorum ordo confundi non potest : quippe sic decet, non alio modo se rem habere.

PALL. Optime dicis.

CYR. Utrisque tamen subditorum hominum dona tanquam communem possessionem tribuit, et quæ obtulerit quisque ut Deo dicata sint, eique sacrificentur, et sacerdotibus, et Levitis, inquit, communia esse oportere. Sic enim ille omnium rerum Deus dixit Aaron : « In terra eorum non accipies possessionem, nec pars erit tibi inter eos ; quia ego pars tua, et possessio tua in medio filiorum Israel. Et filiis Levi : Ecce dedi omnem decimam Israel in possessionem pro ministeriis eorum, quodcunque ipsi ministrant ministerium in tabernaculum testimonii : et non ingredientur etiam filii Israel in tabernaculum testimonii, ut accipiant peccatum mortiferum; et fungetur **463** ipse Levita ministerio tabernaculi testimonii, et ipsi capient peccata eorum : legitimum sempiternum in progenies suas : in medio filiorum Israel non possidebunt possessionem, quia decimas filiorum Israel ex omnibus quæ separaverint Domino, separationem dedi Levitis in possessionem ; propterea dixi eis : In medio filiorum Israel non possidebunt possessionem[80]. » In Deuteronomio autem, cum eumdem pene sermonem repeteret, ita fere ait : « Non erit sacerdotibus Levitis toti tribui Levi pars, neque possessio cum Israel. Oblatio Domini possessio eorum : comedent ea. Possessio autem non erit eis in fratribus suis : Dominus ipse possessio ejus, sicut dixit ei. Et hoc judicium sacerdotum, quæ a populo, a sacrificantibus sacrificia, sive bovem, sive ovem; et dabis sacerdoti armum, et maxillam, et ventriculum, et primitias frumenti et vini tui, et olei tui, et primitias tonsionum ovium tuarum dabis ei, quia ipsum elegit Dominus Deus tuus ab omnibus tribubus tuis, ut præsto esset coram Domino Deo tuo ad ministrandum et benedicendum in nomine ejus, ipse et filii ejus, omnibus diebus[81]. » Vide igitur ut sacrum genus cum populo censeri nefas sit, et non modo ministrandi officio, sed etiam spei dissimilitudine a cæteris disjunctum : nam, qui vitam infimam atque abjectam degunt, et rebus terrenis affixi sunt, et res caducas sitiunt, quæ tanquam umbræ prætereunt, his jure dici potest : « Hæc est pars tua, hæc possessio tua, pars inobedientiæ vestræ, qua mihi non obedistis, dicit Dominus[82]. » Qui vero sanctum atque incorruptum vitæ genus prætulerunt, et virtutis nomine selecti sunt, iis apertissime dicetur : « In terra eorum non accipies possessionem, et pars non erit tibi in eis, quia ego pars tua, et possessio tua, dicit Dominus. » Itaque Salvator accedenti cuidam, et

[80] Num. XVIII, 20-23. [81] Deut. XVIII, 1-5. [82] Jer. XIII, 25.

roganti quomodo posset vitam æternam consequi : « Præcepta nosti, inquit, videlicet, Non occides, Non adulterabis, Non furaberis, » et horum similia. Cumque ille se ejusmodi præcepta servasse, palam dixisset, et ad hoc rogaret, illudque adjecisset : « Quid mihi adhuc deest? Si vis, inquit, perfectus esse, abi, vende quæ possides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo; et veni, sequere me [53]. » Oportet igitur, qui Deo ministrare velint **464** ita ut ab eo nunquam divellantur, quibusque constitutum est illum sequi, eos a terrenis rebus abscedere, Deumque solum possessionem putare et ejus spe pinguescere, juxta id quod in Psalmis canitur : « Delectare in Domino, et spera in eo, et ipse faciet [54]. » Definit ergo decimas Levitis pro mercede laboris in ministerio suscepti : neque enim sanctorum hominum labor mercede caret, imo vero præcipuis honoribus afficientur, illustriaque sunt eorum præmia. « Ne solliciti sitis, » inquit Salvator, « animæ vestræ, quid manducetis, et corpori vestro, quid induamini : quærite autem primum regnum Dei et justitiam ejus ; et hæc omnia adjicientur vobis [55]. » Peccata vero iterum appellat, quæ pro peccatis immolabantur : et hæc quoque figuræ Christi erant, qui pro nobis immolatus est, necemque perpessus, ut destrueret mundi peccatum. Solis autem iis, qui rebus sacris operam præstant, victimis pro peccato vesci licet. Neque enim decet profanos animos illa sancti corporis Christi participatio, sed potius selectos ac puros, quos illis verbis alloqui licet : « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem [56]. » Eximuntur porro iis, quibus ministrandi officium demandatum erat, armus, et maxillæ, atque etiam ventriculus : nam inesse debet sacro generi vis ad agendum et efficiendum; isque est armus : sermo etiam nimirum ad docendum aptus, cujus figura sunt maxillæ; præterea ventriculus, quo fecunditas præclare significatur. Quid enim? Non et ad agendum instructum, et ad eloquendum paratum, et ad gignendum fecundum esse oportet eum, qui vere sit sacerdos Deique familiaris?

PALL. Maxime vero.

CYR. Igitur possessionum expers Leviticum genus esse voluit, seque illi possessionis præcipue loco tribuit : opportune tamen non est passus, ut nihil prorsus accipiendo, extra alios positus esse, omnino videretur; sed modum quemdam in ea re adhibuit, nonnihilque ad usum necessarium concessit. Sic enim scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen in occidentali parte Moab prope Jordanem contra Jericho, dicens : Constitue filiis Israel, et dabunt Levitis de sortibus possessionum suarum urbes ad inhabitandum, et suburbia urbium in circuitu earum dabunt Levitis : **465** et erunt illis urbes ad inhabitandum, et separationes earum

A φησὶ Κύριος. » Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ, προσελθόντι ποτὲ καὶ ἐρομένῳ τινὶ, ὅπως ἂν ἔχοι ζωὴν τὴν αἰώνιον, « Τὰς ἐντολὰς οἶδας, φησὶ, τὸ, Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις, » καὶ τὰ συγγενῆ. Τοῦ δὲ, ὅτι τῶν μὲν τοιούτων γένοιτο φύλαξ ἀναφανδὸν εἰρηκότος, προσερομένου δὲ καὶ προστεθεικότος τὸ, Τί ἔτι ὑστερῶ; « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολούθει μοι. » Ἀνάγκη δὴ οὖν τοὺς ἀπερισπάστως τῷ Θεῷ λειτουργεῖν ἐθέλοντας, ἕπεσθαί τε δεῖν οἰομένους αὐτῷ, ἀποφοιτᾷν μὲν τῶν ἐπιγείων, κλῆρον καὶ αὐτὸν ποιεῖσθαι μόνον, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν ἐλπίδι καταπιαίνεσθαι, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον· « Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει. » Ἀφορίζει
B τοίνυν τὰ ἐπιδέκατα τοῖς Λευΐταις, εἰς ἀντίδοσιν τοῦ πόνου τῆς λειτουργίας αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἄμισθοι τοῖς ἁγίοις ὁ πόνος, ἀλλ' ἐξαίρετοι μὲν αἱ τιμαὶ, περιφανῆ δὲ τὰ γέρα. « Μὴ γὰρ δὴ μεριμνᾶτε, φησὶν ὁ Σωτὴρ, τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε, καὶ τῷ σώματι τί ἐνδύσησθε· ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. » Ἁμαρτήματα δὲ ὀνομάζει πάλιν, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενα. Τύποι δ' ἂν εἶεν καὶ ταῦτα Χριστοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς τεθυμένου, καὶ ὑπομείναντος τὴν σφαγὴν, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἐδεστὰ δὲ μόνοις τοῖς ἱερουργοῖς τὰ ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας. Πρέποι γὰρ οὐ ταῖς ἀνιέροις ψυχαῖς τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τοῦ ἁγίου σώματος τοῦ
C Χριστοῦ, ἀλλὰ ταῖς ἀπολέκτοις καὶ καθαραῖς, αἷς ἄν τις ἐπιφωνήσειε τὸ, « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν. » Ἐξῄρηνται δὲ τοῖς εἰς τὸ λειτουργεῖν ἐπιτεταγμένοις, ὅ τε βραχίων καὶ τὰ σιαγόνια, καὶ μὴν καὶ τὸ ἔνυστρον· ἐνεῖναι γὰρ δεῖ τῷ ἀπολέκτῳ γένει τὸ πρακτικὸν καὶ δραστήριον· καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ βραχίων· καὶ μέντοι καὶ λόγον, δῆλον δὲ ὅτι τὸν διδακτικὸν, οὗ τύπος τὰ σιαγόνια· προσέτι δὲ καὶ τὸ ἔνυστρον, δι' οὗ τὸ καρπογόνον εὖ μάλα σημαίνεται. Ἢ γὰρ οὐχὶ πρακτικὸν καὶ ἐλλογιμώτατον, καὶ μέντοι καὶ γονιμώτατον εἶναι χρὴ τὸν ἀληθῶς καὶ Θεῷ γνώριμον;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μέν.

D ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀπόκληρον μὲν τὸ Λευϊτικὸν ἐποιεῖτο γένος, καὶ κλῆρον αὐτῷ τὸν ἐξαίρετον ἑαυτὸν ἐπιδούς. Τό γε μὴν εἰσάπαν ἔξω τεθεῖσθαι τῶν ἄλλων δοκεῖν, διά γε τὸ μηδὲν ὅλως ἑλεῖν, οὐκ ἠφίει χρησίμως· συνεμέτρει δὲ ὥσπερ τὸ χρῆμα, βραχύ τι δοὺς εἰς ἀναγκαίαν ἀπόλαυσιν· γέγραπται γὰρ ὧδε· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐπὶ δυσμῶν Μωὰβ παρὰ τὸν Ἰορδάνην, κατὰ Ἱεριχὼ, λέγων· Σύνταξον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ δώσουσι τοῖς Λευΐταις ἀπὸ τῶν κλήρων κατασχέσεως αὐτῶν πόλεις κατοικεῖν, καὶ τὰ προάστεια τῶν πόλεων κύκλῳ αὐτῶν δώσουσι τοῖς Λευΐταις· καὶ ἔσονται αὐτοῖς αἱ πόλεις κατοικεῖν, καὶ τὰ ἀφορίσματα αὐτῶν ἔσται

[53] Matth. xix, 16-21. [54] Psal. xxxvi, 4, 5. [55] Matth. v., 31-34. [56] I Petr. ii, 9

τοῖς κτήνεσιν αὐτῶν, καὶ πᾶσι τοῖς τετράποσιν αὐτῶν. Καὶ τὰ συγκυροῦντα τῶν πόλεων, ἃς δώσετε τοῖς Λευΐταις, ἀπὸ τείχους τῆς πόλεως καὶ ἔξω δισχιλίους πήχεις κύκλῳ, καὶ μετρήσεις ἔξω τῆς πόλεως τὸ κλίτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς δισχιλίους πήχεις, καὶ τὸ κλίτος τὸ πρὸς λίβα δισχιλίους πήχεις, καὶ τὸ κλίτος τὸ πρὸς θάλασσαν δισχιλίους πήχεις, καὶ τὸ κλίτος τὸ πρὸς βοῤῥᾶν δισχιλίους πήχεις, καὶ ἡ πόλις μέσον τούτου ἔσται ὑμῖν, καὶ τὰ ὅμορα τῶν πόλεων, καὶ τὰς πόλεις δώσετε τοῖς Λευΐταις, τὰς ἓξ πόλεις τῶν φυγαδευτηρίων, ἃς δώσετε φυγεῖν ἐκεῖ τῷ φονεύσαντι. » Ἐφεῖται γὰρ τοῖς ἁγίοις, καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ κεκτῆσθαι τὰ ζωαρκῆ, καὶ ὅσαπερ ἂν αὐτοῖς, ὡς πρός γε τὴν ἀναγκαίαν τοῦ σώματος χρείαν, ἀρκέσειεν ἄν. « Ἔχοντες γὰρ, φησὶ, διατροφὰς, καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. » Καὶ τὸ ἔτι περιττὸν, οὐκ ἀζήμιον. Πολίχναι δὴ οὖν καὶ δωμάτια, περισπόριά τε, καὶ τοῦτο μεμετρημένα, τοῖς ἁγίοις ἐκνενέμηνται λειτουργοῖς· ἐδικαίου γὰρ ὧδε Θεὸς, οὔτε τοῖς ὑπὲρ τὴν χρείαν ἢ εἰς τρυφὴν ἀνιεὶς, οὔτε μὴν τῷ λίαν κατεσφιγμένῳ καταθλίβων ἀμέτρως, ἀφιστὰς δὲ χρησίμως, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἐνδεὲς, καὶ τὸ λυποῦν ἀφανίζων. Συνεμέτρει γὰρ τῇ χρείᾳ τὴν αὐτάρκειαν. Ἐπιτρέπεσθαί γε μὴν τοῖς Λευΐταις τὰς τῶν φυγαδευτηρίων ἐντέλλεται πόλεις, γένος τὸ μάλιστα πεπονθὸς, πλείστης δὲ ὅσης ἐπικουρίας δεόμενον, τῇ τῶν ἱερουργῶν φροντίδι παρατιθέμενος. Τύπος δὲ, οἶμαι, ταῖς ἐκκλησίαις ἐντεῦθεν, τὸ ἐπιμελεῖσθαι δεσμίων· « Μνημονεύετε » γὰρ, φησὶ, « τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι· τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἐν βεβαίῳ δὲ ὅτι τὰ τῆς ἐλπίδος τοῖς ἁγίοις ἱερουργοῖς, καὶ μὴν ὅτι διηνεκὴς ὁ κλῆρος αὐτοῖς, ὑπεδήλου πάλιν αἰνιγματωδῶς κατά τοιόνδε τινὰ τρόπον. Γέγραπται γὰρ ἐπὶ τέλει τοῦ Λευϊτικοῦ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆ, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐὰν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἀναπαύσεται ἡ γῆ ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, Σάββατα Κυρίῳ. Ἓξ ἔτη σπερεῖς τὸν ἀγρόν σου, ἓξ ἔτη τεμεῖς τὴν ἄμπελόν σου, καὶ συνάξεις τὸν καρπὸν αὐτῆς· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ Σάββατα, ἀνάπαυσις ἔσται τῇ γῇ, Σάββατα τῷ Κυρίῳ. » Διορισάμενος δὲ τὸν Σαββατισμὸν, ἄσπορόν τε καὶ ἀνήροτον ἀνεῖσθαι τὴν γῆν ἐν ἔτει προστεταχὼς τῷ ἑβδόμῳ, προσεπάγει πάλιν· « Καὶ ἐξαριθμήσεις σεαυτῷ ἑπτὰ ἀναπαύσεις ἐτῶν, ἑπτὰ ἔτη ἑπτάκις. Καὶ ἔσονταί σοι ἑπτὰ ἑβδομάδες ἐτῶν ἐννέα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη, διαγγελεῖτε σάλπιγγος φωνῇ ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱλασμοῦ διαγγελεῖτε σάλπιγγι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν. Καὶ ἁγιάσετε τὸ ἔτος τὸν πεντηκοστὸν ἐνιαυτὸν, καὶ διαβοήσετε ἄφεσιν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐνιαυτὸς ἀφέσεως, σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἀπελεύσεται εἷς ἕκαστος εἰς τὴν κτῆσιν αὐτοῦ,

A erunt pecoribus eorum, et omnibus quadrupedibus eorum. Et agri urbibus contigui, quas dabitis Levitis, a muro urbis forinsecus bis mille cubitos per circuitum : et metieris extra urbem latus versus meridiem bis mille cubitos, et latus versus mare bis mille cubitos, et latus ad aquilonem bis mille cubitos, et urbs media inter hoc spatium erit vobis, et confinia urbium, et ipsas urbes dabitis Levitis. Sex urbes refugii, quas dabitis, ut eo confugiant, qui cædem fecerunt [57]. » Permittitur namque sanctis hominibus etiam in hoc mundo ea possidere, quæ sint satis ad vitam ducendam, et quæcunque ad necessarium corporis usum sufficere possint : « Habentes enim, inquit, alimenta, et quibus tegamur, his contenti sumus [58]. » Quidquid B autem ultra hæc est, damno minime vacat. Oppida igitur, et domunculæ, et agri urbibus circumpositi, et ii quidem certa mensura definiti, sanctis ministratoribus tributa sunt : sic enim æquissimum esse censuit Deus, ut, neque plura concedendo, quam opus esset, ad voluptatem eos relaxaret; neque rursus, nimium restringendo, immodice premeret; sed commode tum egestatem nimiam pelleret, tum vero molestiam auferret : nam pro necessitatis ratione metitus est, quantum cuique satis esset. Concedi etiam Levitis jubet refugii urbes, in quo genus maxime calamitosum, maximeque opis indigens sacrorum ministrorum curæ, fideique commisit. Hinc, ut opinor, exemplum ecclesiis relictum est, ut vinctorum curam susciperent : « Memores estote, » inquit, « vinctorum, tanquam simul vincti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore constituti [59]. »

C PALL. Vera dicis.

CYR. Esse porro firmo loco positam sanctorum ministrorum spem, ac perpetuam esse illorum possessionem indicavit iterum per ænigma, hujusmodi quadam ratione. Scriptum est enim ad extremum Levitici librum : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis in terram quam ego do vobis, requiescet terra, quam ego do vobis, Sabbata Domino : sex annis seres agrum tuum, sex annis putabis vitem tuam, et congregabis fructum ejus, anno autem 466 septimo Sabbata requies erit terræ, Sabbata Domino [60]. » Cumque definisset Sabbatismum, ac terram a satione atque aratione immunem dimitti anno septimo jussisset, adjunxit D iterum : « Et enumerabis tibi septem requietiones annorum, septem annos septies, et erunt tibi septem hebdomades annorum quadraginta novem anni et annuntiabitis tubæ voce in tota terra vestra, septimo mense, decimo die mensis, die propitiationis annuntiabitis tuba in tota terra vestra. Et sanctificabitis annum, quinquagesimum annum; et prædicabitis remissionem in terra omnibus inhabitantibus in ea. Annus remissionis : significatio hoc erit vobis, et revertetur quisque ad possessionem

[57] Num. xxxv, 1-6. [58] I Tim. vi, 8. [59] Hebr. xiii, 3. [60] Levit. xxv, 1-4

suam, et unusquisque ad cognationem suam revertemini, remissionis significatio hoc erit vobis, annus quinquagesimus annus erit vobis [61].» Quænam igitur sit ratio, cur ipsius terræ quoque remissio fieret, quidve significet remissionis annus, erit exquirendi locus. Esse autem possessionem præcipuam Levitis datam, mox dicetur; interim vero scribit iterum in hunc modum: «Quod si quis vendiderit domum habitabilem in urbe murata, erit redemptio ejus, donec impleatur annus dierum, erit redemptio ejus: quod si redempta non fuerit, donec impletus fuerit annus totus, confirmabitur domus, quæ est in urbe habente muros, firmiter ei qui emit eam, in progenies suas; et non exibit in remissione. Domus vero, quæ sunt in villis quæ non habent murum in circuitu, pro agro terræ reputabuntur; redimi semper poterunt hæ; in remissione exibunt. Et urbes Levitarum, domus urbium possessionis eorum, semper a Levitis redimi poterunt, et quicunque redemerit a Levitis, et exibit venditio earum domorum urbis possessionis eorum in remissione; quia domus urbium Levitarum hæ sunt possessiones eorum in medio filiorum Israel; et agri definiti urbibus eorum non vendentur; quia possessio perpetua hæc eorum est [62].»

PALL. Ecquid sibi lex tandem in his verbis vult? neque enim satis intelligo.

CYR. Accipe igitur. Si qui urbanas ædes de dominis emerint, liceat, inquit, venditoribus rem venditam redimere, idque ad unum **467** annum; sin id non fiet, elapso anno, emptori rata emptio esto, neque liceat amplius illi negotium exhiberi. Sin ager sit et villa, perpetuo, inquit, redimendi jus esto, ubi venditor datum argentum emptori persolverit. Sin ille numerare non possit, ac propterea minime recuperare, remitti præcepit anno quinquagesimo, nullo pretio ab antiquo domino persoluto: lex enim ei, qui possessionem coemisset, longi temporis lucrum pro debiti persolutione computabat. Sed hæc in plebeiis hominibus constituit Deus: bona vero Levitica rursus excepit, et tanquam proprio quodam honoris jure discrevit, cum ea semper redimere jus esse voluit, et distrahi prohibuit: «Pars enim, inquit, et sors illorum est.»

PALL. Ergone ista tantummodo lex spectavit, nihilque prorsus parere potest inquisitio, quod nobis utile sit?

CYR. Quonam modo igitur lex adhuc spiritualis erit? aut quomodo non operæ pretium sit videre quidnam esse sacræ Litteræ dicant, cujus gratia, quæ in urbe sunt, redimi non possint post annum elapsum, contraque redimi semper liceat, quæ extra urbem, et in agris? Verum perspici facile potest non magni apud Deum esse ponderis historiæ rationem, dum spiritualis sensus cursu secundo feratur, et veritatis notæ expressæ admodum appareant.

[61] Levit. xxv, 8-13. [62] ibid. 29-34.

A καὶ ἕκαστος εἰς τὴν πατριὰν αὐτοῦ ἀπελεύσεσθε. Ἀφέσεως σημασία αὕτη, τὸ ἔτος τὸ πεντηκοστὸν ἐνιαυτὸς ἔσται ὑμῖν.» Τίς μὲν οὖν ὁ λόγος τοῦ καὶ αὐτὴν ἀνεῖσθαι τὴν γῆν, τί δὲ δὴ οὖν καὶ τὸ τῆς ἀφέσεως ἔτος ὑποδηλοῖ, βασανιοῦμεν εὐκαίρως· ὅτι δὲ ἐξαίρετος τοῖς Λευΐταις ὁ κλῆρος, λελέξεται· τέως δὲ γράφει ὡδὶ πάλιν· «Ἐὰν δέ τις ἀποδῶται τὴν οἰκίαν οἰκέτῃ τὴν ἐν πόλει τετειχισμένῃ, καὶ ἔσται ἡ λύτρωσις αὐτῆς, ἕως πληρωθῇ ἐνιαυτὸς ἡμερῶν, ἔσται ἡ λύτρωσις αὐτῆς· ἐὰν δὲ μὴ λυτρωθῇ, ἕως ἂν πληρωθῇ αὐτῆς ἐνιαυτὸς ὅλος, κυρωθήσεται ἡ οἰκία ἡ οὖσα ἐν πόλει τῇ ἐχούσῃ τεῖχος βεβαίως τῷ κτησαμένῳ αὐτὴν εἰς τὰς γενεὰς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐξελεύσεται ἐν τῇ ἀφέσει. Αἱ δὲ οἰκίαι αἱ ἐν ἐπαύλεσιν, αἷς οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς τεῖχος κύκλῳ, πρὸς τὸν ἀγρὸν
B τῆς γῆς λογισθήσονται· λυτρωταὶ διαπαντὸς ἔσονται, καὶ ἐν τῇ ἀφέσει ἐξελεύσονται. Καὶ αἱ πόλεις τῶν Λευΐτῶν, οἰκίαι τῶν πόλεων κατασχέσεως αὐτῶν, λυτρωταὶ διαπαντὸς ἔσονται τοῖς Λευΐταις, καὶ ὃς ἂν λυτρώσηται παρὰ τῶν Λευΐτῶν, καὶ ἐξελεύσεται ἡ διάπρασις αὐτῶν οἰκιῶν πόλεως κατασχέσεως αὐτῶν ἐν τῇ ἀφέσει· ὅτι οἰκίαι τῶν πόλεων τῶν Λευΐτῶν κατάσχεσις αὐτῶν ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ οἱ ἀγροὶ ἀφωρισμένοι ταῖς πόλεσιν αὐτῶν οὐ πραθήσονται· ὅτι κατάσχεσις αἰωνία τοῦτο αὐτῶν ἐστιν.»

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ ἄρα φησὶν ὁ νόμος; συνίημι γὰρ οὐ σφόδρα.

ΚΥΡ. Ἄκουε δή· τὰ μὲν γὰρ ἐν ἄστει τῶν οἰκοδομημάτων ἃ ἂν ἐκπρίαιντό τινες παρὰ τῶν κυρίων,
C ἐξέστω, φησὶ, τοῖς ἀποδομένοις, ἀναμοιράσασθαι τὸ δοθὲν καὶ μέχρις ἔτους ἑνός· εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένηται, παρῳχηκότος ἐνιαυτοῦ, κύριος ἔστω, φησὶ, καὶ γραμμάτων ἔξω λοιπὸν ὁ πριάμενος. Εἰ δὲ ἀγρὸς εἴη καὶ ἔπαυλις, ἐξέστω, φησὶ, τὸ ἀνακομίζεσθαι διὰ παντὸς, ἐκτετικότος τῷ πριαμένῳ τὸ δοθὲν ἀργύριον τοῦ ἀπεμπωληκότος. Οὐκ ἔχοντος δὲ καταθεῖναι καὶ ἀναλαβεῖν, ἀνεῖσθαι προστέταχεν ἐν ἔτει πεντηκοστῷ, ἐκτετικότος οὐδὲν τοῦ πάλαι Κυρίου. Κατελογίζετο γὰρ ὁ νόμος τῷ πριαμένῳ τὴν κτῆσιν, τοῦ μακροῦ χρόνου τὰ κέρδη πρὸς τὴν τῶν ὀφλημάτων ἀντέκτισιν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐπὶ τοῖς ἀγελαίοις ἐθεσμοθέτει Θεός. Ἀνὰ μέρος δὲ ὥσπερ πάλιν καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ ἐτίθει τιμῇ τὰ Λευϊτικὰ, λυτρωτὰ διὰ παντὸς εἶναι λέγων αὐτὰ, καὶ ἐπιπράσκεσθαι διακωλύων· «Μερὶς
D γὰρ αὕτη, φησὶ, καὶ κλῆρος αὐτοῖς.»

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν, ὦ γενναῖε, μέχρι τούτων ἡμῖν ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς, ἐκτέκοι δ' ἂν ὅλως οὐδὲν τῶν ἀναγκαίων ἡ βάσανος;

ΚΥΡ. Εἶτα πῶς πνευματικὸς ἔτι ὁ νόμος; ἢ πῶς οὐκ ἄξιον ἐννοεῖν, ὅ τί ποτε ἄρα φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τοῦ δὴ χάριν, ἀλύτρωτα μὲν τὰ ἐν ἄστει παρῳχηκότος ἐνιαυτοῦ ἑνὸς, ἐλλυτρώσιμα δὲ καὶ διὰ παντὸς τὰ ἔξω καὶ ἐν ἀγροῖς; Ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν ὡς οὐ σφόδρα πολὺς τῷ πανσόφῳ Θεῷ τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, ἔστ' ἂν τοι καταροῦν τὰ πνευματικὰ, καὶ τῆς ἀληθείας οἱ χαρακτῆρες ἀκριβεῖς λίαν ἐγγαίνοιντο.

ΠΑΛΛ. Διασάφει δὴ οὖν ὅ τί ποτ' ἐστὶν ὅ φησιν ὁ A νόμος;

ΚΥΡ. Ἀμυδρὸν, ὦ Παλλάδιε, τῆς ἐμπωλῆς τὸ χρῆμα, καὶ λίαν ἀνάντη τὴν προσβολὴν ἔχον, κἂν εἰ ἐν ψιλαῖς ἐννοίαις αὐτὴν περινοεῖν ἕλοιτό τις· φράσω γε μὴν, ὡς ἔνι, καὶ ὡς ἂν εἰς νοῦν ἴοι τὸν ἐμόν. Ἐρήσομαι δὲ, καί μοι λέγε· Τοῖς καταδηοῦν εἰωθόσι πόλεις τε καὶ χώρας, τίνες ἂν εἶεν ἁλώσιμοι, καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ; πότερα δὴ φῂς, οἱ τειχῶν ἔσω καὶ πόλεων τῶν εὐπυργοτάτων, ἢ μᾶλλον οἱ ἐν ἀγροῖς;

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνι τοῦτο ἀσυμφανές; εὐαλωτότατοι γὰρ οἱ ἐν ἀτειχίστοις ἀγροῖς.

ΚΥΡ. Ὀρθῶς ἔφης· οἴει δὲ δὴ τίνας ἄμεινόν τε B καὶ ἐπιεικέστατα διαζῆν, ἀστικοὺς ἄρα καὶ τοὺς ἐν εἰδήσει νόμων, ἤγουν τοὺς ἐν κώμαις ἀγροικότερον ἀνατεθραμμένους; Οὐκοῦν ἀσθενέστερον μὲν οἱ ἐν ἀγροῖς προστήσονται τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, οἱ δὲ πόλεων εἴσω πεπυργωμένων, βουλεύσονται δὴ τὰ ἀμείνω, καὶ λογιοῦνται συννόμως τὰ σφίσιν αὐτοῖς ἀναγκαῖα πρὸς ὄνησιν, καὶ ᾖ βουλῆς καὶ σκεμμάτων καιρός.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές· εἰ καὶ πεπόνθασι μὲν τὸ ἡττᾶσθαι τυχόν.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν καὶ ἁλῶναι τοῖς ἐν ἀγρῷ, καὶ βουλῆς ἡμαρτηκόσι τῆς ἀρίστης ἔσθ' ὅτε συγγνοίη τις ἄν· ἀτείχιστοι γὰρ καὶ τῶν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀβουλότεροι. Τούς γε μὴν ἑτέρους, ἐπαιτιῷτό τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως οἶμαι, εἰ μετὰ τὸ ἀμύνασθαι τοὺς C ἐχθροὺς καὶ διασώσασθαι τὰ οἰκεῖα, ταῖς τῶν ἀνθεστηκότων προσβολαῖς, προὔδοσαν μὲν ἑκόντες αὐτοὶ, κακανδρίᾳ δὲ τῇ σφῶν προηττημένοι, γεγόνασιν ὑπὸ χεῖρα τῶν ἀνθεστηκότων.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Θέα δὴ οὖν Ἰουδαίους μὲν, τὴν ἁγίαν οἰκοῦντας πόλιν, περὶ ἧς φησιν ὁ τῶν ὅλων Θεός· «Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος, τεῖχος πυρὸς κύκλωθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς.» Καὶ μέντοι πρὸς τόδε καὶ νόμῳ σεσοφωμένους. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· «Μακάριοί ἐσμεν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστὰ Κυρίῳ γνωστὰ ἡμῖν ἐστιν.» Ἆρ' οὖν, οὐχὶ δυσεμβατωτάτους κομιδῆ τοὺς τοιούτους εἶναι D φῂς ταῖς τῶν δαιμονίων ἐπαγωγαῖς, εἴπερ ἕλοιντο βιοῦν ὀρθῶς, καὶ τοῖς θείοις ὑποφέρεσθαι νόμοις;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Αἱ δὲ τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι, φρένα μὲν ἔχουσαι τὴν ἀγροικοτέραν καὶ εὐπάροιστον, παντελῶς εἶεν ἂν εἰκότως οὐ σὺν ἱδρῶτι ληπταὶ, τῷ διαρπάζοντι Σατανᾷ, γυμναὶ μὲν ἐπικουρίας τῆς ἄνωθεν, ἥκιστα δὲ τὸν παιδαγωγὸν καταπλουτοῦσαι νόμον.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν Ἰουδαῖοι μὲν, οἱ πόλιν οἰκοῦντες

[63] Zachar. II, 5. [64] Baruch IV, 4.

PALL. Explica igitur quidnam illud est, quod lex ait.

CYR. Obscura quidem, Palladi, est hujus venditionis ratio, et sane arduum habet accessum, si vel maxime simplici intelligentia illam aliquis percipere velit: dicam tamen, ut potero, et ut mihi in mentem venerit. Sed mihi roganti velim, Palladi, respondeas. Qui populari urbes ac regiones consueverunt, ab iis quosnam capi facile nec multo sudore posse putas, eosne, qui intra muros urbesque turribus probe munitas versantur, an potius, qui in agris?

PALL. Et quem esse putas, cui hoc sit obscurum? facillime scilicet capiuntur qui in agris sunt apertis, nulloque murorum ambitu munitis.

CYR. Recte sane respondes: quos præterea putas melius atque humanius degere, urbanosne homines, et in legum cognitione versatos, an in villis agrestius educatos? Nonne infirmius, qui in agris degunt, suam salutem tuebuntur; **468** ii vero, qui intra septas muris urbes, et melius deliberabunt, et ex legum præscripto considerabunt, quæ suæ ipsorum utilitati conducere videbuntur, si quando consilio ac deliberatione opus erit.

PALL. Verum est; quamvis accidit fortasse nonnunquam ut vincantur.

CYR. Atqui agrestibus illis, si aut capti fuerint, aut si quando ab optimo consilio aberraverint, ignosci potest: neque enim murorum præsidio se tueri possunt, et iis, qui in urbibus versantur, ad consilia capienda sunt pejus instructi; alteros autem non nemo accusaverit, neque injuria, ut arbitror, si, cum propulsassent hostem resque suas recepissent, adversariis invadentibus seipsos dediderint, et sua prius ignavia victis in ditionem hostium venerint.

PALL. Recte dicis.

CYR. Considera igitur Judæos quidem sanctam illam civitatem incolentes, de qua Deus ille omnium præpotens ait: «Et ego ero ei, dicit Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloriam ero in medio ejus [63];» præterea legis scientia eruditos. Ideoque dicebat: «Beati sumus filii Israel, quia quæ Deo placent nota sunt nobis [64].» Annon ejusmodi homines adeo in tuto esse censes, ut ad eos dæmonum incursus difficillimos aditus haberet, si illi recte vivere divinisque legibus obtemperare voluissent?

PALL. Maxime vero.

CYR. At vero gentium greges cum agrestiorem haberent animum, atque rudiorem, et prædæ expositi essent, nihil mirum, si nullo negotio ab illo deprædatore Satana capi poterant; quippe cum essent præsidio superno nudati, nec moderatricem legem haberent.

PALL. Ita videtur.

CYR. Igitur Judæi, qui munitam urbem incole-

bant, supernoque præsidio cinctam, et mente haud agresti præditi erant, ac quid Deo placeret minime ignorabant, cum ratione nulla, quid ipsos deceret, habita, possessionem sibi attributam præ negligentia abjecerint, atque ab illa summa spe exciderint, nisi ex hac sua ebrietate resipuerint, ut scriptum est, suasque res recuperaverint, cum præsens est annus redemptionis, id est adventus nostri Salvatoris, permanebunt in posterum, eruntque perpetuo sub emptoris, id est sub Satanæ, potestate. « Ecce enim, inquit, iniquitatibus vestris venditi estis, et propter peccata vestra **469** dimisi matrem vestram [65]. » At vero gentium populus cum omnibus præsidiis nudatus esset, et animo esset agresti et rudi, ob eamque causam pulsus et aliis in servitutem datus, Deo miserante perpetuo redimi potest : resumet enim suam possessionem, jam ad libertatem anno remissionis vocatus, cum omnem terrarum orbem ex dæmonum tyrannide Christus relaxavit, atque ex peccati laqueis exsolvit, et fide justificavit, et Spiritu sanctificavit, chirographo, quod erat adversum nos, per suam crucem destructo [66]. Leviticas vero possessiones alienandi jus non est : servatur enim stabiliter sanctorum possessio, firmaque spe nituntur. Itaque de Maria illa muliere discendi cupidissima dixit certe Christus, eam optimam partem elegisse, quæ nunquam ab ea esset auferenda [67]. Verumtamen, et exigui, et magni sacerdotis, et populi, denique, ut uno verbo dicam, omnium redemptio, et spei firmitas in Christo est.

PALL. Alienabit igitur suam possessionem Israel, cum redemptionis annum non cognoverit : gentes vicissim suæ spei compotes erunt, et per Christum naturæ bonorum recuperatio fiet.

CYR. Ita prorsus censeo, ac veritati hujus meæ orationis subscribet ille omnium Deus, qui hoc idem alia quoque ratione significat per Ezechielis vocem in illa dimensione domus : « Hæc dicit Dominus, si dederit princeps donum uni ex filiis suis ex hæreditate sua, illud filiorum ejus erit. Quod si dederit donum ex hæreditate sua uni ex pueris suis, erit ejus usque ad annum remissionis, et restituet principi, præterquam hæreditas filiorum ejus illius erit. Et non accipiet princeps ex hæreditate populi sui, ut vi extrudat illos ex possessione sua; et ab hæreditate sua hæreditatem dabit filiis suis, ne dispergatur populus meus unusquisque a possessione sua [68]. » Num tibi perspicuum hoc decretum, et simplex videtur historiæ sensus?

PALL. Minime vero, eumque libentissime de te cognoscerem.

CYR. Principem, Palladi, summum sacerdotem vocat, qui, ut subjectis populis dux esset, electus est. Ergo, quoniam sanctis rerum **470** sacrarum

A τετειχισμένην, καὶ ταῖς ἄνωθεν ἐπικουρίαις διεζωσμένην, καὶ φρένας ἔχοντες ἀστικάς, καὶ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν οὐκ ἠγνοηκότες, εἶτα τοῦ πρέποντος ἀλογήσαντες, τὸν σφίσιν αὐτοῖς ἀπονεμηθέντα κλῆρον ἀποβεβληκότες ἐκ ῥαθυμίας, καὶ τῆς ἄγαν ἐλπίδος ἐκπεπτωκότες, εἰ μὴ ἐκνήψειαν ἂν ἐκ μέθης αὐτῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀνακομίσαιντο τὰ οἰκεῖα, τοῦ τῆς λυτρώσεως ἐνεστηκότος ἐνιαυτοῦ, τοῦτ' ἔστι, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, ἀπομενοῦσι λοιπὸν, καὶ διηνεκῶς ὑποκείσονται τῷ πριαμένῳ, τοῦτ' ἔστι τῷ Σατανᾷ. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν ἐπράθητε, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐξαπέστειλα τὴν μητέρα ὑμῶν. » Ἀνεπικούρητος δὲ παντελῶς ἡ τῶν ἐθνῶν οὖσα πληθὺς, καὶ τὴν ἄγροικόν τε καὶ ἀμαθῆ νοσοῦσα φρένα, ταύτητοι καὶ ἐξωσμένη πρὸς
B τὴν ὑφ' ἑτέροις δουλείαν, λυτρωτὴ διὰ παντός ἐστιν, ἐποικτείροντος τοῦ Θεοῦ· ἀναλήψεται γὰρ τὸν ἴδιον κλῆρον κεκλημένη πρὸς ἐλευθερίαν, ἐν τῷ ἔτει τῆς ἀφέσεως, ὅτε πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλίῳ τῆς τῶν δαιμονίων πλεονεξίας ἀνῆκε Χριστὸς, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας ἐξείλετο βρόχων, καὶ δεδικαίωκεν ἐν πίστει, καὶ ἡγίακεν ἐν πνεύματι, καταργήσας τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἀνεκποίητα δὲ τὰ Λευϊτικά· τετήρηται γὰρ ἀσφαλῶς τοῖς ἁγίοις ὁ κλῆρος, καὶ ἐρηρεισμένην ἔχουσι τὴν ἐλπίδα. Καὶ γοῦν ἐπὶ τῇ φιλομαθεστάτῃ Μαριὰμ ἔφη που Χριστὸς, ὅτι τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς. Πλὴν μικροῦ καὶ μεγάλου ἱερέως καὶ λαοῦ, καὶ πάντων τῶν ἁπαξαπλῶς ἡ λύτρωσις ἐν Χριστῷ
C καὶ τὸ τῆς ἐλπίδος ἀσφαλές.

ΠΑΛΛ. Ἀπεμπωλήσει δὴ οὖν τὸν ἴδιον κλῆρον ὁ Ἰσραὴλ, τῆς λυτρώσεως τὸν ἐνιαυτὸν οὐκ ἐπεγνωκώς· ἔσται γε μὴν ἐν καθέξει τῆς ἐλπίδος τὰ ἔθνη, καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀγαθῶν ἐπανάληψις ἔσται διὰ Χριστοῦ.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· κατασφραγιεῖ δὲ τὸν λόγον ἡμῶν εἰς τὸ ἀληθὲς, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ καθ' ἕτερον τοῦτο σημαίνων τρόπον, διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ, ἐν τῇ τοῦ οἴκου διαμετρήσει· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν δῷ ὁ ἀφηγούμενος δόμα ἑνὶ ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐκ τῆς κληρονομίας αὐτοῦ, τοῦτο τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἔσται· ἢ ἑνὶ τῶν παίδων αὐτοῦ, καὶ ἔσται αὐτῷ ἕως τοῦ ἔτους τῆς ἀφέσεως. Καὶ ἀποδώσει τῷ ἀφηγουμένῳ,
D πλὴν τῆς κληρονομίας τῶν υἱῶν αὐτοῦ αὐτοῖς ἔσται, καὶ οὐ μὴ λάβῃ ὁ ἀφηγούμενος ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ καταδυναστεῦσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς κατασχέσεως αὐτοῦ, ἀπὸ κληρονομίας αὐτοῦ κατακληρονομῆσαι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, ὅπως μὴ διασκορπίζηται ὁ λαός μου, ἕκαστος ἀπὸ κατασχέσεως αὐτοῦ. » Ἆρά σοι σαφὲς τὸ χρησμῴδημα, καὶ ψιλὸς ὁρᾶται τῆς ἱστορίας ὁ νοῦς;

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς· ἀναμάθοιμι δ' ἂν ὡς ἥδιστά γε.

ΚΥΡ. Ἡγούμενον, ὦ Παλλάδιε, τὸν ἀρχιερέα καλεῖ, τὸν καθηγεῖσθαι λαχόντα τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐπιτήδειοι καὶ ἐξαίρετοι τοῖς ἁγίοις

[65] Isa. L, 1. [66] Col. II, 12, 13. [67] Luc. X, 40-43. [68] Ezech. XLVI, 16-18.

ἱερουργοῖς ἐκνενέμηνται κλῆροι, καὶ τούτους αὐτοῖς ἐσαεὶ διασώζεσθαι καὶ ἀναποβλήτους εἶναι προστέταχεν, ἀναγκαίως ἐκεῖνο δηλοῖ. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶν, ἕνα τῶν ἡγουμένων ἤτοι τῶν ἱερουργῶν, τοῖς ἰδίοις διανεῖμαι τέκνοις ἐξ ἰδίου κλήρου τινὰ, πεπήχθω, φησὶ, τὸ δοθὲν, καὶ ἀνεκποίητον ἔστω τῷ λαβόντι τὸ δῶρον. Οἴχεται γὰρ οὐκ ἐπί τινα τῶν ἀλλογενῶν ὁ κλῆρος, ἀλλ' ἐξ ἱερέων εἰς ἱερούς. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἑνὶ τῶν οἰκετῶν χαρίσαιτο, κεκτήσεται, φησὶν, οὐ βεβαίως ὁ λαβὼν, ἀναδραμεῖται δὲ πάντως ἐπὶ τὸν ἡγούμενον, ἐν τῷ ἔτει τῆς ἀφέσεως, ὁ κλῆρος αὐτοῦ. Προσεπιτάττει γε μὴν ἀποσείεσθαι τὸν ἱερουργὸν τοῦ τῶν ἀλλοτρίων ἐφίεσθαι κλήρου, τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, οὐ μὴ λάβῃ ὁ ἀφηγούμενος ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἆρά σοι γέγονεν ἀποχρῶν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ πράγματος διασάφησιν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἴτω δὴ οὖν εἰς βάσανον τὴν πνευματικήν· τύποι γὰρ δὴ τὰ ἐν νόμῳ, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ μόρφωσις ἐγκεχάρακται ταῖς σκιαῖς.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν κλῆροι μὲν ἀσφαλεῖς καὶ μένοντες, οἱ ἐκ πατέρων εἰς τέκνα, ἀπόβλητοι δὲ καὶ ἀνόπιν ἰόντες, οἱ ἐκ δεσποτῶν εἰς τοὺς οἰκέτας· τοῦτο γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν.

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Εἷς δὲ ἡμῶν τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων καθηγητὴς, ὁ Χριστὸς, κλῆρον ἔχων ἴδιον, τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, ὅταν πρὸς αὐτὸν ἐποιεῖτο τοὺς λόγους ὡς ἐν σχήματι προσευχῆς, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, ὅτι ἀναβὰς εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις· οὓς μὲν γὰρ ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, καὶ ᾧ μὲν δέδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως, καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά. Καὶ ἁπαξαπλῶς τοῖς ἰδίοις ἀγαθοῖς τὰς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν καταπιαίνει ψυχάς. Βεβαία δὴ οὖν καὶ ἐρηρεισμένη τοῖς ἱερουργοῖς τε καὶ ἐλευθέροις τῶν δεδωρημένων ἡ κτῆσις. Τοῖς δὲ τὸ δοῦλον ἔχουσι πνεῦμα, τοῦτ' ἔστι, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ἐλευθέραν πίστιν οὐ προσιεμένοις, ἀλλ' ὑπὸ ζυγὰ κειμένοις ἔτι τῆς βεβήλου καὶ βδελυρᾶς ἁμαρτίας, ἀπόβλητος καὶ ἀφαιρετὴ καὶ ἡ δοθεῖσα χάρις διὰ Μωσέως, τοῦτ' ἔστιν ἡ ἐν νόμῳ γνῶσις, παιδαγωγοῦσα πρὸς ἀλήθειαν. Καὶ κλῆρος μὲν ὅλως μετὰ τῶν ἁγίων οὐδεὶς, μερὶς δὲ οὐδεμία μετὰ Χριστοῦ. « Τῷ γὰρ ἔχοντι, » φησὶ, « δοθήσεται καὶ περισσευθήσεται, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. » Ὅτι δὲ ἀπόκληρος ὁ Ἰσραὴλ τὴν πίστιν οὐ προσηκάμενος, οὐδὲ τοῖς εἰς ἐλευθερίαν ἀξιώμασιν ἐκλελαμπρυσμένος, διαμεμήνυκεν ὁ Σωτὴρ, τὴν τοῦδε τοῦ νόμου, καθάπερ ἐγῷμαι, δύναμιν παρακομίζων εἰς μέσον. Ἔφη γὰρ ὧδε τοῖς ἀπειθεῖν ἑλομένοις·

administris necessariæ atque eximiæ possessiones attributæ sunt, easque illis perpetuo servari, et alienari non posse constituit, necessario illud significat. Nam si contigerit, inquit, aliquem ex principibus, id est e sacerdotibus, nonnulla suis liberis quæ ad suam possessionem pertineant, distribuere, ratum esto, inquit, quod datum est, neque alienari ab accipiente possit : neque enim illa hæreditas ad alienigenam aliquem transit, sed a sacerdotibus ad sacerdotes. Sin alicui servo domestico largitus fuerit, possidebit, inquit, qui accepit, non perpetuo : ad principem enim omnino remissionis anno ejus possessio revertetur. Sed præcipit insuper ut sacerdos alienarum possessionum cupiditatem abjiciat, id enim est, ut opinor, Non accipiet princeps ex hæreditate populi sui. Satisne hæc expositio tibi videtur ad ejus rei explanationem?

PALL. Sane satis.

CYR. Jam ergo ad spiritualem inquisitionem pergat oratio; nam figuræ sunt quæ in lege traduntur, et veritatis quædam informatio in aliis umbris impressa est.

PALL. Vera dicis.

CYR. Igitur hæreditates eæ firmæ sunt et stabiles, quæ a parentibus ad liberos veniunt; eæ rursus amittuntur, et retrorsum redeunt, quæ a dominis ad servos; id enim sacræ Litteræ dicunt.

PALL. Intelligo.

CYR. Nobis autem, qui fide justificati sumus, unus est princeps Christus, qui possessionem illam Dei ac Patris propriam habet. Ideoque dicebat, cum ad eum orandi figura verba convertisset : « Omnia mea tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in eis [69]. » Psallit etiam quodam loco ille divinus Cantor, eum, cum ascendisset in altum, captivam duxisse captivitatem, dedisseque dona hominibus [70] : alios enim posuit in Ecclesia, primum quidem apostolos, secundo prophetas, tertio doctores [71] : et alii quidem datus est sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ [72], et quæ his affinia sunt, et, ut semel dicam, suis bonis animas se diligentium explet. Firma igitur ac stabilis manet sacrorum ministris, ac liberis donatarum rerum possessio; qui vero servilem spiritum habent, id est, Israelitæ, cum fidem liberam non recipiant, **471** sed sub jugo adhuc nefarii exsecrabilisque peccati jaceant, ab iis alienatur adimiturque gratia illa per Moysen data, id est, illa in lege cognitio quæ velut pædagogus ad veritatem duceret, et sors, atque hæreditas iis prorsus erit cum sanctis nulla, neque pars aliqua cum Christo : « Ei enim, qui habet, dabitur, » inquit, « et abundabit; ab eo autem qui non habet, etiam quod videtur habere, auferetur ab eo [73]. » Esse autem exhæredatum Israel, quod fidem minime receperit, neque libertatis dignitate sit ornatus, indicavit Salvator, cum hujus legis, ut ego interpretor, vim ac sensum in medium proferret.

[69] Joan. XVII, 10. [70] Psal. LXVII, 19. [71] I Cor. XII, 28. [72] ibid. 8. [73] Matth. XIII, 12.

Sic enim dixit iis qui non obtemperare statuerant : « Amen, amen dico vobis, quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati : servus autem non manet in domo in æternum : filius manet in æternum. Si ergo vos Filius liberaverit, tunc vere liberi eritis [74]. » Vide itaque liberorum esse, hæreditatem consequi; non eorum qui jugo servitutis oppressi sunt : filii enim sunt, qui manent in domo, non servi, inquit.

PALL. Elegantissime dictum est.

CYR. In eo vero quod lex adjunxit : « Non accipiet princeps ex hæreditate populi sui, ut relinquat filiis suis [75] : » ejusmodi quidpiam insinuat, nunquam Christum (is enim noster est princeps) cuiquam sanctificatorum sortem, quæ minime illis conveniat, distributurum. Quid enim? non alia quasi pars, et hæreditas alia iis convenit qui vitam suam Deo minime totam addixerunt; alia rursus, et ea quidem eximia, selectis illis hominibus qui ad summum in Christo splendorem pervenerunt?

PALL. Quis neget?

CYR. Turpe igitur est sanctis viris, ea petere a Christo velle quæ iis conveniunt qui in sæculo versantur, et vitæ genus colunt non omni ex parte sanctificatum : petendumque potius est carnale nihil, sed divina omnia atque spiritualia. Sic ipse quoque Salvator sanctis apostolis precari imperavit, atque orationem ad formam sanctis decentissimam effinxit : « Ita, » inquiens, « vos orate : Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua; sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, **472** et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo [76]. » Igitur indecore petentibus ea quæ princeps minime tribuit, dicetur a nobis : « Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis [77]. » Vere autem ab eo dictum esse qui Deum his verbis alloquebatur : « Quia tu reddes unicuique juxta opera sua [78], » lex iterum indicat, dicens : « Hac de causa non accipiet princeps ex hæreditate populi sui, ut hæredes instituat filios suos, ne, inquit, dispergatur populus meus unusquisque ab hæreditate sua [79]. » Est enim cuique a Deo sua quasi possessio parata, parsque pro rerum gestarum ratione respondens. Aut fortasse dicit alienum valde esse a suo statu dimoveri sanctos viros, et ea expetere quæ ii habeant; qui mundana sapiunt, temporalia autem hæc sunt, et carnalia, et umbrarum instar prætereuntia.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Propric igitur possessiones, atque etiam urbes ab aliis exemptæ sacris ministris a Deo tanquam præmia tributæ sunt, omnibus tamen quasi communem definit unam illam, et omnium sermone

A « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας, ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ἐλεύθεροι ὄντως ἔσεσθε. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τὸ χρῆναι κληρονομεῖν, ἐλευθέροις ἂν πρέποι, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τοῖς ὑπὸ ζυγὰ δουλείας· υἱοὶ γὰρ οἱ μένοντες ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ οὐχὶ δοῦλοι, φησίν.

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατα ἔχει.

ΚΥΡ. Προσεπάγων δὲ ὁ νόμος τὸ, « Οὐ μὴ λάβῃ ὁ ἀφηγούμενος ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, τοῦ κατακληρονομῆσαι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, » παραδηλοῖ τι τοιοῦτον, ὡς οὐκ ἄν ποτε Χριστὸς, αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἡγούμενος, διανείμαι τισὶ τῶν ἡγιασμένων, τὸν οὐκ B αὐτοῖς πρέποντα κλῆρον. Ἢ γὰρ, οὐχὶ μερὶς ὥσπερ τις ἑτέρα, καὶ κλῆρος ἕτερος, τοῖς οὐχ ὁλοκλήρως ἀνατεθεικόσι Θεῷ τὴν ἑαυτῶν ζωήν· ἕτερος δὲ καὶ ἐξαίρετος τοῖς ἐξειλεγμένοις καὶ εἰς λῆξιν διεληλακόσι τῆς ἐν Χριστῷ λαμπρότητος;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀκαλλὲς ἁγίοις, τὸ παρὰ Χριστοῦ δέχεσθαι ζητεῖν ἃ τοῖς ἐν κόσμῳ πρέπει, καὶ πολιτείαν ἐπιτηδεύουσι τὴν οὐκ εἰσάπαν ἡγιασμένην. Ζητητέον δὲ μᾶλλον, σαρκικὸν μὲν οὐδὲν, θεῖα δὲ πάντα καὶ πνευματικά· οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ποιεῖσθαι προσέταττε τῆς ἱκετείας τοὺς λόγους, διαπλάττων εὖ μάλα πρὸς τὸ ἁγιοπρεπὲς τὴν αἴτησιν. « Οὕτως » γὰρ, φησὶν, « ὑμεῖς προσεύχεσθε· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω C τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου· γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον, καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν, καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. » Τοῖς οὖν αἰτοῦσιν οὐ καθηκόντως, ἃ μὴ δίδωσιν ὁ ἡγούμενος, λελέξεται πρὸς ἡμῶν· « Αἰτεῖτε καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε. » Ὅτι δέ ἐστιν ἀληθὴς ὁ λέγων πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι « Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, » πάλιν ἡμῖν ὑπαινίττεται λέγων ὁ νόμος, ὅτι « Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, οὐ μὴ λάβῃ ὁ ἀφηγούμενος, ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, τοῦ κατακληρονομῆσαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, D ὅπως, φησὶ, μὴ διασκορπίζηται ὁ λαός μου ἕκαστος ἀπὸ τῆς κληρονομίας αὐτοῦ. » Ἡτοίμασται γὰρ ὥσπερ ἑκάστῳ κλῆρος ἴδιος, καὶ ἀναλόγως τοῖς κατωρθωμένοις ἡ μερὶς παρὰ Θεοῦ. Ἢ καὶ τάχα που, φησὶν, ὡς ἔστι τῶν ἄγαν ἐκτόπων μεθίστασθαι καὶ ἐπιθυμεῖν τοὺς ἡγιασμένους, ὧν ἂν ἔχοιεν οἱ φρονοῦντες τὰ ἐν κόσμῳ, πρόσκαιρα δὲ ταῦτα καὶ σαρκικὰ, καὶ ἐν ἴσῳ σκιαῖς παρελαύνοντα.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Κλῆροι μὲν οὖν ἰδικοὶ, καὶ μέντοι καὶ πόλεις τῶν ἄλλων ἐξῃρημέναι τοῖς ἁγίοις ἱερουργοῖς, παρὰ Θεοῦ τὰ γέρα, κοινὴν δὲ ὥσπερ ἁπάντων ὁρίζει τὴν μίαν καὶ διαβόητον Ἱερουσαλήμ· ἔφη γὰρ οὕ-

[74] Joan. VIII, 34-36. [75] Ezech. XLVI, 18. [76] Matth. VI, 9-13. [77] Jac. IV, 3. [78] Jerem. XXV. 14. [79] Ezech. XLVI, 18.

τως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν παραγένηται ὁ A Λευίτης ἐκ μιᾶς τῶν πόλεων ὑμῶν, ἐκ πάντων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ οὗ αὐτὸς παροικεῖ, καθὸ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς τόπον ὃν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ λειτουργήσει τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ὥσπερ πάντες ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ Λευῖται οἱ παρεστηκότες ἐκεῖ ἐνώπιον Κυρίου, μερίδα μεμερισμένην φάγεται, πλὴν τῆς πράσεως αὐτοῦ τῆς κατὰ τὴν πατριάν. » Ἑνὸς γὰρ ὄντος Θεοῦ πανταχῇ τῶν ἱερέων ἅπτεσθαι χρὴ τοὺς εἴς γε τουτὶ παρενηνεγμένους, καὶ ψήφῳ τῇ ἄνωθεν ἀπολελεγμένους. Τοῦτό τοι καὶ νῦν ἐν Ἐκκλησίαις τετήρηται, καὶ τετίμηται πρὸς ἡμῶν ὁ νόμος· πόλις μὲν γὰρ ἑκάστῳ καὶ κλῆρος ἴδιος τῶν ἐξειλεγμένων εἰς ἱερωσύνην, συμπαραλαμβάνεται δὲ πρὸς ἱερουργίαν, κἂν εἰ ἐξ ἑτέρας εἰς B ἑτέραν ἴοι τυχὸν, ἢ πόλιν ἢ χώραν, καὶ συνεσθίει μετὰ τῶν ἱερέων, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης τιμᾶται νόμοις· ἔοικε δέ τι καὶ μυστικὸν, καθάπερ ἐγῷμαι, πάλιν ὁ νόμος ὑποδηλοῦν. Μυρίαι μὲν γὰρ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην χῶραί τε καὶ πόλεις ἐν αἷς ἅγιαί τε καὶ θεοφιλεῖς ἀνθρώπων ψυχαὶ λειτουργοῦσι Θεῷ, διά γε τοῦ ζῆν ἐννόμως, καὶ πολιτεύεσθαι μὲν εὐαγγελικῶς, καταθύειν δὲ ὥσπερ αὐτῷ τὰ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς πνευματικῆς, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πραότητα, φιλοπτωχίαν· « Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται Θεὸς, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀλλ' οἴδε δὴ πάντες καθάπερ εἰς μίαν καὶ κοινὴν μητέρα συνθέουσι τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, τὴν ἄνω καλλίπολιν, τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινὴν, ἣν ἔπηξεν ὁ C Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ἐκεῖ καθαρώτερον λειτουργήσομεν, ἐξαιρεθείσης μὲν ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας εἰσάπαν, πεπαυμένου δὲ λέοντος καὶ δράκοντος, βασιλίσκου καὶ ἀσπίδος· « Ἔσται » γὰρ, φησίν, « ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ ἐκεῖ λέων, οὐδὲ τῶν θηρίων τῶν πονηρῶν οὐδὲν οὐ μὴ ἀναβῇ ἐκεῖ. » Μεμερισμένην ἐκεῖ μερίδα φαγόμεθα. Γέγραπται γάρ· « Τοὺς καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι. » Ἢ οὐκ ἀνάλογος τοῖς ἑκάστου πόνοις ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀντέκτισις, εἰ καὶ ἐν μέτρῳ πλείονι διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου φιλοτιμίαν; « Μέτρον γὰρ, φησὶν, καλὸν, πεπιεσμένον, ὑπερεκχυνόμενον, σεσαλευμένον δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. » D

ΠΑΛΛ. Ἔφης μὲν ὀρθῶς. Πλὴν ἐκεῖνο φράσον· οὐ γὰρ ἐξῆν τοῖς Λευΐταις ἐν ἰδίαις οὖσι πόλεσί τε καὶ κώμαις, ἱερουργεῖν;

ΚΥΡ. Ἥκιστά γε· μία γὰρ ἡ σκηνὴ, καὶ ἓν τὸ θυσιαστήριον ἐφ' ᾧ πάντα τὰ ἱερὰ, εἷς δὲ καὶ νεὼς ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, ὃν Σολομὼν ἀνεδείματο, τῆς ἀρχαίας ἐκείνης σκηνῆς ἀποπληρῶν τὸ σχῆμα. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς ὁ νόμος, τὸ ἐξεῖναί τισι, τῆς ἁγίας ἔξωθεν θύειν σκηνῆς· καὶ τοῖς τοῦτο δρᾷν ἐθέλουσιν, ὄλεθρος ἦν ἡ ζημία, καὶ ὁ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπήρτητο λόγος. Ἔφη γὰρ ὧδε σαφῶς· « Ἐὰν δέ τις θύσῃ πρόβατον ἢ μόσχον ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐπὶ

celebratam Jerusalem; sic enim ait in Deuteronomio : « Si advenerit Levites ex una urbium vestrarum ex omnibus filiis Israel, ubi ipse incolit, ut desiderat anima ejus, in locum quem elegerit Dominus Deus tuus, et ministraverit nomini Domini Dei sui, sicut omnes fratres ejus Levitæ, qui astant ibi coram Domino, partem partitam edet, præter venditionem ejus, quæ est secundum familiam [80]. » Nam, quia unius Dei sunt ubique sacerdotes, conjungi eos oportet qui ad hoc munus provecti, et divino suffragio electi sunt. Idipsum hoc quoque tempore in Ecclesiis servatur, et huic legi honos a nobis impenditur : quamvis enim cuique ad sacerdotium electo sua sit civitas atque possessio, simul tamen ad sacrificium celebrandum assumitur, licet ex una ad alteram pergat urbem regionemve fortasse, et una cum sacerdotibus vescitur, et charitatis legibus honoratur. Sed mihi rursus ea lex mysticum quiddam, ut ego interpretor, significare videtur : innumerabiles quippe sunt per universum orbem terrarum regiones, atque urbes, in quibus sanctæ Deoque charæ animæ cultum eidem exhibent, dum legitime vivunt, **473** et ex Evangelii præscripto conversantur, eique quodammodo sacrificia in odorem suavitatis, nimirum spiritualis, offerunt, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem, benignitatem in pauperes : « Talibus enim hostiis promeretur Deus, » ut Scripturæ tradunt [81]. Sed hi prorsus omnes tanquam ad unam communemque matrem conveniunt, ad illam cœlestem Jerusalem, illam primogenitorum Ecclesiam, illam superam et præclaram urbem [82], verumque tabernaculum, quod fixit Deus, et non homo; ibi purius sacrificabimus, cum peccatum a nobis omni ex parte ademptum erit, sublatusque leo et draco, basiliscus et aspis : « Erit enim ibi, » inquit, « via munda, et via sancta vocabitur; neque invenietur ibi leo, neque ulla mala bestia eo ascendet [83]. » Partitam ibi partem comedemus, cum scriptum sit; « Fructus laborum tuorum comedes [84]. » An vero minus pro cujusque laborum ratione illa bonorum præmiorumque persolutio fiet, etiamsi copiosiore mensura fiet Domini nostri munificentia? « Mensuram enim bonam, confertam, supereffluentem, coagitatam dabo in sinum vestrum [85]. »

PALL. Est quidem a te recte dictum. Illud vero mihi explices velim : nonne licebat Levitis in suis urbibus villisque manentibus sacrificare?

CYR. Minime vero: unum quippe tabernaculum erat, unumque altare, in quo victimæ omnes immolabantur, unum quoque Hierosolymis templum a Salomone constructum, quod veteris illius tabernaculi imaginem referebat. Lex quoque prorsus interdicit ne cui liceat extra tabernaculum sacrificare; quique hoc fecissent, exterminationis multa erat constituta, et extremum supplicium imminebat; sic enim plane dixit : « Si vero quispiam im-

[80] Deut. XVIII, 6-8. [81] Hebr. XIII, 16. [82] Hebr. XII, 22, 23. [83] Isa. XXXV, 8, 9. [84] Psal. CXXVII, 2. [85] Luc. VI, 38.

molaverit ovem aut bovem in castris, et ad ostium tabernaculi non adduxerit, exterminabitur anima illa de populo suo [86]. » Porro necessarium omnino fuisse eo tempore ut, quicunque sacrificare vellent, templum ipsamque sanctam civitatem adirent, et ibi legitime sacra perficerent, eaque, qui genus ex Levi ducebant, offerrent, licet plane de ipso Deo audire, qui aperte ait in Deuteronomio: « Non poteris edere in urbibus tuis decimam frumenti tui, et vini tui, **474** et olei tui, primogenita boum tuorum, et ovium tuarum, et omnia vota quæ voveritis, et spontanea vestra, et primitias manuum vestrarum; sed tantum in conspectu Domini Dei tui comedes in loco quem eligerit sibi Dominus Deus tuus, tu, et filii tui, et filia, et servus tuus, et ancilla tua, et Levites, et proselytus qui est in urbibus tuis, et lætaberis coram Domino Deo tuo in omnibus ad quæ extenderis manum tuam. Cave tibi ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixerit super terram [87]. » Neque enim adiri ad Deum potest, neque accepta esse victima sine Levita; sunt enim mediatores interjecti, ac mediatorem illum Dei et hominum, id est Christum, imitantur. Esse etiam unam Ecclesiam, unumque Christi ministerium, neque legitimum esse sacrificium, imo vero rejici, et minime placere Deo, nisi in ecclesia fiat, perspicue lex ostendit, edicens ne extra sanctum tabernaculum sacra fiant. Quanta fuerit autem in ejusmodi rerum observatione diligentia, hinc quoque disces; neque enim parum credibile erat, quinimo etiam verum, innumeras per totam Judæam urbes magnis intervallis ab urbe Hierosolyma distare. Atqui molestum et grave erat, qui sacrificare vellent, eos primitias frumenti, olei, vini tanto itineris spatio perferre, ac fortasse nonnullos etiam retardabat manibus toleratus labor: at contra turpe erat, atque adeo absurdissimum, quod iis qui longius aberant, grave id negotium esset, nec facile confici posset, ob eam causam violari pulchritudinem veritatis, Israelitis sacrificia in sancto tabernaculo non offerentibus. Ut igitur omnibus, quæ intercedebant, impedimentis opportune sublatis, lex etiam quæ hac de re constituta erat, ad legislatoris voluntatem perfici posset, sua institutione docuit Moyses, et divinam voluntatem interpretatur in Deuteronomio, dicens: « Decimam decimabis ex omni proventu seminis tui, proventum agri tui per singulos annos, et comedes illum coram Domino Deo tuo, in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen ejus; eo feres decimas frumenti tui, et **475** olei tui, et primogenita boum tuorum, et ovium tuarum, ut discas timere Dominum Deum tuum omnibus diebus. Quod si longe fuerit a te via, et non possis offerre ea, quia longe abest a te locus ille quem elegerit Dominus Deus tuus ut invocetur nomen ejus ibi, qui benedicet tibi

A τὰς θύρας τῆς σκηνῆς μὴ ἐνέγκῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Ὅτι δὲ ἦν πάσά πως ἀνάγκη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοὺς θύειν ἐθέλοντας, εἴς γε τὸν νεὼν καὶ εἰς τὴν ἁγίαν αὐτὴν ἀφικνεῖσθαι πόλιν, καὶ ἀποπεραίνειν ἐννόμως τὰ ἱερὰ, προσκομιζόντων αὐτὰ τῶν ἐξ αἵματος τοῦ Λευὶ, πάρα σοι σαφῶς ἐπαΐειν Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Οὐ δυνήσῃ φαγεῖν ἐν ταῖς πόλεσί σου τὸ ἐπιδέκατον τοῦ σίτου σου, καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τοῦ ἐλαίου σου, τὰ πρωτότοκα τῶν βοῶν σου, καὶ τῶν προβάτων σου, καὶ πάσας τὰς εὐχὰς, ὅσας ἂν εὔξῃ, καὶ τὰς ὁμολογίας ὑμῶν, καὶ τὰς ἀπαρχὰς τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλ' ἢ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου φάγῃ αὐτὸ ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτῷ, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ
B παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, καὶ ὁ Λευίτης, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ ἐν ταῖς πόλεσί σου, καὶ εὐφρανθήσῃ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ πάντα, οὗ ἐὰν ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου· πρόσεχε σεαυτῷ μὴ ἐγκαταλίπῃς τὸν Λευίτην πάντα τὸν χρόνον ὅσον ἂν ζῇ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἀπρόσιτον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἀπαράδεκτος ἡ θυσία Λευίτου δίχα· μεσιτεύουσι γὰρ, τὸν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτην ἀπομιμούμενοι, τοῦτ' ἔστι Χριστόν. Ὅτι δὲ μία τέ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἓν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, οὐκ ἔννομος δὲ θυσία, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπόβλητος, καὶ τὸ ἁνδάνειν οὐκ ἔχουσα τῷ Θεῷ, μὴ ἐν ἐκκλησίᾳ τελουμένη, παρέδειξεν ἐναργῶς ὁ νόμος, μὴ δεῖν ἔξω λέγων τῆς ἁγίας σκηνῆς τελεῖσθαι τὰ ἱερά. Ὅση δὲ τῶν τοιούτων ἡ ἐπιτήρησις, εἴσῃ
C τοι κἀντεῦθεν. Ἦν μὲν γὰρ ἀπεικὸς οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθὲς, μακροῖς διαστήμασι τοῖς διὰ μέσου κειμένοις ἀπονοσφίζεσθαι τῶν Ἱεροσολύμων τὰς ἀνὰ τὴν Ἰουδαίαν πᾶσαν οὐκ εὐαριθμήτους πόλεις. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν (1) σκληρὸν καὶ δυσήνυτον, τοὺς θύειν ἐθέλοντας ἀπαρχὴν σίτου, καὶ μὴν ἐλαίου καὶ οἴνου, τοσαύτην δύνασθαι διακομίσαι τὴν τρίβον; Ὄκνον δ' ἂν ἴσως ἐνεποίησέ τισιν, ὁ ὑπὸ χεῖρα πόνος, ἀλλ' ἦν ἀκαλλὲς, μᾶλλον δὲ τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων, ἐπεί τοι τὸ χρῆμα δυσχερὲς, καὶ οὐκ εὐκατόρθωτον τοῖς ἀπωτέρω κειμένοις ἦν, παραλύεσθαι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, οὐκ ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ προσκομιζόντων τὰ ἱερὰ τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ἵνα τοίνυν ἁπάντων ἡμῖν τῶν ἐν μέσῳ παραποδισμάτων χρησίμως ἐξῃρημένων, καὶ εἰς τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν διεξάγοιτο λοιπὸν ὁ
D ἐπὶ τῷδε νόμος, πεπαιδαγώγηκεν ὁ Μωσῆς, καὶ τὴν θείαν διερμηνεύει βούλησιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, λέγων· « Δεκάτην ἀποδεκατώσεις παντὸς γεννήματος τοῦ σπέρματός σου, τὸ γέννημα τοῦ ἀγροῦ σου ἐνιαυτὸν κατ' ἐνιαυτὸν, καὶ φάγῃ αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ἐκεῖ οἴσεις τὰ ἐπιδέκατα τοῦ σίτου σου, καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τοῦ ἐλαίου σου, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν βοῶν σου, καὶ τῶν προβάτων σου, ἵνα μάθῃς φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου πάσας τὰς ἡμέρας. Ἐὰν δὲ μακρὰν γένηται ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ, καὶ μὴ δύνῃ ἀναφέρειν αὐτὰ,

[86] Levit. XVII, 8, 9. [87] Deut. XII, 17-19.

(1) Agellius interpres monet se και τοι ἐνταῦθα legisse.

ὅτι μακρὰν ἀπὸ σοῦ ὁ τόπος ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, ὅτι εὐλογήσει σε Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ ἀποδώσῃ αὐτὰ ἀργυρίου, καὶ λήψῃ τὸ ἀργύριον ἐν ταῖς χερσί σου, καὶ πορεύσῃ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, αὐτὸν ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, καὶ δώσεις ἀργύριον ἐπὶ παντὸς οὗ ἂν ἐπιθυμῇ ἡ ψυχή σου, ἐπὶ βουσὶν ἢ ἐπὶ προβάτοις, ἢ ἐπ' οἴνῳ ἢ ἐπὶ σίκερα, ἢ ἐπὶ παντὸς οὗ ἂν ἐπιθυμῇ ἡ ψυχή σου, καὶ φάγῃ ἐκεῖ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ εὐφρανθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκός σου, καὶ ὁ Λευΐτης ὁ ἐν ταῖς πόλεσί σου, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ μερὶς οὐδὲ κλῆρος μετὰ σοῦ.» Ὁρᾷς τοῦ νόμου τὸ εὐτεχνὲς, καταψιλοῦντος τὰ ἄναντες, καὶ βάσιμα τὰ δυσπόρευτα τιθέντος εὖ μάλα, κατευμαρίζοντος δὲ καὶ τὰ λίαν δυσχερῆ; καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· «Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν.» Ἐπιτήρει δὲ ὅτι πανταχῇ τε καὶ ἀναγκαίως ὁ Λευΐτης παραλαμβάνεται, καταδεικνύντος ἡμῖν ἐναργῶς τοῦ νόμου, ὡς οὐκ ἂν πρόσοιτο θυσίαν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐξ ἀνιέρου χειρὸς, καὶ ἀπᾴδοντος τοῦ νόμου προσκεκομισμένην.

A Dominus Deus tuus: vendes ea argento, et sumes argentum manibus tuis, et perges ad locum quem elegerit Dominus Deus tuus ut invocetur ibi nomen ejus. Et dabis argentum in quacunque re quam desiderat anima tua, in bobus, vel ovibus, in vino, vel sicera, vel quacunque re quam desiderat anima tua; et vesceris ibi coram Domino Deo tuo, et lætaberis tu, et domus tua, et Levita qui est in urbibus tuis, quia non est ei pars, neque sors tecum [88].» Vides qua solertia lex ardua complanet, et aspera pervia faciat, ac difficillima facilia reddat? idque, ut opinor, illud est, quod propheta dixit: «Via piorum recta facta est, et paratus callis piorum [89].» Illud autem observes velim, ubique ac necessario Levitam assumi; qua in re aperte nobis B indicat nunquam futurum ut ille omnium Deus hostiam accipiat profanis manibus, ac dissentiente lege oblatam.

ΠΑΛΛ. Ἐκτετίμηται δὴ οὖν εἰσάπαν τὸ Λευιτικόν.

PALL. Perpetuo igitur Levitico generi honos habetur.

ΚΥΡ. Παντάπασι μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε· Χριστοῦ γὰρ τύπος, καὶ ἐκμαγεῖον ὁ ἱερεύς· ὠνόμασται γὰρ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀπόστολός τε καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς, ὃς οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἐφάπαξ, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. Καὶ μιᾷ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἄθρει δὲ, εἴ σοι δοκεῖ, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, τῇ δόξῃ Χριστοῦ στεφανούμενον τὸν ἱερουργόν· διαῤῥήδην γὰρ ἡμῖν ἀνακεκραγότος αὐτοῦ καὶ λέγοντος· «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα·» καὶ μὴν δι' ἁγίου φωνῆς· «Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής,» παρά γε τοῖς ἱεροῖς κείμενον Γράμμασιν, ἀναμέλποντος δὲ καὶ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ὅτι «Θεὸς κριτής ἐστι.» Τὸ ἐπὶ τῷδε λαμπρὸν ἀξίωμα, τοῖς ἐξ αἵματος ἱεροῦ προσνέμων ὁ νομοθέτης, ὧδέ πη φησιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· «Ἐὰν δὲ ἀδυνατήσῃ ἀπὸ σοῦ ῥῆμα ἐν κρίσει ἀναμέσον αἷμα αἵματος, καὶ ἀναμέσον κρίσις κρίσεως, καὶ ἀναμέσον ἁφὴ ἁφῆς, καὶ ἀναμέσον ἀντιλογία ἀντιλογίας, ῥήματα κρίσεως ἐν ταῖς πόλεσιν ὑμῶν, καὶ ἀναστὰς ἀναβήσῃ εἰς τὸν τόπον, ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου ἐκεῖ, καὶ ἐλεύσῃ πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς Λευΐτας καὶ πρὸς τὸν κριτὴν ὃς ἂν γένηται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἐκζητήσαντες ἀναγγελοῦσί σοι τὴν κρίσιν, καὶ ποιήσεις κατὰ τὸ πρᾶγμα ὃ ἂν ἀναγγείλωσί σοι ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ φυλάξῃ ποιῆσαι πάντα ὅσα ἂν νομοθετηθῇ σοι. Κατὰ τὸν νόμον καὶ κατὰ τὴν κρίσιν ἣν ἂν εἴπωσί σοι, ποιήσεις. Οὐκ ἐκκλινεῖς ἀπὸ τοῦ ῥήματος οὗ ἐὰν ἀναγγείλωσί σοι δεξιὰ οὐδὲ ἀριστερά, καὶ ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν ποιήσῃ

CYR. Ita est omnino, Palladi; est enim sacerdos Christi figura, expressaque forma: ille enim Emmanuel appellatus est mediator Dei et hominum, apostolus etiam, et pontifex confessionis nostræ secundum Scripturas [90], qui non per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit in Sancta sanctorum semel, æterna re- C demptione inventa; et una oblatione consummavit in æternum sanctificatos, ut Scripturæ tradunt [91]. Vide etiam, si placet, altera quoque ratione Christi gloria ornari sacerdotem: nam, cum ille disertis verbis clamet et dicat: «Neque enim Pater judicat quemquam; sed judicium omne dedit Filio, ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem [91*],» atque sancti cujusdam voce dicat: «Unus est legislator et judex [92];» quod in sacris Litteris habetur: cumque sanctus quoque David concinat: «Quia Deus judex est [93];» hujus muneris amplissimam **476** dignitatem iis qui e sacro genere orti essent, attribuens legislator, ad hunc modum loquitur in Deuteronomio: «Quod si impossibile fuerit tibi verbum in judicio inter sanguinem et sanguinem D et inter judicium et judicium, et inter tactum et tactum, et inter controversiam et controversiam, verba judicii in urbibus vestris, et surgens ascendes ad locum quem elegerit Dominus Deus tuus ut invocetur nomen ejus ibi, et venies ad sacerdotes Levitas, et ad judicem qui fuerit in diebus illis, et exquirentes annuntiabunt tibi judicium, et facies juxta verbum quod annuntiaverint tibi, ex loco quem elegerit Dominus Deus tuus. Et observabis ut facias omnia quæ constituta fuerint tibi; juxta legem et secundum judicium quod annuntiaverint tibi facies; non declinabis a verbo ipsorum quodcun-

[88] Deut. XIV, 22-27. [89] Isa. XXVI, 7. [90] I Tim. II, 5; Hebr. III, 1. [91] Hebr. IX, 12, 13. [91*] Joan. V, 22, 23. [92] Jac. IV, 12. [93] Psal. XLIX, 6.

quæ dixerint tibi, neque ad dexteram, neque ad sinistram. Et homo quicunque fecerit in superbia, ut non obtemperet sacerdoti qui assistit ut ministret in nomine Dei tui, vel judici qui fuerit in diebus illis, et morietur homo ille, et auferes malum ex Israel. Et omnis populus audiens timebit, et non impie aget amplius [94]. › Vides legem aperte imperare iis qui quocunque nomine aliquem accusare velint, ut judicem atque cognitorem faciant sacerdotem. Sed observabis valde ut facias juxta omnia quæ constituta fuerint tibi: ‹ Labia namque sacerdotis custodient judicium, et legem requirent de ore ejus, › ut propheta loquitur [95]; neque enim ille leges constituit, sed potius quod legislator decrevit incorrupte interpretando, ad rectam viam perducit; cumque justitiæ sit optimus arbiter, de unaquaque re judicium subtilissime ponderat, ob eamque causam immanitatis et superbiæ crimen illis adjunctum est, qui ei obtemperare contempserint, et in eos extremum supplicium, mors nempe, constituitur. Morietur enim, inquit, quisquis contempserit sacerdotem qui assistit ut ministret in nomine Dei. Magnum igitur est et admirabile revera munus, Deo assistere ac ministrare: quisquis vero Dei ministerium contempserit, vindictæ atque supplicio subjicietur; et qui divinam hanc dignitatem despexerit, acerbissimas suæ despicientiæ pœnas luet. Inveniemus autem ipsi quoque Domino nostro Jesu Christo legis hujus observantiam curæ fuisse: **477** sic enim est Judæorum populos allocutus: ‹ Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi: omnia ergo, quæ dixerint vobis facite, secundum vero opera eorum nolite facere [96]. › Nemo igitur judicet sacerdotem, etiamsi remissus videatur, ac segnis sit ad vitam ex legis præscripto ducendam, sed potius, illo legem interpretante, obedientiam afferat. Nam vitiosus est in iis quæ ex proprio ipsius arbitrio proficiscuntur; sed quæ Dei sunt, interpretatur. quæ sunt hominis propria.

PALL. Minime vero.

CYR. Præclaram vero atque insignem esse sacerdotii dignitatem, ex eo quoque disces quod nobile atque conspicuum in primis habet initium, atque etiam finem: neque enim obscurus esse potest, cum quispiam ad sacerdotium provehitur, aut eum a Deo vocatur ad superas illas cœlestesque mansiones, et alteri sacerdotium relinquit. Itaque Christus iis qui in gentibus, atque etiam Israelitis evangelicam prædicationem litarent, dixit prorsus illustres eos esse futuros, conspicuamque gloriam assecuturos: ‹ Nemo quippe lucernam accendit, et in abscondito ponit, at neque sub scabello, › inquit, ‹ seu sub modio, sed super candelabrum; ut omnes, qui ingrediuntur, lumen videant [97-98]. › Id vero ita esse, nempe Dei ministrum conspicuam admirabilemque gloriam habiturum,

A ἐν ὑπερηφανίᾳ ὥστε μὴ ὑπακοῦσαι τοῦ ἱερέως τοῦ παρεστηκότος λειτουργεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἢ τοῦ κριτοῦ ὃς ἂν ᾖ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀποθανεῖται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, καὶ ἐξαρεῖς τὸν πονηρὸν ἐξ Ἰσραήλ. Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἀκούσας φοβηθήσεται, καὶ οὐκ ἀσεβήσει ἔτι. › Ὁρᾷς ἐπισκήπτοντα σαφῶς τὸν νόμον τοῖς κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ἐγκαλεῖν ᾑρημένοις, κριτήν τε καὶ διαγνώμονα ποιεῖσθαι τὸν ἱερουργόν. Ἀλλὰ φυλάξῃ σφόδρα ποιῆσαι κατὰ πάντα ὅσα ἂν νομοθετηθῇ σοι. ‹ Χείλη γὰρ ἱερέως φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ, › κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Νομοθετεῖ μὲν γὰρ ἥκιστα μὲν αὐτὸς, ἀποκομίζει δὲ μᾶλλον εἰς τὸ εὐθὺ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν ἀδεκάστως ἀφηγούμενος, καὶ δικαιοσύνης ὑπάρχων ἄριστος βρα-
B βευτὴς, τὴν ἐφ' ἑκάστῳ κρίσιν ταλαντεύει λεπτῶς. Ἀγριότητος δὲ καὶ ὑπεροψίας ταύτῃτοι γραφὴ τοῖς ἀπειθεῖν ἑλομένοις ἀκολουθεῖ, καὶ τὸ πάντων ἐπέκεινα διεληλακὸς τῶν κακῶν, τοῦτ' ἔστιν, ὁ θάνατος καθορίζεται. Τεθνήξεται γὰρ ὃς ἂν ἀλογήσῃ, φησὶ, τοῦ ἱερέως τοῦ παρεστηκότος λειτουργεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Μέγα δὴ οὖν καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἀληθῶς, ἡ ὑπὸ Θεῷ παράστασίς τε καὶ λειτουργία. Ὁ δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ λειτουργὸν ἀτιμάσας, ὑπὸ δίκην ἔσται καὶ κόλασιν, καὶ ὁ τὸ θεῖον ἀξίωμα περιπτύων, πικροὺς τῆς ὑπεροψίας ἀποτίσει λόγους. Πεφροντικότα δὲ καὶ αὐτὸν εὑρήσομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τῆς εἰς τόνδε τὸν νόμον αἰδοῦς. Προσεφώνει γὰρ ὡδὶ τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς· ‹ Ἐπὶ τῆς
C Μωσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν, ποιεῖτε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. › Μηδεὶς οὖν κρινέτω τὸν ἱερουργὸν, κἂν εἰ παρειμένος ὁρῷτό πως, καὶ εἰ τὸ ῥᾴθυμον ἔχοι πρός γε τὸ βιοῦν ἑλέσθαι συννόμως, διερμηνεύοντι δὲ τὸν νόμον, προσκομιζέτω τὴν εὐπείθειαν. Πάσχει μὲν γὰρ τὰ ἀπὸ γνώμης οἰκείας, ἐξηγεῖται δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἀτιμαστέον οὖν τὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τὰ ἀνθρώπινα.

Non sunt ergo divina contemnenda propter ea

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Λαμπρὸν δὲ ὅτι καὶ ἀπόβλεπτον ἀληθῶς τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, κἀντεῦθεν εἴσῃ τοι· ἐπισημοτά-
D την μὲν γὰρ ἔχει τὴν εἰσβολὴν, καὶ μέν τοι καὶ τὴν κατάληξιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν τις λάθοι πρὸς ἱερουργίαν ἠγμένος, ἤγουν κεκλημένος παρὰ Θεοῦ, πρὸς τὰς ἄνω τε καὶ ἐν οὐρανῷ μονὰς, καὶ μεθεὶς ἑτέρῳ τὴν ἱερωσύνην. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς, τοὺς τὸ εὐαγγελικὸν τοῖς ἔθνεσιν ἱερουργοῦντας κήρυγμα, καὶ προσέτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ πάντῃ τε καὶ πάντως ἔσεσθαι περιφανεῖς, καὶ ἀπόβλεπτον ἔφη λαχεῖν τὴν δόξαν. ‹ Οὐδεὶς γὰρ λύχνον ἅψας, εἰς τὸ κρυπτὸν τίθησιν, ἀλλ' οὐδὲ ὑπὸ κλίνην, › φησὶν, ‹ ἤγουν ὑπὸ μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα πάντες οἱ εἰσπορευόμενοι, τὸ φῶς βλέπωσιν· › ἀληθὲς γὰρ ὅτι εἰρημένον, τὸ ἐν δόξῃ φημὶ τῇ περιφανεῖ καὶ τεθαυμασμένῃ, τὸν θεῖον ἔσεσθαι λειτουργὸν, ἀναπειθέτω βοῶν καὶ

[94] Deut. xvii, 8-13. [95] Malach. ii, 7. [96] Matth. xxiii, 2. [97-98] Luc. xi, 33.

ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών. »

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ὧδε μὲν ὅτι ταῦτα ἔχει, παντί τῳ σαφές. Φράζε δ' ὅπως ὁ ἐπὶ τῷδε τύπος, καὶ διὰ τῶν ἱερῶν ἡμῖν ἐσκιαγραφεῖτο λόγων.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, πάρα σοι καὶ λίαν ἀμογητὶ καθορᾷν ὡς ἐν παχυτέροις ἔτι τύποις, τὸ χρῆμα γραφόμενον· ἔφη γὰρ ὧδε Θεὸς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς, πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον· « Λάβε τὸν Ἀαρὼν καὶ Ἐλεάζαρ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναβίβασον αὐτοὺς εἰς Ὢρ τὸ ὄρος ἔναντι πάσης τῆς συναγωγῆς· καὶ ἔκδυσον Ἀαρὼν τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἔνδυσον Ἐλεάζαρ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ Ἀαρὼν προστεθεὶς, ἀποθανέτω ἐκεῖ. Καὶ ἐποίησε Μωσῆς καθὰ συνέταξε Κύριος αὐτῷ, καὶ ἀνεβίβασεν αὐτοὺς εἰς Ὢρ τὸ ὄρος ἐναντίον πάσης τῆς συναγωγῆς, καὶ ἐξέδυσε τὸν Ἀαρὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὰ Ἐλεάζαρ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν Ἀαρὼν ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους. » Συνίης οὖν ὅπως ἀναβιβάζεται τεθνηξόμενος μὲν καὶ καταλήξων Ἀαρὼν, ἀνθεξόμενος δὲ τῆς ἱερωσύνης ὁ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Ἐλεάζαρ; Κατασημήνειε δ' ἂν τὸ ὄρος τὸ περίοπτόν τε καὶ τὸ ὑψοῦ, καὶ τὸ ἐν δόξῃ περιφανές. Λελέχθω δὴ οὖν παντί τῳ λοιπὸν πρὸς ἱερουργίαν ἡγμένῳ· « Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. »

persuadeat etiam beatus Isaias clamans: « Super montem excelsum ascende, tu qui evangelizas Sion [99]. »

PALL. Hæc quidem ita esse, cuique perspicuum est. Sed expone, quæso, quonam modo hujus quoque rei figura sacris Litteris adumbrata sit.

CYR. Atqui est in promptu, Palladi, et quidem sine ullo negotio, id tanquam rudioribus adhuc figuris depictum intueri: sic enim dixit Deus in Numeris Moysi beatissimo: « Accipe Aaron, et Eleazar filium ejus, et perduc eos in montem Or coram universa congregatione, et exue Aaron stola sua, et ea indue Eleazar filium ejus, et Aaron additus moriatur ibi. Et fecit Moyses sicut præceperat ei Dominus, et perduxit eos in montem Or coram universa congregatione, et exuit Aaron vestibus suis, et induit **478** eis Eleazar filium ejus: et mortuus est Aaron in vertice montis [1]. » Advertis igitur quemadmodum in montem perducitur Aaron mox obiturus atque defuncturus, et item ejus filius Eleazar sacerdotio successurus? Significat autem mons conspicuum sublimemque gradum, et gloriæ claritatem. Jure igitur de quocunque ad sacerdotium assumpto dictum illud sit: « Non potest civitas abscondi supra montem posita [2]. »

[99] Isa. XL, 9. [1] Num. XX, 25-29. [2] Matth. V, 14.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER QUARTUS DECIMUS.

Ὅτι χρὴ τοὺς φοιτᾷν ἐθέλοντας ἐν ἐκκλησίαις, καθαροὺς καὶ ἐκνενιμμένους εἶναι τὴν ἐξ ἁμαρτίας κηλῖδα, καὶ οὕτω παρίστασθαι τῷ Θεῷ.

479 *Eos qui adire ecclesias volunt, puros atque a peccati labe ablutos esse oportere, atque ita coram Deo se sistere posse.*

Σκηνῆς μὲν οὖν πέρι καὶ μέν τοι καὶ περὶ ἱερέων καὶ Λευιτικῆς ὑπουργίας διαρκέστατά μοι ταῦτα λελέχθαι φαίνεται, καὶ λεπτῶς διεσκέφθαι δοκῶ. Πρέ-

De tabernaculo igitur ac sacerdotibus Leviticoque ministerio satis mihi sane dixisse ac subtiliter considerasse videor. Decet autem eos quam maxime

qui recte vivere student, et Christianæ conversationis summum decorem veluti coronam quamdam suis capitibus imponere, alacriter sese mutuo cohortari, dicentes : « Venite et ascendamus ad montem Dei, et ad domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ipsa [3] : » **480** cum aliqui, adeo præclara atque utili voce percepta, propemodum exsultent, dicentes : « Lætatus sum in iis qui dixerunt mihi : In domum Domini ibimus [4]. » Properantibus igitur ad domum Dei, Palladi, quidnam est propositum, quove eorum animus spectat? et quid efficere cupientes, ad sacrum divinumque tabernaculum pergunt?

PALL. Istud vero, Cyrille, minime obscurum : scriptum est enim : « Adorate Dominum in aula sancta ejus [5]. » Et : « Tollite hostias, et introite in atria ejus [6]. »

CYR. Ut igitur offerant pro seipsis hostias, nimirum spirituales, et per spiritualem adorationem ad Deum accedant, ideo nonnulli ingrediuntur in domum Dei, et in atria ejus?

PALL. Ita censeo.

CYR. Quid ergo? Putandumne est, qui adire velint, eos temere irruere debere, nondum peccati maculis ablutis, nondum detestabilibus vitiis abjectis, nondum abrasis quodammodo sordibus carnalis cupiditatis, sed animum vitiorum notis inustum, et ærugine cor infectum habentes? Minime vero : sed potius Christiano splendore decoratos, et virtutis Deo gratissimæ multiformi pulchritudine fulgentes.

PALL. Sane quidem : censeo namque in conspectum Domini esse veniendum, omnibus maculis nostrarum cogitationum prius abstersis.

CYR. Recte putas : id enim et odiosum hominem qui iis vitiis laborat, efficit, et dignum qui rejiciatur, et cœtu sanctorum excludit. Quod cum optime animadverteret beatus Paulus scribit, : « Auferte malum a vobis ipsis [6]. » Neque vero id ex inhumanis ferisque moribus profectum puto, sed sapientis fuisse cautionis inventum : « Modicum enim fermentum, » inquit, « totam massam corrumpit [7]. » Hoc idem rursus lex sacra per ænigma nobis adumbravit. Scriptum est quippe in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, et emittant e castris omnem leprosum et omnem qui fluxum seminis patitur, et omnem immundum in anima; a masculo usque ad feminam, emittite extra castra, et non polluent castra sua, in quibus ego versor in illis. Et fecerunt sic filii Israel [8]. » Nonne igitur verissime dici potest gravem esse nimium, ac difficile perferri posse sarcinam legis? **481** Intelligis enim ut involuntariis morbis pœnam constituerit : quamvis miserandi potius

A ποι δ' ἂν ὅτι μάλιστά γε τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο βιοῦν ὀρθῶς, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ εἰσάπαν εὐπρεπὲς, οἷά τινα στέφανον ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀναδεῖν κεφαλαῖς, προτροπάδην ὥσπερ ἀλλήλοις διακελεύεσθαι λέγοντας· « Δεῦτε, καὶ ἀνάβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ· » ὅτε καί τινες τὴν οὕτως εὐκλεᾶ τε καὶ ὀνησιφόρον εἰσδεδεγμένοι φωνὴν, μονονουχὶ καὶ ἀνασκιρτῶσι λέγοντες· « Εὐφράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι· Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα. » Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῖς εἰς οἶκον ἰέναι Θεοῦ διασπεύδουσι, ποταπὸς ἂν εἴη σκοπὸς καὶ ὁ νοῦς αὐτοῖς ὅποι ποτὲ ἄρα βλέποι, καὶ τί κατορθοῦν γλιχόμενοι, πρὸς τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν ἵενται σκηνήν;

B ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀσυμφανές· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ, ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ· » καὶ « Ἄρατε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. »

ΚΥΡ. Προσκομίζοντες οὖν ἄρα τὰς ὑπέρ γε σφῶν αὐτῶν θυσίας, δῆλον δὲ ὅτι τὰς πνευματικὰς, καὶ μὴν καὶ προσελευσόμενοι κατὰ νοητὴν προσκύνησιν, εἰσίασί τινες εἰς τὸν οἶκον Κυρίου καὶ εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ;

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Οἰησόμεθα δὴ οὖν τοὺς εἰσφοιτᾷν ἐθέλοντας, χρῆναι διάττειν ἁπλῶς, οὐκ ἐκνενιμμένους τὴν ἁμαρτίαν, οὐ βδελυρίας ἀπηλλαγμένους, οὐκ ἀπεξεσμένους ὥσπερ τῆς φιλοσαρκίας τὸν ῥύπον, ἀλλ' ἐντετηγμένον ἔχοντας τὸν νοῦν, καὶ καρδίαν ἰώδη ἔχον-C τας; Ἥκιστά γε, λαμπρότητι δὲ μᾶλλον τῇ ἐν Χριστῷ κατηγλαϊσμένους, καὶ τὸ παμποίκιλον τῆς θεοφιλεστάτης ἀρετῆς διαστίλβοντας κάλλος.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι κατ' ὀφθαλμοὺς ἰέναι Κυρίου, κηλῖδος ἁπάσης τῶν ἡμετέρων διανοιῶν προεκτετριμμένης.

ΚΥΡ. Ὀρθῶς ἔφης, ἐπεί τοι καὶ στυγητὸν, καὶ μὴν καὶ ἀπόβλητον ποιεῖται τὸν ἄῤῥωστον, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἐκπέμπει πληθύος. Ὃ δὴ καὶ εὖ μάλα συνιεὶς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ἐξάρατε οὖν τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Καὶ οὐκ ἠθῶν ἀγριότητα φαίην ἂν ἔγωγε τὸ χρῆμα καρπὸν, ἀλλὰ σοφὸν ἀσφαλείας εὕρεμα. « Μικρὰ γὰρ ζύμη, » φη-D σὶν, « ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. » Τοῦτό τοι πάλιν καὶ νόμος ἡμῖν ἱερὸς αἰνιγματωδῶς ὑπετύπου. Γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξαποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν καὶ πάντα γονοῤῥυῆ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ. ἀπὸ ἀρσενικοῦ ἕως θηλυκοῦ, ἐξαποστείλατε ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ οὐ μιανοῦσι τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν ἐν οἷς ἐγὼ καταγίνομαι ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἐποίησαν οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. » Ἆρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς δυσαχθὲς ἄγαν καὶ δυσδιακόμιστον ἀληθῶς τὸ τοῦ νόμου φορτίον; Συνίης γὰρ ὅπως καὶ ἐπ' ἀνεθελήτοις ἀῤῥωστίαις καταγράφει δίκην, καίτοι

[3] Isa. II, 3. [4] Psal. cxxi, 1. [5] Psal. xcv, 9. Ibid. [6] I Cor. v, 13. [7] ibid. 6. [8] Num. v, 1-4.

κατοικτείρεσθαι δέον τοὺς ταῖς τοιαύταις ἐναλόντας συμφοραῖς· ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ διαπορήσειεν ἄν τις καὶ μάλα εἰκότως, ἔξοικόν τε καὶ ἀπόπεμπτον ἐποιεῖτο τὸν λεπρὸν, καὶ μέντοι πρὸς τούτοις τὸν γονοῤῥοίας πάθει κατισχημένον, καὶ αὖ τὸν ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ;

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν, φράσαις δ' ἂν ἴσως αὐτός.

ΚΥΡ. Οἶμαι δὴ οὖν ὅτι τῶν ἐν πάχει καὶ σωματικῶν πραγμάτων οὐ σφόδρα πολὺς παρὰ Θεῷ λόγος ἦν, τὴν θείαν ἡμῖν καὶ πνευματικὴν προανατυποῦντι λατρείαν. Κολάζεται μὲν γὰρ τὰ ἔξω νόμου, καὶ ὅσα τοῦ πρέποντος ἐκβεβηκότα φαίνεται, ταυτὶ φαίην ἂν ὑπὸ κρίσιν εἶναι καὶ δίκην, ἀῤῥώστημα δὲ τὸ σωματικὸν, κατ' οὐδένα τρόπον προσκρούσειεν ἂν τοῖς νόμοις. Κείσεται δὴ οὖν εἰκότως καὶ ἀπωτάτω γραφῆς, καὶ τὸ ἐγκαλεῖσθαι πρός τινος, οὐκ ἂν ἔχοι ποθέν· ἢ γὰρ οὐχὶ παντί τῳ σαφὲς, ὅτι νοσεῖ μὲν ἑκὼν οὐδεὶς, εὐκταιότατον δὲ πᾶς τις οὖν, οἶμαι, ποιεῖται τὸ εὐρωστεῖν;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν κἂν εἰ ἔχοι τι τὸ ἀκαλλὲς τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, τὸ λυποῦν οὐδέν ἐστιν, ἂν διεξάγοιτο καλῶς τὰ πνευματικὰ πρός γε τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Λέπρα τοίνυν ἐστὶ, σαρκὸς νέκρωσις, καὶ βορὸν ὅτι μάλιστα τὸ πάθος. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς λελεπρωμένης αὐτῷ τῆς Μαρίας, περιδεὴς γεγονὼς, ἄθυμός τε λίαν, ἐλιπάρει, λέγων· « Ὁ Θεὸς, δέομαί σου, ἴασαι αὐτήν, » ἔφη γάρ· « Μὴ γένηται ὡσεὶ ἔκτρωμα ἐκπορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, καὶ καταφάγεται τὸ ἥμισυ τῶν σαρκῶν αὐτῆς. » Γονοῤῥυὴ δὲ τί ἂν λέγοιμι, ποταπὸν τὸ πάθος; ἠγνόηκε γὰρ οὐδείς. Τό γε μὴν ἀκαθάρτους εἶναί τινας ἐπὶ ψυχῇ, τοιόνδε τι δηλοῖ, τὸ κατοιχομένου θίγειν καὶ ἀγχοῦ γενέσθαι νεκροῦ σώματος, εἰς μολυσμοῦ τρόπον τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος κατελογίζετο, ἀπηχθημένην Θεῷ τῷ πάντα ζωογονεῖν ἰσχύοντι, τὴν νεκρότητα δεικνύς. Καὶ μὴν καὶ ἑτέρως, εἰς νοῦ καὶ ψυχῆς νέκρωσιν καθάπερ ἐν τύπῳ παχεῖ, τὸ χρῆμα δεχόμενος. Νεκρὸς δὲ νοῦς καὶ ἀπεψυγμένος, ὁ φιλαμαρτήμων, καὶ τῶν εἰς ζωὴν ἀνδραγαθημάτων ἀμοιρεῖν εἰθισμένος. Ἀλλ' εἰ τεθνάναι συνέβη τινὰς, πᾶσά πως ἀνάγκη, τοὺς ἐξ αἵματός τε καὶ κατὰ γένος οἰκείους συνιέναι τε καὶ δρᾷν ἐπ' αὐτῷ τὰ νενομισμένα· πλὴν ἀκάθαρτοι καὶ οὗτοι κατὰ τὸν νόμον, οὐκ εἰσάπαν δὲ καὶ μέχρι παντὸς, ἀλλ' ἦν τις αὐτοῖς ἀποκαθάρσεως τρόπος. Ἔχεις ἀποχρῶσαν τῆς ἱστορίας δήλωσιν.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν εἰς πνευματικὴν θεωρίαν μεταστοιχειοῦντες αὐτὴν, ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι σημαίνει μὲν ἡμῖν ὁ λεπρὸς, τὸν τοῖς εἰς νεότητα πάθεσι ποικίλοις κατεστιγμένον. Ταῦτα δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἃ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφώτατος Παῦλος κατηριθμεῖτο λέγων· « Πορνεία, ἀκαθαρσία, εἰδωλολατρεία, ἔχθραι, ἔρις, θυμοὶ, ζῆλοι. » Ἕτερός γε μὴν,

A essent qui ejusmodi calamitatibus tenerentur : quid enim causæ fuit, dubitaverit fortasse, nec abs re, quispiam, cur domo excluderet atque rejiceret leprosum, eumque præterea qui seminis fluxu laboraret, et immundum in anima?

PALL. Equidem nequeo intelligere. Sed id tu fortasse explicabis.

CYR. Arbitror igitur concretas corporeasque res haud maximæ curæ Deo fuisse, cum divinum nobis spiritualemque cultum præscriberet. Nam quæ præter legem fiunt, et quæcunque ab eo quod deceat egredi videntur, ea censuerim supplicio esse pœnæque obnoxia : corporeus vero morbus nulla ratione legibus adversatur; ideoque etiam a crimine B longissime aberit, neque a quoquam ulla ex parte accusari poterit : quid enim? non cuivis liquet, ægrotare quidem sponte neminem, sed omnes bonam valetudinem rem exoptatissimam putare?

PALL. Verum est.

CYR. Ergo etiamsi nonnihil indecorum continere videantur historiæ verba, nihil tamen erit quod offendat, si spiritualia recte ad legislatoris voluntatem atque sententiam dirigantur. Lepra igitur est morbus quo caro emoritur, isque morbus maxime membra depascitur. Itaque beatus Moyses, cum ipsius soror Maria lepra esset infecta, timore perterritus, et perculsus animo, rogabat, dicens : « Deus, obsecro te, sana illam; » ait enim : « Ne fiat sicut C abortivum, quod egreditur ex vulva matris, et devoret dimidium carnium ejus [9]. » Seminis vero fluxus quale malum sit, quid attinet dicere? Nemo enim ignorat. Sed quod nonnulli immundi sint in anima, id ejusmodi quiddam significat : mortuum contingere, et ad cadaver propius accedere, immunditiæ loco apud veteres ex lege habebatur; in quo mortalitatem rem esse Deo detestabilem, qui omnia vivificare potest, lex indicabat. Quinetiam alia quoque ratione eam rem ad mentis animique interitum tanquam in rudiore figura significandum accipiebat : mortuus autem et exstinctus est animus cui peccata placent, et qui omnibus præclaris vitæ actionibus caret. Sed, si acciderat ut aliqui morerentur, prorsus necesse erat ut propinqui et cognati D convenirent, et ei justa ex more facerent : verum hi quoque immundi erant juxta legem, **482** non summo tamen atque perpetuo immunditiæ genere : erat enim illis quidam purgationis modus. Habes historiæ explicationem ejusmodi, ut sit satis.

PALL. Sane quidem.

CYR. Agedum igitur, illam ad spiritualem intelligentiam convertendo, dicamus, leproso significari nobis illum qui variis adolescentiæ vitiis veluti notis est compunctus. Ea porro sunt opera carnis, quæ nobis ille idem sapientissimus vir Paulus enumeravit dicens : « Fornicatio, immunditia, idololatria, inimicitiæ, contentiones, iræ, invidiæ [10]. »

[9] Num. xii, 11-13. [10] Galat. v, 19, 20.

Alter vero ille seminis fluxu laborans, eum significat qui semper atque intemperanter in inquinamentis versatur, illamque naturæ habilitatem ad virtutis laudandarumque actionum fecunditatem incassum consumit.

PALL. Quale istud est quod ais?

CYR. Longum sane esset de universis dicere: sed uno interim perspicuo et evidenti, ad ea, quæ dixi demonstranda, utar exemplo. Qui animo sunt ingenuo, et, ut ita dicam, expolito, si illum adjecerint ad dicendum disserendumque de veritate, nonne illam rectorum ac verorum dogmatum venustatem tanquam fructum non mediocriter admirabilem assequentur?

PALL. Sane quidem...

CYR. Atqui neque in eo studio sunt, neque id agere curant, sed animum potius ab utili rectaque via detorquent, atque impiorum dogmatum patronum constituunt, aut mundanæ malitiæ administrum reddunt, ii doli atque fallaciæ illum parentem efficiunt, ipsamque naturæ habilitatem ad virtutem in rebus inutilibus perdunt, imaginemque nobis illius seminiflui depingunt, atque in suis moribus ostendunt animi languorem corporali morbo esse persimilem.

PALL. Recte dicis.

CYR. Postremo, qui impurus est in anima, eum omnino designat, qui alienæ mortalitatis particeps factus est, et aliorum criminibus præ ignavia inficitur, quem beatus quoque David alloquitur: « Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas [11]. » Ut enim ea facere quæ nefas est animam ac mentem lædit et interimit, sic iis, qui ea faciunt, consentire: eorum vero, qui ipsi faciunt, peccati socius est qui in eadem est voluntate; neque enim is expers est ullo modo culpæ. Itaque Paulus: « Teipsum, » inquit, « castum custodi, neque communices peccatis alienis [12]; » **483** hoc, ut opinor, est in mortuo spiritualiter inquinari.

PALL. Ita videtur.

CYR. Recte igitur de congregatione discedere jussit leprosum, et seminifluum, et impurum in anima, neque sanctorum choris inseri permisit eos quorum impuritas ægre poterat ablui: « Quæ enim societas luci ad tenebras? vel quæ pars, » inquit, « fideli cum infideli [13]? »

PALL. Periculosum est igitur illotis quodammodo pedibus ire in domum Dei.

CYR. Periculosissimum sane, siquidem illud verum est, non impune licere Deum offendere. Alios quoque ab atrio sancto excludit in Deuteronomio, dicens: « Non ingredietur collisus et exsectus in ecclesiam Domini; non ingredietur de scorto natus in ecclesiam Domini: non ingredietur Ammonites et Moabites in ecclesiam Domini, et usque ad decimam generationem non ingredietur in ecclesiam Domini, et usque in sæculum, eo quod non

A τοῦτ' ἔστιν, ὁ γονοῤῥυὴς, τὸν ἀεὶ καὶ ἀσχέτως ἐν μολυσμοῖς, καὶ τὴν τῆς φύσεως ἐπιτηδειότητα πρὸς καρποφορίαν ἐνάρετόν τε καὶ ἀξιάγαστον δαπανῶντα πρὸς τὸ μηδέν.

ΠΑΛΛ. Οἷον δὲ τι φῄς;

ΚΥΡ. Πλατὺς μὲν λίαν ὁ ἐφ' ἅπασι λόγος· ἑνὶ δὲ δὴ τέως σαφεῖ καὶ ἐναργεστάτῳ κεχρήσομαι παραδείγματι, πρὸς ἀπόδειξιν ὧν ἔφην· οἱ τὸν νοῦν ἔχοντες εὐφυᾶ καὶ οἱονείπως ἀπεξεσμένον τοῖς περὶ τῆς ἀληθείας αὐτὸν ἐνιέντες λόγοις, ἆρ' οὐχὶ τὸ ἐν ὀρθότητί τε καὶ ἀτρεκείᾳ δογμάτων εὐπρεπὲς καρπὸν ἕξουσιν οὐκ ἀθαύμαστον;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

B ΚΥΡ. Οἱ δέ γε τουτὶ μὲν, οὐχὶ φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ᾑρημένοι, παρατρέποντες δὲ μᾶλλον τῆς ἀναγκαίας ὁδοῦ, καὶ δογμάτων ἀνοσίων ἱστῶντες συνήγορον, ἤγουν τῆς ἐν κόσμῳ πονηρίας ἀποφαίνοντες ὑπουργὸν, δόλου καὶ ἀπάτης ποιοῦνται γεννήτορα, τὴν τῆς φύσεως ἐπιτηδειότητα πρὸς τὸ ἀγαθὸν, ἐπ' οὐδενὶ τῷ χρησίμῳ ζημιούμενοι, καταγράφουσιν ἡμῖν εὖ μάλα τὸν γονοῤῥυᾶ, καὶ πάθους σωματικοῦ ψυχικὴν ἀῤῥωστίαν ὁμοφυᾶ δεικνύουσιν ἐν ἰδίοις τρόποις.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ὁ δὲ ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ σημαίνει που πάντως τῆς ἑτέρων νεκρότητος τὸν μετεσχηκότα, καὶ πλημμελημάτων ἀλλοτρίων ῥαθύμως ἀναπιμπλάμενον, πρὸς ὃν καὶ ὁ θεῖος ἔφη που Δαβίδ· « Εἰ C ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. » Καταςίνεται γὰρ ὥσπερ καὶ κατανεκροῖ ψυχήν τε καὶ νοῦν, τὸ δρᾷν ἃ μὴ θέμις, οὕτω τὸ τοῖς αὐτὰ δρῶσι συνευδοκεῖν, καὶ τοῖς αὐτουργοῦσιν εἰς ἁμαρτίαν κοινωνὸς ἂν εἴη καὶ ὁ συνεθελητής. Ἀκαταιτίατος γὰρ οὔτι που. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος· « Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει, » φησὶν, « καὶ μὴ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις· » τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐπὶ νεκρῷ μολύνεσθαι νοητῶς.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Ἀποστείχειν δὴ οὖν τῆς συναγωγῆς εὖ μάλα προστέταχε λεπρὸν καὶ γονοῤῥυᾶ, καὶ ἀκάθαρτον ἐπὶ τῇ ψυχῇ, τοῖς τῶν ἁγίων χοροῖς οὐκ ἐῶν ἀναπλέκεσθαι τοὺς δυσαπόνιπτον ἔχοντας τὴν ἀκαθαρ-D σίαν; « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; » φησί.

ΠΑΛΛ. Σφαλερὸν οὖν ἄρα, τὸ ἀνίπτοις ὥσπερ ἰέναι ποσὶν εἰς οἶκον Θεοῦ.

ΚΥΡ. Σφαλερώτατον μὲν οὖν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τῷ Θεῷ προσκρούειν οὐκ ἀζήμιον. Ἐξείργει δὲ καὶ ἑτέρους τῆς ἁγίας αὐλῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, λέγων· « Οὐκ εἰσελεύσεται θλαδίας καὶ ἀποκεκομμένος εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, οὐκ εἰσελεύσεται ὁ ἐκ πόρνης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου· οὐκ εἰσελεύσεται Ἀμμανίτης καὶ Μωαβίτης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, καὶ ἕως δεκάτης γενεᾶς οὐκ εἰσελεύσεται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα, παρὰ τὸ μὴ

[11] Psal. XLIX, 18. [12] I Tim. V, 22. [13] II Cor. VI, 14.

συναντῆσαι αὐτοὺς ὑμῖν μετὰ ἄρτων καὶ ὕδατος ἐν τῇ ὁδῷ, ἐκπορευομένων ὑμῶν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἐμισθώσαντο ἐπὶ σὲ τὸν Βαλαὰμ υἱὸν Βεὼρ ἐκ τῆς Μεσοποταμίας καταρᾶσθαί σε. Καὶ οὐκ ἠθέλησε Κύριος ὁ Θεός σου εἰσακοῦσαι τοῦ Βαλαὰμ, καὶ μετέστρεψε Κύριος ὁ Θεός σου τὰς κατάρας εἰς εὐλογίαν, ὅτι ἠγάπησέ σε Κύριος ὁ Θεός σου. Οὐ προσαγορεύσεις εἰρηνικὰ αὐτοῖς, καὶ συμφέροντα αὐτοῖς, πάσας τὰς ἡμέρας σου εἰς τὸν αἰῶνα. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο θλαδίας καὶ ἀποκεκομμένος, Ἀμμανίτης καὶ Μωαβίτης, ἐθέλοιμ' ἂν ἐκμαθεῖν.

ΚΥΡ. Ἄκουε δή· ὁ τῆς τῶν εὐνούχων ποιήσεως οὐχ εἷς τρόπος, οὐχ εἷς, ὦ Παλλάδιε, διττὸς δέ τις εἶναι λέγεται, καὶ πεφώραται. Οἱ μὲν γάρ εἰσι τομίαι καὶ διεσπασμένοι τὰ ἀρσενικά· οἱ δὲ τεθλασμένα καὶ ἀχρεῖα παντελῶς φέρουσιν ἔτι, ὠμῶς δὲ καὶ ἀνοσίως ἀποτέμνονταί τινες ἔσθ' ὅτε τὸ παιδοποιὸν τοῦ σώματος μόριον, καί εἰσιν ἄπρακτοι πρὸς τὰ ἀνδρὸς, καίτοι τελοῦντες ἐν ἀνδράσι φύσει τε καὶ ἡλικίᾳ· ἀνδρείας δὲ σύμβολον, τὰ ἀρσενικά. Τὸν τοίνυν θλαδίαν ὑποτοπητέον, τὸν οἱονείπως οὐκ ἐξεσπασμένον εἰσάπαν ψυχήν τε καὶ νοῦν, συντεθραυσμένην δὲ μᾶλλον σώζοντά πως ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἀνδρίαν, ἀποκεκομμένον γε μὴν, τὸν ὁλοκλήρως αὐτὰ ἀποβεβληκότα, καὶ τῶν ἀνδράσι πρεπωδεστάτων ἐστερημένον. Ἐν ἴσῳ δὲ ὥσπερ ἐγκλήματι, τῷ μηδ' ὅλως ἀνδρίζεσθαι θέλειν, τὸ μὴ ὑγιῶς ἀνδρίζεσθαι φιλεῖν.

ΠΑΛΛ. Οἷον δὴ τί φής;

ΚΥΡ. Ἀναπεπτώκασί τινες εἰς ἐπιθυμίας σαρκικὰς, ὅλας ὥσπερ ἡνίας ἀνέντες τῷ πάθει, σαθρόν τε καὶ ἄνανδρον ταῖς εἰς ἀσέλγειαν ἡδοναῖς παραρριπτοῦντες τὸν νοῦν. Ἕτεροι δὲ αὖ θαυμάζουσι τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ἅπτονται μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν εἰς τοῦτο λαμπρῶν ἐπιχειρημάτων, ἐκδεδίασι δὲ τὴν ἀντίστασιν, καὶ τὴν τῆς ἡδονῆς προσβολὴν οὐ φέροντες, κατανεύουσι πρὸς τὸ ἄναλκι. Ἆρ' οὖν, οὐχὶ τὸν μὲν εἰσάπαν ἀπειρηκότα τοῖς εἰς ἀνδρίαν ἐπιχειρήμασιν προσερεῖς εἰκότως ἀποκεκομμένον; Τὸν δὲ εἰς νοῦν μὲν ἔχοντα τὸ θέλειν ἀνδρίζεσθαι, μὴ μὴν ἔτι καὶ κατορθοῦν ἰσχύοντα τὴν ἀρετὴν, οἰήσῃ θλαδίαν, εἰς τρόπων ποιότητα μεταχαράττων ἀστείως καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, καὶ εἰκόνα τῶν νοητῶν καὶ ἀφανεστέρων, τὰ ἐν αἰσθήσει δεχόμενος;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Συνεξείργετο δὲ τούτοις Ἀμμανίτης τε καὶ Μωαβίτης, ὡς ἀνόσιοί τε καὶ βδελυρώτατοι, καὶ λεόντων δίκην τοῖς ἁγίοις ἐπιφυόμενοι, καὶ τοῖς εὐδοκιμεῖν εἰωθόσι, τὰ ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπιχέοντες βέλη. Τύπος δ' ἂν εἶεν, Ἀμμανῖται μὲν δὴ, τῶν ἀφιλοικτιρμόνων αἱρετικῶν. Μωαβῖται δὲ αὖ, τῶν ἐν πλάναις ἔτι ταῖς εἰδωλικαῖς, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων μοχθηρίαις ὑπεστρωμένων· θεοστυγεῖς γὰρ ἄμφω, καὶ ἀδελφὸν ὥσπερ κατὰ τῶν ἁγίων νοσοῦντες τὸ θράσος.

A occurrerint vobis cum panibus et aqua in via, cum egrederemini de Ægypto, et quia mercede conduxerunt adversum te Balaam filium Beor de Mesopotamia, ut malediceret tibi, et noluit Dominus Deus tuus exaudire Balaam: et convertit Dominus Deus tuus maledicta in benedictionem, quia dilexit te Dominus Deus tuus. Non loqueris ad illos pacifica, neque illis utilia omnibus diebus tuis in sæculum [14]. »

PALL. Quis vero intelligi possit collisus et exsectus, Ammonites etiam ac Moabites, libenter audierim.

CYR. Accipe igitur. Non unus est modus quo ennuchi fiunt, Palladi, non unus, inquam, sed duobus modis fieri dicuntur, atque compertum est; B alii namque exsecti sunt, quibus adempta sunt virilia; alii eadem contusa prorsusque inutilia adhuc ferunt: teterrime autem atque nefarie abscinditur nonnunquam pars illa corporis, ad liberos procreandos a natura constituta, ex quo inertes evadunt ad viri officia, quamvis inter viros natura atque habitu corporis censeantur: sunt autem eæ viri partes virtutis atque fortitudinis signum. Igitur collisum eum esse existimandum est, cui mens atque animus non sit prorsus ademptus, sed contusam potius virtutem ad recte faciendum in se ipso retineat: exsectum vero, qui hæc penitus amiserit, iisque careat quæ sunt virorum maxime propria. **484** Par est autem crimen quodammodo, et nulla in re prorsus viriliter se gerere velle, et non plene atque integre se virum præstare.

C PALL. Quale tandem istud est quod ais?

CYR. Resupini quidam in carnalibus desideriis jacent, atque illis totas habenas laxant, animumque languentem et effeminatum ad intemperantes voluptates abjiciunt: alii contra temperantiam admirantur, et præclaros ad eam rem conatus nonnunquam parant, sed tamen repugnantiam pertimescunt, ac, voluptatis impetum non ferentes, ad ignaviam vergunt. Nonne igitur qui prorsus viriles conatus abjecerit, eum jure appellabis abscissum? Qui vero habet quidem in animo viriliter se gerendi voluntatem, non tamen etiam perficere virtutem potest, hunc collisum existimabis, corporisque vitia apto ad morum qualitatem transferes, et rerum spiritualium atque occultarum imaginem in iis quæ sensu D perspiciuntur, accipies?

PALL. Maxime vero.

CYR. Cum his una Ammonites et Moabites exclusi sunt, tanquam impii et exsecrandi, et qui leonum instar sanctos viros invadant, et in eos qui se laudabiliter gerere soliti sint, invidiæ et obtrectationis tela conjiciant. Sunt autem Ammonitæ hæreticorum, humanitatis expertium, figura; Moabitæ vero eorum qui adhuc in idololatriæ errore versantur, et nequitiæ dæmoniorum subjecti sunt: utrique enim Deo sunt odio, et adversus sanctos cognata similique audacia feruntur.

[14] Deut. XXIII, 1-6.

PALL. Quod dicis, non satis intelligo.

CYR. Intelliges probe, et quidem brevi. Ammonitæ namque, ex Esau nati, propinqui et consanguinei filiorum Jacob, id est Israelitarum, erant; sed qui ex Esau genus ducebant, nescio quonam modo. omni cogitatione generis abjecta, cognationis mores ementiti sunt, et asperi ac duri adversus propinquos et consanguineos, id est adversus Israelitas, deprehensi. Cum enim illi ex Ægypto profecti, Ammonitarum regionem præterirent, ejus terræ habitatorem, utpote qui frater esset, rogabant · ut sibi pertransire permitteret, et sui, qui injuria violati essent, misericordiam caperet : ille vero minime permisit; non permisit, dico? Imo vero in armis fuit, et bellum suscepit, gravissimaque illos affecisset injuria, nisi Israel divino oraculo admonitus declinasset : **485** Scripturæ porro verba sic habent : « Et misit Moyses nuntios de Cades ad regem Edom, dicens : Hæc dicit frater tuus Israel : Tu scis omnem laborem qui invenit nos : et descenderunt patres nostri in Ægyptum, et habitavimus in Ægypto diebus pluribus, et afflixerunt nos Ægyptii et patres nostros; et clamavimus ad Dominum, et exaudivit Dominus vocem nostram, et misit angelos, et eduxit nos ex Ægypto. Et nunc sumus in urbe Cades, ex parte confinium tuorum. Pertransibimus per terram tuam; non pertransibimus per agros tuos, neque per vineas tuas, neque bibemus aquam de lacubus tuis : via regia gradiemur, non declinabimus ad dextram aut ad sinistram, quoad prætereamus terminos tuos. Et dixit ad eum Edom : Non transibis per me; alioqui ad pugnam exibo in occursum tuum [14]. » Et post alia : « Et exiit Edom in occursum ejus cum turba multa, et in manu valida; et noluit Edom concedere Israel ut pertransiret per terminos suos: et declinavit Israel ab eo [15]. » Annon hæc verba perspicua sunt et clara?

PALL. Non satis quidem.

CYR. Quid enim? non intelligis, quemadmodum eos, quamvis propinquitatis habitu conjuncti essent Israelitis, tamen inhumanos ac duros nihilque a feris belluis fuisse diversos, ipsæ res gestæ coarguerint? Etenim, cum illos in labore ac sudore positos tanquam fratres miserari debuissent, exierunt ut illos oppugnarent. Ideo lex inquit : « Non ingredientur in ecclesiam Domini, eo quod non occurrerint ipsi vobis cum pane et aqua, cum egrederemini de terra Ægypti [16], » id est, propter eorum nimiam immanitatem ac feritatem, quæ usque ad nefarios mores progressa est. Tales autem in nos, qui recto fidei itinere incedere instituimus, hæreticorum populos ac principes esse videre licet : nam quod ad unius ac solius Dei Patris agnitionem ac fidem in Filium ac Spiritum sanctum attinet, quamvis non prorsus integram, videntur illi quidem, etsi falso, quasi fratres nostri esse, et sensu degeneri con-

A ΠΑΛΛ. Οὐ σφόδρα συνίημι ὃ φής.

ΚΥΡ. Συνιεῖς εὖ μάλα, καὶ οὐκ εἰς μακράν. Ἀμμανῖται μὲν γὰρ Ἡσαῦ γεγονότες, ἀγχίσποροι καὶ ὁμαίμονες τοῖς ἐξ Ἰακὼβ ἦσαν υἱοῖς, φημὶ δὴ τῷ Ἰσραὴλ (1)· ἀλλὰ καὶ αὐτῆς οὐκ οἶδ' ὅπως τῆς φύσεως ἀλογήσαντες, τὸν τῆς συγγενείας ἐψεύδοντο τρόπον οἱ ἐξ Ἡσαῦ, δεινοί τε καὶ ἀκαμπεῖς κατεφωρῶντο λοιπὸν πρὸς τοὺς ἀγχοῦ καὶ ἐξ αἵματος, τοῦτ' ἔστι τῶν Ἰσραήλ. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρων τὴν Ἀμμανιτῶν παρέθει χώραν, ὡς ἀδελφὸν ἐλιπάρει τὸν οἰκήτορα παριέναι, ἢ διάττειν αὐτοὺς καὶ κατοικτείρειν ἠδικημένους· ὁ δὲ οὐκ ἀνίει. Καὶ τί τοῦτο λέγω; Μᾶλλον δὲ καὶ ἐν ὅπλοις, ἢ καὶ πόλεμον αἱρεῖται. Κἂν ἠδίκησε δεινῶς, εἰ μὴ κατὰ θείαν ὀμφὴν, ἀπονένευκεν ὁ Ἰσραήλ· ἔχει δὲ οὕτω
B τὸ γεγραμμένον· « Καὶ ἀπέστειλε Μωσῆς ἀγγέλους ἐκ Κάδης πρὸς βασιλέα Ἐδὼμ, λέγων· Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραήλ· Σὺ ἐπίστῃ πάντα τὸν μόχθον τὸν εὑρόντα ἡμᾶς. Καὶ κατέβησαν οἱ πατέρες ἡμῶν εἰς Αἴγυπτον, καὶ παρῳκήσαμεν ἐν Αἰγύπτῳ ἡμέρας πλείους, καὶ ἐκάκωσαν ἡμᾶς οἱ Αἰγύπτιοι καὶ τοὺς πατέρας ἡμῶν. Καὶ ἀνεβοήσαμεν πρὸς Κύριον, καὶ εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς ἡμῶν, καὶ ἀποστείλας ἀγγέλους, ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἐσμεν ἐν Κάδης πόλει, ἐκ μέρους τῶν ὁρίων σου. Παρελευσόμεθα διὰ τῆς γῆς σου. Οὐ διελευσόμεθα δι' ἀγρῶν, οὐδὲ δι' ἀμπελώνων, οὐδὲ πιόμεθα ὕδωρ ἐκ λάκκων σου. Ὁδῷ βασιλικῇ πορευσόμεθα· οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ οὐδὲ εὐώνυμα, ἕως ἂν παρέλθωμεν τὰ ὅριά σου. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐδώμ· Οὐ δι-
C ελεύσῃ δι' ἐμοῦ. Εἰ δὲ μὴ, ἐν πολέμῳ ἐξελεύσομαι εἰς συνάντησίν σοι. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ ἐξῆλθεν Ἐδὼμ εἰς συνάντησιν αὐτῷ ἐν ὄχλῳ βαρεῖ, καὶ ἐν χειρὶ ἰσχυρᾷ. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν Ἐδὼμ δοῦναι τῷ Ἰσραὴλ παρελθεῖν διὰ τῶν ὁρίων αὐτοῦ. Καὶ ἐξέκλινεν Ἰσραὴλ ἀπ' αὐτοῦ. » Ἆρ' οὐχὶ σαφής τε λοιπὸν καὶ ἐναργὴς ὁ λόγος;

ΠΑΛΛ. Οὔτι που μάλα.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ συνίης ὅτι σχέσει τῇ κατ' ἀγχιστείαν συνημμένοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀφιλόστοργοί τε καὶ ἀτεράμονες, καὶ θηρῶν ἀγρίων διενεγκόντες οὐδὲν, ἐξ αὐτῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων; Ἐποικτεῖραι γὰρ δέον ὡς ἀδελφοὺς, ἐν ἱδρῶσιν ὄντας καὶ πόνοις, ἐξίασι καταδῃώσαντες. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ νόμος·
D « Οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, παρὰ τὸ μὴ συναντῆσαι ὑμῖν αὐτοὺς μετὰ ἄρτου καὶ ὕδατος, ἐκπορευομένων ὑμῶν ἐξ Αἰγύπτου, » τοῦτ' ἔστι, διὰ τὸ ἄγαν ἀσυμπαθὲς, καὶ ἀγρίων ἐκπεφοιτηκὸς εἰς ἀνοσιότητα τρόπων. Ἴδοις δ' ἂν ὅτι τοιοῦτοι πρὸς ἡμᾶς τοὺς ὀρθοποδεῖν ᾑρημένους οἱ τῶν αἱρετικῶν λαοὶ καὶ ἡγούμενοι. Ὅσον γὰρ ἧκεν εἴς γε τὸ ἕνα καὶ μόνον εἰδέναι Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ τὴν εἰς Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα προσίεσθαι πίστιν, εἰ καὶ μὴ εἰσάπαν ὑγιῶς δόξαν ἔχουσιν οὐκ ἀληθῆ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητος, καὶ νοθηφοροῦσι γνώμῃ τὸ συγγενὲς, ἀλλ' ἐν διωγμοῖς οὖσιν οὐκ ἐπαμύνουσι, μᾶλλον δὲ καὶ

[14] Num. xx, 14-18. [15] Ibid. 20, 21. [16] Deut. xxiii, 4.

(1) Neque Ammonitæ fuerunt, neque ea gens ex Esau genus ducebat.

ταῖς παρὰ σφῶν ἐπιφορτίζουσι μοχθηρίαις. « Ἐξ ἡμῶν γὰρ ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν. » Οἷς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, κατάπλαστον ἔχουσι τὸ ἐπιεικὲς, οὐ μὴν ἔτι καὶ δρᾷν εἰωθόσι τὰ εἰς δόξαν αὐτοῦ, προσφωνήσειεν ἂν καὶ μάλα εἰκότως· « Ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστι, καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. » Ἆρά σοι δοκοῦσιν Ἀμμανίταις ἐοικέναι τὰ θεομισῆ τῶν αἱρετικῶν ἐργαστήρια, τὸ ἀσυμπαθές τε καὶ ἀφιλόθεον ἐκτόπως ἠῤῥωστηκότες;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὲ καὶ Μωαβίτας, εἰ δοκεῖ, πολεμιωτάτους ὄντας ἀναφανδὸν τοῖς ἐθέλουσι λατρεύειν Θεῷ τῷ μόνῳ τε φύσει καὶ ἀληθῶς. Ἦσαν μὲν γὰρ εἰδώλων προσκυνηταὶ, μαντείαις τε καὶ γοητείαις ἐξαιρέτως ἐπιθαρσήσαντες, καὶ περὶ πτήσεις τῶν οἰωνῶν οὐ μετρίως ἐπτοημένοι, ἐπιτρίζοντες δὲ τοὺς ὀδόντας ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ εὐπραγίαις, κατεμισθοῦντο τὸν Βαλαὰμ, καὶ ἐπαρᾶσθαι παρεσκεύαζον, δυνάμει δὲ τῇ ἀφράστῳ Θεοῦ, τὸ τοῦ μάντεως στόμα πρὸς ἀνεθελήτους αὐτοῖς εὐλογίας μετεσκευάζετο. Τοιοῦτος ἂν εἴη καθ' ἡμῶν ὁ Ἑλλήνων πόλεμος, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαφθονουμένων δόξῃ, καὶ πᾶσαν τοῦ διαβόλου καθ' ἡμῶν κατεξανιστάντων ἰσχὺν, ἣν ἡ θεία καὶ ἄνωθεν κατασείει χάρις, τῆς τῶν δαιμόνων ἀγέλης τὸ ἄναλκι καταχέουσα, καὶ τὸν τῆς ἐπιβουλῆς ἀναθεῖσα τρόπον πρὸς τὸ εὐφραίνειν εἰδός.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀμμανίταις δὲ καὶ μέντοι καὶ Μωαβίταις, ἀστιβῆ τὰ ἅγια καὶ μάλα γε εἰκότως· οἷς γὰρ ἀδελφὰ τὰ τολμήματα καὶ ὁμοειδὲς τὸ θράσος, τούτοις ἂν εἴη πρέπον καὶ ταῖς ἰσοῤῥόποις ἐναλῶναι δίκαις. Ἄθρει δὲ δὴ τοῦ νόμου τὸ ἀσφαλές· ἐξίστησι γὰρ παντελῶς τοὺς ἁγίους αὐτῶν, καὶ οὐδ' ὅσον εἰπεῖν εἰς κοινολογίαν ἰέναι θέλειν, παρεγγυᾷ λέγων· « Οὐ προσαγορεύσεις εἰρηνικὰ αὐτοῖς, καὶ συμφέροντα αὐτοῖς οὐ λαλήσεις, πάσας τὰς ἡμέρας σου εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἆρ' οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, ὃ καὶ ἁγίων ἡμᾶς ἐξεπαίδευσε δυὰς, Παῦλός τε καὶ Ἰωάννης; Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκεν· « Εἴ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδαχὴν οὐ φέρει, τούτῳ μὴ χαίρειν λέγετε, » καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Οὐ προσαγορεύσεις εἰρηνικὰ αὐτοῖς, καὶ συμφέροντα αὐτοῖς. » Ὁ δὲ πάλιν, « Αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν, παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος. » Τοῦτό ἐστι τὸ, Οὐ λαλήσεις συμφέροντα αὐτοῖς. Δεῖν γάρ φησιν ὁ νόμος τοῖς ἄγαν ἐξεστραμμένοις, ὡς μεμηνόσι παραχωρεῖν, λέγοντας· « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε. » Ἀλλ' ὁ μὲν Ἀμμανίτης ἕως τρίτης εἴργεται γενεᾶς, Μωαβίτης δὲ καὶ μέχρι δεκάτης, ἀπό γε τοῦ χρόνου, καθάπερ ἐγῷμαι, τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ἀγανακτήσεως τὸ μέγεθος ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος Θεοῦ. Μείων γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἡ αἱρετικῶν δίκη· φαίη

A junctionem generis retinent; at, ubi in persecutionibus versamur, nullam opem ferunt, imo vero sua insuper malignitate nos onerant: « Nam ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis, » ut scriptum est, « Si enim fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum[17]. » **486** Quos ipse Salvator, utpote qui fucatam habeant probitatem, non tamen ea facere soleant quæ ad ejus gloriam pertinent, alloquetur, et merito quidem illis verbis: « Qui non est mecum, contra me est: et qui non congregat mecum, dispergit[18]. » Annon videntur Ammonitis esse persimiles illæ Deo invisæ hæreticorum officinæ, cum contra fas inhumanitatis et impietatis vitio laborent?

PALL. Maxime quidem.

CYR. Vide etiam Moabitas, si placet, qui solum B et natura et vere Deum colentibus acerbissimos hostes aperte se præbent: erant enim idolorum cultores; cumque divinationibus atque incantationibus præcipue confiderent, et circa volatus avium non mediocriter intenti essent, cumque Israelitarum secundis rebus offensi dentibus frenderent, conduxerunt Balaam, et ut eis malediceret compararunt: sed ineffabili Dei virtute, os illius divini ad benedicendum, quod illi minime volebant, immutatum est[19]. Tale est gentilium adversum nos bellum, Salvatoris nostri gloriæ invidentium, omnesque diaboli vires in nos commoventium, quas divina illa supernaque gratia prosternit, dum in dæmonum gregem ignaviam immittit, et insidiosos mores in id transfert quod nobis lætitiam afferre possit.

C PALL. Sane quidem.

CYR. Ammonitis igitur atque Moabitis non licet adire sancta, et merito quidem; quorum enim similes conatus fuerunt, et audacia par, eos æquali pœna multari convenit. Vide autem legis cautionem; disjungit prorsus ab illis sanctos, imperatque ne vel in eorum congressum, ut ita dicam, atque colloquium veniant, dicens: « Non loqueris cum eis pacifica, et illis utilia non loqueris, omnibus diebus tuis in sæculum[20]. » Annon hoc illud plane est quod nos docuit illud sanctorum hominum par, Paulus et Joannes? hic enim dixit: « Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, neque salve ei dicatis[21]; » idque, ut ego arbitror, est: « Non D loqueris cum illis pacifica, et neque loqueris eis utilia. » Ille vero: « Hæreticum hominem post unam et alteram correptionem devita, sciens quia perversus est hujusmodi[22]; » hoc est, Non loqueris eis utilia. Oportet enim, lex inquit, hominibus nimium perversis tanquam furiosis de via concedere, dicentes: « Ite in lumine ignis vestri, et flamma quam vos accendistis[23]. » **487** Sed Ammonites quidem usque ad tertiam generationem excluditur, Moabites vero usque ad decimam: qua in re a tempore, ut ego sentio, magnitudinem indignationis qua utrosque prosequeretur, Deus insinuavit. Minor est enim, ut consentaneum est, hæreticorum pœna;

[17] I Joan. II, 19. [18] Luc. XI, 23. [19] Num. XXII, XXIII, XXIV. [20] Deut. XXIII, 6. [21] II Joan., 10. [22] Tit. III, 10. [23] Isa. L, 11.

licet enim de illis dicere, quod est procul dubio de Judæis dictum : « Testimonium enim illis perhibeo, quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam [24] : » nam, cum se recte dicere, ac sapientes esse putent, non advertunt miseri se veritatis dogmatis repugnare; cumque ficto zelo teneantur, se Dei gloriæ patrocinium suscepisse putant, in eo quod cum recte sentientibus bellum gerunt. At vero Moabitæ, id est gentilium turmæ, ex aperto ac palam nihilque prorsus reformidantes, cum Dei gloria pugnant : ideoque lex graviorem eis pœnam imposuit. Utrique tamen a sacris ædibus, ut profani Deoque invisi, rejiciuntur.

PALL. Igitur non sine damno est, quod ad inquinationis contagionem pertinet, cum exteris et diversa sentientibus vel in congressum venire.

CYR. Rectissime sentis. Itaque lex etiam eos qui abluti sunt ac puri, ob eamque causam Dei familiares effecti, ab illorum exsecrandis sordibus disjungit, dicens : « Et erit, cum inducet te Dominus Deus tuus in terram in quam ingrederis ut possideas eam, et sustuleris gentes magnas, et multas, et fortes, a facie tua, Cethæorum', Pherezæorum, et Evæorum, et Jebusæorum, et Gergesæorum, et Amorrhæorum, et Chananæorum, septem gentes magnas, et multas, et fortiores vobis, et tradet eos Dominus Deus tuus in manus tuas, et percuties eos, destructione destrues eos. Non junges cum eis fœdus, neque misereberis illorum, neque affinitate jungeris cum eis. Filiam tuam non dabis filio ejus, et filiam ejus non accipies filio tuo : abducet enim filium tuum a me, et colet deos alios [25]. » Cauta est ergo lex ac provida : « Non junges, » inquit, « fœdus cum eis; » neque enim convenire atque connecti possunt cum sanctificatis qui adhuc profani sunt; cum illuminatis, qui in caligine tenebrisque versantur; cum iis qui recipiuntur, ii qui rejiciuntur; cum iis qui sacrum divinumque tabernaculum ingrediuntur, ii qui ab eo repelluntur.

488 PALL. Sed quænam est isthæc legis cautio atque providentia? quæ porro causa est quamobrem sejungat, idque in universum, a puro profanum, quamvis ille præcipua virtute sit?

CYR. Quia formidandum sane est, Palladi, ne qui rectus stare videtur, ad ea impellatur quæ minime conveniunt, et ab eo quod decet detorqueatur, aliqua re victus, aut titillante voluptate, aut momentis naturæ insitis ad peccandum depressus; semper enim illa fere in vitium vergit. Cujus rei divinus quoque sermo testis est locuples : « Diligenter enim, » inquit, « incumbit cogitatio hominis ad mala ab adolescentia [26]. » Ad eamque rem plane demonstrandam afferam, si placet, quæcunque illam ex Jacob parente natam perpessam fuisse, sermo est.

PALL. Dinam videlicet intelligis; sic enim puto.

CYR. Maxime, inquam, Palladi; sic enim scriptum est in libro Geneseos : « Et venit Jacob in Salem

A γὰρ ἄν τις καὶ ἐπ' αὐτοῖς καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις. «Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. » Οἰόμενοι γὰρ ὀρθοεπεῖς εἶναι καὶ σοφοὶ, λελήθασι σφᾶς αὐτοὺς οἱ δείλαιοι, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας μαχόμενοι δόγμασι, καὶ ζήλῳ πεπλασμένῳ κατακεκρατημένοι, τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ συναγορεύειν οἴονται, τοῖς ὀρθοποδοῦσιν ἀντιταττόμενοι. Μωαβῖται δέ γε, τοῦτ' ἔστι, τὰ Ἑλλήνων στίφη, γυμνῶς καὶ ἀναφανδὸν, καὶ ὑποστολῆς ἁπάσης δίχα, τῇ θείᾳ μάχονται δόξῃ. Τοιγάρτοι φορτικωτέραν ἐπήρτησέ πως τὴν δίκην αὐτοῖς ὁ νόμος. Πλὴν ἄμφω τῶν ἱερῶν ἀπόπεμπτοι περιβόλων, ὡς βέβηλοί τε καὶ θεομισεῖς.

ΠΑΛΛ. Χρῆμα δὴ οὖν οὐκ ἀζήμιον, ὅσον ἧκεν εἰς μολυσμοὺς, τὸ ὀθνείοις τισὶ καὶ ἑτερογνώμοσι, κἂν
B γοῦν εἰς λόγους ἰέναι φιλεῖν.

ΚΥΡ. Συνίης εὖ μάλα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ νόμος τοὺς ἐκνενιμμένους καὶ καθαροὺς, καὶ οἰκείους ἤδη Θεῷ, διὰ τοῦτο τῆς ἐκείνων βδελυρίας ἀποτειχίζει λέγων· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν σε Κύριον τὸν Θεόν σου εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν εἰσπορεύῃ ἐκεῖ κληρονομῆσαι αὐτὴν, καὶ ἐξαρεῖς ἔθνη μεγάλα, καὶ πολλὰ, καὶ ἰσχυρὰ ἀπὸ προσώπου σου, τὸν Χετταῖον, καὶ τὸν Γεργεσαῖον, καὶ τὸν Ἀμοῤῥαῖον, καὶ τὸν Χαναναῖον, καὶ τὸν Φερεζαῖον, καὶ τὸν Εὑαῖον, καὶ τὸν Ἰεβουσαῖον, ἑπτὰ ἔθνη πολλὰ, καὶ μεγάλα, καὶ ἰσχυρότερα ὑμῶν, καὶ παραδώσει αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν εἰς χεῖράς σου, καὶ πατάξεις αὐτοὺς, ἀφανισμῷ ἀφανίσεις αὐτούς. Οὐ διαθήσῃ πρὸς αὐτοὺς διαθήκην, οὐδ' οὐ μὴ ἐλεήσεις
C αὐτοὺς, οὐδὲ μὴ γαμβρεύσεις πρὸς αὐτούς. Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου, ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ λατρεύσει θεοῖς ἑτέροις. » Ἀσφαλὴς οὖν ὁ νόμος. «Οὐ γὰρ συνθήσῃ, » φησὶ, « διαθήκην πρὸς αὐτούς· » ἀσύμβατον γὰρ καὶ ἀσυναφὲς τῷ ἡγιασμένῳ, τὸ βέβηλον ἔτι, τῷ πεφωτισμένῳ, τὸ ἐν ὁμίχλῃ καὶ σκότῳ, τῷ εἰσδεδεγμένῳ τὸ ἀπαράδεκτον· τῷ πρὸς ἱεράν τε καὶ θείαν εἰσφοιτῶντι σκηνὴν, τὸ ταύτης ἐξωθούμενον.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ προμηθὲς τοῦ νόμου; διίστησι δὲ ἀνθ' ὅτου καὶ τοῦτο εἰσάπαν τοῦ βεβήλου τὸ καθαρὸν, κἂν εἰ ἐν καλῷ τις γένοιτο τῆς ἀρετῆς;

ΚΥΡ. Πολὺ γὰρ δὴ λίαν τὸ δέος, ὦ τᾶν· μή ἄρα
D πως καὶ τό γε ὀρθῶς ἑστάναι δοκοῦν, τὸν ἐφ' ἃ μὴ προσῆκον εἰσδέξαιτο κλόνον καὶ παρενεχθείη τοῦ πρέποντος, ὑπό του τυχὸν ἐκβεβιασμένον, ἢ ἐρεθιζούσης ἡδονῆς, ἢ κατωθούσης εἰς τὸ πλημμελὲς, τῆς ἐνούσης τῇ φύσει πρὸς τοῦτο ῥοπῆς. Ἀπονένευκε γὰρ ἀεί πως ἐπὶ τὸ φαῦλον, καὶ θεῖος ἡμῖν ἐπιμαρτυρεῖ λόγος· « Ἐπιμελῶς γὰρ ἔγκειται, » φησὶν, « ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. » Παραθείην δ' ἂν ἐθέλοντί σοι πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ, τὰ ὅσαπερ αὐτὴν ὑπομεῖναι λόγος τὴν ἐξ Ἰακώβ.

ΠΑΛΛ. Δίναν δή που φῄς· οἶμαι γὰρ ὡδί.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ· « Καὶ ἦλθεν

[24] Rom. x, 2. [25] Deut. vii, 1-4. [26] Gen. viii, 21.

Ἰακὼβ εἰς Σαλὴμ πόλιν Σηχίμων, ἥ ἐστιν ἐν γῇ A Χαναὰν, ὅτε ἐπανῆλθεν ἐκ τῆς Μεσοποταμίας Συρίας, καὶ παρενέβαλε κατὰ πρόσωπον τῆς πόλεως, καὶ ἐκτήσατο τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ, οὗ ἔστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, παρὰ Ἐμμὼρ πατρὸς Συχὲμ, ἑκατὸν ἀμνῶν, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν Ἰσραήλ. Ἐξῆλθε δὲ Δεΐνα, ἡ θυγάτηρ Λείας, ἣν ἔτεκε τῷ Ἰακὼβ, καταμαθεῖν τὰς θυγατέρας τῶν ἐγχωρίων, καὶ εἶδεν αὐτὴν Συχὲμ ὁ υἱὸς Ἐμμὼρ ὁ Εὐαῖος, ὁ ἄρχων τῆς γῆς. Καὶ λαβὼν αὐτὴν, ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς. Καὶ ἐταπείνωσεν αὐτήν. Καὶ προσέσχε τῇ ψυχῇ Δεΐνας τῆς θυγατρὸς Ἰακώβ. Καὶ ἠγάπησε τὴν παρθένον, καὶ ἐλάλησε κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου αὐτῇ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι σκηνῇ μὲν ἔτι τῇ τοῦ πατρὸς ἐμφιλοχωροῦσά τε καὶ ἐνηυλισμένη, ἐν ᾗ καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν B Ἰσραὴλ, καὶ σεπτὸν ἐγήγερτο θυσιαστήριον, ἀδέβηλός τε ἦν ἔτι καὶ ἐν τοῖς τῆς παρθενίας αὐχήμασιν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς πατρῴας ἐξέθει σκηνῆς, καὶ χῶρον ἀφεῖσα τὸν ἱερὸν, γυναιξὶν ὀθνείαις ἐπεμίσγετο, πρὸς ἀσυνήθη βεβήλωσιν παραχρῆμα κατεβιάζετο, καὶ ἦν οὐκέτι παρθένος, ταῖς ἑτέρων ἡδοναῖς ἀνεθελήτως μὲν ἐν ἀρχαῖς ὑπενηνεγμένη, παθοῦσα δὲ μετὰ τοῦτο καὶ τὸ τῷ πλεονεκτήσαντι συνεῖναι θέλειν. « Ἐλάλησε γάρ, » φησί, « κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου αὐτῇ. »

A civitatem Sicimorum, quæ est in terra Chanaan, cum advenit de Mesopotamia Syriæ, et applicuit ad faciem civitatis. Et emit partem agri, in quo statuit illic tabernaculum suum, ab Emmor patre Sichem centum agnis, et statuit ibi aram, et invocavit Deum Israel. Et egressa est Dina filia Liæ, quam peperit ipsi Jacob, ut cognosceret filias indigenarum; et vidit eam Sichem filius Emmor Evæus princeps terræ, et accipiens illam, dormivit cum ea, et humiliavit eam. Et adhæsit animo Dinæ filiæ Jacob, et amavit virginem, et locutus est illi secundum sensum virginis [27]. » Vide igitur eam usque eo castam fuisse, et virginitatis ornamenta retinuisse, dum in tabernaculo patris versata est et habitavit, in quo ille invocaverat Deum Israel, et altare augustum B erexerat: ubi vero de paterno tabernaculo exivit, sacroque loco relicto, cum exteris est mulieribus congressa, illico ad incestum, ejus contumeliæ insueta, vi perducta est; neque amplius virgo fuit, aliorumque libidines invita quidem a principio subiit; deinde vero sic animo affecta est, ut cum suo violatore versari vellet. « Locutus est enim, » inquit, « illi secundum sensum virginis. »

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰς εἰκόνα τῶν νοητῶν παραθέντες τὸ αἰσθητὸν, φέρε δὴ λέγωμεν, ὅτι σκηνὴν ὥσπερ τινὰ τὴν ἐξαίρετον πολιτείαν οἰκοῦσα ψυχὴ, πάναγνος ἔσται καὶ καθαρὰ, καὶ βδελυρίας ἁπάσης ἀπηλλαγ- C μένη, εἰ δὲ ἐξοίχοιτό ποι, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀλλοφύλων ἐπείγοιτο θυγατέρας, τοῦτ' ἔστιν, εἰ ἐρευνοίη καὶ κατασκέπτοιτο τὴν τῶν ἐν κόσμῳ ζωὴν, τὸν εὐφυᾶ τε καὶ εὐγενῆ φθαρήσεται νοῦν· εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἀζήμιον τὸ συνδιαιτᾶσθαι τοῖς φαύλοις τοὺς οἷσπερ ἂν γένοιτο σκοπὸς, τὸ διαβιῶναι λαμπρῶς. Ἀλλ' ὅ γε θεῖος Δαβὶδ οὐχ ἔξω τῆς ἱερᾶς σκηνῆς ἰέναι κατεφωρᾶτο θέλων, ἐμφιλοχωρεῖν δὲ μᾶλλον καὶ ἐνδιαιτᾶσθαι οὐ μακρὰν, τῶν ὅτι μάλιστα δι' εὐχῆς ἐποιεῖτο λέγων· « Μίαν ᾐτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω, τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. Ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου, ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. » Σκηνὴν, οἶμαι, λέγων τὴν θείαν καὶ ἱεράν, D ὡς ἔν γε δὴ τούτοις, τῆς εὐαγοῦς πολιτείας τὸ βεβηκός τε καὶ ἀκατάσειστον, ἐφ' ᾗ τρόπον τινὰ καὶ εἰσδεδυκὼς, τοῖς καταδηοῦν ἐθέλουσι τῶν παθῶν, ἀνάλωτος ἦν.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχὶ σαφέστερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἀναμάθοι τις ἂν, ὅτι τὰ παντὸς ἐπέκεινα μολυσμοῦ περιποιήσειεν ἂν ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς ἐρηρεῖσθαι πεπιστευμένοις, αἱ πρὸς ἀλλογενεῖς ὁμιλίαι, παρενεγκὼν

PALL. **489** Ita est.

CYR. Igitur, posteaquam hoc factum sensibus expositum ad imaginem rerum spiritualium repræsentandam proposuimus, age jam dicamus, animam, C dum egregiam vivendi rationem tanquam divinum quoddam tabernaculum incolit, castam esse et puram, et ab omni turpitudine alienam: quod si quopiam exierit, et ad filias alienigenarum perrexerit, id est, si exquisierit inspexeritque mundanorum hominum vitam, mens illa ejus ingenua et nobilis corrumpetur: neque enim fieri potest ut, qui præclarum vitæ genus tenere proposuerint, ii sine damno ac jactura cum improbis versentur. At vero divinum illum David nunquam deprehendimus extra sacrum tabernaculum prodire velle; quin, ut sibi liceret illud assidue incolere, neque ab eo longius habitare, precatum esse, cum diceret: « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ. Ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum D ejus. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo in die malorum meorum, protexit me in occulto tabernaculi sui [28]. » In quibus certe verbis divinum sacrumque tabernaculum, ut ego interpretor, firmitatem ac stabilitatem sanctæ conversationis intellexit, in quam ubi se quodammodo abdidisset, a vitiis, quæ deprædari cuperent, capi non posset.

PALL. Ita videtur.

CYR. Quid porro? nonne clarius ac verius cuivis discere licet, maculas omnium turpissimas inuri iis quoque qui firmi esse creduntur, ex illa cum alienigenis consuetudine, si Salomonis vitæ exitum ad

[27] Gen. XXXIII, 18-20; XXXIV, 1-4. [28] Psal. XXVI, 4, 5.

fidem huic rei faciendam attulerit, quique illi casus evenerint in ipso termino senectutis?

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Erat enim adeo clarus ac nobilis, ut cum ejus gloria nemo æquari posset; transivit porro ad turpitudinem, imo vero præ ignavia in summam in Deum impietatem prosiluit. Sic autem se res ejus gestæ habent. Scriptum est enim in tertio Regnorum libro: « Et magnificatus est Salomon super omnes reges terræ divitiis et prudentia. Et omnes reges terræ quærebant faciem Salomonis, ut audirent prudentiam ejus, quam dederat Dominus in 490 corde ejus [29]. » Sed hunc virum adeo clarum ac nobilem, et usque eo in sapientia progressum ut apud gentes quoque longissime remotas in summa admiratione esset, mulierum improbarum amor evertit, et ab ipso Dei tabernaculo propemodum expulsum, in idololatriæ foveas dejecit; sic namque de eo scriptum est: « Et rex Salomon erat mulierum amator: et accepit uxores alienigenas, et filiam Pharaonis; Moabitidas et Ammonitidas, Idumæas, et Syrias, Cethæas, Amorrhæas, ex gentibus de quibus singulis interdixit Dominus filiis Israel: Non ingrediemini ad eos, et ipsi non ingredientur ad vos, ne declinare faciant corda vestra post idola sua. Cum illis junctus est Salomon amore. Et erant ei uxores principes septingentæ, et concubinæ trecentæ. Et factum est in tempore senectutis Salomonis, declinare fecerunt uxores alienigenæ cor ejus post deos alios; et non erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus. Et ambulavit Salomon post Astarten abominationem Sidoniorum, et post regem eorum idolum filiorum Ammon. Et fecit Salomon malum in conspectu Domini, et non ambulavit post Dominum, sicut David pater ejus [30]. » Nonne ingemiscere dignum est in eo cui talia mala accidisse dicuntur? Ille, qui celeberrimum illud templum Hierosolymis exstruxerat; ille, qui divinarum sedium assistricem sapientiam petierat [31]; ille, de cujus sapientia summa erat omnium usque ad ipsos orbis terrarum terminos admiratio; ille, qui velut lucifer per urbes ac regiones illustris erat, turpium mulierum amore victus, et impurissimæ voluptatis assecla, in eam stultitiam lapsus esse deprehenditur, ut ipsam quoque in Deum pietatem pro nihilo duceret. Periculosum est igitur procul dubio cum alienigenis in congressum venire; gravissimum vero in primis carnis voluptate superari; impurusque est ejusmodi homo, et Deo, qui purissimus est, invisus: cumque sit a virtute vacuus, sacrum divinumque tabernaculum non ingredietur unquam, neque hostiam afferre acceptabilem poterit. Scriptum est enim in Deuteronomio: « Non erit meretrix de filiabus Israel, et non erit fornicans de filiis Israel, et non erit telesphoros de fi-

εἰς ἀπόδειξιν τῆς Σολομῶντος ζωῆς τὴν κατάληξιν, καὶ ἅπερ αὐτῷ συνέβη παθεῖν, ἐπ' αὐτῷ γήρως οὐδῷ;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ἦν μὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸς καὶ ἀοίδιμος, ὡς ἀσύγκριτον ἤδη πως τὴν δόξαν ἑλεῖν, μετέθει γε μὴν εἰς τὸ ἀκαλλὲς, μᾶλλον δὲ καὶ κατέθορεν ἀγεννῶς, ἐς αὐτό που τὸ λοῖσθον τῆς εἰς Θεὸν ἀσεβείας. Ἔχει δὲ ὧδε τὰ ἐπ' αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν· « Καὶ ἐμεγαλύνθη Σολομὼν ὑπὲρ πάντας τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς πλούτῳ καὶ φρονήσει. Καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἐζήτουν τὸ πρόσωπον Σολομὼν, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φρονήσεως αὐτοῦ, ἧς ἔδωκε Κύριος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἀλλὰ τὸν οὕτως εὐκλεᾶ καὶ ἀοίδιμον, καὶ σοφίας εἰς τοῦτο διεληλακότα λοιπὸν, ὡς ἐν ἀμετρήτῳ γενέσθαι θαύματι, καὶ παρά γε τοῖς ἄγαν διωρισμένοις, ἡδονὴ γυναίων ἐξεμόχλευσε πονηρῶν, καὶ οἱονείπως αὐτῆς ἐξελοῦσα τῆς θείας σκηνῆς τοῖς τῆς εἰδωλολατρείας ἐνῆκε βόθροις. Γέγραπται γὰρ ὧδι περὶ αὐτοῦ: « Καὶ ὁ βασιλεὺς Σολομὼν ἦν φιλογύναιος, καὶ ἔλαβε γυναῖκας ἀλλοτρίας, καὶ τὴν θυγατέρα Φαραώ· Μωαβίτιδας, καὶ Ἀμμονίτιδας, καὶ Ἰδουμαίας, Σύρας, Χετταίας, Ἀμοῤῥαίας, ἐκ τῶν ἐθνῶν, ὧν ἀπεῖπε Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Οὐκ εἰσελεύσεσθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσελεύσονται πρὸς ὑμᾶς, ἵνα μὴ ἐκκλίνωσι τὰς καρδίας ὑμῶν ὀπίσω τῶν εἰδώλων αὐτῶν. Εἰς αὐτοὺς ἐκολλήθη Σολομὼν, τοῦ ἀγαπῆσαι. Καὶ ἦσαν αὐτῷ γυναῖκες ἄρχουσαι ἑπτακόσιαι, καὶ παλλακαὶ τριακόσιαι. Καὶ ἐγενήθη ἐν τῷ καιρῷ γήρως Σολομὼν, καὶ ἐξέκλιναν αἱ γυναῖκες αἱ ἀλλότριαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὀπίσω θεῶν ἑτέρων. Καὶ οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελεία μετὰ Κυρίου Θεοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἡ καρδία τοῦ Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐπορεύθη Σολομὼν ὀπίσω τῆς Ἀστάρτης βδελύγματος Σιδωνίων, καὶ ὀπίσω τοῦ βασιλέως αὐτῶν εἰδώλου υἱῶν Ἀμμών· καὶ ἐποίησε Σολομὼν πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οὐκ ἐπορεύθη ὀπίσω Κυρίου, ὡς Δαβὶδ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Ἆρ' οὐκ ἐποιμώζειν ἄξιον τῷ τοιάδε παθεῖν λεγομένῳ; Ὁ τὸν διαβόητον ἐκεῖνον ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀναστήσας ναὸν, ὁ τὴν τῶν θείων θρόνων πάρεδρον αἰτήσας σοφίαν, ὁ ἐπὶ συνέσει τῇ ἀσυγκρίτῳ τεθαυμασμένος, καὶ μέχρις αὐτῶν τερμάτων τῆς ὑπ' οὐρανόν, ὁ καθάπερ ἑωσφόρος, πόλεσί τε καὶ χώραις ἐκφανής, αἰσχρῶν γυναικῶν ἡττώμενος, καὶ μυσαρωτάτης ἡδονῆς κατόπιν ἰὼν, εἰς τοῦτο μωρίας φωρᾶται πεσὼν, ὡς καὶ αὐτῆς ἀλογῆσαι παντελῶς τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας. Σφαλερὸν οὖν ἄρα καὶ ἀναμφιλόγως ἐστὶ τὸ τοῖς ἀλλοφύλοις εἶναι κατὰ ταὐτόν. Πάνδεινον δὲ κομιδῇ καὶ τὸ ἡδονῆς ἡττᾶσθαι τῆς σαρκικῆς. καὶ ἀκάθαρτος ὁ τοιόσδε, καὶ τῷ πανάγνῳ Θεῷ κατεστυγημένος, καὶ οὐκ ἀρετῆς δίχα, πρὸς τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν εἰσελάσαι σκηνήν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν προσοίσειε θυσίαν δεκτήν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται πορνεύων ἀπὸ υἱῶν Ἰσραήλ· καὶ οὐκ ἔσται

[29] III Reg. x, 23, 24. [30] III Reg. xi, 16. [31] Sap. ix, 4.

τελεσφόρος ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται τελισκόμενος ἀπὸ υἱῶν Ἰσραήλ· οὐ προσοίσεις μίσθωμα πόρνης, οὐδὲ ἄλλαγμα κυνὸς εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου πρὸς πᾶσαν εὐχὴν, ὅτι βδέλυγμα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σού ἐστι καὶ ἀμφότερα.»

ΠΑΛΛ. Ὡς δριμὺς ὁ νόμος, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα λυσιτελεστάτων!

ΚΥΡ. Εὖγε, ὦ Παλλάδιε· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς. Κατατεθήποις γὰρ, οἶμαι, καὶ ἔτι μειζόνως, ἐννενοηκὼς ὅτι κατακωλύων εὖ μάλα τὸ λεῖον εἰς ἡδονὰς, τὸν ἀσελγῆ καὶ ἀκόλαστον ἀποπέμπεται. Θέα γὰρ ὅπως καὶ τοῖς ἑκούσιον καὶ αὐθαίρετον ἐπιτηδεύειν ἐθέλουσι τὸν ἐπ' αἰσχρότητι μολυσμὸν, καὶ μέν τοι καὶ τοῖς εἰς τοῦτο καταχομίζειν εἰωθόσιν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἑτέρους, ἐπισκήπτων ὁρᾶται, καὶ δι' ὧν ἀποφάσκει τὸ χρῆναι δρᾷν, ἀσφαλεστέρους ἀποτελεῖ, καὶ δυσεύρετον αὐτοῖς τὸν ταῖς ἀπολογίαις ἐξαρκεῖν ἰσχύοντα λόγον κατασκευάζει. Οὐ γὰρ ἀγνοίας ἔτι τὰ ἐγκλήματα, ῥᾳθυμίας δὲ λοιπὸν καὶ ἀνυποτάκτου φρενὸς ἡ γραφή.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ αὐτόκλητοί τινες ἐπὶ τὸ πορνεύειν ἴασι, καὶ μισθαρνεῖν ἐθέλοντα γύναιά τε καὶ μειράκια, ταῖς τινων ἀκρασίαις καταπιπράσκει τὴν ὥραν;

ΠΑΛΛ. Ναί.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχ αἰσχρῶν λημμάτων ἡττῶνταί τινες, καὶ προσθέντες τοῖς ἐθέλουσι τὰς σφῶν θεραπαίνας, ἤγουν τῶν ἀῤῥένων, οὓς ἂν ἐκπρίαιντο τυχὸν, ἀργυρολογοῦσιν οἱ δείλαιοι; περὶ ὧν καὶ ὁ προφήτης φησίν· «Καὶ τὰ κοράσια ἐπώλουν ἀντὶ οἴνου, καὶ ἔπινον.» Ἀληθὲς γὰρ ὅτι πρὸς τοῦτο φαυλότητος καὶ ἀκαθαρσίας μέτρον καθικνοῦνταί τινες, ὡς ἀνοσίως ἀποτολμᾷν δασμολογεῖν ἔσθ' ὅτε καὶ τὰ τοιάδε τῶν αἰσχρῶν.

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν πορνεύουσι μὲν ἑκουσίως, οἱ μὲν, τὸ αὐτοὶ ἔξω φέρεσθαι τοῦ καλοῦ, εἶτα πρὸς τοῦτο ἰόντες ἰδιογνωμόνως· τελεσφόροι γε μὴν εἶεν ἂν, οἱ φόρους τελοῦντες ὡς ἐξ ἀνάγκης ἑτέροις, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀσελγείας μισθώματα τοῖς πριαμένοις συλλέγοντες.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος τὸ χρῆμα πανταχῇ, καὶ ἀνόσιον ποιεῖται τὸν ἐναλόντα γραφῇ, ἔξω τε εἴργει σκηνῆς ἱερᾶς, καὶ ἀπρόσιτον αὐτῷ τὸ θεῖον εὐθὺς ἀποφαίνει θυσιαστήριον, ἀπαράδεκτον ἔσεσθαι τὸ θῦμα λέγων, καὶ ἀπρόσδεκτον τὴν εὐχήν. Ἀληθὲς γὰρ, ὅτι οὐχ ἁγναὶ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος πόρνης. Ἐν ἴσῳ δὲ τρόπῳ στυγητὸν ποιεῖται καὶ βδελυρώτατον τὸ ἄλλαγμα τοῦ κυνός· κύνα δὲ, οἶμαι, φησὶ, τὸν εἰς ἀκαθαρσίαν εὔκολον, καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἁπλῶς ἐγκείμενον· ἄλλαγμα δὲ κυνὸς, τὸ αὐτῷ τυχὸν ὑπὲρ αὐτοῦ προσαγόμενον. Ἐπιφωνείτω δὴ οὖν ὁ νόμος· «Οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται πορνεύων ἀπὸ Υἱῶν Ἰσραήλ.» Ὁ δέ γε σοφώτατος Παῦλος συνηχείτω βοῶν· «Φεύγετε

A liabus Israel, **491** neque initiatus de filiis Israel: non offeres mercedem meretricis, neque commutationem canis in domum Domini Dei tui ad omne votum: quia abominatio est Domino Deo tuo utrumque [32]. »

PALL. Severa sane lex, et in primis utilissima.

CYR. Præclare sane, Palladi: recte enim sentis. Sed magis adhuc, nisi fallor, mirabere, si animadverteris illam, ut lubricum iter ac præceps in voluptates prorsus coerceret, impudicum et intemperantem repellere. Vide enim ut iis qui voluntariam sponteque susceptam turpissimam impuritatem exercent, atque etiam iis qui ad eam rem alios tanquam vi coactos perducere consueverunt, B aperte protestetur, et per ea quæ fieri prohibet, cautiores reddat, efficiatque ut ægre responsionem ullam comminisci possint, quæ sit ad defensionem satis. Non enim posthac ignorantia in culpa erit, sed ignaviæ jam contumacisque animi crimen.

PALL. Quomodo tandem?

CYR. Quid? nonne sua sponte nonnulli ad scortandum veniunt, mulierculæque et pueri, dum sponte quæstum faciunt, quorumdam intemperantiæ formam suam venalem habent?

PALL. Certe.

CYR. Quid præterea? nonne turpis lucri cupiditate vincuntur alii, cum suas ancillas aut coemptos pueros alienæ libidini prostituunt, ex iisque argentum exigunt miseri? de quibus ait propheta: C « Et puellas vendebant pro vino, et bibebant [33]. » Compertum est enim ad eum usque impuritatis et nequitiæ gradum progredi quosdam, ut audeant interdum ab ejusmodi quoque turpibus flagitiis nefarie quasi vectigal exigere.

PALL. Intelligo.

CYR. Igitur scortantur nonnulli quidem sponte, quod ipsi ab honestate refugiunt, ac deinde ad flagitium ex animi sui sententia pergunt. Telesphori autem sunt qui tributum aliis tanquam coacti pendunt, et illam ex intemperantia mercedem dominis emptoribusque suis colligunt.

PALL. Recte dicis.

CYR. Prohibet itaque lex hanc turpitudinem ubi- D que, et qui hoc crimine teneatur impium judicat, et excludit a sacro tabernaculo, fasque illi non esse ut ad altare divinum accedat, illico pronuntiat, ejus victimam repudiandam dicens, ac votum minime acceptum fore. Verum est enim illud, non esse pura vota e scorti mercede. **492** Æque autem invisam et quam maxime exsecrandam ducit commutationem canis: canem porro, ut opinor, appellat hominem ad impuritatem proclivem, et adeuntibus nullo discrimine expositum: commutatio vero canis est, quod illi pro se offertur ac datur. Lex igitur clamet; « Non erit meretrix de filiabus Israel, et non erit fornicans de filiis Israel. » Paulus quoque vir sa-

[32] Deut. XXIII, 17, 18. [33] Joel. III, 3.

pientissimus simul insonet atque clamet: « Fugite fornicationem omne: peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat [34].» Eos item qui ad temperantiæ laudes fortiter currunt, ad res quoque præstantiores expetendas vocet. Ait enim iterum: « Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum. Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta [35].» An vero non esse censes hostiam plane sanctam, ac revera purissimam, illam turpium vitiorum abjectionem?

PALL. Ego vero censeo: cur enim negem?

CYR. Ac de nobis et cum a carnali voluptate recedimus, lætatur Deus; et cum ad ignaviam declinamus, moleste fert; et carni succumbere volentibus, pœnas irrogat: nam impellit nonnunquam etiam ut Deum deseramus fervens illa et effusa voluptas: idque verum esse, mox ostendet, quod de Salomone scriptum est. Sed ante hunc in idem vitium prolapsus esse Israel in eremo deprehenditur; scriptum est enim: « Divertit populus in Setim, et profanatus est populus, ut scortaretur cum filiabus Moab; et vocaverunt eos ad sacrificia deorum ipsarum; et comedit populus de sacrificiis earum; et adoraverunt idola earum; et initiatus est Israel Beelphegor, et iratus est ira Dominus in Israel. Et dixit Dominus Moysi: Accipe principes populi, et ostenta illos Domino contra solem, et avertetur ira furoris Domini ab Israel [36].» Vides ad indignationem quodammodo incitari, ac propemodum in iracundiam non voluntate susceptam impelli a **493** nobis divinam illam benignissimamque naturam? Pecudis quippe proprium est insanire libidine ad mulierum formas, ac nefarium sane facinus, pietatem in Deum audere cum intemperanti voluptate commutare. Ob eamque causam ostentantur Deo contra solem, id est, a rectis stipitibus suspenduntur ad orientem versis: erat id apud eos supplicii genus, tantum non ea figura proclamante, vocemque mittente, oculum illum Judicis omnia intuentem, et qui falli non potest, neminem, qui hujusmodi culpis irretitus sit, effugere posse, aut impune ferre; sed propositum fore, ut inquit propheta [37], ad visionem omni carni, gravissimasque eorum quæ peccaverit, pœnas daturum.

PALL. Igitur palam et tanquam sub Dei oculis puniri, id appellat, ostentari contra solem?

CYR. Sane quidem. Neque vero hæc verba a nostro proposito sunt aliena: scortantibus porro, vel iis quorum pudicitia stuprata est, tam turpis tamque impuræ vitæ rationes Deo esse reddendas,

A τὴν πορνείαν· Πᾶν ἁμάρτημα ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει.» Καλείτω δὴ οὖν καὶ πρός γε τὸ δεῖν τῶν ἀμεινόνων ἐφίεσθαι τοὺς τῆς ἐγκρατείας αὐχήμασι γενναίως ἐπιθρώσκοντας. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Παρακαλῶ γὰρ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν· εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν· καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοὸς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον.» Ἢ οὐκ εἶναι φῄς θυσίαν ὄντως ἁγίαν καὶ πάναγνον ἀληθῶς, τὴν τῶν αἰσχιόνων ἀπόθεσιν;

B ΠΑΛΛ. Φαίην ἂν ἔγωγε· πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Καὶ ἀποφοιτῶσι μὲν ἡμῖν σαρκικῆς ἡδονῆς, ἐπιγάννυται Θεός, ἐπιστυγνάζει δὲ λίαν ἀποκλίνουσι πρὸς τὸ ἄναλκι, καὶ σαρκὸς ὀπίσω πεσεῖν ᾑρημένοις ἐπάγει τὰς δίκας· καταβιάζεται γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ, θερμὴ καὶ ἀκόλαστος ἡδονή. Καὶ ἀληθὲς ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν, ἐκδείξειεν ἂν εὐθὺς ὁ ἐπί γε τῷ Σολομῶν λόγος. Καταφωρᾶται δὲ πρὸ αὐτοῦ παρενηνεγμένος εἰς τοῦτο κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραήλ· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Κατέλυσεν Ἰσραὴλ ἐν Σαττεὶν, καὶ ἐβεβηλώθη ὁ λαὸς ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ· καὶ ἐκάλεσαν αὐτοὺς εἰς τὰς θυσίας τῶν εἰδώλων αὐτῶν, καὶ ἔφαγεν ὁ λαὸς τῶν θυσιῶν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, C καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βεελφεγὼρ, καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος τῷ Ἰσραήλ. Καὶ εἶπε Κύριος τῷ Μωσῇ· Λάβε πάντας τοὺς ἀρχηγοὺς τοῦ λαοῦ, καὶ παραδειγμάτισον αὐτοὺς Κυρίῳ κατέναντι τοῦ ἡλίου, καὶ ἀποστραφήσεται ὀργὴ θυμοῦ Κυρίου ἀπὸ Ἰσραήλ.» Ὁρᾷς ὅτι παραθήγεταί πως, μονονουχὶ δὲ καὶ εἰς ἀνεθελήτους ὀργὰς ἐκφέρεται πρὸς ἡμῶν ἡ θεία τε καὶ ἡμερωτάτη φύσις; Κτηνοπρεπὲς γὰρ τὸ χρῆμα, τὸ ἐπιμαίνεσθαι, φημὶ, ταῖς γυναικῶν ὥραις, καὶ ἀνόσιον κομιδῇ, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἄλλαγμα ποιεῖσθαι τολμᾷν τὴν ἀκόλαστον ἡδονήν. Τοιγάρτοι καὶ παραδειγματίζονται τῷ Κυρίῳ ἀπέναντι τοῦ ἡλίου, τοῦτ' ἔστιν, ὀρθῶν ἀπήρτηνται ξύλων τετραμμένων πρὸς ἀνατολὰς, καὶ ἦν οὗτος αὐτοῖς ὁ τῆς κολάσεως τρόπος, μονονουχὶ διακεκραγότος ἐναργῶς D τοῦ τύπου, καὶ φωνὴν ἀνιέντος, ὅτι τὸν πανδερκῆ καὶ ἀπαραλόγιστον ὀφθαλμὸν τοῦ κρίνοντος, οὐκ ἂν διαδράσειέ τις, τοιοῖσδε πταίσμασιν ἐναλοὺς, οὐδ' ἂν οἴχοιτο νηποινὶ, προσκείσεται δὲ κατὰ τὴν προφήτου φωνὴν, εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκὶ, πικρὰς τῶν αὐτῷ πεπλημμελημένων ὑπέχων τὰς δίκας.

ΠΑΛΛ. Τὸ ἐμφανὲς οὖν ἄρα κολάζεσθαι, καὶ τὸ οἱονείπως ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ παραδειγματισθῆναι, φησὶν, ἀπέναντι τοῦ ἡλίου.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν· ἔστι δὲ ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ· ὅτι δὲ τοῖς πορνεύουσιν, ἤτοι τοῖς πεπορνευμένοις, τῆς οὕτω ψυχρᾶς καὶ βεβήλου ζωῆς πρὸς Θεὸν οἱ λόγοι, καὶ ἐμφανῆ μέν ἐστι τὰ κεκρυμμένα,

[34] I Cor. VI, 18. [35] Rom. XII, 1-3. [36] Num. XXV, 1-4. [37] Isa. LXVI, 16, 17.

γνωσθήσεται δὲ τὰ ἐν ἑκάστῳ σαφῶς, καὶ δι' ἑτέρου πάλιν ἡμῖν διετύπου νόμου. Γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἀνδρὸς ἐὰν παραβῇ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ὑπεριδοῦσα παρίδῃ αὐτὸν, καὶ κοιμηθῇ τις μετ' αὐτῆς κοίτην σπέρματος, καὶ λάθῃ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, καὶ κρύψῃ, αὐτὴ δὲ ᾖ μεμιασμένη, καὶ μάρτυς μὴ ἦν μετ' αὐτῆς, καὶ αὐτὴ μὴ ᾖ συνειλημμένη, καὶ ἐπέλθῃ αὐτῷ πνεῦμα ζηλώσεως, καὶ ζηλώσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, αὐτὴ δὲ μεμίανται, ἢ ἐπέλθῃ αὐτῷ πνεῦμα ζηλώσεως, καὶ ζηλώσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, αὐτὴ δὲ μὴ ᾖ μεμιασμένη· καὶ ἄξει ὁ ἄνθρωπος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ προσοίσει τὸ δῶρον περὶ αὐτῆς, τὸ δέκατον τοῦ οἰφὶ ἄλευρον κρίθινον, οὐκ ἐπιχεῖ ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, οὐδὲ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτὸ λίβανον· ἔστι γὰρ θυσία ζηλοτυπίας, θυσία μνημοσύνου, ἀναμιμνήσκουσα ἁμαρτίαν. Καὶ προσάξει αὐτὴν ὁ ἱερεὺς, καὶ στήσει αὐτὴν ἔναντι Κυρίου, καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς ὕδωρ καθαρὸν ζῶν ἐν ἀγγείῳ ὀστρακίνῳ, καὶ τῆς γῆς τῆς οὔσης ἐπὶ τοῦ ἐδάφους τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς ἐμβαλεῖ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ στήσει ὁ ἱερεὺς τὴν γυναῖκα ἔναντι Κυρίου, καὶ ἀποκαλύψει τὴν κεφαλὴν τῆς γυναικὸς, καὶ δώσει ἐπὶ τὰς χεῖρας αὐτῆς τὴν θυσίαν τοῦ μνημοσύνου, τὴν θυσίαν τῆς ζηλοτυπίας· ἐν δὲ τῇ χειρὶ τοῦ ἱερέως ἔσται τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ ἐπικαταρωμένου τούτου· καὶ ὁρκιεῖ αὐτὴν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἐρεῖ τῇ γυναικί· Εἰ μὴ κεκοίμηταί τις μετὰ σοῦ, εἰ μὴ παραβέβηκας μιανθῆναι ὑπὸ τὸν ἄνδρα τὸν σεαυτῆς, ἀθῴα ἴσθι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ ἐπικαταρωμένου τούτου. Εἰ δὲ σὺ παραβέβηκας ὕπανδρος οὖσα, εἰ μεμίανσαι, καὶ ἔδωκέ τις τὴν κοίτην αὐτοῦ ἐν σοὶ, πλὴν τοῦ ἀνδρός σου· καὶ ὁρκιεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν γυναῖκα ἐν τοῖς ὅρκοις τῆς ἀρᾶς ταύτης, καὶ ἐρεῖ ὁ ἱερεὺς τῇ γυναικί· Δῴη σε Κύριος ἐν ἀρᾷ καὶ ἐνόρκιον ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ δοῦναι Κύριον τὸν μηρόν σου διαπεπτωκότα, καὶ τὴν κοιλίαν σου πεπρησμένην. Καὶ εἰσελεύσεται τὸ ὕδωρ τὸ ἐπικαταρώμενον τοῦτο εἰς τὴν κοιλίαν σου, πρῆσαι γαστέρα, καὶ διαπεσεῖν μηρόν σου. Καὶ ἐρεῖ ἡ γυνή· Γένοιτο, γένοιτο. Καὶ γράψει ὁ ἱερεὺς τὰς ἀρὰς ταύτας εἰς βιβλίον, καὶ ἐξαλείψει εἰς τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ ἐπικαταρωμένου, καὶ ποτιεῖ τὴν γυναῖκα τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ ἐπικαταρωμένου. Καὶ εἰσελεύσεται εἰς αὐτὴν τὸ ὕδωρ τὸ ἐπικαταρώμενον τοῦ ἐλεγμοῦ· καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς ἐκ χειρὸς τῆς γυναικὸς τὴν θυσίαν τῆς ζηλοτυπίας, καὶ ἐπιθήσει τὴν θυσίαν ἔναντι Κυρίου, καὶ προσοίσει αὐτὴν πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Καὶ δράξεται ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τῆς θυσίας τὸ μνημόσυνον αὐτῆς, καὶ ἀνοίσεται αὐτὸ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ μετὰ ταῦτα, ποτιεῖ τὴν γυναῖκα τὸ ὕδωρ. Καὶ ἔσται, ἐὰν ᾖ μεμιασμένη καὶ λήθῃ λάθῃ τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ εἰσελεύσεται εἰς αὐτὴν τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ τὸ ἐπικαταρώμενον, καὶ πρησθήσεται τὴν κοιλίαν, καὶ διαπεσεῖται ὁ μηρὸς αὐτῆς, καὶ ἔσται ἡ γυνὴ εἰς ἀρὰν τῷ λαῷ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ μὴ μιανθῇ

A ac perspicua illi esse quæ latent, ac fore ut aperte cognoscantur quæ in quocunque homine sunt, alia quoque lege nobis adumbravit. Scriptum est enim in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Si uxor cujuspiam viri prævaricata fuerit, et contempserit eum spernens, et dormierit quispiam cum ea concubitu seminis, et latuerit ab oculis viri ejus, et celaverit, ipsa vero inquinata fuerit, et testis non fuerit cum ea, nec ipsa deprehensa fuerit ; aut venerit super eum spiritus zelandi, et zelatus fuerit uxorem suam, ipsa vero inquinata est : vel supervenerit ei spiritus zelandi, et zelet uxorem suam, ipsa autem inquinata non fuerit : ducet homo uxorem suam ad sacerdotem, et afferet donum pro ipsa,
B decimam partem œphi, farinæ hordeaceæ; non infundet super eam oleum, neque imponet super eam thus : est enim sacrificium zelotypiæ, sacrificium memorialis commemorans peccatum. Et adducet eam sacerdos, et statuet eam ante Dominum, et sumet sacerdos aquam puram vivam in vase testaceo, et ex terra quæ est in pavimento tabernaculi testimonii ; et sumens sacerdos infundet aquam,
494 et statuet sacerdos mulierem coram Domino, et deteget caput mulieris, et dabit in manus ejus hostiam memorialis, hostiam zelotypiæ : in manu vero sacerdotis erit aqua argutionis quæ maledicitur hujus. Et adjurabit illam sacerdos, et dicet mulieri : Si non dormivit quispiam tecum, si non prævaricata es, ut inquinareris sub viro tuo,
C immunis esto ab aqua argutionis quæ maledicitur hujus. Si vero prævaricata es, cum sub viro esses, aut inquinata es, et dedit quispiam concubitum suum in te præter virum tuum ; et adjurabit eam sacerdos adjurationibus exsecrationis hujus, et dicet sacerdos mulieri : Det te Dominus in maledictum et in exsecrationem in medio populi tui, ut det Dominus femur tuum decidere, et ventrem tuum inflari. Et ingredietur aqua quæ maledicitur hæc in ventrem tuum, ut inflet ventrem tuum, et excidat femur tuum. Et dicet mulier : Fiat, fiat. Et scribet sacerdos has exsecrationes in libellum, et delebit in aquam redargutionis maledictam, et potabit mulierem de aqua redargutionis quæ maledicitur. Et in-
D gredietur in eam aqua maledicta redargutionis : et sumet sacerdos ex manu mulieris hostiam zelotypiæ, et imponet hostiam coram Domino, et afferet eam ad altare, et pugillum capiet sacerdos de hostia memoriale ejus, et offeret super altare, et posthæc potabit mulierem illa aqua. Et erit, si illa fuerit inquinata, et latendo latuerit virum suum, ingredietur in eam aqua redargutionis maledicta, et inflabitur ventre, et intercidet femur ejus, et erit mulier in exsecrationem in populo suo. Quod si non inquinata fuerit mulier, et munda fuerit, et immunis erit, et seminabit semen [88]. » Atque hæc quidem est lex. Cæterum puto beatum Paulum, cum horum verbo-

[88] Num. v, 12-28.

rum ambitum diligenter in paucas sententias optime A contulisset, illa scripsisse : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut ibi recipiat unusquisque propria corporis, juxta ea quæ fecit, sive bona sive mala [39]. »

PALL. Recte quidem puto hæc dicta esse : tamen de singulis iis quæ præcepta sunt, enucleatius disseras velim.

CYR. Mulierem de adulterio suspectam, si crimine laborat quod coargui non potest, duci ad sacerdotem jubet, atque ante Dei conspectum sisti : **495** idque, ut opinor, est, fore ut omnes astemus Christo : deinde donum offerri pro illa, hordeaceam farinam, non thure respersam, non oleo B litam; hostia enim zelotypiæ est, commemorans peccatum. Perspicuum itaque est ex uniuscujusque vita velut odorem quemdam ad Deum ascendere, qui remissos et enervatos præ inertia homines de absurdissimis factis accuset, contraque de eorum integritate testimonium ferat, qui ut recte viverent, summopere elaborarunt. Quamobrem dicimus, et merito quidem, eorum dona qui in suspicionem non venerunt, similam ex tritico habere, adjecto thure, oleo quoque infuso; illam enim homine dignam vitam, cujus imaginem simila illa ex tritico gerit, omnino sequitur ut pro suavi odore et hilaritate apud Deum virtutis amantem habeatur : degeneris autem vitæ, ac pecude dignæ signum est, C et quidem apertissimum, hordeacea farina; pecudi namque congruentior est, non homini conveniens illa cupiditatis intemperantia, et ad turpissimas voluptates effrenata libido; eam ob causam hordeaceam farinam Deo illa quæ de vita degeneri accusabatur, mulier offerebat, sine thure et oleo, id est, sine suavi odore et hilaritate : hostia namque est commemorans peccatum. Ubi autem commemoratio est peccati, ibi quomodo aut undenam hilaritas? Neque enim reus in judicium vocatus in spe coronarum est, sed in supplicii ignisque metu. Ad hæc detecto capite mulier ad judicem ducitur, id est, non consueto decentique ornatu. Et quænam est hujus rei ratio? Dedecoris namque crimen est, et turpitudinis accusatio. Recordare vero mulierem aperto D capite orare Deum a Paulo legis peritissimo non permitti, cum velari eam debere, ex ipsa naturæ lege ducto argumento probet : « Nam comæ, » inquit, « ei pro velamine datæ sunt [40]. » Non ergo decenti ornatu mulier erat, quæ de indecenti crimine accusabatur. Alia quoque ratione detecta erat : nam in oculis Judicis omnia nuda sunt, neque latere eum quisquam potest, qui scrutatur corda et renes, quique prophetæ voce sic loquitur : « Deus propinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe : num a me abscondetur aliquid [41]? » Ceterum Christum esse qui judicat, iterum per

A ἡ γυνὴ, καὶ καθαρὰ ᾖ, καὶ ἀθῶα ἔσται, καὶ ἐκσπερματιεῖ σπέρμα. » Ταυτὶ μὲν, ὁ νόμος. Φαίην δ' ἂν ὅτι τὸ τῶν γεγραμμένων πέρι σχολαίως ἐν ὀλίγαις ἐννοίαις εὖ μάλα συνενεγκὼν, ὁ θεῖος ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστου, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε φαῦλα. »

ΠΑΛΛ. Οἴομαι μὲν ὀρθῶς εἰρῆσθαι ταυτί· πλὴν τὰ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν τεθεσπισμένων διασάφει λεπτῶς.

ΚΥΡ. Τὴν ἐν ὑποψίαις τοῦ μεμοιχεῦσθαι γυναῖκα, ὅταν ἐλέγχων ἐρήμην ὑπομείνῃ γραφὴν, ἄγεσθαι προστέταχε πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ δὴ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἑστάναι Θεοῦ, καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ μέλλειν ἅπαντας παραστήσεσθαι τῷ Χριστῷ· εἶτα τὸ ὑπὲρ αὐτῆς B προσάγεσθαι δῶρον κρίθινον ἄλευρον, οὐ λιβάνῳ διαπεπασμένον, οὐκ ἐλαίῳ δεδευμένον· θυσία γὰρ ζηλοτυπίας ἐστὶν, ἀναμιμνήσκουσα ἁμαρτίαν. Πρόδηλον οὖν ὅτι τῆς ἑκάστου ζωῆς ὀσμή τις ὥσπερ ἄνεισι πρὸς Θεὸν, τοῖς μὲν παρειμένοις ἐπὶ τὸ ῥᾴθυμον τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἐκτοπωτάταις ἐπιφέρουσα γραφὴν, τοῖς δέ γε βιοῦν ὀρθῶς ἄριστα διεσπουδακόσιν, ἐπιμαρτυροῦσα τὸ γνήσιον. Ταύτητοί φαμεν, καὶ σφόδρα εἰκότως, τῶν μὲν οὐκ ὄντων ἐν ὑποψίαις, τὰ δῶρα τὴν ἐκ πυρῶν σεμίδαλιν ἔχειν, προσόντος λιβάνου, καὶ μὴν καὶ ἐλαίου καταχεομένου. Ἕψεται γὰρ πάντως τῇ τέως ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ἧς ἂν εἴη καὶ τύπος ἡ ἐκ πυρῶν σεμίδαλις, τὸ ἐν εὐωδίᾳ τε καὶ ἱλαρότητι καταλογίζεσθαι δεῖν παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ. C Νόθου δὲ καὶ ζωῆς κτηνοπρεποῦς σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφὲς, τὸ κρίθινον ἄλευρον· κτηνοπρεπέστερον γάρ πως, καὶ οὐκ ἐοικὸς ἀνθρώπῳ λίαν, τὸ ἀκρατὲς εἰς ὄρεξιν, καὶ τὸ ἀχαλίνως ἰέναι θέλειν εἰς ἐκτόπους ἡδονάς. Ταύτητοι κρίθινον ἄλευρον, ἡ ἐπὶ νόθῳ ζωῇ κατηγορουμένη γυνὴ, προσεκόμιζε τῷ Θεῷ, λιβάνου τε καὶ ἐλαίου δίχα, τοῦτ' ἔστιν, εὐωδίας τε καὶ ἱλαρότητος· θυσία γάρ ἐστιν ἀναμιμνήσκουσα ἁμαρτίαν. Ὅπου δὲ ἀνάμνησις ἁμαρτίας, πῶς ἂν ἢ πόθεν εἴη τὸ ἱλαρόν; Οὐ γὰρ ἐν ἐλπίδι στεφάνων ὁ κρινόμενος, ἀλλ' ἐν φόβῳ δίκης καὶ πυρός. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, ἀκατακάλυπτος ἡ γυνὴ προσάγεται τῷ κριτῇ, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν τῷ συνήθει καὶ πρέποντι κόσμῳ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τοῦδε λόγος; Ἀκοσμίας γὰρ τὰ ἐγκλήματα, καὶ βδελυρίας ἡ γραφή. Μέμνησο D δὲ ὅτι γυναῖκα ἀκατακάλυπτον οὐκ ἐᾷ προσεύχεσθαι τῷ Θεῷ, νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος, τοῦ κατακαλύπτεσθαι δεῖν αὐτὴν τὸν τῆς φύσεως νόμον εἰς ἀπόδειξιν ἑλών. « Ἡ γὰρ κόμη, » φησὶν, « ἀντὶ περιβολαίου δέδοται αὐτῇ. » Οὐκέτι οὖν ἐν κόσμῳ τὸ γύναιον ἦν, διαβεβλημένον ἐπ' ἀκοσμίᾳ. Ἀκατακάλυπτον δὲ, καὶ ἑτέρως· γυμνὰ γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ κρίνοντος τὰ πάντα ἐστὶ, λάθοι δ' ἂν ὅλως οὐδεὶς τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροὺς, καὶ διὰ προφήτου φωνῆς ὧδε λέγοντος· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; » Πλὴν ὅτι Χριστὸς ὁ κρίνων ἐστὶν, αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνει πάλιν. Ὕδωρ γὰρ, ἔφη, ζῶν τε καὶ καθα-

[39] II Cor. v, 10. [40] I Cor. xi, 15. [41] Jerem. xxiii, 23.

ρὸν εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον ἐνίεσθαι δεῖν, καὶ μὴν A καὶ ἀπὸ τῆς γῆς τῆς οὔσης ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Εἶτα τῶν τῆς ἀρᾶς λόγων ἐναποπλυνθέντων ὕδατι, πίνειν ἐκέλευσε τὴν ἐν ὑποψίαις τοῦ πεπορνεῦσθαι γυναῖκα. Καὶ, « Εἰ μὲν ἔνοχος εἴη τῷ ἐγκλήματι, πρησθήσεται, » φησὶ, « κοιλίαν, καὶ πεσεῖται μηρός· εἰ δὲ τῆς αἰτίας ἀπήλλακται, καὶ οὐκ ἀληθὲς ἐπ' αὐτῇ τὸ ὑπειλημμένον, ἐκσπερματιεῖ σπέρμα. »

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ὁ λόγος; ἢ πῶς ἂν ἡμῖν καὶ διὰ τῶν ἀρτίως ὠνομασμένων, ὁ Χριστὸς σημαίνοιτο;

ΚΥΡ. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ὕδατος τοῦ ζῶντος καὶ καθαροῦ, τὸν ζωοποιὸν συνήσεις τὸν Θεοῦ Λόγον, τὸν ἀληθῶς καθαρὸν, καὶ ἁμαρτίας ἀμέτοχον παντελῶς, ὃς ἐν σαρκὶ γέγονε, καθάπερ ἐν ὀστρακίνῳ σκεύει. B Χοῦς γὰρ ὅτι καὶ ἀπὸ γῆς ἡ σάρξ, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἀμφίβολον; Διὰ δέ γε τῆς ἀπὸ τῆς σκηνῆς γῆς, τὸν ἐν θανάτῳ νοήσεις δι' ἡμᾶς· εἴρηται γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Διὰ δέ γε τῶν λόγων τῆς ἀρᾶς, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα κατάραν, διὰ τὸ ἐπὶ ξύλου κρεμασθῆναι, συνήσεις εὖ μάλα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Ὅταν τοίνυν εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας καθίκοιτο βάθος, Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουὴλ, ἐνόχους μὲν ὄντας πταίσμασιν, ἐλέγξει κολάζων· κατειλημμένους δὲ οὐχ ἐν τούτοις, καρποφόρους ἀποφανεῖ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, ἐκσπερματιεῖ σπέρμα, τῆς ψυχῆς τὸ καρπογόνον, τοῦ σωματικοῦ σημαίνοντος πάθους. C

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Πορνεία μὲν οὖν καὶ τὰ σαρκὸς πάθη καταχιβδηλεύει τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐξίστησιν οἰκειότητος· οἱ γὰρ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Σάρκα δὲ, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ σαρκικὸν ὀνομάζει φρόνημα. Νοοῖτο γὰρ ἂν ὡδὶ τὸ γεγραμμένον ὀρθῶς. Τρόπος δὲ αὖ πρὸς τόδε φαυλότητος, καὶ μὴν καὶ ἠθῶν ῥυθμὸς ἀγριότητος, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτοπωτάτων ἐξιτηλία, βδελυροὺς ἡμᾶς καὶ ἀνιέρους ἀποτελεῖ. Οὐ γάρ τοι προσήκει σαρκικῶν ἡμᾶς μόνων κατανδρίζεσθαι παθῶν, ἀλλὰ καὶ ἠθῶν ἡμερότητι διαπρέπειν, καὶ ἀγάπης ὅτι μάλιστα τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἐπιμελητὰς ἀναφαίνεσθαι, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης αὐχήμασιν ὁρᾶσθαι κατεστεμμένους, καὶ D πρός γε δὴ τούτοις, λεπτὸν καὶ ἐξησκημένον ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς ἔχειν τὸν νοῦν, ταῖς περὶ Θεοῦ δόξαις ἀδιαστρόφως προσβάλλοντα, καὶ ἐν δογμάτων ἐρεύναις πανταχῇ σώζοντα τὸ ἀμωμήτως ἔχον· τέλειοι γὰρ οἱ τοιοίδε, κατὰ τὸ ἀληθὲς οὐδενὸς ὄντες τῶν ἀρίστων ἐπιδεεῖς· ἄρτιον γὰρ εἶναι δεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Ἄρτιον » δέ φησι τὸν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτυμένον, καὶ ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς τὸ κατορθοῦν εὖ μάλα δύνασθαι τὴν ἀρετήν. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Θέα δὴ οὖν ὅπως αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος εἰς

ænigma demonstrat. **496** Aquam enim viventem ac puram inquit oportere in vas testaceum injici, atque etiam de terra (quæ esset in tabernaculo. Deinde, exsecrationis verbis aqua dilutis, bibere jussit mulierem quæ in adulterii suspicionem venisset; ac: « Si quidem eo crimine tenetur, inflabitur, » inquit, « ventre, et decidet ejus femur; sin a crimine aliena sit, falsaque de illa suspicio, seminabit semen. »

PALL. Quænam est horum verborum significatio? aut quomodo nobis per ea nomina quæ jam dicta sunt, Christus significatur?

CYR. Per aquam quidem vivam atque puram Verbum Dei vivificans intellige, illud plane purum, et peccati prorsus expers, quod in carne fuit tanquam in vase testaceo; carnem enim pulverem ac de terra esse, quomodo aut undenam esse potest ambiguum? Per terram vero de tabernaculo sumptam, eum accipe qui propter nos mortem obiit; hominis namque naturæ dictum est: « Terra es, et in terram ibis [42]. » Per exsecrationis autem verba, eum qui pro nobis factus est maledictum, ex eo quod suspensus in ligno est, aptissime intelliges. Scriptum est enim: « Maledictus omnis qui pendet in ligno [43]. » Ille igitur Emmanuel, cum Deus sit per naturam, ubi ad humanæ mentis profundum penetrarit, eos quidem qui criminibus tenentur, arguet ac supplicio afficiet; iis vero minime obstrictos, fecundos reddet: id enim est, ut arbitror: Seminabit semen; cum illa corporis affectio fecunditatem animæ significet.

PALL. Optime sane dictum.

CYR. Fornicatio igitur carnisque vitia depravant hominem, et a Dei conjunctione repellunt: nam qui in carne sunt, Deo placere non possunt [44]. Carnem vero, ut ego interpretor, carnalem sensum appellat: sic enim Scripturæ verba recte intelliguntur. Ad hæc morum etiam improbitas, consuetudinisque immitis habitus, et ad omnia absurdissima levitas, nos impuros et profanos reddit: neque enim adversus carnalia modo vitia viriliter nos pugnare convenit, verum etiam benignitate morum excellere, et charitatis in fratres quam studiosissimos conspici, et justitiæ laudibus ornatos spectari, ac præterea subtilem et expolitam intra nos ipsos mentem habere, **497** quæ de Deo credenda sunt, haud perverse intuentem, et integritatem in dogmatum inquisitione ubique servantem: ejusmodi namque homines perfecti plane sunt, nihilque iis deest earum rerum quæ optimæ judicantur; perfectum enim esse oportere virum Dei, beatus Paulus ait [45]. « Perfectum » porro vocat, qui sit ad omne opus bonum instructus, et ad virtutis munera optime exsequenda paratus. Annon hoc modo se res habet?

PALL. Cur negem?

CYR. Vide autem quemadmodum lex figurate ad

[42] Gen. III, 19. [43] Deut. XXVII, 26; Galat. III, 10. [44] Rom. VIII, 8. [45] II Tim. III, 17.

humanos mores describendos atque demonstrandos animantia multa rationis expertia, volatilia atque aquatilia protulerit, ut nobis per mille vias utilitatem afferret; neque id tibi mirum videatur, cum ipsis quoque stirpibus interdum comparaverit, et a cujusque naturali qualitate affectiones quæ nobis singulis insunt, apte designaverit: dixit enim profecto Deus per Isaiæ vocem, eorum qui per Christi fidem ad vitam refloruissent, fragrantiam nimirum spiritualem ac virtutum excellentiam insinuans: « Et faciam in deserto aquam vivam, et in terra sine aqua fluvios; et ponam in terra arenti cedrum, et buxum, et myrtum, et cupressum, et populum[46]. » Et iterum: « Et erit, » inquit, « pro stœbe ascendet cupressus, pro conyza vero ascendet myrtus[47]. » Stœben, ut opinor, et conyzam immites adhuc animos eleganter appellans, et spinæ silvestris specie Dei oculis apparentes. Quin lapidibus nonnunquam augustus ille sanctorum cœtus comparatur: « Lapides enim sancti volvuntur super terram[48]. » Fermento quoque simile esse et grano sinapis regnum cœlorum dicebat Salvator[49]. Res igitur humanas divinitus inspirata Scriptura multis et evidentissimis similitudinibus declarare consuevit.

PALL. Assentior.

CYR. Illud igitur animadverte, cum innumera bestiarum genera et volatilium et aquatilium opportune protulisset, alia ut immunda prorsus rejicit, alia rursus admittit, et ab omni accusatione liberat, ut optime intelligant, qui Deo serviunt, quænam ea sint, quæ si fecerint, rejicientur, quæve ea, a quibus si abstinuerint, procul a maculis erunt, splendidi etiam et accepti, et superni Judicis decreto comprobati. **498** Sic autem habet lex quæ hac de re lata est: « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron: Loquimini ad filios Israel, dicentes: Has pecudes comedetis ab omnibus pecudibus quæ sunt super terram: omne pecus dividens ungulam, et ungues distinguens duarum ungularum, et reducens ruminationem in pecoribus, his vescemini: tamen hæc non comedetis, ab iis quæ reducunt ruminationem, et ab iis quæ dividunt ungulas, et distinguunt ungulas; camelum, quia reducit ruminationem, ungulam autem non dividit, immundus est vobis; et chœrogryllum, quia revocat ruminationem, ungulam autem non dividit; et leporem, quia reducit ruminationem, sed unguem non dividit, hic immundus est vobis; et suem, quia dividit ungulam, et distinguit ungues ungulæ, non autem reducit ruminationem, immundus hic est vobis. De carnibus ejus non comedetis, et morticina eorum non tangetis: immunda sunt hæc vobis[50]. » Igitur apertissime quidem Christus ait: « Non quod intrat in os, communicat hominem[51]. » Dictum quoque est beato Petro, cum illud linteum quatuor initiis superne dimitteretur, in quo omnia

A ἀνθρωπίνων ἠθῶν ὑποτύπωσιν, ζῶά τε πολλὰ τῶν ἀλόγων, καὶ μὴν καὶ πτηνῶν καὶ ἐνύδρων γένη παρενεγκὼν, κατὰ μυρίους ἡμᾶς ὀνίνησι τρόπους. Καὶ μή τι θαυμάσῃς, ὅπου καὶ αὐτοῖς ἔσθ' ὅτε παρεικάζει φυτοῖς, ἀπὸ τῆς ἑκάστου ποιότητος φυσικῆς κατασημαίνων ἀστείως τὰ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἔφη γάρ που Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου, τῶν εἰς Χριστὸν διὰ πίστεως ἀνατεθαλκότων εἰς ζωὴν τὰς εὐοσμίας ὑποδηλῶν, δῆλον δὲ ὅτι τὰς πνευματικὰς, καὶ μὴν καὶ ὑψώματα τὰ εἰς ἀρετήν· « Καὶ ποιήσω ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ ζῶν, καὶ ἐν γῇ ἀνύδρῳ ποταμοὺς, καὶ θήσω εἰς τὴν ἄνυδρον γῆν, κέδρον, καὶ πύξον, καὶ μυρσίνην, καὶ κυπάρισσον, καὶ λεύκην. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἔσται, » φησὶν, « ἀντὶ τῆς στοιβῆς, ἀναβήσεται κυπάρισσος· ἀντὶ δὲ κονύζης, ἀναβήσεται μυρσίνη· » B στοιβὴν, οἶμαί που, καὶ κόνυζαν, τὰς ἀνημέρους ἔτι ψυχὰς, καὶ ἐν εἴδει τῆς ἀγρίας ἀκάνθης ἐκφαινομένας παρά γε τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς, ὀνομάζων εὐφυῶς. Ἀλλὰ καὶ λίθοις ἔσθ' ὅτε τὸ σεπτὸν τῶν ἁγίων παρεικάζεται στῖφος· « Λίθοι γὰρ ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ μὴν καὶ ζύμῃ προσεοικέναι καὶ κόκκῳ σινάπεως τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἔφασκεν ὁ Σωτήρ. Ἐκ πολλῶν οὖν ἄρα καὶ ἐναργεστάτων παραδειγμάτων καταδηλοῦν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὰ ἀνθρώπινα.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μυρία μὲν ὅσα κτηνῶν εἴδη, καὶ μὴν τὰ πτηνῶν καὶ τὰ νηκτῶν παρενεγκοῦσα χρησίμως, τὰ μὲν, ὡς ἀκάθαρτα καταμιαίνει παντελῶς, τὰ δὲ αὖ προσίεταί τε καὶ ἀπαλλάττει C διαβολῆς, ἵν' εἰδεῖεν ὀρθῶς οἱ Θεῷ λατρεύοντες, τίνα μὲν δρῶντες, οὐκ εἰσδεχθεῖεν ἄν· τίνων δὲ νουνεχῶς ἀπεσχημένοι, μώμου μὲν ἔσονται μακρὰν, λαμπροὶ δ' ἂν εἶεν καὶ ἀξιόληπτοι, καὶ ψήφῳ τῇ ἄνωθεν τετιμημένοι. Ἔχει δὲ οὕτως ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Λαλήσατε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ταῦτα τὰ κτήνη, ἃ φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶν κτῆνος διχηλοῦν ὁπλὴν, καὶ ὀνυχιστῆρας ὀνυχίζον δύο χηλῶν, καὶ ἀνάγον μηρυκισμὸν ἐν τοῖς κτήνεσι, ταῦτα φάγεσθε· πλὴν ἀπὸ τούτων οὐ φάγεσθε, ἀπὸ τῶν ἀναγόντων μηρυκισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν διχηλούντων τὰς ὁπλὰς, καὶ ὀνυχιζόντων ὀνυχιστῆρας· τὸν κάμηλον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν, ὁπλὴν δὲ D οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν, καὶ τὸν δασύποδα, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν καὶ ὁπλὴν οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν, καὶ ὁπλὴν οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν, καὶ τὸν ὗν, ὅτι διχηλεῖ ὁπλὴν, τοῦτο καὶ ὀνυχίζει ὄνυχας ὁπλῆς, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτῶν οὐ φάγεσθε, καὶ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν οὐ φάγεσθε, ἀκάθαρτα ταῦτα ὑμῖν. » Ἐναργέστατα μὲν οὖν ὁ Χριστὸς, « Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα, » φησὶ, « κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. » Εἴρηται δέ που καὶ πρὸς τὸν θεσπέσιον Πέτρον, τῆς σινδόνος ἄνωθεν καθιεμένης τέσσαρσιν ἀρχαῖς, ἐν ᾗ πάντα γέγραπται τὰ

[46] Isa. XLI, 18, 19. [47] Isa. LV, 11. [48] Zach. IX, 16. [49] Luc. XIII, 19. [50] Levit. XI, 1-8. [51] Matth. XV, 11.

τετράποδα καὶ πτηνά· « Ἀναστὰς Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε. » Ἀνακεκραγότος δὲ τοῦ μαθητοῦ καὶ τὴν νομικὴν ἐπιτήρησιν δεδιότος ἔτι, καὶ, « Μηδαμῶς, Κύριε, » λέγοντος, « ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον, οὐδὲ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου πᾶν κρέας βέβηλον, » πάλιν ἐφώνει Θεός· « Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι « Βρῶμα ἡμᾶς οὐ παρίστησι τῷ Θεῷ. » Ἔστι δὴ οὖν οὐκ ἀσυμφανὲς, ὅτι βεβηλοῖ μέν τι τῶν ὄντων ἥκιστα μὲν ὁ νόμος, πάντα δὲ οἶδε καθαρὰ τοῖς καθαροῖς· ἀλλ' εἰς ἠθῶν ποιότητας ἀνθρωπίνων τὸ ἑκάστου ζώου φυσικὸν εὖ μάλα παραλαβὼν, ὀνίνησιν οὐ μετρίως. Μάθοις δ' ἂν ὅ φημι δὴ, κἀκ τῶνδε πάλιν, ἀληθὲς ὅτι καὶ ἀναμφίβολον. Τὰ γάρ τοι πᾶσι κατεγνωσμένα, καταμυσάττεσθαι δεῖν ὁρᾶται προστεταχὼς, κάμηλον δὴ λέγων, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, νυκτικόρακα, καὶ τὸν καταῤῥάκτην, καὶ ἀσκαλαβώτην, καὶ μυγαλῆν, καὶ τὰ ἔτι τούτων αἰσχίονα. Ἆρ' οὖν οὐκ ἐναργὴς ὡς ἔν γε τούτοις ὁ τοῦ νομοθέτου σκοπὸς εἴη ἂν, ὦ 'γαθέ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰς ἠθῶν ποιότητα μετακομιστέον εὖ μάλα τὰ φυσικῶς ἐνόντα τισὶ τῶν ἀλόγων ζώων, ἑκάστου, φέρε εἰπεῖν, καταγράφοντος ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ τὸν τοῦ δεῖνος τρόπον, καὶ ἐν οἷς ἂν εἴη κατασημαίνοντος. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατειθίσμεθά πως, τοὺς μὲν ἄγαν θερμοὺς καὶ εὐσθενεστάτους, καὶ θράσει τῶν ἄλλων ὑπερφέροντας, σῦς, ἢ λέοντας, ἤ τι τῶν τοιούτων ἕτερον ἀποκαλεῖν; τοὺς δὲ πράους καὶ ἠρεμαίους, καὶ ὑφειμένην ἔχοντας τὴν διάνοιαν, πρόβατα, καὶ περιστερὰς, καὶ τῷ τῆς γαλήνης ὀνόματι στεφανοῦν ἔσθ' ὅτε, τοῖς ἑκάστου τρόποις τὴν πρέπουσαν δήλωσιν ἀπὸ τῶν ἐμφανεστέρων ἐπάγοντες;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἴωμεν δὴ οὖν ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, καὶ ὅ τί ποτέ ἐστιν ὃ παρεγγυᾷ, πολυπραγμονῶμεν εὖ μάλα.

ΠΑΛΛ. Ἴωμεν.

ΚΥΡ. Τὰ τῆς δικαιοσύνης αὐχήματα, καὶ ἁπαξαπλῶς ἁπάσης ἐπιεικείας, πρόεισι μὲν ἀπὸ γνώμης τῆς ἑκάστου τυχὸν, κατορθοῦταί γε μὴν κατὰ διττὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ διφυᾶ μέν πως ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν ἔκφασιν ἔχει.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὲ φής;

ΚΥΡ. Ἢ γὰρ εἰς ἑαυτοὺς δρῶμέν τι τῶν ἀγαθῶν, ἡδονὰς ἀποκείροντες τὰς ἐκτόπους καὶ μεμωμημένας, νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθιστάντες τὸν νοῦν εἰς πραότητα τὴν ἐν πνεύματι, πτωχείαν ἐπιτηδεύοντες, καθαρὰν καὶ ἀθόλωτον, καθόσον οἷόν τε, τὴν διάνοιαν ἔχοντες, ἤγουν τὰ εἰς ἀδελφοὺς ἀγαθὰ πληροῦντες σπουδάσματα, τοῖς ἑλομένοις λυπεῖν καὶ ἀφιλοστόργως προσκεχρουκόσιν, ἀκακίαν δωρούμενοι, τοῖς κάμνουσιν ἐπαμύνοντες, παρακαλοῦντες λελυπημένους, πεπλανημένους ἐξ ἀμαθίας εἰς τὸ εὐθὲς μετατρέποντες, χειραγωγοῦντες ἐπὶ τὸ ἄμεινον,

A quadrupedia et volatilia depicta erant : « Surge, Petre, macta et manduca. » Reclamante vero discipulo, et legalem observationem adhuc formidante ac dicente : « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune aut immundum, neque intravit in os meum omnis caro profana, » rursum locutus est Deus : « Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris [82]. » Scribit etiam beatus Paulus : « Esca nos non commendat Deo [83]. » Non igitur obscurum est quin lex nihil profanum ducat, « omnia vero munda mundis [84] » esse intelligat. Sed naturalem cujusque animantis proprietatem cum morum humanorum qualitatibus conferendo, non mediocrem utilitatem affert : esse autem id quod dixi verum et exploratum, ex his

B rursus intelliges. Nam quæ apud omnes improbantur, ea respuere et exsecrari perspicue jussit, camelum dico, et chœrogryllum, nycticoracem, et catarrhactem, et stellionem, et mustelam, et alia his fœdiora. Num igitur parum perspicuum est in iis certe legislatoris propositum, Palladi?

499 PALL. Prorsus perspicuum.

CYR. Igitur ad morum qualitatem apte transferenda sunt quæ nonnullis animantibus rationis expertibus secundum naturam insunt, cum ea singula in seipsis quodammodo depingant certorum hominum mores, et in quibus vitiis versentur, designent. Quid enim? Nonne ipsi quoque consuevimus homines nimium vehementes atque robustos,

C et qui cæteros audacia vincunt, apros aut leones, aut alio hujus generis nomine appellare? mites contra et quietos et animo remissiore præditos, oves aut columbas, et tranquillitatis interdum nomine honestare, et cujusque moribus convenientem significationem a rebus clarioribus afferre?

PALL. Verum est.

CYR. Pergamus igitur ad legis propositum, et quid jubeat, diligenter exquiramus.

PALL. Pergamus vero.

CYR. Justitiæ, et in universum omnis probitatis laudes exsistunt illæ quidem ex cujusque voluntate et arbitrio; sed duplici ratione perficiuntur, ac geminam speciem in seipsis habent.

D PALL. Quo tandem modo?

CYR. Aut enim in nos ipsos aliquid boni facimus, verbi gratia, cum voluptates præcidimus turpes illas ac vitiosas, cum mortificamus membra quæ sunt super terram, cum animum ad mansuetudinem componimus, cum paupertatem in spiritu sectamur, cum puram liquidamque mentem, quoad fieri potest, habemus, aut præclara virtutis studia in fratres conferimus; cum iis qui sponte nos offenderint, et animo ab omni benevolentia alieno læserint, clementiam ultro exhibemus; cum laborantibus opem ferimus, cum mœrentes consolamur, cum

[82] Act. x, 13-16. [83] I Cor. viii, 8. [84] Tit. i, 15.

errantes ex imperitia ad rectum iter transferimus, atque ad meliorem frugem traducimus, cum indigentibus necessaria suppeditamus; eaque omnia quæ Deo grata sunt, efficere summo studio contendimus. An non igitur duplex est justitiæ ratio, cum vel in nos ipsos, vel etiam in alios exercetur?

PALL. Ita videtur.

CYR. Ejusmodi ergo justitiæ distributionem un gulæ dissectæ, id est, pedi in duos ungues diviso semper fere lex comparat; pes enim semper incessus illius quo ad efficiendum ciemur atque movemur, signum ac nota est: itaque rectis pedibus eos currere dicimus, qui laudabiliter ad ea quæ sunt utilia, tendere parati sunt. Canit etiam **500** David: « Pes enim meus stetit in via recta[84]; » id est, in justitia rectoque itinere ambulavi: odi autem omnia perversa. De iis etiam qui sunt ad peccandum proni: « Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem, contritio et infelicitas in viis eorum[85]. » Pes igitur incessus illius qui in factis spectatur, symbolum est. Bifidus autem unguis perspicua figura est qua significatur posse nos in utramque partem recte et laudabiliter incedere, vel in eam virtutis partem, quæ ad nos ipsos, vel quæ ad cæteros pertinet.

PALL. Credibilis sane oratio.

CYR. Si quis ergo recte atque sapienter in utramque partem incedere norit, ita ut se et alios morum suorum qualitate juvare possit; ad hæc sapiens et prudentia sit summa præditus, et verba quæ de Deo dicuntur, in cor tanquam in habitaculum quoddam atque domicilium recipiat, ac sursum deorsum semper quodammodo volutet in se ipso divinorum dogmatum cogitationes, et notiones eas quas tam accurate perceperit, crebra prudentique inquisitione tanquam cibum comminuat, is nimirum animanti ruminanti persimilis erit, et cibum in ventre conditum sursum semper eructando revocanti, dentibusque subjicienti, ut iterum confectus ac tenuissime contritus juvare possit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Mundum porro dicit esse animal quod ad extremum pedem dissectam ungulam habeat, et ruminatum conditumque in ventre cibum revocet; nam qui in se ipsum atque alios bonus atque utilis est, si eloquentiam adjunxerit, et cognitionis peritiam, nimirum earum rerum quæ ad Deum pertinent, perfectus erit in virtute, et cumulatus, quod in se est, omnibus iis rebus quæ in admiratione habentur: ac si quis ejusmodi hominis per disciplinæ communicationem forte particeps fuerit, et, ut ita dicam, ejus oratione vescatur, aut ejus imitator fuerit, hominemque adeo præstantem et egregium æmulari studuerit, is purus erit ac mundus, utpote qui cum mundo viro versetur, et illius sapientiæ ac probitatis tanquam expressam quamdam imaginem illico in suis moribus referat. Hoc est, mea quidem sententia, quod præcipitur ut vesca-

[84] Psal. xxv, 12. [85] Psal. xiii, 3.

A ἐπαρκοῦντες δεομένοις, καὶ τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἥδοιτο Θεὸς, ἀποπεραίνειν εὖ μάλα διεσπουδακότες. Ἆρ' οὐ διφυής ἐστί πως τῆς δικαιοσύνης ὁ τρόπος, εἴς τε ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ μέν τοι καὶ εἰς ἑτέρους κατορθούμενος;

ΠΑΛΛ. Ἔοικε.

ΚΥΡ. Ὁπλῇ δὴ οὖν ἐσχισμένῃ, ἤτοι ποδὸς διχηλίᾳ, παρεικάζει πως ἀεὶ τὸν τοιοῦτον ὁ νόμος. Ποῦς γὰρ ἀεὶ, πορείας μὲν ἡμῖν τῆς κατ' ἐνέργειαν πρακτικῆς σύμβολον ἂν εἴη καὶ τύπος· καὶ δὴ φαμεν, ὀρθῷ διάττειν ποδὶ, τοὺς ἀμωμήτως ἰέναι πρὸς τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν εὖ μάλα προθυμουμένους. Ἀναμέλπει δέ που καὶ ὁ Δαβίδ· « Ὁ γὰρ ποῦς μου ἔστη ἐν εὐθύτητι, » τοῦτ' ἔστιν, ἐν δικαιοσύνῃ πεπόρευμαι καὶ εὐθύτητι· B μεμίσηκα δὲ τὸ διεστραμμένον. Περὶ δέ γε τῶν φιλαμαρτημόνων· « Ὀξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα, σύντριμμα δὲ καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. » Οὐκοῦν τῆς μὲν ἐν ἔργοις πορείας σύμβολον ὁ πούς. Διχηλιὰ δέ γε τύπος ἂν εἴη σαφὴς τοῦ ἐπ' ἄμφω βαίνειν ἡμᾶς ὀρθῶς καὶ ἀνεπιπλήκτως δύνασθαι, εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ μέν τοι καὶ εἰς ἑτέρους.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Εἴ τις οὖν εἴη τυχὸν, ὀρθῶς καὶ ἐπιστημόνως ἐπ' ἄμφω βαίνειν εἰδὼς, ἑαυτόν τε καὶ ἑτέρους ὠφελεῖν οἷός τε, τῇ τῶν ἠθῶν ποιότητι λέγω, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, νουνεχὴς καὶ ἐμφρονέστατος, καὶ τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις ἐναύλιον ὥσπερ τι καὶ ἐνδιαίτημα διδοὺς τὴν καρδίαν, ἄνω τε καὶ κάτω στρέφων ἀεί- C πως ἐν ἑαυτῷ τὰς τῶν θείων δογμάτων ἐννοίας, καὶ διὰ τοῦτο πυκνῶς καὶ ἐμφρόνως ἐξερευνᾷν, κατα-λεπτύνων τρόπον τινὰ τὰ οὕτω τῶν νοημάτων ἀκριβῶς ἐγνωσμένα, ζώῳ που πάντως ἔσται προσεοικὼς ἀναφέροντι τὸν μηρυκισμὸν, καὶ τὴν ἐν κοιλίᾳ τροφὴν ἀνερευγομένῳ ἀεὶ, καὶ τοῖς ὀδοῦσιν ὑπάγοντι, ὡς ἂν καὶ ἔτι καταλεαίνοιτο, καὶ τῷ τῆς πέψεως ἰσχύϊ χωροίη πρὸς ὄνησιν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Καθαρὸν δὲ εἶναί φησι τὸ ζῶον, ὅπερ ἂν ἔχῃ πρὸς διχηλοῦσαν ὁπλὴν ἐκτελευτῶντα τὸν πόδα, ἀνακομίζει τε αὖ τὸν ἐν κοιλίᾳ μηρυκισμόν· ὁ γὰρ εἶναι πεφυκὼς ἀριστός τε καὶ ἀγαθὸς εἰς ἑαυτὸν καὶ ἑτέρους, προσειληφὼς δὲ καὶ τὸ φιλόλογον καὶ τὸ εἰς γνῶσιν ἐντριβὲς, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἐπὶ Θεῷ, ἄρτιος D ἔσται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἀμωμήτως ἔχων ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων· κἂν εἰ μέτοχός τις τοῦ τοιοῦδε γένοιτο τυχὸν, κατὰ μάθησιν λέγω, καὶ οἱονείπως καταθοινήσαιτο τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, κἂν εἰ γένοιτο μιμητὴς, ἕλοιτό τε ζηλοῦν τὸν ὧδε διαπρεπῆ καὶ ἐξαίρετον, ἀβέβηλος ἔσται καὶ καθαρός. Συνδιαιτήσεται γὰρ καθαρῷ, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ συνέσεως καὶ χρηστομαθίας ἐκμαγεῖον ὥσπερ τι τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀναδείξει τρόπον. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ δεῖν ἐσθίειν ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς ζώου κατασχίζοντος φυσικῶς εἰς ὁπλὴν τὸν πόδα, καὶ ἀνάγοντ-

τος μηρυκισμόν. Καθαρὰ γὰρ τὰ τοιάδε φησὶν ὁ νόμος, κατά γε τὸν ἀρτίως γεγονότα λόγον.

ΠΑΛΛ. Συνῆκα ὃ φῄς.

ΚΥΡ. Τὸν μὲν οὖν ἄριστόν τε καὶ ἀρτίως ἔχοντα πρὸς ἀρετὴν, ὑπέδειξεν αἰνιγματωδῶς, ὡς ἔν γε δὴ ζώῳ, τῷ διχηλεῖν πεφυκότι, καὶ ἀνάγοντι μηρυκισμόν. Ὅτι δὲ καλὸν καὶ ὀνησιφόρον ἀποσείεσθαι φιλεῖν τὸν οὐχ ὧδε ἔχοντα γνώμης, καὶ οἱονεὶ χωλεύοντα πρὸς τὸ ἀγαθὸν, καὶ τελειότητος τῆς εἰς ἀρετὴν ἰόντα κατόπιν, παρεγγυᾷ πάλιν, οὔτε τοῖς ἀνάγουσι μηρυκισμὸν, δίχα τοῦ κεκτῆσθαι τὸ διχηλοῦν, οὔτε μὴν τοῖς διχηλεῖν πεφυκόσιν, εἰ μηρυκισμὸν οὐκ ἔχοιεν, τὴν ἀρίστην ψῆφον ἐπενεγκὼν, καταγράφων δὲ μᾶλλον αὐτῶν τὸ ἀκάθαρτον, καὶ τοῖς καταμιαίνειν εἰδόσι τιθεὶς ἐναρίθμια. Πρακτικῆς μὲν οὖν ἐνεργείας καὶ ποιότητος τρόπων, τὴν τοῦ ποδὸς διχηλίαν, τύπον εἶναι διαβεβαιούμεθα, φρονοῦντες ὀρθῶς, καὶ τὰ αἰνιγματωδῶς εἰρημένα μεταχαράττοντες εἰς ἀλήθειαν. Τὸν δέ γε μηρυκισμὸν, λόγου τε κατ' εὐσέβειαν, καὶ δογματικῆς ἐπιστήμης, ὀρθῆς τε καὶ ἐντριβοῦς σημεῖον εἶναι διοριζόμεθα. Ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν;

ΚΥΡ. Ἀτελὴς οὖν ἄρα πρὸς ἀρετὴν νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ τοῦ χρῆναι θαυμάζεσθαι καθεστήκει μακρὰν, ὁ ἔργοις μὲν ἐπαυχῶν ἀγαθοῖς, ὀρθότητος δὲ τῆς δογματικῆς ἡττώμενος, καὶ λόγους οὐκ ἔχων τῆς ἀληθείας εἰς νοῦν. Ἀληθὲς δὲ ὅτι καὶ τὸ ἔμπαλιν, οὐκ ἀσυμφανές· δογματικὴ γὰρ ὀρθότης, καὶ λόγων τῶν θείων ἡ γλυκεῖα φροντὶς, ἡμᾶς ὀνήσειεν ἂν οὐδὲν, εἴς γε τὸ τελείως ἔχειν εἰς ἀρετῆς ὑπόληψιν, τῆς ἐν ἔργοις φαιδρότητος οὐ παρεζευγμένης. Ὁ γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν δεξιὸς, τὴν τοῦ τελείως εὐδοκιμεῖν ἀποίσεται ψῆφον. Καὶ ὁ θατέρου λειπόμενος, ἀφανὲς ἕξει τὸ ἐν τῷ καλῷ θαυμάζεσθαι. Τοιουτονί τι καὶ ὁ Σωτὴρ ὑποφαίνει, λέγων, ἐλάχιστον μὲν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἀποκεκλῆσθαι τὸν διδάσκοντα μὲν, οὐ μὴν ἔτι καὶ πεποιηκότα· μέγαν δὲ αὖ καὶ διαπρεπῆ, τὸν πράξαντα καὶ δεδιδαχότα. Ἀκάθαρτος οὖν κατὰ νόμον, ὁ ἑνὸς ἡττώμενος. Τούτων δὲ ὅτι προσῆκεν ἀποφοιτᾷν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ὁρᾶσθαι μετεσχηκότας, διεσάφει λέγων· « Ἀπὸ τῶν κρεῶν οὐ φάγεσθε, καὶ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν οὐχ ἅψεσθε. » Οὔτε γὰρ ζῶσι, φησὶ, μὴ συναναστραφήσεσθε. Κἂν εἰ τεθναίη τις τῶν τοιῶνδε τυχὸν, ἀβέβηλον τὸν οἰκεῖον τηρήσετε νοῦν· οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἀποθιγγάνοντες τῶν ἐκείνοις πεποιημένων, λογίων δὲ δηλονότι, καὶ μιαρῶν συγγραμμάτων· λείψανα γὰρ τὰ τοιάδε τῆς ἀνθρώπου ζωῆς. Τοῦτό τοι δρᾷν ἔθος τοῖς ἀπαιδεύτοις αἱρετικοῖς. Πεπλάνηνται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, οἱ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀμαθίας γεγονότες καθηγηταί· λείψανα δὲ ὥσπερ τῆς ἑαυτῶν δυσσεβείας τοῖς ἰδίοις παρακατέθεντο μαθηταῖς· οἱ δὲ, καὶ λίαν ἀσμένως προσίενταί τε καὶ εἰσοικίζονται κατὰ νοῦν, καὶ δυσαπόνιπτον ἔχουσι μολυσμὸν, θνησιμαίων ὥσπερ κρεῶν ἐπαφώμενοι, ἃ δυσωδίας ἐστὶ τῆς ἐσχάτης καὶ ἀκαθαρσίας ἔμπλεω.

[34] Matth. v, 19.

A mur ex omni animante, quod suapte natura discissam habet ungulam in pede, et ruminat. Munda namque sunt hujusmodi animantia, inquit lex, ea ratione qua diximus.

501 PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Optimum itaque virum, et in virtute perfectum, per animal quod suapte natura dissectam habet ungulam, et ruminat, figurate indicavit. Porro optimum esse, atque expedire eum rejicere qui non hoc animo sit, et in probitate quodammodo claudicet, et perfectam virtutem longo intervallo sequatur, tradit item, cum neque ea quæ revocant ruminatum cibum, non tamen bifidam ungulam habent, neque ea quæ natura findunt ungulam, si minime ruminent, probat, sed potius de impuritate B condemnat, et inter immunda recenset. Pedis igitur in duas ungulas divisionem efficaciæ ad agendum morumque probitatis figuram esse, recte ac sapienter asserimus, et quæ figurate dicta sunt, ad veritatis formam traducimus. Ruminationem vero, sermonis qui secundum pietatem sit, et dogmaticæ scientiæ rectæ atque tritæ signum esse affirmamus. An vero non ita esse putas?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Igitur minus perfecta virtute esse merito censendus est, nec dignus qui in admiratione habeatur, is qui, cum de recte factis glorietur, rectorum tamen dogmatum peritia caret, et verba veritatis animo minime retinet. Idque verum esse, si C in contrariam quoque partem vertatur, minime est obscurum : nam recta de dogmatis peritia, divinorumque verborum dulcis meditatio, nihil juverit ad absolutam virtutis opinionem, nisi recte factorum splendor adjiciatur : nam qui est in utraque re dexter, is perfectam laudem consequetur; cui vero alterum deest, obscuram habebit de virtute gloriam. Tale aliquid etiam Salvator indicat, qui minimum in regno cœlorum esse vocandum, dicens cum doceat, non fecit tamen [34]; contra vero magnum et illustrem, qui ea fecerit quæ docuerit. Immundus igitur ex lege est, quisquis alterutro caret. Ab iis vero esse recedendum, nullaque cum eis communione jungi oportere, declaravit dicens : « De carnibus non vescemini, et morticina eorum D non contingetis. » Neque enim dum vivunt, inquit, simul versabimini; et, si quispiam eorum fortasse mortuus fuerit, mentem vestram puram servabitis, ac ne contingetis quidem, ut ita dicam, eorum opera, diserta, inquam, et impia scriptorum monimenta : hæc namque sunt hominis vitæ reliquiæ; **502** quod stulti hæretici facere consueverunt. Nam, cum ii qui duces eorum stultitiæ fuerunt, procul dubio erraverint, suæque impietatis reliquias suis discipulis reliquerint, ii libentissime illas admittunt, et animo complectuntur, difficillimeque eorum maculæ ablui possunt, cum morticinas carnes contingant, summo putore et impuritate refertas.

PALL. Verum dicis.

CYR. In exemplum igitur ungulam quidem non dividentis, ruminatum vero cibum revocantis, camelum proponit, belluam firmam ac vastam; leporem quoque et chœrogryllum, bestias, ut ita dicam, omnibus aliis minores ac breviores; ut per extremas, ut ego arbitror, cæteras omnes in summa complecteretur, nullasque intermedias præteriret: tantumdem quippe est ac si diceretur: A summo atque supremo usque ad minores et infimos, quicunque ejusmodi est, is exsecrandus et impurus est: neque enim est personarum acceptio apud Deum, ut scriptum est [57], sed sive magnus sit aliquis et fastuosus, opibus et sæculari gloria elatus, obscurus et ignobilis judicabitur, si improbitatis criminibus astrictus teneatur; sive exiguus, in paupertate et ignobilitate vitam ducens, damnabitur impuritatis, nisi sit moribus honestis ornatus; neque tantum exiguitatis nomine præsidiove juvabitur, ut ea de causa a justo Judice misericordiam consequatur, si factorum claritatem, cum pietate, inquam, ac virtute congruentium non habuerit. Igitur camelus et lepus et chœrogryllus magni simul et exigui hominis figura sunt non absurda. Profert etiam suem ut immundum, quod divisam quidem habeat ungulam, non tamen aptus natura sit ad remandendum cibum, id est, ad reducendam ruminationem: in quo declarat infirma esse et inutilia recte factorum ornamenta, si sermo secundum pietatem absit: ut enim fides sine operibus mortua est [58], sic vicissim mortua procul dubio est morum honestas, et factorum probitas, si Dei cognitio non adsit, neque sermo pietatis in nostris animis inhabitet; sed deorsum abjecta, in terram vergit, et oculos sursum attollere quodammodo reformidat. Hoc modo affectos non paucos inveniemus, qui cum gravem plerumque ac puram vitam agant, **503** Deum tamen, qui natura et verus est, non agnoscunt, et in ea modo, quæ in terra sunt, mentis oculos figunt: impurus vero itidem habetur, qui cjusmodi est: « Nemo enim coronabitur, nisi legitime certaverit [58*], » ut scriptum est.

PALL. Nos igitur impuros dicit, tanquam in suis, cæterarumque bestiarum figura, cum criminibus quæ a lege damnantur obnoxii sumus.

CYR. Recte sane dicis. Neque vero satis habuit lex per hæc sola animantia immundorum hominum imagines proferre, sed, cum per omne creaturarum genus nos juvare instituisset, et utilis honestique cognitionem copiose proponeret, etiam aquatilium genera percurrit, et volatilium greges, ut quid cuique illorum generi insitum natura esset, diligenter inquirendo, quid Deo gratum sit, quidve exosum et invisum, intelligeremus, itaque vitam legi maxime consentaneam excolendo, ab iis omnibus quæ nos inquinare possunt, summo conatu refugeremus. Ait itaque lex ad hunc modum rursus: « Et his vesce-

A ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Δέχεται τοίνυν εἰς παράδειγμα τοῦ μὴ διχηλοῦντος μὲν τὴν ὁπλὴν, ἀνακομίζοντος δὲ τὸν μηρυκισμὸν, τὴν κάμηλον, ζῶον εὐσθενές τε καὶ ὑπερμέγεθες, δασύποδά τε καὶ χοιρογρύλλιον, τὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἄλλων μικροφανέστατα, διὰ τῶν ἄκρων, καθάπερ ἐγῷμαι, συλλήβδην ἅπαντα περιλαβὼν, καὶ οὐδὲν ἔξω τῶν διὰ μέσου μεθείς. Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ καὶ λέγοιτο τυχὸν, Ἀπὸ τοῦ λίαν ὑψηλοῦ τε καὶ ἀνωτάτω καὶ μέχρι μικρῶν, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατωτάτω, πᾶς ὅς γε τοιοῦτος βδελυρὸς καὶ ἀκάθαρτος. Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς, πλούτῳ τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ κόσμον εἰς ὕψος ἠρμένος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέραστον ἀποίσεται ψῆφον, τοῖς τῆς φαυλότητος **B** αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἴτε τις εἴη μικρὸς, πτωχείᾳ τε καὶ ἀδοξίᾳ συζῶν, καταδικασθήσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπαυχοίη τρόποις· οὐδ' ἂν εὕρεμά τις ποιήσαιτο τῆς ταπεινότητος, τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ, τὸ εὐπρεπὲς ἐν ἔργοις οὐκ ἔχων, τοῖς κατ' εὐσέβειαν δὲ δηλονότι καὶ ἀρετήν. Οὐκοῦν κάμηλος μὲν, λαγώς τε καὶ χοιρογρύλλιος, μικροῦ τε καὶ μεγάλου τύπος ἂν εἶεν οὐκ ἀσυμφανής. Παραφέρει δὲ καὶ τὸν σῦν, ὡς ἀκάθαρτον, διάτοι τὸ διχηλεῖν μὲν ὁπλὴν, οὐ μὴν ἔτι πεφυκότα καὶ ἀναμασᾶσθαι τροφὴν, τοῦτ' ἔστιν, ἀνάγειν μηρυκισμὸν, ἀδρανές τε καὶ ἄχρηστον τὸ ἐν ἔργοις καύχημα, δίχα τοῦ λόγου τοῦ κατ' εὐσέβειαν ἀποφαίνων. Ὥσπερ γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν, οὕτω καὶ τὸ ἔμπαλιν, **C** νεκρά που πάντως ἡ εὐκοσμία, καὶ τὸ ἐν ἔργοις ἐπιεικὲς, ἀπούσης θεογνωσίας, καὶ λόγου τοῦ κατ' εὐσέβειαν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς οὐκ ἐνῳκηκότος, κάτω δὲ οὖσα, εἰσνένευκεν εἰς γῆν, καὶ δεδιέναι πως δοκεῖ τὸ ἀνίσχειν ἄνω τὸν ὀφθαλμόν. Τοιουτονί τι παθόντας οὐκ ὀλίγους εὑρήσομεν, οἳ σεμνὸν μὲν ἔχουσιν ἔσθ' ὅτε τὸν βίον καὶ καθαρὸν, Θεὸν δὲ τὸν φύσει καὶ ἀληθινὸν οὐκ ἐπεγνωκότες, μόνοις οἱονεί πως τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἐνερείδουσιν. Ἀκάθαρτος δὲ καὶ ὁ τοιόσδε πάλιν· « Στεφανοῦται γὰρ οὐδεὶς, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Καταμιαίνει τοιγαροῦν ἡμᾶς ὡς ἐν εἴδει συὸς, καὶ μέν τοι καὶ τῶν ἄλλων, ταῖς ἐκ νόμου δια- **D** βολαῖς ὑπενηνεγμένους.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν ἔφης ὀρθῶς. Καὶ οὐκ ἀπόχρη τῷ νόμῳ τὰς τῶν ἀκαθάρτων παρακομίζειν εἰκόνας, διὰ δέ γε δὴ μόνων καὶ τῶν τοιῶνδε τυχὸν, διὰ πάσης δὲ ὥσπερ τῆς κτίσεως ἡμᾶς ὠφελεῖν ᾑρημένος καὶ τὴν τοῦ χρησίμου καὶ πρέποντος εἴδησιν πλουσίως παρατιθεὶς, καὶ τὰ ἐνύδρων δίεισι γένη, καὶ πτηνῶν ἀγέλας, ἵνα τὸ ἑκάστῳ προσπεφυκὸς πολυπραγμονοῦντες εὖ μάλα, τί μὲν ἂν εἴη λοιπὸν τὸ ἁνδάνον Θεῷ, τί δὲ ἀπόβλητον καὶ ἀπηχθημένον αὐτῷ περινοεῖν ἔχοιμεν, ἐννομωτάτην δὲ οὕτως ἐπιτηδεύοντες ζωὴν, παντὸς τοῦ καταμιαίνειν εἰωθότος εὐσθενεστάτην ποιώμεθα τὴν ἀποδρομήν. Ἔφη τοίνυν ὁ νόμος

[57] Rom. II, 11. [58] Jac. II, 20. [58*] II Tim. II, 5.

ὡδί πη πάλιν· « Καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν A ἐν τοῖς ὕδασι· πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς πτερύγια καὶ λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάῤῥοις, ταῦτα φάγεσθε· καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἔστιν αὐτοῖς πτερύγια, οὔτε λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάῤῥοις, ἀπὸ πάντων ὧν ἐρεύγεται τὰ ὕδατα καὶ ἀπὸ πάσης ψυχῆς ζώσης ἐν τῷ ὕδατι, βδέλυγμά ἐστι, καὶ βδελύγματα ἔσονται ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτῶν οὐκ ἔδεσθε, καὶ τὰ θνησιμαῖα αὐτῶν βδελύξεσθε, καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς πτερύγια οὔτε λεπίδες τῶν ἐν τοῖς ὕδασι, βδέλυγμα τοῦτό ἐστιν ὑμῖν. »

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ἥτις ποτέ ἐστιν ἔν γε δὴ τούτοις ἡ διαφορὰ, κατὰ θεωρίαν δὴ λέγω τὴν πνευματικὴν, φράσαις ἂν αὐτός. Συνίημι γὰρ οὔτι που μά- B λα ἐγώ.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν· ἐρῶ γὰρ, ὡς ἔνι, μεταπλάττων ἐπὶ τὸ ἐμφανὲς τὰ ὡς ἐν τρόπῳ παραδειγμάτων τῷ νόμῳ παρειλημμένα· ὅσα μὲν γὰρ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι πρὸς τοῦ πάντων Δημιουργοῦ τῷ τῶν ἰχθύων εὖ μάλα πεπλαστούργηται νόμῳ, ταῖς τῶν πτερυγίων ἐκβολαῖς οἱονείπως ἀεὶ διερέττοντα, τὴν οἵπερ ἂν ἕλοιντο τυχὸν ὡς εὐσθενῆ καὶ εὐδρομωτάτην ποιοῦνται κίνησιν. Καὶ ἡλίου μὲν θερμὴν ἄνωθεν ἐνιέντος τοῖς ὕδασι τῆς ἀκτῖνος τὴν προσβολὴν, ἀνανήχεται, καὶ μονονουχὶ καὶ αὐτῶν τῶν ὑδάτων ἀναθρώσκειν ἀποτολμᾷ, τὸ κάτω μένειν ἀεὶ παραιτούμενα, διεξοίχεται δὲ ῥᾳδίως καὶ τῶν θηρώντων τὰ λίνα. Τά γε μὴν οὐκ ἐν λεπίσι καὶ πτερυγίοις, ἤγουν ἐν ἐλύτροις ὄντα σκληροῖς, καὶ ὀστράκῳ τῷ συμφυεῖ κατημ- C φιεσμένα, ἥκιστα μὲν οἶδε τὸ ἄνω, εἰσδύεται δὲ τὴν εἰς τὸ κάτω πόαν ἀεὶ, καὶ τοῖς ἰλυώδεσι τῶν τόπων ἐμφιλοχωρεῖ. Ἀδρανῆ τέ ἐστι καὶ εὐάλωτα, καὶ τοῖς ἅπαξ τεθεαμένοις, ἱδρῶτος δίχα ληπτά. Καὶ λόγος μὲν ἐπ' ἐκείνοις, οὑτοσὶ, σαφής τε καὶ ἀληθής· ἴωμεν δ' αὖ ὡς ἐξ εἰκόνων καὶ τύπων ἐπὶ τὰ ἐμφανέστερα.

ΠΑΛΛ. Φράσειας ἂν ἄριστα, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ προθύμως ἰών.

ΚΥΡ. Τὸν τοῦδε τοῦ βίου περισπασμὸν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάχυσιν καὶ ἀναφυρμὸν κατασημαίνων ἡμῖν ἀστείως ὁ Μελῳδὸς ψάλλει· « Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος. Ἐκεῖ ἑρπετὰ ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, ζῶα μικρὰ μετὰ με- D γάλων. » Ἰχθύσι γὰρ παρεικαστέον εὖ μάλα τοὺς ἐπ' οὐδενὶ μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν, τῇδέ τε κἀκεῖσε διάττοντας, καὶ μόνα συλλέγοντας τὰ ὅσαπερ ἂν ἀποφῆναι σαρκικοὺς καὶ εἰκαίους ἀνατλῆναι παρασκευάζει πόνους.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἐπιπλήττει δέ που τοῖς τοιοῖσδέ τισι καὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ μαθητὴς, ὡδὶ λέγων· « Ἄγε δὴ νῦν οἱ λέγοντες· Σήμερον καὶ αὔριον πορευσόμεθα εἰς τήνδε τὴν πόλιν, καὶ ποιήσομεν ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ ἐμπορευσόμεθα, καὶ κερδήσομεν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἀντὶ τοῦ λέγειν ὑμᾶς· Ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ

mini ex omnibus quæ sunt in aquis : omnia quæ habent pinnulas et squamas in aquis, et in mari, et in torrentibus, hæc edetis. Et omnia quibus non sunt pinnulæ neque squamæ in aquis, et in mari, et in torrentibus, ab omnibus quæ eructant aquæ, et ab omni anima vivente quæ est in aqua, abominatio est, et abominationes erunt vobis : ab omnibus carnibus eorum non edetis, et morticina eorum exsecrabimini; et omnia in quibus non sunt pinnulæ neque squamæ, eorum quæ sunt in aquis, abominatio hoc est vobis [59]. »

PALL. Sed quænam in iis differentia sit, juxta intelligentiam, inquam, spiritualem, tu dices. Nam ego quidem non satis intelligo.

CYR. Faciam vero, ac disseram ut potero, et quæ a lege exemplorum loco sunt allata, perspicua reddam : nam aquatilium quæcunque ab illo omnium Conditore lege piscium formata sunt, ea pinnularum actu, tanquam remigio semper quocunque voluerint, firmissime ac velocissime moventur, ac, solo calefaciente supernas aquas, enatant, ac prope dixerim, ex ipsis aquis emergere audent, **504** quasi in infimis residere locis recusent; facile etiam effugiunt piscantium retia. Quæ vero squamis ac pinnulis prædita non sunt, sed crustis durioribus obducta, et nativis testis contecta, ea supera loca minime norunt, sed semper in herbas irrepunt in infimis affixas, atque in limosis locis libenter versantur, infirmaque sunt, et captu facilia, et ab iis qui semel aspexerint, sine ullo labore comprehenduntur. Ac ratio quæ de illis affertur hæc est, tum perspicua, tum vera. Sed pergamus jam tanquam ab imaginibus rudioribusque formis ad res clariores atque apertiores.

PALL. Optime feceris, si hæc exposueris, et alacri animo disputationem aggressus fueris.

CYR. Distractionem hujus vitæ effusamque in ea permistamque negotiorum salsedinem, ut eleganter designaret nobis ille Psalmorum auctor, in hunc modum psallit : « Hoc mare magnum et spatiosum : ibi reptilia quorum non est numerus. Animalia pusilla cum magnis [60]. » Piscibus enim aptissime comparantur ii, qui nullius unquam rei utilis causa hac illacque discurrunt, eaque sola conquirunt, quibus ipsi carnales efficiantur, vanosque labores perferre cogantur.

PALL. Recte dicis.

CYR. Increpat autem ejusmodi homines ille Christi discipulus, ita dicens : « Age nunc, qui dicitis : Hodie et cras ibimus in illam civitatem, et faciemus annum unum, et mercabimur, et lucrabimur. » Et post pauca : « Pro eo ut dicatis : Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc aut illud : nunc

[59] Levit. XI, 9-12. [60] Psal. CIII, 25, 26.

autem exsultatis in superbiis vestris [61].» Piscium igitur instar per latum hoc spatiosumque mare, per mundum nempe, natamus : varia namque sunt singulorum vivendi genera : nonnulli enim non in totum ad peccandum proclives sunt, sed agnoscunt illi quidem se infirmos esse, et carnis dominatu nexos teneri, et quamvis ab aliis culpis absistere nolint. « In multis enim delinquimus omnes, » ut scriptum est [62]; refugiunt tamen ut rem deformem, turpiter aliquid aperte committere, nec quisquam illis persuaserit, ut manifeste et in aperto peccare velint, sed magnopere curant ut lateant : « Sapientes enim occultabunt turpitudinem suam [63], » sicut scriptum est ; hoc, ut ego interpretor, est loco tegumenti squamas habere. Enatant etiam sæpe in superiorem locum ; neque enim semper infima spectant, sed sapiunt superna quoque, effugiuntque celerrime, **505** si qui eos ad interitum expiscari velint : hoc esse dixerit aliquis tanquam pinnulis spiritualibus uti, et velocissima mentis agilitate moveri.

PALL. Congruentia sane dicis : nam figura eo nos perducit, ut veram esse, itaque se habere expositionem putemus.

CYR. Alii vero nil reformidant, dum peccant, sed apertæ manifestæque nequitiæ dant operam; de quibus apte dici potest : « Quorum gloria in confusione eorum [64]; » semper enim ad impuritates propensi sunt, cumque in infimo cœno volutentur, κνώδαλα revera, vel aliud quiddam præter hoc sunt. Iidem omnino infirmi sunt, et captu faciles, cum omnium turpissimarum rerum voluptatibus misere serviant. An non ejusmodi est desperatorum hominum vita? Nam libidinosæ mulieres et meretrices, et turpissimum illud et corruptissimum effeminatorum genus, quinetiam omnes qui in scenis versantur, et quibus insatiabilis est carnis amor, et quibus impurus idololatriæ error gratus, exsecrandam plane vitam ducunt ac turpissimis maculis inquinatam. Lex igitur mundos ducit eos qui, quamvis humanis vitiis laborent, non tamen prorsus aversi sunt, sed enatant in sublime quodammodo, neque in terrenis tantum rebus insident, sed etiam quæ sursum sunt, sapiunt [65], tanquam Deo simul ac mundo divisi. Immundosque vicissim judicat, qui semper, quæ carnis ac mundi sunt, omnibus modis et facere et sapere contendunt, in iisque pudorem omnem exuerunt, et aperte ac palam sunt inverecundi : utiliterque ab horum societate prohibet, cum illorum superiorum societatem non improbet : non enim cum improbis congredi, sed eum probis versari tutum est. Scriptum est enim : « Qui graditur cum sapientibus, sapiens erit; et qui graditur cum stultis, cognoscetur [66]. »

A ζήσωμεν, ποιήσομεν τοῦτο ἢ ἐκεῖνο, νῦν δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς ἀλαζονείαις ὑμῶν. » Οὐκοῦν ἰχθύων διανηχόμεθα δίκην τὴν πλατεῖαν ταύτην καὶ εὐρύχωρον θάλασσαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν κόσμον· διάφορος γάρ πως ὁ ἑκάστου βίος. Οἱ μὲν γὰρ οὐκ εἰσάπαν ἀπονενεύκασιν ἐπὶ τὸ χρῆναι πλημμελεῖν, ἀλλ' ἴσασι μὲν, ἀῤῥωστοῦντες ἔσθ' ὅτε, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐνεχόμενοι πλεονεξίαις, καὶ οὐκ ἀφεστάναι τῶν ἄλλων αἰτιαμάτων βούλονται. « Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀποσείονται δ' οὖν ὅμως ὡς ἀκαλλὲς τὸ γυμνῶς ἐθέλειν ἀσχημονεῖν. Ἀναπείσειε δ' ἂν οὐδεὶς ἐμφανῆ τε καὶ ἀκατάσκιον ἐπιτηδεύειν τὴν πλημμέλειαν. Ἐπιμελοῦνται δὲ σφόδρα τοῦ χρῆναι λαθεῖν. « Σοφοὶ γὰρ κρύψουσι τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοῦτο, οἶμαι, B ἐστὶ τὸ ὡς ἐν τάξει καταχαλύμματος τὰς λεπίδας ἔχειν. Ἀνανήχονται δὲ πλειστάκις καὶ εἰς τὸ ὕψου· βλέπουσι γὰρ, οὐκ εἰς τὸ κάτω διὰ παντὸς, φρονοῦσι δὲ καὶ τὰ ἄνω, καὶ διαδιδράσκουσιν εὐπετῶς τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο σαγηνεύειν εἰς ὄλεθρον· τοῦτό τις ἐρεῖ τὸ οἱονεὶ πτερυγίοις κεχρῆσθαι νοητῶς, καὶ θερμὴν ἄγαν τὴν τῆς διανοίας ποιεῖσθαι κίνησιν.

ΠΑΛΛ. Εἰκότα ἔφης· ἀποφέρει γάρ πως τὸ αἴνιγμα πρὸς τὸ τῇδε ἔχειν οἴεσθαι τὸν λόγον.

ΚΥΡ. Πλημμελοῦσι δέ τινες, οὐχ ὑπεσταλμένως, γυμνὴν δὲ ὥσπερ καὶ ἀκατακάλυπτον παντελῶς ἐπιτηδεύοντες τὴν φαυλότητα· καὶ περὶ αὐτῶν ἂν λέγοιτο καλῶς· « Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » C Νενεύκασι γὰρ ἀεὶ πρὸς ἀκαθαρσίαν, καὶ τοῖς κατωτάτω βορβόροις ἐγκαλινδούμενοι, κνώδαλα (1) κατὰ τὸ ἀληθὲς, ἤγουν, ἕτερόν τι παρὰ τοῦτό εἰσιν. Εἶεν δ' ἂν οἱ τοιοίδε πάντη τε καὶ πάντως ἀδρανεῖς τε καὶ εὐάλωτοι, ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἡδοναῖς τυραννούμενοι. Ἢ γὰρ οὐχὶ τοιουτοσί πώς ἐστι τῶν ἀπεγνωσμένων ὁ βίος; Γύναιά τε γὰρ τὰ μαχλῶντα καὶ ἑταιριζόμενα, καὶ τὸ πάναισχρόν τε καὶ κιβδηλότατον τῶν θηλυδρίων γένος, καὶ μὴν καὶ ὅσοι διαπρέπουσιν ἐν σκηναῖς, καὶ οἷς ἀκόρεστος ἡ φιλοσαρκία, καὶ τὸ πλανᾶσθαι φίλον εἰς βέβηλον εἰδωλολατρίαν, ἐπάρατον ἀληθῶς διαζῶσι βίον, καὶ τὸν εἰς αἰσχροτάτους ἥκοντα μολυσμούς. Οὐκοῦν καθαρίζει μὲν ὁ νόμος τοὺς ἠῤῥωστηκότας μὲν τὰ ἀνθρώπινα, μὴ μὴν ἔτι καὶ εἰσάπαν ἐκτετραμμένους, ἀνανηχομέ- D νους δὲ ὥσπερ εἰς τὸ ὕψου, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐπιγείοις ἐνιζήσαντας μόνοις, πεφρονηκότας δὲ καὶ τὰ ἄνω, καὶ μεμερισμένους ὥσπερ Θεῷ τε καὶ κόσμῳ. Καταμιαίνει δὲ αὐτοὺς ὅλῳ χωροῦντας τρόπῳ, πρὸς τὸ ἀκαταλήκτως ἑλέσθαι καὶ δρᾷν καὶ φρονεῖν τὰ σαρκός τε καὶ κόσμου, καὶ ἐπὶ τούτοις μὲν ἅπασαν ἀποδυσαμένους αἰδῶ, γυμνῶς δὲ καὶ ἀπημφιεσμένως ἀσχημονεῖν εἰωθότας. Ἐξίστησι δὲ χρησίμως τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας, τὴν πρὸς ἐκείνους οὐκ ἀτιμάζων. Οὐ γάρ τοι τοῖς φαύλοις ἰέναι κατὰ ταυτὸν, ἀλλὰ τοῖς

[61] Jac. IV, 13-15. [62] Jac. III, 2. [63] Prov. XII, 23. [64] Philip. III, 19. [65] Col. III, 1. [66] Prov. XIII, 20.

(1) Videtur etymon hujus vocis indicare, Κνώδαλα, inquit, ἤγουν ἕτερόν τι παρὰ τοῦτό εἰσιν, eo quod aliud quiddam præter hoc sint, κινεῖσθαι ἐν τῇ ἁλί, vel quod cubent in mari, vel quod in eo moveantur.

A ἐπιεικεστέροις ἀσφαλές. Γέγραπται γάρ· « Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γνωσθήσεται. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. »

Scribit etiam Paulus : « Si quis frater nominatus avarus, aut idololatra, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere [67]. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης· τὸ γάρ τοι χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν.

PALL. Recte est a te dictum; id enim non parvam utilitatem affert.

ΚΥΡ. Νηκτῶν μὲν δὴ πέρι καὶ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος. Κατευρύνων δὲ ὥσπερ τῶν παραδειγμάτων ἡμῖν τὴν παράθεσιν, ἐπὶ τὰς πτηνῶν ἀγέλας ἐπιφέρει λέγων· « Καὶ ταῦτα βδελύξεσθε ἀπὸ τῶν πετεινῶν, καὶ οὐ βρωθήσεται· βδέλυγμά ἐστι· τὸν ἀετὸν καὶ τὸν γρύπα, καὶ τὸν ἁλιαίετον, καὶ τὸν γύπα, καὶ τὸν ἰκτῖνον, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ στρουθὸν, καὶ γλαῦκα, καὶ λάρον, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ πάντα κόρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ ἱέρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ νυκτικόρακα, καὶ καταράκτην, καὶ ἶβιν, καὶ πορφυρίωνα, καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον, καὶ ἐρωδιὸν, καὶ χαράδριον καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ ἔποπα, καὶ νυκτερίδα, B καὶ πάντα τὰ ἑρπετὰ τῶν πετεινῶν, ἃ πορεύεται ἐπὶ τέσσαρα, βδελύγματά ἐστιν ὑμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἑρπετῶν τῶν πετεινῶν, ἃ πορεύεται ἐπὶ τέσσαρα, ἃ ἔχει σκέλη ἀνώτερον τῶν ποδῶν αὐτῶν, πηδᾷν ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπ' αὐτῶν, τὸν βροῦχον καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὸν ἀττάκην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ ὀφιομάχην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὴν ἀκρίδα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῇ. Πᾶν ἑρπετὸν ἀπὸ τῶν πετεινῶν, οἷς εἰσι τέσσαρες πόδες, βδελύγματά ἐστιν ὑμῖν, καὶ ἐν τούτοις μιανθήσεσθε. Πᾶς ὁ ἁπτόμενος τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Ἆρά σοι σαφὴς τῶν εἰρημένων ὁ νοῦς;

CYR. De natantibus igitur belluis et aquatilibus hactenus nobis lex figurate tradit. Sed, cum copiosius nobis exempla proponere vellet, ad volatilium greges transit, dicens : « Et hæc abominabimini de volucribus, et non comedentur; abominatio est : aquilam, **506** et gryphem, et haliæetum, et vulturem, et milvum, et ejus similia, et struthionem, et noctuam, et larum, et ei similia; et omnem corvum, et similia ei; et accipitrem, et illius similia; et nycticoracem, et mergulum, et ibin, et porphyrionem, et pelecanum, et cycnum, et erodionem, et charadrium, et ei similia; et upupam, et vespertilionem, et omnia reptilia volatilium, quæ quatuor pedibus incedunt, abominationes vobis sunt. Sed hæc comedetis de volatilibus repentibus, quæ incedunt quatuor pedibus, quæ habent crura supra pedes suos, ut saliant in eis super terram; et hæc comedetis ex eis, bruchum et ejus similia, et attacen et ejus similia, et ophiomachum et ejus similia, et locustam et similia ei, et omne reptans de volatilibus, quibus sunt quatuor pedes, abominationes vobis sunt, et in his inquinabimini. Qui tetigerit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperam [68]. » Num tibi perspicuus est horum verborum sensus?

C ΠΑΛΛ. Ἥκιστά γε.

PALL. Minime.

ΚΥΡ. Ἢ οὐχ αἰσθάνῃ λοιπὸν, ὡς ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις ἠθῶν εἶεν ἂν εἰκόνες καὶ τρόπων διαφοραὶ, τὰ ἑκάστου τῶν ὠνομασμένων ἴδια φυσικῶς;

CYR. An vero non sentis, proprietates quæ dictorum animantium cuique natura insunt, æque atque illa alia quæ diximus, morum imagines esse, et affectionum differentias?

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

PALL. Quo tandem modo?

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ἀνὰ μέρος, ἕκαστα λεπτῶς διακρίναντες;

CYR. Visne ut de singulis seorsum dicamus, ac subtiliter hæc discernamus?

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

PALL. Maxime.

ΚΥΡ. Ἀποφάσκει τοίνυν ὁ νόμος τὸν ἀετὸν καὶ τὸν γρύπα, καὶ τὸν ἁλιαίετον, καὶ μέντοι τὸν γύπα· διίπταται γὰρ τὰ τοιάδε ὑψοῦ, καὶ τοῖς ἀνωτάτω λίαν ἐναβρύνεσθαι φιλεῖ, καὶ μισεῖ τὰ κάτω· « Νεοσσοὶ γὰρ, » φησὶ, « γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. » Τοιουτοσί πως δὲ ὁ ἀλαζὼν καὶ ἐξωφρυωμένος ἄγαν, καὶ ἐπηρμένον ἐν ἑαυτῷ τὸν νοῦν ἔχων, καὶ τοῦ μὲν ἐπιεικοῦς D καὶ μετρίου φρονήματος ὑπεροψᾷν εἰθισμένος, ἥκιστά γε ἀγαπῶν τοῖς ταπεινοῖς συναπάγεσθαι. Συγκαταψέγει δὲ τούτοις τὸν ἰκτῖνα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ κόρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, δι' ὧν εὖ μάλα σημαίνεται, τό γε ἁρπάζειν εἰδὸς, καὶ δεινὸν εἰς κακουργίαν ἀνθρώπων γένος· καὶ τοῦ μὲν πρώτου τύπος ὁ ἰκτῖνος, θατέρου γε μὴν, ὁ μελάντατος καὶ βαθύς. Σκοτεινοὶ δέ πως καὶ οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς, οἱ δρι-

CYR. Prohibet igitur lex aquilam, et gryphem, et haliæetum, et vulturem; hæ enim volucres in sublime volant, et excelsis locis gaudere solent, et infima aspernantur : « Pulli enim, » inquit, « vulturis in sublime volant [69]. » Ejusmodi est quodammodo arrogans et inflatus homo, elatoque animo, qui moderatum modestumque hominem contemnere consuevit, minimeque contentus est humilibus consentire : inter hos improbat milvum et ejus similia, et corvum et ejus similia : quibus aptissime significatur rapax hominum genus, et ad malitiam callidum : et prioris quidem generis figura est milvus alterius vero corvus niger et obscurus. Tenebrosi autem fere sunt, neque omnibus manifesti homines ad malitiam acres, ac morum nequitiam in se ipsis

[67] I Cor. v, 11. [68] Levit. xi, 13-24. [69] Job v, 11.

haud vulgo conspicuam occultantes : iis autem qui exsecrando arrogantiæ vitio laborant, adjunctum natura est, circumvenire velle quos possunt, ac multiplicibus malitiæ commentis obsistere, rapere postremo, adeo ut nunquam expleantur. **507** Itaque subjungit illico : « Et struthionem et larum ; » hæc enim animantia, ut opinor, insatiabilia sunt, ac semper obvium quidque corripiunt. Deinde inquit : « Accipitrem et ejus similia, et nycticoracem, et catarracten, et ibin, et porphyrionem, et pelicanum, et cycnum : » hæc quoque volatilia in se ipsis illos etiam describunt, qui crudeliter atque immaniter aliis insidiantur, et violenter quoscunque potuerint, adoriuntur, adeo ut nonnullis ipsum quoque vitæ discrimen ac formidinem inferre non dubitent : nam accipiter invadit vehementer quodcunque infirmioris volucris genus, et in aviculas fertur, easque correptas interficit : catarractes vero, et ibis, et porphyrio, quinetiam pelicanus furiose pisces insectantur, illorumque interitu pascuntur : ejusmodi sunt omnes, quod ad mores consuetudinisque feritatem attinet, qui perire quosdam pro nihilo ducunt, dum suæ voluptati ac libidini satisfaciant ; qui cum amoris mutui legem repulerint, et charitatis decretis penitus adversentur, jure optimo a nobis audient : « Ne quæ vestra sunt quæratis, sed etiam quæ aliorum [70] ; nam dilectio, inquit, proximi malum non operatur [71]. » Repudiandam esse præterea inquit noctuam, et erodium, et charadrium, et eorum similia, upupam et vespertilionem ; hæc autem volucria noctis amica sunt, et tenebris gaudent, et libentissime de nocte volare consueverunt, invisumque eis est lumen solis, neque in eo quidquam facere audent : perspicue autem ejusmodi sunt improbarum actionum auctores. Verum est enim id quod Christus ait : « Qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ne coarguantur opera ejus ; qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta [72]. » Immunda sunt etiam inter volatilia reptantia, « quæ quatuor, inquit, pedibus incedunt, » ut sunt, verbi gratia, muscæ, et his affinia ; infinita sunt autem hæc exigua, et aversanda, neque in sublime volare queunt. Quæ sit autem ratio cur etiam ad hæc lex descendat, considerare necesse est. Ut enim, cum pecudes commemoraret, posteaquam camelum dixit, adjunxit leporem, ut æque impuros ostenderet, qui improbitatis nomine infames essent, seu magni sint, seu **508** parvi (neque enim est acceptio personarum apud Deum, ut scriptum est [73]) ; itidem hoc quoque loco, cum aquilæ mentionem fecisset, et eam quæ inter volatilia maxime regia est, commemorasset, rursus ad volucres exiguas descendit, et magnum ac parvum æqua lance perpendit, si turpium factorum auctor fuerit, et vitiorum labem nunquam deponat. Eximit autem ab hoc genere locustam et bruchum, et horum similia, quod firma sint adeo ut evadere pos-

A μεῖς εἰς πονηρίαν, καὶ ἀσυμφανῆ τοῖς πολλοῖς ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὴν τῶν ἠθῶν ἔχοντες μοχθηρίαν. Παραπέφυκε δὲ ἀεὶ τοῖς τὴν ἐπάρατον ἀλαζονείαν ἠῤῥωστηκόσι, τὸ πλεονεκτεῖν ἐθέλειν οὓς ἂν δύναιντο τυχὸν, καὶ πολυτρόποις κακουργίας ἐκπολιορκεῖν εὑρήμασιν, καθαρπάζειν δὲ οὕτω, καὶ τοῦτο ἀπλήστως. Ταύτητοι συνάπτει λέγων εὐθύ· « Καὶ στρουθὸν καὶ λάρον. » Ἀπληστότατα γὰρ οἶμαι ταυτὶ, καὶ τὸ παρεμπίπτον ἀεὶ συλλέγοντα. Εἶτά φησιν, ὅτι « Καὶ ἱέρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ νυκτικόρακα, καὶ καταῤῥάκτην, καὶ ἶβιν, καὶ πορφυρίωνα, καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον. » Καταγράψειαν δ' ἂν ἐφ' ἑαυτοῖς καὶ τόδε τοὺς ὠμῶς καὶ ἀγρίως ἐπιβουλεύοντας ἑτέροις, καὶ ἀσχέτως ἐπιφυομένους, οἷς ἂν δύναιντο τυχὸν, ὡς καὶ αὐτὸν ἐπιφέρειν οὐ παραιτεῖσθαί τισι τὸν ἐπὶ ζωῇ

B κίνδυνόν τε καὶ φόβον. Ὁ μὲν γὰρ ἱέραξ καταθρώσκει δεινῶς παντὸς ἀσθενεστέρου πτηνοῦ, καὶ κατὰ στρουθίων ἵεται, καὶ διόλλυσι λαβὼν, καταῤῥάκτης γε μὴν, καὶ ἶβις, καὶ πορφυρίων, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ πελεκᾶνος, ἐπιμαίνονται τοῖς ἰχθύσι, καὶ τροφὴν ποιοῦνται τὸν ἐκείνων ὄλεθρον. Τοιοῦτοι δὲ πάντες, ὅσον ἧκεν εἰς τρόπους καὶ ἠθῶν ἀγριότητα, οἱ παρ' οὐδὲν ἡγούμενοι τὸ διολλύναι τινὰς, διά γε τὸ σφίσιν αὐτοῖς ἡδὺ· οἱ τὸν τῆς φιλαλληλίας παρωσάμενοι νόμον, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης προσκεκρουκότες θεσμοῖς, καὶ τοῦτο εἰσάπαν ἀκούσειαν ἂν εἰκότως καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτῶν· « Μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων· ἡ γὰρ ἀγάπη, φησὶ, τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. » Παραιτεῖσθαι δὲ δεῖν ἔφη πάλιν γλαῦκα, καὶ

C ἐρωδιὸν, καὶ χαραδριὸν, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν, ἔποπα καὶ νυκτερίδα. Νυκτὸς δὲ οἶμαι φίλα ταυτὶ, καὶ χαίροντα μὲν τῷ σκότει, καὶ πτῆσιν ὡς ἡδυτάτην ἐν αὐτῷ ποιεῖσθαι μεμελετηκότα, κατεχθραίνοντα δὲ τὸ ἡλίου φῶς, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ τι δρᾷν μὴ ἀνεχόμενα· εἶεν δ' ἂν οἱ τοιοίδε σαφῶς, οἱ τῶν φαύλων ἐργάται. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὅπερ ἔφη Χριστὸς, ὅτι « Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται εἰς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἐστιν εἰργασμένα. » Ἀκάθαρτα δὲ καὶ τὰ ἑρπετὰ τῶν πετεινῶν, « ἃ πορεύεται, » φησὶν, « ἐπὶ τεσσάρων, » οἷον φέρε εἰπεῖν τὰ μυιῶν, καὶ εἴ τι τούτοις ἐγγοῦ. Μυρία δὲ ὅσα ταυτὶ μικρὰ καὶ ἀπόπτυστα, καὶ τὴν εἰς τὸ ὕψος πτῆσιν

D οὐκ ἔχοντα. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ λόγος τοῦ καὶ ἐπ' αὐτὰ τὸν νόμον ἐλθεῖν, περιαθρεῖν ἀναγκαῖον. Ὥσπερ γὰρ ὅτε τῶν κτηνῶν ἐποιεῖτο μνήμην, τὴν κάμηλον ὀνομάσας, προσετίθει τὸν λαγωὸν, ἐν ἴσῳ που πάντως ἀκαθάρτους ἀποφαίνων τοὺς ἐπὶ φαυλότητι διαβεβλημένους, κἂν εἰ μέγας τις εἴη καὶ μικρὸς (προσωποληψία γὰρ οὐκ ἔστι παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον)· οὕτω κἀνθάδε διαμέμνηται μὲν ἀετοῦ, καὶ τῶν πτηνῶν ὀνομάσας τὸν βασιλεύτατον, κάτεισι δὲ πάλιν καὶ ἐπ' αὐτὸ τὸ βραχὺ τῶν πτεροφορεῖν εἰωθότων, ἐν ἴσῳ τιθεὶς μικρόν τε καὶ μέγαν, εἰ τῶν ἐκτόπων εἴη δημιουργὸς, καὶ τὸ διαβεβλῆσθαι δεῖν, ἀνεξίτητον ἔχοι. Ὑπεξάγει γε μὴν τοῦ τοιούτου γέ-

[70] I Cor. x, 24. [71] Rom. xiii, 10. [72] Joan. iii, 20, 21. [73] Rom. ii, 11.

νους, ἀκρίδα καὶ βροῦχον, καὶ τὰ τούτοις ἐμφερῆ, A διάτοι τὸ εὐσθενὲς, ὡς ἀναθρώσκειν δύνασθαι, καὶ ἥκιστα μὲν ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς κάτω, αἱρεσθαι δὲ πολλάκις εἰς τὸ ὑψοῦ, καὶ διαπηδᾷν εὐκόλως. Τοιουτοσὶ δέ πως, ὁ βίον μὲν ἔχων τὸν κοσμικὸν, ἐπιεικείας γε μὴν τῆς ἄλλης καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν οὐκ εἰσάπαν ἠμοιρηκώς· ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐ τοῖς ἐπιγείοις παντελῶς ἐνδέδεται, καὶ ἐνιζάνει τοῖς κάτω, μεμελέτηκε δέ πως καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ εὐδοκιμεῖν ἔσθ' ὅτε, πρὸς τὰ ἄνω διαπηδῶν καὶ τῶν ἐπιγείων ὑπεριπτάμενος. Τὸν δὲ τῶν ἀκαθάρτων ἀποθιγγάνοντα καὶ μεμολυσμένον, ἀποπλύνεσθαι μὲν δεῖ τὸ ἱμάτιον· πρὸς ἑσπέραν δὲ, καθαρὸν ἔσεσθαί φησι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ μάλα παραδηλῶν, δι' οὗ κεκαθάρμεθα, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος πλουτοῦντες ἄφεσιν, κατὰ τὸν καιρὸν δηλονότι τῆς ἐπι- B δημίας αὐτοῦ, πρὸς ἑσπέραν οἱονεὶ γεγονότα, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τέλος ἤδη διέρποντος τοῦ παρόντος αἰῶνος. Ἢ οὐκ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐνανθρωπῆσαί φαμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Βέβηλον δὲ καὶ ὁ νόμος ἑτέρως ἔσεσθαί φησι, τὸν ἐπιθιγγάνοντά πως ἢ θηρὸς ἀγρίου τυχὸν, ἤγουν ἑτέρου τοῦ τῶν ἀκαθάρτων ζώων· ἔφη δὲ οὕτως· « Καὶ πᾶς ὃς πορεύεται ἐπὶ χειρῶν ἐν πᾶσι τοῖς θηρίοις, ἃ πορεύεται ἐπὶ τέσσαρα, ἀκάθαρτά ἐστιν ὑμῖν. Πᾶς ὁ ἁπτόμενος τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ ὁ αἴρων τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Ἀκάθαρτα ταῦτά ἐστιν ὑμῖν. C Καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀκάθαρτα ἀπὸ τῶν ἑρπετῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἡ γαλῆ, καὶ ὁ μῦς, καὶ ὁ κροκόδειλος, ὁ χερσαῖος, μυγάλη, καὶ χαμαιλέων, καὶ καλαβώτης, καὶ σαῦρα, καὶ ἀσπάλαξ. Ταῦτα ἀκάθαρτα ὑμῖν ἀπὸ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Πᾶς ὁ ἁπτόμενος αὐτῶν τεθνηκότων, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ πᾶν ἐφ' ὃ ἂν ἐπιπέσῃ ἀπ' αὐτῶν ἐπ' αὐτὸ τεθνηκότων αὐτῶν, ἀκάθαρτον ἔσται ἀπὸ παντὸς σκεύους ξυλίνου ἢ ἱματίου ἢ δέρματος ἢ σάκκου. Πᾶν σκεῦος ὃ ἂν ποιηθῇ ἔργον ἐν αὐτῷ, εἰς ὕδωρ βαφήσεται, καὶ ἀκάθαρτον ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ καθαρὸν ἔσται. » Προσετίθει δὲ τούτοις, ὡς ἔσται μεμολυσμένον πᾶν σκεῦος, ἐφ' ᾧ ἂν πέσῃ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν. Καὶ ἄγγος ὀστράκινον, καὶ δερμάτινον, καὶ ἱμάτιον, ἔδεσμά τε καὶ ποτὸν, πλὴν πηγῆς ὑδάτων, D καὶ λάκκου, φησὶ, καὶ συναγωγῆς ὑδάτων καὶ σπερμάτων. Ἔοικε δὲ ὁ νόμος διὰ μὲν τῶν ἀγρίων θηρίων, τοὺς τῶν λῃστῶν ὠμοτάτους παραδηλοῦν, οἷς λελόγισται παρ' οὐδὲν, καὶ αὐτὸ τῶν πάντων ἐπέκεινα τῶν κακῶν, ἡ ἀνδροκτονία, μόνον δὲ οὐχὶ προστυγχάνοντα καταδαρδάπτουσι διολλύντες ἀνηλεῶς, καὶ φειδοῦς ἁπάσης ἐξῃρημένης. Διὰ δέ γε μυὸς καὶ γαλῆς, καὶ τῶν ἀγχοῦ τε καὶ ἐοικότων, κροκοδείλου τέ φημι τοῦ χερσαίου, σαύρας τε καὶ ἀσκαλαβώτου, τὰ ψοφοδεῆ καὶ ἄνανδρα, καὶ ἐν νυκτὶ περιθέοντα τῶν κλεπτῶν γένη, ἃ λεληθότως μὲν τοὺς νυστάζοντας κατασίνεσθαι φιλεῖ, ἐκδέδιε δὲ τὸ ἁλῶναι δεινῶς, καὶ

sint in altum, et minime in infimis assidue versentur, sed sæpe in sublime sese tollant, et celeriter exsiliant : talis est fere qui, quamvis mundanam vitam agat, tamen virtutibus cæteris et charitate in Deum non caret. Nam ejusmodi vir non omnino terrenis rebus affixus est, neque in infimis insidet, sed quadamtenus etiam superna sapere, ac se laudabiliter nonnunquam gerere studet, dum se ad superna tollit, et de terrenis rebus evolat. Eum porro qui immunda contingens inquinatur, abluere vestem oportet, ad vesperam autem inquit mundum fore, Christi videlicet mysterium apertissime significans, per quem purgati sumus, sancti baptismatis remissione percepta, tempore nimirum adventus ejus, qui veluti ad vesperam fuit, id est, cum jam sæculum præsens ad finem vergeret. An non illud Dei Verbum extremis temporibus hominem factum esse dicimus?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Alia quoque ratione lex inquit immundum fore qui vel feram belluam fortasse, vel aliud quodpiam impurum animal tangeret : sic autem dixit : « Et omne quod ambulat manibus, in omnibus bestiis, quæ quatuor pedibus ingrediuntur, immunda erunt vobis. Omnis qui tetigerit morticina eorum immundus erit usque ad vesperam; et qui tollit morticina eorum lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam. Immunda hæc sunt vobis. Et hæc vobis immunda ab omnibus reptilibus quæ reptant super terram, mustela, et mus, et crocodilus terrestris, mygale, et chamæleon, et stellio, et lacerta, et talpa. Hæc immunda sunt vobis ab omnibus reptilibus quæ reptant super terram. Omnis qui tangit morticina eorum immundus erit usque ad vesperam; et omne, super quod ceciderit morticinum eorum, immundum erit, ab omni vase ligneo vel veste, **509** vel pelle, vel sacco. Omne vas in quo fit opus, in aquam mergetur, et immundum erit usque ad vesperam, et mundum erit [74]. » His adjecit immundum fore omne vas, in quod ceciderit de morticinis eorum, et vas testaceum et pelliceum, et vestem et cibum et potum, præter fontem aquæ et lacum, inquit, et congregationem aquarum et semina. Videtur autem lex per feras belluas teterrimos latrones atque sicarios indicare, qui homicidium, omnium scelerum gravissimum, pro nihilo ducunt, atque obvium quemque interficientes, immaniter propemodum devorant, omni misericordiæ affectu sublato : per murem autem atque mustelam, et iis affinia similiaque, crocodilum, inquam, terrenum, lacertam, et stellionem, timidum et ignavum et noctu obambulans furum genus, qui dormientes clam lædere solent, sed pertimescunt valde, ne deprehendantur, et eorum quos violant vigilantiam reformidant. An non fura-

[74] Levit. xi, 20-33.

cissima sunt animalia mustela et mus, et ad formidinem proclivia, subeuntque terræ cavernas, si quis insonuerit; libentissime autem de nocte et minime interdiu pascuntur, crocodilus etiam terrenus, et quæ huic cognata sunt, ferarum genera?

PALL. Ita est.

CYR. Immundum est igitur omne latronum genus, sive quis moribus sit efferatis, et cruentas habeat manus, sive exigua quædam furetur, ut mus et mustela, ac talpæ stellionisque ritu muros ac tecta conscendat, etiamsi quis immundos contingat, erit criminum particeps: nam cum ejusmodi hominibus inita societas omnino immundos efficit. Vasa præterea inquinata figuram hominum gerunt; est enim homo vasis in specie. Excipit tamen a contaminatione fontem aquæ, lacum etiam et congregationem aquæ, quamvis in hæc quidpiam ex iis quæ lege immunda sunt, ceciderit, cavens, ut opinor, ne ii qui sub lege erant, eam rem molestissimam et prorsus minime ferendam ducerent, legisque observationem nulla industria impleri posse putarent, cum ex earum rerum damno in rebus maxime necessariis læderentur, adeo ut ex urbibus esse interdum ac domibus recedendum earum aquis contaminatis, cum earum usus necessarius, et quo hominum vita carere non potest, ademptus esset. Prætermisit itaque lex accuratam historiæ observationem, **510** propter eorum commodum ac necessitatem qui sub lege erant.

PALL. Credibilis sane ratio.

CYR. Æque porro atque cætera immundum esse ait ipsorum quoque mundorum animantium cadaver: adjunxit autem ipsum quoque cadaver contingentem inquinare; sic autem scriptum est: « Si autem mortuum fuerit pecus aliquod quo vesci vobis licet, qui tangit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperam; et qui vescitur de morticinis eorum, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam, et lavabitur aqua, et mundus erit. Et qui tollit de morticinis eorum, lavabit vestimenta sua, et lavabitur aqua, et immundus erit usque ad vesperam [75]. » Quod perspicue est, ut ego arbitror, illud: « Si quis frater nominatus (1), vel fornicator, aut avarus, aut idolorum cultor, aut ebriosus, aut maledicus, aut rapax, cum ejusmodi, nec cibum sumere [76]. » Si quis enim omnino, cum gravis et honestus existimetur, et ex eorum sit numero qui jam purgati sunt, et in societatem spiritualem per fidem recepti, peccati mortem incurrit: « Impurus esto, » inquit, « et exsecrabilis; » nam, quia mortuis operibus est inquinatus, inficit eum procul dubio, qui sibi jungitur. Sed etiamsi quispiam fuerit inquinatus, purus esto per aquam ad vesperam: quid vero id sit, superior oratio nobis

A τὴν τῶν ἀδικουμένων παραιτεῖται γρήγορσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ κλεπτίστατόν τι χρῆμα, γαλῆ τε καὶ μῦς, καὶ πρὸς δειλίαν εὔκολα, καταδύεται δὲ τοὺς ἐν γῇ μυχούς, εἰ διακτυπήσειέ τις, ἥδιστα δ' ἂν ἐν νυκτὶ καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ νέμοιντο, κροκόδειλός τε χερσαῖος καὶ τὰ συγγενῆ;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀκάθαρτον μὲν οὖν πᾶν, ὅπερ ἐστὶ ληστρικὸν, κἂν εἰ διὰ τρόπου τις εἴη θηριοπρεποῦς, καὶ φιλαιμάτους ἔχοι τὰς χεῖρας· κἂν εἰ μικρὰ παρακλέπτοι, καθὰ μῦς καὶ γαλῆ, καὶ ἀσπάλακός τε καὶ ἀσκαλαβώτου δίκην, τοίχους ἀναθρώσκει καὶ στέγας, κἂν εἴ τις ἐπιθιγγάνοι τῶν ὧδε μεμολυσμένων, μεθέξει τῶν ἐγκλημάτων. Κοινωνία γὰρ ἡ πρὸς τοιούσδε τινὰς, πάντη τε καὶ πάντως ἀκαθάρτους ἀποφαίνει.

B Ἀνθρώπων δ' ἂν εἶεν εἰς τύπον, τὰ μεμολυσμένα τῶν σκευῶν. Ἐν εἴδει γὰρ σκεύους ὁ ἄνθρωπος. Ἀπαλλάττει γε μὴν τοῦ καταμολύνεσθαι δεῖν, πηγὴν ὕδατος, λάκκον τε καὶ συναγωγὴν ὕδατος· κἂν εἰ πέσοι τυχὸν ἐν αὐτοῖς τι τῶν κατὰ νόμον μεμολυσμένων, οὐκ ἐφιείς, οἶμαί που, τοὺς ὑπὸ νόμον, δυσαχθὲς καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς ἡγεῖσθαι τὸ χρῆμα, καὶ τὴν τοῦ νόμου τήρησιν ἀνεπιτήδευτον ἔχειν, τὸ ἐν γε τουτοισὶ βλάβος, εἰς αὐτὰ παθόντας τὰ καιριώτατα. Ὡς καὶ πόλεων ἔσθ' ὅτε, καὶ οἴκων ἀποφοιτᾷν, μεμολυσμένων αὐτοῖς τῶν ὑδάτων, καὶ τῆς ἀναγκαίας τε καὶ ἀπαραιτήτου παραιρουμένης χρείας. Παρῆκε δὴ οὖν ὁ νόμος τῆς ἱστορίας τὸ ἀκριβὲς, διά γε τὸ τοῖς ὑπὸ νόμον ἀναγκαῖον καὶ χρήσιμον.

C ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐν ἴσῳ γε μὴν τοῖς ἄλλοις ἀκάθαρτον εἶναί φησι καὶ τῶν καθαρῶν ζώων τὸ θνησιμαῖον· προσεπήγαγε δὲ, ὅτι καταμιανεῖ καὶ αὐτὸ τὸν ἁπτόμενον· γράφει δὲ οὕτως· « Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ τῶν κτηνῶν, ὅ ἐστιν ὑμῖν τοῦ φαγεῖν, ὁ ἁπτόμενος τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ ὁ ἐσθίων ἀπὸ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ ὁ αἴρων ἀπὸ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ, « Εἴ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης,

D ἢ μέθυσος, ἢ λοίδορος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. » Εἰ γάρ δή τις ὅλως τῶν ἐν ὑπολήψει σεμνότητος, καὶ τῶν ἤδη κεκαθαρμένων, καὶ εἰς κοινωνίαν τὴν πνευματικὴν διὰ πίστεως εἰσδεδεγμένων, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ὑπομένει νέκρωσιν, « βδελυρὸς ἔστω, » φησὶ, « καὶ ἀπηχθημένος· » νεκροῖς γὰρ ἔργοις μεμολυσμένος, καταμιαίνει που πάντως τὸν αὐτῷ κολλώμενον. Ἀλλ' εἰ καὶ πάθοι τις τὸν μολυσμὸν, καθαρὸς ἔστω δι' ὕδατος πρὸς ἑσπέραν. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι, προκαταμεμήνυκεν ἡμῖν ἐναργῶς ὁ λόγος. Ἄθρει δὲ ὅτι καὶ τὸν ἐσθίοντα τῶν θνησι-

[75] Levit. XI, 39, 40. [76] I Cor. V, 11.

(1) Nominatus idem est ac si dixisset *notus, famosus, publicus*, ut declarat Augustinus lib. *De fide et operibus*, cap. 2, et sic Pater accipit.

μαίων αὐτῶν, καὶ εἰ ἐπαφῷτό τις μόνον, ἀκάθαρτον A ἔσεσθαί φησιν, οὔτε, τὸν μετασχόντα τῆς ἐκείνων νεκρότητος, μώμου καὶ γραφῆς ἀπαλλάττων, οὔτε μὴν ἀναίτιον εἶναι λέγων, καὶ εἰ ἀγχοῦ τις ἴοι καὶ πλησιαζόμενος. Χρῆναι γὰρ οἶμαι νηφαλέως ἀποφοιτᾷν, οὐχὶ δήπου μόνης τῆς πρὸς φαύλους ταυτοεργίας, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ συνιέναι μόνον. « Ὁ γὰρ ἁπτόμενος πίσσης, μολυνθήσεται, » φησί. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· ὅτι δὲ εἰς ἠθῶν ποιότητα τὰ ἐκ τῶν παραδειγμάτων χρήσιμα τῷ νόμῳ παρείληπται, ἀναμάθοι τις ἂν ἐκ τῶν ἐπενηνεγμένων. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Καὶ οὐ μὴ βδελύξεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἐν πᾶσι τοῖς ἑρπετοῖς τοῖς ἕρπουσιν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὐ μιανθήσεσθε ἐν τούτοις, καὶ οὐκ ἀκάθαρτοι ἔσεσθε ἐν αὐτοῖς, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » B Ὁποῖον γὰρ ἂν ἐποίησε μολυσμὸν τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, τὸ ἐκτεθνάναι ζῶον, καὶ τοῦ τεθνεῶτος ἀποθίγειν; Τί γὰρ ἂν ἠδίκησε βρῶσις, ἡ εἰς κοιλίαν χωροῦσα καὶ ἐκπεμπομένη πρὸς ἀφεδρῶνα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν;

ΠΑΛΛ. Οὐδὲν, ὡς ἐγῷμαι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὴ οὖν ἔγωγέ φημι, κατὰ τοὺς τῶν πλωτήρων εὐτεχνεστάτους, πάντα σείοντας κάλων, ἔξω φέρεσθαι μολυσμῶν, ἠρεμαῖαν δὲ ὥσπερ ἀκτὴν καὶ ἀκύμονα πρὸς τὴν Θεῷ φιλαιτάτην εἰσελαύνειν ζωήν. Προσιτὸς γὰρ ἡμῖν οὐχ ἑτέρως ἢ οὕτως ἂν γένοιτο καὶ μόνως, ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τῇ Ἐξόδῳ· « Καὶ Μωσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰοθὸρ τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιὰμ, καὶ C ἤγαγε τὰ πρόβατα ὑπὸ τὴν ἔρημον· καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος Χωρήβ. Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐν πυρὶ φλογὸς ἐκ τοῦ βάτου, καὶ ὁρᾷ ὅτι ὁ βάτος καίεται πυρὶ, ὁ δὲ βάτος οὐ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. Ὡς δὲ εἶδε Κύριος ὅτι προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ Κύριος ἐκ τοῦ βάτου, λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ· ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστιν; Ὁ δὲ εἶπε· Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε, λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Συνίης οὖν ὅπως οὐκ ἂν ἀγχοῦ γένοιτό τις τοῦ πανάγνου Θεοῦ, μὴ οὐχὶ πάντα ῥύπον τῆς ἑαυτοῦ προαπονίζων ψυχῆς· νεκρότητος δὲ ἁπάσης τῆς ὡς ἐν πράγμασι νοουμένης, ἀπολύων τὸν πόδα, τοῦτ' ἔστι, τὴν εἰς τὰ D πρακτέα βάδισιν νοητήν; Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ ὑπόδημα, νεκροῦ ζώου λείψανον;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Τύπος οὖν ἄρα νεκρότητος τὸ χρῆμά ἐστιν, ἣν εἴπερ τις ἀποφορτίσαιτο, τὰ δι' ὧν ἂν ἐξοίχοιτο διαῤῥήξας δεσμὰ, ἥξει τε ἀγχοῦ καὶ οἰκεῖος ἔσται Θεῷ, καὶ πρός γε τὸ σώζειν ἑτέρους δύνασθαι λοιπὸν, ἐπιτηδείως ἔχων. Προσεχειρίζετο γοῦν ὁ Μωσῆς εἰς ἀποστολὴν, καὶ πρὸς ἐκλύτρωσιν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Ἱερὸς δὲ ἡμῖν ὑποπεφώνηκε λόγος· « Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς γένῃ, σεαυτῷ σοφὸς ἔσῃ καὶ τῷ πλησίον σου. »

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

A aperte declaravit. Animadverte autem et vescentem morticinis eorum, et ea duntaxat contingentem, impurum censeri; ita ut neque illum qui mortalitatem illorum participet, macula aut crimine liberet, neque rursus culpa vacare dicat, si quis congressus fuerit aut propius accesserit. Puto enim esse vigilanter cavendum, non modo ut ne idem atque improbi homines faciamus, sed ne simul quidem cum illis congrediamur: « Qui enim picem tangit, inquinabitur, » inquit [77]; et vere sane dictum est. Porro ad morum qualitatem demonstrandam, exemplorum usum acceptum esse a lege, ex eis quæ inferuntur, discere licet. Ait enim iterum: « Et non profanabitis animas vestras in omnibus reptilibus quæ reptant super terram, et non inquinabimini in iis, et non immundi eritis in illis; quia ego sum Dominus Deus vester [78]. » Quam enim maculam animo hominis attulisset mors animantis, ejusque cadaveris contactus? quidve incommodi afferre potuisset esca in ventrem vadens, et in **511** secessum emissa, juxta Salvatoris dictum [79]?

PALL. Nihil, ut equidem censeo: recte enim sentis.

CYR. Oportere igitur arbitror nautarum peritissimorum exemplo, rudentes omnes movendo, elabi ex impuritatibus, et ad vitam illam Deo gratissimam tanquam ad quietum placidumque littus appellere. Neque enim aliter quam una hac via a nobis adiri potest: idque verum esse, facile est videre. Scriptum est enim rursus in Exodo: « Et Moyses pascebat oves Jethro soceri sui sacerdotis Madiam, et duxerat oves suas in desertum; et venit ad montem Dei Horeb. Apparuit autem ei angelus Domini in flamma ignis ex rubo, et videt quod rubus arderet igni, cum rubus non combureretur. Dixit autem Moyses: Vadam ut videam visionem hanc magnam, cur non comburatur rubus. Ut autem vidit Dominus, quod accederet ad videndum, vocavit eum Dominus de rubo, dicens: Moyses, Moyses. Ille autem dixit: Quid est? Et dixit: Ne accedas huc: solve calceamentum de pedibus tuis; locus enim, in quo tu stas, terra sancta est [80]. » Intelligis igitur fieri non posse, ut quispiam prope Deum, qui purissimus est, accedat, nisi prius omnes sordes ex suo animo abluerit, ac mortalitate omni quæ in actionibus spectatur pedem, id est, illum ad res gerendas spiritualem incessum absolverit. Quid? nonne calceamentum animantis mortui reliquiæ sunt?

PALL. Quis neget?

CYR. Ergo figura mortalitatis est; quam si quis abjecerit, et nexus abruperit, quibus abruptis, a nobis exsolvi possit, is denique propius accedet, et Dei familiaris erit, et ad alios salvandos instructus. Tum certe Moyses electus est ut mitteretur, et liberaret filios Israel. Sacræ etiam Litteræ placide nos alloquuntur: « Fili, si sapiens fueris, tibi ipsi sapiens eris et proximo tuo [81]. »

PALL. Recte dicis.

[77] Eccli. XIII, 1. [78] Levit. XI, 43. [79] Matth. XV, 11. [80] Exod. III, 1-5. [81] Prov. IX, 12.

CYR. Quid porro, non illud quoque iis quæ A diximus, adjungendum videtur?

PALL. Quid istud est?

CYR. Nam, cum ille omnium præpotens Deus in montem Sina ignis specie descensurus esset, præceptum est Moysi ut ad Deum conspiciendum pararet populum: ipsum vero præparationis modum ille idem omnium Dominus constituit. Dixit enim Dominus ad Moysen: **512** «Descende, et testificare populo, et purifica eos hodie et cras, et lavent vestimenta sua, et parati sint in diem tertium: tertia enim die descendet Dominus in montem Sina, coram omni populo[82].» Ante itaque purificari eos necesse est qui fuerint divinæ familiaritatis amatores, quibusque propositum est animo ad omne virtutis genus prompto atque alacri illi velut assistere B atque ministrare. Ejusmodi vero qui fuerit, is non ineptus erit jam ad ipsum quoque Deum aliquatenus contemplandum, ut Salvator ait: «Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt[83].» Ad hunc gloriæ splendorisque gradum ipsum quoque beatum Abraham pervenisse videre licet. Atque, age quæ de eo sunt tradita, per singula dicamus. Sic enim scriptum est: «Et dixit Dominus ad Abraham: Tu autem testamentum meum servabis, tu et semen tuum post te in progenies suas. Et hoc est testamentum quod servabis inter me et vos, et inter semen tuum post te in progenies suas. Circumcidetur de vobis omne masculinum, et circumcidetis carnem præputii vestri, et erit signum testa- C menti inter me et vos. Et infans octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum in progenies vestras; et vernaculus, et emptus servus ab omni filio alienigena, qui non est de semine tuo, et circumcisione circumcidetur vernaculus domus tuæ, et servus emptus. Et erit testamentum meum in carnibus vestris in testamentum æternum. Et incircumcisus masculus, cujus caro præputii circumcisa non fuerit die octavo, exterminabitur anima illa ex genere suo, quia testamentum meum irritum fecit[84].» Deinde inquit: «Accepit Abraham Ismael filium suum, et omnes vernaculos suos, et omnes servos emptos suos, et omne masculum virorum qui erant in domo sua, et circumcidit carnem præputii eorum, in tempore diei illius, sicut locutus ei D fuerat Deus[85].» Quale autem fuerit obedientiæ præmium, quidve profecerit circumcisio, ex consequentibus intelligimus. «Apparuit» enim, inquit, «Deus illi ad quercum Mambre, sedenti ad ostium tabernaculi meridie. Et sublevatis oculis suis vidit, et ecce tres viri stabant **513** supra ipsum, et videns illos accurrit in occursum eorum ab ostio tabernaculi sui, et adoravit in terram, et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne prætereas servum tuum; sumatur jam aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore, et accipiam panem, et comedetis, et post hoc abibitis in viam ve-

ΚΥΡ. Τί δὲ, οὐχὶ κἀκεῖνο δὴ τουτοισὶν ἐποίσομεν ἄν;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Καταφοιτήσειν μέλλοντος ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ Σινᾶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, προσετάττετο Μωσῆς εὐτρεπῆ πρὸς θεοπτίαν ἀποφῆναι τὸν Ἰσραήλ. Τόν γε μὴν τῆς ἑτοιμασίας τρόπον, αὐτὸς ὁ πάντων ἐθεσμοθέτει Δεσπότης. Εἶπε γὰρ Κύριος πρὸς Μωσῆν· «Καταβὰς, διαμάρτυρε τῷ λαῷ, καὶ ἅγνισον αὐτοὺς σήμερον, καὶ αὔριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἕτοιμοι ἔστωσαν εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην· τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ.» Προαγνίζεσθαι δὴ οὖν ἀναγκαῖον τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἐρασταὶ, καὶ οἷς ἂν γένοιτο σκοπὸς τὸ οἱονεὶ παρεστάναι καὶ λειτουργεῖν αὐτῷ διὰ τῆς εἰς πᾶν ἀγαθὸν ἀλκῆς τε καὶ προθυμίας. Εἴη δ' ἂν ὁ τοιόσδε λοιπὸν, οὐκ ἀνικάνως ἔχων, καὶ πρός γε τὸ δεῖν καὶ αὐτὸν ἤδη πως καταθρῆσαι Θεὸν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· «Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.» Προήκοντα δὲ καὶ εἰς τοῦτο λαμπρότητος κατόψει δὴ πάλιν καὶ αὐτὸν, εἴπερ ἕλοιο, τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ. Καὶ φέρε δὴ λέγωμεν ἀνὰ μέρος τὰ ἐπ' αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ ὧδε· «Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀβραάμ· Σὺ δὲ τὴν διαθήκην μου διατηρήσεις, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ, εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διατηρήσεις ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικὸν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκτὼ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὑμῖν, πᾶν ἀρσενικὸν, εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, καὶ οἰκογενὴς καὶ ὁ ἀργυρώνητος ἀπὸ παντὸς υἱοῦ ἀλλοτρίου, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σπέρματός σου, περιτομῇ περιτμηθήσεται ὁ οἰκογενὴς τῆς οἰκίας σου καὶ ὁ ἀργυρώνητος. Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν εἰς διαθήκην αἰώνιον,, καὶ ἀπερίτμητος ἄρσην, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν.» Εἶτά φησιν, ὅτι «Καὶ ἔλαβεν Ἀβραὰμ Ἰσμαὴλ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς οἰκογενεῖς αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἀργυρωνήτους αὐτοῦ, καὶ πᾶν ἄρσεν τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ περιέτεμε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός.» Ποῖον οὖν ἄρα τῆς ὑπακοῆς τὸ γέρας, ὤνησε δὲ κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἡ περιτομὴ, διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰσόμεθα. «Ὤφθη γὰρ αὐτῷ,» φησὶν, «ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, καθημένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἱστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἰδὼν αὐτοὺς, προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύ-

[82] Exod. xix, 10-11. [83] Matth. v, 8. [84] Gen. xvii, 9-14. [85] ibid., 23.

ριε, εἰ ἄρα εὗρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου· ληφθήτω δὴ ὕδωρ, καὶ νιψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν, οὗ ἕνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὕτω ποιήσομεν, καθὼς εἴρηκας. » Ἡ μὲν γὰρ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφὴς, τῆς νοητῆς καὶ ἐν πνεύματι, καθ' ἣν ἅπαντα μολυσμὸν τῶν ἡμετέρων διανοιῶν ἐξίστησιν ὁ Χριστός. « Περιτετμήμεθα γὰρ, κατά γε τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῆς σαρκός. » Ἀπημφιεσμένοι γὰρ ὥσπερ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς τῇ τοῦ πνεύματος ὀξύτητί τε καὶ ἐνεργείᾳ μονονουχὶ παρακεχομμένοι, ἀξίους ἑαυτοὺς ἀποφανοῦμεν ἤδη πως τοῦ καὶ θεοπτίας ἀξιοῦσθαι δεῖν, καὶ ἱερὸν γενέσθαι κατάλυμα τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. « Ὃς γὰρ ἂν ἐπαισχυνθῇ με καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν, » ἔφασκεν ὁ Σωτήρ. Καὶ οὐ μέχρι τούτων, τῆς ἐπιεικείας ἡ ἀντέκτισις, ἀλλ' ὡς ἤδη παραδεχθέντες πρὸς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, τὰ ἐν αὐτῷ γνωσόμεθα, δι' ἀποκαλύψεως δὲ δηλονότι τῆς παρ' αὐτῷ· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ τὰ περὶ τῆς τῶν Σοδόμων καταστροφῆς ἐδιδάσκετο. Φίλῳ γὰρ ὥσπερ ἀνεκοινοῦτο Θεός. Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μυρίων ὅσων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐμποιήσειεν ἀντέκτισιν, τὸ ἐξοίχεσθαι μολυσμῶν. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος, « Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, » φησὶ, « διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἀνακέκραγε σαφῶς· « Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν, Ἱερουσαλὴμ, ἵνα σωθῇς. »

stram, cujus gratia declinastis ad servum vestrum. Et dixerunt : Sic faciemus, ut dixisti [86]. » Nam circumcisio illa in carne figura est, et quidem perspicua illius intellectualis et in spiritu, per quam a nostris animis maculam omnem Christus excludit; « Circumcisi namque sumus, » ut verbis beati Pauli utar [87], « circumcisione non manu facta in exspoliatione corporis carnis : nam exuendo nos quodammodo veterem hominem [88], » qui corrumpitur secundum desideria erroris, et carnis voluptates a nobis spiritus acie atque efficacia propemodum præcidendo, dignos nos quadamtenus efficiemus, ut etiam ad Deum videndum idonei judicemur, sanctæque illius consubstantialisque Trinitatis sacrum diversorium efficiamur. « Qui enim non erubuerit de me, et de meis verbis in hac generatione, veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus, et in ipso diversabimur, » dicebat Salvator [89]. Neque vero hucusque duntaxat progredietur probitatis retributio, sed jam, tanquam ad Dei familiaritatem admissi, quæ in illo sunt cognoscemus, per illius nimirum revelationem, ut profecto beatus quoque Abraham de Sodomorum subversione didicit. Nam cum eo Deus tanquam cum amico communicavit. Vide autem ille ab inquinamentis excessus quam multa nobis vicissim bona conciliabit. Itaque Paulus : « Obsecro vos, » inquit, « fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum [90]. » Quinetiam propheta Jeremias aperte clamavit : « Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salveris [91]. »

ΠΑΛΛ. Προσιτέον δὴ οὖν οὐκ ἐν βεβηλώσει ψυχῆς τῷ παναγίῳ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἐν ἱερᾷ τε καὶ ἀμωμήτῳ ζωῇ. Κατ' εὐθὺ γὰρ ὧδε τοῦ πρέποντος ἥξομεν.

PALL. Non igitur cum animi impuritate ad Deum sanctissimum purissimumque, sed cum sacra immaculataque vita est accedendum : ita enim ad id quod decet recta perveniemus.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ οὐ πολλοῦ τε, οἶμαι, δεήσει πόνου πρὸς τὸ δύνασθαι καταθρεῖν ἀληθῶς ἔχοντά σοι τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, εἰ τὰς τῶν ἁγίων πολιτείας πολυπραγμονεῖν ἕλοιο φιλομαθῶς καὶ ὁμοφρόνως· τὰ γὰρ τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα τυπικῶς, νουθεσίας ἡμῖν ἔφασκεν ἀναγεγράφθαι τρόπους ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Οὐκοῦν ὅτι καθαροὺς καὶ ἐκνενιμμένους προσιέναι δεῖ τῷ Θεῷ, διαμάθοι τις ἂν κἀκ τῶνδε δὴ πάλιν. Δῖνα μὲν γὰρ ἡ ἐξ Ἰακὼβ, ἅτε παρθένος καὶ ἐν ὥρᾳ γάμου, τὰς τῶν ἐν Σικίμοις θυγατέρας κατοπτεύουσα, τῆς πατρῴας ἐξέθει σκηνῆς, ἀλλ' οὐκ ἠρέμει Συχὲμ ὁ Ἐμμὼρ υἱός. Ἐρᾷ γὰρ εὐθὺς τῆς νεάνιδος, καὶ ἀσχέτοις ἐπιθυμίαις ἐπὶ τὸ δοκοῦν ἡρπάζετο. Ἀγροικότερον δὲ πρὸς τοῦτο ἰὼν, κατεβιάζετο τὴν παρθένον τὴν Ἑβραίαν ὁ ἀλλόφυλός τε καὶ ἀπερίτμητος ἔτι. Δύσοιστον δὲ τὸ χρῆμα ἐδόκει τοῖς ἐξ Ἰακὼβ, καὶ τοῖς ἀνοσίως πεπαρῳνηκόσιν εἰς Ἑβραίαν καὶ ἀδελφὴν, τὸν πολέμου νόμον ἐπῆσαν. Ἀσχάλλοντα δὲ καὶ περιδεῆ γεγονότα τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, καὶ ἐν ὑποψίαις ὄντα τοῦ διώλ-

CYR. Ita est prorsus, Palladi; neque multo labore opus erit, ut videre possis verissime a te esse hac de re dictum, si sanctorum hominum vitam studiose ac prudenter pervestigare velis : **514** nam quæ veteribus illis figurate contigerunt, ea de causa scripta esse dixit beatus Paulus [92], ut formæ essent admonitionis correctionisque nostræ. Puros autem et ablutos ad Deum accedere oportere, ex his quoque rursus discere licet. Dina enim filia Jacob, ut quæ virgo esset, et ætate nubili, ex patris tabernaculo egressa est, ut Sicimitarum filias contemplaretur sed non quievit Sichem filius Emmor; illico namque amore adolescentulæ captus, intemperanti cupiditate ad libidinem rapiebatur; cumque ad eam rem efferatius iret, Hebrææ virgini homo alienigena et incircumcisus adhuc vim intulit. Id vero facinus filiis Jacob non ferendum videbatur. Itaque in eos, qui in Hebræam et sororem nefarie injuriosi fuissent, bellum intu-

[86] Gen. XVIII, 1-5. [87] Col. I, 11. [88] Col. III, 9, 10. [89] Joan. XIV, 23, 24. [90] Rom. XII, 1. [91] Jerem. IV, 14. [92] I Cor. X, 11.

lerunt. Beato autem Jacob, cum sollicitus esset et pertimesceret, et vereretur ne cum toto genere penitus interiret, succurrit Deus, cumque denuo servavit : quanam autem ratione, operæ pretium est videre. Scriptum est igitur ad hunc modum : « Dixit autem Jacob Simeon et Levi : Odiosum me fecistis ita ut malus sim omnibus habitantibus terram, et in Chananæis et Pherezæis : ego autem exiguus numero sum, et congregati super me concident me, et conterar ego et domus mea. Illi vero dixerunt : Atqui tanquam scorto abusi sunt sorore nostra. Dixit autem Deus : Jacob, surge et ascende in locum Bethel, et habita ibi, et fac ibi altare Domino, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui. Dixit autem Jacob domui suæ, et omnibus qui cum eo erant : Tollite deos alienos de medio vestri, et purificamini, et mutate vestimenta vestra, et surgentes ascendamus in Bethel, et faciamus ibi altare Deo, qui exaudivit me in die tribulationis, qui fuit mecum, et servavit me in via qua ambulabam. Et dederunt Jacob deos alienos qui erant in manibus eorum, et inaures quæ erant in auribus eorum, et defodit ea Jacob sub terebintho quæ erat in Sicimis, et perdidit ea usque ad hanc diem [93]. » Vides Dominum illum omnium formidanti justo viro succurrisse, jussisseque ut exstrueret altare in odorem suavitatis, quod accipiendæ salutis adfuturæque opis divinæ splendidum esset dicatumque Deo monumentum. Ille vero, cum id fieri necessarium esse optime **515** cognovisset, prius ut mundentur jubet, et falsos deos de medio tollant, aliasque stolas induant. Id autem, ut opinor, sinceritatem fidei et vitæ puritatem aperte significat : namque integre Deo adhærere mente haud divisa minime propensos ad dæmoniorum erroris reliquias, hoc ipsum congruenter intelligitur in eo quod alienos deos sustulerunt : in eo vero quod mutarunt vestem, accipitur illa conversationis puræ tanquam vestis mutatio. Sic enim beato Paulo quoque scribere visum est. An non exaudis cum aperte dicentem : « Exuite veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, et induite novum, qui renovatur secundum imaginem ejus qui creavit illum [94] ? » In quibus verbis exspoliationem carnis appellat, carnalium voluptatum abjectionem. Scribit etiam Salomon : « Omni tempore sint vestimenta tua splendida [95]. » Puto autem, et quidem recte, nunquam virum sapientissimum Salomonem ad has nugas perventurum fuisse, ut suaderet nobis vestium splendore pueriliter oblectari : sed vesti splendidæ vitam velut ablutam et ab omnibus sordibus liberam comparat ; alioqui qua ratione quispiam induat Dominum nostrum Jesum Christum ? Nonne dices, qui evangelicæ conversationis ornamentis induitur, cum hanc rem, Palladi, profecto perficere ?

PALL. Maxime vero.

λυσθαι παγγενῆ, προσίετο Θεὸς καὶ διεσώζετο πάλιν, καὶ τίνα δὴ τρόπον, ἄξιον ἰδεῖν. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Εἶπε δὲ Ἰακὼβ πρὸς Συμεὼν καὶ Λευΐ· Μισητόν με πεποιήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι πᾶσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν, ἔντε τοῖς Χαναναίοις, καὶ ἐν τοῖς Φερεζαίοις, ἐγὼ δὲ ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ· καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ, συγκόψουσί με, καὶ ἐκτριβήσομαι ἐγὼ, καὶ ὁ οἶκός μου. Οἱ δὲ εἶπαν· Ἀλλ' ὡσεὶ πόρνῃ κατακέχρηνται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς, ἀνάβηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ. Καὶ ποίησον ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν σε ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἄρατε τοὺς θεοὺς τοὺς μεθ' ὑμῶν ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρίσθητε, καὶ ἀλλάξατε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθὴλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ἐπακούσαντί μου ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὃς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ διέσωσέ με ἐν τῇ ὁδῷ, ᾗ ἐπορεύθην. Καὶ ἔδωκαν τῷ Ἰακὼβ τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτρίους, οἳ ἦσαν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὠσὶν αὐτῶν, καὶ κατέκρυψεν αὐτὰ Ἰακὼβ ὑπὸ τὴν τερέβινθον τὴν ἐν Σηκίμοις, καὶ ἀπώλεσεν αὐτὰ, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Ὁρᾷς ὅτι προσίετο μὲν ὁ πάντων Δεσπότης κατορρωδοῦντα τὸν δίκαιον, καὶ ἀναδείμασθαι κελεύει θυσιαστήριον εἰς ὀσμὴν εὐωδίας καὶ τῆς ἐσομένης αὐτῷ σωτηρίας καὶ ἀρωγῆς ἀνάθημα λαμπρόν. Ὁ δὲ, ὅτι τοῦτο δρᾷν ἀναγκαῖον εὖ μάλα διεγνωκὼς, προαποκαθήρασθαι δεῖν ἐπιτάττει τοὺς ψευδωνύμους ἐκ μέσου ποιοῦντας θεοὺς, καὶ στολὰς ἑτέρας μετημφιεσμένους. Ἀλλ', οἶμαι δὴ, τοῦτο κατασημήνειεν ἂν εὐθὺς, τὸ εἰλικρινὲς ἐν πίστει, καὶ τὸ ἀβέβηλον εἰς ζωήν· τὸ μὲν γὰρ μονοτρόπως Θεῷ προσκεῖσθαι φιλεῖν, οὐ μεμερισμένους τὴν διάνοιαν, οὔτε μὴν ἀπονενευκότας ἐπὶ τὸ χρῆναι νοσεῖν τῆς τῶν δαιμονίων ἀπάτης λείψανα, νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἔν γε τῷ τοὺς ἀλλοτρίους ἐξῃρῆσθαι θεούς· ἐν δέ γε τῷ μεταμείβειν τὰς στολὰς, τὸ οἱονεὶ πολιτείαν μεταμφιάσασθαι καθαράν. Ἐδόκει γὰρ ὧδε γράφειν καὶ τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ. Ἢ οὐκ ἐπαΐεις ἐναργῶς λέγοντος· « Ἐκδύσασθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν; » ἀπέκθεσιν δὲ τῆς σαρκὸς, τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόθεσιν διακαλῶν. Γράφει δέ που καὶ Σολομών· « Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν ἱμάτιά σου λαμπρά. » Φαίην δ' ἂν ὅτι καὶ μάλα ὀρθῶς ἐννενοηκὼς, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο προήκοι τερθρείας ὁ σοφὸς ἡμῖν Σολομὼν, ὡς ἱματίων ἡμᾶς ἀναπείθειν μειρακιωδῶς ἐντρυφᾷν λαμπρότησιν, ἀμφίῳ δὲ ὥσπερ παρεικάζει λαμπρῷ τὴν οἱονείπως ἐκνενιμμένην καὶ ῥύπου παντὸς ἐλευθέραν ζωήν. Ἐπεὶ πῶς ἄν τις ἐνδύσαιτο τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν; Ἄρ' οὐχὶ φαίης ἂν, ὅτι τοῖς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας αὐχήμασι κατημφιεσμένος, ἀποπεραίνει που πάντως τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

[93] Gen. XLIV, 30, 31; XLV, 1-4. [94] Ephes. IV, 22-24. [95] Eccle IX, 8.

A ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτόν τις τὸν ἀοίδιμον Ἰωσὴφ ἴοι, εὑρήσει παρέντα τῆς ἐπιεικείας οὐδὲν, ἐννενοηκότα δὲ ὅτι συνεργάσεται πρὸς πᾶν ὁτιοῦν αὐτῷ, καὶ ἐπαμυνεῖ Θεὸς, εἰ παραιτοῖτο γενικῶς τὸ καταμολύνεσθαι δεῖν. Ἐξὸν γὰρ εὐημερεῖν καὶ κατευρύνεσθαι ταῖς τρυφαῖς, τοῖς τῆς νεότητος διαπύροις σκιρτήμασιν εἰς τὸ ἡδύ τε καὶ φίλον ἀνέντα τρέχειν, καὶ ἀνεπιπλήκτοις φέρεσθαι ταῖς ὁρμαῖς, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, μοῖραν δὲ ὥσπερ ἐποιεῖτο κρείττονα τὴν παρὰ Θεῷ, καὶ τῆς ἐγκρατείας τοὺς πόνους προετίθει παντὸς τοῦ παραυτίκα καταπιαίνοντος. Ἤδει γὰρ ὅτι γλυκὺ μέν πώς ἐστιν ἐν ἀρχαῖς, τὸ σαρκὸς ἐρέθισμα, καὶ οἱονεὶ μέλιτι καταγοητεύει τὸν νοῦν, ὡς ἔν γε τούτοις ἡδονὴ, καταστρέφει γε μὴν εἰς τέλος οὐκέτι τὸ γλυκύ· ποιναὶ γὰρ εὐθὺς καὶ δίκαι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιῶνδε κακῶν, B τῆς τοῦ πεπλημμεληκότος καταρτηθήσονται κεφαλῆς, βούλει λέγωμεν ὀλίγα ἄττα τῶν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένων;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. «Καὶ ἦν,» φησὶν, «Ἰωσὴφ καλὸς τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα. Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἐπέβαλεν ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ἐπὶ Ἰωσὴφ, καὶ εἶπεν· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν, εἶπε δὲ τῇ γυναικὶ τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Εἰ ὁ κύριός μου οὐ γινώσκει δι' ἐμὲ οὐδὲν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ, ἔδωκεν εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὐχ ὑπερέχει ἐν τῇ οἰκίᾳ ταύτῃ οὐθὲν ἐμοῦ (1), οὐδὲ ὑπεξῄρηται ἀπ' ἐμοῦ C οὐδὲν, πλὴν σοῦ, διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ; Ἡνίκα δὲ ἐλάλει τῷ Ἰωσὴφ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ οὐχ ὑπήκουεν αὐτῇ καθεύδειν μετ' αὐτῆς, τοῦ συγγενέσθαι αὐτῇ. Ἐγένετο δὲ τοιαύτη τις ἡμέρα, καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσὴφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐθεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐπεσπάσατο αὐτὸν τῶν ἱματίων, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Καὶ καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῆς, ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. Καὶ ἐγένετο ὡς εἶδεν ὅτι καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῆς ἔφυγε καὶ ἐξῆλθεν ἔξω, ἐκάλεσε τοὺς ὄντας ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, λέγουσα· Ἴδετε, εἰσήγαγεν ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον, ἐμπαίζειν ἡμῖν. Εἰσῆλθε πρὸς μὲ, λέγων· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ, D καὶ ἐβόησα φωνῇ μεγάλῃ. Ἐν δὲ τῷ ἀκοῦσαι αὐτὸν, ὅτι ὕψωσα τὴν φωνήν μου καὶ ἐβόησα, καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοὶ ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω.» Ὁρᾷς ὅπως τὸ μὲν γύναιον εἰς εὐνὴν, καὶ οὐχ ἑκόντα παρεβιάζετο, τῷ γε μὴν ἐρήρειστο πρὸς ἐγκράτειαν ὁ νοῦς ὑπ' οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἡττώμενος; Βούπαις ἦν ἔτι, ἑπτακαίδεκά που μόλις ἐτῶν, ἐν πρώταις ὑπήνης ἐκβολαῖς, ἐν ἀκμαῖς ἡδονῶν, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα διαπύροις κινήμασι, καὶ ἵν' οὕτως εἴποιμεν, σκληραῖς καὶ ἀνουθετήτοις ἐπιθυμίαις. Φιλεῖ γὰρ ἀεί πως ἐν ἀθραύστοις ἔτι τοῦ ὀρεκτιᾶν ὁρμαῖς, τὸ ἐφ-

CYR. Quod si quis etiam ad ipsum nobilem virum Joseph veniat, cum nullam partem probitatis prætermisisse reperiet; quin potius illud cogitasse omnibus in rebus Deum sibi adjumento auxilioque futurum, si strenue turpissimam labem aversaretur. nam cum liceret prosperitate frui, deliciisque diffluere, et ardenti exsultantique adolescentiæ permittere ut in id quod sibi jucundum gratumque esset laxatis habenis curreret atque effrenato impetu ferretur, id quidem haud fecit minime omnium: feliciorem vero sortem putavit, quæ apud Deum reposita est, et temperantiæ labores cuique temporariæ brevique oblectationi prætulit. Sciebat enim dulcem quidem esse a principio illam carnis titillationem, et harum rerum voluptatem veluti melle quodam animum incantare, sed exitu minime dulci terminari: supplicia quippe evestigio et accusationes, et quid non ejusmodi malorum **516** ejus qui deliquerit, capiti imminere. Visne aliquid ex iis quæ de eo scripta sunt, dicamus?

PALL. Velim equidem.

CYR. «Et erat,» inquit, «Joseph decorus aspectu, et speciosa facie. Et factum est post verba hæc, et injecit uxor domini sui oculos suos in Joseph, et dixit. Dormi mecum. Ille vero non acquievit; dixit autem uxori domini sui: Si dominus meus nihil cognoscit propter me eorum quæ sunt in domo sua, et omnia quæ sua sunt dedit in manus meas, nec quidquam supra me eminet in domo hac, neque exemptum est a me aliquid præter te, eo quod uxor ejus sis: quomodo faciam verbum hoc malum, et peccabo in conspectu Dei? Cumque illa loqueretur Joseph de die in diem, ille non obsequebatur illi, ut dormiret secum, et concumberet cum ea. Factus est autem talis quidam dies, ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat in domo intus; attraxit illum per vestes, dicens: Dormi mecum. Ille autem, relictis vestibus suis in manibus ejus, fugit, et exivit foras. Et factum est ut vidit illa quod reliquit vestes in manibus suis, et fugit, et exivit foras, vocavit eos qui erant in domo sua, et locuta est eis dicens: Videte quod induxerit nobis servum Hebræum, ut illuderet nobis. Ingressus est ad me dicens: Dormi mecum; et clamavi voce magna. Cumque ille audisset quod elevassem vocem meam et clamassem, relictis vestibus suis super me, fugit et exivit foras [96].» Vides ut mulier illum ad concubitum vel invitum cogere studuit, huic vero mens ad temperantiam fixa fuerit, nullique rei omnino succubuerit? Adolescentulus adhuc erat, qui vix septimum decimum annum ageret, cum prima lanugine malæ vestiuntur, cum maxime voluptates vigent, cum ardentissimis motibus fervet ætas, et, ut ita dicam, vegetæ sunt impotentesque libidines, adeo ut monitorem nullum admittant: solet enim fere ephe-

[96] Gen. xxxix, 6-15.

(1) Optime legit Cyrillus textum LXX Gen. xxxix, alii male, καὶ οὐχ ὑπάρχει.

borum ætas tam vehementi cupiditatum impetu A ferri, ut frangi aut temperantiæ frena pati difficile possint. At vero beatus Joseph intrepidus permanebat; non remissiores adolescentiæ mores sine moderatione atque correctione esse sinebat; non pertimescebat quod exterus esset ac servus (utraque enim injuria per vim a fratribus affectus erat, cum est Ismaelitis venditus); **517** sed, cum ille simul voluptatem spurcissimam, simul impudicitiæ motus devicisset, tum vero mulier calumniam struit, crimenque in adolescentem detorquet; et, qui suis flagitationibus non cesserat, eum stupratorem appellabat. Ex hoc in carcerem truditur adolescens; sed divino munere servatus est, mercedemque eam temperantiæ illico est consecutus, ut universæ Ægyptiorum regioni dominaretur. Itaque, quamvis ea B virtus labores habeat, et ornamentis temperantiæ graves sint propositi sudores, contemnit tamen ea omnia qui revera Dei amator esse velit: habebit enim profecto parem pro laboribus laudem, et æqua præmia consequetur. Itaque beatus David de ærumnis hac de causa toleratis adolescentem omni laude dignissimum admiratur, dicens: « In servum venundatus est Joseph: humiliaverunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit anima ejus [97]; » ferrum, ut opinor, duram illam ac vehementem laborum vim appellans, quibus fit ut peccata reprimantur, et ab omni labe recedatur, atque ad sanctam C illam purissimamque vitam perveniatur, evangelicam, inquam, et quæ in Christo ducitur, per quem et cum quo est Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ηδον εἶναι γένος, καὶ χαλινῶν τῶν εἰς ἐγκράτειαν οὐ λίαν ἀνέχεται. Ἀλλ' ἦν ἀκλόνητος ὁ θεσπέσιος Ἰωσὴφ, οὐ τὸ τῆς νεότητος ἀνειμένον ἀπαιδαγώγητον ἔχων, οὐ δεδιὼς ὅτι ξένος ἦν καὶ οἰκέτης. Ἐκβεβίαστο γὰρ εἰς ἄμφω παρὰ τῶν ἀδελφῶν τοῖς Ἰσμαηλίταις καταπωλούμενος. Ἐπεὶ δὲ κρείττων ἦν ἡδονῆς τε ἅμα τῆς μυσαρωτάτης, καὶ τῶν εἰς ἀσέλγειαν κινημάτων, συκοφαντεῖ τὸ γύναιον, καὶ ἀντίστροφον τῷ νέῳ ποιεῖται τὴν γραφήν. Τὸν δὲ, οὐκ εἴκοντα τοῖς αὐτῆς αἰτήμασιν, ὑβριστὴν ἀπεκάλει. Καὶ δεσμώτης μὲν ἐντεῦθεν ὁ νεανίας ἦν· θείᾳ γε μὴν χάριτι διεσώζετο, καὶ μισθὸν ἐγκρατείας ἀποκεκέρδηκεν εὐθὺς, τὸ ἁπάσης κατάρξαι τῆς Αἰγυπτίων χώρας. Οὐκοῦν κἂν εἰ ἔχοι τὸ χρῆμα πόνους, κἂν ἱδρῶτες προχέοιντο βαρεῖς τῶν εἰς ἐγκράτειαν αὐχημάτων, οὐ πολὺς ὁ λόγος, τῷ γε ὅλως φιλοθεεῖν ᾑρημένῳ· ἕξει γὰρ, ἕξει καὶ ἰσοπαλῆ τὸν ἔπαινον, καὶ ἰσοῤῥόπους τὰς ἀμοιβάς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ταῖς ἐπὶ τοῦτο ταλαιπωρίαις ἀποθαυμάζει λέγων, τὸν ἀξιεπαινετώτατον νεανίαν, « Εἰς δοῦλον ἐπράθη Ἰωσὴφ, ἐταπείνωσαν ἐν πέδαις τοὺς πόδας αὐτοῦ, σίδηρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. » Σίδηρον, οἶμαι, λέγων, τὴν σκληρὰν καὶ ἄθραυστον τῶν ἱδρώτων προσβολὴν, δι' ὧν ἂν γένοιτο καταστέλλειν ἁμαρτίας καὶ ῥύπου παντὸς ἀποφοιτᾷν, τῆς γε μὴν ἁγίας καὶ καθαρωτάτης ἐφικέσθαι ζωῆς, φημὶ δὴ τῆς εὐαγγελικῆς τε καὶ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[97] Psal. CIV, 17, 18.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER QUINTUS DECIMUS.

518 *Oportere puros et ablutis peccati maculis Deo sisti: itemque omnem purgationem nostram in Christo esse.*

Ex omni disputatione, Palladi, collecta est a nobis perspicua evidensque probatio, nos ad domum

Ὅτι χρὴ καθαροὺς καὶ ἐκνενιμμένους παρίστασθαι τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι ἐν Χριστῷ πάλιν ἡμῖν ἡ κάθαρσις.

Ἐκ παντὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, συναγήγερται λόγου σαφής τε καὶ ἐναργὴς ἀπόδειξις, τοῦ δεῖν ἰέναι

παγκάλως εἰς οἶκον Θεοῦ, λαμπρούς τε καὶ ἐκνενιμμένους, οἰκειότητά τε τὴν πρὸς αὐτὸν δι' ἁγιασμοῦ κερδαίνοντας. Ἵλεῳ γὰρ τότε περιτευξόμεθα τῷ Θεῷ, καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ὅλῳ βλέποντι τὰ καθ' ἡμᾶς ὀφθαλμῷ, καὶ τὴν τοῖς ἁγίοις πρεπωδεστάτην φειδὼ διανέμοντι. « Ἐπὶ τίνα δὲ ἐπιβλέψω, » φησὶν, « ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Ὁσίας γὰρ ὄντως ἀνατενεῖ χεῖρας, καὶ εἰς αὐτό που διακεκράξεται τὸ τῆς θεότητος οὖς, ὁ δὴ οὕτως ἔχων, ὡς καὶ εἰς πέρας ἥκων τῶν ὧν ἂν εὔξαιτο τυχὸν, ἐκ περιχαρείας εἰπεῖν· « Ἤκουσεν ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ φωνῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου ἐνώπιον αὐτοῦ εἰσελεύσεται εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ. » Ἢ οὐ διεπύθου σαφῶς ἀναμελῳδοῦντος ἡμῖν τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ὅτι « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν; »

ΠΑΛΛ. Ἐπυθόμην;

ΚΥΡ. Ὅτι μὲν ἔστιν ἀληθὴς ὁ λόγος, οὐκ ἐνδοιάσαι θέμις, πλὴν, ἐπί γε τὸ δεῖν ἀποτρίβεσθαι μολυσμοὺς, τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος; συνήσει γὰρ δὴ παραπτώματα μὲν οὐδεὶς, πολλὰ δὲ πταίομεν ἅπαντες. Νοσεῖ δὲ ἡ φύσις τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὔκολον, καὶ λίαν ἐστὶν εὐπάροιστος ἐπὶ τὸ πεφυκέναι ἀδικεῖν, καταλεαινούσης ἡμῖν τρόπον τινὰ τῆς ἐπὶ τὰ φαῦλα ῥοπῆς, τὴν ὁδὸν τῆς ἐκτόπου καὶ βδελυρᾶς ἡδονῆς.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· συναινέσαιμι γὰρ ἂν μελλήσας οὐδὲν, ὀρθοεπεῖν ᾐρημένῳ.

ΚΥΡ. Ἤδη μὲν γὰρ καὶ ἡ ἀπὸ γῆς σὰρξ τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐν ἑαυτῇ κατερρώστησε νόμον, εὐπαράφορος δὲ λίαν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ἐπὶ τὸ ἐκνεῦσαι δεῖν ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοιγάρτοι καὶ λόγος ἡμῖν ἱερὸς ἐπιστυγνάζει δικαίως· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ἐξέκλινον, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. » Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν ἀπόνευσις τοῦ κακοῦ, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δικαιοῦντα τῇ πίστει, καὶ ποινῆς ἀπαλλάττοντα, καὶ εὐσθενὲς μὲν λίαν ἀποτελοῦντα τὸ ἄναλκι, καταφωτίζοντα δὲ τὸ ἐσκοτισμένον, ἐπιστρέφοντα δὲ τὸ πλανώμενον, καὶ πλεονεξίας ἐξέλκοντα διαβολικῆς, τὸ ὑπεστρωμένον αὐτῷ.

ΠΑΛΛ. Ἐν Χριστῷ δὴ οὖν τὸ ἐκ τῆς ἁμαρτίας αἶσχος ἀποτριψόμεθα, διεσμηγμένοι δὲ οὕτω, καὶ μώμου παντὸς ἰόντες ὡς ἀπωτάτω, προσελευσόμεθα δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

ΚΥΡ. Συνίης εὖ μάλα· διακεκραγότων καὶ αὐτῶν ἐπαΐοι τις ἂν τῶν ἁγίων προφητῶν, τὴν οὕτως ἡμῖν ἀξιάγαστον καὶ πολύευκτον χάριν. Μιχαίας μὲν γὰρ ὁ σοφώτατος, ὧδέ πῃ φησι· « Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας τοῖς καταλοίποις τῆς κληρονομίας αὐτοῦ, καὶ οὐ συνέσχεν εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν; » Ἕτερος δὲ αὖ· « Μνήσθητι ταῦτα, Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ, μὴ ἐπιλανθάνου μου. Ἰδοὺ γὰρ ἀπήλειψα ὡς ἐν νεφέλῃ τὰς ἀνομίας σου, καὶ ὡς γνόφος τὰς ἁμαρτίας σου. » Καὶ πλεῖστα μὲν ἂν τις συλλέξαιτο τὰ

A Dei honestissime adire oportere ornatos et ablutos, et ejus familiaritatem per sanctificationem adeptos: ita enim propitio utemur Deo, et, ut ita dicamus, totis oculis res nostras intuente, atque tutelam sanctis viris congruentissimam exhibente: « Super quem aspiciam, » inquit, « nisi super humilem et quietum, et trementem sermones **519** meos[97]? » Puras enim plane manus extendet, et ad ipsas proclamabit divinitatis aures quisquis ita se habuerit, adeo ut votorum suorum compos factus, præ maxima lætitia dicat: « Exaudivit de templo sancto suo vocem meam, et clamor meus in conspectu ejus introibit in aures ejus[98]. » An minime exaudisti beatum David, aperte nobis concinentem: « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces B corum[99]? »

PALL. Audivi.

CYR. Quin igitur vere dictum sit, ambigere fas non est: tamen ad abluendas maculas, quæ tandem a nobis ratio inveniri poterit? Intelligit enim delicta nemo [1], et in multis delinquimus omnes [2], propensaque est ad peccandum nostra natura, nimiumque facile ad res noxias detorquetur, cum viam illam, per quam ad vitia tenditur, nobis planam faciat turpis illa et impura voluptas.

PALL. Recte dicis; tibi namque recta dicenti assentiri minime cunctabor.

CYR. Jam enim etiam terrena ipsa caro in se ipsa legis peccati languore premitur, et humanus animus nimium propensus est ad malum a juven- C tute, ut scriptum est [3]. Itaque etiam sacræ Litteræ jure deplorant: « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum [4]. » Quoniam igitur nulla erat via qua ex hoc malo emergeremus, Salvatorem nobis atque Redemptorem Deus et Pater de cœlo misit Filium suum, qui fide justificaret, et a pœna liberaret, et quod infirmum erat firmissimum redderet, quod tenebris oppletum illustraret, alligaretque quod contritum erat, quod errabat converteret, et a dominatu diabolico subjectos eriperet.

PALL. In Christo igitur peccati turpitudinem abstergemus, itaque abluti et ab omni macula D quam longissime remoti, per ipsum ad Deum et Patrem accedemus.

CYR. Rectissime intelligis. Atque etiam cuique audire licet sanctos prophetas nobis clarissima voce hanc adeo admirandam exoptatamque gratiam prædicantes; nam sapientissimus ille Michæas ad hunc modum dicit: « Quis Deus sicut tu, auferens iniquitates, et non attendens injustitias iis qui reliqui sunt de hæreditate tua? Et non continuit in testimonium iram suam, quia volens misericordiam est [5]. » Alter item: « Memento horum, Jacob, et Israel, ne obliviscaris mei. **520** Ecce delevi sicut in nube iniquitates tuas, et sicut caliginem

[97] Isa. LXVI, 2. [98] Psal. XVII, 7. [99] Psal. XXXIII, 16. [1] Psal. XVIII, 13. [2] Jac. III, 2. [3] Gen. VIII, 21. [4] Psal. XIII, 3. [5] Mich. VII, 18.

peccata tua [6]. » Pluraque ex divina Scriptura colligere facile est ad ostendendam hujus rei veritatem: ad ea vero quæ fidem perspicuam et evidentem habeant, alia velle congerere supervacaneum opinor.

PALL. Id quidem manifestum esse nemini dubium est; sed tamen velim ex legalibus etiam imaginibus purgationem, quæ in Christo fit, perspicere.

CYR. Attende igitur, si placet, quando hoc itinere nobis esse pergendum statuis: nam inquinatos, et legis violatæ criminibus obnoxios sacrificare lex jussit, eaque sacrificiorum genera duas in partes divisit. Alia namque illum Emmanuel pro nobis immolatum, alia etiam nos ipsos mundo morientes, nostramque vitam ac salutem Deo in odorem suavitatis offerentes designant. An vero, cum mortificamus membra, quæ sunt super terram [7], et mentem a vertigine mundanarum actionum ac terrenarum voluptatum alienamus, non divinam evangelicamque vitam ducimus?

PALL. Sane vero.

CYR. Igitur sacrificium quidem est illa in Christi morte spiritualis purgatio; votum vero et donum a nobis tum offertur, cum et morum honestatem et actam in sanctitate vitam Deo dicamus. Opportune vero ac necessario præmonet lex et aperte testatur in his certe sacrificiorum generibus immaculatas esse oblationes oportere. Nam, quia e sacrificiis quæ offerebantur, alia Christum, ut pro nobis immolatum, significabant; alia etiam nos præfigurabant, nostram vitam Deo propemodum adolentes: hanc ob causam inquit ea immaculata esse debere, nullaque corporis parte manca atque debilia. Immaculatus enim est Christus, non enim fecit peccatum [8]; sed ne nos quidem accipiet Deus, dum adhuc in maculis versamur, et peccatorum deformitate laboramus. Scriptum est igitur in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, et universæ Synagogæ filiorum Israel, et dices ad eos: Quisquis obtulerit dona sua de filiis Israel, vel de filiis proselytorum suorum, **521** qui applicati sunt ad illos in Israel, qui obtulerit dona sua secundum omnem promissionem suam, vel secundum omnem voluntatem suam, quæcunque obtulerint Domino in holocaustum, acceptabilia vestra, immaculata, mascula ex armentis, et ex ovibus, et ex capris quæcunque habuerint maculam in se, non afferent Domino, quia non acceptabile erit vobis. Et homo qui obtulerit hostiam salutaris Domino, distinguens votum, sed ex voluntate vel in festivitatibus vestris, ex armentis vel ex ovibus, immaculatum erit acceptum: omnis macula non erit in eo. Cæcum vel contritum, vel abscissa lingua, vel verrucosum, vel scabiosum, vel impetigines habens, non offerent Deo hæc et incensum non dabitis ex eis su-

[6] Isa. XLIV, 21, 22. [7] Col. III, 5. [8] I Petr. II, 22.

A ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, παραδεικνὺς εὖ μάλα τὸ ἕν γε δὴ τούτοις ἡμῖν ἀληθὲς, τὸ δὲ, οἷς ἂν ἕποιτο σαφής τε καὶ ἐναργὴς ἡ πίστις, ἐπισωρεύειν ἕτερα, περιττὸν οἶμαί που.

ΠΑΛΛ. Ἀλλ' ἐναργὲς μὲν ὅτι τὸ χρῆμα, παντί τῳ σαφές. Ἑλοίμην δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἐκ νομικῶν εἰκόνων τὴν ἐν Χριστῷ διαθρῆσαι κάθαρσιν.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν, εἴ σοι φίλον, τῇδέ τε ἡμᾶς ἰέναι δοκεῖ· τοὺς γάρ τοι μεμολυσμένους, καὶ τοὺς τῆς παρανομίας ἐγκλήμασιν ὑπενηνεγμένους, θύειν ὁ νόμος ἐκέλευε, διχῆ διαστέλλων τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους. Αἱ μὲν γὰρ, ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν σφαζόμενον καταγράφουσι τὸν Ἐμμανουὴλ, αἱ δὲ, καὶ ἡμᾶς αὐ-
B τοὺς ἀποθνήσκοντας τῷ κόσμῳ, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακομίζοντας τῷ Θεῷ τὴν οἰκείαν ζωήν τε καὶ σωτηρίαν. Ἢ γὰρ οὐχὶ νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ περιφορᾶς κοσμικῆς, καὶ γεωδεστέρων ἡδονῶν τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντες, τὴν θείαν τε καὶ εὐαγγελικὴν διαζήσομεν ζωήν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν θυσία μέν ἐστιν, ἡ ὡς ἐν θανάτῳ Χριστοῦ πνευματικὴ διακάθαρσις, εὐχὴ δὲ καὶ δῶρον, ὡς πρὸς ἡμῶν, τὸ ἀναθεῖναι Θεῷ τὴν εὐκοσμίαν τε καὶ ἐν ἁγιότητι ζωήν. Προδιαστέλλει γε μὴν ὁ νόμος καὶ διαμαρτύρεται σαφῶς, τὸ δεῖν ἀμωμήτους τάς ἔν γε δὴ τούτοις ποιεῖσθαι προσαγωγὰς, χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως. Ἐπειδὴ δὲ τῶν προσφερομέ-
C νων θυμάτων, ἃ μὲν ἐδήλου Χριστὸν, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν σφαζόμενον, ἃ δὲ καὶ ἡμᾶς ἀνατυποῖ, μονονουχὶ καταθυμιῶντας τῷ Θεῷ τὴν οἰκείαν ζωήν. Ταύτῃτοί φησιν, ἀμώμητά τε εἶναι δεῖν αὐτὰ, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον νοσοῦντα τὴν ἐμπηρίαν. Ἄμωμος γὰρ ὁ Χριστός· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἡμᾶς αὐτοὺς παραδέξαιτο Θεὸς, ἐν μολυσμοῖς ὄντας ἔτι, καὶ τῆς ἁμαρτίας νοσοῦντας τὸ ἀτερπές. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ πάσῃ Συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσηλύτων τῶν προσκειμένων πρὸς αὐτοὺς ἐν Ἰσραὴλ, ὃς ἂν προσενέγκῃ τὰ δῶρα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν ὁμολογίαν αὐτῶν, ἢ κατὰ πᾶσαν αἵρεσιν αὐτῶν,
D ὅσα ἂν προσενέγκωσι τῷ Θεῷ εἰς ὁλοκαύτωμα· δεκτὰ ὑμῖν, ἄμωμα ἄρσενα ἐκ τῶν βουκολίων, καὶ ἐκ τῶν προβάτων, καὶ ἐκ τῶν αἰγῶν, πάντα ὅσα ἂν ἔχῃ μῶμον ἐν αὐτῷ, οὐ προσάξουσι Κυρίῳ, διότι οὐ δεκτὸν ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἄνθρωπος ὃς ἂν προσενέγκῃ θυσίαν σωτηρίου τῷ Κυρίῳ, διαστείλας εὐχὴν, ἢ κατὰ αἵρεσιν ἢ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, ἐκ τῶν βουκολίων ἢ ἐκ τῶν προβάτων, ἄμωμον ἔσται εἰσδεκτὸν, πᾶς μῶμος οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ. Τυφλὸν ἢ συντετριμμένον, ἢ γλωσσότμητον, ἢ μυρμηκιῶντα, ἢ ψωραγριῶντα, ἢ λειχῆνας ἔχοντα, οὐ προσάξουσι ταῦτα τῷ Θεῷ, καὶ εἰς κάρπωσιν οὐ δώσετε ἀπ' αὐτῶν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ. Καὶ μόσχον ἢ πρόβατον ὠτότμητον,

ἢ κολοβόκερκον σφάγια ποιήσεις αὐτὰ σεαυτῷ· εἰς A δὲ εὐχήν σου οὐ δεχθήσεται. Θλαδίαν καὶ ἐκτεθλιμμένον, καὶ ἐκτομίαν, καὶ ἀπεσπασμένον, οὐ προσάξετε αὐτὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν οὐ ποιήσετε. Καὶ ἐκ χειρὸς ἀλλογενοῦς οὐ προσοίσετε τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἀπὸ πάντων τούτων, ὅτι φθάρματά ἐστιν ἐν αὐτοῖς, καὶ μῶμος ἐν αὐτοῖς. Οὐ δεχθήσεται ταῦτα ὑμῖν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι παρεγγυᾷ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ὁ νόμος, καὶ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς ἔξωθέν τε καὶ εἰσκεχριμένοις εἰς λαοὺς, φημὶ δὴ τοῖς προσηλύτοις, τὸ χρῆναι μωμοσκοπεῖν εὖ μάλα τὰ ἱερά. Δεῖν γὰρ ἔφη προσκομίζεσθαι πρὸς ἡμῶν τὸ ἄρσεν τε καὶ ἄμωμον, τοῦτ' ἔστι, τὸ εὐσθενὲς, καὶ ἀνωτέρω παθῶν· ὁ γάρ τοι μαλακισμὸς, καὶ φρόνημα· τὸ θηλυπρεπὲς, καὶ μέν τοι καὶ τὸ νοσεῖν τὴν εἴς γε νοῦν ἔσω καὶ νοητὴν B ἐμπηρίαν, ἀπαράδεκτον παντελῶς τῷ Θεῷ, καὶ ἀπόβλητον. Ἢ οὐκ ἀνίερον εἶναι φὴς τὸν ᾧπερ ἂν φαίνοιτο προσόντα ταυτί;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀπόβλητον μὲν τὸ ἄναλκι, καὶ τὸ οἱονεὶ παρειμένον, δεκτὸν δὲ τὸ εὐσθενὲς, ὡς ἐν ἀρσένων φύσει ζωγραφούμενον, εἰ παρεζευγμένον ἔχοι τὸ ἄμωμον. Εἶεν δι' ἂν εἰς τύπον ἡμῖν σαφῆ τὰ τοιάδε Χριστοῦ. Ἄρσην γὰρ ὁμοῦ καὶ ἄμωμος ὁ Ἐμμανουὴλ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς Θεοῦ δύναμις, καὶ οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Ἄρσην δὲ καὶ ἑτέρως· προὔχον γὰρ ἀεὶ, καὶ ἐν ἀμείνοσι θατέρου τὸ ἄρσεν· καὶ πρός γε δὴ τούτῳ καὶ ἡγεμονικώτατον. Προέστηκε δὲ καὶ ἀσυγκρίτως ἐστὶν ἐν ἀμείνοσι, καὶ καθηγεῖ- C ται τῶν ὅλων, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, καὶ ὁ ποιμὴν ἐν προβάτοις κατελογίσθη χρησίμως. Ἀνίερα δὲ καὶ ἀπόπεμπτα τῶν θυμάτων, τυφλὸν, καὶ συντετριμμένον, καὶ μὴν καὶ γλωσσότμητον, καὶ μυρμηκιῶν, καὶ ψωραγριῶν, καὶ λειχῆνας ἔχον, ὠτότμητόν τε καὶ κολοβόκερκον. Ἀλλὰ καὶ εἴ τῳ, φησὶ, καταθλασθείη τυχὸν τὰ ἀρσενικὰ, καὶ τὸ εἰς εὐνούχους ἤδη τελοῦν, ἀναγκαῖον ἔχοι πάθος. Τουτὶ γὰρ οἶμαι δηλοῦν, θλαδίαν καὶ ἐκτεθλιμμένον, ἐκτομίαν καὶ ἀπεσπασμένον.

ΠΑΛΛ. Ἆρ' οὖν εἰς ἤθη καὶ τρόπους τοὺς καθ' ἡμᾶς μεταληπτέον ταυτί;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν· εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἢ οὕτως ἡμῖν πνευματικὸς ὁ νόμος. Γένοιτο δ' ἂν D οὐδεὶς παρὰ Θεῷ λόγος τῆς ὡς ἐν σκιαῖς λατρείας, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὡρίσατό ποτε τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους, μὴ οὐχὶ τῆς ἀληθείας προανατυπῶν ἐν αὐτῇ τὸ ἐκπρεπέστατον κάλλος.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Πέραινε δὴ οὖν τὸν ἐφ' ἑκάστῳ λόγον, καὶ τίς ἂν γένοιτο διασάφει πάλιν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰμί τοι καὶ μάλα προθύμως. Τυφλὸν μὲν οὖν ἔοικε, τὸν ἄσοφόν τε καὶ ἀσύνετον λέγειν, καὶ φῶς οὐκ ἔχοντα θεῖον ἐν ἑαυτῷ, τοῦτ' ἔστι, τὸν διὰ Χριστοῦ φωτισμὸν ἐν Πνεύματι, ἀνίερος δὲ παντελῶς, ὁ ἄνους τε καὶ ἄπιστος ἔτι· « Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐ μὴ συνῆτε, » φησίν. Συντετριμμέ-

A per altare Domino. Et bovem vel ovem abscissis auribus, vel cauda amputata, occides illa tibi ipsi; in votum autem tuum non accipientur. Contusum et collisum, et exsectum et abscissum, non offeres ea Domino, et in terra vestra non facietis. Et ex manu alienigenæ non offeretis dona Dei vestri ab omnibus his, quia corruptelæ sunt in eis, et macula in eis : non accipientur hæc vobis [9]. » Adverte igitur, legem perspicue atque palam edicere tum iis qui de genere essent Israel, tum qui extrinsecus in illos populos insiti, proselytis, inquam, ut maculas victimarum diligentissime considerent. Offerendum enim a nobis esse inquit masculum et immaculatum, id est, robustum et a vitiis liberum : mollities enim, et muliebres animi, atque etiam in- B terior mentis, atque intellectus debilitas, rejicitur a Deo prorsus atque respuitur. Annon sacris ineptum esse dices eum cui hæc vitia manifeste insunt?

PALL. Cur vero negem?

CYR. Igitur quod imbelle est quidem, et veluti languens, rejicitur; acceptum est contra quod robustum, ut masculo sexu designatum, si præterea immaculatum fuerit. Ejusmodi autem apertam Christi figuram gerunt: masculus enim simul et immaculatus est Emmanuel, siquidem plane Dei virtus est, et nescit peccatum. Masculus ad hæc alia ratione; excellit enim semper, ac præstantior est altero sexu masculus. **522** Ad hæc etiam longe princi- C pem locum tenet; itidem ille Filius præstat omnibus, et innumeris partibus potior est, et omnium princeps; etsi nostri similis factus est, et, cum pastor esset, benigne inter oves numeratus. Victimæ porro sacris ineptæ sunt et rejiciendæ, cæcum animal et contritum, atque etiam cui abscissa lingua est, quod verrucosum, quod scabiosum, quod impetigines habet, cui sectæ aures caudaque detruncata. Quinetiam, inquit, si cui contusi sunt testes, et quod vi jam exsectum; id enim significat, opinor, contusum et collisum, exsectum nempe et abscissum.

PALL. Num igitur ad affectus moresque nostros hæc transferenda sunt?

CYR. Ita prorsus : neque enim alia ratione lex D esse spiritualis potest, neque illum ut in umbris cultum Deus aliquo numero habet; neque vero unquam ejus cultus legem sanxisset, nisi ut in illo præstantissimam veritatis formam præfiguraret.

PALL. Recte ais. Exsequere igitur cujusque vitii rationem, et quænam ea sit explica.

CYR. Aggrediar ergo, et quidem alacri animo atque prompto. Cæcum igitur videtur insipientem atque imperitum dicere, et qui divinum lumen in se, illam, inquam, per Christum in Spiritu illuminationem non habet : sacris autem ineptus est ille stultus et infidelis adhuc : « Nisi enim credideritis,

[9] Levit. XXII, 17-25.

non intelligetis, » inquit [10]. Contritum præterea appellat eum qui omni ex parte infirmus est, et integri prorsus nihil habet, neque aut recte incedere, aut boni aliquid facere potest, sed omni firmitate, illa, inquam, in Christo et in Spiritu, omnino vacuus est; quales erant ii de quibus quidam sanctus propheta scripsit: « Hæc dicit Dominus: Ecce ego do in populum istum infirmitatem, et infirmabuntur in ea patres et filii; simul vicinus et proximus ejus morientur [11]. » At vero divinus ille cantor eos qui in fide quæ est in Christo justificati sunt, induxit hilares, psallentes atque dicentes: « Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam [12]. » Abscissam porro linguam habentem, ut ego arbitror, eum vocat qui recte eloqui nesciat, neque enuntiare possit verbum fidei quod prædicamus, sicut scriptum est [13], illam nempe bonæ conscientiæ interrogationem in Deum [14]: fore tamen ut hanc quoque debilitatem abjicerent in adventu Christi, declarat propheta dicens: **523** « Et linguæ balbutientes discent velociter loqui pacem [15]. » Abscissam igitur linguam habet ille adhuc balbutiens, et qui supernam illam, et a Patre nobis datam pacem, id est, Christum, aut quæ de eo sunt, nondum eloqui didicit. Verrucosos autem et scabiosos, et impetiginem habentes esse eos dicimus qui affectibus morbosis infectum animum in se ipsis habent, magnaque peccatorum corruptione laborant; neque cogitant mala hæc esse minuenda, sed ea potius ad turpiora serpere, et in pejus dilatari sinunt: verrucæ enim et indomita scabies, atque etiam impetigo semper augescere videntur, et in pejus vergunt, totamque paulatim carnem depascuntur. Ejusmodi autem sunt nostrorum animorum vitiosi affectus, nisi præcidantur, sed effuso impetu in pejus semper excurrere permittantur. Abscissis vero auribus animal, et detruncata cauda protervum hominem ac dicto minus audientem, et non usquequaque honestum significat. Quid? non eorum auditus oblæditur, quibus est auris abscissa?

PALL. Sane quidem.

CYR. Animantia porro caudam non habentia, censeasne pulcherrima esse forma? minime profecto: habent quippe in seipsis deformitatem longe maximam. Ergo inhonestus et turpis est qui animante caudam non habente oblique significatur. Repudiat masculum etiam, quod ad naturam pertinet, sed qui tamen masculorum exsequi munera nequeat, collisum, inquam, et exsectum: ii vero sunt rursus, qui, cum viriles ad virtutem putentur, non tamen efficaces item sunt ad virtutis laudem comparandam, sed aridi quodammodo et infecundi, et facultate fructum ferendi multifariam privati. Maxima namque nos nefariarum affectionum turba ad ignaviam et infirmitatem adigit, et præterea eo perducit, ut fructum proferre nullum queamus. Ob

A νον δὲ αὖ, τὸν ὁλοτρόπως ἠῤῥωστηκότα, καὶ ὑγιὲς ἔχοντα παντελῶς οὐδὲν, οὔτε μὴν ὀρθοποδεῖν δυνάμενον, ἤγουν δρᾶσαί τι τῶν ἀγαθῶν ἰσχύοντα, εὐρωστίας δὲ τῆς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν Πνεύματι παντελῶς ἡττώμενον, πεπόνθασι δέ τι τοιοῦτον, οἱ περὶ ὧν γέγραπται, δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀσθένειαν, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτῇ πατέρες καὶ υἱοὶ ἅμα· γείτων καὶ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἀπολοῦνται. » Ἀλλ' ὅγε θεῖος ἡμῖν Μελῳδὸς, τοὺς ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, εἰσκεκόμικεν ἱλαροὺς, ψάλλοντάς τε καὶ λέγοντας· « Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, τὸν ἰώμενον πάσας τὰς νόσους σου, τὸν λυτρούμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν σου. » Γλωσσότμητόν τε, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸν ὀρθοεπεῖν οὐκ εἰδότα, οὔτε μὴν ἀναφωB νεῖν ἰσχύοντα τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ ἐξ ἀγαθῆς συνειδήσεως ἐπερώτημα εἰς Θεὸν, πλὴν ὅτι καὶ τὴν τοιάνδε πάλιν ἀποκρούσονται νόσον, ἐν παρουσίᾳ Χριστοῦ, σαφηνιεῖ λέγων ὁ προφήτης· « Καὶ γλῶσσαι αἱ ψελλίζουσαι ταχὺ μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην. » Γλωσσότμητος οὖν ὁ ψελλίζων ἔτι, καὶ λαλεῖν οὔπω δεδιδαγμένος τὴν ἄνωθεν ἡμῖν καὶ παρὰ Πατρὸς εἰρήνην, τοῦτ' ἔστι, Χριστὸν, ἤτοι τὰ ἐπ' αὐτῷ. Μυρμηκιῶντάς γε μὴν καὶ ψωραγριῶντας, καὶ λειχῆνας ἔχοντας εἶναί φαμεν τοὺς, οἵπερ ἂν ἔχοιεν ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς ἐμπαθῆ τὸν νοῦν, καὶ πολλὴν ἐγκατηῤῥωστηκότας τὴν ἐν ἁμαρτίαις φθορὰν, οὐ μὴν ὅτι χρὴ καὶ πρὸς τὸ μεῖον ἄγειν αὐτοὺς διενθυμουμένους, ἐφιέντας δὲ C μᾶλλον διέρπειν ἐπὶ τὸ αἴσχιον, καὶ κατευρύνεσθαι πρὸς τὸ χεῖρον. Μυρμηκία τε γὰρ καὶ ἀγρία ψώρα, καὶ μὴν καὶ λειχὴν, ἀεὶ πρὸς ἐπίδοσιν ἰόντα φαίνεται, καὶ πρὸς τὸ χειρόνως ἔχειν διανένευκέ πως, καὶ ὅλην κατὰ βραχὺ διανέμεται τὴν σάρκα. Τοιαῦτα δὲ καὶ τὰ ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς οὐκ ἀνακοπτόμενα τῶν παθῶν, ἀσχέτῳ δὲ ὥσπερ ὁρμῇ πρὸς τὸ χεῖρον ἀεὶ διεκτρέχοντα. Ὠτότμητον δὲ, πρός γε δὴ τούτῳ τὸν κολοβόκερκον, τὸν δυσπειθῆ καὶ ἀνήκοον, καὶ τὸν μὴ μέχρι παντὸς εὐσχήμονα κατασημήνειεν ἄν. Ἢ οὐχὶ τὸ βλάβος εἰς ἀκοὴν, τοῖς γε τὸ οὖς ἀποκεκομμένοις;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τὰ δὲ τῶν ζώων τὴν κέρκον οὐκ ἔχοντα, δοίης ἂν αὐτὸς ἔν γε τῷ καλλίστῳ σχήματι; Οὐδα-D μῶς· νοσεῖ γὰρ ἐφ' ἑαυτῶν πολὺ δὴ λίαν τὸ ἀπρεπές. Οὐκοῦν ἀσχήμων καὶ ἀκαλλὴς ὁ ὡς ἐν ζώῳ τυχὸν τῷ τὴν κέρκον οὐκ ἔχοντι πλαγίως ὑποδηλούμενος. Ἀπόβλητον δὲ ποιεῖται τὸ ἄρσεν μὲν, ὅσον ἧκεν εἰς φύσιν, ἐνεργεῖν δὲ τὰ ἀρσένων οὐ δυνάμενον, θλαδίαν δὴ λέγω καὶ ἐκτομίαν· εἶεν δ' ἂν οἱ τοιοίδε πάλιν, οἱ ἐν ὑπολήψει μὲν ἀνδρείας τῆς εἰς ἀρετὴν, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐνεργοὶ πρὸς ἀρετῆς αὐχήματα, ξηροὶ δὲ ὥσπερ καὶ ἄκαρποι, καὶ τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν πολυτρόπως παρῃρημένοι. Πλεῖστος γὰρ ὅσος ἡμᾶς ἀνοσίων παθῶν καταβιάζεται δῆμος εἰς τὸ ἄναλκί τε καὶ ἀδρανὲς, καὶ προσέτι τούτῳ τὸ μὴ ἰσχύσαι καρποφορεῖν. Ταύτῃτοι, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ πολλοῖς ὀνόμασι τὸ

[10] Isa. VII, 9. [11] Jerem. VI, 21. [12] Psal. CI, 3, 4. [13] Rom. X, 8. [14] I Petr. III, 21. [15] Isa. XXXII, 4.

εὐνουχισθὲν ὁ νόμος ἀποκαλεῖ· θλαδίαν γάρ, φησί, καὶ ἐκτεθλιμμένον, καὶ ἐκτομίαν καὶ ἀπεσπασμένον· παμποίκιλα γὰρ τὰ ἐν ἡμῖν πάθη, διὰ πολλῆς ὥσπερ ἄγοντα τρίβου πρὸς τὸ ἄναλκί τε καὶ ἀδρανές.»

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Μυσαρὸν δὲ ὅτι πρὸς τούτοις ἐστὶ, καὶ διὰ χειρὸς ἀλλοτρίας, τὰς ἱερουργίας καταθύειν Θεῷ, προσαπέφηνε λέγων· «Καὶ ἐκ χειρὸς ἀλλογενοῦς οὐ προσοίσετε τὰ δῶρα Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν.» Δι' οὗ σημαίνεται τυπικῶς, ὡς διὰ μόνου Χριστοῦ προσιτὸς ὁ Πατήρ· αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ὁ ἄμωμος ἀληθῶς καὶ μέγας ἀρχιερεὺς, ὁ μεσίτης οἰκονομικῶς· ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· «Ἐν αὐτῷ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν ἐν Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα.» Μώμου δὴ οὖν ἀπηλλάχθαι πρέπει τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς καθιεροῦν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ· «Ἅγιοι γὰρ ἔσεσθε,» φησὶ, «καθὼς ἐγὼ ἅγιός εἰμι.»

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Καταρυθμίσας δὲ τῆς θυσίας τοὺς τρόπους, ὡς ἐν βουσὶ καὶ προβάτοις, καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν ἐπινοιῶν ἔρχεται, τὸ δεῖν ἀμωμήτως προσιέναι Θεῷ τοῖς τοῦτο δρᾷν εἰωθόσιν, εὖ μάλα παρεγγυῶν· ἔφη γὰρ πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· «Πᾶσαν θυσίαν ἣν ἂν προσφέρητε Κυρίῳ, οὐ προσοίσετε ζυμωτήν· πᾶσαν γὰρ ζύμην καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοίσετε ἀπ' αὐτοῦ, καρπῶσαι Κυρίῳ, δῶρον ἀπαρχῆς προσοίσετε αὐτὰ Κυρίῳ, ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἀναβιβασθήσεται εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, καὶ πᾶν δῶρον θυσίας ὑμῶν ἁλὶ ἁλισθήσεται. Οὐ διαπαύσετε ἅλας διαθήκης Κυρίῳ ἀπὸ θυσιασμάτων ὑμῶν, ἐπὶ παντὸς δώρου ὑμῶν προσοίσετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἅλας.» Ζύμη μὲν οὖν πανουργίας ἂν εἴη τύπος, οὐχὶ πάντως γε καὶ μόνης τῆς κατεψεγμένης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἑτέρας, φημὶ δὴ τῆς ἀγαθῆς καὶ ἐπαινουμένης, ἣν καὶ τῆς σοφίας ὁ λόγος, τοῖς ἀκάκοις ἔτι διδόναι κατεπαγγέλλεται. μέσον γάρ πώς ἐστι τὸ τῆς πανουργίας ὄνομα. Μέλι δὲ αὖ, ἡδονὴν μὲν ἔσθ' ὅτε τὴν σωματικὴν ἡμῖν πλαγίως ὑπαινίττεται, ὡς ἔν γε τῷ φάναι· «Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης.» Ποτὲ δὲ καὶ ἀγαθῶν γλυκασμάτων εἰσφέρει τὴν ὑποτύπωσιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Φάγε μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρυγξ.» Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος, τὸ προσκομίζεσθαι δεῖν εἰς κάρπωμα καὶ θυσίαν, ζύμην τε καὶ μέλι. Δέχεται μὲν γὰρ παρὰ τοῦ προσάγοντος εἰς δῶρον καὶ ἀπαρχὴν, ἀνακομίζει δὲ οὐδαμῶς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ αἴνιγμα διασάφει πάλιν.

ΚΥΡ. Δυσέφικτον, ὦ Παλλάδιε, τὸ χρῆμά ἐστι. Τί γὰρ ἂν βούλοιτο δηλοῦν, τὸ ἀπόβλητα μὲν· οὐδαμῶς ποιεῖσθαι ταυτὶ, μὴ μὴν ἔτι καὶ εἰς κάρπωμα καὶ θυ-

A eamque causam, ut opinor, multis quoque nominibus id animal, quod castratum esset, lex appellat, contusum, inquit, et collisum, et exsectum, et abscissum; nam variæ admodum in nobis affectiones vigent, quæ nos multis itineribus ad ignaviam imbecillitatemque quodammodo pertrahunt.

PALL. Credibilis sane expositio.

CYR. Ad hæc esse illud quoque detestandum, alienigenæ hominis manu Deo victimas immolare, declaravit dicens: **524** «Et ex manu alienigenæ non offeretis dona Domino Deo vestro [16];» quo figurate significatur per solum Christum accedi ad Patrem posse: ipse enim plane immaculatus est et magnus Pontifex noster, ac dispensatoria ratione Mediator [17]; ut enim beatus Paulus ait: «In ipso B accessum habemus in Spiritu ad Patrem [18].» A maculis igitur esse remotos decet quicunque, Christo mediatore interposito, suas animas Deo ac Patri consecrare voluerint: «Sancti enim eritis,» inquit, «sicut ego sanctus sum [19].»

PALL. Optime sane est a te dictum.

CYR. Cum igitur hostiarum genera in bobus et ovibus moderatus esset, aliis quoque viis pergit, diligentissimeque præcipit ut qui id munus exsequi consueverunt, ii sine macula ad Deum accedant: ait enim in Levitico rursus: «Omnem oblationem quam offeretis Deo, non offeretis fermentatam: omne enim fermentum et omne mel non offeretis ex eo, ut adoleatur Domino. Donum pri- C mitiarum offeretis ea Domino: super altare autem non imponentur in odorem suavitatis Domino. Et omne donum oblationis vestræ sale condietur: non auferetur sal fœderis Domini ab oblationibus vestris. In omni dono vestro offeretis Domino Deo vestro sal [20].» Fermentum igitur astutiæ figura est, non illius omnino duntaxat quæ improbatur, sed alterius quoque, illius, inquam, probatæ atque laudabilis, quam ipsa etiam Sapientia simplicibus adhuc hominibus daturam se pollicetur [21]: medium est enim quodammodo nomen astutiæ. Mel autem voluptatem interdum corporis oblique nobis indicat, ut cum dicitur: «Ne attendas improbam mulierem; mel enim stillat de labiis mulieris meretricis [22];» nonnunquam etiam laudandæ dulcedi- D nis significationem infert; scriptum est enim: «Comede mel, fili: bonus est enim favus, ut dulcedine perfundatur guttur tuum [23].» Prohibet itaque lex ne in sacrificium et oblationem fermentum aut mel offeratur, nam ea quidem doni primitiarumque loco ab offerente suscipit, non tamen permittit ullo modo ut Deo in odorem suavitatis dicentur [24].

PALL. Sed mihi rursus, quid sibi hoc ænigma velit, explica, quæso.

CYR. Difficilis, Palladi, ea quæstio est; nam perspicere quid significare velit, quod hæc quidem rejicienda minime putat, non tamen ut adoleantur

[16] Levit. XXII, 25. [17] Hebr. IV, 14; VIII, 6. [18] Ephes. II, 18; Rom. V, 2. [19] Levit. XIX, 2. [20] Levit. II, 11-13. [21] Prov. I, 4. [22] Prov. V, 2, 3. [23] Prov. XXIV, 13. [24] Ephes. V, 2.

incendanturque, offerre sinit, **525** quomodo non sit arduum atque difficile? Puto igitur piæ probæque animæ astutiam, si tempestive interim adhibeatur, causamque habeat illam in Deum pietatem, ab eo minime repudiari, non tamen eodem numero, quo bonus virtutis odor haberi, neque pro spirituali sacrificio censeri. Simplicitas quippe pluris est apud Deum; admirantur enim ac laudant sacræ Litteræ beatum Jacob, his verbis: « Et erat Jacob simplex vir, habitans in domo [25]. » Aliena est autem prorsus a simplicibus astutia. Cæterum sanctis apostolis Salvator ipse dicebat: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [26]. » Verumtamen simplicitas quidem apud Deum est in pretio, et, si cum altera conferatur, omnino præstantior. Illa tamen astutia atque calliditas est apostolatus dispensationi conveniens, qua opportune beatus Paulus etiam utebatur, cum ubique immaturam mortem sibi ab inimicis intentatam effugeret. Astutiam igitur in studiis Dei causa susceptis acceptam esse, nihil prohibet, reputari autem in odorem suavitatis nullo modo potest, si ex ipsius natura pendatur. Eadem quoque ratione mel, si pro figura carnalis voluptatis accipiatur, mundanam hanc, ut opinor, et a carnalibus delectationibus haud alienam vitam significat: nuptiæ enim honorabiles sunt illæ quidem, si liberorum procreationi subserviant, neque culpandus Christianus qui illis legitime utitur, non tamen id in quoquam homine vim virtutis habebit, neque cum continentiæ laudibus æquari poterit: scribit autem ad conjugatos beatus Paulus: « Nolite separari ab invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis deprecationi et orationi, et iterum in idipsum revertimini, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. » His porro verbis adjunxit: « Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium [27]. » Vides igitur eum veniam dare conjugio junctis. Qui igitur fieri potest ut id virtus sit, cui venia medetur? « De virgine autem », inquit, « beatior est, si sic manserit [28], » innupta nimirum. Non ergo rejiciendum est mel, nuptiæ namque recipiuntur, non tamen in odorem suavitatis, quemadmodum virtutes. At vero sal oblationibus inspergitur: oportet enim nos, mea quidem sententia, sapienter prudenterque sacrificare, **526** ita ut ad omne opus bonum optime parati simus. Nam illi mores ingrati et insulsi minime iis conveniunt qui pietatem sectantur. Ideoque Salvator sanctis apostolis dicebat: « Vos estis sal terræ [29]. » Scribit etiam Paulus: « Sermo vester in gratia et sale conditus, ut det gratiam audientibus [30]. »

PALL. Liquet ergo prudentiam et suavitatem illam gratiæ sale significari.

CYR. Ita se res habet. Cæterum jam oportere arbitror, posteaquam sacrificandi modos distinximus, ex ipsis sacris Litteris considerare qua ra-

A σίαν ἀνακομίζειν αὐτά, πῶς οὐκ ἄναντες ἰδεῖν; Οἶμαι δὴ οὖν ὅτι καὶ πανοῦργον ἔσθ' ὅτε ψυχῆς ὁσίας καὶ ἀγαθῆς, εἰ δρῷτο κατὰ καιρούς, καὶ πρόφασιν ἔχοι τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν, οὐκ ἀπόβλητον μὲν παρ' αὐτῷ, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ λόγῳ κατατετάξεται τῆς εὐώδους ἀρετῆς, οὐδ' ἂν εἰς θυσίαν καταλογισθείη τὴν νοητήν. Ἁπλότης γὰρ μᾶλλον τιμιωτέρα παρὰ Θεῷ. Καταθαυμάζει μὲν γὰρ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, οὕτω λέγον· « Καὶ ἦν Ἰακὼβ ἄπλαστος ἀνὴρ, οἰκῶν ἐν οἰκίᾳ. » Ἐξῄρηται μὲν γὰρ πάντων τῶν ἀκάκων ἡ πανουργία. Πρὸς δέ γε τοὺς ἁγίους ἀποστόλους αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι, ὡς αἱ περιστεραί. » Ἀλλ' ἔστι τὸ μὲν ἀκέραιον τίμιον παρὰ Θεῷ, καὶ καθ' ἕτερόν που πάντων ἐν ἀμείνοσιν. Τὸ δέ γε πανοῦργον
B καὶ πονηρὸν, τῇ οἰκονομίᾳ πρέπον τῆς ἀποστολῆς, ᾧ προσεχρῆτο κατὰ καιροὺς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, πανταχῇ διαδιδράσκων τὸ πρόωρον παρ' ἐχθρῶν ὑπομεῖναι θάνατον. Οὐκοῦν τὸ πανοῦργον ἔν γε τοῖς κατὰ Θεὸν σπουδάσμασι, δεκτὸν μὲν ἂν γένοιτο, καταλογισθείη δ' ἂν οὐδαμῶς εἰς ἀρετῆς εὐωδίαν, εἰ δοκιμάζοιτο κατ' ἰδίαν φύσιν. Κατὰ τὸν ἴσον δὴ τρόπον καὶ τὸ μέλι, τῆς σαρκικῆς ἡδονῆς εἰς τύπον παραληφθὲν, ὑποφήνειεν ἂν, οἶμαί που, τὴν ἐγκόσμιον ταύτην, καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν οὐκ ἀπηλλαγμένην ζωήν· τίμιος μὲν γὰρ ὁ γάμος, ταῖς τεκνογονίαις ὑπηρετῶν, καὶ ἀνυπαίτιος κατὰ νόμον, ὁ ἐν Χριστῷ κεχρημένος. Πλὴν οὐκ ἔσται τοῦτό τισιν εἰς ἀρετῆς δύναμιν, οὔτε μὴν ἐν ἴσῳ τετάξεται τοῖς τῆς ἐγκρα-
C τείας αὐχήμασιν· ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν γάμῳ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ χωρίζεσθε ἀπ' ἀλλήλων, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἦτε, φησὶν, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Προσεπήνεγκε δὲ τούτοις· « Ταῦτα δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατὰ ἐπιταγήν. » Ὁρᾷς οὖν ὅτι συγγνώμην δίδωσι τοῖς ἐν γάμῳ; Πῶς οὖν ἀρετὴ, τὸ συγγνώμῃ θεραπευόμενον; « Περὶ δὲ τῆς παρθένου, » φησὶν, « ὅτι μακαριωτέρα ἐστὶν ἐὰν οὕτως μείνῃ, » τοῦτ' ἔστιν, ἄγαμος. Οὐκοῦν οὐκ ἀπόβλητον μὲν τὸ μέλι. δεκτὸς γὰρ ὁ γάμος. Πλὴν οὐκ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, καθὰ καὶ τῆς ἀρετῆς οἱ τρόποι. Ἀλλὰ καὶ ἔν γε μὴν τοῖς θύμασιν ἐπιπάττονται ἅλες, χρῆναι γὰρ οἶμαι καταθύειν ἡμᾶς σοφῶς τε καὶ ἐμφρόνως, καὶ
D πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν εὖ μάλα διηρτημένους. Τὸ γὰρ ἄχαρί τε καὶ ἄνοστον, πρέποι ἂν ἥκιστά γε τοῖς εὐσεβεῖν ἑλομένοις. Ταύτῃτοι καὶ ὁ Σωτήρ· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς, » τοῖς ἁγίοις ἔφασκε μαθηταῖς. Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτί τε καὶ ἅλατι ἠρτυμένος, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. »

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι τὸ ἔμφρον τε καὶ ἐπίχαρι, διὰ τῶν ἁλῶν σημαίνεται.

ΚΥΡ. Ὧδε ἔχει· χρῆναι δὲ οἶμαι λοιπὸν εὖ μάλα διῃρηκότας τοὺς ἐπί γε τὸ δεῖν καταθύειν τρόπους, ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν ἱερῶν καταθρεῖν Γραμμάτων, τὸ

[25] Gen. xxv, 27. [26] Matth. x, 16. [27] I Cor. vii, 5, 6. [28] ibid. 40. [29] Matth. v, 13. [30] Col. iv, 6.

ὅπως ἂν γένοιτο τοῖς τὴν ἁμαρτίαν διηῤῥωστηκόσι, διεκδῦναι τὴν νόσον, καὶ τὰ ἐκ τοῦ πλημμελεῖν διακρούσασθαι βλάβη· γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγων· Ψυχὴ ἐὰν ἁμάρτῃ ἔναντι Κυρίου ἀκουσίως, ἀπὸ πάντων τῶν προσταγμάτων Κυρίου, ὧν οὐ δεῖ ποιεῖν καὶ ποιήσῃ ἕν τι ἀπ' αὐτῶν· ἐὰν μὲν ὁ ἀρχιερεὺς ὁ κεχρισμένος ἁμάρτῃ τοῦ τὸν λαὸν ἁμαρτεῖν, καὶ προσάξει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἥμαρτε, μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον τῷ Κυρίῳ περὶ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ προσάξει τὸν μόσχον παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μόσχου ἔναντι Κυρίου, καὶ σφάξει τὸν μόσχον ἐνώπιον Κυρίου. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς ὁ χριστὸς ὁ τετελειωμένος τὰς χεῖρας ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ εἰσοίσει αὐτὸ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου· καὶ βάψει ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον εἰς τὸ αἷμα, καὶ προσρανεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος ἑπτάκις ἔναντι Κυρίου, κατὰ τὸ καταπέτασμα τὸ ἅγιον. Καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος τῆς συνθέσεως τοῦ ἐναντίον Κυρίου, ὅ ἐστιν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ πᾶν τὸ αἷμα τοῦ μόσχου ἐκχεεῖ παρὰ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὁλοκαυτωμάτων, ὅ ἐστι παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ πᾶν τὸ στέαρ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς ἁμαρτίας, περιελεῖ ἀπ' αὐτοῦ τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὰ ἐνδόσθια, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν ἐνδοσθίων, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, ὅ ἐστιν ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ αὐτὸ, ὃν τρόπον ἀφαιρεῖται αὐτὸ ἀπὸ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς καρπώσεως, καὶ τὸ δέρμα τοῦ μόσχου, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σάρκα σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις καὶ τῇ κοιλίᾳ καὶ τῇ κόπρῳ. Καὶ ἐξοίσουσιν ὅλον τὸν μόσχον ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν οὗ ἐκχέουσι τὴν σποδιὰν, καὶ κατακαύσουσιν αὐτὸν ἐπὶ ξύλων ἐν πυρὶ, ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως τῆς σποδιᾶς καυθήσεται. » Ἄρχοντος μὲν οὖν πέρι, συναφαμαρτεῖν αὐτῷ τοῦ πρέποντος, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοὺς παρασκευάζοντος, τὰ τοιάδε φησίν· ἐπεχρησμῴδησε δὲ τούτοις εὐθύς· « Ἐὰν δὲ πᾶσα συναγωγὴ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀγνοήσῃ καὶ λάθῃ ῥῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς συναγωγῆς, καὶ ποιήσωσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἣ οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσωσι, καὶ γνωσθῇ αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία ἣν ἥμαρτον ἐν αὐτῇ, καὶ προσάξει ἡ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον περὶ τῆς ἁμαρτίας. » Ἱερουργεῖσθαι δὲ δεῖν αὐτὸν κατὰ τὸν ἴσον τῷ πρώτῳ τύπον, εὖ μάλα φησί.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἂν εἴη πάλιν ὁ ἔν γε τουτοισὶ λόγος;

ΚΥΡ. Σαφὴς, ὦ Παλλάδιε, καὶ οὐ χαλεπὸς ἑλεῖν, τοῖς γε ὅλως ἀρτίφροσιν. Ἐν Χριστῷ γὰρ ἡ κάθαρσις ἱερέων, καὶ λαοῦ, σμικροῦ καὶ μεγάλου, καὶ συλλήβδην ἁπάντων, καὶ εἰ καθ' ἕνα τυχὸν πλημμελοῦντες ἁλισκοίμεθα, διά τοι τὸ τὸν Θεῖον οὐκ εἰδέναι νόμον,

A tione fieri possit ut qui peccati morbo laborant, emergere ex eo morbo possint, et delictorum incommoda vitare. Scriptum est igitur in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, dicens : Anima, si peccaverit coram Domino non sponte, ab omnibus præceptis Domini quæ non oportet facere, et fecerit unum ex ipsis, siquidem summus sacerdos, qui unctus est, peccaverit, ita ut populum peccare faciat, afferet pro peccato suo quod peccavit, vitulum de bobus immaculatum Domino pro peccato suo. Et adducet vitulum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, et imponet manum suam in caput vituli coram Domino, et immolabit vitulum coram Domino. Et accipiens sacerdos unctus, qui con- B summatas habet manus, de sanguine vituli, inferet illum in tabernaculum testimonii, et intinget sacerdos digitum suum in sanguinem, et asperget de sanguine vituli septies digito contra Dominum ad velum sanctum. Et imponet sacerdos de sanguine vituli super cornua altaris thymiamatis compositionis, quod est ante Dominum, quod est in tabernaculo testimonii : et omnem sanguinem vituli fundet ad basim altaris holocaustorum, quod est ad ostium tabernaculi testimonii. Et omnem adipem vituli pro peccato auferet ab ipso, adipem qui operit intestina, et omnem adipem qui est super intestina, et duos renes, et adipem qui super ipsis est, qui est super lumbo, et pinnam quæ est super C jecur, cum renibus auferet ipsa, sicut aufertur a vitulo sacrificii salutaris, et imponet sacerdos ad altare holocausti, et pellem vituli, et omnem ejus carnem cum capite, et extremitatibus, et ventre, et fimo. Et efferent totum vitulum extra castra in locum mundum, **527** ubi effundunt cinerem, et comburent eum super lignis igni, in effusione cineris comburetur [21]. » Hæc igitur dicit de principe qui secum una subditum populum ab eo quod deceret, aberrare fecisset. His autem præceptis alia statim attexuit : « Quod si universa congregatio filiorum Israel ignoraverit, et latuerit verbum ex oculis congregationis, et fecerint unum ex omnibus mandatis Domini, quod ne fiat præceptum est, et deliquerint, et notum factum fuerit eis peccatum D quod peccaverunt in ipso, afferet congregatio vitulum immaculatum de bobus pro peccato [22]. » Deinde sacrificari eum oportere ait eodem modo quo prior.

PALL. Quæ igitur tandem est horum verborum ratio?

CYR. Perspicua, Palladi, neque ad percipiendum difficilis iis certo qui perfecto sunt sensu : in Christo namque purgatio omnis fit, sacerdotum ac populi, magni et exigui, et simul omnium, et sicubi singuli delinquimus, aut quod Dei legem ignore-

[21] Levit. IV, 1-12. [22] ibid. 13, 14.

mus, aut quod voluntarie fortassis ad ea impellamur quæ illi omnium præpotenti Deo minime placent. Hanc ob causam beatus quoque David clamabat, dicens : « Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris [33]; » et eum, ut qui benignus esset, et clemens, et misericors, et nostræ naturæ infirmitatem haud ignoraret, prope dixerim, accusat aperte beatus Job, differentem atque refugientem quorumdam peccata remittere. Itaque ait : « Et cur non oblitus es iniquitatis meæ, et peccati mei purgationem fecisti [34]? » Lex igitur longe ante prædicavit, in Christo et quidem solo justificandos esse per fidem qui peccatis obstricti tenerentur : ipse enim est qui instar vituli pro nobis ad ostium sacri diviuique tabernaculi est immolatus, ut nobis introeundi aditum patefaceret; ipse, qui tollit peccatum nostrum, ut propheta dicit [35] (id enim significari arbitror in eo quod manus vitulo imponebantur); ipse, qui per proprium sanguinem ingressus est in Sancta sanctorum, et redemptionem nobis invenit, et unica oblatione perfecit in æternum sanctificatos, ut beati Pauli verbis utar [36]; ipse est, qui aspersione sui sanguinis Ecclesiam et quidem abunde sanctificat : « Intinget enim, inquit, sacerdos digtium in sanguinem, et asperget de sanguine septies digito ante Dominum [37]. » **528** « Accessimus » enim, inquit, « ad Jerusalem cœlestem, et Ecclesiam primogenitorum descriptorum in cœlis, et sanguinem aspersionis melius clamantem quam Abel [38]. » Abel enim sanguis clamavit ad Dominum, damnans homicidam fratrem : et ille pretiosus Christi sanguis omnium Salvatoris ad Deum pro nobis meliora loquitur; effusus enim est, ut pro omnium vita pretium esset. Effundebatur autem vituli sanguis ad altaris basim; est enim sancta atque sacra plane illa Christi mors. Et offeruntur quidem intestina cum adipe, et renes, et pinna jecoris : bonum quippe odorem spirant omnia quæ in Christo sunt, tum quæ extrinsecus apparent, tum quæ sunt abdita : illud enim Verbum sanctum erat, nihilque in eo non purum habebatur. Pellis autem ac reliqua extra portam cremantur : ut ne ipsum quidem passionis locum lex non indicatum nobis esse sineret. Itaque beatus quoque Paulus nobis dicebat : « Exeamus igitur extra portam, improperium ejus portantes [39]; » id est, crucem pro nobis ac propter nos toleratam. Et ipse Salvator ait : « Qui non accipit crucem suam, et sequitur post me, non est me dignus [40]. » Videtur autem extra portam sic accipere beatus Paulus, quasi extra mundum intelligat : voluntas enim sequendi Christum a mundana vita nos excludit; ejusque rei testis est Paulus, qui sic de Christo dixit : « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [41]. » Sancti autem viri, dum in terris versantur, non terreno more vitam traducere, sed conversationem in cœlis

A ἤγουν ἀνεθελήτως ἐκβεβιάσθαι τυχὸν, εἴς γε τὸ ἥκιστα δοκοῦν τῷ πάντων Δεσπότῃ Θεῷ. Ταύτητοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἐπεφώνει Δαβίδ· « Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς. » Ὡς δὲ ἀγαθὸν ὄντα φύσει, χρηστόν τε καὶ φιλοικτείρμονα καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἠγνοηκότα τὸ ἄναλκι, μονονουχὶ καὶ καταιτιᾶται σαφῶς ὁ μακάριος Ἰὼβ, μέλλοντά τε καὶ ἀναδυόμενον πρὸς τὸ ἀνεῖναί τισι τὰς ἁμαρτίας. Οὕτω δέ φησι· « Καὶ ἵνα τί οὐκ ἐποιήσω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; » Προσανακεκράγει δὴ οὖν ὁ νόμος, ὡς ἐν Χριστῷ τε καὶ μόνῳ δικαιωθήσονται διὰ πίστεως οἱ ταῖς ἁμαρτίαις ἐνισχημένοι. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ μόσχου δίκην ὑπὲρ ἡμῶν σφαγιαζόμενος παρὰ τὰς θύρας τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας σκηνῆς, ἵν' ἡμῖν ἀνευρύνῃ τὴν εἰς B τὸ εἴσω πάροδον, αὐτὸς ὁ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρων, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Τουτὶ γὰρ οἶμαι δηλοῦν, τὸ ἐπιτίθεσθαι τὰς χεῖρας τῷ μόσχῳ, αὐτὸς ὁ διὰ τοῦ αἵματος εἰσπεφοιτηκὼς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ λύτρωσιν ἡμῖν ἁγίαν εὑράμενος, καὶ μιᾷ προσφορᾷ τελειώσας εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· αὐτός ἐστιν ὁ ἐν τῷ ῥαντισμῷ τοῦ ἰδίου αἵματος ἁγιάζων τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τοῦτο πλουσίως. « Βάψει » γὰρ, φησὶν, « ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον εἰς τὸ αἷμα, καὶ προσρανεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος ἑπτάκις τῷ δακτύλῳ ἔναντι Κυρίου. » — « Προσεληλύθαμεν » γὰρ, φησὶν, « Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι, παρὰ τὸν Ἄβελ. » Τοῦ μὲν γὰρ C Ἄβελ τὸ αἷμα κατεκεκράγει πρὸς Θεὸν, καταδικάζον τοῦ φονευτοῦ, τὸ δὲ τίμιον αἷμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, λαλεῖ περὶ ἡμῶν τὰ ἀμείνω πρὸς Θεόν. Ἐκκέχυται γὰρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα. Προσεχεῖτο δὲ τοῦ μόσχου τὸ αἷμα τῇ βάσει τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ γάρ ἐστιν ἅγιός τε καὶ ἱερὸς ἀληθῶς ὁ Χριστοῦ θάνατος. Καὶ ἀναφέρεται μὲν τὰ ἐντόσθια, πιμελὴ καὶ νεφροὶ καὶ λοβὸς ὁ τοῦ ἥπατος. Εὐώδη γὰρ πάντα τὰ ἐν Χριστῷ, τά τε ἐξωφανῆ, καὶ τὰ κεκρυμμένα· ὁ Λόγος γὰρ ἦν ἅγιος, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῷ τὸ μὴ καθαρόν. Κατακαίεταί γε μὴν ἔξω τῆς πύλης τὸ δέρμα καὶ τὰ λοιπά· οὐδὲ αὐτὸν ἡμῖν ἀπαράδεκτον τοῦ πάθους τὸν τόπον ἐῶντος τοῦ νόμου. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· D « Ἐξερχώμεθα οὖν ἔξω τῆς πύλης τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες, » τοῦτ' ἔστι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τε καὶ δι' ἡμᾶς σταυρόν. Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Σωτήρ· « Ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ἔοικε δὲ τὸ ἔξω τῆς πύλης ὁ ἱερώτατος Παῦλος, τὸ ἔξω τοῦ κόσμου νοεῖν. Ζωῆς γὰρ ἡμᾶς ἐξίστησι κοσμικῆς τὸ θέλειν ἕπεσθαι τῷ Χριστῷ. Καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος. Ἔφη γὰρ ὧδε περὶ Χριστοῦ· « Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Περιπατοῦντες δὲ ἐπὶ τῆς γῆς οἱ ἅγιοι, διαβιῶναι σπουδάζουσιν οὐκέτι μὲν ἐπιγείως, ἔχειν δὲ μᾶλλον ἐν οὐρανῷ τὸ πολί-

[33] Psal. XXIV, 7. [34] Job, VII, 21. [35] Isa. LIII, 12. [36] Hebr. IX, 11. seqq. [37] Levit. IV, 25. [38] Hebr. XII, 22, 24. [39] Hebr. XIII, 13. [40] Matth. X, 38. [41] Galat. VI, 14.

τευμα. Κάθαρσις δὲ τοῖς μεμολυσμένοις, ἡ σποδιὰ μετὰ ὕδατος. Λυτήριον γὰρ ἁμαρτίας, τοῦ Σωτῆρος τὸ πάθος, ἁγιάζων ἡμᾶς δι' ὕδατος, δι' οὗ κερδανοῦμεν οὐ σαρκὸς ἀπόθεσιν ῥύπου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλὰ τῶν ἐν ψυχαῖς μολυσμῶν τὴν ἀπόνιψιν· «Λούσασθε» γάρ, φησὶν, «καὶ καθαροὶ γίνεσθε·» καὶ προφητικὸς ἡμῖν ἄνωθεν διεκελεύετο λόγος.

ΠΑΛΛ. Ἐν μόσχῳ δὴ οὖν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύποις, ὁ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ σκιαγραφεῖται θάνατος.

ΚΥΡ. Συνίης εὖ μάλα, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ καταθαυμάσαις ἂν, οἶμαι, καὶ εἰς ἐκεῖνο βλέπων.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Εἰ μὲν γὰρ ἁμάρτοι, φησὶν, ὁ ἡγούμενος ὁμοῦ τῶν ὑπεζευγμένων, εἴτ' οὖν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ ὑπὸ χεῖρα πληθὺς, μόσχος ἔσται τὸ θῦμα. Ἐναλοὺς δὲ πταίσμασιν ἰδικοῖς ὁ ἡγούμενος, προσκομιζέτω, φησὶ, χίμαρον ἐξ αἰγῶν. Εἰ δὲ δή τις εἴη τῶν ἐν λαοῖς, ἄρσεν μὲν οὐκέτι, θῆλυ δὲ ἔστω τὸ σφάγιον· Ἀναγνώσομαι δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖσδε νόμους, ἔφη γὰρ ὧδε· «Ἐὰν δὲ ὁ ἄρχων ἁμάρτῃ, καὶ ποιήσῃ μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ἣ οὐ ποιηθήσεται ἀκουσίως, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ γνωσθῇ αὐτῷ ἡ ἁμαρτία, ἣν ἥμαρτεν ἐν αὐτῇ, καὶ προσοίσει τὸ δῶρον αὐτοῦ χίμαρον ἐξ αἰγῶν, ἄρσεν ἄμωμον, περὶ ἁμαρτίας· καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸν ἐν τόπῳ, οὗ σφάζουσι τὰ ὁλοκαυτώματα ἐνώπιον Κυρίου, ἁμαρτίας ἐστί. Καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ τῆς ἁμαρτίας τῷ δακτύλῳ ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὁλοκαυτωμάτων, καὶ τὸ πᾶν αἷμα αὐτοῦ ἐκχεεῖ παρὰ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὁλοκαυτωμάτων, καὶ τὸ πᾶν στέαρ αὐτοῦ ἀνοίσει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὥσπερ τὸ στέαρ θυσίας σωτηρίου, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ.» Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, «Ἐὰν δὲ ψυχὴ μία ἁμάρτῃ ἀκουσίως ἐκ τοῦ λαοῦ τῆς γῆς, ἐν τῷ ποιῆσαι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἣ οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ γνωσθῇ αὐτῷ ἡ ἁμαρτία, ἣν ἥμαρτεν ἐν αὐτῇ, καὶ οἴσει χίμαιραν ἐξ αἰγῶν, θήλειαν ἄμωμον οἴσει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ.» Καὶ τῆς θυσίας τὸν τρόπον, ὅπως ἂν γένοιτο, διειπών· «Ἐὰν δὲ πρόβατον προσενέγκῃ», φησὶ, «τὸ δῶρον αὐτοῦ περὶ τῆς ἁμαρτίας, θῆλυ ἄμωμον προσοίσει αὐτό.» Συνίης οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ σκιαῖς τοῖς ἀρχαιοτέροις ἀνατυπούμενον; Ἰσομοιρεῖ γὰρ ὥσπερ τῷ μεγέθει τῶν πλημμελημάτων, ἡ τῶν θυμάτων προσαγωγή· καὶ μόσχος μὲν ἦν ὑπὲρ ἄρχοντός τε καὶ λαοῦ, κοινῇ τάχα που καὶ μίαν ἠῤῥωστηκότοιν τὴν ἁμαρτίαν. Ἔριφος δὲ εἷς, ὑπὲρ ἑνὸς, ἤτοι μιᾶς ψυχῆς· ἑαυτὸν γὰρ προσκεκόμικεν ὁ Χριστὸς, ἅμα μὲν ὑπὲρ πάντων, ὡς ἐν εἰκόνι τῷ μόσχῳ, βαρεῖ τε καὶ μεγάλῳ θύματι· «Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, φησὶν, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.» Ἐρίφου δὲ καὶ προβά-

A habere student [42]. Purgat porro inquinatos cinis in aquam inditus; quia Salvatoris passio peccatum delet, cum nos per aquam sanctificat, per quam consequimur non carnis depositionem sordium, ut scriptum est [43], sed macularum quæ in animis inhærent, ablutionem: «Lavamini, enim, inquit, et mundi estote [44];» sic enim longe ante propheticus sermo nos hortabatur.

PALL. In vitulo igitur tanquam in imagine ac rudiore figura, mors, quam propter nos atque pro nobis Christus perpessus est, adumbratur.

CYR. Optime remitenes. Ad hæc, ut puto, mirabere, si etiam illud spectaveris.

PALL. Quid illud est?

CYR. Nam sive peccaverit, inquit, princeps una B cum subditis, sive ipsa per se subjecta **529** multitudo, vitulus erit sacrificium: at si in privatas culpas lapsus erit princeps, offerat, inquit, hædum de capris: si vero quispiam de populo fuerit, jam vero non mas, sed femina sit victima. Recitabo autem, si placet, hac de re leges; sic enim ait: «Si princeps peccaverit, et fecerit unum ab omnibus mandatis Domini Dei sui, quod non oportet fieri, non sponte, et deliquerit, et innotuerit ei peccatum quod peccavit in ipso, offeret donum suum hædum ex capris, masculum immaculatum pro peccato; et imponet manum suam super caput hædi, et immolabunt in loco ubi immolant holocautomata coram Domino: pro peccato est. Et imponet sacerdos de sanguine peccati digito ad cornua alta- C ris holocaustorum, et omnem sanguinem ejus fundet ad basim altaris holocaustorum, et omnem adipem ejus imponet super altare, sicut adipem hostiæ salutaris, et propitiabitur pro eo sacerdos pro peccato ejus, et remittetur ei [45].» His quoque adjicit: «Si vero anima una peccaverit non sponte de populo terræ, ut faciat unum de omnibus mandatis Domini, quod ne fiat præceptum est, et deliquerit, et innotuerit ei peccatum quod peccavit in ipso, feret capram de gregibus, feminam immaculatam feret pro peccato suo [46].» Et cum sacrificii ritum quo fieri deberet, exposuisset: «Quod si ovem,» inquit, «obtulerit donum suum pro peccato, feminam immaculatam offeret illud [47].» Intelligis, Palladi, mysterii altitudinem veteribus illis tanquam D in speculo et umbris figuratam? Namque magnitudini peccatorum, sacrificiorum oblatio exæquatur. Ac vitulus quidem erat pro principe et populo, quod communi fortasse eodemque peccati morbo laborarent. Pro uno autem, id est, pro anima una, hædus unus offerebatur: seipsum enim obtulit Christus, simul quidem pro omnibus tanquam in imagine, in vitulo excellenti, inquam, et magna victima: «Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia [48].» Hædi autem et ovis instar pro unoquoque privatim, propterea quod iis qui sub peccato erant, similis factus est, et inter iniquos

[42] Philipp. III, 20. [43] I Petr. III, 21. [44] Isa. I, 16. [45] Levit. IV, 22-26. [46] ibid. 27, 28. [47] ibid. 32. [48] Rom. V, 20

reputatus, ut Scripturæ verbis utar [49] : iniqui autem hominis hædus figuram gerit, ut infecundus et aridus. Ipse certe Christus sanctos viros ut oves a dextris statuit, **530** operarios vicissim iniquitatis, ut hædos a sinistris [50]. Gloriam igitur ejus et amplitudinem perspicere in vitulo potes : quod vero rursus nobis est factus similis, quodque cum iniquis reputatus est, per hædum intelliges. Idem quoque ut ovis immolabatur ob insitam in eo animante mansuetudinem, et præstantem ejus victimæ lenitatem : « Ut ovis enim ductus est, » inquit, « et ut agnus coram tondente sine voce, sic non aperuit os suum [51]. » Cæterum, si qui delicto tenebatur obnoxius, princeps fuisset, masculus erat hædus; sin unus e populo, victima femina erat, sive ex ovibus illa fortasse fuisset, sive de capris, ut in ipsa quoque sacrificiorum differentia, sapientem Salvatoris nostri dispensationem lex designaret. Ubique enim princeps est, et præstantiori honoris gradu masculum animal, proximum ac secundum locum obtinet femina. Igitur singulorum hominum erratis illa quoque per Christum purgatio proportione respondet, et in iis qui præsunt, atque principibus, et in subditis, et in singulis atque subjectis. Neque enim princeps ac populus, si in peccatum lapsi fuerint, æqualibus criminibus sunt obnoxii, sed majoribus procul dubio culpis tenentur principes; ideo copiosiore quoque gratia abluuntur.

PALL. Intelligo quid dicas : præstantius est quippe masculum animal altero sexu.

CYR. Facile est autem videre in Christo quamdam gloriæ differentiam : princeps enim est atque dux omnium sine dubio, tanquam Deus ac Dominus; factus est autem tanquam ordine posterior ac secundus, propter humanitatem; sub lege quoque positus est, tanquam subditus.

PALL. Credibilis sane intelligentia.

CYR. Alia quoque adjungit inquinamentorum genera, et suam cuique rursus purificationem, ut quæ in Christo impleretur, instituit : sic autem dixit : « Si vero anima peccaverit, et audierit vocem adjurationis, et ipse testis, aut viderit, aut conscius fuerit, nisi nuntiaverit, accipiet peccatum. Anima quæcunque tetigerit omnem rem immundam, aut morticinum, aut captum a fera immundum, vel morticina abominationum immundarum, aut morticina jumentorum immundorum, aut tetigerit de immunditia hominis ab omni immunditia ejus, quam si tetigerit, inquinabitur, et latuerit ipsum, **531** postea vero cognoverit, et deliquerit : anima quæcunque juraverit distinguens labiis, ut malefaceret vel benefaceret, juxta omnia quæ distinxerit homo jurejurando, et latuerit eum, et ita cognoverit, et peccaverit unum ex his, confitebitur peccatum, pro quo peccaverit, et offeret pro iis quæ deliquit Domino, pro peccato quod peccavit, feminam ab

A του δίκην, ὑπὲρ ἑκάστου καὶ ἰδικῶς· διὰ τὸ ὡμοιῶσθαι, φημὶ, τοῖς ὑφ' ἁμαρτίαν, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις λελογίσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνόμου δὲ τύπος, ὁ ἔριφος, ὡς ἄκαρπος καὶ ξηρός. Παρίστησι γοῦν ὁ Χριστὸς, ὡς πρόβατα μὲν ἐκ δεξιῶν, τοὺς ἁγίους, ὡς ἐρίφους δὲ καὶ ἐξ εὐωνύμων τοὺς τῆς ἀνομίας ἐργάτας. Οὐκοῦν τὸ ἐπίδοξον αὐτοῦ καὶ ὑπερφυὲς κατίδοι τις ἂν ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ. Τὸ δὲ ὁμοιοῦσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς, λελογίσθαι δὲ ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις, διὰ τοῦ χιμάρου νοήσεις. Ἐσφάζετο δὲ καὶ ὡς πρόβατον, διὰ τὴν ἔμφυτον ἡμερότητα, καὶ τὴν εἰς πραότητα θυσίας ὑπεροχήν. « Ὡς πρόβατον γὰρ ἤχθη, » φησὶ, « καὶ ὡς ἀμνὸς, ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν, ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἀλλ' εἰ μὲν εἴη τυχὸν ἡγούμενος ὁ ταῖς πλημμελείαις B ἔνοχος, ἄρσην ὁ χίμαρος ἦν. Εἰ δὲ δή τις ἐν λαοῖς καὶ καθ' ἕνα, θῆλυ τὸ σφάγιον, κἂν εἴ τε πρόβατον εἴη τυχὸν, εἴτ' οὖν ἐξ αἰγῶν, καὶ ἐν τῇ τῶν θυμάτων διαφορᾷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας τὸ σοφὸν, τοῦ νόμου κατασημαίνοντος. Ἡγεμονεῦον μὲν γὰρ ἀεί πώς ἐστι, καὶ ἐν τιμῇ πρώτῃ τὸ ἄρσεν, ἑπόμενον δὲ καὶ ἐν δευτέροις τὸ θῆλυ. Ἀναλόγως δὴ οὖν τοῖς ἑκάστου πταίσμασι, καὶ ἡ διὰ Χριστοῦ κάθαρσις ἔν γε τοῖς προεστηκόσι καὶ ἡγουμένοις, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα, καὶ καθ' ἕνα τε καὶ ὑπεζευγμένοις. Εἶεν γὰρ οὐκ ἐν ἴσοις αἰτιάμασι πεσόντες εἰς ἁμαρτίαν, ἡγούμενος καὶ λαὸς, ἀλλ' ἐν μείζοσί που πάντως, ἡγούμενοι. Τοιγάρτοι πλουσιωτέρᾳ διασμήχονται χάριτι.

C ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φής· ἄμεινον γὰρ θατέρου, τὸ ἄρσεν.

ΚΥΡ. Ἴδοις δ' ἂν ἐν Χριστῷ, τὸ ὡς ἐν δόξῃ διάφορον· ἄρχων μὲν γάρ ἐστι καὶ τῶν ὅλων καθηγητὴς ὁμολογουμένως, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Γέγονε δὲ καὶ ὡς ἐν τάξει δεύτερος, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, τέθειται δὲ καὶ ὑπὸ νόμον, ὡς ὑφηγούμενος.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ νοῦς.

ΚΥΡ. Καὶ ἑτέρους δὲ μολυσμῶν ἐπισυνάπτει τρόπους, καὶ τὸν ἐφ' ἑκάστῳ δὴ πάλιν, προκεχρησμῴδηκεν ἁγνισμὸν, ὡς ἐν Χριστῷ πληρούμενον. Ἔφη δὲ οὕτως· « Ἐὰν δὲ ψυχὴ ἁμάρτῃ, καὶ ἀκούσῃ φωνὴν ὁρκισμοῦ, καὶ οὗτος μάρτυς ἢ ἑώρακεν, ἢ σύνοιδεν, ἐὰν μὴ ἀπαγγείλῃ, λήψεται τὴν ἁμαρτίαν. Ἡ ψυχὴ D ἐκείνη ἥτις ἐὰν ἅψηται παντὸς πράγματος ἀκαθάρτου, ἢ θνησιμαίου, ἢ θηριαλώτου ἀκαθάρτου, ἢ τῶν θνησιμαίων βδελυγμάτων τῶν ἀκαθάρτων, ἢ τῶν θνησιμαίων κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων, ἢ ἅψηται ἀπὸ ἀκαθαρσίας ἀνθρώπου, ἀπὸ πάσης ἀκαθαρσίας αὐτοῦ, ἧς ἂν ἁψάμενος μιανθῇ, καὶ ἔλαθεν αὐτὸν, μετὰ τοῦτο δὲ γνῷ, καὶ πλημμελήσῃ, ἡ ψυχὴ ἡ ἄνομος, ἡ διαστέλλουσα τοῖς χείλεσι κακοποιῆσαι ἢ καλῶς ποιῆσαι κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν διαστείλῃ ὁ ἄνθρωπος μεθ' ὅρκου, καὶ λάθῃ αὐτὸν πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ οὗτος γνῷ, καὶ ἁμάρτῃ ἕν τι τούτων· καὶ ἐξαγορεύσει τὴν ἁμαρτίαν περὶ ὧν ἡμάρτηκε κατ' αὐτῆς· καὶ οἴσει περὶ ὧν ἐπλημμέλησε Κυρίῳ, περὶ τῆς ἁμαρ-

[49] Isa. LIII, 12. [50] Matth. xxv, 33. [51] Isa. LIII, 7.

τίας ἧς ἥμαρτε, θῆλυ ἀπὸ τῶν προβάτων, ἀμνάδα ἢ χίμαιραν ἐξ αἰγῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἥμαρτε, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ ἡ ἁμαρτία.» Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τὸν ὁρκισμοῦ φωνῆς ἐπαΐοντα, καὶ παρ' οὐδὲν ὅλως τὸ πρᾶγμα πεποιημένον, καὶ τὸν ἑτέροις ἔνοχον μολυσμοῖς, καὶ μὴν ἐπὶ τούτῳ, τὸν ἐπὶ τῇ ψευδορκίᾳ κατεγνωσμένον, ἐν ἴσῳ τε καὶ ἀπαραλλάκτῳ τίθησι πλημμελείας τρόπῳ· μολυσμὸς γὰρ ἀληθῶς ἐξαίσιος, καὶ εἰς αὐτό που τὸ λοῖσθον ἀναθρώσκει τῶν κακῶν, ἡ εἰς Θεὸν καταφρόνησις, καὶ ταῖς σαρκικαῖς ἀκαθαρσίαις ἐγγύς τε καὶ ἀδελφὸν τὸ πλημμέλημα, ἢ οὐκ ἐν ἴσῳ θετέον λόγῳ τὴν ἐπάρατον ψευδορκίαν καὶ ὁρκισμοῦ καταφρόνησιν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· ἰσοπαλῆ γάρ πως ἐπ' ἀμφοῖν ἀεὶ τὰ ἐγκλήματα.

ΚΥΡ. Ἕψεται δὴ οὖν καὶ τούτοις ἡ λύσις δι' ἐξαγορεύσεώς τε καὶ μὴν καὶ ἀμνάδος, ἤτοι προβάτου σφαγῆς· «Λέγε γὰρ σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος,» φησίν, «ἵνα δικαιωθῇς.» Καὶ μὴν καὶ ὁ θεῖος ἀναφωνεῖ Δαβίδ· «Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.» Πλὴν, οὐκ ἀπόχρη εἰς τὴν τελείαν ἀπόνιψιν τὸ ἐξαγορεῦσαι μόνον, ἀπαλλάττει δὲ παντελῶς ὁ Χριστοῦ θάνατος, παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ταῖς ἁπάντων ἡμῶν ἁμαρτίαις ἑαυτὸν ὑποφέροντος ὡς ἐν εἴδει παντὶ τῶν ἡμέρων ζώων· ἐν μόσχῳ δὴ λέγω, καὶ μὴν καὶ προβάτῳ καὶ αἰγί. Ἀπροφάσιστον δὲ ὥσπερ καθιστὰς ὁ νόμος τὸ ῥᾴθυμον εἰς θυσίαν, τοῖς ἐν μολυσμοῖς καὶ ἀκαθαρσίαις, εἰ μὴ μόσχον τις ἔχοι καὶ πρόβατον, τοῖς κατὰ χεῖρα καὶ ἐν ἰσχύϊ τιμᾷν ἀναπείθει, λέγων· «Ἐὰν δὲ μὴ ἰσχύῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ τὸ ἱκανὸν εἰς τὸ πρόβατον, οἴσει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἥμαρτε, δύο τρυγόνας, ἢ δύο νοσσοὺς περιστερῶν Κυρίῳ, ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ ἕνα εἰς ὁλοκαύτωμα, καὶ οἴσει αὐτὰ πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας πρότερον, καὶ ἀποκνίσει ὁ ἱερεὺς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σφονδύλου, καὶ οὐ διελεῖ, καὶ ῥανεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ περὶ τῆς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸν τοῖχον τοῦ θυσιαστηρίου. Τὸ δὲ κατάλοιπον τοῦ αἵματος καταστραγγιεῖ ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου. Ἁμαρτίας γάρ ἐστι, καὶ τὸ δεύτερον ποιήσει ὁλοκαύτωμα ὡς καθήκει· καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας, ἧς ἥμαρτε, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ.» Τρυγόνι μὲν δὴ καὶ περιστερᾷ παρεικαστέον εὖ μάλα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸ μέν ἐστιν εὐφωνότατόν τε καὶ λαλίστατον ἐν στρουθίοις, τὸ δὲ ὅτι μάλιστα πρὸς ἄκρον ἥκει πρᾳότητος. Ἄμφω δὲ ἦν ἐν Χριστῷ. Πᾶσαν μὲν γὰρ κατεκήλησε τὴν οἰκουμένην τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι, τρυγὼν ἡ ἄνωθέν τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ, λιγυρὸν ὥσπερ ἐνιεῖσα μέλος, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατατρανοῦσα θέλησιν. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης φησίν, «Ὃν ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ.» Ἐκάλει δὲ καὶ ἡμᾶς πρὸς μίμησιν τῆς ἐνούσης αὐτῷ πρᾳότητός τε καὶ ἡμερότητος, οὕτω λέγων· «Ἄρατε τὸν ζυγόν μου

ovibus agnam, aut capellam de capris pro peccato suo quod peccavit; et exorabit pro eo sacerdos, pro peccato suo quod peccavit, et remittetur ei peccatum [52]. » Animadverte igitur eum qui adjurationis vocem audierit, eamque rem prorsus nihili penderit, et eum qui aliis inquinamentis infectus fuerit, illum præterea qui de perjurio damnatus sit, æquali atque persimili delicti genere comprehendi: macula est enim nefaria sane, et omnium plane scelerum summum, ille Dei contemptus, ac delictum carnalibus impuritatibus vicinum atque cognatum. Quid? Nonne æqua ratione pendenda sunt, exsecrandum perjurii scelus et contemptus adjurationis?

PALL. Maxime vero: paria enim sunt utriusque rei crimina.

CYR. Tamen hæc quoque crimina per confessionem, atque agnæ aut ovis immolationem delebuntur: « Dic enim, » inquit, « iniquitates tuas prior, ut justificeris [53]. » Quinetiam beatus David clamat: « Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei [54]. » Non tamen ad perfectam ablutionem satis est confiteri duntaxat, sed liberat ex toto Christi mors, qui passus est pro nobis, et sese omnium nostrum peccatis quasi in omni genere mansuetorum animantium subjecit, in vitulo, inquam, et ove, et capra. Ut vero occasionem omnem lex adimeret, quam ii qui immundi impurive essent, suæ negligentiæ in sacrificiis faciendis possent obtendere, si cui vitulus deesset aut ovis, ea quæ manus ejus posset, et facultas pateretur, offerre suadet dicens: « Si non potuerit manus ejus quod satis est ad ovem, offeret pro peccato suo, quod peccavit, duos turtures, aut duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, alterum in holocaustum. Et feret ad sacerdotem, et offeret sacerdos, quod est pro peccato, **532** primum, et confringet sacerdos caput ejus a vertebra, et non separabit, et asperget de sanguine ejus, quod est pro peccato, ad parietem altaris, reliquum vero sanguinem exprimet ad basim altaris; pro peccato namque est. Et secundum faciet holocaustum juxta ritum; et orabit pro eo sacerdos pro peccato, quod peccavit, et remittetur ei [55]. » Turturi igitur et columbæ aptissime conferri potest Dominus noster Jesus Christus, quod ille quidem inter aves canora sane voce est, ac maxime resonanti: hæc vero mansuetudin summa prædita; utrumque autem in Christo fuit. Oblectavit enim orbem terrarum evangelica prædicatione turtur ille supernus atque cœlestis, cum suave quodammodo carmen modularetur, et Dei ac Patris voluntatem declararet [56]; ut enim beatus Joannes ait: « Quem misit Deus, verba Dei loquitur [57]. » Vocavit nos itidem ad imitationem suæ lenitatis atque mansuetudinis, ita dicens: « Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis

[52] Levit. v, 1-6. [53] Isa. XLIII, 26. [54] Psal. XXXI, 5. [55] Levit. v, 7-10. [56] Joan. VI, 38, et alibi. [57] Joan. III, 34.

sum et humilis corde [58]. » Accipiet igitur turturem sacerdos, » inquit, « et discindet ungue; sic enim exiguæ aves occiduntur, non tamen prorsus separabit, caput nimirum : sic enim est Christi mors, non ad divisionem, sed unionem perpetrata. Itaque a principio quoque, cum legem de Pascha sanciret, immolari quidem jussit agnum, tamen : « In una, » inquit, « domo comedetur, et non efferetis de carnibus ejus foras [59]. » Christus enim minime divisus, sed unus integer et in singulis est, et in omnibus est : et ipse est pax nostra, qui nos ad unitatem colligit, tum eam qua inter nos per unanimitatem jungimur, tum qua per ipsum cum Patre in Spiritu connectimur. Igitur Christi mortem non divisionem invexisse, sed mutuam inter nos unitatem, id oblique declarabatur in eo quod avis illa immolabatur quidem, non tamen in totum a vertebra caput abscindebatur; eumdemque sanctificare Ecclesiam suo sanguine, ex eo significatur, quod tabernaculum, et ea quæ in ipso erant, avis sanguine respergebantur. Unus autem turtur pro peccato, unus item in holocaustum offertur; verum per utrumque Christus intelligitur, qui tum pro nobis mortuus est, tum in odorem suavitatis Patri ut holocaustum oblatus [60], et seipsum pro universorum vita pretium impendit.

533 PALL. Recte dicis.

CYR. Sacrificandi porro munus lex usque eo extenuavit, ut parari sacrificium facillime posset, et pro cujusque facultatis modo fieri jubet ut illam in recte factis cunctationem ubique præcidat, excusationemque omnem negligentiæ adimat. Scribit autem sic rursum : « Si autem non invenerit manus ejus par turturum, aut duos pullos columbarum, feret donum suum, pro eo quod peccavit, decimam œphi similæ pro peccato; non infundet oleum super ipsum, neque imponet super eo thus; quia pro peccato est, et feret eam ad sacerdotem. Et capiens sacerdos ab ea plenum pugillum suum, memoriale ejus ponet super altare holocaustorum Domini : pro peccato est. Et orabit pro eo sacerdos, pro peccato ejus quod peccavit de uno horum, et remittentur ei; reliquum vero erit sacerdoti, ut hostia similæ [61]. » Sed in his quidem donis nihil est quod de Christo accipi adhuc possit; sed offerentis vitam, et illum in Christo accessum, et consecrationem qua Deo dicamur, hujus oblationis ritus nobis indicat; offertur enim simila ea qua fit panis : est autem panis figura vitæ; sed neque thure conspergi, neque oleo rigari oportere dicit, ejusque rei sapientem ac necessariam causam affert, quia pro peccato est, a quo prorsus longe remota est et hilaritas, quæ in oleo intelligitur, et bonus odor, qui in thure : non est autem ambiguum quin peccatum quod in nobis est, triste quiddam sit et expers odoris, cum contra virtus semper et hilaritate per spem in Deum prædita sit, et non exiguum

A ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾷός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Λήψεται τοίνυν τὴν τρυγόνα, » φησὶν, « ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀποκνίσει τῷ ὄνυχι. Σφάζεται γὰρ οὕτω τὰ ἐλαφρὰ τῶν στρουθίων. Πλὴν, οὐκ εἰσάπαν ἀποτεμεῖ, δῆλον δὲ ὅτι τὴν κεφαλήν. Πέπρακται γὰρ οὕτως ὁ Χριστοῦ θάνατος, οὐκ εἰς μερισμὸν, ἀλλ' εἰς ἕνωσιν. Τοιγάρτοι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐπὶ τὸ Πάσχα τιθεὶς νόμον, καταθύεσθαι μὲν προστέταχε τὸν ἀμνὸν, πλὴν « Ἐν οἰκίᾳ βρωθήσεται, » φησὶ, « μιᾷ, καὶ οὐκ ἐξοίσετε τῶν κρεῶν αὐτοῦ ἔξω. » Μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εἷς ὁλοκλήρως καὶ ἐν ἑκάστῳ καὶ ἐν πᾶσίν ἐστι, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, συλλέγων ἡμᾶς εἰς ἕνωσιν τήν τε πρὸς ἀλλήλους ἐν ὁμοψυχίᾳ, καὶ τὴν δι' ἑαυτοῦ πρὸς Θεὸν ἐν Πνεύματι. Ὅτι τοίνυν οὐ μερισμοῦ πρόξενος, B ἀλλ' ἑνώσεως πρὸς ἡμᾶς ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, ἐδήλου πλαγίως τὸ θύεσθαι μὲν τὸ στρουθίον, οὐ μὴν καὶ εἰσάπαν ἀποκείρεσθαι τοῦ σπονδύλου τὴν κεφαλήν· ὅτι δὲ ἁγιάζει τὴν Ἐκκλησίαν τῷ ἰδίῳ αἵματι, κατασημήνειεν ἂν, τὸ τῷ αἵματι τοῦ στρουθίου καταραίνεσθαι τὴν σκηνὴν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Μία δὲ τρυγὼν ὑπὲρ ἁμαρτίας, καὶ μία πάλιν, εἰς ὁλοκαύτωμα, νοεῖται δὲ δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀποθνήσκων ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ὁλοκαυτούμενος τῷ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ ἀντάλλαγμα τῆς ἁπάντων ζωῆς ἑαυτὸν ἀνατιθείς.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ὑποβιβάζει γε μὴν ὁ νόμος καὶ εἰς τὸ λίαν εὐπόριστον τῆς θυσίας τὸν τρόπον· καὶ ἀναλόγως C τοῖς ἑκάστου μέτροις ποιεῖσθαι προστάττει, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ὄκνον ὑποτεμνόμενος πανταχῇ, καὶ ἀπροφάσιστον καθιστὰς τοῖς ἑλοῦσι τὸ ῥᾴθυμον. Γράφει δὲ ὧδε πάλιν· « Ἐὰν δὲ μὴ εὑρίσκῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν, καὶ οἴσει τὸ δῶρον αὐτοῦ, περὶ οὗ ἥμαρτε, τὸ δέκατον τοῦ οἴφι σεμιδάλεως περὶ ἁμαρτίας. Οὐκ ἐπιχεεῖ ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, οὐδὲ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτῷ λίβανον, ὅτι περὶ ἁμαρτίας ἐστὶ, καὶ οἴσει αὐτὴν πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ δραξάμενος ὁ ἱερεὺς ἀπ' αὐτῆς πλήρη τὴν δράκα αὐτοῦ, τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἐπιθήσει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὁλοκαυτωμάτων Κυρίου, ἁμαρτία ἐστί. Καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς, περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἥμαρτεν ἀφ' ἑνὸς τούτων, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ. Τὸ δὲ καταλειφθὲν ἔσται τῷ ἱερεῖ, ὡς θυσία D τῆς σεμιδάλεως. » Ἀλλ' ἔν γε δὴ τούτοις, περὶ Χριστοῦ μὲν οὐκέτι, τὴν δὲ τοῦ προσάγοντος ζωὴν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ πρόσοδον, καὶ τὴν εἰς Θεὸν ἀφιέρωσιν, ὁ τῆς θυσίας ἡμῖν ὑποφαίνει τρόπος. Προσφέρεται μὲν γὰρ σεμίδαλις ἄρτου γένεσις. Ζωῆς δὲ τύπος, ὁ ἄρτος· ἀλλ' οὔτε λιβάνῳ καταπάττεσθαι δεῖν αὐτὴν, οὔτε μὴν ἐλαίῳ δεδεῦσθαι λέγει, σοφήν τε καὶ ἀναγκαίαν τοῦ τοιοῦδε τὴν ἀφορμὴν εὖ μάλα προαναφωνῶν, ὅτι περὶ ἁμαρτίας ἐστὶν, ἧς ἂν εἴη πάντη τε καὶ πάντως ἀπωτάτω τὸ ἱλαρὸν, ὡς ἐν ἐλαίῳ νοούμενον, καὶ μέν τοι τὸ εὐῶδες, ὡς ἐν λιβάνῳ τυχόν· εἴη δ' ἂν οὐκ ἀμφίλογον, ὅτι χρῆμα στυγνὸν καὶ ἄοσμον ἀληθῶς, ἡ ἐν ἡμῖν ἁμαρτία. Καταπλουτήσει δὲ ἐφ'

[58] Matth. xi, 29. [59] Exod. xii, 46. [60] Ephes. v, 2. [61] Levit. v, 11-13.

ἑαυτῇ, τῆς ἀρετῆς ἀεί πως τὸ ἱλαρὸν, δι' ἐλπίδος τῆς εἰς Θεὸν πολὺ τὸ εὐῶδες ἐχούσης, ὡς ἐν πιότητι δηλονότι τῇ νοητῇ. Τύπος οὖν ἄρα ζωῆς, τῆς μὴ ἐχούσης τὸ ἱλαρὸν καὶ εὐωδίας ἐρήμης, ἡ λιβάνου δίχα καὶ ἐλαίου σεμίδαλις, ἀλλ' ἐν Χριστῷ καὶ αὐτὴ μεταστήσεται πρὸς τὸ ἱλαρόν. Δέχεται δὲ καὶ τὸ εὐῶδες ἐν πίστει, καὶ προσφέρεται τῷ Θεῷ δι' αὐτοῦ, τοῦ διασμήχοντος τοὺς μεμολυσμένους, καὶ ἀπονίζοντος νοητῶς τοὺς ἐναλόντας ἀκαθαρσίᾳ. « Δράξεται γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τῆς σεμιδάλεως, καὶ ἀνοίσει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὁλοκαυτωμάτων Κυρίῳ. » Ἐν Χριστῷ γὰρ ἡμῶν ἡ προσαγωγὴ, καὶ δι' αὐτοῦ προσίεμεν οἱ μεμολυσμένοι. Δικαιούμεθα δὲ διὰ πίστεως, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνατιθέμεθα τῷ Πατρὶ, ἑαυτοὺς μὲν οὐκέτι, Χριστὸν δὲ τὸν ἐν ἡμῖν, εὐωδίαν ἔχοντες τὴν πνευματικήν.

ΠΑΛΛ. Ἀτρεκὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, καὶ εἰ γένοιτό τινας προσκροῦσαι Θεῷ, καὶ ὑφελέσθαι τι τῶν ἡγιασμένων, εἴτ' οὖν ἀνήνασθαι τὸ ἐπηγγελμένον, καὶ μηδὲ παραχρῆμα προσενεγκεῖν, καὶ τὸ ῥᾴθυμον ἐν τούτοις, λήθης ἔγκλημα παθεῖν, διακαθαίρει πάλιν. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ψυχὴ ἢ ἂν λάθῃ αὐτὴν λήθη, καὶ ἁμάρτῃ ἀκουσίως ἀπὸ τῶν ἁγίων Κυρίου, καὶ οἴσει τῆς πλημμελείας αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ κριὸν ἄμωμον ἐκ τῶν προβάτων, τιμῆς ἀργυρίου σίκλων, τῷ σίκλῳ τῶν ἁγίων, περὶ οὗ ἐπλημμέλησε· καὶ ὃ ἥμαρτεν ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἀποτίσει αὐτὸ, καὶ τὸ ἐπίπεμπτον προσθήσει ἐπ' αὐτὸ, καὶ δώσει αὐτὸ τῷ ἱερεῖ, καὶ ὁ ἱερεὺς ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ κριῷ τῆς πλημμελείας, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Πάνδεινον γὰρ ἀληθῶς, τὸ ὑφελέσθαι τι τῶν ἡγιασμένων καὶ ἀνατιθεμένων εἰς δόξαν Θεοῦ. Ἐν ἴσῳ δὲ τρόπῳ διαβεβλήσεται, καὶ οὐκ ἐν μικραῖς αἰτίαις, τὸ μὴ ἀποτίσαι τὰ ἐπηγγελμένα. « Τέκνον γὰρ, » φησὶν, « ἐὰν εὔξῃ εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτήν· ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαί σε, ἢ τὸ εὔξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Εὔξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Ἐκολάζοντο δὲ καὶ οἱ Ἠλεὶ παῖδες, ὑποκλέπτοντές τινα τῶν ἁγίων, καὶ σφετεριζόμενοι τὰ τοῦ Θεοῦ. Τίς οὖν ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε τυχὸν ἡ ἄφεσις; Ἢ πῶς ἂν ἐκλύσοιεν αἰτίας τὸν πόδα, καὶ ἀπαλλάττοιτό τις; Πρῶτον μὲν εἰ πλουσιωτέραν τῶν ὑφαιρεθέντων ποιοῖτο τὴν ἀντέκτισιν· Προσθήσει γὰρ τὸ ἐπίπεμπτον, φησὶν, εἶτα κριὸν εἰς θυσίαν εἰ προσοίσειεν ὠνητόν. Τύπος ἂν εἴη τὸ χρῆμα, Χριστοῦ, ὃν οἱ τῶν Ἰουδαίων προεστηκότες ἐξεπρίαντο τρόπον τινὰ, τριάκοντα δηναρίων, ἃ τῷ προδότῃ κατέθεντο μαθητῇ. Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν εἰς Θεὸν αἰτιαμάτων, ἡ ἄφεσις. Ὅτι δὲ καὶ τῶν εἰς ἀνθρώπους ἀδικημάτων ἀπαλλάξειεν ἂν αὐτὸς, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, τὸν γείτονά τε καὶ ἐφεξῆς ἀνεγνωκόσι νόμον. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ψυχὴ ἢ ἂν ἁμάρτῃ, καὶ παριδοῦσα παρίδῃ τὰς ἐντολὰς Κυρίου, καὶ ψεύσεται τὰ πρὸς τὸν πλησίον ἐν παραθήκῃ, ἢ περὶ κοινωνίας, ἢ περὶ ἁρπαγῆς, ἢ

A odorem habeat, qualis in spirituali qualitate scilicet esse potest. Vitæ igitur hilaritatem non habentis, et bono odore vacuæ figura est illa sine oleo ac thure simila : sed ipsa quoque in Christo ad hilaritatem transfertur, assumitque bonum odorem in fide, et offertur Deo per eum qui abstergit inquinatos, et eos qui in impuritates prolapsi sunt, abluit. « Capiet enim, » inquit, « pugillum sacerdos de simila, et imponet super altare holocaustorum Domino : » in Christo enim accessum habemus, ac per ipsum appropinquamus, qui inquinati sumus. Justificamur autem per fidem, et in odorem suavitatis offerimur Patri [62]; cum spiritualis ille bonus odor non ipsi quidem simus, sed ipse Christus, qui in nobis est.

B

534 PALL. Verissime dictum.

CYR. Ad hæc, si qui Deum offenderint, et aliquid ex iis abstulerint quæ Deo sanctificata sunt, sive recusarint quod Deo polliciti sunt exsolvere, neque continuo obtulerint, ejusque rei negligentia ad culpam oblivionis pervenerit, rursus id crimen expiare docet. Sic namque scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Anima quæ oblivione oblita fuerit, et peccaverit non sponte ab iis quæ sancta sunt Domino, feret pro delicto suo Domino arietem immaculatum ex ovibus pretio argenti siclorum siclo sancto, pro eo quod peccavit, et quod peccavit a sanctis restituet illud, et quintam adjiciet C super illud, et dabit illud sacerdoti, et sacerdos exorabit pro eo in ariete delicti, et remittetur ei [63]. » Gravissimum enim crimen sane auferre aliquid de sanctificatis et in Dei gloriam dedicatis, æque culpandum est, nec leve crimen ducendum, quæ Deo promissa sint non persolvere : « Fili enim, » inquit, « si votum voveris Deo, ne differas reddere illud : melius est non vovisse, quam vovisse, et non reddere [64]. » Psallit etiam beatus David : « Vovete, et reddite Domino Deo vestro [65]. » Filii quoque Heli puniti sunt, quod e sanctis nonnihil subriperent, et quæ Dei erant, interverterent [66]. Qua ratione igitur hoc quoque crimen remittetur, aut quomodo ex hujus culpæ laqueo quispiam exsolvere pedem, et liberari poterit? Primum quidem, si plus persolvat D quam subripuit : Addet enim quintam, inquit; deinde si emptum arietem in sacrificium obtulerit. Id autem Christi figura est, quem Judæorum principes emerunt quodammodo triginta denariis, quos proditori discipulo numeraverunt. Igitur in Christo, criminum in Deum quoque commissorum fit remissio : ab iis quoque criminibus quæ in homines commissa sunt, eumdem ipsum eripere, haud difficile est videre, si proximam, et quæ deinceps sequitur, legem recitaverimus. Ea sic habet : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Anima quæ peccaverit, et contemnens contempserit mandata Domini, et abnegaverit rem proximi in depo-

[62] Ephes. v, 2. [63] Levit v, 14-16. [64] Eccle. v, 3, 4. [65] Psal. LXXV, 12. [66] I Reg. II, 12 seqq.

sito vel de societate, vel de furto, aut fraudavit in aliquo proximum, vel invenit rem perditam, et mentitus de ea fuerit, et juraverit fraudulenter, de qualibet re, quamcunque fecerit homo, ita ut peccet in ipsa; et erit cum peccaverit, **535** et deliquerit, et reddiderit furtum quod rapuit, vel fraudem quam fraudavit, vel depositum quod creditum est ei, vel rem perditam quam invenit, ex omni re de qua juravit fraudulenter; reddet ipsam sortem, et quintam adjiciet ei cujus est, ipsi reddet, quo die redargutus fuerit, et pro delicto suo feret Domino arietem ex ovibus immaculatum pretio in quod peccavit; et expiabit pro eo sacerdos coram Domino, et remittetur ei ex omnibus quæ fecit et peccavit in ipso [67]. › Vides expiationis morem ac ritum æque in utroque crimine servari? Restituet enim, inquit, cum adjectione, et arietis oblatione. Neque solum crimina in Deum commissa, verum etiam in fratres, et generis communione conjunctos expiare oportere, lex optime præcipit. In Christo autem non fit ex parte justificatio, sed perfecta potius macularum ablutio. Ideoque dicebat: ‹ Amen, amen dico vobis, quia qui credit in me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transit de morte ad vitam [68]. › Quod si judicium effugit, quisquis in fide justificationem adeptus est per Christum, omnino dicere necesse est eum a criminibus absolutum, nullumque genus accusationis adversus eum hominem valere censendum. ‹ Deus est enim qui justificat; quis est qui condemnet [69]? › Igitur, si offensis fratribus facto satisfecerimus, illam in Christo justificationem paratissimam inveniemus. Sic Zacchæus ille publicanus ad apostolatum vocatus, non modo se vocantem secuturum pollicitus est, sed etiam quæcunque fraudasset, quadruplo redditurum: sic enim statuo, qui Christum in seipsis per Spiritum inhabitantem suscepturi sint, eos prius oportere maculas abstergere, et eluere crimina, et ita splendidam, et a maculis puram illi suam animam exhibere; ut sine dubio divinus ille psalmorum Cantor cum ad præclaram hanc virtutem pervenisset, clamabat dicens: ‹ Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo et psalmum dicam [70]. › Ut enim lanis, si puræ sint, tincturæ insident, sin ullæ sordium reliquiæ illis insint, illico facile inductus color amittitur, nec sedem in eis firmam habet: **536** ita Christi participatio in sanctas quidem et puras animas influit; in iis autem quæ secus habent, ne insidere quidem hærereve ullo modo potest: ‹ Sanctus enim spiritus sapientiæ fugiet dolum, › ut scriptum est, ‹ et non inhabitabit in corpore subdito peccatis [71]. › Igitur eos quos læsimus reconciliando, et fratrum offensiones benevolentiæ officiis minuendo, omnem a nobis culpam removebimus, Christique remissionem consequemur.

PALL. Rectissime dicis.

ἠδίκησέ τι τὸν πλησίον, ἢ εὗρεν ἀπώλειαν, καὶ ψεύσηται περὶ αὐτῆς, καὶ ὀμόσῃ ἀδίκως περὶ ἑνὸς ἀπὸ πάντων, ὧν ἐὰν ποιήσῃ ὁ ἄνθρωπος, ὥστε ἁμαρτεῖν ἐν τούτοις. Καὶ ἔσται ἡνίκα ἐὰν ἁμάρτῃ, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ ἀποδῷ τὸ ἅρπαγμα, ὃ ἥρπασεν, ἢ τὸ ἀδίκημα, ὃ ἠδίκησεν, ἢ τὴν παραθήκην, ἥτις παρετέθη αὐτῷ, ἢ τὴν ἀπώλειαν, ἣν εὗρεν ἀπὸ παντὸς πράγματος, οὗ ὤμοσε περὶ αὐτοῦ ἀδίκως, καὶ ἀποτίσει αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, καὶ τὸ ἐπίπεμπτον προσθήσει ἐπ' αὐτὸ, τίνος ἐστὶν, αὐτῷ ἀποδώσει ᾗ ἡμέρᾳ ἐλεγχθῇ, καὶ τῆς πλημμελείας αὐτοῦ οἴσει τῷ Κυρίῳ κριὸν ἀπὸ τῶν προβάτων ἄμωμον, τιμῆς, εἰς ὃ ἐπλημμέλησε. Καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔναντι Κυρίου, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ περὶ ἑνὸς ἀπὸ πάντων ὧν ἐποίησε καὶ ἐπλημμέλησεν ἐν αὐτῷ. › Ὁρᾷς τῆς ἀποκαθάρσεως ἐν ἴσῳ τρέχοντα, καὶ πληρούμενον δι' ἀμφοῖν τὸν τρόπον; Ἐκτίσει γὰρ δὴ σὺν πλεονασμῷ, καὶ κριοῦ προσαγωγῇ· τά τε εἰς Θεὸν ἐγκλήματα, τά τε εἰς ἀδελφοὺς καὶ ὁμογενεῖς ἀποκρούεσθαι δεῖν ὁ νόμος εὖ μάλα διεκελεύετο. Μερικὴ δὲ οὔτι που δικαίωσις ἐν Χριστῷ, τελεία δὲ μᾶλλον τοῦ καταστιλοῦν εἰωθότος ἀπόνιψις· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· ‹ Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν. › Εἰ δὲ τὸ κρίνεσθαι διαπέφευγεν, ὁ τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν εἰσποιητὴν ἔχων διὰ Χριστοῦ, πᾶσά πως ἀνάγκη λέγειν ὡς διέδρα τὰ ἐγκλήματα· καὶ τρόπος αἰτιαμάτων ἰσχύσειεν ἂν οὐδεὶς, κατά γε τοιοῦδε, φημί. ‹ Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; › Οὐκοῦν τοῖς λελυπημένοις τῶν ἀδελφῶν, διὰ πραγμάτων ἀπολογούμενοι, τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν ἑτοιμοτάτην εὑρήσομεν. Οὕτω καὶ Ζακχαῖος ὁ τελώνης κεκλημένος εἰς ἀποστολὴν, οὐχ ὡς ἕψεται μόνον τῷ κεκληκότι κατεπηγγέλλετο, ἀλλὰ καὶ πάντα ὅσα ἂν ἠδίκησεν ἀποδώσειν ἐν τετραπλῷ. Χρῆναι γὰρ οἶμαι τοὺς μέλλοντας ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς ἔνοικον διὰ τοῦ Πνεύματος ποιεῖσθαι Χριστὸν, προαπονίζεσθαι ῥύπους, καὶ προαποσμήχειν ἐγκλήματα, λαμπρὰν δὲ οὕτω καὶ ἀκηλίδωτον ἀποφαίνειν αὐτῷ τὴν ἰδίαν ψυχὴν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς ἐν καλῷ τῆς τοιαύτης ἀρετῆς γεγονὼς, ἀνεφώνει λέγων· ‹ Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὦ Θεὸς, ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ᾄσομαι καὶ ψαλῶ. › Ὥσπερ γὰρ καθαροῖς μὲν οὖσι τοῖς ἐρίοις ἐνιζάνουσιν αἱ βαφαὶ, εἰ δὲ ῥύπου τι μέτεισι λείψανον, εὐαπόβλητον εὐθὺς τὸ εἰσκεχριμένον, καὶ ἀσφαλῆ τὴν ἕδραν οὐκ ἔχον ἐν αὐτοῖς· οὕτω καὶ ἡ Χριστοῦ μέθεξις, ταῖς μὲν ἁγίαις καὶ καθαραῖς εἰσδύεται ψυχαῖς, ταῖς δὲ μὴ οὕτως ἐχούσαις, οὐδ' ἂν ὅλως ἐνιζήσειεν· ‹ Ἅγιον γὰρ πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, › κατὰ τὸ γεγραμμένον, ‹ καὶ οὐ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίαις. › Οὐκοῦν θεραπεύοντες τοὺς ἠδικημένους, καὶ τοῖς εἰς φιλίαν κατορθώμασι τὰς τῶν ἀδελφῶν ἀποκείροντες λύπας, αἰτίας ἑαυτοὺς ἁπάσης ἀπαλλάξομεν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ κερδανοῦμεν ἄφεσιν.

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα ἔφης.

[67] Levit. VI, 1-7. [68] Joan. VI, 47; V, 24. [69] Rom. VIII, 34. [70] Psal. LVI, 8. [71] Sap. I, 4.

A ΚΥΡ. Βούλει δὴ τούτοις καὶ ἑτέρους ἐννοιῶν ἐπισυλλέγοντες τρόπους, τάτε ἐκ μολυσμῶν ἐγκλήματα, καὶ τὰ ἐφ' ἑκάστῳ τεθεσπισμένα πρὸς ἀποκάθαρσιν ἐξηγώμεθα;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν, ἀμφιλαφεστέραν γὰρ οὕτω τὴν ὄνησιν ἐξεργάσαιτ' ἂν ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξαποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν, καὶ πάντα γονοῤῥυῆ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ, ἀπὸ ἀρσενικοῦ ἕως θηλυκοῦ, ἐξαποστείλατε ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ οὐ μὴ μιανοῦσι τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν, ἐν οἷς ἐγὼ καταγίνομαι ἐν αὐτοῖς. » Ὅτι μὲν οὖν τοῖς ἐξ ἀνάγκης καὶ ἀβουλήτως συμβαίνουσιν, οὐκ ἂν, οἶμαι, δόξειεν εἰκότως ἐπιτιμᾷν ὁ νόμος ἡμῖν, ἐν τούτοις, B παντί τῳ σαφές· κολάζεται γὰρ ἀνθ' ὅτου, τὸ σώματος πάθος, καὶ τὴν ἐκ νόμου κατάῤῥησιν ὅπως ἂν ἔχοι δικαίαν, ὁ σαρκικαῖς ἀῤῥωστίαις περιπεσών; σοφὸν οὖν ἄρα καὶ ἀναγκαῖον εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῶν ἐν ψυχαῖς νοσημάτων, δέχεσθαι τὰ σωματικά. Εἴη γὰρ ἂν οὕτω πνευματικὸς ὁ νόμος, καὶ ψῆφος ὁσία τὰ ἐφ' ἑκάστῳ παρὰ Θεοῦ κατὰ καιροὺς κεχρησμῳδημένα, οὐχὶ τοὺς ἀνεθελήτοις ἐναλόντας νόσοις, ταῖς δίκαις ὑπάγοντα, ἀλλ' οἷς ὁ τοῦ πλημμελῆσαι λόγος, ὁσίαν ἂν ἔχοι τὴν ἐπίπληξιν.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖγε δὴ φῄς.

ΚΥΡ. Ἀποπέμπεσθαι μὲν οὖν τῆς παρεμβολῆς προστέταχε λεπρὸν, ἰσχνοτάτην δὲ λίαν ἐπ' αὐτῷ ποιεῖται τὴν βάσανον, καὶ δοκιμάζεσθαι δεῖν ἐπιτάττει τὴν νόσον, οὕτω λέγων· « Καὶ ἐλάλησε Κύ- C ριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Ἀνθρώπῳ ἐάν τινι γένηται ἐν δέρματι χρωτὸς αὐτοῦ οὐλὴ σημασίας τηλαυγὴς, καὶ γένηται ἐν δέρματι χρωτὸς αὐτοῦ ἀφὴ λέπρας, ἀχθήσεται πρὸς Ἀαρὼν τὸν ἱερέα, ἢ ἕνα τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν ἱερέων· καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν ἐν δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ θρὶξ ἐν τῇ ἀφῇ μεταβάλῃ λευκὴ, καὶ ἡ ὄψις τῆς ἀφῆς ταπεινὴ ἀπὸ δέρματος τοῦ χρωτὸς, ἀφὴ λέπρας ἐστὶ, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ μιανεῖ αὐτόν. Ἐὰν δὲ καὶ τηλαυγὴς λευκὴ ᾖ ἐν τῷ δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ ταπεινὴ μὴ ᾖ ἡ ὄψις αὐτῆς ἀπὸ τοῦ δέρματος, καὶ ἡ θρὶξ αὐτοῦ οὐ μετέβαλε τρίχα λευκὴν, αὐτὴ δὲ ἐστιν ἀμαυρὰ, καὶ ἀφοριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν τῇ D ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ἰδοὺ ἡ ἀφὴ μένει ἐναντίον αὐτοῦ, οὐ μετέπεσεν ἡ ἀφὴ ἐν τῷ δέρματι, καὶ ἀφοριεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεὺς ἑπτὰ ἡμέρας τὸ δεύτερον, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τὸ δεύτερον. Καὶ ἰδοὺ ἀμαυρὰ ἡ ἀφὴ, οὐ μετέπεσεν ἡ ἀφὴ ἐν τῷ δέρματι, καὶ καθαριεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεύς· σημασία γάρ ἐστι. Καὶ πλυνάμενος τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καθαρὸς ἔσται. Ἐὰν δὲ μεταβαλοῦσα μεταπέσῃ ἡ σημασία ἐν τῷ δέρματι, μετὰ τὸ ἰδεῖν αὐτὸν τὸν ἱερέα τοῦ καθαρίσαι αὐτὸν, καὶ ὀφθήσεται τὸ δεύτερον τῷ ἱερεῖ, καὶ ὄψεται αὐτὸν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ μετέπεσεν ἡ σημασία ἐν τῷ δέρματι, καὶ μιανεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεύς·

[72] Num. v, 1-3. [73] Levit. xiii, 1-8.

CYR. Visne igitur ut ad ea quæ dicta sunt alias quoque intelligentiæ formas colligamus, et vitia ex variis inquinamentis exsistentia, et quæ pro cujusque expiatione lege sancita sint, exponamus?

PALL. Maxime quidem velim: ita enim hac de re disputatio copiosiorem nobis utilitatem afferet.

CYR. Scriptum est igitur in Numeris: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et emittant de castris omnem leprosum, et omnem seminifluum, et omnem immundum in anima, a masculo usque ad feminam emittite extra castra, et non inquinabunt castra sua, in quibus ego versor in eis [72]. » Non videri igitur consentaneum, ea quæ invitis necessitate cogente accidunt, legem in his verbis vitio nobis dare, id cuivis perspicuum est: quæ enim causa est ut corporis morbus puniatur, quæve æquitas postulat ut qui in carnis infirmitatem inciderit, lege damnetur? Sapienter igitur ac necessario ejusmodi corporis vitia ut animi morborum figuræ atque imagines accipiuntur: ita enim lex erit spiritualis, ac juste decreta erunt quæ de unoquoque horum a Deo pro temporum ratione sancita sunt, si non eos qui inviti in morbos inciderunt, pœnis subjiciant, sed eos puniant quibus pro delictorum ratione justa castigatio infertur.

PALL. Præclare sane.

CYR. Emitti igitur leprosum e castris mandat, subtilissimamque de eo inquisitionem haberi, cumque morbum exquiri jubet his verbis: « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens: Homini si cui fuerit in cute corporis sui cicatrix signi lucida, et fuerit in cute corporis ejus tactus lepræ, veniet ad Aaron sacerdotem, vel unum ex filiis ejus sacerdotibus; et videbit sacerdos tactum in cute corporis ejus, **537** et pilus in tactu mutatus fuerit in album, et aspectus tactus humilis a cute corporis ejus, tactus lepræ est: et videbit sacerdos, et inquinabit eum. Si autem lucidus albus erit in cute corporis ejus, et humilis non sit aspectus ejus a cute, et pilus ejus non mutatus est in pilum album, ipse autem est obscurus, segregabit sacerdos tactum septem diebus: et videbit sacerdos tactum die septimo, et ecce tactus manet coram ipso, non mutatus est tactus in cute, et segregabit eum sacerdos septem diebus secundo, et videbit eum sacerdos septimo die secundo, et ecce obscurus est tactus, non est conversus tactus in cute; et mundabit eum sacerdos (signum enim est); et ablutis vestibus suis, mundus erit. Si autem conversa mutata fuerit significatio in cute, posteaquam vidit eum sacerdos, ut mundaret ipsum, et visus fuerit denuo a sacerdote, et viderit eum sacerdos, et ecce mutata est significatio in cute, et coinquinabit eum sacerdos: lepra est [73]. » Subtilitas quædam in his verbis inest, Palladi, nec facile horum verborum significatio percipi potest; necessarium vero arbitror,

sensum in pauca conferendo, exponere quid lex velit significare : prius autem explicabo ejus morbi differentiam. Lepra igitur in hominum corporibus gravissimus est morbus, et qui difficillime curetur, et edax : fit autem ex eo quod caro emoritur ; excavatur enim ulcus illico absumpta cute, et in profundum desidente, quod malum illud semper ad inferiores partes serpat : ex quo, ut opinor, fit ut pilus, qui in illis partibus exoritur, languescens exalbescat, ac veluti stirps una cum subjecta terra corrumpatur. Lepra igitur ejusmodi morbus est. Albor rursus infirmitas est carnis, lepræ persimilis, nisi quod malum illud non in profundum agit, neque morbi sensum in intimas partes mittit, sed innatat quodammodo, et vix pullulat in summo corpore, neque mutat pilum in album colorem, neque tam late funditur ut reprimi nequeat, sed levibus admodum remediis adhibitis, facile coercetur, et ad integram valetudinem caro illa pullulans revertitur. Lepra igitur mors carnis manifesta est : at albor suspicionem habet lepræ, non tamen etiam idem plane quod lepra atque mortificatio. **538** Lex itaque leprosum immundum esse decernit, utpote cujus caro jam sit emortua ; immunem vero ab eo vitio judicat eum qui ex albugine laborat, quod in suspicionem quidem venerit lepræ, non etiam leprosus sit. Itaque ait : Si fuerit cicatrix signi, et tactus lepræ, et depressior aspectus cutis, atque etiam pili in album colorem demutatio, quod videlicet cum subjecta carne simul intereat, lepra jam prorsus est ; mortificatio namque illa in profundum serpit. Quod si fuerit albor significationis, sine ulla depressione cutis, aut pili in album colorem conversione, id a sacerdote probetur, inquit, et segregetur secundo : nihil enim mirum si illa dierum dilatio cum probaret morbum, tandem exquirentibus rei veritatem indicatura esset : pilus enim alterum colorem suscipit, cute depressa, et albor in lepram transivit. Ubi vero horum nihil acciderit : « Absolvatur, » inquit, « a culpa : » non enim lepra ille morbus est, sed lepræ similis, et admodum vicinus, id est, albor. Ratio igitur, quæ ad manum erat, reique ipsius declaratio satis exposita est. Age igitur, jam spiritualia dicamus, et ad animum ac mentem pertinentes ac latentes intelligentias aggrediamur.

A λέπρα ἐστίν. » Ἰσχνομυθία μὲν οὖν τὸ χρῆμά ἐστιν, ὦ Παλλάδιε, καὶ οὐχ ἕτοιμος ἑλεῖν ὁ ἐπὶ τοῖσδε λόγος. Ἀναγκαῖον δὲ οἶμαι συνενεγκόντα τὸν νοῦν, ὡς ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν, τὸ τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν ὁ νόμος. Προεξηγήσομαι δὲ τέως τοῦ πάθους τὴν διαφοράν. Λέπρα μὲν οὖν τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασι παγχάλεπόν ἐστι πάθος, καὶ δυσδιάφυκτον καὶ βορόν· συμβαίνει δὲ κατὰ νέκρωσιν. Κοιλαίνεται μὲν γὰρ τὸ τραῦμα εὐθὺς, δαπανωμένου τοῦ δέρματος, καὶ εἰς βάθος ἀεὶ συνιζάνοντος· ἅτε δὴ, καὶ διερπούσης ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς φθορᾶς. Ὅθεν τοι, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ ἡ θρὶξ ἐπανθοῦσα τοῖς τόποις μαραινομένη, καταλευκαίνεται, καὶ οἱονεί τι φυτὸν τῇ ὑποκειμένῃ συγκαταφθείρεται γῇ. Λέπρα μὲν οὖν τὸ τοιόνδε πάθος. Λεύκη δὲ πάλιν, ἀῤῥώστημα σαρκικὸν B τῇ λέπρᾳ προσεοικὸς, πλὴν οὐχ ἐνίησι τὸ λυποῦν εἰς βάθος, οὔτε μὴν εἰσπέμπει τοῖς ἔσω τῆς νόσου τὴν αἴσθησιν, ἐπινήχεται δὲ ὥσπερ ἄκρῳ τε, καὶ μόλις ἐπανθοῦσα τῷ σώματι, καὶ οὐδὲ τρίχα μεθίστησιν εἰς τὸ λευκὸν, οὔτε μὴν ἀκαθέκτως εὐρύνεται, ἀλλ' ὀλίγοις κομιδῇ τοῖς ἐπικουρήμασιν εὐκόλως ἀνασειράζεται, καὶ ὑπονοστεῖ πρὸς ὑγιὲς ἡ ἐπανθοῦσα σάρξ. Οὐκοῦν ἡ μὲν λέπρα, νέκρωσις ὁμολογουμένη, ἐν ὑποψίαις δέ πως τῆς λέπρας ἡ λεύκη, οὐ μὴν ἔτι καὶ τὸ αὐτὸ κατὰ ἀλήθειαν, λέπρα καὶ νέκρωσις. Καταψηφίζεται τοίνυν ὁ νόμος τοῦ λεπροῦ τὸ ἀκάθαρτον, ὡς ἤδη παθόντος τὴν νέκρωσιν. Ἀνίησι δὲ τοῦ ἐγκλήματος, τὸν λεύκην ἠῤῥωστηκότα, ὡς ἐν ὑποψίαις μὲν γεγονότα τοῦ λεπρᾷν, οὐ μὴν ἔτι καὶ λελεπρωμένον. Τοιγάρτοι, φησὶν, εἰ γένοιτο C οὐλὴ σημασίας, καὶ ἀφὴ λέπρας, καὶ κοιλοτέρα ἡ ὄψις τοῦ δέρματος, καὶ μὴν καὶ τριχὸς εἰς λευκότητα μεταβολὴ, συναποθνησκούσης τάχα που τῇ ὑποκειμένῃ σαρκὶ, λέπρα δὴ πάντως ἔσται. Ἕρπει γὰρ εἰς βάθος ἡ νέκρωσις. Εἰ δὲ δὴ γένοιτό τις λεύκη σημασίας, δίχα κοιλότητος τῆς ἐν δέρματι, καὶ τριχὸς εἰς λευκότητα μεταβολῆς, δοκιμαζέσθω, φησὶ, παρὰ τοῦ ἱερέως, καὶ ἀφοριζέσθω δεύτερον· τὸ ἀπεικὸς γὰρ οὐδὲν, ὡς καὶ αὐτὴ τῶν ἡμερῶν ἡ παράτασις, τὸ ἀῤῥώστημα βασανίζουσα, παραδείξειεν ἂν ἔσθ' ὅτε τοῖς ἐρευνῶσι τὸ ἀκριβές. Ἡ μὲν γὰρ θρὶξ ὑπομένει τὸ ἑτερόχρουν, κοιλαινομένου τοῦ δέρματος, μετακεχώρηκε δὲ πρὸς λέπραν ἡ λεύκη. Οὐδενὸς δὲ τούτων γεγονότος, « Ἀνείσθω, φησὶ, τῆς D αἰτίας. » Οὐ γάρ τοι λέπρα τὸ πάθος, ἀλλὰ τὸ λέπρᾳ προσεοικὸς, καὶ ἀγχοῦ δὴ μάλα, τοῦτ' ἔστιν, ἡ λεύκη. Ὁ μὲν οὖν ἐν προχείρῳ λόγος, καὶ ἡ τοῦ πράγματος διασάφησις ἀποχρῶσαν ἔχει τὴν παράθεσιν. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν τὰ πνευματικὰ, καὶ τῶν εἰς νοῦν τε καὶ κεκρυμμένων ἐννοιῶν ἁπτώμεθα.

PALL. Præclarum id erit sane atque utilissimum.

CYR. Nobis igitur, qui in Christo vivificamur, vivificatione, inquam, spirituali, a mortuis operibus est recedendum, et quam longissime abeundum : ea sunt autem, ut opinor, per quæ efficitur ut moriatur anima, et mens exstinguatur, dum ad ea quæ carnis ac mundi sunt, effrenate feruntur. Nam, si verum est, qui in carne seminat, cum ex carne metere corruptionem [74], et qui secundum

ΠΑΛΛ. Ὡς καλὸν τὸ χρῆμα καὶ ὀνησιφόρον.

ΚΥΡ. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς τοὺς ἐν Χριστῷ ζωοποιουμένους, ζωοποίησιν δέ φημι τὴν πνευματικὴν, νεκρῶν ἔργων ἀποφοιτᾷν, καὶ ὡς ἀπωτάτω χωρεῖν, εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο κατανεκροῦσθαι ψυχὴν, καὶ ἀποψύχεσθαι νοῦν, ἀχαλίνως ἐκνενευκότα πρὸς τὰ σαρκός τε καὶ κόσμου. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὡς ὁ εἰς τὴν σάρκα σπείρων, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· καὶ οἱ κατὰ σάρκα ζῶντες

[74] Galat. vi, 8.

Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται, ὅτι δὲ καὶ τεθνήξονται A πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἢ πόθεν ἀμφίλογον; Νεκρὸς οὖν ἄρα, καὶ τοῖς τῆς νεκρότητος ἔργοις ἐνισχημένος, ὁ ψυχήν τε καὶ νοῦν ἐκμεμολυσμένος, καὶ μὴν καὶ φαυλότητος ἀνάπλεως κοσμικῆς. Καὶ νοητὴν ἀληθῶς, εἴπερ ἂν ἕλοιτό τις τὴν τοιάνδε λέπραν εἰπεῖν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ἀκάθαρτος οὖν ὁ τοιοῦτος ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Χριστοῦ. « Καταμιανεῖ γὰρ αὐτὸν, » φησὶν, « ὁ ἱερεύς. » Ἀκούσεται γὰρ ἐπὶ τοῦ θείου βήματος, τοῖς ἄγαν φιλαμαρτήμοσιν ἐναρίθμιος ὤν· « Πορεύετε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Λεύκῃ γε μὴν καὶ οὐλῇ σημασίας παρεικαστέον τοὺς ἐν ψιλαῖς ταῖς ἐπιθυμίαις κειμένους ἔτι, καὶ οὔπω πρὸς ἔργον ἥκοντας λογισμοῦ. Ἢ οὐχὶ δὴ φὴς ὑπάρχειν ἀληθὲς, ὡς προαναθρώσκουσιν ἐν ἡμῖν καὶ οἱονεὶ προανίσχουσι τῶν ἀπο- B τελεσμάτων αἱ ἡδοναὶ καὶ λογισμοὶ, καλοῦντες ἐπί τι τῶν διαβεβλημένων ἐκ νόμου;

ΠΑΛΛ. Φημί· μεμνήσομαι γὰρ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγοντος· « Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι, ἐγὼ ἐπλημμέλησα. »

ΚΥΡ. Ὀρθότατα ἔφης· πρὸ γάρ τοι τῶν ἀποτελεσμάτων, γίνεται δὴ πάντως ἐν πλημμελείαις ὁ νοῦς, προωδινήσας τὴν ἡδονὴν, πλὴν ἐν μόναις ἔτι ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἁμαρτίας κειμένης, ἕστηκεν ἐν μεταιχμίῳ, πρὸς ἄμφω βλέπων ὁ νοῦς· καὶ ἐλευθέραν ἔχων ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο τὴν ῥοπὴν, καὶ πεπονθὼς οὔπω τὴν νέκρωσιν, ἀγχοῦ δὲ δὴ σφόδρα γεγονὼς τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν ὠδῖσιν ἔχων τὸ πάθος. Τοιουτονί τι σαφῶς καὶ ὁ τοῦ C Σωτῆρος ἡμῖν ὑπεφώνησε μαθητής. « Μηδεὶς γάρ, » φησὶ, « πειραζόμενος λεγέτω, ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπείραστός ἐστι κακῶν, πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἕκαστος δὲ πειράζεται ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελκόμενος καὶ δελεαζόμενος. Εἶτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα, τίκτει ἁμαρτίαν. Ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὸ ἐκτεθνάναι τυχὸν, ὡς ἐν λέπρᾳ, φημὶ τῇ νοητῇ, καὶ ὡς ἐν πάθει τῷ κατὰ νέκρωσιν τὴν ἐξ ἁμαρτίας, οὐκ ἐν μόναις ἂν γένοιτο ταῖς ἐπιθυμίαις, ἀλλ' ἐν ταῖς ἐκβάσεσι τῶν ἀποτελεσμάτων, καὶ ἕως μὲν ἔστιν ἐν ὠδῖσιν ἔτι τοῦ νοῦ τὸ κακὸν, οὔπω νέκρωσις, οὔπω θάνατος, οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία D πρὸς θάνατον, ὡς ὁ τοῦ Σωτῆρος εἴρηκε μαθητής, ἀλλ' ἐν ὑποψίαις ἔτι τοῦ παθεῖν τὰ νεκροῦν εἰδότα. Ἐν δοκήσει δέ πως ἢ ἀγχοῦ τῆς λέπρας, τὴν λεύκην ἐλέγομεν. Ὄψεται, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, τὸν τῷ πάθει κάτοχον, φημὶ δὴ τῇ λεύκῃ, καὶ εἰ μὲν ὁρῷτο μὴ μεταβάλλουσα πρὸς λέπραν, οὐ καταμιανεῖ αὐτὸν, ἀφοριεῖ δὲ μᾶλλον· οὐ γὰρ ἀνεπίπληκτον παρὰ Θεῷ, κἂν γοῦν ἐν ἐπιθυμίαις καὶ ἀγχοῦ γενέσθαι τοῦ κακοῦ. Εἰ δὲ παραιτοῖτο, φησὶ, τὸ πάθος τὴν μεταβολὴν, οὐκ εἰς τὸ χεῖρον ἐκνενευκὸς, καθαρὸς ἔστω, φησίν. Ἄριστον δὴ οὖν καὶ σωτήριον ἀληθῶς τὸ, παραιτεῖσθαι τὴν νέκρωσιν, τὴν ὡς ἐν ἔργοις φημὶ,

carnem vivunt, Deo placere non posse [75]; quomodo aut undenam poterit ambigi quin mox morituri sint? Mortuus est igitur, et operibus mortuis obstrictus tenetur is cujus et anima et mens inquinata est, et mundanæ nequitiæ plena. Hanc spiritualem lepram, si quis appellare velit, minime a vero aberrabit : immundus est ejusmodi homo in oculis Christi. « Contaminabit enim, » inquit, « eum sacerdos; » in eorum namque numero positus, quibus peccata admodum placuerunt, ad divinum illud tribunal constitutus audiet : « Discedite a me, operarii iniquitatis; **539** nescio vos [76]. » Cum albore autem et cicatrice significationis illi sunt conferendi, qui in solis adhuc concupiscentiis manent, necdum ad cogitationis opus pervenerunt. An verum esse non putas, prius quam ad ipsa opera perveniatur, in nobis exsistere et tanquam exoriri libidines atque cogitationes quæ nos ad ea quæ lege damnata sunt, impellunt?

PALL. Fateor equidem; memini enim beati David dicentis : « Priusquam humiliarer, ego deliqui [77]. »

CYR. Rectissime ais : nam ante opera animus omnino in delictis versatur, concepta voluptate; tamen, dum adhuc in sola concupiscentia peccatum situm est, in medio stat mens in utramque partem spectans, liberamque facultatem habens eo inclinandi quo libitum fuerit; neque dum emortua est, sed proxime ad interitum accedit, et malum illud parturit. Ejusmodi quidpiam ille quoque Salvatoris nostri discipulus perspicue monuit : « Nemo, » inquiens, « cum tentatur, dicat quod A Deo tentor; Deus enim intentator malorum est : ipse vero neminem tentat. Unusquisque autem tentatur a propria concupiscentia attractus et illectus : deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem [78]. »

PALL. Ita est.

CYR. Mors igitur illa, nempe spiritualis lepræ ac mortificationis, ex peccato provenientis, non in solis concupiscentiis exsistit, sed in fine atque exitu operum, et quoad mens hoc malum adhuc parturit, nondum mortificatio, nondum mors : non enim omne peccatum ad mortem est, ut Christi discipulus dixit [79]; sed adhuc suspicione laborat ejus morbi qui mortem afferre solet. Alborem vero videri lepram aut lepræ proximum dicebamus. Considerabit, inquit, sacerdos, eum qui hoc morbo laborat, albore, inquam, et, si quidem videatur non mutari in lepram, non contaminabit eum, sed segregabit potius; neque enim apud Deum reprehensione vacat, vel concupiscentia certe ad malum propius accedere. Sin morbus ille non fuerit mutatus, neque in pejus declinaverit, mundus esto, inquit. Optimum igitur est et plane salutare mortificationem vitare, eam nempe quæ in factis est, et

[75] Rom. VIII, 8. [76] Luc. XIII, 27. [77] Psal. CXVIII, 67. [78] Jac. I, 13-15. [79] I Joan. V, 16.

ipsis jam operibus mentem exstinguit. **540** Deinde illud quoque sapientis est, omni studio eniti ut perversas etiam affectiones declinemus, etiamsi ex sola adhuc concupiscentia accidere videantur : id enim, ut opinor, est a lepra et albore alienum esse. Scis enim nostra omnia diligentissime inspicere illum Emmanuel, magnum illum Pontificem nostrum, utpote qui sit secundum naturam Deus, et eos quidem qui ab improbitate abluti sunt, admittere ; rejicere contra de castris sanctorum, si quos inquinatos aspexerit.

PALL. Verissima expositio.

CYR. « Sancti enim eritis, » inquit, « quia ego sanctus sum [80]. » Animadverte porro dicere Scripturam, qui ab eo morbo liberatus esset, eum, posteaquam abluisset vestimenta sua, mundum fore, qua in re lex purgationem illam per aquam prædicat, nobisque tanquam in figuris corporeo sensu percepti sancti baptismatis mysterium describit.

PALL. Intelligo.

CYR. Jam vero vide, Palladi, summam attentissimamque legis diligentiam ; transfert enim in partem contrariam cogitationes nostras, et omnibus viis demonstrat quod utilitatem afferre possit.

PALL. Quo tandem modo ?

CYR. Ait enim denuo : « Et tactus lepræ si fuerit in homine, veniet ad sacerdotem, et videbit sacerdos ; et ecce cicatrix alba in cute, et illa mutavit pilum album, et a sano carnis vivæ in cicatrice ; lepra veterascens est in cute corporis ejus. Et contaminabit eum sacerdos, et segregabit eum, quia immundus est. Si vero efflorescens effloruit lepra in cute corporis sui, et texerit lepra omnem cutem tactus a capite usque ad pedes ejus, juxta omnem aspectum sacerdotis ; et videbit sacerdos, et ecce texit lepra omnem cutem corporis ejus, et mundabit sacerdos ejus tactum, quia totum conversum est in album, et mundus est. Et quacunque die visa fuerit in eo caro viva, contaminabitur ; et videbit sacerdos colorem vivum, et contaminabit eum : color vivus, quia immundus est : lepra est. Si vero restitutus fuerit color sanus, et conversus fuerit albus, et veniet ad sacerdotem, et videbit sacerdos, et ecce conversus est tactus in album, et mundabit sacerdos tactum, et mundus est [81]. »

PALL. Ecquænam ratio contrariæ reciprocationis in hac re certe a nobis potest intelligi ?

CYR. **541** Quid ? non intelligis nos lepram esse asseruisse illam ex parte in viva carne mortificationem, et qui eo morbo teneretur, eum tanquam immundum rejici ?

PALL. Intelligo.

CYR. Vide igitur id nobis vicissim in contrarium verti. Si enim, inquit, fuerit totus per totum leprosus, et illa mortificatione ita teneatur ut nihil sani habeat, is tum contaminationis crimine abso-

A καὶ αὐτοῖς ἤδη πως τοῖς ἀποτελέσμασι τὸν νοῦν ἀποψύχουσαν. Σοφὸν δὲ πρὸς τούτῳ, τὸ ἀπονεύειν εὖ μάλα πειρᾶσθαι τὰ πάθη, καὶ εἰ ἐν ψιλαῖς ἔτι ταῖς ἐπιθυμίαις ὁρῷτο συμβαίνοντα· τουτὶ γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ λέπρας αὐτῆς καὶ λεύκης ἀποφοιτᾷν. Διεπύθου γὰρ ὅτι πλείστης ὅσης τὰ καθ' ἡμᾶς ἐποπτείας ἀξιοῖ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουὴλ, ὁ μέγας ἡμῶν Ἀρχιερεὺς, καὶ προσίεται μὲν τὸ φαῦλον ἐκνενιμμένους, ἐκπέμπει δὲ δὴ τῆς τῶν ἁγίων παρεμβολῆς, εἰ καταθεῷτο μεμολυσμένους.

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. « Ἅγιοι γὰρ ἔσεσθε, » φησὶν, « ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι. » Ἐπιτήρει δὲ, ὅτι πλυνάμενον τὰ ἱμάτια τὸν τῆς αἰτίας ἀπηλλαγμένον, καθαρὸν ἔσεσθαί φησι, τὴν B δι' ὕδατος κάθαρσιν προαναφωνῶν ὁ νόμος, καὶ ὡς ἐν τύποις ἡμῖν τοῖς ἐν αἰσθήσει σωματικῇ, τὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταγράφων μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Θέα δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ πολὺ λίαν ἐντενὲς τοῦ νόμου. Μετατάττει γὰρ ὥσπερ τὰς ἐννοίας ἡμῶν ἐπὶ τὸ ἐναντίως ἔχον, καὶ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν διὰ παντὸς ὥσπερ ὑποφαίνει τρόπου.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὴ φῄς ;

ΚΥΡ. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ἀφὴ λέπρας, ἐὰν γένηται ἐν ἀνθρώπῳ, καὶ ἥξει πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ οὐλὴ λευκὴ ἐν τῷ δέρματι, καὶ αὕτη μετέβαλε τρίχα λευκὴν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὑγιοῦς τῆς σαρκὸς τῆς ζώσης ἐν τῇ οὐλῇ, λέπρα παλαιουμένη C ἐστὶν ἐν τῷ δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ μιανεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφοριεῖ αὐτὸν, ὅτι ἀκάθαρτός ἐστιν. Ἐὰν δὲ ἀνθοῦσα ἐξανθήσῃ λέπρα ἐν τῷ δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ καλύψῃ ἡ λέπρα πᾶν τὸ δέρμα τῆς ἀφῆς ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν αὐτοῦ, καθ' ὅλην τὴν ὅρασιν τοῦ ἱερέως, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἐκάλυψεν ἡ λέπρα πᾶν τὸ δέρμα τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ καθαριεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν, ὅτι πᾶν μετέβαλε λευκὸν, καὶ καθαρός ἐστι. Καὶ ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ὀφθῇ ἐν αὐτῷ χρὼς ζῶν, μιανθήσεται· καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὸν χρῶτα τὸν ὑγιῆ, καὶ μιανεῖ αὐτόν. Ὁ χρὼς ὁ ὑγιὴς, ἀκάθαρτός ἐστι· λέπρα ἐστίν. Ἐὰν δὲ ἀποκαταστῇ ὁ χρὼς ὁ ὑγιὴς, καὶ μεταβάλῃ λευκὴ, καὶ ἐλεύσεται πρὸς τὸν ἱερέα· καὶ D ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ μετέβαλεν ἡ ἀφὴ εἰς τὸ λευκὸν, καὶ καθαριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν, καὶ καθαρός ἐστι. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ἔν γε τούτῳ τῆς ἀντιστροφῆς ὁ τρόπος ;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ συνίης ὅτι λέπραν μὲν εἶναι διεβεβαιούμεθα, τὴν ἐκ μέρους νέκρωσιν ἐν ζώσῃ σαρκὶ, καὶ ἀπόβλητος ἦν ὁ τῇ νόσῳ κάτοχος, ὡς μεμολυσμένος ;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι περιτρέπεταί πως ἡμῖν τὸ χρῆμα δὴ πάλιν εἰς τὸ ἐναντίως ἔχον. Εἰ γὰρ δὴ γένοιτο, φησὶν, ὅλος διόλου λεπρὸς, καὶ νεκρώσει κάτοχος, οὐδὲν ἔχων ὑγιὲς, ἀνείσθω δὴ τότε τῶν εἰς

[80] Levit. xix, 2. [81] Levit. xiii, 9-17.

μολυσμὸν ἐγκλημάτων, καθαρός ἐστι. Χρωτὸς δὲ δὴ ζῶντος εἰ μὲν εἴη τι λείψανον ἐν αὐτῷ, Καταγραφέτω, φησὶν, ὁ ἱερεὺς αὐτοῦ τὴν ἀκαθαρσίαν· μιανεῖ γὰρ αὐτὸν ὁ χρὼς ὁ ζῶν, καὶ λεπρός ἐστιν· ἰσομοιρήσει καὶ τόδε τοῖς εἰς λέπραν αἰτιάμασιν.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν ὅ τί ποτέ ἐστιν, ὃ φῄς. Εἰ γὰρ ἡ ἐκ μέρους λέπρα καταμιανεῖ τινας, πῶς ἀποφήνειε καθαροὺς ἡ εἰσάπαν καὶ ὁλοτελής;

ΚΥΡ. Ἰσχνομυθία μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ χρῆμά ἐστιν, οἰησόμεθα δὲ οὔτι που μαχομένην ὥσπερ καὶ ἀντεξάγουσαν ἡμῖν τὴν θεωρίαν, εἰσφέρειν τοῦ νόμου τὸ ἀκριβές. Ἐφήρμοσται δέ τις ἑκάστῳ λόγος σοφός τε καὶ ἀναγκαῖος, καὶ ἀδιαβλήτως ἔχων· καὶ φέρε λέγωμεν, εἰ δοκεῖ.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· ἐρεῖς γὰρ ὡς ἥδιστα δεδιψηκότι μοι.

ΚΥΡ. Κατὰ διττὸν, οἶμαι, τρόπον τὸν εὐνομώτατον παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ κατορθώσομεν βίον. Ἢ γὰρ, ζῶντες αὐτῷ τὴν ἐκ παθῶν τε καὶ ἁμαρτίας παραιτούμεθα νέκρωσιν, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μὴ παθεῖν τὴν λέπραν· ζῶντι γὰρ σώματι νεκρότης ἐπισυμβαίνουσα μερικὴ, τὴν λέπραν ἀποτελεῖ· ἤγουν καθ' ἕτερον τρόπον διὰ νεκρώσεως ἀγαθῆς, καὶ τοῦ μηκέτι ζῆν ἀνέχεσθαι κοσμικῶς, καθάπερ τινὰ στέφανον, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις ἀναδησόμεθα ψῆφον. Γράφει γὰρ ὧδέ τισιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς εἶναι νεκροὺς μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐκοῦν ζῶντες μὲν ἐν Χριστῷ, διά γε τοῦ κατορθοῦν ἐπείγεσθαι τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὸ κατανεκροῦσθαι μισήσομεν, δῆλον δὲ, ὅτι πρὸς πάθη καὶ ἁμαρτίας· ἀποθανόντες δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ ζῆν ἐν αὐτῇ διωσόμεθα, φρονοῦντες ὀρθῶς.

ΠΑΛΛ. Φράζε δή μοι ταυτὶ καὶ ἔτι σαφῶς· συνίημι γὰρ οὐ λίαν.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ Παλλάδιε, ταύτητοί φαμεν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἀνατλῆναι Χριστὸν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι, τουτέστι Χριστῷ;

ΠΑΛΛ. Φαμὲν ὁμολογουμένως.

ΚΥΡ. Ζῶμεν οὖν ἄρα Χριστῷ, πολιτευόμενοι μὲν εὐαγγελικῶς, καταμυσαττόμενοι δὲ τὴν ἐξ ἁμαρτίας νέκρωσιν, ἤτοι τὸν ἐκ παθῶν θάνατον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος ἐπιστέλλει περὶ Χριστοῦ· « Ὃς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου, ἵνα ταῖς ἁμαρτίαις ἀπογενόμενοι, τῇ δικαιοσύνῃ ζήσωμεν. » Οἶμαι γὰρ δεῖν, τοὺς οἷς ἂν εἴη λόγος τοῦ διαβιῶναι λαμπρῶς, παντὸς τοῦ κατανεκροῦν εἰδότος ἰέναι μακρὰν, καὶ κατορθοῦν εὖ μάλα τὸ ἀπαλλάττεσθαι μολυσμῶν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, πάθοι ἂν ἥκιστά γε τὸ ὡς ἐν λέπρᾳ

A lutus censeatur, mundus est: sed, si nonnullæ carnis vivæ reliquiæ in eo fuerint: Damnet, inquit, eum sacerdos immunditiæ; contaminabit enim eum caro viva, et lepra est: id enim tantumdem est, ac si lepræ vitio laboraret.

PALL. Equidem quale istud sit, quod ais, intelligere non possum: nam si nonnullos inquinat illa ex parte lepra, quomodo mundos efficiet illa per totum fusa atque perfecta?

CYR. Est quidem, Palladi, in his verbis gracilitas quædam vocis, sed tamen putare minime debemus illam legis diligentiam compugnantem et contrariam nobis intelligentiam inferre; sed cuique rei sapientem quamdam et necessariam minimeque

B reprehendendam rationem esse adjunctam. Atque age dicamus, si placet.

PALL. Mihi vero placet, et quidem maxime: jucundissimum namque mihi erit, si id ardenter sitienti explicaveris.

CYR. Duplici, ut puto, ratione laudabilem Deo judice virtutis amantissimo vitam, et legi maxime consentaneam tenebimus: aut enim illi viventes, mortificationem ex morbis animi atque peccatis exsistentem vitamus; idque est non laborare lepra: vivo namque corpori mortificatio adveniens, ac partem occupans, efficit lepram: aut altero modo ex laudabili mortificatione adhuc mundo vivere fugientes, præstantissimo illo quod rebus optimis defertur judicio, tanquam corona quadam ornabi-

C mur; sic enim scribit beatus Paulus: « Ita et vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu [82]. » Igitur viventes quidem in Christo, quia efficere conamur quod ei placet, mortificationem refugiemus, ex vitiis nimirum atque peccatis exsistentem: mortui autem peccato, sicut scriptum est, vivere in eo, sapienti consilio recusabimus.

PALL. Dissere dum ista mihi clarius; neque enim satis intelligo.

542 CYR. An non, Palladi, ideo dicimus mortem pro nobis Christum sustinuisse, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit, id est Christo [83]?

PALL. Dicimus procul dubio.

D CYR. Vivimus igitur Christo, cum secundum Evangelium vivimus, mortificationemque ex peccato venientem detestamur, id est, mortem illam quæ de morbis animi proficiscitur. Itaque beatus Petrus de Christo scribit: « Qui peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum, ut peccatis mortui, justitiæ vivamus [84]. » Sic enim statuo, qui præclare vivendi studium aliquo numero habent, eos ab omni re quæ interimere possit absistere debere, idque efficiendum illis esse maxime, ut maculis liberentur.

PALL. Recte dicis.

CYR. Minime igitur is tanquam lepræ morbo la-

[82] Rom. VI, 11. [83] II Cor. V, 15. [84] II Petr. II, 24.

borabit, qui Christo vivere statuit, et evangelica præcepta sequitur, mortificationemque repellit eam quæ ex peccato descendit.

PALL. Assentior.

CYR. Atque hic quidem unus est modus quo Deo placere possimus : alter vero hac ratione rursus perficictur : oportet enim ut, mortificando membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, propemodum mortui jam esse peccato videamur, idque prorsus ex omni parte, non adhuc viventes in ipso. Quod confirmat beatus Paulus, dicens : « Quid igitur dicemus? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit : qui mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo [85]? » Ut igitur in ea vita qua Christo vivitur, illa ex parte mortificatio crimen erat lege damnatum, sic in ea morte qua peccato morimur, si in illo vivamus, inquinatio ea res censetur, et a legis accusatione minime aliena : ideoque inquit, si fuerit lepra per totum corpus, ac veluti mortificatio per omnia membra pervaserit, significari ea re, hominem qui mortuus est peccato, neque esse corpus illud immundum : est enim, inquit, mundus, cum totus omni ex parte peccato sit mortuus, neque ullum locum peccato reliquerit, aut sedem in seipso quodammodo atque domicilium dederit. « Quod si in eo caro viva rursus apparuerit, » inquit, « contaminabit eum caro viva : » nam quoquo modo vel ex parte peccato vivere, impurum reddit hominem eo morbo laborantem : « Modicum enim fermentum totam, » inquit, « massam corrumpit [86]; » **543** quod verissime dictum est. Quod si restituta fuerit, inquit, caro viva, et in lepram transeat, absolvatur a crimine; purus est : sicque a peccato recessit, ut ei non adhuc ex parte vivat, cum ejus animus ad mortificationem laudabilem transierit, et in præclaram sane mutationem abierit. Igitur (repetam enim per capita, quæ dixi) si vivimus Deo, nihil sit in nobis mortui; si mortui sumus peccato, nulla ejus pars vivat in nobis. Hæc enim est præclara sanctæ conversationis via, et nihil habentis quod reprehendi possit.

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Subtilius autem hæc vitia corporis lex distinguit, atque ait : « Quod si fuerit suspicio aut opinio lepram forte esse in vulnere ad cicatricem perducto, vel in parte corporis olim adusta, eadem rursus diligentia et inspectione utatur sacerdos : ac si albor ille qui effloruisse videtur non mutatus fuerit in lepram, mundus sit, » inquit : « quod si perspicua alboris illius mutatio in lepram facta sit, immundus erit et impurus. » Per hæc autem indicat nobis quodammodo lex morbos animarum : sunt autem ii quam plurimi, si posteaquam probis moribus curati fuerint, atque paulatim tanquam ad cicatricem perducti, nostra negligentia quodammodo refricentur, fore ut Christus ille pontifex no-

A πάθος, ὁ Χριστῷ μὲν ζῆν ᾑρημένος, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι κατακολουθῶν, διωθούμενος δὲ τὴν ἐξ ἁμαρτίας νέκρωσιν.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Καὶ εἷς μὲν οὑτοσὶ τρόπος, εὐαρεστεῖν ἡμᾶς δύνασθαι τῷ Θεῷ, ἕτερός γε μὴν ἐπιτελοῖτ' ἂν ὀρθῶς ὡδίπη πάλιν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς νεκροῦντας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, δοκεῖν πως ἤδη καὶ ἐκτεθνάναι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, οὐκέτι ζῶντας ἐν αὐτῇ. Καὶ πληροφορήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο, οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; »
B Ὥσπερ οὖν ἔν γε τῷ ζῆν ἑλέσθαι Χριστῷ, τὸ νεκροῦσθαι μερικῶς ὑπετίθει ταῖς δίκαις ὁ νόμος, οὕτω καὶ ἐν τῷ τεθνάναι τῇ ἁμαρτίᾳ, τὸ ζῆν ἐν αὐτῇ, μολυσμὸς ἂν εἴη πάλιν, καὶ τῆς ἐκ νόμου γραφῆς οὐκ ἀπηλλαγμένος. Ταύτῃτοί φησιν, ὡς εἰ γένοιτο λέπρα καθόλου τοῦ σώματος, καὶ οἱονεὶ νέκρωσις κατὰ παντὸς ἰοῦσα μέλους, κατασημήνειεν ἄν, τὸν ἀποθανόντα τῇ ἁμαρτίᾳ· καὶ μολυσμὸς οὐκέτι τῷ σώματι. Καθαρὸς γάρ ἐστι, φησὶν, ὅλος διόλου τεθνεὼς τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τόπον οὐδένα παραχωρήσας αὐτῇ, καὶ οἱονεί πως ἐν ἑαυτῷ τὸ ἐναυλίζεσθαι δούς· « Εἰ δὲ δὴ, » φησὶ, « χρὼς ἐν αὐτῷ ζῶν ὀρῷτο πάλιν, μιανεῖ αὐτὸν ὁ χρὼς ὁ ζῶν. » Τὸ γάρ τοι ζῆν ὅλως τῇ ἁμαρτίᾳ κἂν γοῦν ἐκ μέρους, βδελυρὸν ἀποφαίνει τὸν ἠῤῥωστηκότα· « Μικρὰ γὰρ, φησὶ, ζύμη ὅλον τὸ
C φύραμα ζυμοῖ· » καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Εἰ δὲ ἀποκατασταίη, φησὶν, ὁ χρὼς ὁ ζῶν, καὶ μεταχοροίη πρὸς λέπραν, λελύσθω τὰ ἐγκλήματα, καθαρός ἐστιν. Ἀπήλλακται γὰρ καὶ τοῦ μερικῶς ἔτι ζῆν τῇ ἁμαρτίᾳ, πρὸς νέκρωσιν τὴν ἐπαινουμένην μετοιχομένου τοῦ νοῦ, καὶ παγκάλην ἀληθῶς ἔχοντος τὴν μετάστασιν. Οὐκοῦν, ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ ἅπερ ἔφην, εἰ ζῶμεν Θεῷ, μηδὲν ἔστω νεκρὸν ἐν ἡμῖν, εἰ ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, μηδὲν αὐτῆς ἔστω ζῶν ἐν ἡμῖν. Οἶμος γὰρ ἥδε λαμπρὰ πολιτείας ἡμῖν ἁγιοπρεποῦς, καὶ οὐδὲν ἐχούσης ὃ διαβεβλήσεται.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἰσχνότερον δὲ διαιρῶν ὁ νόμος τὰ τοιάδε τῶν παθῶν· « Κἂν εἰ γένοιτο, » φησὶν, « ὑποψία καὶ δόκησις, τοῦ λελεπρῶσθαι τυχὸν, ἢ ἐναπουλωθέντι
D τραύματι, ἤγουν ἐν μορίῳ σώματος καταкεκαυμένῳ ποτὲ, ταῖς αὐταῖς ἀκριβείαις τε καὶ ἐπισκέψεσι κεχρήσθω πάλιν ὁ ἱερεύς. Κἂν εἰ τὸ δοκοῦν ἐξανθῆσαι λευκὸν, μὴ μετατεθείη πρὸς λέπραν, καθαρὸς ἔστω, » φησίν· « εἰ δὲ δὴ γένοιτο σαφὴς μετάστασις τῆς λευκῆς εἰς λέπραν, ἀκάθαρτος ἔσται καὶ βδελυρός. » Ὑπαινίττεται δέ πως καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ὁ νόμος, ὅτι τὰ ἐν ψυχαῖς ἀῤῥωστήματα, μυρία δὲ ὅσα ταυτὶ, τεθεραπευμένα ταῖς ἐπιεικείαις, καὶ κατὰ καιροὺς οἱονεὶ πρὸς ἀπούλωσιν ἀνενηνεγμένα, ταῖς πρὸς ἡμῶν ῥαθυμίαις εἰ ἀνασκαλεύοιτό πως, ἐποπτεύσει μὲν ὁ

[85] Rom. vi, 1, 2. [86] I Cor. v, 6.

Χριστὸς, ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ὀρθὸν δὲ δὴ λίαν ἐξοίσει τὸ κρίμα. Εἰ γὰρ δὴ μέχρι μόνων προήκει, φησὶ, λογισμῶν ἡ νόσος, ἀνεπιτίμητος μὲν ὁ παθὼν οὐδαμῶς, ἀφορισθήσεται γὰρ, πλὴν οὐκ ἀπόβλητος παντελῶς, οὔτε μὴν εἰσάπαν νενεκρωμένος. Εἰ δὲ δὴ λογισμῶν καὶ ἐπιθυμίας αὐτῆς διάττοι τὸ πάθος, πεπονθὼς ἤδη πως τὴν εἰσάπαν εἴς γε τὰ χείρω μεταβολὴν, ταῖς ἐκ μολυσμῶν ὑποθήσει δίκαις τὸν αὖθις ἠῤῥωστηκότα. Παραφυλακτέον δὴ οὖν ὅτι μάλιστά γε τὰ ἤδη κατηυνασμένα μὴ ἀφυπνίζειν τῶν παθῶν, μήτε μὴν ἀνανεοῦν τὰ εἰς νοῦν τραύματα, καὶ παλινδρομεῖν εἰς τὰ ἐν ἀρχαῖς. Εἰ δὲ μὴ, καὶ ἡμεῖς ἀκούσομεν διακεκραγότος ἁγίου· «Γέγονεν αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα, καὶ ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου.»

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς μοι δοκεῖς καὶ σφόδρα εἰκότα λέγειν.

ΚΥΡ. Λέπρας μὲν οὖν πέρι καὶ τῆς ἐν οὐλαῖς τε καὶ τραύμασι, ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ νόμος. Προσεπάγει δὲ δὴ καί φησι· «Καὶ ἀνδρὶ ἢ γυναικὶ ἐὰν γένηται ἐν αὐτοῖς ἁφὴ λέπρας ἐν τῇ κεφαλῇ, ἢ ἐν τῷ πώγωνι, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὴν κεφαλήν. Καὶ εἰ μέν τις εἴη κοιλότης,» φησὶν, «ἐν αὐτῇ, τοῦ δέρματος τηκομένου καὶ ὑφιζάνοντος, καὶ μὴν καὶ τριχὸς εἰς λευκότητα μεταβολὴ, λεπρὸς ὁ τοιόσδε καὶ ἀκάθαρτος ἔσται,» φησὶν, «ὁμολογουμένως. Εἰ δὲ δὴ τῶν τοιούτων γένοιτο μηδὲν, ξυράσθω τὴν κεφαλὴν ἤτοι τὸν πώγωνα,» φησὶν, «ὁ τὴν λεύκην ὑπομεμενηκώς. Ἐψιλωμένος δὲ οὕτω τὴν τρίχα, προσίτω τῷ ἱερεῖ, καὶ δοκιμαζέσθω τότε. Τῆς μὲν γὰρ σημασίας ἤτοι τῆς λευκῆς οὐ διαχεομένης εἰς τὸ εὐρὺ, μενούσης δὲ ὥσπερ κατὰ χώραν, ἤγουν εἰς τὸ μεῖον ὑπενηνεγμένης, καθαρὸς ἔστω πάλιν. Οὐ γάρ τοι λέπρα τὸ πάθος, ὑποψία δὲ μᾶλλον καὶ δόκησις.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἂν εἴη καὶ τούτων ὁ νοῦς;

ΚΥΡ. Διττὸς ἐν ἡμῖν ὁ μολυσμὸς, ὦ Παλλάδιε, σαρκός τε καὶ πνεύματος. Καὶ κατασπιλοῖ μὲν τὴν σάρκα τὰ ταύτης ἔκτοπά τε καὶ ἀνόσια πάθη, ψυχήν τε καὶ νοῦν· μάλιστα μὲν οὖν τῶν ἄλλων ἡ ἐξ ὀρθότητος τῆς δογματικῆς ἐπὶ τὰ χείρω παραφορὰ, καὶ τῆς ὑγιοῦς πίστεως ἡ παραφθορά· καὶ προσέτι δὲ δόλοι καὶ ἀπάται, ψευδορκίαι, ψιθυρισμοὶ, φυσιώσεις, ἔριδες, ζῆλοι, καὶ ὅσα τούτοις ἀγχοῦ τε καὶ ἀδελφὰ, καὶ ἰσομοιροῦσαν ἔχει τὴν ἐπὶ φαυλότητα καταβοήν. Ἔοικε τοίνυν ὁ νόμος ἡμῖν ἐν τούτοις ψυχικῶν τάχα που διαμεμνῆσθαι παθῶν, καὶ ὅσα συμβαίνειν ἔθος κατὰ νοῦν ἀῤῥωστήματα, ταῦτα βούλεσθαι δηλοῦν· ἡ κεφαλή τε γὰρ, νοῦ τύπος· καὶ μὴν καὶ πώγων, διανοίας ἔμφρονος. Τελειότητος γὰρ καὶ αὐτὸ σημεῖον. Ἐποπτεύει τοίνυν τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ περιεργάζεται λεπτῶς ὁ πάντων ἀρχιερεὺς, τουτέστι Χριστὸς, καὶ εἰς αὐτὸν ἐμβλέψεται τὸν νοῦν, καὶ τὰ ἔσω τε, καὶ κεκρυμμένας δοκιμάσει φρένας· κἂν εἰ μέν τις γένοιτο καταφθορά τε καὶ μεταποίησις, ἢ ἀπό γε τοῦ πιστεύειν ὀρθῶς ἐπὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, ἤγουν εἰς ἠθῶν φαυλότητα καὶ κακοβουλίαν τὴν αὐ-

A ster inspiciat, et justissime condemnet. Nam, si morbus, inquit, ad solas cogitationes progrediatur, qui eo affectus est, minime immunis erit : separabitur enim, non tamen omnino rejectus, neque in totum emortuus. Sin is morbus extra cogitationes atque concupiscentiam egrediatur, cum jam prorsus in pejus commutatus sit, qui denuo in eum morbum incidit, eum ille contaminationis pœna multabit. Est igitur in primis cavendum ne morbos jam sopitos excitemus, neve mentis ulcera renovemus, et ad superiora vitia recurramus : alioquin etiam ipsi illum sanctum virum clamantem audiemus : « Contigit illis, quod vero proverbio celebratur : Canis reversus ad vomitum suum, et lota sus ad volutabrum luti [87]. »

B

PALL. Recte mihi videris et valde congruentia dicere.

CYR. De lepra igitur quæ in cicatricibus et ulceribus est, hactenus nobis lex prodidit : iis adjungit etiam et ait: « Et viro sive mulieri si fuerit in ipsis tactus lepræ in capite, vel in barba, videbit sacerdos caput. **544** Et si quidem fuerit depressio, » inquit, « in ipso, cutis tabescentis atque subsidentis, atque etiam capilli in albedinem conversi fuerint, ejusmodi leprosus et immundus erit, » inquit, « sine dubio; sin horum nil fuerit, tondeat caput aut barbam, inquit, qui albore laborat : itaque raso capillo, adeat sacerdotem, et tunc probetur : nam, si significatio, id est, albor, non fuerit latius diffusa, C sed in sua quodammodo sede manserit, aut imminuta etiam fuerit, mundus esto rursus : non enim ille morbus lepra est, sed lepræ potius opinio atque suspicio [88]. »

PALL. Quis igitur horum verborum sensus est?

CYR. Duplex in nobis est inquinamentum, Palladi, carnis, inquam, et spiritus : ac maculant carnem quidem illa ejus turpia nefariaque vitia, animum vero atque mentem præ cæteris illa ex recta dogmatum ratione ad perversa declinatio, et sanæ fidei corruptio, doli præterea et deceptiones, perjuria, susurrationes, inflationes, contentiones, zeli, et quæcunque iis vicina sunt et affinia, et pariter improbitatis nomine damnantur. D Videtur itaque lex in iis verbis vitia nobis commemorare ad animum pertinentia, et eos morbos significare velle, quicunque menti solent accidere : caput enim mentis typum gerit, barba item prudentis rationis; est enim ea quoque perfectionis signum. Inspiciet igitur ea quæ ad nos pertinent, atque subtiliter exquiret ille omnium Pontifex, id est Christus, et mentem ipsam intuebitur, et intima latentiaque præcordia probabit; ac si aut a recta fide ad perversam, aut ad morum improbitatem ac malitiam illi maxime invisam aliqua facta fuerit immutatio atque corruptio, repellet ut inquinatos, sententiamque feret,

[87] II Petr. II, 22. [88] Levit. XIII, 29 seqq.

quia prorsus immundos esse pronuntiet. Hoc esse arbitror, lepram habere in capite vel in barba. Sin animus in ipsis mali ejus initiis adhuc sit, necdum tamen ad eos, quos dixi, morbos declinasse prorsus videatur, segregatur ille quidem, mediocrique castigationi ac pœnæ subjicitur; erit autem non omnino immundus, neque a Deo alienus; sed ablutis vestimentis, mundus erit, id est, Christi justificationem in auxilium accipiet. **545** Illa porro capilli detonsio, quæ sacerdoti ulcus nudum proponit, significare potest omnia velut de medio recedere, ac nudum minimeque impeditum divinitatis oculis omnium rerum quas videre velit, propositum esse conspectum. « Neque est enim creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus [89], » ut scriptum est.

PALL. Ita est. Dixit enim sancti cujusdam voce: « Deus propinquans ego sum, et non Deus a longe; num a me occultabitur aliquid [90]? »

CYR. Vide jam, Palladi, legem multo subtilius loqui, nihilque prætermittere quod ad cognitionem sit necessarium, quin illud suis regulis subjiciendo, audientibus consulat: « Delicta enim nemo intelliget, » ut scriptum est; « in multis autem offendimus omnes [91]: » natura namque nostra imbecillitate laborat, et facile in peccata prolabitur, et: « Nemo mundus a sorde, » ut sacræ Litteræ dicunt, « ne si unius quidem diei sit ejus vita super terram [92]. » Hac de causa beatus David concinit, dicens: « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est [93]. » Vide igitur legem clementer nobis ejusmodi delictorum crimina remittentem, et eos ex benignitate purgantem, qui humano lapsu in acerbos fere et minime voluntarios delictorum casus inciderunt. Sic enim dixit: « Et viro aut mulieri si fuerint in cute carnis ejus candores candentes albescentes, videbit sacerdos, et ecce in cute carnis ejus candores candentes albescentes; alba vitiligo est, efflorescet in cute carnis ejus: mundus est [94]. » Atqui, si rem accurate pervestigemus, carnis morbus est, et affinis lepræ alba vitiligo. Non tamen mortificationem habet adjunctam, neque est prorsus desperata. Ejusmodi sunt autem quæ insunt nobis delicta, quæ, cum procul dubio vitia sint, non tamen sunt ad mortem, et animæ interitum. Non enim summo jure agit ille Judex; quia « Ipse cognovit figmentum nostrum [95], » et nostræ naturæ imbecillitatem non ignorat: itaque remissionem culpæ ex insita benignitate largitur, idque, ut opinor, est: Vitiligine alba qui laborat, mundus est. Quinetiam ipsis quoque sanctis viris exiguæ culpæ in animum incidunt, quales sunt, verbi gratia, breves offensiones, mediocres commotiones ad iram, simultates cum fratribus, **546** inanis quandoque

A τῷ, μάλιστα κατεστυγημένην, ἀποσοβήσει δὴ πάλιν, ὡς μεμολυσμένους, καὶ τὴν εἰσάπαν καταμιαίνουσαν ἐποίσει ψῆφον. Τοῦτο εἶναί φημι, τὸ παθεῖν τὴν λέπραν εἰς κεφαλὴν, ἢ πώγωνα. Εἰ δὲ δὴ γένοιτο μὲν ὡς ἐν ἀρχαῖς τοῦ παθεῖν ὁ νοῦς, οὐ μὴν ἀπονενευκὼς ὁρῷτο παντελῶς, εἰς τὸ νοσεῖν ἅπερ ἔφην, ἀφορίζεται μὲν συμμέτροις ἐπιτιμήσεσιν ὑπενηνεγμένος, ἔσται δὲ οὐχὶ παντελῶς ἀκάθαρτος, οὔτε μὴν ἀλλότριος Θεοῦ, πλυνάμενος δὲ τὰ ἱμάτια, καθαρὸς ἔσται, τουτέστι, δέξεται πρὸς ἐπικουρίαν, τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν. Ἡ δέ γε τῶν τριχῶν ξύρησις, παρατιθεῖσα τῷ ἱερεῖ τὸ τραῦμα γυμνὸν, ὑποσημήνειεν ἂν τὸ οἱονεὶ πάντα ἐκ μέσου χωρεῖν, καὶ γυμνὴν καὶ ἀπαραπόδιστον τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς, τὴν ᾧ ἂν βούλοιτο καθορᾷν παρακεῖσθαι θέαν. « Οὐ γάρ
B ἐστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές. Ἔφη γάρ που διὰ φωνῆς ἁγίου· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν, μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; »

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ, ὦ Παλλάδιε, πολὺ δὴ μᾶλλον ἰσχνολογοῦντα τὸν νόμον· καὶ τῶν ἀναγκαίων εἰς εἴδησιν μεθέντα μηδὲν, ὃ μὴ τοῖς ἰδίοις κανόσιν ὑποτιθεὶς, ὀνίνησι τοὺς ἀκροωμένους. « Παραπτώματα μὲν γὰρ οὐδεὶς συνήσει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « πολλὰ δὲ πταίομεν ἅπαντες. » Νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἄναλκι, καὶ τὸ εὐόλισθον εἰς τὸ πλημμελές· καὶ, « Καθαρὸς οὐδεὶς ἀπὸ ῥύπου, καὶ, » καθὰ Γράμμα φησὶν ἱερὸν, « οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »
C Ταύτητοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἀναμέλπει Δαβίδ· « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστιν. » Ὅρα τοίνυν τὸν νόμον ἀνέντα χρηστῶς τῶν τοιούτων παραπτωμάτων ἡμῖν τὴν γραφὴν, καὶ ἐξ ἡμερότητος καθαρίζοντα τοὺς ἐξ ὀλισθήματος ἀνθρωπίνου πικροῖς μονονουχὶ καὶ ἀνεθελήτοις ὑπενηνεγμένους πταίσμασιν. Ἔφη γὰρ ὧδε· « Καὶ ἀνδρὶ ἢ γυναικὶ ἐὰν γένηται ἐν δέρματι σαρκὸς αὐτοῦ αὐγάσματα αὐγάζοντα λευκανθίζοντα, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἐν δέρματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ αὐγάσματα αὐγάζοντα λευκανθίζοντα, ἀλφός ἐστιν, ἐξανθήσει ἐν τῷ δέρματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καθαρός ἐστι. » Καίτοι τῆς ἀκριβείας ἐρευνωμένης, πάθος ἂν εἴη σαρκὸς, καὶ λέπρας
D ἀγχοῦ, τὸ παθεῖν ἀλφόν. Ἀλλ' οὐ νοσεῖ τὴν νέκρωσιν, οὔτε μὴν τὸ ἄγαν ἀπεγνωσμένον. Τοιαῦτα δέ πώς ἐστι καὶ τὰ ἐν ἡμῖν παραπτώματα, πάθη μὲν οὖν ὁμολογουμένως, πλὴν, οὐκ εἰς θάνατον καὶ ψυχῆς καταφθοράν. Ἀκριβολογεῖται δὲ οὐ λίαν ὁ κριτὴς, ὅτι « Αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν, » καὶ τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἠγνόησεν ἀσθενές. Κατανεύει δὴ οὖν τὴν ἄφεσιν ἐξ ἐμφύτου φιλανθρωπίας. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, Ἀλφὸς καθαρός ἐστιν. Ἀλλὰ καὶ εἰς νοῦν ἔσθ' ὅτε συμβαίνει καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τὰ σμικρὰ τῶν αἰτιαμάτων, οἷον φέρε εἰπεῖν, παροξυσμοὶ βραχεῖς, σύμμετροι κινήσεις αἱ πρὸς ὀργὰς, ὀλιγοψυχίαι πρὸς ἀδελφοὺς, καὶ κενῶν ἔσθ' ὅτε δοξα-

[89] Hebr. iv, 13. [90] Jerem. xxiii, 23. [91] Psal. xviii, 13. [92] Job xiv, 4. [93] Psal. cxxix, 3, 4. [94] Levit. xiii, 38, 39. [95] Psal. cii, 14.

ρίων ἔφεσις, καὶ τὰ τοιάδε τῶν παθῶν, καὶ αὐτοῖς A ἔσθ' ὅτε τοῖς ἀδιάβλητον ἔχουσι τὴν ζωὴν, καὶ καθαροῖς ἀληθῶς, συμβαίνειν ἔθος. Ἀνθρώπινα γὰρ, καὶ οἱονείπως πᾶσι κοινὰ, τοῖς τὸν ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι διαζῶσι βίον. Ὑπογράφει δὴ οὖν ὁ νόμος καὶ ταυτὶ πάλιν αἰνιγματωδῶς, οὕτω τέ φησιν· « Ἐὰν δέ τινι μαδίσῃ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ, φαλακρός ἐστι, καθαρός ἐστιν. Ἐὰν δὲ κατὰ πρόσωπον μαδίσῃ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ, ἀναφάλαντός ἐστι, καθαρός ἐστιν. » Ἡ τριχῶν ἀνεθέλητος ἀποβολὴ, κεφαλῆς ἂν εἴη πάθος, νοῦ δὲ εἰς τύπον ὠνομάσθαι τὴν κεφαλὴν, ἀρτίως ἐλέγομεν· νοῦ γὰρ ἐνδιαίτημα κεφαλὴ, κατά γε τό τισι δοκοῦν.

ΠΑΛΛ. Μεμνήσομαι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὰ κεφαλῆς πάθη σωματικῆς, ἐμφαίνειν ἂν εἰκότως τὰ εἰς νοῦν ἀῤῥωστήματα, σμικρὰ B δὲ δὴ πάλιν, καὶ τὰ οἷς ἂν ἕποιτο ἀνεῖσθαι πρέπειν. Ἀπαλλάττει δὴ οὖν ὁ νόμος παντὸς ἡμᾶς ἀνθρωπίνου πάθους, καὶ μολυσμῶν ἀνεθελήτων, οἵπερ ἂν ἡμῖν ἐπισυμβαίνοιεν, ἐπεί τοι τὸ ἄναλκι νοσεῖν ἀνάγκη τῇ φύσει, καὶ ἀπηλλάχθαι παθῶν εἰσάπαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ, πρέποι δ' ἂν αἰῶνι τῷ μέλλοντι, καθ' ὃν ἐκ βάθρων ἡ ἁμαρτία κατασεισθήσεται, καὶ εἰς ἀλώβητον παντελῶς μεταχωρήσομεν βίον. « Πλὴν εἰ γένοιτο, » φησὶν, « οὐλὴ σημασίας πυῤῥίζουσα ἐν τῷ φαλακρώματι, ἢ ἐν τῷ ἀναφαλαντώματι, λεπρός ἐστι, καὶ μιαρὸς ἔσται. » Μετατρέχει γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ τὰ σμικρὰ τῶν παθῶν εἰς ἐγκλημάτων δύναμιν, καὶ καταμιαίνει δεινῶς μὴ ἀνακοπτόμενα πρὸς ἡμῶν, ἀνειμένην δὲ ὥσπερ καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν εἴς γε τὰ χείρω λαχόντα πάροδον, οἷόν τί φημι· ὀργίζεταί C τις ἔσθ' ὅτε μικρὰ, καὶ ἠῤῥώστηκεν ἐν ἀνθρώπῳ τὸ πάθος, ἀνακοπτέσθω ταῖς ἐπιεικείαις, ἵνα μὴ τοῦ μικροῦ παραπτώματος εἰς αὔξην ἰόντος, κατὰ βραχὺ γραφὴ πρὸς θάνατον τοῖς παθοῦσιν εὑρίσκηται. Τοῦτό ἐστι τὸ ἐν φαλακρώματι τυχὸν ἐξανθῆσαι λέπραν, τὴν ἐκ τοῦ μηδενὸς ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπὴν, ὡς ἐν τύπῳ συμβαίνουσαν. Ὀρθῶς δὴ οὖν εἰρήσθω φημὶ τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ τὸ, « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. »

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν. Ὑπαισθάνῃ γάρ με, καθάπερ D ἐγῷμαι, λεπτοεποῦντα λίαν, καὶ ἀνιδρωτὶ τὰ τοιαῦτα τῶν θεωρημάτων ἢ νοεῖν ἢ φράζειν οὐκ ἔχοντα. Ὅτι δὲ οὐκ ἔνεστι τοὺς τὰ ἐκφανῆ τῶν πλημμελημάτων ἀνοσίως ἠῤῥωστηκότας δύνασθαι λαθεῖν, ἀγνοουμένων ἔσθ' ὅτε τῶν ἐλαχίστων, καὶ κεκρυμμένων, κἀντεῦθεν εἴσῃ τοι. Τοὺς μέν τοι φαλάκρωμα πεπονθότας, καθαροὺς εἶναι, φησὶν, ἀναμνήσει, καλῶς ἡμῖν ἀνιεὶς τὰ τῶν πταισμάτων μικρὰ, καθάπερ ἐλέγομεν ἀρτίως. Ἀλλ' εἰ γένοιτό τισιν ἐν φαλακρώματι λέπρα, τουτέστιν, ὅταν ἐκ μικρῶν ἐπὶ τὰ χείρω φέρηται τὸ πάθος, τότε δὴ, τότε καταφανῆ καὶ ἀσχήμονα γενέσθαι λέγει, καὶ λόγον οὐκ ἔχοντα τὸν τοῖς ἐγκλήμασι συνειπεῖν

gloriolæ appetitus, et ejus generis perturbationes quæ iis quoque, in quorum vitam nullum crimen cadit, et mundi plane sunt, accidere solent. humana quippe sunt, et iis omnibus prope communia qui vitam in carne et sanguine ducunt. Hæc itaque rursus describit lex per ænigma, his verbis: « Si cui de capite capilli fluxerint, calvus est, mundus est; et, si ante faciem capilli de ejus capite fluxerint, recalvus est, mundus est [96]. » Capillorum illa non voluntaria amissio, capitis morbus est: ad mentis autem figuram acceptum esse capitis nomen, paulo ante dicebamus, mentis enim domicilium caput est, ut quibusdam placet.

PALL. Meminero.

CYR. Igitur corporei capitis vitia, mentis morbos congruenter indicant, sed exiguos item, et quibus æquum sit, veniam dare. Lex itaque nos ab omni humana perturbatione removet, et ab inquinamentis haud voluntarie susceptis, quæcunque nobis accidere possunt: quandoquidem imbecillitate laborare naturam necesse est; et prorsus a perturbationibus alienum esse, non est hujus temporis, sed venturi sæculi proprium, quo ex imis sedibus peccatum deturbabitur, et ad vitam omni prorsus vitio carentem transibimus: « Si tamen, » inquit, « exstiterit cicatrix significationis rubescens in calvitio, vel in recalvatione, leprosus est, et impurus erit [97]. Nam exiguæ nonnunquam perturbationes ad vim criminum transeunt; et, nisi coercitæ a nobis fuerint, sed patentem ac liberum, nullisque castigationibus obstructum aditum nanciscantur, gravissime contaminant: verbi gratia, irascitur aliquis leviter, et eo morbo tenetur: coerceatur ergo ea perturbatio mansuetudine, ne, si exiguum delictum incrementum capiat, paulatim ad mortale crimen iis, in quibus inest, evasisse deprehendatur; idque est in calvitio effloruisse lepram, illam, inquam, ab exiguis initiis ad pessimos exitus propensionem, quam in eo morbo tanquam in figura videmus accidere. Recte igitur beato David dictum esse censeo: « Irascimini, et nolite peccare [98]. »

PALL. Maximam sane profunditatem habent hæc verba.

CYR. Sane quidem. Sentis enim, ut opinor, nimium subtiliter hæc dici, nec sine sudore ejusmodi intelligentias aut mente percipi aut verbis explicari posse. **547** Fieri autem non posse ut qui manifestis delictis nefarie laborant, lateant, cum illa exigua nonnunquam ignorentur, et occulta sint, ex eo disces. Nam, qui calvitio laborarint, mundos esse, inquit, admonebit; quibus verbis recte nobis exiguos errores condonat, ut paulo ante dicebamus. Sed, si quibus in calvitio gignatur lepra, id est, si ab exiguis initiis ad majora vitia feratur morbus, tum denique manifeste fœdum evasisse pronuntiat, neque ullam esse illi reliquam defensionem, qua

[96] Levit. XIII, 40, 41. [97] ibid., 42, 43. [98] Psal. IV, 5.

crimina defendere possit. Itaque ait: « Et leprosus, in quo tactus, vestimenta ejus sint dissoluta, et caput ejus detectum, et circa os suum operiatur, et immundus vocabitur: omnibus diebus quibus fuerit super eo tactus immunditiæ, immundus erit, et segregatus sedebit, extra castra erit ejus diversorium [**]. » Nam dissolutio illa vestimentorum, et detectio capitis manifestissime præ se ferunt apertam impudentiam. Quod autem operto est ore, id significat, nullam quodammodo eum excusationem habere, nec posse aliquid dicere, Deo impuritatem accusante. Quod vero illum e castris exire jubet, figura itidem est, illum non amplius una cum sanctorum choris habitare, sed tanquam pulsum de sacro illo cœtu omnis boni expertem fore.

PALL. Gravissimum sane malum et exsecrandum.

CYR. Omnino ita est, Palladi, ob eamque causam dicebat beatus David: « Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris: secundum misericordiam tuam memento mei, propter bonitatem tuam, Domine [1]. » Per omnia porro lex pergit, ac severitatis suæ significationem edit usque ad supellectilia, lanam dico, et subtegmen et stamen, et vas pelliceum: « Si lepra fuerit, » inquit, « et uni ex his hoc malum acciderit, rursus diligenter sacerdos inspiciat, et separet tactum; et, si nulla significationis in melius conversio facta fuerit, absumatur igni [2]. » Lepra enim permanens est, inquit. Tamen ablui jubet id in quo vitium fuerit, ac, si postea compertum fuerit in eo vitium illud insitum esse, ignibus jam tradi præcipit, ut quod omnino nulli sit usui; in quibus verbis iterum fortasse lanæ, et subtegmini, et stamini, et pellibus, nos comparat. **548** Nam lanam, et subtegmen, et cætera, apud Deum nullo haberi loco quomodo cuiquam esse ambiguum potest? Igitur gravissimum esse crimen censendum est, post eam purgationem et ablutionem qua nos Christus abluit, ab inquinamentis non recedere, sed in illis permanere atque consistere: nam, si Christus abluens nihil nobis profecisse viderit, ignibus torquendos tradet, ut ille profecto secundum legem sacerdos, postquam nihil profecerat subtegmen aut stamen abluendo, denique comburebat.

PALL. Ita est.

CYR. Per lepram ergo lex mortificationem illam quæ in factis perversis est, congruenter ostendit, ab iis quæ perspicue cernuntur, et sensibus objecta sunt, rerum occultiorum intelligentias eleganter assumens, et spiritualia carnalibus exemplis illustrans: cumque cumulatam nobis in languoribus corporis, spiritualium inquinamentorum quæ in animis exsistunt, cognitionem proponere, et tanquam in corporis morbis, ea quæ spiritualiter accidunt, vellet ostendere, dixit in Levitico: « Viro, viro, cui-

A δυνάμενον Διὰ τοῦτό φησι· « Καὶ ὁ λεπρὸς, ἐν ᾧ ἐστιν ἡ ἀφὴ, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἔστω παραλελυμένα καὶ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἀκατακάλυπτος, καὶ περὶ τὸ στόμα αὐτοῦ περιβαλέσθω, καὶ ἀκάθαρτος κεκλήσεται πάσας τὰς ἡμέρας, ὅσας ἐὰν ᾖ ἐπ' αὐτοῦ ἡ ἀφὴ, ἀκάθαρτος ὢν ἀκάθαρτος ἔσται, κεχωρισμένος καθήσεται, ἔξω τῆς παρεμβολῆς αὐτοῦ ἔσται ἡ διατριβή. » Τὸ μὲν γὰρ παραλελύσθαι τὰ ἱμάτια, καὶ ἀκατακάλυπτον εἶναι τὴν κεφαλὴν, ὑπεμφήνειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς. τὸ ἀκρύπτως ἀσχημονεῖν. Τὸ δέ γε περιβεβλῆσθαι περὶ τὸ στόμα, τὸ, οἱονείπως ἀπολογίαν οὐκ ἔχειν, καὶ εἰπεῖν δύνασθαι μηδὲν, ἐγκαλοῦντος Θεοῦ τὴν ἀκαθαρσίαν. Τὸ δέ γε τῆς παρεμβολῆς ἐξοίχεσθαι δεῖν, τύπος ἂν εἴη πάλιν, τοῦ μηκέτι τοῖς τῶν ἁγίων αὐτὸν συναυλίζεσθαι χοροῖς, πληθύος δὲ B ὥσπερ τῆς ἱερᾶς ἐξωστρακισμένον, ἀμέτοχον ἔσεσθαι παντὸς ἀγαθοῦ.

ΠΑΛΛ. Ὡς δεινὸν τὸ χρῆμα καὶ ἀπευκτόν.

ΚΥΡ. Παντάπασι μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβίδ· « Ἁμαρτίας νεότητος μου, καὶ ἀγνοίας μου, μὴ μνησθῇς, κατὰ τὸ ἔλεός σου μνήσθητί μου, ἕνεκεν τῆς χρηστότητός σου, Κύριε. » Διὰ πάντων δὲ ὥσπερ ἰεὶς ὁ νόμος, τῆς ἐνούσης ἀκριβείας αὐτῷ τὴν ἔνδειξιν, καὶ μέχρι σκευῶν, ἐρίου δὴ λέγω, καὶ κρόκης, καὶ στήμονος, καὶ δερματίνου σκεύους· « Εἰ λέπρα γένοιτο, » φησὶν, « καὶ τούτων ἑνὶ συμβαίνοι τὸ πάθος, καταθρείτω πάλιν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφοριζέτω τὴν ἀφήν· καὶ εἰ μή τις γένοιτο μεταδρομὴ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ ἄμεινον, δαπανάσθω πυρί. » Λέπρα γὰρ ἔμμονός ἐστι, φησί. C Πλὴν, ἀποπλύνεσθαι δεῖν ἐπιτάττει τὸ πεπονθός· καὶ εἰ μετὰ τοῦτο φαίνοιτο τὸ πάθος ἐμπεφυκὸς, πυρὶ δίδωσι λοιπὸν, ὡς ἀχρεῖον παντελῶς, ἐρίῳ που πάλιν τάχα καὶ κρόκῃ, στήμονί τε καὶ δέρμασι παρεικάζων τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὅτι γὰρ ἐρίων ἢ κρόκης, ἤγουν τῶν ἑτέρων, οὐδεὶς ἂν γένοιτο παρὰ Θεῷ λόγος, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἐνδοιάσειέ τις; Παγχάλεπον οὖν ἐγκλημάτων εἶναι δώσομεν, τὸ μετὰ κάθαρσιν καὶ ἀπόνιψιν, ἣν ἂν ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν ἐργάσαιτο, μὴ ἀποφέρεσθαι μολυσμῶν, ἀλλὰ ἔμμονον εἰς αὐτοὺς ποιεῖσθαι τὴν στάσιν. Εἰ γὰρ μηδὲν ὀνίνησιν ἀπονίζων ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, πυρὶ παραδίδωσι κολασθησομένους, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ κατὰ νόμον ἱερεὺς, οὐδὲν ὠφελήσας τὴν κρόκην, ἤτοι τὸν στήμονα, διὰ τῆς ἐκπλύσεως, κατεπίμπρα λοιπόν.

D

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Λέπραν δὴ οὖν ὁ νόμος, τὴν ὡς ἐν ἔργοις νέκρωσιν ὑποφαίνει καλῶς, ἀφ' ὧν ἄν τις ἴδοι σαφῶς τε καὶ αἰσθητῶς τὰς τῶν ἀφανεστέρων ἐννοίας ἀνακομίζων ἀστείως, καὶ σαρκικοῖς παραδείγμασι καταλευκαίνων τὰ νοητά. Πλουσίαν δὲ ὥσπερ ἡμῖν τῶν ἐν ψυχαῖς μολυσμῶν παρατιθεὶς τὴν γνῶσιν, καὶ καθιστὰς ἐναργῆ, καθάπερ ἐν ἀῤῥωστήμασι σώματος τὰ νοητῶς συμβαίνοντα, προσεφώνει πάλιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Ἀνδρὶ, ἀνδρὶ, ᾧ ἂν γένηται ῥύσις ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἡ ῥύσις αὐτοῦ ἀκάθαρτός ἐστι.

[**] Levit. XIII, 45, 46. [1] Psal. XXIV, 7. [2] Levit. XIII, 51, 52.

A Καὶ οὗτος ὁ νόμος τῆς ἀκαθαρσίας αὐτοῦ, ῥέων γόνον ἐκ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς ῥύσεως ἧς συνέστηκε τὸ σῶμα αὐτοῦ, διὰ τῆς ῥύσεως, αὕτη ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, πᾶσαι αἱ ἡμέραι ῥύσεως σώματος αὐτοῦ ᾗ συνέστηκε τὸ σῶμα αὐτοῦ διὰ τῆς ῥύσεως, ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐστι. Πᾶσα κοίτη ἐφ' ἧς ἂν κοιμηθῇ ἐπ' αὐτῆς ὁ γονοῤῥυὴς, ἀκάθαρτός ἐστι, καὶ πᾶν σκεῦος ἐφ' ὃ ἂν καθίσῃ ἐπ' αὐτὸ ὁ γονοῤῥυὴς, ἀκάθαρτον ἔσται. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν ἅψηται τῆς κοίτης αὐτοῦ, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ καθήμενος ἐπὶ τοῦ σκεύους, ἐφ' ὃ ἂν καθίσῃ ὁ γονοῤῥυὴς, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ ἁπτόμενος τοῦ χρωτὸς τοῦ γονοῤῥυοῦς, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος B ἔσται ἕως ἑσπέρας. Ἐὰν δὲ προσεγγίσῃ ὁ γονοῤῥυὴς ἐπὶ τὸν καθαρὸν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Καὶ πρός γε δὴ τούτοις φησὶ βδελυρὸν ἔσεσθαι καὶ ἀπηχθημένον πᾶν σκεῦος ᾧπερ ἂν ἐνιζήσειεν ὁ γονοῤῥυὴς, κἂν εἰ ἀπονίψαιτο τὰς χεῖρας ὕδατι, καὶ τοῦτο ἔσται μεμολυσμένον. Κἂν εἰ ἅψαιτό τις τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, συμμεθέξει πάντως τῆς ἀκαθαρσίας τὴν γραφὴν, κἂν εἰ προσεγγίσειέ τις τῶν οὔπω μεμολυσμένων, ὑπομενοῦσι δὴ πάντως τῆς ἀκαθαρσίας τὴν γραφήν. Τοιγάρτοι καὶ ἀναμὶξ τοῖς λεπροῖς ἐξέθη τε καὶ ἐξῳκίζετο τῆς παρεμβολῆς, ἀπρόσιτος ὢν καὶ ἄμικτος καὶ αὐτῇ καταμιαίνων τῇ χειρὸς ἁφῇ τοὺς προστυγχάνοντας ἁπλῶς.

cunque fuerit fluxus ex corpore ejus, fluxus ejus immundus est; hæc est lex immunditiæ ejus, emittens semen ex corpore suo, ex fluxu quo constitit corpus ejus per fluxum, hæc immunditia ejus in ipso est, omnes dies fluxus corporis sui, quo constitit corpus ejus per fluxum, immunditia ipsius est. Omnis lectus in quo cubaverit super ipsum is qui seminis fluxum patitur, immundus est; et omne vas super quo sederit qui seminis fluxum patitur, immundum est. Et homo qui tetigerit lectum ejus lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui sederit super vas in quo sederit is qui seminis fluxum patitur, lavabitur aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui tetigerit corpus seminiflui, lavabit vestimenta sua, et lavabitur aqua, et immundus erit usque ad vesperam [a]. » Ad hæc autem ait impurum fore et abominandum omne vas in quo sederit seminifluus; etiamsi aqua manus abluerit, et id esto inquinatum; et, si tetigerit quispiam corpus ejus, participabit omnino culpam immunditiæ; et, si accesserit ad aliquos nondum inquinatos, subibunt **549** prorsus crimen immunditiæ; ob eamque causam simul cum leprosis exibat efferebaturque extra castra, quod nefas esset ad eum accedere, aut cum cæteris misceri, et ipso manus contactu contaminaret eos qui ei temere occurrerent.

C ΠΑΛΛ. Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ ἐν ψυχῇ πάθος, τῇ σωματικῇ γονοῤῥοίᾳ προσεοικός; Πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος· ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν· ἔφης γὰρ ὀρθῶς. Πλὴν ἐκεῖνο διανοοῦ, ἡ τοῦ σώματος ῥύσις, τὴν τῆς φύσεως ἐπιτηδειότητα πρὸς καρπογονίαν ἀδικεῖ τρόπον τινὰ, καθιεῖσα πρὸς τὸ μηδὲν τῶν σπερμάτων τὰς χορηγίας, καὶ τοὺς ἐν τοῖς μορίοις χαλῶσα τόνους, ἀνεθέλητον ἤδη πως ἐργάζεται τὴν καταφθορὰν, ὡς ἐν μολυσμοῖς εἶναι μακροῖς καὶ διηνεκέσι τοὺς τῷ πάθει κατειλημμένους. Ἴσθι δὴ οὖν ὡς ἐξ ἀῤῥωστίας σωματικῆς καὶ ἐναργοῦς, εἰκόνος ἐπὶ τὰ εἰς νοῦν συμβαίνοντα· καταφθείρεται γὰρ καὶ αὐτὸς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ὁ νοῦς ἀσωτότατα διαπονούμενος, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων τῆς ἰδίας ἐνεργείας ἐνιεὶς τὸ σπούδασμα, ὡς καρπὸν μὲν οὐδένα γνήσιον ἔχειν, D ὑποφέρεσθαι δὲ ἀεί πως πρὸς τὸ ἀδικοῦν, καὶ ἀκαθέκτως νοσεῖν τὴν εἰς τὰ αἴσχιω κάθοδον.

ΠΑΛΛ. Οἷον δὴ τί φῄς;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ἐκτίσθαι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς ὁ θεῖος ἡμῖν ἔφη Παῦλος;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Φύσιν οὖν ἄρα διεκληρώσατο πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ὀρθῶς ἔχουσαν καὶ ἐπιτηδείως· ἢ γὰρ, οὐχὶ σοφίας μὲν δεκτικὸν, καὶ ἁπάσης ἐπιστήμης τὸ ζῶον εἶναι φῄς; Σωφροσύνην δὲ καὶ ἀνδρίαν, καὶ μὴν καὶ δικαιοσύνην κατορθώσειεν ἂν εὐκόλως, εἰ διαπεραίνειν ἕλοιτο τὰ εἰκότα καὶ τοῖς θείοις ἕπεσθαι νόμοις;

PALL. Sed quænam in anima est affectio quæ sit corporalis seminis fluxui persimilis? Spiritualis est namque lex. An non ita est?

CYR. Ita prorsus: recte enim dixisti. Illud vero advertas velim, corporis fluor naturæ facultatem aptam fecunditati quodammodo lædit, cum suppeditationem seminis ad nihilum perducat, et partium illarum firmitatem enervando, corruptionem minime voluntariam efficiat, ita ut qui eo languore tenentur, jugi perpetuaque contaminatione laborent. Perge igitur ex hac corporis infirmitate, evidentique imagine ad ea quæ menti accidunt: ipsa namque mens corrumpitur, cum in iis quæ minime convenit, prodigo labore defatigatur, et nulla in re quæ fructuosa sit, efficaciæ suæ studium collocat, ita ut fructum quidem justum ac proprium habeat nullum; assidue vero ad id quod officit delabatur, et præcipiti lapsu ad res turpes feratur.

PALL. Qualenam istud est quod dicis?

CYR. Nonne, Palladi, creatum esse hominem ad opera bona, beatus Paulus ait [b]?

PALL. Sane quidem.

CYR. Ingenium ergo sortitus est ad omnia rerum laudandarum genera aptum et accommodatum. Quid enim? Nonne hoc animal sapientiæ omnisque scientiæ capax esse fateris, temperantiæque et fortitudinis, justitiæ quoque munera facile exsequi, si suas partes agere velit, et divinis legibus obsequi?

[a] Levit. xv, 2-11. [b] Ephes. I, 4.

PALL. Fateor.

CYR. Sed, si his prætermissis, non sapiens jam, sed stultus et excors fuerit, neque iis qui ad veritatem instituendo perducere possunt, momenta suæ voluntatis adjunxerit, sed potius extra id quod sibi consentaneum est præceps ferri maluerit, et cum iis qui recta pervertere student ad interitum descendere, neque rectam atque integram de Deo opinionem habeat, neque sine reprehensione rerum agendarum viam pertranseat: nonne jam vere possis ejusmodi hominem spiritualiter seminifluum dicere, utpote qui eas vires, per quas fructificare Deo poterat, in nihilum absumat?

550 PALL. Equidem ita sentio.

CYR. Quid vero, si justitiam facere prætermiserit, et fortitudinis ornamenta contempserit, contraque aperte injustus, et voluptatibus dissolutus esse cernatur, an non æque ac seminifluum eum affectum putes, qui eam naturæ facultatem quam ad probas actiones obeundas habet, in res turpes insumat, et spirituali fecunditati præferat jacturam in rebus inutilibus factam?

PALL. Puto sane.

CYR. Lex itaque nobis longissime a seminifluo absistere præcepit, ut ab iis maxime discedere doceret qui ad vitium propensi essent, atque eos strenue repellere quos ipse quoque Deus exsecraretur, ut qui perpetua contaminatione laborent: neque enim profecto impune ferimus, cum improbis adhærescimus. Verum est enim quod scriptum est: « Qui tangit picem, inquinabitur [5]. » Contaminat autem omnem supellectilem seminifluus, quamcunque contigerit, et lectum suum, et corpus, et vasa, et aquam, et vasa lignea: per ænigmata videlicet ostendens, illius immunditiæ participem fore quisquis vel prope illum modo per spiritualem affectionem accesserit. Scriptum est enim: « Teipsum castum custodi, et ne communicaveris peccatis alienis [6]. » Verumtamen et aperta vitia, et morbos in nostris mentibus altissime conditos, et omnes, uno verbo, languores qui nobis insunt, expellit Christus, et quæ per ipsum fit purgatio, cum id efficere lex non possit: « Nemo quippe justificatur in lege [6*], » sicut scriptum est, idque minime falsum esse perspicies, si consequentia Scripturæ verba intuearis: ait enim rursum: « Si vero mundatus fuerit seminifluus ex fluxu suo, enumerabit sibi septem dies ad purgationem suam; et lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et mundus erit. Et die octavo sumet sibi duos turtures, vel duos pullos columbarum, et feret eos ante Dominum, ad ostium tabernaculi testimonii; et dabit eos sacerdoti, et faciet eos sacerdos, unum pro peccato, et unum in holocaustum, et propitiabitur pro eo sacerdos coram Domino a fluxu suo [7]. » Mundat igitur seminifluum, et a morbo liberat, in Christo tamen, per aquam et sanguinem. Numerabit enim sibi,

A ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ τὰ τοιάδε μεθεὶς, σοφὸς μὲν οὐκέτι, μωρὸς δ' ἂν γένοιτο καὶ ἀκάρδιος, οὐ τοῖς εἰς ἀλήθειαν παιδαγωγεῖν εἰωθόσι τῶν οἰκείων θελημάτων ἐπιδοὺς τὴν ῥοπὴν, ἐκτετιμηκὼς δὲ μᾶλλον τὸ ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφειν μεμελετηκόσι συγκαταθρώσκειν πρὸς ὄλεθρον, οὔτε τὴν ἀρίστην καὶ ἀμωμήτως ἔχουσαν περὶ Θεοῦ δόξαν ἔχων, οὔτε μὴν ἀδιαβλήτως τὴν τῶν πρακτέων διάττων ὁδὸν, ἆρ' οὐκ ἀτρεκὲς ἤδη πως γονοῤῥυᾶ νοητῶς τὸν τοιόνδε λέγειν, ὡς τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς καρποφορεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ, δαπανῶντα πρὸς τὸ μηδέν;

ΠΑΛΛ. Φαίην ἂν, ἴσθι τοι.

ΚΥΡ. Τί δὲ, εἰ τὸ ἐργάζεσθαι τὴν δικαιοσύνην B ἀφεὶς, καὶ τοῖς τῆς ἀνδρείας ἐναβρύνεσθαι καλοῖς, ἄδικός τε καὶ παρειμένος εἰς ἡδονὰς ὁρῷτο δὴ πάλιν, ἆρ' οὐκ ἂν οἰήσῃ τῷ γονοῤῥυεῖ τὰ ἴσα νοσεῖν, τὴν ἐπιτηδειότητα τῆς φύσεως, ἣν ἂν ἔχοι πρὸς τὸ ἀγαθὸν, δαπανῶντα πρὸς τὰ αἴσχιω, καὶ πνευματικῆς εὐκαρπίας τὴν ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων ζημίαν ἀνθῃρημένον;

ΠΑΛΛ. Οἰηθείην ἄν.

ΚΥΡ. Ἰέναι δὴ οὖν ὁ νόμος ἀπωτάτω προστέταχε τοῦ γονοῤῥυοῦς, ὡς ἀποφοιτᾷν ὅτι μάλιστα διδάσκων ἡμᾶς τῶν εἰς φαυλότητα νενευκότων, καὶ ἀποσείεσθαι γεννικῶς οὓς ἂν καὶ αὐτὸς καταμυσάττοιτο Θεὸς, ὡς διηνεκῆ νοσοῦντας τὸν μολυσμόν. Χρῆμα γὰρ ἀληθῶς οὐκ ἀζήμιον τὸ κολλᾶσθαι πονηροῖς. Ἀτρεκὲς γὰρ ὅτι, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὁ ἁπτόμενος πίσσης, C μολυνθήσεται. » Καταμιαίνει γε μὴν πᾶν σκεῦος, οὗπερ ἂν ἅπτοιτο τυχὸν ὁ γονοῤῥυὴς, καὶ κοίτην αὐτοῦ, καὶ χρῶτα καὶ ἀγγεῖα, καὶ ὕδωρ καὶ σκεύη ξύλινα· δι' αἰνιγμάτων ὑποδηλῶν, ὅτι τῆς ἐνούσης ἀκαθαρσίας αὐτῷ μετάσχοι τις ἂν, κἂν εἰ μόνον ἀγχοῦ κατὰ διάθεσιν γένοιτο τὴν πνευματικήν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει, καὶ μὴ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. » Πλὴν, καὶ τὰ τῶν παθῶν ἀπεγνωσμένα, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει κεκρυμμένα τῶν ἡμετέρων διανοιῶν ἀῤῥωστήματα, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν ἐν ἡμῖν μαλακίαν, ἐξίστησιν ὁ Χριστὸς, καὶ ἡ δι' αὐτοῦ κάθαρσις, οὐχ οἵουτε ὄντος τοῦ νόμου τοῦτο δρᾷν. « Δικαιοῦται γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἴδοις δ' ὅτι καὶ τοῦτό ἐστιν οὐ D διεψευσμένον τοῖς ἐφεξῆς γεγραμμένοις προσβάλλων· ἔφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν δὲ καθαρισθῇ ὁ γονοῤῥυὴς ἐκ τῆς ῥύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐξαριθμήσεται αὐτῷ ἑπτὰ ἡμέρας εἰς τὸν καθαρισμὸν αὐτοῦ, καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ λήψεται ἑαυτῷ δύο τρυγόνας, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν, καὶ οἴσει αὐτὰ ἔναντι Κυρίου ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ δώσει αὐτὰ τῷ ἱερεῖ, καὶ ποιήσει αὐτὰ ὁ ἱερεὺς, μίαν περὶ ἁμαρτίας, καὶ μίαν εἰς ὁλοκαύτωμα, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔναντι Κυρίου ἀπὸ τῆς ῥύσεως αὐτοῦ. » Καθαίρει μὲν οὖν τὸν γονοῤῥυᾶ, καὶ ἀπαλλάττει τοῦ πάθους,

[5] Eccli. XIII, 1. [6] I Tim. V, 22. [6*] Galat. III, 11. [7] Levit. XV, 13-15.

πλὴν ἐν Χριστῷ, δι' ὕδατός τε καὶ αἵματος. Ἐξαριθμήσεται γὰρ ἑαυτῷ, φησὶν, ἑπτὰ ἡμέρας εἰς τὸν καθαρισμὸν αὐτοῦ, καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ τὸ μὲν εἰς ἑβδόμην ἡμέραν παρατείνεσθαι τὸν καθαρισμὸν, σημαίνει που πάντως, τὸ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ διασμήχεσθαι δεῖν ταῖς ἐπιεικείαις τοὺς ἐκ φαυλότητος κοσμικῆς μεταφοιτᾷν ἑλομένους ἐπὶ τὸ δρᾷν ἑλέσθαι τὰ πρεπωδέστερα. Τοιγάρτοι τῆς ἑβδομάδος μέτρον χρόνου πλήρωσιν ἔχει καὶ ἀνακύκλησιν εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὡς εἰς πέρας ἤδη καταίροντος τοῦ καιροῦ. Προσιέναι δὲ δεῖν καὶ ἀναγκαίως ἐπάγεσθαι ταῖς πρὸς ἡμῶν ἐπιεικείαις εὖ μάλα φησὶ, τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν, καὶ τὸν δι' ὕδατος ἁγνισμὸν, ὡς ἐν ἀπονίψει σώματός τε καὶ ἱματίων νοουμένου λοιπὸν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, συνθέοντος δηλονότι καὶ τοῦ δι' αἵματος ἁγνισμοῦ. « Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ, φησὶ, τῇ ὀγδόῃ, λήψεται ἑαυτῷ δύο τρυγόνας, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν. » Κατασημήνειε δ' ἂν ἡ ἡμέρα πάλιν ὀγδόη τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἡμῖν τὸν καιρὸν, ὅτε τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέμεινε σφαγὴν ὁ Ἐμμανουὴλ, ἡ εὔγλωττος ἀληθῶς καὶ εὐηχεστάτη τρυγὼν, ἢ καὶ τῷ αἵματι τῷ ἰδίῳ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Ὅτι δὲ τὸ εὐῶδες ἅπαν ὁ Χριστοῦ θάνατος ἔχει (πέπρακται γὰρ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ εἰς ἀναίρεσιν ἁμαρτίας), ἐμφήνειεν ἂν τὸ δύο μὲν εἶναι τὰς τρυγόνας, καταθύεσθαι δὲ μίαν μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας, εἰς ὁλοκαύτωμα δὲ τὴν ἑτέραν· ὅτι δὲ καὶ ἱλασμὸς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν γέγονεν ὁ Χριστὸς, κατὰ τὰς Γραφὰς, παρέδειξεν εἰπών· « Καὶ ἐξιλάσεταί περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔναντι Κυρίου ἀπὸ τῆς ῥύσεως αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ὧδε μὲν οὖν τὸν γονοῤῥυῆ διακαθαίρεσθαι δεῖν, ὁ θεῖος ἡμῖν κατεχρησμῴδησε νόμος. Καταμιαίνει δὲ αὐτὸν, ᾧπερ ἂν γένοιτο καὶ ἀνεθέλητος ῥύσις, ἤγουν θελητὴ, καὶ πηγὴν ἔχουσα τὴν ἔμφυτον κίνησιν. Καὶ θελητὴ μὲν, ὡς ἐν ὁμιλίαις ταῖς πρὸς γυναῖκα, φημὶ, καὶ κατὰ νόμον τοῦ γάμου· ἀνεθέλητος δὲ αὖ, ὡς ἐν φαντασίαις τάχα που νυκτεριναῖς. Ἔφη γὰρ πάλιν ὡδί· « Καὶ ἄνθρωπος, ᾧ ἂν ἐξέλθῃ ἐξ αὐτοῦ κοίτη σπέρματος, καὶ λούσεται πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ γυνὴ, ᾗ ἐὰν κοιμηθῇ ἀνὴρ μετ' αὐτῆς κοίτην σπέρματος, καὶ λούσονται τὰ σώματα ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτοι ἔσονται ἕως ἑσπέρας. » Ἴσα γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὰ ἐγκλήματα, καὶ τὸ παραλλάττον οὐδέν. Ἐν μὲν οὖν τῇ γονοῤῥοίᾳ, τὸ οἱονεὶ μακρόν πως ἡμῖν καὶ διηνεκὲς ἐγράφετο πάθος· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ, καταδηλοῦν ἔοικεν ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς, ὡς ἔσται μεμολυσμένος καὶ εἰ μή τις τυχὸν τὴν εἰσάπαν καὶ ὁλόκληρον ἀῤῥωστοίη καταφθορὰν, ὁρῷτο δὲ πεπονθὼς, κἂν γοῦν ἐκ μέρους καὶ σπανιάκις. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος ὑπέφηνε μαθητής· « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὅλον τὸν νόμον τελέσῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Μὴ μοιχεύσῃς, εἶπε καὶ, Μὴ φονεύσῃς. Εἰ δὲ οὐ μοιχεύσεις, φονεύσεις

A inquit, septem dies ad purgationem suam, et **551** lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et mundus erit. Quod autem in diem septimum mundatio producitur, significat omnino per totam vitam et in omni vitæ tempore abluendos esse probis actionibus eos qui ex mundanis vitiis transire ad honestiores actiones constituerint : nam hebdomadis spatium temporis plenitudinem habet, ac revolutionem ad id quod a principio fuerat, cum tempus jam ad finem appellitur. Apertissime autem dicit oportere ut ad nostras probas actiones accedat atque adjiciatur illa per Christum purgatio, et per aquam purificatio, ut in ablutione corporis atque vestium sanctum baptisma intelligatur, illa etiam purgatione per sanguinem procul B dubio simul adjuncta. « Octavo namque die, inquit, sumet sibi duos turtures, vel duos pullos columbarum. » Rursum octavus dies tempus designat illius cum carne dispensationis, cum pro nobis mortem sustinuit Emmanuel, ille nempe argutus canorusque turtur, qui sanguine suo consummavit in æternum sanctificatos : quidquid autem habeat Christi mors, id totum esse in suavitatem odoris ; nam pro mundi vita destructioneque peccati suscepta est. Id significatur ex eo quod duo cum sint turtures, unus pro peccato immolatur, alter in holocaustum : propitiationem quoque pro peccatis nostris fuisse Christum, ut Scripturæ tradunt, ostendit dicens : « Et propitiabitur pro eo sacerdos coram Domino a fluore suo. »

C PALL. Præclare sane dixisti.

CYR. Hoc itaque ritu purgari oportere seminifluum, divina nobis lege præceptum est. Contaminat item cuicunque vel præter voluntatem, vel sponte fluor acciderit; qui ex insito in natura motu tanquam ex fonte manat. Ac sponte quidem accidit ut qui in conjunctione uxoris, et ex nuptiarum lege contingit; præter voluntatem vero, ut in imaginibus fere nocturnis. Sic enim iterum dixit : « Et homo, ex quo exierit semen concubitus, lavabit totum corpus suum aqua, et immundus erit usque ad vesperam : et mulier cum qua dormierit vir concubitu seminis, lavabunt corpus aqua, et immundi erunt usque ad vesperam [a]. » **552** Paria sunt enim in utrisque crimina, nihilque est quod D differat. In seminis igitur fluxu longus atque continuus nobis describebatur morbus : in hoc vero loco, qui propositus est, id spectare lex videtur, ut declaret eum etiam immundum esse qui, quamvis non perpetua ac plena corruptione laboret, tamen ex parte certe et minus sæpe laborare videatur. Simile quiddam insinuare videtur ille Christi discipulus : « Si enim, inquit, totam legem perfecerit quispiam, offendat autem in uno, factus est omnium reus. Qui enim dixit : Non mœchaberis, dixit etiam : Non occides.

[a] Levit. xv, 16-18.

Quod si non mœcheris, occidas autem, factus es transgressor legis [9]. › Nam qui semel deliquerit, sive is in totum legem violarit, sive in uno et ex parte, eum omnino necesse est criminis reum fieri. Impurus igitur ex lege est, etiam qui non ad summum contaminationis gradum pervenit, sed vel aliqua ex parte incidisse in eam deprehenditur. Non tamen omnino rejicitur; nam is quoque purgatur per aquam in Christo. Adventus enim Domini tempus insinuare videtur, quod ait ejusmodi hominem immundum esse usque ad vesperam; in consummatione namque, cum sæculum præsens ad ipsum prope occasum vergeret, Christus advenit, per quem et in quo omnes sordes abluimus ex peccato venientes, et a levibus gravibusque criminibus absoluti sumus, quicunque delictis constricti tenebamur. Cæterum ante adventus tempora maculas elui non potuisse (nemo enim in lege justificabatur, ut est in Scripturis) [10], id vero discere ex eo potes quod aperte ait : ‹ Immundus erit usque ad vesperam. ›

PALL. Intelligo quod dicis; et vera oratio est.

CYR. His lex adjungit ad mulierem pertinentia sanguinis fluxu laborantem, sicque affectam, ut defluvio, quem sistere non possit, eam inquinari sit necesse; utque in seminifluo omne vas contaminabatur, et lectus omnis, et omne vestimentum, et omnis qui eum tangeret, aut propius accederet. Item in hac quoque, eodemque modo hanc liberat, quo illum liberavit, aqua nimirum abluens, et turturibus immolatis, atque etiam propitiatione sacerdotis, qui mediatoris officio fungebatur. Cumque lex vellet nos ad intelligentiam spiritualem extollere, neque in carnis languoribus immorari sineret, qui ad res in animo sitas, et quæ intellectu percipiuntur, figurandas **553** assumpti sunt, aperte subjungit : ‹ Et caventes facietis filios Israel ab impuritatibus suis, et non morientur propter immunditiam suam, dum inquinant ipsi tabernaculum meum, quod est inter ipsos [11]; › nam, cum purgati et sanctificati per Christum erimus, tum denique plane splendidi accedemus, neque amplius sanctum tabernaculum inquinabimus, sed ad ecclesias adeuntes, puri pure purissimum Deum adorabimus.

PALL. Optime dixisti.

CYR. Cæterum fuisse maculatam hominis naturam, neque aliter mundari posse nisi per Christum, veram et sacram sanctamque victimam, manifestissime intelliges, si alterum præterea legis decretum exquisieris. Scriptum est enim iterum in Levitico: ‹ Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Mulier, quæ semen conceperit, ac pepererit masculum, immunda erit septem dies , juxta dies secessus purgationis suæ, immundus erit; et die octavo circumcidet carnem præputii ejus, et triginta tres dies sedebit

A δὲ, γέγονας παραβάτης νόμου. › Πεπλημμεληκότι γὰρ ἅπαξ, ἤγουν ὅτι παρανενόμηκεν ὅλως, κἂν γοῦν ἐφ' ἑνὶ καὶ ἐκ μέρους, ἕψεταί που πάντως αὐτῷ τὸ ἐγκαλεῖσθαι δεῖν. Μιαρὸς οὖν ἄρα κατὰ τὸν νόμον, κἂν εἰ μή τις ἴοι πρὸς ἔσχατον μολυσμοῦ, καταφωρῷτο δὲ πεπονθὼς κἂν γοῦν ἐκ μέρους αὐτόν. Πλὴν, οὐκ ἀπόβλητος παντελῶς, καθαίρεται δὲ καὶ αὐτὸς δι' ὕδατος ἐν Χριστῷ. Τοιγάρτοι τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, ὑπεμφήνειεν ἂν εὖ μάλα, τὸ μέχρις ἑσπέρας ἀκάθαρτον εἶναι λέγειν τὸν μεμολυσμένον. Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἐπ' αὐταῖς ἥκοντος ἤδη δυσμαῖς τοῦ αἰῶνος τούτου, παραγέγονεν ὁ Χριστὸς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ πάντα μὲν ῥύπον ἐκνενίμμεθα τὸν ἐξ ἁμαρτίας, ἀπηλλάγμεθα δὲ μικρῶν καὶ μεγάλων αἰτιαμάτων οἱ ταῖς πλημμελείαις ἐνισχημένοι. Ὅτι B δὲ πρὸ τῶν τῆς ἐπιδημίας καιρῶν οὐκ ἦν ἀπονίψασθαι μολυσμὸν (ἐδικαιοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ, κατὰ τὰς Γραφὰς), ἀναμάθοις ἂν διὰ τοῦ φάναι σαφῶς, ὅτι ‹ Ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. ›

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φὴς, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ νόμος τὰ περὶ γυναικὸς, τῆς ῥεούσης αἵματι, καὶ ἀσχέτῳ καταφορᾷ τὸ καταμιαίνεσθαι δεῖν νοσούσης ἐφ' ἑαυτῇ· καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ γονοῤῥυοῦς πᾶν σκεῦος κατεμολύνετο, καὶ κοίτη πᾶσα, καὶ πᾶν ἱμάτιον, καὶ πᾶς ὁ ἁπτόμενος ἀγχοῦ τε ἰών· οὕτω καὶ ἐπ' αὐτῆς. Ἀπαλλάττει δὲ καὶ αὐτὴν κατὰ τὸν ἴσον ἐκείνῳ τρόπον, ὕδατι διανίζων, καὶ τρυγόνων καταθυομένων, καὶ μέντοι καὶ C ἱλασμοῦ τοῦ μεσιτεύοντος ἱερέως. Ἀνακομίζων δὲ ὥσπερ εἰς ἐννοίας ἡμᾶς τὰς πνευματικὰς ὁ νόμος, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἀῤῥωστήμασιν ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἐῶν (παρελήφθη γὰρ εἰς τύπον τῶν εἰς νοῦν ἔσω καὶ νοητῶν), ἐπάγει σαφῶς· ‹ Καὶ εὐλαβεῖς ποιήσετε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀποθανοῦνται διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτῶν, ἐν τῷ μιαίνειν αὐτοὺς τὴν σκηνήν μου τὴν ἐν αὐτοῖς· › κεκαθαρμένοι γὰρ δὴ καὶ ἡγιασμένοι διὰ Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε λαμπροὶ προσίεμεν ἀληθῶς, καὶ οὐ μιανοῦμεν ἔτι τὴν ἁγίαν σκηνήν· προσκυνήσομεν δὲ καθαροὶ καθαρῶς τῷ παναγίῳ Θεῷ φοιτῶντες ἐν ἐκκλησίαις.

D ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Ὅτι τοι προκατηῤῥώστησε μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸν μολυσμὸν, διασμήχοιτο δ' ἂν οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ Χριστοῦ τοῦ κατ' ἀλήθειαν ἱεροῦ καὶ ἁγίου θύματος, εἴσῃ τοι, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ ἕτερον ἐπὶ τῷδε τῷ νόμῳ χρησμῴδημα πολυπραγμονῶν. Γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· ‹ Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Γυνὴ ἐάν τις σπερματισθῇ, καὶ τέκῃ ἄρσεν, ἀκάθαρτος ἔσται ἑπτὰ ἡμέρας, κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἀφέδρου αὐτῆς, ἀκάθαρτος ἔσται· καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ

[9] Jac. II, 10, 11. [10] Galat. VI, 15. [11] Levit. XV, 31.

περιτεμεῖ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ· καὶ τριάκοντα καὶ τρεῖς ἡμέρας καθήσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς. Παντὸς ἁγίου οὐχ ἅψεται, καὶ εἰς τὸ ἁγιαστήριον οὐκ εἰσελεύσεται, ἕως ἂν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι καθάρσεως αὐτῆς. Ἐὰν δὲ θῆλυ τέκῃ, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται δὶς ἑπτὰ ἡμέρας, κατὰ τὴν ἄφεδρον αὐτῆς, καὶ ἑξήκοντα ἡμέρας καὶ ἓξ καθεσθήσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς. Καὶ ὅταν ἀναπληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι καθάρσεως αὐτῆς ἐφ' υἱῷ ἢ ἐπὶ θυγατρὶ, προσοίσει ἀμνὸν ἐνιαύσιον ἄμωμον εἰς ὁλοκαύτωμα, καὶ νεοσσὸν περιστερᾶς ἢ τρυγόνα περὶ ἁμαρτίας, ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ προσοίσει αὐτὸν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτῆς ὁ ἱερεὺς, καὶ καθαριεῖ αὐτὴν ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τεκοῦσα γυνή; καὶ τίς ἂν εἴη πάλιν γε ἐπ' αὐτῇ τοῦ νόμου σκοπός;

ΚΥΡ. Ἰσχνομυθεῖν, ὡς ἔοικεν, ἀναγκαῖον ἡμᾶς. Δριμὺ γὰρ λίαν τῆς ἐντολῆς τὸ χρῆμα, καὶ οὐχ ἕτοιμον ἑλεῖν, πλὴν ὡς ἔνι διερευνήσωμεν. Ἐκεῖνό γε μήν· ὦ Παλλάδιε, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων κατατέθηπά τοι.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῄς,

ΚΥΡ. Ἰόντος γὰρ δὴ τοῦ νόμου κατὰ γυναικὸς ἁπάσης τικτούσης ἄρσεν ἢ θῆλυ, καὶ γενικωτάτην ἡμῶν ποιουμένου τὴν κατάῤῥησιν, ὑπεξῄρηται τῆς δυσφημίας ἡ ἁγία Παρθένος, ἧς ἐκφῦναί φαμεν τὸν κατὰ σάρκα Χριστόν. Θέα γὰρ, εἴ τοι δοκεῖ, τοῦ νόμου τὸ ἀκριβές. Γυνὴ γὰρ, φησὶν, καὶ οὐ πᾶσαι τυχὸν ἀδιακρίτως, ἀλλ' εἴ τις ἐὰν σπερματισθῇ καὶ τέκῃ ἄρσεν, ἀκάθαρτος ἔστω. Ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου τὸ θεῖον συνέστη σῶμα, πλαστουργούμενον ἀῤῥήτως ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, καὶ τῶν τῆς φύσεως νόμων ὀλίγα πεφροντικός. Ἥκιστα γὰρ δὴ σπερματικῆς ἐδεῖτο καταβολῆς ὁ τῶν ἁγίων πρωτότοκος, ἡ ἀπαρχὴ τῶν λαχόντων τὴν ἐκ Θεοῦ διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν. Περὶ ὧν εἴρηται σαφῶς· « Οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Διέδρα δὴ οὖν τὴν ἐκ νόμου καταβοὴν ἡ ἁγία Παρθένος, σπερματισθεῖσα μὲν οὐδαμῶς, ἐνεργείᾳ δὲ τῇ διὰ ἁγίου Πνεύματος τὸ θεῖον ἀποκυήσασα βρέφος. Ἡ δὲ τίκτουσα καὶ ἀκάθαρτος διὰ τοῦτο γυνὴ, εἴη ἂν, κατά γε τὸ εἰκὸς καὶ τὸν ἀμωμήτως ἔχοντα νοῦν, ἡ ἀνθρώπου φύσις. Τὸ γάρ τοι τῆς γυναικὸς πρόσωπον αὐτῇ περιθήσομεν εἴς γε τὸ παρὸν τῇ φύσει. Κατηγορεῖται δὲ νόμῳ, καὶ μολυσμοῖς ἔνοχος ὀνομάζεται, διά τοι τὸ τίκτειν εἰς φθορὰν, καὶ οὐχ εἶναι μὲν ἐν οἷς ἦν εὐθὺς τὸ εἶναι λαχοῦσα παρὰ Θεῷ (γέγονε γὰρ ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ)· παρενηνέχθαι δὲ μᾶλλον εἰς τὸ καταφθείρεσθαι δεῖν, κατεγνωσμένη διὰ τὴν παράβασιν, καὶ τὴν ἐκ θείας ἀρᾶς ἀνατλᾶσα δίκην παρὰ φύσιν ἡ φύσις. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων, καὶ οὐκ ἔστιν ᾅδου βασίλειον ἐπὶ γῆς. Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου· φθόνῳ δὲ διαβόλου, θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Καταμολύνει δὴ

A in sanguine impuro suo : omne sanctum non continget, et ad sanctuarium non ingredietur, quoad impleti fuerint dies purgationis ipsius. Quod si feminam pepererit, immunda erit bis septem dies, juxta secessionem purgationis suæ, et sex et sexaginta dies sedebit in sanguine impuro suo. Et cum impleti fuerint dies purificationis super filio, vel super filia, afferet agnum anniculum immaculatum in holocaustum, et pullum columbæ vel turturem pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii ad sacerdotem; et offeret ante Dominum, et exorabit pro ea sacerdos, et purgabit eam a fonte sanguinis sui [12]. »

B PALL. Quæ tandem est mulier quæ peperit? quidve lex in iis quæ de ea præcipit spectat?

CYR. Subtilitate nos orationis uti, nisi fallor, necesse est : difficilis est enim hujus præcepti sensus, nec facile percipi potest; perscrutabimur tamen, quoad licuerit. Illud vero, Palladi, præ cæteris vehementer admiratus sum.

PALL. Quid tandem istud est?

CYR. Nam, cum ea lex in omnes mulieres caderet quæ vel masculum vel feminam parerent, atque generalem adversus nos omnes sententiam ferret, illa sancta Virgo a probro exempta est, ex qua Christum secundum carnem editum esse prædicamus. **554** Vide enim, si placet, accuratam C legis diligentiam. Mulier, inquit, non quævis citra distinctionem, sed si qua conceperit semen, et pepererit masculum, immunda esto : atqui ex Spiritu sancto divinum illud corpus compactum est, arcana quadam ratione in sancta Virgine neglectis naturæ legibus formatum. Neque enim indito semine indigebat ille sanctorum Primogenitus, ac primitiæ eorum qui regenerationem illam ex Deo per Spiritum assecuti sunt; de quibus est diserte dictum : « Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt [13]. » Effugit igitur legis condemnationem sancta Virgo quæ minime semen concepit, sed Sancti spiritus opera divinum puerum peperit. At vero, quæ parit, et ob eam causam impura mulier, congruenter atque integro sensu D hominis natura intelligitur; ipsi namque naturæ ad præsens mulieris personam imponemus. Culpatur autem a lege, et contaminationibus obnoxia dicitur, eo quod pariat ad corruptionem, et non ea conditione sit qua fuit statim atque a Deo accepit ut esset (facta est enim ad incorruptionem), sed potius eo perducta, ut illi corrumpi et interire necesse sit, damnata propter prævaricationem natura, et præter naturam ex divina maledictione pœnas luens : « Deus enim mortem non fecit, » ut scriptum est, « neque oblectatur perditione viventium, neque est regnum inferorum in terris; creavit enim ut essent omnia, et salutares generationes mundi [14] :

[12] Levit. XII, 1-7. [13] Joan. I, 13. [14] Sap. I, 13, 14.

invidia vero diaboli mors intravit in mundum [15]. › Contaminat itaque naturam adventitia corruptio, et mors, quæ invidia diaboli imperium tenuit, ex radice peccati profecta. Alia quoque ratione illud eam contaminat, quod in carnali voluptate ferantur qui gignuntur. Ejusmodi quiddam significare videtur etiam beatus David, cum psallit ac dicit : ‹ Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea [16]. › Impura est igitur natura, ut quæ in transgressione et maledictione, præter id quod Deo placebat, corruptioni sit obnoxia : creavit enim ut essent omnia, ut vere dictum est.

PALL. Quomodo igitur ab impuritate quisquam liberari possit, adjunge viam, si placet.

CYR. Ipsa eadem, quæ condemnabat, lex nobis, Palladi, jam ostendit : ‹ Segregetur enim, › inquit, ‹ ut impura, septem dies. › **555** Enumeret deinde alios tres atque triginta, et sedebit in sanguine impuro suo, nimirum si masculum genuit ; sin feminam peperit, inquit, duplo longior segregatio esto, etiam aliorum dierum supputatio duplo major. Igitur si mas quidem editus fuerit, immunda est quæ peperit, et in impuritate est septem et triginta tres dies, id est, in summa quadraginta ; sin femina, bis septem et sexaginta sex, id est, octoginta.

PALL. Quæ tandem est postremo ejus rei ratio ?

CYR. Ab exemplis carnalibus lex nos revocat ad rerum abditarum perceptionem, et tanquam in tabula quadam spiritualis intelligentiæ, res depingit quæ sensu percipiuntur. Ii igitur, qui harum rerum habent intelligentiam, aiunt, si mas sit fetus in utero conceptus, vix post quadraginta transactos dies formam accipere ; sin femina, tardius eam ad hoc pervenire, ut quæ infirmiori sit imbecilliorique natura : sed indigere et ipsam aiunt ad expressam formæ effictionem, bis quadraginta, id est, octoginta diebus. Impura est igitur quæ marem peperit, diebus quadraginta : et femellam enixa, totos octoginta numero dies in immunditia et impuritate versabatur, id est, usque ad expressam formationem fetus, et humanæ formæ susceptionem. Purificationis autem nomine, ut legi placet, agnus et turtur immolabantur ad ostium tabernaculi, interveniente sacerdote, et sacra perficiente : circumcidendum item esse masculum ait ritu quem lex decrevit, id est, octavo die. Hic est quidem litteræ sensus. Sed nos ad intelligentiam spiritualem recurramus, dicamusque qua ratione natura, quæ nos ad corruptionem et impuritatem genuerat, inquinamenta repulerit, et impuritatem ac legis condemnationem vitaverit : multis namque temporibus in segregatione, id est, longe a Dei conspectu versata fuerat. Ea porro tempora ante adventum fuerunt, quibus regnavit mors ab Adam

A οὖν τὴν φύσιν ἡ ἐπείσακτος φθορὰ, καὶ ὁ φθόνῳ διαβολικῷ κατακρατήσας θάνατος, ῥίζαν ἔχων τὴν ἁμαρτίαν. Καταμιαίνει δὲ καὶ ἑτέρως, τὸ ὡς ἐν φιληδονίᾳ σαρκικῇ σπείρεσθαι τὰ γεννώμενα. Καὶ δή τι τοιοῦτον ὑποδηλοῦν ἔοικεν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ψάλλων τε καὶ λέγων · ‹ Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου. › Ἀκάθαρτος οὖν ἡ φύσις, ὡς ἐκ παραβάσεώς τε καὶ ἐξ ἀρᾶς ὑπομένουσα τὴν φθορὰν, παρά γε τὸ Θεῷ δοκοῦν. Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, τὸ (*sic*) ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΠΑΛΛ. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ἀπαλλάττοιτο ἄν τις ἀκαθαρσίας, προστίθει λοιπόν.

B ΚΥΡ. Αὐτὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, κατέδειξε τὴν ὁδὸν καταδικάζων ὁ νόμος. ‹ Ἀφοριζέσθω γὰρ, φησὶν, ὡς ἀκάθαρτος, ἑπτὰ ἡμέρας. › Ἀπαριθμείτω δὲ καὶ ἑτέρας τρεῖς καὶ τριάκοντα, καὶ καθίσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς, ἐπ' ἄρσενι δὲ δηλονότι τῷ γεννήματι· εἰ δὲ δὴ θῆλυ τέκοι, φησὶ, διπλοῦς ὁ ἀφορισμὸς, διπλῆ καὶ ἡ τῶν ἑτέρων ἡμερῶν ἀπαρίθμησις. Οὐκοῦν εἰ μὲν ἄρσεν εἴη τὸ ἀποτεχθὲν, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, καὶ ἐν μολυσμοῖς ἑπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ τρεῖς ἡμέρας, τουτέστι, τεσσαράκοντα· εἰ δὲ θῆλυ, δὶς ἑπτὰ, καὶ ἑξήκοντα καὶ ἕξ, τουτέστιν, ὀγδοήκοντα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ὁ τοῦδε λόγος ;

C ΚΥΡ. Ἐκ παραδειγμάτων ἡμᾶς σαρκικῶν ἀνακομίζει πάλιν ὁ νόμος εἰς κατάληψιν τῶν ἀφανεστέρων, καὶ ὥσπερ τινὰ πίνακα πνευματικῆς θεωρίας ἀναγράφει τὰ αἰσθητά. Φασὶ τοιγαροῦν οἱ ταῦτα σοφοὶ, ὡς εἰ μὲν ἄρσεν εἴη τὸ ἐν μήτρᾳ καταβληθὲν, εἰδοποιεῖσθαι μόλις ἡμερῶν αὐτὸ τεσσαράκοντα δεδαπανημένων · εἰ δέ γε θῆλυ, βραδεῖαν ἔχει τὴν εἰς τοῦτο πάροδον, ὡς ἀσθενές τε καὶ ἄναλκι. Δεῖσθαι δὲ δὴ καὶ αὐτό φασιν, εἰς εἰδοποίησιν ἐναργῆ, τῶν δὶς τεσσαράκοντα ἡμερῶν, τουτέστιν, ὀγδοήκοντα. Ἀκάθαρτος οὖν ἡ ἀῤῥενοτόκος ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα· ἡ δέ γε θήλεος μήτηρ, ἐν ὅλαις ἦν ὀγδοήκοντα τὸν ἀριθμὸν ἡμέραις ἐν μολυσμοῖς καὶ ἀκαθαρσίαις, τουτέστιν, ἄχρι μορφώσεως ἀκριβοῦς τῶν ἐν μήτρᾳ, καὶ μὴν καὶ ἀφίξεως τῆς εἰς εἶδος τὸ ἀνθρώπινον. D Ἐπὶ δέ γε τῷ καθαρισμῷ, κατά γε τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν, ἀμνὸς καὶ τρυγὼν ἐσφάζετο παρὰ τὴν θύραν τῆς ἁγίας σκηνῆς, μεσιτεύοντος ἱερέως καὶ τελοῦντος τὰ ἱερά· περιτέμνεσθαι δὲ δεῖν καὶ τὸ ἄρσεν ἔφη κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν, τουτέστι, κατὰ τὴν ὀγδόην. Τοιόσδε μὲν οὖν ὁ τοῦ γράμματος νοῦς. Ἡμεῖς δὲ πρὸς θεωρίαν ἀναθέοντες τὴν πνευματικὴν, φέρε δὴ λέγωμεν τίνα δὴ τρόπον ἡ εἰς φθορὰν ἡμᾶς καὶ ἀκαθαρσίαν τεκοῦσα φύσις διεκρούσατο μολυσμοὺς, καὶ διέδρα τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάῤῥησιν · μακροὺς μὲν γὰρ ἤδη διατετέλεκε χρόνους ἐν ἀφορισμῷ, τουτέστιν, ἐκ προσώπου Θεοῦ. Χρόνοι δὲ ἦσαν οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, καθ' οὓς βεβασίλευκεν

[15] Sap. II, 24. [16] Psal. L, 7.

ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως, κατεκράτησε δὲ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ πολύμορφος ἁμαρτία. A Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι, μετὰ τὸν τοῦ νόμου καιρὸν καὶ τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον Σαββατισμὸν, ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ περιτετμήμεθα διὰ Πνεύματος, μεμορφώμεθα δὲ καὶ εἰς Χριστὸν, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως γενόμενοι κοινωνοί· διεκρουσάμεθα δὴ τὰ ἐγκλήματα, κατηφάνισται δὲ καὶ ὁ ῥύπος, καὶ ἅπας ἡμῶν οἴχεται μολυσμός· τικτόμεθα γὰρ οὐκ εἰς φθορὰν ἔτι, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, ἀλλ' εἰς ζωήν τε καὶ ἀφθαρσίαν, διὰ τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναντος σφαγὴν, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀληθινοῦ, ὡς τρυγόνος θείας καὶ νοητῆς· σεσώσμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως. Ἢ γὰρ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν· σαφὲς γὰρ λίαν τὸ αἴνιγμα. B

usque ad Moysen, ac multiforme peccatum terrenis hominibus imperavit. Sed, posteaquam octavo die, id est, post legis tempus, et antiquum illum Sabbatismum, circumcisione non manufacta per spiritum circumcisi sumus, et formati in Christum, divinæ ejus naturæ facti participes, **556** tum vero crimina repulimus, sordes etiam abolitæ sunt, et omnes immunditiæ nostræ abierunt. Neque enim adhuc gignimur ad corruptionem, per illam in Adam transgressionem, sed ad vitam et incorruptionem, per illam in Christo justificationem, qui se pro nobis immolari passus est, ut agnus immaculatus ac verus, ut turtur divinus ac spiritualis; neque enim alia ratione salutem accepimus. Annon ita esse censes?

PALL. Imo vero maxime: figura enim admodum perspicua est.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΚΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

—

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER SEXTUS DECIMUS.

—

Ὅτι χρὴ προσάγειν ἡμᾶς θυσίας πνευματικὰς καὶ δωροφορίας Θεῷ. C

Ἀπόχρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῷμαι, τὰ εἰρημένα πρὸς τὸ δεῖν ἰέναι γεννικῶς εἰς ἀπότριψιν ἁμαρτίας, καὶ εἰς ἀποκάθαρσιν τὴν διὰ Χριστοῦ, πάντα μὲν ῥύπον τὸν ἐν ἡμῖν διασμήχειν οἷου τε, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ συντήκοντος, ἐκνενιμμένους δὲ καὶ ἁγίους ἀποφαίνειν εἰδότος. Τοιγάρτοι καὶ ἱερὸς ἡμῖν ὁ λόγος τοιοῦτος, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν εἰς ἡμᾶς ἐσομένην προανακεκράγει λέγων· « Ὅτι ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται, ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων, καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρίζων, ὡς τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον. » Συνᾴδει δὲ τούτοις καὶ ὁ θεσπέσιος

[17] Malach. III, 1-3.

557 *Spirituales hostias et oblationes a nobis offerri Deo oportere.*

Satis multa quidem sunt in eam sententiam dicta, ut aggrediendam eam peccati ablutionem, atque purgationem, quæ per Christum fit, doceremus, qui sordes omnes nobis inhærentes abstergere potest, et Spiritus efficacia consumit, mundosque ac sanctos efficere novit. Itaque sacræ quoque Litteræ hanc sancti Spiritus operationem nobis esse tribuendam ante prædicarunt his verbis, « Quia statim veniet ad templum sanctum suum Dominus, quem vos quæritis; et Angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus omnipotens, quis sustinebit diem ingressus ejus? **558** aut quis subsistet in visione ejus? quia ipse ingreditur, quasi ignis conflatorii, et quasi herba lavantium, et sedebit conflans, et emundans sicut argentum et aurum [17]. » Ilis consonat etiam beatus Isaias, dicens:

« Eluet Dominus sordes filiorum et filiarum Sion, et sanguinem purgabit de medio eorum in spiritu judicii et spiritu combustionis [18]. » Num igitur, Palladi, justitiæ, quæ in Christo intelligitur, modus perficietur a nobis hac una re, si nos abluerimus? ac veteres abstersisse maculas satis erit ad illam, quæ sanctis viris debetur, gloriam et summos illos honores conciliabit? an vero tum clariores erimus, et digni, qui summis laudibus ornemur, cum illam in sanctitate vitam, tanquam spirituale donum, et Deo sacrum revera munus offeremus, et spiritualem cultum perficiemus?

A Ἠσαΐας λέγων, ὅτι « Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιὼν, καὶ τὸ αἷμα ἐκκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν ἐν πνεύματι κρίσεως, καὶ ἐν πνεύματι καύσεως. » Ἆρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης δικαιοσύνης ὁ τρόπος διαπεραίνοιτο ἂν πρὸς ἡμῶν, ὡς ἔν γε δὴ μόνῳ τῷ διασμήχεσθαι δεῖν; καὶ τὸ ἀρχαίους ἡμᾶς ἀποτρίψασθαι μολυσμοὺς; ἀρκέσειεν ἂν, εἰπέ μοι, πρὸς δόξαν ἡμῖν ἁγιοπρεπῆ, καὶ ταῖς ἀνωτάτω στεφανώσει τιμαῖς; ἤγουν, ἔσται πως τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἐπαίνοις κατασεμνυνοῦμεν εἰκότως τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς, οἱάπερ τινὰ δωροφορίαν πνευματικὴν, καὶ ἱερὸν ἀληθῶς ἀνάθημα προσκομίζοντες τῷ Θεῷ, τὴν ἐν ἁγιασμῷ καὶ ὁσιότητι ζωὴν, καὶ πνευματικὴν λατρείαν εὖ μάλα διαπεραίνοντες;

PALL. Ita esse fateor.

B ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

CYR. Etenim ea res cum divinis legibus convenit, et Deo grata est, et in primis probata: nam cessare Sabbato ab omni opere præcepit, ac facere quidquam omnino vetuit, his verbis in Exodo positis: « Memento diem Sabbati, ut sanctifices eum. Sex dies operare, et facies omnia opera tua; die autem septimo, Sabbata, requies Deo tuo, non facies in eo omne opus [19]. » Illum in spiritu Sabbatismum nimirum hæc figura designat, cum ad cessationem ac vacationem ab omnibus carnalibus operibus et vitiosis studiis per ipsum Christum vocati sumus, et peccati onus a nobis excussimus, et a vitiis libenter abscessimus, et ab iis quæ per legem fiunt, cessavimus; deest enim talis Sabbatismus filiis Israel. Neque enim introierunt in requiem Christi, ut beati Pauli verbis utar [20]. Nobis autem requiem præstitit Christus: et Sabbatum spiritualiter celebrare suasit virtuti, vacantes, et præclaram a delictis cessationem sectantes.

ΚΥΡ. Καὶ γάρ τοι τὸ χρῆμά ἐστι τοῖς ἱεροῖς συμβαῖνον νόμοις, καὶ Θεῷ κεχαρισμένον, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα δεδοκιμασμένων· καταλήγειν μὲν ἔργου παντὸς προστέταχεν ἐν Σαββάτῳ, δρᾷν δὲ δὴ ὅλως ἠφίει τινὰς οὐδ' ὅπως τι οὖν, οὕτω λέγων ἐν τῇ Ἐξόδῳ· « Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἁγιάζειν αὐτήν. Ἓξ ἡμέρας ἐργᾷ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, Σάββατα, ἀνάπαυσις Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον. » Τὸν ἐν πνεύματι δηλονότι Σαββατισμὸν τοῦ τύπου κατασημαίνοντος, ὅτε καὶ εἰς κατάληξιν καὶ ἀναχωρὴν παντὸς ἔργου σαρκικοῦ, καὶ μοχθηρῶν σπουδασμάτων, δι' αὐτοῦ κεκλήμεθα τοῦ Χριστοῦ, τὸ τῆς C ἁμαρτίας ἄχθος ἀποσεισάμενοι, καὶ τὴν ἐκ τῆς φαυλότητος ἀγαπῶντες ἀπόστασιν, καὶ τῶν ἔξω νόμου τὴν ἀργίαν· ἀπελείπετο μὲν γὰρ ὁ τοιόσδε Σαββατισμὸς τοῖς ἐξ Ἰσραήλ. Εἰσβεβήκασι γὰρ οὐδαμῶς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἡμᾶς δὲ κατέπαυσεν ὁ Χριστὸς, καὶ Σαββατίζειν ἀνέπεισε νοητῶς, ἀνιεμένους εἰς ἀρετὴν, καὶ καλὴν πλημμελημάτων ἀργίαν ἐπιτηδεύοντας.

PALL. Optime est a te dictum.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

CYR. Quamvis autem instituisset olim Deus, ut omnes cessarent Sabbato; ii tamen, qui divino cultui præerant, et qui ut tabernaculo assisterent, constituti erant, sacra munia itidem obibant; et, cum Sabbatum **559** violarent, juxta Salvatoris vocem, sine culpa erant [21], neque legis violatæ nomine in crimen vocabantur. Itaque a terrenis quidem studiis nos ipsi quoque in Christo cessabimus, et hoc modo spiritualem Sabbatismum implebimus. Neque tamen eousque ab operibus abstinebimus ut Deo spirituales hostias et intelligibilia dona minime offeramus, sed Christi vestigia sequentes, sicut scriptum est [22], nos ipsos sacrificabimus; et illum rerum universarum Deum non ove cæsa vitulorumque sanguine venerabimur, sed nos potius illi in odorem suavitatis consecrabimus. Placebimus enim super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas, utor enim voce Psallentis [23].

ΚΥΡ. Ἀλλ' ἐθεσμοθέτει μὲν καὶ πάλαι Θεὸς, τὸ δεῖν ἅπαντας ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ. Πλὴν οἱ τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ κατεστεμμένοι, καὶ τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ προσεδρεύειν ἐπιτεταγμένοι, πάλιν ἐτέλουν τὰ ἱερά· καὶ D βεβηλοῦντες τὸ Σάββατον, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἦσαν ἀναίτιοι, τὴν ἐπὶ τῷ λελύσθαι τὸν νόμον οὐχ ὑπομένοντες γραφήν. Οὐκοῦν ἐπιγείων μὲν σπουδασμάτων καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καταλήξομεν ἐν Χριστῷ, τὸν νοητὸν πληροῦντες Σαββατισμὸν, ἀφεξόμεθα δὲ οὐχὶ τῶν ἱερῶν ἔργων, τοῦ χρῆναι, φημὶ, προσκομίζειν Θεῷ θυσίας πνευματικὰς καὶ νοητὰς δωροφορίας. Ἑπόμενοι δὲ ὥσπερ τοῖς ἴχνεσι τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἑαυτοὺς ἱερεύσομεν, οὐ μηλοσφαγίαις καὶ μόσχων αἵμασι τὸν τῶν ὅλων τιμῶντες Θεὸν, ἑαυτοὺς δὲ μᾶλλον εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνατιθέντες αὐτῷ. Ἀρέσομεν γὰρ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλὰς, κατά γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν.

PALL. Recte existimas. Sed jam perge iterum, et

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς διανοῇ· πλὴν ἴθι δὴ πάλιν, καὶ ἐξ

[18] Isa. iv, 27.28. [19] Exod. xx, 8-10. [20] Hebr. iv, 6. [21] Matth. xii, 5. [22] I Petr. ii, 21. [23] Psal. lxviii, 32.

ἱερῶν Γραμμάτων τῆς ὧδε λαμπρᾶς καὶ ἀξιαγάστου λατρείας ἀνατύπου τὰς γραφάς.

ΚΥΡ. Ἔφη τοίνυν Θεὸς ἐν τῷ Λευϊτικῷ, δῆλον δὲ ὅτι πρὸς πάντας τοὺς ἐξ Ἰσραήλ· « Ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἐὰν προσαγάγῃ δῶρα τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τῶν κτηνῶν καὶ ἀπὸ τῶν βοῶν καὶ ἀπὸ τῶν προβάτων προσοίσετε τὰ δῶρα ὑμῶν· ἐὰν ὁλοκαύτωμα τὸ δῶρον αὐτοῦ, ἐκ τῶν βοῶν ἄρσεν ἄμωμον προσάξει, πρὸς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου προσοίσει αὐτὸ δεκτὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ καρπώματος δεκτὸν αὐτῷ, ἐξιλάσασθαι περὶ αὐτοῦ. Καὶ σφάξει τὸν μόσχον ἔναντι Κυρίου, καὶ προσοίσουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα, καὶ προσχεοῦσι τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κύκλῳ τὸ ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐκδείραντες τὸ ὁλοκαύτωμα, μελιοῦσιν αὐτὸ κατὰ μέλη, καὶ ἐπιθήσουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἐπιστοιβάσουσι ξύλα ἐπὶ τὸ πῦρ· καὶ ἐπιστοιβάσουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὰ διχοτομήματα, καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ στέαρ ἐπὶ τὰ ξύλα τὰ ἐπὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ὄντος ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, τὰ δὲ ἐγκοίλια καὶ τοὺς πόδας πλυνοῦσιν ὕδατι, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς τὰ πάντα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· κάρπωμά ἐστι, θυσία, ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Ἆρ' οὐκ ἐναργὴς ὁ τύπος τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς, καὶ οἰκειότητος ὁλοτελοῦς, τῆς πρὸς Θεὸν ἐν πνεύματι καὶ ἁγιασμῷ; Μορφούμεθα γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἡμέροις τῶν ζώων, μόσχῳ τε, φημὶ, καὶ προβάτῳ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντες διὰ τοῦ τὴν σάρκα κατανεκροῦν, ἵνα Θεῷ ζήσωμεν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, ἀναβαίνοντες δὲ ὥσπερ εἰς θυσίαν τὴν πνευματικὴν ἀληθῶς καὶ εὐοσμοτάτην δι' Υἱοῦ τῷ Πατρί. Καὶ φέρε σοι πάλιν τὰ ἐφ' ἑκάστῳ λέγωμεν, ἰσχνοεποῦντες ὡς ἔνι. Δῶρον μὲν γὰρ ὥσπερ τι τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ τὴν ἰδίαν ἕκαστος ἀνατίθησι ζωὴν, πλὴν ὡς ἑκάστῳ δίδοται, καὶ ὡς ἂν ἔχοι μέτρον. Ὁ μὲν γὰρ, οὕτως· ὁ δὲ, οὕτως, ἴδιον ἔχων ἐκ Θεοῦ χάρισμα, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν. Ἐν γὰρ τοῖς μεγέθεσι τῶν ζώων, ἤτοι ταῖς κατ' εἶδος διαφοραῖς, τὸ ἀνίσως τε καὶ ἀνομοίως ἔχον, κατ' ἰσχὺν τάχα που τὴν πνευματικὴν καὶ κατά γε τὴν τῆς διανοίας, πλαγίως ὑποσημαίνεται. Εἴτ' οὖν ὡς ἐν μόσχῳ μέγας εἴη τυχὸν, καὶ μὴν καὶ ἄγαν εὐσθενὴς, ἤγουν ὡς ἔν γε προβάτῳ τὸ μεῖον ἔχων, καὶ τοῦ τελείου κατόπιν ἰὼν, ἑαυτὸν εἰς δωροφορίαν προσκομίζει Θεῷ, καὶ τοῦτο εἰς ὁλοκαύτωμα, τουτέστιν, εἰς ὁλόκληρον ἀφιέρωσιν, οὐ μεμερισμένην ἔχων πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ τὴν ζωὴν, ἀλλ' ὅλην ἐξ ὅλου δεκτήν τε [καὶ] ἱερὰν τῷ Θεῷ. Τοιόσδε τις ἔστω τῆς θυσίας ὁ τρόπος· Ἄρσεν τε καὶ ἄμωμον ἔστω τὸ θῦμα, φησί. Σύμμορφοι γὰρ ἀεί πως εἰσιν οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἄρσην τε καὶ ἄμωμος ἀληθῶς, τοῦ μὲν ἄρσενος, τὸ ἡγεμονικὸν, τοῦ δὲ ἀμώμου, τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἀνυπέρβλητον ἁγιότητα καταγράφοντος. Εἷς γὰρ ἡμῶν καθηγητὴς καὶ πάναγνος ἀσυγκρίτως, ὁ Ἐμμανουήλ. Ἄλλως τε (χρῆναι γὰρ δεῖ[ν] κἀκεῖνο εἰπεῖν, καὶ οἴησομαι δεῖν)

A e sacris Litteris, adeo præclari admirabilisque cultus formam depinge.

CYR. Ait itaque Deus in Levitico omnibus nimirum qui erant ex genere Israel : « Homo ex vobis quicunque offert dona Domino, a pecoribus, et a bobus, et ab ovibus feretis dona vestra. Si holocausta donum ejus ex bobus, masculum immaculatum offeret, ad ostium tabernaculi testimonii afferet illud, acceptum coram Domino, et imponet manum super caput victimæ, acceptabile ipsi, ut propitietur pro ipso, et mactabit vitulum coram Domino. Et afferent filii Aaron sacerdotes sanguinem, et effundent sanguinem ad altare in circuitu, quod est ad ostium tabernaculi testimonii, et detrahentes pellem holocausti, concident illud per mem-
B bra; et imponent filii Aaron sacerdotes ignem ad altare, et congerent ligna in ignem, et congerent filii Aaron sacerdotes concisas partes, et caput et adipem super ligna quæ super ignem, qui est super altare, ventrem vero et pedes lavabunt aqua, et imponet sacerdos omnia super altare : incensio est, sacrificium, odor suavitatis Domino [24]. » Nonne perspicua hæc est figura sanctorum hominum vitæ, et integræ illius atque in spiritu et sanctitate perfectæ cum Deo conjunctionis? Sumus enim tanquam in mansuetis animantibus vitulo et ovi persimiles, cum mundo certe morimur, eo ipso quod carnem mortificamus, ut Deo per **560** evangelicam conversationem vivamus, et tanquam sacrificium sane spiri-
C tuale, et suavissimi odoris Patri per Filium offerimur. Sed age, de singulis iterum dicamus, et subtiliter, quoad fieri poterit, disseramus. Nam veluti donum quoddam suam quisque vitam præpotenti omnium Deo consecrat : sed quatenus cuique datur, ac pro mensura, quam habet; cum hic quidem sic, alius vero sic proprium donum a Deo habeat, ut beati Pauli verbis utar [25]. Magnitudine namque illa horum animalium ac diversitate formæ, inæqualitas atque dissimilitudo spiritualis rationalisque fortitudinis oblique significatur. Sive ergo, ut in vitulo, magnus sit atque etiam firmus, sive, ut in ove, minor, et a perfectione absit, seipsum in donum offerat, idque in holocaustum, id est, integram consecrationem, ut vitam non in res terrenas partitam,
D sed totam prorsus acceptam Deo ac sacram habeat. Hic porro sit ejus hostiæ ritus : Mascula esto victima, inquit, et immaculata. Sancti namque viri semper fere sunt Christo conformes; qui masculus est revera et immaculatus, quod masculus quidem principis dignitatem, immaculatus autem præstantissimam excellentissimamque sanctitatem designet : unus est enim dux ac magister noster ille Emmanuel, idemque sanctissimus, adeo ut cum eo nemo conferri possit. Aliter quoque dici illud potest, decere ut qui Deo consecrantur, masculi sint, immaculati, nihilque femineum habeant, nec præ socordia langueant, sed vehementer admodum incum-

[24] Levit. I, 2-9. [25] I Cor. VII, 7.

bant, ut se viriliter ac strenue gerant, masculumque quodammodo et erectum in se ipsis animum servent. Quinetiam censuerim puros et immaculatos esse oportere, quoad humanæ naturæ liceat : prudentissime quippe psallit quodam loco beatus David : « Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me [26]. » Est enim apud Deum definitus quodammodo humanæ probitatis modus, cum illa, quæ sanctorum angelorum est, emineat, et multis partibus nostram mensuram superet. Mascula igitur et immaculata sacra victima esto. Affertur autem quodammodo ad ipsa tabernaculi ostia ; neque enim alibi perficimur, nisi prorsus in ecclesiis **561** erimus accepti Deo et Patri, Christusque nos ut sacerdos offerat : per ipsum enim accessum habuimus, et ipse nobis innovavit ad essentiam ingressum, cum præcursor pro nobis ingressus sit in Sancta sanctorum, et nobis verum iter ostenderit. Manus præterea vitulo jussit imponere, qua in re oblique significavit eos in figura pro seipsis illum offerre, cum in ipsa pecudis cæde simulacrum quoddam exhiberent, quo aptissime significaretur non aliter nos sancte vivere posse, quam si mortui mundo fuerimus. Considera enim quemadmodum umbra nobis formam veritatis exprimat. Immolabatur quippe bos coram Domino, effundebatur autem sanguis ad altare : mors enim illa, qua morimur mundo, illaque carnalium motuum exstinctio, res est Deo jucundissima, supernaque inspectione digna. Ac fortasse ejusmodi quidpiam psallit beatus David his verbis : « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus [27] ; » donum enim quoddam sacrum Deo mors sanctorum erit. Neque vero mortem secundum carnem intelligo; sed potius eam nobis hæc verba significant, quam illi subire soliti sunt qui cum mundo moriantur, Deo in pietate et sanctificatione vivunt : neque enim fas est sanctam vitam agere, nisi prius mundo mortui fuerimus. Scribit enim Petrus de Christo : « Qui peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum, ut peccatis mortui, justitiæ vivamus [28]. » Igitur bovis immolatio declarare videtur illud ipsum, quod peccatis morimur, et mortem subimus, quæ apud Deum pretiosa est, quamque intueri dignatur : « Immolabunt enim, » inquit, « vitulum coram Domino. » Illa porro ad altare sanguinis effusio, vitæ nostræ consecrationem et animæ in Dei gloriam dedicationem apte, ut opinor, designat. Detrahitur autem pellis hostiæ, et membratim conciditur ; atque ipsa quidem pellis detractio, nudationem apertionemque omnium, quæ in nobis insunt, insinuat. Quod vero per membra cæditur, Dei verbum usque ad compages ac medullas penetrare optime significat : « Vivus est enim sermo Dei, inquit, et efficax, et penetrantior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et inten-

[26] Psal. vii, 9. [27] Psal. cxv, 15. [28] I Petr. ii, 24.

A ἄρσενάς τε καὶ ἀμώμους πρέποι ἂν εἶναι τοὺς Θεῷ καθιερωμένους, οὐδὲν ἔχοντας τὸ θηλυπρεπὲς, οὐ παρειμένους εἰς ῥαθυμίαν· ἀλλὰ πολὺ λίαν διανενευκότας εἰς τὸ ἀνδρίζεσθαι δεῖν, ἄρσενά τε καὶ οἱονεὶ διεγηγερμένον τὸν ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς διασώζοντας νοῦν. Καὶ μέντοι πρὸς τόδε φαίην ἂν, ὅτι καθαρούς τε καὶ ἀμώμους εἶναι χρὴ, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ψάλλει γάρ που καὶ μάλα ἐμφρόνως ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Κρῖνόν με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ κατὰ τὴν ἀκακίαν μου ἐπ' ἐμοί. » Συμμεμέτρηται γάρ πως παρὰ Θεῷ τῆς ἀνθρωπίνης ἐπιεικείας ὁ τρόπος, ὑπερανισχούσης δηλονότι τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ πολὺ τὸ καθ' ἡμᾶς ὑπεραιρούσης μέτρον. Οὐκοῦν ἄρσεν τε καὶ ἄμωμον τὸ ἱερὸν ἔστω θῦμα. Ἀποφέρεται δέ πως πρὸς αὐ-
B ταῖς ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς. Τελειούμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρωσέ ποι, ἢ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ἐν ἐκκλησίαις ἐσόμεθα εὐπαράδεκτοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, προσκομίζοντος ἡμᾶς ὡς ἱερέως Χριστοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον, πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελάσας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ καταδείξας ἡμῖν τὴν ἀληθῆ τρίβον. Ἐπιθεῖναί γε μὴν τῷ μόσχῳ τὰς χεῖρας προστέταχε, διά γε δὴ τούτου πλαγίως ὑποσημαίνων, ὡς ἀνθ' ἑαυτῶν ἐν τύπῳ προσάγουσιν εἰκόνα τινὰ τοῦ χρῆναι βιοῦν ἁγίως, διὰ τοῦ τεθνάναι τῷ κόσμῳ τὴν τοῦ κτήνους σφαγὴν εὖ μάλα ποιούμενοι. Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἡμῖν ἡ σκιὰ διαμορφοῖ τὴν ἀλήθειαν. Ἐσφάζετο μὲν γὰρ
C ὁ μόσχος ἔναντι Κυρίου, προσεχεῖτο δὲ τὸ αἷμα τῷ θυσιαστηρίῳ. Τὸ γάρ τοι τεθνάναι τῷ κόσμῳ, καὶ τῶν σαρκικῶν ἡ νέκρωσις κινημάτων, ἥδιστον τῷ Θεῷ, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐποπτείας ἄξιον· καὶ τάχα που ψάλλει τι τοιοῦτον ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβὶδ, ὡδί πῃ λέγων· « Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Ἀνάθημα γὰρ ὥσπερ ἱερὸν ἔσται τῷ Θεῷ, τῶν ὁσίων ὁ θάνατος· καὶ οὔτι που πάντων τῶν κατὰ σάρκα, φημί· κατασημήνειεν δὲ μᾶλλον ὁ λόγος ἡμῖν, ὃν ὑπομένειν ἔθος αὐτοὺς, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντας, Θεῷ δὲ ζῶντας ἐν ὁσιότητι καὶ ἁγιασμῷ· ἀμήχανον γὰρ τὴν ἁγίαν ἡμᾶς κατορθῶσαι ζωὴν, μὴ οὐχὶ προεκτεθνεῶτας τῷ κόσμῳ. Γράφει γὰρ ὁ Πέτρος περὶ Χριστοῦ· « Ὅς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου,
D ἵνα ταῖς ἁμαρτίαις ἀπογενόμενοι, τῇ δικαιοσύνῃ ζήσωμεν. » Οὐκοῦν ἡ τοῦ μόσχου σφαγὴ, καταδηλοῦν ἔοικε τὸ ἀπογενέσθαι ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ τὸ ὑπομεῖναι θάνατον τὸν παρὰ Θεῷ τίμιον, ὃν καὶ ἐφορᾷν ἀξιοῖ. « Σφάξουσι γὰρ, φησὶ, τὸν μόσχον ἔναντι Κυρίου. » Ἡ δέ γε τοῦ αἵματος χύσις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, τὴν τῆς ζωῆς ἀφιέρωσιν καὶ ψυχῆς ἀνάθεσιν εἰς δόξαν Θεοῦ κατασημήνειεν ἂν, οἶμαί που. Ἐκδέρεται δὲ τὸ θῦμα, καὶ τέμνεται κατὰ μέλος· τοῦ μὲν ἐκδέρεσθαι, τὴν οἱονεὶ γύμνωσίν τε καὶ ἀποκάλυψιν τῶν ἐν ἡμῖν ὑποφαίνοντος· τοῦ δὲ μελίζεσθαι, τὸ μέχρις ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν τὸν τοῦ Θεοῦ καθικνεῖσθαι λόγον, εὖ μάλα παραδεικνύντος.

« Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, φησὶ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. » Ἀνακαίοντος δὲ τοῦ ἱερέως τὸ πῦρ, ἐπιτίθεται τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ διχοτομήματα, σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ποσὶ, καὶ μέντοι καὶ ἐνδοσθίοις, ἐκνενιμμένοις ὕδασιν. Εὐώδη γὰρ ἅπαντα τὰ τῶν ἁγίων, οὐδὲν ἀπόβλητον παρὰ Θεῷ τῶν ἐκείνοις ἐνεῖναι πεπιστευμένων. Εἶεν δ' ἂν εἰς τύπον τὰ μὲν κρέα, τῆς οἱονεὶ παχυτέρας αὐτῶν καὶ ἐνσωμάτου ζωῆς· σεμνὴ γὰρ αὐτὴ καὶ πάναγνος· κεφαλὴ δὲ, νοῦ σημεῖον, λογισμῶν δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν, τὰ ἐντόσθια· πόδες δὲ αὖ, πρακτικῆς καὶ τῆς ὡς ἐν ἔργοις πορείας αἴνιγμα λεπτόν.

ΠΑΛΛ. Ὡς δριμὺς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ἔχει δ' οὖν ὅμως τὸ ἀληθὲς, καίτοι διάττων ἡμῖν ὡς ἐν ὁμίχλῃ καὶ σκότῳ· βαθὺς γὰρ ὁ νόμος. « Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν προβάτων, φησὶ, τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἀπό τε τῶν ἀρνῶν καὶ τῶν ἐρίφων εἰς ὁλοκαύτωμα· ἄρσεν ἄμωμον προσάξει αὐτὸ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ, ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βοῤῥᾶν, ἔναντι Κυρίου. » Μελίζεται δὲ καὶ αὐτὸ, ἐκνενιμμένων τῶν ἐντοσθίων κατὰ τὸν ἴσον τῷ μόσχῳ τρόπον. Ἀνακομίζεσθαι δὲ δεῖν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐθεσμοθέτει πάλιν· ὁ αὐτὸς δ' ἂν εἴη τῆς θεωρίας καὶ ἐπὶ τῷδε λόγος. Πλὴν ἔχει τι παρηλλαγμένον· ἐσφάζετο γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βοῤῥᾶν.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ ὁ τοῦδε λόγος;

ΚΥΡ. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι νοτιωτέρα πώς ἐστι τῶν Ἰουδαίων ἡ γῆ, τὰ δέ γε πρὸς θάλασσαν τὴν βορειοτέραν αἱ ἀναρίθμητοι τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι διεμοιρήσαντο, κατὰ χώρας καὶ πόλεις συνῳκισμέναι;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Αἴνιγμα δὴ οὖν τοῦ καὶ αὐτὰς τὰς εἰς βοῤῥᾶν ἀγέλας, ἱερὰς ἔσεσθαι τῷ Θεῷ, τὸ ὡς ἐν μέρει τῷ βορειοτέρῳ καταθύεσθαι τὸν ἀμνόν. Τοῦτό τοι καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλης προανεφώνει λέγων· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. »

ΠΑΛΛ. Συνῆκα ὃ φῄς.

ΚΥΡ. Ῥᾳθυμίας δὲ ἀμείνους καὶ ὄκνου παντὸς ἐπέκεινα τιθεὶς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο πληροῦν τὰ νενομισμένα, καταλεαίνει τρόπον τινὰ τῆς καρποφορίας τὴν ὁδὸν, καὶ ἐν τοῖς ἔτι προβάτου μείοσι τὰ τῆς θυσίας ἀποπεραίνεσθαι δεῖν ἐπιτάττει, λέγων· « Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν πετεινῶν κάρπωμα προσφέρῃ δῶρον τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσει ἀπὸ τῶν τρυγόνων, ἢ ἀπὸ τῶν περιστερῶν τὸ δῶρον αὐτοῦ, καὶ προσοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀποκνίσει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ στραγγιεῖ τὸ αἷμα πρὸς τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ

A tionum cordis. **562** Et non est creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo [29]. » Accendente autem ignem sacerdote, concisa illa frusta imponuntur altari cum capite simul ac pedibus, et aqua ablutis intestinis: suavitatem enim odoris habent omnia quæ ad sanctos pertinent, neque quidquam illis inesse creditur quod a Deo rejiciatur. Carnes porro figura sunt vitæ illorum veluti crassioris atque corporeæ: illa namque veneranda est atque mundissima. Caput vero mentis est signum, ut cogitationum ac desideriorum intestina. Pedes denique incessum, qui in factis actionibusque versatur, subtiliter insinuant.

B PALL. Sane quam acuta expositio!

CYR. Habet tamen veritatem quamvis per caliginem ac tenebras micantem; abdita enim est lex in profundo. « Si autem ab ovibus, » inquit, « fuerit donum ejus Domino, ab agnis atque ab hædis in holocaustum, masculum immaculatum offeret ipsum, et imponet manum in caput ejus, et immolabunt eum ex latere altaris, ad aquilonem, coram Domino [30]. » Conciditur etiam ablutis intestinis æque ac bos. Sancitque præterea ut super altare imponatur; eadem in hoc quoque erit subtilioris intelligentiæ ratio. Nonnihil tamen diversitatis habet: immolabatur enim agnus e latere altaris ad aquilonem.

C PALL. Quæ tandem istius quoque rei est ratio?

CYR. An ignoras magis ad austrum vergere Judæorum terram, spatium vero ad mare, magis ad aquilonem spectans, infinitos gentium greges inter se partitos esse, per urbes regionesque collocatos?

PALL. Verum est.

CYR. Quod ergo in parte, quæ magis ad aquilonem spectabat, agnus immolabatur, ænigma erat, ipsos quoque greges fore Deo sacros, qui aquilonem versus incolebant. Hoc idem Salvator etiam de gentium grege pronuntiavit, dicens: « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere; et fiet unum ovile, unus pastor [31]. »

PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Ne vero qui ea, quæ lege sancita essent, D implere vellent, desperatione atque cunctatione aliqua detinerentur, planiorem quodammodo facit offerendi viam ille universorum Deus, **563** et animantibus ove minoribus perfici sacrificium jubet, dicens: « Si autem de volucribus oblationem obtulerit donum Domino, offeret a turturibus, vel a columbis donum suum: et offeret illud sacerdos super altare, et confringet caput ejus, et imponet super altare, et exprimet sanguinem ad basim altaris, et auferet ingluviem cum pennis, et projiciet eas prope ad altare ad orientem ad locum cineris;

[29] Hebr. IV, 12, 13. [30] Levit. I, 10, 11. [31] Joan. X, 16.

et franget ab axillis, et non dividet, et imponet illud sacerdos super altare super ligna quæ sunt in igne. Oblatio est sacrificii, odor suavitatis Domino [32]. » Velim igitur animadvertas rursum, quam recte atque solerter illa sanctorum hominum cum Christo similitudo atque conformatio servata sit. Est enim ille plane supernus, et resonans turtur, itemque mansuetissima columba. Itaque in Cantico canticorum de eo scriptum est : « Vox turturis audita est in deserto [33]. » Summæ porro mansuetudinis seipsum figuram et exemplar nobis proposuit, cum dixit : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [34]. » Ecce autem ipsis etiam sanctis viris ob eam causam, quod Christo conformes sunt, eorumdem prope bonorum honor ac dignitas servata est. Nam ipsi quoque congruenter accipi turtures possunt, cum divinam sacramque vocem auditoribus mittant, et cantus atque carmina in Dei gloriam edere studeant. Ideo dicunt : « Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam [35]. » Quinetiam illam in Christo vitam degunt, et mansuetissimam evangelicæ conversationis viam tenent, cum iis qui in dexteram maxillam percutere volunt, offerunt etiam sinistram, et angariantibus milliarium unum, sponte, si velint, et alia duo pergere, gratis pollicentur [36]. Sese igitur ipsi in odorem suavitatis, et in holocaustum Deo consecrant instar turturum atque columbarum. Deinde capite confracto sacerdos imponit altari : sancta namque plane mens sanctorum hominum est, et in primis sacra et dignissima, quæ purissimo Deo dicetur. Est enim ea optimarum cogitationum plena, et veræ Dei cognitionis unguentum spirat : **564** « Cogitationes enim justorum judicia, » sicut scriptum est [37]. Sanctam quoque timentium Deum esse vitam, perspicuum sit ex eo quod ad sanctum altare sanguis effunditur : vitæ namque figuram habet sanguis. Et aufertur quidem ex iis avibus ingluvies, id est, vesica, cum pennis; projicitur autem ut prorsus inutilis. Id vero signum est clarum, sanctorum vitam ipsis etiam corporeis voluptatibus esse superiorem, ita ut jam ne ventris quidem fere, quo cibi omnes deferuntur, usum desideret. Ejusmodi namque est hominum tolerantissimorum vita, qui, escas simul et ipsum quoque ventrem contemnentes, conficiunt carnem, et voluptates exstinguunt, et ab omnibus mundanis atque supervacuis rebus liberi sunt ac remoti : id enim est pennarum abjectio, ut opinor. Ac necessaria sunt quidem avibus pennarum instrumenta, nobis quoque ipsis ea quæ ad usum huic terreno corpori suppeditentur, vestes, inquam, et escarum instrumenta, ad hæc quibus ea compararentur, pecuniarum copiæ, quæ irruentem indigentiam propulsent, strataque mollia et his similia. Sed tamen, etiamsi hæc opportuna necessariaque sunt iis qui in terra atque in corporibus versantur, a sanctis viris certe contemnuntur qui ejusmodi rerum copiam non secus

A ἀφελεῖ τὸν πρόλοβον σὺν τοῖς πτεροῖς, καὶ ἐκβαλεῖ αὐτὰ παρὰ τὸ θυσιαστήριον κατ' ἀνατολὰς εἰς τὸν τόπον τῆς σποδοῦ, καὶ ἐκκλάσει αὐτὸ ἐκ τῶν πτερύγων, καὶ οὐ διελεῖ, καὶ ἐπιθήσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ τὰ ξύλα τὰ ἐπὶ τοῦ πυρός. Κάρπωμά ἐστι θυσίας, ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ.» Ἄθρει δὴ πάλιν, ὡς ἄριστά τε καὶ εὐτέχνως τὸ ἐν συμμορφίᾳ φαίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ, τοῖς ἁγίοις τετήρηται. Ἔστι μὲν γὰρ ἀληθῶς ἡ ἄνωθέν τε καὶ λαλιστάτη τρυγὼν αὐτὸς, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ πρᾳοτάτη περιστερά. Καὶ γοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων γέγραπται περὶ αὐτοῦ· « Φωνὴ τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ ἐρήμῳ· » πρᾳότητος δὲ τῆς ἄγαν καὶ ἀνωτάτω τύπον ὥσπερ τινὰ καὶ ὑπογραμμὸν ἑαυτὸν ἡμῖν παρετίθει, λέγων· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός B εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις, διά τοι τὸ ἐν μορφῇ γενέσθαι Χριστοῦ, τὸ ἐν ἴσοις ὥσπερ ἀγαθοῖς εὐπρεπές τε καὶ ἀξιάγαστον εὖ μάλα τετήρηται· τρυγόνες γὰρ καὶ αὐτοὶ νοοῖντ' ἂν εἰκότως, τὸν θεῖόν τε καὶ ἱερὸν τοῖς ἀκροωμένοις ἱεῖσαι λόγον, ᾠδάς τέ καὶ μέλη τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖσθαι σπουδάζουσαι. Τοιγάρτοι καὶ λέγουσιν· « Ἡ γλῶσσά μου μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινόν σου. » Καὶ μέντοι καὶ τὸν ἐν Χριστῷ διαζῶσι βίον, καὶ τὴν πρᾳοτάτην τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἵενται τρίβον, τοῖς παίειν ἐθέλουσιν εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, παραφέροντες καὶ τὴν ἀριστερὰν, καὶ τοῖς ἀγγαρεύουσι μίλιον, ἓν ἐθελοντὶ δωρούμενοι τὸ, εἴπερ ἕλοιντο, διαστείχειν καὶ δύο. Οὐκοῦν σφᾶς αὐτοὺς, εἰς ὀσμὴν εὐω- C δίας, καὶ εἰς ὁλοκαύτωμα καθιεροῦσι Θεῷ, καὶ ὡς ἐν εἴδει τρυγόνων καὶ περιστερῶν. Εἶτα τὴν κεφαλὴν ἀποκνίσας ὁ ἱερεὺς ἐπιτίθησι τῷ θυσιαστηρίῳ, προσχεύσας τὸ αἷμα. Ἅγιος γὰρ ἀληθῶς, καὶ ὅτι μάλιστα τῶν ἱερωτάτων ἁγίων ὁ νοῦς, ἀνακεῖσθαι πρέποι τῷ πανάγνῳ Θεῷ. Ἐννοιῶν γάρ ἐστιν ἐπίμεστος ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας εὐωδιάζει τὸ μύρον· « Λογισμοὶ γὰρ δικαίων, κρίματα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἁγία δὲ ὅτι καὶ ἡ ζωὴ τῶν ἐν φόβῳ Θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο, διὰ τὸ δεῖν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ προσχεῖσθαι τὸ αἷμα. Ζωῆς γὰρ τύπος τὸ αἷμα· καὶ ἀφαιρεῖται μὲν τῶν στρουθίων ὁ πρόλοβος, τουτέστιν, ἡ φύσα, σὺν τοῖς πτεροῖς· ἐκβάλλεται δὲ ὡς ἀχρεῖον παντελῶς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφὲς, D τοῦ καὶ τρυφῆς ἀνωτέρω τῆς σωματικῆς τὸν τῶν ἁγίων ἀναπεφάνθαι βίον, ὡς δοκεῖν ἤδη πως, μηδὲ τῆς τὰ σιτία χωρούσης ἐπιδεῖσθαι γαστρός. Τοιουτοσὶ γάρ πώς ἐστι τῶν ὅτι μάλιστα φιλοπονωτάτων ὁ βίος· οἳ σιτίων ὁμοῦ καὶ αὐτῆς τάχα που τῆς γαστρὸς ἀλογήσαντες, κατατήκουσι τὴν σάρκα, καὶ κατανεκροῦσιν ἡδονὰς, ἐλεύθεροι δὲ καὶ ἀπηλλαγμένοι παντὸς γεγόνασι κοσμικοῦ τε καὶ περιττοῦ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶν ἡ τῶν πτερῶν ἀποβολή. Ἀναγκαία μὲν γὰρ τοῖς ὀρνέοις ἡ πτέρωσις· ἀλλὰ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὰ δι' ὧνπερ ἂν εἰς ἰδίαν χρείαν τουτὶ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ὑπηρετοῖτο σῶμα· ἄμφια δὲ δὴ λέγω, καὶ τροφῆς ὄργανα, καὶ πρός γε δὴ τούτοις

[32] Levit. I, 14-17. [33] Cant. II, 12. [34] Matth. XI, 24. [35] Psal. LXX, 24. [36] Matth. V, 39-41. [37] Prov. XII, 5.

εὖ μάλα καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο ταυτὶ, πορισμοὶ χρημάτων, τῇ τῆς ἐνδείας ἐφόδῳ μαχόμενοι, εὐναί τε μαλακαὶ, καὶ τὰ τούτοις ἀγχοῦ. Ἀλλ' εἰ καὶ χρειώδη ταῦτα καὶ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ ἐν σώμασιν, ἀλλ' οὖν τοῖς ἁγίοις λελόγισται παρ' οὐδὲν, ὄχλον δὲ ὥσπερ εἰκαῖον ἁπλῶς τὴν τῶν τοιούτων κτῆσιν ἀποπεμψάμενοι, μονονουχὶ γυμνοῖς καὶ ἀναμφιάστοις σώμασι διατελοῦσιν ἐν κόσμῳ, τὸ προστυχὸν καὶ εὐπόριστον τῇ τῆς σαρκὸς ἀνάγκῃ σὺν ὄκνῳ δωρούμενοι. Ἀποτετιλμένων δὲ τῶν πτερῶν, καὶ ἐξῃρημένης τῆς φύσης, ἤτοι τοῦ προλόβου, καὶ ἐκκλάσει, φησὶν, ἀπὸ τῶν πτερυγίων, καὶ οὐ διελεῖ, καὶ ἀνοίσει λοιπὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ἡ μὲν τῶν πτερυγίων ἔκκλασις, τύπος ἂν εἴη καὶ ὑπόδειγμα σαφὲς τοῦ μὴ φρονεῖν τὰ ὑπέρογκα, μήτε μὴν ὑψοῦ πέτασθαι τῶν ἁγίων τὸν νοῦν, συνεπάγεσθαι B δὲ μᾶλλον τοῖς ταπεινοῖς, καὶ οἱονεὶ τὰ κάτω ζητεῖν. Μετέωρος γὰρ ἀείπως ἐστὶ τῶν ἀλαζόνων ὁ νοῦς, καὶ πρὸς τὰ ἄνω φέρεται, συνιζῆσαι τοῖς χθαμαλωτέροις οὐκ ἀνεχόμενος, καὶ τὸ μέτριόν τε καὶ ταπεινὸν ἀτιμάζων φρόνημα. Οὐκοῦν ἡ τῶν πτερυγίων ἔκκλασις, ἀλαζονείας ἀπόθεσιν αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνει· ὅτι δὲ καὶ εἰσάπαν, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ὁλοτρόπως ἀνέθεσαν τῷ Θεῷ τὴν οἰκείαν ζωὴν, οὐ μεμερισμένοι πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ, τὸ μὴ διαιρεῖσθαι δηλοῖ· μεμερίσθαι δὲ τοὺς ἐν γάμῳ, καὶ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος. Ἱερὸς οὖν ἄρα τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, ζωή τε ἁγία, καὶ τρυφῆς ἀμείνων σωματικῆς, καὶ μερίμνης κοσμικῆς ἐλευθέρα, καὶ φρονήματι τῷ μετρίῳ περικαλλής· ἀμέριστος δὲ καὶ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνατίθεται τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καταβιβάζει δὲ τῆς θυσίας τοὺς τρόπους, καὶ πρὸς τὰ ἔτι μείω τε καὶ παντὶ τῷ ἔτει λοιπὸν ἐγκείμενα, καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι ληπτὰ κατευρύνων, οἶμαί που, μικρῷ καὶ μεγάλῳ τῆς εὐδοκιμήσεως C τὴν ὁδόν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Καὶ οὐ τῷ μεγέθει τῆς καρποφορίας πάντη τε καὶ πάντως τὸ γνήσιον κρίνεται, παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, ἀλλ' ἐν ἴσῳ τοῖς προὔχουσιν ὁ βραχὺς, τὰ ἐνόντα διδοὺς, καὶ οἷς ἂν ἔχοι καὶ δύναιτο τιμᾷν ᾑρημένος. Ἔφη τοίνυν ὧδε πάλιν· « Ἐὰν δὲ ψυχὴ προσφέρῃ δῶρον θυσίαν τῷ Κυρίῳ, σεμίδαλις ἔσται τὸ δῶρον αὐτοῦ· καὶ ἐπιχεεῖ ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτὸ λίβανον, θυσία ἐστί· καὶ οἴσει πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἀαρὼν τοὺς ἱερεῖς, καὶ δραξάμενος ἀπ' αὐτῆς πλήρη τὴν δράκα ἀπὸ τῆς σεμιδάλεως σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πᾶν τὸ λίβανον αὐτῆς, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, θυσία ἐστὶν, ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Συνίης οὖν ὅπως τὸ τοῦ D προσκομίζοντος ὑπέμνησε ταπεινόν· ψυχὴν γὰρ ἁπλῶς, κἂν εἰ πολὺ τὸ ἄσημον ἔχοι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ὁ θεῖος ἡμῖν ὀνομάζει νόμος, τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως περὶ πάντας ἴσον καὶ ἀπροκλινὲς κἀν τούτῳ δεικνὺς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τῷ φάναι πάλιν, ὅτι « Πᾶσαι αἱ ψυχαὶ, ἐμαί εἰσιν. » Ἀπροσωπόληπτον γὰρ τὸ θεῖον, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Οὐκοῦν εἴπερ ἕλοιτό τις τῶν οὐκ ἐχόντων, φησὶ, τὸ ἐπιφανὲς ἐν κόσμῳ, δωροφορεῖν τῷ Θεῷ, σεμίδαλις ἔσται τῆς θυσίας ὁ τρόπος. πλὴν ἐλαιόδευτος καὶ ἀναμιξ λιβάνῳ· ὅτι

A atque inutilia impedimenta rejiciunt, ac nudis prope dixerim intectisque corporibus in hoc mundo degunt, obvium quidque et parabile necessitati corporis et quidem gravate largientes. Evulsis autem pennis, et vesica exempta seu ingluvie, franget, inquit, ab axillis, et non dividet, et altari denique imponet. Atque alarum quidem confractio figura est et specimen, quo indicatur sanctorum mentem non alta sapere, neque in sublime volare, sed humilibus consentire, et tanquam inferiora quærere [38]. Elatus est enim fere hominum arrogantium animus, et sursum fertur, et in humilioribus considere non sustinet, modestumque sensum atque humilem contemnit. Igitur axillarum confractio abjectionem arrogantiæ figurate designat. Porro vitam suam illos B universam et integram Deo dicasse, non ejus partem iis, quæ sunt mundi, tribuisse, in eo significatur, quod non **565** dividuntur : divisos autem esse eos qui matrimonio juncti sunt, etiam beatus Paulus dixit. Sacra est igitur mens sanctorum, et vita item sancta, et voluptate corporea superior, et a sollicitudine sæculari libera; sensu quoque humili ac modesto decens, denique indivisa, quod nullam sui partem rebus mundanis impertiat. Ideoque in odorem suavitatis Deo dicatur.

PALL. Ita est.

CYR. Extenuat autem sacrificii genera etiam ad exigua, et quæ quivis suppeditare, et haud multo C labore parare possit, ut latiorem viam et exiguis et magnis hominibus, ut opinor, ad laudabilia facta patefaciat; scriptum est enim : « Latum mandatum tuum nimis [39]. » Neque ex magnitudine oblationis omnino apud Deum certe, qui virtutis amator est, de amoris sinceritate judicatur; sed æquatur amplioribus tenuis ille, si pro viribus dederit. Ait igitur hoc modo rursum : « Si vero anima obtulerit donum, sacrificium Domino, simila erit donum ejus; et infundet super illud oleum, et imponet super illud thus, sacrificium est : et feret illud ad filios Aaron sacerdotes : et accipiens ex illa plenum pugillum de simila cum oleo, et omne thus ejus, imponet sacerdos memoriale ejus ad altare, sacrificium, odor suavitatis Domino [40]. » D Intelligis igitur offerentem suæ humilitatis admonuisse : animam enim absolute, si vel maximam habeat in sæculo ignobilitatem, divina lex appellat : in quo illam supremæ illius naturæ erga omnes æquabilitatem, et neutram in partem inclinatum judicium ostendit, ut profecto significat etiam cum dicit : « Quia omnes animæ meæ sunt [41]. » — « Neque enim est personarum acceptio apud Deum, » ut modo dixi [42]. Ergo, si quis ex iis qui in sæculo ignobiles sunt, donum offerre Deo voluerit, simila erit sacrificii genus, oleo tamen perfusa et per-

[38] Rom. XII, 3. [39] Psal. CXVIII, 96. [40] Levit. II, 1, 2. [41] Ezech. XVIII, 5. [42] Rom. II, 11.

misto thure. Porro vitæ quidem figuram similam A tenere; hilaritatis vero, quæ spe nititur, oleum; thus præterea boni illius odoris, qui recte factis et præclaris actionibus, et vitæ, quæ cum lege maxime consentiat, est adjunctus, longa est a nobis disputatione declaratum. Oportere igitur, lex inquit, quicunque in seipsis exhilarare illum rerum omnium Deum velint, eos dedicare illi suam vitam atque consecrare, non tristem de laboribus pro virtute susceptis : « Ne murmuraveritis enim, » inquit beatus Paulus [45], **566** sed spiritualis odoris plenam; ita enim sacerdos ejus memoriale Deo offeret. In Christo enim per spiritualem hostiam ad Deum et Patrem accedemus, atque consequemur, ut ille in memoria nos habeat : nam quæ laudabiliter facere consuevimus, per ea ipsa testa- B bimur et memoria nos dignos esse, et Deum in Christo nos cognitione sua complecti.

PALL. Elegantissime dixisti.

CYR. His autem adjungit : « Si vero offeres donum, sacrificium coctum in clibano, donum Domino ex simila, panes azymos oleo conspersos, et lagana azyma uncta oleo. Si autem sacrificium de sartagine, donum ejus simila conspersa oleo, azyma erunt; et comminues ea in frusta, et infundes in ea oleum, sacrificium est Domino. Si autem sacrificium a craticula, donum tuum, simila in oleo fiet. Si autem obtuleris sacrificium primarum frugum Domino, novas torrefactas fruges fresas Domino offeres sacrificium primarum frugum, et imC pones in eas thus : sacrificium est. Et offeret sacerdos memoriale ejus ex frugibus cum oleo, et omne thus ejus : oblatio est Domino [46]. »

PALL. Abditus sane est legis sensus. Explica nobis illum igitur, ne, cum in res adeo subtiles animum adjecerimus, a proposito aberremus.

CYR. Considerandum est, ut opinor, illud legis consilium atque solertia : ad omnem namque modum descendit, ac suscipit quidem vel exiguum donum, ubique tamen ei suavitatem odoris et hilaritatem adjungit : audisti namque ipsum etiam Christum dicere : « Et quicunque dederit potum uni de fratribus istis minimis calicem aquæ frigidæ D tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam [47]. » Ejusmodi quidpiam hoc quoque loco cogitandum est, et legislatoris benignitas dignis laudibus celebranda. Neque enim ille aversatur, sicut dixi, quamvis vilissimis rebus implere quis velit, quæ lege constituta sunt. Sive enim panis sit, inquit, sive laganum unum, sive ex clibano, sive sartagine, sive craticula, etiamsi non ex tritico, sed fruges sint et fresæ, id est, e leguminibus farina, oleo perfundatur quod offertur, et thus habeat. Videtur autem in his verbis Scriptura sanctorum virorum laudes quas adustione, ac laboribus, atque etiam contritione sua pepererunt, nobis indicare. **567** Cli-

A δὲ ζωῆς μὲν εἰς τύπον ἡ σεμίδαλις, ἱλαρότητος δὲ τῆς ὡς ἐν ἐλπίδι, τὸ ἔλαιον, λίβανός γε μὴν, εὐωδίας τῆς ὡς ἐν ἔργοις καὶ κατορθώμασιν, καὶ βίῳ συννομωτάτῳ, πολὺς ἡμῖν διεσάφησε λόγος. Χρῆναι δὲ οὖν εὖ μάλα φησὶν ὁ νόμος, τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο κατευφραίνειν ἐν ἑαυτοῖς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀνατιθέναι τε καὶ ἀφιεροῦν αὐτῷ τὴν οἰκείαν ζωὴν, οὐκ ἐπὶ τοῖς ἱδρῶσι τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς στυγνάζοντας· (« Μὴ γὰρ δὴ γογγύζετε, » φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος), εὐωδίας δὲ τῆς νοητῆς ἐκμεμεστωμένην· ἀνοίσει γὰρ τότε τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ὁ ἱερεὺς τῷ Θεῷ. Προσελευσόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς πνευματικῆς θυσίας, τὸ καὶ ἐν μνήμῃ κεῖσθαι τῇ παρ' αὐτῷ κερδαίνοντες. Δι' ὧν γὰρ εὐδοκιμεῖν εἰθίσμεθα, διὰ τούτων αὐτῶν ἀποφανούμεθα, ὅτι καὶ μνήμης B ἄξιοι, καὶ ἐν γνώσει Θεοῦ γεγόναμεν ἐν Χριστῷ.

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐπισυνάπτει δὲ τούτοις· « Ἐὰν δὲ προσφέρῃς δῶρον, θυσίαν πεπελημμένην ἐν κλιβάνῳ, δῶρον Κυρίῳ ἐκ σεμιδάλεως, ἄρτους ἀζύμους πεφυραμένους ἐν ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα διακεχρισμένα ἐν ἐλαίῳ. Ἐὰν δὲ θυσία ἀπὸ τηγάνου τὸ δῶρον αὐτοῦ, σεμίδαλις πεφυραμένη ἐν ἐλαίῳ, ἄζυμα ἔσται· καὶ διαθρύψεις αὐτὰ κλάσματα, καὶ ἐπιχεεῖς ἐπ' αὐτὰ ἔλαιον, θυσία ἐστὶ Κυρίῳ. Ἐὰν δὲ θυσία ἀπὸ ἐσχάρας τὸ δῶρόν σου, σεμίδαλις ἐλαίῳ ποιηθήσεται. Ἐὰν δὲ προσφέρῃς θυσίαν τῶν πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ, νέα πεφρυγμένα χίδρα ἐρικτὰ τῷ Κυ- C ρίῳ, καὶ προσοίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογεννημάτων, καὶ ἐπιθήσεις ἐπ' αὐτὰ λίβανον· θυσία ἐστί. Καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίδρων σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λίβανον αὐτῆς· κάρπωμά ἐστι τῷ Κυρίῳ.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα τοῦ νόμου! Φράζε δὴ οὖν, ὅπως καὶ τοῖς ὧδε λεπτοῖς τὸν νοῦν ἐνιέντες, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ βαδιούμεθα.

ΚΥΡ. Ἐκεῖνο, οἶμαί που, ἄξιον, τὸ τοῦ νόμου προμηθὲς καὶ λίαν εὔτεχνές· εἶσι γὰρ δὴ διὰ τρόπου παντὸς, καὶ προσίεται μὲν τὸ βραχὺ κομιδῇ, χαρίζεται δὲ καὶ αὐτῷ πανταχῆ τὸ εὐῶδες καὶ ἱλαρόν· διεπύθου γάρ που καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Καὶ ὃς ἂν ποτίσῃ ἕνα τῶν ἀδελφῶν τούτων τῶν μικρῶν ποτήριον ψυχροῦ, μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, D ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. » Τοιουτονί τι κἀνθάδε διαλογίζεσθαι χρὴ, καὶ τὴν τοῦ νομοθέτου χρηστότητα ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις κατακροτεῖν εὐφημίαις. Προσίεται γὰρ, ὡς ἔφην, κἂν εἰ ἕλοιτό τις καὶ τοῖς ἄγαν εὐτελεστάτοις πληροῦν τὰ νενομισμένα. Εἴτε γὰρ ἄρτος εἴη, φησὶν, εἴτε καὶ λάγανον ἕν, εἴτ' οὖν ἐκ κλιβάνου καὶ ἀπὸ τηγάνου, καὶ μὴν καὶ ἐσχάρας, καὶ ἥκιστα μὲν ἐκ πυρῶν, χίδρα δὲ εἴη καὶ ἐρικτὰ, τουτέστιν, ἐξ ὀσπρίων ἄλευρον, ἐλαίῳ δεδεύσθω τὸ προσκομισθὲν, καὶ καταπλουτείτω πάλιν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν λίβανον. Ἔοικε δὲ πως ἔν γε δὴ τούτοις ὁ λόγος, τὰς διὰ πυρώσεώς τε καὶ πόνων καὶ μέντοι καὶ συντριβῆς εὐδοκιμήσεις

[45] I Cor. x, 10. [46] Levit. ii, 4-15. [47] Matth. x, 42.

ἡμῖν τῶν ἁγίων ὑποδηλοῦν. Κλίβανος γὰρ καὶ ἐσχάρα, καὶ μὴν καὶ τὸ μύλῳ καταλεπτύνεσθαι, σημεῖά που πάντως εἶεν ἂν συντριβῆς τε καὶ πόνου δοκιμαζομένων ὡς διὰ πυρός. Τοιγάρτοι καὶ κεκράγασι, τὴν οὕτως εὐκλεᾶ διαστείχοντες τρίβον· « Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβίδ· « Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. » Ἀλλ' ὅτι τοῖς ὧδε πεπονηκόσι, τὸ ἐν εὐωδίᾳ γενέσθαι Χριστοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ἕποιτο ἂν εἰκότως· καὶ μὴν ὅτι καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι πλουσίως καταπιαίνεσθαι, σαφὲς ἂν γένοιτο τὴν τοῦ λιβάνου τε καὶ ἐλαίου περινοοῦντι χρείαν. Ἢ γὰρ οὐχὶ λεπτῶν αἰνιγμάτων ὑποψίαι πως ἡμῖν καὶ σκιαὶ τὰ ἐν νόμῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἑαυτοὺς μὲν ἄρα προσοίσομεν τῷ Θεῷ, κατανεκρούμενοι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸν ἱερὸν τουτονὶ νοητῶς ὑπομένοντες θάνατον, ζῶντές γε μὴν τῇ δικαιοσύνῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὡς ἐν τάξει χαριστηρίων τὴν ἰδίαν αὐτῷ ζωὴν ἀπονέμοντες εὐκλεᾶ τε καὶ ἀνεπίληπτον, καὶ τοῖς εἰς φιλοθεΐαν αὐχήμασιν εὐπρεπῆ. Τοῦτό τοι σαφῶς καὶ δι' ἑτέρων εἰσόμεθα νόμων. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Ἐὰν δὲ θυσία σωτηρίου τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἐὰν μὲν ἐκ τῶν βοῶν αὐτὸ προσαγάγῃ, ἐάν τε ἄρσεν, ἐάν τε θῆλυ, ἄμωμον προσάξει αὐτὸ ἔναντι Κυρίου· καὶ ἐπιθήσει τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δώρου, καὶ σφάξει αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ προσχεοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὁλοκαυτωμάτων κύκλῳ. Καὶ προσάξουσιν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου κάρπωμα Κυρίῳ, τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας· καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, τὸ ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ· καὶ ἀνοίσουσιν αὐτὰ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ τὰ ὁλοκαυτώματα ἐπὶ τὰ ξύλα, τὰ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου· κάρπωμα, ὀσμὴ εὐωδίας Κυρίῳ. » Ἄμωμος τοίνυν ὁ μόσχος· καθαροὺς γὰρ εἶναι πρέπει, καὶ μώμου παντὸς ἰόντας ὡς ἀπωτάτω, τοὺς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναβαίνοντας τῷ Θεῷ. Ἐσφάζετο δὲ πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἐπενηνεγμένων αὐτῷ τῶν χειρῶν τοῦ προσάγοντος. Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, εἴρηται σαφῶς. Ἀνεκομίζετο δὲ εἰς θυσίαν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ οἱ δύο νεφροὶ, συνεξαιρουμένης αὐτοῖς τῆς ἐνούσης πιμελῆς, καὶ ὁ λοβὸς τοῦ ἥπατος. Καὶ ὑποφήνειεν ἂν, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας στέαρ, τὴν οἱονεὶ φρενὸς εὐεξίαν, καὶ τὴν πιότητα τῶν σπλάγχνων ἐντεθραμμένων ἄριστα ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος νοηταῖς χορηγίαις. Εὐτροφία μὲν γὰρ τοῖς ἀλόγοις ζώοις, καὶ μὴν καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασι τὸ καταπιαίνεσθαι προξενεῖ. Θείων δὲ χαρισμάτων πλουσιωτάτη μέθεξις, παντὸς ἀγαθοῦ τὴν

A banus enim et craticula, atque etiam illa per molam facta comminutio, signa procul dubio sunt contritionis ac laboris eorum, qui tanquam per ignem probantur : ideoque clamabant, cum per hanc viam adeo gloriosam pertransirent : « Quoniam probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum [46]. » Psallit etiam profecto beatus David : « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet [47]. » Sequi autem omnino, et merito quidem, ut, qui sic laboraverunt, ii odorem suavitatis Christi adipiscantur, atque etiam misericordiam consequantur, et copiose gratia sancti Spiritus perfundantur, perspicuum erit ei, qui thuris et olei usum consideraverit. Quid enim? nonne, quæ in lege traduntur, subtilium ænigmatum conjecturæ et um-
B bræ sunt?

PALL. Maxime vero.

CYR. Tum ergo nos ipsos Deo offerimus, cum peccato morimur, et mortem hanc sacram spiritualiter obimus, vivimusque justitiæ, sicut scriptum est [48], ac veluti munus quoddam gratiarum nostram illi vitam dicamus, præclaram ac reprehensionis expertem, et gloria divini amoris insignem. Hoc idem aperte ex aliis quoque legibus intelligemus. Scriptum est quippe in Levitico : « Si autem hostia salutaris donum ipsius Domino, si quidem ex bobus illud obtulerit, sive masculus fuerit, sive femina, immaculatum afferet illud coram Domino, et imponet sacerdos manus suas super caput doni,
C et immolabit illud ad ostium tabernaculi testimonii. Et effundent filii Aaron sacerdotes sanguinem ad altare holocaustorum per circuitum; et offerent de sacrificio salutaris oblationem Domino, adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui est supra ventrem, et duos renes, et adipem qui super ipsis est, qui est super lumbis, et pinnam jecoris cum renibus eximet, et imponent ea filii Aaron sacerdotes super altare super holocausta, super ligna quæ sunt super ignem qui est super altare : oblatio odor suavitatis Domino [49]. » Immaculatus igitur bos offertur; puros enim esse oportet, et a macula omni remotissimos, qui Deo in odorem suavitatis offeruntur. Immolabatur præterea ad ipsa ostia tabernaculi, manibus offerentis super illum impositis;
D cujus rei quæ sit ratio, **568** jam perspicue dictum est. Imponebatur autem, ut adoleretur, adeps qui supra ventrem erat, et duo renes simul cum illis exempta pinguedine et pinna jecoris : atque adeps quidem, qui supra ventrem est, ut ego arbitror, mentis, ut ita dicam, pinguedinem et obesitatem viscerum, quæ per subministrationem sancti Spiritus optime pasta sunt, indicat. Nam ut alimentorum copia in rationis expertibus animantibus atque in humanis corporibus pinguedinem efficit, sic divinorum munerum largissima participatio sanctorum hominum mentes omnibus bonis complet : ideoque et sacri sunt, et in odorem suavitatis Deo

[46] Psal. LXV, 10. [47] Psal. L, 19. [48] I Petr. II, 24. [49] Levit. III, 1-6.

præcipue dicantur. Renes item figura sunt illius, quæ in mente sita est, in discernendo efficaciæ, qua rejicitur quod obesse potest, et econtra quod juvat eligitur, et assumendum judicatur. Scribit etiam beatus Paulus : « Omnia probantes, quod bonum est, tenete ; ab omni specie mali abstinete [50]. » Ergo, quoniam renes pars est humani corporis vim habens discernendi ; nam supervacua excernit probe, quodve utile est et commodum in naturam corporis admittit, ac quibus quantumve tribui oportet solerter distribuit, ob eam causam renes jure ad vim discernendi in mente sitam transferendi sunt. Sacri sunt igitur, et tanquam donum Deo dicatum sanctorum hominum renes, ea videlicet discretio, quæ in mente eorum inest. Sunt enim argentarii periti ac diligentes, Deo dicati homines, qui semper quod vitiosum est, improbant, quodque utile est, optimum judicant. Sic enim arbitror illum quoque beatum Psaltem, cum in hoc genere laudis excellere soleret, clamasse ad Deum : « Quoniam tu possedisti renes meos, Domine [51]. » At vero pinna jecoris nihilominus nobis ostendit aut animi actionem, aut motum præcordiorum, quo ad concupiscentiam tendunt. Nonnulli vero in iis rebus diligenter versati, confidenter asseverant, omne animans in jecore habere concupiscentiam. Dedicanda est igitur etiam pinna jecoris Deo, id est, ille ipse tanquam fons omnis nostræ concupiscentiæ, ut tradit ille Psalmorum cantor : « Domine, ante te omne desiderium meum [52]. » Is autem de se prædicare, et vocem adeo gloriosam atque admirabilem canere potest, cujus in iis solum quæ Deo placent, omnia desideria fixa sunt, et quæ ille fieri a se velit, ea sentire comprobatur.

PALL. Assentior; nam recte intelligis.

569 CYR. De ove autem et capra eamdem statuit legem, idemque in illis sacrificii ritus servabatur : in quo ex horum animantium magnitudinis differentia, eorum, qui fructus ferunt, et pietatis atque probitatis mensura eleganter declaratur. Nam ille quidem abunde et excellenter, ut in vitulo intelligere par est ; hic vero mediocriter, ut in ove, alius denique adhuc submissius virtutem colit ; minor est enim capra quam ovis, idque est, ut opinor, quod illa fertilis terra, juxta evangelicam parabolam, centesimum, et sexagesimum, et tricesimum fructum edidit [53].

PALL. Assentior.

CYR. Cæterum pro cujusque recte factorum ratione præmium persolvi, et inæqualem laboribus mercedem iis qui se strenue gesserunt a Deo rependi, fidem certissimam faciet idem ipse Salvator, qui talentorum distributionem non æqualiter esse factam dicit, sed eos qui se laudabiliter gessissent, unum quidem urbibus decem, alterum quinque præficit [54] : appenditur enim quodammodo cujusque vita, et æquabitur omnino probitati nostræ illa re-

A τῶν ἁγίων ἐμπίπλησι φρένα. Τοιγάρτοι καὶ ἱεροὶ καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας γένοιντο ἂν ἐξαίρετοι τῷ Θεῷ. Νεφροὶ δὲ δὴ πάλιν, εἰς τύπον ἂν εἶεν τῆς εἰς νοῦν ἔσω διακριτικῆς ἐνεργείας· καθ' ἣν ἀπόβλητον μὲν, τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, αἱρετὸν δὲ καὶ ἀξιόληπτον ποιεῖται τὸ ὠφελοῦν. Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ διακριτικὸν ἐν σώματι μόριον ὁ νεφρὸς (ἀποκρίνει γὰρ εὖ μάλα τὰ περιττὰ, τὸ χρηστόν τε καὶ ὠφελοῦν ἐνιεὶς τῇ φύσει, καὶ διανέμων εὐτέχνως, οἷς ἂν καὶ ὅσον διανέμεσθαι πρέποι), μεταληπτέον εἰκότως εἰς νοῦ διάκρισιν τοὺς νεφρούς. Ἱεροὶ τοιγαροῦν καὶ ἀνάθημα Θεῷ, τῶν ἁγίων οἱ νεφροὶ, τουτέστιν, ἥνπερ ἂν ἔχοιεν ἐν νῷ διάκρισιν. Δόκιμοι γὰρ τραπεζῖται
B καὶ ἀκριβεῖς, οἱ Θεῷ προσκείμενοι, κατακιβδηλεύοντες μὲν τὸ φαῦλον ἀεὶ, ψήφῳ γε μὴν τῇ παγκάλῳ τιμᾷν εἰωθότες τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν. Ὧδε γὰρ οἶμαι καὶ τὸν θεσπέσιον Μελῳδὸν εὐδοκιμεῖν εἰωθότα διακεκραγέναι πρὸς τὸν Θεόν· « Ὅτι σὺ ἐκτήσω τοὺς νεφρούς μου, Κύριε. » Ὁ δέ γε λοβὸς τοῦ ἥπατος, οὐδὲν ἧττον ἡμῖν ὑποφαίνει, ἢ ψυχῆς ἐνέργειαν, ἤτοι φρενὸς κίνησιν, καθ' ἣν ἵεται πρὸς ἐπιθυμίας. Ἐξηκριβωκότες δὲ τὰ τοιάδε τινὲς, οὐδὲν ὀκνοῦντές φασιν, ὡς ἐν ἥπατι τὰς ἐπιθυμίας ἅπαν ἔχει ζῶον. Ἀναθετέον δὴ οὖν καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος τῷ Θεῷ, τουτέστιν, αὐτὴν οἱονείπως ἁπάσης ἐπιθυμίας ἡμῶν τὴν πηγὴν, κατά γε τὸν ψάλλοντα Μελῳδόν· « Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου. » Σεμνύνεται δέ τις ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ τὴν ὧδε σεπτὴν καὶ ἀξιάγαστον
C ἀναμέλπει φωνὴν, εἰ πρός γε δὴ μόνον τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τὰς ὀρέξεις ἔχοι, καὶ καταφωρῷτο διψῶν, ἃ ἂν βούλοιτο δρᾷν αὐτός.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Ἐπὶ προβάτῳ δὲ αὖ, καὶ μὴν καὶ αἰγὶ, τὸν αὐτὸν ὁρίζει νόμον, καὶ ἐν ἴσῳ τρόπῳ καὶ ἐπ' αὐτοῖς τὰ τῆς θυσίας ἐπράττετο, τῆς τῶν ζώων ὡς ἐν μεγέθει διαφορᾶς, τῶν καρποφορεῖν εἰωθότων, τὸ ἐν εὐσεβείᾳ τε καὶ εὐδοκιμήσει μέτρον ὑποφαινούσης ἀστείως· ὁ μὲν γὰρ, πλουσίως καὶ ὑπερφερῶς, ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ, περινοεῖν ἄξιον· ὁ δὲ μέσως, ὡς ἐν προβάτῳ, ὁ δὲ καὶ ὑφειμένως ἔτι· μείων γὰρ αἶξ προβάτου· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὴν εὔκαρπον ἀναφῦναι γῆν ἑκατὸν, καὶ ἑξήκοντα, καὶ τριάκοντα,
D κατά γε τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολήν.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου κατορθώμασιν ἡ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις, καὶ ἰσοπαλεῖς τοῖς ἱδρῶσιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ᾑρημένοις ἐκνεμηθήσονται παρὰ Θεοῦ, πληροφορήσει μὲν καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ γενέσθαι λέγων, καθιστὰς δὲ τῶν εὐδοκιμούντων, τὸν μὲν ἐπὶ δέκα πόλεων, τὸν δ' ἐπὶ πέντε. Ταλαντεύεται γὰρ ὥσπερ ὁ ἑκάστου βίος, καὶ ἰσοστατήσει που πάντως ταῖς ἡμῶν ἐπιεικείαις ἡ ἀντέκτι-

[50] I Thess. v, 21. [51] Psal. cxxxviii, 13. [52] Psal. xxxvii, 10. [53] Matth. xiii, 28. [54] Matth. xxv, 15-29.

σις· οὐδὲν δὲ ἧττον ἡμῖν, ὅπερ ἔφην, καὶ αὐτὸς ὁ διὰ Μωσέως ὑποδείξει νόμος. Ἔφη γὰρ πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῆς κατοικήσεως ὑμῶν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ποιήσετε ὁλοκαυτώματα Κυρίῳ, ὁλοκάρπωμα ἢ θυσίαν, μεγαλῦναι εὐχὴν ἢ καθ' ἑκούσιον, ἢ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν ποιῆσαι ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, εἰ μὲν ἀπὸ τῶν βοῶν ἢ ἀπὸ τῶν προβάτων· καὶ προσοίσει ὁ προσφέρων τὸ δῶρον αὐτοῦ Κυρίῳ θυσίαν σεμιδάλεως δέκατον τοῦ οἰφὶ ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ ἐν τετάρτῳ τοῦ ἵν, καὶ οἶνον εἰς σπονδὴν τὸ τέταρτον τοῦ ἵν ποιήσετε ἐπὶ τῆς ὁλοκαυτώσεως, ἢ ἐπὶ τῆς θυσίας· τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ ποιήσεις τοσοῦτον, κάρπωμα, ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ· καὶ τῷ κριῷ, ὅταν ποιῆτε αὐτὸν εἰς ὁλοκαύτωμα ἢ εἰς θυσίαν, ποιήσεις θυσίαν σεμιδάλεως δύο δέκατα ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τὸ τρίτον τοῦ ἵν· καὶ οἶνον εἰς σπονδὴν τὸ τρίτον τοῦ ἵν προσοίσετε εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Ἐὰν δὲ ποιῆτε ἀπὸ τῶν βοῶν εἰς ὁλοκαύτωσιν ἢ εἰς θυσίαν μεγαλῦναι εὐχὴν ἢ εἰς σωτήριον Κυρίῳ, καὶ προσοίσει ἐπὶ τοῦ μόσχου θυσίαν σεμιδάλεως τρία δέκατα ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ ἥμισυ τοῦ ἵν, καὶ οἶνον εἰς σπονδὴν τὸ ἥμισυ τοῦ ἵν, κάρπωμα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Οὕτω ποιήσεις τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, ἢ τῷ κριῷ τῷ ἑνὶ, ἢ τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ ἐκ τῶν προβάτων ἢ ἐκ τῶν αἰγῶν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν, ὧν ἐὰν ποιήσητε, οὕτως ποιήσετε τῷ ἑνὶ, κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, πᾶς ὁ αὐτόχθων ποιήσει οὕτως τοιαῦτα προσενέγκας καρπώματα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Ἐὰν δὲ προσήλυτος ἐν ὑμῖν προσγένηται ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, ἢ ὃς ἂν γένηται ἐν ὑμῖν, ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, καὶ ποιήσει κάρπωμα, ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, ὃν τρόπον ποιεῖτε ὑμεῖς, οὕτω ποιήσει ἡ συναγωγὴ Κυρίῳ. Νόμος εἷς ἔσται ὑμῖν καὶ τοῖς προσηλύτοις τοῖς προσκειμένοις ἐν ὑμῖν· νόμος αἰώνιος εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ὡς ὑμεῖς, καὶ ὁ προσήλυτος ἔσται ἔναντι Κυρίου, νόμος εἷς ἔσται, καὶ δικαίωμα ἓν ἔσται ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ προσκειμένῳ ἐν ὑμῖν. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα ὅποι ποτὲ ἰσομοιροῦν καὶ ἀνάλογον, ὡς φῄς, ὃ ἂν ἐργάσαιτό τις, καταθρήσαιμεν;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἐπαΐεις, ὦ τᾶν, τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς, ὡς εἴπερ τις ἕλοιτο πληροῦν εὐχὰς καὶ ὁλοκαυτώματα, εἰ μὲν ἀμνὸν καταθύοι, δέκατον μὲν τοῦ οἰφὶ σεμιδάλεως, οἴνου δὲ καὶ ἐλαίου τὸ τέταρτον τοῦ ἵν (μέτρα δὲ οἶμαι ταυτὶ κατὰ γλῶτταν Ἑβραΐαν) προσεπαγέτω τῷ θυμιάματι· εἰ δὲ κριὸς εἴη, φησὶν, ἐν πλεονασμῷ τὰ ἑπόμενα, τουτέστι, τὸ τρίτον· τρίτου γὰρ ἐν μείοσι, τὸ ὡς ἐν τετάρτῳ μέτρον. Μόσχου δὲ ἀναφερομένου, σεμίδαλίς τε καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ τρίτου πάλιν ἐπέκεινα, καὶ ἐν ἡμίσει λοιπόν.

ΚΥΡ. Ἐπυθόμην· τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Οἶσθα δέ που πάντως, ὅτι ζωῆς μὲν τύπος, ἡ ἐκ πυρῶν σεμίδαλις, ἱλαρότητος δὲ τὸ ἔλαιον· γέ-

tributio : idem quoque nihilominus, ut dixi, Moysi lex ostendit. Ait enim rursum in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis in terram habitationis vestræ, quam ego do vobis, et feceritis oblationem Domino holocausta vel sacrificium ad magnificandum votum vel sponte, vel in festivitatibus vestris, ut faciatis odorem suavitatis Domino, si quidem a bobus, vel ab ovibus : afferet qui offert donum suum Domino, sacrificium similæ, decimam partem œphi conspersam oleo quarta parte hin, et vini libamen, quartam partem hin facietis super holocausto vel super sacrificio; agno uni facies tantum, oblationem odorem suavitatis Domino; et arieti cum facietis illum in holocaustum vel in sacrificium, facies sacrificium similæ duas decimas conspersas oleo tertia parte hin, et vinum ad libamentum tertiam partem hin offeretis in odorem suavitatis Domino. Si autem feceritis de bobus in holocaustum, vel in sacrificium ad magnificandum votum, vel ad salutare Domino, offeret super vitulo sacrificium similæ tres decimas conspersas oleo dimidium hin, **570** et vinum ad libamentum dimidium hin, oblatio in odorem suavitatis Domino. Sic facies vitulo uni, vel arieti uni, vel agno uni ex ovibus vel ex capris juxta numerum eorum. Quæ feceritis, sic facietis uni juxta numerum eorum : omnis indigena sic faciet, dum offert oblationes in odorem suavitatis Domino. Si autem proselytus ad vos accesserit in terra vestra, vel qui fuerit in vobis, in generationibus vestris, faciet oblationem odorem suavitatis Domino, juxta ritum quo facitis vos, sic faciet congregatio Domino : lex una vobis, et proselytis, qui apponuntur vobis. Lex æterna in progenies vestras, ut vos, sic proselytus erit coram Domino; lex una erit, et justificatio una erit vobis, et proselyto, qui apponitur vobis [5]. »

PALL. Sed ubinam mercedem æqualem, ut ais, et proportione factis nostris respondentem videre possumus?

CYR. Quid : non audis, Palladi, legem aperte dicentem : Si quis voluerit vota solvere et holocausta facere, si quidem agnum immolaverit, decimam partem œphi similæ, vini vero et olei quartam partem hin (mensuræ sunt autem hæ juxta Hebræorum linguam) adjiciat sacrificio. Sin aries fuerit, reliqua largiore quoque mensura conferantur, id est, tertia parte; quarta enim mensuræ pars minor est quam tertia : at, si vitulus offeratur, simila quoque et cætera tertiam partem superent, et ad dimidium perveniant..

PALL. Audio equidem; sed quid istud tandem est?

CYR. Nosti scilicet, vitæ quidem esse figuram illam ex tritico similam, hilaritatis autem oleum;

[5] Num. xv, 16.

scriptum est enim : « Ut exhilaret faciem in oleo [56]. » Lætitiæ vero spiritualis, quæ et superna est et per Spiritum datur, nota est vinum : « Vinum enim, » inquit, « lætificat cor hominis [57]. »

PALL. Teneo.

CYR. Igitur, pro eorum, quæ quisque obtulerit, ratione, sequitur etiam vitæ a Deo tributæ subministratio hilaritati lætitiæque conjuncta : neque vero in vivendo, id est, in ea vivificatione quam Deus tribuit, magis aut minus esse dicimus (nam id stultum esset); sed vitam cum dicimus, illum vivendi splendorem intelligimus, per quem unus alterum superabit, ille alter vicissim minus quam cæteri habebit. Non tamen erit expers honoris et gloriæ :
571 « Stella enim a stella differt in gloria [57*]. » Est igitur hoc quoque loco illius sanctorum hominum vitæ, qua parte gloriam habent, imago quædam illa sacrificiorum differentia, quæ ex adjunctarum oblationum quantitate mensuram gloriæ nobis describit. Fore autem ut gentiles una cum Israelitis Salvatoris nostri jugo cervicem submitterent, et eadem sacrificia exhiberent, et per easdem spirituales recte factorum laudes transirent, ostendit cum adjecit, non aliis proselytum oportere uti legibus : una est enim quæ ad Dei ac Patris conjunctionem ducit omnium via, eaque Christus est. Ut enim beatus Petrus ait : « Non est nomen aliud sub cœlo datum hominibus, in quo nos oporteat salvos fieri [58]. »

PALL. Rectissime sane et artificiosissime hæc exposita sunt ?

CYR. Minime vero nos mentiri, cum asserimus varia esse ex recte factis commendationis genera; et pro cujusque modo æqua esse a Deo tribuenda præmia declarat etiam vir ille sapientissimus Paulus, cum dicit : « Qui parce seminat, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, in benedictionibus et metet [59]. » Ante hunc vero clamaverat David : « Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi [60]. » Nam Pauli justitiam, verbi gratia, nonne præstantiorem esse dices quam cujuslibet hominis, qui nondum tantus sit, quantuscunque ille a nobis esse intelligatur (de fortitudine spirituali loquor), ita ut aperte clamare possit : « Mihi vero absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [61] ?

PALL. Maxime vero.

CYR. Præterea nonne excellentiorem esse dabimus manuum Joannis puritatem, quam alterius, cum ille ad ipsum verticem evangelicæ conversationis ascenderit?

PALL. Quidni dabimus?

CYR. Jam vero, dic mihi, ille universorum Judex paremne præclaris sanctorum factis et per omnia similem a nobis justitiam requiret; an vero, examinata infirmitatis nostræ mensura, nihil amplius quam quis habeat ac præstare possit exiget?

A γραπται γάρ, ὅτι « Τοῦ ἱλαρύναι πρόσωπον ἐν ἐλαίῳ. » Εὐφρασίας δὲ τῆς νοητῆς, τῆς ἄνωθεν καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος σημεῖον, ὁ οἶνος· « Οἶνος γάρ, » φησίν, « εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀναλόγως, οἷς ἄν τις καρποφορήσειε, καὶ ἡ τῆς ζωῆς ἐπιχορηγία παρὰ Θεοῦ σὺν ἱλαρότητι καὶ εὐφρασίᾳ. Καὶ οὐ δήπου φαμέν, ὡς ἔν γε τῷ ζῆν, ἤτοι τῷ ζωοποιεῖσθαι παρὰ Θεοῦ τὸ μεῖζον, ἢ μεῖον. Λῆρος γὰρ τοῦτο. Ζωὴν δὲ λέγοντες, τὴν ἔν γε τῷ ζῆν λαμπρότητά φαμεν, καθ' ἣν ὁ μέν τις τυχὸν ὑπερέξει τοῦ δεῖνος· ὁ δὲ αὖ, ἐν μείοσι μέν, ἢ ἐν οἷς ἂν εἶεν ἕτεροι. Πλὴν οὐκ ἔξω τιμῆς τε καὶ δόξης· « Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. » Εἰκὼν οὖν ἄρα κἀνθάδε τῆς ὡς ἐν εὐκλείᾳ ζωῆς τῶν ἁγίων, ἡ τῶν B θυμάτων διαφορά, τῇ τῶν ἑπομένων ποσότητι, τὸ τῆς εὐκλείας ἡμῖν καταγράφουσα μέτρον· ὅτι δὲ ἔμελλον οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὁμοῦ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, τοῖς τοῦ Σωτῆρος ζυγοῖς ὑπενεγκεῖν τὸν αὐχένα, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἰέναι θυσιῶν καὶ πνευματικῶν εὐδοκιμήσεων παρέδειξε προσθεὶς, οὐχ ἑτέροις δεῖν τὸν προσήλυτον κεχρῆσθαι νόμοις. Μία γὰρ ἡ πάντων ὁδὸς, εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· καὶ ἔστιν αὕτη Χριστός. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος, « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. »

ΠΑΛΛ. Ὡς ἄριστά τε ἡμῖν καὶ εὐτέχνως ἄγαν ὁ λόγος ἔχει.

C ΚΥΡ. Ὅτι γὰρ ψευδοεπήσομεν ἥκιστά γε, διαφόρους εἶναι διαβεβαιούμενοι τοὺς τῆς εὐδοκιμήσεως τρόπους, ἀπονεμηθήσεσθαι δὲ παρὰ Θεοῦ τοῖς ἑκάστου μέτροις ἰσοστάθμους τὰς ἀμοιβὰς, σαφηνιεῖ λέγων καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. » Προανακεκράγει δέ που καὶ ὁ Δαβίδ· « Καὶ ἀνταποδώσει μοι Κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι. » Ἦ γὰρ οὐχ ἑτέραν εἶναι φὴς τὴν Παύλου, φέρε εἰπεῖν, δικαιοσύνην, παρὰ τὴν ὁτουοῦν τῶν οὔπω τοσούτων, ὁποῖός περ ἂν ἡμῖν ὑπάρχων νοοῖτο (πρὸς ἀλκὴν δέ φημι τὴν πνευματικὴν), ὡς ἀνακραγεῖν δύνασθαι σαφῶς· « Ἐμοὶ δὲ μὴ D γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ; »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχ ἑτέραν εἶναι δώσομεν τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν Ἰωάννου, παρὰ τὴν ἑτέρου, τοῦ πρὸς ἀρχὴν ἀναθρώσκοντος πολιτείας εὐαγγελικῆς.

ΠΑΛΛ. Δώσομεν· πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Εἶτα, εἰπέ μοι, δίκαιος ὢν ὁ τῶν ὅλων κριτὴς, ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσεσι σύνδρομόν τε καὶ εἰσάπαν ἐμφερῆ παρ' ἡμῶν ἐξαιτήσει τὴν δικαιοσύνην, ἤγουν δοκιμάσας τῆς ἐνούσης ἡμῖν εὐσθενείας τὸ μέτρον, οὐδὲν ὧν ἄν τις ἔχοι καὶ δύναιτο κατορθοῦν, ἐξαιτήσει πλεῖον;

[56] Psal. CIII, 15. [57] ibid. [57*] I Cor. XV, 41. [58] Act. IV, 12. [59] II Cor. IX, 6. [60] Psal. XVII, 21. [61] Galat. VI, 14.

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημὶ καὶ αὐτός· οὕτω γὰρ ἔφασκεν A ὁ Χριστὸς, ὅτι « Ὧ πολὺ παρέθεντο, πολὺ ζητήσουσι παρ' αὐτοῦ· » Δῆλον δὲ ὅτι καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀληθές· βραχὺ γάρ που πάντως παρὰ τοῦ τὸ ἔλαττον εἰληφότος.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν τὸ χρῆμα ἐν νόμῳ γραφόμενον, καὶ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου μέτροις, τὰ παρ' αὐτοῦ ζητοῦντα Θεόν. Ἡμερότητος δὲ τῆς ἐπέκεινα λόγου καὶ φιλανθρωπίας ὑπάρχων πηγὴ καὶ γένεσις, ἀποπέμπεται μὲν οὐδένα τῶν διὰ πίστεως προσδεδραμηκότων αὐτῷ, προσίεται δὲ μεθ' ὧν ἂν ἕκαστος ἔχοι, καὶ δωροφορίας δέχεται πνευματικὰς, τὸ ἰσχύος ἐπέκεινα παραιτούμενος πανταχῇ. Ἔχει δὲ οὕτως ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος, ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς· Ἄνθρωπος ὃς ἂν εὔξηται B εὐχὴν ὥστε τιμὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἔσται ἡ τιμὴ τοῦ ἄρσενος ἀπὸ εἰκοσαετοῦς ἕως ἑξηκονταετοῦς, ἔσται αὐτοῦ ἡ τιμὴ πεντήκοντα δίδραχμα ἀργυρίου τῷ σταθμῷ τῷ ἁγίῳ, τῆς δὲ θηλείας ἔσται ἡ συντίμησις τριάκοντα δίδραχμα. Ἐὰν δὲ ἀπὸ πενταετοῦς ἕως εἴκοσι ἐτῶν, ἔσται ἡ τιμὴ τοῦ ἄρσενος εἴκοσι δίδραχμα, τῆς δὲ θηλείας, δέκα δίδραχμα. Ἀπὸ δὲ μηνιαίου ἕως πενταετοῦς, ἔσται ἡ τιμὴ τοῦ ἄρσενος πέντε δίδραχμα ἀργυρίου, τῆς δὲ θηλείας, τρία δίδραχμα ἀργυρίου. Ἐὰν δὲ ἀπὸ ἑξηκονταετῶν καὶ ἐπάνω, ἐὰν μὲν ἄρσεν ᾖ, ἔσται ἡ τιμὴ αὐτοῦ πέντε καὶ δέκα δίδραχμα ἀργυρίου· ἐὰν δὲ θήλεια, δέκα δίδραχμα ἀργυρίου· ἐὰν δὲ ταπεινὸς ᾖ τῇ τιμῇ, στήσεται ἐναντίον τοῦ ἱερέως, καὶ τιμήσεται αὐτὸν ὁ C ἱερεὺς καθάπερ ἰσχύει ἡ χεὶρ τοῦ εὐξαμένου, οὕτως τιμήσεται αὐτὸν ὁ ἱερεύς. » Προσίεσαν μὲν γάρ τινες, ἑαυτοὺς εἰς ἁγιασμὸν καὶ ἀνάθημα καταγράφοντες τῷ Θεῷ, καὶ ἀνατιθέντες ἀσμένως τὴν τῷ νόμῳ διωρισμένην τῶν διδράχμων ποσότητα. Εἰ δὲ δή τις εἴη τῶν οὐ λίαν εὐσθενῶν, ἤγουν τῶν ἀσημοτέρων, οὐκέτι μὲν κατὰ νόμους ἡ ἔκτισις ἦν. Δοκιμάζοντος δὲ τοῦ κατὰ καιροὺς ἱερατεύοντος, ὄφλημά τι τοῖς αὐτοῦ μέτροις τὸ ἰσοπαλὲς ὡρίζετο. Αὕτη μὲν οὖν ἡ ἐμφανεστέρα τοῦ γράμματος ἀφήγησις καὶ ἔννοια· ἀναμνῆσαι δὲ δεῖν ἀναγκαῖον ὑπολαμβάνω τοὺς τοῖς ἱεροῖς προσεδρεύοντας λόγοις ὅτι μάλιστα φιλομαθῶς, ὡς τοῖς Φαρισαίοις ποτὲ προσελάλει Χριστὸς, καὶ ταυτησὶ σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς διεμέμνητο τῆς ἐντολῆς. Οἱ μὲν γὰρ, εἰς ἐξίτηλόν τινα καὶ οὐχὶ τῷ D νόμῳ διεγνωσμένον μεθορμισάμενοι βίον, καὶ διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, προσίεσαν λέγοντες, « Διατί οἱ μαθηταί σου παραβαίνουσι τὴν ἐντολὴν τῶν πρεσβυτέρων; Οὐ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας, ὅταν ἄρτον ἐσθίουσι. » Παραχρῆμα δὲ πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ· « Διατί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ; Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπε, Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· ὑμεῖς δὲ λέγετε, Ὃς ἐὰν εἴπῃ τῷ πατρὶ αὐτοῦ καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ, Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα· καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν

PALL. Idem ego quoque sentio; sic enim dicebat Christus: « Apud quem multum deposuerunt, multum etiam petent ab ipso [61]. » **572** Quod ipsum vicissim quoque scilicet verum est, parum nempe ab eo qui minus accepit.

CYR. Vide itaque idipsum lege sanciri, Deumque pro cujusque hominis mensura ab eo rationem exposcere; qui, cum infinitæ benignitatis atque clementiæ fons sit et origo, neminem ad se cum fide accedentem rejicit, sed unumquemque ea ferentem quæ habuerit, admittit, et oblationes spirituales suscipit, quodque supra vires est ubique recusat. Sic autem habet lex hac de re constituta in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Homo quicunque voverit votum, ut pretium animæ suæ Domino, erit pretium masculi a viginti usque ad sexaginta annos, erit pretium ejus quinquaginta sicli argenti pondere sancto. Feminæ autem erit pretium triginta sicli. Si vero a quinque annis usque ad viginti, erit pretium masculi viginti sicli, feminæ autem decem sicli. A mense usque ad quinque annos, erit pretium masculi quinque sicli argenti, feminæ autem tres sicli argenti. Si autem a sexaginta annis et supra, siquidem masculus fuerit, erit pretium ejus quindecim sicli argenti; si autem femina, decem sicli argenti. Quod si pauper fuerit ad pretium, stabit ante sacerdotem, et æstimabit eum sacerdos, ut poterit manus voventis, sic æstimabit eum sacerdos [62]. » Adibant enim nonnulli, et seipsos in sanctificationem et donum Deo ascribebant, et definitum lege numerum siclorum libenter dicabant. Quod si quis non admodum potens fuisset, seu ex ignobiliorum numero, non amplius ex legis præscripto pecunia solvebatur, sed ejus arbitratu, qui eo tempore sacerdotis officio fungeretur, certum quiddam debitum, quod solventis viribus æquale esset, definiebatur. Atque hæc est aperta litteræ expositio ac sententia. Opportunum autem arbitror commemorare iis qui studiosissime sacris Litteris incumbunt, olim cum Pharisæos alloqueretur, Christum hujus præcepti perspicue atque evidenter mentionem fecisse. Qui, cum ad vanam quamdam et minime lege sancitam vivendi rationem sese transtulissent, et docerent doctrinas mandata hominum, sicut scriptum est, accesserunt dicentes: « Cur discipuli **573** tui transgrediuntur mandatum seniorum? non enim lavant manus, cum panem manducant: » statim vero ad illos Salvator: « Quare et vos transgredimini mandatum Dei? Deus enim dixit: Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi; vos autem dicitis: Quicunque dixerit patri suo et matri suæ: Donum quodcunque ex me tibi proderit, non honorabit patrem suum et matrem. Et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram [63]. » Nam, cum pecuniæ lucrique admodum cupidi essent Pharisæi, quam pluri-

[61] Luc. XII, 48. [62] Levit. XXVII, 1-8. [63] Matth. XV, 2-6.

mos videre cupiebant ad censum lege constitutum venire, utque eorum sacculi implerentur, quæ quisque accedens ferret, avidissimis manibus colligebant. Verisimile autem est nonnullos censum abnuere, qui cunctationis suæ excusationem haberent haud illiberalem, paupertatem nimirum; et quod iis rebus patris matrisque senectutem sibi alere necesse esset, quæ ipsi summo cum labore vix pararent. Hæc cum audirent scelesti illi Pharisæi, hortabantur ut alacriter ad munera Deo dicanda pergerent : qua in re neque æquitati consentanea sentiebant, et legis præscripta contemnebant, quæ decreverat ut quam diligentissime reverentiam erga parentes exhiberent, et eis curam impenderent : sed monebant ut vale illis dicentes, ea exsequerentur quæ lex ipsa præscriberet. Nam, quia ex legis decreto crimen erat aliquid ex iis quæ ad Dei gloriam oblata essent, intervertere, ea vero, quæ dedicabantur, dona vocabant : illi docebant ut parentibus vitæ subsidia repetentibus dicerent : « Donum quodcunque ex me tibi proderit, » id est, quod tibi daturus essem, id Deo consecratum est, scitoque te legem violaturum, si quæ ad Dei gloriam dicata sunt furtim sustuleris, et impie acceperis. Illam vero in parentes inhumanitatem culpa omni vacare asserebant, ac turpissimorum commentorum iis auctores erant, qui suas facultates Deo potius ex lege consecrare statuebant. Hoc est, ut opinor : « Quicunque dixerit patri suo aut matri suæ : Donum quodcunque ex me tibi proderit, non honorificabit patrem suum aut matrem suam. » Liceat enim hac in re non honorare patrem, neque matri reverentiam exhibere iis qui dicunt, « Donum quodcunque ex me tibi proderit, » id est, quod si darem, tibi prodesset, id Dei donum est; itaque Dei donorum fur eris.

574 PALL. Recte ac vere dictum esse censeo.

CYR. Jam vero, cum historiæ ratio perspicua facta sit, veniamus ad spiritualia, et intelligentiam sensibilibus figuris altiorem pertractemus.

PALL. Veniamus sane.

CYR. Unusquisque nostrum, Palladi, qui fide justificati et in Spiritu sanctificati sumus, donum Deo sacrum factus est. Singuli porro vitam nostram Christo debemus. Ut enim beatus Paulus ait: « Pretio empti sumus, et non sumus nostri [65]. » Et : « Unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, non adhuc sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [66]. » Acquisivit enim nos per se Deo ac Patri, suo sanguine tanquam pretio pro nobis persoluto. Accedimus igitur ad omnium Salvatorem Christum per fidem et sanctificationem, eorum quæ ab eo accepimus, hanc vicem referentes, ut vitam quæ in pietate ducitur, illi dedicemus. Hujus autem oblationis genus non simplex esse intelligitur, sed multiplex; et quidem satis convenienter. Nonnulli enim non satis fortiter, alii autem ferventioribus

[65] I Cor. VII, 23. [66] II Cor. v, 15.

παράδοσιν ὑμῶν. » Ἐρασιχρήματοι μὲν γὰρ καὶ φιλοκερδεῖς ἄγαν ὄντες οἱ Φαρισαῖοι, πλείστους μὲν ὅσους ὁρᾷν ἐπεθύμουν πρὸς τὴν κατὰ νόμον ἰόντας ἀπογραφὴν, ἵνα δὴ σφίσιν ἁδρύνοιτο τὰ βαλάντια, τὰ παρ' ἑκάστου τῶν προσιόντων ἀπλήστῳ χειρὶ συλλέγουσιν. Ἀλλ' ἦν εἰκὸς ἀναδύεσθαί τινας τὴν ἀπογραφὴν, ὄκνου πρόφασιν ἔχοντας οὐκ ἀγεννῆ τὴν πτωχείαν, καὶ τόγε δὴ χρῆναι δεῖν γηροκομεῖν πατέρας ἤγουν καὶ μητέρας, ἐξ ὧν αὐτοὶ καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι βραχεῖ πορίσαιντο· μόλις ταυτὶ μαθόντες οἱ ἀλιτήριοι Φαρισαῖοι, προὔτρεπον ἑτοίμους ἰέναι πρὸς τὴν ἀνάθεσιν, οὐ τὰ εἰκότα φρονοῦντες ἔτι, καὶ τὸ νόμῳ δοκοῦν ἐκτετιμηκότες, τὸ ἀποπεραίνειν εὖ μάλα, φημὶ, τὴν εἰς γονέας αἰδῶ, καὶ φειδοῦς μεταποιεῖσθαι τῆς εἰς αὐτοὺς, ἐῤῥῶσθαι δὲ μᾶλλον ἐπιφωνοῦντας ἤδη πως, τὰ νενομισμένα πληροῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγκλημα καὶ γραφὴ κατὰ νόμους ἦν τὸ σφετερίσασθαί τι τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ προσενηνεγμένων, δῶρον δὲ ἦν ὄνομα τοῖς ἀναθήμασιν, ἐδίδασκον λέγειν ἐξαιτοῦσι τὰς ἐπικουρίας τοῖς γεγεννηκόσι· « Δῶρον ὃ ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, » τουτέστιν, ὅπερ ἄν σοι δῴην ἐγὼ, τοῦτό ἐστιν ἀνάθημα, καὶ λελυπηκὼς ἴσθι τοι τὸν νόμον, τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ παρακλέπτων καὶ ἀνοσίως λαμβάνων. Ἀκαταιτίατον δὲ τὴν εἰς γονέας ἀπανθρωπίαν διεβεβαιοῦντο ὑπάρχειν οἱ τῶν αἰσχίστων αὐτοῖς εὑρημάτων εἰσηγηταὶ, Θεῷ μᾶλλον ἀναθεῖναι τὰ ὄντα κατὰ τὸν νόμον ᾐρημένοις. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ὃς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ, Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ. » Ἐξέστω γὰρ δὴ τὸ μὴ τιμᾷν πατέρα, μήτε μὴν αἰδῶ ποιεῖσθαι μητρὸς, τοῖς λέγουσι· « Δῶρον ὃ ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, » τοῦτ' ἐστιν, ὅπερ ἄν σοι δοὺς, ὠφελήσαιμι τυχὸν, τοῦτο θεῖόν ἐστι δῶρον, καὶ τῶν ἱερῶν ἀναθημάτων ἔσῃ κλοπεύς.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς τε καὶ ἀληθῶς εἰρῆσθαί φημι.

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἱστορίας ἡμῖν οὐκ ἀσυμφανῶς ἔχει λόγος, ἴωμεν ἐπὶ τὰ πνευματικὰ, καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν ἐπέκεινα θεωρίας ἀψώμεθα.

ΠΑΛΛ. Ἴωμεν.

ΚΥΡ. Ἕκαστος ἡμῶν, ὦ Παλλάδιε, τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν Πνεύματι, ἱερὸν ἀνάθημα γέγονε τῷ Θεῷ. Ὀφείλομεν δὲ τῷ Χριστῷ τὴν οἰκείαν ζωὴν ἕκαστος. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, « Τιμῆς ἠγοράσθημεν, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν. » Καὶ, « Εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Κατεκτήσατο γὰρ ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τιμὴν ὥσπερ τινὰ καταθεὶς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν, τὸ ἴδιον αἷμα. Προσίεμεν οὖν ἄρα τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ, τῶν εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ γεγονότων, προσάγοντες τὴν ἀντέκτισιν, τῆς ἐν εὐσεβείᾳ ζωῆς τὴν ἀνάθεσιν. Ἀλλὰ διάφορος καὶ οὐχ εἷς νοοῖτ' ἂν ὑπάρχειν, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς προσαγωγῆς ὁ τρόπος. Οἱ μὲν γὰρ, οὐκ ἄγαν εὐσθενῶς, οἱ δὲ, θερμοτέραις

ὥσπερ προθυμίαις εἰς τοῦτο διάττουσιν, καὶ σφριγώσῃ διανοίᾳ, καὶ νῷ διεγηγερμένῳ, καὶ ἀκμαιοτάταις ὁρμαῖς ἵενται πρὸς κατόρθωσιν, ὧν ἂν δεήσῃ πληροῦν, καὶ ἀποπεραίνειν δύνασθαι τὸ αὐτῷ δοκοῦν. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι, κατά γε τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενον οἱ ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἕως ἑξήκοντα ἔτους· ἀνέρχεται μὲν γὰρ ἕως ἑξηκοστοῦ λοιπὸν ἔτους, εὐσθενὲς εἶναι τὸ σῶμα, καὶ ἐν τοῖς ἀκμαιοτάτοις κινήμασι. Βέβηκε δὲ ἤδη καὶ ἔῤῥωταί πως ὁ νοῦς, καὶ μάλα ἐπιτηδείως ἔχει πρὸς παραδοχὴν, ὧν ἂν ἕλοιτο μαθεῖν. Ὁ δὲ εἰδὼς τὸ πλάσμα ἡμῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἔγνω που πάντως τοιάνδε τινὰ καὶ ἐν ψυχαῖς ἡλικίαν. Ἐξ ὁμοιώσεων γὰρ ὁ λόγος τῶν σωματικῶν διέρπει που πάντως ἐπὶ τὰ νοητά. Εἴτ' οὖν ἄρσεν εἴη τυχὸν, εἴτ' οὖν θήλεια, τῆς νοητῆς ἡλικίας ἐν ἀκμαῖς ἔτι κείμενοι, προσκομιζόντων τὰ ὡρισμένα, τουτέστιν, ἄρσην, ὡς ἐν διδράχμοις πεντήκοντα τὸν ἀρτίως ἔχοντα, καὶ ὅτι μάλιστα τελεώτατον, τῆς πνευματικῆς λατρείας καρπὸν, ὃς διὰ τῶν ἑπτάκις ἑπτὰ, πρὸς λῆξιν ἤδη τὴν ἀνωτάτω, καὶ εἰς τελειότητα μεμαρτυρημένος ὁρᾶται σαφῶς. Ἡ δέ γε θήλεια πάλιν, ὡς ἐν διδράχμοις τριάκοντα· μεῖον μὲν γὰρ ἢ τὸ ἄρσεν εὐδοκιμεῖ, προσκομίζει δὴ οὖν ὅμως ὡς κατ' ἰδίαν φύσιν, τὸν ἐν τελειότητι καὶ πόνῳ καρπὸν, ὡς διὰ τριῶν δεκάδων ὑποδηλούμενον. Ὁ δὲ ἀπὸ πενταετοῦς, καὶ ἕως εἰκοσαετοῦς, εἰ μὲν ἄρσεν εἴη, διδράχμων εἴκοσι ποιεῖται κατάθεσιν. Εἰ δέ γε θήλεια, δέκα. Ἐκ πέντε γὰρ, οἶμαι, καὶ μόλις ἐτῶν, ἄρχεταί πως ὁ νοῦς ἀναμύειν ὥσπερ εἰς σύνεσιν, νηπιοπρεπῆ μὲν ἔτι καὶ ἀσθενῆ, πλὴν ἰοῦσαν ὡς ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ἐπίδοσιν δὲ τὴν εἰς τὸ βέλτιον; εὐσθενὲς τὸ σῶμα ποιεῖται. Ἡ οὐ συνιεῖς ὃ λέγω;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Συμμεμέτρηται μὲν οὖν ταῖς πνευματικαῖς εὐρωστίαις καὶ ὁ παρ' ἑκάστου καρπός. Κατόπιν δὲ πανταχοῦ τὸ θῆλυ τοῦ ἄρσενος, καὶ ἐν ἡμίσει πολλάκις. Ὅτι γὰρ τὸ σκεῦος ἀσθενὲς, μεμαρτύρηκε σαφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Λείπεται δὲ τῆς ἀνδρῶν εὐφυΐας, καὶ σιωπᾷ μὲν ἐν ἐκκλησίαις. Οὐ γὰρ πεπίστευται λόγον, εὐσθενὲς δὲ οὔτι που πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς, ὡς ἂν ὁρῷτο ἄρσεν. Ἀπὸ δέ γε μηνιαίου, φησὶ, καὶ ἕως πενταετοῦς, πέντε μὲν δίδραχμα τὸ ἄρσεν· τρία δὲ αὖ, τὸ θῆλυ. Καί τοι τίς γένοιτο παρὰ βρεφῶν ὁ καρπός; Οὐκοῦν πως ἀρτιγενὲς ἐν Χριστῷ παιδίον ὁ λόγος ἡμῖν ὑπαινίττεται, οἷς καὶ τὸ γάλα πρέπειν εἰς τροφὴν ὁ ἱερὸς ἔφη Παῦλος. Τῶν γὰρ ἄρτι κεκλημένων διὰ τῆς πίστεως, καὶ νηπιαζόντων ἔτι, βραχὺς ὁ καρπός· καὶ τοῦτο εἰδότες οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστέλλουσι, καὶ τῆς πλείστης ὅσης εὐαγγελικῆς ἐντολῆς δοθείσης παρὰ Χριστοῦ, φυλάττεσθαι δεῖν ἀπό τε πορνείας καὶ πνικτοῦ καὶ αἵματος. Ταῦτα δὲ δρῶντας εὐπράξειν ἔφασκον. Οὐ γάρ τοι τοῖς ἄγαν φορτικοῖς καταβαρύνεσθαι χρὴ τὸν τρυφερὸν ἔτι καὶ νηπιάζοντα νοῦν. Προσετέθη δὲ ὁ νόμος, ἐξαιτεῖσθαι δεῖν τοὺς ἀπὸ ἑξακονταετοῦς καὶ ἐπάνω, ἄρσενα μὲν, δέκα καὶ πέντε δίδραχμα, θήλειαν δὲ, δέκα. Τὸ γὰρ ἤδη νενευ-

A studiis ad eam rem prosiliunt, et vegeta mente, vigilantique animo, ac valentissimo conatu ad ea exsequenda pergunt quæ præstare opus est, quæque illi placent. Illi autem sunt, ut ex historia significatur, qui ætatem agunt a vicesimo anno usque ad sexagesimum interjectam : tum enim incipit firmum esse corpus, et valentissimos habere motus usque ad sexagesimum annum, eoque tempore erecta consistit, et corroborata est quodammodo mens, et aptissima ad ea quæ discere velit accipienda. Qui vero novit figmentum nostrum, sicut scriptum est [67], is omnino intelligit ejusmodi quamdam etiam in animis ætatem : nam e similitudinibus corporeis ad spiritualia progreditur oratio. Sive itaque masculus sit, sive femina, cum spirituali ætate adhuc B firma sunt ac vegeta, offerant quæ lege præscripta sunt, id est masculus tanquam in quinquaginta siclis, integrum atque in primis perfectum spiritualis cultus fructum, quem per septies septem absolutissimum perfectissimumque esse aperte testatum est. Femina rursus tanquam in siclis triginta; minus enim laudis meretur illa quidem, quam masculus, offert tamen fructum ut in sua natura perfectum, et labore partum, tricenario numero significatum. **575** Quisquis vero supra quintum annum usque ad vicesimum fuerit, masculus quidem siclos viginti solvit, at femina decem. A quinto namque, ut opinor, anno vix tandem animus tanquam respicere ad intelligentiam incipit : puerilem quidem adhuc illam et infirmam, sed proficientem tamen; corpus etiam continenter ad robur ac firmitatem progressionem facit. Intelligisne quod dico ?

C PALL. Sane quidem.

CYR. Igitur spirituali robori fructus quoque, quem singuli homines ferunt, æqualis est; ac femina ubique est masculo inferior, sæpe dimidio minor; nam, quod infirmum sit vas, testatus est aperte beatus Paulus [68]; posterior est etiam viris felicitate naturæ, ac tacet ea quidem in ecclesiis : neque enim sermonis officium ei creditum est, neque satis fortis ad virtutis munera exsequenda, ut esse masculus cernitur. A mense autem, inquit, usque ad quintum annum quinque siclos solvit masculus, femina vicissim tres. Atqui ab infantibus quinam fructus exsistat? Ergo modo genitum in Christo puerum Scriptura nobis insinuat, quibus accommodatum esse alimentum lac beatus Paulus ait [69]. D Nam ab iis qui modo vocati sunt per fidem, et infantes adhuc sunt, exiguus est fructus : idque cum scirent beati illi discipuli, iis qui erant ex gentibus, quamvis a Christo quam plurima evangelica præcepta tradita essent, scribunt ut caveant a fornicatione, et suffocato et sanguine, quæ servantes, bene acturos dixerunt [70] : neque enim gravioribus præceptis onerandus est tener adhuc et puerilis animus. Addidit etiam lex, exigendum esse ab eo qui sexagesimum annum ac supra natus esset, a

[67] Psal. CII, 13. [68] I Cor. VII, 3; I Petr. III, 7. [69] Hebr. V, 12; I Cor. III, 2. [70] Act. XV, 20.

masculo quidem quindecim siclos, a femina decem. Ea enim ætas quæ jam ad imbecillitatem infirmitatemque vergit, non admodum fructuosa est, ut senescentes arbores certe videmus effeta radice ægre fructus edere. Ergo Deus ille justus plane et misericors pro cujusque alacritate et animi facultate fructus accipit; neque imbecillem et in vergente jam ætate positum repudiat, et tanquam infirmum rejicit, neque rursus firmum inhonoratum abire sinit; sed latiorem campum quodammodo aperit, in quo quisquis voluerit, pro modo virium sibi laudem pariat. Qui autem infirmiores sunt fortasse et rudiores, ipsos habebit loco census, et cuique præscribet quod vires ferent : id enim est, **576** ut opinor, « Stabit coram sacerdote, et æstimabit eum sacerdos, quantum potest manus voventis. »

PALL. Quam subtilis expositio!

CYR. Offerenda est igitur Deo, Palladi, tanquam odor suavitatis, ac tanquam debitum quoddam digna sanctis hominibus conversatio, et excellentis vitæ gloria : scis enim quemdam sanctum virum scripsisse : « Honora Dominum de tuis justis laboribus, et primitias illi offer de tuis justitiæ fructibus [71]. » Nam prisci illi homines boum victimis et thure se Deum honorare putabant : ea enim erat legalis conversationis via : sed nos, qui jam in Christo per fidem præstantiorem atque meliorem viam ingredimur, adorationem, quæ in spiritu ac veritate fit, Deo dicabimus, omnem rudentem, ut dicitur, moventes, ut strenue quæ oportet perficiamus, et donis spiritualibus ac sacris Deum veneremur. Nam ego quidem censeo meminisse oportere verborum, quæ per sapientissimum virum Moysen aperte dicit : « Quæ egrediuntur de ore tuo servabis [72]; » id est, quodcunque voveris, omnibus viribus contende ut perficias : nam in his rebus cunctatio non est impunita. « Si enim voveris, » inquit, « votum Domino, ne moreris reddere illud : bonum est non vovere te, quam vovere et non reddere [73]. »

PALL. Verum est.

CYR. Atqui industriæ in solvendis votis atque nuncupationibus aptum propositum non aliunde certo discere licet, quam ex lege. Scriptum est enim : « Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis [74]. » Quid enim? nonne lege divina, tanquam lumine præeunte, ducimur? nonne per viam rectam certamque facile curret, cui splendor inde exsistens tanquam fax quædam affulserit?

PALL. Quis id neget? Psallit enim profecto beatus David : « Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos [75]. »

CYR. Sed quomodo præclaram ac purissimam vitam vivendo, et summæ probitatis mores Deo tanquam præclarum donum offerendo, mereri laudem possimus, apertissime intelliges ex aliis responsis quæ nobis præcipit Deus. Sic autem ha-

A κὸς εἰς τὸ ἄναλκί τε καὶ ἀδρανὲς, οὐκ ἂν γένοιτό πως ἐν εὐκαρπίᾳ πολλῇ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ γηράσκοντα τῶν φυτῶν, παλαιουμένης αὐτῶν τῆς ῥίζης, κατοκνοῦντα φαίνεται πρὸς τὴν ὡρίμων ἐκβολήν. Οὐκοῦν ὁ δίκαιος ἀληθῶς καὶ φιλοικτίρμων Θεὸς, ἀναλόγως ταῖς ἑκάστου προθυμίαις, καὶ τῇ κατὰ νοῦν ἐπιτηδειότητι, δέχεται τοὺς καρποὺς, οὔτε τὸ ἄναλκι καὶ ἀφηβηκὸς, ἔξω τε λόγου τιθεὶς, καὶ ἀποπέμπων ὡς ἀδρανὲς, οὔτε μὴν ἀγέραστον τὸ εὐσθενὲς ἀνιεὶς, ἀνευρύνων δὲ ὥσπερ τοῖς ἐθέλουσι τὸ εὐδοκιμεῖν, καθ' ὃν ἂν ἕκαστος ἔχοι τρόπον. Τοὺς δέ γε τὴν ἕξιν ἀσθενεστέρους, τάχα δέ που καὶ ὀλιγογνώμονας, αὐτὸς ἕξει, τὴν καρποφορίαν ἐπιμετρῶν ἑκάστῳ τὸ κατ' ἰσχύν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Στήσεται ἐναντίον τοῦ ἱερέως, καὶ τιμήσει αὐτὸν ὁ ἱερεὺς, καθ' ὅσον B ἰσχύει ἡ χεὶρ τοῦ εὐξαμένου. »

ΠΑΛΛ. Ὡς ἰσχνὸς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ἀνακομιστέον δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τῷ Θεῷ, καθάπερ ὀσμὴν εὐωδίας, καὶ ὀφλημάτων ἐν τάξει, πολιτείαν ἁγιοπρεπῆ, καὶ τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς τὰ αὐχήματα. Γεγραφότος δὲ δὴ τῶν ἁγίων διεπύθου τινὸς, « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Βουθυσίαις μὲν γὰρ οἱ πάλαι καὶ λιβανωτοῖς ᾤοντο τιμᾷν· πολιτείας γὰρ ἥδε τῆς κατὰ νόμον ὁδός· ἡμεῖς δὲ λοιπὸν οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τὴν ἀμείνω καὶ προφερεστέραν ἰόντες τρίβον, τὴν ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν ἀναθήσομεν τῷ Θεῷ, πάντα μὲν ὥσπερ σείοντες κάλων, εἴς γε τὸ δύνασθαι γεννικῶς C διαπεραίνειν ἃ χρῆν, ἀναθήμασι δὲ τοῖς πνευματικοῖς τε καὶ ἱεροῖς καταγεραίρειν Θεόν. Φημὶ γὰρ ἔγωγε διαμεμνῆσθαι δεῖν λέγοντος ἐναργῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, « Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων σου φυλάξῃ, » τουτέστιν, ὅπερ ἂν εὔξῃ, διαπεραίνειν ἐπείγου καὶ μάλα γοργῶς. Χρῆμα γὰρ ἐν τούτοις ὁ μελλησμὸς οὐκ ἀζήμιον. « Ἐὰν γὰρ εὔξῃ, φησὶν, εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτήν· ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαί σε, ἢ εὔξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Καὶ μέντοι τῆς εὐτεχνίας τὸν εὐφυᾶ σκοπὸν, τῆς ἐπί γε τῷ δεῖν ἀποπεραίνειν εὐχὰς καὶ ὁμολογίας, ἀναμάθοι τις ἂν οὐχ ἑτέρωθεν ἀπλανῶς, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ νόμου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Λύχνος τοῖς D ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Ἦ γὰρ οὐχὶ νόμῳ τῷ θείῳ φωταγωγούμεθα, καὶ οἶμον ὀρθήν τε καὶ ἀπλανῆ διάττοι τις ἂν, λύχνου ὥσπερ τινὰ τὰς ἐκεῖθεν ἔχων αὐγάς;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὔ; Ψάλλει γάρ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. »

ΚΥΡ. Τίνα δὴ οὖν τρόπον εὐδοκιμήσομεν, τὸν εὐκλεᾶ τε καὶ πάναγνον διαζῶντες βίον, καὶ λαμπρὸν ἀνάθημα τῷ Θεῷ, τοὺς τῆς ἄγαν ἐπιεικείας ἀπονέμοντες τρόπους, εἴσῃ τοι καὶ μάλα σαφῶς, καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν θεσπισμάτων ἐπισκήπτοντος τοῦ Θεοῦ.

[71] Prov III, 9. [72] Deut. XXIII, 22. [73] Eccle. V, 3. [74] Psal. CXVIII, 105. [75] Psal. XVIII, 9.

Ἔχει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε A Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἀνὴρ ἢ γυνὴ ὃς ἂν μεγάλως εὔξηται εὐχὴν ἀφαγνίσασθαι ἁγνίαν Κυρίῳ, ἀπὸ οἴνου καὶ σίκερα ἁγνισθήσεται. Καὶ ὄξος ἐξ οἴνου καὶ ὄξος ἐκ σίκερα οὐ πίεται, καὶ ὅσα κατεργάζεται ἐκ σταφυλῆς οὐ πίεται, σταφυλὴν πρόσφατον καὶ σταφίδα οὐ φάγεται πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς τοῦ ἁγνισμοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ πάντων ὅσα γίνεται ἐξ ἀμπέλου, οἶνον ἀπὸ στεμφύλων ἕως γιγάρτου οὐ φάγεται πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ ἁγνισμοῦ. Ξυρὸν οὐκ ἐπελεύσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἕως ἂν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι, ὅσας ηὔξατο Κυρίῳ. Ἅγιος ἔσται τρέφων κόμην, τρίχα κεφαλῆς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς Κυρίῳ. Ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τετελευτηκυίᾳ οὐκ εἰσελεύσεται ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, καὶ ἐπ' ἀδελφῷ καὶ ἐπ' B ἀδελφῇ, οὐ μιανθήσεται ἐπ' αὐτοῖς, ἀποθανόντων αὐτῶν, ὅτι εὐχὴ Θεοῦ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ ἐπὶ κεφαλῆς αὐτοῦ. Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς αὐτοῦ ἅγιος ἔσται Κυρίῳ. Ἐὰν δέ τις θανάτῳ ἀποθάνῃ ἐπ' αὐτῷ ἐξάπινα, παραχρῆμα μιανθήσεται ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ· καὶ ξυρήσεται τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ᾗ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ξυρηθήσεται· καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ οἴσει δύο τρυγόνας, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν πρὸς τὸν ἱερέα, ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ποιήσει ὁ ἱερεὺς μίαν περὶ ἁμαρτίας, καὶ μίαν εἰς ὁλοκαύτωμα· καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ ὧν ἥμαρτε περὶ τῆς ψυχῆς, καὶ ἁγιάσει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἡγίασε Κυρίῳ, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς, καὶ προσάξει ἀμνὸν ἐνιαύσιον εἰς ὁλοκαύτωμα C πλημμελείας. Καὶ αἱ ἡμέραι αἱ πρότεραι ἄλογοι ἔσονται, ὅτι ἐμιάνθη ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἄτραχυ μὲν τὸ χρησμῴδημα συνιδεῖν, ἥκιστά γε μὴν, οὐχὶ τοῦ νόμου λεπτὴν παθόντος τὴν βάσανον. Τὸ γὰρ μὴ ψιλοῦσθαι τὴν τρίχα, μακρὰν δὲ ἀνεῖναι καὶ κατασείεσθαι κόμην, οἴνου τε καὶ ὄξους καὶ σταφίδος, καὶ μὴν καὶ γιγάρτων ἀποφοιτᾶν, ποῖον ἂν ἔχοι λατρείας τρόπον;

ΚΥΡ. Οὐδένα μὲν, ὦ Παλλάδιε, κατά γε τὸ ἀληθὲς, εἴπερ τις ὅλως αὐτὸ κατὰ φύσιν ὅ τί ποτέ ἐστιν καταθροῖτο τὸ χρῆμα. Οὐκ ἀθαύμαστός γε μὴν ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς, τὰ Ἑλλήνων ἔθη μεταχαράττοντος εὐτέχνως ἐπὶ τὰ πρεπωδέστερα, καὶ μετατιθέντος ἀστείως εἰς εἰκόνα ζωῆς εὐαγγελικῆς, καὶ τὸ εἰκαῖον D εἶναι δοκοῦν. Οὐκοῦν εἴτῳ περ εἴη σκοπὸς ἀφαγνίσασθαι τῷ Θεῷ κατὰ τὴν μεγάλην εὐχὴν, τουτέστι κατά γε τὸν τῆς ἀνωτάτω πολιτείας τρόπον, καὶ δικαιοσύνης ἐντελοῦς ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον τρίβον, οἴνου καὶ σικέρατος οἰχέσθω μακρὰν, τουτέστι, παντὸς τοῦ καταμεθύσκειν ἰσχύοντος, καὶ καταθολοῦν εἰωθότος, ἀπαλλαττέτω τὸν νοῦν. Εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ φρόνημα κοσμικὸν, γεώδεις ἐπιθυμίαι, μέριμναι σαρκὸς, εἰκαῖοι περισπασμοί· ταῦτά τοι παθόντας τῶν ἱερέων τινὰς λόγος ἐθρήνει προφητικὸς, ὡδί πως ἔχων· « Ὅτι ἱερεὺς καὶ προφήτης ἐξέστησαν διὰ τὸν οἶνον, ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ σίκερα. » Καὶ μὴν καὶ περὶ ἑτέρων ὁ

betur in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Vir aut mulier, quicunque voverit magnum votum, ut consecret sanctificationem Domino, a vino et sicera purificabit se; et acetum ex vino, **577** et acetum ex sicera non bibet, et quæcunque fiunt ex uva, non bibet; uvam recentem et uvas passas non comedet omnibus diebus voti sanctificationis suæ, ab omnibus quæ fiunt ex vite; vinum ex vinaceis usque ad semen acini non comedet omnibus diebus voti sanctificationis suæ. Novacula non ascendet super caput ejus, quoad impleti fuerint dies, quotquot vovit Domino. Sanctus erit, nutriens comam, crinem capitis omnibus diebus voti Domino. Ad omnem animam mortuam non ingredietur; in patre et matre, et in fratre et sorore, non inquinabitur in ipsis, cum moriuntur, quia votum Dei sui super ipso, in capite suo. Omnibus diebus voti sui sanctus erit Domino. Quod si quis morte moriatur repente super eum, statim inquinabitur caput voti ejus, et tondebit caput suum, quo die purgatus fuerit, die septimo tondebitur, et die octavo feret duos turtures, vel duos pullos columbarum ad sacerdotem, ad ostium tabernaculi testimonii. Et faciet sacerdos unum pro peccato, et unum in holocaustum, et exorabit pro eo sacerdos, pro eo quod peccavit in anima, et sanctificabit caput ejus. Eo die quo sanctificavit Domino omnes dies voti, offeret agnum anniculum in holocaustum delicti, et dies priores non computabuntur, quia contaminatum est caput voti sui [76]. »

PALL. Non facile est hoc Dei responsum inspicere, nisi lex hæc subtiliter examinet : namque non tondere capillum, longosque crines jactari sinere, a vino quoque et aceto, et uva passa et acinorum semine abstinere, quam habet in se partem divini cultus ?

CYR. Nullam sane, Palladi, revera, si quis rem ipsam per se ex natura sua spectet : non tamen admiratione vacat legis propositum, quæ mores gentium artificio quodam ad decentiora traducit, et id ipsum quod vanum esse videtur, ad imaginem evangelicæ vitæ eleganter immutat. Igitur, si cui propositum sit, seipsum Deo, magno voto, id est, excellentissimæ conversationis modo et perfectæ justitiæ recta integraque via consecrare, a vino et sicera longe abscedat, id est, ab omni re, quæ inebriare ac perturbare potest, abducat animum. Hæc autem sunt, sensus mundanus, terrenæ cupiditates, sollicitudines carnis, **578** vanæ distractiones, quibus sacerdotes quosdam affectos esse, sermo propheticus queritur his verbis : « Quia sacerdos et propheta insanierunt præ vino, præ ebrietate siceræ [77]. » Necnon de aliis propheta dicit : « Ex vinea Sodomorum vitis eorum, et palmes eorum ex Go-

[76] Num. VI, 1-12. [77] Isa. XXVIII, 7.

morrha; uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis eorum, furor draconum vinum eorum [78]. » Potare etiam alii dicuntur proximum suum perversione turbida [79]. Itaque ab omni re, quæ inebriare potest, removet animum sanctificatorum : atque etiam aceto abstinere oportere ait, acetum, ut opinor, voluptates præter naturam atque perversas appellans. Uvæ etiam passæ et seminum acinorum usum prohibet, ne ad veteres quidem reliquias insitarum in nobis libidinum descendere animum permittens : vinum enim, et omnia quæ ex eo fiunt, hac, ut opinor, non alia de causa lege culpantur. Jam vero quidnam sit longam oportere comam Deo nutrire, age dicamus, illud ante alia præfati : stultissimi namque gentiles, cum consuetudinem, quæ præter naturam esset, sequerentur, et pecudum more viverent, promittebant comam, illam ejus rei causam afferentes, dæmoniis se illam nutrire, et hic quidem illam oreadibus nymphis, ille vicissim fluvio alicui certo tempore tondebat, eaque res religiosa putabatur. Moyses vero sapientissimus, imo vero per Moysen ille longe omnium sapientissimus atque optimus artifex Deus, filiis Israel, quibus adeo Ægypti error insederat, ut ægre ablui posset, eadem præcipit, ac per veteres illos mores atque ritus paulatim eo transfert, ut non amplius dæmoniis, sed omnium Deo tanquam per figuram et umbram eum cultum deferrent : ob eamque causam leges de sacrificiis tulit, illasque cruentas victimas haud admodum libenter accipiebat. Ideoque dicebat aperte per Isaiæ vocem : « Quis quæsivit hæc de manibus vestris [80]? » Ergo consuetudo stultissima apud gentiles erat; lex vero præstantiora docet, ac ratione ad meliorem statum id quoque reformat quod vanum esse videbatur. Placetne vero ut, quoad fieri potest, etiam quæ ad singula pertinent persequamur?

PALL. Maxime vero.

CYR. An ignoras, ut jam dicta commemorem, pro figura mentis caput posuisse Scripturam, tanquam mentis domicilium? Sic enim accipit divinitus inspirata Scriptura.

579 PALL. Fateor. Sed quid tandem istud est?

CYR. Quia capilli fructus quodammodo sunt capitis, et more insitorum germinum exoriuntur : cogitationes vicissim, et quæ ex mente exsistunt omnia, fructus sunt mentis, quæ in nobis legem germinant, et in ipsa velut pulchra ac florida coma decent. Oportet itaque, ut mentem in nobis habeamus non nudam et spoliatam rectis cogitationibus, sed veluti germinantem, et ad Dei honorem certissima omnium rerum pulcherrimarum scientia comptam, qua ipsam quoque divinam pulchritudinem cujusmodi sit pervestiget, et clare circumspiciat, quæ tanquam in profundo latent, et rectissimæ fidei rationes assequatur, ita ut de Deo cognitionem omni reprehensione vacantem percipere, et viam certissimam at-

A προφήτης φησίν· « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων, ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας, ἡ σταφυλὴ αὐτῶν, σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτῶν, θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν. » Ποτίζειν δὲ λέγονται καὶ ἕτεροί τινες τὸν πλησίον, ἀνατροπὴν θολεράν. Ἐξείργει δὴ οὖν παντὸς τοῦ καταμεθύσκειν εἰδότος τῶν ἡγιασμένων τὸν νοῦν. Καὶ μέν τοι καὶ ὄξους ἀμέτοχον εἶναι δεῖν εὖ μάλα φησὶν, ὄξος, οἶμαί που, τὰς παρὰ φύσιν τε καὶ ἐκτετραμμένας ὀνομάζων ἡδονάς. Σταφίδος δὲ καὶ γιγάρτων ἀπαγορεύει χρῆσιν, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν εἰς ἀρχαῖα λείψανα τῶν ἐν ἡμῖν ἡδονῶν, καθικνεῖσθαί που τὸν νοῦν ἐφιείς. Οἶνος μὲν δὴ καὶ πάντα τὰ ἐξ αὐτοῦ διαβέβληνται νόμῳ, ταύτησί, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ οὐχ ἑτέρας ἕνεκα τῆς αἰτίας. Τί δ' ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τό γε δὴ χρῆναι μακρὰν B τῷ Θεῷ καθεῖναι τὴν κόμην, φέρε δὴ λέγομεν, ἐκεῖνο τῶν ἄλλων προηγορευκότες. Ἑλλήνων μὲν γὰρ ἀνοητότατοι παῖδες, ταῖς παρὰ φύσιν αὐτοῖς ἑπόμενοι συνηθείαις, καὶ κτηνῶν ἀλόγων διαβιοῦντες δίκην, ἀνίεσαν κόμην, δαιμονίοις αὐτὴν σκηπτόμενοι τρέφειν· καὶ ὁ μέν τις αὐτὴν νύμφαις ὀρειάσιν, ὁ δεῖνα δὲ αὖ ποταμῷ κατὰ καιροὺς ἀπεκείροντο· καὶ λατρείας ἦν τρόπος τὸ χρῆμα αὐτοῖς. Μωσῆς γε μὴν ὁ σοφώτατος, μᾶλλον δὲ διὰ Μωσέως ὁ πάνσοφός τε καὶ ἀριστοτέχνης Θεὸς, δυσαπόνιπτον ἔχουσι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν, τὰ ἴσα νομοθετεῖ, διὰ τῶν ἀρχαίων ἠθῶν τε καὶ τρόπων κατὰ βραχὺ μεθιστὰς, εἴς γε τὸ δαίμοσι μὲν οὐκέτι, Θεῷ δὲ τῷ πάντων, ὡς διὰ τύπου καὶ σκιᾶς, ἀνάπτειν τὸ σέβας. Τοιγάρτοι C καὶ τοὺς περὶ τῶν θυσιῶν ἐτίθει νόμους, καὶ τὰς δι' αἵματος θυσίας ἀνεθελήτως ἐδέχετο. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου, « Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Οὐκοῦν συνήθεια μὲν ἀλογωτάτη παρ' Ἕλλησιν ἦν, διδάσκει δὲ τὰ ἀμείνω καὶ καταρυθμίζει λόγῳ πρὸς τὸ εὖ ἔχον ὁ νόμος, καὶ τὸ εἰκαῖον εἶναι δοκοῦν. Βούλει δὲ, ὡς ἔνι, καὶ τὰ ἐφ' ἑκάστῳ λέγωμεν;

ΠΑΛΛ. Μάλιστά γε.

ΚΥΡ. Ἢ οὐκ οἶσθα, μεμνήσομαι γὰρ, εἰς νοῦ τόπον ὁ λόγος ἐτίθει τὴν κεφαλὴν, ὡς ἐνδιαίτημα νοῦ; Δέχεται γὰρ οὕτως ἡ θεόπνευστος Γραφή.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ὅτι τρίχες μὲν, καρποὶ κεφαλῆς, καὶ ἐμ- D φύτων βλαστημάτων ἀνίσχουσι δίκην· ἔννοιαί γε μὴν, καὶ τὰ ἐκ νοῦ πάντα, καρπὸς ἂν εἶεν αὖ νοῦ, νόμον ἡμῖν ἀναβρύουσαι, καὶ οἱονείπως αὐτῷ καλή τε καὶ εὐανθὴς ἐμπρέπουσα κόμη. Χρὴ τοιγαροῦν ἡμᾶς, οὐ γυμνὸν καὶ ἐψιλωμένον ἐννοιῶν ἀγαθῶν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν τὸν νοῦν, ἀλλ' οἱονεὶ βρύοντα καὶ κομῶντα Θεῷ τὴν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων εἴδησιν ἀκριβῆ, δι' ἧς καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὅ τί ποτέ ἐστι, περιεργάσεται κάλλος, καὶ περιαθρήσει λαμπρῶς τὰ ὡς ἐν βάθει κεκρυμμένα, καὶ τοὺς τῆς ἄγαν ὀρθότητος καταπλουτήσει λόγους, ὡς ἀνυπαίτιον παντελῶς τὴν ἐπὶ Θεῷ δύνασθαι γνῶσιν ἑλεῖν, καὶ ἀπλανεστάτην ἰέναι τρίβον, τὴν ἐφ' ἅπασι λέγω τοῖς τεθαυμασμένοις. Ἢ οὐχ εἰς λῆξιν

[78] Deut. xxxii, 32, 33. [79] Habac. ii, 15. [80] Isa. i, 12.

ἐπαίνου παντὸς διάττειν ἤδη πως τόν γε τοιοῦτον ἐρεῖς;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τί δὲ, οὐχὶ τὸ ξυρᾶσθαι καὶ καταψιλοῦσθαι τὴν κεφαλὴν τεμνομένης ἐν Χριστῷ [γρ. Χρωτὶ] τῆς τριχὸς, ἀτιμίας ὑπόληψιν ἐργάσαιτ' ἂν, οἷσπερ ἂν ὅλως συμβαίνοι τυχὸν, ἰέναι;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Εἰ γὰρ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φημὶ δὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, « Ξύρησαι καὶ κεῖρε ἐπὶ τὰ τέκνα τὰ τρυφερά σου. Ἐμπλάτυνον τὴν χηρείαν (1) σου ὡς ἀετὸς, ὅτι ᾐχμαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ. » Ὑβρίστρια γὰρ καὶ ἀτιμοποιὸς ἡ ξύρησις, καὶ τοῖς πενθοῦσι πρεπωδεστάτη.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Γυμνὸς οὖν ἄρα καὶ ἀτιμότατος νοῦς, καὶ αἰσχύνης ἔμπλεως οὐκ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ δι' ὧν θαυμάζεται. Εἶεν δ' ἂν ἐν τούτοις καὶ μάλα εἰκότως οἵ τε ὀλιγογνώμονες, καὶ παρεφθαρμένην ἔχοντες ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν, ὡς λίθοις προσκυνεῖν, ἤγουν ἀσυνέτως ἀποτολμᾷν ἀπονέμειν τῇ κτίσει τὸ σέβας, παρὰ τὸν κτίστην καὶ ποιητὴν, καὶ τὰ εἰσάπαν διεστραμμένα φρονεῖν τε καὶ λέγειν, καὶ τὴν μὲν ἀληθῆ καὶ ἀμώμητον ἀποσείεσθαι πίστιν, ἐπιθρώσκειν δὲ μᾶλλον, οἷς ἂν ἐξ ἠλιθιότητος παραφθέγξαιτό τις, διάτοι τὸν νοῦν ἀγαθοῖς οὐκ ἔχειν κατακομῶντα λογισμοῖς.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Ἔστω δὴ οὖν τοῖς εἰς ὀρθότητα λογισμοῖς μεμεστωμένος ὁ νοῦς, καὶ ἐννοιῶν εὑρήμασι τοῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων, οἷά τινι κόμῃ κατεστεμμένος. Ἔμφρων γὰρ ὁ τοιοῦτός ἐστιν ὅτι μάλιστά γε, καὶ ἐπιτηδείως ἔχων εἴς γε τὸ χρῆναι λοιπὸν τὸν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως εἰσοικίσασθαι φωτισμόν. Εὐφυᾶ δὲ οὕτω καὶ ἀπόλεκτον ἐξησκηκότα ζωὴν, τὸν νῷ τοιῷδε διαπρεπῆ, παντὸς τοῦ καταμιαίνειν πεφυκότος οἴχεσθαι μακρὰν τὸ θεῖον ἡμῖν ἐπιτάττει χρησμῴδημα, καὶ σαρκικῶν μὲν ἔργων ἀποχωρεῖν, τὰ δὲ ὅσα βλέπει πρὸς νέκρωσιν καὶ φθορὰν, ὡς ἀπωτάτω ῥίπτειν. Τοιγάρτοι μὴ χρῆναι τοῖς τεθνεῶσιν ἐπιφοιτᾷν, μήτε μὴν ἐπὶ νεκρῷ καταμιαίνεσθαι φιλεῖν, τουτό που πάντως ἡμῖν ὑπαινίττεται. Ἐξείργει δὲ τοῦ τοιοῦδε παντελῶς ὁ νόμος, καὶ τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἄμεινον τιθεὶς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. « Ἐπὶ πατρὶ γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπὶ μητρὶ οὐκ εἰσελεύσεται. » Κατορθουμένης γὰρ ἀρετῆς, ἐῤῥέτω φιλοσαρκία, τῆς ἐξ αἵματος οἰκειότητος ἐν λόγῳ τῷ προὔχοντι καὶ ἀμείνονι ἔστω Θεός. Τοῦτό τοι καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Χριστός· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Καὶ ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ὅτι δὲ τὰ Θεοῦ, τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἐν ἀμείνοσι, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Σωτήρ. Προσήει μὲν γάρ τις τῶν ἤδη τελούντων

A que in primis laudandam ingredi valeat. An vero non jam ad summum laudis verticem scandere ejusmodi hominem dixeris?

PALL. Maxime vero.

CYR. Tonderi autem et radi caput capillo ad cutem inciso, nonne ignominiæ opinionem affert iis quibuscunque id forte contigerit?

PALL. Intelligo.

CYR. Scis enim matri Judæorum, Jerusalem, inquam, dixisse Deum: « Tondere et decalvare super filiis tuis delicatis; dilata viduitatem tuam ut aquila, quia captivi ducti sunt a te[81]. » Ignominiosa enim et turpis est detonsio et lugentibus convenientissima.

B PALL. Recte ais.

CYR. Nudus igitur et ignominiosus est animus, et turpitudinis plenus, cum iis caret quæ ipsi laudem conciliant. In horum numero jure censentur imperiti, et qui perversam opinionem de Deo habent, ita ut lapides adorent, et stultissime audeant venerationem creaturæ deferre potius quam Creatori atque Conditori, et quæ prorsus perversa sunt et sentiant et dicant, ac veram immaculatamque fidem rejiciant, et ad ea potius accurrant quæ nemo nisi præ stultitia dixerit, quia mentem non habent rectis cogitationibus comptam.

PALL. Recte dicis.

CYR. Sit ergo mens ratiocinationum rectarum C plena, et cogitationum inventis, in quovis genere laudabilium rerum, tanquam comis ornata. Sapiens enim est ejusmodi animus in primis, et ad illam lucem admittendam, quæ in Christo per fidem tribuitur, accommodatus. **580** Hunc vero hominem, qui vitam adeo ingenuam atque egregiam excoluerit, ac mente adeo insigni præditus sit, ut ab omni re, quæ inquinandi vim habeat, longissime abscesserit, divinum responsum præcipit, ut a carnalibus operibus absistat, ea vero, quæ ad mortem atque interitum spectant, procul abjiciat. Itaque præceptum illud, quo prohibetur, ne ad mortuos adeat, neve in cadavere inquinetur, id profecto nobis insinuat. Ab ejusmodi autem re lex omnino prohibet, Deique decretum ipsi quoque venerationi, quæ parentibus debetur, præferendum censet. D « Ad patrem, » inquit, « et ad matrem non ingredietur. » Ubi enim virtus præstanda est, abeat carnalis amor, et sanguinis conjunctioni Deus præferatur. Hoc idem ipse Christus dicebat: « Qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus, et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus; et qui non accipit crucem suam, et sequitur post me, non est me dignus[82]. » Porro quæ ad Deum pertinent, ea pluris esse oportere, quam reverentiam, quæ parentibus debetur, etiam ipse Salvator docuit. Ac-

[81] Mich. I, 16. [82] Matth. X, 37, 38.

(1) Omnes Cyrilli codd. habent χηρείαν, *viduitatem*, neque illi solum, sed etiam cod. Vatic. Bibliorum illis probatissimus, etsi Hieronymus legat ξυρείαν, *decalvationem*, *detonsionem*.

cessit enim quidam recens discipulus, dicens: « Domine, permitte mihi primum ire, et sepelire patrem meum. » Ille vero: « Sequere me, » inquit, « et sine mortuos sepelire mortuos suos [83], » mortuos videlicet appellans, qui sapere student quæ mundi sunt, neque abstinent a mortalitatis operibus.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Ac modus est hic quidem purissimæ atque excellentis secundum legem conversationis, imo vero in spiritu et veritate; umbra enim est lex. Sed, si quando contigerit, inquit, ut in mortuo ille sanctificatus inquinetur, tum vero tondeatur, et caput radat, cum jam profanam quodammodo comam habeat, et die octavo feret par turturum, aut duos pullos columbarum. Afferat etiam, inquit, agnum anniculum, et dies priores non computabuntur; quia inquinatum est caput voti ejus: nam si forte sanctificatus homo quod decet neglexerit, et mortalitatis operibus contaminetur, ad ea quæ carnis sunt declinans, sequetur omnino ut ornamenta sanctæ conversationis amittat, et caput suum quodammodo ignominiosum reddat (nam ejusmodi quiddam illa tonsio insinuat): cumque præteriti temporis operam frustra consumpserit, laboris suscepti jacturam lugebit. **581** Id enim est, ut opinor, Dies priores non computabuntur. Ejusmodi quiddam per Ezechielis quoque vocem ait: « Justitia justi non eximet eum, quo die peccaverit; et iniquitas iniqui non nocebit ei, quocunque die convertatur ab iniquitate sua [84]. » Ergo, si interim eveniat, ut, qui sanctificati sunt, contaminentur, eorum, quæ antea gesserint, jacturam facient; non tamen ejusmodi damnum est, ut nullo modo ei subveniri possit: abluuntur enim in Christo, qui turturis atque columbæ loco seipsum pro nobis Deo et Patri offert, et ut agnus immolatur, et nos carnis suæ morte justificat. Hac de causa jussit, ut ille detonsus sacrificia offerret, quæ figuram haberent Christi, qui justificat impium, et confirmat infirmum, et erigit lapsum, et convertit errantem, et abluit inquinatum.

PALL. Rectissime dictum est.

CYR. Equidem existimo, si paululum ea quæ proposita sunt, verba animadverterimus, aliam quoque nos posse subtilium abditorumque sensuum altitudinem intueri: neque enim ea lex ad hanc rem inconsiderate nos hortatur, de eo qui comam Deo nutrit scripta: « Si vero mortuus repente fuerit, statim inquinabitur caput voti ejus, et tondebit caput suum, quo die purgatus fuerit; die septimo tondebitur, et die octavo feret duo turtures, vel duos pullos columbarum, ad sacerdotem; et sanctificabit, » inquit, « caput ejus illo die [85]. » Afferre etiam agnum anniculum jubebatur.

PALL. Sed jure hoc loco ambiget Christi disciplinæ studiosus, quid tandem hoc ænigma sit, quove spectet: idque mihi discere cupienti explices velim.

A ἐν μαθηταῖς, λέγων· « Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου. » Ὁ δὲ, « Ἀκολούθει μοι, φησὶ, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· » νεκροὺς, οἶμαι, λέγων τοὺς τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν ἑλομένους, καὶ τῶν τῆς νεκρότητος ἔργων οὐκ ἀπεσχημένους.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Τρόπος μὲν γὰρ δὴ πολιτείας τῆς πανάγνου καὶ ἐξῃρημένης οὑτοσὶ, κατὰ τὸν νόμον, μᾶλλον δὲ ὡς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ· σκιὰ γὰρ ὁ νόμος. Ἀλλ' εἰ γένοιτο, φησὶν, ἐπὶ νεκρῷ καταμιανθῆναί ποτε τὸν ἡγιασμένον, ἀποκειρέσθω δή ποτε, καὶ ψιλούσθω τὴν κεφαλὴν, ἀνίερον ἔχων ἤδη πως τὴν κόμην. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ οἴσει ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν. Προσκομιζέτω δὲ, φησὶ, καὶ ἀμνὸν B ἐνιαύσιον· καὶ αἱ ἡμέραι αἱ πρῶται ἄλογοι ἔσονται, ὅτι ἐμιάνθη ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ. Εἰ γὰρ γένοιτο τὸν ἡγιασμένον καταῤῥαθυμῆσαι τοῦ πρέποντος, καὶ τοῖς εἰς νεκρότητα καταμιανθῆναι τρόποις, ἀπονενευκότα πρὸς τὰ σαρκὸς, ἕψεταί που πάντως αὐτῷ τὸ ἀπεμπολῆσαι δεῖν τῆς πανάγνου πολιτείας τὰ αὐχήματα, καὶ ἀτιμοτάτην ὥσπερ ἐργάσεται τὴν ἑαυτοῦ κεφαλήν. Ὑπαινίττεται γάρ τι τοιοῦτον ἡ ξύρησις. Εἰκῆ δὲ πεπονηκὼς τὸν παρῳχηκότα χρόνον, τὴν τῶν ἱδρώτων θρηνήσει ζημίαν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, Αἱ ἡμέραι αἱ πρῶται ἄλογοι ἔσονται. Τοιοῦτόν τί φησι καὶ διὰ φωνῆς Ἐζεχιήλ· « Δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξέληται αὐτὸν, ἐν ᾗ ἡμέρᾳ ἁμάρτῃ, καὶ ἀνομία ἀνόμου οὐ μὴ κακώσει αὐτὸν, ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ γένοιτο μεταξὺ C καταμιαίνεσθαί πως τοὺς ἡγιασμένους, ζημίαν μὲν ὑποστήσονται τῶν ἤδη προειργασμένων, οὐ μὴν δυσδιάφυκτον τὴν ἐντεῦθεν νοσοῦσι ζημίαν· διασμήχονται γὰρ ἐν Χριστῷ, καθάπερ ἐν τάξει τρυγόνος καὶ περιστερᾶς, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσάγοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὡς ἀμνοῦ καταθυομένου, καὶ δικαιοῦντος ἡμᾶς τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκός. Ταύτῃτοι προστέταχε, τὸν τὴν ξύρησιν ὑπομείναντα θυσίας προσάγειν ἐν τύπῳ Χριστοῦ, τοῦ δικαιοῦντος τὸν ἀσεβῆ, καὶ ῥωννύντος τὸ ἀσθενὲς, καὶ ἀνιστάντος τὸ πεπτωκὸς, καὶ ἐπιστρέφοντος τὸ πλανώμενον, καὶ ἀπονίζοντος τὸ μεμολυσμένον.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Οἶμαι δ' ἔγωγε, μικρὸν ἐνιέντας τοῖς προκειμένοις τὸν νοῦν, καὶ ἕτερον ἡμᾶς δύνασθαι κατ- D αθρῆσαι βάθος λεπτῶν τε καὶ κεκρυμμένων ἐννοιῶν. Παραθήγει γὰρ εἴς γε δὴ τοῦτο ἡμᾶς οὐκ ἀπερισκέπτως ὁ νόμος, περὶ τοῦ τὴν τρίχα τρέφοντος Θεῷ· « Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ἐξάπινα, παραχρῆμα μιανθήσεται ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ, καὶ ξυρήσεται τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ᾗ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ξυρηθήσεται, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ οἴσει δύο τρυγόνας, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν, πρὸς τὸν ἱερέα. Καὶ ἁγιάσει, φησὶ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐν ἐκείνῃ ἡμέρᾳ. » Προσάγειν δὲ καὶ ἐνιαύσιον ἀμνὸν ἐπετάττετο.

ΠΑΛΛ. Ἐπαπορήσειε δ' ἂν εἰκότως ὁ χριστομαθὴς, τί δ' ἂν εἴη λοιπὸν τὸ αἴνιγμα· καὶ πρὸς τί βλέπει μαθητιῶντι φράσον.

[83] Matth. VIII, 21, 22. [84] Ezech. XXXIII, 12. [85] Num. VI, 9-11.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐρῶ μὲν, ὡς ἔνι· σὺ δὲ δὴ αὖ, εἴ τι παρεκθέοιμι τῆς ὁδοῦ, συγγνώμων ἔσο· δριμὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ ἀμυδρὸν τὸ αἴνιγμα.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Ἀνατυπούσης ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, τῆς τοῦ σώματος κεφαλῆς, ὡς ἐφ' ἑαυτῇ, τὸν νοῦν· ὧδε γὰρ ἐδόκει τῷ θείῳ τε καὶ ἱερῷ Γράμματι· τὰς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ἀνισχούσας ἐννοίας, δι' ὧν εἰς εἴδησιν τὴν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν ὄντων χειραγωγούμεθα, θριξί τε καὶ κόμαις παρεικάζομεν. Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν τὰ ἐκ κεφαλῆς ἀναβρύοντα.

ΠΑΛΛ. Μεμνήσομαι.

ΚΥΡ. Ἀκειρεκόμης οὖν ἄρα καὶ ἐν ἡμῖν οἱονείπως ὁ νοῦς, καὶ Θεῷ κατάκομος, ἐννοιῶν ὑπάρχων ἐπίμεστος ἀγαθῶν. Γυμνὸς δὲ δὴ αὖ καὶ ἐψιλωμένος, καὶ ἀτιμώτατον φαλάκρωμα νοσῶν, εἰ μήτε ὀρθὰς ἐπὶ Θεῷ τὰς διαλήψεις ἔχοι, μήτε μὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς πρακτέοις ἀρίστην τε καὶ ἀκατάψεκτον καταπλουτήσει τὴν εἴδησιν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές· ταυτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ἀρτίως διεγυμνάζετο.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν πρὸ μὲν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας κέκληται πρὸς θεογνωσίαν διὰ Μωσέως ὁ Ἰσραήλ. Ταύτῃτοι καὶ ἡγιάζετο. Ηὔξατο δὲ τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ τὴν εἰς ἁγνείαν εὐχήν. Ὅτι γὰρ ἔσται νομοφύλαξ, ἐπηγγέλλετο σαφῶς ἐν τῷ ὄρει Χωρὴβ, οὕτω λέγων· « Καὶ πάντα ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. » Ἦν οὖν ἄρα νομικῆς παιδεύσεως τὸν νοῦν ἔχων ἀνάπλεω, καὶ οἱονεὶ κομῶντα Θεῷ, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὰ αὐχήματα. Ἀλλ' ἐμιάνθησαν ἐπὶ νεκρῷ· Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν Ἐμμανουήλ· καὶ ἅγιος μὲν ἀληθῶς ὁ Χριστοῦ θάνατος, μολυσμὸς δὲ τοῖς ἀπεκτονόσιν ἦν τὰ τῆς κυριοκτονίας ἐγκλήματα. Ξυρᾶσθαι δὴ οὖν ὁ νόμος αὐτοῖς ἐπιτάττει λοιπὸν, οἷά τινα κόμην, τὴν ἐν νόμῳ παίδευσιν, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀποκείρεσθαι τὰ ἐν τύποις κατὰ τὴν ἑβδόμην, τουτέστι, τὰ πρὸ τῆς ὀγδόης, καθ' ἣν ἀνεβίω Χριστὸς, ἀνακαινίζων ἡμᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ εἰς νέαν τε καὶ εὐαγγελικὴν ἀναπλάττων ζωήν. Ἀποκειράμενος τοίνυν τὰ πρὸ τῆς ὀγδόης, ἀνακομᾷ πάλιν καὶ ἁγιάζει τὴν κεφαλὴν μετὰ τὴν ὀγδόην. Ἀνακομᾷ δὲ, οὐκέτι τύποις καὶ σκιαῖς, καθὰ καὶ πρώην, ὁ νοῦς, ἀλλ' αὐτοῖς τοῖς ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ δόγμασιν. Ἢ γὰρ οὐκ οἴῃ δεῖν τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους ἀποψιλοῦσθαι μὲν ὥσπερ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὴν εὐδοκίμησιν, ἀναφῦναι δὲ αὖ, καὶ εἰς νοῦν ἔσω καὶ καρδίαν ἑλεῖν, τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὴν εἴδησιν, ὡς ἀμείνω παρὰ πολὺ καὶ προφερεστέραν τῆς ὡς ἐν ἀρχαῖς;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ἀνακέκραγε λέγων νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος, περὶ τῶν ἀρχαίων ἐκείνων καὶ νομικῶν αὐχημάτων· « Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, ἀλλὰ μενοῦνγε καὶ ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν εἶναι, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύ-

CYR. Dicam equidem, ut potero : tu vero vicissim, si qua in re a via deflexero, veniam dabis : difficilis enim est hic locus, et obscurum ænigma.

PALL. Assentior.

CYR. Cum corporis caput, Palladi, in seipso mentis figuram gerat (sic enim divinis sacrisque Litteris decretum est), cogitationes atque notiones quæ ex illa et in illa naturæ vi oriuntur, per quas ad cognitionem cujuscunque rei ducimur, cum crinibus et comis comparamus. Hæc enim sunt quæ ex capite germinant.

PALL. Memini.

CYR. Est ergo in nobis mens intonsa quodammodo, et comis Deo sacratis ornata, **582** si rectarum cogitationum plena sit : eadem rursus nuda et turpissimo calvitio dehonestata, si neque rectas de Deo notiones habeat, neque de rebus omnibus quæ agendæ sunt, optima ac probatissima cognitione sit prædita.

PALL. Fateor : hoc enim a nobis paulo ante tractatum est.

CYR. Itaque ante Salvatoris adventum vocatus est Israel per Moysen ad Deum cognoscendum. Ideoque sanctificatus est, et quodammodo vovit Deo servandæ puritatis votum ; nam se legem servaturum professus aperte est in monte Horeb his verbis : « Et omnia quæ dixit Dominus, faciemus et audiemus [88]. » Habebat ergo mentem legalis eruditionis plenam, et gloriatione legis per Moysen datæ veluti comis ornatam. Sed inquinati sunt in mortuo : occiderunt enim Emmanuel ; ac licet sancta Christi mors fuerit, tamen Dominicæ necis crimina parricidas inquinaverunt. Itaque præcipit illis lex ut illam legis eruditionem veluti comam quamdam detondeant, ac propemodum ea radant, quæ septimo die in figura erant, id est, quæ ante octavum diem vigebant, quo die revixit Christus, nosque ad incorruptionem renovavit, atque ad novam evangelicamque vitam reformavit. Postea vero quam ea quæ ante octavum diem erant, totondit, rursus coma vestitur, et sanctificat caput post diem octavum : coma vero mens, non jam ut antea figuris umbrisque densa vestitur, sed illis in fide et veritate disciplinis. An vero, qui in fide justificati sunt, eos non putas illa legalis cultus gloria tanquam spoliari oportere, rursumque germinare, et conversationis evangelicæ cognitionem, ut vetere illa multo meliorem atque præstantiorem in mentem atque in cor intrinsecus admittere ?

PALL. Quomodo tandem istud probas ?

CYR. Nonne aperte atque perspicue Paulus in lege peritus clamavit, cum de veteribus illis atque legalibus ornamentis diceret : « Quæ mihi erant lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen etiam existimo omnia detrimentum esse propter supereminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri : propter quem omnium

[88] Exod. xxiv, 13.

detrimentum feci, et arbitror stercora esse, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam, quæ est in lege, sed quæ est per fidem Jesu **583** Christi [87]? »

PALL. Audivi equidem.

CYR. Objurgavit etiam alios, quod circumcisionem legis post Christi mysterium plurimi facerent. « Evacuati estis, » inquit, « a Christo, qui in lege justificamini ; a gratia excidistis : nos autem per fidem spem justitiæ exspectamus [88]. » Antiquatum etiam illud vetus mandatum dixit, quod non vacaret reprehensione, alterumque loco illius subrogatum esse, nimirum illud evangelicum.

PALL. Verum est.

CYR. Ergo vacare illam legis disciplinam hoc ænigma declarat, cum Israel qui votum nuncupaverat, tonderi jubet, utpote qui in mortuo sit inquinatus, id est, crimine Dominicæ necis obstrictus, comamque alteram quodammodo post octavum diem, id est, post resurrectionem, accuratam, inquam, illam evangelicorum præceptorum et expolitam elegantiam et eruditionem Deo dicare præcipit. Cæterum ei qui crinem promitteret, post octavum diem turtures atque columbas offerre lex præcepit : quod ipsum tanquam indicium esse voluit ejus qui purgat inquinatos, id est, Christi. Nam utroque idem significatur, ut maxime canorus per turturem, ut mansuetissimus per columbam, cum lex et tardiore lingua sit, et clementiam non habeat ; quippe quæ delinquentibus illico pœnas irroget. Una vero cum his avibus agnus offertur, ut per omnia Christus intelligatur, per aves quidem, ut qui superne sit atque cœlitus exstiterit ; per agnum vero, ut inferne et ex terra editus. Verbum enim, cum secundum naturam Deus esset, factum est caro [89]. Sed erat et est sic quoque Deus, et nos a legis umbra removet, et omnium hominum cordibus præceptorum suorum cognitionem inserit, et sanctos plane efficit, cum suo illos purget sanguine, ut Scripturæ tradunt [90].

PALL. Ita res est.

CYR. Quod si rite a comam nutriente voti solemnitas absoluta post diem octavum fuerit, tum vero consecretur : atque id qua ratione fiat, præscribit, dicens : « Et hæc lex voventis : Quo die expleverit dies voti sui, afferet ipse ad ostium tabernaculi testimonii, et offeret donum suum Domino, agnum anniculum immaculatum unum in holocaustum, et agnam anniculam immaculatam unam in peccatum, et arietem unum immaculatum in salutare, **584** et canistrum azymorum similæ, panes conspersos oleo, et lagana azyma lita oleo, et sacrificium eorum, et libamen eorum ; et offeret sacerdos ante Dominum, et faciet quod pro peccato ejus est, et holocaustum ejus, et arietem faciet sacrificium salutaris Domino in canistro azymorum. Et faciet sacerdos sacrificium ejus, et libamen ejus,

6αλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ ; »

ΠΑΛΛ. Ἐπυθόμην.

ΚΥΡ. Ἐπετίμα δὲ καὶ ἑτέροις, ὡς τὴν ἐν νόμῳ τετιμηκόσι περιτομὴν μετὰ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. « Κατηργήθητε γὰρ ἀπὸ Χριστοῦ, φησὶν, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε. Ἡμεῖς δὲ διὰ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Ἠχρειῶσθαι δὲ καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἔφασκεν ἐντολὴν, οὐκ ἀμωμήτως ἔχουσαν, ἀντεισῆχθαι δὲ τὴν ἑτέραν, τουτέστι τὴν εὐαγγελικήν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀργοτέραν οὖν ἄρα τὴν ἐν νόμῳ παίδευσιν ἀποφαίνει τὸ αἴνιγμα, ξυρᾶσθαι κελεῦον τὸν εὐξάμενον Ἰσραὴλ, ὡς μολυσμὸν ὑπομείναντα τὸν ἐπὶ νεκρῷ, τουτέστι, τὸν τοῖς τῆς κυριοκτονίας ἐνισχημένον ἐγκλήμασι, κόμην δὲ ὥσπερ ἑτέραν ἁγιάζειν Θεῷ μετὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων τὴν ἀκριβῆ καὶ τετορευμένην ἀστειότητά τε καὶ παίδευσιν. Τῷ γε μὴν τρέφοντι τὴν τρίχα, μετὰ τὴν ὀγδόην, τρυγόνας προσάγειν καὶ περιστερὰς ὁ νόμος προστέταχε, μήνυσιν ὥσπερ καὶ τοῦτο τιθεὶς τοῦ καθαίροντος τοὺς μεμολυσμένους, τουτέστι, Χριστοῦ. Σημαίνεται γὰρ δι' ἀμφοῖν, ὡς εὐφωνότατος μὲν ἐν τρυγόνι, πρᾳότατος δὲ διὰ τῆς περιστερᾶς· καὶ τοιούτου νόμου βραδυγλώσσου τε ὄντος, καὶ τὸ πρᾶον οὐκ ἔχοντος. Ἐπιτίθησι γὰρ εὐθὺς τοῖς πλημμελοῦσι τὰς δίκας. Ἀναφέρεται δὲ καὶ ἀμνὸς τοῖς στρουθίοις ὁμοῦ, ἵνα διὰ πάντων νοοῖτο Χριστὸς, ὡς διὰ μὲν τῶν στρουθίων, ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, διὰ δὲ τοῦ ἀμνοῦ, κάτωθεν καὶ ἀπὸ γῆς. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, γέγονε σάρξ. Ἀλλ' ἦν καὶ ἔστι καὶ οὕτω Θεός· καὶ ἀπαλλάττει μὲν ἡμᾶς τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς, ἐνίησι δὲ ταῖς ἁπάντων καρδίαις τῶν ἑαυτοῦ θεσπισμάτων τὴν εἴδησιν· καὶ ἁγίους ἀληθῶς ἀποφαίνει, τῷ ἰδίῳ καθαίρων αἵματι, κατὰ τὰς Γραφάς.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ, φησὶν, ἀποπεραίνοιτο καλῶς ὁ τῆς εὐχῆς τρόπος, τῷ κομῶντι μετὰ τὴν ὀγδόην, τελειούσθω τότε· καὶ ὅπως ἔσται τὸ χρῆμα, νομοθετεῖ λέγων· « Καὶ οὗτος ὁ νόμος τοῦ εὐξαμένου· Ἧ ἂν ἡμέρᾳ πληρώσῃ ἡμέρας εὐχῆς αὐτοῦ, προσοίσει αὐτὸς παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ προσάξει τὸ δῶρον αὐτοῦ Κυρίῳ ἀμνὸν ἐνιαύσιον ἄμωμον ἕνα εἰς ὁλοκαύτωσιν, καὶ ἀμνάδα ἐνιαυσίαν μίαν ἄμωμον εἰς ἁμαρτίαν, καὶ κριὸν ἕνα ἄμωμον εἰς σωτήριον, καὶ κανοῦν ἀζύμων σεμιδάλεως, ἄρτους ἀναπεποιημένους ἐν ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα κεχρισμένα ἐν ἐλαίῳ, καὶ θυσίαν αὐτῶν, καὶ σπονδὴν αὐτῶν, καὶ προσοίσει ὁ ἱερεὺς ἔναντι Κυρίου, καὶ ποιήσει τὸ περὶ ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ τὸ ὁλοκαύτωμα αὐτοῦ, καὶ τὸν κριὸν ποιήσει θυσίαν σωτηρίου τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τοῦ κανοῦ τῶν ἀζύμων. Καὶ ποιήσει ὁ

[87] Philip. III, 7-9. [88] Galat. V, 4, 5. [89] Joan. I, 14. [90] Rom. V, 9

A ἱερεὺς τὴν θυσίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν σπονδὴν αὐτοῦ, καὶ ξυρήσεται ὁ ηὑγμένος παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου τὴν κεφαλὴν τῆς εὐχῆς αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει τὰς τρίχας ἐπὶ τὸ πῦρ, ὅ ἐστιν ὑπὸ τὴν θυσίαν τοῦ σωτηρίου. Καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς τὸν βραχίονα ἑφθὸν ἀπὸ τοῦ κριοῦ, καὶ ἄρτον ἕνα ἄζυμον ἀπὸ τοῦ κανοῦ, καὶ λάγανον ἄζυμον ἕν, καὶ ἐπιθήσει ἐπὶ τὰς χεῖρας τοῦ ηὑγμένου μετὰ τὸ ξυρήσασθαι αὐτὸν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ προσοίσει αὐτὰ ὁ ἱερεὺς ἐπίθεμα ἔναντι Κυρίου. Ἅγιον ἔσται τῷ ἱερεῖ ἐπὶ τοῦ στηθυνίου τοῦ ἐπιθέματος, καὶ ἐπὶ τοῦ βραχίονος τοῦ ἀφαιρέματος, καὶ μετὰ ταῦτα, πίεται ὁ ηὑγμένος οἶνον. Οὗτος ὁ νόμος τοῦ εὐξαμένου, ὃς ἂν εὔξηται δῶρον αὐτοῦ Κυρίῳ περὶ τῆς εὐχῆς, χωρὶς ὧν ἂν εὕρῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ κατὰ δύναμιν τῆς εὐχῆς αὐτοῦ, ἣν ἂν εὔξηται κατὰ νόμον ἁγνείας. » B Ἀποφορτισάμενος γὰρ ὥσπερ τῆς Μωσαϊκῆς ἱστορίας τὸ πάχος, καὶ λατρείας τῆς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς, οἱονεί τινος κόμης μακρᾶς καὶ διαβριθοῦς, ἀπαλλάξας τὸν νοῦν, ὁ ἐποφλήσας Θεῷ τὴν εἴς γε τὸ δεῖν ἁγνίσασθαι προσευχήν, τρίχα δὲ ὥσπερ ἀναβλαστοῦσαν ἔχων τῶν διὰ Χριστοῦ θεσπισμάτων τὴν ἁγνοποιὸν ἀληθῶς εἴδησίν τε καὶ παίδευσιν, ἅγιος ἔσται καὶ ἱερὸς, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ καὶ ἀξιόληπτος. Ἀνοίσειε δ' ἂν ἑαυτὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ, καὶ θυσίαν ὥσπερ ἀναθήσει δεκτὴν, τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον ἀστειότητα. « Προσοίσει γὰρ, φησὶ, τὸ δῶρον αὐτοῦ, ἀμνὸν ἐνιαύσιον, εἰς ὁλοκαύτωμα, καὶ ἀμνάδα πάλιν εἰς ἁμαρτίαν, καί μὴν καὶ κριὸν C εἰς σωτήριον, καὶ κανοῦν ἀζύμων, ἐλαίῳ δεδευμένων, καὶ λάγανα ἄζυμα κεχρισμένα ἐλαίῳ. » Καὶ διὰ μὲν τοῦ ἀμνοῦ νοοῖτ' ἂν εἰκότως τοῦ τὴν θυσίαν προσάγοντος ἡ ἐν Χριστῷ νηπιότης, διὰ δέ γε τοῦ κριοῦ τὸ ἐν φρεσί τε καὶ ὡς ἐν καρποφορίᾳ τέλειον. « Ἀδελφοὶ γὰρ, φησὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Διὰ μέσου δὲ ἀμνὰς, ὑπὲρ ἁμαρτίας. Δι' οὗ δὴ πάλιν ἡμῖν καταθρῆσαι ῥᾷον, ὅτι καὶ τῶν ἄγαν ἁγνιζομένων ὁ βίος, καὶ ὡς ἐν ἁπλότητι καὶ ἀκακίᾳ τῇ ἐν Χριστῷ νοουμένῃ, καὶ ἐν ἀρτιότητι νοῦ τετελειωμένων, οὐκ ἀμώμητος παντελῶς, δεῖται δὲ δὴ πάντως καθαρισμοῦ. Κεκτήσεται μὲν γὰρ τὸ ἀκατάσκεπτον παντελῶς οὐδεὶς, τετήρηται δὲ μόνῳ καὶ ὡς ἴδιον ἀνακείσεται τῷ Ἐμμανουὴλ τὸ σὺν ἀληθείᾳ φράσαι, « Ἔρχεται D γὰρ ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν. » Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ ἀμνῷ, καὶ τῇ ἀμνάδι, καὶ τῷ κριῷ, κατίδοι τις ἂν ὅπερ ἔφην· ἐν δέ γε τοῖς ἄρτοις τοῖς οὐκ ἐζυμωμένοις ὁ ἄδολός τε καὶ καθαρὸς σημαίνεται βίος. Ἐπιστέλλει γάρ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοῖς ἡγιασμένοις· « Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθώς ἐστε ἄζυμοι. » Ἐν δέ γε τῷ λαγάνῳ τὸ ἥδυσμα καὶ οἱονεὶ τὸ γλυκὺ τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς. Ἑαυτοὺς οὖν ἄρα προσοίσομεν, ὡς ἐν ἀμνῷ μὲν διὰ τὸ νήπιον ἐν Χριστῷ· ὡς ἐν ἀμνάδι δὲ αὖ, διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς καὶ εὐπάροιστον εἰς τὸ πλημμελές· ἀσθενείας γὰρ τύπος τὸ θῆλυ· ὡς ἐν κριῷ δὲ δὴ, τέλειοι, καὶ εἰς

A et tondebit, qui vovit, ad ostium tabernaculi testimonii, caput voti sui, et imponet crines super ignem qui est sub sacrificio salutaris. Et accipiet sacerdos armum coctum ab ariete, et panem unum azymum a canistro, et laganum azymum unum, et imponet in manus ejus qui vovit, postquam totonderit caput suum : et offeret ea sacerdos impositionem coram Domino : sanctum erit sacerdoti ad pectusculum impositionis, et ad separationem armi; et post hæc bibet, qui voverat, vinum. Hæc est lex voventis, qui voverit donum suum Domino, de voto, quod invenerit manus ejus pro viribus voti sui, quod voverit juxta legem sanctificationis [91]. » Nam, ubi Mosaicæ historiæ quasi crassam concretamque molem abjecerit, atque a cultu illo qui in figura B et umbris est, tanquam prolixa gravique cæsarie mentem levaverit is qui Deo ad sanctificationis votum persolvendum est obstrictus, cumque jam præceptorum, quæ per Christum tradita sunt, cognitionem ac disciplinam, quæ hominem vere sanctum facit, tanquam crinem repullulantem habuerit, tum denique sanctus ac sacer erit, et dignus præterea qui admittatur, ac seipsum offerat in odorem suavitatis Deo, et sese velut acceptum sacrificium, illam nempe conversationis suæ gloriosam et immaculatam elegantiam dicabit. « Afferet enim, » inquit, « donum suum, agnum anniculum in holocaustum, et agnam rursus pro peccato, et arietem in salutare, et canistrum azymorum oleo conspersorum, et lagana C azyma oleo lita ; » ac per agnum quidem convenienter intelligi potest illa in Christo infantia, sacrificium offerentis; per arietem vero animi sensuum fecunditatisque perfectio : « Fratres enim, inquit, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus vero perfecti estote [92]. » His interjecta est agna pro peccato : ex quo facile animadvertere licet, etiam eorum **585** vitam, qui vel maxime pueri sunt, et qui simplicitate et innocentia quæ in Christo intelligitur, et mentis integritate perfecti, non omnino reprehensione vacare, sed purgatione prorsus indigere. Etenim nihil habere quod vituperari possit, haud cuiquam contingit, sed soli Emmanuel id servatur, eique tanquam proprium tribuendum est, ut vere dicere potuerit : « Venit enim princeps mundi hu- D jus, et in me nihil inveniet [93]. » Ergo in agno quidem, et agna, et ariete, ea quæ dixi considerare licet : panibus vero infermentatis simplex ac pura vita significatur. Scribit enim profecto beatus Paulus ad sanctificatos : « Expurgate ergo vetus fermentum ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi [94]. » Lagano autem illa sanctorum vitæ suavitas et veluti dulcedo designatur. Ergo nosipsos offeremus, tanquam in agno quidem propter illam in Christo infantiam ; rursus vero tanquam in agna, propter infirmitatem naturæ ac delinquendi facilitatem (femina enim infirmitatis est figura) ; demum in ariete ut perfecti, et qui ad mensuram

[91] Num. vi, 13-21. [92] I Cor. xiv, 20. [93] Joan. xiv, 30. [94] I Cor. v, 7.

ætatis, quæ in Christo est pervenerimus. Jam vero tanquam in panibus azymis puri, suaves vero ac jucundi tanquam in laganis, per Christum tamen misericordiam consecuti. Justificati namque sumus non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum magnam illius misericordiam : ob eamque causam recte panibus oleum infundebatur. Iterum vero mediatoris munere fungitur sacerdos, et offert primum quidem sacrificium pro peccato, deinde holocaustum, tertio loco arietem salutaris : nam Christo mediatore, et offerente nos Deo et Patri, accepti erimus, cum preces pro peccatis nostris offerimus, et veterum criminum remissionem petimus. Deinde tanquam holocaustum spiritualiter incendimur, id est, in totum et integre sancti et sacri, et in odorem suavitatis Deo dicati erimus, non in ea quæ sunt in mundo, divisi : nam holocaustum totum igni absumebatur. Gratiarum quoque actiones pro nostra salute ac vita consecrabimus, non terrenis rebus Deum venerando, sed muneris gratissimi loco, puram et infermentatam, et suavem ac sanctam illi vitam offerendo ; ejusmodi namque est sanctorum hominum vita. Deinde, ubi ex legis præscripto sacerdos obtulerit sacrificium, « Tondeat, » inquit, « caput, qui votum suscepit, ad ostium tabernaculi testimonii, et igni crines imponat. »

586 PALL. Hoc vero quidnam esse censes?

CYR. Voti redditionem, et veluti professionis promissionisque finem : neque enim ut ille inquinatus in mortuo, turpatum atque profanatum crinem tondebat, sic hoc quoque loco eumdem tonsionis modum accepturi sumus. Sed tanquam in Christo jam perfectus, et qui comam aliam post octavum diem aluerit, Deo quæ pollicitus fuerat, velut in figura dedicat. Esse autem eam oblationem Deo acceptam, eo signo declaratur, quod igni crinis absumitur : nam ignis formam sacræ Litteræ divinæ naturæ semper ascribunt. Itaque beatus Moyses dixit : « Deus noster ignis consumens est [95], » omnipotentiam videlicet, ut opinor, divinæ incorruptæque naturæ ex ignis imagine conjectans. Vide autem ut ad ostium tabernaculi fiat illa perfectionis detonsio, id est, ille omnis nostræ justitiæ ac sanctitatis finis : qui enim fieri poterit ut sanctificatio illa et justitia, quæ a nobis servata fuerit, solæ nos in Sancta sanctorum inducant, cum eæ non omnino culpæ atque delicti sint expertes? « Mundus enim a sorde nemo est [96] ; » sed Christus nos introducit, cum, abjecta omni suæ injuriæ memoria, nos liberat, et omnia nobis peccata relaxat : præcursor namque pro nobis ingressus est [97], non sibi plane, sed iis aditum aperiens qui sunt extra ostium, et ad ipsum quodam modo tabernaculi sacri limen pervenerunt.

PALL. Ita est.

CYR. Ipse enim innovasse dicitur nobis recentem

A μέτρον ἡλικίας ἐλάσαντες, τῆς ἐν Χριστῷ· καὶ ὡς ἐν ἄρτοις μὲν τοῖς ἀζύμοις, καθαροί· ἡδεῖς δὲ ὡς ἐν λαγάνοις, πλὴν ἠλεημένοι διὰ Χριστοῦ. Δεδικαιώμεθα γάρ, οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ἃ ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Ἐπεχεῖτο δὴ οὖν ταύτῃτοι καλῶς τοῖς ἄρτοις τὸ ἔλαιον. Μεσιτεύει δὲ πάλιν ὁ ἱερεὺς, καὶ προσκομίζει μὲν πρῶτον τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, εἶτα τὸ ὁλοκαύτωμα, καὶ τρίτον ἐπὶ τῷδε τοῦ σωτηρίου τὸν κριόν. Μεσιτεύοντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ προσάγοντος ἡμᾶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δεκτοὶ μὲν ἐσόμεθα, ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων προσκομίζοντες λιτὰς, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἐξαιτοῦντες τὴν ἄφεσιν. Ὁλοκαυτούμεθα δὲ νοητῶς, τουτέστιν, εἰσάπαν καὶ ὁλοκλήρως, ἅγιοί τε καὶ ἱεροὶ, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακεισόμεθα τῷ B Θεῷ, πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ μὴ μεμερισμένοι· ὅλον γὰρ ἐδαπανᾶτο τῷ πυρὶ τὸ ὁλοκαυτούμενον. Ἀναθήσομεν δὲ καὶ τὰ χαριστήρια, τὰ ὑπέρ γε τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας καὶ ζωῆς, οὐ φθαρτοῖς καὶ γηΐνοις τιμῶντες Θεόν· ξένιον καὶ ὥσπερ αὐτῷ προσάγοντες ἀξιόληπτον τὴν καθαράν τε καὶ ἄζυμον, καὶ ἡδεῖαν ζωὴν καὶ ἁγίαν· τοιουτοσὶ γάρ πως ὁ τῶν ἁγίων βίος. Προσκεκομικότος δὲ τοῦ ἱερέως τὴν θυσίαν κατὰ τὸν νόμον, « Ψιλούσθω, φησὶ, τὴν κεφαλὴν ὁ εὐξάμενος, παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιτιθέτω τὰς τρίχας ἐπὶ τὸ πῦρ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτο εἶναι φής;

ΚΥΡ. Εὐχῆς ἀπόδοσιν, καὶ οἱονεὶ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ πέρας· οὐ γὰρ ὥσπερ ὁ μιανθεὶς ἐπὶ C νεκρῷ τὴν ἀτιμοτάτην ἤδη καὶ βέβηλον κατεξυρᾶτο τρίχα· οὕτω κἀνθάδε τὸν τῆς ξυρήσεως ἐκδεξόμεθα τρόπον. Ἀλλ' ὥσπερ ἤδη τετελειωμένος ἐν Χριστῷ, καὶ κόμην ἑτέραν τετροφὼς μετὰ τὴν ὀγδόην ἀνατίθησι τῷ Θεῷ καθάπερ ἐν τύπῳ τὰ ἐπηγγελμένα. Σημεῖον δὲ τοῦ δεδέχθαι παρὰ Θεοῦ τὴν δωροφορίαν, τὸ δαπανᾶσθαι πυρὶ τὴν τρίχα· εἶδος γὰρ τοῦ πυρὸς ἀεὶ τῇ θείᾳ περιτίθησι φύσει τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Μωσῆς· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστί· » τὸ παναλκὲς, οἶμαί που, τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως παρεικάζων πυρί. Ἄθρει δὲ ὅπως παρὰ τὰς τῆς σκηνῆς θύρας, ἡ ἐν τελειώσει ξύρησις, τουτέστιν, ἁπάσης ἡμῶν δικαιοσύνης καὶ ἁγνισμοῦ πέρας. Μόναι γὰρ ἡμᾶς, αἵπερ ἂν γένοιντο D πρὸς ἡμῶν ἁγνεία τε καὶ δικαιοσύνη, πῶς ἂν εἰσοίσειαν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τὸ ἀκαταιτίατόν τε καὶ ἀπλημμελὲς οὐκ ἔχουσαι παντελῶς; « Καθαρὸς γὰρ ἀπὸ ῥύπου παντελῶς οὐδείς· » εἰσκομίζει δὲ ὁ Χριστὸς, ἀμνησικάκως ἐλευθερῶν, καὶ πάσης ἡμᾶς ἀνιεὶς ἁμαρτίας. Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελήλακεν, οὐχ ἑαυτῷ που πάντως, ἀλλὰ τοῖς ἔξω θυρῶν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πως ἤδη γεγονόσιν οὐδῷ τῆς ἁγίας σκηνῆς, καταλεαίνων τὴν εἰσδρομήν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐγκαινίσαι λέγεται πρόσφα-

[95] Deut. IV, 24. [96] Job XIV, 4. [97] Hebr. VI, 20.

τόν τε καὶ ζῶσαν ὁδόν. Μετὰ δέ γε τὸ ξυρᾶσθαι πρὸς A αὐταῖς ἥκοντα ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ μὴν καὶ πυρὶ δαπανῆσαι τὴν τρίχα· « Λήψεται, » φησὶν, « ὁ ἱερεὺς τὸν βραχίονα ἑφθὸν ἀπὸ τοῦ κριοῦ, ἄρτον τε καὶ λάγανον, καὶ ἐπιθήσει ἐπὶ τὰς χεῖρας τοῦ εὐξαμένου, καὶ αὖθις ἀναλαβὼν προσοίσει, » φησὶν, « ἐπίθεμα ἔναντι Κυρίου, καὶ ἅγιον ἔσται τῷ ἱερεῖ, καθὰ καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ ἀφαιρέματος. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα, τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν ὁ νόμος;

ΚΥΡ. Εἰς τύπον μὲν δὴ τοῦ ἰσχύοντος, ἤτοι τῶν ἐν ἰσχύϊ κατορθωμάτων, ὁ βραχίων ἀεὶ παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ νοεῖται, ζωῆς δὲ δὴ πάλιν ἁγίας τε καὶ καθαρᾶς, ὁ ἄζυμος ἄρτος, καὶ μὲν καὶ τὸ εὔχαρί τε καὶ τὸ ἡδὺ παραδείξειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῷ, τὸ λάγανον ἐλαίῳ B ματτόμενον, καὶ εἰς πλακοῦντα τελοῦν. Τοῦ δὲ μεσιτεύοντος ἱερέως τὸ πρόσωπον, περιθείη τις ἂν καὶ μάλα εἰκότως τῷ Ἐμμανουήλ. Ὁ τοίνυν ἁγνείαν τὴν ἀνωτάτω κατωρθωκὼς, καὶ ἀνάθημα λαμπρὸν προσκεκομικὼς τῷ πανάγνῳ Θεῷ, τὰ ἐξ ἰσχύος ἔργα, δῆλον δὲ ὅτι τῆς πνευματικῆς, ὡς ἐν βραχίονι τοῦ κριοῦ, καὶ ζωὴν ἄμωμον, ὡς ἐν ἄρτῳ τῷ ἀζύμῳ νοουμένην, καὶ μέν τοι καὶ τὸ ἡδὺ καὶ τὸ ἐπίχαρι τῆς ἐν ἁγιασμῷ ζωῆς, ὡς ἐν τῷ λαγάνῳ, μονονουχὶ χερσὶν ἰδίαις ἐπιτιθεὶς, ἀναφέρει Θεῷ, διὰ μεσίτου Χριστοῦ, ὃς οἱονεί πως ἀπὸ χειρὸς εἰς χεῖρας δέχεται τὰς δωροφορίας, ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς, κἂν τούτῳ δὴ μάλιστα, τὸν γνήσιον ἀληθῶς καταγεραίρων προσκυνητήν. Ταύτητοί φησιν, ὅτι χερσὶν ἐπιθεὶς ἰδίαις, ὁ τὴν ἁγίαν οὕτω καὶ πάναγνον ἀποπεραίνων εὐχὴν, ἐπιδώσει τῷ ἱερεῖ ἐπίθεμα C καὶ ἐξαίρετον, καὶ ἐκνεμηθὲν αὐτῷ, καθὰ καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ κριοῦ, κατά γε τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Ὥσπερ δὴ τὸν βραχίονα μήνυσιν εἶναί φαμεν τῶν ἐξ ἰσχύος κατορθωμάτων, ἤγουν τῆς ἰσχύος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ κριοῦ, φρενός τε καὶ νοῦ. Κεκτήμεθα γὰρ ἐν σπλάγχνοις καὶ ἐν τῷ στήθει τὰς φρένας. Ἀδιαφορεῖ δὲ πολλάκις ἡ θεία Γραφὴ, καὶ ποτὲ μὲν εἰς νοῦ τύπον τὴν κεφαλὴν, ποτὲ δὲ τὸ στῆθος εἰς φρενὸς ποιεῖται δήλωσιν. Ἱερὰ δὴ οὖν καὶ ἐξαίρετα, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀπὸ χειρὸς εἰς χεῖρα προσκομιζόμενα, καὶ εὐπαράδεκτα δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῶν ἁγνιζομένων ἰσχὺς ἡ πνευματικὴ, καὶ μέν τοι καὶ φρένες. Εἴπερ ἔστιν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτό ποτε κατορθοῦν δύνασθαι τοὺς ἁγίους τὰ ἁνδάνοντα Θεῷ, μὴ οὐχὶ δι' ἰσχύος τῆς D πνευματικῆς, καὶ μέν τοι καὶ φρενὸς ἀγαθῆς.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἑφθὸν δὲ προστέταχε λαμβάνεσθαι τὸν βραχίονα, τὸ οἱονεί πως ὠμὸν, καὶ τὸ τοῦ καθήκοντος παράλογον τῆς τῶν ἁγίων ἰσχύος ἀποσοβῶν· οὐ γὰρ ἀποτόμους εἶναι χρὴ τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ, οὔτε μὴν ἀκράτῳ κεχρῆσθαι τῷ νῷ, ἀλλ' εὐαφῶς τε καὶ ἁπαλῶς καὶ λίαν εὐτέχνως κατορθοῦν ἐπείγεσθαι τὰ εἰς ἀρετήν. Εἶεν δ' ἂν ὧδε καὶ οὐχ ἑτέρως τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα χρηστὰ καὶ ἐδώδιμα τῷ Θεῷ, τὸ

[98] Hebr. x, 20.

A et viventem viam [98]. Postea vero quam tonsus fuerit, ad tabernaculi fores, et igni crinem absumpserit, « Sumet, » inquit, « sacerdotes armum coctum ab ariete, panem quoque et laganum, et imponet manibus ejus qui voverat, et rursum recipiens, offeret, » inquit, « impositionem coram Domino, et sacrum erit sacerdoti ut pectusculum separationis. »

PALL. Quid vult ergo lex per hæc verba significare?

CYR. Armus in divinis Litteris pro figura potentis, vel rerum fortiter gestarum fere semper accipitur, ut panis azymus item pro figura sanctæ puræque vitæ, laganum etiam oleo conspersum, et in placentæ formam redactum, suavitatis jucunditatisque speciem præfert. B Porro sacerdotis personam, qui mediator interponitur, **587** illi Emmanuel jure optimo imponere licet. Quisquis igitur summam sanctificationem excoluerit, ac sanctissimo Deo præclarum donum, fortitudinis, inquam, illius spiritualis opera, in arietis armo designata, et vitam immaculatam in azymo pane figuratam, quinetiam vitæ in sanctificatione ductæ jucunditatem ac suavitatem tanquam in lagano significatam obtulerit; is, inquam, hæc omnia suis manibus prope dixerim imposita, Christi mediatoris interventu Deo consecrat; qui tanquam de manibus in manus oblationes accipit, in eaque re verum fidelemque cultorem suum summis honoribus afficit. Ideoque, inquit, C is qui adeo purum sanctumque votum solvit, manibus suis donum imponens, sacerdoti tradit impositionem, et eximiam attributamque illi partem, pectusculum, inquam, arietis, ut legislator decrevit. Ut igitur armum indicium esse diximus rerum fortiter gestarum, aut ipsius fortitudinis, ita animi sensuum ac mentis, pectusculum arietis: in corde enim et in pectore sensus habemus. Divina enim Scriptura nullo discrimine frequenter his vocibus utitur, et nonnunquam pro mentis figura caput, nonnunquam ad sensus animi significandos pectus assumit. Sacra ergo sunt et eximia, ac propemodum de manibus in manus oblata et acceptissima, per Christum Deo et Patri munera, illa sanctificatorum hominum fortitudo spiritualis et animi sensus. D Vere siquidem dici potest, non aliter unquam nisi per spiritualem fortitudinem, rectumque sensum contingere ut sancti viri, quæ Deo grata sunt efficere possint.

PALL. Præclare dicis.

CYR. Coctum vero armum assumi jussit, in quo sævitiam illam veluti crudam et extra convenientem rationem egressam, a sanctorum fortitudine rejicit: neque enim acerbos ac rigidos decet esse eos qui Deo dicati sunt, neque austeriorem animum habere, sed levi quodam mollique modo, et summa solertia perficere quæ ad virtutem pertinent. Neque enim aliter præclara sanctorum facta suavia fiunt,

et Deo ad vescendum accommodata, nisi minime cruda et ingrata fuerint. Scis enim videlicet eorum salutem, qui in sanctitate vivunt, a Christo suum quodammodo cibum appellari, cum dicit sanctis illis discipulis: « Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis [99]. » Recordare item illum immolare quidem agnum jussisse in Christi figuram: **588** sed præterea sanxisse dicentem: « Non comeditis ex eo crudum quid nec coctum aqua, sed assa tantum igni [1]; » munus, ut opinor, minus acceptum et ad concoquendum veluti parum accommodatum, crudum appellans. Coctum igitur esse assumendum armum, inquit, quod crudum id significet quod neque suave est, neque ad cibum aptum, ob eamque causam rejiciendum.

PALL. Subtilis sane ac vera expositio.

CYR. Promissa ergo Deo reddenda sunt, et, quæ quispiam voverit, nulla mora interposita, præstet: nam in hujusmodi rebus perficiendis remissum ac segnem esse, in primis metuendum ac periculosissimum esse censeo; imo vero ipsæ quoque sacræ Litteræ testantur. Si enim rectissime putamus rem turpissimam esse, cum quispiam crimine falsitatis arguitur, quomodo non turpissimum sit polliceri quidem Deo ac promittere, postea vero fidem fallere? Cuique igitur voventi atque differenti, aut etiam prorsus persolvere promissa recusanti, peccati notam inurit. Crimine tamen absolvit eos qui suum nihil habent, sed necessario quodammodo vinculo obstricti sunt, et alterius potestati subjecti. Sic enim in Numeris scriptum est: « Et locutus est Moyses ad principes tribuum filiorum Israel: Hoc est verbum quod constituit Dominus: Homo qui voverit votum Domino, aut juraverit juramentum, aut definierit definitionem de anima sua, non profanabit verbum suum; omnia quæcunque exierint de ore ejus, faciet. Si autem voverit mulier votum Domino, aut definierit definitionem in domo patris sui in adolescentia sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et definitiones ejus, quas definivit adversus animam suam, et tacuerit pater ejus; stabunt omnia vota ejus, et omnes definitiones ejus, quas definivit adversus animam suam, manebunt ipsi. Si autem abnuens abnuerit pater ejus, quacunque die audierit omnia vota ejus, et definitiones ejus, quas definivit adversus animam suam, non stabunt: et Dominus emundabit eam, quia abnuit pater ejus [2]. » At, si fuerit, inquit, mulier viro legitimo jure conjuncta, ipsæ leges valeant. In vidua autem et repudiata ratas habet definitiones, promissaque prorsus persolvenda esse censet: qua in re liberos et alterius jugo minime subjectos crimine obstringit, **589** si promissa præstare nolint: qui vero secus habent, et sui juris non sunt, sed alteri subditi, eos merito vinculis religionis absolvit. Iis enim, penes quos potestas est, patri, inquam, et viro, si eorum votis qui sub illorum imperio ac

A ὠμὸν οὐκ ἔχοντα καὶ ἀπηχθημένον. Διεπύθου δέ που τὸν ἐν ἁγνείαις ἐπὶ τὴν σωτήριον τροφὴν, ὥσπερ ἰδίαν ὀνομάζοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ λέγοντος τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς· « Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. » Διαμέμνησο δὲ ὅτι καὶ καταθύεσθαι μὲν ἐκέλευε τὸν ἀμνὸν, εἰς τύπον Χριστοῦ, προσενομοθέτει δὲ λέγων· « Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμὸν, οὐδὲ ἑψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὀπτὰ πυρί· » τὸ ἀπαράδεκτον, οἶμαί που, καὶ τὸ οἱονείπως εἰς πέψιν οὐκ εὐχερὲς, ὠμὸν εἶναι λέγων. Χρῆναι δὴ οὖν ἄρα φησὶν ἑφθὸν λαμβάνεσθαι τὸν βραχίονα· τοῦ ἀνέφθου σημαίνοντος τὸ μήτε ἡδὺ, μήτε βρώσιμον, ταύτῃτοι καὶ ἀπαράδεκτον.

B ΠΑΛΛ. Ὡς ἰσχνὸς ἄγαν καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἀποδοτέον οὖν ἄρα τὰς ὁμολογίας Θεῷ, καὶ ἅπερ ἂν εὔξαιτό τις, διαπεραινέτω μελλήσας οὐδὲν, ὡς τό τοι μὴ δρᾷν τὰ τοιάδε γοργῶς, τῶν ὅτι μάλιστα δεινῶν καὶ σφαλερωτάτων φαίην ἂν ἔγωγε, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Εἰ γὰρ εἶναι λογιούμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων, τὸ ψευδοεπείας ἁλῶναι γραφῇ, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν λίαν αἰσχρῶν, ὁμολογῆσαι μέν τι καὶ ὑποσχέσθαι Θεῷ, ψεύσασθαι δὲ μετὰ τοῦτο τὴν ὑπόσχεσιν; Παντὸς μὲν οὖν εὐξαμένου καὶ μελλήσαντος, καὶ γοῦν καὶ εἰσάπαν ἀναδυομένου τὴν ἔκτισιν, καταγράφει τὴν ἁμαρτίαν. Ἀνίησι δὲ τῶν αἰτιαμάτων τοὺς ἔχοντας μὲν παντελῶς ἴδιον οὐδὲν, δεσμῷ δὲ ὥσπερ ἀναγκαίῳ κατεζευγμένους, καὶ ὑφ' ἑτέρου πράττοντας χεῖρα. Γέγραπται δὲ C οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς πρὸς τοὺς ἄρχοντας τῶν φυλῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων· Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Κύριος· Ἄνθρωπος ὃς ἂν εὔξηται εὐχὴν Κυρίῳ, ἢ ὀμόσῃ ὅρκον, ἢ ὁρισμῷ ὁρίσηται περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐ βεβηλώσει τὸ ῥῆμα αὐτοῦ. Πάντα ὅσα ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ποιήσει. Ἐὰν δὲ εὔξηται γυνὴ εὐχὴν Κυρίῳ, ἢ ὁρίσηται ὁρισμὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς αὐτῆς οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς· καὶ στήσονται πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, καὶ πάντες οἱ ὁρισμοὶ αὐτῆς οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύσῃ ὁ πατὴρ D αὐτῆς, ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἀκούσῃ πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὁρισμοὺς αὐτῆς, οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, οὐ στήσονται, καὶ Κύριος καθαριεῖ αὐτὴν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. » Ἀλλ' εἰ καὶ γένοιτο, φησὶν, γυνὴ συνηρμοσμένη κατὰ νόμους ἀνδρὶ, ὁ αὐτὸς κρατείτω νόμος. Χήρας δὲ καὶ ἐκβεβλημένης ἵστησι τοὺς ὁρισμοὺς, καὶ διαπεραίνεσθαι δεῖν πάντῃ τε καὶ πάντως τὰς ὑποσχέσεις εὖ μάλα φησὶ, πανταχῇ τὸ ἐλεύθερον καὶ ἔξω ζυγοῦ ταῖς αἰτίαις ὑποτιθεὶς, εἰ μὴ δρᾷν ἕλοιτο τὰ ἐπηγγελμένα· τόγε μὴν οὐχ ὧδε ἔχον, ἄπρακτόν τε καὶ ὑφ' ἑτέροις, ἀνιεὶς εἰκότως. Τοῖς γάρτοι κυρίοις, πατρί τε, φημὶ, καὶ ἀνδρὶ, συνθεμένοις μὲν καὶ οἱονεὶ συννεύσασι

[99] Joan. IV, 32. [1] Exod. XII, 9. [2] Num. XXX, 1-7.

ταῖς τῶν ὑπὸ χεῖρα καὶ ἐξουσίαν εὐχαῖς, τὴν τῆς A δυσσεβείας ἐπιφέρει γραφὴν, εἰ μὴ πληροῦν ἕλοιντο τὰ ἐπηγγελμένα. Ἀποφάσκουσι δὲ καὶ τὸ ἀνεῖσθαι δεῖν ἁμαρτιῶν ἀπονέμει· προαιρέσεως γὰρ, καὶ οὐκ ἀνάγκης καρποὶ τὰ εἰς Θεὸν ἀναθήματα.

potestate sunt, consenserint atque annuerint, crimen ascribit, nisi promissa præstare curaverint. Sin abnuerint illi, nullis peccati vinculis teneri concedit : nam quæ Deo dicantur, ea ex consilio ac voluntate proficiscuntur, non vi ac necessitate exprimuntur.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΠΤΑΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE

LIBER DECIMUS SEPTIMUS.

Περὶ ἑορτῶν ἁγίων.

B Ἁγνείας μὲν δὴ πέρι, καὶ τῶν ἐν εὐχαῖς, καὶ μέντοι καὶ ἱερέων εἰρήσθω τάδε. Χρῆναι δὲ οἶμαι λοιπὸν προσενεγκεῖν εὖ μάλα, τίς ἂν γένοιτο παρὰ Θεοῦ τῶν πόνων ἔκτισις, καὶ πρὸς ὅ τι τετραμμένοι, καταπιανθεῖεν ἂν ταῖς εἰς λῆξιν ἡκούσαις τιμαῖς, καὶ ἐλπίδος ἔσονται τῆς εἰς αἰῶνας μέτοχοι.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖ γε δὴ φῄς.

ΚΥΡ. Πρέποι γὰρ ἂν, ὦ Παλλάδιε, τοῖς τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀπόλεκτον ἐξησκηκόσι ζωὴν, καὶ πολιτείας τῆς ὧδε διαφανοῦς εἰς τοῦτο ἥκουσι μέτρον, ὡς τὴν ἁπασῶν ἀρίστην ψῆφον ἑλεῖν, ἐν εὐημερίαις εἶναι μακραῖς, ἑορτάζοντάς τε καὶ διευθυμουμένους, καὶ πανηγύρεως ἀρχὴν ἔχοντας τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ ἐν ἐλπίσι κειμένους ταῖς ἐρηρεισμέναις.

C ΠΑΛΛ. Πρέποι γὰρ ἂν, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν, τὰς ἐν τύπῳ καὶ κατὰ νόμον πολυπραγμονῶμεν ἑορτὰς καὶ τῶν ἐν αὐταῖς θυσιῶν τοὺς τρόπους ἀφηγησώμεθα, μεταστοιχειοῦντες, ὡς ἔνι, πρὸς τὸ ἀληθὲς τῶν ἐν αὐταῖς ἐννοιῶν τὴν δύναμιν;

ΠΑΛΛ. Βουλοίμην ἄν· πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐπεί τοι σαφῶς ἄριστά τε διεσκέφθαι δοκῶ, φιλοκρινεῖν ὅτι πρέποι καὶ τάδε διενθυμούμενος, φέρε δὴ, φέρε καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο διερευνήσωμεν, πηνίκα τε καὶ ἐπὶ τίσιν ἑορτάζειν ἡμᾶς τὸ Γράμμα δεῖν ἔφη τὸ ἱερόν. Ἴοι γὰρ ἂν οὕτω καὶ κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ μέντοι πρὸς τῷδε, τὸ ἀτέχνως πεποιῆσθαι δοκεῖν οὐκ ἀγεννῶς διακρούσεται.

590 *De sanctis festivitatibus.*

De puritate igitur, iis et qui voverunt, quinetiam de sacerdotibus hæc dixisse sit satis. Sed iis arbitror adjici oportere, quænam a Deo nostris laboribus persolvenda sit merces, quidve illud sit, quo cum illi Deo dicati homines se totos converterint, summis honoribus cumulabuntur, et æternæ spei participes futuri sunt.

PALL. Recte mones.

CYR. Æquum est enim, Palladi, ut qui vitam adeo insignem et egregiam excoluerint, et ad eum gradum conversationis adeo illustris pervenerint, ut longe optimi judicentur, ii diuturna felicitate fruantur, festa celebrantes ac læti, 591 cum principem festivitatis habeant illum Emmanuel, et spe firma nitantur.

PALL. Æquum certe, et vera sunt, quæ dicis.

CYR. Visne igitur illas in figura et secundum legem festivitates pervestigemus, et sacrificiorum, quæ in illis fiebant, ritus exponamus, simulque sensuum qui in illis latent vim, quoad fieri poterit, ad veritatem transferamus?

PALL. Velim equidem : cur enim abnuam?

CYR. Quandoquidem igitur tibi plane videor optime sensisse quod hæc recta judicii norma esse discutienda cogitaverim; age ante alia illud exquiramus, quando et quibus de rebus nobis esse festa celebranda sacræ Litteræ prodiderint : ita enim recto cursu ad id quod decet nostra disputatio tendet, ac præterea vitabit ne sine ulla ratione confecta esse videatur.

PALL. Perge igitur quo libet : nos enim admodum juvabis.

CYR. Congregatis olim in eremo sub monte Horeb filiis Israel, ille universorum Deus legem instituit, quæ quid a nobis esset faciendum definiret : cum vero quamplurima eaque perutilia præcepta tradidisset, adjunxit denique : « Tribus temporibus per annum festa celebrate mihi. » Quænam vero ea tempora sint, rursum declaravit. Continuo namque ait : « Festivitatem azymorum servate, ut faciatis; septem dies comedetis azyma, sicut præcepi tibi tempore mensis novorum; eo enim tempore egressus es ex Ægypto : non apparebis in conspectu meo vacuus. Et festivitatem facies messis primitiarum laborum tuorum, quæcunque seminaveris in agro tuo ; et festivitatem consummationis, ad exitum anni in collectione laborum tuorum, quæ colliguntur ex agro tuo. Tribus temporibus in anno apparebit omne masculinum in conspectu Domini Dei tui [a]. » Igitur æquissimum esse festa Deo celebrari ab iis qui se viriliter gerunt, non ab iis qui resupino et segni sunt animo et ad carnis ac mundi cupiditates dissoluto, demonstravit, cum dixit : « Tribus temporibus per annum apparebit omne masculinum in conspectu Domini Dei tui : » nam superna divinaque inspectione dignus est masculinus sexus eo modo quo superius diximus. Cæterum opportune sanxit, ut festa celebrarentur : **592** oportebat enim profecto, qui ad rectæ institutionis initia succederent, et jugum jam Dei subirent, iis aperte significari, fore omnino, ut illa secundum legem vivendi ratio, quam tenerent, in voluptates atque jucunditates, nimirum spirituales, desineret. Quapropter, cum legem pronuntiasset, perniciosasque res apte reprobasset, approbassetque vicissim utiles : cumque conversationis ejus ac vitæ, quæ sibi grata esset, viam proposuisset, fore tandem ut eorum labor finem jucundissimum haberet, ut intelligeremus, curavit. Ergo primum quidem festum in mensem novum cadit; secundum vero atque continuo vicinum est illud messis primitiarum; tertium et extremum in exitu anni, comportatis jam fructibus, mense anni septimo. An vero non ita traditum est in sacris Litteris?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Igitur necesse est, quæ sunt cujusque temporis propria, in medium afferre, et quomodo quibusve de causis celebrari oporteat, quoad licuerit, perspicere. Jussit enim eo tempore benignissimus ille Deus filios Israel ex Ægyptiorum terris excedere, et illius non ferendæ servitutis jugum abjicere, atque ad promissionis terram transire. Divinis autem decretis obsistebat Pharao, et adversus ineffabilem illam gloriam insanam vocem emisit : « Nescio, » inquiens, « Dominum [b], » nec se dimissurum Israelitas frequenter asseveravit. Itaque frequentibus plagis ac sibi invicem succedentibus afflictus

[a] Exod. XXIII, 13-19. [b] Exod. V, 27.

A ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν ὅποι φίλοι· ὀνήσεις γὰρ καὶ μάλα πλουσίως.

ΚΥΡ. Συναγηγερμένων ποτὲ κατὰ τὴν ἔρημον ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Χωρὴβ, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τὸν τῶν πρακτέων ἡμῖν ὁριστὴν διετύπου νόμον ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, μυρία δὲ ὅσα καὶ ἐπωφελῆ θεσπίσματα προστεταχὼς, προσετίθει λοιπὸν, « Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑορτάσατέ μοι. » Τίνες δ' ἂν εἶεν τοιοίδε καιροὶ, διεσάφει πάλιν. Ἔφη γὰρ εὐθύς· « Τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων φυλάξασθε ποιεῖν· ἑπτὰ ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα, καθάπερ ἐνετειλάμην σοι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ μηνὸς τῶν νέων· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου· οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός· καὶ ἑορτὴν τοῦ θερισμοῦ πρωτογενημάτων ποιήσεις ἔργων σου, ὧν ἐὰν σπείρῃς ἐν τῷ ἀγρῷ σου, καὶ ἑορτὴν συντελείας ἐπ' ἐξόδῳ B τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν ἔργων σου, τῶν ἐκ τοῦ ἀγροῦ σου. Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσεται πᾶν ἀρσενικὸν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ὅτι μὲν οὖν τὸ χρῆναι πληροῦν τὰς ἑορτὰς τῷ Θεῷ, πρέποι ἂν ὅτι μάλιστα τοῖς ἀνδριζομένοις, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τοῖς ἀναπεπτωκόσι καὶ ἄναλκιν ἔν γε δὴ σφίσιν ἔχουσι νοῦν, καὶ τεθρυμμένον ἀεὶ πρὸς τὰ σαρκός τε καὶ κόσμου, παρέδειξεν εἰπών· « Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσεται πᾶν ἀρσενικὸν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ἐποπτείας γὰρ ἄξιον τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ τὸ ἀρσενικὸν, κατά γε τοὺς ἤδη προειρημένους τρόπους. Πλὴν ἐνομοθέτει χρησίμως τὸ χρῆναι πληροῦν ἑορτὰς ἁγίας. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς εἰς ἀρχὴν ἀναβαίνουσι παιδαγωγίας ὀρθῆς, καὶ ὑπὸ ζεύγλην ἤδη πως ἰοῦσι τὴν ὑπὸ Θεῷ, C τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας τὸ τέλος, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ἐκτελευτήσειεν ἂν αὐτοῖς εἰς τρυφάς τε καὶ εὐθυμίας, δῆλον δὲ ὅτι τὰς πνευματικὰς, εὖ μάλα παραδηλοῦν. Ταύτητοι προσηγορευκὼς τὸν νόμον, καὶ ἀποκρίνας ἀστείως τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, ἐπαινέσας δὲ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, καὶ τῆς ἀνδανούσης αὐτῷ πολιτείας καὶ ζωῆς, παραθεὶς τὴν ὁδὸν, ὅτι καὶ καταλήξει ποτὲ πρὸς τρυφὰς ὁ πόνος αὐτοῖς, ἐφῆκε νοεῖν. Οὐκοῦν πρώτη μὲν ἑορτὴ κατὰ μῆνα τὸν νέον· δευτέρα δὲ ὥσπερ καὶ γείτων εὐθὺς ἡ τοῦ θερισμοῦ τῶν πρωτογενημάτων, τρίτη δὲ καὶ ἐπ' ἐσχάτοις ἡ ἐπ' ἐξόδῳ τοῦ ἐνιαυτοῦ, συγκεκομισμένων ἡμῖν τῶν καρπῶν, ἐν ἑβδόμῳ τοῦ ἔτους μηνί. Ἢ οὐχ ὧδε ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν;

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

D ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον, τὸ ἐφ' ἑκάστῳ καιρῷ παρακομίζειν εἰς μέσον, καὶ ὅπως τε καὶ ἐπὶ τίσι τελεῖσθαι πρέποι, διαθρεῖν ὡς ἔνι. Ἀπαίρειν μὲν γὰρ τῆς Αἰγυπτίων ἐκέλευε τότε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ φιλοικτίρμων Θεὸς, καὶ τῆς ἀφορήτου θητείας ἀποφορτίζεσθαι τὸν ζυγὸν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας μεθορμίσασθαι γῆν. Ἀντανίστατο δὲ τοῖς τεθεσπισμένοις ὁ Φαραὼ, καὶ ἀγροικὸν μὲν ἐφίει φωνὴν κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης, « Οὐκ οἶδα, » λέγων, « τὸν Κύριον. » Οὐκ ἀνήσειν δὲ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ διεβεβαιοῦτο πλειστάκις· καὶ δὴ καὶ πληγαῖς συχναῖς καὶ ἀλλεπαλλήλοις κατηκίζετο. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀτεράμων ἔτι, καὶ ἄθραυστον

ἐμελέτα κατὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόνοιαν, τοῖς τῶν Αἰγυπτίων πρωτοτόκοις ἐφίει τὸν ὀλοθρευτὴν, καὶ τὸν ἐν μιᾷ νυκτὶ κατεψηφίζετο θάνατον, ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν. Προενόει δὲ ὅπως αἱ τῶν Ἰουδαίων ἀγέλαι μὴ ὑπενεχθεῖεν τῷ κακῷ, καὶ ὡς ἀπωτάτω γένοιντο τῆς τοῦ διαφθείροντος χειρὸς, εἴτ' οὖν ὀργῆς. Ἀλλ' οὐχ ἦν ἑτέρως τοῦτο πρᾶξαί τισι, πλὴν ὅτι διὰ Χριστοῦ, ὅς ἐστι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς, ἅτε δὴ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν ἐκπεφυκὼς, τοῦ Πατρός. Προανετύπου τοίνυν ὁ νόμος τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ὧδέ τε φησίν· « Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῇ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν, πρῶτός ἐστιν ὑμῖν ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Λάλησον πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκαστος πρόβατον κατ' οἴκους πατριῶν, ἕκαστος πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλιγοστοὶ ὦσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ εἶναι ἱκανοὺς εἰς πρόβατον, συλλήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ, κατὰ ἀριθμὸν ψυχῶν, ἕκαστος τὸ ἀρκοῦν αὐτῷ συναριθμήσεται εἰς πρόβατον. Πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν ἐρίφων λήψεσθε, καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. Καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φλιὰν, ἐν τοῖς οἴκοις, ἐν οἷς ἐὰν φάγωσιν αὐτὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα τῇ νυκτὶ ταύτῃ ὀπτὰ πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδονται. Οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμὸν, οὐδὲ ἑψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὀπτὰ πυρί· κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐκ ἀπολείψεται ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ· καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὰ δὲ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῒ, ἐν πυρὶ κατακαύσετε. Οὕτω δὲ φάγεσθε αὐτό· αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς, Πάσχα ἐστὶ Κυρίῳ. Καὶ διελεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν, ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα ὑμῖν ἐν σημείῳ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν αἷς ὑμεῖς ἐστε ἐκεῖ, καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν παίω ἐν γῇ Αἰγύπτῳ καὶ ἔσται ἡμέρα ὑμῖν αὕτη μνημόσυνον, καὶ ἑορτάσετε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς πάσας τὰς γενεὰς ὑμῶν, νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσετε αὐτήν. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης, ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. Πᾶς ὃς ἂν φάγῃ ζύμην, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης, ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἑβδόμης. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη, κληθήσεται ἁγία, καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη, κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐταῖς, πλὴν ὅσα ποιηθήσεται πάσῃ ψυχῇ, τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν. » Βούλει δὴ οὖν λεπτῶς καὶ ἐπιδρομάδην

A est : sed, cum esset adhuc contumax, et durissimam adversus Deum pertinaciam retineret, ille in Ægyptiorum primogenita demisit exterminatorem; et is, penes quem omnium potestas erat, decrevit, ut una in nocte morerentur. Providit autem ne Judæorum tribus hoc malo perstringerentur, sed essent ab interimentis manu atque ira quam longissime remotæ. Id vero non alia ratione licebat assequi cuiquam, nisi per Christum, qui est vita et vitæ auctor, utpote cum ex eo, qui suapte natura vita est, editus sit, nimirum ex Patre. Lex igitur hoc ejus mysterium præfiguravit; itaque inquit : « Locutus est autem Dominus ad Moysen et Aaron in Ægypto, dicens : Mensis hic vobis initium mensium, primus erit vobis in mensibus anni. Loquere ad universam
B congregationem filiorum Israel dicens : **593** Decima die mensis hujus accipiant unusquisque ovem per domos familiarum, unusquisque ovem per domum; quod si pauci fuerint, qui in domo sunt, ita ut non satis sint ad ovem, assumet secum vicinum proximum suum, secundum numerum animarum quem quisque sibi satis esse numerabit in ovem : pecus perfectum, masculum, anniculum erit vobis. Ab agnis et ab hædis accipietis, et erit vobis servatum usque ad quartum decimum diem mensis hujus; et immolabunt illud omnis multitudo filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine, et ponent super duos postes et super limen in domibus in quibus manducaverint illa. Et manducabunt car-
C nes nocte hac assas igni, et azyma cum amaris edent. Non comedetis ab eis crudum, neque coctum aqua, sed assa tantum igni; caput cum pedibus et intestinis. Non relinquetur de ipso in mane, et os non conteretis ab eo; quæ vero reliqua fuerint de ipso in mane, igni comburetis. Sic autem comedetis illud : renes vestri accincti, et calcei vestri in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris, et comedetis illud festinanter : Pascha est Domino. Et transibo per terram Ægypti nocte hac, et percutiam omne primogenitum in Ægypto, ab homine usque ad pecus, et in omnibus diis Ægyptiorum faciam vindictam, ego Dominus. Et erit sanguis vester in signo in domibus vestris, in quibus vos estis ibi : et videbo sanguinem, et protegam vos, et non erit
D in vobis plaga ut conteramini, cum percutiam in terra Ægypti. Et erit dies hic vobis memoriale, et festum agetis in eo Domino in omnes progenies vestras; legitimum æternum celebrabitis illum. Septem dies comedetis azyma; a primo vero die auferetis fermentum ex domibus vestris : omnis quicunque comederit fermentum, exterminabitur anima illa ex Israel a die primo usque ad diem septimum. Et dies primus vocabitur sanctus, et dies septimus vocatus sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis in eis, nisi quæcunque fient omni animæ, hæc solum fient a vobis [a]. » Visne igitur ut, subtiliter et strictim singula percurrendo, quæ congruere videbun-

[a] Exod XII, 1-16.

tur dicamus? **594** Dabimus enim sapientibus occasionem, et nota faciemus justis, sicut scriptum est [6], illi vero a se ipsis nonnulla adjicient, et longe meliores fient.

PALL. Sane quidem velim.

CYR. Ergo anni initio ac primo mense Christi mysterium effulget: novi quippe sæculi nobis instar fuit tempus illud, quo Salvator noster advenit, quod omnia in melius commutet, et in novitatem creaturæ veterascentem, ac senescentem, et interitui proximum statum optime transferat: nam, « Quæ in Christo sunt, ea nova creatura sunt, et vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova [7]. » Nos quoque non adhuc Mosaice vivimus, sed potius ad evangelicam conversationem translati sumus, cum Christus per Spiritum nos renovaverit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Singuli autem ovem accipiunt, atque convivæ per tribus in domum unam congregantur. Et nos namque cum veluti divisi simus, quod ex natura singuli subsistimus, in unitatem spiritualem in Christo convenimus: anima namque nobis jam una est, et cor unum. Ovis præterea immolatur, aut certe ex capris: atque ovis quidem propter singularem mansuetudinem et innocentiam ac fecunditatem: « Ut ovis enim ad victimam ductus est, et ut agnus coram tondente se mutus [8]. » Agnus vero, quia propter nos est immolatus, et pro peccatis nostris traditus, ut Scripturæ testantur [9]. Hædus porro victima pro peccatis est, ex legis decreto. Perfectum etiam et masculum pecus est; ac perfecti quidem appellatio aut ab omni macula debilitateque alienum significat, firmumque et valens (immaculatus est enim Christus, et ab omni vitio remotus); aut revera perfectum; nam perfectissimus est ille Emmanuel, ex se atque ex natura id habens, quo Deus est. Masculi vero nomen omnium esse eum ducem significat; masculus enim semper longe principem locum tenet, ut femina ubique secundo loco numeratur. Et accipitur ovis a decimo die mensis, immolatur autem ad vesperam quarto decimo. Neque enim novum est Christi mysterium, neque tunc primum agnitum, cum Judæis illum etiam ludibrio habere visum est. Sed cognitio passione fuit antiquior, cum longe ante sancti homines prædicarent, et lex voce prope modum testaretur, ejusque mysterium sancta Scriptura nobis præfiguraret. **595** Habebamus igitur apud nos interim prænotione agnum, nondum quidem immolatum, non ignari tamen illum esse ad vesperam immolandum; extremis quippe sæculi temporibus, et sub ipsum pene jam prætcrlabentis temporis occasum Christi mors est perpetrata. Immolatur autem ab omni multitudine: mortuus est enim pro omnibus, ut sciant, qui pro sua salute agnum offerunt, se emptos esse pretio, nec suos esse, sed unum pro omnibus mortuum, ut, qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis

ἕκαστα διαστείχοντες, τὰ εἰκότα λέγωμεν; Δώσομεν γὰρ σοφοῖς ἀφορμὴν, καὶ γνωριοῦμεν δικαίοις, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Προσθεῖεν δ' ἂν καὶ αὐτοὶ τὰ παρά γε δὴ σφῶν αὐτῶν, καὶ ἀμείνους ἔσονται παρὰ πολύ.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐν ἔτους ἀρχῇ καὶ ἐν πρώτῳ μηνὶ, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐκφαίνεται· νέος γὰρ ἡμῖν αἰὼν, ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρὸς, μετατιθεὶς ἅπαντα πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ εἰς καινότητα κτίσεως μεταστοιχειῶν εὖ μάλα, τὸ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, καὶ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. « Καινὴ γὰρ κτίσις, τὰ ἐν Χριστῷ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ζῶμεν δὲ καὶ ἡμεῖς, οὐκέτι Μωσαϊκῶς, ἀπενηνεγμένοι δὲ μᾶλλον εἰς εὐαγγελικὴν ζωὴν, καινουργοῦντος ἡμᾶς διὰ Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἕκαστος δὲ λαμβάνει τὸ πρόβατον, καὶ συλλέγονται κατὰ πληθὺν οἱ δαιτυμόνες εἰς οἶκον ἕνα. Μεμερισμένοι γὰρ ὥσπερ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸ ὑφεστάναι καθ' ἕνα φυσικῶς, εἰς ἑνότητα τὴν πνευματικὴν συνδεδραμήκαμεν ἐν Χριστῷ. Ψυχὴ γὰρ ἐν ἡμῖν λοιπὸν ἐστι μία, καὶ καρδία μία. Πρόβατον δὲ τὸ θυόμενον, ἤγουν ἐξ αἰγῶν, καὶ πρόβατον μὲν, διά τοι τὸ ἀσυγκρίτως ἥμερόν τε καὶ ἄκακον, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ τὸ ἔγκαρπον· « Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος. » Ἀμνὸς δὲ, ὅτι τέθυται δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν παρεδόθη, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἔριφος δὲ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τὸ θῦμα, κατὰ τὸν νόμον, τέλειόν τε ἄρσεν τὸ πρόβατον· τοῦ μὲν τελείου σημαίνοντος, ἤτοι τὸ μώμου παντὸς ἐλεύθερον, εὔρωστόν τε καὶ ὑγιές. Ἄμωμος γὰρ Χριστὸς, καὶ παντὸς ἐπέκεινα πάθους, ἤτοι τὸ τέλειον ἀληθῶς· παντέλειος γὰρ ὁ Ἐμμανουὴλ, οἴκοθεν ἔχων καὶ φυσικῶς, τὰ δι' ὧν ἐστι Θεὸς, τοῦ γε μὴν ἄρσενος ὅτι πάντων ἐστὶ καθηγητής. Ἡγεμονικώτατον δὲ τὸ ἄρσεν ἀεὶ, καὶ ἐν δευτέρᾳ τάξει τὸ θῆλυ πανταχῇ. Καὶ λαμβάνεται μὲν τὸ πρόβατον, ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνός· ἱερουργεῖται δὲ πρὸς ἑσπέραν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ. Οὐ γάρ τοι νεοφανὲς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, οὐδὲ τότε πρῶτον διεγνωσμένον, ὅτε καὶ ἐμπαροινεῖν ἐδόκει τοῖς Ἰουδαίοις αὐτῷ. Ἀρχαιοτέρα δὲ πολὺ τοῦ πάθους ἡ γνῶσις προῆν, προαναφωνούντων ἁγίων, καὶ διακεκραγότος τοῦ νόμου, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, τῆς ἁγίας ἡμῖν προανατυπούσης Γραφῆς. Οὐκοῦν εἴχομεν παρ' ἑαυτοῖς ὡς ἐν προγνώσει τέως, τεθυμένον μὲν οὔπω τὸν ἀμνὸν, σφαγήσεται δὲ ὅτι πρὸς ἑσπέραν, οὐκ ἠγνοηκότες. Ἐπ' ἐσχάτοις γὰρ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ πρὸς αὐταῖς ἤδη πως διήκοντος ταῖς τοῦ χρόνου δυσμαῖς ὁ Χριστοῦ πέπρακται θάνατος. Σφάζεται δὲ ὑπὸ παντὸς τοῦ πλήθους· ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων, ἵν' εἰδεῖεν οὗτοι ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας προσάγοντες ἀμνὸν, ὅτι τιμῆς ἠγοράσθησαν, οὐκ εἰσὶν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι. Ἐπειδὴ γὰρ

[6] Prov. IX, 9. [7] II Cor. V, 17. [8] Isa. LIII, 7. [9] I Petr. III, 18; I Joan. II, 2.

ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων πλημμελημάτων παρεδόθη, δι' A ἡμᾶς τεθνάναι λέγεται. Ταύτῃ τοι καὶ ἡμεῖς οἱ σφάζοντες. Οἱ γὰρ δι' οὓς ἀπέθανεν ἀναγκαίως, μονονουχὶ τοῦ πάθους εἶεν ἂν ἐργάται σαφῶς, εἰ καὶ δρῷτό τι δι' ἑτέρων. Ὅτι δὲ σώζει τοὺς κεχρισμένους ὁ τοῦ αἵματος ῥαντισμὸς, παρέδειξεν εὐθὺς, χρῆναι τῷ αἵματι καταχρίειν εἰπὼν τῶν δωματίων τὰς εἰσβολὰς, σταθμῶν δὴ λέγω καὶ θυρῶν φλιάς. Ἀποφράττει γὰρ ὥσπερ καὶ ἀνέμβατον ἐργάζεται τῷ θανάτῳ τὴν εἰσβολὴν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄραρεν οὖν, ὅτι τῷ τιμίῳ καταχεχρισμένοι καὶ ἡμεῖς αἵματι, θανάτου κρείττους ἐσόμεθα, καὶ φθορᾶς ἀλογήσομεν, δι' οὐδενὸς ποιούμενοι λόγου τὸν ὀλοθρευτήν. Ἐκρύεται γὰρ ἡμᾶς τὸ αἷμα τῆς ζωῆς, τουτέστι, Χριστοῦ. Χρῆναι δέ φησιν, ἐν νυκτὶ μιᾷ τὰ τοῦ ἀμνοῦ δαπανᾶσθαι κρέα· εἷς γὰρ ἀληθῶς, ὁ τοῦ B σωτηρίου πάθους καιρὸς, καὶ ἅπαξ ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει· ὃ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. Ὀπτὰ δὲ τὰ κρέα, καὶ ἐπ' ἄρτοις ἀζύμοις ἐσθίεται καὶ πικρίσι, τοῦ μὲν ὀπτοῦ, τὴν οἱονεί πως διὰ παθημάτων τοῦ Ἐμμανουὴλ ὑπεμφαίνοντος τελείωσιν. « Ἔδει γὰρ, ἔδει, φησὶ, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, διὰ παθημάτων τελειῶσαι. » Τοῦ γε μὴν ἐπ' ἀζύμων ἐσθίεσθαι καὶ πικρίδων, αἰνιγματωδῶς ὑπογράφοντος, ὅτι δεήσει καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οἷς ἂν παρακέοιτο πρὸς μέθεξιν ὁ Χριστὸς, ζύμης ἀπηλλάχθαι τῆς νοητῆς, τουτέστι, κακίας καὶ δόλου, ἀγαπᾷν δὲ ὅτι μάλιστα καὶ τὸ τληπαθεῖν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ πικρῶν C ἀνέχεσθαι πόνων, κατόπιν ἰόντας τοῦ δι' ἡμᾶς εἰς θάνατον εἰσελθόντος. Εἰς τοῦτο γὰρ παραθήγων ἡμᾶς, « Οὐκ ἔστι, φησὶ, μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. » « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐπεκάλεσαν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ. Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος, τὸ δεῖν ἐσθίειν ὠμὸν, καὶ μέν τοι ἑψημένον ὕδατι, καί τοι μηδενὸς ἄν, οἶμαι, φαγόντος ὠμὸν, κἂν εἰ μὴ ἔφη τυχὸν ὁ νόμος. Ὑποφαίνει τοίνυν αἰνιγματωδῶς, ὅτι τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, οὔτε τὸ ἀπρόσβλητον ἔχει διὰ ψευσμάτων ὑπερβολὴν οὔτε μὴν τὸ ὑδαρὲς καὶ ἐκλελυμένον. Ἑλλήνων μὲν γὰρ οἱ λογάδες ποιηταί τε καὶ συγγραφεῖς, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς λόγους σοφοὶ, τὰ τῶν παρὰ σφίσι θεῶν ἀναγράφοντες ὄργια, ψευδοεποῦσιν D ἀγρίως, καὶ οἱονεί πως ὠμά τε καὶ ἀπαράδεκτα ταῖς ἀνθρώπων διανοίαις παραφέρουσι διηγήματα, καὶ πολὺ τὸ ὑδαρὲς, ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς, κατηῤῥωστηκότα. Μοιχεῖαί τε γὰρ καὶ γυναίων ἔρωτες, καὶ μειρακίων διαφθοραὶ, καὶ αἰδοίων ἀποκοπαὶ, καὶ παρθένων εἰς δένδρα μεταφυτεύσεις, καὶ ἕτερα ἄττα πρὸς τούτοις πάναισχρά τε καὶ ἄκαλλῆ, μυθάρια τὰ παρ' αὐτοῖς νοούμενα, ἀλήθεια δέ ἐστι, πάντα τὰ ἐν Χριστῷ, εὐπαράδεκτά τε καὶ ἐδώδιμα νῷ, καὶ τὸ χαῦνον, ἢ ὑδαρὲς οὐκ ἔχοντα. Συνάγει γὰρ μᾶλλον εἰς εὐκοσμίαν τοὺς ἐθέλοντας νοεῖν, ἤπερ ἀνίησιν εἰς τρυφὰς καὶ φιλοσαρκίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ Ἑλ-

mortuus est et resurrexit [10]. Nam, quia pro nostris delictis est traditus, propter nos mortuus esse dicitur. Hanc quoque ob causam nos sumus, qui illum immolamus; nam propter quos mortuus est, ii consequenter propemodum passionis ejus perspicue sunt effectores, etsi illa per alios perpetrata sit. Porro salutem unctis tribuere illam sanguinis aspersionem, statim ostendit, cum dixit sanguine perungenda esse ostia domorum, postes, inquam, portarum et limina: illud enim Christi mysterium obstruit quodammodo morti aditum, et impervium efficit. Ergo nos ipsi quoque pretioso illo sanguine peruncti, mortis victores erimus, et interitum contemnemus, nulloque exterminatoris illius metu tangemur: ille quippe vitæ sanguis, id est, Christi, nos liberat. Eadem porro nocte esse, inquit, agni carnes absumendas; unum enim revera fuit salutaris illius passionis tempus; et, cum semel mortuus sit, non amplius moritur, ut scriptum est, mors illi ultra non dominabitur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo [11]. Assæ vero carnes et cum panibus azymis et amaris herbis eduntur: atque assatio quidem imaginem quamdam præfert, illum Emmanuel per passionem esse consummatum. « Oportebat enim profecto, » inquit ille, « ducem illum salutis nostræ per passiones consummare [12]. » Quod autem cum azymis et amaris herbis comeditur; id vero per ænigma designat, nos ipsos etiam, quibuscunque ad participandum Christus proponitur, a spirituali fermento, id est, a malitia et dolo, alienos esse debere, proque ejus amore ærumnas et acerbos labores libentissime perpeti, illum sequentes, qui pro nobis mortis iter aggressus est. Nam ad eam rem nos hortatur, cum ait: « Non est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum [13]. » **596** « Si me persecuti sunt, et vos persequentur [14]; si patrem familias Beelzebub vocaverunt, multo magis domesticos ejus [15]. » Prohibet præterea lex, ne crudum edant, aut elixum aqua; quamvis, etiamsi id minime dixisset lex, nemo sit, opinor, qui cruda carne vescatur. Ergo figurate indicat Christi mysterium neque rejiciendum esse, quasi propter mendaciorum magnitudinem: neque aqua diluendum ac dissolvendum. Nam egregii gentilium poetæ atque scriptores, et, quod ad sermonis attinet vim, sapientes, cum deorum suorum orgia atque mysteria describunt, impudentissime mentiuntur, et quasi crudas et respuendas mentibus hominum fabulas et multum aquæ in se continentes apponunt. Nam et adulteria, et muliercularum amores, et adolescentum corruptelæ, obscenarumque partium amputatio, quinetiam virginum in stirpes transformatio, et ejusmodi aliæ præterea turpes deformesque fabellæ ab illis excogitatæ sunt. At vero, quæ sunt in Christo, omnia vera sunt. Et ejusmodi ut libenter admittantur, et animo ad vescendum sint accommodata, neque fungosi ali-

[10] II Cor. v, 15. [11] Rom. vi, 9, 10. [12] Hebr. ii, 10. [13] Matth. x, 24. [14] Joan xv, 20. [15] Matth. x, 25.

quid aquosive habent, sed earum rerum intelligendi studiosos potius ad honestatem ducunt, quam ad voluptates et carnis cupiditates relaxant : quod profecto gentilium frigidæ et aniles fabulæ faciunt. Intelligisne igitur plane quod dico?

PALL. Maxime vero.

CYR. Quod autem, qui Christi particeps per sanctæ ejus carnis atque sanguinis communionem sit factus, eum oporteat illius quoque mentem ac sensum habere, et per intimas ejus res gestas ire, diligenter, quæ in illo sunt, investigantem, statim ostendit, cum dixit, caput cum pedibus et intestinis esse manducanda. Quid enim? Nonne dicebamus caput quidem habere mentis figuram, pedes item ubique operum ac factorum iter significare, intima denique et abdita, victimarum intestinis indicari?

PALL. Videbatur quidem hæc intelligenda esse; et recte sane. Sed tamen illud explices velim, quænam sit Christi mens, quodve iter, quæ etiam ejus abdita et occulta?

CYR. Mens quidem Christi est, ea sola sapere, quæ ad Dei Patrisve gloriam spectant, idque velle perficere, quod Patri placuerit : « Descendi enim, » inquit, « de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me [16]. » **597** Hoc cum et sentire et perficere beati illi discipuli conarentur, disertis verbis dicebant : « Nos autem mentem Christi habemus [17]; » atque etiam docebant, ut in orationibus diceremus : « Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra [18]. » Vides eos, quod Christo conformes atque consentientes essent, eamdem se mentem habere perspicue asseverare? Hoc, mea quidem sententia, est caput agni manducare. Iter vero Christi est, quod ille mortem fortiter perferre non refugit, ut, sicut Paulus ait, peccatores salvos faceret [19]; ad eam rem nos etiam paratissimos esse convenit, et ipsam quoque in corpore vitam pro fratribus alacriter impendere. Itaque ait e sanctis discipulis quidam : « Christo igitur passo pro nobis carne, et vos pro ipso eadem cogitatione armamini [20]. » Paulus autem increpat quosdam his verbis : « Quid fletis, confringentes cor meum? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi [21]. » Ipse idem Christus, cum sua vestigia sequi cæteros juberet : « Qui non accipit, » inquit, « crucem suam quotidie, et sequitur post me, non est me dignus [22]. » Alia quoque ratione sancta est Christi ambulatio et via, qua nempe quaquaversum, et per omnes virtutes tenditur. Intestina denique intelliges illud in eo abditum occultumque Verbum : nam, cum secundum naturam Deus esset, et ex Deo editus ille Unigenitus, factus est caro, et habitavit in nobis [23] : cumque imago esset ac similitudo Parentis, se ipsum ad exinanitionem usque et ad formam servi dejecit [24]. Non ea igitur sola, quæ in Emmanuele sunt humana,

A λήνων ψυχρὰ καὶ γραώδη διηγήματα. Συνίης οὖν ἄρα σαφῶς ὅ φημι;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ χρὴ τὸν Χριστοῦ γεγονότα μέτοχον, διά γε τοῦ μεταλαχεῖν τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός τε καὶ αἵματος, καὶ τὸν αὐτοῦ νοῦν ἔχειν, καὶ διὰ τῶν ἔσω κατορθωμάτων ἰέναι φιλεῖν, συνιέντα εὖ μάλα τὸ ἐπ' αὐτῷ, ὑπέφηνεν ἂν εὐθὺς, δεῖν ἐσθίεσθαι λέγων κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Ἦ γὰρ, οὐχὶ νοῦ μὲν εἰς τύπον ἐλέγομεν εἶναι τὴν κεφαλὴν, πόδας δὲ αὖ πανταχῇ, τῆς ὡς ἐν ἔργοις πορείας σημαντικούς; παρεδήλου δὲ πάλιν τὰ εἴσω τε καὶ κεχρυμμένα τῶν θυομένων τὰ ἐντόσθια;

ΠΑΛΛ. Ἐδόκει μὲν ὧδε νοεῖν ὀρθῶς. Πλὴν, ἐκεῖνο φράσον, τίς ἂν εἴη Χριστοῦ μὲν ὁ νοῦς, τίς δὲ ἡ πορεία, καὶ μέντοι τὰ κεχρυμμένα;

B

ΚΥΡ. Νοῦς μὲν ἂν εἴη Χριστοῦ, τὸ μόνα φρονεῖν τὰ ὅσαπερ ἂν εἰς δόξαν βλέποι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τὸ βούλεσθαι κατορθοῦν τὸ τῷ γεννήσαντι δοκοῦν. Καταβέβηκα γὰρ, φησὶν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Τοῦτό τοι φρονεῖν καὶ κατορθοῦν ᾑρημένοι καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ διαῤῥήδην ἔφασκον· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Καὶ γοῦν ἐδίδασκεν λέγειν ἐν προσευχαῖς· « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ θέλημά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὁρᾷς ὅτι σύμφοροί τε καὶ ὁμογνώμονες Χριστοῦ γεγονότες, καὶ τὸν αὐτοῦ νοῦν ἔχειν διαβεβαιοῦνται σαφῶς; Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὴν κεφα-

C

λὴν ἐσθίεσθαι τοῦ ἀμνοῦ. Πορεία γε μὴν ἡ Χριστοῦ, τὸ κατ' αὐτὸν ἀνατλῆναι γεννικῶς, καὶ μὴ κατοκνῆσαι τὸν θάνατον, ἵν' ὡς Παῦλός φησιν, ἁμαρτωλοὺς σώσῃ· ἑτοιμοτάτους δὲ εἶναι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἰς τοῦτο προσήκει, καὶ αὐτὴν ὑπὲρ ἀδελφῶν δαπανῶντας ἑτοίμως τὴν ἐν σώματι ζωήν. Καὶ γοῦν ἔφη τις τῶν ἁγίων μαθητῶν· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ὑμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ὁπλίσασθε. » Παῦλός γε μὴν ἐπιτιμᾷ τισιν ὡδί πῃ λέγων· « Τί κλαίετε συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὐτὸς δὲ Χριστὸς τοῖς ἰδίοις ἴχνεσι κατακολουθεῖν ἐπιτάττων· « Ὃς οὐ λαμ-

D

βάνει, » φησὶ, « τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ἁγία δὲ καὶ ἑτέρως πανταχῇ, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς, ἡ Χριστοῦ πορεία καὶ ὁδός. Ἐντόσθια δὲ νοήσεις τὸν ἐπ' αὐτῷ κεχρυμμένον τε καὶ ἐν παραβύστῳ λόγον. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς ὁ Μονογενὴς, γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις ὑπάρχων τοῦ γεγεννηκότος, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ εἰς δούλου μορφήν. Εἰσδεξώμεθα δὴ οὖν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς, οὐχὶ μόνα τὰ ἀν-

[16] Joan. VI, 38. [17] I Cor. II, 16. [18] Matth. VI, 9-13. [19] I Tim. I, 15. [20] I Petr. IV, 1. [21] Act. XXI, 13. [22] Matth. X, 38. [23] Joan. I, 14. [24] Philipp. II, 6, 7.

θρώπινα, καὶ ἐξωφανῆ τὸν Ἐμμανουὴλ (1), ἀλλὰ καὶ A αὐτῶν τῶν ἐντοσθίων, τουτέστι, τῶν κεκρυμμένων αὐτοῦ μυστηρίων τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλάντες νοῦν, εὐτροφίαν ἕξομεν τὴν πνευματικήν. Δαπανᾶσθαί γε μὴν αὐτῇ δεῖν ἔφη τῇ μιᾷ νυκτὶ τὸν ἀμνὸν, οὐδενὸς τὸ σύμπαν περιλελειμμένου, καὶ εἰς τὸ πρωῒ μένοντος. Συντρίβεσθαι δὲ καὶ ὀστοῦν οὐκ ἐᾷ, τοῦ μὲν πρώτου κατασημαίνοντος, ὡς εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα, καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἁγιάσει τε καὶ εὐλογήσει Χριστὸς τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως ἀποθρέψει πάλιν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ζωοποιήσει τῷ αἵματι, καθάπερ ἀμέλει καὶ νῦν, ἀλλ' ὡς ἤδη κατηργημένου θανάτου, καὶ λυθείσης εἰσάπαν τῆς φθορᾶς, νοητὸς ἔσται τις ὁ τοῦ ἁγιάζοντος τρόπος. Οὐκοῦν τὸ πρωῒ κατασημήνειεν ἂν οὐχ ἕτερον οἶμαί τι, παρὰ τὸν αἰῶνα τὸν B μέλλοντα. Τοῦ δὲ δευτέρου, τοῦ μὴ χρῆναι, λέγω, συντρίβεσθαι τὸ ὀστοῦν, εἰς ἐννοίας ἡμᾶς ἀναφέροντος τὰς ἐπὶ Χριστῷ, καὶ ἀκολουθεῖν ἀναπείθοντος ταῖς τῶν θεηγόρων φωναῖς. Ὁ γάρτοι θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, σωματικώτερον ἐκλαβὼν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ χρησμῴδημα, « Οὐ κατέαξαν αὐτοῦ, » φησὶν, « οἱ στρατιῶται τὰ σκέλη, ὅπως πληρωθῇ τὸ γεγραμμένον· Καὶ ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. » Ἐσθίουσι δὲ τὸν ἀμνὸν, διεζωσμένοι τὰς ὀσφύας, ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας, καὶ βακτηρίας ἔχοντες ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, ἐν σχήματι γεγονότες τῶν ὁδοιπορεῖν εἰωθότων, καὶ μάλα ὀρθῶς. Εὐτρεπεῖς γὰρ ὥσπερ γεγονότες τοῦ μεθίστασθαι νοητῶς, καὶ οἱονεί πως ἐξοδοιπορεῖν ἐπειγόμενοι τῶν ἐν τῷδε τῷ C κόσμῳ περισπασμῶν, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων μεταφοιτᾷν προθυμούμενοι, μεταληψόμεθα τοῦ Χριστοῦ πανάγνως καὶ καθαρῶς. Οὐ γὰρ τοῖς προσκαίροις ἐμφιλοχωρεῖν εἰθίσμεθα, μετατρέχομεν δὲ γεννικῶς εἰς τὰ πεπηγότα καὶ μένοντα· καὶ τῶν σαρκικῶν ἀκαθαρσιῶν ἀπαίροντες, εἰς ἀστειότητα τὴν πνευματικὴν μεταθρώσκομεν μεμνημένοι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. » Ταύτῃ τοι περίκεινται σχῆμα τοῖς ὁδοιπορεῖν εἰωθόσι τὸ πρέπον, οἱ τὸν ἀμνὸν ἐσθίοντες εἰς τύπον Χριστοῦ. Πλὴν, ἐν σπουδῇ φάγεσθαι χρή. Πάσχα γάρ ἐστι Κυρίου, τουτέστι, διάβασις, ἤτοι διαβατήρια· καιροῦ γὰρ ἐνεστηκότος καθ' ὃν ἀναγκαῖον διαβαίνειν ἡμᾶς ἐκ φαυλότητος κοσμικῆς, ἐπὶ τὸ δρᾶν ἐπείγεσθαι τὰ ἁνδάνοντα τῷ Θεῷ, τὸ μὴ ἐν ὅλῃ ταυτὶ ποιεῖσθαι D σπουδῇ, διαμέλλειν δὲ ὥσπερ καὶ ἀναδύεσθαι τοῖς ἀρχαίοις ἡμᾶς προστετηκότας ἔτι κακοῖς, πῶς οὐκ ἂν εἴη τῶν σφαλερωτάτων; Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Τρέχετε, » φησὶν, « ἵνα καταλάβητε. » Ἰτέον δὴ οὖν εἰς μετάληψιν τοῦ Χριστοῦ διὰ πίστεως, παντὸς μὲν ὄκνου πεπατημένου, μελλησμοῦ δὲ οὐδενὸς παρεισδεδυκότος, ἀλλ' ὡς ἐν ὅλῃ σπουδῇ. Διαβησόμεθα γὰρ οὕτως ἐξ ἁμαρτιῶν εἰς δικαίωσιν, ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ τὸ τῆς δουλείας αἶσχος ἀποτριψάμενοι, τὴν εὐκλεᾶ τῆς υἱοθεσίας καταπλουτήσομεν χάριν.

A et extrinsecus aspectabilia, in nostros animos admittemus; sed ipsis etiam intestinis, id est, mysteriis ejus occultis nostrum animum implendo, alimentum spirituale optimum habebimus. Eadem vero nocte absumendum esse agnum, inquit, nullis omnino reliquiis in diluculum reservatis. Sed os conteri non permittit: e quibus prius illud designat, in futuro sæculo homines sibi per fidem sanctificationemque dicatos altera quadam ratione fore ut sanctificet Christus atque benedicat. Neque rursus sua carne pascat, et sanguine vivificet, 598
quod hoc tempore facit; sed, tanquam morte jam destructa, dissolutoque in totum interitu atque corruptione, spirituali quodam sanctificandi modo ille, qui sanctificat, utatur. Ergo diluculum, seu mane B non aliud quidpiam significat, ut opinor, nisi futurum sæculum. Quod vero sequitur, nimirum os non conterendum esse, ad Christi nos intelligentiam revocat, et sequi suadet divinorum prædicatorum voces. Nam ille divinus evangelista vaticinium hoc de Christo corporaliter accepit: « Non confregerunt, » inquit, « milites ejus crura, ut impleretur quod scriptum est [25]: Et os non comminuetur ex eo [26]. » Vescuntur autem agno præcinctis lumbis, calceatisque pedibus, et baculos habentes in manibus, et, ut semel dicam, iter facientium habitu: idque admodum recte. Accincti namque quodammodo ad spiritualem transitum, et velut excedere ex hujus mundi distractionibus properantes, et ad C optima quæque transire parati, sancte pureque Christi participes erimus. Non enim in rebus temporalibus immorari consuescimus, sed strenue ad res illas fixas immotasque currimus, et a carnalibus impuritatibus discedentes, ad spiritualem elegantiam demigramus, memoria repetentes dixisse Christum: « Surgite, eamus hinc [27]. » Hac de causa, qui agnum in Christi figuram manducant, habitum præ se ferunt, iter facientibus accommodatum. Cæterum festinanter comedere oportet; est enim Pascha Domini, id est, transitus, sive, ut Græce dicitur, διαβατήρια: nam, cum tempus adsit, quo nos a mundanis vitiis oportet ad ea facienda transire quæ Deo placent, in eam rem non omni studio ac celeritate incumbere, sed cunctari quodammodo et D refugere, veteribus adhuc vitiis inhærescentes; qui fieri potest, ut non sit periculosissimum? Itaque beatus Paulus: « Currite, » inquit, « ut comprehendatis [28]. » Pergendum est nobis igitur, ut Christi per fidem participes simus, omni cunctatione calcata, nullaque mora interposita, sed omni studio adhibito: ita enim a peccatis ad justificationem, a morte ad vitam transibimus; ac, turpitudine servitutis abstersa, gloriosam adoptionis gratiam consequemur.

[25] Exod. XII, 46. [26] Joan. XIX, 33-35. [27] Joan. XIV, 31. [28] I Cor. IX, 24.

(1) Aliter hæc legisse videtur Agellius; nam ita Latine reddenda sunt, *Non igitur sola humana atque exteriorem Emmanuelem*, etc.

PALL. Rectissime dixisti.

CYR. His omnibus **599** diligentissime observatis, et ad exitum, ut legislator decreverat, perductis, transiturum se profitetur, Ægyptumque totam fere circuiturum, perditurumque primogenita, et in diis Ægyptiorum vindictam facturum, id est, ab omni sublimi homine et elato, et qui propter gloriæ amplitudinem inter adoranda numina apud eos propemodum censeretur, se illius adeo pervicacis superbæque voluntatis, incredibilisque contumaciæ supplicia sumpturum. Protecturum tamen filios Israel pollicetur, si limina sanguine tinxissent : quod etiam signum appellavit, quo nempe dignosceretur illos ad se pertinere, sibique conjunctos esse : « Videbo enim, » inquit, « signum, et protegam vos [29]. » Nam, cum Deus infert iram et indignationem in omnem sublimem et excelsum, ut prophetæ verbis utar [30], et morte mulțat intemperantem et scelestum, et qui pietatem, quæ ipsi debetur, nunquam non contempsit, ii soli effugiunt, et pœnæ sunt expertes, qui præclaro sigillo consignati, Christique sanguine sunt aspersi. Audisti enim dicentem : « Amen amen dico vobis, qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transit de morte ad vitam. Qui autem non credit, non videbit vitam, sed ira Dei manebit super eum [31]. » Quicunque sanctificati sumus, iidem vitæ æternæ participes, et Dei ac Patris amici atque familiares, et mortis victores sumus, ex eo quod Christi participes, mystico nimirum participandi modo facti sumus, et sancto illius sanguine peruncti. Enitendum vero ipsis esse inquit, ut perpetuo legem hac de re sancitam servent. Nunquam enim cessabimus a festis in Christo celebrandis, fermentumque e nostris finibus, id est, ab omnibus terris, in quibus nos morari continget, abjiciemus. Oportebit enim, qui per fidem ad justificationem, quæ per Christum sit, vocati sunt, eos festum spiritualiter celebrantes, non in fermento malitiæ et nequitiæ id facere, sed potius expurgando vetus fermentum, in melius transformari, et in novam conspersionem commutatos videri, simul cum universo genere, totaque domo, iisque omnibus, qui per universam illam regionem degunt : quibus verbis significatur sanctam illam eorum, qui fidem receperint, multitudinem copiosam esse et innumerabilem. Primum etiam ejus hebdomadis diem sanctum vocandum esse dixit, **600** septimum item vocatum sanctum : quibus verbis illud, ut ego arbitror, lex indicat, primum illud tempus hominum vitæ sanctum fuisse in Adam primo generis nostri parente, cum ille mandata nondum violasset, neque divina præcepta contempsisset : sanctum vero item, ac multo præstantius illud extremum, id est, illud in Christo, qui est secundus Adam, quique genus nostrum interea vitiatum in novitatem vitæ in spiritu refor-

A ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Τούτων δὲ οὕτως εὖ μάλα τετηρημένων, καὶ μὴν καὶ εἰς πέρας ἐξενηνεγμένων κατά γε τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, διελεύσεσθαί φησι καὶ οἱονεὶ πᾶσαν περινοστήσειν τὴν Αἰγυπτίων, καὶ διολλύναι μὲν τὰ πρωτότοκα, ποιήσειν δὲ τὴν ἐκδίκησιν ἐν τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων, τουτέστι, πάντα τὸν παρ' αὐτοῖς ὑψηλόν τε καὶ ἐπηρμένον, καὶ ἐν τοῖς προσκυνουμένοις μονονουχὶ τεταγμένον διά γε τὴν δόξαν, ἐξαιτήσειν δίκας τῆς οὕτω σκληρᾶς καὶ ἀτάκτου γνώμης, καὶ τῆς ἄγαν ἀλαζονείας. Σκεπάσειν γε μὴν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐπηγγέλλετο, καταχεχρισμένων τῷ αἵματι τῶν φλιῶν, ὃ δὴ καὶ σημεῖον ὠνόμαζε τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως. « Ὄψομαι γάρ, φησί, σημεῖον, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς. » Θεοῦ γὰρ ἐπάγοντος B ὀργὴν καὶ θυμὸν ἐπὶ πάντα ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, καὶ θανάτῳ καταδικάζοντος τὸν ἀσελγῆ τε καὶ ἀλιτήριον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀνακαταλήκτως ὀλιγωρήσαντα, διαδιδράσκουσι μόνοι καὶ ἀμοιροῦσι ποινῆς, οἱ καλῷ σημάντρῳ κατεσφραγισμένοι, καὶ ἐρραντισμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Διεπύθου γὰρ λέγοντος, « Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, οὐκ ὄψεται τὴν ζωήν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Οὐκοῦν καὶ ζωῆς τῆς αἰωνίου μέτοχοι, καὶ Θεῷ τε καὶ Πατρὶ φίλοι τε καὶ γνώριμοι, καὶ θανάτου κρείττους, οἱ ἡγιασμένοι, διά γε τοῦ μετασχεῖν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι C τὸν μυστικόν, καὶ αἵματι τῷ ἁγίῳ καταχεχρισμένοι. Χρῆναί γε μὴν ἀκαταλήκτως αὐτοὺς ἀποπεραίνειν ἐπείγεσθαι τὸν ἐπὶ τῷδε νόμον εὖ μάλα φησί. Καταλήξομεν γάρ, οὔτι που τοῦ ἑορτάζειν ἐπὶ Χριστῷ, ζύμην ἀφανίζοντες ἐκ τῶν ἰδίων ὁρίων, τουτέστιν, ἀπὸ πάσης τῆς γῆς ἐν ᾗπερ ἂν ἔχοιμεν τὰς διατριβάς. Δεήσει γὰρ δὴ τοὺς διὰ πίστεως κεκλημένους εἰς δικαίωσιν τὴν διὰ Χριστοῦ, πνευματικῶς ἑορτάζοντας, μὴ ἐν ζύμῃ τοῦτο δρᾷν, κακίας τε καὶ πονηρίας, ἐκκαθαίροντας δὲ μᾶλλον τὴν παλαιὰν ζύμην, μεταπλάττεσθαι πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ νέον ἤδη πως ὁρᾶσθαι φύραμα, παγγενῆ τε καὶ πανοικί, καὶ τοὺς ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ, δι' οὗ σημαίνεται τῶν τὴν πίστιν παραδεδεγμένων πολλή τις οὖσα καὶ ἀναρίθμητος ἡ D ὁσία πληθύς. Τὴν δέ γε πρώτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν, ἁγίαν ἔφη διακεκλῆσθαι δεῖν, κλητὴν δὲ ἁγίαν καὶ τὴν ἑβδόμην, ἐκεῖνο, οἶμαί που, παραδεικνὺς ὁ νόμος, ὅτι τῆς ἀνθρώπου ζωῆς ἅγιος μὲν ἦν ὁ ἐν ἀρχῇ χρόνος, ὡς ἐν τῷ προπάτορι τοῦ γένους Ἀδάμ, οὔπω παραλύσαντι τὰ ἐντεταλμένα, καὶ τῶν θείων ἀλογήσαντι προσταγμάτων· ἅγιος δὲ καὶ πολὺ μείζων, ὁ ἐν ἐσχάτοις, τουτέστιν, ὁ ἐν Χριστῷ, ὅς ἐστι δεύτερος Ἀδάμ, ἀναστοιχειῶν τὸ γένος ἐκ τῶν διὰ μέσου συμβεβηκότων, εἰς καινότητα ζωῆς, ἐν πνεύματι. Παρεγγυᾷ δὲ ὅτι καὶ σαββατίζειν ἀνάγκη κατὰ τὴν ἑβδόμην, ἀποφοιτῶντας ἔργου παντός. Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως τοῖς διὰ πίστεως εἰσεληλα-

[29] Exod. XII, 13. [30] Isa. II, 12. [31] Joan. VI, 55; V, 24; III, 36.

κόσιν εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, τὸ παντὸς ἔργου λοιπὸν ἀπέχεσθαι σαρκικοῦ, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς σπουδασμάτων καὶ εἰκαίου περιφορᾶς, ἀποπεραίνειν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι μόνα τὰ εἰς ζωὴν ἀποφέροντα τὴν ἀκήρατον, καὶ ὅσα σεπτοὺς καὶ ἁγίους ἀποτελεῖ. Ὡς γὰρ ὁ σοφὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος, «Ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ὧδε μὲν οὖν τὸ θεῖον ἔφη χρησμῴδημα ἡμῖν. Εἰσηγούμενος δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ κεκελευσμένον ὁ θεῖος ἔφη Μωσῆς· «Ἀπελθόντες λάβετε ὑμῖν αὐτοῖς πρόβατον κατὰ συγγενείας ὑμῶν, καὶ θύσατε τὸ Πάσχα. Λήψεσθε δὲ δέσμην ὑσσώπου, καὶ βάψαντες ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ παρὰ τὴν θύραν θήσετε ἐπὶ τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν ἀπὸ τοῦ αἵματος, ὅ ἐστι παρὰ τὴν θύραν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος τὴν θύραν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ἕως πρωΐ. Καὶ παρελεύσεται Κύριος πατάξαι τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ὄψεται αἷμα ἐπὶ τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν, καὶ παρελεύσεται Κύριος πρὸς τὴν θύραν, καὶ οὐκ ἀφήσει τὸν ὀλοθρευτὴν εἰσελθεῖν εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν πατάξαι.» Τὸ μὲν οὖν κατ' οἴκους πατριῶν ἤτοι κατὰ συγγενείας λαμβάνεσθαι τὸν ἀμνὸν, ὑποφήνειεν ἂν, οἶμαί που, τῆς πνευματικῆς οἰκειότητος τὸ, ὡς ἐν πίστει τε καὶ ὁμονοίᾳ ταυτόν. Οὐ γὰρ τοῖς ἐξίτηλα φρονεῖν ᾑρημένοις συνεορτάσομεν, οὐδὲ τοῖς ἕτερα ἅττα παρά γε τὸ ὀρθῶς ἔχον καὶ ἀληθῶς φρονεῖν εἰωθόσι κοινωνήσομεν τῆς ἁγίας καὶ ζωοποιοῦ θυσίας, ἀλλὰ τοῖς ὁμόφροσί τε καὶ ἀδελφοῖς ὡς ἐν ἑνότητι πνεύματος, καὶ ἐν ταυτότητι πίστεως. Ἀναπλέκεταί γε μὴν ἡ ὕσσωπος οἰκονομικῶς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε τυχὸν ὁ λόγος, ὡς ἐν βραχέσιν ἐρῶ. Τὴν ὕσσωπον, ὦ Παλλάδιε, πόαν εἶναί φασι καὶ δὴ καὶ ἰατρῶν θαυμάζουσι παῖδες, ὡς οὐκ ἀνικάνως ἔχουσαν εἴς γε τὸ δύνασθαι καὶ μάλα γεννικῶς τὴν ἐν σπλάγχνοις ἐκτήκειν ἀκαθαρσίαν, καὶ καταλεπτύνειν εὖ μάλα τὰ τῶν φλεγμάτων συμπεπηγότα, διάτοι τὸ τῆς ἐνούσης αὐτῇ φυσικῆς θερμασίας εὐσθενές. Συνῆπται δὴ οὖν, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τῇ ὑσσώπῳ τὸ αἷμα, πλαγίως ἡμῖν τοῦ τύπου σημαίνοντος, ὡς οὐ μόνον ἡμᾶς ἀπαλλάττει φθορᾶς, τὸ τίμιον αἷμα Χριστοῦ, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἁπάσης ἀκαθαρσίας, τῆς εἰς τὸ εἴσω κεκρυμμένης, καὶ ἀποψύχεσθαι μὲν οὐκ ἐᾷ πρὸς τὸ ῥᾴθυμον, ζέοντας δὲ μᾶλλον ἀποτελεῖ τῷ πνεύματι. Ὅτι δὲ ἀναγκαῖον καὶ λυσιτελὲς, τοῖς γε ἅπαξ ἠξιωμένοις μεταλαχεῖν τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀσφαλῆ τε καὶ ἀνεξίτητον ποιεῖσθαι φιλεῖν τὴν ἐν ἁγιασμῷ ζωὴν, ὑποσημαίνει πάλιν ὁ νόμος, εἴσω καθίζων θυρῶν τοὺς τὸν ἀμνὸν κατεδηδοκότας, ἵνα μὴ τοῖς Αἰγυπτίοις συνολοθρευθεῖεν, τῶν οἴκων ἐκβεβηκότες. Ἐνδοιάσαι γὰρ οὐ θέμις, ὡς ἁπαστισοῦν τῶν τελούντων ἐν ἡγιασμένοις, οἶκον ὥσπερ τινὰ τὴν ἀρε-

A mat. Mandat etiam septimo die sabbatizari oportere, et ab omni opere cessare : decet enim, et quidem jure optimo, qui per fidem ingressi sunt in requiem Christi, eos jam ab omni carnali opere et a studiis quæ in terra collocantur, et a vano circuitu abstinere, eaque potius summo studio perficere, quæ ad vitam immortalem ferunt, et quæ nos venerandos et sanctos efficiunt. Ut enim beatus Paulus scribit, « Qui ingressus est in requiem suam (in requiem Christi nimirum), etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus [32]. »

PALL. Ita est.

CYR. Atque ad hunc modum divino oraculo sancitum est. Sed, cum filiis Israel Moyses quod jussum fuerat exponeret, inquit : « Abeuntes ac-
B cipite vobis ipsis ovem per cognationes vestras, et immolate Pascha. Accipietis etiam fasciculum hyssopi, et intingentes in sanguine, qui est ad ostium, ponite super limen, et super ambos postes de sanguine, qui est prope ostium : vos vero non egrediemini unusquisque ex ostio domus suæ usque mane. Et pertransibit Dominus ad percutiendos Ægyptios, et videbit sanguinem in limine et in utroque poste, et pertransibit Dominus ad ostium, et non permittet exterminatorem ingredi in domos vestras, ut percutiat [33]. » Quod igitur per domos familiarum, id est, per cognationes, accipiebatur agnus, ostendit, ut opinor, spiritualis necessitudinis in fide et concordia conjunctionem. Non enim
C cum iis qui falsas opiniones habent, festum celebrabimus, neque cum iis qui alia quædam præterquam quod rectum verumque sit, sapere soliti sint, in communionem sanctæ atque vivificantis hostiæ veniemus ; sed cum iis tantum qui idem nobiscum sapiunt, et unitate spiritus ac fidei societate fratres nostri sunt. Conjungitur autem sapienti consilio hyssopus cum agni sanguine : **601** quæ sit autem ejus rei ratio, breviter dicam. Hyssopum, Palladi, herbam esse dicunt, eamque medici admirantur, ut quæ propter naturalis caloris insitam vim ad sordes, quæ sunt in visceribus, consumendas et concretos humores probe extenuandos, facultatem haud mediocrem habeat. Conjunctus est igitur, quod modo dixi, cum hyssopo sanguis : quæ
D figura oblique significat, pretiosum Christi sanguinem non ab interitu modo nos, verum etiam ab omni intus recondita impuritate vindicare, neque sinere ut languore et negligentia frigeamus, sed potius spiritu ferventes efficere. Quam vero commodum et utile sit iis qui semel Christi participatione dignati sunt, vitam, quæ in sanctitate ducitur, firmam et stabilem retinere, lex iterum significat, cum eos, qui agnum comedissent, intra ostia collocat ; ne, si domibus prodierint, una cum Ægyptiis exterminentur. Neque enim ambigere fas est, quisquis de numero sanctificatorum fuerit, cui velut domicilium quoddam sit ipsa virtus, cum, si

[32] Hebr. IV, 10. [33] Exod. XII, 21-23.

a sanctificatione excedat, una cum aliis periturum, iisdemque subjiciendum pœnis, quæ ex intemperanti insanabilique vivendi genere laborantibus æquum est irrogari. Ideoque divinus cantor : « Ne perdas, » inquit, « cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam in quorum manibus iniquitates [34]. » Vide igitur quemadmodum dicat : « Non egrediemini ostium domus vestræ usque mane. » Sacræ enim Litteræ præsens tempus nocti comparant, futurumque sæculum significant diem esse, qui exspectetur. Itaque beatus Paulus, cum præsens sæculum videret jam ad finem appellere, futurumque sæculum vicinum jam, ac, prope dixerim, in januis esse, clamabat dicens : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit : abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus [35]. » Ergo illa verba, « usque mane » significant usque dum universa hæc vita traducitur, id est, donec futurum tempus appareat. Quomodo autem etiam hoc a nobis fieri possit ? nimirum in uniuscujusque hominis vitæ exitu propemodum succedit sæculum illud futurum, siquidem verum est qui mortem subiit, eum justificatum esse a peccato : conclusit enim super ipsum Dominus, ut scriptum est [36], et ad Christi tribunal reservatur ; **602** et qua conditione fuerit, cum morte oppressus est, eadem etiam astabit.

PALL. Intelligo quod dicis ; atque optime admodum se habet expositio.

CYR. Atque hoc quidem modo priscis illis hominibus Christi mysterium adumbratum erat, cum eo tempore agnus immolaretur, quo vere ipse quoque Emmanuel pro universorum vita necem perpessus est. Itaque beatus Paulus scribit : « Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus [37]. » Sed tamen divino responso declaratum est, etiam secundo mense hæc sacra facienda, et festi ritum esse celebrandum, si quo forte necessario impedimento exclusi fuerimus, atque detenti, quominus mense primo legis præceptum exsequi possemus. Visne igitur, ut ipsum divinum responsum proponamus, et quæ consentanea esse videntur, dicamus ?

PALL. Maxime vero.

CYR. Scriptum est igitur in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen in monte Sina anno secundo postquam egressi sunt de terra Ægypti, in mense primo, dicens : Dic, et faciant filii Israel Pascha tempore suo, quarto decimo die mensis primi ad vesperam facies illud suo tempore juxta legem ejus, et juxta judicium ejus facies illud. Et locutus est Moyses filiis Israel, ut facerent Pascha incipiente anno, quarta decima die mensis in deserto Sina. Sicut constituerat Dominus Moysi, sic fecerunt filii Israel. Et venerunt viri, qui erant immundi super anima hominis, et non poterant fa-

A τὴν ἔχων, εἰ ἐξοίχοιτό πως ἁγιασμοῦ, συνδιολεῖται τοῖς ἄλλοις, καὶ συνυποκείσεται ταῖς ποιναῖς, αἵπερ ἂν ἐπιφέροιντο τοῖς τὴν ἀσελγῆ καὶ ἀνίατον κατηῤῥωστηκόσι ζωήν. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Μελῳδὸς, « Μὴ συναπολέσῃς, φησὶ, μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχήν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν μου, ὧν ἐν χερσὶν αἱ ἀνομίαι. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως, « Οὐκ ἐξελεύσεσθε, » φησὶ, « τὴν θύραν τοῦ οἴκου ὑμῶν, ἕως πρωΐ. » Νυκτὶ μὲν γὰρ παρεικάζει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν αἰῶνα ἐνεστηκότα· ἡμέραν δὲ αὖ ἔσεσθαι προσδοκωμένην αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, εἰς τέλος ἤδη καταίροντα τὸν αἰῶνα βλέπων τὸν ἐνεστηκότα, λοιπὸν δὲ ἀγχοῦ, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐπὶ θύραις ἤδη τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, προσεφώνει, λέγων· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, B ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν τὸ μέχρι παντὸς τοῦ βίου κατασημήνειεν ἂν, τὸ ἕως πρωΐ, τουτέστιν, ἕως ἂν ὁ μέλλων ἀναδειχθείη καιρός. Πῶς δ' ἂν καὶ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἡμῶν; ἐν γὰρ τῷ τέλει τῆς ἑκάστου ζωῆς, μονονουχὶ καὶ εἰσβέβηκεν ὁ μέλλων αἰών. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι δεδικαίωται μὲν ἀπὸ ἁμαρτίας ὁ θάνατον ὑποδύς· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τετήρηται δὲ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὡς ἂν ἔχοι τῷ ἰδίῳ τέλει καταληφθεὶς, οὕτω καὶ παραστήσεται.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῄς· καὶ εὖ γε δὴ λίαν ὁ λόγος C ἔχει.

ΚΥΡ. Ἀλλ' ὧδε μὲν ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐσκιαγραφεῖτο τοῖς πάλαι καταθυομένου κατὰ καιρὸν τοῦ ἀμνοῦ, καθ' ὃν ἀληθῶς καὶ αὐτὸς ὁ Ἐμμανουὴλ τὴν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑπομεμένηκε σφαγήν· καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ὅτι τὸ « Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Χρῆναί γε μὴν ἔφη τὸ θεῖον ἡμῖν χρησμῴδημα καὶ ἐν μηνὶ τῷ δευτέρῳ τελεῖσθαι τὰ ἱερὰ, καὶ τῆς ἑορτῆς τὸ σχῆμα διαπεραίνεσθαι δεῖν, εἴπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἡμᾶς παραποδισμάτων ἐξείργοι τυχὸν καὶ ἀποκομίζοι τοῦ δύνασθαι πληροῦν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τὰ τεθεσπισμένα. Βούλει τὸ θεῖον αὐτὸ παραθέντες λόγιον, τὰ εἰκότα λέγωμεν;

D ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ, ἐξελθόντων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, λέγων· Εἶπον, καὶ ποιείτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα καθ' ὥραν αὐτοῦ, τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν, ποιήσεις αὐτὸ κατὰ καιρούς· κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ποιήσεις αὐτό. Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐναρχομένου τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σινᾶ. Καθὰ συνέταξε Κύριος τῷ Μωσῇ, οὕτως ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ

[34] Psal. xxv, 9. [35] Rom. xiii, 12,13. [36] Rom. xi, 32. [37] I Cor. v, 7.

Καὶ παρεγένοντο οἱ ἄνδρες οἳ ἦσαν ἀκάθαρτοι ἐπὶ A ψυχῇ ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἠδύναντο ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ προσῆλθον ἐναντίον Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ εἶπαν οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι πρὸς αὐτόν· Ἡμεῖς ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μὴ οὖν ὑστερήσωμεν προσενέγκαι τὸ δῶρον Κυρίῳ κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Μωσῆς· Στῆτε αὐτοῦ καὶ ἀκούσομαι τί ἐντελεῖται Κύριος περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ, λέγων· Ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ἢ ἐν ὁδῷ μακρὰν ὑμῖν, ἢ ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, καὶ ποιήσει τὸ Πάσχα Κυρίῳ· ἐν τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τὸ πρὸς ἑσπέραν ποιήσουσιν αὐτὸ, ἐπ' ἀζύμων καὶ πικρίδων τῇ νυκτὶ φάγονται αὐτὸ, οὐ καταλείψουσιν B ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψουσιν ἀπ' αὐτοῦ. Κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα ποιήσουσιν αὐτό. Καὶ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν καθαρὸς ᾖ, καὶ ἐν ὁδῷ μακρὰν οὐκ ἔστι, καὶ ὑστερήσῃ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, ὅτι τὸ δῶρον Κυρίῳ οὐ προσήνεγκε κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ἁμαρτίαν αὐτοῦ λήψεται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ἐὰν δὲ προσέλθῃ πρὸς ὑμᾶς προσήλυτος ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, καὶ ποιήσῃ τὸ Πάσχα Κυρίῳ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα, καὶ κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, οὕτω ποιήσει αὐτὸ, νόμος εἷς ἔσται ὑμῖν, καὶ τῷ προσηλύτῳ, καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς. »

cere Pascha in die illo, et accesserunt coram Moyse et Aaron in die illo, et dixerunt viri illi ad eum : Nos sumus immundi super anima hominis; ne igitur fraudemur, quominus offeramus donum Domini in tempore suo in medio filiorum Israel. Et dixit ad eos Moyses : State hic, et audiam quid mandet Dominus de vobis. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel dicens : Homo, quicunque fuerit immundus super anima hominis, vel in via longe a vobis, vel in generationibus vestris, et faciet Pascha Domino mense secundo, quartodecimo die ad vesperam facient illud, cum azymis et amaris herbis comedent illud nocte, non relinquent de illo in mane, et os ejus non comminuent; **603** juxta legem Pascha facient illud : et homo, quisquis mundus fuerit, et in via longinqua non est, et distulerit Pascha facere, exterminabitur anima illa de populo suo, quia donum Domino non obtulit tempore suo; peccatum suum accipiet homo ille. Si autem accesserit ad vos proselytus in terra vestra, et fecerit Pascha Domino, juxta legem Pascha et juxta constitutionem ejus, sic faciet illud : lex una erit vobis et proselyto et indigenæ terræ [38]. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ ἀκάθαρτοι μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου ψυχῇ, πρόφασιν δὲ τοῦ μὴ δύνασθαι τὸ Πάσχα πληροῦν τὸ χρῆμα ποιούμενοι, βουλοίμην ἂν εἰδέναι σαφῶς, ὡς εὖ ἴσθι τοι.

PALL. Equidem, quinam sint immundi in anima hominis, quique hanc causam afferant, cur Pascha servare non possint, aveo plane cognoscere.

ΚΥΡ. Πολὺς μὲν δὴ λίαν τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Μεμνήσομαι γὰρ διακεκραγότος Θεοῦ πρὸς τὸν ἱεροφάντην C Μωσέα· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξαποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν καὶ πάντα γονοῤῥυῆ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ. » Καὶ ἅλις μὲν ἡμῖν ὁ περὶ τουτωνὶ πεπόνηται λόγος. Πλὴν ἐκεῖνό φημι χρησίμως εἰς τὸ παρόν. Ἀκάθαρτον μὲν γὰρ ἐπ' ἀνθρώπου ψυχῇ τὸ Γράμμα λέγει τὸ ἱερὸν, τὸν ἐπὶ νεκρῷ μεμολυσμένον· ἀπείρηται γὰρ καὶ ἀψύχου σώματος ἀποθιγεῖν, καὶ τοῖς πενθοῦσί τινα τῶν ἀγχοῦ καὶ ἐξ αἵματος τῆς ἀκαθαρσίας τὴν γραφὴν τὸ ἀρχαῖον ἐπετίθει θέσπισμα. Τοιγάρτοι καὶ ἐξεπέμποντο τῆς παρεμβολῆς. Ὑπετύπου δὲ αὖ διὰ τούτων ὁ νόμος, ὡς ἀνίερος ἔσται τις καὶ νοητῆς ἀκαθαρσίας ἔμπλεως, τῆς ἑτέρου νεκρότητος μετεσχηκὼς, ὡς ἐν ἤθει τε καὶ τρόποις· D νεκροὶ γὰρ τοὺς τρόπους οἱ περὶ ὧν ἂν λέγοιτο παρὰ Χριστοῦ· « Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. » Ἔξω δὴ οὖν τῆς θείας αὐλῆς, καὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀγέλης ἀπόπεμπτος, ὁ τοῖς τὰ νεκρὰ φρονεῖν τε καὶ δρᾷν εἰωθόσι κεκοινωνηκὼς, ἢ καὶ ἀγχοῦ γεγονὼς, κατά γε τὸ ἑλέσθαι φημὶ τὰ ἴσα φρονεῖν τε καὶ δρᾷν. Ἀλλ' ὧδε μὲν ἔχει τοῦ νόμου τὸ αἴνιγμα. Πρὸς διάνοιαν δὲ τὴν ἀληθῆ, καὶ ὅτι μάλιστα τὴν πρεπωδεστάτην ἡμῖν τοῖς πνευματικοῖς, τοὺς ἀκαθάρτους ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ταύτῃ τοι καὶ ἐν μηνὶ

CYR. Magna quidem valde est historiæ hujus ratio. Commemorabo enim quod Deus ad Moysen illum sacrorum interpretem aperte dixit: « Loquere filiis Israel, et emittant a castris omnem leprosum, et omnem seminifluum, et omnem immundum in anima [39]. » Ac de his rebus satis jam supra disseruimus. Illud tamen opportune pro præsenti loco dicam. Immundum in hominis anima sacræ Litteræ vocant eum, qui in mortuo inquinatus sit; prohibitum est enim etiam inanime corpus contingere, et qui propinquum aliquem atque cognatum lugerent, eos lex illa vetus impuritatis accusat : itaque e castris ejiciebantur. Per hæc autem lex figurabat profanum fore, et spiritualis impuritatis plenum, quisquis alterius mortalitatem in moribus nimirum ac vitæ genere sitam participaverit : mortui namque sunt moribus ii, de quibus a Christo dictum est: « Sine mortuos sepelire mortuos suos [40]. » Ergo extra divina atria pellitur, et a primogenitorum Ecclesia et sanctorum grege rejicitur, quisquis cum iis, qui mortalia et sapere et facere consueverunt, societatem iniit, aut ad eos propius accessit, ut eadem scilicet sapere et facere velit. Ac legis quidem ænigma ejusmodi est. Si autem veriorem intelligentiam quæramus, et nobis, qui spirituales sumus, convenientissimam, immundos in anima hominis, et eam ob causam mense secundo festum

[38] Num. IX, 1-14. [39] Num. V, 2. [40] Matth. VIII, 22.

agentes, et ex Paschæ lege in Christi figuram immolantes victimam, non alios esse censebimus, quam Judæos, Christi cæde contaminatos, et impuritatis crimine damnatos, quod ipsum Emmanuel contumeliis affecerint : **604** hi namque ab ejusmodi nostro festo penitus exciderunt. Defuerunt etiam, et non occurrerunt ad tempus, quo ille omnium vitæ auctor per passiones est consummatus : misericordia tamen illius, qui omnes salvare vult [41], consequentibus temporibus tanquam secundo mense ipsi quoque participes Christi fient, et una cum sanctis, qui in tempore vocati sunt, ex gentibus, inquam, festum agent. Animadverte enim ut illi quidem in Ægypto statim atque idololatriæ sordes absterserunt, agnum immolant mense primo, ac primum in credendo locum occupant, unctique sanguine Domini, contemnent exterminatorem, et mortis atque interitus victores erunt. Hi vero tanquam anno, menseque secundo vix accedunt, et immunditiam suam confitentur, et se in anima hominis impuros esse perspicue affirmant, et orant ut benedictionem eis consequi liceat ; secundo autem loco et post primos festum diem agunt. « Cum enim plenitudo gentium intraverit, inquit, tunc omnis Israel salvus fiet [42]. » Prædixit etiam de ipsis propheta : « Et post hæc revertentur filii Israel, et exquirent Dominum Deum suum, et David regem ipsorum, et obstupescent in Domino, et in bonis ejus in extremis diebus [43]. » Exquiretur enim in extremis temporibus a residuis ex Israel, ille ex semine David secundum carnem Christus.

A τῷ δευτέρῳ τελοῦντας τὴν ἑορτὴν, σφάζοντάς τε τὸ ἱερεῖον, εἰς τύπον Χριστοῦ, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα νόμον, οὐχ ἑτέρους εἶναι νομιοῦμεν, ἢ ὅτι τοὺς Ἰουδαίους ἐπὶ τῇ κατὰ Χριστοῦ μιαιφονίᾳ μεμολυσμένους, καὶ γραφὴν ἔχοντας εἰς ἀκαθαρσίαν, τὸ ἐμπαροινῆσαι εἰς τὸν Ἐμμανουήλ. Οἱ γάρ τοι τοιοίδε τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς ἀπώλισθον ἀναγκαίως. Ὑστερίζουσι δὲ καὶ διημαρτήκασι τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ὁ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀρχηγὸς τετελείωται διὰ παθημάτων· ἐλέου γε μὴν τοῦ πάντας σώζειν ἐθέλοντος, ἐν τοῖς μετὰ τοῦτο καιροῖς, ὡς ἐν μηνὶ δευτέρῳ μεθέξουσι καὶ αὐτοὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεορτάσουσι τοῖς ἁγίοις, τοῖς ἐν καιρῷ κεκλημένοις, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς ἐξ ἐθνῶν· ἄθρει γὰρ ὅπως οἱ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν τῆς εἰδωλολατρείας εὐθὺς ἀποτριψάμενοι ῥύπον, B σφάζουσι τὸν ἀμνὸν ἐν πρώτῳ μηνὶ, καὶ εἰς τὰς τοῦ πιστεύειν ἀρχὰς ἀναθρώσκουσιν. Οἱ δὲ κεχρισμένοι τῷ αἵματι τοῦ Κυρίου, παρ' οὐδὲν ἡγήσονται τὸν ὀλοθρευτὴν, καὶ ἀμείνους ἔσονται τῆς φθορᾶς. Οἱ δὲ, ὡς ἐν ἔτει τε καὶ ἐν μηνὶ δευτέρῳ, προσίασι μόλις καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μολυσμόν. Καὶ ὅτι γεγόνασιν ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, διεβεβαιοῦντο σαφῶς, καὶ τῆς εὐλογίας ἀξιοῦσι τυχεῖν, ὕστερον δὲ καὶ μετὰ τοὺς πρώτους, πληροῦσι τὴν ἑορτήν· « Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, φησὶ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. » Προαναπεφώνηκε δέ που καὶ ὁ προφήτης περὶ αὐτῶν· « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται C ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. » Ἐπιζητηθήσεται γὰρ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς παρὰ τῶν ὑπολελειμμένων ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ σάρκα Χριστός.

PALL. Vera dicis : in spe namque positus est Israel.

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος· τέθειται γὰρ ἐν ἐλπίσιν ὁ Ἰσραήλ.

CYR. Cæterum haud esse sine culpa, imo vero periculosum in primis, festa in Christo non agere, declaravit statim, cum dixit, eum, qui neque immundus esset super anima hominis, neque in via longinqua, et nullo necessario impedimento distineretur, summo afficiendum esse supplicio, si quæ lege sancita sunt facere noluerit. Atque impurus quidem in anima hominis intelligi a nobis potest, ut modo dicebamus, ille Domini occisor Judæus : in via autem longinqua quodammodo, et longe a Jerusalem, id est, a sancta nostri Salvatoris Ecclesia, ille est : « Qui dicit ligno : Deus meus es tu ; et qui dicit lapidi : Tu genuisti me [44] ; » atque etiam qui, deserto Creatore, creaturam adorat, aut alio quovis errore tenetur : verum est enim virum quemque probum, et qui sinceram de Deo opinionem habeat, prope Deum esse, recte intelligi ; ac vicissim ab eo recedere, et remotum esse, longeque disjunctum, quisquis non ita se habeat. **605** Ergo, si neque impuri super anima hominis, ut Judæi, neque in via longinqua sumus ut gentiles et hæretici, celeriter sine ulla cunctatione sacrificium offeramus, et festa

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπλημμελὲς, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων, τὸ μὴ πληροῦν ἑορτὰς ἐπὶ Χριστῷ, διεσάφησεν εὐθὺ, τὸν μήτε ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μήτε μὴν ἐν ὁδῷ μακρᾷ γεγονότα, καὶ ἀναγκαῖον οὐκ ἔχοντα παραπόδισμα, ποιναῖς ταῖς ἐσχάταις ὑπενεχθήσεσθαι λέγων, εἰ μὴ δρᾷν ἕλοιτο τὰ νενομισμένα. Νοηθείη δ' ἂν πρὸς ἡμῶν ἀκάθαρτος μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου ψυχῇ, καθάπερ ἐλέγομεν ἀρτίως, ὁ κυριοκτόνος Ἰουδαῖος. Ἐν ὁδῷ δὲ ὥσπερ μακρᾷ, καὶ ἔξω που τῆς Ἱερουσαλὴμ ἤτοι τῆς ἁγίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, « Ὁ τῷ ξύλῳ λέγων, Θεός μου εἶ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ λέγων, Σὺ D ἐγέννησάς με. » Καὶ μέντοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα προσκυνῶν, ἤγουν ὁ ἑτέραν τινὰ νοσήσας πλάνησιν· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἀγχοῦ μὲν ὑπάρχων νοοῖτο Θεοῦ πᾶς ἀνὴρ ἀγαθὸς, καὶ ἀκιβδήλευτον ἔχων ἐπ' αὐτῷ τὴν δόξαν· ἐξέστηκε δὲ καὶ ἀποφοιτᾷ καὶ ἔστι μακρὰν πᾶς εἴ τις οὐχ ὧδε ἔχει. Οὐκοῦν οἱ μήτε ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρώπου κατὰ τοὺς Ἰουδαίους, μήτε μὴν ὄντες ἐν ὁδῷ μακρᾷ, καθ' Ἕλληνας ἢ αἱρετικοὺς, σπουδαίως τε καὶ ἀμελλητὶ προσοίσομεν τὴν θυσίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς Κυρίου τι-

[41] I Tim. II, 4. [42] Rom. XI, 25. [43] Osee III, 5. [44] Jerem. II, 27.

μήσομεν. Ἑορτάσει δὲ σὺν ὑμῖν κατὰ τὸν ἴσον νόμον, A καὶ συνησθήσεται χαίρουσιν ὁ προσήλυτος. Τοὺς γάρ τοι κατὰ καιροὺς τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως προσιεμένους τὰ αὐχήματα, ποιούμεθα κοινωνοὺς τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, καὶ τῆς ἁγίας τραπέζης καλοῦμεν εἰς μέθεξιν. Κἀκεῖνο δὲ οἶμαι προσεπενεγκεῖν ἀναγκαῖον, ὅτι κεκράτηκεν ἔθος ἐν Ἐκκλησίαις, ἀπό γε, οἶμαι, τοῦδε τοῦ νόμου, ὡς εἰ ἐκπίπτοι τοῦ πρώτου μηνὸς, ἡ κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτη, τὸν δεύτερον καὶ ἀγχοῦ περιεργάζεσθαι μῆνα, καὶ ἐν αὐτῷ ζητεῖν τὴν ὡρισμένην ἡμέραν, ἵνα μὴ ἐξοίχοιτο τοῦ ἀληθοῦς τῆς ἑορτῆς ὁ καιρός. Ἔχει δὲ οὕτω τὸ χρῆμα, καθὰ καὶ τῷ πάλαι προηγόρευται νόμῳ.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης· πλὴν, ἐκεῖνο φράσον. Εἰ B μὴ παντί τῳ τυχὸν καὶ εἰ ἐν ὁδῷ γένηται μακρᾷ, καὶ ὡς ἀπωτάτω τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἐφῆκεν ὁ νόμος ἀνεπιλήπτως δύνασθαι τὸ Πάσχα πληροῦν.

ΚΥΡ. Οὐ μὲν οὖν· ἐν μόνῃ γὰρ δὴ καταθύειν ἐκέλευε τῇ ἁγίᾳ πόλει, ἐν ᾗ καὶ τὸν πάλαι ναὸν ὁ Σολομὼν ἀνεδείματο. Προσεφώνει δὲ οὕτως ὁ Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· « Φύλαξαι τὸν μῆνα τῶν νέων, καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, ὅτι ἐν τῷ μηνὶ τῶν νέων ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου νυκτός. Καὶ θύσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, πρόβατα καὶ βόας ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτὸν, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Οὐ φάγῃ ἐπ' αὐτοῦ ζύμην. Ἑπτὰ ἡμέρας φάγῃ ἐπ' αὐτοῦ ἄζυμα, ἄρτον κακώ- C σεως, ὅτι ἐν σπουδῇ ἐξήλθετε ἐξ Αἰγύπτου, ἵνα μνησθῆτε τὴν ἡμέραν τῆς ἐξοδίας ὑμῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ὑμῶν. Οὐκ ὀφθήσεταί σοι ζύμη ἐν πᾶσι τοῖς ὁρίοις σου ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ οὐ κοιμηθήσεται ἀπὸ τῶν κρεῶν ὧν ἐὰν θύσῃς τὸ ἑσπέρας τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ εἰς τὸ πρωΐ. Οὐ δυνήσῃ θῦσαι τὸ Πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεών σου ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Θύσεις τὸ Πάσχα ἑσπέρας πρὸς δυσμὰς ἡλίου ἐν τῷ καιρῷ ᾧ ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἑψήσεις καὶ ὀπτήσεις καὶ φάγῃ ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτόν. » Μυρίαις μὲν γὰρ ὅσαις πόλεσί τε καὶ κώμαις ἡ τῶν Ἰουδαίων ἐπεπλήθη χώρα, τελεῖν δὲ καὶ τὰ ἱερὰ D καὶ τὸν ἐπὶ τῷ Πάσχα νόμον, ἐν μόνῃ δὲ χρῆναι τῇ ἁγίᾳ πόλει διετύπου Θεὸς, ἐκεῖνο, οἶμαί που, σκιαγραφοῦντος ἡμῖν εὖ μάλα τοῦ νομικοῦ γράμματος, ὡς οὐκ ἂν εἴη θέμις οὔτε μὴν ἐφεῖταί τισι τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, καθ' ὃν ἂν ἕλοιτο τρόπον, ἤγουν ἐν τόπῳ παντὶ δύνασθαι πληροῦν· χῶρος γὰρ μόνος ὁ πρέπων αὐτῷ, καὶ οἰκειότατος ἀληθῶς, ἡ ἁγία πόλις, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία, ἐν ᾗ καὶ νόμιμος ἱερεὺς, καὶ διὰ χειρῶν ἡγιασμένων τελεῖται τὰ ἱερὰ, καὶ θυμίαμα προσφέρεται τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, καὶ θυσία καθαρὰ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Δι' οὐδενὸς οὖν ἄρα τὸν ἐπὶ τῷδε ποιοῦνται

Domini veneremur : eodemque ritu proselytus una nobiscum festum celebrabit, et gaudentibus congratulabitur. Nam qui pro tempore fidei, quæ est in Christo, ornamenta susceperint, eos incruenti illius sacrificii socios facimus, et ad sanctæ mensæ participationem vocamus. Illud etiam opportune mihi adjiciendum videtur, in Ecclesiis obtinuisse consuetudinem, ex hac, ut opinor, lege profectam, ut, si quartus decimus lunæ dies extra primum mensem ceciderit, alter mensis, ac proximus sufficiatur, diesque in eo constitutus quæratur, ne a vero ritu festi tempus excedat. Hæc autem observatio ita se habet, ut olim lege præceptum erat.

PALL. Recte sane a te dictum est. Sed illud mihi exponas velim, utrum non cuivis fortasse, etiamsi in via longinqua fuerit quam longissime remotus ab Jerusalem, permiserit lex, ut sine culpa celebrare Pascha possit?

CYR. Minime vero cuivis, in sancta namque civitate modo jussit immolare, in qua etiam vetus illud templum Salomon exstruxit. Sic autem allocutus est filios Israel Moyses in Deuteronomio, dicens : « Observa mensem novorum, et facies Pascha Domino Deo tuo, quia in mense novorum egressus es noctu de Ægypto. Et immolabis Pascha Domino Deo tuo, oves et boves, in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen ejus ibi. Non edes cum eo fermentum : septem dies edes cum eo azyma, panem afflictionis, quia cum festinatione existi ex Ægypto nocte; ut recordemini diei exitus vestri de terra Ægypti omnibus diebus vestris. Non apparebit in te fermentum in omnibus terminis tuis septem dies : et non pernoctabit de carnibus, quas immolaveritis vespere die primo, in mane. Non poteris immolare Pascha in ulla civitatum tuarum, quas Dominus Deus tuus dat tibi, nisi in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen ejus ibi. Facies Pascha vesperi ad occasum solis tempore quo existi de Ægypto, et coques, et assabis et comedes in loco quem elegerit Dominus Deus tuus [45]. » Quamplurimis enim urbibus atque oppidis **606** Judæorum regio plena erat, sed in sola sancta civitate, et sacra facere, et legem de Pascha servare præcepit Deus : in quo illud, opinor, legis littera nobis adumbrat, non esse fas neque permissum cuiquam ut Christi mysterium, quomodo libitum fuerit, aut quocunque loco, celebret; locus enim solus est illi congruens et sane aptissimus, sancta civitas, id est, Ecclesia, in qua et legitimus est sacerdos, et sanctificatis manibus sacra consummantur, et thymiama omnium præpotenti Deo, et hostia munda juxta prophetæ illius vocem offertur [46]. Igitur legem hac de re constitutam negligunt, recta omnia pervertentes hæretici; nam neque in sancta civitate agnum immolant, neque per eorum manus, qui per Spiritum ad sacerdotium

[45] Deut. XVI, 1-6. [46] Malach. I, 11.

electi sunt; sed, ut beatus Paulus scribit [47], sibi ipsi rapiunt honorem, et in omni loco offerunt. Nam taurorum instar superborum et insolentium in id solum, quod sibi visum fuerit, nullo habito discrimine, pergunt. Sed illi quidem, dum effrenatum impetum, et ad superbiam pronum nimium sequuntur, acerbas harum cogitationum judici pœnas dabunt. Nos vero ad viam tritam atque rectam revertamur, illudque e lege proposita examinemus. Audisti enim illam perspicue dicentem : « Observate mensem novorum, et facies Pascha Domino Deo tuo, oves et boves. » Atqui dicet aliquis : Quid tandem causæ est, quod, cum legem de Pascha ferret iis qui in Ægypto erant, unum tantummodo immolare jussit agnum, nec unquam de ovibus aut bobus fecisse mentionem inveniemus? An vero ab eo, quod rectum sit, aberrasse Moysen dicendum est? Minime : nam in Numeris ad agnum boves quoque et oves adjici præcepit Deus his verbis : « Et in mense primo quarto decimo die mensis Pascha Domino, et quintodecimo mensis hujus festum : septem dies azyma comedetis, et dies primus vocatus sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis. Et offeretis holocausta, oblationem Domino, vitulos ex bobus duos, arietem unum, septem agnos anniculos, immaculati erunt vobis; et sacrificium eorum simila conspersa oleo, tres decimas vitulo uni, et duas decimas arieti uni facietis, et singulas singulis agnis **607** et hircum ex capris unum pro peccato, ut propitietur pro vobis. Præter holocaustum perpetuum matutinum, quod est holocaustum juge. Hæc et juxta hæc facietis singulis diebus, per septem dies donum oblationum in odorem suavitatis Domino: super holocaustum perpetuum facies libamentum ipsius. Et dies septimus vocatus sanctus erit vobis, omne opus servile non facietis in eo [48]. » Ac mense quidem primo, et ejus mensis quarto decimo die Pascha ex lege agendum esse, jam superius diximus. Quid etiam significare velit, azymorum esus, et otium Sabbati, et præterea quod primus ac septimus dies appellati sint celebres ac sancti, superiori disputatione manifeste demonstratum est. Itaque ne in his diutius immoremur, ad sacrificiorum ritus revertamur. Duo sunt igitur vituli ad holocaustum et sacrificium, unus aries, agni præterea numero septem, omnes immaculati et anniculi, et super eos sacrificium simila oleo conspersa, non tamen eadem mensura : tres enim decimæ in singulos vitulos, duæ in arietem, singulæ in agnos singulos; deinde simul affertur hircus ex capris pro peccato. « Et hæc omnia, » inquit, « sunt præter holocausta perpetua. » Vide itaque, Palladi, illius Emmanuel mortem fructus multos afferre, ut ab ipso est perspicue vereque dictum : « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [49]. » Immolatur enim agnus

A νόμον, οἱ τὰ ὀρθῶς ἔχοντα διαστρέφοντες αἱρετικοί· καταθύουσι γὰρ τὸν ἀμνὸν, οὐχ ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει, οὔτε μὴν διὰ χειρὸς τῶν ἐξειλεγμένων διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ἱερουργίαν, ἀλλ' ὡς ὁ θεῖος ἡμῖν γράφει Παῦλος, ἑαυτοῖς ἁρπάζοντες τὴν τιμὴν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσάγοντες. Ταῦροι γὰρ ὥσπερ ὑβρισταὶ καὶ ἀγέρωχοι, πρὸς μόνον ἀδιακρίτως ἵενται τὸ σφίσι δοκοῦν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν πολὺ τὸ ἐξήνιον καὶ τὸ νενευχὸς εἰς ἀπόνοιαν ἐπιτηδεύοντες, πικρὰ τῷ κριτῇ τῶν τοιῶνδε διασκεμμάτων τίσουσι δίκας. Ἴωμεν δὲ πάλιν ἡμεῖς εἰς οἶμον τὴν ἐντριβῆ τε καὶ ἀδιάστροφον, ἐκεῖνο τοῦ παρενηνεγμένου δοκιμάζοντες νόμου. Διεπύθου γάρ που λέγοντος σαφῶς, ὅτι « Φυλάξατε τὸν μῆνα τῶν νέων, καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, πρόβατα καὶ βόας. » Καί **B** τοι τί δή ποτε, φαίη τις ἂν, τὸν ἐπὶ τῷ Πάσχα νόμον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ τιθεὶς, ἕνα μόνον ἐκέλευσε καταθύειν ἀμνόν· προβάτων δὲ καὶ μόσχων μεμνημένον οὐχ εὑρήσομεν; Ἆρ' οὖν τοῦ πρέποντος διημάρτηκεν ὁ Μωσῆς; Οὐδαμῶς· ἐν γάρ τοι τοῖς Ἀριθμοῖς προσεπάγεσθαι τῷ ἀμνῷ βοῦς τε καὶ ὄϊς ἐπενομοθέτει Θεὸς οὕτω λέγων· « Καὶ ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς Πάσχα τῷ Κυρίῳ, καὶ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τούτου ἑορτὴ, ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε, καὶ ἡμέρα ἡ πρώτη ἐπίκλητος ἁγία ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα κάρπωμα Κυρίῳ, μόσχους ἐκ βοῶν δύο, κριὸν ἕνα, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἑπτὰ, ἄμωμοι ἔσονται ὑμῖν, καὶ θυσία αὐτῶν σεμίδαλις ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ, τρία **C** δέκατα τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, καὶ δύο δέκατα τῷ κριῷ τῷ ἑνί. Δέκατον δέκατον ποιήσεις τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ, τοῖς ἑπτὰ ἀμνοῖς, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, ἐξιλάσασθαι περὶ ὑμῶν. Πλὴν τῆς ὁλοκαυτώσεως τῆς διαπαντὸς τῆς πρωϊνῆς, ὅ ἐστιν ὁλοκαύτωμα ἐνδελεχισμοῦ. Ταῦτα κατὰ ταῦτα ποιήσετε τὴν ἡμέραν εἰς τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, δῶρον κάρπωμα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ ἐπὶ τοῦ ὁλοκαυτώματος τοῦ διαπαντὸς, ποιήσεις τὴν σπονδὴν αὐτοῦ. Καὶ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ. » Ὅτι μὲν οὖν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, καὶ μέντοι καὶ ἐν ἡμέρᾳ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τὸ Πάσχα πληροῦν ἀνάγκη κατὰ τὸν νόμον, φθάσαντες ἤδη προείπομεν. Τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν καὶ τῶν ἀζύμων ἡ βρῶσις, καὶ **D** ἡ κατὰ Σάββατον ἀργία, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ ὠνομάσθαι κλητὰς ἁγίας τήν τε πρώτην καὶ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν, προαπέδειξε σαφῶς ὁ λόγος. Τοιγάρτοι μεθεὶς τὸ ἔν γε τουτοισὶ διαμέλλειν ἔτι, ἐπὶ τοὺς τῶν θυσιῶν πάλιν ἴωμεν τρόπους. Δύο μὲν τοίνυν οἱ μόσχοι, πρὸς ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίαν, εἷς δὲ κριὸς, καὶ μὴν καὶ ἀμνοὶ τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ, πάντες ἄμωμοί τε καὶ ἐνιαύσιοι, καὶ θυσία μὲν ἐπ' αὐτοῖς, σεμίδαλις ἐλαιόδευτος. Πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ· τρία μὲν γὰρ ἑκάστῳ μόσχῳ δέκατα, δύο δὲ τῷ κριῷ, καὶ ἓν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀμνῶν. Εἶτα συνεισφέρεται καὶ χίμαρος ἐξ αἰγῶν, ὑπὲρ ἁμαρτίας· « Καὶ ταυτὶ δὴ πάντα, » φησὶ,

[47] Hebr. v, 4. [48] Num. xxviii, 16-24. [49] Joan. xii, 24, 25.

« πλὴν τῶν ὁλοκαυτωμάτων τοῦ ἐνδελεχισμοῦ. » A Θέα δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῦ Ἐμμανουὴλ τὸν θάνατον, καρποφοροῦντα πολλοὺς, κατά γε τὸ παρ' αὐτοῦ σαφῶς τε καὶ ἀληθῶς εἰρημένον, « Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, καρπὸν πολὺν φέρει. » Σφάζεται γὰρ ὁ ἀμνὸς εἰς τύπον Χριστοῦ, μηνὶ μὲν πρώτῳ κατὰ τὸν νόμον, ἡμέρᾳ δὲ αὖ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ. Προσεπάγονται δὲ μόσχοι, καὶ κριὸς, καὶ ἀμνοὶ πρὸς θυσίαν καὶ ὁλοκαυτώματα, τῶν διὰ πίστεως κεκλημένων εἰς ἁγιασμὸν, καθάπερ ἐγῷμαι, τήν τε πληθὺν, καὶ τῆς πνευματικῆς εὐεξίας τὸ μέτρον, ὡς ἐν τύπῳ κατασημαίνοντα· εἰ γὰρ μὴ ἀπέθανεν ὑπὲρ ὑμῶν Χριστὸς, οὐκ ἂν ἡμεῖς παρεδέχθημεν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἐπειδὴ δὲ τετελείωται διὰ παB θημάτων, κατόπιν ἴμεν εὐθὺς ἱεροπρεπὲς ἀνάθημα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ θυσίαν ὄντως πνευματικὴν καθ' ἑαυτοὺς ἀναφέροντες. Δύο μὲν οὖν οἱ μόσχοι· δύο γὰρ οἱ λαοί· φημὶ δὲ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ μέντοι τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Εἷς δὲ κριός· ἑνούμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, « Τῷ ποιήσαντι ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λελυκότι, καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσαντι, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἑπτὰ δὲ ἦσαν οἱ ἀμνοί· ἓν γὰρ οἱ πάντες ἐν Χριστῷ γεγονότες, πλατεῖά τίς ἐσμεν ἀγέλη, καὶ τὴν ἑνὸς τοῦ πάντων ἀρχιποίμενος ὑποτρέχοντες χεῖρα, καὶ ἐκ ποίμναιν δυαῖν, εἰς μίαν ἤδη πως συναγηγερμένοι, καὶ ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμωμήτῳ διαπρέποντες C ζωῇ, διατελοῦμεν ἐν κόσμῳ, διὰ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ἀνόμοις, καὶ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἁμαρτίας ὑπομείναντα σφαγὴν, ὃς καὶ ἐν τῷ χιμάρῳ σημαίνεται. Μόσχου γε μὴν καὶ κριοῦ, καὶ μὴν καὶ ἀμνοῦ μνημονεύσας ὁ νόμος, τῆς τῶν ἁγίων θεοφιλοῦς πολιτείας τὰς τρεῖς ὑπέφηνε διαφοράς· τήν τε ἀνωτάτω, φημὶ, καὶ μέσην, καὶ τὴν ἔτι μείω τε καὶ ὑποδεεστέραν. Ἐν γὰρ τοῖς σωματικοῖς μεγέθεσι τῶν ζώων, ἡ τῆς πνευματικῆς εὐεξίας ἀνετυποῦτο ποσότης. Ἦ γὰρ, οὐχὶ καὶ γῆν ἔφη τὴν γονιμωτάτην ἐκδοῦναι καρποὺς ἐν τρισὶ διαφοραῖς, τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὁ λόγος;

in Christi figuram mense quidem primo ex legis præscripto, die vero quarto decimo. Adjiciuntur autem vituli et aries et agni ac sacrificium et holocausta, qui eorum, ut ego arbitror, multitudinem, qui per fidem ad sanctificationem vocati sunt, et spiritualis magnitudinis mensuram tanquam in figura significarent. Nisi enim Christus pro nobis mortuus esset, nunquam nos in odorem suavitatis a Deo et Patre accepti essemus : postea vero quam consummatus est per passiones, e vestigio illum sequimur, ac sacrum Deo et Patri donum et hostiam vere spiritualem nos ipsos offerimus. Duo sunt igitur vituli, duo quippe populi, Israel, inquam, et ex gentibus : unus aries; nam in Christo jungimur, « qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvit, et legem mandatorum in decretis evacuavit, ut duos condat in unum novum hominem, **608** faciens pacem, » ut scriptum est [80]. Septem vero agni erant : nam omnes in Christo unum facti, grex quidam copiosus efficimur, et sub unius pastorum principis manum succedimus, et ex duobus gregibus in unum jam collecti sumus, puraque et immaculata vitæ ratione insignes in hoc mundo degimus, propter eum, qui pro nobis inter iniquos numeratus fuit, et pro omnium peccatis necem sustinuit [81], qui etiam in hirco significatur. Vitulum autem et arietem et agnos commemorando, lex sanctorum hominum Deo gratissimæ conversationis tres formas indicavit, supremam, inquam, et mediam et infimam atque submissiorem : corporea namque horum animalium magnitudine illa spiritualis habitudinis magnitudo figurabatur. Quid enim? non etiam Scriptura dixit, terram fertilissimam illam triplici discrimine fructus evangelicæ conversationis edere [82]?

ΠΑΛΛ. Ναί· ἡ μὲν γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ἑκατὸν, ἡ δὲ ἑξήκοντα, ἡ δὲ τριάκοντα.

ΚΥΡ. Ἄραρεν οὖν ὅτι τὸ διάφορον ἐν ἀρετῇ, καὶ τοῦ βίου τὸ παρηλλαγμένον, ὡς ἐν ποσότητι τῶν θυμάτων, καὶ ὡς ἐν ὄγκῳ σωματικῷ σκιαγραφεῖται D καλῶς· ἄκρως μὲν γὰρ καὶ ὑπερκειμένως, ὡς ἔν γε δὴ τῷ μόσχῳ. Μέσως δὲ αὖ, καὶ τοῦ τελείως ἔχοντος ὑποβεβηκότως ὡς ἐν μείονι τῷ κριῷ, ἐνυφιζάνοντι δὲ καὶ ἔτι μείονι, τῷ ἀμνῷ. Κριοῦ γὰρ μείων, ὁ ἀμνὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ μόσχου, κριός. Τοιγάρτοι καὶ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου μεγέθεσι, τὸ τῆς σεμιδάλεως ἐπιφέρεται μέτρον, ζωῆς ἐχούσης τύπον· τρία μὲν γὰρ τῷ μόσχῳ δέκατα, δύο δὲ τῷ κριῷ, καὶ ἓν τῷ ἀμνῷ. Πλὴν ἐν ἐλαίῳ τὰ πάντα δεδεῦσθαι δεῖν ἔφη· ἕψεται γὰρ πάντως τοῖς ἑκάστου μέτροις ἀναλόγως, [τὰ] παρὰ Θεοῦ. Καὶ τῆς ἐν εὐκλείᾳ καὶ μακαριότητι ζωῆς πολλή τις ἔσται διαφορά. Τοῖς μὲν γὰρ πρέποι ἂν εἰκότως, ἡ ἀνωτάτω, ἑτέροις δ' αὖ ἡ ὡς ἐν μείονι μὲν, πλὴν ἐν τιμῇ τε καὶ δόξῃ, τισὶ δὲ

PALL. Certe : alia namque fecit, inquit, centum, alia sexaginta, alia triginta.

CYR. Apte igitur diximus virtutis discrimen diversamque vivendi rationem, magnitudine sacrificiorum, et mole corporea recte describi : illud enim vitæ genus summum atque præstantissimum per vitulum. Quod medio modo se habet, atque illo perfecto inferius est, per arietem, qui minor. Illud postremum per infimum et minorem adhuc agnum significatur. Est enim agnus ariete minor, ut procul dubio aries vitulo. Itaque pro cujusque pecudis magnitudine, similæ, quæ vitæ figuram gerit, mensura confertur : tres namque vitulo decimæ dantur, duæ arieti, una agno. Oleo tamen omnes perfundendas esse dicit, nam cujusque mensuræ proportione præmia a Deo collata omnino respondebunt, et vitæ illius gloriosæ atque beatæ multiplex erit differentia. Nonnullis enim jure congruit illa suprema, aliis inferior illa quidem, non tamen gloriæ et honoris expers; nonnullis denique

[80] Ephes. II, 14, 15. [81] Isa. LIII, 12. [82] Matth. XVIII, 23; Luc. VIII, 12-15.

submissior adhuc et humilior : «Stella enim a stella differt in claritate [83]. » Quinetiam in ipsis quoque angelis sanctis multas esse ac varias gloriæ mensuras censeo; sed quacunque mensura fuerit, tamen hilaritatem habet illa sanctorum vita, Deique donis eam lætari atque cumulari necesse est. Velim namque advertas, oleum non modo in illas tres decimas, sed etiam in illas duas, in illam denique unam infundi. **609** Juge autem sacrificium et holocausta agnum illum vocat, qui mane, et sub vesperam immolabatur in tabernaculo : ex quo rursus intelligere licet magnam esse in sancto tabernaculo suavitatem odoris, perpetuamque revera suaveolentiam Ecclesiarum, et qui intra illas sunt sanctorum : spirant enim illum Emmanuel, et Christi mysterium consummant, incruentumque Deo cultum exhibent. Id enim est, ut mihi videtur, quod mane et sub vesperam incenduntur agni; nam et initio et ad finem et in medio sumitur. Igitur ab initio usque ad finem ille suavis odor in Christo tanquam in agno in Ecclesiis perseverat.

PALL. Recte dictum est.

CYR. Alterum præterea lex huic primo festum adnectit, atque ipsa propemodum tempora conserit, dicens in Numeris : « Et die novorum cum obtuleritis sacrificium Domino novum hebdomadarum, vocatus sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis. Et offeretis holocausta in odorem suavitatis Domino, vitulos ex bobus duos, arietem unum, septem agnos anniculos immaculatos : sacrificium eorum, simila conspersa oleo, tres decimæ uni vitulo, et duæ decimæ arieti uni ; et septem illis septem agnis, et hircum ex capris unum pro peccato, ut propitietur pro vobis, præter holocaustum perpetuum, et sacrificium eorum facietis mihi. Immaculati erunt vobis, et libamina eorum [84]. » Mense enim primo juxta Hebræorum leges, agnus immolabatur, consequenti autem ac proximo nimirum colligere ex agris fruges mos est, præcoqua legumina, inquam, et fasciculum manipulorum, tritico jam demesso. Tempus ergo novorum est, quo ex agris colligenda sunt, quæ in illis sata fuerint. Vocata est autem hæc item festivitas ac legitime celebranda labore atque opere intermisso. Relaxati namque mos est in festis, et ab operosis negotiis abstinere. Ex hoc item loco licet intelligere sanctos, qui Deo festum agunt, minime decere peccatum committere; quod et turpe est, et laboris plenum : sed potius, animum relaxando quodammodo, et explendo, virtutis studiis oblectari. Offeruntur autem in holocaustum et sacrificium vituli duo, aries unus, et agni septem, simila oleo perfusa, et **610** hircus e capris. Ac quorsum spectet legis ænigma, quia modo diximus, non videtur esse repetendum. Illud tamen opportune dicemus, Salvatoris nostri resurrectionis mysterium novorum tempore designari : refloruit enim in Christo primum hominis

[83] I Cor. xv, 41. [84] Num. xxviii, 26-31.

A καὶ ὑποβεβηκότως καὶ ὑφειμένως τε ἔτι. « Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ· » καὶ παρ' αὐτοῖς δέ φημι τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, ἐν διαφοραῖς εἶναι πολλαῖς τῆς εὐκλείας τὸ μέτρον, πλὴν ἐν οἷσπερ ἂν εἴη μέτροις, ἡ τῶν ἁγίων ζωὴ, τὸ ἱλαρὸν ἔχει· καὶ τὸ δ' εὐθυμεῖσθαι δεῖν, καὶ καταπιαίνεσθαι τοῖς παρὰ Θεοῦ. Ἄθρει γὰρ ὅπως τὸ ἔλαιον οὐχὶ μόνοις τοῖς τρισὶν ἐπεχεῖτο δεκάτοις, ἀλλὰ καὶ δυσὶ, καὶ ἑνί. Ἐνδελεχισμοῦ δὲ θυσίαν καὶ ὁλοκαυτώματα, καλεῖ τὸν ἀμνὸν τὸν σφαγιαζόμενον ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ τὸ πρωῒ, καὶ ἀγχοῦ πρὸς ἑσπέραν. Δι' οὗ δὴ πάλιν ἐξέσται μαθεῖν, ὅτι πολὺ τὸ εὐῶδες τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ ἀκατάληκτος ἀληθῶς, ἡ τῶν Ἐκκλησιῶν εὐοσμία, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ἁγίων. Εὐωδιάζουσι γὰρ τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τὸ ἐπὶ Χριστῷ τελοῦσι μυστήριον τὴν
B ἀναίμακτον λατρείαν προσκομίζοντες τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ πρωῒ τε καὶ πρὸς ἑσπέραν ὁλοκαυτίζεσθαι τοὺς ἀμνούς. Ἀρχῇ γὰρ καὶ τέλει, καὶ διὰ μέσου λαμβάνεται. Οὐκοῦν ἀπαρχῆς μέχρι τέλους τὸ εὐῶδες ἐν Ἐκκλησίαις, ὡς ἐν ἀμνῷ τῷ Χριστῷ.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἑτέραν δὲ αὖ νόμος ἐπισυνάπτει τῇ πρώτῃ τὴν ἑορτὴν, μονονουχὶ δὲ καὶ αὐτοὺς ἡμῖν τοὺς καιροὺς συνείρει λέγων ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῶν νέων, ὅταν προσφέρητε θυσίαν νέαν Κυρίῳ τῶν ἑβδομάδων, ἐπίκλητος ἁγία ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, μόσχους ἐκ βοῶν δύο, κριὸν ἕνα, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἑπτὰ ἀμώ-
C μους. Ἡ θυσία αὐτῶν σεμίδαλις ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ, τρία δέκατα τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, καὶ δύο δέκατα τῷ κριῷ τῷ ἑνὶ, δέκατον δέκατον τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ, τοῖς ἑπτὰ ἀμνοῖς, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, ἐξιλάσασθαι περὶ ὑμῶν, πλὴν τοῦ ὁλοκαυτώματος τοῦ διαπαντός. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτῶν ποιήσετέ μοι, ἄμωμοι ἔσονται ὑμῖν, καὶ τὰς σπονδὰς αὐτῶν. » Ἐν μηνὶ μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ, κατὰ τοὺς Ἑβραίων νόμους, ὁ ἀμνὸς ἐσφάζετο. Τῷ δὲ ἀγχοῦ τάχα που καὶ γείτονι, συναγείρειν ἔθος τὰ ἐξ ἀγρῶν, ὀσπρίων δὴ λέγω τὰ πρώϊμα, καὶ δέσμην ἀμάλλης, ἀμηθέντος ἤδη καὶ σίτου. Καιρὸς οὖν ἄρα τῶν νέων, καθ' ὃν ἐξ ἀγρῶν συναγείρεσθαι χρὴ, τὰ ἐν αὐτοῖς ἐσπαρμένα. Κλητὴ δὲ πάλιν ἡ τοιάδε, φησὶν, ἑορτὴ,
D καὶ περαινέσθω συννόμως, πόνου καὶ ἱδρῶτος ἐξῃρημένον. Ἀνεῖσθαι γὰρ ἔθος ἐν ἑορταῖς καὶ ἀποφοιτᾷν ὅτι μάλιστα τῶν ἐργωδεστέρων. Ἀναμάθοι δ' ἄν τις κἀκ τοῦδε δὴ πάλιν, ὅτι τοὺς ἁγίαν τῷ Θεῷ τελοῦντας τὴν ἑορτὴν, πρέποι ἂν ἥκιστά γε, τὴν ἀκλεᾶ καὶ παμμόχθηρον πληροῦν ἁμαρτίαν. Ἀνέντας δὲ ὥσπερ καὶ πληροῦντας τὸν νοῦν, τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐντρυφᾷν σπουδάσμασι. Προσφέρονται δὲ καὶ εἰς ὁλοκαύτωμα καὶ θυσίαν, μόσχοι μὲν δύο, κριὸς δὲ εἷς καὶ ἑπτὰ ἀμνοὶ, σεμίδαλις ἐλαιοβραχὴς, καὶ χίμαρος ἐξ αἰγῶν. Καὶ ὅποι ποτὲ βλέποι τοῦ νόμου τὸ αἴνιγμα, διειρηκότες ἀρτίως, οὐ ταυτολογήσομεν. Πλὴν, ἐκεῖνο ἐροῦμεν ἀναγκαίως, ὅτι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστά-

σεως ἀνατυποῖ τὸ μυστήριον, ὁ τῶν νέων καιρός· ἀνέθαλε γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν πρώτῳ Χριστῷ, ἀποτριψαμένη τὴν φθορὰν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας παλαίωσιν ἀποβαλοῦσα λοιπόν. Τοιγάρτοι καὶ ἐπὶ τῷδε λίαν ἀπεσεμνύνετο λέγουσα· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ μὴν καὶ εὐφροσύνης ἄμφιον, τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἐν Χριστῷ που πάντως ὠνόμασεν ἀφθαρσίαν, σαφέστερον δὲ καὶ τὸν ἐπὶ τῇδε τῇ πανηγύρει νόμον, καὶ διὰ πλείστων ὅσων ἐμφανὲς τὸ αἴνιγμα καθίστη λέγων ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζητε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ οἴσετε τὸ δράγμα ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεύς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ ἂν φέρητε τὸ δράγμα, πρόβατον ἄμωμον ἐνιαύσιον εἰς ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ, θυσία τῷ Κυρίῳ, ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, καὶ σπονδὴν αὐτοῦ τὸ τέταρτον τοῦ ἲν οἴνου, καὶ ἄρτον, καὶ πεφρυγμένα χίδρα νέα οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τῷ Θεῷ ὑμῶν. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐπαύριον τῶν Σαββάτων, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἂν προσενέγκητε τὸ δράγμα τοῦ ἐπιθέματος, ἑπτὰ ἑβδομάδας ὁλοκλήρους, ἕως τῆς ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος ἀριθμήσετε πεντήκοντα ἡμέρας. » Ἑορτὴ μὲν γὰρ σωτήριος ἀληθῶς, ὁ ὑπὲρ ἡμῶν θάνατος τοῦ Ἐμμανουήλ. Ἐκτέτικε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ὀφλήματα, καὶ ἔστιν ἀληθὲς, ὅτι αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Προσήλωσε γὰρ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ τεθριάμβευκεν ἐν αὐτῷ τοὺς πάλαι κρατοῦντας ἐπὶ τῆς γῆς, ἀρχὰς δὴ λέγω καὶ ἐξουσίας, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τὸν Σατανᾶν. Ἑορτὴ δὲ γείτων εὐθὺς, τῆς πρώτης οὐ μείων, ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις, κατασείουσα τὴν φθορὰν, ἀποκείρουσα τὴν ἁμαρτίαν, καὶ εἰς νέαν ἡμᾶς μεθιστᾶσα ζωὴν, τὴν ὡς ἐν ἁγιασμῷ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ, κατηργημένου θανάτου. Ἀπεδυσάμεθα γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ μετημφιέσμεθα τὸν νέον, τουτέστι, Χριστὸν, ἤτοι τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωήν. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὴν τῆς ἀνανεουμένης ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν, τουτέστι Χριστὸν, ὡς ἐν τύπῳ δράγματος, καὶ ὡς πρωτόλειον ἐξ ἀγροῦ, καὶ ὡς ἐκ καρπῶν ἀπαρχὴν προσκομιζόμενον ἱερὸν ἀνάθημα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἦ οὐκ ἀσταχύων δίκην ἀνεθάλομεν ἐν κόσμῳ;

ΠΑΛΛ. Ναί· τοιγάρτοι περὶ ἡμῶν καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Χριστὸς τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, « Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς

natura, excussa jam corruptione, et vetustate, quæ ex peccato veniebat, abjecta. Itaque in ea re valde gloriabatur dicens : « Exsultet anima mea in Domino, induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ [55]. » Vestimentum quippe salutis, et tunicam lætitiæ incorruptionem illam supernam et e cœlo, et quæ prorsus in Christo, est appellavit. Clariorem vero hanc de hac celebritate legem fecit, et quamplurimis verbis ænigma declaravit, dicens in Levitico : « Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram quam ego do vobis, et metetis messem ejus, et feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem : et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis; perendino offeret eum sacerdos. Et facietis in die, in quo obtuleritis manipulum, ovem immaculatam anniculam in holocaustum Domino, et sacrificium ejus duas decimas similæ conspersæ oleo, sacrificium Domino, odorem suavitatis Domino, et libamen ejus quartam partem hin vini, et panem. Et tostas fruges novas non comedetis usque ad diem hanc, quousque obtuleritis vos dona Deo vestro. Legitimum sempiternum in progenies vestras in omni habitatione vestra. Et numerabitis vobis a postero die Sabbatorum, a die, quo obtuleritis manipulum impositionis, septem hebdomadas plenas numerabis, usque ad alterum diem ultimæ hebdomadæ numerabitis quinquaginta dies [56]. » Festum est enim plane salutare illa mors Emmanuel pro nobis tolerata : debita namque pro nobis persolvit; verumque illud est, ipsum peccata nostra portare, et pro nobis dolere, et livore ejus nos sanatos esse [57]. Affixit enim suæ cruci, quod adversum nos erat chirographum [58], et triumphavit in ipso de iis, qui olim in terra imperium tenuerant, de principatibus et potestatibus, inquam, et de spiritualibus nequitiæ, et præ cæteris de Satana. Festum **611** porro continuo proximum priore non inferius, illa est e mortuis resurrectio, quo dejicit interitum, præciditque peccatum, et destructa morte, ad vitam nos in sanctificatione et incorruptione ducendam transfert. Exuimus namque veterem hominem, et induimus novum, id est Christum, illam nempe in Christo conversationem, ac vitam. Vide igitur, obsecro, illas humanæ naturæ renovatæ primitias, id est Christum, tanquam in figura fasciculi, et tanquam primas ex agro fruges, et tanquam fructus primitivos oblationem Deo ac Patri sacram offerri. Quid enim? nonne spicarum instar refloruimus in hoc mundo?

PALL. Certe; ideoque de nobis ipse ille Christus sanctis suis discipulis dicebat : « Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis, levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem : et qui

[55] Isa. LXI, 10. [56] Levit. XXIII, 9-16. [57] Isa. LIII, 5 seqq. [58] Col. II, 14.

metit, mercedem accipit, et qui colligit [59]; » spicis enim, ac tritico nos comparat.

CYR. Ergo velut primitiæ quædam spicarum, ac tanquam novæ fruges in manipuli specie Christus intelligitur, ille primogenitus ex mortuis, illa nobis ad resurrectionem via, ille qui omnia ad novitatem commutat et transfert, et vetustatem pellit. « Vetera enim transierunt, » inquit; « ecce facta sunt omnia nova : et si quis in Christo nova creatura, » ut Scripturæ dicunt [60]. Offerebatur autem manipulus ille coram Domino, excitatus enim e mortuis ille Emmanuel, ille novus humanæ naturæ, et tanquam in incorruptione fructus, ascendit in cœlum, ut appareat nunc pro nobis Dei Patrisque vultui [61], non ut seipsum in illius conspectum afferat (nam perpetuo simul cum illo est, neque unquam a Patre abesse potest, utpote cum Deus sit), sed ut nos potius in seipso ad illius conspectum perducat, qui propter illam in Adam transgressionem ac peccatum, quod in nobis dominabatur, longe ab ejus facie, et in ira versabamur. In Christo itaque id assequimur, ut in faciem conspectumque Dei veniamus : jam quippe tandem sua nos inspectione tanquam sanctificatos dignatur. Vide autem ut lex tempus quoque resurrectioni congruens, id est, diem tertium præfiguravit. Perendino namque post primum, inquit, offeret manipulum sacerdos coram Domino : **612** tertius autem dies a primo non posterus est, sed perendinus : tertio autem revixit Christus.

PALL. Verum est.

CYR. Simul autem cum manipulo etiam ovis affertur immaculata, duæque decimæ similæ illi adjiciuntur, permisto item oleo : nam idem tanquam manipulus quidam et primitiæ fructuum quodammodo figuratus, ac tanquam de grege primitiæ accipitur : de grege autem vivente, velut in pinguedine gratiæ et hilaritate spiritus. Hac de causa simul cum ove similam quoque et oleum ac vinum offerendum esse dixit : ac simila quidem vitæ signum est, ut sæpe jam diximus; pinguedinis, oleum, lætitiæ vero vinum. Offertur etiam rursus tanquam in pane et novis frugibus tostis, quæ chidra apud Græcos vocantur; chidra autem legumina vocat, ut opinor, quod, dum teruntur, circa molas fundantur, quibus conteruntur. Per hoc quoque Christus significatur ut nova conspersio, ad cujus similitudinem nos quoque formati sumus, jussumque nobis est, ut festos dies agamus, expurgato veteri fermento, ut nos quoque nova simus conspersio, ad illius exemplum, qui omnem viam novæ conversationis innovavit, id est Christi [62].

PALL. Recte ais.

CYR. Ad hæc præcipit a novis fructibus abstinere, neque ex illis aliquid in escam assumere, sed manipuli dedicationem exspectare. Nova, inquit,

A θερισμὸν ἤδη, καὶ ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει καὶ ὁ συνάγων. » Ἀστάχυσι γὰρ καὶ πυροῖς παρεικάζει τὰ καθ' ἡμᾶς.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, ἀσταχύων οἷα τις ἀπαρχὴ καὶ νέος ὥσπερ καρπὸς ἐν εἴδει δράγματος νοεῖται Χριστὸς, ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἡ τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν ὁδὸς, ὁ πάντα πρὸς καινότητα μεταστοιχειῶν, καὶ παλαιότητα ἀπαλλάττων· « Τὰ γὰρ ἀρχαῖα παρῆλθε, » φησὶν, « ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, καὶ εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀνεκομίζετο δὲ τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου· ἐγηγερμένος γὰρ ἐκ νεκρῶν ὁ Ἐμμανουὴλ ὁ νέος τῆς ἀνθρωπότητος καὶ ὡς ἐν ἀφθαρσίᾳ καρπὸς, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἵν' ἐμφανισθῇ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως B ἑαυτὸν εἰς ὄψιν ἄγων αὐτοῦ· σύνεστι γὰρ ἀϊδίως, καὶ οὐκ ἂν ἀπολιμπάνοιτο τοῦ Πατρὸς, ὡς Θεὸς, ὡς ἐν ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον, εἰς ὄψιν ἄγων ἡμᾶς τοὺς ἔξω προσώπου, καὶ ἐν ὀργῇ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ κερδαίνομεν τὸ καὶ ἐν προσώπῳ τυχὸν γενέσθαι Θεοῦ. Ἀξιοῖ γὰρ ἡμᾶς ἐποπτείας ἤδη λοιπὸν, ὡς ἡγιασμένους. Ὅρα δὲ ὅπως ἡμῖν ὁ νόμος, καὶ τὸν τῇ ἀναστάσει πρέποντα προανετύπου καιρὸν, τουτέστι, τὴν τρίτην ἡμέραν. Τῇ γὰρ ἐπαύριον τῆς πρώτης, φησὶν, ἀνοίσει τὸ δράγμα ὁ ἱερεὺς, ἔναντι Κυρίου. Τρίτη δὲ πάντως ἡ ἀπὸ τῆς πρώτης, οὐκ αὔριον, ἀλλ' ἐπαύριον· ἀνεβίω δὲ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν τρίτην.

C

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Συναναχομίζεται δὲ τῷ δράγματι, καὶ πρόβατον ἄμωμον, δύο δεκάτων αὐτῷ σεμιδάλεως ἐπενηνεγμένων ἀναμὶξ ἐλαίῳ πάλιν. Ὁ γὰρ ὡς ἐν δράγματί τε καὶ ἀπαρχῇ καρπῶν οἱονεὶ ζωγραφούμενος, καὶ ὡς ἐξ ἀγέλης ἀπαρχὴ λαμβάνεται, ἀγέλης δὲ ζώσης ὡς ἐν πιότητι χάριτος, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ πνεύματος. Ταύτῃ τοι συναναφέρεσθαι δεῖν τῷ προβάτῳ φησὶ τὴν σεμίδαλιν, ἔλαιόν τε καὶ οἶνον· καὶ σεμίδαλις μὲν σημεῖον ἂν γένοιτο ζωῆς, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν· πιότητος δὲ τὸ ἔλαιον, εὐφρασίας δὲ, οἶνος. Προσάγεται δὲ καὶ ὡς ἐν ἄρτῳ πάλιν, καὶ ἐν χίδροις πεφρυγμένοις· χίδρα δὲ τὰ ὄσπρια, φησὶ, D διὰ τὸ, οἶμαι, τριβόμενα τοῖς ἀλοοῦσιν αὐτὰ περιχεῖσθαι μύλοις. Νοοῖτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ διὰ τούτου Χριστὸς, νέον φύραμα, πρὸς ὃν ἡμεῖς μεμορφώμεθα, προστετάγμεθά τε τελεῖν ἑορτὰς, ἐκκαθάραντες τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα καὶ ἡμεῖς νέον φύραμα χρηματίζωμεν, καθ' ὁμοιότητα τοῦ πᾶσαν ἡμῖν τὴν εἰς καινότητα πολιτείας ἐγκαινίσαντος ὁδὸν, τουτέστι Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Προσεπιτάττει δὲ δεῖν καρπῶν ἀπέχεσθαι νέων, καὶ ἐδώδιμον ἀπ' αὐτῶν ποιεῖσθαι μηδὲν, τὴν τοῦ δράγματος ἀνάθεσιν περιμένοντας. Νέα γὰρ οὐ

[59] Joan. IV, 35, 36. [60] II Cor. V, 17. [61] Hebr. IX, 24. [62] I Cor. V, 7, 8.

φάγεσθε, φησὶν, ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τῷ Θεῷ ὑμῶν. Καιρὸς γὰρ ὁ πρέπων τοῦ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς νέας τε καὶ ἀκηράτου ζωῆς, μόνος ἂν γένοιτο, καὶ σφόδρα εἰκότως, καθ᾽ ὃν ἐπέλαμψεν ὁ Ἐμμανουήλ. Ἱκανὸς δὲ πρὸ αὐτοῦ παντελῶς οὐδεὶς, εἰς νέαν ἡμᾶς ἀναστοιχειῶσαι ζωὴν, ἀπαρχὴ δὲ ὥσπερ καὶ πρῶτος αὐτὸς τῶν εἰς ἀφθαρσίαν ἐκτισμένων, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν σαρκὶ μεθ᾽ ἡμῶν, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Εἰσκεκόμικε δὲ παραχρῆμα τῆς ἁγίας ἡμῖν Πεντηκοστῆς προανατύπωσιν ἐναργῆ, ἑπτὰ χρῆναι λέγων ἐπαριθμεῖν ἑβδομάδας, τῇ τοῦ δράγματος εἰσκομιδῇ. Μετὰ γάρ τοι τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν, ἑπτὰ συνείροντες ἑβδομάδας, ἑορτάζομεν οἱ πεπιστευκότες.

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφὴς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως ὁ καιρὸς μεθίστησι τοὺς ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένους, εἰς τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν τὴν νέαν τε καὶ ἀκίβδηλον ζωὴν, κατεδείκνυ σαφῶς οὕτω λέγων εὐθύς· « Καὶ προσοίσετε θυσίαν νέαν τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τῆς κατοικίας ὑμῶν προσοίσετε ἄρτους ἐπίθεμα, δύο ἄρτους, ἐκ δύο δεκάτων σεμιδάλεως ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς, ἐζυμωμένοι πεφθήσονται πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ, καὶ προσάξετε μετὰ τῶν ἄρτων ἑπτὰ ἀμνοὺς ἀμώμους ἐνιαυσίους, καὶ μόσχον ἕνα ἐκ βουκολίων, καὶ κριοὺς δύο ἀμώμους, καὶ ἔσονται εἰς ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν, θυσία ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Καὶ ποιήσουσι χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ δύο ἀμνοὺς ἐνιαυσίους εἰς θυσίαν σωτηρίου μετὰ τῶν ἄρτων τοῦ πρωτογεννήματος. Καὶ ἐπιθήσει αὐτὰ ὁ ἱερεὺς μετὰ τῶν ἄρτων τοῦ πρωτογεννήματος ἐπίθεμα ἐναντίον Κυρίου μετὰ τῶν δύο ἀμνῶν, ἅγια ἔσονται τῷ Κυρίῳ, τῷ ἱερεῖ τῷ προσφέροντι αὐτὰ αὐτῷ ἔσται. Καὶ καλέσετε ταύτην τὴν ἡμέραν κλητὴν, ἁγία ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσῃ τῇ κατοικίᾳ ὑμῶν. » Ἀπαρχὴ μὲν γὰρ καὶ οἱονεὶ πρωτόλειον τῆς εἰς καινότητα μεταπλαττομένης κτίσεως ὁ Ἐμμανουὴλ, νοεῖται δὲ πρῶτος ἐν ἡμῖν, ὡς ἄρτος καὶ νέον φύραμα, τρίβον δὲ ὥσπερ τὴν εἰς τὸ χρῆμα λοιπὸν ἑλόντες ἡμεῖς, καθ᾽ ὁμοιότητα τὴν πρὸς αὐτὸν, νέον ὥσπερ τι καὶ ἡμεῖς κεκλήμεθα φύραμα. Τύπος δ᾽ ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφὴς, ὁ ἐκ νέων καρπῶν προσκομιζόμενος ἄρτος, ἀλλ᾽ οὐχ εἷς ὁ ἄρτος, δύο δὲ χρῆναι προσάγεσθαι λέγει· δύο γὰρ οἱ λαοὶ, κἂν εἰ πρὸς ἑνότητα φαίνοιντο συνενηνεγμένοι διὰ μεσίτου Χριστοῦ· πλὴν ἐζυμωμένοι πεφθήσονται, φησί. Καὶ τί τὸ αἴνιγμα, φέρε λέγωμεν, τὸ τοῦ νόμου βάθος, ὡς ἔνι, καλῶς περιαθρήσαντες. Ἆρα γὰρ ζύμην ἐν τούτοις ἐννοεῖν ἀκόλουθον, τὴν ὡς ἐν φαυλότητι καὶ κατεψευσμένην; Εἶτα πῶς οὐ μωρία τοῦτό γε; πῶς γὰρ ἂν ἔτι κακίας ἀπαλλάξαιμεν, τοὺς εἰς καινότητα πολιτείας εὐαγγελικῆς μετεσκευασμένους; ἢ πῶς ἂν

non comedetis usque ad hanc ipsam diem, usque dum offeratis dona Deo vestro. Nam tempus aptum ac vitæ hujus novæ et incorruptæ consortium assequendum illud est solum, et merito quidem, quo ille Emmanuel effulsit, nec ante eum quisquam omnino ad nos in novam vitam reformandos virium satis habuit; ipse autem primitiæ quodammodo, ac primus eorum omnium fuit, qui sunt ad incorruptionem creati, quatenus homo apparuit, et in carne nobiscum propter similitudinem, qua nobis est junctus. Intulit vero nobis continuo evidentem sanctæ Pentecostes figuram, post oblationem manipuli septem enumerandas esse hebdomadas dicens. Nam post resurrectionis nostri Salvatoris diem, septem consequenter elapsis hebdomadibus, nos fideles festum diem agimus.

PALL. Perspicua satis sunt, quæ dicis.

CYR. Porro Salvatoris nostri resurrectionis tempus **613** illos qui Spiritu sanctificati sunt, ac fide justificati, eo perducere, ut jam novæ illius ac sinceræ vitæ fructum offerre possint, clare ostendit, illico subjungens: « Et offeretis hostiam novam Domino, ab habitatione vestra offeretis panes impositionem, duos panes; ex duabus decimis similæ erit panis unus, fermentati coquentur ex primis frugibus Domino; et offeretis cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum unum ex armentis, et arietes duos immaculatos; et erunt in holocaustum Domino, et sacrificia eorum et libamina eorum, sacrificium odor suavitatis Domino. Et facient hircum unum ex capris pro peccato, et duos agnos anniculos in sacrificium salutaris cum panibus primarum frugum, impositio coram Domino. Et imponet ea sacerdos cum duobus agnis: sancta erunt Domino; sacerdoti, qui offert ea, ipsi erunt. Et vocabitis hunc diem vocatum; vocatus sanctus erit vobis: omne opus servile non facietis in eo; legitimum sempiternum in progenies vestras in omni habitatione vestra [63]. » Ejus namque creaturæ, quæ ad novitatem reformatur, primitiæ, et velut præcipuæ quædam fruges est ille Emmanuel, isque inter nos velut primus panis est, ac nova conspersio; nos deinde ex ejus similitudine via quadam ad eam rem assequendam arrepta, nova quodammodo ipsi quoque conspersio vocati sumus. Hujus rei figura est evidens ille panis ex novis frugibus oblatus; sed non unus ille est, nam duos offerendos esse dicit: duo namque sunt populi, etsi Christi mediatoris opera in unitatem conjuncti videantur: sed fermentati coquentur, inquit: quid autem id ænigma velit, age dicamus, legisque profunditatem, quoad fieri potest, circumspiciamus. Num ergo fermentum in his verbis intelligere convenit illud improbum atque vitiosum? Sed qui fieri potest ut non id stultissime dicatur? nam quomodo eos a vitii contagione immunes putabimus, qui ad evangelicæ conversationis novitatem translati sunt? aut quomodo id sol

[63] Levit. XXIII, 16-21.

novitatem pertinere potest? quomodo etiam nova conspersio dicentur aliqui, si in illis permanent fermenti reliquiæ, neque ex omni parte sint impiæ sordidæque vitiositatis expertes? **614** Excogitandum est igitur alterum fermenti genus, ad propositæ contemplationis rationem aptum, quod in se nihil habet vituperatione dignum, sed potius apud divinitus inspiratam Scripturam mirum in modum commendatur. Fermento igitur Salvator vim illam eruditionis evangelicæ præclaram atque utilem comparat, dicens: « Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum [64]. » Nam irrepens in animum atque in cor illa eruditionis evangelicæ vivificatrix efficacia, animam, et corpus, et spiritum quodammodo in suam qualitatem transfert. Tali igitur fermento non absurde suspicari possumus fermentatos esse populos, qui tanquam specie panum oblati sunt. Uterque autem ex duabus decimis; quæ figura duplicem nobis eruditionem per ænigma describit.

PALL. Id vero quale est tandem?

CYR. An vero non fateris, Palladi, duplici nos eruditione, legali, inquam, et evangelica, et sacros et Deo acceptos fore, et hoc modo ad novam illam egregiamque vitæ rationem pergere?

PALL. Ego vero fateor.

CYR. Hoc idem ipse quoque Salvator declaravit, cum dixit: « Propterea dixi vobis, quia omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera [65]. » Nam qui animum habent eorum quæ per Moysen sancita sunt scientia præditum, et mandato illo veteri et tanquam in figuris dato refertum, deinde præter illud novæ atque evangelicæ cognitionis opibus ditati sunt, duplici, mea quidem sententia, eruditione sunt exornati.

PALL. Recte dicis.

CYR. Sed non in solis panibus illorum qui ad novitatem vitæ formati sunt, cœtus designabatur; nam jubet præterea lex, septem agnos offerre, cum vitulo uno et arietibus duobus, adjecta sacrificiis procul dubio libatione, id est, infuso vino ex quarta parte hin, quod est sextariorum sex, si nostra lingua dicatur. Ergo illi septem agni figura erunt credentium gregis, qui ætate quidem in Christo est infantili (infantiæ namque nota est agnus), sed tamen robore ac fortitudine spirituali ad perfectionem et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi progreditur [66].

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Cum agnos dixisset, **615** ac deinde in medio vitulum interposuisset, subjungit arietes. Atque agni quidem figura sunt gregis; roboris ac fortitudinis vitulus (est enim hoc animal robustum); ætatis porro perfectæ arietes. Fideles igitur, dum se adversus terrena omnia fortiter gerunt, ad per-

A τοῦτο νοεῖτο καινότητος; πῶς δ' ἂν ἔτι καὶ νέον φύραμα λέγοιντό τινες, εἰ ζύμης ἐν αὐτοῖς ἐναπομένει λείψανον, εἶέν τε τῆς ἀνοσίου καὶ βδελυρᾶς φαυλότητος οὐκ εἰσάπαν ἠμοιρηκότες; Ἐπινοητέον δὴ οὖν κατά γε τὸν πρέποντα τοῖς θεωρήμασι λόγον, ζύμης εἶδος ἑτέρας, τὸ καταψέγεσθαι δεῖν οὐκ ἐχούσης ἐφ' ἑαυτῇ, μᾶλλον δὲ καὶ τεθαυμασμένης παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ζύμῃ δὴ οὖν ὁ Σωτὴρ τῆς θείας τε καὶ εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τὴν εὐκλεᾶ τε καὶ ὀνησιφόρον δύναμιν παρεικάζει, λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ, ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη τὸ ὅλον. » Εἰσδύνουσα γὰρ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως ἡ ζωοποιὸς ἐνέργεια, ψυχήν τε καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα πρὸς ἰδίαν B ὥσπερ ποιότητα μεταστοιχειοῖ. Οὐκοῦν τῇ τοιᾷδε ζύμῃ πρέποι ἂν ὑπονοεῖν ἐζυμῶσθαι τοὺς λαοὺς, ὡς ἐν εἴδει τῶν ἄρτων προσκεκομισμένους, καὶ ἐκ δύο δεκάτων ἕκαστος· τὸ οἱονεὶ διττὸν τῆς παιδεύσεως, καταγράφοντος ἡμῖν αἰνιγματωδῶς τοῦ τύπου.

ΠΑΛΛ. Οἷον δὴ τί φῄς;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ Παλλάδιε, φαίης ἂν, ὅτι διὰ διττῆς παιδεύσεως, νομικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς, ἱεροί τε ἐσόμεθα, καὶ εὐπαράδεκτοι τῷ Θεῷ, ἴμεν τε οὕτως εἰς νέαν καὶ ἀπόλεκτον ζωήν;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Τοῦτό τοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ διεσάφει, λέγων· « Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός C ἐστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. » Οἱ γὰρ τὸν νοῦν ἔχοντες ἐπιστήμονα τῶν διὰ Μωσέως τεθεσπισμένων, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ ὡς ἐν τύποις ἐντολῆς ἐκμεμεστωμένον, εἶτα πρὸς ἐκείνῃ τὴν νέαν καὶ εὐαγγελικὴν καταπλουτήσαντες γνῶσιν, διττὴν, οἶμαί που, λοιπὸν αὐχοῦσι καὶ τὴν παίδευσιν.

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀλλ' οὐκ ἐν μόνοις ἄρτοις ἡμῖν ἡ τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἐσκευασμένων πληθὺς κατεγράφετο, προσεπιτάττει δὲ δεῖν ὁ νόμος ἑπτὰ προσάγειν ἀμνοὺς σὺν μόσχῳ τῷ ἑνὶ, καὶ κριοῖς δυσίν· ἑπομένης δὲ δηλονότι σπονδῆς τοῖς θύμασι, τουτέστιν, οἴνου καταχεομένου, καὶ ὡς ἐν τετάρτῳ τοῦ ἴν, ὅπερ ἐστὶ ξεστῶν ἕξ, γλώσσῃ τῇ καθ' ἡμᾶς ἐκφωνούμενον. D Οὐκοῦν τύπος ἂν εἶεν οἱ ἑπτὰ πάλιν ἀμνοὶ τῆς τῶν πιστευόντων ἀγέλης, νηπιαζούσης μὲν ἐν Χριστῷ. Νηπιότητος γὰρ σύμβολον, ὁ ἀμνός· πλὴν ὡς ἐν ἰσχύϊ καὶ ἀνδρίᾳ πνευματικῇ, προϊούσης εἰς τελειότητα καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Τοὺς ἀμνοὺς ὀνομάσας, εἶτα διὰ μέσου παρενθεὶς τὸν μόσχον, ἐπιφέρει τοὺς κριούς. Τύπος δ' ἂν εἶεν οἱ μὲν ἀμνοὶ, τῆς ἀγέλης· ἰσχύος δὲ καὶ ἀνδρείας, ὁ μόσχος· τὸ γάρτοι ζῶον εὐσθενές· ἡλικίας δὲ λοιπὸν· τῆς ἐντελοῦς, οἱ κριοί. Οὐκοῦν οἱ πιστεύοντες διὰ τοῦ κατανδρίζεσθαι φιλεῖν τῶν γεω-

[64] Matth. XIII, 33. [65] ibid. 52. [66] Ephes. IV, 13.

δευτέρων, ἀναθρώσκουσιν εἰς τελειότητα, τὴν ὡς ἐν Χριστῷ νοουμένην. Τέλειοι γὰρ εἰς ἡλικίαν οἱ κριοὶ, τῆς νοητῆς τελειότητος τὸ μέτρον, ὡς ἔν γε σφίσιν αὐτοῖς εὖ μάλα κατασημαίνοντες. Δύο δὲ οἱ κριοὶ, διττὴ γάρ πως ἐν ἡμῖν ἡ ἐν Χριστῷ τελειότης, ἡ ὡς ἐν ἔργῳ τε καὶ γνώσει νοουμένη. « Ὃς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, » φησὶν, « οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Οἶνος δὲ τοῖς ἱερείοις ἐπιχεῖται πάλιν· ἕψεται γὰρ πάντως τοῖς εἰς τελειότητα τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην διάττειν ἐσπουδακόσι, τὸ κατευφραίνεσθαι δεῖν. « Οἶνος γὰρ, » φησὶν, « εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. » Καὶ χίμαρος μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας ἐσφάζετο· προσεπάγονται δὲ καὶ ἀμνοὶ δύο μετὰ τῶν ἄρτων, εἰς θυσίαν σωτηρίου. Καὶ τί τὸ χρῆμα πάλιν; Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, ὡς ἐν τῷ χιμάρῳ γραφόμενος, B ἱερὰν δὲ ἡμῶν καὶ εὐπρόσδεκτον ἀποτελῶν τήν τε εἰς καινότητα ζωὴν καὶ τὴν εἰς νέον φύραμα μεταβολὴν, καὶ τὴν μέχρι ψυχῆς καὶ σώματος ἀνάθεσίν τε καὶ καθιέρωσιν, ἣν ὑπομένειν εἰθίσμεθα, μονονουχὶ καὶ συναποθνήσκοντες τῷ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα συζήσωμεν αὐτῷ. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει λέγων· « Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ· ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν ἐσφάγη μὲν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν αὐτὸς, συντεθάμμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτῷ, θάνατον ὑπομένοντες, C οὐ σωματικὸν, ἀλλὰ νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κόσμῳ μὲν ζῶντες οὐκέτι, Χριστῷ δὲ μᾶλλον, καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Πατρί. Ὅρα τοίνυν σφαζομένῳ τῷ χιμάρῳ συναποθνήσκοντας τοὺς ἀμνοὺς, καὶ συνθυμιωμένους τοὺς ἄρτους· δεκτὴ γὰρ ἡμῶν ἡ καθιέρωσις, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἡ νέα τε καὶ εὐαγγελικὴ ζωὴ, συμπλαττομένη τρόπον τινὰ τοῖς παθήμασι τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν αὐτοῦ μίμησιν ὑποτρέχουσα. « Εἰ γὰρ συμπάσχομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· εἰ συναποθνήσκομεν, καὶ συζησόμεθα· καὶ εἰ κοινωνοὶ παθημάτων ἐσμὲν, μερισταὶ καὶ τῆς εὐκλείας ἐσόμεθα καὶ αὐτοί. » Σωτηρίου δὲ θυσία διακεκλήσθω, φησὶν, ἡ τοιάδε καλῶς. Σώζει γὰρ τοὺς ὑπὲρ ὧν τὴν σφαγὴν ὑπέμεινεν ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐξίστησιν ἁμαρτίας, καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς ἀμείνους ἀποτελεῖ τοὺς συντεθαμμένους αὐτῷ καὶ συναποθνήσκοντας, κατά γε τὸν ἤδη προειρημένον τρόπον.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺς ὁ λόγος, καὶ ἀμυδρὸν τοῦ νόμου τὸ χρῆμα!

ΚΥΡ. Αἴνιγμα γὰρ, ὦ Παλλάδιε, καὶ οἱονεὶ λεπτῶν τε καὶ διεσμιλευμένων ἐννοιῶν, ἀσυμφανὲς ἀποσκίασμα.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Τρεῖς μὲν οὖν καιροὺς ὁ νόμος ἔφη, καθ' οὓς ἂν ἡμᾶς ἑορτάζειν πρέποι. Τρεῖς γὰρ, φησὶ,

A fectionem ascendunt, quæ in Christo intelligitur: perfecta enim ætate sunt arietes, spiritualisque perfectionis mensuram optime præ se ferunt. Sunt autem arietes duo; duplex enim est in nobis Christiana perfectio, tum quæ in opere, tum quæ in verbo spectatur: « Quicunque enim fecerit et docuerit, » inquit, « hic magnus vocabitur in regno cœlorum [67]. » Vinum vero victimis rursum infunditur; omnino enim sequi necesse est, ut, qui ad perfectionem quæ in Christo intelligitur, ascendere student, ii hilaritate et lætitia perfundantur: « Vinum enim, » inquit, « lætificat cor hominis [68]. » Deinde hircus immolatur pro peccato: adducuntur insuper duo agni cum panibus ad sacrificium salutaris. Quid vero id indicat? Nempe mortuus est Emmanuel pro peccatis nostris, qui in hirco designatur, sacramque et acceptam reddit nostram in novitate vitam, eamque mutationem qua nova conspersio facti sumus, et illam usque ad animam et corpus dedicationem atque consecrationem, quam sustinere consuevimus, cum propemodum simul cum eo morimur, qui propter nos inter mortuos fuit, ut simul etiam cum illo vivamus. Ejusmodi quiddam etiam Paulus sapientissimus in epistola sua scribit, dicens: « An ignoratis quoniam quicunque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus cum ipso per baptismum in mortem ipsius; ut, quemadmodum surrexit Christus per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus [69]. » Ergo occisus ipse quidem est pro peccatis nostris, sed nos etiam cum ipso consepulti sumus, non corporis mortem obeundo, sed mortificando membra quæ sunt super terram, ac mundo non jam adhuc vivendo, sed Christo potius, et per Christum Patri. Considera igitur, dum hircus immolatur, simul etiam agnos mori, et panes adoleri: accepta est enim nostra consecratio, et in odorem suavitatis assumitur nova illa et evangelica vivendi ratio, Christi passionibus quodammodo conformata, et ad illius imitationem accedens: « Si enim compatimur, **616** et conregnabimus; si commorimur, etiam simul vivemus; si socii passionum sumus, gloriæ item participes erimus et ipsi [70]. » Ejusmodi autem sacrificium salutaris appelletur, D inquit, et recte; salutem quippe tribuit iis Christus pro quibus mortem sustinuit; nam qui illo, quo jam diximus modo, consepulti cum ipso sunt, et commortui, eos a peccato liberat, et mortis atque interitus victores efficit.

PALL. Quam recondita sunt Scripturæ verba, et obscura legis sententia!

CYR. Ænigma nempe est, Palladi, ac veluti obscura subtilium tenuissimarumque sententiarum adumbratio.

PALL. Recte ais.

CYR. Igitur tempora lex commemorat, quibus nos festum agere convenit, Tribus, inquiens, tem-

[67] Matth. v, 19. [68] Psal. CIII, 15. [69] Rom. VI, 4. [70] Rom. VIII, 16, 17.

poribus per annum festa celebrate mihi. Visne igitur, quoniam de duobus satis est a nobis dictum, quodnam tertium sit, et qua de causa ageretur dicamus? Audisti enim cujusque causam : alterum enim, quia salutem tribuit Christus, pro nostra omnium salute mortem perferendo; alterum vero quia, interitu devicto, iterum revixit, et ad novum nos vitæ genus innovavit, opportune celebrabatur. Ac prioris quidem tempus erat ille in anni mensibus primus, et initio occurrens; alterius vero is qui proxime primum consequitur, et illi est adjunctus, quo par erat segetibus falcem admoveri, et alia semina comportari : quam plurima namque in agris frugum genera nascuntur. Age ergo de hoc tertio quoque festi tempore, quæ congruere videbuntur, dicamus, diligenterque investigemus, quomodo, quibusve de causis celebrandum sit, ejusque rei scientiam ex lege quæramus, et ex ipsis sacris Litteris assumamus : ita enim ad veritatis indagationem progredietur oratio. An tibi minus recte dicere atque considerare videor?

PALL. Mihi vero rectissime.

CYR. Scriptum est igitur in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, dicens : Mense septimo, una mensis, erit vobis requies, memoriale sempiternum tubarum, vocatus sanctus Domino : omne opus servile non facietis; et offeretis holocaustum Domino [71]. » Videtur itaque mihi septimus ille mensis tempus illud extremum, quod erit in consummatione, significare : nam septimo mense, quæ ex agro colliguntur, **617** omnia non ad aream, Palladi, comportandi tempus est, sed in ipsis jam uniuscujusque horreis recondi convenit : atque abit jam fructuum ferendorum tempus, exoritur autem hiemis initium, attenuantur stirpes, et flores tabescunt. Agedum igitur, ea quæ ad tempus pertinent, ad nos ipsos transferamus, illudque dicamus, jam ad extremum labente hoc sæculo, imminenteque alio ac subeunte, quo peccatores puniendi sunt, quod suis quisque laboribus peperit, coacervabit, si sapit, et in horrea cœlestia comportabit, recordabiturque Christi dicentis : « Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur : thesaurizate autem potius in cœlis [72]. » Ergo, quoniam, resuscitato Christo, sanctorum doctorum verba nos extremi temporis admonent; undique enim clamant : « Ultima hora est [73], » ad supernos illos thesauros jam, inquit, sua quisque comportet : sed primo die mensis, ait, quo mense fructus reconduntur, erit vobis requies, memoriale tubarum : bona enim e suis quisque sudoribus parta recondit, et æternæ illius jucunditati atque requieti prospiciet atque consulet, memor ejus, quod beatus Paulus ait : « Ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo [74] » — « Canet

A καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑορτάσατέ μοι. Βούλει δὴ οὖν, ἐπὶ δυσὶν ἤδη γεγονότος ἡμῖν ἀποχρώντως τοῦ λόγου, τίς ὁ τρίτος, καὶ ἐφ' ὅτῳ περ ἂν τελοῖτο λέγωμεν; Διεπύθου γάρ που τὴν ἐφ' ἑκάστῳ πρόφασιν, ἡ μὲν γὰρ, ὅτι σέσωκε τὸν ὑπέρ γε τῆς ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀνατλὰς θάνατον ὁ Χριστός· ἡ δὲ, ὅτι καταλύσας τὴν φθορὰν, ἀνεβίω πάλιν, καὶ εἰς νέαν ἡμᾶς ἀνεκαίνισε ζωὴν, ἐπετελεῖτο χρησίμως. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὁ καιρὸς ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, πρῶτός τε καὶ ἐν ἀρχαῖς· τῆς δὲ δευτέρας ὁ γείτων εὐθὺς καὶ παρεζευγμένος, καθ' ὃν ἦν εἰκὸς, ἐπείγεσθαι μὲν τοῖς ἀστάχυσι τὸν ἀμητῆρα σίδηρον, συγκομίζεσθαι δὲ δεῖν τὰ ἕτερα τῶν σπερμάτων. Μυρία γὰρ ὅσα τῶν ἐν ἀγροῖς. Φέρε δὴ οὖν καὶ ἐπὶ τῷ τρίτῳ τῆς ἑορτῆς καιρῷ τὰ εἰκότα λέγωμεν, B πολυπραγμονοῦντες εὖ μάλα τὸ ὅπως τε καὶ ἐπὶ τίσιν ἀποπεραίνεσθαι χρὴ καὶ τὴν ἐπὶ τῷδε γνῶσιν, τὸν νόμον ἐξαιτήσωμεν, καὶ ἐξ αὐτῶν ληψώμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· ἴοι γὰρ ἂν οὕτω πρὸς τὸ ἀληθὲς ὁ λόγος. Εἰ οὐκ ὀρθῶς σοι τοῦτο φάναι τε δοκῶ καὶ διεσκέφθαι πάλιν;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου, μιᾷ τοῦ μηνὸς, ἔσται ἡμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσυνον αἰώνιον σαλπίγγων, κλητὴ ἁγία τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ. » Ἔοικε τοίνυν ἡμῖν ὁ ἕβδομος μὴν τὸν ἐπὶ συντελείᾳ τε καὶ ἐπ' ἐσχάτοις ὑπαινίττεσθαι C καιρόν. Μηνὶ γὰρ ἑβδόμῳ πάντα τὰ ἐξ ἀγρῶν οὐκ εἰς τὴν ἅλω ποθὲν συγκομιστέον, ὦ τᾶν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἤδη τοῖς ἑκάστου θησαυροῖς εἰσκλείεσθαι πρέποι. Καὶ παροίχεται μὲν ὁ τῆς εὐκαρπίας καιρὸς, ἀνίσχει δὲ ἤδη χειμῶνος ἀρχὴ, φθίνει τε φυτὰ, καὶ ἄνθη μαραίνεται. Φέρε δὴ οὖν ὡς ἐπί γε σφίσιν αὐτοῖς τὰ ἐκ τοῦ καιροῦ μεθιστάντες, λέγωμεν, ὅτι πρὸς τὸ τέλος ἤδη διέρποντος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ὥσπερ τινὸς ἐπηρτημένου, καὶ εἰσελαύνειν μέλλοντος, καθ' ὃν ἀνάγκη κολάζεσθαι τοὺς φιλαμαρτήμονας, σωρεύσει μὲν ἕκαστος τὸ ἐξ ἰδίων πόνων, εἴγε σωφρονοῖ, καὶ ἐν τοῖς ἄνω θησαυροῖς εἰσκομιεῖ. Μεμνήσεται δὲ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ D βρῶσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσι· θησαυρίζετε δὲ μᾶλλον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐκοῦν ἐπείπερ ἐγηγερμένου Χριστοῦ, τῆς συντελείας ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν οἱ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν ἀποφέρουσι λόγοι, ἄνω γὰρ καὶ κάτω διακεκράγασιν, Ἐσχάτη ὥρα ἐστὶν, συγκομιζέσθω, φησὶν, ἐν θησαυροῖς ἤδη τοῖς ἄνω τὰ παρ' ἑκάστου, φησὶ, λοιπόν. Ἀλλ' ἐν τῇ νεομηνίᾳ, φησὶ, τοῦ μηνὸς, καθ' ὃν ἂν εἰσκλείετε τοὺς καρποὺς, ἔσται ὑμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσυνον σαλπίγγων. Θησαυρίζει γὰρ ἕκαστος τὰ ἐξ ἰδίων ἱδρώτων ἀγαθὰ, καὶ τῆς εἰς αἰῶνα τρυφῆς τε καὶ ἀναπαύσεως προνοήσεται καὶ ἐπιμελήσεται, μεμνημένος ὅτι, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Αὐ-

[71] Levit. XXIII, 24, 25. [72] Matth. VI, 19, 20. [73] I Joan. II, 18. [74] I Thess. IV, 15.

τὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, A καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ. » « Σαλπίσει γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται, ἄφθαρτοι. » — « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Μεμνήμεθα τοιγαροῦν τῆς ἱερᾶς ταυτησὶ καὶ φοβερωτάτης σάλπιγγος, ὅτε καὶ εὐσημοτάτη τῶν ἁγίων ἐστὶν ἑορτὴ κλητὴ ἁγία, κλῆρον ἤδη δεχομένων τῶν ἐν ἐλπίσι καὶ λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων πλουσίαν ἀντέκτισιν. Ἀναγκαῖον οὖν ἡμᾶς, ταῖς περὶ τούτων ἐννοίαις ἐπὶ τὸ λίαν ἐπιεικὲς ἀναθρώσκοντας, παντὸς καταλήγειν ἔργου, παντελῶς οὐδὲν ὠφελεῖν εἰδότος, μᾶλλον δὲ καὶ κατασπιλοῦν εἰωθότος. Τοῦτο γὰρ οἶμαί ἐστιν ὃ καὶ σοφῶς ἡμῖν ἔφη Παῦλος· B « Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι. »

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Εἶτα φησὶν, ὅτι « Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου, ἡμέρα ἐξιλασμοῦ, κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἔστι γὰρ ἡμέρα ἐξιλασμοῦ αὕτη ὑμῖν, ἐξιλάσασθαι περὶ ὑμῶν ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Πᾶσα ψυχὴ, ἥτις μὴ ταπεινωθήσεται ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ πᾶσα ψυχὴ, ἥτις ποιήσει ἔργον ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἀπολεῖται ἡ ψυχὴ C ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσαις κατοικίαις ὑμῶν. Σάββατα σαββάτων ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· ἀπὸ ἐνάτης τοῦ μηνὸς, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἑσπέρας σαββατιεῖτε τὰ Σάββατα ὑμῶν. » Ταπείνωσιν καὶ νηστείαν, καὶ ὁλοκαυτωμάτων προσαγωγὴν, καὶ μὴν καὶ ἔργου παντὸς κατάληξιν ποιεῖσθαι δεῖν ἔφη, τῶν μὲν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν τὴν νέκρωσιν διὰ νηστείας ὑποτυπῶν, διὰ δὲ τῶν ὁλοκαυτωμάτων τὴν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνάθεσιν, οὐ μεμερισμένως, ἀλλ' εἰσάπαν καὶ ὁλοτελῶς. Διά τε τῆς ἀργίας, καὶ τοῦ χρῆναι παντελῶς τῶν ἔργων ἀποφοιτῶντας, ὅτι προσήκει τῶν ἐπιγείων οὐδὲν ἀποπεραίνειν ἔτι, κατασημαίνων ἀστείως. Ἢ γὰρ οὐκ οἴησῃ δεῖν τοὺς εἰς κατάληξιν ἤδη καιρῶν D διεληλακότας, καὶ τῆς ἱερᾶς τε καὶ ἐν ἐσχάτοις μεμνημένους σάλπιγγος, καὶ εἰς νοῦν ἔχοντας τὸν κριτὴν, ταύτῃτοι καὶ εἰς τοὺς ἄνω λοιπὸν ἐκκομίζοντας θησαυροὺς τῆς πνευματικῆς εὐκαρπίας τὸν πλοῦτον, κατανεκροῦν ἡδονὰς, καὶ σωματικῶν ἀμείνους ὁρᾶσθαι παθῶν, εὐωδιάζειν δὲ ἤδη Θεῷ τῆς ἐπιεικείας τοὺς τρόπους, ἰέναι τε ἤδη μακρὰν, καὶ ἀπονοσφίζεσθαι φιλεῖν τῶν εἰς ματαιότητα σπουδασμάτων; Εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ ὁ πονηρὸς τοῦ βίου περισπασμός.

ΠΑΛΛ. Οἰήσομαι· πῶς γὰρ οὔ;

enim tuba, » inquit, « et mortui resurgent incorrupti [75]. » — « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut ferat unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum [76]. » Meminerimus itaque sacræ hujus et terribilis tubæ, cum festum sanctorum est in primis insigne, vocatum sanctum, cum speratorum bonorum possessionem, et fortiter præclareque gestorum cumulatam retributionem accipiunt. Oportet ergo nos hujusmodi cogitationibus ad summam probitatem ascendendo, ab omni opere cessare, quod nullam prorsus utilitatem afferre possit, sed maculas potius aspergere : hoc enim est quod sapiens ille vir Paulus nobis dixit : « Tempus breve reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutantur [77]. »

618 PALL. Ita videtur.

CYR. Deinde inquit : « Decimo die mensis hujus septimi, dies propitiationis, vocatus sanctus erit vobis : humiliabitis animas vestras, et offeretis holocausta Domino. Omne opus non facietis in die hoc ; est enim dies propitiationis hic vobis, ad propitiandum vobis ante Dominum Deum vestrum. Omnis enim anima, quæ non humiliabitur in hoc ipso die, exterminabitur de populo suo ; et omnis anima, quæ fecerit opus in hoc ipso die, peribit anima illa de populo suo. Omne opus servile non facietis : legitimum sempiternum in progenies vestras in omnibus habitationibus vestris. Sabbata sabbatorum erunt vobis : et humiliabitis animas vestras : a nono die mensis, a vespera usque ad vesperam sabbatizabitis Sabbata vestra [78]. » Humiliationem, jejunium, et holocaustorum oblationem, atque etiam ab omni opere cessationem fieri debere dixit : in quibus mortificationem quidem carnalium cupiditatum per jejunium figuravit ; per holocausta vero illam oblationem, qua in odorem suavitatis non ex parte, sed in totum ac perfecte, Deo dicamur ; per otium vero, et omnium prorsus operum cessationem, nihil nobis e terrenis rebus perficiendum eleganter designavit : nam, qui jam ad exitum finemque temporum decurrerunt, et sacri illius extremique temporis tubæ sunt memores, et illum judicem cogitant, annon summopere hac de causa curandum eis esse putabis, ut spiritualis fertilitatis opes in supernos thesauros exportent, et voluptates quidem exstinguant, affectionesque corporis vincant, virtutis autem atque probitatis genera velut odorem suavitatis Deo adoleant, atque ab inanibus studiis longissime remoti sint atque sejuncti ? Hæc autem sunt, ut opinor, ea studia, quæ in hoc mundo collocantur, et hujus vitæ laboriosa distractio.

PALL. Ego vero puto : cur enim aliter existimem ?

[75] I Cor. xv, 52. [76] I Cor. v, 10. [77] I Cor. vii, 29-31. [78] Levit. xxiii, 27-32.

CYR. Quid præterea? qui vitia expugnant, et mortificant membra sua, quæ sunt super terram, libidinem, inquam, et concupiscentiam malam, nonne in odorem suavitatis Deo offerentur, et holocaustorum instar erunt, eamque oblationem in redemptionem propitiationemque suarum animarum adhibebunt?

PALL. Sane quidem.

CYR. Diem igitur **619** jejunii qui erat, cum propitiationis legislator appellavit; et recte sane et legitime, cum is carnem, et carnis vitia mortificet, et virtutis officia tanquam in odorem suavitatis offerat. Quisquis porro non ab omni mundano opere cessaverit, fore ut is in summis malis versetur, evidenter ostendit, cum dixit, exterminandum esse de populo suo qui neque jejunaret, neque holocaustum offerret, et legem de cessatione constitutam violaret. Sabbata autem sabbatorum esse diem, qui hoc ritu ageretur dicens, illud nobis ostendit, esse etiam cessationum cessationem, id est, integram atque perfectam abjectionem operum, nimirum eorum, quæ ad vitium atque peccatum pertinent: nam hoc sæculo cessante, ac tempore propemodum senescente, quemnam in nobis jam locum habebit vanitatis studium? quomodove non potius meliora sapiemus otium agentes Deo gratissimum, et a nostris distractionibus omnino discedentes?

PALL. Recte dicis.

CYR. Præcipit deinde rursum: « Et die, inquiens, quintodecimo septimi mensis hujus, cum consummaveritis fruges terræ, festum agite Deo septem dies. Die primo requies, et die octavo requies; et accipietis vobis die primo fructum ligni pulchrum, et spatulas palmarum, et ramos ligni densos, et salices, et viticis ramos, ex torrente, et lætabimini in conspectu Domini Dei vestri septem dies per annum: legitimum sempiternum in generationes vestras. In mense septimo festum hoc agetis [79]. » Ergo intelligis tandem, coactis jam in horrea agrorum proventibus, et uniuscujusque fructibus collectis, proximum esse celeberrimum illum Scenopegiæ festum, habitationem illam paradisi repræsentans, et hominem ad bonorum illorum, quibus initio fruebatur, participationem revocans. Arbitramur enim Scenopegiam esse spiritualem ac veriorem illam humanorum corporum compactionem, cum ab interitu, qui intervenerat, ad incorruptionem reviviscunt. Requies porro primus dies est, atque etiam octavus; nam ante primam illam transgressionem, cum peccatum ærumnis omnibus plenum nondum in nos irruisset, neque dum gravissimum atque molestissimum nobis jugum imposuisset, laxam ac liberam et omni labore vacuam in paradiso vivendi rationem in Adam, quasi in initio ac stirpe nostri generis, tenebamus. **620** Christus vero cum advenisset, etiam illa intermedia nostra conditio, qua laboribus premebamur, ad pristinam

ΚΥΡ. Τί δὲ, οἱ παθῶν ἀμείνους, καὶ νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, οὐκ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακείσονται τῷ Θεῷ, καὶ ἐν τάξει τῶν ὁλοκαυτωμάτων εἶεν ἂν, λύτρον ὥσπερ τι, καὶ ἐξιλασμὸν ὑπέρ γε τῶν ἰδίων ψυχῶν τὸ χρῆμα ποιούμενοι;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἡμέραν τοίνυν ἐξιλασμοῦ τὴν τῆς ἀσιτίας ὁ νομοθέτης ὠνόμαζε, καὶ σφόδρα ὀρθῶς καὶ ἐννόμως, κατανεκρῶν μὲν τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς, εὐωδιάζων δὲ δὴ τῆς ἀρετῆς τοὺς τρόπους. Ἔργου δὲ παντὸς μὴ καταλήγων κοσμικοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ἐν ἐσχάτοις ἔσται κακοῖς, ὃ παρέδειξεν ἐναργῶς, ἐξολοθρευθήσεσθαι λέγων ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ τὸν μήτε νηστεύοντα, μήτε μὴν προσάγοντα τὴν ὁλοκαύτωσιν, καὶ τὸν ἐπὶ ταῖς ἀργίαις περιυβρίζοντα νόμον. Σάββατα δὲ σαββάτων τὸν ἐπὶ τοῖσδε καιρὸν εἶναι λέγων, ἐφῆκε νοεῖν, ὡς ἔστι λοιπὸν ἀργιῶν ἀργία, τουτέστιν, ὁλοτελῶς καὶ ὡς ἐν ὁλοκλήρῳ μέτρῳ τῶν ἔργων ἀπόθεσις, δῆλον δὲ ὅτι τῶν εἰς φαυλότητά τε καὶ ἁμαρτίαν. Καταλήγοντος δὲ τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ μονονουχὶ καταγηράσκοντος τοῦ καιροῦ, μοῖραν ὅλως ἐν ἡμῖν ποίαν ἂν ἔχοι λοιπὸν ἡ εἰς ματαιότητα σπουδὴ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὰ ἀμείνω φρονήσομεν, τὴν τῷ Θεῷ θυμηρεστάτην ἐπιτελοῦντες ἀργίαν, καὶ τῶν οἰκείων περισπασμῶν ἀποφοιτῶντες εἰσάπαν;

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Θεσμοθετεῖ δὲ δὴ πάλιν· « Καὶ ἐν ἡμέρᾳ, φησὶ, τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου, ὅταν συντελέσητε τὰ γεννήματα τῆς γῆς, ἑορτάσατε τῷ Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας. Τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ ἀνάπαυσις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ ἀνάπαυσις, καὶ λήψεσθε τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ καρπὸν ξύλου ὡραῖον, καὶ κάλλυντρα φοινίκων, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἰτέας, καὶ ἄγνου κλάδους ἐκ χειμάῤῥου, καὶ εὐφρανθήσεσθε ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἑπτὰ ἡμέρας τοῦ ἐνιαυτοῦ, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἑορτάσετε αὐτήν. » Ἆρ' αἰσθάνῃ τε λοιπὸν, ὅτι συνηγηγερμένων εἰς ἀποθήκην τῶν ἐν ἀγροῖς, καὶ συνειλεγμένων εὖ μάλα τῶν ἑκάστου καρπῶν, ἀγχοῦ δὴ λίαν ἡ παναοίδιμος ἑορτὴ τῆς Σκηνοπηγίας, τὴν ἐν παραδείσῳ δίαιταν ὑποφαίνουσα· καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς εἰς μέθεξιν ἀνατιθεῖσα τὸν ἄνθρωπον. Φαμὲν γὰρ εἶναι Σκηνοπηγίαν, τὴν νοητὴν καὶ ἀληθεστέραν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὴν σύμπηξιν, καὶ τὸ ἐκ τῆς διὰ μέσου φθορᾶς ἀναβιῶναι εἰς ἀφθαρσίαν. Ἀνάπαυσις δὲ ἡ πρώτη καὶ μέν τοι καὶ ἡ ὀγδόη· πρὸ γάρ τοι τῆς ἐν ἀρχαῖς παραβάσεως, οὔπω τῆς μοχθηροτάτης ἡμῖν ἐμβαλούσης ἁμαρτίας, καὶ τὸν δυσαχθῆ καὶ δυσδιακόμιστον ἀληθῶς ἐπιτιθείσης ζυγὸν, ἀνειμένην τινὰ καὶ ἄφετον, καὶ δίχα πόνου παντὸς τὴν ἐν παραδείσῳ δίαιταν ἐποιούμεθα, καθάπερ ἐν ἀρχῇ καὶ ῥίζῃ τοῦ γένους ἐν Ἀδάμ. Ἐπιδημήσαντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ διὰ μέσου εἰς πόνους, ἀνέδραμεν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι, μετὰ τὸν ἐν νόμῳ σαββα-

[79] Levit. XXIII, 39-41.

τισμὸν, ἤτοι τοῦ νομικοῦ χρόνου τὸ πλήρωμα, καὶ τὸν δυσαχθῆ καὶ βέβηλον τῆς ἁμαρτίας ζυγὸν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἀπελάσαντες, μοχθηρίας ἁπάσης ἀποπεπαύμεθα, καλοῦντος ἡμᾶς διὰ πίστεως εἰς τοῦτο τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγοντος· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Οὐκοῦν ἀνάπαυσις μὲν, ἡ πρώτη τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα, τὸν ἐν ἀρχαῖς τοῦ ἀνθρώπου καιρὸν ὑποφαίνουσα. Ἀνάπαυσις δὲ ὁμοίως καὶ ἡ ὀγδόη καθ' ἣν ἀνεβίω Χριστὸς, προσηλώσας τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς θανάτου καὶ ἁμαρτιῶν ἐξελὼν, ποινῆς ἀπαλλάξῃ καὶ πόνων, καὶ τὴν ἐν ἀρχαῖς ἀνάπαυσιν δι' αὐτοῦ κερδάνωμεν. Τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ, φησὶ, λήψονται καρπὸν ξύλου ὡραῖον, καὶ κάλλυντρα φοινίκων, καὶ τοὺς ἑτέρους τῶν κλάδων, δι' οὗ πάρεσται νοεῖν διακεκραγότος οἱονεὶ τοῦ πράγματος, ὅτι πάλιν ἡμῖν ἐν Χριστῷ τὰς ἐν παραδείσῳ τρυφὰς ἀπονέμει Θεὸς, καίτοι μεταξὺ διωλισθηκόσι διὰ τὴν ἐν ἀρχαῖς παράβασιν. Ἐξεώσμεθα μὲν γὰρ ἐν Ἀδὰμ, ἀλλ' εἰσκεκομίσμεθα διὰ Χριστοῦ. Διεπύθου γάρ που λέγοντος τῷ συγκρεμαμένῳ λῃστῇ· « Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Δεδυσώπηκε γὰρ ὁ Χριστὸς τὴν στρεφομένην ῥομφαίαν, καὶ ἀνεῖται λοιπὸν τοῖς πεπιστευκόσιν ἡ εἰσδρομὴ, πάντα εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναμορφοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἀνασκευάζοντος εἰς τὸ ὅπερ ἦν πάλαι. Ἐκ φυτῶν δὲ τῶν ἀειθαλῶν οἱ κλάδοι, τὸ διηνεκὲς τῆς χάριτος, καὶ τὸ οἱονεί πως ἀμάραντον τῆς ἐλπίδος ἐφ' ἑαυτοῖς σημαίνοντες. « Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ἀκατάληκτος ἀληθῶς τῶν ἁγίων ἡ τέρψις. Ἐπιβοήσεται δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἡσαΐας, λέγων· « Εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν, αἴνεσις καὶ εὐφροσύνη αἰώνιος καταλήψεται αὐτούς· ἀπέδρα λύπη, ὀδύνη, καὶ στεναγμός. » Παραπεφώνηται δέ πως τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς θεσπίσμασι, τὸ ἐκ χειμάῤῥου εὐφρανθῆναι δεῖν. Ἔφη γὰρ κατὰ τὴν ἐσχάτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν, ἤτοι κατὰ τὴν ὀγδόην, ἀρύσασθαι μὲν ἐκ χειμάῤῥου τὸ ὕδωρ, εὐφρανθῆναι δὲ οὕτως τοὺς πεπιστευκότας, καὶ χείμαῤῥος δὲ νοητὸς καὶ οὐράνιος ὁ Χριστὸς, τοῖς ἄνωθεν νάμασι τὰς τῶν σεβομένων αὐτὸν κατάρδων ψυχάς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε διὰ φωνῆς προφητῶν, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς, ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάῤῥους ἐπικλύζων, δόξαν ἐθνῶν. » Ἀνακέκραγε δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβὶδ, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεὸς, οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σοῦ ἐλπιοῦσιν. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάῤῥουν τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. » Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως τοὺς τοῦ παραδείσου πολίτας, τὸ χρῆναι πλουσίως μεταλαχεῖν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀμφιλαφέσι τοῦ Πνεύματος κατευφραίνεσθαι χορηγίαις.

ΠΑΛΛ. Πρέποι γὰρ ἂν, καὶ ὀρθῶς γε φῄς.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὲ ὅπως ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπετελεῖτο μόνοις ἡ ἑορτὴ, καὶ ἦν πᾶσά πως ἀνάγκη

A illam, quæ initio fuerat, reversa est octavo die, id est, post sabbatismum legis, seu post legalis temporis plenitudinem; et, illo molesto et immundo peccati jugo a nostris animis excusso, ab omni labore conquievimus; Christo nos per fidem ad hoc vocante, ac dicente: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem vobis tribuam [80]. » Ergo requies est ille primus hebdomadæ dies, primum illud quod initio fuit, tempus hominis repræsentans: requies item octavus, quo Christus revixit, affixitque suæ cruci, quod adversum nos erat chirographum [81], et unus pro omnibus est mortuus, ut nos a morte et a peccatis eximeret, et a pœna atque laboribus liberaret, ut pristinam illam requiem per ipsum recuperaremus [82].
B Primo die, inquit, sument fructum ligni pulchrum, et spatulas palmarum, et alios ramos: ex quo in promptu est intelligere, cum ipsa res gesta quodammodo clamet, Deum in Christo nobis illas paradisi delicias reddere, quamvis interim primæ illius transgressionis culpa inde delapsi simus: expulsi quippe in Adam sumus, sed per Christum restituti: audisti enim illum latroni simul pendenti dicentem: « Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso [83]. » Avertit enim Christus versatilem illam rhomphæam: itaque patefactus est deinceps credentibus aditus, cum ille omnia ad pristinum statum reformaverit, et in eum statum, quo olim fuerant, revocaverit. Rami porro ex arboribus semper virentibus, perpe-
C tuam illam gratiam, et spem incorruptam præ se ferunt: « Sine pœnitentia enim est Dei gratia atque vocatio, » sicut scriptum est [84]: et perpetua plane est illa sanctorum oblectatio. Cui rei testimonium suum adjungit sapiens ille Isaias, cum inquit: « Lætitia sempiterna super caput eorum; laus et lætitia suscipiet eos: fugit dolor et mœror et gemitus [85]. » His autem legibus de hujusmodi festo sancitis, illud adjunctum est, ex torrente lætandum esse: inquit enim, extremo hebdomadæ die, id est, octavo, hauriendam esse aquam ex torrente, atque ita credentes lætari oportere: ac torrens quidem spiritualis atque cœlestis Christus est, **621** qui superis illis fluentis se colentium animos irrigat. Itaque dicebat per prophetarum vocem: « Ecce ego declino super
D eos, ut fluvius pacis, et ut torrens inundans gloriam gentium [86]. » Clamavit etiam beatus David ad illum omnium Deum ac Patrem: « Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus; filii autem hominum sub umbra alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos [87]. » Convenit enim, et quidem jure optimo, conversationi illi, quæ in paradiso erit, abunde Christum participare, et larga subministratione Spiritus oblectari.

PALL. Convenit sane; nam optime sentis.

CYR. Vide autem Hierosolymis tantum festum hoc agi, quo necesse erat omnes ab omni Judæa

[80] Matth. xi, 28. [81] Col. ii, 14. [82] Hebr. iv, 14. [83] Luc. xxiii, 43. [84] Rom. xi, 29. [85] Isa. xxxv, 10. [86] Isa. lxvi, 12. [87] Psal. xxxv, 8, 9.

confluere. Hoc autem signo declarabatur, omnes quicunque præclaram laudabilemque vitam duxerint, in supernam illam civitatem, illam, inquam, cœlestem Jerusalem, colligendos esse, ut ibi cum Christo simul sint, et simul festum agant : qui autem adhuc increduli sunt, ac resurrectionis gratiam non admittunt, sed potius adeo venerandum excelsumque mysterium repudiarunt, ii suo interitu pœnas luent, iisque omnino summa miseria imminet : ibunt enim in supplicium. Ejusque rei testis erit locuples Zacharias propheta, dicens : « Eterit, quicunque non ascenderint ex omnibus tribubus terræ in Jerusalem, ut adorent Regem Dominum omnipotentem, et hi illis addentur : quod si tribus Ægypti non ascenderit, neque exierit illuc, et in his erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes, quisquis non ascenderit ad celebrandum festum Scenopegiæ [68]. » Ergo Scenopegiæ exoptatissimum festum esse existimandum est, illam omnium corporum resurrectionem, quorum primitiæ Christus fuit : primogenitus enim ex mortuis appellatur [69], et revera est.

PALL. Rectissime existimas.

CYR. Illud tamen scias velim.

PALL. Quid tandem istud est?

CYR. Nam in his legis eloquiis, quæ modo a nobis allata sunt, commemoratum est quidem juge sacrificium, et neomenia, et sacra, quæ Sabbatis fiebant, jejunium quoque, **622** præterea exoptatum Scenopegiæ festum : adjunxit autem lex ubique, et in iis singulis, quæ dicta sunt, illud : « Offeretis holocausta Domino ; » ac quænam a nobis offerenda sunt sacrificiorum genera, neomeniæ convenientia, ac Sabbatis, jejunio quoque ac Scenopegiæ, vel quodnam sit juge sacrificium, tacuit quidem in Levitico legislator; sed hæc latius explicavit, et maxima subtilitate verborum posuit in Numeris. Visne igitur, ut singula per partes distinguendo, de iis quoad fieri poterit, disseramus?

PALL. Equidem maxime velim.

CYR. Sic itaque scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe filiis Israel, et loqueris ad eos dicens : Dona mea, munera mea, hostias meas in odorem suavitatis observabitis, ut offeratis mihi in festivitatibus meis. Et dices ad eos : Hæ sunt hostiæ, quas offeretis Domino, agnos anniculos immaculatos duos per singulos dies in holocaustum jugiter. Agnum unum facies mane, et agnum alterum facies ad vesperam : et facies decimam partem œphi similam in sacrificium conspersam oleo in tertia parte hin. Holocaustum continuationis, sacrificium quod factum est in monte Sina in odorem suavitatis Domino : et libamen ei quartam partem hin agno uni : in sancto libabis libamen sicera Domino. Et agnum

A τοὺς ἀπὸ πάσης τῆς Ἰουδαίας ἐν αὐτῇ συναγείρεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο σημεῖον, τοῦ δεῖν ἅπαντας τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν τὸν εὐκλεᾶ καὶ εὐδόκιμον διαζήσαντες βίον, εἰς τὴν ἄνω συλλέγεσθαι πόλιν, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἐκεῖ καὶ συνεσομένους καὶ συνεορτάσοντας τῷ Χριστῷ· τοῖς δὲ ἀπίστοις ἔτι, καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν οὐ προσιεμένοις, ἠθετηκόσι δὲ μᾶλλον τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ βαθὺ μυστήριον, ὄλεθρος μὲν ἡ δίκη, τότε ἐν παντὶ γενέσθαι κακῷ πάντη τε καὶ πάντως, ἀποκείσεται. Κατοιχήσονται γὰρ εἰς κόλασιν. Καὶ μάρτυς ἂν γένοιτο τοῦ τοιοῦδε πιστὸς ὁ προφήτης Ζαχαρίας, λέγων· « Καὶ ἔσται ὅσοι ἐὰν μὴ ἀναβῶσιν ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν τῆς γῆς εἰς Ἱερουσαλὴμ τοῦ προσκυνῆσαι τῷ Βασιλεῖ Κυρίῳ παντοκράτορι καὶ οὗτοι ἐκείνοις προστεθήσονται. Ἐὰν B δὲ φυλὴ Αἰγύπτου μὴ ἀναβῇ, μηδὲ ἐξέλθῃ ἐκεῖ, καὶ ἐπὶ τούτοις ἔσται ἡ πτῶσις, ἣν ἂν πατάξῃ Κύριος πάντα τὰ ἔθνη, ὃς ἐὰν μὴ ἀναβῇ τοῦ ἑορτάσαι τὴν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας. » Σκηνοπηγίας οὖν ἄρα τριπόθητον ἑορτὴν καταλογιούμεθά που, τὴν τῶν σωμάτων ἁπάντων ἀνάστασιν, ἀπαρχὴν ἐχόντων Χριστόν· πρωτότοκος γὰρ ἐκ νεκρῶν κεχρημάτικε, καὶ ἔστιν ἀληθῶς.

ΠΑΛΛ. Ὀρθότατα διανοῇ.

ΚΥΡ. Πλὴν ἐκεῖνο ἴσθι τοι.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον τί φής;

ΚΥΡ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν παρενηνεγμένοις τοῦ νόμου λογίοις, ὠνόμασται μὲν ἐνδελεχισμοῦ θυσία, καὶ μέν τοι καὶ νουμηνία, καὶ τὰ ἐν Σαββάτοις ἱερὰ καὶ μὲν καὶ ἡ νηστεία, καὶ προσέτι τῆς C Σκηνοπηγίας ἡ πολύευκτος ἑορτή. Προσετίθει δὲ πανταχῇ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων ὁ νόμος, τὸ « Προσοίσετε ὁλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ. » Καὶ τίνες δ' ἂν γένοιντο πρὸς ἡμῶν τῶν θυσιῶν οἱ τρόποι, οἵ τε τῇ νεομηνίᾳ πρέποντες, καὶ μὴν καὶ Σαββάτοις, νηστείᾳ δὲ αὖ καὶ οἱ κατ' αὐτὴν ἐσόμενοι τὴν Σκηνοπηγίαν ἢ ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ εἰς θυσίαν ἐνδελεχὲς, σεσίγηκε μὲν ὁ νομοθετῶν ἐν τῷ Λευιτικῷ, κατευρύνει δὲ ὥσπερ τὸν ἐπὶ τοῖσδε λόγον, καὶ σὺν πολλῇ λίαν ἰσχνομυθίᾳ συντέθεικεν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· βούλει λέγωμεν ἀνὰ μέρος ἕκαστα διαλαβόντες, ὡς ἔνι;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἔντειλαι τοῖς υἱοῖς Ἰσ-D ραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτοὺς, λέγων· Τὰ δῶρά μου, δόματά μου, καρπώματά μου εἰς ὀσμὴν εὐωδίας διατηρήσετε προσφέρειν ἐμοὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς μου. Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ταῦτα τὰ καρπώματα ὅσα προσάξετε Κυρίῳ, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἀμώμους δύο τὴν ἡμέραν εἰς ὁλοκαύτωσιν ἐνδελεχῶς. Τὸν ἀμνὸν τὸν ἕνα ποιήσεις τὸ πρωῒ, καὶ τὸν ἀμνὸν τὸν δεύτερον ποιήσεις τὸ πρὸς ἑσπέραν, καὶ ποιήσεις τὸ δέκατον τοῦ οἰφὶ σεμίδαλιν εἰς θυσίαν ἀναπεποιημένην ἐν ἐλαίῳ ἐν τετάρτῳ τοῦ ἴν. Ὁλοκαύτωμα ἐνδελεχισμοῦ, ἡ γενομένη θυσία ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Καὶ σπονδὴν αὐτῷ τὸ τέταρτον τοῦ ἴν τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ, ἐν τῷ ἁγίῳ [*al.* ἀγγείῳ] σπεί-

[68] Zach. XIV, 17 18. [69] Col. I, 18.

σεις σπονδὴν σίκερα Κυρίῳ. Καὶ τὸν ἀμνὸν τὸν δεύ- (A) τερον ποιήσεις πρὸς ἑσπέραν, κατὰ τὴν θυσίαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν σπονδὴν αὐτοῦ ποιήσεις εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Συνίης οὖν ὅπως τῶν θυσιῶν τὴν ἀναφορὰν ταῖς ἑορταῖς ὅτι μάλιστα πρέπειν ὁ θεῖος ἡμῖν ἐν τούτοις διισχυρίζεται νόμος· Χρῆναι γὰρ οἶμαι πάντη τε καὶ πάντως εὐωδιάζειν ἡμᾶς ἐν αὐταῖς τῷ Θεῷ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τοὺς τρόπους, οἱονεί πως ἐν τάξει ποιουμένους θυμιαμάτων, καὶ εὔοσμον ὁλοκαύτωμα προσκομίζοντας αὐτοὺς τῷ Θεῷ κατ' ἐκεῖνο, οἶμαί που, τὸ μάλα ὀρθῶς εἰρημένον· « Παραστήσατε οὖν τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Τὴν δέ γε τοῦ ἐνδελεχισμοῦ θυσίαν ἀποπεραίνεσθαι δεῖν εὖ μάλα φησὶν, ἑνὸς μὲν ἀμνοῦ σφαζομένου τὸ πρωῒ, ἑτέρου δὲ αὖ πρὸς ἑσπέραν, συνθυ- (B) μιωμένης αὐτοῖς σεμιδάλεως, ἐλαίου τε καὶ οἴνου προσεπενηνεγμένων· ἐν παντὶ γὰρ καιρῷ καὶ ἀκαταλήκτως καὶ ἀπαρχῆς μέχρι τέλους ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, τουτέστιν, ἐν Ἐκκλησίᾳ, διὰ πάσης ἀρετῆς εὐωδιάζομεν ἐν Χριστῷ. Τὸ γὰρ πρωῒ τε καὶ πρὸς ἑσπέραν καπνίζεσθαι τοὺς ἀμνοὺς, ὑποτύπωσις ἂν εἴη πάλιν, τοῦ δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναθρώσκοντος τῷ Πατρὶ, συνανακομίζοντος δὲ ὥσπερ αὐτῷ καὶ τὴν τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων ζωὴν, τὸ ἱλαρὸν ἔχουσαν ὡς ἐν ἐλπίδι βεβαίας δόξης τε καὶ βασιλείας. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, τὸ κατευφραίνεσθαι δεῖν, ταῖς εἰς αἰῶνα τρυφαῖς· σημεῖον δ' ἂν γένοιτο τῆς τοιᾶσδε ζωῆς, σεμίδαλις ἐλαιόδευτος, καὶ οἰνοβραχής. Θυσία δὴ οὖν σωτηρίου τὸ χρῆμα, (C) καθὰ καὶ ἡ τετελεσμένη διὰ Μωσέως ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ. Γέγραπται δὲ ἐν τῇ Ἐξόδῳ, ὅτε τοὺς ἐφ' ἅπασι τοῖς πρακτέοις διωρίσατο νόμους τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ· « Ὀρθρίσας, » φησὶν, « ὁ Μωσῆς τὸ πρωῒ ᾠκοδόμησε θυσιαστήριον ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ δώδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ· καὶ ἐξαπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνήνεγκαν ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίαν σωτηρίου τῷ Θεῷ, μοσχάρια. » Ἀδιαφορήσει δὲ, οἶμαι, τῆς θυσίας ὁ λόγος, εἴτ' οὖν ἀμνοὶ τὰ ἱερουργούμενα, κἂν εἴτε μοσχάρια λέγοιντο τυχόν· σώζεται γὰρ ἐν ἀμφοῖν τῆς ἀκακίας ὁ τύπος, ὃ δὴ μάλιστα περιθείη τις ἂν τῷ προσώπῳ Χριστοῦ, διὰ φωνῆς Ἱερεμίου λέγοντος· « Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον, ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι οὐκ ἔγνων. » Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, πρωϊνήν τε (D) καὶ ἑσπερινὴν θυσίαν ἐπινενοῆσθαι λέγειν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ διά τοι τὸν τῆς ἀνθρωπότητος χρόνον, εἶναι μὲν εὐώδη, πρὸ τῆς παραβάσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ, τοιουτονὶ δὲ γενέσθαι πάλιν τὸν ἐν ἐσχάτοις καὶ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν νοουμένῃ ζωῇ, φέροιτο οὐκ ἂν ἀπὸ σκοποῦ, καὶ λογιεῖται σοφῶς· ἔχει γὰρ ὧδε τὸ χρῆμα τῇ φύσει.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Τὰς δὲ ἐν τῷ Σαββάτῳ θυσίας ὁρίζεται λέγων εὐθύς· « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων προσάξετε δύο ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἀμώμους, καὶ δύο δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ εἰς θυσίαν καὶ

(A) alterum facies ad vesperam : juxta sacrificium ejus, et juxta libamen ejus facies in odorem suavitatis Domino [90]. » Intelligis ergo divinam legem in his verbis asseverare sacrificiorum oblationem festis diebus maxime convenire : æquissimum enim esse prorsus censeo, ut in illis Deo suavitatem odoris adoleamus, et Christianæ conversationis mores tanquam thymiamatis loco adhibeamus, ac nos ipsos Deo velut odoratissimum holocaustum, offeramus, juxta illud, ut opinor, quod rectissime dictum est : « Exhibete corpora vestra, hostiam viventem, sanctam, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum [91]. » Continuationis autem sacrificium fieri debere inquit, uno agno mane immolato, altero vesperi, incensa simul cum illis etiam simila, oleo (B) etiam et vino insuper **623** adjectis : omni enim tempore et jugiter, et ab initio usque in finem in sancto tabernaculo, id est, in Ecclesia, per omne virtutis genus odorem suavitatis in Christo fragramus : nam quod mane et vespere incenduntur agni, figura est rursum ejus, qui propter nos ac pro nobis Patri in odorem suavitatis ascendit, secumque quodammodo vitam in se credentium simul attollit; cui et hilaritas inest, tanquam de spe firma gloriæ ac regni, et lætitia, quæ de æternis illis oblectationibus percipitur : ejusmodi autem vitæ signum est simila oleo conspersa, vinoque perfusa. Hoc vero sacrificium est hostia salutaris, quemadmodum illa, quæ a Moyse in monte Sina perfecta est. Scriptum (C) est autem in Exodo, cum rerum omnium faciendarum leges ab illo omnium præpotente Deo constitutas exposuisset : « Cum evigilasset » inquit « mane Moyses, ædificavit altare sub monte, et duodecim lapides juxta duodecim tribus Israel, et misit adolescentes filiorum Israel, et obtulerunt holocausta, et immolaverunt hostiam salutaris Deo vitulos [92]. » Nihil autem refert ad rationem sacrificii, sive agni immolentur, sive vituli sacrificentur : in utrisque enim servatur innocentiæ forma : quam rem maxime Christi personæ tribuere licet, qui per Jeremiæ vocem inquit : « Ego vero ut agnus innocens, qui ducitur ut immoletur, non cognovi [93]. » Quod si quis velit alia quoque ratione matutinum vespertinumque sacrificium in tabernaculo factum intelligi, (D) nimirum propter humanæ naturæ tempus, ac dicat in eo tempore, quod Adæ transgressionem præcessit, odorem suavitatis fuisse, et huic tempori simile factum esse illud alterum extremum tempus, quod in Christo agitur, et in ea vita, quæ secundum Christum intelligitur, is non aberrabit a proposito, et sapienter existimabit : ita enim vere ea res se habet.

PALL. Assentior.

CYR. Sabbati porro sacrificia definit, dicens continuo : « Et die Sabbatorum offeretis duos agnos anniculos immaculatos, et duas decimas similæ conspersæ oleo in sacrificium et libationem. Holo-

[90] Num. XXVIII, 9. [91] Rom. XII, 1. [92] Exod. XXIV, 4, 5. [93] Jerem. XI, 19.

caustum Sabbatorum in Sabbatis supra holocaustum juge, et ejus libamentum [94]. » Cujus sacrificii itus non diversus est ab eo quem paulo ante diximus, sed iisdem vestigiis incedit, adeo ut nihil inter ea differat. Sed illud, **624** Palladi, animadvertas velim; nam juge quidem sacrificium perpetuo sacrificatur, et quotidie ex legis decreto perficitur: at vero illud alterum Sabbatorum non quotidie, sed in ipsis fit Sabbatis. Ne igitur negligentiores essent ad sacrificia Sabbatorum offerenda, quod illud quotidianum ac juge sacrificium satis esse putarent, necessario adjunxit: « Hoc est holocaustum Sabbatorum in Sabbatis, supra holocaustum perpetuum et libamen ejus. »

PALL. Ergo præter illam jugem victimam, etiam illa altera Sabbatorum ex lege sacrificatur?

CYR. Ita est: ac de ea re nefas est dubitare. Nam ipsi quoque sabbatizantes in Christo, et in ejus requiem ingressi, spiritualem odorem suavitatis Deo velut duplo majorem offerimus. Siquidem verum est fuisse quidem suavi odore illam priscorum hominum de legis justitia gloriam; spiritualis enim est lex, et: « Mandatum sanctum et justum et bonum, » ut beatus Paulus ait [95]; sed excellentior est tamen illa in Christo conversatio; et sabbatismus in spiritu longe suaviorem odorem redolet, quam justitia legis.

PALL. Recte ais.

CYR. His adjicit: « Et in neomeniis offeretis holocausta Domino, vitulos ex bobus duos, et arietem unum: agnos anniculos septem immaculatos, tres decimas similæ conspersæ oleo vitulo uni, et duas decimas similæ conspersæ oleo arieti uni, decimam, decimam similaginis conspersæ in oleo agno uni, sacrificium odorem suavitatis hostiam Domino: libamen eorum dimidium hin vini erit vitulo uni, et tertia erit arieti uni, et quarta pars hin erit agno uni vini: holocaustum de mense in mensem, in menses anni: et hircum de capris unum pro peccato, Domino: supra holocaustum perpetuum fiet, et libamen ejus [96]. » Perpetuum sacrificium, et sempiternum est illud quoque, quod fit in neomeniis, cum unoquoque mense fieret ultra illud quotidianum, quod est juge. Sed in illis tamen non item simplex est ratio. Evidens enim est ænigma. Neomenia igitur spiritualis ac verior jure intelligitur novum hoc in Christo sæculum, **625** illo quod secundum legem erat, jam exacto. Aliter quoque figuram habere neomenia potest illius sæculi post hoc præsens futuri, jamjamque adventantis, quod tamen a Christi resurrectione cepit initium, per quam ad novitatem transivimus, cum tanquam pignoris loco Spiritum gratiæ, firmamque spem vitæ immortalis consecuti sumus, in beatitudine ac sanctificatione reformati, pristinum illum statum tanquam revocato cursu

A σπονδήν. Ὁλοκαυτώματα Σαββάτων ἐν τοῖς Σαββάτοις, ἐπὶ τῆς ὁλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντὸς, καὶ τὴν σπονδὴν αὐτῆς. » Οὐχ ἕτερος δὲ τῆς θυσίας ὁ τρόπος, παρὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένον. Εἰσὶ δὲ οὗτοι κατ' ἴχνος ὡς παραλλάττειν οὐδέν. Ἄθρει γε μὴν ἐκεῖνο, ὦ τᾶν· ἡ μὲν γὰρ τοῦ ἐνδελεχισμοῦ θυσία διηνεκῆ τὴν ἱερουργίαν ἔχει καὶ ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ τελεῖται κατὰ τὸν νόμον. Ἡ δέ γε τῶν Σαββάτων, οὐ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς Σαββάτοις. Ἵνα τοίνυν μὴ ἀποχρώντως ἔχειν οἰόμενοι τὴν ἀνὰ πᾶσαν ἡμέραν τοῦ ἐνδελεχισμοῦ θυσίαν, ῥᾴθυμοί πως εἶεν περὶ τὸ προσάγειν τὰ ἐν Σαββάτοις, προστέθεικεν ἀναγκαίως· « Τοῦτό ἐστιν ὁλοκαύτωμα Σαββάτων ἐν τοῖς Σαββάτοις ἐπὶ τῆς ὁλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντὸς, καὶ τὴν σπονδὴν αὐτῆς. »

B ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι πρὸς τῇ θυσίᾳ τοῦ ἐνδελεχισμοῦ, καὶ ἡ τῶν Σαββάτων ἱερουργεῖται κατὰ νόμον;

ΚΥΡ. Ἄραρεν· οὐ γὰρ ἐνδοιάσαι θέμις. Σαββατίζοντες γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ κατάπαυσιν εἰσελάσαντες, οἱονεί πως ἐν διπλῷ τὰ τῆς πνευματικῆς εὐωδίας ἀνοίσομεν τῷ Θεῷ, εἴπερ ἐστὶν ἀτρεκὲς, ὡς εὐῶδες μὲν ἦν τοῖς ἀρχαιοτέροις, τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης τὸ καύχημα. Πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος, καὶ « Ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· ἐν ὑπεροχῇ γε μὴν ἡ ἐν Χριστῷ πολιτεία, καὶ ὁ ἐν πνεύματι σαββατισμὸς, τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης ἀμείνων εἰς εὐοσμίαν.

C ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Προσεπάγει δὲ τούτοις· « Καὶ ἐν ταῖς νεομηνίαις προσάξετε ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, μόσχους ἐκ βοῶν δύο, καὶ κριὸν ἕνα· ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἑπτὰ ἀμώμους· τρία δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, καὶ δύο δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τῷ κριῷ τῷ ἑνί· δέκατον δέκατον σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ, θυσίαν ὀσμὴν εὐωδίας κάρπωμα Κυρίῳ· ἡ σπονδὴ αὐτῶν τὸ ἥμισυ τοῦ ἲν ἔσται τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, καὶ τρίτον τοῦ ἲν ἔσται τῷ κριῷ τῷ ἑνὶ, καὶ τὸ τέταρτον τοῦ ἲν ἔσται τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ οἴνου· τοῦτο τὸ ὁλοκαύτωμα μῆνα ἐκ μηνὸς εἰς τοὺς μῆνας τοῦ ἐνιαυτοῦ· καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας Κυρίῳ· ἐπὶ τῆς ὁλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντὸς ποιηD θήσεται καὶ ἡ σπονδὴ αὐτοῦ. » Διηνεκὴς θυσία καὶ ἀκατάληκτος, ὡς ἂν ἑκάστῳ μηνὶ, πρὸς τῇ καθ' ἡμέραν, ἥτις ἐστὶν ἐνδελεχισμοῦ, καὶ ἡ ἐν ταῖς νουμηνίαις. Λόγος δὲ οὐχ ἁπλοῦς ὁ ἐπ' αὐταῖς ἔσται πάλιν. Καθαρὸν γὰρ λίαν τὸ αἴνιγμα. Νουμηνία τοίνυν ἡ νοητὴ καὶ ἀληθεστέρα νοοῖτ' ἂν εἰκότως, αἰὼν ὁ νέος ἐν Χριστῷ, παρῳχηκότος τοῦ πρώτου τοῦ κατὰ νόμον. Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως εἰς τύπον ἡμῖν ἡ νουμηνία, καὶ τοῦ μετὰ τόνδε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ ὅσον οὐδέπω παρεσομένου, πλὴν ἀρχὴν ἔχοντος τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, δι' ἧς εἰς καινότητα μετακεχωρήκαμεν, ὡς ἐν ἀῤῥαβῶνι τῆς χάριτος τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες, καὶ ἀσφαλῆ τὴν ἐλπίδα τῆς εἰς

[94] Num. XXVIII, 9, 10. [95] Rom. VII, 12. [96] Num. XXVIII, 11-15.

ἀφθαρσίαν ζωῆς, ἐν μακαριότητι καὶ ἁγιασμῷ μεταστοιχειούμενοι πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀνόπιν ὥσπερ ἰόντες, αἰῶνι τῷ μέλλοντι συμμορφούμενοι. Τίς οὖν ἡ πρέπουσα ταῖς νουμηνίαις θυσία, τοῦτ' ἔστι, τῇ ἐν Χριστῷ τε καὶ νοητῇ, καὶ μὴν καὶ ζωῇ τῇ κατ' αἰῶνα τὸν μέλλοντα; Τὸ ἀποθνήσκειν Θεῷ, καὶ ζῆν μὲν οὐκέτι ταῖς ἁμαρτίαις ἐνεχομένους, πολιτείας δὲ τῆς γεωδεστέρας ἀποφοιτῶντες εἰσάπαν, ἵνα Χριστῷ συζήσωμεν. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὰς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος δυνάμεις ἐκπεπαιδευμένοις ἐπιστέλλει λέγων· « Εἰ ἀπεθάνετε ἐν Χριστῷ, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζετε; » Καὶ πάλιν· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ὅρα τοίνυν ὡς ἐν διαφόρῳ ποσότητι πνευματικῆς εὐεξίας ἀποθνήσκοντας ἱερῶς τῷ Θεῷ τοὺς εὐδοκιμεῖν εἰωθότας, καὶ τὰ τῆς ἐπιεικείας εὐθὺς ἀποκερδαίνοντας γέρα. Μόσχοι γὰρ δὴ καταθύονται δύο, καὶ εἷς ἐπ' αὐτοῖς κριὸς, καὶ ἑπτὰ ἀμνοὶ, μῶμον οὐκ ἔχοντες. Καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἁπάντων ἡ τῶν ἁγίων πληθὺς καταγράφεται, ὡς ἐν ἀρετῇ μὲν τῇ ὑπερτάτῃ διαπρέπουσα, διά γε τῶν μόσχων, ἐνυφιζάνουσα δὲ ὥσπερ καὶ ἐν δευτέροις, ὡς ἐν τῷ κριῷ, ἐν δέ γε τῇ μείονι καὶ χθαμαλωτέρᾳ πάλιν ἐν τοῖς ἀμνοῖς. Δύο γε μὴν οἱ μόσχοι· δύο γὰρ οἱ λαοί· καὶ εἷς διὰ μέσου κριὸς, διὰ τὴν εἰς ἑνότητα τοῖν δυοῖν ἕνωσιν ἐν Χριστῷ. Ἑπτὰ δὲ πάλιν ἀμνοί· ἐν πληρώματι γὰρ τῷ τελειοτάτῳ τῶν ἁγίων ὁ δῆμος. Δύο δὲ ὄντες, καὶ εἷς καθ' ἕνωσιν τὴν πνευματικὴν, πληθὺς ἡ τελειοτάτη νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Πλατεῖα γὰρ σφόδρα, καὶ ἐν ἁπλότητι τῇ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐν νηπιότητι τῇ κατ' αὐτὸν ἡ τῶν πιστευόντων ἀγέλη. Ἄθρει δὲ ὅπως τρία μὲν δέκατα σεμιδάλεως τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, τὸ ἀφόρισμα. Καὶ ἐν ἡμίσει τοῦ ἳν, τοῦτ' ἔστι, ξέστων ἓξ, ἔλαιόν τε καὶ οἶνος. Τῷ δέ γε κριῷ, δύο μὲν δέκατα σεμιδάλεως, ἐν δὲ τρίτῳ τοῦ ἳν, τὰ ἐπιχεόμενα. Ἑκάστῳ γε μὴν τῶν ἀμνῶν, ἓν μὲν δέκατον σεμιδάλεως ἡ θυσία, καὶ ἐν τετάρτῳ τοῦ ἳν ἡ σπονδὴ, τοῦτ' ἔστιν, ἔλαιόν τε καὶ οἶνος. Ἰσοστάθμως γὰρ τοῖς ἑκάστου πόνοις, καὶ μὴν καὶ δυνάμεσι ταῖς κατ' ἀρετὴν, τὸ τῆς ζωῆς μέτρον τῆς ὡς ἐν εὐκλείᾳ καὶ μακαριότητί φημι, καὶ μὴν καὶ ἑνότητι παρὰ Θεοῦ, καὶ πνευματικῆς εὐφρασίας, ἀπονεμηθήσεται παρὰ τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος· ἢ γὰρ οὐχὶ ζωῆς μὲν τύπον, ἀποπληροῦν τὴν σεμίδαλιν πλειστάκις εἰρήκαμεν, πιότητος δὲ τὸ ἔλαιον, εὐφρασίας δὲ τῆς νοητῆς, τὸν οἶνον;

A repetentes, et futuro sæculo conformati. Quænam igitur apta est hostia neomeniis, illis, inquam, quæ in Christo sunt ac spiritualibus, et vitæ illi quæ futuro sæculo similis est? Deo scilicet mori, neque adhuc vivere peccatis implicatos, sed a terrena conversatione prorsus discedere, ut simul cum Christo vivamus. Ita etiam beatus Paulus ad eos qui sanctificati erant in Spiritu, et in Christo justificati, et futuri sæculi virtutes didicerant, scribit, dicens: « Si mortui estis in Christo, quid tanquam viventes in mundo decernitis [97]. » Et iterum: « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita nostra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria [98]. » Vide igitur qui se laudabiliter gerunt, eos diversa B spiritualis habitudinis magnitudine mori Deo consecratos, virtutisque præmia statim consequi. Vituli namque duo immolantur, et unus insuper aries et septem agni vitium non habentes. Et nobis per hæc omnia sanctorum cœtus describitur, qui virtute quidem insignis est tanquam in vitulis, et inferiorem secundumque locum tenet tanquam in ariete, postremum denique et humiliorem in agnis. Duo sunt autem vituli, nam populi duo. Unus vero est interjectus aries; propterea quod illi duo in Christo ad unitatem juncti sunt. Septem postremo agni: nam sanctorum populus plenitudine perfecta est. Duo autem esse et item unum unione spirituali, multitudinem illam perfectissimam conve- C nienter intelligimus: copiosus enim valde est grex credentium, et simplicitate quæ est in Christo, et infantia quæ secundum eumdem est, præditus. Vide autem tres quidem similæ decimas uni vitulo tribui, et olei ac vini dimidium hin, id est, sextarios sex: arieti autem duas decimas similæ, liquidorum vero quæ infundebantur, tertiam partem hin. **626** In singulos denique agnos singulæ decimæ similæ adolebantur: quarta vero pars hin libamen erat, id est, vinum et oleum. Æqua namque ratione pro cujusque laboribus et virtute illa vitæ ejus quæ in gloria atque beatitudine ducitur, ac pinguedinis quæ a Deo datur, et lætitiæ spiritualis mensura ab judice tribuetur. Nonne enim vitæ figuram tenere similam sæpe jam diximus, pinguedinis vero oleum, D lætitiæ denique spiritualis vinum?

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Χίμαρος δὲ πάλιν προσεπάγεται ταῖς θυσίαις, ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενος, εἰς τύπον Χριστοῦ. Δεκτὴ γὰρ ἡμῶν ἡ θυσία καὶ ἀνδάνουσα τῷ Θεῷ, διὰ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Οὐκοῦν ἀναγκαίως ταῖς ἡμῶν εὐωδίαις, ἡ Χριστοῦ προσεπάγεται, ἑαυτὴν τρόπον τινὰ συνανακιρνῶσα ταῖς παρ' ἡμῶν, καὶ συναναίρουσα τῷ Πα-

PALL. Maxime.

CYR. Hircus præterea his sacrificiis adjicitur pro peccato immolandus in Christi figuram. Nam per salutarem Christi passionem acceptum est nostrum sacrificium, Deoque placens per passionem Christi salutarem. Idque, ut opinor, est quod ipse Salvator sanctis apostolis ait: « Sine me nihil potestis facere [99]. » Ergo necessario nostris sacrificiis in odorem suavitatis oblatis, illa Christi oblatio adjungitur, quæ se nostris oblationibus quodammodo

[97] Col. II, 20. [98] Col. III, 3, 4. [99] Joan. XV, 5.

misceat, easque Patri simul offerat. Neque enim A aliter nisi per Christum solum esse accepti possumus.

PALL. Optime dicis.

CYR. Atque hæc quidem Sabbatis et neomeniis erant sacrificia : « In mense autem septimo, » inquit, « una mensis, vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis. Dies significationis erit vobis : et facietis holocausta in odorem suavitatis Domino, vitulum unum ex bobus, et hircum unum : agnos anniculos immaculatos septem [99]. » Et tres quidem decimæ similæ in vitulum : duæ rursum in arietem, et singulæ in agnos singulos, iis quæ infundebantur proportione consequentibus, oleo, inquam, et vino. Nam ex dimidio hin Hebraici, et ex tertia ejusdem parte, et ex quarta hi liquores B adhibebantur. Quomodo autem ejus festi vis intelligenda sit, declaravit dicens : « Dies significationis erit vobis. » Nam extremam illam tubam angeli voce personantem significat, ad quam omnes mortui resurgent, et excitabuntur qui in monumentis sunt, ut jam superius diximus. Jussit etiam ut decimo ejusdem mensis die, in quem jejunium cadit, quo carnalium concupiscentiarum exstinctio et a terrenis vitiis alienatio describitur, idem sacrificium eodem quo primo die ritu perficeretur : ac quæ sit eorum quæ fiebant vis ac significatio, ad subtilioris intelligentiæ rationem accommodata, satis jam explicavimus.

627 PALL. Memini.

CYR. Decernit item quænam a nobis facienda C sint propria Scenopegiæ sacrificia, et ait : « Et quintodecimo die mensis septimi vocatus, sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis. Et celebrabitis illum festum Domino septem dies : et offeretis holocausta Domino hostiam in odorem suavitatis. Die primo vitulos ex bobus tredecim, arietes duos, agnos anniculos quatuordecim : immaculata erunt. Sacrificia eorum simila conspersa oleo : tres decimæ vitulo uni in illis tredecim vitulis, et duæ decimæ arieti uni in illos duos arietes : et decimas singulas agno uni in quatuordecim agnos. Et hircum ex capris unum pro peccato præter holocaustum perpetuum sacrificia eorum et libamina eorum [1]. » Deinde per singulos dies uno dempto vitulo, sacrificia eodem ritu ea- D demque mensura fiebant. Duo namque arietes, et quatuordecim agni, et hircus unus immolabantur. Itaque secundo die vituli offerebantur duodecim, undecim tertio, quarto decem, quinto novem, sexto octo, septimo septem. Intelligis igitur per singulos dies numerum modo vitulorum imminui. Sed eumdem numerum tum arietum, tum etiam agnorum similæ quoque ac libamentorum servari.

PALL. Quid tandem ea res significat? et quam ob causam vituli quidem erant initio tredecim,

A τρί. Δεκτοὶ γὰρ οὐχ ἑτέρως ἐσμὲν, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὡς ἔν γε τοῖς Σάββασι καὶ νεομηνίαις τὰ ἱερουργούμενα· « Ἐν δέ γε μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, » φησὶ, « μιᾷ τοῦ μηνὸς, ἐπίκλητος ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Ἡμέρα σημασίας ἔσται ὑμῖν. Καὶ ποιήσετε ὁλοκαυτώματα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, μόσχον ἕνα ἐκ βοῶν, καὶ κριὸν ἕνα, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἑπτὰ ἀμώμους. » Καὶ τρία μὲν δέκατα σεμιδάλεως ἐπὶ τῷ μόσχῳ, δύο δὲ αὖ ἐπὶ τῷ κριῷ, καὶ ἓν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀμνῶν, ἀναλόγως ἑπομένων καὶ τῶν ἐπιχεομένων, ἐλαίου τέ φημι καὶ οἴνου. Ἐν ἡμίσει γὰρ δὴ τοῦ παρ' Ἑβραίοις ἶν, B καὶ ἐν τρίτῳ τε καὶ ἐν τετάρτῳ ταυτί. Τίς δ' ἂν νοοῖτο τῆς ἑορτῆς ἡ δύναμις, ὑπέφηνεν εἰπών· « Ἡμέρα σημασίας ἔσται ὑμῖν. » Σημαίνει γὰρ ἡμῖν τὴν ἐσχάτην σάλπιγγα, τὴν διὰ τῆς ἀγγέλου φωνῆς, ὑφ' ᾗ δὴ πάντες ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Προστέταχε δὲ καὶ ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, καθ' ἣν ἡ νηστεία, τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν νέκρωσιν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἐπιγείων παθῶν ἀποφοίτησιν ἐφ' ἑαυτῇ καταγράφουσα, τὴν αὐτὴν θυσίαν ἀποπεραίνεσθαι δεῖν κατὰ τὸν ἴσον τῇ πρώτῃ τρόπον, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι τῶν δρωμένων ἡ δύναμις κατά γε τὸν πρέποντα ταῖς θεωρίαις λόγον, διαρκῶς εἰρήκαμεν.

ΠΑΛΛ. Μεμνήσομαι.

C ΚΥΡ. Θεσμοθετεῖ δὲ αὖ καὶ τίνες ἂν γένοιντο πρὸς ἡμῶν θυσίαι τῇ Σκηνοπηγίᾳ πρέπουσαι, καὶ φησί· « Καὶ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τοῦ ἐπικληθέντος ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Καὶ ἑορτάσετε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα κάρπωμα τῷ Κυρίῳ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ μόσχους ἐκ βοῶν τρεῖς καὶ δέκα, κριοὺς δύο, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους δεκατέσσαρας Ἄμωμοι ἔσονται. Αἱ θυσίαι αὐτῶν σεμίδαλις ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ. Τρία δέκατα τῷ μόσχῳ τῷ ἑνὶ, ἐπὶ τοῖς τρισκαίδεκα μόσχοις, καὶ δύο δέκατα τῷ κριῷ τῷ ἑνὶ, ἐπὶ τοὺς δύο κριούς. Δέκατον δέκατον τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνὶ, ἐπὶ τοὺς τέσσαρας καὶ δέκα ἀμνοὺς, D καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, πλὴν τῆς ὁλοκαυτώσεως τῆς διαπαντὸς, αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν. » Εἶτα καθ' ἡμέραν ἑνὸς ὑπεξαιρομένου μόσχου, τὰ τῆς θυσίας ἐν ἴσῳ τρόπῳ τε καὶ μέτρῳ. Δύο γὰρ οἱ κριοὶ, καὶ ἀμνοὶ δεκατέσσαρες, καὶ χίμαρος εἷς. Καὶ γοῦν τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ μόσχοι προσεκομίζοντο δύο καὶ δέκα· ἕνδεκα δὲ τῇ τρίτῃ, τῇ δὲ τετάρτῃ δέκα· καὶ ἐννέα τῇ πέμπτῃ, ὀκτὼ τῇ ἕκτῃ, καὶ ἑπτὰ κατὰ τὴν ἑβδόμην. Συνίης οὖν ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ τῶν μόσχων ἀριθμὸς ἐν ὑφέσει μόνος, ἐν ἴσῳ γε μὴν ὅ τε τῶν κριῶν, καὶ μὴν καὶ ὁ τῶν ἀμνῶν τὰ τῆς σεμιδάλεως, καὶ τῶν ἐκχεομένων.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν; ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ μόσχοι μὲν ἐν ἀρχαῖς τρισκαίδεκα, ἐν ὑφέσει δὲ

[99] Num. xxix, 1, 2. [1] Num. xxix, 12-16.

καθ' ἡμέραν ἑνὸς ὑποκλεπτομένου. Κριοὶ δὲ δὴ πάλιν **A** δύο καὶ ἀμνοὶ δεκατέσσαρες, χιμάρου τοῖς θύμασιν ἐπενηνεγμένου.

ΚΥΡ. Δυσκάτοπτος μὲν, ὦ Παλλάδιε, τῶν τεθεσπισμένων ὁ νοῦς, καὶ ἀμυδρὸν τῇ φύσει τὸ χρῆμά ἐστι. Πειράσομαι δὲ ὡς ἔνι, τό γε εἰς νοῦν ἧκον εἰπεῖν. Μεθαρμόσεις δὲ ὅ τι πρὸς τὸ ἄμεινον αὐτὸς, εἰ μὴ κατ' εὐθὺ διάττοιμι τοῦ σκοποῦ.

ΠΑΛΛ. Διακείσομαι.

ΚΥΡ. Ἔοικε τοίνυν τὸ θεῖον ἡμῖν χρησμῴδημα τήν τε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐν νόμῳ παιδαγωγίαν, καὶ τῶν διὰ πίστεως εἰσκεκομισμένων εἰς ἁγιασμὸν ἀνατυποῦν τὴν κλῆσιν. Δηλοῖ δὲ, οἶμαί που, τῆς θυσίας τὸ αἴνιγμα, ὅτι δύο μὲν ἤστην καιροὶ καθ' οὓς ἂν νοοῖντο πεπαιδαγωγῆσθαι πρὸς θεογνωσίαν καὶ εἰς νομικὴν πολιτείαν, αἱ τῶν Ἰουδαίων ἀγέλαι. Τίνες **B** δ' ἂν εἶεν οἱ τοιοίδε καιροὶ, ἢ ἐκεῖνοί που πάντως καθ' ὃν ἦν ἔτι που Μωσῆς, Ἰησοῦς τε καὶ κριταὶ, καὶ καθ' ὃν οἱ προφῆται μέχρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, τοῦ καὶ περισσότερον ἔχοντος κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἀποστολῆς δηλονότι καὶ λειτουργίας προφητικῆς. Ἀλλ' ἐν καιροῖς τοῖς δυσὶν ὑπεμφαίνει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν γεγενῆσθαί τινας βίου μὲν τρίβον ἰόντας τὴν ἐπαινουμένην ἐν νόμῳ, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ, καὶ εἰσάπαν ἐμφερεστάτην, δυνάμει τε καὶ εὐεξίᾳ πνευματικῇ. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν τῆς ἀνωτάτω τυχὸν, ἧς ἂν τύπος ὁ μόσχος. Ἕτεροι δὲ αὖ, τῆς ὡς ἐν μεσότητι νοουμένης. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτό που καὶ τοῦδε, κριός. Καὶ τρίτοι πρὸς τούτοις, τῆς ἐπὶ βραχὺ μειονεκτουμένης καὶ ἐνυφιζάνοντι μέτρῳ, **C** καθάπερ ἀμέλει παρέσται νοεῖν ὡς ἐν μεγέθει σωματικῷ τοῖς ἀμνοῖς. Ἢ γὰρ, οὐχὶ μείων μὲν μόσχου κριὸς, ὑποκάθηται δὲ τοῦ κριοῦ μέγεθος, ὁ ἀμνός;

ΠΑΛΛ. Φημὶ, πῶς γὰρ οὔ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τῆς ἑκάστου ποσότητος, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν ἐπιεικείᾳ, τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφὴς, τὰ ὠνομασμένα τῶν ζώων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ προὖχον ἀεὶ καὶ ἀπόλεκτον, μεῖόν πως ἐν ἀριθμῷ, τοῦ δευτέρου δὲ καὶ τρίτου, σπάνιον γὰρ, ταύτῃτοι τρισκαίδεκα μόσχοι, δέκα δὲ οἱ κριοὶ, καὶ δεκατέσσαρες οἱ ἀμνοί. Ἐπειδὴ δὲ δύο τοὺς κριοὺς εἶναί φαμεν, ἐν διπλῷ τῶν θυμάτων ὁ ἀριθμός. Ἀντὶ γὰρ ἀμνῶν ἑπτὰ, δεκατέσσαρες οἱ μόσχοι, δύο γε μὴν, οἱ κριοί· ἢ οὐκ εἰκὸς σεπτούς τε καὶ ἱερούς γενέσθαι πολλοὺς, καὶ κατά γε τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην αὐχοῦντας τὸ **D** ἄμεμπτον; καθάπερ ἀμέλει περί τε Ζαχαρίου καὶ τῆς Ἐλιζάβετ ὁ θεῖος ἡμῖν γέγραφεν εὐαγγελιστὴς, ὅτι « Ἦσαν δίκαιοι ἀμφότεροι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, πορευόμενοι ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαιώμασι τοῦ Κυρίου, ἄμεμπτοι. »

ΠΑΛΛ. Φημί· καὶ γάρ που Θεὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα κατῃτιᾶτο λέγων· « Πῶς ἐγένου πόρνη, πόλις πιστὴ Σιὼν, πλήρης κρίσεως, ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ; »

ΚΥΡ. Ἦν οὖν ἄρα δικαιοσύνη κατὰ νόμον, καθ' ἣν καὶ εἰκὸς γενέσθαι δοκιμωτάτους ἐν ὑπακοῇ Θεοῦ,

pauciores deinde uno per dies singulos dempto: sed arietes contra semper duo, et agni quatuordecim, hirco sacrificiis adjuncto?

CYR. Haud facile, Palladi, horum præceptorum sensus perspici potest: obscurusque revera hic locus est: enitar tamen quoad potero, quod in mentem venit, exponere. Sed tu corrigas velim, si minus recto cursu ad locum contendero.

PALL. Equidem hoc animo ero.

CYR. Videtur itaque divinum hoc responsum tum Israelitarum institutionem sub legis magisterio, tum eorum vocationem, qui sunt per fidem ad sanctificationem perducti, describere. Significat autem, ut opinor, sacrificii figura, duo fuisse tempora quibus Judæorum greges fuisse ad Dei cognitionem atque ad legalem conversationem institutos intelligi possit. **628** Quænam porro sunt ea tempora, nisi illa prorsus, primum quo adhuc Moyses erat et Josue et Judices; deinde quo prophetæ usque ad Joannem Baptistam, qui, juxta Salvatoris vocem, abundantiorem habuit legationem ac ministerium propheticum? Sed in his duobus temporibus indicat sacra Scriptura fuisse nonnullos qui vitæ semitam tenerent lege laudatam, non eadem mensura tamen nec robore magnitudineque spirituali per totum simili: alii namque magnitudine summa erant, cujus figuram vitulus habet; alii vicissim media quadam præditi, cujus signum esse aries potest; tertii præter hos paulo adhuc minore et inferiore mensura, ut profecto in agnis videre licet, si corporis magnitudinem consideremus. Quid enim? nonne aries vitulo minor est, et agnus ariete magnitudine corporis inferior?

PALL. Fateor, cur enim negem?

CYR. Ergo animalia, quæ commemorata sunt, uniuscujusque magnitudinis, quæ nempe in virtute spectatur, figura; et quidem perspicua sunt. Sed quoniam quidquid præstat et excellit, id minore numero est quam secundum et tertium, quippe cum rarum sit, hac de causa tredecim vituli, duo vero arietes, ac denique quatuordecim agni sunt. Ac quoniam duos esse arietes dicimus, numerus victimarum duplo major est: nam pro septem agnis quatuordecim sunt vituli, duo tamen arietes. Quid enim? Nonne par est multos fuisse admirandos sanctosque viros, qui secundum justitiam, quæ in lege est, sine querela se esse gloriari possent? ut profecto de Zacharia et Elisabeth divinus evangelista scripsit: « Erant justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela [2]. »

PALL. Fateor: namque Judæorum matrem Deus accusavit dicens: « Quomodo facta es meretrix, civitas fidelis Sion, plena judicii, in qua justitia pernoctavit in ea [3]? »

CYR. Erat ergo justitia secundum legem, ex qua par est probatissimos in Dei obsequio fuisse, quam-

[2] Luc. I, 6. [3] Isa. I, 21

vis lex non omnino ad sanctificationem consummaret.

PALL. Recte ais.

CYR. Ergo ut Israelis vocationem tanquam in summis, mediis et infimis significarent, vituli et arietes et agni denique Deo immolabantur: **629** ac vitulorum numerus erat in dies paucior, utpote cum electi illi deficerent in dies, et consequentia semper tempora præstantium probatissimorumque virorum inopia laborarent, ad ipsum usque septimum tempus, id est, adventum Salvatoris nostri, quo tandem sabbatismus ille in spiritu, et operum cessatio ad peccatum pertinentium exstitit. Nam in Christo justificati sumus, cum præsens sæculum jam ad extremum properaret. Ejusque rei figura rursum est, quod in extremo totius hebdomadæ loco Sabbatum est collocatum. Eapropter sapienti ratione veterum quidem sacrificiorum oblationem usque ad Sabbatum perducit, in eoque sistit: nimirum vocationem illam legis, illique consentaneum sacrificandi ritum, et e contrario ritum alium, qui in Christo perficitur, infert dicens: « Et die octavo exodium erit vobis: omne opus servile non facietis in eo; et offeretis holocaustum hostiam in odorem suavitatis Domino, vitulum unum, arietem unum, agnos anniculos septem immaculatos. Sacrificia eorum et libamina eorum vitulo et arieti et agnis, juxta numerum eorum, et juxta judicium eorum, et hircum de capris unum pro peccato, præter holocaustum sempiternum. Sacrificia eorum et libamenta eorum. Hæc facietis Domino in festis vestris præter vota vestra et spontanea vestra, et holocausta vestra, et sacrificia vestra, et libamina vestra, et salutaria vestra [4]. » Audis legem aperte dicentem: « Exodium est. » Nam ille in umbris cultus et illa in figura institutio octavo die excessit, quo die revixit Christus, et circumcisionis in spiritu tempus advenit. Exclusa est enim vetus illa vocatorum turba, quod infidelitatis crimine laboraret, et e regione quodammodo exortus est novus populus, qui spirituali robore insignis esset: id enim est vitulus, et perfecte probatus, ut qui jam plena sit ætate, id enim significat aries, et illius in Christo infantiæ atque innocentiæ eximia pulchritudine præditus, id quod agno designatur, si etiam numero perfectissimo spectetur. Nam quod ait septem agnos esse, id prorsus significat. Sequitur enim hircus quoque. Nam in Christo per fidem commendatur et probatur una cum eo in odorem suavitatis ad Deum ascendens, ut sæpe jam diximus.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Cæterum in Christo nos Sabbatum acturos esse ad requiem pervenientes, **630** cum a mundanis studiis cessaverimus, neque terrenas curas adhuc patiemur, sed potius in Domino, sicut scriptum est [5], delectabimur, possessionemque apud eum egregiam habebimus, declarat cum in Levi-

[4] Num. XXIX, 35-39. [5] Psal. XXXVI, 4.

A καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τελειοῦντος εἰς ἁγιασμὸν τοῦ νόμου.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὴν τοῦ Ἰσραὴλ κλῆσιν ὑποσημαίνοντες, ὡς ἐν ὑπερτάτοις τε καὶ μέσοις, καὶ τοῖς ἔτι μείοσι, μόσχοι τε καὶ κριοὶ, καὶ μὴν καὶ ἀμνοὶ κατεθύοντο τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ἐλάττοσιν ἀεὶ τῶν μόσχων ὁ ἀριθμὸς, ὡς ἐκλειπόντων ἀεὶ τῶν ἐξειλεγμένων καὶ τῶν ἐν ὑπεροχαῖς, καὶ δοκιμωτάτων, τὴν σπάνιν νοσοῦντος ἀεὶ τοῦ καιροῦ, καὶ μέχρι τῆς ἑβδόμης, τοῦτ' ἔστι, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, καθ' ὃν ὁ σαββατισμὸς ἐν πνεύματι, καὶ κατάληξις ἔργων τῶν εἰς ἁμαρτίαν ἀνέφυ λοιπόν. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καταῤῥέοντος ἤδη πρὸς τέλος τοῦ παρόντος αἰῶνος. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε πά-
B λιν, τῆς ὅλης ἡμῖν ἑβδομάδος ὡς ἐν ἐσχάτοις τὸ Σάββατον κείμενον. Ταύτητοι σοφῶς ἵστησι μὲν ὁ νόμος φησὶ μέχρι τοῦ Σαββάτου τῶν ἀρχαίων θυμάτων τὴν προσκομιδὴν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐν νόμῳ κλῆσιν, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἱερουργίαν, ἀντεισφέρει δὲ ὥσπερ τὴν ἐν Χριστῷ λέγων· « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξόδιον ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, καὶ προσάξετε ὁλοκαύτωμα κάρπωμα εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ μόσχον ἕνα, κριὸν ἕνα, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἑπτὰ ἀμώμους. Αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν τῷ μόσχῳ καὶ τῷ κριῷ καὶ τοῖς ἀμνοῖς κατὰ ἀριθμὸν αὐτῶν, κατὰ τὴν σύγκρισιν αὐτῶν, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας· πλὴν τῆς ὁλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντός. Αἱ
C θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν· ταῦτα ποιήσετε Κυρίῳ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, πλὴν τῶν εὐχῶν ὑμῶν, καὶ τὰ ἑκούσια ὑμῶν, καὶ τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν, καὶ τὰς θυσίας ὑμῶν, καὶ τὰς σπονδὰς ὑμῶν, καὶ τὰ σωτήρια ὑμῶν. » Ἀκούεις τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Ἐξόδιόν ἐστιν; » Ἐκβέβηκε γὰρ ἡ ὡς ἐν σκιαῖς λατρεία, καὶ ἡ ἐν τύπῳ παίδευσις, κατὰ τὴν ὀγδόην, καθ' ἣν ἀνεβίω Χριστὸς, καὶ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς εἰσπέπαικεν ὁ καιρός. Ἐξεκλείσθη μὲν γὰρ ἡ ἀρχαία τῶν κεκλημένων πληθὺς, ἔγκλημα νοσοῦσα τὴν ἀπιστίαν, ἀντανέφυ δὲ ὥσπερ λαὸς ὁ νέος, καὶ διαπρέπων μὲν ἰσχύϊ πνευματικῇ, τοῦτο γὰρ ὁ μόσχος, εὐδοκιμῶν δὲ τελείως, ὡς ἐν ἡλικίας πληρώματι, τοῦτο γὰρ ὁ κριὸς, τῆς δὲ ἐν Χριστῷ νηπιότητος καὶ ἀκακίας τὸ ἐξαίρετον κάλλος, τοῦτο γὰρ
D ὁ ἀμνὸς, εἰ καὶ ἐν πληθύϊ νοοῖτο τῇ τελειοτάτῃ. Τὸ γὰρ εἶναι λέγειν ἑπτὰ τοὺς ἀμνοὺς, τοῦτό που πάντως ὑποδηλοῖ. Ἕπεται γὰρ καὶ ὁ χίμαρος. Ἐν Χριστῷ γὰρ εὐδοκιμεῖ διὰ πίστεως, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναβαίνων τῷ Θεῷ, καθὰ πολλάκις εἰρήκαμεν.

ΠΑΛΛ. Ὧδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ σαββατιοῦμεν ἐν Χριστῷ, καταλύοντες εἰς ἀνάπαυσιν, διά γε τοῦ δεῖν σπουδασμάτων ἡμᾶς καταλῆξαι κοσμικῶν καὶ γεωδεστέρας φροντίδος οὐκ ἀνεχομένους ἔτι, κατατρυφῶντας δὲ μᾶλλον τοῦ Κυρίου, καθὰ γέγραπται, καὶ κλῆρον ἔχοντας παρ' αὐτῷ τὸν ἐξαίρετον, σαφηνιεῖ λέγων ἐν

τῷ Λευϊτικῷ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐὰν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἀναπαύσητε τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, Σάββατα τῷ Κυρίῳ· ἓξ ἔτη σπερεῖς τὸν ἀγρόν σου, καὶ ἓξ ἔτη τεμεῖς τὴν ἄμπελόν σου, καὶ συνάξεις τὸν καρπὸν αὐτῆς, τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ Σάββατα. Ἀνάπαυσις ἔσται τῇ γῇ ὑμῶν, Σάββατα τῷ Κυρίῳ. Τὸν ἀγρόν σου οὐ σπερεῖς, καὶ τὴν ἄμπελόν σου οὐ τεμεῖς, καὶ τὰ αὐτόματα ἀναβαίνοντα τοῦ ἀγροῦ σου οὐκ ἐκθερίσεις, καὶ τὴν σταφυλὴν τοῦ ἁγιάσματός σου οὐκ ἐκτρυγήσεις, ἐνιαυτὸς ἀναπαύσεως ἔσται τῇ γῇ, καὶ ἔσται τὰ Σάββατα τῆς γῆς βρώματά σοι, καὶ τῷ παιδί σου, καὶ τῇ παιδίσκῃ σου, καὶ τῷ μισθωτῷ σου, καὶ τῷ παροίκῳ τῷ προσκειμένῳ πρὸς σέ· καὶ τοῖς κτήνεσί σου, καὶ τοῖς θηρίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ σου ἔσται πᾶν τὸ γέννημα αὐτοῦ εἰς βρῶσιν. Καὶ ἐξαριθμήσεις σεαυτῷ ἑπτὰ ἀναπαύσεις ἐτῶν, ἑπτὰ ἔτη ἑπτάκις· καὶ ἔσονταί σοι ἑπτὰ ἑβδομάδες ἐτῶν, ἐννέα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ διαγγελεῖτε σάλπιγγος φωνῇ ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός. Τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱλασμοῦ διαγγελεῖτε σάλπιγγι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν. Καὶ ἁγιάσετε τὸ ἔτος, τὸν πεντηκοστὸν ἐνιαυτὸν, καὶ διαβοήσετε ἄφεσιν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐνιαυτὸς ἀφέσεως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἀπελεύσεται εἷς ἕκαστος εἰς τὴν κτῆσιν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος εἰς τὴν πατριὰν αὐτοῦ ἀπελεύσεται. » Συνίης οὖν ὅπως ἀροῦν τε καὶ σπείρειν, καὶ ἀμπελώνων εἶναι μελεδωνοὺς ἐφίησι μὲν ὁ νόμος, πρὸ τῆς ἑβδόμης; Ἀνεῖσθαί γε μὴν τῆς ἐπὶ τούτοις φροντίδος προστέταχε κατὰ τὴν ἑβδόμην. Ἀνιέμεθα γὰρ σαββατίζοντες ἐν Χριστῷ καὶ τῶν ἐπιγείων ἀποστήσαντες τὴν φροντίδα, καὶ ἀποφοιτῶντες εἰσάπαν τῶν εἰκαίων περισπασμῶν. « Ἑπτὰ ἑβδομάδας ἐτῶν, » τοῦτ' ἔστιν, αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἐφ' ἑτοίμοις τε καὶ προκειμένοις διατελέσομεν ἀγαθοῖς, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς παρὰ Θεοῦ καὶ πνευματικοῖς ἐντρυφῶντές τε καὶ ἑορτάζοντες. Καιρὸς γὰρ ἀφέσεως ἔσται πᾶσιν ἡμῖν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ὁ ἐν ἐσχάτοις, ὅτε καὶ ἕκαστος εἰς τὴν ἑαυτοῦ δραμεῖται κτῆσιν, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν αὐτῷ πρέποντα κλῆρον, καὶ ἐκνεμηθέντα παρὰ Θεοῦ. Διαφορὰ γὰρ ὥσπερ ἐστὶ τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς, οὕτω καὶ γερῶν, ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου κατορθώμασιν ἐπιμετροῦντος Θεοῦ τὴν ἀντέκτισιν. Διαμέμνηται δὲ καὶ τῆς τὰ τοιάδε διαγγελλούσης σάλπιγγος. Καιρὸς γὰρ ἡμῖν σαββατισμοῦ, ὡς ἐν Χριστῷ δηλονότι, καὶ μὴν καὶ ἀφέσεώς τε καὶ κληροδοσίας, ἡ διὰ σάλπιγγός τε καὶ ἀγγέλου φωνῆς ἐσομένη κατὰ καιροὺς ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις, ἐν ᾗ καὶ ἡ λαμπρὰ τῶν ἁγίων πληθὺς, ἀκούσεται λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, » ἧς καὶ ἡμᾶς γένοιτο τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tico Moysi rerum sacrarum doctori, dicit: « Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Si ingressi fueritis in terram, quam ego do vobis, requiescere facietis terram, quam ego do vobis, Sabbata Domino. Sex annis seres agrum tuum, et sex annis putabis vitem tuam, et colliges fructum ejus: anno autem septimo Sabbata; requies erit terræ vestræ, Sabbata Domino: agrum tuum non seres, et vitem tuam non putabis; et quæ sponte nascuntur in agro tuo, non demetes; et uvam sanctificationis tuæ non vindemiabis; annus requietionis erit terræ, et erunt Sabbata terræ cibus tibi et servo tuo, et servæ tuæ, et mercenario tuo et inquilino, qui applicatus est ad te: et jumentis tuis, et bestiis quæ sunt in terra tua, erit omne quod nascetur ex eo in escam. Et numerabis tibi B septem requietiones annorum, septem annos septies; et erunt tibi septem hebdomades annorum, quadraginta novem anni. Et annuntiabitis voce tubæ in omni terra vestra; et mense septimo, decimo die mensis, die propitiationis, annuntiabitis tuba in omni terra vestra. Et sanctificabitis annum, quinquagesimum annum: et clamabitis remissionem in terra omnibus habitantibus in ea. Annus remissionis significatio hæc erit vobis, et revertetur unusquisque in possessionem suam et unusquisque in familiam suam revertetur [6]. » Intelligis igitur permittere quidem legem, ut aretur ac seratur, et vineæ excolantur ante annum septimum. Septimo autem, ut earum rerum cura levemur, præcipere: C relaxamur enim, cum in Christo Sabbatum agimus, et a terrenis rebus curam abducimus, et a vanis distractionibus prorsus recedimus. « Septem hebdomadas annorum, » id est, per sæcula sæculorum: bonisque perfruemur paratis et in promptu positis, nimirum iis quæ a Deo dabuntur, bonisque spiritualibus oblectabimur, ac festum agemus. Nam extremum illud tempus remissionis erit omnibus nobis, qui ubique terrarum sumus, cum unusquisque ad suam **631** possessionem, id est, ad convenientem sibi sortem a Deoque sibi tributam revertetur. Ut enim varia sunt sanctorum vitæ genera, sic item præmiorum erunt, cum pro uniuscujusque gestorum ratione Deus retributionem admetietur. Meminit etiam tubæ, quæ hæc commoda D annuntiabit. Nam nostri sabbatismi, ejus nimirum qui in Christo celebratur, remissionis quoque et possessionum redditionis tempus, illa est e mortuis resurrectio per tubæ significationem et vocem angeli suo tempore futura, in qua præclarus ille sanctorum cœtus audiet Christum dicentem: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi [7]. » Quod utinam assequi nobis contingat gratia et benignitate Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula **sæculorum.** Amen.

[6] Levit. xxv, 1-11. [7] Matth. xxv, 34.

LOCA SCRIPTURÆ

A Cyrillo in libro *De adoratione in spiritu et veritate* citata, in quibus erat dignum aliquid quod adnotaretur.

Ex editione Latina Ant. Agellii. Romæ 1588 *fol.*

Revocatur Lector ad paginas editionis Auberti quas typis grandioribus expressimus.

—

Pag. 23. *Vanitas enim est revera hujus vitæ distentio.* Distentionis vocabulo usus sum ut Scripturæ vocem retinerem, quæ ex antiqua LXX Interpretum editione in Ecclesiaste legitur capite primo, *Hanc distentionem pessimam dedit Deus filiis hominum*, etc. Græce LXX et Theodotion περισπασμὸν transtulerunt, Symmachus ἀσχολίαν, *occupationem;* eadem voce usus sum, fol. 34.

Pag. 24. *Et comederunt antequam irent cubitum.* Hæc verba *antequam irent cubitum* ab imperito librario puto adjecta fuisse non a Cyrillo posita; nam et ineptum sensum faciunt, et manifeste ad sequentia pertinent, ut et in Hebraicis libris est, et in vulgata editione, et dudum in Græcis Veteris Testamenti libris nos ipsi correximus atque distinximus, ἔπεψεν αὐτοῖς καὶ ἔφαγον, deinde ex alio principio πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι δὲ, etc., nolui tamen quidquam immutare, ut fidem interpretis servarem.

Pag. 28. *Dei fortes a terra vehementer elevati sunt.* Hunc locum psalmi XLVI sic transtuli, quia sic illum Cyrillus legit, et distinguit, et interpretatur. Cæterum quod *Dei fortes* dixit, id omnes Græci, non modo Cyrilli, sed etiam Veteris Testamenti codd. habent, sed hi distinctione variant: nam aliqui sic distinguunt, οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς, *fortes terræ*, ut sit, *Dei fortes terræ;* aliqui sic, τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοί. Deinde, τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν, *Dei fortes, a terra vehementer elevati sunt.* Hanc distinctionem sequitur B. Cyrillus, ut apparet non modo ex hoc loco, sed etiam ex aliis nonnullis. Priorem illam retinuit Psalterii Latinus interpres, quam non modo non improbo, sed etiam magis probo. Nam et cum Hebræo magis congruit, et eam cæteri interpretes tenuerunt. Sed si illam hoc loco posuissem, totam auctoris sententiam perturbassem atque obscurassem, quod interpres ejusdem auctoris in Evangelium B. Joannis, lib. XI, cap. 29, fecit, ubi Cyrillus eodem modo verba psalmi distinguit et interpretatur.

Ibidem. *Sed cum attulisset ad eos Baruch Jeremiæ verba.* Et nuper concilium Tridentinum, et fere omnes Patres tum Latini tum Græci canonicum librum fatentur, quod si qui illum pro Jeremia citant, et illi ascribunt, ut Athanasius in *Synopsi* et Augustinus libro *Contra Faustum* XII, cap. 43, et *De civitate Dei*, libro XVIII, cap. 33, et B. Ambrosius cum a ibi tum libro primo *De fide*, cap. 2, et *De pœnitentia* primo, cap 8, et B. Joannes Constantinopolit. *in psalm.* CXLVII, hoc ideo dixerunt, quia a Jeremia dictatum, a Baruch exceptum putarunt, ut manifeste apparet in his Cyrilli verbis, qui verba Jeremiæ a Baruch allata dicit. Latina etiam Ecclesia sic censuit, cum in Sabbati sancti solemni officio lectiones de quatuor majoribus prophetis legendas publice sanxit, et pro Jeremiæ libro e prophetia Baruch lectionem posuit: *Audi, Israel, mandata vitæ*, etc.

Pag. 57. *Et ubi ego sum, illic et minister meus sit.* Ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω. Sic legit Cyrillus; non enim prædicentis, sed jubentis verba esse intellexit, ut apparet. Sic in libris Cyrilli Græcis scriptum inveni; neque tamen alteram lectionem improbandam puto, quæ et in impressis omnibus Græcis Novi Testamenti libris, et in editione Latina invenitur, illic et minister meus erit. Sed etiam hanc Cyrilli lectionem probaverunt Latini Patres, cum illam publice in ecclesiis decantandam censuerint, ut apparet in Breviario Romano, in communi unius martyris, antiphona ad Laudes quarta. Eam Cyrillus in aliis quoque libris hoc modo citat, ut in *Commentariis in Joannem*, lib. IV, c. 28.

Pag. 63. *Omnis gloria filiæ regis Esebon.* Mirum quomodo Cyrillus sic legat, quomodo etiam legitur in Vaticano Testamenti Veteris codice. Itaque non temere id factum puto, sed eum interpretem, qui Hesbon Hebræam vocem reliquit, puto sic in aliquo Hebræo codice legisse, quod alii codd. et fere omnes hoc tempore habent *mabetsoth*, neque vero illi codd. qui legunt ἐξ ἐννοιῶν, *e cogitationibus*, ut B. Hieronymus in aliquibus se legisse testatur, aliud in Hebræo legisse interpretem demonstrant, quam *Hesebon;* ea enim Hebræa vox ἔννοιαν revera significat. Cæterum quod ait Cyrillus significare ἔσωθεν, id non *Hesebon* significat, sed vox, quæ præcessit, *penima*.

Pag. 84. *Dei fortes, a terra vehementer elevati sunt.* Jam de hoc loco psal. LXXIV dictum est supra.

Pag. 85. *Extende manum tuam ad mare, et sicca illud.* Græci codd. Cyrilli habebant ξήρανον αὐτὴν, *sicca illud*, ut transtulimus. Sed Biblia Græca omnia ῥῆξον αὐτὴν *scinde*, seu *perrumpe illud*.

Pag. 96. *Et auxit Salomon altare postea, quia exiguum erat prius.* Hæc verba neque in Hebræo neque in editione Latina sunt. Habent ea tamen LXX; sed quiddam simile habetur tertio Regum, cap. VIII, prope finem; unde puto LXX sumpsisse, aut ex vetusta traditione adjecisse.

Pag. 99. *Quoniam debet in spe arans arare, et triturans in spe participandi.* Multa loca sunt in antiquorum Græcorum Patrum libris de Scripturis prolata, quæ cum editione Latina Testamenti Novi conveniant magis quam cum iis Græcis, quæ circumferuntur; velut hic locus est. Cum enim vulgati codd. Græci habeant, ὅτι ἐπ' ἐλπίδι ὀφείλει ἀροτριῶν ἀροτριᾷν, καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν, *quoniam in spe debet arans arare, et triturans spei suæ particeps esse*, Cyrillus cum Latina editione congruentius, ὅτι ὀφείλει ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷν, καὶ ὁ ἀλοῶν ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετέχειν, *et qui arat in spe participandi*, seu *fructus percipiendi.* Sic etiam citat, fol. 130, ex quo apparet quam temere a nonnullis Latina editio reprehendatur, quæ e Græcis libris præstantissimis et emendatissimis in Latinam linguam translata est. Eamdem lectionem sequitur B. Augustinus *in Joannem* tract. V.

Pag. 100. *Et vos implete mensuram patrum vestrorum.* Sic habet Latina vulgata editio Testamenti Novi. Cæterum nonnulli Cyrilli codd. Græci habebant, *implevistis*, πληρώσατε. Nolui autem quid-

quam de consueta Latina lectione mutare, cum essent etiam qui haberent, ἐπληρώσατε, quamvis altera lectio ad Cyrilli sententiam commodissima sit.

Pag. 108. *Ad hæc omnia sumentes scutum fidei.* Locus hic, qui est in epist. ad Ephesios cap. VI, duobus modis a Patribus legitur, uno modo, ἐν πᾶσι, *in omnibus*, quomodo transtulit vulgatus interpres, et legitur in Græco Vaticano Testamenti Novi codice, quomodo etiam legit Methodius martyr apud Epiphanium, et Nazianzenus in oratione præsente Gregorio Nysseno. Altera lectio est quam sequitur Cyrillus, et vulgati Græci codd., ἐπὶ πᾶσι, quæ lectio eam sententiam potest habere : Post omnia arma, quæ sumenda dixi, sumite tanquam novissimam armaturam scutum fidei.

Pag. 108. *Si quinque modo ibi essent pii atque probi homines.* Græce est, εἰ πέντε τινὲς εἶεν ἐν αὐτῇ ὅσιοι καὶ ἀγαθοί. Paulo aliter accepit atque in Genesi cap. XVIII positum sit. Non enim si quinque fuerint viri justi in Sodomis, ideo reliquis condonaturum se dixit Deus, sed si a quinquaginta quinque defuerint. Sed ad id quod efficere vult Cyrillus id parvi refert. Satis enim habuit ex hoc loco illud probare, propter justorum merita, quamvis longe pauciorum, peccatoribus, licet multo pluribus, pœnas condonari.

Pag. 118. *Jam perfecti estis. Sine nobis regnastis.* Sic legit hunc B. Pauli locum Cyrillus, ἤδη τετελειωμένοι ἐστέ· χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε, quod in cæteris Græcis est, ἤδη κεκορεσμένοι ἐστέ, *Jam saturati estis.*

Pag. 126. *Benedicti nos a Domino.* Ἡμεῖς procul dubio legit, eamque lectionem adhuc multi impressi codd. habent, et Vat. cod.; sed vulgata Latina editio verius, *Benedicti vos*, ut etiam Hebræus codex habet; ac facile fuit in Græco ex ὑμεῖς facere ἡμεῖς, propter vocis similitudinem.

Pag. 139. *Omnia possum in eo qui me confortat Christo.* Et in V lib. hujus operis ad hunc modum citat, fol. 148, ut impressi codd. Testam. Novi Græci habent. Latina editio non habet *Christo*.

Pag. 158. *Omnes traham ad me ipsum.* Sic Cyrillus legit hoc loco, et lib. X, bis, et XI, et Ignatius in epist. ad Smyrnenses. Latinus interpres, *omnia*.

Pag. 184. *Vos ex patre vestro diabolo estis.* Vocem, *vestro*, editio vulgata non habet, ne Græcus quidem Vaticanus Testamenti Novi codex. Sed quia erat in Græco Cyrilli codice, illam posui, præsertim quia et alii Græci Patres sic legunt, ut Clemens Alexandrinus *Stromatum* lib. I.

Pag. 204. *Multo passeribus meliores estis vos.* Expressi quomodo Græcus Cyrilli codex habebat, πολλοῦ στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς. Alteram lectionem minime improbo, *multis passeribus*, etc., quæ in plerisque Græcis invenitur, πολλῶν στρουθίων, etc.

Pag. 212. *Quod autem his abundantius est, a diabolo est.* Cyrilli liber sic habet, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. At libri fere omnes Græci habent in B. Matthæi Evangelio, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν. Aut igitur sic legit ut posuimus, aut τὸν πονηρὸν diabolum intellexit.

Pag. 238. *Munus quod ex me tibi proderit.* Ut Cyrilli expositio cum B. Matthæi loco citato conveniret, necesse fuit ut verbum *est* eximeremus, et cum in Latino sit, *Munus quodcunque est ex me, tibi proderit*, fecimus, *Munus quodcunque ex me tibi proderit.* Ut autem Cyrilli expositio clarior fiat, animadvertendum est in Græco sic legi, δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς. Ubi illud intelligendum est, nomen δῶρον *munus*, cum sine articulo sit, prædicati locum, quamvis ordine prius collocatum sit, tenere; deinde quæ sequuntur, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, *quodcunque ex me tibi proderit*, vice subjecti esse; itaque si quis velit propositionem totam et enuntiatum simplici ordine proferre, sic dicet : Quodcunque ex me tibi proderit, id totum est munus, hoc est, quodcunque ex meis rebus in tuam utilitatem sumpseris, id munus ac Deo consecratum est : itaque de sacris rebus fraudas, et sacrilegium committis, si quid inde in tuos usus acceperis. Eodem quoque modo hunc locum exponit B. Ambrosius lib. VIII *in Evangelium B. Lucæ* : *Cum*, inquit, *petat aliquid ad sumptum egens pater aut mater a filio, quia legem timens, excusationem non dandi requirit; dicere solet, Munus est, quod ex me tibi proderit; ut dicatam Deo pecuniam pater religiosus accipere formidet.* Eodem quoque modo Cyrillus hunc locum exponit libro hujus operis sexto decimo.

Pag. 242. *Spiritus sanctus nondum erat, quia Jesus nondum erat glorificatus.* Hoc eodem modo citatur hic locus lib. IX hujus operis. Latina editio habet, *Spiritus nondum erat datus*, etc., quam etiam lectionem libenter amplector ac veneror. Sed volui transferre quod Cyrillus habebat in Græco. Neque vero alium sensum debet aut potest habere hæc lectio, quam habeat editio Latina; non enim de Spiritus sancti persona aut essentia intelligi potest, alioqui quomodo nondum ante Christi glorificationem Spiritus sanctus erat, qui, teste Gabriele, in illius incarnatione in Virgine supervenerat? Sed verba pro loci ratione intelligenda sunt. Dixerat Dominus, de ventre credentium in se fore ut flumina aquæ vivæ profluerent; declaravit evangelista mox quid illæ aquæ, quidve profluentia flumina essent. *Hoc autem*, inquit, *de Spiritu dixit, quem accepturi erant credentes in eum.* Si igitur flumina de ventre profluentia, linguarum prædicationisque donum accipitur, non Spiritus sancti essentia (neque enim de hominum cordibus Spiritus sanctus flueret, absit) et Spiritus vocatur ejusmodi fluminum de corde fluentium redundantia, quæ nondum erat, quia nondum Jesus erat glorificatus : cum igitur Spiritus nondum esse dicitur, ejusmodi linguarum donum nondum esse, recte intelligitur. Neque vero solus est in hac lectione Cyrillus, nam sic ante illum legit Dionysius Alexandrinus in Epistola contra Paulum Samosatenum, et B. Joannes Chrysostomus *hom. in Evangelium S. Joan.* 50, ubi tamen ait subaudiendum esse, *datus*; quem sequuntur Theophylactus et Euthymius. Latinam editionem citat Ambrosius libro *De Dominicæ incarnationis sacramento*, cap. 6, eamque confirmat Vaticanus Novi Testamenti codex antiquissimus, in quo sic legitur, οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον δεδομένον ὅτι Ἰησοῦς οὔπω ἐδοξάσθη. Confirmat etiam Augustinus pluribus locis, libro *De Trinitate* quarto, cap. 20; tractatu *in Evangelium B. Joannis* LII et LXIII; libro *Octoginta trium quæstionum* q. 62.

Pag. 286. *Similis est homini diviti.* Editio Latina habet, *homini patrifamilias.* Græci omnes, quos videre potui, habent, ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, quod cum Latina editione convenit. Crederem Cyrillum non tam verba tenuisse, quam sensum, nisi viderem etiam libro hujus operis decimo septimo p. 614, eamdem lectionem secutum esse, et *in Evang. B. Joannis* lib. III, cap. 34, et lib. IX, cap. 23; ubi tamen interpres posuit *paterfamilias*, cum tamen e consequentibus verbis agnoscatur Cyrillum scripsisse, *divitem*: quod idem fecit lib. X, cap. 19. Hoc eo accuratius adnotandum putavi, ut ex eodem charactere formaque testimoniorum sacræ Scripturæ idem auctor horum librorum deprehenderetur.

Pag. 308. *Corpus autem aptasti mihi.* Nunc in editione vulgata Latina legitur, *Aures autem perfecisti mihi*; quod sitne a B. Hieronymo ex recentiori Hebræo emendatum nescio, præsertim cum in epistola ad Sunniam et Fretellam nihil de hoc loco dixerit. Non autem puto illas feminas cum in rebus multo minoris momenti adeo diligentes fuerint, hunc locum neglecturas fuisse, si illum in Psalterio a B. Hieronymo emendato aliter legissent, quam esset in LXX, præsertim cum illum ab Apostolo sic citatum viderent, ut illi verterant. Igitur ad hunc modum et Apostolus, ut dixi, citat, et omnes libri

Græci habent, et Patres omnes tam Latini (de vetustioribus loquor) quam Græci utuntur. Quod autem nunc habet Vulgata editio, ex aliorum recentiorum interpretum translatione manavit, qui transtulerunt, ὦτία δὲ κατηρτίσω μοι. Cæterum ne quis Hebræos libros cum legerit, putet male a LXX versum esse σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, hoc est, *corpus autem aptasti mihi*, cum in Hebræo sit, אזן כרית לי, is admonendus est LXX non sic legisse, sed non multum dissimilibus litteris alia verba in suis Hebraicis codd. habuisse in hunc modum, עצם כננת לי. Latinis litteris similitudinem indicabo ut potero. Qui transtulerunt, *Aures perfecisti* seu *fodisti mihi*, hi in Hebræo legerunt, *ozen charita li;* LXX vero legerunt, *ezzem conantha li*. Hæc dixi ne temere LXX reprehendendos quispiam putet, ubi ab Hebraico dissentire viderit.

Pag. 309. *Super omnem qui dicitur Deus, aut quod colitur*. Græci codd. nunc habent ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεόν. Sic etiam legit Cyrillus. Latinus vero Testamenti Novi interpres legisse videtur, ἐπὶ πᾶν τὸ λεγόμενον Θεόν. Cæterum locus unde sumpsit hanc sententiam Apostolus in Daniele est, cap. XI, ubi LXX, καὶ μεγαλυνθήσεται ἐπὶ πάντα Θεόν. Sed lectionem Latinæ editionis confirmat Irenæus libro tertio, capite 6.

Pag. 330. *Ita namque nos alloquebatur Paulus dicens : Et vos tanquam lapides vivi superædificamini*, etc. Locus procul dubio est ex Epistola B. Petri prima cap. II. Cur igitur Paulo tribuit quod Petrus scripsit ? neque id semel, sed iterum libro XVI. Qui prior hunc librum Lugduni impressit, meo injussu temere ad marginem verba quædam apposuit, ut totam fere illam editionem his maculis aspersit, *Lapsus est*, inquit, *memoria beatus hic Pater*. Hac tam turpi adnotatione, et aliis etiam impudenter et insolenter appositis permotus sum, ut denuo hunc librum imprimendum curarem. Ego vero nunquam adduci potero, ut credam errore lapsum et B. hunc Patrem Paulo tribuisse Petri voces. Sed nisi melius quidpiam occurrerit, illud dici potest, cum ille aut ejus notarius ταχυγράφος *P.* notam solam scripsisset, antiquarium, qui notas latius scribebat, parum intelligentem pro Petro *Paulum* posuisse : itaque si quis error fuit, non Cyrilli, sed antiquarii fuit. Quomodo namque tam turpiter labi Cyrillus potuit, cum pluribus locis primam Petri epistolam sub nomine Petri citet? Malui autem interpretis fidem religiose præstare, quam ex meo ingenio quod in Græcis codicibus repereram, immutare.

Pag. 346. *Justificationes carnis usque ad tempus correctionis impositæ*. Sic habebat Cyrilli codex, δικαιώματα σαρκὸς μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα.

Pag. 350. *Venit princeps mundi hujus, et in me nihil inveniet*. Varie citatus hic locus apud Patres invenitur. Nam aliqui, *in me nihil inveniet*, ut Cyrillus hoc loco, et Basilius in homilia, *Quod Deus non sit auctor malorum*, et Ambrosius libro *De bono mortis*, cap. 5, et Augustinus libro *De Trinitate* XIII, cap. 14, et *in psal.* LXVIII, et libro *De natura et gratia*, cap. 24, et lib. II *De nuptiis et concupiscentia*, cap. 5. Alii *præsenti tempore*, *nihil invenit*, ut Athanasius libro *De Incarnatione Christi*, et Epiphanius libro II *adversus hæresim Manichæi*, Joannes Chrysostomus in Commentariis *in Joannem*, et *in Matthæum* homilia 16; Hieronymus *in Jeremiæ* cap. IV, et *in psalmum* L et LVIII. Sed editio vulgata legit, *in me non habet quidquam*. Ea confirmatur multis Græcis Testamenti Novi codd., et nonnunquam a Patribus ita profertur; nam sic legit Basilius *in psal.* VII, καὶ ἐν ἐμοὶ ἕξει οὐδέν, et Augustinus quæstione in Deuteronomium 55.

Pag. 359. *Rursus indigetis eo qui vos doceat*. Heb. V. Græci fere omnes Testamenti Novi codd. cum editione Vulgata faciunt, τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, *ut vos doceamini*. Cyrillus habet, τοῦ διδάσκοντος ὑμᾶς, *docente vos*.

Pag. 383. *Et honor regis judicium diligere*. Psal. XCVIII. Singularis est in hac lectione Cyrillus; neque enim adhuc apud alium aliquem sic legi. Omnes enim et codd. Veteris Testamenti, quos videre potui, et auctores legunt, καὶ τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ · hic addit litterulam ν, et legit, ἀγαπᾷν.

Pag. 426. *Sed attendunt spiritibus erroris*. I Timoth. IV. Cyrillus convenit cum editione Vulgata, non enim legit πνεύμασι πλάνοις, spiritibus seductoribus, sed πνεύμασι πλάνης, *spiritibus erroris*. Tertullianus tamen lectionem Græcam pervulgatam sequitur, libro *De jejunio*, et auctor libri *De Trinitate*. Epiphanius utramque citat libro *Contra hæreses* II, adversus Cataphrygas.

Pag. 439. *Deo mundoque divisa*. Ad verba respicit quæ posita sunt in I ad Corinth., cap. VII. Illud autem animadvertendum est, ex hoc loco intelligi Cyrillum verba illa sic distinxisse, ut in editione Vulgata Latina distinguuntur : *Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est*. Hanc distinctionem hic idem auctor servat libro VI, et Eusebius libro *De demonstratione evangelica* primo, et Ambrosius fere ubique, ut libro *De viduis*, cap. 1. Sed in libello *Ad virginem lapsam*, aliter distinguitur quam soleat Ambrosius, ex quo vereor ne sit alterius auctoris, cum ipsa quoque elocutio longe diversa sit. Servat etiam Epiphanius *Adversus hæreses*, lib. II, contra Ieracitas. Alteram distinctionem probat Augustinus libro *De bono conjugali*, cap. 10, *Et divisa est mulier et virgo*, hoc est, differunt inter se; et libro *De sancta virginitate*, cap. 22, et ante Augustinum Tertullianus libro *De virginibus velandis*, et Hieronymus in Epistola ad Eustochium *De custodia virginitatis*.

Pag. 473. *Fructus laborum tuorum comedes*. In psalmo CXXVII est, *Labores manuum tuarum quia manducabis;* qui ordo et in Græcis exemplaribus, et in Hebræis est. Verum in hoc loco Cyrilli inversum ordinem legi non modo in exemplari illustriss. cardinalis Sirleti, verum etiam in Vaticano, Καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι. Factumne id sit auctoris consilio an errore librarii, qui καρποὺς *fructus* tantummodo significare putaret, non etiam *manus*, non habeo dicere. Illud certe constat, veriorem esse in hoc loco Latinam editionem.

Pag. 504. *Hoc mare magnum et spatiosum*. Quod in Latina editione est, *et spatiosum manibus*, χερσὶ non posuerunt LXX, sed additum est de Theodotionis interpretatione, ut testatur B. Hieronymus in Epistola ad Suniam et Fretellam. Itaque nec Cyrillus legit, neque Augustinus, et in antiquo illo Vaticano codice, cum in vetustiore scriptura non esset, recentiore manu sub asterisco positum est. Certe nunquam LXX εὐρύχωρος χερσὶ interpretati sunt, sed ubique unica dictione contenti fuerunt, εὐρύχωρος.

Pag. 510. *Si quis frater nominatus vel fornicator aut avarus*. Videtur hoc loco Cyrillus expositionem afferre, quæ cum interpretatione Latina maxime congruat. Ea sic habet, *Si quis frater nominatus inter vos, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens*, etc.; itaque legit in Græco sic, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἢ πόρνος ἢ πλεονέκτης, etc., non ἢ πόρνος. Sed quod inveni in Græco codice mutare nolui. Altera expositio placuit Augustino, ut verbum *nominatus* cohæreat cum sequentibus, ad hunc modum : Si quis in aliquo horum vitiorum nominatus, hoc est notus famosusque fuerit. Augustinus libro *De fide et operibus*, cap. 2.

Pag. 517. *Ferrum pertransiit anima ejus*. Omnes fere Latini interpretes habent, *ferrum pertransit animam ejus;* et sic legit Augustinus. Sed Vat. codex et Græci omnes codd. Testamenti Veteris habent nominandi casu; et Ambrosius epistola septima, et

libro *De interpellatione David*, cap. 8; et certe hæc lectio magis cum Hebræa convenit.

Pag. 561. *Scribit enim Paulus de Christo, Qui peccata nostra pertulit*, etc. Ex Petri epistola prima locus est; et antiquarii seu καλλιγράφου error fuit, qui notam Π a notario positam, Paulum significare putavit. Idem error est fol. 575.

Pag. 565. *Divisos autem esse eos, qui matrimonio juncti sunt*, etc. Vide quæ adnotata sunt ad fol. 439.

VARIÆ LECTIONES

In librum *De adoratione in spiritu et veritate.*

Pag 4. νενόμισται, cod. illustriss. D. de Harlay Macloviens. episcopi, νενομισμένον.

Pag. 5. ἀμυδροτέρου pro ἀμυδροτέρων.

Pag. 7. διατάττοντος, cod. Har. διάττοντος.

Ibid. ἐπὶ, cod. Har. ἐπεί.

Pag. 11. αὐτοῦ, cod. Har. αὐτῷ.

Pag. 15. ἀλσῶν, cod. Har. ὀρῶν.

Pag. 17. πεῖραν, cod. Har. πέρας.

Pag. 18. εἰ καὶ σὺν, cod. Har. καὶ εἰ σὺν προσπίπτειν. Ibid. παρ' ἡμῖν pro παρ' ἡμῶν. cod. Har.

Pag. 19. ἐπ' ἀμπέλῳ pro ὑπ' ἀμπέλῳ. cod. Har. Ibid. ἔμφυτος γάρ, καὶ. Cod. Har. addit ἔμφυτος μὲν γάρ, καί. Ibid. πρόσκαιρόν τε καὶ, cod. Har. tollitur τε. Ibid. τρυφὴ μὲν, cod. Har. tollit μέν. Ib. προσχωρήσαιμεν, Har. cod. προσχωρήσομεν.

Pag. 20. ψυχικὴ τε καὶ σωματικὴ γένοιτ' ἄν. Ψυχικὴ γένοιτ' ἂν tantum in cod. Har.

Pag. 21. καὶ εὐπρεπὲς, cod. Har. καὶ ἐκπρεπές.

Pag. 22. καὶ ἐξ εὐμαθείας, cod. Har. ἁμαρτίας. Ibid. καὶ ἐξῆλθον pro καὶ ἦλθον cod. Har. Ibid. πορευθῆναι, vacat in cod. Har.

Pag. 24. ἦλθον δὲ δύο ἄγγελοι, cod. Har. οἱ δύο. Ibid. πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, cod. Har. pro πρὸς τὸ κοιμηθῆναι. Ibid. ἦν δὲ ἐπ' αὐτοῦ ἔπηλυς, cod. Har. ἦν δὲ ἔπηλυς. Ibid. ἐν αὐταῖς προσίεται, cod. Har. ἐν αὐτοῖς προσίεται. Ibid. προαναφθαίρει, cod. Har. προσαναφθαίρει.

Pag. 27. Hæc verba, τὸ οἶμαι νωθρόν τε καὶ ἀδρανὲς, εἰς τὸ δεῖν ἐπίστασθαι τοῦ κακοῦ σφαλερόν τε καὶ ἐπιζήμιον. ΠΑΛΛ. Φράσον ὅπως. ΚΥΡ. desunt in cod. Har.

Pag. 28. ἀπηλλαγμένη, cod. Har. ἀπηλλαγμένην. Ibid. ὁ ἐλιπάρει, cod. Har. ὁ δὲ ἐλιπάρει.

Pag. 33. συναναπαίρειν, cod. Har. συναπαίρειν.

Pag. 37. κατακομιζόντων τὸν ὀφθαλμὸν, cod. Har. κατακομιζόντων πραγμάτων τὸν ὀφθαλμόν. Ibid. τὰ σαρκὸς ἂν εἴη, cod. Har. τῆς σαρκός. Ibid. ἀναπείθει, cod. Har. ἀναπείσει. Ibid. τὰς ἐπὶ τοιαῖσδε λέγων ἐπιθυμίας, cod. Har. ταῖς ἐπὶ τοιοῖσδε λέγων ἐπιθυμίαις. Ibid. συντάξεων, cod. Har. συντάξεως. Ibid. ἔφασκεν γάρ, cod. Har. ἔφασκον γάρ. Ibid. ἑώρων οὖν, cod. Har. ἑώρων δέ. Ibid. ἐπῃτιῶντο δὲ, cod. Har. ἐπαιτιῶνται δέ.

Pag. 39. ἡμῶν προθυμίαις, cod. Har. ἡμῖν. Ibid. καλῶς ἐν Μωσῇ, cod. Har. καλῶς ὡς Μωσῇ. Ibid. ἐκβεβηκότες, cod. Har. ἐκβεβληκότες.

Pag. 43. ἐπαροῦμεν, cod. Har. ἀπαροῦμεν.

Pag. 44. τὸ ποῖον, cod. Har. τὸ ποῖόν τι.

Pag. 47. ἀναμέλπειν, cod. Har. ἀναπέμπειν.

Pag. 53. τὸ δὲ ἐν σοὶ σημαίνοι pro τὸ δὲ σοὶ κατασημηνύει. cod. Har.

Pag. 54. τὸ σημεῖον, cod. Har. τὸ μεῖον.

Pag. 55. κεχάρισται ὁ Θεός, cod. Har. κεχρημάτισται ὁ Θεός. Ibid. ἆρ' οὖν οὐχὶ ταῖς, cod. Har. tollit οὐχί. Ibid. δωροφορίαις, cod. Har. δορυφορίαις. Ibid. ὁρᾶται, ὁρᾶτο, cod. Har. Ibid. ὑπισχνεῖτο, cod. Har. ὑπισχνεῖται.

Pag. 62. φωτίζειν, cod. Har. φωτίζει. Ibid. τοιγάρτοι, cod. Har. τὸ γάρτοι. Ibid. ῥήμασιν, cod. Har. γράμμασιν. Ibid. Εἰσφέροντα, vacat in cod. Har.

Pag. 63. ἔσονται, pro ἔσεται cod. Har. Ibid. δόνασθαι τῷ Θεῷ, cod. Har. δύνασθαι πρὸς Θεόν.

Pag. 64. ἄνω, cod. Har. ἀνώτατα.

Pag. 65. ἢ ἐχρῆν, cod. Har. ἢ χρή. Ibid. πρὸ αὐτῆς, cod. Har. πρὸς αὐτῇ. Ibid. περιστερᾶς, cod. Har. περιστεραί.

Pag. 66. οἰκήσοι, cod. Har. οἰκοῦσι.

Pag. 67. τερπνὸν, cod. Har. τέρπον. Ibid. τρυφῆς, cod. Har. τροφῆς.

Pag. 69. χειρὸς τῆς Μωσέως scribe, τῆς Μωσέως χειρὸς, ita cod. Har. Ibid. κελεύει vacat in cod. Har.

Pag. 70. εἰ καί, del. καὶ cod. Har. Ibid. ἀνέστη, cod. Har. ἐξῆσει. Ibid. οὖν, cod. Har. δέ. Ibid. τοῖς δυσὶ σημείοις, cod. Har. delet δυσί.

Pag. 72. καρδίᾳ, cod. Har. κοιλίᾳ.

Pag. 79. ὁρισθέντα νόμον, τὸ δὲ Χριστοῦ μυστήριον, desunt hæc in cod. Har.

Pag. 80. τοιγάρτοι, cod. Har. τὸ γάρ τοι.

Pag. 83. ὡς ἐν ἡμέρᾳ τῇ πέμπτῃ, desunt hæc in cod. Har.

Pag. 89. ὁ πάντων Δεσπότης, desunt hæc in cod. Har. Ibid. τὸ σχῆμα, cod. Har. χρῆμα.

Pag. 91. Post καὶ τὴν ἔχθραν desunt ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ τὸν νόμον in cod. Har. Ibid. κατεφίλησεν, cod. Har. ἐφίλησεν tantum.

Pag. 94. τοῦ γαμβροῦ, cod. Har. τοῦ λαοῦ.

Pag. 96. περὶ τῇ ἅλῳ, cod. Har. παρὰ τῇ ἅλῳ. Ibid. κατὰ τὸ ῥῆμα, cod. Har. κατὰ τὸν λόγον.

Pag. 97. ἐν Χριστῷ καὶ, cod. Har. τε καί.

Pag. 99. νοήσομεν, vacat in cod. Har.

Pag. 100. ἱερατεύσαντος, ἱερεύσαντος cod. Har. Ibid. προστεθεῖσθαι, cod. Har. προθήσασθαι.

Pag. 103. κατέτηξε, cod. Har. κατέσμηξε.

Pag. 107. Τὸ δὲ ἤδη cod. Har., pro τὸ δὲ δή. Ibid. τίσι, cod. Har. τίσιν ἄν.

Pag. 108. ποσίν, non legitur in cod. Har. Ibid. ὑπαντιάζουσι, pro ὑπαντιάζουσαι cod. Har. Ibid. κατάστασιν, cod. Har. μετάστασιν.

Pag. 110. μὲν ἄμεινον, cod. Har. μὲν οὖν.

Pag. 111. ἀπάρχεται, cod. Har. ἀπάρχηται.

Pag. 112. καὶ ἄκακος, deest in cod. Har.

Pag. 115. ἠγόρησα, cod. Har. ἠγόρασα. Ibid. καὶ ἔμφρον, cod. Har. ἔμφρονι.

Pag. 120. καὶ πάντα τὰ ἔγκτητα αὐτῶν, non leguntur in cod. Har. Ibid. αὐτῶν delet cod. Har. Ibid. ἤγαγον, cod. Har. προσήγαγον. Ibid. καὶ δοκιμώτατον, cod. Har. τε καὶ μαχιμώτατον.

Pag. 125. τοῦ ἡμίσους αὐτῶν, cod. Har. τῶν ἡμίσου.

Pag. 126. νομοθετοῦντα, cod. Har. θεσμοθετοῦντα.

Pag. 127. τῆς δὲ ἑτέρας, et sequentia usque ad pag. 131 non leguntur in cod. Har.

Pag. 132. ἔχοντες, cod. Har. ἔχοντος.

Pag. 133. μὲν non leg. cod. Har. Ibid. τὸν πόνον τῶν καρπῶν, cod. Har. τοὺς καρποὺς τῶν πόνων.

Pag. 135. ἐν ἀρετῇ, cod. Har. addit ante has voces particulam ὡς.

Pag. 136. Ἐν κακίᾳ νηπιάζον, pro καὶ ὡς ἐν κακίᾳ νήπιον, cod. Har.

Pag. 137. πάντων, cod. Har. πάντως. Ibid. πάντα,

omittit cod. Har. Ibid. ἀδελφιδοῦς, cod. Har. ἀδελφός. Ibid. τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ, cod. Har. ὀκτωκαίδεκα καὶ τριακοσίους. Ibid. τὴν νύκτα, cod. Har. ὅλην τὴν νύχ. Ibid. ἀδελφιδοῦν, cod. Har. ἀδελφόν.

Pag. 139. λαβεῖν, ἑλεῖν cod. Har. Ibid. ἀπώμνυτο, cod. Har. ἀπώμοται.

Pag. 140. ἐν ἑαυτῷ νόμου, cod. Har. ἐν νόμῳ. v. ult. ἀλλὰ μὲν οὖν γε καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι, hæc non leg. in cod. Har.

Pag. 141. ἱεροῦσθαι, cod. Har. ἱερᾶσθαι.

Pag. 143. προστάττοντος, cod. Har. προστάντος. Ibid. κεκράξατε πρὸς Κύριον, cod. Har. κεκράξετε.

Pag. 144. ἔλαβε φησὶν, pro ἔλαβεν cod. Har.

Pag. 145. ὑπὸ κρίσιν, cod. Har. ὑποκίησιν. Ibid. πᾶς ὁ λαὸς, ἀλλ' ὡσεὶ, cod. Har. πρὸς αὐτὸν ἀλλ' ὡς. Ibid. ὡσεὶ, pro ὡς cod. Har.

Pag. 146. πρὸς δὲ, cod. Har. πρὸς δή.

Pag. 146. πεντήκοντα δίδραχμα, hæc non scrib. cod. Har.

Pag. 147. ἕψηται, cod. Har. ἕψεται.

Pag. 148. ἀμελητήτως, cod. Har. ἀτημελήτως. Ibid. καὶ ἔσται ὅταν ἐγγίσῃς, cod. Har. καὶ ἔσται ἐν τῷ ἐγγίζειν.

Pag. 149. μὴ non legitur in cod. Har.

Pag. 150. ὥσπερ τὴν αὐτοῦ non legitur in cod. Har. Ibid. καθέλκει καὶ non leg. in cod. Har.

Pag. 151. ἦλθον, cod. Har. ἦλθεν. Ibid. ἐξιστῶντες, cod. Har. ἐξιστᾶσι. Ibid. Post partic. ὅτι legitur in cod. Har. δυνατοί.

Pag. 152. δὲ. leg. ἄγαν cod. Har. Ibid. δ' ἂν ὅτι, cod. Har. delet ὅτι.

Pag. 153. τὸ ἐν γνώσει, cod. Har. τὸ ὡς ἐν γνώσει. Ibid. νικήσας, cod. Har. συνοικήσας. Ita legisse videtur Agell.

Pag. 155. αὐτὸν, cod, Har. αὐτός.

Pag. 158. οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα, hæc non leg. cod. Har. Ibid. προβαδίζοντα, cod. Har. προβιβάζοντα. Ibid. ἔχοντες, cod. Har. ἔχοντας.

Pag. 160. φαυλότητι, cod. Har. λαμπρότητι. Ibid. ὀρθῶς, cod. Har. ὀρθοῖς. Ibid. δακρύει δάκρυσι cod. Har.

Pag. 161. λαὸν, cod, Har. λοιπόν. Ibid. τῷδε, pro τούτῳ cod. Har. Ibid. φάγεσθε, φάγετε cod. Har. Ibid. οὐδὲ εἴκοσι ἡμέρας, non leg. in cod. Har. Ibid. τοῦτο λίαν non hab. cod. Har.

Pag. 162. ἐπ' αὐτὸν, cod. Har. ἐπ' αὐτοῖς.

Pag. 164. λελαμπρυσμένοις, cod. Har. λελαμπρυσμένων. Ibid. εὐσεβῶς, cod. Har. addit ἐν Χριστῷ. Ibid. τοῦ θέλειν, cod. Har. τὸ θέλειν.

Pag. 165. ἐνδεοῦς, ἐνδεῶς, cod. Har. Ibid αὔξησιν, cod. Har. αὐτήν. Ibid. δυνηθῇ non legitur in cod. Har. Ibid. ἄρχοντες non scribit cod. Har.

Pag. 166. πρὸς βοῤῥᾶν, cod. Har. non habet πρός. Ibid. τετιμημένον, cod. Har. add. τε.

Pag. 167. διὰ τὸ, pro διὰ τοῦ cod. Har. Ibid. γάμοις, νόμοις cod. Har.

Pag. 168. μετὰ. μετὸν cod. Har. Ibid. ὅλως non legitur in cod. Har.

Pag. 170. ἄλλοις, cod. Har. ἀλλήλοις.

Pag. 177. καὶ γὰρ οὐχ ἧττόν τι τῶν, cod. Har. καὶ γὰρ οὐχὶ τῶν. Ibid. καὶ πίνων τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ, cod. Har. καὶ πίνων τὰ Χριστοῦ.

Pag. 178. εὐλογίας, εὐλογίαν cod. Har. Ibid. συζητοῦντες uterque codex.

Pag. 185. αὐτὴν, cod. Har. αὐτοῖς.

Pag. 186. ἐπεστήριζε, cod. Har. ἐπήρτησε.

Pag. 189. γνώστας, cod. Har. προγνώστας, desunt in utroque codice nonnulla. Sic enim legit Agellius, *quamvis ipse cognitiones sustulisset*, quæ ante hæc verba τοὺς γνώστας in cod. Græco habebantur. Ibid. καταβιβάζονται, cod. Har. καταβιάζονται. Ibid. ἐκσμήξασθαι, cod. Har. διασμήξασθαι.

Pag. 197. ὁ δ' ἁμαρτίας, cod. Har. ὁ τῆς διαμαρτυρίας λόγους.

Pag. 198. ἵν' ὅπου ἐσμὲν κακοῦ, cod. Har. ἵν' ἐσμὲν κακοί.

Pag. 199. ἀνῆρθαι, cod. Har. id.

Pag. 202. δυσέποπτον, cod. Har. δυσαπόσπαστον.

Pag. 207. ἀτυχεστάτοις, cod. Har. εὐτελεστάτοις.

Pag. 210. ἀμείνων ἡ πίστις, cod. Har. ἀμείνων εἰς πίστιν. Ibid. τὸ δι' ὀρνίθων μάντευμα, cod. Har. id.

Pag. 224. τορὸν, cod. Har. τρανώτερον pro τορόν.

Pag. 225. βαδιζέσθωσαν cod. Har. pro βιαζέσθωσαν.

Pag. 228. πικρότης, νεκρότης cod. Har. Ibid. qui per peccatum in typum veritatis pulchritudinem adulterat. Ita Vulcan. pro eo quod hic scribitur, qui per peccatum in figuram admissum pulchritudinem veritatis adulterant.

Pag. 229. βαίνοντος, cod. Har. pro βλέποντος. Ibid. ἀνεξίτητον, cod. Har. pro ἀνεξίτηλον,

Pag. 234. τοὺς καρποὺς τῶν πόνων, cod. Har. pro τοὺς πόνους τῶν καρπῶν.

Pag. 238. εὔχηται, cod. Har, εὔξηται,

Pag. 239. ἐκσοβήσονται, cod. Har. ἐκβήσονται.

Pag. 251. πεπλανημένων, cod. Har. πεπλημμελημένων.

Pag. 289. πόνου γὰρ οἶμαι δεήσει μακροῦ, cod. Har. πάνυ γὰρ οἶμαι δεήσει πόνου.

Pag. 290. ὑποδεικνὺς vacat in cod. Har.

Pag. 290. ἐν Χριστῷ δὲ δὴ πάλιν καὶ τοῦτο, al. ἐν χρυσῷ δὲ δὴ πάλιν καὶ ἐκ λίθων.

Pag. 292. τῆς ἄνω καὶ γάρ τοι, cod. Har. τῆς ἄνω καὶ ἱερᾶς τῆς τῶν πρωτοτόκων φημὶ τοιγάρτοι. Ibid. αὐτῇ, cod. Har. αὐτήν. Ibid. στρεπτὰ κυμάτια κύκλῳ, pro στρεπτὰ κύκλῳ cod. Har. Ibid. καὶ τὸ ἔσωθεν τε καὶ ἔξωθεν ἐπαληλειμμένον τῇ κιβωτῷ τὸ χρυσίον, cod. Har. pro eo quod est in Lugdunobatavo καὶ τῇ κιβωτῷ τὸ χρύσιον.

Pag. 294. ἔχοντες, cod. Har. αἴροντες.

Pag. 295. ἔντονον τε, cod. Har. Ibid. ἐν τοιῷδε, pro ἐν τῷ ἰδίῳ cod. Har.

Pag. 297. εἰς ἄρτους, cod. Har. οἱ ἄρτοι.

Pag. 298. πορεύεσθαι, cod. Har. εἰσπορεύεσθαι. Ibid. ἀφαιρεῖτε, cod. Har. ἀφελεῖτε.

Pag. 299. καθαροῦ ἐξ αὐτοῦ γὰρ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ κατὰ φύσιν αὐτοῦ καὶ ἐπακτὸν οὐδέν ἐστι, καὶ ἐξ ἑνὸς χρυσίου καθαροῦ, τοῦτ' ἔστιν, cod. Har. Ibid. κατηγλαϊσμένοι δὲ ἐκείνου χάριτι, cod. Har. κατηγλαϊσμένοι δὲ τῇ ἄνωθεν χάριτι.

Pag. 300. ἐξεγερθῇ, cod. Har. id.

Pag. 302. σχίσαι τε, cod. Har. σχίζεται.

Pag. 303. οὔπω γὰρ ἀνεβίω μονονουχὶ πάντα, pro πάντων cod. Har. Ibid, ἐπειδὴ γὰρ ἀνεβίω μονονουχί. Ibid. ὑπὸ τὸν σοφῶς, cod. Har. ὑπὸ τοῦ σοφοῦ.

Pag. 304. ἦν τύπος, cod. Har. id.

Pag. 306. καὶ οὗτος, cod. Har. καὶ τοῦτο.

Pag. 307. μέτρον, cod. Har. τρόπων. Ibid. αἰσθητὸς, cod. Har. id. Ibid. παντὸς, cod. Har. id.

Pag. 308. τόδε ὑπὸ λύχνου εἶναι θυμίαν, cod. Har. id. Ibid. συνηνεγμένην, cod. Har. συνημμένος.

Pag. 309. τοῖς ἁγίοις, cod. Har. id.

Pag. 310. τὸ θῦμα, cod. Har. τὸ θυμίαμα.

Pag. 311. ἀπογευσάμενον ἐπὶ ξύλου γὰρ ἄνω λογχῇ, cod. Har. ἀπογευσάμενον ἐπὶ ξύλου ἐν ᾧ λόγχη.

Pag. 318. ἐν ταὐτῷ, cod. Har. id.

Pag. 323. γενητὴ δὲ ἡ πεποιημένη φύσις, cod. Har. id.

Pag. 325. pro τεχνωμένῳ συνεκόμιζον, cod. Har. τεχνωμένῳ συνέσει ἐκόμιζον.

Pag. 328. καὶ λόγου τοῦ δέοντος, cod. Har. καὶ ὀλίγου τοῦ δέοντος.

Pag. 331. ἐν αὐτῷ, cod. Har. ἑαυτῷ.

Pag. 333. πεποικιλμένον, cod. Har. id.

Pag. 336. περιτείνεσθαι, cod. Har. ὑπερτείνεσθαι. Ibid. καὶ κατακρύπτειν cod. Har. id.

Pag. 337. ἀνωτέρω γε μὴν τὸ Χερουβὶμ, καὶ μὲν καὶ αὐτοῦ τοῦ καταπετάσματος δ, Cod. Har. id.

Pag. 340. εὐδόκησε γὰρ ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι, cod. Har. id. Ibid. ἀτιμαγέλαι, cod. Har. ἀτιμαγελαίως.

Pag. 346. θεωμένου καὶ διηνεκῶς, cod. Har. Θεῷ μὲν ὡς ἥδιστα θειύμενοι, καὶ διηνεκῶς. Ibid. εἰς τροφὴν, addit cod. Har. πνευματικήν.

Pag. 349. Post Κυρίου, addit cod. Har. καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μόσχου ἔναντι Κυρίου.

Pag. 356. συνέσει, cod. Har. συναινέσει.

Pag. 366. ἀπ' ἀμφοῖν, cod. Har. ἐξ ἀμφοῖν.

Pag. 368. θεοσεβείας, cod. Har. θεοσεβεῖν.

Pag. 371. ὑπὲρ πρέμνα, cod. Har. id., quanquam hoc vocabulum πρέμνα magna ex parte deletum erat.

Pag. 404. καθίει, cod. Har. καθυφίει. Ibid. παθημάτων, cod. Har. χαρισμάτων.

Pag. 435. τὸ ὕψου, cod. Har. τὸ ὑψηλοῦ. Ibid. ἡγιασμένος, cod. Har. ἡγμένος.

Pag. 443. τῷ ἀδελφῷ σου vacat in l. Ibid. τὰ τοῦ θυσιαστηρίου, cod. Har. id.

Pag. 445. πράττοιτο, cod. Har. προσάγοιτο.

Pag. 448. περίεστιν, cod. Har. πάρεστιν. Ibid. διαλείψει, in versione LXX interpretum οὐ διαπαύεται,in cod. Lugd. οὐ διαλειπτέος.

Pag. 455. ἐγχρίνοντο, pro εἰσχρίνοντο cod. Har.

Pag. 462. ἐπανίστασθαι, cod. Har. κατανίστασθαι.

Pag. 468. ὅσον εἰσὶν, καὶ ἡ βουλῆς, καὶ σκεμμάτων ὑπάρχει. Ibid. τῆς ἄγαν ἐλπίδος, cod. Har. τῆς ἁγίων ἐλπίδος. Ibid. ἐπιδημίας, cod. Har. παρουσίας.

Pag. 469. κατάσχεσις κληρονομία legit Agellius ut et apud LXX. In codd. L. et Har. desider. In Har. præterea hæc verba ἢ ἐνὶ τῶν παίδων αὐτοῦ desunt. Ibid. ἐπειδήπερ ἴδιοι, al. ἐπιτήδειοι.

Pag. 470. τὸν τοῦ Θεοῦ, cod. Har. τὰ τοῦ Θεοῦ. Ibid. ἐλευθέραν, cod. Har. ἐλευθεροῦσαν.

Pag. 472. καθὸ, al. καθότι.

Pag. 473. πεπαυμένου, cod. Har. πεπατημένου.

Pag. 474. εὔξῃ, cod. Har. εὔξησθε. Ibid. ὑμῶν, cod. Har. σοῦ. Ibid. οἱ υἱοὶ, pro ὁ υἱός. Ibid. καὶ ὁ λευίτης καὶ ὁ προσηλ. Hæc verba καὶ ὁ λευίτης desunt in c. Ibid. πόλεσί σου pro πόλεσιν ὑμῶν. Ibid. ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, cod. Har. id., desunt in LXX.

Pag. 475. ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, desunt apud LXX.

Pag. 494. πέρι σχολαίως, cod. Har. περισκελές.

Pag. 504. ἄνω, cod. Har. ἄνω χωρεῖν. Ibid. ἀφιστάναι τῶν ἄλλων αἰτιαμάτων βούλονται, cod. Har. ἀφίστανται τῶν ἄλλων αἰτιαμάτων.

Pag. 505. εὐιματίαι, pro ὡς ἱματίων cod. Har. Ibid. delet λαμπρότησιν cod. Har.

Pag. 510. Post hæc verba ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, addit cod. Har. καὶ ἐπαισθήσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν quæ sunt in L.

Pag. 521. φθάρματα, cod. Har. φθορά.

Pag. 524. ἡμῶν, cod. Har. ἀμνός.

Pag. 532. καταστραγγιεῖ, cod. Har. ἀποσταγγιεῖ.

Pag. 533. ἀλυγοῦσι, cod. Har. ἐλοῦσι. Ibid. ἄοσμον, ut etiam cod. Har.

Pag. 536. φιλίαν, cod. Har. φιλαλληλίαν. Ibid. ἀβουλήτως, cod. Har. ἀδοκήτως.

Pag. 537. κατὰ νέκρωσιν κοιλᾶναι. Τὸ μὲν γὰρ θραῦμα εὐθὺς δαπ., cod. Har. id. Ibid. τοῖς νοσοῦσι τὴν, cod. Har. id.

Pag. 539. λογισμοὺς, cod. Har. id.

Pag. 540. ἀποχείρειν, cod. Har. id. Ibid. αὐτ' ὁ ἱερεὺς τῇ ἀφῇ, cod. Har. id. Ibid. μετέβαλε, cod. Har. γέγονε.

Pag. 544. μεταποίησιν, cod. Har. παραποίησις. Ibid. πρὸς delet cod. Har.

Pag. 549. ὑπομένουσι, cod. Har. συμμεθέξει. Ibid. τινὰ καθιεῖσα, pro τινὰ καθι cod. Har.

Pag. 551. γὰρ delet cod. Har.

Pag. 558. δεῖν ἅπαντας, cod. Har. διὰ παντός.

Pag. 563. pro ἐν τῇ ἐρήμῳ, cod. Har. ἐν τῇ γῇ ἡμῶν. Ibid. προσχεύσας τὸ αἷμα, desunt in cod. Har.

Pag. 565. ὑπέμνησε, cod. Har. ὑπέδειξε. Ibid. σοῦ in edit. LXX, αὐτοῦ. Ibid. αὐτάς.

Pag. 572. οὐ νόμῳ μαχόμενον, cod. Har. id.

Pag. 584. κεφαλὴν, cod. Har. et L., pro εὐχὴν apud LXX.

Pag. 596. μεταφυτεύσεις, cod. Har. μεταφύσεις. Ibid. ἔσω, cod. Har. ἴσων.

Pag. 609. αἱ σπουδαὶ αὐτῶν, al. τὰς σπουδὰς αὐτῶν.

Pag. 613. ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς, deest apud LXX.

Pag. 618. post ἕως addit cod. Har. δεκάτης τῆς μηνός.

Pag. 622. ἁγίῳ, al. ἀγγείῳ, quæ varietas lectionis notanda n. 28.

Pag. 625. δογματίζετε, cod. Har. χρηματίζετε.

Pag. 626. συναναίρουσα, cod. Har. συναναφέρουσα.

Pag. 627. κατὰ μέρος μέχρι τῆς ἑβδόμης ἐν οἷς ὑπεξαιρούμενα, cod. Har. Ibid. ὑφιζήσει ut et paulo post cod. Har.

Pag. 629. καὶ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν ἣν πεποίηκεν ὡς Κύριος, cod. Har. id.

Pag. 630. αὐτοῦ, cod. Har. αὐτοῖς.

INDEX ANALYTICUS

RERUM QUÆ IN LIBRIS *DE ADORATIONE IN SPIRITU ET VERITATE* CONTINENTUR.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

D

E

F

Q

R

S

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEXAGESIMI OCTAVI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.